
THE LIBRARY OF CONGRESS


THE LIBRARY OF CONGRESS

144

ATLAS

UNIVERSEL

D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE

AVIS

Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu des griffes de l'auteur et des éditeurs sera réputé contrefait.

L. Hachette et Cie

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ATLAS

UNIVERSEL

D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE

CONTENANT

1° LA CHRONOLOGIE ;

Notions préliminaires (principales ères ; concordance des années olympiques et des années de Rome avec les années avant et après Jésus-Christ ;
Concordance des années de l'ère chrétienne et des années de l'hégire ;
Table des archontes d'Athènes, des consuls de Rome ;
Catalogue des Saints, Calendriers, etc., etc.)
suivies de Tables chronologiques universelles contenant tous les faits de l'histoire universelle classés à leur date année par année depuis la création du monde jusqu'en 1865 ;

2° LA GÉNÉALOGIE ;

Tableaux généalogiques des dieux et de toutes les familles historiques de l'antiquité et des temps modernes, des souverains, des princes, des grands personnages de toutes les époques de l'histoire ;
accompagnés d'un traité élémentaire de l'art héraldique, qui comprend le blason, la nomenclature des ordres de chevalerie et décorations, la description des drapeaux et pavillons des principales puissances ;

3° LA GÉOGRAPHIE ;

88 cartes gravées et coloriées faisant connaître la géographie physique et historique de tous les pays du monde (39 cartes sont consacrées à la géographie ancienne et moderne, et 49 à la géographie contemporaine) :
Cette troisième partie comprend en outre un texte explicatif de ces cartes, indiquant les ressources commerciales et industrielles, les divisions politiques, militaires, administratives, judiciaires, financières, universitaires et religieuses de chaque pays ;

PAR M.-N. BOUILLET,

CONSEILLER HONORAIRE DE L'UNIVERSITÉ, INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
AUTEUR DU *Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie*
ET DU *Dictionnaire universel des Sciences, des Lettres et des Arts.*

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1865



AVANT-PROPOS

Lorsque la mort est venue frapper notre vénéré père, il laissait achevé, et tout prêt à être publié, un ouvrage qu'il considérait comme le complément de son *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie* Nous avons cru devoir à la mémoire de notre père de réaliser sa pensée, en faisant imprimer le manuscrit qu'il nous léguait, et nous offrons au public le dernier fruit de ses labeurs.

Nous nous plaisons, en cette circonstance, à remercier pour leur concours MM. Desjardins, Caillet et Garnier, comme notre père eût été heureux de le faire lui-même.

Ph. BOUILLET.

PRÉFACE DES ÉDITEURS

Le succès du *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*, publié par M. Bouillet, l'avait depuis plusieurs années décidé à lui donner une suite indispensable dans un *Atlas* qui fût comme le complément de cette Encyclopédie des sciences historiques. Il avait donc, à cet effet, réuni en un livre de même format et de même importance : 1° des *Tables chronologiques*, présentant tous les faits de l'histoire universelle dans leur ordre et leur enchaînement naturels ; 2° des *Tableaux généalogiques* de toutes les grandes familles qui ont marqué dans les fastes de l'humanité, avec des planches accompagnées d'un texte explicatif, et donnant les éléments de l'art héraldique, les ordres de chevalerie et les pavillons des différentes nations du globe ; 3° enfin un *Atlas*, *composé de cartes géographiques tant anciennes que modernes et de géographie contemporaine*, avec Explication de ces cartes, Atlas pouvant suppléer tous les ouvrages de ce genre, que leur format incommode et leur prix souvent élevé rendent peu abordables à tous.

Ce livre est celui que nous publions aujourd'hui. M. Bouillet n'avait rien négligé pour qu'il fût tout à fait digne de son nom et à la hauteur de la science. Il y avait mis toutes les ressources de la rare faculté de travail dont il était doué et du vaste savoir qu'il avait acquis par une vie entièrement consacrée à l'étude. Il avait puisé aux meilleures sources, et mis à profit les travaux les plus récents.

Pour la Chronologie, il ne s'en était pas tenu à l'*Art de vérifier les dates*, il avait consulté l'estimable ouvrage de M. Félix Robiou : *Histoire ancienne des peuples de l'Orient mise au niveau des plus récentes découvertes* (1862), ouvrage qui offre un résumé des principaux résultats obtenus dans ces questions difficiles par la critique des Champollion, des de Rougé, des de

Saulcy, des Mariette, des Layard, des Rawlinson, des Oppert, des Brugsch; — les *Fasti hellenici* et les *Fasti Romani* de Clinton; — la *Chronologie universelle* de M. Ch. Dreyss.

Pour la Généalogie et l'Art héraldique, ses sources avaient été, d'une part le *Dictionnaire de la Bible* de dom Calmet, les *Dictionnaires mythologiques* de Jacobi et de Val. Parisot, les *Genealogische Tabellen* de Voigtel, etc. (partie ancienne); l'*Art de vérifier les dates*, l'*Histoire généalogique de France* du P. Anselme, l'*Histoire des pairs de France* de Courcelles, les *Tables généalogiques* de Koch, de Kopf, de OErtel, les *Tableaux généalogiques des souverains de France* de M. Garnier (partie moderne); — d'autre part la *Méthode de blason* du P. Ménétrier, le *Théâtre d'honneur* de Favyn, l'*Armorial universel* de Segouin et celui de d'Eschavannes, le *Blason des armoiries* de de Bara, le *Catalogue des connétables* de Le Féron, le *Manuel de blason* de Pautet, les *Éléments de paléographie* de N. de Wailly, les *Ordres de chevalerie* de Wahlen, le *Dictionnaire héraldique* de Grandmaison, les *Galeries de Versailles* de Gavard, le *Dictionnaire des ordres de chevalerie* de Gourdon de Genouillac et celui de Maigne, l'*Album des pavillons* de Legras, etc., etc.

Enfin il avait consulté pour la Géographie ancienne, Strabon, Ptolémée, Pline et les *Geographi minores* (Ed. Müller); — Heeren, Salomon Munk, Robinson; — les *Lettres* de Champollion, les travaux de Mariette, de de Rougé, de Lepsius, de Birch, de Wilkinson, et de Brugsch sur l'Égypte; — les monuments de Khorsabad, de Babylone et de Persépolis interprétés par Rawlinson, Layard, Oppert; — les poëtes et les historiens grecs; les travaux sur la Grèce ancienne de Grote et Thirwall; les mémoires de l'École française d'Athènes; — les explorations de Leake, de Curtius, de Conze; — les poëtes et les historiens latins; les travaux modernes de Cluvier, de d'Anville, de Borghesi, de Mommsen, d'Orelli, de Léon Renier, d'Henzen, de Vivien de Saint-Martin, de Maury, de Reinaud; la collection des mémoires de l'Académie des sciences de Berlin, de l'Institut archéologique de Rome et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; — les travaux de la commission de la carte des Gaules, les mémoires des sociétés savantes de France; — enfin le recueil des itinéraires anciens, la *Notitia dignitatum*, et tous les monuments qui ont rapport à la géographie ancienne;

Pour le moyen âge et les temps modernes, les auteurs originaux comme Grégoire de Tours, Frédégaire, les historiens des Croisades, Aboulfeda; les ouvrages récents de Guizot, de Gibbon, de Thiers, d'Augustin et d'Amédée Thierry, de Michelet, de Sismondi et de Henri Martin; enfin, les Tableaux géographiques et les Précis historiques de Kruse, de Poirson, de Desmichels, de Dufau, de Chevallier, de Périgot, etc.;

Pour la Géographie contemporaine, les ouvrages de Karl Ritter, de Malte-Brun, de Balbi, de Lavallée; les collections de Bulletins des différentes sociétés géographiques de Paris, de Londres, de Berlin et de Saint-Pétersbourg; le Journal de Pétermann; les Annuaires des différents États de l'Europe; les Récits des voyages de Clapperton, de Barth, de Livingstone, de John Franklin, de Burton, de Speke et Grant, de Guill. Lejean; enfin, les travaux sur les expéditions maritimes, les publications récentes sur l'économie politique, le commerce et la navigation; les documents officiels des différents ministères.

Il avait constamment suivi, tant pour la partie ancienne que pour la partie moderne, les grandes collections cartographiques, et plus particulièrement les atlas de Kiepert, de Stieler, de Spruner et Menke, de Brué, de Lapie, de Dufour, d'Andriveau-Goujon, de Garnier, de Babinet, etc.

Pour mener à bonne fin une entreprise aussi complexe, M. Bouillet s'était adjoint comme collaborateurs trois hommes spéciaux : pour la géographie, M. Ernest Desjardins, maître de conférences à l'École normale, jeune professeur qui s'est déjà fait un nom dans la science; pour la chronologie, M. Caillet, docteur ès lettres, lauréat de l'Académie française; pour la généalogie et l'art héraldique, M. Garnier, employé depuis longues années aux Archives de l'Empire.

Telle M. Bouillet a laissé son œuvre, telle nous la livrons au public, à l'exception de quelques faits nouveaux qui ont dû être ajoutés : ce sont les faits qui se sont produits depuis qu'il a cessé de tenir la plume. Grâce à ces quelques additions, toutes les parties de l'ouvrage sont à jour jusqu'à la fin du mois d'août 1865.

L. HACHETTE ET Cie.

HISTOIRE

CHRONOLOGIE

(AVEC LA COLLABORATION DE M. CAILLET)

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

La Chronologie (du grec χρόνος, temps, et λόγος, discours) est la science des temps : elle a pour objet de distribuer les événements dans le temps selon leur ordre de succession ou de simultanéité et par là de marquer leur époque.

Pour marquer l'époque d'un événement, on le rapporte à un événement fixe et déterminé, qui sert de point de départ dans les supputations et que l'on nomme *Ère*. Cet événement peut être, soit un grand fait de la nature, comme le commencement du monde, une inondation, une éclipse, soit un événement humain, comme la création d'une grande institution, la fondation d'une ville, la naissance ou la mort d'un personnage important.

Mais il ne suffit pas d'indiquer l'année dans laquelle un événement est arrivé : il faut le plus souvent en préciser la date, donner le mois, le jour où il s'est accompli. Ce nouveau travail exige que l'on connaisse la division et la distribution de l'année adoptée par chaque nation, c'est-à-dire son *Calendrier*.

Enfin, comme les *Ères* et les *Calendriers* varient de peuple à peuple, il est nécessaire, pour se faire des idées claires, de connaître le rapport de ces ères entre elles, de ces calendriers entre eux.

Nous nous efforcerons, dans ce qui va suivre, de satisfaire à ces différents besoins en faisant connaître les principales ères historiques, les principaux calendriers, et les moyens d'en établir la concordance.

PRINCIPALES ÈRES.

On peut distinguer quatre espèces d'ères selon le point de départ qui aura été adopté : 1° *Ères mondaines*, c.-à-d. celles qui partent de l'origine du monde ou de la *Création*; 2° *Ères comprises entre la création et la naissance de J.-C.*; 3° *Ère chrétienne ;* 4° *Ères postérieures à l'ère chrétienne.*

I. Ères mondaines.

Desvignoles (*Chronologie de l'histoire sainte*, Préface) assure qu'il a recueilli sur la création du monde plus de deux cents calculs différents, dont le plus court ne compte que 3483 ans depuis la création jusqu'à l'ère vulgaire, et le plus long 6984; ajoutez que nombre d'autres ont été proposés après lui. Les plus connus de ces calculs sont : celui d'Ussérius qui place la création en l'an 4004 av. J.-C., celui qui a été suivi dans l'*Art de vérifier les dates av. J.-C.* et qui place cet événement en l'an 4963, et celui de l'Anglais Clinton qui a adopté l'année 4138. Aucun, bien entendu, ne repose sur des bases solides. En effet, la seule source historique que l'on puisse consulter pour établir la chronologie de ces temps reculés est la Genèse. Or nous en avons trois textes : l'hébreu, le samaritain et la version grecque des Septante, qui ne sont nullement d'accord sur la durée de la vie des patriarches, seule base des calculs, et de plus les différents manuscrits du même texte ne fournissent point les mêmes données. Il en résulte que la date que l'on peut assigner à la création du monde ne saurait être que très-hypothétique.

Comme dans quelques ouvrages historiques composés depuis Ussérius, les événements sont marqués tantôt par les années du monde, tantôt par les années av. J.-C., nous donnerons ici, d'après le système d'Ussérius, le moyen d'établir la concordance de ces deux sortes d'années. La même méthode de réduction est applicable à toutes les autres ères mondaines.

1° *Réduire les années av. J.-C. en années du monde.* On ajoute 1 à 4004, ce qui fait 4005, et de cette somme on retranche l'an donné av. J.-C.; le reste égale l'an du monde correspondant. Exemple : an 1755 av. J.-C. = 4004 + 1 ou 4005 — 1755 = 2250 du monde.

2° *Réduire les années du monde en années av. J.-C.* De même que dans l'opération précédente, on ajoute 1 à 4004, d'où résulte 4005, et de cette somme on ôte l'an donné du monde; le reste est l'an de J.-C. demandé. Exemple : an 1755 du monde = 4004 + 1 ou 4005 — 1755 = 2250 av. J.-C.

II. Eres comprises entre la création et Jésus-Christ.

Ère des Olympiades. L'olympiade était un cycle de quatre années qui s'écoulaient entre deux célébrations des jeux olympiques, jeux institués en l'honneur de Jupiter. Ces jeux, dont le premier établissement est attribué à Hercule, avaient été rétablis en 884 av. J.-C. par Iphitus, roi d'Élide : mais ce n'est qu'à partir de l'an 776 av. J.-C. qu'ils furent célébrés régulièrement et qu'ils purent devenir la base d'une chronologie.

Ce fut cette année que l'on inscrivit pour la première fois le nom du vainqueur sur les registres publics : ce vainqueur se nommait Corœbus. Les jeux olympiques se célébraient entre la nouvelle et la pleine lune qui suivait immédiatement le solstice d'été. C'est du moins ce qui eut lieu depuis l'époque où fut trouvé le cycle de Méton. Auparavant, le premier mois de l'année olympique commençait tantôt à la pleine lune qui suivait immédiatement le solstice d'été, tantôt à celle qui précédait ce même solstice, par la raison que l'année grecque avait quelquefois 384 et plus ordinairement 354 jours, suivant que l'année était ou non intercalaire. (Voy. ci-après les détails sur le calendrier athénien.) Nous savons par Censorin que le onzième jour de la lune qui suivait le solstice d'été était celui par où débutait l'année olympique. Or, si l'on applique les calculs astronomiques à l'année 776, on trouve que cette année a dû commencer le 18 juillet de l'année julienne. C'est sur cette base qu'est dressée la table des années olympiques que l'on trouve dans l'*Art de vérifier les dates av. J.-C.*, table que nous reproduisons ci-après.

On comprend, du reste, que ces calculs sont fort hypothétiques : en effet, le cycle des olympiades a dû subir l'influence de toutes les perturbations qu'a éprouvées l'année grecque elle-même, et la longueur de l'année olympique a dû varier avec l'introduction successive des différents cycles, tels que l'octaétéride, l'ennéadécaétéride, etc.

On croit que l'historien Timée, qui vivait en Égypte sous les Ptolémées, est le premier qui ait conçu l'idée de rapporter les événements aux olympiades. Après lui, Polybe, Diodore, etc., en ont fait usage. On s'est servi des olympiades jusqu'à la fin du règne de Théodose le Grand. La dernière est la 294e, dont la 4e année correspond à l'an 400 ap. J.-C. On les avait remplacées par l'*Indiction* (voy. notre *Dict. univ. d'histoire et de géographie*).

Quoique nous donnions ci-après une table de concordance des années olympiques avec les années av. J.-C., nous allons faire connaître la méthode de réduction des olympiades à l'ère chrétienne et réciproquement.

1° *Réduction des Olympiades en années av. J.-C.* On diminue d'une unité la quantité des olympiades donnée; le reste est multiplié par 4; au produit on ajoute les années de l'olympiade donnée, moins une; cette somme est déduite de 776; le reste égale l'année av. J.-C. Exemple : Olympiade LXXII, $3 = 776 - (72 - 1) \times 4 + (3 - 1) = 490$ av. J.-C.

2° *Réduction des olympiades en années ap. J.-C.* On diminue d'une unité la quantité d'olympiades donnée; le reste est multiplié par 4; au produit on ajoute l'année courante de l'olympiade; de la somme on soustrait 776 : le reste donne l'année ap. J.-C. Exemple : olympiade CCLIX, $4 = (259 - 1) \times 4 + 4 - 776 = 260$ ap. J.-C.

3° *Réduction en olympiades d'années av. J.-C.* L'année donnée, diminuée d'une unité, est soustraite de 776; le reste est divisé par 4; le quotient donne les olympiades *écoulées*, et le reste, s'il y en a, l'année courante de l'olympiade *courante*. Exemple :

av. J.-C. $490 = \frac{776 - (490 - 1)}{4} = 71 + 3 =$ ol. LXXII, 3.

4° *Réduction en olympiades d'années ap. J.-C.*. L'année donnée ap. J.-C. est ajoutée à 775; la somme est divisée par 4; le quotient égale les olympiades *écoulées*, et le reste, s'il y en a, augmenté d'un, donne l'année courante de l'olympiade *courante*. Exemple :

ap. J.-C. $260 = \frac{260 + 775}{4} = 258 + 3 =$ ol. CCLIX, 4.

Ère de la fondation de Rome. Les auteurs anciens sont loin de s'accorder sur la date de la fondation de Rome. Tacite semble la fixer à une époque qui répond à l'an 762 av. J.-C.; Varron la rapporte à l'an 753 ou 754; Caton à l'an 752, ainsi que Denys d'Halicarnasse, Polybe à 750, Fabius Pictor à 747, etc. Tite-Live suit presque toujours l'époque de Caton, quoiqu'il adopte quelquefois celle de Fabius Pictor. Cicéron suit celle de Varron, qui est presque toujours admise par Pline.

Nous avons dit que Varron rapportait la fondation de Rome à l'an 753 ou 754. Voici la raison de cette légère différence. D'un côté, une année olympique correspond à deux années juliennes; de l'autre, il est convenu que Rome fut fondée le 21 avril, jour de la fête des Palilies. Or, Varron dit lui-même que l'an 1 de Rome correspond à la 3e année de la 6e olympiade : il est donc évident que, suivant la précision chronologique, la fondation de Rome appartient aux six derniers mois de l'année olympique en question, ou à l'an 753 av. J.-C. Cependant, comme la 3e année de la 6e olympiade a commencé en 754, quelques chronologistes ont cru pouvoir rapporter à cette année la fondation de Rome, en ayant en vue moins l'instant précis où cet événement s'est accompli que le jour initial de l'année olympique. Quoi qu'il en soit, la plupart des chronologistes modernes ont adopté la date donnée par Varron, mais en la fixant à l'année 753. Elle a été suivie par l'*Art de vérifier les dates av. J.-C.*, et c'est celle que nous avons adoptée pour la table de concordance des années de Rome avec les années av. J.-C.

Réduction des années de Rome en années avant ou après J.-C. Si l'an de Rome est plus grand que 753, on en déduit 753; le reste donne l'année *après* J.-C. S'il est plus petit, on le diminue d'abord d'une unité, et l'on déduit ce reste de 753; le reste donnera l'année *avant* J.-C. Exemple :

An de Rome $839 = 839 - 753 = 86$ ap. J.-C.

An de Rome $716 = 753 - (716 - 1) = 38$ av. J.-C.

Réduction des années avant ou après J.-C. en années de Rome. Si l'année donnée est avant J.-C., on la déduira de 754; le reste donnera l'an de Rome; si l'année donnée est ap. J.-C., on y ajoutera 753. Exemple :

An avant J.-C. $49 = 754 - 49 = 705$ de Rome.

An après J.-C. $86 = 86 + 753 = 839$.

III. Ère chrétienne.

Pendant plus de cinq siècles, les Chrétiens n'eurent point d'ère particulière. L'ère chrétienne fut proposée pour la première fois en 532, par un moine de l'Église romaine, né en Scythie, et nommé, à cause de sa très-petite taille, Denys le Petit. Denys supposa que Jésus-Christ était venu au monde le 25 décembre de l'année de Rome 753. L'année suivante, l'année 754 de Rome, devint ainsi la première de l'ère dite, de son nom, *Dionysienne*. Selon la chronologie vulgaire, cette année coïncide avec l'an 1er de la 195e olympiade, qui serait l'an 4005 du monde suivant Ussérius, ou 4964 suivant *l'Art de vérifier les dates avant J.-C.* Son commencement était postérieur de 7 jours à la vraie date de la naissance.

IV. Ères postérieures à l'ère chrétienne.

Ère de l'Hégire. Cette ère, suivie par tous les peuples musulmans, fut établie pour conserver le

souvenir de l'époque où Mahomet, forcé de quitter la Mecque, se réfugia à Yatreb, qui prit de là le nom de Médinet-al-Nabi, la ville du Prophète (Médine) : le mot *hégire* signifie fuite. Elle part du vendredi 16 juillet de l'an 622 de notre ère; mais il faut remarquer que ce vendredi commençait, pour les Arabes, la veille au soir, c.-à-d. vers 6 heures après midi du jeudi 15. Comme le calcul très-compliqué qui sert à établir la correspondance entre une date de l'hégire et une date de notre calendrier, indiquant jour et mois, nous entraînerait dans trop de détails, nous donnerons seulement ici la méthode à suivre pour obtenir la correspondance des millésimes des deux calendriers. Elle peut se formuler ainsi :

Le millésime d'une année julienne moins 621,54 *est égal aux* 0,97 *du millésime de l'année de l'hégire correspondante.*

Ainsi, pour l'année musulmane 1266, en prenant les 0,97 de ce chiffre, on a 1228,02, nombre qui, augmenté de 621,54 = 1849,56; puis on retranche les décimales 0,56, et on trouve que l'année de l'hégire 1266 a commencé vers la fin de 1849.

Nous donnons ci-après une table de concordance des années de l'hégire avec les années ap. J.-C.

Ère républicaine. Cette ère, la plus récente de toutes, est aussi celle qui a duré le moins longtemps. Établie en France par un décret de la Convention du 5 octobre 1793, elle s'ouvre rétroactivement au 22 sept. 1792. Comme précédemment, les années communes devaient être de 365 jours; celles qui en avaient 366 étaient dites *sextiles* (et non plus *bissextiles*). On varia seulement sur le mode d'intercalation. On régla que l'an 3 serait sextile, que chaque 4e année le serait à partir de cette époque jusqu'à ce qu'on eût atteint l'an 15, après lequel on attendrait l'an 20 pour ajouter un 366e jour; que l'on ferait de même jusqu'aux années 48 et 53 de l'ère ; qu'ensuite on emploierait un cycle de 33 ans, durant lequel on intercalerait chaque quatrième année un 6e jour dit *épagomène* (c'est-à-dire intercalé), mais de façon qu'après la 7e intercalation on attendrait la 5e année pour faire la 8e. Des décrets particuliers de 1793 et 1794 abolirent ce mode d'intercalation, et ordonnèrent que le premier jour de l'an serait toujours celui de l'équinoxe automnal, et qu'on le déterminerait chaque fois d'après des calculs astronomiques. L'emploi de l'ère républicaine ne dura que 13 années et 100 jours. Par un sénatus-consulte du 22 fructidor an 13, le Sénat conservateur abolit cette institution, et le 10 nivôse an 14 fut immédiatement suivi du 1er janvier 1806.

CONCORDANCE

DES ANNÉES OLYMPIQUES ET DES ANNÉES DE ROME

AVEC LES ANNÉES AVANT ET APRÈS JÉSUS-CHRIST.

N. B. On observera que l'année olympique ne commence que vers le mois de juillet de l'an 776 av. J.-C, et par conséquent correspond à deux années juliennes. Il en est de même des années de la fondation de Rome, dont le jour initial est le 21 avril romain, c.-à-d. dans le printemps de l'an 753 av. l'ère vulgaire.

ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
776	I 1		744	IX 1	10	712	XVII 1	42
775	2		743	2	11	711	2	43
774	3		742	3	12	710	3	44
773	4		741	4	13	709	4	45
772	II 1		740	X 1	14	708	XVIII 1	46
771	2		739	2	15	707	2	47
770	3		738	3	16	706	3	48
769	4		737	4	17	705	4	49
768	III 1		736	XI 1	18	704	XIX 1	50
767	2		735	2	19	703	2	51
766	3		734	3	20	702	3	52
765	4		733	4	21	701	4	53
764	IV 1		732	XII 1	22	700	XX 1	54
763	2		731	2	23	699	2	55
762	3		730	3	24	698	3	56
761	4		729	4	25	697	4	57
760	V 1		728	XIII 1	26	696	XXI 1	58
759	2		727	2	27	695	2	59
758	3		726	3	28	694	3	60
757	4		725	4	29	693	4	61
756	VI 1		724	XIV 1	30	692	XXII 1	62
755	2		723	2	31	691	2	63
754	3		722	3	32	690	3	64
753	4	1	721	4	33	689	4	65
752	VII 1	2	720	XV 1	34	688	XXIII 1	66
751	2	3	719	2	35	687	2	67
750	3	4	718	3	36	686	3	68
749	4	5	717	4	37	685	4	69
748	VIII 1	6	716	XVI 1	38	684	XXIV 1	70
747	2	7	715	2	39	683	2	71
746	3	8	714	3	40	682	3	72
745	4	9	713	4	41	681	4	73

ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
680	XXV 1	74	608	XLIII 1	146	536	LXI 1	218
679	2	75	607	2	147	535	2	219
678	3	76	606	3	148	534	3	220
677	4	77	605	4	149	533	4	221
676	XXVI 1	78	604	XLIV 1	150	532	LXII 1	222
675	2	79	603	2	151	531	2	223
674	3	80	602	3	152	530	3	224
673	4	81	601	4	153	529	4	225
672	XXVII 1	82	600	XLV 1	154	528	LXIII 1	226
671	2	83	599	2	155	527	2	227
670	3	84	598	3	156	526	3	228
669	4	85	597	4	157	525	4	229
668	XXVIII 1	86	596	XLVI 1	158	524	LXIV 1	230
667	2	87	595	2	159	523	2	231
666	3	88	594	3	160	522	3	232
665	4	89	593	4	161	521	4	233
664	XXIX 1	90	592	XLVII 1	162	520	LXV 1	234
663	2	91	591	2	163	519	2	235
662	3	92	590	3	164	518	3	236
661	4	93	589	4	165	517	4	237
660	XXX 1	94	588	XLVIII 1	166	516	LXVI 1	238
659	2	95	587	2	167	515	2	239
658	3	96	586	3	168	514	3	240
657	4	97	585	4	169	513	4	241
656	XXXI 1	98	584	XLIX 1	170	512	LXVII 1	242
655	2	99	583	2	171	511	2	243
654	3	100	582	3	172	510	3	244
653	4	101	581	4	173	509	4	245
652	XXXII 1	102	580	L 1	174	508	LXVIII 1	246
651	2	103	579	2	175	507	2	247
650	3	104	578	3	176	506	3	248
649	4	105	577	4	177	505	4	249
648	XXXIII 1	106	576	LI 1	178	504	LXIX 1	250
647	2	107	575	2	179	503	2	251
646	3	108	574	3	180	502	3	252
645	4	109	573	4	181	501	4	253
644	XXXIV 1	110	572	LII 1	182	500	LXX 1	254
643	2	111	571	2	183	499	2	255
642	3	112	570	3	184	498	3	256
641	4	113	569	4	185	497	4	257
640	XXXV 1	114	568	LIII 1	186	496	LXXI 1	258
639	2	115	567	2	187	495	2	259
638	3	116	566	3	188	494	3	260
637	4	117	565	4	189	493	4	261
636	XXXVI 1	118	564	LIV 1	190	492	LXXII 1	262
635	2	119	563	2	191	491	2	263
634	3	120	562	3	192	490	3	264
633	4	121	561	4	193	489	4	265
632	XXXVII 1	122	560	LV 1	194	488	LXXIII 1	266
631	2	123	559	2	195	487	2	267
630	3	124	558	3	196	486	3	268
629	4	125	557	4	197	485	4	269
628	XXXVIII 1	126	556	LVI 1	198	484	LXXIV 1	270
627	2	127	555	2	199	483	2	271
626	3	128	554	3	200	482	3	272
625	4	129	553	4	201	481	4	273
624	XXXIX 1	130	552	LVII 1	202	480	LXXV 1	274
623	2	131	551	2	203	479	2	275
622	3	132	550	3	204	478	3	276
621	4	133	549	4	205	477	4	277
620	XL 1	134	548	LVIII 1	206	476	LXXVI 1	278
619	2	135	547	2	207	475	2	279
618	3	136	546	3	208	474	3	280
617	4	137	545	4	209	473	4	281
616	XLI 1	138	544	LIX 1	210	472	LXXVII 1	282
615	2	139	543	2	211	471	2	283
614	3	140	542	3	212	470	3	284
613	4	141	541	4	213	469	4	285
612	XLII 1	142	540	LX 1	214	468	LXXVIII 1	286
611	2	143	539	2	215	467	2	287
610	3	144	538	3	216	466	3	288
609	4	145	537	4	217	465	4	289

ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
464	LXXIX 1	290	392	XCVII 1	362	320	CXV 1	434
463	2	291	391	2	363	319	2	435
462	3	292	390	3	364	318	3	436
461	4	293	389	4	365	317	4	437
460	LXXX 1	294	388	XCVIII 1	366	316	CXVI 1	438
459	2	295	387	2	367	315	2	439
458	3	296	386	3	368	314	3	440
457	4	297	385	4	369	313	4	441
456	LXXXI 1	298	384	XCIX 1	370	312	CXVII 1	442
455	2	299	383	2	371	311	2	443
454	3	300	382	3	372	310	3	444
453	4	301	381	4	373	309	4	445
452	LXXXII 1	302	380	C 1	374	308	CXVIII 1	446
451	2	303	379	2	375	307	2	447
450	3	304	378	3	376	306	3	448
449	4	305	377	4	377	305	4	449
448	LXXXIII 1	306	376	CI 1	378	304	CXIX 1	450
447	2	307	375	2	379	303	2	451
446	3	308	374	3	380	302	3	452
445	4	309	373	4	381	301	4	453
444	LXXXIV 1	310	372	CII 1	382	300	CXX 1	454
443	2	311	371	2	383	299	2	455
442	3	312	370	3	384	298	3	456
441	4	313	369	4	385	297	4	457
440	LXXXV 1	314	368	CIII 1	386	296	CXXI 1	458
439	2	315	367	2	387	295	2	459
438	3	316	366	3	388	294	3	460
437	4	317	365	4	389	293	4	461
436	LXXXVI 1	318	364	CIV 1	390	292	CXXII 1	462
435	2	319	363	2	391	291	2	463
434	3	320	362	3	392	290	3	464
433	4	321	361	4	393	289	4	465
432	LXXXVII 1	322	360	CV 1	394	288	CXXIII 1	466
431	2	323	359	2	395	287	2	467
430	3	324	358	3	396	286	3	468
429	4	325	357	4	397	285	4	469
428	LXXXVIII 1	326	356	CVI 1	398	284	CXXIV 1	470
427	2	327	355	2	399	283	2	471
426	3	328	354	3	400	282	3	472
425	4	329	353	4	401	281	4	473
424	LXXXIX 1	330	352	CVII 1	402	280	CXXV 1	474
423	2	331	351	2	403	279	2	475
422	3	332	350	3	404	278	3	476
421	4	333	349	4	405	277	4	477
420	XC 1	334	348	CVIII 1	406	276	CXXVI 1	478
419	2	335	347	2	407	275	2	479
418	3	336	346	3	408	274	3	480
417	4	337	345	4	409	273	4	481
416	XCI 1	338	344	CIX 1	410	272	CXXVII 1	482
415	2	339	343	2	411	271	2	483
414	3	340	342	3	412	270	3	484
413	4	341	341	4	413	269	4	485
412	XCII 1	342	340	CX 1	414	268	CXXVIII 1	486
411	2	343	339	2	415	267	2	487
410	3	344	338	3	416	266	3	488
409	4	345	337	4	417	265	4	489
408	XCIII 1	346	336	CXI 1	418	264	CXXIX 1	490
407	2	347	335	2	419	263	2	491
406	3	348	334	3	420	262	3	492
405	4	349	333	4	421	261	4	493
404	XCIV 1	350	332	CXII 1	422	260	CXXX 1	494
403	2	351	331	2	423	259	2	495
402	3	352	330	3	424	258	3	496
401	4	353	329	4	425	257	4	497
400	XCV 1	354	328	CXIII 1	426	256	CXXXI 1	498
399	2	355	327	2	427	255	2	499
398	3	356	326	3	428	254	3	500
397	4	357	325	4	429	253	4	501
396	XCVI 1	358	324	CXIV 1	430	252	CXXXII 1	502
395	2	359	323	2	431	251	2	503
394	3	360	322	3	432	250	3	504
393	4	361	321	4	433	249	4	505

ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.		ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.		ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.		ANNÉES DE ROME.
248	CXXXIII	1	506	176	CLI	1	578	104	CLXIX	1	650
247		2	507	175		2	579	103		2	651
246		3	508	174		3	580	102		3	652
245		4	509	173		4	581	101		4	653
244	CXXXIV	1	510	172	CLII	1	582	100	CLXX	1	654
243		2	511	171		2	583	99		2	655
242		3	512	170		3	584	98		3	656
241		4	513	169		4	585	97		4	657
240	CXXXV	1	514	168	CLIII	1	586	96	CLXXI	1	658
239		2	515	167		2	587	95		2	659
238		3	516	166		3	588	94		3	660
237		4	517	165		4	589	93		4	661
236	CXXXVI	1	518	164	CLIV	1	590	92	CLXXII	1	662
235		2	519	163		2	591	91		2	663
234		3	520	162		3	592	90		3	664
233		4	521	161		4	593	89		4	665
232	CXXXVII	1	522	160	CLV	1	594	88	CLXXIII	1	666
231		2	523	159		2	595	87		2	667
230		3	524	158		3	596	86		3	668
229		4	525	157		4	597	85		4	669
228	CXXXVIII	1	526	156	CLVI	1	598	84	CLXXIV	1	670
227		2	527	155		2	599	83		2	671
226		3	528	154		3	600	82		3	672
225		4	529	153		4	601	81		4	673
224	CXXXIX	1	530	152	CLVII	1	602	80	CLXXV	1	674
223		2	531	151		2	603	79		2	675
222		3	532	150		3	604	78		3	676
221		4	533	149		4	605	77		4	677
220	CXL	1	534	148	CLVIII	1	606	76	CLXXVI	1	678
219		2	535	147		2	607	75		2	679
218		3	536	146		3	608	74		3	680
217		4	537	145		4	609	73		4	681
216	CXLI	1	538	144	CLIX	1	610	72	CLXXVII	1	682
215		2	539	143		2	611	71		2	683
214		3	540	142		3	612	70		3	684
213		4	541	141		4	613	69		4	685
212	CXLII	1	542	140	CLX	1	614	68	CLXXVIII	1	686
211		2	543	139		2	615	67		2	687
210		3	544	138		3	616	66		3	688
209		4	545	137		4	617	65		4	689
208	CXLIII	1	546	136	CLXI	1	618	64	CLXXIX	1	690
207		2	547	135		2	619	63		2	691
206		3	548	134		3	620	62		3	692
205		4	549	133		4	621	61		4	693
204	CXLIV	1	550	132	CLXII	1	622	60	CLXXX	1	694
203		2	551	131		2	623	59		2	695
202		3	552	130		3	624	58		3	696
201		4	553	129		4	625	57		4	697
200	CXLV	1	554	128	CLXIII	1	626	56	CLXXXI	1	698
199		2	555	127		2	627	55		2	699
198		3	556	126		3	628	54		3	700
197		4	557	125		4	629	53		4	701
196	CXLVI	1	558	124	CLXIV	1	630	52	CLXXXII	1	702
195		2	559	123		2	631	51		2	703
194		3	560	122		3	632	50		3	704
193		4	561	121		4	633	49		4	705
192	CXLVII	1	562	120	CLXV	1	634	48	CLXXXIII	1	706
191		2	563	119		2	635	47		2	707
190		3	564	118		3	636	46		3	708
189		4	565	117		4	637	45		4	709
188	CXLVIII	1	566	116	CLXVI	1	638	44	CLXXXIV	1	710
187		2	567	115		2	639	43		2	711
186		3	568	114		3	640	42		3	712
185		4	569	113		4	641	41		4	713
184	CXLIX	1	570	112	CLXVII	1	642	40	CLXXXV	1	714
183		2	571	111		2	643	39		2	715
182		3	572	110		3	644	38		3	716
181		4	573	109		4	645	37		4	717
180	CL	1	574	108	CLXVIII	1	646	36	CLXXXVI	1	718
179		2	575	107		2	647	35		2	719
178		3	576	106		3	648	34		3	720
177		4	577	105		4	649	33		4	721

ANNÉES AV. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
32	CLXXXVII 1	722	37	CCIV 1	790	109	CCXXII 1	862
31	2	723	38	2	791	110	2	863
30	3	724	39	3	792	111	3	864
29	4	725	40	4	793	112	4	865
28	CLXXXVIII 1	726	41	CCV 1	794	113	CCXXIII 1	866
27	2	727	42	2	795	114	2	867
26	3	728	43	3	796	115	3	868
25	4	729	44	4	797	116	4	869
24	CLXXXIX 1	730	45	CCVI 1	798	117	CCXXIV 1	870
23	2	731	46	2	799	118	2	871
22	3	732	47	3	800	119	3	872
21	4	733	48	4	801	120	4	873
20	CXC 1	734	49	CCVII 1	802	121	CCXXV 1	874
19	2	735	50	2	803	122	2	875
18	3	736	51	3	804	123	3	876
17	4	737	52	4	805	124	4	877
16	CXCI 1	738	53	CCVIII 1	806	125	CCXXVI 1	878
15	2	739	54	2	807	126	2	879
14	3	740	55	3	808	127	3	880
13	4	741	56	4	809	128	4	881
12	CXCII 1	742	57	CCIX 1	810	129	CCXXVII 1	882
11	2	743	58	2	811	130	2	883
10	3	744	59	3	812	131	3	884
9	4	745	60	4	813	132	4	885
8	CXCIII 1	746	61	CCX 1	814	133	CCXXVIII 1	886
7	2	747	62	2	815	134	2	887
6	3	748	63	3	816	135	3	888
5	4	749	64	4	817	136	4	889
4	CXCIV 1	750	65	CCXI 1	818	137	CCXXIX 1	890
3	2	751	66	2	819	138	2	891
2	3	752	67	3	820	139	3	892
1	4	753	68	4	821	140	4	893
			69	CCXII 1	822	141	CCXXX 1	894
			70	2	823	142	2	895
			71	3	824	143	3	896
AP. J.-C.			72	4	825	144	4	897
1	CXCV 1	754	73	CCXIII 1	826	145	CCXXXI 1	898
2	2	755	74	2	827	146	2	899
3	3	756	75	3	828	147	3	900
4	4	757	76	4	829	148	4	901
5	CXCVI 1	758	77	CCXIV 1	830	149	CCXXXII 1	902
6	2	759	78	2	831	150	2	903
7	3	760	79	3	832	151	3	904
8	4	761	80	4	833	152	4	905
9	CXCVII 1	762	81	CCXV 1	834	153	CCXXXIII 1	906
10	2	763	82	2	835	154	2	907
11	3	764	83	3	836	155	3	908
12	4	765	84	4	837	156	4	909
13	CXCVIII 1	766	85	CCXVI 1	838	157	CCXXXIV 1	910
14	2	767	86	2	839	158	2	911
15	3	768	87	3	840	159	3	912
16	4	769	88	4	841	160	4	913
17	CXCIX 1	770	89	CCXVII 1	842	161	CCXXXV 1	914
18	2	771	90	2	843	162	2	915
19	3	772	91	3	844	163	3	916
20	4	773	92	4	845	164	4	917
21	CC 1	774	93	CCXVIII 1	846	165	CCXXXVI 1	918
22	2	775	94	2	847	166	2	919
23	3	776	95	3	848	167	3	920
24	4	777	96	4	849	168	4	921
25	CCI 1	778	97	CCXIX 1	850	169	CCXXXVII 1	922
26	2	779	98	2	851	170	2	923
27	3	780	99	3	852	171	3	924
28	4	781	100	4	853	172	4	925
29	CCII 1	782	101	CCXX 1	854	173	CCXXXVIII 1	926
30	2	783	102	2	855	174	2	927
31	3	784	103	3	856	175	3	928
32	4	785	104	4	857	176	4	929
33	CCIII 1	786	105	CCXXI 1	858	177	CCXXXIX 1	930
34	2	787	106	2	859	178	2	931
35	3	788	107	3	860	179	3	932
36	4	789	108	4	861	180	4	933

ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
181	CCXL 1	934	253	CCLVIII 1	1006	325	CCLXXVI 1	1078
182	2	935	254	2	1007	326	2	1079
183	3	936	255	3	1008	327	3	1080
184	4	937	256	4	1009	328	4	1081
185	CCXLI 1	938	257	CCLIX 1	1010	329	CCLXXVII 1	1082
186	2	939	258	2	1011	330	2	1083
187	3	940	259	3	1012	331	3	1084
188	4	941	260	4	1013	332	4	1085
189	CCXLII 1	942	261	CCLX 1	1014	333	CCLXXVIII 1	1086
190	2	943	262	2	1015	334	2	1087
191	3	944	263	3	1016	335	3	1088
192	4	945	264	4	1017	336	4	1089
193	CCXLIII 1	946	265	CCLXI 1	1018	337	CCLXXIX 1	1090
194	2	947	266	2	1019	338	2	1091
195	3	948	267	3	1020	339	3	1092
196	4	949	268	4	1021	340	4	1093
197	CCXLIV 1	950	269	CCLXII 1	1022	341	CCLXXX 1	1094
198	2	951	270	2	1023	342	2	1095
199	3	952	271	3	1024	343	3	1096
200	4	953	272	4	1025	344	4	1097
201	CCXLV 1	954	273	CCLXIII 1	1026	345	CCLXXXI 1	1098
202	2	955	274	2	1027	346	2	1099
203	3	956	275	3	1028	347	3	1100
204	4	957	276	4	1029	348	4	1101
205	CCXLVI 1	958	277	CCLXIV 1	1030	349	CCLXXXII 1	1102
206	2	959	278	2	1031	350	2	1103
207	3	960	279	3	1032	351	3	1104
208	4	961	280	4	1033	352	4	1105
209	CCXLVII 1	962	281	CCLXV 1	1034	353	CCLXXXIII 1	1106
210	2	963	282	2	1035	354	2	1107
211	3	964	283	3	1036	355	3	1108
212	4	965	284	4	1037	356	4	1109
213	CCXLVIII 1	966	285	CCLXVI 1	1038	357	CCLXXXIV 1	1110
214	2	967	286	2	1039	358	2	1111
215	3	968	287	3	1040	359	3	1112
216	4	969	288	4	1041	360	4	1113
217	CCXLIX 1	970	289	CCLXVII 1	1042	361	CCLXXXV 1	1114
218	2	971	290	2	1043	362	2	1115
219	3	972	291	3	1044	363	3	1116
220	4	973	292	4	1045	364	4	1117
221	CCL 1	974	293	CCLXVIII 1	1046	365	CCLXXXVI 1	1118
222	2	975	294	2	1047	366	2	1119
223	3	976	295	3	1048	367	3	1120
224	4	977	296	4	1049	368	4	1121
225	CCLI 1	978	297	CCLXIX 1	1050	369	CCLXXXVII 1	1122
226	2	979	298	2	1051	370	2	1123
227	3	980	299	3	1052	371	3	1124
228	4	981	300	4	1053	372	4	1125
229	CCLII 1	982	301	CCLXX 1	1054	373	CCLXXXVIII 1	1126
230	2	983	302	2	1055	374	2	1127
231	3	984	303	3	1056	375	3	1128
232	4	985	304	4	1057	376	4	1129
233	CCLIII 1	986	305	CCLXXI 1	1058	377	CCLXXXIX 1	1130
234	2	987	306	2	1059	378	2	1131
235	3	988	307	3	1060	379	3	1132
236	4	989	308	4	1061	380	4	1133
237	CCLIV 1	990	309	CCLXXII 1	1062	381	CCXC 1	1134
238	2	991	310	2	1063	382	2	1135
239	3	992	311	3	1064	383	3	1136
240	4	993	312	4	1065	384	4	1137
241	CCLV 1	994	313	CCLXXIII 1	1066	385	CCXCI 1	1138
242	2	995	314	2	1067	386	2	1139
243	3	996	315	3	1068	387	3	1140
244	4	997	316	4	1069	388	4	1141
245	CCLVI 1	998	317	CCLXXIV 1	1070	389	CCXCII 1	1142
246	2	999	318	2	1071	390	2	1143
247	3	1000	319	3	1072	391	3	1144
248	4	1001	320	4	1073	392	4	1145
249	CCLVII 1	1002	321	CCLXXV 1	1074	393	CCXCIII 1	1146
250	2	1003	322	2	1075	394	2	1147
251	3	1004	323	3	1076	395	3	1148
252	4	1005	324	4	1077	396	4	1149

ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.	ANNÉES AP. J.-C.	ANNÉES OLYMPIQUES.	ANNÉES DE ROME.
397	CCXCIV 1	1150	424		1177	451		1204
398	2	1151	425		1178	452		1205
399	3	1152	426		1179	453		1206
400[1]	4	1153	427		1180	454		1207
401		1154	428		1181	455		1208
402		1155	429		1182	456		1209
403		1156	430		1183	457		1210
404		1157	431		1184	458		1211
405		1158	432		1185	459		1212
406		1159	433		1186	460		1213
407		1160	434		1187	461		1214
408		1161	435		1188	462		1215
409		1162	436		1189	463		1216
410		1163	437		1190	464		1217
411		1164	438		1191	465		1218
412		1165	439		1192	466		1219
413		1166	440		1193	467		1220
414		1167	441		1194	468		1221
415		1168	442		1195	469		1222
416		1169	443		1196	470		1223
417		1170	444		1197	471		1224
418		1171	445		1198	472		1225
419		1172	446		1199	473		1226
420		1173	447		1200	474		1227
421		1174	448		1201	475		1228
422		1175	449		1202	476		1229[2]
423		1176	450		1203			

1. A l'exemple des Bénédictins, dans leur *Art de vérifier les dates ap. J.-C.*, nous avons arrêté à l'an 400 ap. J.-C. la concordance des années olympiques avec les années de l'ère chrétienne. Cédrénus atteste que les olympiades cessèrent d'être employées dans les actes publics la 16e et dernière année du règne de Théodose le Grand (395 ans ap. J.-C.). (Voir pour plus de détails l'*Art de vérifier les dates ap. J.-C.*, t. I, p. 5, éd. in-8°).

2. Nous arrêtons la concordance des années après J.-C. avec les années de Rome à l'an 476, date de l'invasion d'Odoacre, roi des Hérules, qui mit fin à l'empire d'Occident.

CONCORDANCE

DES ANNÉES DE L'ÈRE CHRÉTIENNE ET DES ANNÉES DE L'HÉGIRE.

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
622	1. 16 Juillet	641	21. 10 Décembre	661	41. 7 Mai
623	2. 5 Juillet	642	22. 30 Novembre	662	42. 26 Avril
624	3. 24 Juin	643	23. 19 Novembre	663	43. 15 Avril
625	4. 13 Juin	644	24. 7 Novembre	664	44. 4 Avril
626	5. 2 Juin	645	25. 28 Octobre	665	45. 24 Mars
627	6. 23 Mai	646	26. 17 Octobre	666	46. 13 Mars
628	7. 11 Mai	647	27. 7 Octobre	667	47. 3 Mars
629	8. 1 Mai	648	28. 25 Septembre	668	48. 20 Février
630	9. 20 Avril	649	29. 14 Septembre	669	49. 9 Février
631	10. 9 Avril	650	30. 4 Septembre	670	50. 29 Janvier
632	11. 29 Mars	651	31. 24 Août	671	51. 18 Janvier
633	12. 18 Mars	652	32. 12 Août	672	52. 8 Janvier 53. 27 Décembre
634	13. 7 Mars	653	33. 2 Août		
635	14. 25 Février	654	34. 22 Juillet	673	54. 16 Décembre
636	15. 14 Février	655	35. 11 Juillet	674	55. 6 Décembre
637	16. 2 Février	656	36. 30 Juin	675	56. 25 Novembre
638	17. 23 Janvier	657	37. 19 Juin	676	57. 14 Novembre
639	18. 12 Janvier	658	38. 9 Juin	677	58. 3 Novembre
640	19. 2 Janvier 20. 21 Décembre	659	39. 29 Mai	678	59. 23 Octobre
		660	40. 17 Mai	679	60. 13 Octobre

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
680	61. 1 Octobre	750	133. 9 Août	820	205. 17 Juin
681	62. 20 Septembre	751	134. 30 Juillet	821	206. 6 Juin
682	63. 10 Septembre	752	135. 18 Juillet	822	207. 27 Mai
683	64. 30 Août	753	136. 7 Juillet	823	208. 16 Mai
684	65. 18 Août	754	137. 27 Juin	824	209. 4 Mai
685	66. 8 Août	755	138. 16 Juin	825	210. 24 Avril
686	67. 28 Juillet	756	139. 5 Juin	826	211. 13 Avril
687	68. 18 Juillet	757	140. 25 Mai	827	212. 2 Avril
688	69. 6 Juillet	758	141. 14 Mai	828	213. 22 Mars
689	70. 25 Juin	759	142. 4 Mai	829	214. 11 Mars
690	71. 15 Juin	760	143. 22 Avril	830	215. 28 Février
691	72. 4 Juin	761	144. 11 Avril	831	216. 18 Février
692	73. 23 Mai	762	145. 1 Avril	832	217. 7 Février
693	74. 13 Mai	763	146. 21 Mars	833	218. 27 Janvier
694	75. 2 Mai	764	147. 10 Mars	834	219. 16 Janvier
695	76. 21 Avril	765	148. 27 Février	835	220. 5 Janvier
696	77. 10 Avril	766	149. 16 Février		221. 26 Décembre
697	78. 30 Mars	767	150. 6 Février	836	222. 14 Décembre
698	79. 20 Mars	768	151. 26 Janvier	837	223. 3 Décembre
699	80. 9 Mars	769	152. 14 Janvier	838	224. 23 Novembre
700	81. 26 Février	770	153. 4 Janvier	839	225. 12 Novembre
701	82. 15 Février		154. 24 Décembre	840	226. 31 Octobre
702	83. 4 Février	771	155. 13 Décembre	841	227. 21 Octobre
703	84. 24 Janvier	772	156. 2 Décembre	842	228. 10 Octobre
704	85. 14 Janvier	773	157. 21 Novembre	843	229. 30 Septembre
705	86. 2 Janvier	774	158. 11 Novembre	844	230. 18 Septembre
	87. 23 Décembre	775	159. 31 Octobre	845	231. 7 Septembre
706	88. 12 Décembre	776	160. 19 Octobre	846	232. 28 Août
707	89. 1 Décembre	777	161. 9 Octobre	847	233. 17 Août
708	90. 20 Novembre	778	162. 28 Septembre	848	234. 5 Août
709	91. 9 Novembre	779	163. 17 Septembre	849	235. 26 Juillet
710	92. 29 Octobre	780	164. 6 Septembre	850	236. 15 Juillet
711	93. 19 Octobre	781	165. 26 Août	851	237. 5 Juillet.
712	94. 7 Octobre	782	166. 15 Août	852	238. 23 Juin
713	95. 26 Septembre	783	167. 5 Août.	853	239. 10 Juin
714	96. 16 Septembre	784	168. 24 Juillet	854	240. 2 Juin
715	97. 5 Septembre	785	169. 14 Juillet	855	241. 22 Mai
716	98. 25 Août	786	170. 3 Juillet	856	242. 10 Mai
717	99. 14 Août	787	171. 22 Juin	857	243. 30 Avril
718	100. 3 Août	788	172. 11 Juin	858	244. 19 Avril
719	101. 24 Juillet	789	173. 31 Mai	859	245. 8 Avril
720	102. 12 Juillet	790	174. 20 Mai	860	246. 28 Mars
721	103. 1 Juillet	791	175. 10 Mai	861	247. 17 Mars
722	104. 21 Juin	792	176. 28 Avril	862	248. 7 Mars
723	105. 10 Juin	793	177. 18 Avril	863	249. 24 Février
724	106. 29 Mai	794	178. 7 Avril	864	250. 13 Février
725	107. 19 Mai	795	179. 27 Mars	865	251. 2 Février
726	108. 8 Mai	796	180. 16 Mars	866	252. 22 Janvier
727	109. 28 Avril	797	181. 5 Mars	867	253. 11 Janvier
728	110. 16 Avril	798	182. 22 Février	868	254. 1 Janvier
729	111. 5 Avril	799	183. 12 Février		255. 20 Décembre
730	112. 26 Mars	800	184. 1 Février	869	256. 9 Décembre
731	113. 15 Mars	801	185. 20 Janvier	870	257. 29 Novembre
732	114. 3 Mars	802	186. 10 Janvier	871	258. 18 Novembre
733	115. 21 Février		187. 30 Décembre	872	259. 7 Novembre
734	116. 10 Février	803	188. 20 Décembre	873	260. 27 Octobre
735	117. 31 Janvier	804	189. 8 Décembre	874	261. 16 Octobre
736	118. 20 Janvier	805	190. 27 Novembre	875	262. 6 Octobre
737	119. 8 Janvier	806	191. 17 Novembre	876	263. 24 Septembre
	120. 29 Décembre	807	192. 6 Novembre	877	264. 13 Septembre
738	121. 18 Décembre	808	193. 25 Octobre	878	265. 3 Septembre
739	122. 7 Décembre	809	194. 15 Octobre	879	266. 23 Août
740	123. 26 Novembre	810	195. 4 Octobre	880	267. 12 Août
741	124. 15 Novembre	811	196. 23 Septembre	881	268. 1 Août
742	125. 4 Novembre	812	197. 12 Septembre	882	269. 21 Juillet
743	126. 25 Octobre	813	198. 1 Septembre	883	270. 11 Juillet
744	127. 13 Octobre	814	199. 22 Août	884	271. 29 Juin
745	128. 3 Octobre	815	200. 11 Août	885	272. 18 Juin
746	129. 22 Septembre	816	201. 30 Juillet	886	273. 8 Juin
747	130. 11 Septembre	817	202. 20 Juillet	887	274. 28 Mai
748	131. 31 Août	818	203. 9 juillet	888	275. 16 Mai
749	132. 20 Août	819	204. 28 Juin	889	276. 6 Mai

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
890	277. 25 Avril	960	349. 3 Mars	1030	421. 9 Janvier
891	278. 15 Avril	961	350. 20 Février		422. 29 Décembre
892	279. 3 Avril	962	351. 9 Février	1031	423. 19 Décembre
893	280. 23 Mars	963	352. 30 Janvier	1032	424. 7 Décembre
894	281. 13 Mars	964	353. 19 Janvier	1033	425. 26 Novembre
895	282. 2 Mars	965	354. 7 Janvier	1034	426. 16 Novembre
896	283. 19 Février		355. 28 Décembre	1035	427. 5 Novembre
897	284. 8 Février	966	356. 17 Décembre	1036	428. 25 Octobre
898	285. 28 Janvier	967	357. 7 Décembre	1037	429. 14 Octobre
899	286. 17 Janvier	968	358. 25 Novembre	1038	430. 3 Octobre
900	287. 7 Janvier	969	359. 14 Novembre	1039	431. 23 Septembre
	288. 26 Décembre	970	360. 4 Novembre	1040	432. 11 Septembre
901	289. 16 Décembre	971	361. 24 Octobre	1041	433. 31 Août
902	290. 5 Décembre	972	362. 12 Octobre	1042	434. 21 Août
903	291. 24 Novembre	973	363. 2 Octobre	1043	435. 10 Août
904	292. 13 Novembre	974	364. 21 Septembre	1044	436. 29 Juillet
905	293. 2 Novembre	975	365. 10 Septembre	1045	437. 19 Juillet
906	294. 22 Octobre	976	366. 30 Août	1046	438. 8 Juillet
907	295. 12 Octobre.	977	367. 19 Août	1047	439. 28 Juin
908	296. 30 Septembre	978	368. 9 Août	1048	440. 16 Juin
909	297. 20 Septembre	979	369. 29 Juillet	1049	441. 5 Juin
910	298. 9 Septembre	980	370. 17 Juillet	1050	442. 26 Mai
911	299. 29 Août	981	371. 7 Juillet	1051	443. 15 Mai
912	300. 18 Août	982	372. 26 Juin	1052	444. 3 Mai
913	301. 7 Août	983	373. 15 Juin	1053	445. 23 Avril
914	302. 27 Juillet	984	374. 4 Juin	1054	446. 12 Avril
915	303. 17 Juillet	985	375. 24 Mai	1055	447. 2 Avril
916	304. 5 Juillet	986	376. 13 Mai	1056	448. 21 Mars
917	305. 24 Juin	987	377. 3 Mai	1057	449. 10 Mars
918	306. 14 Juin	988	378. 21 Avril	1058	450. 28 Février
919	307. 3 Juin	989	379. 11 Avril	1059	451. 17 Février
920	308. 23 Mai	990	380. 31 Mars	1060	452. 6 Février
921	309. 12 Mai	991	381. 20 Mars	1061	453. 26 Janvier
922	310. 1 Mai	992	382. 9 Mars	1062	454. 15 Janvier
923	311. 21 Avril	993	383. 26 Février	1063	455. 4 Janvier
924	312. 9 Avril	994	384. 15 Février		456. 25 Décembre
925	313. 29 Mars	995	385. 5 Février	1064	457. 13 Décembre
926	314. 19 Mars	996	386. 25 Janvier	1065	458. 3 Décembre
927	315. 8 Mars	997	387. 14 Janvier	1066	459. 22 Novembre
928	316. 25 Février	998	388. 3 Janvier	1067	460. 11 Novembre
929	317. 14 Février		389. 23 Décembre	1068	461. 31 Octobre
930	318. 3 Février	999	390. 13 Décembre	1069	462. 20 Octobre
931	319. 24 Janvier	1000	391. 1 Décembre	1070	463. 9 Octobre
932	320. 13 Janvier	1001	392. 20 Novembre	1071	464. 29 Septembre
933	321. 1 Janvier	1002	393. 10 Novembre	1072	465. 17 Septembre
	322. 22 Décembre	1003	394 30 Octobre	1073	466. 6 Septembre
934	323. 11 Décembre	1004	395. 18 Octobre	1074	467. 27 Août
935	324. 30 Novembre	1005	396. 8 Octobre	1075	468. 16 Août
936	325. 19 Novembre	1006	397. 27 Septembre	1076	469. 5 Août
937	326. 8 Novembre	1007	398. 17 Septembre	1077	470. 25 Juillet
938	327. 29 Octobre	1008	399. 5 Septembre	1078	471. 14 Juillet
939	328. 18 Octobre	1009	400. 25 Août	1079	472. 4 Juillet
940	329. 6 Octobre	1010	401. 15 Août	1080	473. 22 Juin
941	330. 26 Septembre	1011	402. 4 Août	1081	474. 11 Juin
942	331. 15 Septembre	1012	403. 23 Juillet	1082	475. 1 Juin
943	332. 4 Septembre	1013	404. 13 Juillet	1083	476. 21 Mai
944	333. 24 Août	1014	405. 2 Juillet	1084	477. 10 Mai
945	334. 13 Août	1015	406. 21 Juin	1085	478. 29 Avril
946	335. 2 Août	1016	407. 10 Juin	1086	479. 18 Avril
947	336. 23 Juillet	1017	408. 30 Mai	1087	480. 8 Avril
948	337. 11 Juillet	1018	409. 20 Mai	1088	481. 27 Mars
949	338. 1 Juillet	1019	410. 9 Mai	1089	482. 16 Mars
950	339. 20 Juin	1020	411. 27 Avril	1090	483. 6 Mars
951	340. 9 Juin	1021	412. 17 Avril	1091	484. 23 Février
952	341. 29 Mai	1022	413. 6 Avril	1092	485. 12 Février
953	342. 18 Mai	1023	414. 26 Mars	1093	486. 1 Février
954	343. 7 Mai	1024	415. 15 Mars	1094	487. 21 Janvier
955	344. 27 Avril	1025	416. 4 Mars	1095	488. 11 Janvier
956	345. 15 Avril	1026	417. 22 Février		489. 31 Décembre
957	346. 4 Avril	1027	418. 11 Février	1096	490. 19 Décembre
958	347. 25 Mars	1028	419. 31 Janvier	1097	491. 9 Décembre
959	348. 14 Mars	1029	420. 20 Janvier	1098	492. 28 Novembre

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
1099	493. 17 Novembre	1169	565. 25 Septembre	1239	637. 3 Août
1100	494. 6 Novembre	1170	566. 14 Septembre	1240	638. 23 Juillet
1101	495. 26 Octobre	1171	567. 4 Septembre	1241	639. 12 Juillet
1102	496. 15 Octobre	1172	568. 23 Août	1242	640. 1 Juillet
1103	497. 5 Octobre	1173	569. 12 Août	1243	641. 21 Juin
1104	498. 23 Septembre	1174	570. 2 Août	1244	642. 9 Juin
1105	499. 13 Septembre	1175	571. 22 Juillet	1245	643. 29 Mai
1106	500. 2 Septembre	1176	572. 10 Juillet	1246	644. 19 Mai
1107	501. 22 Août	1177	573. 30 Juin	1247	645. 8 Mai
1108	502. 11 Août	1178	574. 19 Juin	1248	646. 26 Avril
1109	503. 31 Juillet	1179	575. 8 Juin	1249	647. 16 Avril
1110	504. 20 Juillet	1180	576. 28 Mai	1250	648. 5 Avril
1111	505. 10 Juillet	1181	577. 17 Mai	1251	649. 26 Mars
1112	506. 28 Juin	1182	578. 7 Mai	1252	650. 14 Mars
1113	507. 18 Juin	1183	579. 26 Avril	1253	651. 3 Mars
1114	508. 7 Juin	1184	580. 14 Avril	1254	652. 21 Février
1115	509. 27 Mai	1185	581. 4 Avril	1255	653. 10 Février
1116	510. 16 Mai	1186	582. 24 Mars	1256	654. 30 Janvier
1117	511. 5 Mai	1187	583. 13 Mars	1257	655. 19 Janvier
1118	512. 24 Avril	1188	584. 2 Mars	1258	656. 8 Janvier
1119	513. 14 Avril	1189	585. 19 Février		657. 29 Décembre
1120	514. 2 Avril	1190	586. 8 Février	1259	658. 18 Décembre
1121	515. 22 Mars	1191	587. 29 Janvier	1260	659. 6 Décembre
1122	516. 12 Mars	1192	588. 18 Janvier	1261	660. 26 Novembre
1123	517. 1 Mars	1193	589. 7 Janvier	1262	661. 15 Novembre
1124	518. 19 Février		590. 27 Décembre	1263	662. 4 Novembre
1125	519. 7 Février	1194	591. 16 Décembre	1264	663. 24 Octobre
1126	520. 27 Janvier	1195	592. 6 Décembre	1265	664. 13 Octobre
1127	521. 17 Janvier	1196	593. 24 Novembre	1266	665. 2 Octobre
1128	522. 6 Janvier	1197	594. 13 Novembre	1267	666. 22 Septembre
	523. 25 Décembre	1198	595. 3 Novembre	1268	667. 10 Septembre
1129	524. 15 Décembre	1199	596. 23 Octobre	1269	668. 31 Août
1130	525. 4 Décembre	1200	597. 12 Octobre	1270	669. 20 Août
1131	526. 23 Novembre	1201	598. 1 Octobre	1271	670. 9 Août
1132	527. 12 Novembre	1202	599. 20 Septembre	1272	671. 29 Juillet
1133	528. 1 Novembre	1203	600. 10 Septembre	1273	672. 18 Juillet
1134	529. 22 Octobre	1204	601. 29 Août	1274	673. 7 Juillet
1135	530. 11 Octobre	1205	602. 18 Août	1275	674. 27 Juin
1136	531. 29 Septembre	1206	603. 8 Août	1276	675. 15 Juin
1137	532. 19 Septembre	1207	604. 28 Juillet	1277	676. 4 Juin
1138	533. 8 Septembre	1208	605. 16 Juillet	1278	677. 25 Mai
1139	534. 28 Août	1209	606. 6 Juillet	1279	678. 14 Mai
1140	535. 17 Août	1210	607. 25 Juin	1280	679. 3 Mai
1141	536. 6 Août	1211	608. 15 Juin	1281	680. 22 Avril
1142	537. 27 Juillet	1212	609. 3 Juin	1282	681. 11 Avril
1143	538. 16 Juillet	1213	610. 23 Mai	1283	682. 1 Avril
1144	539. 4 juillet	1214	611. 13 Mai	1284	683. 20 Mars
1145	540. 24 Juin	1215	612. 2 Mai	1285	684. 9 Mars
1146	541. 13 Juin	1216	613. 20 Avril	1286	685. 27 Février
1147	542. 2 Juin	1217	614. 10 Avril	1287	686. 16 Février
1148	543. 22 Mai	1218	615. 30 Mars	1288	687. 6 Février
1149	544. 11 Mai	1219	616. 19 Mars	1289	688. 25 Janvier
1150	545. 30 Avril	1220	617. 8 Mars.	1290	689. 14 Janvier
1151	546. 20 Avril	1221	618. 25 Février	1291	690. 4 Janvier
1152	547. 8 Avril	1222	619. 15 Février		691. 24 Décembre
1153	548. 29 Mars	1223	620. 4 Février	1292	692. 12 Décembre
1154	549. 18 Mars	1224	621. 24 Janvier	1293	693. 2 Décembre
1155	550. 7 Mars	1225	622. 13 Janvier	1294	694. 22 Novembre
1156	551. 25 Février	1226	623. 2 Janvier	1295	695. 10 Novembre
1157	552. 13 Février		624. 22 Décembre	1296	696. 30 Octobre
1158	553. 2 Février	1227	625. 12 Décembre	1297	697. 19 Octobre
1159	554. 23 Janvier	1228	626. 30 Novembre	1298	698. 9 Octobre
1160	555. 12 Janvier	1229	627. 20 Novembre	1299	699. 28 Septembre
	556. 31 Décembre	1230	628. 9 Novembre	1300	700. 16 Septembre
1161	557. 21 Décembre	1231	629. 29 Octobre	1301	701. 6 Septembre
1162	558. 10 Décembre	1232	630. 18 Octobre	1302	702. 26 Août
1163	559. 30 Novembre	1233	631. 7 Octobre	1303	703. 15 Août
1164	560. 18 Novembre	1234	632. 26 Septembre	1304	704. 4 Août
1165	561. 7 Novembre	1235	633. 16 Septembre	1305	705. 24 Juillet
1166	562. 28 Octobre	1236	634. 4 Septembre	1306	706. 13 Juillet
1167	563. 17 Octobre	1237	635. 24 Août	1307	707. 3 Juillet
1168	564. 5 Octobre	1238	636. 14 Août	1308	708. 21 Juin

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
1309	709. 11 Juin	1379	781. 19 Avril	1449	853. 24 Février
1310	710. 31 Mai	1380	782. 7 Avril	1450	854. 14 Février
1311	711. 20 Mai	1381	783. 28 Mars	1451	855. 3 Février
1312	712. 9 Mai	1382	784. 17 Mars	1452	856. 23 Janvier
1313	713. 28 Avril	1383	785. 6 Mars	1453	857. 12 Janvier
1314	714. 17 Avril	1384	786. 24 Février	1454	858. 1 Janvier
1315	715. 7 Avril	1385	787. 12 Février		859. 22 Décembre
1316	716. 26 Mars	1386	788. 2 Février	1455	860. 11 Décembre
1317	717. 16 Mars	1387	789. 22 Janvier	1456	861. 29 Novembre
1318	718. 5 Mars	1388	790. 11 Janvier	1457	862. 19 Novembre
1319	719. 22 Février		791. 31 Décembre	1458	863. 8 Novembre
1320	720. 12 Février	1389	792. 20 Décembre	1459	864. 28 Octobre
1321	721. 31 Janvier	1390	793. 9 Décembre	1460	865. 17 Octobre
1322	722. 20 Janvier	1391	794. 29 Novembre	1461	866. 6 Octobre
1323	723. 10 Janvier	1392	795. 17 Novembre	1462	867. 26 Septembre
	724. 30 Décembre	1393	796. 6 Novembre	1463	868. 15 Septembre
1324	725. 18 Décembre	1394	797. 27 Octobre	1464	869. 3 Septembre
1325	726. 8 Décembre	1395	798. 16 Octobre	1465	870. 24 Août
1326	727. 27 Novembre	1396	799. 5 Octobre	1466	871. 13 Août
1327	728. 17 Novembre	1397	800. 24 Septembre	1467	872. 2 Août
1328	729. 5 Novembre	1398	801. 13 Septembre	1468	873. 22 Juillet
1329	730. 25 Octobre	1399	802. 3 Septembre	1469	874. 11 Juillet
1330	731. 15 Octobre	1400	803. 22 Août	1470	875. 30 Juin
1331	732. 4 Octobre	1401	804. 11 Août	1471	876. 20 Juin
1332	733. 22 Septembre	1402	805. 1 Août	1472	877. 8 Juin
1333	734. 12 Septembre	1403	806. 21 Juillet	1473	878. 29 Mai
1334	735. 1 Septembre	1404	807. 10 Juillet	1474	879. 18 Mai
1335	736. 21 Août	1405	808. 29 Juin	1475	880. 7 Mai
1336	737. 10 Août	1406	809. 18 Juin	1476	881. 26 Avril
1337	738. 30 Juillet	1407	810. 8 Juin	1477	882. 15 Avril
1338	739. 20 Juillet	1408	811. 27 Mai	1478	883. 4 Avril
1339	740. 9 Juillet	1409	812. 16 Mai	1479	884. 25 Mars
1340	741. 27 Juin	1410	813. 6 Mai	1480	885. 13 Mars
1341	742. 17 Juin	1411	814. 25 Avril	1481	886. 2 Mars
1342	743. 6 Juin	1412	815. 13 Avril	1482	887. 20 Février
1343	744. 26 Mai	1413	816. 3 Avril	1483	888. 9 Février
1344	745. 15 Mai	1414	817. 23 Mars	1484	889. 30 Janvier
1345	746. 4 Mai	1415	818. 13 Mars	1485	890. 18 Janvier
1346	747. 24 Avril	1416	819. 1 Mars	1486	891. 7 Janvier
1347	748. 13 Avril	1417	820. 18 Février		892. 28 Décembre
1348	749. 1 Avril	1418	821. 8 Février	1487	893. 17 Décembre
1349	750. 22 Mars	1419	822. 28 Janvier	1488	894. 5 Décembre
1350	751. 11 Mars	1420	823. 17 Janvier	1489	895. 25 Novembre
1351	752. 28 Février	1421	824. 6 Janvier	1490	896. 14 Novembre
1352	753. 18 Février		825. 26 Décembre	1491	897. 4 Novembre
1353	754. 6 Février	1422	826. 15 Décembre	1492	898. 23 Octobre
1354	755. 26 Janvier	1423	827. 5 Décembre	1493	899. 12 Octobre
1355	756. 16 Janvier	1424	828. 23 Novembre	1494	900. 2 Octobre
1356	757. 5 Janvier	1425	829. 13 Novembre	1495	901. 21 Septembre
	758. 25 Décembre	1426	830. 2 Novembre	1496	902. 9 Septembre
1357	759. 14 Décembre	1427	831. 22 Octobre	1497	903. 30 Août
1358	760. 3 Décembre	1428	832. 11 Octobre	1498	904. 19 Août
1359	761. 23 Novembre	1429	333. 30 Septembre	1499	905. 8 Août
1360	762. 11 Novembre	1430	834. 19 Septembre	1500	906. 28 Juillet
1361	763. 31 Octobre	1431	835. 9 Septembre	1501	907. 17 Juillet
1362	764. 21 Octobre	1432	836. 28 Août	1502	908. 7 Juillet
1363	765. 10 Octobre	1433	837. 18 Août	1503	909. 26 Juin
1364	766. 28 Septembre	1434	838. 7 Août	1504	910. 14 Juin
1365	767. 18 Septembre	1435	839. 27 Juillet	1505	911. 4 Juin
1366	768. 7 Septembre	1436	840. 16 Juillet	1506	912. 24 Mai
1367	769. 28 Août	1437	841. 5 Juillet	1507	913. 13 Mai
1368	770. 16 Août	1438	842. 24 Juin	1508	914. 2 Mai
1369	771. 5 Août	1439	843. 14 Juin	1509	915. 21 Avril
1370	772. 26 Juillet	1440	844. 2 Juin	1510	916. 10 Avril
1371	773. 15 Juillet	1441	845. 22 Mai	1511	917. 31 Mars
1372	774. 3 Juillet	1442	846. 12 Mai	1512	918. 19 Mars
1373	775. 23 Juin	1443	847. 1 Mai	1513	919. 9 Mars
1374	776. 12 Juin	1444	848. 20 Avril	1514	920. 26 Février
1375	777. 2 Juin	1445	849. 9 Avril	1515	921. 15 Février
1376	778. 21 Mai	1446	850. 29 Mars	1516	922. 5 Février
1377	779. 10 Mai	1447	851. 19 Mars	1517	923. 24 Janvier
1378	780. 30 Avril	1448	852. 7 Mars	1518	924. 13 Janvier

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
1519	925. 3 Janvier	1588	997. 20 Novembre	1658	1069. 29 Septembre
	926. 23 Décembre	1589	998. 10 Novembre	1659	1070. 18 Septembre
1520	927. 12 Décembre	1590	999. 30 Octobre	1660	1071. 6 Septembre
1521	928. 1 Décembre	1591	1000. 19 Octobre	1661	1072. 27 Août
1522	929. 20 Novembre	1592	1001. 8 Octobre	1662	1073. 16 Août
1523	930. 10 Novembre	1593	1002. 27 Septembre	1663	1074. 5 Août
1524	931. 29 Octobre	1594	1003. 16 Septembre	1664	1075. 25 Juillet
1525	932. 18 Octobre	1595	1004. 6 Septembre	1665	1076. 14 Juillet
1526	933. 8 Octobre	1596	1005. 25 Août	1666	1077. 4 Juillet
1527	934. 27 Septembre	1597	1006. 14 Août	1667	1078. 23 Juin
1528	935. 15 Septembre	1598	1007. 4 Août	1668	1079. 11 Juin
1529	936. 5 Septembre	1599	1008. 24 Juillet	1669	1080. 1 Juin
1530	937. 25 Août	1600	1009. 13 Juillet	1670	1081. 21 Mai
1531	938. 15 Août	1601	1010. 2 Juillet	1671	1082. 10 Mai
1532	939. 3 Août	1602	1011. 21 Juin	1672	1083. 29 Avril
1533	940. 23 Juillet	1603	1012. 11 Juin	1673	1084. 18 Avril
1534	941. 13 Juillet	1604	1013. 30 Mai	1674	1085. 7 Avril
1535	942. 2 Juillet	1605	1014. 19 Mai	1675	1086. 28 Mars
1536	943. 20 Juin	1606	1015. 2 Mai	1676	1087. 16 Mars
1537	944. 10 Juin	1607	1016. 28 Avril	1677	1088. 6 Mars
1538	945. 30 Mai	1608	1017. 17 Avril	1678	1089. 23 Février
1539	946. 19 Mai	1609	1018. 6 Avril	1679	1090. 12 Février
1540	947. 8 Mai	1610	1019. 26 Mars	1680	1091. 2 Février
1541	948. 27 Avril	1611	1020. 16 Mars	1681	1092. 21 Janvier
1542	949. 17 Avril	1612	1021. 4 Mars	1682	1093. 10 Janvier
1543	950. 6 Avril	1613	1022. 21 Février		1094. 31 Décembre
1544	951. 25 Mars	1614	1023. 11 Février	1683	1095. 20 Décembre
1545	952. 15 Mars	1615	1024. 31 Janvier	1684	1096. 8 Décembre
1546	953. 4 Mars	1616	1025. 21 Janvier	1685	1097. 28 Novembre
1547	954. 21 Février	1617	1026. 9 Janvier	1686	1098. 17 Novembre
1548	955. 11 Février		1027. 29 Décembre	1687	1099. 7 Novembre
1549	956. 30 Janvier	1618	1028. 19 Décembre	1688	1100. 26 Octobre
1550	957. 20 Janvier	1619	1029. 8 Décembre	1689	1101. 15 Octobre
1551	958. 9 Janvier	1620	1030. 26 Novembre	1690	1102. 5 Octobre
	959. 29 Décembre	1621	1031. 16 Novembre	1691	1103. 24 Septembre
1552	960. 18 Décembre	1622	1032. 5 Novembre	1692	1104. 12 Septembre
1553	961. 7 Décembre	1623	1033. 25 Octobre	1693	1105. 2 Septembre
1554	962. 26 Novembre	1624	1034. 14 Octobre	1694	1106. 22 Août
1555	963. 16 Novembre	1625	1035. 3 Octobre	1695	1107. 12 Août
1556	964. 4 Novembre	1626	1036. 22 Septembre	1696	1108. 31 Juillet
1557	965. 24 Octobre	1627	1037. 12 Septembre	1697	1109. 20 Juillet
1558	966. 14 Octobre	1628	1038. 31 Août	1698	1110. 10 Juillet
1559	967. 3 Octobre	1629	1039. 21 Août	1699	1111. 29 Juin
1560	968. 22 Septembre	1630	1040. 10 Août	1700	1112. 18 Juin
1561	969. 11 Septembre	1631	1041. 30 Juillet	1701	1113. 8 Juin
1562	970. 31 Août	1632	1042. 19 Juillet	1702	1114. 28 Mai
1563	971. 21 Août	1633	1043. 8 Juillet	1703	1115. 17 Mai
1564	972. 9 Août	1634	1044. 27 Juin	1704	1116. 6 Mai
1565	973. 29 Juillet	1635	1045. 17 Juin	1705	1117. 25 Avril
1566	974. 19 Juillet	1636	1046. 5 Juin	1706	1118. 15 Avril
1567	975. 8 Juillet	1637	1047. 26 Mai	1707	1119. 4 Avril
1568	976. 26 Juin	1638	1048. 15 Mai	1708	1120. 23 Mars
1569	977. 16 Juin	1639	1049. 4 Mai	1709	1121. 13 Mars
1570	978. 5 Juin	1640	1050. 23 Avril	1710	1122. 2 Mars.
1571	979. 26 Mai	1641	1051. 12 Avril	1711	1123. 19 Février
1572	980. 14 Mai	1642	1052. 1 Avril	1712	1124. 9 Février
1573	981. 3 Mai	1643	1053. 22 Mars	1713	1125. 28 Janvier
1574	982. 23 Avril	1644	1054. 10 Mars	1714	1126. 17 Janvier
1575	983. 12 Avril	1645	1055. 27 Février	1715	1127. 7 Janvier
1576	984. 31 Mars.	1646	1056. 17 Février		1128. 27 Décembre
1577	985. 21 Mars	1647	1057. 6 Février	1716	1129. 16 Décembre
1578	986. 10 Mars	1648	1058. 27 Janvier	1717	1130. 5 Décembre
1579	987. 28 Février	1649	1059. 15 Janvier	1718	1131. 24 Novembre
1580	988. 17 Février	1650	1060. 4 Janvier	1719	1132. 14 Novembre
1581	989. 5 Février		1061. 25 Décembre	1720	1133. 2 Novembre
1582	990. 26 Janvier	1651	1062. 14 Décembre	1721	1134. 22 Octobre
1583	991. 25 Janvier	1652	1063. 2 Décembre	1722	1135. 12 Octobre
1584	992. 14 Janvier	1653	1064. 22 Novembre	1723	1136. 1 Octobre
1585	993. 3 Janvier	1654	1065. 11 Novembre	1724	1137. 20 Septembre
	994. 23 Décembre	1655	1066. 31 Octobre	1725	1138. 9 Septembre
1586	995. 12 Décembre	1656	1067. 20 Octobre	1726	1139. 29 Août
1587	996. 2 Décembre	1657	1068. 9 Octobre	1727	1140. 19 Août

ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.	ANNÉES DE J.-C.	ANNÉES DE L'HÉGIRE.
1728	1141. 7 Août	1786	1201. 24 Octobre	1845	1261. 10 Janvier
	1142. 27 Juillet	1787	1202. 13 Octobre		1262. 30 Décembre
1730	1143. 17 Juillet	1788	1203. 2 Octobre.	1846	1263 20 Décembre
1731	1144. 6 Juillet	1789	1204. 21 Septembre	1847	1264. 9 Décembre
1732	1145. 24 Juin	1790	1205. 10 Septembre	1848	1265. 27 Novembre
1733	1146. 14 Juin	1791	1206. 31 Août	1849	1266. 17 Novembre
1734	1147. 3 Juin	1792	1207. 19 Août	1850	1267. 6 Novembre
1735	1148. 24 Mai	1793	1208. 9 Août	1851	1268. 27 Octobre
1736	1149. 12 Mai	1794	1209. 29 Juillet	1852	1269. 15 Octobre
1737	1150. 1 Mai	1795	1210. 18 Juillet	1853	1270. 4 Octobre
1738	1151. 21 Avril	1796	1211. 7 Juillet	1854	1271. 24 Septembre
1739	1152. 10 Avril	1797	1212. 26 Juin	1855	1272. 13 Septembre
1740	1153. 29 Mars	1798	1213. 15 Juin	1856	1273. 1 Septembre
1741	1154. 19 Mars	1799	1214. 5 Juin	1857	1274. 22 Août
1742	1155. 8 Mars.	1800	1215. 25 Mai	1858	1275. 11 Août
1743	1156. 25 Février	1801	1216. 14 Mai	1859	1276. 31 Juillet
1744	1157. 13 Février	1802	1217. 4 Mai	1860	1277. 20 Juillet
1745	1158. 3 Février	1803	1218. 23 Avril	1861	1278. 9 Juillet
1746	1159. 24 Janvier	1804	1219. 12 Avril	1862	1279. 29 Juin
1747	1160. 13 Janvier	1805	1220. 1 Avril	1863	1280. 18 Juin
1748	1161. 2 Janvier	1806	1221. 21 Mars	1864	1281. 6 Juin
	1162. 22 Décembre	1807	1222. 11 Mars	1865	1282. 27 Mai
1749	1163. 11 Décembre	1808	1223. 28 Février	1866	1283. 10 Mai
1750	1164. 30 Novembre	1809	1224. 16 Février	1867	1284. 5 Mai
1751	1165. 20 Novembre	1810	1225. 6 Février	1868	1285. 24 Avril
1752	1166. 8 Novembre	1811	1226. 26 Janvier	1869	1286. 13 Avril
1753	1167. 29 Octobre	1812	1227. 16 Janvier	1870	1287. 3 Avril
1754	1168. 17 Octobre	1813	1228. 4 Janvier	1871	1288. 23 Mars
1755	1169. 7 Octobre		1229. 24 Décembre	1872	1289. 11 Mars
1756	1170. 26 Septembre	1814	1230. 14 Décembre	1873	1290. 1 Mars
1757	1171. 15 Septembre	1815	1231. 3 Décembre	1874	1291. 18 Février
1758	1172. 4 Septembre	1816	1232. 21 Novembre	1875	1292. 7 Février
1759	1173. 25 Août	1817	1233. 11 Novembre	1876	1293. 28 Janvier
1760	1174. 13 Août	1818	1234. 31 Octobre	1877	1294. 16 Janvier
1761	1175. 2 Août	1819	1235. 20 Octobre	1878	1295. 5 Janvier
1762	1176. 23 Juillet	1820	1236. 9 Octobre		1296. 26 Décembre
1763	1177. 12 Juillet	1821	1237. 28 Septembre	1879	1297. 15 Décembre
1764	1178. 1 Juillet	1822	1238. 18 Septembre	1880	1298. 4 Décembre
1765	1179. 20 Juin	1823	1239. 7 Septembre	1881	1299. 23 Novembre
1766	1180. 9 Juin	1824	1240. 26 Août	1882	1300. 12 Novembre
1767	1181. 30 Mai	1825	1241. 16 Août	1883	1301. 2 Novembre
1768	1182. 18 Mai	1826	1242. 5 Août	1884	1302. 21 Octobre
1769	1183. 7 Mai	1827	1243. 25 Juillet	1885	1303. 10 Octobre
1770	1184. 27 Avril	1828	1244. 14 Juillet	1886	1304 30 Septembre
1771	1185. 16 Avril	1829	1245. 3 Juillet	1887	1305. 19 Septembre
1772	1186. 4 Avril	1830	1246. 22 Juin	1888	1306. 7 Septembre
1773	1187. 25 Mars	1831	1247. 12 Juin	1889	1307. 28 Août
1774	1188. 14 Mars	1832	1248. 31 Mai	1890	1308. 17 Août
1775	1189. 4 Mars	1833	1249. 21 Mai	1891	1309. 7 Août
1776	1190. 21 Février	1834	1250. 10 Mai	1892	1310. 26 Juillet
1777	1191. 9 Février	1835	1251. 29 Avril	1893	1311. 15 Juillet
1778	1192. 30 Janvier	1836	1252. 18 Avril	1894	1312. 5 Juillet
1779	1193. 19 Janvier	1837	1253. 7 Avril	1895	1313. 24 Juin
1780	1194. 8 Janvier	1838	1254. 27 Mars	1896	1314. 12 Juin
	1195. 8 Décembre	1839	1255. 17 Mars	1897	1315. 2 Juin
1781	1196. 17 Décembre	1840	1256. 5 Mars	1898	1316. 22 Mai
1782	1197. 7 Décembre	1841	1257. 23 Février	1899	1317. 12 Mai
1783	1198. 26 Novembre	1842	1258. 12 Février	1900	1318. 1 Mai
1784	1199. 14 Novembre	1843	1259. 1 Février		
1785	1200. 4 Novembre	1844	1260. 22 Janvier		

Outre l'emploi des olympiades, on avait souvent recours, pour désigner l'année, dans les divers États de la Grèce, au nom du premier magistrat. C'est ainsi qu'à Athènes, on donnait à l'année le nom de l'archonte en exercice, qui prenait de là le nom d'*Archonte Éponyme* (voy. l'art. ARCHONTE dans notre *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*).

Lydiat, dans l'édition des *Marbres de Paros* de Prideaux, Corsini, dans ses *Fasti Attici*, Boeckh, dans son *Corpus inscriptionum græcarum*, ont donné des listes des archontes d'Athènes. Le sa-

vant anglais Clinton, dont nous avons suivi la chronologie dans nos tables, a soumis à une révision sévère, dans ses *Fasti Hellenici*, les travaux des érudits que nous venons de citer. Nous avons adopté son travail comme étant le plus récent et le plus exact.

TABLE DES ARCHONTES D'ATHÈNES

D'APRÈS LES *FASTI HELLENICI* DE CLINTON.

ANS			
DES OLYMP.		AV. J.-C.	ARCHONTES.
			Archontes perpétuels.
		1045	Médon, 1er arch.
		....	Acaste.
		....	Archippe.
		....	Thersippe.
		....	Phorbas.
		....	Mégaclès.
		....	Diognète.
		....	Phéréclès.
		....	Ariphron.
		....	Thespiée.
		....	Agamestor
		777	Eschyle.
VI.	3	754	Alcméon.
			Archontes décennaux.
VII.	1	752	Charops.
IX.	3	742	Æsimédès.
XII.	1	732	Clidicus.
XIV.	3	722	Hippoménès.
XVII.	1	712	Leocrates.
XIX.	3	702	Apsander.
XXII.	1	692	Eryxias.
			Archontes annuels.
XXIV	2	683	Créon.
	4	681	Lysias.
XXVII.	2	671	Léostratus.
	4	669	Pisistratus.
XXVIII.	1	668	Autosthènes.
XXIX.	1	664	Miltiade I.
XXX.	2	659	Miltiade II.
XXXIV.	1	644	Dropides I.
XXXV.	2	639	Damasias I.
XXXVI.	1	636	Epænetus.
XXXIX.	1	624	Dracon.
XLI.	2	615	Hæniochides.
XLIII.	4	605	Aristoclès.
XLIV.	1	604	Critias I.
XLV.	1	600	Mégaclès.
XLVI.	2	595	Philombrote.
	3	594	Solon.
	4	593	Dropides II.
XLVII.	1	592	Eucrates.
	2	591	Simonide.
XLVIII.	1	588	Phænippus I.
	3	586	Damasias II.
L	4	577	Archestratides.
LII.	3	570	Aristomènes.
LIII.	3	566	Hippoclides.
LV.	1	560	Comias.

ANS			
DES OLYMP.		AV. J.-C.	ARCHONTES.
LV.	2	559	Hegestratus.
LVI.	1	556	Euthydemus.
LVIII.	1	548	Erxiclides.
LX.	4	537	Alcæus prior.
LXI.	4	533	Thériclès.
LXIV.	1	524	Miltiade.
LXVII.	1	512	Pisistratus Hip. f.
LXVIII.	1	508	Isagoras.
LXIX.	1	504	Acestorides.
LXX.	1	500	Myrus.
LXXI.	1	496	Hipparchus.
	2	495	Philippus.
	3	494	Pythocritus.
	4	493	Thémistocle.
LXXII.	1	492	Diognetus.
	2	491	Hybrilides.
	3	490	Phænippus II.
	4	489	Aristide I.
LXXIII.	1	488	Anchisès.
	2	487	....
	3	486	....
	4	485	Philocrates.
LXXIV.	1	484	Leostratus.
	2	483	Nicodemus.
	3	482	....
	4	481	Thémistocle.
LXXV.	1	480	Callias.
	2	479	Xanthippus.
	3	478	Timosthènes.
	4	477	Adimantus.
LXXVI.	1	476	Phædon.
	2	475	Dromoclides.
	3	474	Acestorides.
	4	473	Menon.
LXXVII.	1	472	Charès.
	2	471	Praxiergus.
	3	470	Démotion.
	4	469	Apsephion.
LXXVIII.	1	468	Théagénides.
	2	467	Lysistratus.
	3	466	Lysanias.
	4	465	Lysitheus.
LXXIX.	1	464	Archidémides.
	2	463	Tlepolemus.
	3	462	Conon.
	4	461	Evippus.
LXXX.	1	460	Phrasiclides.
	2	459	Philoclès.
	3	458	Bion.
	4	457	Mnésithides.
LXXXI.	1	456	Callias.
	2	455	Sosistratus.
	3	454	Ariston.
	4	453	Lysicrates.
LXXXII.	1	452	Chærephanes.
	2	451	Antidotus.
	3	450	Euthydemus
	4	449	Pedieus.

ANS			
DES OLYMP.		AV. J.-C.	ARCHONTES.
LXXXIII.	1	448	Philiscus.
	2	447	Timarchides.
	3	446	Callimachus.
	4	445	Lysimachides.
LXXXIV.	1	444	Praxitèles.
	2	443	Lysanias.
	3	442	Diphilus.
	4	441	Timoclès.
LXXXV.	1	440	Myrichides.
	2	439	Glaucides.
	3	438	Théodorus.
	4	437	Euthymènes.
LXXXVI.	1	436	Lysimachus.
	2	435	Antilochides.
	3	434	Charès.
	4	433	Apseudès.
LXXXVII.	1	432	Pythodorus.
	2	431	Euthydemus.
	3	430	Apollodorus.
	4	429	Epameinon.
LXXXVIII.	1	428	Diotimus.
	2	427	Euclides.
	3	426	Euthydemus.
	4	425	Stratoclès.
LXXXIX.	1	424	Isarchus.
	2	423	Ameinias.
	3	422	Alcæus.
	4	421	Aristion.
XC.	1	420	Astyphylus.
	2	419	Archias.
	3	418	Antiphon.
	4	417	Euphemus.
XCI.	1	416	Arimnestus.
	2	415	Chabrias.
	3	414	Pisander.
	4	413	Cleocritus.
XCII.	1	412	Callias.
	2	411	Theopompus.
	3	410	Glaucippus.
	4	409	Dioclès.
XCIII.	1	408	Euctémon.
	2	407	Antigènes.
	3	406	Callias.
	4	405	Alexias.
XCIV.	1	404	Pythodorus.
	2	403	Euclides.
	3	402	Micon.
	4	401	Xenænetus.
XCV.	1	400	Lachès.
	2	399	Aristocrates.
	3	398	Ithyclès.
	4	397	Suniades.
XCVI.	1	396	Phormion.
	2	395	Diophantus.
	3	394	Eubulides.
	4	393	Demostratus.
XCVII.	1	392	Philoclès.
	2	391	Nicotéles.

ANS DES OLYMP.	ANS AV. J.-C.	ARCHONTES.	ANS DES OLYMP.	ANS AV. J.-C.	ARCHONTES.	ANS DES OLYMP.	ANS AV. J.-C.	ARCHONTES.
XCVII. 3	390	Demostratus.	CVI. 2	355	Callistratus.	CXV. 1	320	Neæchmus.
4	389	Antipater.	3	354	Diotimus.	2	319	Apollodorus.
XCVIII. 1	388	Pyrrhion.	4	353	Eudemus.	3	318	Archippus.
2	387	Theodotus.	CVII. 1	352	Aristodemus.	4	317	Démogènes.
3	386	Mystichides.	2	351	Thessalus.	CXVI. 1	316	Démoclides.
4	385	Dexitheus.	3	350	Apollodorus.	2	315	Praxibulus.
XCIX. 1	384	Diotréphès.	4	349	Callimachus.	3	314	Nicodorus.
2	383	Phanostratus.	CVIII. 1	348	Theophilus.	4	313	Theophrastus.
3	382	Evander.	2	347	Thémistocle.	CXVII. 1	312	Polémon.
4	381	Demophilus.	3	346	Archias.	2	311	Simonide.
C. 1	380	Pythéas.	4	345	Eubulus.	3	310	Hiéromnemon.
2	379	Nicon.	CIX. 1	344	Lyciscus.	4	309	Démétrius.
3	378	Nausinicus.	2	343	Pythodotus.	CXVIII. 1	308	Charinus
4	377	Callias.	3	342	Sosigènes.	2	307	Anaxicrates.
CI. 1	376	Charisander.	4	341	Nicomachus.	3	306	Coraebus.
2	375	Hippodamas.	CX. 1	340	Theophrastus.	4	305	Euxénippus.
3	374	Socratides.	2	339	Lysimachides.	CXIX. 1	304	Phérécles.
4	373	Asteius.	3	338	Chærondas.	2	303	Léostratus.
CII. 1	372	Alcisthènes.	4	337	Phrynichus.	3	302	Nicoclès.
2	371	Phrasiclides.	CXI. 1	336	Pythodemus.	4	301	Calliarchus.
3	370	Dyscinetus.	2	335	Evœnetus.	CXX. 1	300	Hegemachus.
4	369	Lysistratus.	3	334	Ctésicles.	2	299	Euctémon.
CIII. 1	368	Nausigènes.	4	333	Nicocrates.	3	298	Mnésidémus.
2	367	Polyzelus.	CXII. 1	332	Nicétès.	4	297	Antiphates.
3	366	Cephisodorus.	2	331	Aristophanes.	CXXI. 1	296	Nicias.
4	365	Chion.	3	330	Aristophon.	2	295	Nicostratus.
CIV. 1	364	Timocrates.	4	329	Cephisophon.	3	294	Olympiodorus.
2	363	Chariclides.	CXIII. 1	328	Euthycritus.	4	293	....
3	362	Molon.	2	327	Hégémon.	CXXII. 1	292	Philippus.
4	361	Nicophemus.	3	326	Chrémès.		...	....
CV. 1	360	Callimèdes.	4	325	Anticles.	CXXV. 1	280	Gorgias.
2	359	Eucharistus.	CXIV. 1	324	Hégésias.	2	279	Anaxicrates.
3	358	Cephisodotus.	2	323	Cephisodorus.	3	278	Démoclès.
4	357	Agathocles.	3	322	Philoclès.	CXXVII. 2	271	Pytharatus.
CVI. 1	356	Elpines.	4	321	Archippus.	CXXIX. 1	264	Diognetus.

Nous arrêtons ici cette liste par la raison qu'Athènes ayant été le plus souvent dominée depuis cette époque par les rois de Macédoine, la dignité d'Archonte perdit son importance.

Fastes consulaires.

A Rome, on désignait le plus souvent l'année par le nom des consuls en exercice. Les anciens avaient dressé plusieurs listes qui contenaient la série des consuls, année par année. On connaît ces listes sous le nom de *Fastes consulaires*. Quelques-unes de ces listes sont parvenues jusqu'à nous plus ou moins complètes : la principale a été retrouvée dans des fouilles faites à Rome en 1547 : elle était gravée sur des tables de marbre et offrait, avec des lacunes, la série des consuls jusqu'à l'an de Rome 765.

Plusieurs érudits modernes, entre autres Pighius, ont essayé, en s'aidant de ces listes et des historiens, d'établir la suite des consuls depuis la fondation de Rome jusqu'à l'abolition du consulat en 541 ap. J.-C.; mais leurs travaux laissaient encore beaucoup à désirer, lorsque le savant Borghesi entreprit de les rectifier et de les compléter, soit en recourant aux écrivains originaux, soit à l'aide de la science des inscriptions, qui a fait tant de progrès de nos jours : c'est surtout pour les temps de l'Empire, notamment à partir des Antonins, que son travail prend de l'importance et offre des différences considérables avec les listes connues antérieurement.

Bien que cette partie des travaux de Borghesi n'ait pas encore été publiée, nous avons pu en obtenir connaissance, grâce à d'obligeantes communications, et, autant que l'espace l'a permis, nous nous sommes empressé de la mettre à profit dans la *Table* qui suit:

An de Rome.	Av. J.-C.	
245	509	L. Junius Brutus.
		Spurius Lucretius Tricipitinus, *substitué*.
		M. Horatius Pulvillus, *id.*
		L. Tarquinius Collatinus.
		P. Valerius Poplicola, *substitué*.
246	508	P. Valerius Poplicola (2e fois).
		T. Lucretius Tricipitinus.
247	507	P. Valerius Poplicola (3e fois).
		M. Horatius Pulvillus (2e fois).
248	506	Spurius Lartius Flavus.
		Titus Herminius Aquilinus.
249	505	M. Valerius.
		P. Posthumius Tubertus.
250	504	P. Valerius Poplicola (4e fois).
		T. Lucretius Tricipitinus (2e fois).
251	503	P. Posthumius Tubertus (2e fois).
		Agrippa Menenius Lanatus.
252	502	Opiter Virginius Tricostus.
		Sp. Cassius Viscellinus.
253	501	T. Postumus Cominius Auruncus.
		T. Lartius Flavus.
254	500	Serv. Sulpicius Camerinus.
		Manius Tullius Longus

An de Rome.	Av. J.-C.	
255	499	P. Veturius Geminus T. Æbutius Elva.
256	498	T. Lartius Flavus (2e fois). Q. Clœlius Siculus.
257	497	A. Sempronius Atratinus. M. Minutius Augurinus.
258	496	A. Posthumius Albus Regillensis. T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
259	495	Ap. Claudius Sabinus Regillensis. P. Servilius Priscus.
260	494	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus. T. Veturius Geminus Cicurinus.
261	493	Sp. Cassius Viscellinus (2e fois). T. Postumus Cominius Auruncus (2e fois)
262	492	T. Geganius Macerinus. P. Minucius Augurinus.
263	491	M. Minucius Augurinus (2e fois). A. Sempronius Atratinus (2e fois).
264	490	Q. Sulpicius Camerinus Cornutus. Sp. Lartius Flavus (2e fois).
265	489	C. Julius Iulus. P. Pinarius Rufus Mamercinus.
266	488	Sp. Nautius Rutilus. Sextus Furius Medullinus Fusus.
267	487	C. Aquilius Tuscus. T. Sicinius Sabinus.
268	486	Sp. Cassius Viscellinus (3e fois). Proculus Virginius Tricostus Rutilus.
269	485	Q. Fabius Vibulanus. Serv. Cornelius Maluginensis.
270	484	L. Æmilius Mamercinus. Cæso Fabius Vibulanus.
271	483	M. Fabius Vibulanus. L. Valerius Poplicola Potitus.
272	482	C. Julius Iulus (2e fois). Q. Fabius Vibulanus (2e fois).
273	481	Cæso Fabius Vibulanus (2e fois). Sp. Furius Medullinus Fusus.
274	480	Cn. Manlius Vulso Cincinnatus. M. Fabius Vibulanus (2e fois).
275	479	Cæso Fabius Vibulanus (3e fois). T. Virginius Tricostus Rutilus.
276	478	L. Æmilius Mamercinus (2e fois). C. Servilius Structus Ahala, à qui fut substitué Opiter Virginius Tricostus Esquilinus.
277	477	C. Horatius Pulvillus. T. Menenius Lanatus.
278	476	A. Virginius Tricostus Rutilus. Sp. Servilius Structus.
279	475	P. Valerius Poplicola. C. Nautius Rutilus.
280	474	L. Furius Medullinus Fusus. A. Manlius Vulso,
281	473	L. Æmilius Mamercinus (3e fois). Vopiscus Julius Iulus.
282	472	L. Pinarius Rufus Mamercinus. P. Furius Medullinus Fusus.
283	471	Ap. Claudius Sabinus Regillensis. T. Quinctius Capitolinus Barbatus.
284	470	L. Valerius Poplicola Potitus (2e fois). Tib. Æmilius Mamercinus.
285	469	A. Virginius Tricostus Cœlimontanus. T. Numicius Priscus.
286	468	T. Quinctius Capitolinus Barbatus (2e fois). Q. Servilius Priscus Structus.
287	467	Tib. Æmilius Mamercinus (2e fois). Q. Fabius Vibulanus.
288	466	Sp. Posthumius Albus Regillensis. Q. Servilius Priscus Structus (2e fois).
289	465	Q. Fabius Vibulanus (2e fois). T. Quinctius Capitolinus Barbatus (3e fois).
290	464	A. Posthumius Albus Regillensis. Sp. Furius Medullinus Fusus.
291	463	P. Servilius Priscus. L. Æbutius Elva.
292	462	L. Lucretius Tricipitinus, T. Veturius Geminus Cicurinus.
293	461	P. Volumnius Amintinus Gallus. Serv. Sulpicius Camerinus Cornutus.
294	460	P. Valerius Poplicola (2e fois). L. Quinctius Cincinnatus, *substitué.* C. Claudius Sabinus Regillensis.
295	459	Q. Fabius Vibulanus (3e fois). L. Cornelius Maluginensis.
296	458	C. Nautius Rutilus (2e fois). L. Minucius Augurinus.
297	457	C. Horatius Pulvillus (2e fois). Q. Minutius Augurinus.
298	456	M. Valerius Maxumus Lactucinus. Sp. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
299	455	T. Romilius Rocus Vaticanus. C. Veturius Cicurinus.
300	454	Sp. Tarpeius Montanus Capitolinus. A. Aternius Fontinalis.
301	453	Sextus Quintilius Varus. Sp. Furius Medullinus Fusus (2e fois), ***subst.*** P. Curiatius Tergeminus.
302	452	P. Sestius Capitolinus. T. Menenius Lanatus.
303	451	Ap. Claudius Crassinus. T. Genucius Augurinus. (*Pendant 2 ans, les Décemvirs tinrent la place des consuls.*)
305	449	L. Valerius Poplicola Potitus. M. Horatius Barbatus.
306	448	Lartius Herminius Aquilinus. T. Virginius Tricostus Cœlimontanus.
307	447	M. Geganius Macerinus. C. Julius Iulus.
308	446	T. Quinctius Capitolinus Barbatus (4e f.). Agrippa Furius Medullinus Fusus.
309	445	M. Genucius Augurinus. C. Curtius Philo.
310	444	A. Sempronius Atratinus. } L. Atilius Longus. } trib. militaires, av. la puissance consulaire. T. Clœlius Siculus. } L. Papirius Mugillanus. } L. Sempronius Atratinus. } consuls.
311	443	M. Geganius Macerinus (2e fois). T. Quinctius Barbatus Capitolinus (5e f.).
312	442	M. Fabius Vibulanus. Posthumius Æbutius Elva Cornicensis.
313	441	C. Furius Pacilus Fusus. Manius Papirius Crassus.
314	440	Proculus Geganius Macerinus. T. Menenius Lanatus (2e fois).
315	439	T. Quinctius Barbatus Capitolinus (6e f.). Agrippa Menenius Lanatus.
316	438	M. Æmilius Mamercinus. } L. Quinctius Cincinnatus. } tribuns militaires. L. Julius Iulus. }
317	437	M. Geganius Macerinus (3e fois). L. Sergius Fidenas.
318	436	M. Cornelius Maluginensis. L. Papirius Crassus.
319	435	C. Julius Iulus (2e fois). L. Virginius Tricostus.
320	434	M. Manlius Vulso Capitolinus. } Ser. Cornelius Cossus. } Q. Sulpicius Camerinus. } tribuns militaires.
321	433	M. Fabius Vibulanus. } M. Foslius Flaccinator. } L. Sergius Fidenas. }
322	432	L. Pinarius Rufus Mamercinus. } L. Furius Medullinus. } Sp. Posthumius Albus Regillensis. }
323	431	T. Quinctius Pennus Cincinnatus. C. Julius Mento.
324	430	Papirius Crassus. L. Julius Iulus.
325	429	L. Sergius Fidenas (2e fois).

An de Rome.	Av. J.-C.		
		Hostus Lucretius Tricipitinus.	
326	428	T. Quinctius Pennus Cincinnatus (2e fois).	
		A. Cornelius Cossus.	
327	427	C. Servilius Structus Axilla.	
		L. Papirius Mugillanus (2e fois).	
328	426	T. Quinctius Pennus Cincinnatus.	tribuns militaires.
		C. Furius Pacillus.	
		M. Posthumius Albus Regillensis.	
		A. Cornelius Cossus.	
329	425	A. Sempronius Atratinus.	
		L. Furius Medullinus (2e fois).	
		L. Quinctius Cincinnatus (2e fois).	
		L. Horatius Barbatus.	
330	424	Ap. Claudius Crassus Regillensis.	
		Sp. Nautius Rutilus.	
		L. Sergius Fidenas (2e fois).	
		Sextus Julius Iulus.	
331	423	C. Sempronius Atratinus.	
		Q. Fabius Vibulanus.	
332	422	L. Manlius Vulso Capitolinus.	tribuns militaires.
		Q. Antonius Merenda.	
		L. Papirius Mugillanus.	
333	421	T. Quinctius Capitolinus Barbatus.	
		Numerius Fabius Vibulanus.	
334	420	T. Quinctius Pennus Cincinnatus (2e f.).	tribuns militaires.
		M. Manlius Vulso Capitolinus.	
		L. Furius Medullinus (3e fois).	
		A. Sempronius Atratinus (2e fois).	
335	419	Agrippa Menenius Lanatus.	
		Sp. Nautius Rutilus.	
		P. Lucretius Tricipitinus.	
		C. Servilius Structus Axilla.	
336	418	M. Papirius Mugillanus.	
		L. Sergius Fidenas (3e fois).	
		C. Servilius Structus Axilla (2e fois).	
337	417	P. Lucretius Tricipitinus (2e fois).	
		C. Servilius Structus Axilla (3e fois).	
		Agrippa Menenius Lanatus (2e fois).	
		Sp. Veturius Crassus Cicurinus.	
338	416	A. Sempronius Atratinus (3e fois).	
		M. Papirius Mugillanus (2e fois).	
		Sp. Nautius Rutilus (2e fois).	
		Q. Fabius Vibulanus.	
339	415	P. Cornelius Cossus.	
		T. Quinctius Cincinnatus.	
		C. Valerius Potitus Volusus.	
		Numerius Fabius Vibulanus.	
340	414	Q. Fabius Vibulanus (2e fois).	
		Cn. Cornelius Cossus.	
		P. Posthumius Albus Regillensis.	
		L. Valerius Potitus.	
341	413	A. Cornelius Cossus.	
		L. Furius Medullinus.	
342	412	Q. Fabius Ambustus.	
		C. Furius Pacillus.	
343	411	M. Papirius Mugillanus.	
		C. Nautius Rutilus.	
344	410	M. Æmilius Mamercinus.	
		C. Valerius Potitus Volusus.	
345	409	Cn. Cornelius Cossus.	
		L. Furius Medullinus (2e fois).	
346	408	C. Julius Iulus.	tribuns militaires.
		P. Cornelius Cossus.	
		C. Servilius Structus Ahala.	
347	407	C. Valerius Potitus Volusus (2e fois).	
		C. Servilius Structus Ahala (2e fois).	
		Numerius Fabius Vibulanus (2e fois).	
		L. Furius Medullinus.	
348	406	P. Cornelius Rutilus Cossus.	
		L. Valerius Potitus (2e fois).	
		Cn. Cornelius Cossus.	
		Numerius Fabius Ambustus.	
349	405	C. Julius Iulus (2e fois).	
		Manius Æmilius Mamercinus.	
		T. Quinctius Capitolinus Barbatus.	
		L. Furius Medullinus (2e fois).	
		T. Quinctius Cincinnatus (2e fois).	tribuns militaires
		A. Manlius Vulso Capitolinus.	
350	404	P. Cornelius Maluginensis.	
		Sp. Nautius Rutilus (3e fois).	
		Cn. Cornelius Cossus (2e fois).	
		C. Valerius Potitus Volusus (3e fois).	
		Cæso Fabius Ambustus.	
		Manius Sergius Fidenas.	
351	403	Manius Æmilius Mamercinus (2e fois).	
		M. Furius Fusus.	
		Ap. Claudius Crassinus.	
		L. Julius Iulus.	
		M. Quinctilius Varus.	
		L. Valerius Potitus (3e fois).	
352	402	C. Servilius Ahala (3e fois).	
		Q. Sulpicius Camerinus Cornutus.	
		Q. Servilius Priscus Fidenas.	
		A. Manlius Vulso Capitolinus (2e fois).	
		L. Virginius Tricostus Cœlimontanus.	
		Manius Sergius Fidenas (2e fois).	
353	401	L. Valerius Potitus (4e fois).	
		L. Julius Iulus.	
		M. Furius Camillus.	
		Manius Æmilius Mamercinus (3e fois).	
		Cn. Cornelius Cossus (3e fois).	
		Cæso Fabius Ambustus (2e fois).	
354	400	P. Licinius Calvus.	
		P. Mælius Capitolinus.	
		P. Manlius Vulso.	
		Sp. Furius Medullinus.	
		L. Titinius.	
		L. Publilius Philo Volscus.	
355	399	C. Duillius.	
		L. Atilius Priscus.	
		Cn. Genucius Augurinus.	
		M. Pomponius.	
		Volero Publilius Philo.	
		M. Veturius Crassus Cicurinus.	
356	398	L. Valerius Potitus (5e fois).	
		L. Furius Medullinus (3e fois).	
		M. Valerius Maximus.	
		M. Furius Camillus (2e fois).	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (2e fois).	
		Q. Sulp. Camerinus Cornutus (2e fois).	
357	397	L. Julius Iulus (2e fois).	
		L. Furius Medullinus (4e fois).	
		L. Sergius Fidenas.	
		A. Posthumius Albinus Regillensis.	
		A. Manlius Vulso Capitolinus (3e fois).	
		P. Cornelius Maluginensis.	
358	396	P. Licinius Calvus (2e fois).	
		L. Atilius Priscus (2e fois).	
		P. Mælius Capitolinus (2e fois).	
		L. Titinius (2e fois).	
		Q. Manlius Vulso Capitolinus.	
		Cn. Genucius Augurinus (2e fois).	
359	395	P. Cornelius Cossus.	
		P. Cornelius Scipio.	
		M. Valerius Maximus (2e fois).	
		Cæso Fabius Ambustus (3e fois).	
		L. Furius Medullinus (5e fois).	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (3e fois).	
360	394	M. Furius Camillus (3e fois).	
		L. Furius Medullinus (6e fois).	
		C. Æmilius Mamercinus.	
		Sp. Posthumius Albinus Regillensis.	
		P. Cornelius.	
		L. Valerius Poplicola Potitus.	
361	393	L. Lucretius Flavus.	
		Serv. Sulpicius Camerinus.	
362	392	L. Valerius Poplicola Potitus (2e fois).	
		M. Manlius Capitolinus.	
363	391	L. Lucretius Flavus.	tribuns militaires.
		Serv. Sulpicius Camerinus.	
		L. Æmilius Mamercinus.	
		L. Furius Medullinus (7e f.).	

An de Rome.	Av. J.-C.		
		Agrippa Furius Medullinus Fusus.	
		C. Æmilius Mamercinus (2e fois).	
364	390	Q. Fabius Ambustus	
		Cæso Fabius Ambustus (4e fois).	
		N. Fabius Ambustus (2e fois).	
		Q. Sulpicius Longus.	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (4e fois).	
		Serv. Cornelius Maluginensis.	
365	389	L. Valerius Poplicola Potitus (2e fois).	
		C. Virgilius Tricostus.	
		P. Cornelius.	
		A. Manlius Capitolinus.	
		L. Æmilius Mamercinus (2e fois).	
		L. Posthumius Albinus Regillensis.	
366	388	T. Quinctius Cincinnatus.	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (5e fois).	
		L. Julius Iulus.	
		L. Aquilius Corvus.	
		L. Lucretius Flavus (2e fois).	
		Serv. Sulpicius Rufus.	
367	387	L. Papirius Cursor.	
		C. Sergius Fidenas.	
		L. Æmilius Mamercinus (3e fois).	
		L. Menenius Lanatus.	
		L. Valerius Poplicola Potitus (3e fois).	
		C. Cornelius.	
368	386	M. Furius Camillus (4e fois).	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (6e fois).	
		L. Quinctius Cincinnatus Capitolinus.	
		L. Horatius Pulvillus.	
		P. Valerius Poplicola Potitus.	
		Serv. Cornelius Maluginensis	
369	385	A. Manlius Capitolinus (2e fois).	
		P. Cornelius (2e fois).	
		T. Quinctius Capitolinus.	
		L. Quinctius Cincinnatus Capitolinus (2e fois).	tribuns militaires.
		L. Papirius Cursor (2e fois).	
		C. Sergius Fidenas (2e fois).	
370	384	Serv. Cornelius Maluginensis (2e fois.	
		P. Valerius Poplicola Potitus (2e fois).	
		M. Furius Camillus (5e fois).	
		Serv. Sulpicius Rufus (2e fois).	
		C. Papirius Crassus.	
		T. Quinctius Cincinnatus Capitolinus (2e fois).	
371	383	L. Valerius Poplicola Potitus (4e fois).	
		A. Manlius Capitolinus (3e fois).	
		Serv. Sulpicius Rufus (3e fois).	
		L. Lucretius Flavus (3e fois).	
		L. Æmilius Mamercinus (4e fois).	
		M. Trebonius.	
372	382	Sp. Papirius Crassus.	
		L. Papirius Crassus.	
		Serv. Cornelius Maluginensis (3e fois).	
		Q. Servilius Priscus Fidenas.	
		C. Sulpicius Camerinus.	
		L. Æmilius Mamercinus (5e fois).	
373	381	M. Furius Camillus (6e fois).	
		A. Posthumius Albinus Regillensis.	
		L. Posthumius Albinus Regillensis.	
		L. Furius Medullinus.	
		L. Lucretius Flavus (4e fois).	
		M. Fabius Ambustus.	
374	380	L. Valerius Poplicola Potitus (5e fois).	
		P. Valerius Potitus Poplicola (3e fois).	
		L. Menenius Lanatus (2e fois).	
		C. Sergius Fidenas (3e fois).	
		Sp. Papirius Cursor.	
		Serv. Cornelius Maluginensis (4e fois).	
		C. Terentius.	
		L. Æmilius Mamercinus (6e fois).	
375	379	P. Manlius Capitolinus.	
		C. Manlius Capitolinus.	
		L. Julius Iulus (2e fois).	
		C. Sextilius.	
		M. Albinius.	
		L. Antistius.	
		C. Erenucius.	
		P. Trebonius.	
376	378	Sp. Furius Medullinus.	
		Q. Servilius Priscus Fidenas (2e fois).	
		L. Menenius Lanatus (3e fois).	
		P. Clœlius Siculus.	tribuns militaires.
		M. Horatius Pulvillus.	
		L. Geganius Macerinus.	
377	377	L. Æmilius Mamercinus (7e fois).	
		Serv. Sulpicius Prætextatus.	
		P. Valerius Poplicola Potitus (4e fois).	
		L. Quinctius Cincinnatus (3e fois).	
		C. Veturius Crassus Cicurinus.	
		C. Quinctius Cincinnatus.	
378	376	L. Menenius Lanatus (4e fois).	
		L. Papirius Crassus (2e fois).	
		Ser. Cornelius Maluginensis (5e fois).	
		Ser. Sulpicius Prætextatus (2e fois).	
		C. Licinius Calvus.	
379	375	*Cette année fut sans magistrats.*	
380	374	Papirius.	
		Junius.	tribuns du peuple.
381	373	Sacraviensis.	
		Cœliomontanus.	
382	372	Priscus.	tribuns du peuple
		Cominius.	
383	371	*Cette année fut sans consuls.*	
384	370	L. Furius Medullinus (2e fois).	
		P. Valerius Poplicola Potitus (5e fois).	
		A. Manlius Capitolinus (4e fois).	
		Serv. Sulpicius Prætextatus (3e fois).	
		C. Valerius Potitus Poplicola.	
		Serv. Cornelius Maluginensis (6e fois).	
385	369	Q. Servilius Priscus Fidenas (3e fois).	
		M. Cornelius Maluginensis.	
		C. Veturius Crassus Cicurinus (2e fois).	
		Q. Quinctius Cincinnatus.	
		A. Cornelius Cossus.	tribuns militaires.
		M. Fabius Ambustus (2e fois).	
386	368	T. Quinctius Cincinnatus Capitolinus.	
		Sp. Servilius Structus.	
		Serv. Cornelius Maluginensis (7e fois).	
		L. Papirius Crassus.	
		Serv. Sulpicius Prætextatus (4e fois).	
		L. Veturius Crassus Cicurinus.	
387	367	A. Cornelius Cossus (2e fois).	
		L. Veturius Crassus Cicurinus (2e fois).	
		M. Cornelius Maluginensis (2e fois).	
		P. Valerius Poplicola Potitus (6e fois).	
		M. Geganius Macerinus.	
		P. Manlius Capitolinus (2e fois).	
388	366	L. Æmilius Mamercinus.	
		L. Sextius Sextinus Lateranus.	
389	365	L. Genutius Aventinensis.	
		Servilius Ahala.	
390	364	C. Sulpicius Peticus.	
		C. Licinius Calvus Stolon.	
391	363	L. Æmilius Mamercinus (2e fois).	
		Cn. Genucius Aventinensis.	
392	362	Q. Servilius Ahala (2e fois).	
		L. Genutius Aventinensis (2e fois).	
393	361	C. Licinius Calvus Stolon (2e fois).	
		C. Sulpicius Peticus (2e fois).	
394	360	M. Fabius Ambustus.	
		C. Petilius Libo Visolus.	
395	359	M. Popilius Lænas.	
		Cn. Manlius Capitolinus Imperiosus.	
396	358	C. Fabius Ambustus.	
		Plautius Proculus.	
397	357	C. Marcius Rutilus.	
		Cn. Manlius Capitolinus.	
398	356	M. Fabius Ambustus (2e fois).	
		Popilius Lænas (2e fois).	
399	355	C. Sulpicius Peticus (3e fois).	

An de Rome.	Av. J.-C.	
		M. Valerius Poplicola.
400	354	M. Fabius Ambustus (3e fois).
		T. Quinctius Capitolinus.
401	353	C. Sulpicius Peticus (4e fois).
		M. Valerius Poplicola (2e fois).
402	352	P. Valerius Poplicola Potitus.
		C. Martius Rutilus (2e fois).
403	351	C. Sulpicius Peticus (5e fois).
		T. Quinctius Pennus Capitolinus (2e fois).
404	350	M. Popilius Lænas (3e fois).
		L. Cornelius Scipio.
405	349	L. Furius Camillus.
		Ap. Claudius Crassus.
406	348	M. Popilius Lænas (4e fois).
		M. Valerius Corvus.
407	347	C. Plautius Venno.
		T. Manlius Imperiosus Torquatus.
408	346	M. Valerius Corvus (2e fois).
		C. Petilius Libo Visolus.
409	345	M. Fabius Dorso.
		Serv. Sulpicius Camerinus.
410	344	C. Marcius Rutilus (3e fois).
		T. Ma lius Imperiosus Torquatus (2e fois).
411	343	M. Valerius Corvus (3e fois).
		A. Cornelius Cossus Arvina.
412	342	C. Marcius Rutilus (4e fois).
		Q. Servilius Ahala (3e fois).
413	341	C. Plautius Venno (2e fois).
		L. Æmilius Mamercinus.
414	340	T. Manlius Imperiosus Torquatus (3e fois).
		P. Decius Mus.
415	339	Tib. Æmilius Mamercinus.
		Q. Publilius Philo.
416	338	L. Furius Camillus.
		C. Mænius Nepos.
417	337	C. Sulpicius Longus.
		P. Ælius Pætus.
418	336	L. Papirius Crassus.
		Cæso Duilius.
419	335	M. Valerius Corvus (4e fois).
		M. Atilius Regulus.
420	334	T. Veturius Calvinus.
		Sp. Posthumius Albinus.
421	333	(*Cette année il n'y eut pas de consuls*).
422	332	A. Cornelius Cossus Arvina (2e fois).
		Cn. Domitius Calvinus.
423	331	M. Claudius Marcellus.
		C. Valerius Potitus Flaccus.
424	330	L. Papirius Crassus (2e fois).
		L. Plautius Venno.
425	329	L. Æmilius Mamercinus Privernas (2e fois).
		Cn. Plautius Decianus.
426	328	C. Plautius Decianus (2e fois).
		P. Cornelius Scapula.
427	327	L. Cornelius Lentulus.
		Q. Publilius Philo (2e fois).
428	326	C. Petilius Libo Visolus (2e fois).
		L. Papirius Mugillanus.
429	325	L. Furius Camillus (2e fois).
		D. Junius Brutus Scæva.
430	324	(*Pas de consuls*).
431	323	C. Sulpicius Longus (2e fois).
		Q. Aulius Cerretanus.
432	322	Q. Fabius Maximus Rullianus.
		L. Fulvius Curvus.
433	321	T. Veturius Calvinus (2e fois).
		Sp. Posthumius Albinus (2e fois).
434	320	L. Papirius Cursor (2e fois).
		Q. Publilius Philo (3e fois).
435	319	L. Papirius Cursor (3e fois).
		Q. Aulius Cerretanus (2e fois).
436	318	L. Plautius Venno.
		M. Foslius Flaccinator.
437	317	Q. Æmilius Barbula.
		C. Junius Bubulcus Brutus.
438	316	Sp. Nautius Rutilus.
		M. Popilius Lænas.
439	315	L. Papirius Cursor (4e fois).
		Q. Publilius Philo (4e fois).
440	314	M. Pætilius Libo.
		C. Sulpicius Longus (3e fois).
441	313	L. Papirius Cursor (5e fois).
		C. Junius Bubulcus Brutus (2e fois).
442	312	M. Valerius Maximus.
		P. Decius Mus.
443	311	C. Junius Bubulcus Brutus (3e fois).
		Q. Æmilius Barbula (2e fois).
444	310	Q. Fabius Maximus Rullianus (2e fois).
		C. Marcius Rutilus.
445	309	(*Cette année il n'y eut pas de consuls*).
446	308	P. Decius Mus (2e fois).
		Q. Fabius Maximus Rullianus (3e fois).
447	307	App. Claudius Cæcus.
		L. Volumnius Flamma Violens.
448	306	Q. Marcius Tremulus.
		P. Cornelius Arvina.
449	305	L. Posthumius Megellus.
		Tib. Minutius Augurinus.
		M. Fulvius Curvus Pætinus (*substitué*).
450	304	P. Sempronius Sophus.
		P. Sulpicius Saverrio.
451	303	Ser. Cornelius Lentulus.
		L. Genucius Aventinensis.
452	302	M. Livius Denter.
		M. Æmilius Paulus.
453	301	(*Pas de consuls, mais deux dictateurs*).
454	300	Q. Apuleius Pansa.
		Valerius Corvus (5e fois).
455	299	M. Fulvius Pætinus.
		M. Manlius Torquatus.
		M. Valerius Corvus (6e fois), *substitué*.
456	298	L. Cornelius Scipio.
		Cn. Fulvius Centumalus.
457	297	Q. Fabius Maximus Rullianus (4e fois).
		P. Decius Mus (3e fois).
458	296	Ap. Claudius Cæcus (2e fois).
		L. Volumnius Flamma Violens (2e fois).
459	295	Q. Fabius Maximus Rullianus (5e fois).
		P. Decius Mus (4e fois).
460	294	L. Posthumius Megellus (2e fois).
		M. Atilius Regulus.
461	293	L. Papirius Cursor.
		Sp. Carvilius Maximus.
462	292	Q. Fabius Maximus Gurges.
		D. Junius Brutus Scæva.
463	291	L. Posthumius Megellus (3e fois).
		C. Junius Brutus Bubulcus.
464	290	P. Cornelius Rufinus.
		M. Curius Dentatus.
465	289	M. Valerius Maximus Corvinus.
		Q. Cædicius Noctua.
466	288	Q. Marcius Tremulus (2e fois).
		P. Cornelius Arvina (2e fois).
467	287	M. Claudius Marcellus.
		C. Nautius Rutilus.
468	286	M. Valerius Maximus Potitus.
		C. Ælius Pætus.
469	285	C. Claudius Canina.
		M. Æmilius Lepidus.
470	284	C. Servilius Tucca.
		L. Cæcilius Metellus.
471	283	P. Cornelius Dolabella Maximus.
		Cn. Domitius Calvinus.
472	282	C. Fabricius Luscinus.
		Q. Æmilius Papus.
473	281	L. Æmilius Barbula.
		Q. Marcius Philippus.
474	280	P. Valerius Lævinus.
		Tib. Coruncanius Nepos.
475	279	P. Sulpicius Saverrio.
		T. Decius Mus.
476	278	C. Fabricius Luscinus (2e fois).

An de Rome.	Av. J.-C.	
		Q. Æmilius Papus (2e fois).
477	277	P. Cornelius Rufinus (2e fois).
		C. Junius Brutus Bubulcus (2e fois).
478	276	Q. Fabius Maximus Gurges (2e fois).
		C. Genucius Clepsina.
479	275	M. Curius Dentatus (2e fois).
		L. Cornelius Lentulus Caudinus.
480	274	M. Curius Dentatus (3e fois).
		Serv. Cornelius Merenda.
481	273	C. Fabius Dorso Licinus.
		C. Claudius Canina (2e fois).
482	272	L. Papirius Cursor (2e fois).
		Sp. Carvilius Maximus (2e fois).
483	271	C. Quinctius Claudus.
		L. Genucius Clepsina.
484	270	C. Genucius Clepsina (2e fois).
		Cn. Cornelius Blasio.
485	269	Q. Ogulnius Gallus.
		C. Fabius Pictor.
486	268	P. Sempronius Sophus.
		Ap. Claudius Crassus.
487	267	M. Atilius Regulus.
		L. Julius Libo.
488	266	M. Fabius Pictor.
		Dec. Junius Pera.
489	265	Q. Fabius Maximus Gurges (3e fois).
		L. Mamilius Vitulus.
490	264	Ap. Claudius Caudex.
		M. Fulvius Flaccus.
491	263	M. Valerius Maximus Messala.
		M. Otacilius Crassus.
492	262	L. Posthumius Megellus.
		Q. Mamilius Vitulus.
493	261	L. Valerius Flaccus.
		T. Otacilius Crassus.
494	260	Cn. Cornelius Scipio Asina.
		C. Duilius.
495	259	L. Cornelius Scipio.
		C. Aquilius Florus.
496	258	A. Atilius Calatinus.
		C. Sulpicius Paterculus.
497	257	C. Atilius Regulus.
		Cn. Cornelius Blasio.
498	256	L. Manlius Vulso Longus.
		Q. Cædicius.
		M. Atilius Regulus, *substitué* (2e fois).
499	255	Serv. Fulvius Pætinus Nobilior.
		M. Æmilius Paulus.
500	254	Cn. Cornelius Scipio Asina (2e fois).
		A. Atilius Calatinus (2e fois).
501	253	Cn. Servilius Cæpio.
		C. Sempronius Blæsus.
502	252	C. Aurelius Cotta.
		P. Servilius Geminus.
503	251	L. Cæcilius Metellus (2e fois).
		C. Furius Pacillus.
504	250	C. Atilius Regulus (2e fois).
		L. Manlius Vulso Longus (2e fois).
505	249	P. Claudius Pulcher.
		L. Junius Pullus.
506	248	C. Aurelius Cotta (2e fois).
		P. Servilius Geminus (2e fois).
507	247	L. Cæcilius Metellus (2e fois).
		M. Fabius Buteo.
508	246	M. Otacilius Crassus (2e fois).
		M. Fabius Licinus.
509	245	M. Fabius Buteo (2e fois).
		C. Atilius Bulbus.
510	244	A. Manlius Torquatus Atticus.
		C. Sempronius Blæsus (2e fois).
511	243	C. Fundanius Fundulus.
		C. Sulpicius Gallus.
512	242	C. Lutatius Catulus.
		A. Posthumius Albinus.
513	241	A. Manlius Torquatus Atticus (2e fois).
		Q. Lutatius Cerco.
514	240	C. Claudius Centho.
		M. Sempronius Tuditanus.
515	239	C. Mamilius Turrinus.
		Q. Valerius Falto.
516	238	Tib. Sempronius Gracchus.
		P. Valerius Falto.
517	237	L. Cornelius Lentulus Caudinus.
		Q. Fulvius Flaccus.
518	236	P. Cornelius Lentulus Caudinus.
		C. Licinius Varus.
519	235	T. Manlius Torquatus.
		C. Atilius Bulbus (2e fois).
520	234	L. Posthumius Albinus.
		Sp. Carvilius Maximus.
521	233	Q. Fabius Maximus Verrucosus
		M. Pomponius Matho.
522	232	M. Æmilius Lepidus.
		M. Publicius Malleolus.
523	231	M. Pomponius Matho (2e fois)
		C. Papirius Maso.
524	230	M. Æmilius Barbula.
		M. Junius Pera.
525	229	L. Posthumius Albinus (2e fois).
		Cn. Fulvius Centumalus.
526	228	Sp. Carvilius Maximus (2e fois).
		Q. Fabius Maximus Verrucosus (2e fois)
527	227	P. Valerius Flaccus.
		M. Atilius Regulus.
528	226	M. Valerius Messala.
		L. Apustius Fullo.
529	225	L. Æmilius Papus.
		C. Atilius Regulus.
530	224	Q. Fulvius Flaccus (2e fois).
		T. Manlius Torquatus (2e fois)
531	223	C. Flaminius Nepos.
		P. Furius Philus.
532	222	Cn. Cornelius Scipio Calvus.
		M. Claudius Marcellus.
533	221	P. Cornelius Scipio Asina.
		M. Minucius Rufus.
534	220	L. Veturius Philo.
		C. Lutatius Catulus.
		M. Æmilius Lepidus (2e fois), et M. Valerius Lævinus, *substitués*.
535	219	M. Livius Salinator.
		L. Æmilius Paulus.
536	218	P. Cornelius Scipio.
		T. Sempronius Longus.
537	217	Cn. Servilius Geminus.
		C. Flaminius Nepos (2e fois).
		M. Atilius Regulus (2e fois), *substitué*
538	216	C. Terentius Varron.
		L. Æmilius Paulus (2e fois).
539	215	L. Posthumius Albinus.
		M. Claudius Marcellus (2e fois), *substitué*.
		Q. Fabius Maximus Verrucosus (3e fois), *substitué*.
		Tib. Sempronius Gracchus.
540	214	Q. Fabius Maximus Verrucosus (4e fois).
		M. Claudius Marcellus (3e fois).
541	213	Q. Fabius Maximus.
		Tib. Sempronius Gracchus (2e fois).
542	212	Q. Fulvius Flaccus (3e fois).
		Ap. Claudius Pulcher.
543	211	P. Sulpicius Galba Maximus.
		Cn. Fulvius Centumalus.
544	210	M. Valerius Lævinus (2e fois).
		M. Claudius Marcellus (4e fois).
545	209	Q. Fabius Maximus Verrucosus (5e fois).
		Q. Fulvius Flaccus (4e fois).
546	208	M. Claudius Marcellus (5e fois).
		T. Quinctius Crispinus.
547	207	C. Claudius Nero.
		M. Livius Salinator.
548	206	Q. Cæcilius Metellus.
		L. Veturius Philo.

An de Rome.	Av. J.-C.	
549	205	P. Cornelius Scipion l'Africain.
		P. Licinius Crassus Dives.
550	204	M. Cornelius Cethegus.
		P. Sempronius Tuditanus.
551	203	Cn. Servilius Cæpio.
		C. Servilius Geminus.
552	202	Tib. Claudius Nero.
		M. Servilius Pulex Geminus.
553	201	Cn. Cornelius Lentulus.
		P. Ælius Pætus.
554	200	P. Sulpicius Galba Maximus (2e fois).
		C. Aurelius Cotta.
555	199	L. Cornelius Lentulus.
		P. Villius Tappulus.
556	198	T. Quinctius Flamininus.
		Sext. Ælius Pætus Catus.
557	197	C. Cornelius Cethegus.
		Q. Minucius Rufus.
558	196	L. Furius Purpureo.
		M. Claudius Marcellus.
559	195	M. Porcius Cato.
		L. Valerius Flaccus.
560	194	P. Cornelius Scipion l'Africain (2e fois).
		Tib. Sempronius Longus.
561	193	L. Cornelius Merula.
		Q. Minucius Thermus.
562	192	L. Quinctius Flamininus.
		Cn. Domitius Ahenobarbus.
563	191	M. Acilius Glabrio.
		P. Cornelius Scipio Nasica.
564	190	L. Cornelius Scipion l'Asiatique.
		C. Lælius Nepos.
565	189	Cn. Manlius Vulso.
		M. Fulvius Nobilior.
566	188	C. Livius Salinator.
		M. Valerius Messala.
567	187	M. Æmilius Lepidus.
		C. Flaminius Nepos.
568	186	Sp. Posthumius Albinus.
		Q. Marcius Philippus.
569	185	App. Claudius Pulcher.
		M. Sempronius Tuditanus.
570	184	P. Claudius Pulcher.
		L. Porcius Licinus.
571	183	Q. Fabius Labeo.
		M. Claudius Marcellus.
572	182	L. Æmilius Paulus.
		Cn. Bæbius Tamphilus.
573	181	P. Cornelius Cethegus.
		M. Bæbius Tamphilus.
574	180	A. Posthumius Albinus.
		C. Calpurnius Piso.
		Q. Fulvius Flaccus, *substitué*.
575	179	L. Manlius Acidinus Fulvianus.
		Q. Fulvius Flaccus.
576	178	M. Junius Brutus.
		A. Manlius Vulso.
577	177	C. Claudius Pulcher.
		Tib. Sempronius Gracchus.
578	176	Cn. Cornelius Scipio Hispalus.
		C. Valerius Lævinus, *substitué*.
		Q. Petilius Spurinus.
579	175	P. Mucius Scævola.
		M. Æmilius Lepidus (2e fois).
580	174	Sp. Posthumius Albinus Paulus.
		Q. Mucius Scævola.
581	173	L. Posthumius Albinus
		M. Popilius Lænas.
582	172	C. Popilius Lænas.
		P. Ælius Ligus.
583	171	P. Licinius Crassus.
		C. Cassius Longinus.
584	170	A. Hostilius Mancinus.
		A. Atilius Serranus.
585	169	Q. Marcius Philippus (2e fois)
		C. Servilius Cæpio.
586	168	L. Æmilius Paulus (2e fois)
		C. Licinius Crassus.
587	167	Q. Ælius Pætus.
		M. Junius Pennus.
588	166	C. Sulpicius Gallus.
		M. Claudius Marcellus.
589	165	T. Manlius Torquatus.
		Cn. Octavius Nepos.
590	164	A. Manlius Torquatus.
		Q. Cassius Longinus.
591	163	Tib. Sempronius Gracchus (2e fois).
		Manius Juventius Thalna.
592	162	P. Cornelius Scipio Nasica.
		C. Marcius Figulus.
		P. Cornelius Lentulus, *substitué*.
		Cn. Domitius Ahenobarbus, *id*.
593	161	M. Valerius Messala.
		C. Fannius Strabo.
594	160	L. Anicius Gallus.
		M. Cornelius Cethegus.
595	159	Cn. Cornelius Dolabella.
		M. Fulvius Nobilior.
596	158	M. Æmilius Lepidus.
		C. Popilius Lænas (2e fois).
597	157	Sext. Julius Cæsar.
		L. Aurelius Orestes.
598	156	L. Cornelius Lentulus Lupus.
		C. Marcius Figulus (2e fois).
599	155	P. Cornelius Scipio Nasica (2e fois)
		M. Claudius Marcellus (2e fois).
600	154	Q. Opimius Nepos.
		L. Posthumius Albinus.
		Manius Acilius Glabrio, *substitué*.
601	153	Q. Fulvius Nobilior.
		T. Annius Luscus.
602	152	M. Claudius Marcellus (3e fois).
		L. Valerius Flaccus.
603	151	L. Licinius Lucullus.
		A. Posthumius Albinus.
604	150	T. Quinctius Flamininus.
		M. Acilius Balbus.
605	149	L. Marcius Censorinus.
		Manius Manilius Nepos.
606	148	Sp. Posthumius Albinus Magnus.
		L. Calpurnius Piso Cæsonius.
607	147	P. Corn. Scipio Africanus Æmilianus.
		C. Livius Mamilianus Drusus.
608	146	Cn. Cornelius Lentulus.
		L. Mummius.
609	145	Q. Fabius Maximus Æmilianus.
		L. Hostilius Mancinus.
610	144	Serv. Sulpicius Galba.
		L. Aurelius Cotta.
611	143	Ap. Claudius Pulcher.
		Q. Cæcilius Metellus Macedonicus.
612	142	C. Cæcilius Metellus Calvus.
		Q. Fabius Maximus Servilianus.
613	141	Cn. Servilius Cæpio.
		Q. Pompeius Rufus.
614	140	C. Lælius Sapiens.
		P. Servilius Cæpio.
615	139	Cn. Calpurnius Piso.
		M. Popilius Lænas.
616	138	P. Corn. Scipio Nasica Serapio.
		D. Junius Brutus Callaicus.
617	137	M. Æmilius Lepidus Porcina.
		C. Hostilius Mancinus.
618	136	P. Furius Philus.
		Sex. Atilius Serranus.
619	135	Serv. Fulvius Flaccus.
		Q. Calpurnius Piso.
620	134	P. Corn. Scipio Africanus Æmilianus (2e f.)
		C. Fulvius Flaccus.
621	133	P. Mucius Scævola.
		L. Calpurnius Piso Frugi.
622	132	P. Popilius Lænas.

An de Rome.	Av. J.-C.	
		P. Rupilius.
623	131	P. Licinius Crassus Mucianus.
		L. Valerius Flaccus.
624	130	C. Claudius Pulcher.
		M. Perpenna.
625	129	C. Sempronius Tuditanus.
		M. Aquilius Nepos.
626	128	Cn. Octavius Nepos.
		T. Annius Rufus Luscus.
627	127	L. Cassius Longinus.
		L. Cornelius Cinna.
628	126	M. Æmilius Lepidus.
		L. Aurelius Orestes.
629	125	M. Plautius Hypsæus.
		M. Fulvius Flaccus.
630	124	C. Cassius Longinus.
		C. Sextius Calvinus.
631	123	Q. Cæcilius Metellus Balearicus.
		T. Quinctius Flamininus.
632	122	Cn. Domitius Ahenobarbus.
		C. Fannius Strabo.
633	121	L. Opimius Nepos.
		Q. Fabius Maximus Allobrogicus.
634	120	P. Manilius Nepos.
		C. Papirius Carbo.
635	119	L. Cæcilius Metellus Calvus
		L. Aurelius Cotta.
636	118	M. Porcius Cato.
		Q. Marcius Rex.
637	117	L. Cæcilius Metellus.
		Q. Mucius Scævola.
638	116	C. Licinius Geta.
		Q. Fabius Maximus Eburnus.
639	115	M. Æmilius Scaurus.
		M. Cæcilius Metellus.
640	114	M. Acilius Balbus.
		C. Porcius Cato.
641	113	C. Cæcilius Metellus Caprarius.
		Cn. Papirius Carbo.
642	112	M. Livius Drusus.
		L. Calpurnius Piso Cæsoninus.
643	111	P. Corn. Scipio Nasica.
		L. Calpurnius Piso Bestia.
644	110	M. Minucius Rufus.
		Sp. Posthumius Albinus.
645	109	Q. Cæcilius Metellus Numidicus.
		M. Junius Silanus.
646	108	Serv. Sulpicius Galba.
		Q. Hortensius Nepos.
		M. Aurelius Scaurus, *substitué.*
647	107	L. Cassius Longinus.
		C. Marius.
648	106	C. Atilius Serranus.
		Q. Servilius Cæpio.
649	105	P. Rutilius Rufus.
		Cn. Mallius Maximus.
650	104	C. Marius (2e fois).
		C. Flavius Fimbria.
651	103	C. Marius (3e fois).
		L. Aurelius Orestes.
652	102	C. Marius (4e fois).
		Q. Lutatius Catulus.
653	101	C. Marius (5e fois).
		Man. Aquilius Nepos.
654	100	C. Marius (6e fois).
		L. Valerius Flaccus.
655	99	M. Antonius Nepos.
		A. Posthumius Albinus.
656	98	Q. Cæcilius Metellus Nepos.
		Tullius Didius Nepos.
657	97	Cn. Cornelius Lentulus.
		P. Licinius Crassus.
658	96	Cn. Domitius Ahenobarbus.
		C. Cassius Longinus.
659	95	P. Licinius Crassus.
		Q. Mucius Scævola.
660	94	Q. Cœlius Caldus.
		L. Domitius Abenobarbus.
661	93	C. Valerius Flaccus.
		M. Herennius.
662	92	C. Claudius Pulcher.
		M. Perpenna.
663	91	L. Marcius Philippus.
		Sextus Julius Cæsar.
664	90	L. Julius Cæsar.
		P. Rutilius Lupus.
665	89	Cn. Pompeius Strabo.
		L. Porcius Cato.
666	88	L. Cornelius Sylla.
		Q. Pompeius Rufus.
667	87	Cn. Octavius.
		L. Cornelius Cinna.
		L. Cornelius Merula, *substitué.*
668	86	L. Cornelius Cinna (2e fois).
		C. Marius (7e fois).
		L. Valerius Flaccus, *substitué.*
669	85	L. Cornelius Cinna (3e fois).
		Cn. Papirius Carbo.
670	84	Cn. Papirius Carbo (2e fois).
		L. Cornelius Cinna (4e fois).
671	83	L. Cornelius Scipion l'Asiatique.
		C. Norbanus Bulbus.
672	82	C. Marius.
		Cn. Papirius Carbo (3e fois).
673	81	M. Tullius Decula.
		Cn. Cornelius Dolabella.
674	80	L. Cornelius Sylla (2e fois).
		Q. Cæcilius Metellus Pius.
675	79	P. Servilius Vatia Isauricus.
		Ap. Claudius Pulcher.
676	78	Man. Æmilius Lepidus.
		Q. Lutatius Catulus.
677	77	D. Junius Brutus.
		M. Æmilius Livianus.
678	76	Cn. Octavius.
		C. Scribonius Curio.
679	75	L. Octavius.
		C. Aurelius Cotta.
680	74	L. Licinius Lucullus.
		M. Aurelius Cotta.
681	73	M. Terentius Varro Lucullus.
		C. Cassius Varus.
682	72	L. Gellius Poplicola.
		Cn. Cornelius Lentulus Clodianus.
683	71	Cn. Aufidius Orestes.
		P. Corn. Lentulus Sura.
684	70	M. Licinius Crassus.
		Cn. Pompeius Magnus.
685	69	Q. Hortensius.
		Q. Cæcilius Metellus Creticus.
686	68	L. Cæcilius Metellus.
		Q. Marcius Rex.
687	67	C. Calpurnius Piso.
		Man. Acilius Glabrio.
688	66	Man. Æmilius Lepidus.
		L. Volcatius Tullus.
689	65	P. Cornelius Sylla.
		P. Autronius Pætus.
690	64	L. Julius Cæsar.
		L. Marcius Figulus.
691	63	M. Tullius Cicero.
		C. Antonius.
692	62	D. Junius Silanus.
		L. Licinius Murena.
693	61	M. Puppius Piso Frugi.
		M. Valerius Messala Niger.
694	60	L. Afranius.
		Q. Cæcilius Metellus Celer.
695	59	C. Julius Cæsar.
		M. Calpurnius Bibulus.
696	58	L. Calpurnius Piso Cæsoninus.
		A. Gabinius.

An de Rome.	Av. J.-C.	
697	57	P. Cornelius Lentulus Spinther.
		Q. Cæcilius Metellus Nepos.
698	56	Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus.
		L. Marcius Philippus.
699	55	Cn. Pompeius Magnus (2e fois).
		M. Licinius Crassus (2e fois).
700	54	L. Domitius Ahenobarbus.
		Ap. Claudius Pulcher.
701	53	Cn. Domitius Calvinus.
		M. Valerius Messala.
702	52	Cn. Pompeius Magnus (3e fois), *d'abord sans collègue, puis avec*
		C. Cæcilius Metellus Pius Scipio.
703	51	Serv. Sulpicius Rufus.
		M. Claudius Marcellus.
704	50	L. Æmilius Paulus.
		C. Claudius Marcellus.
705	49	C. Claudius Marcellus.
		L. Cornelius Lentulus Crus.
706	48	C. Julius Cæsar (2e fois).
		P. Servilius Vatia Isauricus.
707	47	Q. Fufius Calenus.
		P. Vatinius.
708	46	C. Julius Cæsar (3e fois).
		M. Æmilius Lepidus.
709	45	C. Julius Cæsar (4e fois), *seul consul pendant 3 mois.*
		Q. Fabius Maximus.
		C. Trebonius.
		C. Caninius Rebilus, *substitué.*
710	44	C. Julius Cæsar (5e fois).
		M. Antonius.
		P. Cornelius Dolabella, *substitué.*
711	43	C. Vibius Pansa.
		C. Julius Cæsar Octavien, *substitué.*
		C. Carinas, *id.*
		A. Hirtius.
		Q. Pædius, *substitué.*
		P. Ventidius, *id.*
712	42	L. Munatius Plancus.
		M. Æmilius Lepidus (2e fois).
713	41	L. Antonius.
		P. Servilius Vatia Isauricus.
714	40	Cn. Domitius Calvinus (2e fois).
		C. Asinius Pollio.
		L. Cornelius Balbus, *substitué.*
		P. Canidius Crassus, *id.*
715	39	L. Marcius Censorinus.
		C. Calvisius Sabinus.
716	38	Appius Claudius Pulcher.
		C. Norbanus Flaccus.
717	37	M. Vipsanius Agrippa.
		L. Caninius Gallus.
		T. Statilius Taurus, *substitué.*
718	36	L. Gellius Poplicola.
		M. Cocceius Nerva.
		L. Autronius Pætus, *substitué.*
		M. Nonius Gallus, *id.*
719	35	L. Cornificius.
		Sextus Pompeius.
720	34	L. Scribonius Libo.
		M. Antonius.
		L. Sempronius Atratinus, *substitué.*
		Au 1er juillet, Paulus Æmilius Lepidus.
		C. Memmius.
		Au 1er novembre, M. Herennius.
721	33	C. Julius Cæsar Octavien (2e fois).
		P. Autronius Pætus, *substitué.*
		L. Vocatius Tullus.
		Au 1er mai, L. Flavius Fimbria.
		Id. C. Fonteius Capito.
		Au 1er juillet, Man. Acilius Aviola.
		Au 1er septembre, L. Vinucius.
		Au 1er octobre, Q. Laronius.
722	32	Cn. Domitius Ahenobarbus.
		C. Sosius.

An de Rome.	Av. J.-C.	
		Au 1er juillet, L. Cornelius.
		Au 1er nov., M. Valerius Messala Potitus.
723	31	C. Julius Cæsar Octavien (3e fois).
		M. Valerius Messala Corvinus.
		Au 1er mai, M. Titius.
		Au 1er octobre, Cn. Pompeius.
724	30	C. Julius Cæsar Octavien (4e fois).
		M. Licinius Crassus.
		Aux cal. de juillet, C. Antistius Vetus.
		Aux ides de septembre, M. Tullius Cicero.
		Aux cal. de novembre, L. Sænius Balbinus.
725	29	C. Julius Cæsar Octavien (5e fois).
		Sext. Apuleius.
726	28	C. Julius Cæsar Octavien (6e fois).
		M. Vipsanius Agrippa (3e fois).
727	27	C. Julius Cæsar Octavien Auguste (7e fois).
		M. Vipsanius Agrippa (2e fois).
728	26	C. Cæsar Octavien Auguste (8e fois).
		T. Statilius Taurus (2e fois).
729	25	C. Cæsar Octavien Auguste (9e fois)
		M. Junius Silanus.
730	24	C. Cæsar Octavien Auguste (10e fois).
		C. Norbanus Flaccus (2e fois).
731	23	C. Cæsar Octavien Auguste (11e fois)
		Lucius Sestius, *substitué.*
		A. Terentius Varro Murena.
		Cn. Calpurnius Piso, *substitué.*
732	22	M. Claudius Marcellus Æserninus.
		L. Arruntius.
733	21	Q. Æmilius Lepidus.
		M. Lollius.
734	20	M. Apuleius.
		P. Silius Nerva.
735	19	C. Sentius Saturninus.
		Q. Lucretius Vespillo.
		Aux cal. de juillet, M. Vinucius.
736	18	P. Cornelius Lentulus Marcellinus.
		Cn. Cornelius Lentulus Augur.
737	17	C. Furnius.
		C. Junius Silanus.
738	16	L. Domitius Ahenobarbus.
		P. Cornelius Scipio.
		L. Tarius Rufus, *substitué.*
739	15	M. Livius Drusus Libo.
		L. Calpurnius Piso.
740	14	M. Licinius Crassus.
		Cn. Cornelius Lentulus.
741	13	Tib. Claudius Nero.
		P. Quintilius Varus.
742	12	P. Sulpicius Quirinus.
		M. Valerius Messala Barbatus Æmilianus.
		C. Valgius Rufus, *substitué.*
		C. Caninius Rebilus, *id.*
743	11	Q. Ælius Tubero.
		Q. Fabius Maximus.
744	10	Julius Antonius.
		Q. Fabius Maximus.
745	9	Nero Claudius Drusus.
		T. Quinctius Crispinus.
746	8	C. Marcius Censorinus.
		C. Asinius Gallus.
747	7	Tib. Claudius Nero (2e fois).
		Cn. Calpurnius Piso.
748	6	D. Lælius Balbus.
		Cn. Antistius Vetus.
749	5	C. Cæsar Octavien Auguste (12e fois).
		L. Cornelius Sylla.
750	4	C. Calvisius Sabinus.
		L. Passienus Rufus.
751	3	L. Cornelius Lentulus.
		M. Valerius Messala Corvinus.
752	2	C. Cæsar Octavien Auguste (13e fois).
		M. Plautius Silvanus.
		L. Caninius Gallus, *substitué.*
753	1	Cn. Cornelius Lentulus Cossus.
		L. Calpurnius Piso Augur.

An de Rome.	An de J.-C.	
754	1	Caïus Cæsar Aug.
		L. Æmilius Paulus.
755	2	P. Vinicius.
		P. Alfenus Varus.
756	3	L. Ælius Lamia.
		M. Servilius Nonianus.
757	4	Sex. Ælius Catus.
		C. Sentius Saturninus.
758	5	L. Valerius Messala Volusus.
		Cn. Corn. Cinna Magnus.
759	6	M. Æmilius Lepidus.
		L. Arruntius.
760	7	A. Licinius Nerva Silanus.
		Q. Cæcilius Metellus Creticus Silanus.
761	8	M. Furius Camillus.
		Sext. Nonius Quintilianus.
		L. Apronius, *substitué*.
		A. Vibius Habitus, *id.*
762	9	Q. Sulpicius Camerinus.
		C. Poppæus Sabinus.
		M. Papius Mutilus, *substitué*.
		Q. Poppæus Secundus, *id.*
763	10	P. Cornelius Dolabella.
		C. Junius Silanus.
		Serv. Corn. Lentulus Maluginensis, *subst.*
764	11	M. Æmilius Lepidus.
		T. Statilius Taurus.
		L. Cassius Longinus, *substitué*.
765	12	T. Germanicus Cæsar.
		C. Fonteius Capito.
		C. Visellius Varro, *substitué*.
766	13	C. Silius Nepos.
		L. Munatius Plancus.
767	14	Sex. Pompeius.
		Sex. Apuleius.
768	15	Drusus Cæsar.
		C. Norbanus Flaccus.
769	16	T. Statilius Sisenna Taurus.
		L. Scribonius Libo.
		C. Pomponius Græcinus, *substitué*.
770	17	C. Cælius Rufus.
		L. Pomponius Flaccus.
771	18	Tiberius Claud. Nero Augustus (3e fois).
		Germanicus Cæsar (2e fois).
		L. Seius Tubero, *substitué*.
772	19	M. Junius Silanus.
		L. Norbanus Balbus.
773	20	M. Valerius Messala.
		M. Aurelius Cotta.
774	21	Tiberius Augustus (4e fois).
		Drusus Cæsar (2e fois).
775	22	C. Sulpicius Galba.
		Q. Haterius Agrippa.
		M. Cocceius Nerva, *substitué*.
		C. Vibius Rufinus, *id.*
776	23	C. Asinius Pollio.
		L. Antistius Vetus.
777	24	Serv. Cornelius Cethegus.
		L. Visellius Varro.
778	25	M. Asinius Agrippa.
		Cn. Cornelius Lentulus Cossus.
779	26	C. Calvisius Sabinus.
		Cn. Cornelius. Lentulus Cossus Getulicus.
780	27	M. Licinius Crassus.
		L. Calpurnius Piso.
781	28	App. Junius Silanus.
		P. Silius Nerva
782	29	L. Rubellius Geminus.
		Fufius Geminus.
		Aulus Plautius, *substitué*.
		L. Nonius Asprenas, *id.*
783	30	L. Cassius Longinus.
		M. Vinicius.
		C. Cassius Longinus, *substitué*.
		L. Nævius Surdinus, *id.*
784	31	Tiberius Augustus (5e fois).
		L. Ælius Sejanus.
		Faust. Corn. Sylla, *substitué*.
		Sextus Tidius Catulinus, *id.*
		L. Fulcinius Tiro, *id.*
		P. Memmius Regulus, *id.*
785	32	Cn. Domitius Ahenobarbus.
		M. Furius Camillus Scribonianus.
		A. Vitellius, *substitué*.
786	33	Servius Sulpicius Galba.
		L. Corn. Sylla Felix.
		L. Salvius Otho, *substitué*.
787	34	Paulus Fabius Persicus.
		L. Vitellius.
788	35	C. Cestius Gallus.
		M. Servilius Nonianus.
789	36	Sex. Papinius Allenius.
		Q. Plautius Plautianus.
790	37	Cn. Acerronius Proculus.
		Caius Petronius Pontius Nigrinus.
		C. Cæsar Caligula, *substitué*.
		Tiber. Claudius, *id.*
791	38	M. Aquilius Julianus.
		P. Nonius Asprenas.
792	39	Caius Cæsar Caligula Augustus (2e fois).
		L. Apronius Cæsianus.
		M. Sanquinius, *substitué*.
		Cn. Domitius Corbulo, *id.*
		Cn. Domitius Afer, *id.*
793	40	Caius Cæsar Caligula Augustus (3e f.), *seul.*
		M. Cocceius Nerva, *substitué*.
794	41	Caius Augustus (4e fois).
		Cn. Sentius Saturninus.
		Q. Pomponius Secundus, *substitué*.
795	42	Tib. Claudius Augustus (2e fois)
		C. Cæcina Largus.
796	43	Tib. Claudius Augustus (3e fois).
		L. Vitellius (2e fois).
797	44	C. Passienus Crispus.
		T. Statilius Taurus.
798	45	M. Vinucius (2e fois).
		T. Statilius Taurus.
799	46	M. Valerius Asiaticus.
		M. Junius Silanus.
		P. Suillius Rufus, *substitué*.
		P. Ostorius Scapula, *id.*
800	47	Tib. Claudius Augustus (4e fois).
		L. Vitellius (3e fois).
801	48	A. Vitellius.
		Q. Vipsanius Publicola.
		L. Vitellius, *substitué*.
802	49	A. Pompeius Longinus Gallus.
		Q. Veranius Lætus.
		L. Mammius Pollio, *substitué*.
		Q. Allius Maximus, *id.*
803	50	C. Antistius Vetus.
		M. Suillius Rufus.
804	51	Tib. Claudius Augustus (5e fois).
		Serv. Cornelius Orfitus.
		Titus Flavius Vespasianus, *id.*
805	52	P. Corn. Sylla Faustus.
		L. Salvius Otho Titianus.
806	53	Decimus Junius Silanus.
		P. Haterius Antoninus.
807	54	M. Asinius Marcellus.
		Manius Acilius Aviola.
808	55	Claudius Nero Augustus.
		L. Antistius Vetus.
809	56	Q. Volusius Saturninus.
		P. Cornelius Scipio.
810	57	Cl. Nero Augustus (2e fois).
		L. Calpurnius Piso.
811	58	Nero Augustus (3e fois).
		Valerius Messala.
812	59	C. Vipsanius Publicola Apronianus.
		C. Fonteius Capito.
813	60	Nero Augustus (4e fois).

An de Rome.	An de J.-C.	
		Cn. Cornelius Lentulus.
814	61	L. Cæsennius Pætus.
		P. Petronius Turpilianus.
815	62	P. Marius.
		L. Afinius Gallus.
816	63	C. Memmius Regulus.
		L. Verginius Rufus.
817	64	C. Lecanius Bassus.
		M. Licinius Crassus.
818	65	A. Licinius Nerva Silianus.
		M. Julius Vestinus Atticus.
		Anicius Cerealis, *substitué.*
819	66	C. Luccius Telesinus.
		C. Suetonius Paulinus.
820	67	.... Fonteius Capito.
		C. Julius Rufus.
821	68	C. Silius Italicus.
		M. Galerius Trachalus.
822	69	Serv. Sulpicius Galba Augustus (2e fois).
		T. Vinius Rufinus.
		M. Salvius Otho Augustus.
		L. Salv. Otho Titianus.
		L. Verginius Rufus (2e fois).
		Pompeius Vopiscus.
		Titus Arrius Antoninus.
		P. Marius Celsus. } *substitués.*
		C. Fabius Valens.
		Aulus Cæcina Alienus.
		Roscius Regulus.
		Cn. Cæcilius Simplex.
		C. Quinctius Atticus.
823	70	Titus Fl. Vespasianus Augustus (2e fois).
		Titus Cæsar.
		C. Licinius Mutianus.
		L. Annius Bassus. } *substitués.*
		C. Cæcina Pætus.
824	71	Flav. Vespasianus Augustus (3e fois).
		M. Cocceius Nerva.
		Flav. Domitianus Cæsar, *substitué.*
		Cn. Pædius Castus, *id.*
825	72	Vespasianus Augustus (4e fois).
		Titus Cæsar (2e fois).
826	73	Domitianus Cæsar (2e fois).
		L. Valerius Messalinus.
827	74	Vespasianus Augustus (5e fois).
		Titus Cæsar (3e fois).
		Domitianus Cæsar (3e fois), *substitué.*
828	75	Vespasianus Augustus (6e fois).
		Titus Cæsar (4e fois).
		Domitianus Cæsar (4e fois), *substitué.*
829	76	Vespasianus Augustus (7e fois).
		Titus Cæsar (5e fois).
830	77	Vespasianus Augustus (8e fois).
		Titus Cæsar (6e fois).
		Domitianus Cæsar (5e fois), *substitué.*
		Cn. Jul. Agricola, *id.*
831	78	L. Ceionius Commodus Verus.
		Decimus Novius Priscus.
832	79	Vespasianus Augustus (9e fois).
		Titus Cæsar (7e fois).
		Domitianus Cæsar (6e fois), *substitué.*
833	80	Titus Augustus (8e fois).
		Domitianus Cæsar (7e fois).
834	81	L. Flavius Silva Nonius Bassus.
		.... Asinius Pollio Verrucosus.
835	82	Domitianus Augustus (8e fois).
		T. Flavius Sabinus.
836	83	Domitianus Augustus (9e fois).
		Q. Petilius Rufus.
837	84	Domitianus Augustus (10e fois).
		C. Oppius Sabinus.
838	85	Domitianus Augustus (11e fois).
		T. Aurelius Fulvus.
839	86	Domitianus Augustus (12e fois).
		Servius Corn. Dolabella Petronianus.
840	87	Domitianus Augustus (13e fois).

An de Rome.	An de J.-C.	
		A. Volusius Saturninus.
841	88	Domitianus Augustus (14e fois).
		L. Minucius Rufus.
842	89	T. Aurelius Fulvus.
		.... Atratinus.
843	90	Domitianus Augustus (15e fois).
		M. Cocceius Nerva (2e fois).
844	91	M. Ulpius Trajanus.
		M. Acilius Glabrio.
845	92	Domitianus Augustus (16e fois).
		Q. Volusius Saturninus.
846	93	Cn. Pompeius Collega.
		Cornelius Priscus.
847	94	L. Nonius Torquatus Asprenas.
		T. Sext. Magius Lateranus.
848	95	Domitianus Augustus (17e fois).
		T. Flavius Clemens.
849	96	C. Antistius Vetus.
		T. Manlius Valens.
850	97	M. Cocceius Nerva Augustus (3e fois).
		L. Verginius Rufus (3e fois).
		C. Cornelius Tacitus, *substitué.*
851	98	Nerva Augustus (4e fois).
		M. Ulpius Trajanus Cæsar (2e fois).
852	99	Q. Sosius Senecio.
		A. Cornelius Palma.
853	100	M. Ulpius Trajanus Augustus (3e fois).
		M. Sex. Julius Frontinus.
854	101	Trajanus Augustus (4e fois).
		Q. Articulæius Pætus.
855	102	L. Julius Ursus Servianus.
		L. Licinius Sura.
856	103	L. Licinius Sura (2e fois).
		L. Neratius Marcellus.
857	104	Nerva Trajanus (5e fois).
		M. Laberius Maximus (2e fois).
858	105	Tib. Julius Candidus.
		A. Julius Quadratus.
859	106	L. Ceionius Commodus Verus.
		.... Tuccius Cerealis.
860	107	L. Licinius Sura (3e fois).
		Q. Sosius Senecio (2e fois).
861	108	App. Annius Trebonius Gallus.
		M. Atilius Metellus Bradua.
862	109	A. Cornelius Palma (2e fois).
		Baebius Tullus.
		P. Ælius Hadrianus, *substitué.*
863	110	Servius Salvidienus Orfitus.
		M. Peducæus Priscinus.
864	111	C. Calpurnius Piso.
		M. Vettius Bolanus.
865	112	Trajanus Augustus (6e fois).
		T. Sextius Africanus.
866	113	L. Publilius Celsus.
		C. Clodius Crispinus.
867	114	Q. Nonnius Hasta.
		P. Manilius Vopiscus.
868	115	L. Vipsanius Messala.
		M. Vergilianus Pædo.
869	116	L. Ælius Lamia.
		.... Vetus.
870	117	.... Niger.
		.... Apronianus.
871	118	P. Ælius Hadrianus Augustus (2e fois).
		Cn. Pedanius Fuscus Salinator.
872	119	Hadrianus Augustus (3e fois).
		.... Rusticus.
873	120	L. Catilius Severus.
		T. Aurelius Fulvus.
874	121	M. Annius Verus.
		.... Augur.
875	122	Manius Acilius Aviola.
		Corellius Pansa.
876	123	Q. Arrius Pætinus.
		L. Venuleius Apronianus.
877	124	Manius Acilius Glabrio.

An de Rome.	An J.-C.	
		C. Bellitius Torquatus.
878	125	Valerius Asiaticus.
		L. Epidius Titius Aquilinus.
879	126	M. Annius Verus (3e fois).
		Eggius Ambibulus.
880	127	T. Atilius Titianus.
		M. Squilla Gallicanus.
881	128	L. Nonius Torquatus Asprenas.
		L. Annius Libo.
882	129	P. Iuventius Celsus.
		L. Neratius Marcellus.
883	130	Q. Fabius Catulinus.
		M. Flavius Aper.
884	131	Serius Octavius Lænas Pontianus.
		M. Antonius Rufinus.
885	132	C. Serius Augurinus.
		C. Trebius Sergianus.
886	133	M. Ant. Hiberus.
		Mummius Sisenna.
887	134	L. Jul. Servianus.
		T. Vibius Varus.
888	135	Pontianus.
		Atilianus.
889	136	L. Ceionius Commodus Verus.
		Sext. Vetulenus Civica Pompeianus.
890	137	L. Ælius Cæsar.
		D. Cæcilius Balbinus Vibullius Pius.
891	138	.... Camerinus.
		Censorius Niger.
892	139	Antoninus Pius Augustus (2e fois).
		C. Bruttius Præsens.
893	140	Antonius Pius Augustus (3e fois).
		M. Ælius Aurelius Verus Cæsar.
894	141	M. Peducæus Sylloga Priscinus.
		T. Hænius Severus.
895	142	C. Cuspius Rufinus.
		L. Statius Quadratus.
896	143	C. Bellitius Torquatus.
		Tib. Claudius Atticus Herodes.
897	144	P. Lollianus Avitus.
		C. Claudius Maximus.
898	145	Antoninus Pius Augustus (4e fois).
		M. Ælius Aurelius Verus Cæsar (2e fois).
899	146	Sext. Erucius Clarus.
		Cn. Claudius Severus.
900	147	L. Valerius Largus.
		M. Valerius Messalinus.
901	148	C. Bellitius Torquatus (2e fois).
		D. Salvius Julianus.
902	149	Serv. Corn. Scipio Orfitus.
		Q. Nonius Priscus.
903	150	M. Squilla Gallicanus.
		Sex. Carminius Vetus.
904	151	Sext. Quintilius Condianus.
		Sext. Quintilius Maximus.
905	152	M. Acilius Glabrio.
		M. Valerius Homullus.
906	153	C. Bruttius Præsens.
		A. Junius Rufinus.
907	154	A. Ælius Aurelius Commodus.
		Titus Sextius Lateranus.
908	155	C. Julius Severus.
		M. Junius Rufinus Sabinianus.
909	156	M. Ceionius Silvanus.
		C. Serius Augurinus.
910	157	M. Ceionius Civica Barbarus.
		M. Regulus.
911	158	Sex. Sulpicius Tertullus.
		Q. Tineius Clemens Sacerdos.
912	159	Plautius Quintilius.
		Statius Priscus.
913	160	Appius Annius Atilius Bradua.
		T. Clodius Vibius Varus.
914	161	M. Ælius Aurelius Verus Cæsar (3e fois).
		L. Ælius Aurelius Commodus (2e fois).
915	162	Q. Junius Rusticus.

An de Rome.	An de J.-C.	
		.... Aquilinus.
916	163	Junius Pastor.
		M. Pontius Laelianus.
917	164	M. Pompeius Macrinus.
		Pub. Juventius Celsus.
918	165	L. Arrius Pudens.
		M. Gavius Orfitus.
919	166	Q. Servilius Pudens.
		L. Fusidius Pollio.
920	167	L. Aurelius Verus Augustus (3e fois).
		M. Ummidius Quadratus.
921	168	L. Apronianus.
		L. Sergius Paulus.
922	169	Q. Sosius Priscus Senecio.
		P. Cælius Apollinaris.
923	170	M. Cornelius Cethegus.
		C. Erucius Clarus.
924	171	T. Statilius Severus.
		L. Aufidius Herennianus.
925	172	.... Quintilius Maximus.
		Ser. Calpurnius Scipio Orfitus.
926	173	Cn. Claudius Severus.
		Tib. Claudius Pompeianus.
927	174	.... Gallus.
		.... Flaccus Cornelianus.
928	175	Calpurnius Piso.
		P. Salvius Julianus.
929	176	T. Vitrasius Pollio.
		M. Flavius Aper.
930	177	L. Aurelius Commodus Augustus
		Plautius Quintillus.
931	178	Corn. Scipio Orfitus.
		Julianus Rufus.
932	179	M. Aurelius Commodus Augustus (2e fois).
		Publius Marcius Verus.
933	180	C. Bruttius Præsens.
		Sex. Quintilius Condianus.
934	181	M. Aurelius Commodus Augustus (3e fois).
		L. Antistius Burrhus.
935	182	Petronius Mamertinus.
		Q. Tineius Rufus.
936	183	M. Aurelius Commodus Augustus (4e fois).
		C. Aufidius Victorinus.
937	184	L. Cossonius Eggius Marullus.
		Cn. Papirius Ælianus.
938	185	M. Corn. Nigrinus Curiatius Maternus.
		M. Attilius Bradua.
939	186	Commodus Augustus (5e fois).
		M. Acilius Glabrio.
940	187	L. Bruttius Quinctius Crispinus.
		L. Roscius Ælianus.
941	188	.... Seius Fuscianus.
		M. Servilius Silanus.
942	189	.... Duillius Silanus.
		Q. Servilius Silanus.
943	190	M. Aur. Commodus Augustus (6e fois).
		M. Petronius Septimianus.
944	191	.... Pedo Apronianus.
		M. Valerius Bradua Mauricus.
945	192	M. Aur. Commodus Augustus (7e fois).
		P. Helvius Pertinax.
946	193	Q. Sosius Falco.
		C. Julius Erucius Clarus.
947	194	L. Septimius Severus Augustus (2e fois).
		Decimus Clodius Septimius Albinus Cæsar.
948	195	Scapula Tertullus.
		Tineius Clemens.
949	196	C. Domitius Dexter.
		L. Valerius Messala Thrasia Priscus.
950	197	Lateranus.
		L. Cuspius Rufinus.
951	198	Saturninus,
		L. Aurelius Gallus.
952	199	P. Cornelius Anulinus
		M. Aufidius Fronto.
953	200	Tib. Claudius Severus.

An de Rome.	An de J.-C.	
		C. Aufidius Victorinus.
954	201	L. Annius Fabianus.
		M. Nonius Arrius Mucianus.
955	202	L. Septimius Severus Augustus (3e fois).
		M. Aurelius Antoninus Caracalla Augustus.
956	203	C. Fulvius Plautianus.
		P. Septimius Geta.
957	204	L. Fabius Septimius Cilo.
		M. Flavius Libo.
958	205	M. Aurelius Antoninus Caracalla Augustus (2e fois).
		P. Septimius Geta Cæsar.
959	206	M. Nummius Primus Senecio Albinus.
		L. Fulvius Rusticus Æmilianus.
960	207	M. Arrius Aper.
		L. Marius Maximus.
961	208	M. Aurelius Antoninus Caracalla Augustus (3e fois).
		L. Septimius Geta Cæsar (2e fois).
962	209	Ti. Claudius Pompeianus.
		.... Avitus.
963	210	Manius Acilius Faustinus.
		A. Triarius Rufinus.
964	211	Q. Hedius Rufus Lollianus Gentianus.
		Pomponius Bassus.
965	212	C. Julius Asper.
		C. Galerius Asper.
966	213	Antoninus Caracalla Augustus (4e fois).
		D. Cælius Balbinus.
967	214	Silius Messala.
		.... Sabinus.
968	215	.... Mæcius Lætus.
		.... Sulla Cerealis.
969	216	Catius Sabinus.
		Cornelius Anullinus.
970	217	C. Bruttius Præsens.
		T. Messius Extricatus.
971	218	M. Opellius Severus Macrinus Augustus.
		Oclatinius Adventus.
972	219	M. Aurel. Anton. Elagabalus Augustus.
		Q. Tineius Sacerdos.
973	220	M. Aurel. Anton. Elagabalus Augustus.
		Eutychianus Comazo.
974	221	C. Gratus Sabinianus.
		M. Fabius Seleucus.
975	222	M. Aurel. Anton. Elagabalus Augustus.
		M. Aurel. Severus Alexander Cæsar.
976	223	L. Marius Maximus.
		L. Roscius Ælianus.
977	224	C. Julianus.
		Claudius Crispinus.
978	225	Ti. Manilius Fuscus.
		Ser. Calpurnius Domitius Dexter.
979	226	Alexander Augustus (2e fois).
		L. Aufidius Marcellus.
980	227	M. Nummius Albinus.
		M. Laelius Maximus.
981	228	Modestus.
		Probus.
982	229	Alexander Augustus (3e fois).
		Dio Cassius.
		M. Ant. Gordianus, *substitué*.
983	230	L. Virius Agricola.
		Sext. Catius Clementinus.
984	231	Claud. Pompeianus.
		Pelignianus.
985	232	.... Lupus.
		L. Valerius Poplicola Balbinus Maximus.
986	233	Maximus.
		Paternus.
987	234	M. Clodius Pupienus Maximus II.
		Agricola Urbanus.
988	235	Cn. Claudius Severus.
		L. Quinctianus.
989	236	C. Julius Maximinus Augustus.
		M. Pupienus Africanus.
990	237	.... Perpetuus.
		P. Pomponius Cornelianus.
991	238	C. Betitius Pius Maximilianus.
		Proculus Pontianus
		Claud. Julianus, *substitué*.
		Celsus Ælianus, *id*.
992	239	M. Ant. Gordianus Augustus.
		M. Acilius Aviola.
993	240	Vettius Sabinus.
		Venustus.
994	241	M. Ant. Gordianus Augustus (2e fois).
		Pompeianus.
995	242	C. Vettius Aufidius Atticus.
		C. Asinius Prætextatus.
996	243	L. Annius Arrianus.
		C. Cervonius Papus.
997	244	L. Armenius Peregrinus.
		L. Fulvius Æmilianus.
998	245	M. Julius Philippus Augustus.
		C. Fabius Titianus.
999	246	.... Præsens.
		Nummius Albinus.
1000	247	M. Julius Philippus Augustus (2e fois).
		M. Julius Philippus Cæsar.
1001	248	M. Julius Philippus (Senior) Augustus (3e fois).
		M. Julius Philippus (Junior) Augustus (2e fois).
1002	249	L. Furius Æmilianus.
		L. Naevius Aquilinus.
1003	250	C. Messius Quinctius Trajanus Decius Augustus.
		.... Vicius Gratus.
1004	251	C. M. Q. T. Decius Augustus.
		Q. Decius (Herennius) Etruscus Cæsar.
1005	252	C. Trebonianus Gallus Augustus.
		C. Vibius Volusianus Aug.
1006	253	C. Vibius Volusianus Augustus (2e fois).
		L. Valerius Balbinus Maximus.
1007	254	P. Licinius Valerianus Augustus (2e fois).
		P. Licinius Gallienus Augustus.
1008	255	P. Licinius Valerianus Augustus (3e fois).
		P. Licinius Gallienus Augustus (2e fois).
1009	256	.... Maximus.
		.... Glabrio.
1010	257	P. Licinius Valerianus Augustus (4e f.).
		P. Licinius Gallienus Augustus (3e fois).
1011	258	Memmius Tuscus.
		Bassus.
1012	259	L. Æmilianus.
		T. Flavius Bassus.
1013	260	P. Cornelius Secularis.
		Junius Donatus.
1014	261	P. Licin. Gallienus Augustus (4e fois).
		L. Petronius Taurus Volusianus.
1015	262	P. Licin. Gallienus Augustus (5e fois).
		.... Faustinus.
1016	263	Nummius Albinus (2e fois).
		Maximus Dexter.
1017	264	P. Lic. Gallienus Augustus (6e fois).
		Saturninus.
1018	265	P. Licinius Valerianus.
		.... Lucillus.
1019	266	Gallienus Augustus (7e fois).
		Sabinillus.
1020	267	Paternus.
		Arcesilaus.
1021	268	Paternus (2e fois).
		Marinianus.
1022	269	M. Aurelius Claudius Augustus.
		Paternus.
1023	270	Flavius Antiochianus.
		Furius Orfitus.
1024	271	L. Domitius Aurelianus Augustus.
		Bassus (2e fois).
1025	272	Quietus.

An de Rome.	An de J.-C.	
		Veldumnianus.
1026	273	M. Claudius Tacitus.
		Furius Placidus.
1027	274	L. Domitius Aurelianus Augustus (2e f.).
		C. Julius Capitolinus.
1028	275	L. Domitius Aurelianus Augustus (3e f.).
		Marcellinus.
1029	276	M. Claudius Tacitus Augustus (2e fois).
		Fulvius Æmilianus.
1030	277	M. Aurelius Probus Augustus.
		.... Paulinus.
1031	278	M. Aurelius Probus Augustus (2e fois).
		.... Virius Lupus.
1032	279	M. Aurelius Probus Augustus (3e fois).
		Nonius Marcellinus (2e fois).
1033	280	Messala.
		Gratus.
1034	281	M. Aurelius Probus Augustus (4e fois).
		C. Junius Tiberianus.
1035	282	M. Aurelius Probus Augustus (5e fois).
		Pomponius Victorinus.
1036	283	M. Aurelius Carus Augustus.
		M. Aurelius Carinus Cæsar.
		C. Aurelius Valerius Diocletianus, *subst.*
1037	284	M. Aurelius Carinus Augustus (2e fois).
		M. Aurelius Numerianus Augustus.
1038	285	M. Aurelius Carinus Aug. (3e fois).
		Aristobulus.
		C. A. V. Dioletianus Aug. (2e fois), *en Orient.*
1039	286	M. Junius Maximus.
		Vettius Aquilinus.
1040	287	C. Aurelius Valerius Diocletianus Augustus (3e fois).
		M. Aur. Valer Maximianus.
1041	288	M. A. V. Maximianus Augustus (2e fois).
		Pomponius Januarius.
1042	289	M. Macrius Bassus.
		L. Ragonius Quintianus.
1043	290	Diocletianus Augustus (4e fois).
		Maximianus Herculius Augustus (3e fois).
1044	291	C. Junius Tiberianus (2e fois).
		Cassius Dio.
1045	292	.... Aeranius Annibalianus.
		M. Aurelianus Asclepiodotus.
1046	293	Diocletianus Augustus (5e fois).
		Maximianus Herculius Augustus (4e fois).
1047	294	Fl. Valerius Constantius Chlorus Cæsar.
		C. Galerius Valerius Maximianus Cæsar.
1048	295	Nummius Tuscus.
		Annius Anullinus.
1049	296	Diocletianus Augustus (6e fois).
		Flavius Valer. Constantius Cæsar (2e f.).
1050	297	Maximianus Herculius Augustus (5e fois).
		Galerius Maximianus Cæsar (2e fois).
1051	298	Anicius Faustus.
		Virius Gallus.
1052	299	Diocletianus Augustus (7e fois).
		Maximianus Herculius Augustus (6e fois).
1053	300	Constantius Cæsar (3e fois).
		C. Galerius Maximianus Cæsar (3e fois).
1054	301	Posthumius Titianus.
		Popilius Nepotianus.
1055	302	Constantius Cæsar (4e fois).
		C. Galerius Maximianus Cæsar (4e fois).
1056	303	Diocletianus Augustus (8e fois).
		Maximianus Herculius Augustus (7e f.).
1057	304	Diocletianus Augustus (9e fois).
		Maximianus Herculius Augustus (8e f.).
1058	305	Constantius Cæsar (5e fois).
		Galerius Maximianus Cæsar (5e fois).
1059	306	Constantius Augustus (6e fois).
		Galerius Maximianus Augustus (6e fois).
1060	307	M. A. V. Maximianus (Herculius) Augustus (9e fois).
		Flavius Valerius Constantinus Cæsar.
1061	308	M. A. V. Maximianus (Herculius) Augustus (10e fois).
		C. Galerius Maximianus Augustus (7e f.)
1062	309	Maxentius Augustus.
		M. Valerius Romulus Cæsar.
		P. V. Licinianus Licinius, *en Orient.*
1063	310	Maxentius Augustus.
1064	311	Gal. Val. Maximianus Augustus (8e fois). } *hors de Rome.*
		Maximinus Augustus. } *hors de Rome.*
		C. Ceionius Rufinus Volusianus. } *à Rome.*
		Eusebius. } *à Rome.*
1065	312	Fl. Val. Constantinus Augustus (2e fois). } *en Occident.*
		Publ. Valer. Licinianus Licinius Augustus (2e f.). } *en Occident.*
		Maxentius Augustus *à Rome.*
1066	313	Flav. Valer. Constantinus Augustus (3e fois).
		Publ. Val. Licinianus Licinius Augustus (3e fois).
1067	314	C. Ceionius Rufinus Volusianus (2e fois).
		Annianus.
1068	315	Flav. Valer. Constantinus Augustus (4e fois).
		Pub. Valer. Licinianus Licinius Augustus (4e fois).
1069	316	Sabinus.
		Q. Aradius Proculus.
1070	317	Ovinius Gallicanus.
		Septimius Bassus.
1071	318	Licinius Augustus (5e fois).
		Flav. Julius Crispus Cæsar.
1072	319	Constantinus Augustus (5e fois).
		Valerius Licinianus Licinius (Junior) Cæsar.
1073	320	Constantinus Augustus (6e fois).
		Fl. Claudius Constantinus (Junior) Cæsar.
1074	321	Crispus Cæsar (2e fois).
		Fl. Claudius Constantinus Cæsar (2e fois).
1075	322	Petronius Probianus.
		Anicius Julianus.
1076	323	Acilius Severus.
		Vettius Rufinus.
1077	324	Flav. Julius Crispus Cæsar (3e fois).
		Flavius Claudius Constantinus Cæsar (3e fois).
1078	325	Paulinus.
		P. Julianus.
1079	326	Constantinus Augustus (7e fois).
		Fl. Jul. Constantius Cæsar.
1080	327	Fl. Cæsarius Constantinus.
		Maximus.
1081	328	P. Januarius Primus.
		Justus.
1082	329	Constantinus Augustus (8e fois).
		Fl. Claudius Constantinus Cæsar (4e fois).
1083	330	Gallicanus.
		Symmachus.
1084	331	Annius Bassus.
		Ablavius.
1085	332	Pacatianus.
		Hilarianus.
1086	333	Fl. Julius Delmatius.
		Zenophilus.
1087	334	Proculus Optatus.
		Anicius Paulinius Junior.
1088	335	Julius Constantius.
		Ceionius Rufius Albinus.
1089	336	Flavius Popilius Nepotianus.
		Facundus.
1090	337	Felicianus.
		Tib. Fabius Titianus.
1091	338	Ursus, *en Occident.*
		Polemius, *en Orient.*

An de Rome.	An de J.-C.	
1092	339	Fl. Julius Constantius Aug. (2e fois).
		Flavius-Jul. Constans Augustus.
1093	340	Acyndinus, *en Orient.*
		L. Arcadius Valerius Proculus, *en Occident.*
1094	341	Marcellinus, *en Orient.*
		Petronius Probinus, *en Occident.*
1095	342	Constantius Augustus (3e fois).
		Constans Augustus (2e fois).
1096	343	M. Memmius Metius Furius Baburius Cæcilianus Placidus, *en Occident.*
		Romulus, *en Orient.*
1097	344	Leontius.
		Sallustius.
1098	345	Amantius, *en Orient.*
		Albinus, *en Occident.*
1099	346	Constantius Augustus (4e fois)
		Constans Augustus (3e fois)
1100	347	Rufinus, *en Occident.*
		Eusebius, *en Orient.*
1101	348	Fl. Philippus, *en Orient.*
		Fl. Salia, *en Occident.*
1102	349	Ulpius Limenius.
		Catullinus Philomatius.
1103	350	Sergius.
		Nigrinianus.
1104	351	Magnentius.
		.... Gaiso.
1105	352	Constantius Augustus (5e fois). } *en Orient.*
		Flav. Constantius Gallus Cæsar. } *en Orient.*
		Decentius. } *en Occident.*
		Paulus. } *en Occident.*
1106	353	Constantius Augustus (6e fois).
		Constantius Gallus Cæsar (2e fois).
1107	354	Constantius Augustus (7e fois).
		Constantius Gallus Cæsar (3e fois).
1108	355	Flav. Arbitio.
		Q. Flav. Metius Egnatius Lollianus.
1109	356	Constantius Augustus (8e fois).
		Flav. Claud. Julianus Cæsar.
1110	357	Constantius Augustus (9e fois).
		Julianus Cæsar (2e fois).
1111	358	Neratius Cerealis.
		Datianus.
1112	359	Flavius Eusebius.
		Flav. Hypatius.
1113	360	Constantius Augustus (10e fois).
		Julianus Cæsar (3e fois).
1114	361	Flav. Taurus, *en Occident.*
		Flav. Florentius, *en Orient.*
1115	362	Cl. Mamertinus.
		Fl. Nevitta.
1116	363	Julianus Augustus (4e fois).
		Secundus Sallustius.
1117	364	Jovianus Augustus.
		Flav. Varronianus Nobilissimus.
1118	365	Flav. Valentinianus Augustus.
		Flav. Valens Augustus.
1119	366	Fl. Gratianus Nobilissimus.
		Dagalaïphus.
1120	367	Lupicinus, *en Orient.*
		Fl. Valens Jovinus, *en Occident.*
1121	368	Valentinianus Augustus (2e fois).
		Valens Augustus (2e fois).
1122	369	Valentinianus Nobilissimus.
		Sext. Aurelius Victor.
1123	370	Valentinianus Augustus (3e fois).
		Valens Augustus (3e fois).
1124	371	Flav. Gratianus Augustus (2e fois).
		Sextus Anicius Petronius Probus.
1125	372	Domitius Modestus. } *en Orient.*
		Fl. Arintheus. } *en Orient.*
1126	373	Valentinianus Augustus (4e fois).
		Valens Augustus (4e fois).
1127	374	Gratianus Augustus (3e fois).
		Æquitius Valens, *en Orient.*
1128	375	(*Point de consuls*) *: Cette année est désignée par la formule :* Après le consulat de Gratianus et d'Æquilius.
1129	376	Valens Augustus (5e fois).
		Valentinianus Junior Augustus.
1130	377	Gratianus Augustus (4e fois).
		Flavius Merobaudes.
1131	378	Valens Augustus (6e fois), *en Orient.*
		Valentinianus Junior Augustus (2e fois), *en Occident.*
1132	379	Decimus Magnus Ausonius.
		Q. Clodius Hermogenianus Olybrius.
1133	380	Flav. Gratianus Augustus (5e fois) *en Occident.*
		Flavius Theodosius Augustus, *en Orient.*
1134	381	Eucerius, *en Orient.*
		Flavius Syagrius, *en Occident.*
1135	382	Cl. Antonius.
		Afranius Syagrius.
1136	383	Fl. Merobaudes (2e fois), *en Occident.*
		Flavius Saturninus, *en Orient.*
1137	384	Clearchus, *en Orient.*
		Flav. Richomeres, *en Occident.*
1138	385	Flav. Arcadius Augustus, *en Orient.*
		Bauto, *en Occident.*
1139	386	Flav. Honorius Nobilissimus.
		Evodius, *en Orient.*
1140	387	Valentinianus Augustus (3e fois).
		Eutropius, *en Orient.*
1141	388	Theodosius Augustus (2e fois).
		Cynegius. *en Orient.*
1142	389	Fl. Timasius.
		Fl. Promotus.
1143	390	Valentinianus Augustus (4e fois), *en Occident.*
		Neoterius, *en Orient.*
1144	391	Tatianus, *en Orient.*
		Q. Aurel. Symmachus, *en Occident.*
1145	392	Fl. Arcadius Augustus (2e fois).
		Rufinus, *en Orient.*
1146	393	Theodosius Augustus (3e fois).
		Abundantius, *en Orient.*
1147	394	Arcadius Augustus (3e fois).
		Honorius Augustus (2e fois).
1148	395	Anicius Hermogenianus Olybrius.
		Anicius Probinus.
1149	396	Arcadius Augustus (4e fois).
		Honorius Augustus (3e fois).
1150	397	Fl. Cæsarius, *en Orient.*
		Nonius Atticus, *en Occident.*
1151	398	Honorius Augustus (4e fois).
		Fl. Eutychianus, *en Orient.*
1152	399	Fl. Mallius Theodorus, *en Occident.*
		Eutropius, *en Orient.*
1153	400	Fl. Stilicho, *en Occident.*
		Aurelianus, *en Orient.*
1154	401	Vincentius Cælius, *en Occident.*
		Fravitus, *en Orient.*
1155	402	Arcadius Augustus (5e fois).
		Honorius Augustus (5e fois).
1156	403	Theodosius Junior Augustus.
		Fl. Rumoridus, *en Occident.*
1157	404	Honorius Augustus (6e fois).
		Aristænetus, *en Orient.*
1158	405	Fl. Stilicho (2e fois).
		Anthemius, *en Orient.*
1159	406	Arcadius Augustus (6e fois).
		Anicius Probus, *en Occident.*
1160	407	Honorius Augustus (7e fois).
		Theodosius Junior Augustus (2e fois).
1161	408	Anicius Bassus, *en Orient.*
		Fl. Philippus, *en Occident.*
1162	409	Honorius Augustus (8e fois).
		Theodosius Junior Augustus (3e fois).
1163	410	Fl. Varanes, *en Orient.*

An de Rome.	An de J.-C.	
		Tertullus, *en Occident.*
1164	411	Theodosius Augustus (4e fois) *seul.*
1165	412	Honorius Augustus (9e fois).
		Theodosius Augustus (5e fois).
1166	413	Lucius, *en Orient.*
		Heraclianus, *en Occident.*
1167	414	Fl. Constantius, *en Occident.*
		Fl. Constans, *en Orient.*
1168	415	Honorius Augustus (10e fois).
		Theodosius Augustus (6e fois).
1169	416	Theodosius Augustus (7e fois).
		Junius Quartus Palladius, *en Orient.*
1170	417	Honorius Augustus (11e fois).
		Fl. Constantius (2e fois).
1171	418	Honorius Augustus (12e fois).
		Theodosius Augustus (8e fois).
1172	419	Monaxius, *en Orient.*
		Plintha, *en Occident.*
1173	420	Theodosius Augustus (9e fois).
		Fl. Constantius (3e fois).
1174	421	Eustathius, *en Orient.*
		Agricola, *en Occident.*
1175	422	Honorius Augustus (13e fois).
		Theodosius Augustus (10e fois).
1176	423	Asclepiodotus, *en Orient.*
		Fl. Avitus Marinianus, *en Occident.*
1177	424	Fl. Castinus, *en Occident.*
		Victor, *en Orient.*
1178	425	Theodosius Augustus (11e fois).
		Valentinianus Cæsar.
1179	426	Theodosius Augustus (12e fois).
		Valentinianus Augustus (2e fois).
1180	427	Hierius. } *en Orient.*
		Ardaburius. }
1181	428	Flavius Felix, *en Occident.*
		Taurus, *en Orient.*
1182	429	Florentius. } *en Orient.*
		Dionysius. }
1183	430	Theodosius Augustus (13e fois).
		Valentinianus Augustus (3e fois).
1184	431	Bassus, *en Occident.*
		Flavius Antiochus, *en Orient.*
1185	432	Flavius Aetius, *en Occident.*
		Valerius, *en Orient.*
1186	433	Theodosius Augustus (14e fois).
		Petronius Maximus.
1187	434	Areobindus, *en Occident.*
		Aspar, *en Orient.*
1188	435	Theodosius Augustus (15e fois).
		Valentinianus Augustus (4e fois).
1189	436	Flavius Anthemius Isidorus. } *en Orient.*
		Flavius Senator. }
1190	437	Aetius (2e fois), *en Orient.*
		Sigisvuldus, *en Orient.*
1191	438	Theodosius Augustus (16e fois).
		An. Acil. Glabrio Faustus, *en Occident.*
1192	439	Theodosius Augustus (17e fois).
		Festus, *en Occident.*
1193	440	Valentinianus Augustus (5e fois).
		Anatolius.
1194	441	Cyrus, *seul, en Orient.*
1195	442	Eudoxius. } *en Orient.*
		Dioscorus. }
1196	443	Petronius Maximus (2e fois). } *en Occid.*
		Paterius. }
1197	444	Theodosius Augustus (18e fois).
		Albinus, *en Occident.*
1198	445	Valentinianus Augustus (6e fois).
		.... Nomus.
1199	446	Fl. Aetius (3e fois). } *en Occident.*
		Q. Aurelius Symmachus. }
1200	447	Calypius. } *en Occident.*
		Ardaburius. }
1201	448	Fl. Zeno.
		Rufius Prætextatus Posthumianus.
1202	449	Fl. Asturius.
		Fl. Protogenes.
1203	450	Valentinianus Augustus (7e fois).
		Gennadius Avienus, *en Orient.*
1204	451	Fl. Marcianus Augustus.
		Fl. Adelphius, *en Occident.*
1205	452	Sporachius.
		Fl. Herculanus, *en Occident.*
1206	453	Vincomalus.
		F. Opilio, *en Occident.*
1207	454	Studius, *en Orient.*
		Aetius.
1208	455	Valentinianus Augustus (8e fois).
		Anthemius.
1209	456	Varanes. } *en Orient.*
		Johannes. }
		Eparchus Avitus Augustus, *en Occident.*
1210	457	Fl. Constantinus, *en Occident.*
		Rufus, *en Orient.*
1211	458	Fl. Leo *Thrax* Augustus.
		Fl. Jul. Val. Majorianus Augustus.
1212	459	Fl. Ricimer, *en Occident.*
		Fl. Patricius.
1213	460	Magnus, *en Occident.*
		Apollonius.
1214	461	Severinus.
		Dagalaïphus.
1215	462	Leo Augustus (2e fois), *en Orient.*
		Libius Severus Augustus, *en Occident.*
1216	463	Fl. Cæcina Basilius, *en Occident.*
		Vivianus.
1217	464	Rusticius.
		Fl. Anycius Olybrius.
1218	465	Fl. Basiliscus. } *en Orient.*
		Herminericus. }
1219	466	Leo Augustus (3e fois).
		Tatianus, *en Orient.*
1220	467	Pusæus.
		Johannes,
1121	468	Anthemius Augustus (2e fois), *seul.*
1222	469	Marcianus.
		Zeno Isauricus.
1223	470	Jordanes, *en Orient.*
		Severus, *en Occident.*
1224	471	Leo Augustus (4e fois).
		Aconius Probianus.
1225	472	Festus, *en Occident.*
		Marcianus, *en Orient.*
1226	473	Leo Augustus (5e fois), *seul.*
1227	474	Leo Junior Augustus, *seul.*
1228	475	Zeno Isauricus Augustus (2e fois), *seul.*
1229	476	Basiliscus (2e fois). } *en Orient.*
		Armatus. }
1230	477	1re année après le consulat de Basiliscus II et d'Armatus.
1231	478	Hillus, *seul.*
1232	479	Zeno Augustus (3e fois), *seul.*
1233	480	Basilius Junior, *seul, en Occident.*
1234	481	Placidus, *seul.*
1235	482	Trocondus.
		Severinus Junior.
1236	483	A. Faustus, *seul.*
1237	484	Theodoricus.
		Venantius.
1238	485	Q. Aurel. Memmius Symmachus Junior, *seul, en Occident.*
1239	486	C. Decius, *en Occident.*
		Longinus.
1240	487	Boëtius, *seul, en Occident.*
1241	488	Claudius Dynamius. } *en Occident.*
		R. Sividius. }
1242	489	Petronius Probinus. } *en Occident.*
		Eusebius. }
1243	490	Fl. Faustus Junior, *en Occident.*
		Longinus (2e fois).
1244	491	Fl. Olybrius Junior, *seul, en Occident.*
1245	492	Imp. Anastasius Augustus.

An de Rome.	An de J.-C.	
		Rufus.
1246	493	Eusebius (2ᵉ fois), *en Occident.*
		Faustus Albinus, *en Orient.*
1247	494	Turcius Rufius Apronianus Asterius, *en Occident.*
		Fl. Præsidius, *en Orient.*
1248	495	Fl. Viator.
		Æmilianus.
1249	496	Paulus, *seul, en Orient.*
1250	497	Anastasius Augustus (2ᵉ fois), *seul.*
1251	498	Johannes Scytha, *en Orient.*
		Fl. Paulinus, *en Occident.*
1252	499	Johannes Gibbus.
		Asclepio.
1253	500	Hypatius. } *en Orient.*
		Patricius. }
1254	501	Ruf. Mag. Faustus Avienus, *en Occident.*
		Pompeius, *en Orient.*
1255	502	Fl. Avienus Junior, *en Occident.*
		Probus.
1256	503	Dexicrates, *en Orient.*
		Volusianus, *en Occident.*
1257	504	Fl. Cethegus, *seul, en Orient.*
1258	505	Sabinianus, *en Orient.*
		Fl. Theodorus, *en Occident.*
1259	506	Fl. Areobindus, *en Orient.*
		Fl. Ennodius Messala, *en Occident.*
1260	507	Anastasius Augustus (3ᵉ fois).
		Venantius, *en Occident.*
1261	508	Basilius Venantius Junior.
		Celer.
1262	509	Importunus, *seul.*
1263	510	Manlius Anicius Severinus Boetius.
		Eutharicus.
1264	511	Secundianus, *en Orient.*
		Fl. Felix, *en Occident.*
1265	512	Paulus.
		Muschianus, *en Orient.*
1266	513	Probus.
		Fl. Clementinus, *en Orient.*
1267	514	Fl. Magnus Aurelius Cassiodorus Senator, *seul.*
1268	515	Anthemius, *en Orient.*
		Fl. Florentius, *en Occident.*
1269	516	Fl. Petrus, *seul, en Occident.*
1270	517	Anastasius Augustus (4ᵉ fois).
		Fl. Agapitus.
1271	518	Fl. Magnus, *seul, en Orient.*
1272	519	Justinus Augustus.
		Eutharicus.
1273	520	Vitalianus, *en Orient.*
		Rusticius.
1274	521	Justinianus.
		Valerius, *en Occident.*
1275	522	Symmachus.
		Boetius, *en Occident.*
1276	523	Fl. Anicius Maximus, *seul.*
1277	524	Justinus Augustus (2ᵉ fois).
		Opilio.
1278	525	Fl. Theodorus Philoxenus.
		Probus Junior, *en Occident.*
1279	526	Fl. Olybrius, *seul.*
1280	527	Fl. Vettius Agorius Basilius Mavortius, *seul.*
1281	528	Justinianus Augustus (2ᵉ fois), *seul.*
1282	529	Fl. Decius Junior, *seul.*
1283	530	Fl. Lampadius.
		Orestes.
1284	531	(*Point de consuls*).
1285	532	(*Idem*).
1286	533	Justinianus Augustus (3ᵉ fois), *seul.*
1287	534	Justinianus Augustus (4ᵉ fois).
		Fl. Theod. Paulinus Junior, *en Occident.*
1288	535	Fl. Belisarius, *seul, en Orient.*
1289	536	(*Point de consuls*).
1290	537	(*Point de consuls*).
1291	538	Fl. Joannes, *seul.*
1292	539	Fl. Appion, *seul.*
1293	540	Fl. Justinus Junior, *seul.*
1294	541	Fl. Basilius Junior.

PRINCIPAUX CALENDRIERS.

On appelle *Calendrier* un catalogue ou tableau écrit de tous les jours de l'année, rangés par mois, avec la division des mois en jours; on y joint le plus souvent certaines indications astronomiques, telles que les heures du lever et du coucher du soleil, l'entrée de cet astre dans chaque signe du zodiaque, le commencement des saisons, les phases de la lune, ainsi que les époques fixées pour les actes religieux ou civils. Ce nom vient du mot *calendae* qui servait, chez les Romains, à désigner le premier jour de chaque mois. On croit que *calendae* est dérivé du vieux verbe latin *calo* (j'appelle, j'annonce), et que cette dénomination elle-même vient de ce que les pontifes romains chargés de régler le calendrier avaient l'habitude *d'appeler* le peuple dans le forum à chaque nouvelle lune, et de lui indiquer quelle devait être la durée de chaque mois.

Le calendrier a varié chez les différents peuples selon les diverses formes données à l'année. On distingue d'après cela trois sortes de calendriers, les uns *solaires*, les autres *luni-solaires*, d'autres enfin *lunaires*.

1° *Calendriers solaires*. On désigne ainsi ceux qui sont établis d'après la durée du cours du soleil et qui, au moyen de l'intercalation d'un jour tous les 4 ans, ramènent constamment dans la même saison et à la même époque le commencement de l'année, de façon à avoir pour année moyenne une durée de 365 jours 1/4, c.-à-d. une durée presque égale à la durée de l'année solaire. Tel est le calendrier en usage parmi nous et chez tous les peuples chrétiens. Il n'est autre que le calendrier introduit chez les Romains par J. César, et rectifié par le pape Grégoire XIII en 1582. Il s'est conservé sous sa forme primitive chez les Russes, les Grecs modernes et les chrétiens orientaux, qui n'ont pas encore adopté la réforme grégorienne.

2° *Calendriers luni-solaires*. Dans ces calendriers, les mois, réglés sur le cours de la lune, commencent et finissent avec une lunaison, mais pour que le renouvellement de chaque année puisse avoir lieu dans la même saison, il faut, à certains intervalles, ajouter un 13ᵉ mois, de sorte qu'après un certain nombre d'années, dont la réunion forme ce que l'on appelle un *cycle*, l'époque initiale de l'année se retrouve dans les mêmes circonstances astronomiques. Dans ces calendriers, comme dans les précédents, on a, pour année moyenne, 365 jours 1/4. Ils sont *lunaires* dans leurs détails et *solaires* dans leur ensemble. Tels étaient les calendriers en usage chez les Grecs et le calendrier macédonien; tel fut le calendrier romain depuis Numa jusqu'à Jules César; tels sont encore ceux qu'emploient les indigènes de l'Indoustan, les Chinois, les Japonais et les Mongols. A la même classe appartiennent le calendrier des Juifs et celui dont se sert l'église pour déterminer les époques de ses fêtes.

3° *Calendriers lunaires*. Dans la formation de ce calendrier, on n'a égard qu'au cours de la lune. Seulement on donne aux mois des durées plus ou moins longues, de façon que leur commencement puisse toujours répondre à peu près à une nouvelle lune naturelle; en sorte qu'en réunissant un certain nombre d'années réglées par des calendriers de cette espèce, on doit toujours obtenir une année moyenne

d'environ 354 jours, 8 heures. Ces années, du reste, sont des années *vagues*, en ce sens qu'elles parcourent successivement toutes les saisons. Le calendrier arabe, suivi par tous les peuples musulmans, est le seul qui se règle de cette manière.

Calendriers anciens.

Parmi les calendriers anciens, ceux qui présentent le plus d'intérêt au point de vue de l'histoire, les seuls sur lesquels nous possédions des renseignements suffisants, sont le *calendrier juif*, le *calendrier athénien* et le *calendrier romain*.

CALENDRIER JUIF.

Peu versés en astronomie, les anciens Juifs divisaient très-irrégulièrement leur année. Même après Moïse, on ne commençait l'année qu'au printemps, à la nouvelle lune la plus voisine de l'ouverture de cette saison. Lors de la captivité de Babylone, les Juifs reçurent des Chaldéens quelques notions d'astronomie. Ils leur empruntèrent les mois et les périodes d'intercalation. A partir d'Esdras et surtout des Machabées, le calendrier juif prit la régularité qu'il a conservée depuis. Le jour commençait à 6 heures du soir, les mois à chaque nouvelle lune; ces mois avaient 30 et 29 jours alternativement; l'année était de 354 jours, et on ne l'accordait avec celle du soleil qu'en intercalant sept mois dans une période de 19 ans, c.-à-d. en donnant un 13e mois à 7 années sur 19. Ce 13e mois, appelé Véadar ou Adar, avait 29 jours, et était ajouté aux années 3e 6e, 8e, 11e, 14e; 17e, et 19e de la période.

Les Juifs distinguaient deux espèces d'années, l'*année sainte* ou *sacrée*, qui commençait au printemps par le mois Nisan, et l'*année civile*, qui commençait à l'automne par le mois Thisri; chacune avait son calendrier; la seule différence qu'il y eût entre les deux calendriers était que le premier semestre de l'un était le dernier de l'autre, et réciproquement. C'est ce que nous avons indiqué ci-dessous en mettant devant les noms des mois des numéros qui indiquent l'ordre qu'ils occupent dans chaque année.

ANNÉE CIVILE.	ANNÉE SACRÉE.	NOMBRE de JOURS.	MOIS CORRESPONDANTS.
1 Thisri.	1 Nisan.	30	Mars et avril.
2 Marchesvan.	2 Iar.	29	Avril et mai.
3 Kasleu.	3 Siban.	30	Mai et juin.
4 Tébeth.	4 Thamus.	29	Juin et juillet.
5 Schébath.	5 Ab.	30	Juillet et août.
6 Adar.	6 Elul.	29	Août et septembre.
7 Nisan.	7 Thisri.	30	Septembre et octobre.
8 Iar.	8 Marchesvan.	29	Octobre et novembre.
9 Siban.	9 Kasleu.	30	Novembre et décembre.
10 Thamus.	10 Tébeth.	29	Décembre et janvier.
11 Ab.	11 Schébath.	30	Janvier et février.
12 Elul.	12 Adar.	29	Février et mars.
	13 Vé-Adar ou Adar II.	29	Mars.

Le calendrier juif renfermait certains jours qui avaient des destinations particulières : 1° le *jour du Sabbat*, ou samedi, férié comme le jour du repos; 2° la Pâque, que les Juifs célébraient en mémoire de leur passage de la mer Rouge, et en reconnaissance de ce que l'ange exterminateur avait épargné leurs premiers-nés durant leur séjour en Égypte; c'est le soir du 14e jour de Nisan que cette fête commençait; c'est alors qu'on immolait et qu'on mangeait l'agneau : elle durait 8 jours; 3° la *Pentecôte*, ou jour des prémices, instituée en mémoire de la loi donnée sur le mont Sinaï; elle se célébrait 50 jours après Pâques et durait 2 jours; 4° la fête de l'*Expiation* ou du *Pardon*, célébrée le 10 Thisri; le bouc émissaire Azasel était chargé des péchés du peuple; 5° La *Purification du Temple*, instituée par Judas Machabée, fêtée le 25 Kasleu; elle durait 8 jours; 6° la fête appelée *Purin*, célébrée les 14 et 15 Adar, en mémoire d'Esther, qui avait sauvé le peuple Juif; 7° celle des *Trompettes*, les 1 et 2 Thisri, où l'on célébrait le retour d'une nouvelle année.

CALENDRIER ATHÉNIEN.

Chez les Athéniens, l'année était divisée en douze mois lunaires. Le premier jour du mois était pour eux celui où la nouvelle lune se montrait le soir pour la première fois; par conséquent la pleine lune marquait le milieu du mois. Mais comme le mois lunaire se compose de 29 jours et 13 heures, ou à peu près, on fut obligé de faire les mois tantôt de 29 jours et tantôt de 30. Cette méthode de compensation est attribuée à Solon. Les mois de 30 jours furent appelés mois *pleins* (πληρεῖς), et ceux de 29 mois *caves* (κοῖλοι). Cependant les 12 mois lunaires ainsi disposés ne forment pas une période de temps égale à l'année solaire. Les Athéniens eurent alors recours à différentes combinaisons pour faire concorder, dans leurs mesures temporaires, les mouvements du soleil et ceux de la lune, combinaisons qui varièrent nécessairement avec leurs connaissances astronomiques. De là les divers cycles connus sous les noms de *Diétéride* (cycle de deux années), *Triétéride* (3 années), *Tétraétéride* (4 années), *Octaétéride* (8 années) et *Ennéadécaétéride* (19 années). Nous ne nous occuperons ici que des deux derniers cycles, qui sont les plus célèbres.

L'*octaétéride* ou cycle de 8 ans (ὀκτώ, huit; ἔτος, année) est due à Callistrate, de Ténédos, qui vivait vers la fin du VIe siècle av. J.-C. L'année lunaire, composée de 354 jours, était en arrière tantôt de 11, tantôt de 12 jours sur l'année solaire, qui en avait ordinairement 365 et qui en comptait 366 dans les années bissextiles. Mais comme au bout de 8 ans la différence est de 90 jours, il suffisait, pour rétablir la balance, d'intercaler, dans cet espace de 8 ans, 3 mois, chacun de 30 jours. C'est ce que l'on fit en intercalant un 13e mois dans la 3e, dans la 5e et dans

la 8e année; de sorte que la différence se trouvait de 3 jours en moins au bout de la 3e, de 4 jours en plus au bout de la 5e, et nulle au bout de la 8e. En effet 8 années solaires font 2922 jours, et 8 années lunaires 2832 jours, qui, augmentées de 90 jours, c.-à-d. de trois mois intercalaires, donnent juste le même nombre ou 2922. Cependant ce cycle n'était pas d'une justesse rigoureuse. En effet, l'année lunaire, que l'on évalue approximativement à 354 jours, est réellement de 354 jours, 8 heures, 48 minutes, 30 secondes, ce qui, au bout de 8 ans, donne près de 2923 jours et demi, au lieu de 2922. Pour ne pas négliger ce jour et demi, on convint de faire alternativement les octaétérides de 2922 et 2925 jours en intercalant dans la seconde 3 jours de plus que dans la première.

L'octaétéride fut longtemps en usage dans la Grèce à cause de la facilité avec laquelle elle se pliait au calcul et de son rapport à l'olympiade, période de 4 ans, dont elle est le double. Aussi continua-t-on à s'en servir, même après l'invention de l'*ennéadécaétéride* et de la période de 76 ans, qui furent presque totalement réservées aux observations astronomiques, ainsi que le pensent plusieurs savants.

L'*ennéadécaétéride* ou cycle de 19 ans (Ἐννέα καὶ δέκα) est due à l'astronome athénien Méton. Celui-ci prit pour base de sa réforme une observation du solstice d'été, qu'il fixa au 27 juin de l'année julienne 432 av. J.-C. La nouvelle lune qui suivit ce solstice marqua le commencement de la période de Méton. En ce temps-là, la véritable nouvelle lune arriva, pour le méridien d'Athènes, le 15 juillet, 7 h. 15 m. après midi. Les jours des Grecs commençaient le soir. Il en résulte donc que nous devons regarder le 16 juillet 432 av. J.-C. comme le premier jour du cycle de Méton. Cette période contenait 6940 jours, répartis entre 235 mois, dont 7 intercalaires. Ce nombre de mois fut divisé en 125 pleins ou de 30 jours, et 110 caves ou 29 jours seulement. Le nombre des mois pleins l'emportant de beaucoup sur ceux qui étaient caves, on ne pouvait les faire alterner comme dans l'*octaétéride;* pour les placer convenablement les uns par rapport aux autres, on en revint à un ancien usage. On supposa que tous les mois étaient de 30 jours; on eut donc 7050 jours, nombre qui excède de 110 celui des jours réellement compris dans la période de Méton, c'est-à-dire 6940. Comme il fallait avoir une quantité égale de mois caves, on divisa 6940 par 110; le quotient fut 63 jours, sur lesquels on décida d'en retrancher un, qui fut le 63e; ce jour fut appelé ἐξαιρέσιμος, c.-à-d. retranchable. Pour le trouver, on partit du commencement de la période, et tous les mois dans lesquels on comptait successivement 63, le jour était retranché, et le mois devenait cave. Par cet arrangement, 8 années ordinaires eurent 354 jours, et les 4 autres 355. Une année intercalaire eut 383 jours; cinq en eurent chacune 384, et une autre en eut 385. Les années de cette période de 19 ans, qui furent intercalaires, ou qui eurent un 13e mois, étaient les 2e, 5e, 8e, 11e, 13e, 16e et 19e.

Quoique la période de Méton fût bien plus exacte que toutes celles qui l'avaient précédée, elle n'était pas encore parfaite. Une légère erreur commise dans l'évaluation de la véritable durée des lunaisons fit qu'au bout de 76 ans on se trouva en avance d'un jour. Pour réparer cette erreur, Callipe de Cyzique, astronome célèbre, qui vivait sous le règne d'Alexandre, établit une période de 76 ans composée de 4 cycles de Méton, auxquels il ne changea rien, si ce n'est qu'il retrancha un jour au dernier d'entre eux.

L'usage du cycle de Méton s'est introduit parmi les Chrétiens et s'est perpétué jusqu'à nos jours: c'est la période connue sous le nom de *Nombre d'or* qui fait partie du Comput ecclésiastique. Cette dénomination de *Nombre d'or* vient, soit de ce que les Athéniens firent graver le calcul de Méton en lettres d'or sur les murs du temple de Minerve, soit de ce qu'on était dans l'usage autrefois de marquer en lettres d'or dans les calendriers perpétuels le chiffre désignant le rang d'une année dans le cycle lunaire de 19 ans.

Ces changements de cycle, l'incertitude où nous sommes au sujet de leur emploi dans la vie civile, l'absence de renseignements précis sur l'ordre des mois, font qu'il est absolument impossible d'établir une concordance absolue entre le calendrier athénien et le nôtre. La différence, soit en avance, soit en retard, peut quelquefois être de près de 30 jours. Mais comme les travaux des réformateurs du calendrier grec ont toujours eu pour but de concilier autant que possible la division par mois lunaires avec la marche des saisons, c'est toujours en dernier résultat à la division par saisons que nous devons en revenir. Aussi la meilleure concordance approximative est-elle encore la suivante :

Mois d'été........	Hécatombéon	(30 jours)	répondant à	peu près à	juillet.
	Métagitnion	(29 jours)	—	—	août.
	Boédromion	(30 jours)	—	—	septembre.
Mois d'automne...	Pyanepsion	(29 jours)	—	—	octobre.
	Mémactérion	(30 jours)	—	—	novembre.
	Posidéon	(29 jours)	—	—	décembre.
Mois intercalaire.	Posidéon II	(30 jours)	—	—	décembre janvier.
Mois d'hiver......	Gamélion	(30 jours)	—	—	janvier.
	Anthestérion	(29 jours)	—	—	février.
	Elaphébolion	(30 jours)	—	—	mars.
Mois de printemps.	Munychion	(29 jours)	—	—	avril.
	Thargélion	(30 jours)	—	—	mai.
	Scirophorion	(29 jours)	—	—	juin.

Chaque mois commençait ou était censé commencer avec la lune; c'est pourquoi le premier jour s'appelait νεομηνία, nouvelle lune, et le dernier jour ἔνη καὶ νέα, vieille et nouvelle, c.-à-d. jour intermédiaire entre les deux lunes.

On divisait les jours du mois en trois séries, dont chacune portait le nom de décade (dixaine); la première se nommait la décade *du mois commençant* (ἀρχομένου) ou *se tenant debout* (par opposition à *déclinant*), ἱσταμένου; la seconde, la décade *du milieu du mois* (μεσοῦντος), ou la décade *ajoutée à la première* (ἐπὶ δεκάδι), *après la première* (μετὰ δεκάδα); enfin la troisième se nommait la décade du mois *finissant*, *déclinant* (φθίνοντος), *s'en allant* (ἀπιόντος), *cessant* (παυομένου), ou enfin *ajoutée à* (ἐπί), *venant après* (μετά), la vingtaine (εἰκάδα). — La dernière décade pouvait se compter de deux manières, comme on le voit dans le tableau suivant, soit en disant simplement : le 1er, le 2e jour de la troisième décade; soit en comptant à reculons : le 10e avant le dernier, le 9e avant le dernier, etc.

Manière de compter les jours des mois grecs.

PREMIÈRE DÉCADE.

1. Νεομηνία, mois nouveau.	Ἱσταμένου ou ἀρχομένου μηνός, du commencement du mois.
2. Δευτέρα, second jour.	
3. Τρίτη, troisième —	
4. Τετάρτη, quatrième —	
5. Πέμπτη, cinquième —	
6. Ἕκτη, sixième —	
7. Ἑβδόμη, septième —	
8. Ὀγδόη, huitième —	
9. Ἐννάτη, neuvième —	
10. Δεκάτη, dixième —	

SECONDE DÉCADE.

11. Πρώτη, premier jour.	Μεσοῦντος μηνός, du milieu du mois.
12. Δευτέρα, second —	
13. Τρίτη, troisième —	
14. Τετάρτη, quatrième —	
15. Πέμπτη, cinquième —	
16. Ἕκτη, sixième —	
17. Ἑβδόμη, septième —	
18. Ὀγδόη, huitième —	
19. Ἐννάτη, neuvième —	
20. Δεκάτη, dixième —	

TROISIÈME DÉCADE.

POUR LES MOIS DE TRENTE JOURS.

21. Δεκάτη, dixième.	Φθίνοντος μηνός, de la fin du mois.	Πρώτη, premier.	Ἐπ᾽ εἰκάδι ou μετ᾽ εἰκάδα, en sus de la vingtaine.
22. Ἐννάτη, neuvième.		Δευτέρα, second.	
23. Ὀγδόη, huitième.		Τρίτη, troisième.	
24. Ἑβδόμη, septième.		Τετάρτη, quatrième.	
25. Ἕκτη, sixième.		Πέμπτη, cinquième.	
26. Πέμπτη, cinquième.		Ἕκτη, sixième.	
27. Τετάρτη, quatrième.		Ἑβδόμη, septième.	
28. Τρίτη, troisième.		Ὀγδόη, huitième.	
29. Δευτέρα, second.		Ἐννάτη, neuvième.	
30. Ἕνη καὶ νέα, le vieux et le nouveau.			

POUR LES MOIS DE VINGT-NEUF JOURS.

Ἐννάτη, neuvième.	Φθίνοντος μηνός, de la fin du mois.	Πρώτη, premier.	Ἐπ᾽ εἰκάδι ou μετ᾽ εἰκάδα, en sus de la vingtaine.
Ὀγδόη, huitième.		Δευτέρα, second.	
Ἑβδόμη, septième.		Τρίτη, troisième.	
Ἕκτη, sixième.		Τετάρτη, quatrième.	
Πέμπτη, cinquième.		Πέμπτη, cinquième.	
Τετάρτη, quatrième.		Ἕκτη, sixième.	
Τρίτη, troisième.		Ἑβδόμη, septième.	
Δευτέρα, second.		Ὀγδόη, huitième.	
Ἕνη καὶ νεά, le vieux et le nouveau.			

NOTA. Dans le Calendrier suivant, on a rejeté à la fin du mois, sans dates, les fêtes dont le jour ne peut être fixé.

CALENDRIER ATHÉNIEN.

JOURS.	HÉCATOMBÉON.	JOURS.	MÉTAGITNION.	JOURS.	BOÉDROMION.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.	1	Néoménie et sacrifice à Hécate.	1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2		2	Sacrifice aux Euménides.	2	
3		3		3	
4		4		4	Victoire de Platée et Éleuthéries quinquennales.
5	Bataille de Leuctres.	5		5	
6		6	Jour consacré à Apollon.	6	Victoire de Marathon.
7	Fêtes d'Apollon. Connidées, en l'honneur du tuteur de Thésée.	7	Fête de Thésée.	7	Fête d'Apollon et celle de Pan.
8	Jour consacré à Thésée.	8		8	Jour consacré à Thésée.
9		9		9	
10		10		10	
11		11		11	
12	Chronies, en l'honneur de Saturne.	12		12	Charistéries ou actions de grâces pour le rétablissement de la liberté par Thrasybule.
13		13		13	
14	Les petites Panathénées annuelles, consacrées à Minerve.	14		14	Combat des coqs, institué par Thémistocle en mémoire du combat de Salamine.
15		15		15	Agyrme ou rassemblement des initiés. } Éleusinies, ou grands mystères.
16	Metœcies ou Synœcies, en mémoire de la réunion des bourgs de l'Attique.	16		16	Leur procession à la mer. Victoire de Chabrias à Naxos.
17		17		17	Jour de jeûne.
18		18		18	Sacrifice général.
19		19		19	Lampadophorie ou procession des flambeaux.
20	Théoxénies, en l'honneur des dieux étrangers.	20		20	Pompe d'Iacchus. Victoire de Salamine.
21	} Séances de l'Aréopage.	21		21	Retour solennel des Initiés.
22		22	} Séances de l'Aréopage.	22	Épidaurie ou Commémoration de l'initiation d'Esculape.
23		23		23	Plémochoé, effusion mystérieuse d'eau.
24		24		24	Jeux gymniques à Éleusis.
25		25		25	Victoire de Gaugamèle, vulgairement d'Arbèles.
26		26		26	
27		27		27	
28	Les grandes Panathénées quinquennales, en l'honneur de Minerve.	28	Métagitnies, en l'honneur d'Apollon.	28	
29	Androgéonies, fête expiatoire en mémoire de la mort d'Androgée, fils de Minos.	29		29	
30				30	
	Hécatombées, en l'honneur de Junon. Haloades, en l'honneur de Cérès.				Boédromies, en l'honneur d'Apollon.

JOURS.	PYANEPSION.	JOURS.	MÉMACTÉRION[1].	JOURS.	POSIDÉON.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.	1	Néoménie et sacrifice à Hécate.	1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2		2		2	
3		3		3	
4		4		4	
5		5		5	
6		6		6	
7	Pyanepsies, en l'honneur d'Apollon et de Diane; Oschéphories en l'honneur de Bacchus.	7	Jour consacré à Apollon.	7	Jour consacré à Apollon.
8	Fête de Thésée.	8	Fête de Thésée.	8	Fête de Thésée. Posidéies ou fête de Neptune.
9		9		9	Fête consacrée aux Vents.
10		10		10	
11	Sténie, préparation aux Thesmophories.	11		11	
12		12		12	
13		13		13	
14	Ouverture des Thesmophories.	14		14	
15	Second jour de cette fête consacré spécialement à Cérès.	15	Proérosies, fête des semailles, en l'honneur de Cérès.	15	
16	Jour de jeûne observé par les femmes qui le célébraient.	16	Fête funèbre en mémoire des Grecs tués à Platée.	16	
17	Zémie, sacrifice expiatoire usité par elles.	17		17	
18	Diogme ou poursuite, dernier jour de cette fête.	18		18	
19	Féries. (19–21)	19		19	
20		20	Mémactéries, en l'honneur de Jupiter.	20	
21		21		21	
22	Dorpéie ou Festin, } Apaturies, en l'honneur de Bacchus. (22–24)	22	Séances de l'Aréopage. (22–24)	22	Séances de l'Aréopage. (22–24)
23	Anarrhysis ou sacrifice,	23		23	
24	Courétis ou Tonte,	24		24	
25		25		25	
26		26		26	
27		27		27	Thoinie, } Dionysiaques des champs ou du Pirée. (27–29)
28		28		28	Ascholie,
29	Chalcies ou Pandémies, fête en l'honneur de Vulcain, célébrée par tous les forgerons de l'Attique.	29		29	Iobacchie.
		30			

1. Quelques auteurs mettent Mémactérion avant Pyanepsion ; alors ils lui donnent vingt-neuf jours, et trente à Pyanepsion.

JOURS.	GAMÉLION.	JOURS.	ANTHESTÉRION.	JOURS.	ÉLAPHÉBOLION.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.	1	Néoménie et Hydrophories, fêtes en mémoire du déluge.	1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2		2		2	
3		3		3	
4		4		4	
5		5		5	
6		6		6	
7	Jour consacré à Apollon.	7	Jour consacré à Apollon.	7	Jour consacré à Apollon.
8	Fête de Thésée.	8	Fête de Thésée.	8	Jour de Thésée, et Asclépies ou fête d'Esculape.
9		9		9	
10		10		10	
11		11	Pithoégie, } Dionysiaques lénéennes.	11	} Phellos, Dionysiaques de la ville.
12		12	Choès, } Dionysiaques lénéennes.	12	} Phellos, Dionysiaques de la ville.
13		13	Chytres, } Dionysiaques lénéennes.	13	} Phellos, Dionysiaques de la ville.
14		14		14	Pandies, fête de Jupiter.
15		15		15	Chronies, en l'honneur de Saturne.
16		16		16	
17		17		17	
18		18		18	
19		19		19	
20	Cittophories, en l'honneur de Bacchus.	20		20	
21		21	Diasies, fête hors de la ville, consacrée à Jupiter Mélichius.	21	
22	} Séances de l'Aréopage.	22	} Séances de l'Aréopage.	22	} Séances de l'Aréopage.
23	} Séances de l'Aréopage.	23	} Séances de l'Aréopage.	23	} Séances de l'Aréopage.
24	} Séances de l'Aréopage.	24	} Séances de l'Aréopage.	24	} Séances de l'Aréopage.
25		25	Petits mystères.	25	
26		26		26	
27		27		27	
28		28		28	
29		29		29	
30				30	
	Gamélies, en l'honneur de Junon.				Élaphébolies, en l'honneur de Diane. Anacéies, fête de Castor et de Pollux.

JOURS.	MUNYCHION.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2	
3	
4	
5	
6	Delphinies, en l'honneur d'Apollon.
7	Jour de la naissance de ce dieu.
8	Fête de Thésée.
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	Munychies, fête de Diane, en mémoire de la victoire de Salamine en Cypre.
17	
18	
19	Diaisies équestres, ou cavalcade en l'honneur de Jupiter.
20	
21	
22	
23	Séances de l'Aréopage (22, 23, 24).
24	
25	
26	
27	
28	
29	Héraclées, fête rurale en l'honneur d'Hercule.

JOURS.	THARGÉLION.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2	
3	
4	
5	
6	Naissance d'Apollon, } Thargélies.
7	Naissance de Diane, } Thargélies.
8	Fête de Thésée.
9	
10	Délies annuelles, en l'honneur d'Apollon.
	Lustration d'Athènes.
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	Callyntéries, fête lugubre en mémoire de la mort d'Agraule, fille de Cécrops.
20	Bendidies, en l'honneur de Diane.
21	
22	
23	Séances de l'Aréopage (22, 23, 24).
24	
25	Plyntéries, fête triste en l'honneur de Minerve.
26	
27	
28	
29	
30	
	Délies quinquennales.

JOURS.	SCIROPHORION.
1	Néoménie et sacrifice à Hécate.
2	
3	
4	
5	
6	
7	Jour consacré à Apollon.
8	Fête de Thésée.
9	
10	
11	
12	Scirophories, en l'honneur de Minerve, de Cérès et de Proserpine; bataille de Mantinée.
13	
14	Diipolies ou Bouphonies, sacrifice de bœufs à Jupiter Polieus, ou protecteur de la ville.
15	
16	
17	
18	
19	
20	Adonies, fête lugubre en mémoire de la mort d'Adonis.
21	
22	
23	Séances de l'Aréopage (22, 23, 24).
24	
25	Horaïes, sacrifice au Soleil et aux Heures.
26	
27	
28	Héraclées annuelles, en l'honneur d'Hercule.
29	Sacrifice à Jupiter sauveur.
	Arréphories ou Herséphories, en l'honneur de Minerve.

CALENDRIER ROMAIN.

Ovide, Plutarque, Solin, Censorin et Macrobe nous apprennent que dans l'origine, et du temps de Romulus, l'année romaine se composait de 10 mois seulement, et que Mars y tenait le premier rang. La vérité de cette indication est confirmée par les noms que portent encore les mois dont nous nous servons. Il est clair, en effet, que septembre, octobre, novembre et décembre, dont les appellations dérivent des noms de nombre *septem* (sept), *octo* (huit), *novem* (neuf), *decem* (dix), doivent avoir occupé les 7e, 8e, 9e et 10e rangs dans un calendrier où Mars occupait le premier. Il ne s'ensuit pas qu'il faille ajouter foi à Solin, Censorin et Macrobe, quand ils nous disent que cette année était de 304 jours. Plutarque nous semble avoir été mieux informé, quand il nous apprend que l'année de Romulus, bien que composée de 10 mois, contenait cependant 360 jours, partagés entre des mois d'inégale longueur.

Une année aussi irrégulière et aussi mal constituée devait être d'un usage fort incommode. Aussi Numa entreprit-il de réformer le calendrier romain. Il prit pour modèle l'année dont se servaient la plupart des peuples de la Grèce, mais comme le nombre pair de jours qui composait cette année lui paraissait funeste, il y ajouta un jour de plus, et la fit de 355 jours. Il porta de suite le nombre des mois de 10 à 12 en y ajoutant les mois de janvier et de février, placés, l'un au commencement, l'autre à la fin de l'année. Ces 12 mois étaient : janvier, 29 jours; mars, 31; avril, 29; mai, 31; juin, 29; quintilis, 31; sextilis, 29; septembre, 29; octobre, 31; novembre, 29; décembre et février, 28. Le dernier de ces mois avait seul un nombre de jours pair : aussi était-il regardé comme très-malheureux.

Cette année, qui avait quelque conformité avec les révolutions de la lune, ne pouvait suivre le cours du soleil et l'ordre des saisons. Pour obvier à cet inconvénient, Numa fixa par chaque intervalle de 4 ans une intercalation de 22 jours la deuxième année, et une autre de 23 jours la quatrième année. Ce petit mois placé, non pas à la fin de l'année après février, mais dans l'intérieur de ce mois, entre le 23 et le 24, était appelé *Mercedonius*. Il en résultait une série de 1465 jours pour ces quatre années, et cependant quatre années de 365 jours 1/4 ne contiennent que 1461 jours. Il y avait donc une superfétation de 4 jours, qui dérangeait toute l'économie du cycle. Pour parer à ce nouvel inconvénient, on décida que les années romaines seraient classées par périodes de 24 années, subdivisées en 3 petites périodes de 8 années; les deux premières réglées comme nous venons de le dire, tandis que la 3e, au lieu de contenir 4 mois intercalaires, n'en renfermerait que 3, chacun de 22 jours, en tout 66, et non 90 comme dans les autres périodes; par ce moyen, on regagnait 24 jours, ce qui ramenait le calendrier à son point de départ.

Telle fut la forme de l'année romaine sous les derniers rois et sous la république jusqu'à Jules César. Elle n'éprouva d'autre changement que le déplacement du mois de février, qui passa de la fin de l'année au 2e rang, ce qui eut lieu sous les décemvirs. Quant à l'intercalation, elle continua d'être placée dans le mois de février.

Si les précautions dont nous venons de parler avaient été régulièrement observées, l'année civile chez les Romains eût concordé assez bien avec l'année solaire. Mais les pontifes, qui étaient chargés de la rédaction du calendrier pour chaque année, s'en affranchirent fréquemment, suivant qu'ils voulaient plaire ou nuire aux gouverneurs, aux magistrats dont ils pouvaient à volonté prolonger ou diminuer la puissance. Il en résulta que le désordre le plus complet finit par régner dans le calendrier romain; une éclipse, dont la date romaine nous a été conservée par Tite-Live, nous montre qu'en l'an de Rome 565, 189 ans avant J.-C., le 1er janvier correspondait au 29 août julien.

Tel était l'état des choses lorsque Jules César entreprit la réforme du calendrier romain. Il fut secondé dans cette opération par un astronome d'Alexandrie nommé Sosigènes, qu'il avait connu lors de l'expédition qu'il avait faite en Égypte, quand il y poursuivit Pompée. Le calendrier romain devint solaire de luni-solaire qu'il était auparavant. La durée de l'année solaire ayant été estimée par Sosigènes de 365 jours et six heures, il fut décidé que l'année ordinaire serait de 365 jours, au lieu de 355 qu'elle avait eus jusqu'alors, et que l'on réserverait les six heures de surplus pour un jour intercalaire qu'on insérerait dans l'année tous les 4 ans, en sorte que cette année intercalaire serait de 366 jours. Pour se conformer à l'ancien usage, d'après lequel on plaçait toutes les intercalations entre le 23 et le 24 février, César y mit aussi le jour intercalaire, et il donna par là 29 jours au mois de février. Le 24 février se nommait *le six des calendes de mars* (le sextile des calendes); on se contenta de doubler ce jour, ce qui le fit nommer *bissextilis*.

Comme l'année ainsi réglée avait dix jours de plus que celle de l'ancien calendrier romain, on partagea ces 10 jours entre tous les mois qui jusqu'alors n'avaient eu que 29 jours, tels que janvier, avril, juin, sextilis, septembre, novembre et décembre. Les autres conservèrent leur longueur. César voulut aussi que l'année commençât 8 jours après le solstice d'hiver, c.-à-d. au 1er janvier. Pour amener ce résultat, il fut obligé de faire une intercalation extraordinaire de 2 mois, l'un de 34, l'autre de 33 jours, indépendamment de l'intercalation ordinaire, qui était de 23 jours; les deux nouveaux mois furent placés entre *novembre* et *décembre*. L'année dans laquelle s'opéra cette importante réforme fut nommée, pour cette raison, l'*année de confusion :* elle contint en effet 445 jours, depuis le 13 octobre de l'an 47 avant notre ère en temps julien, qui correspondait alors au 1er janvier romain, jusqu'au 1er janvier julien de l'an 45.

Pour conserver le souvenir de ce grand changement, Marc Antoine, alors consul, rendit un édit qui changeait le nom de *Quintilis* en celui de Julius (juillet), nom de César. Environ 30 ans après, Auguste imposa aussi son nom au mois Sextilis (Augustus, août).

Après la mort de César, la forme qu'il avait donnée à l'année fut mal comprise par ceux qui étaient chargés de la direction du calendrier. Au lieu d'intercaler dans la 5e année seulement, comme il était prescrit, ils intercalèrent dans la 4e, de sorte que dans les 37 premières années qui s'écoulèrent depuis la réformation, il y eut 12 intercalations au lieu de 9, et qu'ainsi l'année de Rome recula de 3 jours sur l'année julienne. Pour réparer cette erreur, Auguste ordonna qu'on omettrait les 3 premières intercalations à faire dans les années suivantes. Par cette omission, on se retrouva, en l'an 5 de notre ère, au point fixé par César.

Le calendrier romain, tel qu'il avait été constitué par Jules César, fut reçu dans tout l'empire romain; il fut adopté par les Chrétiens, qui y adjoignirent seulement le cycle luni-solaire de Méton, ou *Nombre d'or*, pour la détermination de la fête de Pâques, qui, comme l'on sait, est en rapport avec le cours de la lune. A cela près, le calendrier julien resta le même jusqu'en 1582.

Nous donnons ici deux calendriers romains. Le premier, tiré de l'ouvrage de M. Ch. Dezobry, *Rome au siècle d'Auguste*, renferme moins de détails que le suivant sur les fêtes religieuses des Romains, mais présente un caractère plus authentique. Voici ce que dit M. Dezobry au sujet des

matériaux dont il a fait usage. « Ce calendrier est copié d'un marbre antique trouvé à Rome vers la fin du XVIe siècle, et connu sous le nom de *Kalendarium Maffæiorum.* Il est complété pour les nombres ordinaux de chaque fraction de mois, avec un fragment d'un autre calendrier antique appelé *Kalendarium Prænestinum.* On les trouve l'un et l'autre dans Gruter, p. 133 et sqq, dans le *Thesaurus* de Grævius, t. VIII, et dans Orelli, *Inscript. lat.*, t. II, p. 382 et sqq. On s'accorde généralement à reconnaître le premier, qui est presque complet, comme étant du siècle d'Auguste. Le marbre original ne fournissant aucune indication pour le 4 novembre, les 2, 3, 4 et 6 décembre, j'ai comblé cette lacune par un emprunt fait à un autre monument antique, connu sous le nom de *Kalendarium Amiternum.* J'ai également emprunté à un autre calendrier appelé *Rustique*, la longueur des jours et des nuits de chaque mois, qui est si utile pour connaître l'étendue des 12 heures du jour qui partageaient invariablement chaque journée romaine, du lever au coucher du soleil. » Le deuxième Calendrier, composé d'après les travaux de divers savants, est emprunté au *Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques grecs et latins* de Sabbathier, qui lui a donné le nom de *Calendrier de Jules César.*

Dans le premier calendrier, la 1re colonne contient les lettres que les Romains appelaient *Nundinales*; la 2e la division du mois en Calendes, Nones et Ides; la 3e les indications relatives aux jours fastes, néfastes, comitiaux, etc., lesquels sont marqués par les lettres initiales F, N, C, ainsi que celles concernant les principales fêtes et quelques événements politiques; la 4e renferme la traduction en français de toutes les expressions contenues dans les précédentes.

1° *Lettres nundinales.* Chaque année avait sa lettre *nundinale,* destinée à indiquer les jours de marché, qu'on appelait *nundinæ*, et qui revenaient tous les neuf jours. On employait dans les calendriers, pour marquer les jours de marché, 8 lettres (A, B, C, D, E, F. G, H), de manière que, dès que les huit étaient passées, la première en revenant indiquait le jour du marché. Chaque année cette lettre changeait, quoiqu'il puisse sembler au premier abord qu'il n'y ait pas lieu à changement; mais comme l'année ne finissait pas juste avec la 8e lettre H (dans le calendrier ci-joint, par exemple, elle finit à l'E), il fallait compter de nouveau les premières lettres du calendrier suivant pour compléter les huit jours d'intervalle. Par exemple, la lettre nundinale de l'année qui ouvre notre calendrier étant A, cette même année finissant à E, c.-à-d. à la 5e lettre, la neuvaine ne sera complète qu'au D de l'année suivante; le D sera donc la lettre nundinale.

2° *Jours fastes, néfastes*, etc. Quand la lettre N se rencontre dans la seconde colonne, elle signifie *nefastus dies* (jour néfaste), c.-à-d. pendant lequel on ne peut rendre la justice. La lettre F veut dire *fastus* (faste), jour où l'on peut la rendre. F P (*fastus primum* ou *prima parte diei*) signifient qu'on peut rendre la justice dans la première partie du jour; et N P (*nefastus prima parte diei*) signifient le contraire. EN ou END (*endotercisus* ou *intercisus*, entrecoupé) indiquent qu'on peut plaider à certaines heures, et qu'on ne le peut pas à d'autres. C (*comitialis*) désigne le jour où se tiennent les comices. Q. Rex C. F. (*quando Rex comitiavit, fas*) signifient que : quand le roi (des sacrifices) a paru aux comices, c'est un jour faste. Enfin, Q. ST. Def. (*quando stercus defertur*) indiquent que l'on peut plaider aussitôt que les ordures ont été transportées hors du temple de Vesta. Il s'agit ici des cendres du feu qui était entretenu dans ce temple.

3° *Calendes, Nones, Ides.* Les calendes étaient le premier jour du mois; les nones étaient le 7 dans les mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 5 dans tous les autres mois; les ides, qui sont toujours de 8 jours, tombaient au 15 des mêmes mois de mars, mai, juillet et octobre, et au 13 pour tous les autres mois. Après le jour des calendes, les jours suivants se comptent en ordre inverse jusqu'à celui des nones, en ordre inverse jusqu'à celui des ides, et en ordre inverse encore jusqu'aux calendes du mois suivant. Par exemple, JANVIER : le 1er jour, *calendes;* les 2, 3, 4, 5 sont le 4, le 3 *avant les nones, la veille, le jour des nones;* du 6 au 13 inclusivement, le 8, le 7, le 6, le 5, le 4, le 3 *avant les ides, la veille, le jour des ides;* du 14 au 31, le 19, le 18, le 17, etc., *avant les calendes,* et *la veille des calendes de février.* Il en est de même pour tous les autres mois, sauf l'irrégularité des nones et des ides, et le nombre des jours du mois qui change le nombre que l'on obtient quand on compte par les calendes. Il faut savoir aussi que le jour même des calendes, des nones et des ides, est une unité de ces mêmes nombres : ainsi, après le 13 février, il n'y a que 15 jours pour arriver au 28; le 14 février s'appelait cependant le XVI des calendes de mars, parce que le jour même des calendes, ou le 1er mars, est le 16e. Le tableau suivant résume toutes ces indications.

NOMS DES MOIS.	LE 2e JOUR ÉTAIT LE	LES NONES TOMBAIENT LE	LE LENDEMAIN ÉTAIT LE	LES IDES TOMBAIENT LE	LE LENDEMAIN ÉTAIT LE
Janvier......	IV des Nones.	5	VIII des Ides.	13	XIX des calendes du mois suivant.
Février......	IV —	5		13	XVI — —
Mars........	VI —	7	(Il en était	15	XVII — —
Avril........	IV —	5	ainsi	13	XVIII — —
Mai..........	VI —	7	pour tous	15	XVII — —
Juin.........	IV —	5	les autres	13	XVIII — —
Juillet........	VI —	7	mois.)	15	XVII — —
Août.........	IV —	5		13	XIX — —
Septembre....	IV —	5		13	XVIII — —
Octobre......	VI —	7		15	XVII — —
Novembre....	IV —	5		13	XVIII — —
Décembre....	IV —	5		13	XIX — —

I. CALENDRIER ROMAIN

D'APRÈS LES MONUMENTS AUTHENTIQUES.

IANVARIVS.	JANVIER.
A K. IAN. F. ÆSCVLAPIO. VEIOVI. IN INSVLA.	1 Kalendes de Janvier. Faste. — Fête à Esculape et à Véjovis, dans l'Ile.
B IIII F	2 Faste.
C III C	3 Comices.
D PR C	4 Veille [des Nones]. Comices.
E *NON.* F	5 Nones. Faste.
F VIII F	6 Faste.
G VII C IMP. CAESAR. AVGVST. HIRTIO ET PANSA. COSS. IMP. ORBIS. TERRARVM AVSPICATVR. — TIBER. CAES. VII. VIR. EPVL. CREATVS.	7 Comices. — L'empereur Auguste, Hirtius et Pansa étant consuls, prend possession de l'empire du monde. Tibère César est créé Septemvir Epulon.
H VI C SIGNVM. IVSTITIÆ. AVGVSTÆ. M. APVLEIO ET SILIO COSS. POSITVM.	8 Comices. — Statue érigée à la Justice d'Auguste, M. Apuleius et Silius étant consuls.
A V AGON.	9 Agonales.
B IIII EN.	10 Endotercisus, c'est-à-dire jour mixte.
C III KARM.	11 Karmentales.
D PR C IANVM GEMINVM CLAVDIT AVGVSTVS.	12 Veille [des Ides]. Comices. — Auguste ferme le temple de Janus-Geminus.
E *EID.* NP.	13 Ides. Néfaste d'abord.
F XIX EN CORONA. QVERNA. EX. SENATVS. CONSVLTO. SUPERPOSITA. EST. DOMVI. IMP. CÆSARIS. AVGVSTI. ONERATAS. QVOD. EO. DIE. RECEPIT. PROVINCIAS. ET. PACATAS. P. R. RESTITVIT — DIES. VITIOSUS. EX. S. C. OB EANDEM. CAVSAM. QVAM. POSTRIDIE. OMNES. KALENDAS.	14 Endotercisus. — Couronne de chêne mise, d'après un sénatus-consulte, sur la maison de l'empereur César-Auguste, parce que, ce jour, il a pris les provinces en guerre, et rendu au peuple celles pacifiées. Jour déclaré funeste par sénatus-consulte pour le même motif que tous les lendemains des Kalendes.
G XIIX KARM. N. P. FERIÆ. CAR-	15 Karmentales. Néfaste d'abord.

IANVARIVS.	JANVIER.
MENTI. OB. EANDEM. CAVSAM. OB. QVAM. CARM. A. D. III. IDVS. HIC. DIES. DICITVR. INSTITVTVS. A. MAMERCO ÆMILIO. DICTATORE. SI. FIDENAS EO. DIE. CEPISSET.	Fêtes à Carmente. — Jour ainsi nommé pour la même cause que le IIIe d'avant les Ides. Fête instituée, dit-on, par A. Mamercus Æmilius, dictateur, si, ce jour même, il prenait Fidènes.
H XVII C IMPER. CÆSAR. AVGVSTVS. IPSO. VII. ET AGRIPPA COS.	1 Comices. — César, empereur, est surnommé Auguste, étant consul pour la septième fois, et pour collègue ayant Agrippa.
A XVI C	17 Comices.
B XV C	18 Comices.
C XIIII C	19 Comices.
D XIII C	20 Comices.
E XII C	21 Comices.
F XI C	22 Comices.
G X C	23 Comices.
H VIIII C	24 Comices.
A VIII C	25 Comices.
B VII C	26 Comices.
C VI C ÆDES CASTORIS ET POLLVCIS DEDICATA EST.	27 Comices. — Le temple de Castor et Pollux dédié.
D V C	28 Comices.
E IIII F	29 Faste.
F III NP FERIÆ. EX. S. C. QVOD. EO. DIE. ARA. PACIS. AVGVSTÆ. IN. CAMPO. MARTIO. DEDICATA. EST. DRVSO. ET CRISPINO. COSS.	30 Néfaste d'abord. — Féries, parce qu'en ce jour, d'après un sénatus-consulte, l'Autel de la paix d'Auguste fut dédié dans le Champ-de-Mars, Drusus et Crispinus étant consuls.
G PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.
Dies. HOR. VIIIIS Nox. HOR. XIIIIS	Jour [le plus court] de VIIII heures et demie. Nuit [la plus longue] de XIIII heures et demie.

FEBRVARIVS.	FÉVRIER.	MARTIVS.	MARS.
H K. FEB. N	1 Kalendes de Février. Néfaste.	D K. MAR.	1 Kalendes de Mars.
A IV N	2 Néfaste.	E VI F	2 Faste.
B III N	3 Néfaste.	F V C	3 Comices.
C PR. N	4 Néfaste.	G IIII C	4 Comices.
D *NON.* CONCORDIÆ. IN. ARCE. FERIÆ. EX. S. C. QVOD. EO. DIE. IMPERATOR. CÆSAR. PONTIFEX. MAXIMVS. TRIB. POTEST. XXI. COS. XIII. A. S. P. Q. ROMANO. PATER. PATRIÆ. APPELLATVS.	5 Nones, — Fêtes à la Concorde, dans la Forteresse, d'après un sénatus-consulte, parce que ce jour l'empereur César, Pontife Maxime, investi pour la 21ᵉ fois de la puissance tribunitienne, consul pour la 13ᵉ fois, a été appelé par le sénat et le peuple romain, Père de la patrie.	H III C	5 Comices.
E VIII N	6 Néfaste.	A PR. NP HOC. DIE CÆS. PONTIF. MAX. FACT. EST. QVIRINIO ET VALGIO COSS.	6 Veille [des Nones]. Néfaste d'abord. — César créé Pontife Maxime, Quirinius et Valgius étant consuls.
F VII N	7 Néfaste.	B *NON.* F.	7 Nones. Faste.
G VI N	8 Néfaste.	C VIII F	8 Faste.
H V N	9 Néfaste.	D VII C	9 Comices.
A IV N	10 Néfaste.	E VI C	10 Comices.
B III N	11 Néfaste.	F V C	11 Comices.
C PR. N	12 Néfaste.	G IIII C	12 Comices.
D *EID.* NP	13 Ides. Néfaste d'abord.	H III EN	13 Endotercisus, ou Jour mixte.
E XVI N	14 Néfaste.	A PR. EQ. NP	14 Veille [des Ides]. Equiries. Néfaste d'abord.
F XV LVPER. NP	15 Lupercales. Néfaste d'abord.	B *EID.* NP	15 Ides. Néfaste d'abord.
G XIV EN	16 Endotercisus, ou Jour mixte.	C XVII F	16 Faste.
H XIII QVIR. NP	17 Quirinales. Néfaste d'abord.	D XVI LIB. NP	17 Libérales. Néfaste d'abord.
A XII C	18 Comices.	E XV C	18 Comices.
B XI C	19 Comices.	F XIIII QVIN. N	19 Quinquatries. Néfaste.
C X C	20 Comices.	G XIII C	20 Comices.
D IX FERAL. F	21 Férales. Faste.	H XII C	21 Comices.
E VIII C	22 Comices.	A XI C	22 Néfaste.
F VII TER. NP	23 Terminales. Néfaste d'abord.	B X TVBIL. NP	23 Tubilustrum. Néfaste d'abord.
G VI REGIF. N	24 Regifuge. Néfaste d'abord.	C VIIII Q REX C. F.	24 Quand le Roi s'enfuit du Comitium.
H V C	25 Comices.	D VIII C	25 Comices.
A IV EN	26 Endotercisus, ou jour mixte.	E VII C	26 Comices.
B III EQ. NP	27 Equiries. Néfaste d'abord.	F VI NP HOC DIE CÆSAR ALEXAND. RECEPIT.	27 Néfaste d'abord. — Ce jour César reprend Alexandrie.
C PR. C	28 Veille [des Kalendes]. Comices.	G V C	28 Comices.
		H IIII C	29 Comices.
		A III C	30 Comices.
		B PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.
Dies. hor. xs. Nox. hor. xiiis.	Jour de x heures et demie. Nuit de xiii heures et demie.	Dies. hor. xii. Nox. hor. xii.	Jour de xii heures. Nuit de xii heures.

APRILIS.	AVRIL.
C K. APR. N	1 Kalendes d'Avril. Néfaste.
D IIII C	2 Comices.
E III C	3 Comices.
F PR. C LVDI. MATR. MAG.	4 Veille [des Nones]. — Comices. Jeux de la Grande Mère.
G *NON.* LVD.	5 Nones. — Jeux.
H VIII NP LVDI	6 Néfaste d'abord. — Jeux.
A VII N LVDI	7 Néfaste. — Jeux.
B VI N LVDI	8 Néfaste. — Jeux.
C V N LVDI	9 Néfaste. — Jeux.
D IV N LVDI IN CIRC.	10 Néfaste. — Jeux dans le Cirque.
E III N	11 Néfaste.
F PR. N LVD. CERERI	12 Veille [des Ides]. Néfaste. — Jeux à Cérès.
G *EID.* NP. LVDI	13 Ides. Néfaste d'abord. — Jeux.
H XIIX N LVDI	14 Néfaste. — Jeux.
A XVII FORD. NP LUDI	15 Fordicides. Néfaste d'abord. — Jeux.
B XVI N LVDI	16 Néfaste. — Jeux.
C XV N LVDI	17 Néfaste. — Jeux.
D XIV N LVDI	18 Néfaste. — Jeux.
E XIII CER. N LVDI IN CIR.	19 Céréales. Néfaste. — Jeux dans le Cirque.
F XII N	20 Néfaste.
G XI PAR. NP	21 Parilies. Néfaste d'abord.
H X N	22 Néfaste.
A IX VIN. NP	23 Vinales. Néfaste d'abord.
B VIII C	24 Comices.
C VII ROB. NP	25 Robigales. Néfaste d'abord.
D VI F	26 Faste.
E V C	27 Comices.
F IV NP LVD. FLOR. FERIÆ. EX. S. C. QVOD. EO. DIE. ÆDES. ET. VESTÆ. IN. DOMO. CÆSARIS. AVGVSTI. PONTIFICIS. MAX. DEDICATA. EST. QVIRINIO. ET. VALGIO. COSS.	28 Néfaste d'abord. — Jeux floraux. Féries, d'après un sénatus-consulte, parce que ce jour un temple fut dédié à Vesta, dans la maison de César-Auguste, Pontife Maxime, Quirinius et Valgius étant consuls.
G III C LVDI	29 Comices. — Jeux.
H PR. C LVDI	30 Veille [des Kalendes]. Comices. — Jeux.
Dies. hor. XIIIS. Nox. hor. XS.	Jour de XIII heures et demie. Nuit de X heures et demie.

MAIVS.	MAI.
A K. MAI. N	1 Kalendes de Mai. Néfaste.
B VI F COMP.	2 Faste. — Compitales.
C V C	3 Comices.
D IIII C	4 Comices.
E III C	5 Comices.
F PR. C	6 Veille [des Nones]. Comices.
G *NON.* N	7 Nones. Néfaste.
H VIII F	8 Faste.
A VII LEM. N	9 Lémurales. Néfaste.
B VI C	10 Comices.
C V LEM. N	11 Lémurales. Néfaste.
D IV NP LVD. MART. IN CIRC.	12 Néfaste d'abord. — Jeux Martiaux dans le Cirque.
E III LEM. N	13 Lémurales. Néfaste.
F PR. C	14 Veille [des Ides]. Comices.
G *EID.* NP	15 Ides. Néfaste d'abord.
H XVII F	16 Faste.
A XVI C	17 Comices.
B XV C	18 Comices.
C XIIII C	19 Comices.
D XIII C	20 Comices.
E XII AGON. NP	21 Agonales. Néfaste d'abord.
F XI N	22 Néfaste.
G X TVB. NP	23 Tubilustrum. Néfaste d'abord.
H VIIII Q. REX C. F.	24 Quand le Roi s'enfuit du Comitium.
A VIII C	25 Comices.
B VII C	26 Comices.
C VI C	27 Comices.
D V C	28 Comices.
E IIII C	29 Comices.
F III C	30 Comices.
G PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.
Dies. hor. XIIIIS. Nox. hor. VIIIIS.	Jour de XIIII heures et demie. Nuit de VIIII heures et demie.

IVNIVS.	JUIN.	IVLIVS.	JUILLET.
H K. IVN. N MART. CAR. MONET.	1 Kalendes de Juin. Néfaste. — Sacrifice à Mars, à Carna, à Moneta.	F K. IVL. N.	1 Kalendes de Juillet. Néfaste.
A IIII F	2 Faste.	G VI N	2 Néfaste.
B III C	3 Comices.	H V N	3 Néfaste.
C PR. C	4 Comices.	A IIII NP	4 Néfaste d'abord.
D *NON.*	5 Nones.	B III POPVLIF. NP	5 Retraite du peuple. Néfaste d'abord.
E VIII N	6 Néfaste.	C PR N LVDI APOLLIN.	6 Veille [des Nones]. Néfaste. — Jeux Apollinaires.
F VII N	7 Néfaste.	D *NON.* N LVDI	7 Nones. Néfaste. — Jeux.
G VI N MENT. IN CAPIT.	8 Néfaste. — Sacrifice à Mens sur le Capitolin.	E VIII N LVDI	8 Néfaste. — Jeux.
H V VEST. NP	9 Vestalia. Néfaste d'abord.	F VII N LVDI	9 Néfaste. — Jeux.
A IV N	10 Néfaste.	G VI C LVDI	10 Comices. — Jeux.
B III MAT. N	11 Matrales. Néfaste.	H V C LVDI	11 Comices. — Jeux.
C PR. N	12 Veille [des Ides]. Néfaste.	A IIII NP LVDI	12 Néfaste d'abord. — Jeux.
D *EID.* NP	13 Ides. Néfaste d'abord.	B III C LVD. IN CIRC.	13 Comices. — Jeux dans le Cirque.
E XIIX N	14 Néfaste.	C PR. C MERK	14 Comices. — Marché.
F XVII FQ. ST. DEF.	15 Faste. Quand on emporte les ordures.	D *EID.* NP MERK	15 Ides. Néfaste d'abord. — Marché.
G XVI C	16 Comices.	E XVII F MERK	16 Faste. — Marché.
H XV C	17 Comices.	F XVI C MERK	17 Comices. — Marché.
A XIIII C	18 Comices.	G XV C MERK	18 Comices. — Marché.
B XIII C	19 Comices.	H XIV LVCAR. NP MERK	19 Lucaries. Néfaste d'abord. — Marché.
C XII C	20 Comices.	A XIII C LVD. VICT. CÆSAR	20 Comices. — Jeux pour la victoire de César.
D XI C	21 Comices.	B XII LVCAR. LVDI	21 Lucaries. — Jeux.
E X C	22 Comices.	C XI C LVDI	22 Comices. — Jeux.
F VIIII C	23 Comices.	D X NEPT. LVDI	23 Neptunales. — Jeux.
G VIII C	24 Comices.	E VIIII N LVDI	24 Néfaste. — Jeux.
H VII C	25 Comices.	F VIII FVRR. NP LVDI	25 Furrinales. Néfaste d'abord. — Jeux.
A VI C	26 Comices.	G VII C LVDI	26 Comices. — Jeux.
B V C	27 Comices	H VI C IN CIRC.	27 Comices. — Jeux dans le cirque.
C IIII C	28 Comices.	A V C IN CIRC.	28 Comices. — Jeux dans le cirque.
D III C	29 Comices.	B IIII C IN CIRC.	29 Comices. — Jeux dans le cirque.
E PR. C	30 Veille [des Kalendes]. Comices.	C III C IN CIRC.	30 Comices. — Jeux dans le cirque.
		D PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.
Dies. hor. XV. Nox. hor. VIIII.	Jour de XV heures. Nuit de VIIII heures.	Dies. hor. XIIIIS. Nox. hor. VIIIIS.	Jour de XIIII heures et demie. Nuit de VIIII heures et demie.

AVGVSTVS.	AOUT.	SEPTEMBER.	SEPTEMBRE.
E K. AVG. NP	1 KALENDES d'Auguste. Néfaste d'abord.	D. K. SEPT. N. HOC DIE FER. NEP.	1 KALENDES de Septembre. Néfaste. — Ce jour, Féries à Neptune.
F IV N FER. HOC DIE C. CÆSAR VICIT HISP.	2 Néfaste. — Férales. — En ce jour C. César soumet l'Espagne.	E IIII N	2 Néfaste.
G III C	3 Comices.	F III NP	3 Néfaste d'abord.
H PR. C	4 Veille [des Nones]. Comices.	G PR. C LVDI ROMANI	4 Veille [des Nones]. Comices. — Jeux Romains.
A *NON.* F.	5 NONES. Faste.	H *NON.* F LVDI	5 NONES. Faste. — Jeux.
B VIII F	6 Faste.	A VIII F LVDI	6 Faste. — Jeux.
C VII C	7 Comices.	B VII C LVDI	7 Comices. — Jeux.
D VI C	8 Comices.	C VI C LVDI	8 Comices. — Jeux.
E V NP HOC DIE CÆSAR HISPALI VIC.	9 Néfaste d'abord. — En ce jour César prend Hispalis.	D V C LVDI	9 Comices. — Jeux.
F IV C	10 Comices.	E IV C LVDI	10 Comices. — Jeux.
G III C	11 Comices.	F III C LVDI	11 Comices. — Jeux.
H PR. C	12 Veille [des Ides]. Comices.	G PR. N LVDI	12 Veille [des Ides]. Néfaste. — Jeux.
A *EID.* NP	13 IDES. Néfaste d'abord.	H *EID.* NP	13 IDES. Néfaste d'abord.
B XIX F	14 Faste.	A XIIX F EQVOR. PROB.	14 Faste. — Revue de la cavalerie.
C XIIX C	15 Comices.	B XVII N LVD. ROM. IN CIRC.	15 Néfaste. — Jeux Romains dans le cirque.
D XVII C	16 Comices.	C XVI C IN CIRC.	16 Comices. — Jeux dans le cirque.
E XVI PORT. NP.	17 Portumnales. Néfaste d'abord.	D XV C IN CIRC.	17 Comices. — Jeux dans le cirque.
F XV C	18 Comices.	E XIIII C IN CIRC.	18 Comices. — Jeux dans le cirque.
G XIIII VIN. F. P.	19 Vinales. Féries publiques.	F XIII C IN CIRC.	19 Comices. — Jeux dans le cirque
H XIII C	20 Comices.	G XII C MERK.	20 Comices. — Marché.
A XII CONS. NP	21 Consualia. Néfaste d'abord.	H XI C MERK.	21 Comices. — Marché.
B XI EN	22 Jour mixte.	A X C MERK.	22 Comices. — Marché.
C X VOLC. NP	23 Volcanales. Néfaste d'abord.	B VIIII NP MERK. H. D. AVGVSTI NATALIS LVDI CIRC.	23 Néfaste d'abord. — Marché. Jour natal d'Auguste. Jeux du cirque
D VIIII C	24 Comices.	C VIII C	24 Comices.
E VIII OPIC. NP	25 Opiconsives. Néfaste d'abord.	D VII C	25 Comices.
F VII C	26 Comices.	E VI C	26 Comices.
G VI VOLT. NP	27 Volturnales. Néfaste d'abord.	F V C	27 Comices.
H V NP H. D. ARA VICTORIÆ IN CVRIA DEDIC. EST.	28 Néfaste d'abord. — Ce jour, Dédicace de l'Autel de la Victoire dans la Curie.	G IIII C	28 Comices.
A IIII F	29 Faste.	H III F	29 Faste.
B III F	30 Faste.	A PR. C	30 Veille [des Kalendes]. Comices.
C PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.		
DIES. HOR. XIII. NOX. HOR. XI.	Jour de XIII heures. Nuit de XI heures.	DIES. HOR. XII. NOX. HOR. XII.	Jour de XII heures. Nuit de XII heures.

OCTOBER.	OCTOBRE.	NOVEMBER.	NOVEMBRE.
B K. OCT. N.	1 Kalendes d'Octobre. Néfaste.	A K. NOVEM. F	1 Kalendes de Novembre. Faste.
C vi F	2 Faste.	B iiii F	2 Faste.
D v C	3 Comices.	C iii C	3 Comices.
E iiii C	4 Comices.	D pr. C	4 Veille [des Nones]. Comices.
F iii C	5 Comices.	E *NON.* F	5 Nones. Faste.
G pr. C	6 Veille [des Nones]. Comices.	F viii F lvdi	6 Faste. — Jeux.
H *NON.* F	7 Nones. Faste.	G vii C lvdi	7 Comices. — Jeux.
A viii F	8 Faste.	H vi C lvdi	8 Comices. — Jeux.
B vii C	9 Comices.	A v C lvdi	9 Comices. — Jeux.
C vi C	10 Comices.	B iv C lvdi	10 Comices. — Jeux.
D v MED. NP	11 Meditrinalia. Néfaste d'abord.	C iii C lvdi	11 Comices. — Jeux.
E iv AVGVST. NP	12 Augustales. Néfaste d'abord.	D pr. C lvdi	12 Veille [des Ides]. Comices. — Jeux.
F iii FONT. NP	13 Fontanales. Néfaste d'abord.	E *EID.* NP epvl. indict.	13 Ides. Néfaste d'abord. — Banquet sacré indiqué.
G pr. EN	14 Veille [des Ides]. Jour mixte.	F xiix F eqvor. prob.	14 Faste. — Revue de la cavalerie.
H *EID.* NP.	15 Ides. Néfaste d'abord.	G xvii C lvd. pleb. in circ.	15 Comices. — Jeux Plébéiens dans le cirque.
A xvii F	16 Faste.	H xvi C in circ.	16 Comices. — Jeux dans le cirque.
B xvi C	17 Comices.	A xv C in circ.	17 Comices. — Jeux dans le cirque.
C xv C	18 Comices.	B xiiii C merk.	18 Comices. — Marché.
D xiv ARM. NP	19 Armilustre. Néfaste d'abord.	C xiii C merk.	19 Comices. — Marché.
E xiii C	20 Comices.	D xii C merk.	20 Comices. — Marché.
F xii C	21 Comices.	E xi C	21 Comices.
G xi C	22 Comices.	F x C	22 Comices.
H x C	23 Comices.	G ix C	23 Comices.
A viiii C	24 Comices.	H viii C	24 Comices.
B viii C	25 Comices.	A vii C	25 Comices.
C vii C	26 Comices.	B vi C	26 Comices.
D vi C lvdi vict	27 Comices. — Jeux de la Victoire.	C v C	27 Comices.
E v C lvdi	28 Comices. — Jeux.	D iiii C	28 Comices.
F iv C lvdi	29 Comices. — Jeux.	E iii F	29 Faste.
G iii C lvdi	30 Comices. — Jeux.	F pr. C	30 Veille [des Kalendes]. Comices.
H pr. C lvdi	31 Veille [des Kalendes]. Comices. — Jeux.		
Dies. hor. xs.	Jour de x heures et demie	Dies. hor. viiiis.	Jour de viiii heures et demie.
Nox. hor. xiiis.	Nuit de xiii heures et demie.	Nox. hor. xiiiis.	Nuit de xiiii heures et demie.

DECEMBER.	DÉCEMBRE.	DECEMBER.	DÉCEMBRE.
G K. DEC. N	1 Kalendes de Décembre. Néfaste.	A XIIII OPAL. NP	19 Opales. Néfaste d'abord.
H IIII N	2 Néfaste.	B XIII C	20 Comices.
A III N	3 Néfaste.	C XII DIV. NP	21 Fête de la Déesse [Angeronia]. Néfaste d'abord.
B PR. C	4 Veille [des Nones]. Comices.	D XI C	22 Comices.
C *NON.* F	5 Nones. Faste.	E X LAR. NP	23 Larentinales. Néfaste d'abord.
D VIII F	6 Faste.	F VIIII C	24 Comices.
E VII C	7 Comices.	G VIII C	25 Comices.
F VI C	8 Comices.	H VII C	26 Comices.
G V C	9 Comices.	A VI C	27 Comices.
H IIII C	10 Comices.	B V C	28 Comices.
A III AGON. NP	11 Agonales. Néfaste d'abord.	C IIII F	29 Faste.
B PR. EN	12 Veille [des Ides]. Jour mixte.	D III F	30 Faste.
C *EID.* NP	13 Ides. Néfaste d'abord.	E PR. C	31 Veille [des Kalendes]. Comices.
D XIX F	14 Faste.		
E XIIX CONS. NP	15 Consualia. Néfaste d'abord.		
F XVII C	16 Comices.		
G XVI SAT. FERIÆ SATVRN.	17 Saturnales. Féries de Saturne.	DIES. HOR. VIIII.	Jour de VIIII heures.
H XV C	18 Comices.	NOX. HOR. XV.	Nuit de XV heures.

CALENDRIER DE JULES CÉSAR.

Lettres nundinales.	Jours fastes, néfastes, etc.	Jours du mois.	Calendes, nones et ides.	Janvier (Januarius), sous la protection de Junon.	Lettres nundinales.	Jours fastes, néfastes, etc.	Jours du mois.	Calendes nones et ides	Février (Februarius), sous la protection de Neptune.
A	F.	1	*Kalendis* Jan.	Sacrifices à Janus, à Junon, à Jupiter et à Esculape.	H	N.	1	*Kalendis* Febr.	A Junon Sospita, à Jupiter, à Hercule, à Diane. Les Lucaires.
B	F.	2	IV Nonas.	Jour malheureux, *Dies ater*.	A	N.	2	IV Nonas.	
C	C.	3	III Nonas.	Coucher de l'Écrevisse.	B	N.	3	III Nonas.	Coucher de la Lyre et du milieu du Lion.
D	C.	4	Pridie Nonas.		C	N.	4	Pridie Nonas.	Coucher du Dauphin.
E	F.	5	*Nonis* Januar.	Lever de la Lyre. Coucher au soir de l'Aigle.	D		5	*Nonis* Febr.	Lever du Verseau.
F	F.	6	VIII Idus.		E	N.	6	VIII Idus.	
G	C.	7	VII Idus.		F	N.	7	VII Idus.	
H	C.	8	VI Idus.	Sacrifices à Janus.	G	N.	8	VI Idus.	
A		9	V Idus.	Les Agonales.	H	N.	9	V Idus.	Commencement du printemps.
B	EN.	10	IV Idus.	Milieu de l'hiver.	A	N.	10	IV Idus.	
C	N. P.	11	III Idus	Les Carmentales.	B	N.	11	III Idus.	Jeux Génialiques. Lever de l'Arcture.
D	C.	12	Pridie Idus.	Les Compitales.	C	N.	12	Pridie Idus.	
E	N. P.	13	*Idibus* Januar.	Les Trompettes font des publications par la ville en habit de femme.	D	N. P.	13	*Idibus* Febr.	A Faune et à Jupiter. Défaite et mort des Fabiens.
F	EN.	14	XIX Kal. Febr	Jour vicieux par arrêt du sénat.	E	C.	14	XVI Kal. Mart.	Lever du Corbeau, de la Coupe et du Serpent.
G		15	XVIII Kal. Febr.	A Carmenta, Porrima et Postversa.	F	N. P.	15	XV Kal. Mart.	Les Lupercales.
H		16	XVII Kal. Febr.	A la Concorde. Commencement du coucher au matin du Lion.	G	EN.	16	XIV Kal. Mart.	Le soleil au signe des Poissons.
					H	N. P.	17	XIII Kal. Mart.	Les Quirinales
A	C.	17	XVI Kal. Febr.	Le soleil dans le Verseau.	A	C.	18	XII Kal. Mart.	Les Fornacales. Les Férales aux dieux Manes.
B	C.	18	XV Kal. Febr.		B	C.	19	XI Kal. Mart.	
C	C.	19	XIV Kal. Febr.		C	C.	20	X Kal. Mart.	
D	C.	20	XIII Kal. Febr.		D	F.	21	IX Kal. Mart.	A la déesse Mura ou Larunda. Les Férales
E	C.	21	XII Kal. Febr.		E	C.	22	VIII Kal. Mart.	Les Carysties.
F	C.	22	XI Kal. Febr.		F	N. P.	23	VII Kal. Mart.	Les Terminales.
G	C.	23	X Kal. Febr.	Coucher de la Lyre.	G	N.	24	VI Kal. Mart.	Le Régifuge. Lieu du Bissexte.
H	C.	24	IX Kal. Febr.	Les fêtes Sementines ou des Semailles.	H	C.	25	V Kal. Mart.	Lever au soir de l'Arcture.
A	C.	25	VIII Kal. Febr.		A	EN.	26	IV Kal. Mart.	
B	C.	26	VII Kal. Febr.		B	N. P.	27	III Kal. Mart.	Les Équiries au champ de Mars.
C	C.	27	VI Kal. Febr.	A Castor et Pollux.	C	C.	28	Pridie Kal. Mart.	Les Tarquins vaincus.
D	C.	28	V Kal. Febr.						
E	F.	29	IV Kal. Febr.	Les Équiries au champ de Mars. Les Pacales.					
F	F.	30	III Kal. Febr.	Coucher de la Fidicule.					
G	F.	31	Pridie Kal. Febr.	Aux dieux Pénates.					

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.		MARS (MARTIUS), SOUS LA PROTECTION DE MINERVE.
D	N. P.	1	*Kalendis*	Mart.	Les Matronales. A Mars. Fêtes des Anciles.
E	F.	2	VI	Nonas.	A Junon Lucine.
F	C.	3	V	Nonas.	Coucher du second des Poissons.
G	C.	4	IV	Nonas.	
H	C.	5	III	Nonas.	Coucher de l'Arcture. Lever du Vendangeur. Lever de l'Écrevisse.
A	N. P.	6	Pridie	Nonas.	Les Vestaliennes. En ce jour Jules César fut créé grand pontife.
B	F.	7	*Nonis.*	Mart.	A Vé-Jupiter au bois de l'Asile. Lever du Pégase.
C	F.	8	VIII	Idus.	Lever de la Couronne.
D	C.	9	VII	Idus.	Lever d'Orion. Lever du Poisson septentr.
E	C.	10	VI	Idus.	
F	C.	11	V	Idus.	
G	C.	12	IV	Idus.	
H	EN.	13	III	Idus.	Ouverture de la mer.
A	N. P.	14	Pridie	Idus.	Les Équiries secondes sur le Tibre.
B	N. P.	15	*Idibus*	Mart.	A Anna Pérenna. Le Parricide. Coucher du Scorpion.
C	F.	16	XVII	Kal. Apr.	
D	N. P.	17	XVI	Kal. Apr.	Les Libérales ou les Bacchanales. Les Agones. Coucher du Milan.
E	C.	18	XV	Kal. Apr.	Le Soleil au signe du Bélier.
F	N.	19	XIV	Kal. Apr.	Les Quinquatres de Minerve pend. cinq jours.
G	C.	20	XIII	Kal. Apr.	
H	C.	21	XII	Kal. Apr.	Premier jour du siècle. Coucher au matin du Cheval.
A	N.	22	XI	Kal. Apr.	
B	N. P.	23	X	Kal. Apr.	Le Tubilustre.
C	Q. Rex C.	24	IX	Kal. Apr.	
D	C.	25	VIII	Kal. Apr.	Les Hilaries à la mère des dieux. Equinoxe du printemps.
E	C.	26	VII	Kal. Apr.	
F	N. P.	27	VI	Kal. Apr.	Ce jour César se rendit maître d'Alexandrie.
G	C.	28	V	Kal. Apr.	Les Mégalésiens.
H	C.	29	IV	Kal. Apr.	
A	C.	30	III	Kal. Apr.	A Janus, à la Concorde, au Salut et à la Paix.
B	C.	31	Pridie	Kal. Apr.	A la Lune ou à Diane sur l'Aventin.

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.		AVRIL (APRILIS), SOUS LA PROTECTION DE VÉNUS.
C	N.	1	*Kalendis*	Aprilis.	A Vénus avec des fleurs et du myrte. A la Fortune virile.
D	C.	2	IV	Nonas.	Coucher des Pléiades.
E	C.	3	III	Nonas.	
F	C.	4	Pridie	Nonas.	Jeux Mégalésiens à la mère des dieux pendant huit jours.
G		5	*Nonis*	Aprilis.	
H	N. P.	6	VIII	Idus.	A la Fortune publique primigénie.
A	N.	7	VII	Idus.	Naissance d'Apollon et de Diane.
B	N.	8	VI	Idus.	Jeux pour la victoire de César. Coucher de la Balance. Coucher d'Orion.
C	N.	9	V	Idus.	
D	N.	10	IV	Idus.	Les Céréales. Les jeux Circenses.
E	N.	11	III	Idus.	
F	N.	12	Pridie	Idus.	La mère des dieux amenée à Rome. Jeux en l'honneur de Cérès pendant huit jours.
G	N. P.	13	*Idibus*	April.	A Jupiter vainqueur et à la Liberté.
H	N.	14	XVIII	Kal. Maii.	
A	N. P.	15	XVII	Kal. Maii.	Les Fordicides ou Fordicales.
B	N.	16	XVI	Kal. Maii.	Auguste salué empereur. Couch. des Hyades.
C	N.	17	XV	Kal. Maii.	
D	N.	18	XIV	Kal. Maii.	Les Équiries au grand Cirque. Brûlement des Renards.
E	N.	19	XIII	Kal. Maii.	Les Céréales. Le Soleil au signe du Taureau.
F	N.	20	XII	Kal. Maii.	
G	N. P.	21	XI	Kal. Maii.	Les Paliliennes ou Pariliennes. Naissance de Rome.
H	N.	22	X	Kal. Maii.	Les secondes Agoniennes ou Agonales.
A	N. P.	23	IX	Kal. Maii.	Les prem. Vinaliennes à Jupiter et à Vénus.
B	C.	24	VIII	Kal. Maii.	
C	N. P.	25	VII	Kal. Maii.	Les Robigales. Coucher du Bélier. Milieu du printemps.
D	F.	26	VI	Kal. Maii.	Lever du Chien. Lever des Chevreaux.
E	C.	27	V	Kal. Maii.	Les Féries latines au mont Sacré.
F	N. P.	28	IV	Kal. Maii.	Les Floréales pendant six jours. Lever au matin de la Chèvre.
G	C.	29	III	Kal. Maii.	Coucher au soir du Chien.
H	C.	30	Pridie	Kal. Maii.	A Vesta Palatine. Les prem. Larentales.

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	MAI (MAIUS), SOUS LA PROTECTION D'APOLLON.
A	N.	1	*Kalendis* Maii.	A la bonne déesse. Aux Lares Prestiles. Jeux floraux pendant trois jours.
B	F.	2	VI Nonas.	Les Compitales.
C	C.	3	V Nonas.	Lever du Centaure et des Hyades.
D	C.	4	IV Nonas.	
E	C.	5	III Nonas.	Lever de la Lyre.
F	C.	6	Pridie Nonas.	Coucher du milieu du Scorpion.
G	N.	7	*Nonis* Maii.	Lever au matin des Virgilies.
H	F.	8	VIII Idus.	Lever de la Chevrette.
A	N.	9	VII Idus.	Les Lémuriennes de nuit pendant trois jours. Les Luminaires.
B	C.	10	VI Idus.	
C	N.	11	V Idus.	Coucher d'Orion. Jour malheureux pour se marier.
D	N. P.	12	IV Idus.	A Mars le vengeur au Cirque.
E	N.	13	III Idus.	Les Lémuriennes. Lever des Pléiades. Commencement de l'été.
F	C.	14	Pridie Idus.	A Mercure. Lever du Taureau.
G	N. P.	15	*Idibus* Maii.	A Jupiter. Fête des Marchands. Naissance de Mercure. Lever de la Lyre.
H	F.	16	XVII Kal. Jun.	
A	C.	17	XVI Kal. Jun.	
B	C.	18	XV Kal. Jun.	
C	C.	19	XIV Kal. Jun.	Le Soleil dans les Gémeaux.
D	C.	20	XIII Kal. Jun.	
E	N. P.	21	XII Kal. Jun.	Les Agonales ou Agoniennes de Janus.
F	N.	22	XI Kal. Jun.	A Vé-Jupiter. Lever du Chien.
G	N. P.	23	X Kal. Jun.	Les Féries de Vulcain. Les Tubilustres.
H	Q. Rex C. F.	24	IX Kal. Jun.	
A	C.	25	VIII Kal. Jun.	A la Fortune. Lever de l'Aigle.
B	C.	26	VII Kal. Jun.	Le second Régifuge. Coucher de l'Arcture.
C	C.	27	VI Kal. Jun.	Lever des Hyades.
D	C.	28	V Kal. Jun.	
E	C.	29	IV Kal. Jun.	
F	C.	30	III Kal. Jun.	
G	C.	31	Pridie Kal. Jun.	

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	JUIN (JUNIUS), SOUS LA PROTECTION DE MERCURE.
H	N.	1	*Kalendis* Jun.	A Junon. A la Monnaie. A Tempesta. A Fabaria. Lever de l'Aigle.
A	F.	2	IV Nonas.	A Mars. A la déesse Carna. Lever des Hyades.
B	C.	3	III Nonas.	A Bellone.
C	C.	4	Pridie Nonas.	A Hercule au Cirque.
D	N.	5	*Nonis* Jun.	A la Foi. A Jupiter Sponsor, ou au dieu Fidius, Saint, Semipater.
E	N.	6	VIII Idus.	A Vesta.
F	N.	7	VII Idus.	Les jours Piscatoriens au champ de Mars. Lever de l'Arcture.
G	N.	8	VI Idus.	A l'entendement au Capitole.
H	N. P.	9	V Idus.	Les Vestaliennes. Autel de Jupiter Pistor. Couronnement des Anes.
A	N.	10	IV Idus.	Les Matraliennes de la Fortune forte. Lever au soir du Dauphin.
B	N.	11	III Idus.	A la Concorde. A la mère Matuta.
C	N.	12	Pridie Idus.	A Jupiter Invictus. Le petit Quinquatrus. Commencement de la chaleur.
D	N.	13	*Idibus* Jun.	
E	N.	14	XVIII Kal. Jul.	
F	Q. ST. D. F.	15	XVII Kal. Jul.	Transport du temple de Vesta. Lever des Hyades.
G	C.	16	XVI Kal. Jul.	Lever d'Orion.
H	C.	17	XV Kal. Jul.	Lever du Dauphin entier.
A	C.	18	XIV Kal. Jul.	
B	C.	19	XIII Kal. Jul.	A Minerve au mont Aventin. Le Soleil au signe de l'Écrevisse.
C	C.	20	XII Kal. Jul.	A Summanus. Lever du Serpentaire.
D	C.	21	XI Kal. Jul.	
E	C.	22	X Kal. Jul.	
F	C.	23	IX Kal. Jul.	
G	C.	24	VIII Kal. Jul.	A la Fortune forte. Solstice d'Été.
H	C.	25	VII Kal. Jul.	
A	C.	26	VI Kal. Jul.	Lever de la ceinture d'Orion.
B	C.	27	V Kal. Jul.	A Jupiter Stator et au Lare.
C	C	28	IV Kal. Jul.	
D	F.	29	III Kal. Jul.	A Quirinus au mont Quirinal.
E	C.	30	Pridie Kal. Jul.	A Hercule et aux Muses. Les Poplifuges.

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	JUILLET (JULIUS OU QUINTILIS), SOUS LA PROTECTION DE JUNON.	LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	AOUT (AUGUSTUS OU SEXTILIS), SOUS LA PROTECTION DE CÉRÈS.
F	N.	1	*Kalendis* Jul.	Passage d'une maison en d'autres.	E	N.	1	*Kalendis* Aug.	A Mars. A l'Espérance.
G	N.	2	VI Nonas.		F	C.	2	IV Nonas.	Féries. De ce que César a subjugué l'Espagne.
H	N.	3	V Nonas.		G	C.	3	III Nonas.	
A	N. P.	4	IV Nonas.	Coucher au matin de la Couronne. Lever des Hyades.	H	C.	4	Pridie Nonas.	Lever du milieu du Lion.
B	N.	5	III Nonas.	Le Poplifuge.	A	F.	5	*Nonis* Aug.	Au Salut au mont Quirinal.
C	N.	6	Pridie Nonas.	Jeux Apollinaires pendant huit jours. A la Fortune féminine.	B	F.	6	VIII Idus.	A l'Espérance. Coucher du milieu de l'Arcture.
D	N.	7	*Nonis* Jul.	Les Nones Caprotines. La Fête des Servantes. Disparition de Romulus.	C	C.	7	VII Idus.	Coucher du milieu du Verseau.
E	N.	8	VIII Idus.	La Vitulation. Coucher du milieu du Capricorne.	D	C.	8	VI Idus.	Au Soleil indigète au mont Quirinal.
F	EN.	9	VII Idus.	Lever au soir de Céphée.	E	N. P.	9	V Idus.	
G	C.	10	VI Idus.	Les vents Étésiens commencent à souffler.	F	C.	10	IV Idus.	A Opis et à Cérès.
H	C.	11	V Idus.		G	C.	11	III Idus.	A Hercule au Cirque Flaminien. Coucher de la Lyre. Commencement de l'Automne.
A	N. P.	12	IV Idus.	Naissance de Jules César.	H	C.	12	Pridie Idus.	Les Lignapésies.
B	C.	13	III Idus.		A	N. P.	13	*Idibus* Aug.	A Diane, au bois Aricien. A Vertumne. Fêtes des Esclaves et des Servantes.
C	C.	14	Pridie Idus.	A la Fortune féminine. Les Mercatus ou les Mercuriales pendant six jours.	B	F.	14	XIX Kal. Sept.	Coucher au matin du Dauphin.
D	N. P.	15	*Idibus* Jul.	A Castor et à Pollux.	C	C.	15	XVIII Kal. Sept.	
E	F.	16	XVII Kal. Aug.	Lever de l'Avant-Chien.	D	C.	16	XVII Kal. Sept.	
F	C.	17	XVI Kal. Aug.	Jour funeste de la bataille d'Allia.	E	N. P.	17	XVI Kal. Sept.	Les Portumnales. A Janus.
G	C.	18	XV Kal. Aug.	Les Lucariens. Jeux pendant quatre jours.	F	C.	18	XV Kal. Sept.	Les Consuales. Ravissement des Sabines.
H	N. P.	19	XIV Kal. Aug.	Jeux pour la victoire de César. Le Soleil au signe du Lion.	G	F. P.	19	XIV Kal. Sept.	Les Vinales dernières. Mort d'Auguste.
A	C.	20	XIII Kal. Aug.	Les Lucariennes.	H	C.	20	XIII Kal. Sept.	Coucher de la Lyre. Le Soleil au signe de la Vierge.
B		21	XII Kal. Aug.		A	N. P.	21	XII Kal. Sept.	Les Vinales Rustiques. Les Grands Mystères. Les Consuales.
C	C.	22	XI Kal. Aug.	Jeux de Neptune.	B	EN.	22	XI Kal. Sept.	Lever au matin du Vendangeur.
D		23	X Kal. Aug.		C	N. P.	23	X Kal. Sept.	Les Vulcanales au Cirque Flaminien.
E	N.	24	IX Kal. Aug.	Les Furinales. Jeux Circenses pendant six jours. Coucher du Verseau.	D	C.	24	IX Kal. Sept.	Les Féries de la Lune.
F	N. P.	25	VIII Kal. Aug.	Lever de la Canicule.	E	N. P.	25	VIII Kal. Sept.	Les Opiconsives au Capitole.
G	C.	26	VII Kal. Aug.	Lever de l'Aigle.	F	C.	26	VII Kal. Sept.	
H	C.	27	VI Kal. Aug.		G	N. P.	27	VI Kal. Sept.	Les Volturnales.
A	C.	28	V Kal. Aug.		H	F.	28	V Kal. Sept.	A la Victoire *in Curia*. Coucher de la Flèche. Fin des vents Étésiens.
B	C.	29	IV Kal. Aug.	Coucher de l'Aigle.	A	F.	29	IV Kal. Sept.	
C	C.	30	III Kal. Aug.		B	F.	30	III Kal. Sept.	On montre les ornements de la déesse Cérès.
D	C.	31	Pridie Kal. Aug.		C	C.	31	Pridie Kal. Sept.	Lever au soir d'Andromède.

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	SEPTEMBRE (SEPTEMBER), SOUS LA PROTECTION DE VULCAIN.
D	N.	1	*Kalendis* Sept.	A Jupiter Maimactes. Fêtes à Neptune.
E	N.	2	IV Nonas.	A la victoire d'Auguste. Féries.
F	N. P.	3	III Nonas.	Les Dionysiaques ou les Vendanges.
G	C.	4	Pridie Nonas.	Jeux Romains pendant huit jours.
H	F.	5	*Nonis* Sept.	
A	F.	6	VIII Idus.	A l'Érèbe, d'un bélier et d'une brebis noire.
B	C.	7	VII Idus.	
C	C.	8	VI Idus.	
D	C.	9	V Idus.	Lever de la Chevrette.
E	C.	10	IV Idus.	Lever de la tête de Méduse.
F	C.	11	III Idus.	Lever du milieu de la Vierge.
G	N.	12	Pridie Idus.	Lever du milieu de l'Arcture.
H	N. P.	13	*Idibus* Sept.	A Jupiter. Dédicace du Capitole. Le clou fiché par le préteur. Dép. des Hirondelles.
A	F.	14	XVIII Kal.Octob.	Épreuve des chevaux.
B		15	XVII Kal.Octob.	Les grands jeux Circenses voués pendant cinq jours.
C	C.	16	XVI Kal.Octob.	
D	C.	17	XV Kal.Octob.	
E	C.	18	XIV Kal.Octob.	Lever au matin de l'épi de la Vierge.
F	C.	19	XIII Kal.Octob.	Le Soleil dans le signe de la Balance.
G	C.	20	XII Kal.Octob.	Le Mercatus pendant quatre jours. Naissance de Romulus.
H	C.	21	XI Kal.Octob.	
A	C.	22	X Kal.Octob.	Coucher d'Argo et des Poissons.
B	N. P.	23	IX. Kal.Octob.	Jeux Circenses. Naissance d'Auguste. Lever au matin du Centaure.
C	C.	24	VIII Kal.Octob.	Équinoxe de l'Automne.
D	C.	25	VII Kal.Octob.	A Vénus, à Saturne et à Mania.
E	C.	26	VI Kal.Octob.	
F	C.	27	V Kal.Octob.	A Vénus mère. A la Fortune de retour.
G	C.	28	IV Kal.Octob.	Fin du lever de la Vierge.
H	F.	29	III Kal.Octob.	
A	C.	30	Pridie Kal.Octob.	Festin à Minerve. Les Méditrinales.

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	OCTOBRE (OCTOBER), SOUS LA PROTECTION DE MARS.
B	N.	1	*Kalendis* October.	
C	F.	2	VI Nonas.	
D	C.	3	V Nonas.	Coucher au matin du Bootès.
E	C.	4	IV Nonas.	On montre les ornements de Cérès.
F	C.	5	III Nonas.	Aux dieux Manes.
G	C.	6	Pridie Nonas.	
H	F.	7	*Nonis* Octob.	Lever de l'étoile brillante de la Couronne.
A	F.	8	VIII Idus.	
B	C.	9	VII Idus.	Les Ramales.
C	C.	10	VI Idus.	Les Méditrinales. Commencement de l'Hiver.
D		11	V Idus.	Les Augustales.
E	N. P.	12	IV Idus.	Les Fontinales. A Jupiter libérateur. Jeux pendant trois jours.
F	N. P.	13	III Idus.	
G	EN.	14	Pridie Idus.	Les Marchands à Mercure.
H	N. P.	15	*Idibus* Octob.	Jeux populaires. Coucher de l'Arcture.
A	F.	16	XVII Kal. Nov.	
B	C.	17	XVI Kal. Nov.	A Jupiter Libérateur. Jeux.
C	C.	18	XV Kal. Nov.	L'Armilustre.
D	N. P.	19	XIV Kal. Nov.	Le Soleil au signe du Scorpion.
E	C.	20	XIII Kal. Nov.	Jeux pendant quatre jours.
F	C.	21	XII Kal. Nov.	
G	C.	22	XI Kal. Nov.	Au père Liber. Coucher du Taureau.
H	C.	23	X Kal. Nov.	
A	C.	24	IX Kal. Nov.	
B	C.	25	VIII Kal. Nov.	
C	C.	26	VII Kal. Nov.	Jeux à la Victoire.
D	C.	27	VI Kal. Nov.	Les petits Mystères. Coucher des Virgilies.
E	C.	28	V Kal. Nov.	
F	C.	29	IV Kal. Nov.	Les Féries de Vertumne. Jeux voués.
G	C.	30	III Kal. Nov.	Coucher de l'Arcture.
H	C.	31	Pridie Kal. Nov.	

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	NOVEMBRE (NOVEMBER), SOUS LA PROTECTION DE DIANE.
A	N.	1	*Kalendis* Nov.	Banquet de Jupiter. Jeux Circenses. Coucher de la tête du Taureau.
B	F.	2	IV Nonas.	Coucher au soir de l'Arcture.
C	F.	3	III Nonas.	Lever au matin de la Fidicule.
D		4	Pridie Nonas.	
E	F.	5	*Nonis* Nov.	Les Neptunales. Jeux pendant huit jours.
F	F.	6	VIII Idus.	
G	C.	7	VII Idus.	Montre des Ornements.
H	C.	8	VI Idus.	
A	C.	9	V Idus.	
B	C.	10	IV Idus.	
C	C.	11	III Idus.	Clôture de la mer. Coucher des Virgilies.
D	C.	12	Pridie Idus.	
E	N. P.	13	*Idibus* Nov.	Banquet commandé. Les Lectisternies.
F	F.	14	XVIII Kal. Dec.	Épreuve des chevaux.
G	C.	15	XVII Kal. Dec.	Jeux populaires au Cirque durant trois jours.
H	C.	16	XVI Kal. Dec.	Fin des semailles de froment.
A	C.	17	XV Kal. Dec.	
B	C.	18	XIV Kal. Dec.	Le Mercatus durant trois jours. Le Soleil au signe du Sagittaire.
C	C.	19	XIII Kal. Dec.	Souper des Pontifes en l'honneur de Cybèle.
D	C.	20	XII Kal. Dec.	Coucher des cornes du Taureau.
E	C.	21	XI Kal. Dec.	Les Libérales. Coucher au matin des cornes du Lièvre.
F	C.	22	X Kal. Dec.	A Pluton et à Proserpine.
G	C.	23	IX Kal. Dec.	
H	C.	24	VIII Kal. Dec.	Bruma ou les Brumales pendant trois jours.
A	C.	25	VII Kal. Dec.	Coucher de la Canicule.
B	C.	26	VI Kal. Dec.	
C	C.	27	V Kal. Dec.	Sacrifices mortuaires aux Gaulois déterrés et aux Grecs *in foro Boario*.
D	C.	28	IV Kal. Dec.	
E	C.	29	III Kal. Dec.	
F	F.	30	Pridie Kal. Dec.	

LETTRES NUNDINALES.	JOURS FASTES, NÉFASTES, ETC.	JOURS DU MOIS.	CALENDES, NONES ET IDES.	DÉCEMBRE (DECEMBER), SOUS LA PROTECTION DE VESTA.
G	N.	1	*Kalendis* Decemb.	A la Fortune féminine.
H		2	IV Nonas.	
A		3	III Nonas.	
B		4	Pridie Nonas.	A Minerve et à Neptune.
C	F.	5	*Nonis* Decemb.	Les Faunales.
D	C.	6	VIII Idus.	Coucher du milieu du Sagittaire.
E	C.	7	VII Idus.	Lever au matin de l'Aigle.
F	C.	8	VI Idus.	
G	C.	9	V Idus.	A Junon Jugale.
H	C.	10	IV Idus.	
A	N. P.	11	III. Idus.	Les Agonales. Les quatorze jours Alcyoniens.
B	EN.	12	Pridie Idus.	
C	N. P.	13	*Idibus* Decemb.	Les Équiries ou course des chevaux.
D	F.	14	XIX Kal. Jan.	Les Brumales. Les Ambrosiannes.
E	N. P.	15	XVIII Kal. Jan.	Les Consuales. Lever au matin de l'Écrevisse entière.
F	C.	16	XVII Kal. Jan.	
G		17	XVI Kal. Jan	Les Saturnales pendant cinq jours.
H	C.	18	XV Kal. Jan.	Lever du Cigne. Le Soleil au signe du Capricorne.
A	N. P.	19	XIV Kal. Jan.	Les Opaliernes.
B	C.	20	XIII Kal. Jan.	Les Sagittaires pendant deux jours.
C	N. P.	21	XII Kal. Jan.	Les Angéronales. Les Divales. A Hercule et à Vénus avec du vin miellé.
D	C.	22	XI Kal. Jan.	Les Compitales. Les Féries dédiées aux Lares. Jeux.
E	N. P.	23	X Kal. Jan.	Les Féries de Jupiter. Les Larentinales ou Laurentinales Coucher de la Chèvre.
F	C.	24	IX Kal. Jan.	Les Juvénales. Jeux.
G	C.	25	VIII Kal. Jan.	La fin des Brumales. Solstice d'Hiver.
H	C.	26	VII Kal. Jan.	
A	C.	27	VI Kal. Jan.	A Phébus pendant trois jours. Lever au matin du Dauphin.
B	C.	28	V Kal. Jan.	
C	F.	29	IV Kal. Jan.	Coucher au soir de l'Aigle.
D	F.	30	III Kal. Jan.	Coucher au soir de la Canicule.
E	F.	31	Pridie Kal. Jan.	

Calendriers modernes.

Le calendrier de Jules César a servi de base à celui de tous les peuples chrétiens jusqu'à l'époque où le pape Grégoire XIII accomplit la réforme du calendrier, dite *Réforme grégorienne.* Dans le calendrier Julien on avait attribué à l'année solaire une durée de 365 jours et un quart; on la supposait donc trop longue de 11′, 12″ environ. Il en résultait que l'intercalation d'un jour bissextile tous les quatre ans était trop forte de près de trois quarts d'heure dans cette durée de quatre ans; ce qui produisait une erreur d'un jour en 128 ans et demi. En 1582, l'équinoxe du printemps arriva le 11 mars, en retard de 10 jours. Pour rétablir l'harmonie entre l'année civile et le cours du soleil, le pape Grégoire XIII prescrivit de rejeter 10 jours de l'année 1582, qui ne fut plus que de 355 jours. Ces jours supprimés furent ceux qui étaient compris entre le 5 et le 14 octobre, en sorte qu'après le 4 octobre on compta immédiatement le 15. Et pour empêcher que, par la suite des siècles, les 11′ 12″ qui étaient toujours de trop dans l'année julienne, et dont cette année anticipait sur l'année tropique, ne formassent de nouveau des jours entiers, il fut établi que trois années séculaires, qui d'après le calendrier julien devaient être bissextiles, seraient communes, et que dans la quatrième année séculaire seulement on intercalerait un jour. Ainsi les années 1700 et 1800 n'ont été que de 365 jours, il en sera de même en 1900; mais l'année 2000 sera bissextile, comme elle doit l'être d'après le calendrier julien.

Tous les peuples de l'Europe n'adoptèrent pas en même temps le nouveau calendrier. Les peuples protestants résistèrent fort longtemps; enfin ils cédèrent en 1700. Les Anglais conservèrent l'ancien calendrier jusqu'en 1752. De là l'emploi des deux styles chez les historiens. On écrivait les deux dates comme une fraction; le numérateur indiquait l'ancien style et le dénominateur le nouveau. Par exemple : $\frac{24}{14}$ août voulait dire le 14 août, vieux style, correspondant au 24 du nouveau; le $\frac{30 \text{ août.}}{8 \text{ sept.}}$ le 30 août, vieux style, ou le 8 septembre du nouveau. Les Russes suivent encore le calendrier julien et il en résulte qu'ils se mettent de plus en plus en arrière d'un jour sur le calendrier grégorien, en continuant à compter les bissextiles séculaires supprimées dans le nouveau style. Ainsi, en 1582 rétrogradation fondamentale de 10 jours; en 1600, la bissextile subsista dans les deux styles; en 1700 et 1800, la bissextile fut supprimée dans le calendrier grégorien et conservée par les Russes; ceux-ci sont donc aujourd'hui en arrière de 12 jours sur le style julien, et il en est de même des Grecs.

Au moyen âge, on n'eut que des calendriers généraux ou *perpétuels*, pouvant servir, certaines données étant connues, pour toutes les années. Ces calendriers se composaient de 4 colonnes renfermant : la 1re, la série des jours du mois désignés par les nombres 1, 2, 3, etc.; la 2e, la série des lettres dominicales, commençant par A pour le 1er janvier; la 3e, la suite des nombres d'or; la 4e les fêtes fixes de l'Église. Avec un calendrier ainsi disposé, il suffisait de connaître la lettre dominicale et le nombre d'or d'une année pour construire le calendrier civil et religieux de cette année. Le premier almanach vulgaire est celui de l'année bissextile 1636, composé par Mathieu Laensberg, à Liége. On n'a conservé presque aucun renseignement sur la vie de ce personnage. On croit qu'il était chanoine à Liége, mais son nom manque dans la liste des chanoines de cette ville depuis 1600. Cependant les almanachs de ce genre ne devinrent communs qu'au 18e siècle. Dans les dernières années de ce siècle parut l'*Annuaire du bureau des longitudes,* qui, depuis 1798, sert de règle à tous nos calendriers. Cet Annuaire est extrait de la *Connaissance des temps*, recueil publié pour la première fois en 1679, par l'Académie des sciences.

Un calendrier ordinaire ou annuel renferme : 1° le quantième, ou l'ordre des jours pour chaque mois, commençant par le mois de janvier; 2° les noms des jours de la semaine; 3° les saints et fêtes pour chacun de ces jours; 4° les diverses indications relatives soit à l'augmentation ou à la diminution des jours dans chaque mois et aux phases de la lune, soit au comput ecclésiastique. On entend par cette dernière expression l'ensemble des calculs qui ont pour but de régler les époques des fêtes mobiles. Le comput ecclésiastique a pour bases : le *Nombre d'or*, *l'Épacte*, le *Cycle solaire*, l'*Indiction* et la *Lettre dominicale.*

Nombre d'Or. On désigne ainsi le nombre qui sert à indiquer le rang qu'occupe une année donnée dans le cycle lunaire de 19 années, inventé par l'astronome athénien Méton et qui a été adopté par l'Église pour la fixation de la fête de Pâques. Ce nombre a été appelé *nombre d'or*, soit parce que les Athéniens, pleins d'admiration pour la règle de Méton en firent graver le calcul en lettres d'or sur les murs du temple de Minerve, soit par ce que ce nombre était indiqué en lettres d'or dans les anciens calendriers juliens. Pour trouver le nombre d'or d'une année proposée, ajoutez 1 à cette année, ensuite divisez la somme par 19, et le reste de la division sera le nombre d'or cherché. On ajoute 1 à l'année proposée, parce que l'année de la naissance de J. C. était la seconde d'un cycle lunaire.

Épacte (du grec ἐπακτός, ajouté, complémentaire). On appelle ainsi le nombre de jours dont la nouvelle lune précède le commencement de l'année. Ce nombre donne l'*âge de la lune* au 1er janvier de chaque année solaire. Ainsi quand on dit que l'épacte de l'année 1866 est 14, cela veut dire que la lune avait 14 jours, quand cette année a commencé.

Cycle solaire. Le cycle solaire est une période de 28 ans; c'est le produit de 7 par 4, des jours de la semaine par le retour des bissextes. Cette période ramène les mêmes quantièmes du mois aux mêmes jours de la semaine. Pour calculer cette période, que l'on suppose commencer à l'an 9 av. J.-C., on ajoute 9 au millésime de l'année en question, on divise le tout par 28, et le reste est le nombre indiquant le rang de cette année dans le cycle solaire courant; le quotient marque le nombre de cycles solaires écoulés jusqu'au moment actuel.

Lettres dominicales. Les lettres dominicales, que les premiers chrétiens avaient mises à la place des lettres nundinales des Romains, sont les premières lettres de l'alphabet, au nombre de sept, parce qu'il y a sept jours dans la semaine. Elles sont disposées par ordre régulier vis-à-vis des quantièmes de chaque mois dans le calendrier perpétuel, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre. Elles marquent successivement les dimanches, la lettre A vis-à-vis du 1er janvier, la lettre B vis-à-vis du 2, la lettre C vis-à-vis du 3 et ainsi de suite; ce qui veut dire que quand la lettre dominicale est A, alors le 1er janvier est un dimanche; quand elle est E, c'est le 5 janvier qui est un dimanche. Dans les années bissextiles, il y a deux lettres dominicales, dont l'une sert depuis le 1er janvier jusqu'au 1er mars, et l'autre depuis cette époque jusqu'à la fin de l'année. La lettre dominicale change chaque année en suivant un ordre rétrograde, c.-à-d. que si G, par exemple, est la lettre dominicale d'une année, F sera celle de la suivante. A chaque cycle de 28 ans ou cycle solaire, les lettres dominicales se représentent dans le même ordre. Il suffisait donc, du moins dans le calendrier julien, de connaître la lettre dominicale d'une année pour trouver facilement celle d'une année quelconque, et par conséquent pour fixer toutes les fêtes de l'année. Depuis l'an 1 de notre ère jusqu'en 1583, chaque 10e année du cycle de 28 ans a pour lettre dominicale B, mais de 1583 à 1599, elle devient E;

de 1700 à 1799, F; de 1800 à 1899, G; de 1900 à 2099 A, et ainsi de suite.

Indiction romaine. L'indiction romaine est une période de 15 ans qui n'est employée que dans les actes de la cour de Rome[1]. Le commencement de ce cycle date de trois années avant l'ère chrétienne. Ainsi en ajoutant 3 à l'année cherchée et divisant par 15, le reste donnera l'indiction.

Fêtes religieuses. On distingue des fêtes *fixes* et des fêtes *mobiles*. Les fêtes fixes sont :

La *Circoncision*	1er janvier.
L'*Épiphanie* ou les *Rois*	6 janvier.
La *Purification* ou la *Chandeleur* ..	2 février.
L'*Annonciation*	25 mars.
La *Saint Jean d'été*	24 juin.
La *Saint-Pierre et Saint-Paul*	29 juin.
L'*Assomption*	15 août.
La *Nativité*	8 septembre.
La *Toussaint*	1er novembre.
La *Conception*	8 décembre.
Noël	25 décembre.

Les fêtes mobiles sont celles qui sont rapportées à la fête de Pâques, la plus importante des fêtes mobiles. Ces fêtes sont : *Pâques*, qui se célèbre le dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps (21 mars)[2]; la *Septuagésime*, la *Sexagésime*, la *Quinquagésime* ou *Dimanche gras* (qui tombent les 9e, 8e et 7e dimanches avant Pâques); la *Quadragésime*, *Reminiscere*, *Oculi*, *Lætare*, la *Passion* (les 1er, 2e, 3e, 4e et 5e dimanches de Carême); les *Rameaux* et la *Quasimodo* (les dimanches immédiatement av. et ap. Pâques); l'*Ascension* et la *Pentecôte* (les 40e et 50e jour ap. Pâques); la *Trinité* et la *Fête-Dieu* (dimanche et jeudi suivants); l'*Avent* (les quatre semaines avant Noël).

CATALOGUE DES SAINTS ET SAINTES

HONORÉS DANS L'ÉGLISE.

Personne n'ignore que le nombre des saints est beaucoup plus considérable que celui qu'offrent nos calendriers usuels. Or, comme l'on ne peut donner au baptême que des noms qui ont été portés par des saints ou saintes, nous avons pensé qu'il serait utile de présenter ici la nomenclature exacte et complète des noms des saints et saintes honorés dans l'Église. Nous avons eu recours, pour cela, à l'excellent travail de M. Bélèze ayant pour titre : *Dictionnaire des noms de baptême*, in-8, librairie Hachette. A tous les noms que renferme le rituel, M. Bélèze a ajouté ceux qui lui ont été fournis par le Martyrologe romain et par quelques autres livres dont l'Église reconnaît l'autorité. Dans cette liste, on remarquera que plusieurs saints sont honorés plus d'une fois dans l'année, comme saint Thomas d'Aquin, le 7 mars et le 18 juillet. D'autres noms se trouvent répétés dans le calendrier, parce qu'ils ont été portés par différents saints du même nom, comme celui de Jules, qu'on verra au 12 avril, au 27 mai et au 1er juillet. Enfin, il y a des noms spécialement attribués aux femmes, tels que Adrienne, Henriette, Gabrielle, Joséphine, etc., et qui, sans représenter de véritables saintes, peuvent être donnés au baptême, parce qu'ils dérivent ou plutôt qu'ils sont formés d'un nom de saint. Dans ce cas, le jour de la fête est le jour même où le saint est honoré. On trouvera ces noms à côté des noms de saints qui y correspondent.

1. L'ordonnance par laquelle les empereurs romains depuis Constantin à Dioclétien prescrivaient tous les quinze ans la perception de l'impôt foncier s'appelait *indictio*, *édit*, mot que les souverains de Constantinople conservèrent. Les papes imitèrent cet usage, mais en faisant remonter, par une erreur dont la cause est inconnue, la série des indictions jusqu'à l'an 3 av. J.-C.

2. Voy. plus loin les détails relatifs à la fixation de la fête de Pâques.

Janvier.

1er S. Almaque;
S. Aspaïs;
S. Castule;
S. Concorde;
Ste Euphrosyne d'Égypte;
S. Fulgence;
S. Odilon;
S. Paracode;
S. Stable.
2. S. Adelart;
S. Basile le Grand;
S. Domne;
S. Macaire le Jeune;
S. Silain.
3. Ste Berthille;
S. Blimond;
S. Cyrine;
S. Florent;
Ste Geneviève;
S. Gorde;
S. Salvator;
S. Statulien;
S. Théogène;
S. Ymas.
4. S. Aggée;
S. Agolin;
Ste Benoîte;
S. Caïus;
S. Clatée;
Ste Dafrose;
S. Gémine;
S. Grégoire de Langres;
Ste Jeanne;
S. Oringue;
S. Priscillien;
S. Rigobert;
S. Synèse;
S. Théodote;
S. Théopompe;
S. Tite.
5. S. Daniel, martyr;
Ste Émilienne;
Bienheureux Gerlach;
S. Siméon Stylite;
Ste Synclétique;
Ste Talide;
S. Télesphore.
6. S. André Corsini;
Ste Basilisse;
S. Erminold;
S. Gurval;
Bienheureux Jean de Ribéra;
Ste Licière;
Ste Macre;
S. Mélaine;
S. Nilammon.
7. S. Aldéric;
S. Cedde;
S. Crispin;
S. Théau;
Ste Viergue.
8. S. Apollinaire;
S. Arcons;
S. Baudouin;
Ste Godulie ou Ste Gudule;
S. Hellade, martyr;
S. Lucien, évêque;
S. Maximien;
S. Messien;
S. Patient;
S. Séverin;
S. Vulsin.
9. S. Adrien;
S. Brivaud;
S. Épictète;
S. Honoire;
S. Honoré, martyr;
S. Jucond;
S. Julien l'Hospitalier;
Ste Marcienne;
Ste Marcionille;
S. Mauronce;
Ste Pascase ou Pascasie;
S. Pierre de Sébaste;
S. Varang.
10. S. Agathon;
S. Gonzalès, moine;
S. Guillaume, évêque; Guillelmine;
S. Nicanor;
S. Vaury.
11. Ste Honorate ou Honorée;
S. Hortensius; Hortense;
S. Hygin;
S. Palémon;
S. Salve ou Salvien;
S. Tason;
S. Théodose;
S. Thérévin;
Bienheureux Thomas de Cora.
12. S. Arcade, martyr;
S. Benoît Biscop;
Ste Césarie ou Césarine;
S. Satyre, martyr;
Ste Tatienne;
S. Tigrius.
13. Ste Glaphyre;
S. Gomez;
S. Hermile;
Ste Néomaie;
S. Stratonique;
Ste Véronique;
S. Vivent;
Ste Yvette.
14. S. Dace;
S. Engelmar;
S. Euchaire;
S. Euphrase;
S. Félix de Nole;
S. Firmin, de Mende;
S. Hilaire de Poitiers; Hilaire;
Ste Noyale.
15. S. Bon, évêque;
S. Éphise;
Ste Faustine;
S. Isidore d'Alexandrie;
S. Macaire l'*ancien*;
S. Maur, abbé;
S. Michée;
S. Paul, ermite;
Ste Secondine;
Ste Tarsice.
16. S. Accurse;
S. Bérard;
S. Fursy;
S. Henri, ermite;
S. Honorat;
Bienheureuse Jeanne;
Ste Livrade;
S. Marcel, pape;
S. Mélan;
S. Roland;

Bienheureuse Stéphanie;
S. Triviet.
17. S. Antoine;
S. Diodore;
S. Éleusippe;
Ste Léonie ou Léonille;
S. Mélasippe;
S. Méneusippe;
S. Mosée;
S. Nennie;
S. Rigomé;
S. Speusippe;
Ste Yolaine.
18. S. Ammone;
S. Deicole ou Diel;
S. Floride;
S. Léobard;
Ste Prépédigne;
Ste Prisce ou Prisque;
S. Vénérand;
S. Volusien.
19. S. Audifax;
S. Bassien.
S. Canut;
Ste Germaine;
S. Germanique;
S. Latuin ou Lain;
S. Lomer;
Ste Marie de Béthanie;
S. Marius;
Ste Pie;
S. Pontien;
S. Remi de Rouen;
S. Sulpice;
S. Voltain ou Vulstan.
20. S. Euthyme, abbé;
S. Fabien, pape;
S. Hardouin;
S. Néophyte;
S. Sébastien.
21. Ste Agnès;
S. Euloge;
S. Fructueux;
S. Parre.
22. S. Anastase;
Ste Marguerite de Cortone;
S. Ou;
S. Victor;
S. Vincent, martyr;
Vincente.
23. S. Agathange;
Ste Aquila;
S. Barnard;
S. Clément, évêque;
Ste Émérentienne ou Émérence;
Ste Grégorie;
S. Ildefonse;
S. Jean l'Aumônier;
S. Martyr;
S. Parmenas;
S. Raymond.
24. S. Artème;
S. Babylas;
S. Macédone;
S. Timothée, évêque;
S. Urbain;
Ste Xène;
S. Zame.
25. S. Agilée;
S. Amarin;
S. Ananias;
S. Damarin;
S. Juventin;
S. Lubais;
Ste Médule;
S. Prix ou Priest;
S. Roques.
26. S. Aubry;
Ste Notburge;
Ste Paule;
S. Polycarpe.
27. Ste Angèle Merici;
S. Avit, martyr;
S. Jean Chrysostome;
S. Julien, évêque;
S. Mary ou May;
S. Noël;
S. Thierri, évêque.
28. S. Callinique;
S. Charlemagne;
S. Cyrille d'Alexandrie;
S. Hermione;
S. Jean de Réomay;
S. Leuce;
S. Louens;
Bienheureuse Marguerite de Hongrie;
S. Paulin;
S. Rufin, martyr;
S. Thyrse.
29. S. Agulis;
S. Aquilin;
S. Arnolphe;
S. François de Sales;
S. Gildas;
Ste Savine;
S. Sulpice-Sévère.
30. Ste Aldegonde;
S. Aleaume;
S. Armentaire;
Ste Bathilde;
S. Gédouin;
Ste Hyacinte Mariscotti,
Ste Martine;
Ste Serène.
31. S. Bobin;
S. Gaud;
S. Géminien;
Bienheureuse Louise d'Albertone;
Ste Marcelle;
S. Métran;
S. Pierre Nolasque;
S. Triphaine;
Ste Ulphe.

Février.

1er Ste Brigide ou Brigitte;
S. Eubert;
S. Ignace;
S. Lienne;
S. Nicel;
S. Sévère;
S. Sour;
S. Tujan;
S. Vendimien;
Ste Verdienne ou Véridienne;
S. Vindémial.
2. S. Adalbaud;
S. Apronien;
S. Corneille, centurion;
S. Flou;
Ste Isabelle;
S. Lothaire;
Ste Sicaire.
3. S. Anschaire;
S. Azarie;
Ste Bellende;
S. Blaise;
S. Célerin;
Célerine;
S. Évans;
S. Hadelin;
S. Laurentin;
Ste Olive;
S. Ramesi;
Ste Wéréburge.
4. S. Aventin;
S. Eutyche;
S. Gemble;
S. Gilbert, confesseur;
S. Isidore, solitaire;
S. Lifat;
S. Philorome;
S. Rembert.
5. Ste Adélaïde;
Ste Agathe;
S. Alboin;
Bienheureuse Alix;
S. Alvin.
6. S. Amand;
S. Antholein;
S. Barsanuphe;
Ste Dorothée;
S. Guérin;
Ste Révocate;
S. Vast ou Vaast;
S. Voel.
7. S. Adauque;
S. Augute;
Ste Lioubète;
S. Maximien, évêque;
S. Romuald;
S. Tresin;
S. Zéger.
8. Ste Elflède;
S. Étienne de Grandmont;
S. Gaudin;
S. Jean de Matha;
S. Juvence, évêque;
S. Nicet;
S. Paul, évêque;
Ste Quinte.
9. S. Ansbert;
Ste Apolline;
S. Maron;
S. Nicéphore, martyr;
S. Philagre;
S. Renaud;
S. Théonitas.
10. Ste Austreberte;
S. Guillaume de Maleval;
Ste Scholastique;
S. Sigues;
Ste Sotère.
11. S. Adolphe;
S. Ampèle;
S. Ardaing;
S. Calocer;
S. Datif;
S. Lazare de Milan;
S. Lucius;
S. Saturnin;
S. Séverin, abbé;
S. Simplides;
Ste Théodora;
Ste Victoire.
12. S. Ammone;
S. Benoît d'Aniane;
Ste Eulalie;
S. Mélèce;
Ste Orbaine;
S. Rieu.
13. Ste Catherine de Ricci;
S. Donnis;
S. Dosithée;
Ste Ermenilde;
S. Fulcran;
Ste Fusque;
S. Gilbert, évêque;
Ste Gilberte;
S. Gimier;
S. Lésin ou Lézin;
Ste Lucile;
S. Polyeucte.
14. S. Bassus, martyr;
S. Éleucade;
S. Éphèbe;
S. Paulien;
S. Valentin.
15. S. Dabert;
S. Faustin;
Ste Georgie;
S. Joseph, diacre;
Bienheureux Jourdain;
S. Jovire ou S. Jovite;
S. Quinide;
S. Sifroy ou Sigefride;
S. Zoce.
16. S. Daniel;
S. Élie;
S. Honest;
S. Isaïe;
Ste Julienne;
S. Macrobe;
S. Onésime;
S. Samuel;
S. Tétrade;
S. Tygride.
17. S. Auxence;
S. Flavien;
S. Loman;
Ste Marianne;
S. Néomède;
S. Polychrome;
S. Silvin d'Auchy;
S. Solon.
18. S. Angilbert;
Ste Artémie;
S. Classique;
S. Claude, martyr;
S. Parégorius;
S. Rutule;
S. Siméon, évêque.
19. S. Barbat;
S. Conrad, solitaire;
S. Gabin;
S. Rabulas.
20. Bienheureuse Angèle;
S. Éleuthère, évêque;
S. Eucher, évêque;
Bienheureux Jean de Parme;
S. Odéric;
S. Pélée;
S. Sadoth;
S. Tyrannion.
21. S. German;
S. Gondebert;
Bienheureux Pépin;
S. Randaut;
S. Sévérien;
S. Spirice;
S. Vérule;
Ste Vitaline.
22. S. Abile;
Ste Antigone;
S. Baradat;

Bienheureuse Jeanne-Marie Bonomi;
S. Papias.
23. S. Boisil;
S. Celsin;
S. Méraud;
Ste Milburge;
S. Milon;
Bienheureux Pierre Damien;
S. Serein;
S. Serneu;
S. Véterin.
24. S. Éuilbert ou Éthelbert;
S. Mathias, apôtre;
S. Prétextat;
Bienheureux Robert d'Arbrissel.
25. Ste Altrude;
Ste Gauburge;
S. Juste, martyr;
S. Sérapion;
S. Taraise;
S. Victorin.
26. S. Alexandre;
S. Conon;
S. Faustinien;
S. Nestor, évêque;
S. Porphyre;
S. Victor.
27. S. Antigone;
S. Bésas;
S. Chronion;
S. Claudien;
S. Galmier;
S. Julien;
S. Léandre;
S. Montan.
28. Ste Aveline;
Ste Honorine;
S. Nymphas;
S. Protère;
S. Romain, abbé.

Mars.

1er Ste Antonine;
S. Aubin ou Albin;
Ste Charise;
S. David;
Ste Eudoxie;
S. Léon, évêque;
S. Sevart;
S. Suibert.
2. S. Absalon;
S. Céadde;
S. Jovien;
S. Lucius, évêque;
Ste Secondille;
Ste Secondole;
S. Simplice;
Simplicie;
S. Troade.
3. Ste Arthélaïde;
S. Basilisque;
Ste Camille;
S. Chélidoine;
S. Cléonique ou Cléonice;
Ste Cunégonde;
S. Gervin;
S. Guignolé;
S. Madir;
S. Méliton,
S. Oradou;
S. Titien.
4. S. Adrien;
S. Agathodore;
S. Arcade, évêque;
S. Basin;
Basine;
S. Casimir;
S. Lucius ou Luce, pape;
S. Théotique.
5. S. Adrien;
Adrienne;
S. Drosin;
S. Eubule;
S. Gérasime;
S. Kénerin;
S. Roger, religieux.
6. S. Chrodegang;
Ste Colette;
S. Fridolin;
Bienheureuse Hélène, religieuse;
S. Olléguier;
S. Sané.
7. S. Clotaire;
Ste Félicité;
S. Gaudiose;
S. Hermon;
Ste Perpétue;
S. Révocat;
S. Satur;
S. Thomas d'Aquin.
8. S. Adrien;
Ste Béate;
Ste Hérénie;
S. Jean de Dieu;
S. Philémon;
S. Ponce;
S. Théophylacte.
9. Ste Alvère;
S. Candide;
Ste Catherine de Bologne;
S. Cyrille, apôtre des Slaves;
Ste Françoise;
S. Grégoire de Nysse;
S. Pacien.
10. S. Anect;
S. Attale, abbé;
S. Blanchard;
S. Crescent, martyr;
Ste Disciole;
S. Doctrovée;
S. Macaire, évêque;
S. Ymelin.
11. S. Bénédet;
S. Constance ou Constant;
S. Constantin, confesseur;
S. Euloge;
S. Euthyme, évêque;
S. Sophrone;
Sophronie;
S. Vindicien;
S. Zosime, martyr.
12. Ste Fine;
S. Grégoire le Grand, pape;
S. Tangui ou Tannegui.
13. S. Ansevin;
Ste Christine;
S. Gérald;
S. Maximilien;
Maximilienne;
Ste Nymphodore;
Ste Patricie;
S. Piens;
S. Ramire;
S. Roderic ou Rodrigue;
S. Solomon;
S. Vigile.
14. S. Euperge;
S. Lubin;
S. Mammère;
Ste Mathilde.
15. Ste Léocrice;
S. Ludard;
Ste Matrone;
S. Ménigne;
S. Nicandre;
S. Nicéphore;
S. Spécieux;
S. Tranquille;
S. Zacharie, pape.
16. S. Abraham;
S. Aristobule;
S. Crescentien;
S. Cyriague;
S. Éribert;
S. Fabien, diacre;
S. Haribert;
S. Héribert;
S. Julien;
Ste Julienne;
S. Large;
Ste Memmie.
17. S. Daudat;
Ste Gertrude;
S. Josceran;
S. Patrice;
Ste Vicence.
18. S. Alexandre;
Alexandrine;
S. Anselme;
S. Cyrille, de Jérusalem;
S. Édouard, martyr.
S. Fredien ou Fridien;
S. Gabriel, archange;
Gabrielle.
19. S. Amance;
S. Joseph, époux de la sainte Vierge;
Joséphine;
S. Landoald;
Ste Quartille;
Ste Quintille;
Vénérable Sybille.
20. S. Cuthbert;
S. Joachim;
Ste Théodosie;
S. Vulfran.
21. S. Benoît;
S. Bérille;
S. Justinien;
S. Lupicin;
S. Monas;
S. Philocarpe.
22. S. Aphrodise;
S. Basile d'Ancyre;
S. Bienvenu;
Ste Lée ou Léa;
S. Octavien;
Octavienne;
S. Paul, évêque.
23. S. Poental;
S. Turibe;
S. Victorien;
Ste Victorienne.
24. S. Artémon;
S. Guillaume, martyr.
S. Irénée, de Sirmium;
S. Latin;
S. Pauside;
S. Polyclet;
S. Romule;
S. Timolas;
S. Timothée, martyr.
25. S. Adelmar ou Adémar;
S. Avez;
S. Cammin;
S. Dizier;
Ste Dule;
S. Erbland ou Herbland;
S. Humbert;
Ste Théole.
26. S. Ammone;
S. Emmanuel;
S. Irénée, martyr.
S. Ludger;
S. Sicaire.
27. S. Jean, d'Égypte;
S. Lazare, martyr;
Ste Lydie;
S. Macédon;
Ste Matutine;
S. Narzète;
Bienheureux Pérégrin;
S. Philète;
S. Rupert;
S. Zanitas.
28. S. Alexandre;
Ste Dalie;
S. Gontran;
S. Malch;
S. Prisque.
29. S. Archimime;
S. Armogaste;
S. Barachise;
S. Berthold;
S. Eustase;
Eustasie;
S. Gondèle;
S. Jonas;
S. Linguin;
S. Ludolphe.
30. Bienheureux Amédée;
S. Domnin, martyr;
S. Eubule;
S. Jean Climaque;
S. Rieule ou Régulus;
S. Second, martyr.
31. S. Amos;
S. Anèse;
Ste Balbine;
S. Benjamin;
Ste Cornélie;
Bienheureux Nicolas de Flue.

Avril.

1er. S. Gilbert, d'Écosse;
S. Hugues, évêque;
S. Macaire, confesseur;
S. Procope, abbé;
Ste Sothée;
S. Théside;
S. Venance.
2. S. Amphien;

Ste Flobarde;
S. François de Paule;
Ste Muse;
S. Nizier;
S. Satule;
S. Soter;
Ste Thuise.
3. Ste Agape;
S. Appien;
Ste Chionie;
S. Évagre;
S. Herman;
Hermance,
S. Nicétas, abbé;
S. Pulchrone;
S. Richard;
Richarde;
S. Ulpien.
4. S. Alman;
S. Ambroise;
S. Benoît, moine;
S. Isidore de Séville;
S. Théodule;
S. Zosime.
5. Bienheureuse Catherine Thomas;
Ste Irène;
S. Pione;
S. Vincent Ferrier.
6. S. Célestin;
Céleste ou Célestine;
S. Diogène;
S. Guillaume, abbé;
S. Ménalque;
S. Pérégrin;
S. Platonide;
S. Prudence ou Prudent;
S. Sixte;
S. Vinebaud.
7. S. Albert;
S. Aphraate;
S. Calliope;
S. Cyriaque, martyr;
S. Hégésippe;
Ste Tarbule.
8. Bienheureux Albert;
Albertine;
S. Amance;
Ste Concesse;
S. Denis, de Corinthe;
S. Édèse;
S. Gautier;
Ste Macarie;
S. Perpetou Perpétue;
S. Rédempt.
9. Ste Casilde;
S. Gaucher;
S. Hugues, de Rouen;
Ste Marie d'Égypte;
S. Procore;
S. Tudy.
10. S. Badène;
S. Cécilien;
S. Dreux ou Druon;
Ézéchiel;
S. Gaïen;
S. Macaire, évêque;
Bienheureuse Mechtilde.
11. S. Antipe;
S. Constantin, évêque;
S. Domnion;
Ste Godeberte;
S. Léon, pape.
12. Vénérable Hélie;
S. Jules, pape;
S. Sabas le Goth;
Ste Visse;
S. Zénon.
13. S. Agathodore;
Ste Agathonique;
S. Caradeu;
S. Herménigilde;
Ste Ide;
S. Mars;
S. Papyle.
14. S. Antoine, martyr;
S. Bénézet;
S. Bernard, abbé de Tiron;
S. Carpe;
S. Eustache;
Ste Liduine;
Bienheureuse Marguerite, religieuse;
S. Rion;
Ste Thomaïde;
S. Tiburce;
S. Valérien.
15. Ste Basilice, martyre;
S. Munde;
S. Ortaire;
S. Patern ou Padern;
S. Pierre Gonzalès ou S. Telme;
S. Ruan.
16. S. Apodème;
S. Crémence;
Ste Eugratie;
S. Fructueux;
S. Joachim, religieux;
S. Lambert, évêque de Lyon;
S. Loubers ou Luperque;
S. Maxime;
S. Paterne ou Pair;
S. Primitif;
S. Quintilien;
Quintilienne;
S. Successe;
S. Vaise.
17. S. Anicet, pape;
S. Étienne, abbé;
Ste Isidore;
Ste Néophyte;
S. Pantagathe;
S. Rodolphe;
S. Siméon, martyr.
18. Ste Anthe;
S. Apollone;
Ste Aya;
S. Corèbe;
Bienheureuse Marie de l'Incarnation;
S. Parfait.
19. S. Aristonique;
S. Elphége;
S. Hermogène;
S. Léon IX, pape;
S. Mamertin;
S. Oronce;
S. Socrate;
S. Timon;
S. Vincent, martyr.
20. S. Acyndine;
S. Astier;
Ste Cather. de Sienne;
S. Domnin, confesseur;
Ste Hildegonde;
S. Jacques d'Esclavonie;
S. Marcelin, évêque;
S. Théotime;
S. Ursmar;
S. Vincent, confesseur.
21. S. Anastase;
S. Anselme;
S. Arator;
S. Pusice.
22. S. Alexandre;
S. Apelle;
S. Bès;
S. Épipode;
S. Frou;
S. Hélimène;
S. Joseph, martyr;
S. Léon, évêque;
S. Léonide;
S. Luc, diacre;
S. Millès;
S. Nathanael;
S. Néarque;
Ste Opportune;
S. Parmène;
S. Pipoy;
Ste Sénorine;
S. Sosthène;
S. Théodore le Sicéote.
23. S. Achille;
S. Adalbert;
S. Fortunat;
S. George;
S. Gramas;
S. Marole;
Ste Pusinne;
S. Yvore.
24. S. Ariste;
Ste Beuve;
S. Egbert;
S. Fidèle;
S. Mellit;
S. Néon;
Ste Théodeste.
25. S. Anien;
S. Floribert;
Ste Franque;
S. Marc, évangéliste;
S. Phébade;
S. Yves.
26. S. Alpinien;
S. Anaclet;
S. Basilée;
S. Clarence;
S. Claude, martyr;
S. Clet ou Anaclet;
Ste Espérance ou Exupérance;
S. Guillaume, confesseur;
S. Lucide;
S. Marcelin, pape;
S. Pascase;
S. Prudence ou Prudent;
S. Riquier;
S. Syrice.
27. S. Anastase;
S. Anthime;
S. Libéral;
S. Tertullien;
S. Zite.
28. S. Didyme;
S. Louthiern;
S. Ménandre;
S. Pollion;
Ste Valérie;
S. Vital, martyr.
29. S. Amé;
Ste Antonie;
S. Hugues, abbé;
S. Libère, évêque;
S. Libre;
S. Pierre, religieux;
S. Robert, abbé;
S. Secondin;
Ste Tertulle;
S. Tropès;
S. Tychique.
30. S. Ajoutre;
S. Archambaud;
S. Eutrope, martyr;
S. Lupin;
Ste Mathilde;
Ste Maxence;
S. Maxime;
S. Mercurial;
S. Micomer.

Mai.

1er. S. Ache;
S. Acheul;
S. Amateur;
S. Andéol;
S. Arige;
S. Asaph;
Ste Berthe;
S. Blandin;
S. Brieuc;
Ste Florine;
S. Jacques le mineur;
Jérémie, prophète;
S. Marcou;
S. Orens;
Ste Panacée;
S. Philippe, apôtre;
Philippine;
S. Quiriace;
S. Sigismond;
Sigismonde;
Ste Taurette;
S. Théodard ou Thodart;
S. Thion.
2. S. Athanase;
Ste Avoye;
Ste Flaminie;
S. Germain, martyr.
S. Second, évêque;
S. Urbain, évêque;
S. Valbert;
Ste Vivrède;
Ste Zoé.
3. S. Alexandre;
Ste Antonine;
S. Évence;
S. Flovié;
S. Gène;
S. Juvénal;
S. Rhodopien;
Ste Viole.
4. Ste Antonie;
S. Briand;
S. Cyriaque, évêque;
S. Florian;
S. Mallulfe;
Ste Monique;
S. Sylvain;
Sylvanie;
S. Vénère.
5. S. Ange;
Ste Crescentienne;
S. Géronce;
S. Hilaire d'Arles;

S. Jovinien;
S. Pie, pape;
S. Sardon;
Ste Teutère;
S. Vaudrée.
6. Ste Aufidie;
S. Évode;
Évodie;
S. Fulgence;
Ste Gavine;
S. Giroux;
S. Jean Porte Latine;
S. Jean Damascène;
Ste Judith;
S. Possin;
S. Protogène;
Bienheureuse Prudence;
S. Tasse;
S. Vénuste;
Ste Victorienne.
7. Ste Aricie;
Ste Domitille;
Ste Euphrosyne, martyre;
S. Flave;
Vénérable Giselle;
S. Léthard ou Léotard;
Ste Mathie;
S. Même;
S. Senery;
S. Stanislas.
8. Ste Acathe;
Ste Aglaé;
S. Désiré;
Désirée;
S. Gibrien;
S. Hellade, évêque;
S. Métron;
S. Pierre de Tarentaise;
S. Tertule.
9. S. Béat;
S. Bié;
S. Grégoire de Nazianze;
S. Hermas;
Ste Lumineuse.
10. Ste Blande;
S. Calépode;
S. Catalde;
S. Épimaque;
S. Gordien;
S. Mondry;
S. Palmace;
S. Philadelphe;
Ste Solange.
11. S. Dioscoride;
S. Fabius;
S. Gautier;
S. Gengoul;
S. Illuminat;
S. Maïeul ou Mayeul;
S. Mamert;
S. Mavile;
S. Muce.
12. S. Achille;
S. Dominique;
S. Épiphane;
Ste Flavie Domitille;
S. Germain;
S. Modoald;
S. Nérée;
S. Pancrace;
Ste Rastragène;
Ste Rictrude.
13. Ste Agnès;
Ste Auge;
Ste Gemme;
Ste Glycère;
S. Jean le Silenciaire;
S. Linguin;
S. Pierre Regalati;
S. Servais.
14. S. Boniface, martyr;
Ste Couronne;
S. Évroul;
Ste Hénédine;
Ste Justine;
S. Pacôme;
S. Pascal;
Pascale;
S. Pompone;
S. Pons.
15. S. André;
S. Antolien;
S. Cassy ou Cassius;
Ste Denyse;
S. Isidore, laboureur;
S. Jean Népomucène;
S. Victorin.
16. S. Abdas;
S. Adam;
Ste Eupure;
Ste Fale;
S. Germier;
S. Honoré, évêque.
S. Mie;
S. Néade;
S. Paul, martyr;
S. Pérégrin ou Pelgrin, évêque;
S. Renobert;
S. Rose;
S. Ubald.
17. S. Adrien;
S. Aquilin, martyr;
S. Brunon, évêque;
S. Épaphrodite;
S. Montain;
S. Pamphalon;
S. Pascal Baylon;
S. Possidius;
Ste Restitute;
S. Sulcan;
Ste Théodote.
18. Ste Alexandrée;
Ste Claude ou Claudie;
S. Dioscore;
S. Éric;
Ste Euphrasie;
Ste Lucence;
S. Potamon;
Ste Thécuse.
19. Ste Cyriaque;
S. Dunstan;
S. Dyname;
S. Adulphe;
Ste Humilienne;
S. Parthène;
Ste Parthénie;
S. Philothère;
Ste Potentienne;
S. Pudent;
Ste Pudentienne;
S. Tryphon;
S. Yves;
Yvonne.
20. S. Aquilas;
S. Baudille;
S. Bernardin;
S. Outrille;
Ste Plautille;
Ste Protaise.
21. S. Antiochus;
S. Félix de Cantalice;
S. Hospice;
S. Nicostrate;
Ste Ybergue.
22. S. Aigulfe;
S. Beuvon;
S. Caste;
S. Émile;
S. Foulques;
Ste Humilité;
S. Joathas;
Ste Julie;
Ste Quitère ou Quitérie;
Bienheureuse Rite.
23. S. Didier ou Dizier, évêque;
S. Guibert;
S. Siacre.
24. S. Afre;
S. Dioclès;
S. Donatien;
S. Guillaume Firmat;
S. Jean de Prado;
Ste Laurienne;
S. Rogatien;
S. Vincent de Lérins;
S. Zoel.
25. S. Adelme;
S. Gennade;
S. Gère;
S. Injurieux;
S. Léon, confesseur;
S. Liey;
Ste Madeleine de Pazzi;
S. Mosse;
Ste Quirille;
S. Sens;
S. Urbain, pape;
S. Valention;
S. Zénobe.
26. S. Augustin de Cantorbéry;
S. Bérenger.
Bérengère;
S. Brix;
S. Éleuthère, pape;
S. Gan;
Ste Mindine;
S. Philippe Néri;
S. Zacharie.
27. S. Alype;
S. Eutrope, évêque;
S. Évangèle;
S. Hildevert;
S. Jean, pape;
S. Jules, soldat et martyr;
S. Olivier;
Ste Restitue;
S. Thérapon.
28. S. Chéron;
S. Germain de Paris;
S. Guillaume ou Guilhem d'Aquitaine;
Ste Helconide;
S. Manvieu;
S. Priam;
S. Rigomer;
Ste Ubaldesque;
S. Zétule.
29. S. Bède;
Ste Cléonide;
S. Cymodocé;
Ste Géraldine;
S. Maximin, évêque;
Ste Ponce;
S. Restitut;
S. Sempronius;
Sempronie;
Ste Sisine;
Ste Théodosie;
S. Viatre.
30. Ste Dympne;
Ste Emmélie;
S. Félix, pape;
S. Ferdinand;
Ste Mauguille;
S. Urbice.
31. Bienheureux Benoît;
S. Cance;
S. Cant et S. Cantien;
Ste Cantianille;
S. Guion;
S. Hermias;
Ste Modette;
Ste Pétronille ou Perrine;
S. Porchaire;
S. Selve ou Silve.

Juin.

1er. S. Conrad de Cologne;
S. Gratinien;
S. Jouin;
S. Justin;
S. Juvence;
S. Mion;
S. Pamphile;
S. Paul;
Bienheureux Pierre de Pise;
S. Probas;
S. Procule;
S. Renan;
S. Révérien;
S. Siméon, reclus;
S. Thespèce;
S. Wistan.
2. S. Alcibiade;
S. Attale, martyr;
Ste Bibliade;
Ste Blandine;
S. Elme;
S. Elpide;
Ste Émilie, martyre;
Ste Épagathe;
S. Érasme;
Ste Grate;
S. Guit;
S. Matur;
S. Pierre, exorciste;
Ste Potamie;
S. Pothin;
S. Sadoc;
S. Sancte;
S. Vettius.
3. Saint Cécilius;
Ste Clotilde;
S. Davin;
Ste Hildeburge;
S. Isaac;
S. Liphard;
S. Lucilien;
S. Marcelin, martyr;
S. Morand;
S. Ste Olive;
S. Pergentin.
4. S. Arèce;
S. Nennoque;
S. Optat, évêque;

S. Perreuse;
S. Quirin;
S. Rutile;
Ste Saturnine.
5. S. Austrebert;
S. Boniface, archevêque et martyr;
S. Dorothée:
S. Florence;
S. Hildebrand;
Ste Marce ou Marcie;
S. Sanche.
6. S. Amance;
S. Claude, évêque;
S. Eustorge;
S. Girard;
S. Goar;
S. Norbert;
Ste Pauline;
S. Philippe, diacre.
7. S. Havence;
S. Jérémie, martyr;
S. Lycarion;
S. Mériadec;
Ste Ouine;
S. Paul de Thessalonique;
S. Procope, martyr;
S. Valabonse;
S. Vulflix.
8. S. Calliope;
S. Clou;
Ste Eustadiode;
Ste Genèse;
S. Gildard;
S. Guillaume d'York;
S. Héracle;
S. Maximin;
S. Médard;
S. Salluste ou Sallustien;
Ste Syre;
S. Trièse.
9. S. Colomb;
S. Félicien;
S. Liboire;
Ste Pélagie;
S. Prime;
S. Vincent, diacre.
10. S. Amance;
S. Apollo;
S. Arèse;
S. Céréal;
S. Crispule;
S. Évremond;
S. Gétule;
S. Landri;
Ste Marguerite d'Écosse;
S. Yvon.
11. S. Amable;
S. Ausone;
S. Barnabé;
Ste Rosseline.
12. S. Amphion;
S. Argenis;
S. Charitaine;
S. Eskill;
S. Jean de Sahagun;
S. Libérien;
S. Nazaire;
S. Olympe;
S. Onuphre.
13. S. Agrice;
S. Antoine de Padoue;
S. Fandilas;
S. Fortuné;
S. Rambert.
14. S. Anastase;
S. Basile le Grand;
Ste Digne;
S. Élisée;
S. Euspice;
S. Métrophane;
S. Quintien;
S. Rufin;
S. Torquat;
S. Valère.
15. S. Abraham;
Ste Bénilde;
S. Bernard de Menthon;
Ste Crescence;
S. Gui;
S. Landelin;
Ste Léonide;
Ste Libye;
S. Modeste.
16. S. Aurélien;
S. Bertrand;
S. Cyr ou Cyrique;
S. Fargeau;
S. Fergeon;
S. Ferréol;
S. François Régis;
Ste Julitte;
Ste Leutgarde ou Lutgarde;
S. Similien.
17. S. Agrippin;
S. Avit, abbé;
S. Hypace;
S. Isaure;
S. Ismaël;
S. Jérémie, martyr;
S. Manuel;
Ste Musque;
S. Pérégrin;
S. Prior;
S. Régnier;
S. Renié;
S. Sabel;
S. Vorle;
S. Vrime.
18. S. Amand;
Amanda;
Ste Andrésie;
S. Bessarion;
S. Caloger;
Ste Élisabeth, abbesse;
S. Léonce, martyr;
S. Marc, martyr;
S. Marcellien;
Ste Marine;
Ste Parise;
Ste Osanne;
Ste Spécieuse.
19. Ste Aline;
S. Boniface, apôtre de la Russie;
S. Culmace;
S. Dié ou Déodat;
S. Gervais;
Gervaise;
Ste Julienne Falconiéri;
Bienheureuse Michelle;
S. Protais.
20. Ste Bénigne;
Ste Edburge;
Ste Florence ou Florentine;
S. Gobbain;
Ste Héliade;
S. Novat;
S. Silvère, pape.
21. Ste Démétrie;
S. Leufroi;
S. Louis de Gonzague;
S. Méen.
22. S. Aaron;
S. Acace;
S. Alban;
Ste Avrince;
Ste Consorce;
S. Ménédème;
S. Paulin de Nole.
23. Ste Agrippine;
S. Aristoclès;
Ste Étheldrède ou Audry;
S. Guillaume;
S. Jacob;
S. Zénas.
24. S. Agoard;
S. Jean-Baptiste;
Ste Lucée;
S. Orence;
Ste Péchinne;
S. Pharnace;
S. Rombaud;
S. Théodulphe;
Ste Ysoie.
25. S. Adelbert ou Aldebert;
S. Aglibert;
S. Antide;
Ste Eurose;
Ste Fébronie;
S. Gallican;
S. Loyer;
S. Maxime;
S. Monolasche;
S. Onnoulé;
S. Prosper d'Aquitaine;
S. Tonnolein;
S. Ythier.
26. S. Adéodat;
S. Adjuon;
S. Anthelme;
S. Babolein;
S. Jean, martyr;
S. Lambert, évêque de Vence;
S. Maxence ou Maixent;
S. Pélage;
Ste Persévérande;
Vénérable Raingarde;
S. Supéry;
S. Vambert;
S. Vigile.
27. Ste Adèle;
S. Adelin;
S. Crescent, évêque;
S. Fernand;
Fernande;
Ste Gondeine;
S. Ladislas;
Ste Pome.
28. S. Argymir;
S. Basilide;
S. Bénigne;
S. Gourdin;
S. Héron;
S. Irénée;
S. Léon II, pape;
S. Plutarque;
Ste Potamienne;
Ste Théodéchilde.
29. Bienheureuse Alix ou Alice;
S. Anastase;
S. Hemme;
S. Paul, apôtre des Gentils;
S. Pierre, prince des apôtres;
S. Syr.
30 Ste Adèle;
Ste Algive;
S. Martial, évêque
S. Ostien.

Juillet.

1er S. Calais;
S. Conrad, de Trèves;
S. Domitien, abbé;
S. Gal, évêque;
S. Jules, martyr;
S. Léonor;
Léonore;
S. Lupien;
S. Rombaud;
S. Thibaut ou Thibaud;
S. Thierri, abbé.
2. S. Eutychien;
S. Martinien;
Ste Materne;
Ste Monégonde;
S. Othon;
S. Processe;
S. Rogat.
3. S. Anatole;
S. Bertrand;
S. Mucien;
Ste Mustiole;
S. Phocas;
Ste Sereine ou Serène.
4. S. Aggée;
Ste Berthe;
S. Flavien, d'Antioche;
S. Jucondien;
S. Laurien;
Ste Muste;
S. Namphanion;
S. Odon, évêque;
Osée, prophète;
Ste Sébastie;
S. Ulric;
Ulrique.
5. Ste Cyprille;
S. Marin, martyr;
S. Navit;
S. Numérien;
Ste Philomène;
S. Pierre de Luxembourg;
S. Triphine;
Ste Zoé.
6. S. Dion;
Ste Dominique;
Ste Godeleine;
S. Isaïe;
S. Pallade;
Ste Sexburge;
S. Tranquillin;
S. Zet.
7. S. Allyre;
S. Angelaume;
Ste Aubierge;
S. Benoît, pape;
S. Eudes;
S. Félix, évêque;
S. Guillebaut;
S. Hésique, martyr;

Bienheureux Laurent de Brindes;
S. Odon, évêque;
S. Pantène;
S. Pompée;
S. Sever.
8. S. Auspice;
S. Chilien;
S. Colman;
Ste Élisabeth, de Portugal;
Ste Éremberte;
S. Grimbaut;
S. Kilian;
S. Nom.
Ste Palatiate;
Ste Priscille;
Ste Somnine.
9. Ste Anatolie;
S. Cyrille, de Corcyre;
S. Éphrem;
Ste Florienne;
Bienheureuse Véronique.
10. Ste Amelberge;
Ste Félicité;
S. Gendroux;
S. Janvier, martyr;
S. Paquier;
Ste Rufine;
Ste Seconde;
S. Tripode;
Ste Tusque.
11. S. Abonde;
S. Pie, pape;
S. Savin ou Sevin, confesseur;
S. Sidoine;
S. Silas.
12. S. Félix, martyr;
S. Gualbert;
S. Hidulphe;
S. Longin;
S. Menou;
S. Nabor;
S. Paternien;
S. Paulin;
S. Viventiole.
13. S. Eugène, de Carthage;
Bienheureux Jacques de Voragine;
Ste Maure;
Ste Mildrède;
S. Muritte;
Ste Myrope;
S. Rostaing;
Ste Sara ou Sarah;
S. Triphyle;
S. Turiaf.
14. S. Bonaventure;
S. Camille;
S. Libert;
S. Optatien;
Ste Reinoffe;
Ste Toscaine.
15. S. Abudème;
Ste Bonose;
S. Catulin;
Ste Évronie;
S. Henri;
Henriette;
S. Jacques, de Nisibe;
S. Janvier;
S. Narsée;
S. Pléchelm;
Ste Veneuse;
Ste Zosime.
16. S. Étern;
S. Eustathe;
S. Fulrad;
S. Helvert;
S. Mondolf;
S. Philastre;
S. Valentin;
S. Vitalien.
17. S. Acyllin;
S. Alexis;
S. Athénogène;
S. Cythin;
Ste Donate;
S. Ennode;
Ste Généreuse;
S. Léon IV, pape;
S. Létance;
Ste Marceline;
S. Narzale;
Ste Seconde;
S. Spérat;
S. Statien;
S. Théodose, év.;
S. Théozone;
Ste Vestine;
Ste Véture.
18. S. Arnoul;
S. Fréderic;
Frédérique;
S. Materne;
S. Ours;
S. Roguil;
Ste Symphorose;
S. Thomas d'Aquin;
S. Ulpize.
19. S. Arsène;
S. Épaphras;
S. Faustin;
Ste Macrine;
S. Retice;
Ste Stéphanide;
S. Symmaque;
S. Vincent de Paul.
20. S. Anségise;
S. Aurèle, évêque;
S. Calimer;
S. Cybar;
Ste Donatille;
Ste Marguerite, martyre;
Ste Sévère;
S. Vilmer.
21. S. Argobaste;
S. Claude, martyr;
S. Félicien;
Félicienne;
Ste Julie;
Ste Noèle;
Ste Praxède;
S. Serné;
S. Victor.
22. S. Élian;
S. Érembert;
Ste Lévinne;
Ste Marie-Madeleine;
S. Menelé;
S. Platon;
S. Vandrille.
23. S. Apollinaire;
Ste Hérondine;
S. Jucondin;
Ste Primice;
S. Rasyphe;
S. Ravenne;
Ste Rédempte.
24. Ste Christine;
S. François Solano;
Ste Gerbuge;
Ste Nicette;
Ste Romule;
S. Ursicin.
25. S. Christophe;
S. Cucufat;
S. Évrols ou Évrou;
Ste Glossine;
S. Jacques le Majeur,
S. Paul, martyr;
Ste Sigouleine;
Ste Thée;
Ste Valentine.
26. Ste Anne;
Ste Christienne;
S. Éraste;
S. Germain, d'Auxerre (le 31 juillet, suivant d'autres);
S. Jore;
S. Olympe;
S. Symphrone;
S. Terce;
S. Valens.
27. S. Aurèle, martyr;
S. Hermippe;
S. Hermocrate;
S. Hermolas;
Ste Juconde;
Ste Lilieuse;
Ste Nathalie;
S. Pantalémon;
S. Pantaléon.
28. S. Celse;
S. Géran;
S. Innocent;
S. Nazaire;
S. Samson.
29. S. Audax;
Ste Béatrix;
Ste Flore;
S. Génevé;
S. Guillaume, de Saint-Brieuc;
Ste Homberge;
S. Lazare;
S. Loup, de Troyes;
Ste Lucile;
Ste Marthe;
S. Nicéas;
S. Olave;
S. Prosper, évêque;
Ste Séraphine;
S. Suillaf.
30. S. Abdon;
Ste Juste;
Ste Maxime;
S. Sennen;
Ste Septimie.
31. S. Firme, évêque;
S. Ignace de Loyola;
S. Jean Colombin;
Ste Julitte.

Août.

1er. S. Bon, prêtre;
Ste Charite;
S. Ethelwold;
Ste Foi;
S. Friard;
S. Mnésithée;
S. Nectaire;
S. Rufinien;
S. Spin;
S. Spire;
S. Vère.
2. Ste Alfrède;
S. Alphonse;
Alphonsine;
S. Boaire;
S. Étienne, pape.
3. Ste Cyre;
S. Éon;
Ste Marane;
S. Vhaten.
4. S. Agabe;
S. Aristarque;
S. Dominique;
S. Élouan;
S. Euphrone;
Euphronie,
S. Macorat;
Ste Segrette;
S. Tertullien.
5. S. Abel;
S. Cantidien;
S. Cassien;
S. Domitien, évêque;
S. Frion;
S. Leudomir ou Ludmier;
S. Memmie ou Menge;
S. Narcisse;
Ste Nonne;
S. Pâris;
S. Sobel;
S. Venans;
S. Yon.
6. S. Agapit;
S. Félicissime;
S. Just;
S. Magne;
S. Pasteur;
S. Quart;
S. Sixte;
S. Stapin.
7. S. Albert;
S. Carpophore;
S. Donat, évêque et martyr;
S. Gaétan;
S. Licinio;
S. Victrice.
8. Ste Agape;
S. Cyriaque, diacre;
S. Hormisdas;
S. Justin, martyr;
S. Momble;
S. Myron.
9. S. Ernié;
S. Firme, martyr;
Bienheureux Jean de Salerne;
S. Numidique;
S. Romain, martyr;
S. Secondien;
S. Vérien.
10. Ste Agathonique;
S. Amadour;
Ste Astérie;
Ste Basse;
S. Blaan;
S. Laurent, diacre et martyr;
S. Métrodore;
Ste Philomène.
11. Ste Aguilberte;
S. Chromace
S. Géry;
S. Liébaut;
S. Rusticle;

Ste Suzanne;
S. Taurin;
S. Tiburce.
12. S. Anicet;
Ste Claire;
Ste Eunomie;
S. Euplius;
Ste Félicissime;
S. Gracilien;
S. Largion;
Ste Ninge;
S. Porcaire.
13. Ste Concorde;
S. Hippolyte, évêque;
S. Junien;
S. Maxime;
Ste Radegonde;
S. Simplicién.
14. Ste Athanasie;
S. Eusèbe, prêtre et martyr;
Bienheureux Primaldi.
15. S. Achard ou Aichard;
S. Alipe;
S. Ardouin;
Ste Marie, la sainte Vierge;
S. Napoléon;
S. Rabier;
S. Tharsice.
16. S. Arège;
S. Arsace;
S. Ciry;
S. Éleuthère, évêque;
S. Ermel;
S. Hyacinthe, religieux;
S. Raoul;
S. Roch.
17. S. Boniface, martyr;
Bienheureuse Émilie;
S. Libérat;
S. Mammès;
S. Septime.
18. Ste Claire de Montefalco;
S. Crispe;
Ste Hélène;
S. Laure;
Laure, nom de femme;
S. Polyène.
19. S. André;
S. Donat, prêtre;
S. Louis, évêque;
S. Marcien;
S. Rufin;
S. Sébald;
S. Stratége.
20. S. Avit;
S. Bernard;
S. Léovigilde;
S. Mesme;
S. Memnon;
S. Philibert;
Philiberte;
Ste Photine;
Samuel, prophète;
S. Valentinien;
S. Vérédème.
21. Ste Adelinde;
S. Camerin;
Ste Euprépie;
Ste Jeanne de Chantal;
S. Luxore;
S. Natalis ou Natal;
S. Privat;
S. Quadrat;
S. Théogone.
22. S. Agathonique;
S. Aldobraud;
Ste Anthuse;
S. Épictète;
S. Fabricien;
Fabrice;
S. Hippolyte;
S. Symphorien.
23. Ste Altigien;
S. Astère;
Ste Donuine;
S. Éléazar;
Ste Fructueuse;
S. Sidoine;
Sidonie;
S. Thomas;
Ste Théonille;
S. Timothée, martyr;
S. Zachée.
24. Ste Aurée;
S. Barthélemi;
Ste Encratide;
S. Entyche;
S. Ouen;
S. Sandraz.
25. S. Genès ou Geniès, ou Genis;
Ste Hunégonde;
S. Louis, roi;
Louise;
S. Rome;
S. Yriez.
26. S. Abonde ou Avond;
S. Gelais;
S. Irénée, martyr;
S. Siroine;
Ste Ténestine;
S. Zéphirin;
Zéphyrine.
27. S. Césaire, d'Arles;
S. Ebbon;
S. Eugène, pape;
Ste Euthalie;
S. Joseph Calasanz;
Ste Mannée;
S. Narne;
S. Syagre.
28. S. Aleu;
S. Augustin;
Augustine;
S. Julien, martyr;
S. Stactée;
S. Vivien.
29. S. Adolphe;
S. Albéric;
S. Hypace, évêque;
S. Merri ou Méderic;
Ste Sabine;
Ste Vérone.
30. S. Adaucte;
S. Agile;
Ste Amicie;
Ste Ammie;
S. Fantin;
S. Fiacre;
Ste Gaudence;
Ste Régiole;
Ste Rose;
Ste Sigillinde.
31. S. Aristide;
Ste Isabelle;
S. Ityère;
S. Nonnat;
S. Optat;
S. Paulin;
S. Raymond;
S. Robustien.

Septembre.

1er. S. Adjuteur;
S. Ammon;
S. Auguste;
S. Bavon;
S. Firmin, confesseur;
S. Gédéon;
S. Gilles;
S. Haymon;
S. Josué;
S. Leu;
S. Nivard;
S. Plaisis;
S. Térentien;
S. Victeur.
2. Ste Calliste;
S. Elpide;
S. Étienne de Hongrie;
S. Juste, évêque;
S. Lazare;
S. Ménalippe;
S. Pantagape.
3. Ste Dorothée;
S. Grégoire le Grand, pape;
S. Mansuy;
Ste Obdule;
Ste Phèbe;
S. Remacle;
Ste Sérapie;
Ste Vérène.
4. S. Ammien;
Ste Aussille;
Ste Candide;
S. Gerbert;
Ste Hermione;
Ste Ide;
S. Marin, ermite;
Moïse;
Ste Rosalie;
Ste Rose;
S. Thatuel;
S. Zarbel.
5. S. Ansery;
S. Apollin;
S. Austriclinien;
S. Bertin;
S. Donat, martyr;
S. Laurent Justinien;
S. Loup;
Ste Preuve;
S. Ribert;
S. Urbain;
S. Victorin.
6. S. Chagnoald;
Ste Ève;
S. Létus;
S. Onésiphore;
S. Pétrone;
S. Saffier.
7. S. Alpin;
S. Aunobert;
S. Autal;
S. Cloud;
S. Euverte;
S. Fascile;
Ste Julie;
Ste Mauberte;
S. Mémier;
S. Pipe;
Ste Reine.
8. S. Adrien;
Adrienne;
S. Ammon;
Ste Belline;
S. Corbinien;
S. Eusèbe;
S. Néotère;
S. Nestabe;
S. Nestor, martyr;
Ste Pélagie, pénitente;
S. Victor.
9. S. Artémidore;
S. Gorgon;
S. Omer;
Ste Osmanne;
S. Ulface.
10. S. Littée;
Ste Ménodore;
S. Némésien;
S. Oger;
Ste Pulchérie.
11. S. Bodon;
S. Diomède;
S. Émilien, évêque;
S. Germain, martyr;
S. Hyacinthe, martyr;
S. Paphnuce;
S. Prote;
Ste Spérande;
Ste Théodora;
Ste Vincienne;
Ste Zénaïde.
12. Ste Bone ou Bonne;
Ste Eanswide;
S. Guy ou Guidon;
S. Hiéronide;
S. Juvence, évêque;
S. Raphael;
S. Révérens;
S. Tatien.
13. S. Aimé;
S. Amat ou Amé;
S. Lidoire;
S. Maurille.
14. Ste Catherine de Gênes;
S. Corneille, pape;
S. Crescent, enfant martyr;
S. Cyprien, évêque;
Ste Domniate;
S. Esparge;
S. Ly;
S. Materne;
S. Odilard;
Ste Rosule.
15. S. Abondance;
Ste Eutropie;
S. Évre ou Aper;
S. Jean le Nain;
S. Lubin;
S. Nicétas;
S. Nicomède;
S. Valérien.
16. S. Abonde.
Ste Dulcissime;
Ste Édithe;
Ste Eugénie, abbesse;
Ste Euphémie;
Ste Innocence;
Ste Ludmille;
Ste Mélitine;
Ste Sébastienne;
S. Vital, abbé.
17. Ste Agathoclie;
Ste Adriadné;
Ste Colombe;
S. Ferréol;
S. Flaceau;

Ste Hildegarde;
S. Lambert;
Ste Piste;
S. Rouin;
S. Satyre.
18. S. Eumène;
S. Joseph Copertino;
S. Méthode;
S. Sinier;
Ste Sophie;
Ste Stéphanie;
S. Thomas de Villeneuve.
19. S. Acuce;
Ste Constance;
Ste Érasme;
S. Eustache;
S. Festus;
S. Janvier, évêque;
Ste Lucie d'Écosse;
Ste Pompose;
S. Seine;
S. Sernis;
S. Sosandre;
S. Théodore de Cantorbéry.
20. S. Agapet;
S. Bernard, abbé de Clairvaux;
Ste Candide, martyre;
S. Caprais;
S. Eustache;
Ste Fauste;
Bienheureux François de Posada.
21. Bienheureuse Bernardine;
S. Castor;
Ste Iphigénie;
Bienheureux Jean Prandotha;
S. Lo ou Laud;
S. Matthieu, évangéliste;
Ste Suzanne.
22. Ste Aimée;
Ste Basille;
Ste Émérite;
S. Emmeran;
S. Florent, prêtre;
S. Ion;
Ste Iraïde;
Ste Lindrue;
Ste Maure;
S. Maurice;
S. Saintin;
Ste Salaberge.
23. Bienheureuse Hélène Duglioli;
S. Lin, pape;
S. Paxent;
Ste Polyxène;
Ste Thècle, martyre;
Ste Xantippe.
24. Ste Ame ou Amée;
S. Andoche;
S. Gérard, évêque;
S. Germer;
S. Isarn;
S. Libère, pape;
S. Rustique,
S. Souleine.
25. S. Agamond;
S. Aunaire,
S. Bardomien;
S. Ceufrey;
S. Firmin, évêque;
S. Hermenfroy;
Ste Livète;
S. Ostend;
S. Pacifique;
S. Principe;
Ste Tatte.
26. S. Cyprien, martyr;
Ste Dode;
Ste Justine, martyre;
S. Nil le Jeune;
S. Théotiste.
27. S. Adulphe;
S. Côme ou Cosme;
S. Damien;
Ste Delphine;
S. Elzéar;
Ste Epicharis;
S. Euprèpe;
S. Fidence;
Ste Gaïenne;
Ste Heltrude;
Bienheureuse Jeanne d'Aza;
Ste Néomise;
S. Thérence.
28. S. Alphe;
S. Callistrate;
S. Céran;
S. Ennemond;
Ste Eustochie ou Eustoquie;
S. Exupère;
S. Fauste, évêque;
S. Héliodore;
Ste Liobe ou Lièbe;
S. Salomon ou Salone;
S. Venceslas.
29. S. Fraterne;
S. Grimoald;
Ste Gudélie;
S. Michel;
S. Plaute;
Ste Théodote;
S. Ursion.
30. S. Grégoire, apôtre de l'Arménie;
S. Honoré de Cantorbéry;
S. Jérôme;
S. Lucain;
S. Lumier;
S. Ours, soldat et martyr;
S. Victor;
S. Victurnien.

Octobre.

1er. S. Bavon, confesseur;
Ste Montaine;
S. Piat;
S. Qué;
S. Remi, évêque;
S. Vérissime;
S. Vulgis.
2. S. Candide;
S. Léger;
S. Secondaire.
3. S. Ammon;
S. Denys l'aréopagite;
S. Gérard, abbé;
Ste Manne;
S. Servilien.
4. Ste Aure;
Ste Callisthène;
S. François d'Assise;
S. Hiérothée;
S. Maufroi;
S. Mauve;
S. Pétrone;
Ste Prosdoce;
S. Quintin.
5. S. Arétas;
Ste Charitine;
S. Divitien;
S. Firmat, martyr;
S. Firmin, diacre;
Ste Flavie ou Flavienne;
S. Galle;
Ste Mamelthe;
S. Placide;
Ste Romaine;
S. Thraséas;
Ste Tullie.
6. S. Adalbéron;
S. Bruno;
Ste Foi ou Fidès;
S. Maxens;
S. Pardou;
S. Sagar.
7. S. Apulée;
S. Bacque;
S. Hélain;
Ste Justine;
S. Marc, pape;
Ste Osithée;
S. Out;
S. Pallade ou Palais;
S. Rigaut;
S. Serge.
8. S. Amour;
S. Baudry;
Ste Benoîte;
Ste Brigitte;
S. Démètre;
S. Grat;
Ste Laurence;
Ste Pélagie;
Ste Pollène;
Ste Porcaire;
Ste Refroie;
Ste Thaïs;
Ste Triduaine;
S. Yved;
S. Zénon.
9. S. Andronic;
S. Arnalt;
S. Denys, évêque;
S. Éleuthère, martyr;
S. Gonthier;
S. Guislain;
Ste Publie;
S. Rustique;
S. Savien;
S. Thifroy.
10. S. Acepsimas;
S. Audry;
S. Cerbonéi;
Ste Élampie ou Eulampie;
S. François de Borgia;
S. Géréon;
S. Nonce;
Ste Tanche;
Ste Telchide;
S. Virgile.
11. S. Andronic;
S. Ansillon;
S. Cérin;
S. Émilien, confesseur;
S. Gommer;
S. Kenny;
Ste Pience;
Ste Placidie
S. Probe;
S. Quirin;
S. Taraque;
S. Venant.
12. S. Édiste;
Ste Herlinde;
Bienheureux Jacques d'Ulm;
Ste Libière;
S. Oreste;
S. Pion;
S. Priscien;
S. Séraphin;
S. Wilfrid.
13. S. Édouard le confesseur;
Ste Exupérie;
S. Fauste, martyr;
S. Géraud;
S. Hugolin;
S. Janvier, martyr;
S. Martial, martyr;
S. Rémo;
S. Théophile.
14. S. Angadrème;
S. Burchard;
S. Calliste, pape;
Ste Chélidoine;
S. Dominique, solitaire;
S. Firmin, d'Uzès;
Ste Fortunée;
S. Nicaise.
15. Ste Aurèle;
S. Brunon, martyr;
S. Cannat;
S. Lucien, prêtre et martyr;
S. Roger ou Rudiger, évêque;
Ste Thècle, abbesse;
Ste Thérèse.
16. Ste Ambrois;
S. Ansut;
S. Bercaire;
S. Bertrand;
S. Éliphe;
S. Gal, abbé;
S. Galdry;
S. Lulle;
S. Mommelin;
S. Prex;
S. Viau.
17. S. André de Crète;
S. Artémis;
Ste Austrade;
S. Florentin;
Ste Hedwige ou Havoye;
Ste Soline;
S. Troèse.
18. S. Asclépiade;
S. Athénodore;
S. Luc, évangéliste;
S. Mauront.
19. S. Aquilin, évêque;
S. Lévange;
S. Pierre d'Alcantara;
S. Potentien;
S. Vare.
20. S. Caprais;
Ste Cléopatre;
S. Georges, diacre;

S. Sindulphe ou Sendou.
21. Ste Céline ou Célinie;
S. Dase;
S. Hilarion;
Ste Ursule;
S. Vandelin.
22. S. Aberce;
Ste Alodie;
S. Berthier;
Ste Cordule;
S. Louvent;
S. Mellon;
S. Moran;
S. Népotien;
S. Ruaut;
Ste Salomé;
S. Ulbert;
S. Valier;
S. Vère;
S. Vérécond ou Vergoin.
23. S. Albin;
S. Aymon;
S. Benoît, confesseur;
S. Cléophas;
S. Domiée;
S. Gratien;
S. Ignace, de Constantinople;
S. Jean de Capistran;
S. Lugle;
Ste Ode;
S. Romain, évêque;
S. Surin;
S. Théodorat.
24. S. Félix, évêque;
S. Magloire;
S. Papyre;
S. Procle;
S. Senoch.
25. S. Boniface, pape;
S. Crépin;
S. Crépinien;
Ste Darie;
S. Épain;
S. Front;
S. Gaudence;
S. Georges, prêtre;
S. Hildemarque;
S. Martyre;
S. Théodose, martyr;
S. Touchard.
26. S. Bernouard;
S. Évariste;
Ste Flore;
S. Marcien, martyr,
S. Rustique.
27. S. Aloir;
Vénérable Armand;
Ste Capitoline;
Ste Christète;
S. Élesbaan;
S. Frumence;
S. Hilier.
28. Ste Cyrille;
S. Faron;
S. Ferruce;
S. Jude;
S. Remi, de Lyon;
S. Salve ou Sauve;
S. Sauve ou Sauge;
S. Simon;
Simonne.
29. S. Cherf;
Ste Ermelinde;
Ste Eusébie;
Ste Irène;
S. Maximilien, évêque;
S. Mazorien;
S. Narcisse, évêque;
S. Néot.
30. S. Égelmont;
S. Lucain;
S. Luperque;
S. Marcel, centurion;
S. Théoneste;
Ste Zénobie.
31. S. Pigmène;
S. Quentin;
S. Volfang.

Novembre.

1er. S. Austremoine;
S. Bénigne, apôtre de la Bourgogne;
Ste Cyrène ou Cyrénie;
S. Gal, évêque;
S. Gonzalès ou Gonzalve, évêque;
S. Lotin;
S. Ludre;
S. Mathurin;
Mathurine;
S. Rombe;
S. Théopiste;
S. Vigor.
2. S. Césaire de Terracine;
S. Elpidéphore;
S. Eudoxe;
S. Hermès;
S. Marcien, anachorète;
Ste Marie, martyre;
S. Styzace;
S. Tobie.
3. S. Baumet;
S. Flour;
S. Galation;
S. Hermengaud;
S. Hésique, confesseur;
S. Hubert;
Huberte;
S. Marcel, évêque;
Ste Oldrade;
S. Papoul;
S. Pavin;
Ste Sylvie ou Silvie;
Ste Wénéfride;
Ste Yde.
4. S. Agricole;
S. Amans;
S. Charles Borromée;
Charlotte;
S. Clair, martyr;
S. Émeric ou Émery;
S. Joannice;
Ste Modeste;
S. Patrobas;
S. Preuil;
S. Vital.
5. Ste Berthille, abbesse;
S. Goussaut;
Ste Nalatine;
S. Philothée;
S. Zacharie.
6. S. Attique;
S. Léonard;
S. Sévère, martyr;
S. Vinnox.
7. S. Achille;
S. Amandis;
S. Amarante;
S. Aucte;
Ste Casine;
S. Engelbert;
S. Ernest;
Ernestine;
S. Florent, évêque;
S. Herculan;
S. Hiéron;
Ste Thessalonice;
S. Willibrod.
8. Ste Castorie;
S. Clair, prêtre;
S. Dieudonné, pape;
S. Godefroi;
Ste Réparate;
S. Trémoré;
S. Willehad.
9. S. Arpin;
Ste Eustolie;
S. Raymond, de Toulouse;
S. Renon;
Ste Sopatre;
S. Théodore, martyr.
10. S. Abrosime;
S. Agnan;
S. André Avellin;
Ste Florence, martyre;
S. Léon, pape;
S. Modeste;
S. Moniteur;
Ste Nymphe;
S. Respice;
S. Sina;
S. Space;
S. Tibère ou Tibéry;
S. Triphon.
11. S. Martin de Tours;
Ste Menne;
S. Théodore Studite;
S. Véran.
12. S. Christin;
S. Cunibert;
S. Didace;
S. Diègue;
S. Josaphat;
S. Liène;
S. Liévin ou Livin;
S. Martin, pape;
S. Milhan;
S. Nil;
S. Pascase, martyr;
S. Principin;
S. Publius;
S. René;
Renée;
S. Ruf ou Rus;
S. Soacre;
S. Vrain;
S. Ymer.
13. S. Brice;
S. Dalmas;
Ste Ennathe;
Ste Fercinte;
S. Fleury;
S. Gendulf;
S. Hommebon;
Ste Maxelende;
S. Merre;
S. Mitre;
S. Probe;
S. Stanislas Kotska;
S. Zébinas.
14. S. Albéric;
S. Antége;
Ste Balsamie;
S. Clémentin;
Clémentine;
S. Laurent, évêque;
S. Saens ou Sidoine;
Ste Vénéran l[illegible].
15. S. Abibe;
S. Carné;
S. Eugène, évêque et martyr;
Ste Gertrude;
S. Gurie;
S. Léopold;
Léopoldine;
S. Maclou ou Malo;
S. Samonas;
Ste Séronne;
Ste Valérienne;
S. Varique.
16. Ste Agnès;
S. Almer;
S. Augustien;
S. Edme;
Edmée;
S. Émilion;
S. Eucher, confesseur;
S. Gobrien;
S. Léonce, évêque;
Ste Othilde;
Ste Théotiste;
S. Zophore.
17. S. Aciscle;
S. Agnan ou Aignan;
S. Alphée;
S. Denys d'Alexandrie;
S. Grégoire de Néocésarée;
S. Grégoire de Tours;
S. Hugues de Lincoln;
S. Lions;
S. Namase;
Ste Patralie.
18. S. Alde ou Aude;
S. Barulas;
Ste Hilde;
S. Mandé;
S. Odon, abbé;
S. Oricle;
S. Rephaire.
19. S. Abdias;
S. Azas;
S. Barlaam;
S. Buzeu;
Ste Élisabeth;
Ste Ermemburge;
S. Jacques, solitaire;
S. Patrocle;
S. Théodemir.
20. S. Bénigne, évêque;
S. Bernier;
S. Edmond;
S. Félix de Valois;
Ste Malque;
Ste Mame;
Ste Messence;
S. Octave;
Octavie;
S. Ouarlux;
S. Soluteur;
Ste Tendide.
21. S. Agape;
S. Colomban;
S. Estève;
S. Gélase, pape;
S. Honorius;

S. Namphase;
S. Zéphyre.
22. Ste Appie;
Ste Cécile;
Ste Marème;
S. Philémon;
S. Pragmace.
23. S. Amphiloque;
S. Clément, pape;
Clémence;
S. Constantien;
S. Gobert;
S. Ligaire;
Ste Lucrèce;
Ste Rachilde;
S. Tron ou Trond;
S. Vérocien.
24. S. Chrysogone;
Ste Firmine;
Ste Flore, martyre;
S. Jean de la Croix;
S. Marin, solitaire;
S. Portien;
S. Pourçain;
S. Séverin, solitaire.
25. Ste Catherine;
S. Erbland;
Ste Juconde;
S. Mercure;
S. Réole.
26. Ste Abondance;
S. Amateur;
S. André;
S. Bale;
S. Belin;
S. Conrad, évêque;
S. Didie;
Ste Magnence;
S. Philéas;
S. Pierre d'Alexandrie;
S. Stylien;
Ste Victorine.
27. S. Acaire;
S. Jacques l'Intercis;
Bienheureuse Marguerite de Savoie;
S. Maxime ou Mayme, abbé;
Ste Ode;
S. Suffroy;
S. Virgile.
28. S. Basile, martyr;
S. Étienne le Jeune;
S. Hésique, évêque;
S. Hortulan;
S. Irénarque;
S. Jacques de la Marche;
S. Mansuet;
S. Mommole;
S. Papinien;
Ste Quiète;
S. Sospice.
29. S. Brandan;
Ste Illuminée;
S. Radbod ou Ratbod;
S. Saturnin, évêque.
30. S. Abraham;
S. André;
Andrée;
Bienheureuse Blanche;
S. Domnole;
S. Narsès;
S. Sapor;
S. Trojan;
S. Tugal.

Décembre.

1er. S. Ananias;
S. Ansan;
S. Castritien;
S. Éloi;
S. Hildebert;
Nahum, prophète;
Ste Noflète;
S. Philarète;
S. Vanon;
S. Ysery.
2. Ste Aurélie, martyre;
Ste Bibiane;
S. Chromace, évêque;
S. Hippolyte, martyr;
Ste Marianne;
S. Nonne.
3. S. Ambique;
Ste Atale;
S. Birin;
S. François Xavier;
Ste Hilairie ou Hilarie;
S. Jason;
Ste Magne;
S. Miroclès.
4. Ste Barbe;
S. Christien ou Christian ou Chrétien;
S. Clément d'Alexandrie;
S. Cyran;
S. Pierre Chrysologue;
S. Réparat.
5. S. Bassus, évêque;
Ste Crispine;
S. Dalmace;
Ste Élisabeth la Bonne;
S. Nicet;
S. Sabas, abbé.
6. Ste Aselle;
Ste Dative;
Ste Léonce;
Léontine;
S. Majoric;
S. Nicolas;
Nicole;
S. Tierce;
S. Zélotès.
7. S. Agathon;
S. Ambroise;
Ste Fare;
S. Gerbaud;
S. Prosdocime;
S. Sapidique.
8. S. Hildeman;
Ste Raveneuse;
S. Romaric.
9. S. Anguerrand;
S. Cyprien, abbé;
Ste Gorgonie;
Ste Léocadie;
S. Nétère;
Bienheureux Pierre Fourier;
S. Publicien;
S. Subran;
Ste Wulphide.
10. S. Abonde;
S. Melchiade ou Miltiade;
S. Sandou;
S. Sosithée;
Ste Valère.
11. S. Barsabas ou Barsabé;
S. Contest;
S. Damase;
S. Daniel Stylite;
S. Fuscien;
S. Gentien;
S. Thrason;
S. Victoric.
12. S. Alexandre;
S. Ammonaire;
S. Corentin;
S. Épimaque;
S. Finien;
Ste Mercurie;
S. Valery.
13. S. Ariston;
S. Aubert;
S. Josse;
Ste Luce ou Lucie;
Ste Odile;
S. Orestes;
Ste Othilie.
14. Ste Adnette;
S. Agnel;
S. Druse;
Ste Eutropie;
S. Fingar;
S. Nicaise;
Ste Piale;
S. Spiridion.
15. S. Célien;
Ste Chrétienne;
S. Eusèbe, évêque;
S. Mesmin.
16. Ste Adélaïde;
S. Adon;
Ste Albine;
S. Éverard;
S. Irénion;
Ste Julie;
S. Naval.
17. S. Clémentien;
S. Héraclide;
Ste Olympe;
S. Sturmes;
Ste Vivine;
Vénérable Yolande.
18. S. Flaive;
S. Gatien;
S. Pompin.
19. S. Darie ou Darien;
S. Némésien ou Némèse;
S. Ribier;
S. Sindime;
S. Timoléon.
20. S. Philogone;
S. Ptolémée.
21. S. Thémistocle;
S. Thomas, apôtre.
22. Bienheureuse Angéline;
S. Capiton;
Bienheureux Christíen;
S. Ischyrion;
Bienheureux Israël;
S. Zénon.
23. S. Dagobert;
S. Harman;
S. Servule ou Servele;
Ste Victoire;
S. Yves, évêque;
S. Zétique.
Les saints Basilide, Cléomène, Eunicien, Eupor, Évareste, Gélase, Saturnin, Théodule et Zotime, vulgairement désignés sous le nom des dix martyrs de Crète.
24. Ste Adalseinde;
S. Delphin;
Delphine;
Ste Ermine ou Irmine;
S. Grégoire, prêtre et martyr;
Bienheureux Nicolas Factor;
Ste Tharsille;
S. Thémiste;
S. Thergite;
Ste Thrasille.
25. Ste Anastasie;
Ste Eugénie, martyre;
S. Flamidien;
Ste Nétesse (la même que Ste Anastasie).
26. S. Archelaüs;
S. Denys, pape;
S. Étienne, diacre et martyr;
S. Zosime, pape.
27. S. Alain;
Ste Fabiole;
S. Jean l'Évangéliste;
S. Nicérate;
S. Théodore, confesseur;
S. Théophane ou Tiphaine;
S. Zoïle.
28. S. Antoine, de Lérices;
S. Cade;
S. Caton;
S. Convoyon;
S. Domice;
Ste Domne;
S. Eutyche;
S. Indès;
S. Théophile.
29. S. Crescent, évêque;
Ste Éléonore;
S. Marcel, abbé;
S. Primien;
S. Thomas de Cantorbéry;
S. Trophime;
S. Ursin.
30. Ste Anysie;
S. Poins;
S. Roger;
S. Sabin ou Savin;
S. Savinien;
Bienheureux Sébastien Valfré;
S. Vénustien.
31. S. Barbatien;
Ste Colombe;
S. Frobert;
Ste Mélanie;
S. Minervin;
Ste Nominande;
S. Pinien;
Ste Rustique;
Ste Sérotine;
S. Sexte;
S. Sylvestre ou Silvestre;
S. Zotique.

CALENDRIER RÉPUBLICAIN.

La Convention nationale, ayant conçu l'idée d'imposer à la France une ère nouvelle, décréta, le 5 octobre 1793, que le 22 septembre 1792, jour de la proclamation de la République française, serait le point de départ de cette ère. Par un autre décret, en date du 24 novembre de la même année, chaque année du nouveau calendrier devait commencer à minuit, avec le jour où tomberait l'équinoxe vrai d'automne, au méridien de Paris.

Les 3 mois d'automne furent appelés *Vendémiaire*. *Brumaire* et *Frimaire*; ceux d'hiver, *Nivôse*, *Pluviôse* et *Ventôse*; ceux du printemps, ***Germinal***, ***Floréal*** et ***Prairial***; ceux d'été, ***Messidor***, ***Thermidor*** et ***Fructidor***. Chaque mois avait 30 jours. Les douze mois étaient suivis de 5 jours complémentaires dans les années communes et de 6 dans les années sextiles. Ces jours complémentaires, qui tombaient entre le 17 ou 18, et le 22, 23 ou 24 septembre de l'année grégorienne, étaient des fêtes publiques qu'on appelait *Sans-culotides*.

Le mois était divisé en trois décades : chaque jour de la décade avait un nom particulier : *primidi*, *duodi*, *tridi*, *quartidi*, *quintidi*, *sextidi*, *septidi*, *octidi*, *nonidi*, *décadi*. Les noms des saints étaient .

CALENDRIE

AUTOMNE.			HIVER.		
VENDÉMIAIRE. (1er mois.)	BRUMAIRE. (2e mois.)	FRIMAIRE. (3e mois.)	NIVOSE. (4e mois.)	PLUVIOSE. (5e mois.)	VENTOSE. (6e mois.)
1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :
P 1 Raisin.	P 1 Pomme.	P 1 Raiponce.	P 1 Tourbe.	P 1 Lauréole.	P 1 Tussilage.
D 2 Safran.	D 2 Céleri.	D 2 Turneps.	D 2 Houille.	D 2 Mousse.	D 2 Cornouill
T 3 Châtaigne.	T 3 Poire.	T 3 Chicorée.	T 3 Bitume.	T 3 Fragon.	T 3 Viollier.
Q 4 Colchique.	Q 4 Betterave.	Q 4 Nèfle.	Q 4 Soufre.	Q 4 Perce-neige.	Q 4 Troêne.
Q 5 *Cheval.*	Q 5 *Oie.*	Q 5 *Cochon.*	Q 5 *Chien.*	Q 5 *Taureau.*	Q 5 *Bouc.*
S 6 Balsamine.	S 6 Héliotrope.	S 6 Mâche.	S 6 Lave.	S 6 Laurier-thym	S 6 Asaret.
S 7 Carotte.	S 7 Figue.	S 7 Choufleur.	S 7 Terre végétale	S 7 Amadouvier.	S 7 Alaterne.
O 8 Amaranthe.	O 8 Scorsonère.	O 8 Miel.	O 8 Fumier.	O 8 Mézéréon.	O 8 Violette.
N 9 Panais.	N 9 Alisier.	N 9 Genièvre.	N 9 Salpêtre.	N 9 Peuplier.	N 9 Marceau.
D 10 *Cuve.*	D 10 *Charrue.*	D 10 *Pioche.*	D 10 *Fléau.*	D 10 *Coignier.*	D 10 *Bêche.*
2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :
P 11 Pom. de terre.	P 11 Salsifis.	P 11 Cire.	P 11 Granit.	P 11 Ellébore.	P 11 Narcisse.
D 12 Immortelle.	D 12 Mâcre.	D 12 Raifort.	D 12 Argile.	D 12 Brocoli.	D 12 Orme.
T 13 Potiron.	T 13 Topinambour.	T 13 Cèdre.	T 13 Ardoise.	T 13 Laurier.	T 13 Fumeterr
Q 14 Réséda.	Q 14 Endive.	Q 14 Sapin.	Q 14 Grès.	Q 14 Avelinier.	Q 14 Vélard.
Q 15 *Ane.*	Q 15 *Dindon.*	Q 15 *Chevreuil.*	Q 15 *Lapin.*	Q 15 *Vache.*	Q 15 *Chèvre.*
S 16 Belle de nuit.	S 16 Chervi.	S 16 Ajonc.	S 16 Silex.	S 16 Buis.	S 16 Épinards.
S 17 Citrouille.	S 17 Cresson.	S 17 Cyprès.	S 17 Marne.	S 17 Lichen.	S 17 Doronic.
O 18 Sarrasin.	O 18 Dentelaire.	O 18 Lierre.	O 18 Pierre à chaux	O 18 If.	O 18 Mouron.
N 19 Tournesol.	N 19 Grenade.	N 19 Sabine.	N 19 Marbre.	N 19 Pulmonaire.	N 19 Cerfeuil.
D 20 *Pressoir.*	D 20 *Herse.*	D 20 *Hoyau.*	D 20 *Van.*	D 20 *Serpette.*	D 20 *Cordeau.*
3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :
P 21 Chanvre.	P 21 Bacchante.	P 21 Érable-sucre.	P 21 Pierre à plâtre	P 21 Thlaspi.	P 21 Mandrag
D 22 Pêche.	D 22 Azerole.	D 22 Bruyère.	D 22 Sel.	D 22 Thimelé.	D 22 Persil.
T 23 Navet.	T 23 Garance.	T 23 Roseau.	T 23 Fer.	T 23 Chiendent.	T 23 Cochleari
Q 24 Amaryllis.	Q 24 Orange.	Q 24 Oseille.	Q 24 Cuivre.	Q 24 Trainasse.	Q 24 Pâqueret
Q 25 *Bœuf.*	Q 25 *Faisan.*	Q 25 *Grillon.*	Q 25 *Chat.*	Q 25 *Lièvre.*	Q 25 *Thon.*
S 26 Aubergine.	S 26 Pistache.	S 26 Pignon.	S 26 Étain.	S 26 Guède.	S 26 Pissenlit.
S 27 Piment.	S 27 Macjone.	S 27 Liége.	S 27 Plomb.	S 27 Noisetier.	S 27 Sylvie.
O 28 Tomate.	O 28 Coing.	O 28 Truffe.	O 28 Zinc.	O 28 Ciclamen.	O 28 Capillaire
N 29 Orge.	N 29 Cormier.	N 29 Olive.	N 29 Mercure.	N 29 Chélidoine.	N 29 Frêne.
D 30 *Tonneau.*	D 30 *Rouleau.*	D 30 *Pelle.*	D 30 *Crible.*	D 30 *Traîneau.*	D 30 *Plantoir.*

remplacés par ceux de fruits, de racines, d'instruments, etc. Chaque décadi était une fête nationale ; le 6e jour complémentaire intercalé tous les quatre ans était nommé jour de la République : le cycle de 4 ans devait former une Franciade. Mais ce cycle n'était pas bien déterminé d'avance. Comme l'intercalation, en effet, ne se faisait pas à des années déterminées, mais qu'elle dépendait du cours vrai et inégal du soleil, puisque, selon que minuit de l'équinoxe tombait entre le 21 et le 22, ou entre le 22 et le 23, ou entre le 23 et le 24 septembre, l'année commençait le 22, le 23 ou le 24 septembre, ce cycle n'était pas toujours de 4 années.

Le calendrier républicain a été officiellement en usage pendant 13 ans environ; mais depuis longtemps déjà il était tombé en désuétude, lorsqu'il fut aboli par un décret en date du 22 fructidor an XIII. Le même décret rétablit le calendrier grégorien à partir du 1er janv. 1806 (11 nivôse an XIV).

Nous donnons ci-après un *Calendrier républicain* et une table de concordance des calendriers grégorien et républicain.

Dans le calendrier républicain, les lettres P, D, T, etc., placées en face des nombres ordinaux, 1, 2, 3, etc., qui indiquent la suite des jours du mois, sont pour *Primidi, Duodi, Tridi,* etc.

RÉPUBLICAIN.

PRINTEMPS.			ÉTÉ.		
GERMINAL. (7e mois.)	FLORÉAL. (8e mois.)	PRAIRIAL. (9e mois.)	MESSIDOR. (10e mois.)	THERMIDOR. (11e mois.)	FRUCTIDOR. (12e mois.)
1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :	1re DÉCADE :
1 Primevère.	P 1 Rose.	P 1 Luzerne.	P 1 Seigle.	P 1 Épeautre.	P 1 Prune.
2 Platane.	D 2 Chêne.	D 2 Hémérocale.	D 2 Avoine.	D 2 Bouill. blanc.	D 2 Millet.
3 Asperge.	T 3 Fougère.	T 3 Trèfle.	T 3 Oignon.	T 3 Melon.	T 3 Lycoperde.
4 Tulipe.	Q 4 Aubépine.	Q 4 Angélique.	Q 4 Véronique.	Q 4 Ivraie.	Q 4 Escourgeon.
5 *Poule.*	Q 5 *Rossignol.*	Q 5 *Canard.*	Q 5 *Mulet.*	Q 5 *Bélier.*	Q 5 *Saumon.*
6 Blette.	S 6 Ancolie.	S 6 Mélisse.	S 6 Romarin.	S 6 Prêle.	S 6 Tubéreuse.
7 Bouleau.	S 7 Muguet.	S 7 Fromental.	S 7 Concombre.	S 7 Armoise.	S 7 Sucrion.
8 Jonquille.	O 8 Champignon.	O 8 Martagon.	O 8 Échalottes.	O 8 Carthame.	O 8 Apocyn.
9 Aulne.	N 9 Hyacinthe.	N 9 Serpolet.	N 9 Absinthe.	N 9 Mures.	N 9 Réglisse.
10 *Couvoir.*	D 10 *Rateau.*	D 10 *Faux.*	D 10 *Faucille.*	D 10 *Arrosoir.*	D 10 *Échelle.*
2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :	2e DÉCADE :
11 Pervenche.	P 11 Rhubarbe.	P 11 Fraise.	P 11 Coriandre.	P 11 Panis.	P 11 Pastèque.
12 Charme.	D 12 Sainfoin.	D 12 Bétoine.	D 12 Artichaut.	D 12 Salicor.	D 12 Fenouil.
13 Morille.	T 13 Bâton d'or.	T 13 Pois.	T 13 Giroflée.	T 13 Abricot.	T 13 Épinevinette.
14 Hêtre.	Q 14 Chamerisier.	Q 14 Acacia.	Q 14 Lavande.	Q 14 Basilic.	Q 14 Noix.
15 *Abeille.*	Q 15 *Ver à soie.*	Q 15 *Caille.*	Q 15 *Chamois.*	Q 15 *Brebis.*	Q 15 *Truite.*
16 Laitue.	S 16 Consoude.	S 16 Œillet.	S 16 Tabac.	S 16 Guimauve.	S 16 Citron.
17 Mélèze.	S 17 Pimprenelle.	S 17 Sureau.	S 17 Groseille.	S 17 Lin.	S 17 Cardière.
18 Ciguë.	O 18 Corbeille d'or	O 18 Pavot.	O 18 Gesse.	O 18 Amande.	O 18 Nerprun.
19 Radis.	N 19 Arroche.	N 19 Tilleul.	N 19 Cerise.	N 19 Gentiane.	N 19 Tagette.
20 *Ruche.*	D 20 *Sarcloir.*	D 20 *Fourche.*	D 20 *Parc.*	D 20 *Écluse.*	D 20 *Hotte.*
3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :	3e DÉCADE :
21 Gainier.	P 21 Statice.	P 21 Barbeau.	P 21 Menthe.	P 21 Carline.	P 21 Églantier.
22 Romaine.	D 22 Fritillaire.	D 22 Camomille.	D 22 Cumin.	D 22 Câprier.	D 22 Noisette.
23 Marronnier.	T 23 Bourrache.	T 23 Chèvrefeuille.	T 23 Haricot.	T 23 Lentille.	T 23 Houblon.
24 Roquette.	Q 24 Valériane.	Q 24 Caillelait.	Q 24 Orcanète.	Q 24 Aunée.	Q 24 Sorgho.
25 *Pigeon.*	Q 25 *Carpe.*	Q 25 *Tanche.*	Q 25 *Pintade.*	Q 25 *Loutre.*	Q 25 *Écrevisse.*
26 Anémone.	S 26 Fusain.	S 26 Jasmin.	S 26 Sauge.	S 26 Myrte.	S 26 Bigarade.
27 Lilas.	S 27 Civette.	S 27 Verveine.	S 27 Ail.	S 27 Colza.	S 27 Verge d'or.
28 Pensée.	O 28 Buglose.	O 28 Thym.	O 28 Vesce.	O 28 Lupin.	O 28 Maïs.
29 Myrtil.	N 29 Sénevé.	N 29 Pivoine.	N 29 Blé.	N 29 Coton.	N 29 Marron.
30 *Greffoir.*	D 30 *Houlette.*	D 30 *Chariot.*	D 30 *Chalémie.*	D 30 *Moulin.*	D 30 *Panier.*
					Fêtes sans-culotides
					P 1 De la Vertu.
					D 2 Du Génie.
					T 3 Du Travail.
					Q 4 De l'Opinion.
					Q 5 Des Récompes.

TABLE DE CONCORDANCE DES CALENDRIERS

MOIS	AN I 1792-1793.	AN II 1793-1794.	AN III 1794-1795.	AN IV 1795-1796.	AN V 1796-1797.	AN VI 1797-1798.
1 Vendémiaire..........	22 sept. 1792	22 sept. 1793	22 sept. 1794	23 sept. 1795	22 sept. 1796	22 sept. 1797
15 —	6 oct. id.	6 oct. id.	5 oct. id.	7 oct. id.	6 oct. id.	6 oct. id.
1 Brumaire	22 oct. id	22 oct. id.	22 oct. id.	23 oct. id.	22 oct. id.	22 oct. id.
15 —	5 nov. id.	5 nov. id.	5 nov. id.	6 nov. id.	5 nov. id.	5 nov. id.
1 Frimaire.............	21 nov. id.	21 nov. id.	21 nov. id.	22 nov. id.	21 nov. id.	21 nov. id.
15 —	5 déc. id.	5 déc. id.	5 déc. id.	6 déc. id.	5 déc. id.	5 déc. id.
1 Nivôse...............	21 déc. id.	21 déc. id.	21 déc. id.	22 déc. id.	21 déc. id.	21 déc. id.
15 —	4 janv. 1793	5 janv. 1794	4 janv. 1795	5 janv. 1796	4 janv. 1797	4 janv. 1798
1 Pluviôse.............	20 janv. id.	20 janv. id.	20 janv. id.	21 janv. id.	20 janv. id.	20 janv. id.
15 —	3 févr. id.	4 févr. id.	3 févr. id.	4 févr. id.	3 févr. id.	3 févr. id.
1 Ventôse..............	19 févr. id.	19 févr. id.	19 févr. id.	20 févr. id.	19 févr. id.	19 févr. id.
15 —	5 mars id.	5 mars id.	5 mars id.	5 mars id.	5 mars id.	5 mars id.
1 Germinal.............	21 mars id.	21 mars id.	21 mars id.	21 mars id.	21 mars id.	21 mars id.
15 —	4 avril id.	4 avril id.	4 avril id.	4 avril id.	4 avril id.	4 avril id.
1 Floréal...............	20 avril id.	20 avril id.	20 avril id.	20 avril id.	20 avril id.	20 avril id.
15 —	4 mai id.	3 mai id.	4 mai id.	4 mai id.	4 mai id.	4 mai id.
1 Prairial..............	20 mai id.	20 mai id.	20 mai id.	20 mai id.	20 mai id.	20 mai id.
15 —	3 juin id.	3 juin id.	3 juin id.	3 juin id.	3 juin id.	3 juin id.
1 Messidor............	19 juin id.	19 juin id.	19 juin id.	19 juin id.	19 juin id.	19 juin id.
15 —	3 juillet id.	3 juillet id.	3 juillet id.	3 juillet id.	3 juillet id.	3 juillet id.
1 Thermidor.......... .	19 juillet id.	19 juillet id.	19 juillet id.	19 juillet id.	19 juillet id.	19 juillet id.
15 —	2 août id.	3 août id.	2 août id.	2 août id.	2 août id.	2 août id.
1 Fructidor............	18 août id.	18 août id.	18 août id.	18 août id.	18 août id.	18 août id.
15 —	1 sept. id.	3 sept. id.	1 sept. id.	1 sept. id.	1 sept. id.	1 sept. id.
5e jour complémentaire...	21 sept. id.	21 sept. id.	22 sept. id.	21 sept. id.	21 sept. id.	21 sept. id.

GRÉGORIEN ET RÉPUBLICAIN.

AN VII 1798-1799.	AN VIII 1799-1800.	AN IX 1800-1801.	AN X 1801-1802.	AN XI 1802-1803.	AN XII 1803-1804.	AN XIII 1804-1805.	AN XIV 1805.
22 sept. 1798	23 sept. 1799	23 sept. 1800	23 sept. 1801	23 sept. 1802	24 sept. 1803	23 sept. 1804	23 sept. 180
6 oct. id.	7 oct. id.	7 oct. id.	7 oct. id.	7 oct. id.	8 oct. id.	7 oct. id.	7 oct. id.
22 oct. id.	23 oct. id.	23 oct. id.	23 oct. id.	23 oct. id.	24 oct. id.	23 oct. id.	23 oct. id.
5 nov. id.	6 nov. id.	6 nov. id.	6 nov. id.	6 nov. id.	7 nov. id.	6 nov. id.	6 nov. id.
21 nov. id.	22 nov. id.	22 nov. id.	22 nov. id.	22 nov. id.	23 nov. id.	22 nov. id.	22 nov. id.
5 déc. id.	6 déc. id.	6 déc. id.	5 déc. id.	6 déc. id.	7 déc. id.	6 déc. id.	6 déc. id.
21 déc. id.	22 déc. id.	22 déc. id.	21 déc. id.	22 déc. id.	23 déc. id.	22 déc. id.	22 déc. id.
4 janv. 1799	5 janv. 1800	5 janv. 1801	5 janv. 1802	5 janv. 1803	6 janv. 1804	5 janv. 1805	
20 janv. id.	21 janv. id.	21 janv. id.	21 janv. id.	21 janv. id.	22 janv. id.	21 janv. id.	
3 févr. id.	4 févr. id.	4 févr. id.	4 févr. id.	4 févr. id.	5 févr. id.	4 févr. id.	
19 févr. id.	20 févr. id.	20 févr. id.	20 févr. id.	20 févr. id.	21 févr. id.	20 févr. id.	
5 mars id.	6 mars id.	6 mars id.	6 mars id.	6 mars id.	6 mars id.	6 mars id.	
21 mars id.	22 mars id.	22 mars id.	22 mars id.	22 mars id.	22 mars id.	22 mars id.	
4 avril id.	5 avril id.	5 avril id.	5 avril id.	5 avril id.	5 avril id.	5 avril id.	
20 avril id.	21 avril id.	21 avril id.	21 avril id.	21 avril id.	21 avril id.	21 avril id.	
4 mai id.	5 mai id.	5 mai id.	5 mai id.	5 mai id.	5 mai id.	5 mai id.	
20 mai id.	21 mai id.	21 mai id.	21 mai id.	21 mai id.	21 mai id.	21 mai id.	
3 juin id.	4 juin id.	4 juin id.	4 juin id.	4 juin id.	4 juin id.	4 juin id.	
19 juin id.	20 juin id.	20 juin id.	20 juin id.	20 juin id.	20 juin id.	20 juin id.	
3 juil. id.	4 juil. id.	4 juil. id.	4 juil. id.	4 juil. id.	4 juil. id.	4 juil. id.	
19 juil. id.	20 juil. id.	20 juil. id.	20 juil. id.	20 juil. id.	20 juil. id.	20 juil. id.	
2 août id.	3 août id.	3 août id.	3 août id.	3 août id.	3 août id.	3 août id.	
18 août id.	19 août id.	19 août id.	19 août id.	19 août id.	19 août id.	19 août id.	
1 sept. id.	2 sept. id.	2 sept. id.	2 sept. id.	2 sept. id.	2 sept. id.	2 sept. id.	
22 sept. id.	22 sept. id.	22 sept. id.	22 sept. id.	23 sept. id.	22 sept. id.	22 sept. id.	

CALENDRIER MUSULMAN.

Le calendrier musulman est réglé sur les mouvements de la lune, et n'a aucun égard aux saisons. L'année est divisée en 12 mois, dont chacun commence à la nouvelle lune; ainsi, ces mois sont composés de 30 et de 29 jours alternativement. Et comm la lunaison a un peu plus de 29 jours et demi, on évite les anticipations de l'année lunaire en ajoutant parfois un jour au dernier mois, qui en a alors 30, au lieu de 29. Ainsi, l'année civile musulmane a 354, et parfois 355 jours, et le jour qui la commence parcourt l'année solaire, en rétrogradant de 10 à 11 jours selon qu'elle est ou n'est pas intercalaire, et de 12 jours dans nos années bissextiles. Ces années de 355 jours sont appelées *Kébices :* elles sont dans une période de 30 ans, les 2e, 5e, 7e, 10e, 13e, 16e, 18e, 21e, 24e, 26e, 29e. 11 jours sont ainsi intercalés dans ce cycle, et les 30 ans comprennent 10 631 jours. Comme la lunaison de 29 j. 5 305 886, répétée 12 fois, donne 354 j., 3 670 629 pour l'année lunaire, en multipliant par 30, on trouve pour le cycle trentenaire 10 631 j., 011 886 : l'erreur n'est donc, en 30 ans, que de 17′7″, et il faut 2524 années musulmanes pour trouver un jour entier d'erreur.

Nous ferons observer que tous ces calculs ne sont guère connus que des savants ou des faiseurs d'almanachs; on ne s'y conforme jamais dans la pratique. On se règle, pour commencer l'année, sur l'observation directe de la lune, et le 1er jour du mois est celui où, pour la première fois, on a vu le croissant lunaire. Il résulte de cet usage de grandes variations dans la longueur respective des mois, et même des erreurs sur la véritable époque de leur commencement, puisque la justesse des observations est subordonnée à la disposition des localités ou à des circonstances accidentelles, un nuage ou une éminence pouvant empêcher d'apercevoir l'astre et retarder ainsi d'un jour le commencement du mois. Il en résulte aussi que le calcul diffère souvent d'une ville à l'autre d'un jour ou deux, et même quelquefois de trois. Toutes les fois donc que dans l'énoncé d'une date arabe, on n'indique pas le jour de la semaine, il est impossible d'en donner avec certitude l'énoncé correspondant dans le calendrier julien ou le calendrier grégorien, les tables dressées pour cet objet étant toutes construites d'après les combinaisons des astronomes, qui ne peuvent jamais donner que des approximations.

Voici les noms des mois arabes et ceux des jours de la semaine :

1.	Muharrem	30 jours.
2.	Ssafar	29
3.	Raby-el-aouel	30
4.	Raby-el-thany	29
5.	Djemasi-el-aouel	30
6.	Djemasi-el-thany	29
7.	Redjeb	30
8.	Châban	29
9.	Ramadan	30
10.	Chaoual	29
11.	Zoulkadeh	30
12.	Zoulhedghé	29 ou 30

Dimanche	Youm-el-ahad.
Lundi	Youm-el-thany.
Mardi	Youm-el-thaleth.
Mercredi	Youm-el-arbaa.
Jeudi	Youm-el-khamis.
Vendredi	Youm-el-jouma.
Samedi	Youm-el-sebt.

C'est le vendredi qui est le jour férié, comme chez nous le dimanche, et chez les Juifs le samedi ou Sabbat. C'est le lundi qu'on célèbre les mariages.

Dans le mois Ramadan, il n'est permis de manger que la nuit : le *petit Beiram,* célébré les 1, 2 et 3 Chaoual, est une fête qui met fin au jeûne. Le 10 Zoulhedgué est le *grand Beiram,* ou fête des sacrifices et des victimes; c'est la pâque mahométane.

CALENDRIER PERPÉTUEL.

Les tableaux qui suivent renferment tous les éléments nécessaires pour construire immédiatement et sans le secours de la plume le calendrier d'une année donnée, soit avant, soit après la réforme grégorienne, ce qui est d'une grande utilité pour arriver à déterminer ou à vérifier certaines indications chronologiques fournies d'une manière obscure ou incomplète par les chartes ou les historiens. On lit, par exemple, dans un ouvrage historique assez estimé qu'Agnès Sorel est morte le jeudi 9 février 1449; ce qui est impossible, puisque l'on voit par notre calendrier Julien perpétuel que février commençait cette année par un samedi et que, par conséquent, le 9 était un dimanche.

CALENDRIER JULIEN PERPÉTUEL.

Le calendrier julien, comme l'on sait, est celui qui fut en usage chez tous les peuples chrétiens, depuis Jules César jusqu'à la réforme grégorienne de 1582. Notre calendrier perpétuel se compose de 3 tables. La 1re comprend les 12 mois avec la série des 365 jours de l'année, plus la suite des 7 lettres dominicales, en commençant par A. On a réuni ensemble les mois commençant par le même jour, en supposant que le 1er janvier soit un dimanche. La 2e indique le jour initial et la lettre dominicale de chacune des 28 années de chaque cycle solaire, rangées dans leur ordre naturel. La 3e renferme la série des premières années de chaque cycle solaire, qui ont pour lettre dominicale GF et pour 1er janvier Lundi. Voici maintenant comment on doit grouper tous ces éléments pour arriver à construire le calendrier d'une année donnée avant 1582. Par la table III, on connaît le rang qu'occupe l'année proposée dans le cycle solaire. Par la table II, on connaît immédiatement la lettre dominicale de cette année; enfin par la table I, une fois la lettre dominicale obtenue, on a sous les yeux le calendrier tout entier de cette année.

Exemple I. Soit à trouver le jour initial de l'année 1453. La table III montre que 1453 tombe entre 1448 et 1476. On retranche 1448 de 1453, il reste 5. Dans le cycle, le rang de 1448 est I, donc le rang de 1453 sera 1 + 5 ou 6. La table II indique que la 6e année d'un cycle solaire a pour lettre dominicale G. La table I indique qu'à la lettre G le 1er janvier correspond à un Lundi.

Exemple II. On veut déterminer à quel jour de la semaine répond le 19 février 1512 (Prise de Brescia par Gaston de Foix). La table III montre que 1512 tombe entre 1504 et 1532. On retranche 1504 de 1512, il reste 8. L'année 1504 est la 1re d'un cycle, donc l'année 1512 a pour rang 8 + 1 ou 9. La table II indique que la neuvième année d'un cycle solaire a pour lettre dominicale DC. Dans une année bissextile, on emploie la 1re lettre pour janvier et février. La table I indique qu'à la lettre dominicale D le 19 février correspond à un jeudi.

Si l'on voulait savoir à quel jour répond le 11 avril de la même année (bataille de Ravenne), on n'aurait qu'à chercher dans la table I, à la 3e lettre dominicale C, et l'on verrait que le 11 avril répondait cette année à un dimanche.

TABLE I.

CALENDRIER JULIEN PERPÉTUEL.

JANVIER (31). OCTOBRE (31).	FÉVRIER (28 OU 29). MARS (31). NOVEMBRE (30).	LETTRES DOMINICALES. A	B	C	D	E	F	G	AVRIL (30).	MAI (31).
1 8 15 22 29	5 12 19 26	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	2 9 16 23 30	7 14 21 28
2 9 16 23 30	6 13 20 27	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	3 10 17 24 31	1 8 15 22 29
3 10 17 24 31	7 14 21 28	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	4 11 18 25	2 9 16 23 30
4 11 18 25	1 8 15 22 29	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	5 12 19 26	3 10 17 24 31
5 12 19 26	2 9 16 23 30	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	6 13 20 27	4 11 18 25
6 13 20 27	3 10 17 24 31	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	7 14 21 28	5 12 19 26
7 14 21 28	4 11 18 25	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	1 8 15 22 29	6 13 20 27

JUIN (30).	JUILLET (31).	A	B	C	D	E	F	G	AOUT (31).	SEPTEMBRE (30). DÉCEMBRE (31).
4 11 18 25	2 9 16 23 30	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	6 13 20 27	3 10 17 24 31
5 12 19 26	3 10 17 24 31	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	7 14 21 28	4 11 18 25
6 13 20 27	4 11 18 25	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	1 8 15 22 29	5 12 19 26
7 14 21 28	5 12 19 26	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	2 9 16 23 30	6 13 20 27
1 8 15 22 29	6 13 20 27	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	Vendredi.	3 10 17 24 31	7 14 21 28
2 9 16 23 30	7 14 21 28	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	Samedi.	4 11 18 25	1 8 15 22 29
3 10 17 24 31	1 8 15 22 29	Samedi.	Vendredi.	Jeudi.	Mercredi.	Mardi.	Lundi.	Dimanche.	5 12 19 26	2 9 16 23 30

TABLE II. **Correspondance des années Juliennes avec la 1re année de chaque Cycle solaire de 28 années.**

Rangs des années dans le Cycle.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	1
1er janvier....................	L.	Merc.	J.	V.	S.	L.	Mar.	Mer.	J.	S.	D.	L.	Mar.	J.	V.	S.	D.	Mar.	Mer.	J.	V.	D.	L.	Mar.	Mer.	V.	S.	D.	L.
Lettres dominicales...........	G,F	E	D	C	B,A	G	F	E	D,C	B	A	G	F,E	D	C	B	A,G	F	E	D	C,B	A	G	F	E,D	C	B	A	G,F

TABLE III. **Premières années de chaque Cycle solaire, ayant pour lettre dominicale GF, et pour 1er janvier Lundi.**

20	48	76	104	132	160	188	216	244	272	300	328	356	384	412	440	468	496	524	552	580	608	636	664	692
720	748	776	804	832	860	888	916	944	972	1000	1028	1056	1084	1112	1140	1168	1196	1224	1252	1280	1308	1336	1364	1392
1420	1448	1476	1504	1532	1560	1588	1616	1644	1672	1700	1728	1756	1784	1812	1840	1868	1896	1924	1952	1980	2008	2036	2064	2092

Et ainsi de suite, en ajoutant 1 fois, 2 fois, 3 fois, etc., 700 ans aux nombres de la première ligne horizontale.

CALENDRIER GRÉGORIEN PERPÉTUEL.

L'usage du calendrier grégorien perpétuel que nous donnons ici est des plus simples. Si on veut connaître, par exemple, par quel jour a commencé l'année 1864, on cherchera dans la 1re ligne horizontale l'année du siècle, soit 1800; puis on prendra dans la 7e colonne verticale le nombre 64;

CALENDRIER GRÉGORIEN

BISSEXTILES.	1600, 2000, 2400, 2800, etc.										1700, 2100, 2500, 2900, etc.										JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.
B	00	»	28	»	»	56	»	»	84	»	»	»	24	»	»	52	»	»	80	»	S	M	Me	S	L	J
	01.07	18	29	35	46	57	63	74	85	91	03	14	25	31	42	53.59	»	70	81.87	98	L	J	J	D	M	V
	02	13.19	»	30	41.47	58	69	75	86	97	09	15	26	37	43	54	65	71	82	93.99	M	V	V	L	Me	S
	03	14	25	31	42	53.59	»	70	81.87	98	»	10	21.27	38	49	55	66	77	83	94	Me	S	S	M	J	D
B	04	»	»	32	»	»	60	»	88	»	»	»	28	»	»	56	»	»	84	»	J	D	L	J	S	M
	05	11	22	33.39	»	50	61.67	78	89	95	01.07	18	29	35	46	57	63	74	85	91	S	M	M	V	D	Me
	06	17	23	34	45	51	62	73.79	»	90	02	13.19	»	30	41.47	58	69	75	86	97	D	Me	Me	S	L	J
B	08	»	»	36	»	»	64	»	»	92	04	»	»	32	»	»	60	»	88	»	M	S	S	M	J	D
	09	15	26	37	43	54	65	71	82	93.99	05	11	22	33.39	»	50	61.67	78	89	95	J	D	D	Me	V	L
	»	10	21.27	38	49	55	66	77	83	94	00.06	17	23	34	45	51	62	73.79	»	90	V	L	L	J	S	M
B	»	12	»	»	40	»	68	»	»	96	08	»	»	36	»	»	64	»	»	92	D	Me	J	D	M	V
B	»	16	»	»	44	»	»	72	»	»	»	12	»	»	40	»	68	»	»	96	V	L	M	V	D	Me
B	»	»	20	»	48	»	»	76	»	»	»	16	»	»	44	»	»	72	»	»	Me	S	D	Me	V	L
B	»	»	24	»	»	52	»	»	80	»	»	»	»	»	48	»	»	76	»	»	L	J	V	L	Me	S

N'ayant pu faire entrer les dix-huit premières années du Calendrier Grégorien réformé dans ce Tableau, dont la symétrie aurait été ainsi dérangée, nous les donnons ici avec l'indication du jour

Années	1583	1584	1585	1586	1587	1588	1589	1590
1er Janvier	Samedi.	Dimanche.	Mardi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Dimanche.	Lundi.

FÊTE DE PAQUES.

La Pâque est la plus grande des fêtes chrétiennes, et c'est d'elle que dépendent toutes les autres *fêtes mobiles*, ainsi appelées, parce qu'elles n'ont point de jour fixe dans l'année. Les conditions de la fête de Pâques, d'après le concile de Nicée, sont : 1° de la célébrer le 14e jour de la lune pascale, *post, non per;* 2° que ce 14e jour vienne le jour même ou après le jour de l'équinoxe fixé pour toujours au 21 mars ; 3° que ce soit un jour de dimanche.

La Pâque des Chrétiens doit être un dimanche, parce que Jésus-Christ ressuscita en ce jour, le lendemain du sabbat, et le premier de la semaine, qui est aussi le jour où commença la création du monde. La Pâque doit être célébrée le plus tôt qu'il se peut, après le 14 de la lune de mars, c.-à-d. après la pleine lune la plus proche de l'équinoxe du printemps, pour observer l'institution originaire de la Pâque qui la fixait à ce 14e jour. On voit, en effet, au chapitre XIII du Lévitique, que Dieu ordonna aux Juifs de célébrer la Pâque ou le passage par la mer Rouge le premier mois, et le soir du 14e jour. Or, l'année des Juifs était lunaire *embolismique* ou *intercalaire*, et tellement réglée qu'on nommait le premier mois celui dont le 14e jour, c.-à-d. la pleine lune, tombait au jour de l'équinoxe ou immédiatement après. L'Église, ne voulant pas s'éloigner de cette règle, décida dans le concile de Nicée, en 325, que la Pâque serait célébrée, non le 14e jour ou celui de la pleine lune, mais le dimanche d'après, si ce 14e jour arrive le 21 mars ou après le 21 ; en sorte que, tout en restant fidèles à la tradition, les chrétiens ne peuvent pas se rencontrer avec les Juifs pour le jour de la célébration de la Pâque. Remarquons aussi que, d'après la réforme grégorienne, une pleine lune qui tomberait entre un samedi et un dimanche et même après minuit serait attribuée au samedi; si cette pleine lune était la première après l'équinoxe, la Pâque se ferait le dimanche.

Nous devons dire que ces prescriptions du concile de Nicée ne furent pas acceptées par toutes les Eglises. Les Églises d'Irlande, d'Écosse et de Bretagne, par exemple, n'entretenaient encore au 7e siècle que peu de relations avec la Cour de Rome et avaient leur discipline particulière. Elles célébraient la Pâque le 14e jour de la lune de mars, quand même ce jour n'était pas un dimanche, de sorte qu'elles pouvaient se rencontrer avec les Juifs. On désignait sous le nom de *quartodécimans* ceux qui se conformaient à cet usage. Vers l'an 602, les évêques des environs du monastère de Luxeuil, que venait de fonder l'Irlandais Colomban, assemblés en concile, voulurent forcer ce dernier à célébrer la Pâque le dimanche après le 14 de la lune de mars, au lieu qu'il la célébrait le 14 même, suivant la coutume de son pays. Il leur adressa plusieurs lettres, et, mécontent de leur réponse, il en appela au pape. On ignore ce que Rome décida; mais jusqu'à la fin de sa vie, Colomban resta fidèle à l'usage de célébrer la Pâque le 14 de la lune.

En 1774, le ministre du roi de Prusse demanda aussi à la diète de Ratisbonne que les protestants célébrassent leur pâque le même jour que les catholiques romains, à cause des troubles qui seraient survenus, si cette fête s'était rencontrée avec le jour des azymes des Juifs. La diète, frappée de cette

le jour indiqué sur la même ligne dans la colonne du mois de Janvier est le jour initial de cette année, soit vendredi.

Ce Calendrier grégorien est réellement perpétuel, car l'on peut en étendre indéfiniment l'usage dans la suite des siècles, en ajoutant une fois, deux fois, etc., 400 ans à chacune des années séculaires 2800, 2900, 3000 et 3100.

PERPÉTUEL.

JUILLTE.	AOUT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.	1800, 2200, 2600, 3000, etc.										1900, 2300, 2700, 3100, etc.									
S	M	V	D	Me	V	»	»	20	»	48	»	»	76	»	»	»	16	»	»	44	»	»	72	»	»
D	Me	S	L	J	S	»	10	21.27	38	49	55	66	77	83	94	00,06	17	23	34	45	51	62	73.79	»	90
L	J	D	M	V	D	05	11	22	33.39	»	50	61.67	78	89	95	01.07	18	29	35	46	57	63	74	85	91
M	V	L	Me	S	L	00.06	17	23	34	45	51	62	73.79	»	90	02	13.19	»	30	41.47	58	69	75	86	97
J	D	Me	V	L	Me	»	»	24	»	»	52	»	»	80	»	»	»	20	»	48	»	»	76	»	»
V	L	J	S	M	J	03	14	25	31	42	53.59	»	70	81.87	98	»	10	21.27	38	49	55	66	77	83	94
S	M	V	D	Me	V	09	15	26	37	43	54	65	71	82	93.99	05	11	22	33.39	»	50	61.67	78	89	95
M	V	L	Me	S	L	»	»	28	»	»	56	»	»	84	»	»	»	24	»	»	52	»	»	80	»
Me	S	M	J	D	M	01.07	18	29	35	46	57	63	74	85	91	03	14	25	31	42	53.59	»	70	81.87	98
J	D	Me	V	L	Me	02	13.19	»	30	41.47	58	69	75	86	97	09	15	26	37	43	54	65	71	82	93,99
D	Me	S	L	J	S	04	»	»	32	»	»	60	»	88	»	»	»	28	»	»	56	»	»	84	»
V	L	J	S	M	J	08	»	»	36	»	»	64	»	»	92	04	»	»	32	»	»	60	»	88	»
Me	S	M	J	D	M	»	12	»	»	40	»	68	»	»	96	08	»	»	36	»	»	64	»	»	92
L	J	D	M	V	D	»	16	»	»	44	»	»	72	»	»	»	12	»	»	40	»	68	»	»	96

répondant au 1er janvier de chacune d'elles. A l'aide de la Table I du Calendrier Julien perpétuel, on trouvera tous les jours des divers mois de ces dix-huit années.

1591	1592	1593	1594	1595	1596	1597	1598	1599	1600
Mardi.	Mercredi.	Vendredi.	Samedi.	Dimanche.	Lundi.	Mercredi.	Jeudi.	Vendredi.	Samedi.

considération, décida qu'à l'avenir le jour de Pâques serait fixé d'après le calendrier grégorien.

Tous ceux qui se sont occupés des anciennes chartes savent que la fête de Pâques était la seule chose assez bien fixée au moyen âge. Aussi, à partir de Constantin, la détermination de cette fête est-elle le point le plus important de la chronologie de toutes les nations chrétiennes.

D'après ce que nous avons dit précédemment des prescriptions du concile de Nicée, il est facile de comprendre que les limites pascales sont le 22 mars et le 25 avril, parce que si le 14e jour de la lune tombe le 21 mars, jour même de l'équinoxe, et que ce jour soit un samedi, Pâques sera le lendemain dimanche 22 mars; ce qui est arrivé en 1598, 1693, 1761, 1818, et aura lieu en 2285, etc. Si, au contraire, le 14e jour de la lune ne tombe que le 20 mars, la veille de l'équinoxe, cette lune ne peut servir à trouver le jour de Pâques, puisqu'elle est pleine avant l'équinoxe. Il faut alors au 20 mars ajouter la lune d'avril qui est de 29 jours, et on arrive au 18 avril; mais si le 18 avril est un dimanche, Pâques sera le dimanche suivant, par conséquent le 25 avril; ce qui a eu lieu en 1546, 1666 et 1734, et ce qui arrivera encore en 1886, 1943, 2038, 2190.

Il faut donc, pour trouver le jour de Pâques, déterminer à quel quantième du mois de mars ou d'avril sera le dimanche qui suit la pleine lune pascale, ou le 14e jour de la lune. Or, pour cela, il faut connaître le 1er jour de janvier, parce que tous les jours des autres mois de l'année dépendent de ce 1er jour de l'an; il faut ensuite connaître l'épacte ou l'âge de la lune en ce 1er janvier de l'année demandée. Mais ces recherches exigent des calculs assez compliqués; aussi avons-nous pensé qu'il serait agréable à nos lecteurs de trouver ici une table (p. 76) qui leur permettra de déterminer avec la plus grande facilité la place qu'a occupée ou que doit occuper la Pâque dans une année quelconque de l'ère chrétienne.

Pour trouver la fête de Pâques pour une année quelconque de l'ère chrétienne au moyen de cette table, il suffit de connaître l'épacte et la lettre dominicale de l'année donnée. Prenons pour exemple l'année 1684.

1° *Épacte.* On connaît l'épacte d'une année, quand on en connaît le nombre d'or. Il suffit pour cela de consulter le tableau suivant présentant la correspondance entre les nombres d'or et les épactes, où 0 équivaut à l'épacte 30.

Correspondance des nombres d'or et des épactes.

Nombres d'or :	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII	XIX
Épactes :	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18

Cependant comme dans cette table, il n'est tenu compte ni de l'erreur du cycle de 19 ans, qui tend à s'élever à 2 jours par cycle, ni de la correction grégorienne, il en résulte que l'on est obligé de faire

subir à cette table des changements avec les siècles. C'est ce que l'on appelle établir l'équation des épactes. Voici cette équation calculée jusqu'en l'année 2300.

Équation des Épactes.

Depuis le commencement de l'ère vulgaire jusqu'au concile de Nicée (325) : Nombre d'or 1 = Épacte 7
Depuis le concile de Nicée jusqu'à la réformation grégorienne, en 1582.... *id.* = Épacte 8
Depuis 1582 jusqu'en 1700.. *id.* = Epacte 1
Depuis 1700 jusqu'en 1900.. *id.* = Épacte 0
Depuis 1900 jusqu'en 2200.. *id.* = Épacte 29
Depuis 2200 jusqu'en 2300.. *id.* = Épacte 28

Nous avons indiqué plus haut le calcul employé pour trouver le nombre d'or; mais comme il peut arriver que, malgré la simplicité de ce calcul, on commette une erreur, nous avons jugé utile de donner ci-après (p. 77) une table des *Nombres d'or* pour toutes les années de l'ère vulgaire jusqu'en 5699.

Soit à trouver l'épacte de l'année 1684. Je trouve par la table des Nombres d'or que l'année 1684 a pour nombre d'or 13, qui d'après la table de correspondance des nombres d'or et des épactes a pour épacte 12. A ce nombre 12 j'ajoute l'épacte du siècle I, d'après la table de l'équation des épactes, et j'obtiens 13 pour l'épacte vraie de l'année 1684.

2° *Lettre dominicale.* Nous donnons ci-après (p. 78) la table des lettres dominicales depuis 1600 jusqu'en 5699. L'année 1684 étant bissextile, la table des lettres dominicales donne deux lettres : BA. On prendra la seconde qui sert à partir du mois de mars.

Maintenant que nous connaissons l'épacte et la lettre dominicale de l'année 1684, il n'y a plus qu'à chercher dans la Table ci-dessous le quantième correspondant à la fois à l'épacte 13 et à la lettre dominicale A, et l'on trouve qu'en 1684 la fête de Pâques a eu lieu le 2 avril.

Quant aux années antérieures à 1600, on se servira, pour trouver la lettre dominicale d'une année quelconque, des tableaux II et III du Calendrier julien perpétuel.

Table donnant la fête de Pâques pour une année quelconque de l'ère chrétienne.

ÉPACTES.	LETTRES DOMINICALES.						
	D	E	F	G	A	B	C
1	19 avril.	13 avril.	14 avril.	15 avril.	16 avril.	17 avril.	18 avril.
2	12	13	14	15	16	17	18
3	12	13	14	15	16	17	11
4	12	13	14	15	16	10	11
5	12	13	14	15	9	10	11
6	12	13	14	8	9	10	11
7	12	13	7	8	9	10	11
8	12	6	7	8	9	10	11
9	5	6	7	8	9	10	11
10	5	6	7	8	9	10	4
11	5	6	7	8	9	3	4
12	5	6	7	8	2	3	4
13	5	6	7	1	2	3	4
14	5	6	31 mars.	1	2	3	4
15	5	30 mars.	31	1	2	3	4
16	29 mars.	30	31	1	2	3	4
17	29	30	31	1	2	3	28 mars.
18	29	30	31	1	2	27	28
19	29	30	31	1	26 mars.	27 mars.	28
20	29	30	31	1	26	27	28
21	29	30	24	25 mars.	26	27	28
22	29	23	24	25	26	27	28
23	22	23	24	25	26	27	28
24	19 avril.	20 avril.	21 avril.	22 avril.	23 avril.	24 avril.	25 avril.
25	19	20	21	22	23	24	25
26	19	20	21	22	23	24	18
27	19	20	21	22	23	17	18
28	19	20	21	22	16	17	18
29	19	20	21	15	16	17	18
*	19	20	14	15	16	17	18

Table des Nombres d'Or pour toutes les années depuis l'ère vulgaire jusqu'à l'an 5699,

Voici comment on se sert de cette table : On a mis dans le haut 3 rangées de chiffres qui renferment toutes les années séculaires; au-dessous sont les nombres d'or. A la gauche des nombres d'or sont les années des siècles depuis 1 jusqu'à 99. Pour trouver le nombre d'or de 1864, on cherche 1800 dans les années séculaires, et on descend le long de la colonne correspondante des nombres d'or jusqu'à ce qu'on soit arrivé au nombre placé horizontalement vis-à-vis de 64, pris dans les années des siècles; ce nombre, qui est ici 3, est le nombre d'or. Lorsqu'il s'agit seulement d'une année séculaire, le nombre d'or est alors le premier de la colonne. Pour 1800, par exemple, ce nombre est 15.

ANNÉES SÉCULAIRES,						0	100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000	1100	1200	1300	1400	1500	1600	1700	1800
C'EST-A-DIRE						1900	2000	2100	2200	2300	2400	2500	2600	2700	2800	2900	3000	3100	3200	3300	3400	3500	3600	3700
LES DERNIÈRES DES SIÈCLES.						3800	3900	4000	4100	4200	4300	4400	4500	4600	4700	4800	4900	5000	5100	5200	5300	5400	5500	5600
						NOMBRES D'OR.																		
ANNÉES DE CHAQUE SIÈCLE.						1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15
1	20	39	58	77	96	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16
2	21	40	59	78	97	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17
3	22	41	60	79	98	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18
4	23	42	61	80	99	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19
5	24	43	62	81		6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1
6	25	44	63	82		7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2
7	26	45	64	83		8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3
8	27	46	65	84		9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4
9	28	47	66	85		10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5
10	29	48	67	86		11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6
11	30	49	68	87		12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7
12	31	50	69	88		13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8
13	32	51	70	89		14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9
14	33	52	71	90		15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10
15	34	53	72	91		16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11
16	35	54	73	92		17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12
17	36	55	74	93		18	4	9	14	19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13
18	37	56	75	94		19	5	10	15	1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14
19	38	57	76	95		1	6	11	16	2	7	12	17	3	8	13	18	4	9	14	19	5	10	15

Table des lettres dominicales depuis 1600 jusqu'à 5699.

Pour se servir de cette Table, on cherche la partie séculaire de l'année proposée, et on descend ensuite dans la colonne des lettres dominicales qui lui correspond, jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de la partie excédante des années. La lettre ainsi trouvée est la lettre dominicale demandée. Par exemple, pour 1864, on cherche 1800 dans les années séculaires, et on descend ensuite verticalement dans la colonne des lettres situées au-dessous de 1800 jusqu'à CB, en face de 64, pris dans les années de chaque siècle. Nous trouvons ici deux lettres parce que 1864 est bissextile; la première sert pour Janvier et Février, la seconde pour le reste de l'année.

	ANNÉES SÉCULAIRES OU LES DERNIÈRES DES SIÈCLES.			
	1700 2100 2500 2900 3300 3700 4100 4500 4900 5300	1800 2200 2600 3000 3400 3800 4200 4600 5000 5400	1900 2300 2700 3100 3500 3900 4300 4700 5100 5500	1600 2000 2400 2800 3200 3600 4000 4400 4800 5200 5600
ANNÉES DE CHAQUE SIÈCLE	C	E	G	BA
1 29 57 85	B	D	F	G
2 30 58 86	A	C	E	F
3 31 59 87	G	B	D	E
4 32 60 88	FE	AG	CB	DC
5 33 61 89	D	F	A	B
6 34 62 90	C	E	G	A
7 35 63 91	B	D	F	G
8 36 64 92	AG	CB	ED	FE
9 37 65 93	F	A	C	D
10 38 66 94	E	G	B	C
11 39 67 95	D	F	A	B
12 40 68 96	CB	ED	GF	AG
13 41 69 97	A	C	E	F
14 42 70 98	G	B	D	E
15 43 71 99	F	A	C	D
16 44 72	ED	GF	BA	CB
17 45 73	C	E	G	A
18 46 74	B	D	F	G
19 47 75	A	C	E	F
20 48 76	GF	BA	DC	ED
21 49 77	E	G	B	C
22 50 78	D	F	A	B
23 51 79	C	E	G	A
24 52 80	BA	DC	FE	GF
25 53 81	G	B	D	E
26 54 82	F	A	C	D
27 55 83	E	G	B	C
28 56 84	DC	FE	AG	BA

TABLES CHRONOLOGIQUES

TEMPS ANCIENS

DE LA CRÉATION DU MONDE A L'ÈRE DES OLYMPIADES.

5538-776[1] AVANT JÉSUS-CHRIST.

Av. J.-C.

5538. Création du monde, d'après la version des septante. (Elle eut lieu, suivant Usserius, s'appuyant du texte hébreu, reproduit par la Vulgate, en 4004; d'après l'*Art de vérifier les dates av. J.-C.*, en 4963).

3296. Déluge universel.

3296-2122. Dispersion des hommes. — Fondation des premiers empires : Ménès en Egypte, Nemrod en Babylonie, Assur en Assyrie. — Les Chamites ou Cuschites (descendants de Chus, fils de Cham, et frère de Mezraïm, que l'on croit être le même que Ménès) paraissent être parvenus les premiers à une certaine civilisation. — Memphis, Babylone, Ninive leur durent leur premier éclat. — Le caractère grandiose des constructions qui furent alors élevées sur les bords du Nil, de l'Euphrate et du Tigre, le développement scientifique de l'Egypte et de la Chaldée sont l'ouvrage de ces peuples, auxquels le monde entier doit les plus anciennes connaissances qui tiennent à l'astronomie, aux mathématiques, aux mesures et à l'industrie. — Invention des écritures hiéroglyphique et cunéiforme.

2205. 1re dynastie chinoise, celle des Hia.

2122. Naissance d'Abraham.

2047. Vocation d'Abraham, qui, sur l'ordre de Dieu, part d'Ur en Chaldée avec Tharé, son père, Sara, sa femme, et Lot, fils de son frère Haran, traverse la Mésopotamie et va s'établir dans la terre de Chanaan. C'est à cette époque que l'on s'accorde à rapporter l'apparition des Sémites et des Ariens ou Aryas dans l'histoire. Les Sémites occupaient alors les vallées du Tigre et de l'Euphrate. A partir de ce moment leur importance croît chaque jour, et partout ils se mêlent aux populations chamitiques, avec lesquelles ils se fondent, ou qu'ils assujettissent. Quant aux Ariens ou Aryas, on désigne sous ce nom un grand peuple, souche commune des nations indo-européennes, Perses, Grecs, Romains, Celtes, Germains et Slaves, et qui, rassemblé primitivement dans les pays appelés plus tard Bactriane, Sogdiane et Arie, parlait une langue dont les deux principaux rameaux sont le *sanscrit* et le *zend*. Dès l'époque qui nous occupe, c'est-à-dire vers le temps de la vocation d'Abraham, les Ariens paraissent avoir été divisés depuis longtemps. Une fraction s'était répandue sur le plateau de l'Iran (Médo-Perses) : L'Ecriture parle d'un chef iranien, Chodorlahomor, roi des Elamites, qui entre en lutte avec Abraham; une autre fraction était descendue dans l'Inde, où elle constitua les castes des *Brahmanes* ou prêtres, des *Xattryas* ou guerriers, et des *Vaïcyas* ou laboureurs et marchands; une 4e caste, celle des *Çudras*, renfermait les vaincus, les étrangers, et était tenue par les trois autres en grand mépris. Les autres populations ariennes paraissent s'être avancées lentement de l'E. à l'O., du pied de l'Hindou-Kho vers l'Europe, où elles pénétrèrent successivement. On peut placer, en effet, du XXe au XVIIe siècle avant J.-C. l'entrée en Europe des Ibères, des Celtes ou Gaëls, des Pélasges et des Hellènes, qui anéantirent ou refoulèrent devant eux des populations peu nombreuses, lesquelles paraissent se rattacher à la grande famille dite scytho-touranienne (Basques, Etrusques (?), Finnois, etc.).

2017-1314. Suivant M. Oppert, il faudrait rapporter à cette époque le commencement d'un premier empire assyrien fondé sur les bords du Tigre par des Sémites, et qui aurait duré jusqu'en 1314. La population de l'Assyrie paraît avoir été alors très-mélangée : on y peut distinguer, outre l'élément sémitique, un élément scytho-touranien, un élément chamitique, et enfin un élément iranien (les Chaldéens). Les Sémites semblent être parvenus à former un empire assez considérable pour inspirer des craintes aux Hyc-sôs et ensuite aux rois égyptiens; cet empire est désigné sur les monuments des rois d'Egypte sous le nom d'Empire des Rotennou. Ces Sémites furent quelque temps remplacés, du moins à Babylone, par des conquérants

1. Les importantes découvertes accomplies depuis le commencement de ce siècle dans l'histoire des peuples de l'ancien Orient, avec l'aide des inscriptions en caractères hiéroglyphiques et cunéiformes, ne permettent plus aujourd'hui, même dans les livres les plus élémentaires, de se contenter d'exposer cette partie des annales du genre humain d'après les seuls récits des historiens grecs et romains. Nous avons donc essayé, tout en nous maintenant dans certaines limites, d'initier nos lecteurs aux principaux résultats obtenus par les Champollion, les de Rougé, les de Saulcy, les Mariette, les Oppert, les Rawlinson, les Lepsius, les Brugsch, etc. Nous avons mis à profit pour cet objet le petit résumé que M. Félix Robiou, professeur agrégé d'histoire, a publié sous ce titre : *Histoire ancienne des peuples de l'Orient mise au niveau des plus récentes découvertes*, in-12, 1862-1864. Nous avons emprunté à ce travail presque toute notre chronologie de l'histoire ancienne depuis la création du monde jusqu'aux Olympiades. Quant au reste, nous avons généralement suivi les *Fasti Hellenici* et *Romani* de Clinton pour les temps avant J. C., et l'*Art de vérifier les dates* des Bénédictins pour les temps postérieurs à l'ère chrétienne. Nous devons aussi beaucoup à la *Chronologie universelle* de M. Ch. Dreyss, publiée chez M. Hachette.

Av. J.-C.

arabes, mais ceux-ci ne détruisirent pas entièrement la domination des Rotennou dans la Mésopotamie, car plus tard Seti Ier et Ramsès II les rencontrent encore près de l'Euphrate, bien que déjà moins puissants.

1832. Joseph établit Jacob dans la terre de Gessen (basse Egypte), où les Hébreux restèrent 300 ans. A cette époque, l'Egypte était occupée en partie (basse et moyenne Egypte) par des envahisseurs arabes connus sous le nom d'*Hyc-sôs*, c'est-à-dire *rois pasteurs*, et qui avaient pour capitale l'ancienne Tanis ou Avaris. Il serait difficile de dire si ce fut un roi égyptien ou un hyk-sôs dont Joseph fut le ministre [1].

1783. 2e dynastie chinoise, celle des Chang.

1700. Amosis, fondateur de la 18e dynastie, expulse les Hyc-sôs. Les premiers successeurs de ce prince, Aménophis, Thoutmosis Ier, la Régente Hatasou et Thoutmosis II continuent sa politique belliqueuse, tantôt en Ethiopie, tantôt en Mésopotamie, tantôt en Arabie ou en Syrie.

1600. Règne de Thoutmosis III, dont les exploits nous sont connus par le *mur numérique* de Karnak, ainsi nommé à cause de la quantité d'indications numériques qu'il renferme sur les prisonniers faits ou le butin enlevé. Ce prince porta ses armes en Syrie, en Babylonie, en Assyrie, où régnaient les rois *sémites-chaldéens*, dont nous avons parlé plus haut. L'Ethiopie, peut-être même le pays nègre lui payaient tribut. L'Egypte alors avait une marine, car il est question sur une stèle de conquêtes de Thoutmosis III en Chypre, en Crète, peut-être même en Grèce.

1600? Le Phénicien Inachus règne, dit-on, sur les Pélasges dans le Péloponnèse. Son fils Phoronée passe pour le premier fondateur d'Argos.

1580-1500. Derniers rois de la 18e dynastie, parmi lesquels Aménophis III, qui fonde le temple de Luqsor. C'est en son honneur que furent élevées les statues connues sous le nom de statues de Memnon. C'est peut-être au temps de son fils Horus qu'eut lieu la sortie d'Egypte des Hébreux, sous la conduite de Moïse.

1532. Les Hébreux au mont Sinaï.

1. Dans l'impossibilité où en est encore la science d'assigner une date précise aux faits de l'histoire d'Égypte jusqu'à la 18e dynastie, nous avons rassemblé dans cette note quelques indications relatives aux annales de cette contrée jusqu'à l'époque de l'invasion des *Pasteurs*. Nous trouvons d'abord, dans la 4e dynastie (Memphite), trois princes, Koufou (Chéops), Menkéra (Mycérimus) et Schafra (Chéphrem), qu'Hérodote plaçait à tort après Sésostris le Grand, et qui sont les constructeurs des *grandes pyramides*, appelées aujourd'hui pyramides de Ghizeh, près de Memphis. Dans la 6e dynastie figure le roi Ra-Meri Papi, dont le nom est inscrit, et dans la haute Égypte, sur les rochers de la vallée de Kosséir, et dans la moyenne Égypte, aux grottes de Scharône, et dans la presqu'île de Sinaï. Depuis la 6e jusqu'à la 11e dynastie (1re dynastie Thébaine), une très-grande obscurité enveloppe l'histoire d'Égypte, mais cette période n'eut pas une longue durée. La 12e dynastie, qui était issue de Thèbes comme la précédente et comme la 13e, et qui dura plus de deux siècles, fut une époque très-brillante. Sésourtasen Ier, l'auteur du célèbre obélisque d'Héliopolis, et le premier fondateur du temple de Karnak à Thèbes, appartient à cette dynastie. Mais les deux règnes les plus importants furent ceux de Sésourtasen III et d'Aménemha III, fondateur du célèbre labyrinthe. Après la 12e dynastie commence une époque longue et obscure que l'on a quelquefois nommée le *moyen âge égyptien*, et dont le fait dominant est l'invasion des *Hyc-sôs* ou *rois pasteurs*. Cette invasion paraît avoir eu lieu à la fin de la 13e dynastie. La période comprise entre l'invasion des Pasteurs et leur expulsion est occupée par la 14e dynastie (Xoïte), les 15e et 16e (Thébaines) et la 17e (Pharaons Thébains et rois Pasteurs). M. Mariette a retrouvé à Sân, l'ancienne Tanis ou Avaris, les sphinx de rois appartenant à cette période, et qui, par conséquent, purent être contemporains de l'arrivée des Hébreux en Égypte.

Av. J.-C.

1531-1493. Séjour des Hébreux dans le désert.

1500. Commencement de la 19e dynastie, la plus célèbre de toutes celles qui ont régné en Egypte. Elle a pour fondateur Ramsès I, qui, après un règne de 4 ou 5 années, eut pour successeur Séti I ou Séthos le Grand. Ce dernier fit construire deux magnifiques temples, l'un à Thèbes, celui de Gournah, l'autre à Abydos, ainsi que la fameuse *salle hypostyle*, ou salle des colonnes, dans le palais de Karnak à Thèbes. Le règne de Séti, qui dura plus d'un demi-siècle, fut rempli par de grandes expéditions en Nubie, en Arabie, en Syrie, en Mésopotamie, en Arménie. M. Brugsch regarde ce prince comme le premier auteur du fameux canal du Nil à la mer Rouge.

1492-1434. Conquête de la Terre sainte par Josué. — Gouvernement des anciens.

1434. Deucalion, fils de Prométhée, petit-fils de Japet, règne en Thessalie. Il est le père d'Hellen, tige des Ioniens, des Eoliens, des Doriens et des Achéens.

1434-1193. Les servitudes et les juges chez les Hébreux depuis l'invasion de Chusan jusqu'à celle des Ammonites (Othoniel, Aod, Barac, appelé par la prophétesse Débora, Gédéon). Voir, pour chacun de ces noms, notre ***Dictionnaire universel d'histoire et de géographie.***

1450-1380. Règne de Ramsès II ou Ramsès le Grand ou Ramsès-Meïamoun, le *Sésostris* des Grecs, fils de Séthos le Grand. Un récit gravé à Ibsamboul, en Nubie, et dans le palais qu'on a nommé le *Ramesseum* à Thèbes, nous fait connaître le début d'une grande expédition entreprise par Ramsès, la 5e année de son règne, contre plusieurs peuples de l'Asie occidentale qui s'étaient ligués contre l'Egypte, sous la conduite des Khétas de Syrie (probablement les Khettim de la Bible). Ce récit est complété par un poëme composé deux ans après l'avénement. La lutte, du reste, continua contre les Khétas à peu près sans interruption jusqu'à la 21e année du règne de Ramsès. A cette époque fut conclu entre les deux peuples un traité dont le texte, brisé en quelques endroits, a été retrouvé à Thèbes et traduit par M. Brugsch. Les monuments n'ont pas encore confirmé les récits d'Hérodote, et encore moins ceux de Diodore sur les grandes expéditions de ce prince; ce qui est plus certain, c'est l'extension de sa puissance dans la Nubie. M. Lepsius a reconnu à Barkal un temple d'Ammon, construit sous Ramsès le Grand, le seul des Pharaons qui ait porté jusque là son influence.

1384. Erechthée règne en Attique, après un intervalle de temps difficile à préciser depuis Cécrops, qui aurait, suivant la tradition, importé dans cette contrée la civilisation égyptienne.

1380-1300. Fin de la 19e dynastie en Egypte. Maïenphtah ou Meri-en-Phtah (chéri de Phtah), appelé communément Menephta, fils et successeur de Ramsès le Grand. Quelques savants, parmi lesquels M. de Rougé, placent sous le règne de Menephta la sortie d'Égypte des Hébreux avec Moïse. Du reste, l'histoire de l'Égypte jusqu'à la fin de cette dynastie est fort obscure.

1300-1250. 20e dynastie. Ramsès III. Ce prince, qui fit un grand nombre d'expéditions contre les peuples voisins, encouragea aussi beaucoup les arts. L'édifice de Médinet-Abou, œuvre des Thoutmosis, fut accru et orné par lui. La date précise de ce règne est la 1re qui soit directement fournie par un monument. Un fait astronomique signalé par une inscription nous apprend la discordance qui existait alors entre l'année égyptienne et l'année vraie, et l'on a pu conclure rigoureusement que Ramsès III régnait dans les 1res années du XIIIe siècle.

1314. Cadmus, d'origine égyptienne ou phénicienne, importe en Grèce l'alphabet phénicien et bâtit la

Av. J.-C.

Cadmée qui sera la citadelle de Thèbes. — Vers la même époque, Danaüs fonde ou agrandit Argos.

1300. C'est vers cette époque que commence l'empire assyrien proprement dit, qui s'étendait à la fois sur Ninive et Babylone, et qui dura jusqu'au 8e siècle av. J.-C. Les témoignages d'Hérodote et du Chaldéen Bérose sont d'accord sur ce point, et ont été confirmés par les monuments, qui ne font aucune mention des exploits gigantesques de Ninus et de Sémiramis, si complaisamment racontés par Diodore d'après Ctésias. Ces récits d'ailleurs ne pourraient se concilier avec ce que nous savons aujourd'hui des expéditions dirigées par les rois d'Egypte du côté de l'Euphrate. Il en est de même de cette prétendue succession de rois fainéants avec lesquels les Grecs remplissaient l'intervalle imaginaire de près de 1000 ans, qu'ils supposaient exister entre Sémiramis et Sardanapale.

Il est probable que l'empire assyrien dut son origine à l'affaiblissement des Rotennou, souvent en lutte avec les rois d'Egypte. Il est à croire même que depuis longtemps déjà, sinon toujours, du moins à certaines époques, Ninive avait joui d'une existence indépendante. Nous voyons, en effet, dans les inscriptions égyptiennes, que Thoutmosis III (vers 1600) reçoit les tributs du roi des Rotennou et du roi d'Assur, c'est-à-dire de Ninive. Quoi qu'il en soit, le fondateur du nouvel empire assyrien fut un prince nommé sur les monuments Ninippalloukin. Nous ne possédons presque aucun renseignement sur ce prince et ses successeurs jusqu'au commencement du XIIe siècle. M. Oppert rapporte à l'an 1220 l'existence d'un Téglatphalasar dont il est question dans une longue inscription qui énumère les guerres et les conquêtes de ce prince. Une autre inscription, du temps de Sennachérib, nous apprend que, dans la 2e moitié du XIIe siècle, un roi de Babylone enleva des idoles à Téglatphalasar II, roi d'Assyrie, ce qui atteste que Babylone forma plusieurs fois un État séparé.

1300-1000. Fin de la 20e dynastie en Égypte. — 21e dynastie. — Sous les princes de la 20e dynastie, qui règnent après Ramsès III et qui portent tous le nom patronymique de Ramsès, l'Égypte conserve sa prospérité au dedans et sa puissance au dehors. Sous Ramsès IV, les Assyriens payaient encore tribut ainsi que les Aamou, peuple asiatique, que l'on croit de race mongole. Mais avec cette dynastie disparaissent les traces de la domination des rois d'Égypte en Asie, ce qui coïncide avec le développement que prit à cette époque la puissance de Ninive. La 21e dynastie, originaire de Tanis, renferme un prince qui donna sa fille en mariage à Salomon.

1284. Pélops, fils de Tantale, passe de la Phrygie dans la Thessalie, d'où, emmenant avec lui des Achéens Phthiotes, il se rend dans le pays appelé plus tard de son nom Péloponnèse.

1270. Prise de Troie, suivant Larcher, d'après Hérodote (voir 1184).

1262. Naissance d'Hercule à Thèbes.

1226. Expédition des Argonautes, dirigée par Jason, chef des Minyens d'Iolcos; le poëte Orphée, Hercule et peut-être Thésée y prennent part.

1214. Les sept chefs devant Thèbes. Œdipe, le meurtrier de son père Laïus, l'époux de sa mère Jocaste, après s'être crevé les yeux, a abdiqué le titre de roi de Thèbes. — Lutte fratricide de ses fils Étéocle et Polynice.

1210. Mort d'Hercule au mont Œta, à l'entrée de la Doride. — Les Héraclides ou descendants d'Hercule sont chassés du Péloponnèse par Eurysthée,

Av. J.-C.

frère du héros. Ils se retirent dans l'Attique, où ils sont accueillis par Thésée.

1209. Prise de Troie, par les Grecs, suivant les marbres de Paros (V. 1184).

1208. Mort d'Eurysthée, tué par Hyllus, fils d'Hercule. — Le fils de Pélops, Atrée, succède à Eurysthée dans Mycènes et dans Tirynthe.

1204. Hyllus, fils d'Hercule, retourne dans le Péloponnèse sur la foi d'un oracle. Il est tué dans un combat singulier par Echémus, roi des Tégéates. — Les Héraclides jurent de ne pas entrer avant un siècle dans le Péloponnèse et se retirent chez les Doriens.

1201. Agamemnon, fils d'Atrée, lui succède à Mycènes; son frère Ménélas épouse Hélène, fille de Tyndare; à la mort de Castor et de Pollux, qui arriva bientôt après, il hérite du royaume de Sparte.

1193. Commencement de la guerre de Troie, entreprise en commun par les Grecs au nom de Ménélas, l'époux d'Hélène, qui a été ravie par Pâris, fils de Priam, roi de Troie; elle a pour chef Agamemnon.

1193-1095. Derniers juges (Jephté, Samson, Héli, Samuel).

1184. Prise de Troie. — Malheurs des héros grecs retournant dans leur patrie.

1176. Égisthe et Clytemnestre sont tués par Oreste, qui ressaisit le trône de son père et règne à Mycènes.

1124. Les Thessaliens ayant envahi l'Hémonie, qu'ils appellent Thessalie, les Thébains ou Cadméens rentrent de l'Hémonie en Béotie, d'où ils avaient été chassés quelque temps auparavant par les Pélasges et les Thraces. — Émigration des Eoliens de la Grèce centrale en Asie Mineure, sous la conduite de Penthilus, fils de l'atride Oreste. Ils y fondent 12 villes réunies en une sorte d'amphictyonie, qui avait pour centre un temple dédié à Apollon Grynien, près du mont Cané; ces 12 villes étaient : Cyme, Larisse, Néon-Tichos, Temnos, Cilla, Notium, Ægirousa, Pitane, Ægées, Myrine, Grynia, Smyrne (cette dernière fut prise par les Ioniens en 688).

1122. 3e dynastie chinoise, celle des Tchéou. Wou-vang en est le fondateur. Il substitue l'ancienne forme de gouvernement au système féodal.

1104. Retour des Héraclides et établissement des Doriens dans le Péloponnèse. — La race conquérante occupe surtout la Laconie, sous les deux fils d'Aristodémus, Proclès et Eurysthènes, qui commencent à Sparte les deux dynasties des Proclides et des Eurysthénides; l'Argolide sous Téménus, la Messénie sous Cresphontes. — L'Élide reste en partie aux Étoliens, qui ont accompagné les Doriens. — Les Achéens, conduits par Tisamène, fils d'Oreste, passent de la Laconie dans l'Égialée, dont ils expulsent les Ioniens, qui se retirent dans l'Attique, où ils sont rejoints par les Éoliens de la Messénie. — L'Égialée prend le nom d'Achaïe. — Bouleversement opéré dans l'état social de la Grèce. — L'influence hellénique remplace définitivement l'influence pélasgique. — Nom d'Hellade donné à la Grèce. — Religion nationale substituée aux cultes locaux. — Établissement de l'esclavage de la glèbe dans les pays où s'établissent les Thessaliens, les Éoliens d'Arné et les Doriens; de l'esclavage politique dans les contrées où dominent les anciens Hellènes. — Une sorte de moyen âge de 4 siècles commence pour la Grèce européenne, où la civilisation ne se conserve que dans l'Attique et dans quelques villes situées sur le littoral du golfe de Corinthe ou de l'Argolide, c'est-à-dire dans les contrées où dominent les anciens Hellènes, et qui sont en communication avec Asie

Av. J.-C.

Mineure, où l'esprit grec doit briller bientôt du plus vif éclat.

1095. Les Hébreux forcent Samuel à leur donner un roi qui juge et qui commande comme chez les autres nations; il désigne Saül, de la tribu de Benjamin, qui est sacré.

1075. Alétas fonde à Corinthe une dynastie de rois Héraclides.

1071. Samuel choisit David, de la tribu de Juda, âgé de 15 ans, pour succéder à Saül, qui s'est attiré la colère de Dieu en épargnant Agag, roi des Amalécites.

1056. Mort de Saül dans un combat contre les Philistins, sur le mont Gelboë, dans la tribu d'Issachar. Son fils Isboseth dispute la royauté à David.

1049. Mort d'Isboseth. — David est reconnu seul roi d'Israël; il prendra la forteresse de Sion, et transportera l'arche sainte à Jérusalem.

1045. Les Doriens, conduits par Alétas, roi de Corinthe, et Althéménès, fils de Cisus, roi d'Argos, envahissent Mégare et s'avancent jusque dans l'Attique. — Dévouement de Codrus, dernier roi d'Athènes. — Les Doriens sont contraints de se retirer. — Établissement des archontes perpétuels; Médon, fils aîné de Codrus, premier archonte.

1044. Émigration des Ioniens réfugiés en Attique, sur la côte occidentale de l'Asie Mineure. Ils sont conduits par un fils de Codrus, Nélée, s'établissent dans le pays situé au sud de celui qu'occupaient les Éoliens et y forment une confédération de 12 cités : Samos et Chios dans les îles de ce nom, Milet, Myonte, Priène, Ephèse, Colophon, Lébédos, Téos, Erythrées, Clazomène et Phocée. Plusieurs années après, des Doriens d'Argos, d'Epidaure, de Trézène et beaucoup d'anciens habitants de ces villes, sous la conduite des descendants de Téménus et des anciens rois du pays, quittent le Péloponnèse et vont s'établir, les uns dans l'île de Crète, les autres dans la Carie, où ils fondent Halicarnasse et Myndus, d'autres enfin dans l'île de Rhodes et celle de Cos, près de laquelle ils fondent Cnide, sur le continent. Les villes occupées ou fondées par les Doriens formaient une espèce de confédération connue sous le nom d'Hexapole Dorienne, et dont les membres se réunissaient dans un temple consacré à Apollon, sur le promontoire Triopium, voisin de l'île de Cos. Au temps d'Hérodote, les villes Doriennes étaient réduites à 5, par suite de l'exclusion de la ligue qui avait été prononcée contre Halicarnasse. La ligue portait conséquemment à cette époque le nom de Pentapole. Ces 5 villes étaient : Lindus, Jalissus, Camirus, Cos et Cnide.

1016. Mort de David. — Avénement de Salomon, fils de David, et de la femme d'Urie, Bethsabée.

1013. Salomon jette les fondements du temple de Jérusalem, auquel il fait travailler pendant 7 ans.

1006. Dédicace du temple par Salomon. — Ses relations avec Hiram, fils et successeur d'Abibal, premier roi de Tyr.

1000-750. 22e, 23e et 24e dynasties en Égypte.— Le chef de la 22e dynastie est Scheschonk ou Sésac, qui soutient Jéroboam contre Roboam, ainsi que l'atteste un bas-relief de Karnak.

976. Schisme des dix tribus sous Roboam, fils de Salomon : deux royaumes, Juda et Israël. La race de David ne conserve que les tribus de Benjamin et de Juda. Le royaume d'Israël commence avec Jéroboam.

959. Abiam, roi de Juda.

956. Asa, roi de Juda.

955. Nadab, roi d'Israël.

953. Baaza, roi d'Israël.

Av. J.-C.

944. Hésiode, né à Ascra, en Boétie, florissait suivant les marbres de Paros.

931. Ela, roi d'Israël.

930. En Israël, fin de la race de Jéroboam. Zamri règne 7 jours. — Avénement du général Amri, le fondateur de Samarie, capitale d'Israël, rivale politique et religieuse de Jérusalem.

919. Mort d'Amri. L'impie Achab, son fils, lui succède. Il épouse Jézabel, fille du roi de Sidon. — Le prophète Élie.

915. Josaphat, roi de Juda.

908. Homère florissait, suivant les marbres de Paros.

896. En Israël, Ochosias succède à son père Achab.

895. Son frère Joram lui succède.

891. Mort de Josaphat, roi de Juda. — Avénement de son fils Joram, qui avait épousé la sœur du roi d'Israël, l'impie Athalie. — Le prophète Élisée.

884. Mort de Joram, roi de Juda. — Ochosias, son fils, ne règne qu'un an.

En Grèce, les jeux olympiques dont l'institution, en l'honneur de Jupiter, était attribuée à Hercule, à Pisus, ou à Pélops, sont renouvelés dans l'Élide, à Olympie, par Iphitus d'Elée, Cléosthène de Pise et Lycurgue de Lacédémone.

883. En Israël, le général Jéhu, désigné par le prophète Élisée, renverse et tue Joram. — Mort de Jézabel et de 70 princes de Samarie. — Ochosias, de Juda, a reçu une blessure mortelle, en combattant pour son oncle Joram. Athalie, sa mère, lui succède; elle fait périr les princes de la race royale.

877. Mort d'Athalie, reine de Juda. — Joas, fils d'Ochosias, est fait roi à l'âge de 7 ans, par le grand prêtre Joïada.

866. Législation de Lycurgue à Lacédémone.

860. Didon, sœur de Pygmalion, roi de Tyr, fonde ou agrandit Carthage.

855. Joachaz, roi d'Israël.

839. En Israël, avénement de Joas, petit-fils de Jéhu. — Dernières prophéties d'Élisée.

837. Amasias, roi de Juda.

823. Jéroboam II, roi d'Israël.

808. En Juda, avénement d'Osias; 52 ans de règne. — En Israël, 3 prophètes, Jonas, Osée et Amos, sous Jéroboam II, 3e descendant de Jéhu.

788. *Chute du 1er empire assyrien.* — Nous avons dit plus haut que nous ne possédions que très-peu de renseignements sur les commencements de cet empire. Nous sommes plus heureux à partir de la fin du XIIe siècle. A cette époque, un certain Bélitaras, intendant des jardins royaux, fonde une nouvelle dynastie, sans doute à la suite d'une révolution de palais. Le nom de Bélitaras, qualifié d'*origine de la royauté*, a été lu dans une inscription d'un de ses descendants. Parmi ses successeurs, on remarque son fils Salmanasar Ier, fondateur, suivant M. Oppert, du palais N. O. de Nimroud, le plus ancien édifice ninivite dont on ait retrouvé les ruines; Sardanapale III, le Grand, dont l'histoire est racontée sur une stèle du Musée britannique et dans de nombreuses inscriptions restées en Assyrie; Salmanasar III, son fils, dont les annales ont été trouvées à Nimroud, sur un obélisque de basalte noir, aujourd'hui à Londres. On y voit que les pays où il a porté ses armes sont la Médie, la Mésopotamie, la Syrie, l'Arménie, la Perse, la Chaldée. Jéhu eut avec lui des rapports d'amitié, peut-être aussi de subordination. L'inscription parle aussi du roi de Syrie, Hazaël et de tributs (ou présents) envoyés par l'Égypte. Le petit-fils de Salmanasar III, Bélochus IV, se vante dans une inscription d'avoir régné « de la grande mer du soleil levant jusqu'à la grande mer du so-

Av. J.-C.
leil couchant, » c'est-à-dire du golfe Persique ou de la mer Caspienne à la mer Méditerranée. Vers 820, Sammouramit ou Sémiramis, la veuve de ce dernier prince, qu'Hérodote place un siècle et demi avant Nitocris, épouse de Nabopolassar, régna seule pendant 17 ans, et accomplit sans doute une partie des travaux et des exploits attribués à la femme du célèbre Ninus. On trouve ensuite un Sardanapale V qui paraît être le même que le prince que renversèrent Arbacès, gouverneur de Médie et le Chaldéen Bélésis, gouverneur de Babylone. Avec lui finit le 1er empire assyrien.

788-769. Le Chaldéen Phul, surnommé Balazar, ou le terrible (le Bélésis des Grecs), qui mit fin avec Arbacès au 1er empire assyrien, réunit d'abord sous sa domination Babylone et Ninive. — Expédition en Israël au temps de Manahem, 2e successeur de Jéroboam II.

DEPUIS LES OLYMPIADES JUSQU'A LA MORT DE THÉODOSE

776 AVANT JÉSUS-CHRIST. — 395 APRÈS JÉSUS-CHRIST.

VIIIe siècle avant Jésus-Christ.

État florissant des colonies grecques de l'Asie Mineure. — Prépondérance de Sparte dans le Péloponnèse. — Formation des royaumes de Ninive, de Babylone et de Médie. — Fin du royaume d'Israël. — Fondation de Rome.

Av. J.-C.

776. Olympiade de Corœbus, première où le nom du vainqueur fut inscrit dans les registres publics. Commencement de l'ère des Olympiades.

771-770. Zacharie, fils de Jéroboam II, dernier roi de la dynastie de Jéhu, en Israël. Il est assassiné par Sellum, qui est lui-même, un mois après, défait et tué par Manahem.

770. Manahem, roi d'Israël.

769-727. Règne de Téglatphalasar, qui rend l'indépendance à Ninive et fonde le 2e empire assyrien. — Son expédition contre Manahem, roi d'Israël.

769-747. Bélésis-Phul continue de régner à Babylone après que Téglatphalasar eut rendu à Ninive son indépendance.

760. Établissement des Ephores à Sparte, sous le roi Théopompe, petit-fils de Charilaüs, le neveu de Lycurgue.

759. Phacéia succède en Israël à Manahem.

757. Phacée succède en Israël à Phacéia.

756. En Juda, mort du saint roi Osias et avénement de Joathan. — Apparition d'un nouveau prophète, Isaïe, fils d'Amotz, de la race royale.

Fondation de Trapézus, colonie de Sinope, fondée par des Milésiens et la plus puissante des colonies grecques du Pont-Euxin.

1re fondation de Cyzique par des Milésiens.

753. Fondation de Rome par Romulus, qui tue son frère Rémus.

752. Charops, fils d'Eschyle, 1er archonte décennal à Athènes.

750. Développement de la puissance maritime des Milésiens, qui fondent, vers cette époque, un grand nombre de colonies sur les rives du Pont-Euxin et de la Propontide.

750-670. Les rois éthiopiens en Egypte. Dans la seconde moitié du VIIIe siècle, Sabakon (Schabaka), roi d'Ethiopie, envahit l'Egypte, et, s'il faut en croire Manéthon, fit brûler vif le roi Bocchoris. Ce même Sabakon, le Sua de l'Ecriture, fut appelé par Osée, roi d'Israël, contre les Assyriens. Le 3e roi de cette dynastie, Tharaka, qui marcha contre Sennachérib, lorsque ce prince envahit le royaume de Juda, passe pour avoir accompli de grandes conquêtes en Libye. Les rois éthiopiens forment la 25e dynastie.

749. Enlèvement des Sabines. Les peuples sabins se préparent à la guerre contre Romulus.

Av. J.-C.

748. Bélésis-Phul, roi de Babylone, a pour successeur Nabonassar, dont la date est fixée par l'ère à laquelle il a donné son nom et par la suite des rois de Babylone que nous a conservée l'astronome Ptolémée.

747. Premier triomphe de Romulus sur les Céniniens et les Antemnates. — 1res dépouilles opimes d'Acron, roi des Céniniens, tué par Romulus. — Défaite des Crustuminiens. Les villes de Cénine, d'Antemne et de Crustumérie sont réduites à l'état de colonies romaines.

Prépondérance exercée dans le nord du Péloponnèse par le tyran d'Argos, Phidon, 10e descendant de l'héraclide Téménus. Il fait célébrer dans Elis la 8e fête olympique. — Epidaure et l'île d'Egine lui obéissaient.

745. Abolition de la royauté à Corinthe, après la mort de Télessus, 10e successeur d'Alétas. République oligarchique. Le pouvoir appartient à 200 citoyens, tous Héraclides, les Bacchiades, qui ne doivent s'allier qu'entre eux. Un prytane annuel est le chef de l'Etat.

Guerre des Sabins, sous la conduite de T. Tatius, roi de Cures, contre les Romains.

744. Traité de paix par l'entremise des Sabines mariées à Rome, qui réconcilient les deux armées prêtes à combattre. Les deux peuples se réunissent et partagent la royauté entre Romulus et Tatius; Rome garde son nom, mais les habitants prennent le nom de Quirites, du nom de Curis ou Cures, capitale des Sabins. — Tatius et Romulus défont les Camériens et réduisent leur ville en colonie romaine.

743. 1re guerre de Messénie; elle dure 20 ans.

741. Le petit-fils d'Osias, Achaz, roi de Juda, attaqué par Phacée, roi d'Israël et par le roi de Syrie, Razin, invoque l'appui du roi d'Assyrie, Téglatphalasar, qui renverse le royaume de Syrie et réduit en servitude une partie des Israélites; mais il ravage aussi les terres de Juda.

739. Mort de Tatius.

738. Prise de Fidènes par Romulus, qui y envoie une colonie romaine. — 2e défaite des Camériens.

737. Victoire de Romulus sur les Véiens.

736-712. Callinus d'Ephèse fleurit; on le regarde comme l'inventeur de l'ancien *elegus*, ou du poëme pour lequel on se servait du mètre élégiaque.

Av. J.-C.

736. Nouvelle victoire de Romulus sur les Véïens.

735. Fondation de Naxos, en Sicile, par des Chalcidiens de l'Eubée, conduits par l'Athénien Théoclès.
Chersichrates de Corinthe, issu des Héraclides, s'établit dans l'île de Corcyre.

734. Fondation de Syracuse par Archias de Corinthe.

730. Avénement d'Osée, roi d'Israël; il doit le trône à un meurtre.
Fondation de Trotilus et de Thapsus, en Sicile, par des Doriens de Mégare.
Fondation de Léontium et de Catane par les Chalcidiens de Naxos.
Continuation de la 1re guerre de Messénie. Bataille du mont Ithome; combat singulier des rois Euphaës et Théopompe.

728. Le Corinthien Philolaüs, de la maison des Bacchiades, se retire chez les Thébains, auxquels il donne des lois.
Fondation de Mégare-Hybla entre Léontium et Syracuse, par les Doriens de Thapsus.

727-716. Salmanasar IV, appelé aussi Sargon, le fondateur du fameux palais de Khorsabad, découvert en 1842 par M. Botta, consul de France à Mossoul, et dont les débris furent la première découverte importante faite par l'archéologie sur le sol assyrien. C'est au moyen des nombreuses inscriptions trouvées dans ce palais que l'on a reconstruit le règne de ce prince, l'un des mieux connus de toute l'histoire d'Assyrie. — Prise de Samarie et destruction du royaume d'Israël sous Osée, qui est emmené en captivité avec la plus grande partie de ses sujets dans les pays que Sargon venait de conquérir sur les Mèdes. — Sargon bat à Raphia Sabakon, lui impose un tribut et occupe Azoth et Jamneh. — Siége et prise de Tyr. — Soumission de l'île de Chypre. — Le début de la grande inscription des taureaux à tête humaine, aujourd'hui à Paris, atteste les efforts de Sargon pour recouvrer les conquêtes des anciens rois d'Assyrie.

726. Avénement d'Ezéchias, en Juda.
Fondation de Rhégium par des Messéniens Doriens et des Eubéens.

721. Prise de Samarie, par Salmanasar (Sargon), roi d'Assyrie, après 3 ans de siége, et fin du royaume d'Israël sous le roi Osée.

721-709. Règne de Merodach-Bal-Adan, appelé aussi Mardokempad, à Babylone.
Fondation de Sybaris par des Achéens de la Laconie.

717. Les habitants de l'île de Chypre s'affranchissent de la domination des Phéniciens.

716-680. Sennachérib, roi d'Assyrie, successeur de Salmanasar IV ou Sargon. — Invasion en Juda, sous Ezéchias, qui se soumet au tribut. Ce prince fit aussi des expéditions contre les Susiens, les Chaldéens, les nomades de la Mésopotamie, les montagnards de la Médie, les Sidoniens; puis, Ezéchias ayant fait alliance avec le roi de Babylone, Merodach-Bal-Adan, et le roi d'Egypte, Tharaka, Sennachérib envahit de nouveau la Judée, mais éprouva alors un grand désastre. Les inscriptions nous le montrent ensuite chassant Merodach de la Chaldée, et faisant venir des marins de la Phénicie pour équiper une flotte sur le golfe Persique et poursuivre les Chaldéens émigrés.
Fondation de Myles, en Sicile.

715. Fondation d'Abydos par des Milésiens.
Meurtre de Candaule par Gygès, qui fonde en Lydie la dynastie des Mermnades. Il règne jusqu'en 676. Sous lui commence entre le royaume de Lydie et les colonies grecques de l'Asie Mineure une lutte qui doit se prolonger sous ses successeurs.

Av. J.-C.

714. Avénement du Sabin Numa Pompilius, roi pacifique et religieux.

710. Fondation de Crotone par des Achéens de la Laconie.

708. Fondation de Tarente par les *Parthéniens* de Sparte.
Fondation de Paros.
Fondation de Thasos, colonie de Paros. Au nombre des colons se trouvait le poëte Archiloque.

700. Déjocès met fin à l'anarchie qui régnait en Médie, donne de sages lois à ses sujets et fonde Ecbatane.
Vers la fin de ce siècle, l'état social de la Grèce européenne commence à prendre quelque fixité. Depuis l'invasion des Héraclides, il n'y avait pas eu, à proprement parler, de gouvernement dans les divers Etats de la Grèce. Les *grands* (Πρῶτοι, γέροντες, ἄριστοι), le peuple ou la masse des guerriers et les rois se disputaient le pouvoir ou opprimaient les populations vaincues. Mais les grands et le peuple finirent par se réunir contre les rois, et à la fin du 8e siècle la royauté était abolie ou limitée par des lois (Sparte) dans presque tous les États de la Grèce. Elle ne se soutint que dans une partie de la Thessalie, en Epire et en Macédoine. Les grands qui, continuellement engagés dans les expéditions militaires, avaient acquis dans l'usage des armes une grande supériorité sur le peuple, vont dominer dans tous les États, et commencer en Grèce ce que quelques auteurs ont appelé le *règne de la Chevalerie*.

VIIe siècle avant Jésus-Christ.

Réunion des empires de Babylone et de Ninive. — Commencement de la captivité des Juifs à Babylone. — Extension de la puissance maritime des colonies grecques de l'Asie Mineure. — Les Spartiates triomphent des Messéniens. — Abolition de la royauté dans la plupart des États de la Grèce européenne. — Établissement des Oligarchies. Règne de la Chevalerie. — Les différents genres de poésie, les arts et la philosophie commencent à fleurir chez les Grecs de l'Asie Mineure, de la Sicile et de l'Italie.

697. Mort d'Ezéchias. Avénement de son fils Manassès au trône de Juda. Il détruit dans son royaume le culte du vrai Dieu, et fait mettre à mort le prophète Isaïe.

691. Le Grec Glaucus, de Chio, trouve le premier le moyen de souder le fer.

690. Fondation de Géla, en Sicile, par des Rhodiens et des Crétois.

688. Smyrne, prise par les Colophoniens, est admise dans la ligue Ionienne, où elle prend la place de Myunte.

685. Deuxième guerre de Messénie.

683. Créon, 1er archonte annuel à Athènes.

682. Bataille de Dérac entre les Messéniens et les Spartiates. Aristomène, chef des Messéniens, pénètre dans Sparte.

680. Le poëte athénien Tyrtée ranime le courage des Spartiates défaits dans 3 batailles. — Les Messéniens, trahis une première fois par Aristocrate, roi des Arcadiens, sont vaincus à la bataille des Tranchées et se retirent sur le mont Ira.
Institution des courses de chars à quatre chevaux dans les jeux olympiques.

680-647. Assar-Haddon, fils de Sennachérib, déjà établi par son père vice-roi de Babylone, est reconnu roi à Ninive. Ce prince colonisa complétement l'ancien territoire d'Israël et emmena captif le roi de Juda, Manassès, successeur d'Ezéchias. Il fit aussi des expéditions en Phénicie et en Égypte. Nous ne savons presque rien de son

Av. J.-C.

fils, Téglatphalasar, qui n'est guère connu que par l'insurrection de Saos-du-Khin à Babylone. — Sardanapale VI, frère de Téglatphalasar, bâtit un palais magnifique et remporta des victoires sur les Susiens, mais ne put ramener sous sa domination Babylone.

676-627. Ardys, fils et successeur de Gygès, règne en Lydie. Sous son règne, les Cimmériens, fuyant devant les Scythes nomades, se jettent sur l'Asie Mineure et s'emparent de Sardes.

675. Le roi de Juda, Manassès, est emmené captif à Babylone par le roi d'Assyrie Assar-Haddon, mais il est rendu à la liberté un an après.

2e fondation de Cyzique par des Mégariens.

674. Fondation de Chalcédoine par les Mégariens.

673. A l'extrémité S. de l'Italie, Locres est fondée par des Locriens de la Grèce centrale.

671. Alcman, originaire de Sardes en Lydie, compose à Sparte des poésies lyriques dans le dialecte dorien.

Tullus Hostilius, 3e roi de Rome, succède à Numa. Il avait été choisi parmi les Romains.

670. Vers cette époque, les Éthiopiens abandonnent l'Égypte, qui est partagée, suivant Hérodote, en 12 principautés alliées, mais indépendantes, avant que Psammétichus de Saïs les réunît en un seul État.

668. Les Messéniens, assiégés dans Ira depuis 11 ans, sont forcés de se rendre. Trahis une seconde fois par le roi d'Arcadie, Aristocrate, ils échouent dans le projet de surprendre et de détruire Sparte. — Les Messéniens des villes maritimes se réfugient en Elide, se joignent à ceux qu'Aristomène a conduits en Arcadie et vont s'établir en Sicile, où ils s'emparent de Zancle, qu'ils nomment Messane, tandis que les Messéniens, restés en Grèce, sont réduits à la condition des ilotes.

Abolition de la royauté en Arcadie après le supplice du traître Aristocrate.

667. Guerre des Romains et des Albains. Combat des Horaces et des Curiaces. Soumission d'Albe.

665. Les poëtes Archiloque, de Paros, et Simonide, d'Amorgos, se servent du vers ïambique pour composer des satires.

Guerre contre les Fidénates et les Véïens. Trahison de Suffétius, chef des Albains. Son supplice. Destruction d'Albe.

664. Fondation d'Acre et d'Enna par les Syracusains.

Lutte maritime entre Corinthe et Corcyre, sa colonie.

662. Fondation de Sélymbrie par les Mégariens.

660. Zaleucus et Charondas donnent des lois, le premier aux Locriens d'Italie, le second aux Catanéens.

657. Fondation de Byzance par des Mégariens.

656-634. Phraorte, fils et successeur de Déjocès, agrandit l'empire des Mèdes, mais est vaincu et tué par le roi d'Assyrie, Assourdanil.

655. Olbia, Niconium, Tyras, colonies de Milet sur les côtes septentrionales du Pont-Euxin.

Cypsélus renverse à Corinthe le gouvernement des prytanes, détruit l'oligarchie des Bacchiades et y substitue son autorité. Démarate, l'un des Bacchiades, va s'établir en Étrurie.

652. Guerre de Tullus Hostilius contre les Sabins. Elle dure 2 ans.

650. Avec l'aide de Grecs Ioniens et de Cariens. Psamméticus dépouille du pouvoir les autres rois ses collègues et commence la 26e dynastie, qui durera jusqu'en 569. Il permet aux Grecs de former un établissement à Péluse et ouvre ainsi l'Égypte au commerce grec. Le même prince fait instruire dans la langue grecque de très-jeunes Égyptiens, et il se forme ainsi une caste d'interprètes héréditaires pour conserver entre les deux peuples des rapports permanents. — C'est à cette époque que l'on rapporte l'introduction dans les États grecs du papyrus égyptien, ce qui favorisa la composition des écrits en prose.

Guerre de Tullus Hostilius contre les peuples latins qui dépendaient d'Albe.

648. Fondation d'Himère, en Sicile, par les habitants de Zancle.

647. Assourdanil (appelé aussi Chinaladan et Nabuchodonosor), dernier roi de Ninive, s'empare de Babylone. Ce prince, après avoir triomphé de Phraorte, roi de Médie (634), entreprit de soumettre les contrées du Taurus à l'Égypte, mais il échoua devant Béthulie par le courage de Judith.

645. Casmène fondée en Sicile par les Syracusains.

644. Trêve de Tullus avec les Latins. — 2e guerre contre les Sabins.

642. Amon, fils de Manassès, lui succède au trône de Juda.

640. Josias, fils d'Amon, lui succède sous la tutelle de sa mère Idida. — Le prophète Jérémie.

Naissance de Thalès, originaire de Phénicie, suivant Hérodote.

Mort de Tullus Hostilius. Ancus Martius, 4e roi de Rome, lui succède. Il avait été choisi parmi les Sabins.

Battus, de Lacédémone, s'établit avec des Théréens dans l'île de Platée, sur les côtes de la Cyrénaïque.

638. Guerre d'Ancus Martius contre les Latins. Elle dure 4 ans.

637. Les Théréens se transportent avec Battus à Aziris en Libye et y demeurent 6 ans.

634-594. Cyaxare, fils et successeur de Phraorte, célèbre par l'invasion des Scythes qui restèrent, dit-on, 28 ans en Médie, par la prise de Ninive, à laquelle il prit part après avoir fait massacrer les Scythes, et enfin par une bataille contre les Lydiens, devenue fameuse à cause de l'éclipse de soleil qui sépara les combattants et les décida à faire la paix.

633. Fondation par les Milésiens de Tomes, et d'Ister à l'embouchure du fleuve de même nom.

631. Battus quitte Aziris et va fonder Cyrène.

630-586. Mimnerme de Colophon, poëte élégiaque

629. 2e fondation de Sinope par des Milésiens.

628. Fondation de Sélinonte par Mégare-Hybla.

2e colonie de Mégariens à Byzance.

627. Fondation de Lipara, dans la petite île de ce nom.

627-615. Sadyatte règne en Lydie.

627-605. Nabopolassar, gouverneur de Babylone, s'unit avec le roi des Mèdes, Cyaxare, dont il fait épouser la fille à son fils Nabuchodonosor, s'empare de Ninive, où régnait alors Assourdanil, le Chinaladan des Grecs, et met fin au 2e empire assyrien[1]. — Babylone devient alors la capitale du nouvel empire, dit chaldéo-babylonien, et reçoit beaucoup d'embellissements de Nitocris, épouse de Nabopolassar. Les 2 dernières années de son règne, ce prince s'associe son fils Nabuchodonosor.

625. Fondation d'Épidamne ou Dyrrachium par les Corcyréens.

A Corinthe, Cypsélus a pour successeur, dans la tyrannie, son fils Périandre, l'un des 7 sages de la Grèce et le protecteur d'Arion de Méthymne,

1. Il paraît, d'après les dernières publications de M. Oppert, que la ruine matérielle de Ninive n'a pas absolument coïncidé avec la ruine de la puissance assyrienne par les armes réunies de Cyaxare et de Nabopolassar. Un Sardanapale VII, le *Sarac* des Grecs, aurait régné après cet événement 19 ans dans Ninive, qui n'aurait été détruite par Cyaxare qu'à la suite d'un second siége.

Av. J.-C.

joueur de lyre et auteur de dithyrambes. Il épousa la fille du tyran d'Épidaure, Proclès, qui lui-même était gendre du tyran d'Arcadie, Aristocrate. Il prendra Épidaure.

Lois sanguinaires de Dracon, destinées à rétablir la paix dans Athènes que déchiraient les factions.

620. Théagènes, devenu chef de la faction populaire, usurpe la tyrannie à Mégare, après avoir détruit l'oligarchie.

617. Néchao succède à Psamméticus. Il crée en Égypte une grande puissance maritime, fait travailler au canal de communication entre le Nil et la mer Rouge, et charge des navigateurs phéniciens d'exécuter le périple de l'Afrique.

Guerre d'Ancus Martius contre les Véiens. Elle dure 2 ans.

616. Guerre d'Ancus Martius contre les Sabins.

615-558. En Lydie, règne d'Alyatte, qui chassera les Cimmériens de l'Asie Mineure.

615. Avénement de l'Étrusque Tarquin l'Ancien, 5e roi de Rome.

613. Commencement de la guerre de Tarquin contre les Latins.

612. Tentative infructueuse de Cylon à Athènes pour rétablir la royauté. Massacre de ses partisans au pied de l'autel des Euménides.

611-592. Sapho de Lesbos, femme poëte.

609. Josias, roi de Juda, est défait à Mageddo par Néchao, roi d'Égypte, qui entre dans l'Assyrie, s'empare de Carchemis et d'autres places appartenant à Nabopolassar. — Avénement de Joachas, fils de Josias. — Prise de Jérusalem par Néchao, qui emmène en captivité Joachas et lui donne pour successeur son frère Éliacim ou Joachim.

608. Naissance de Pythagore, de Samos, qui vécut 98 ans.

Les Léontins sont le premier peuple grec de Sicile qui obéisse à un tyran, Panétius.

Stésichore d'Himère, en Sicile, poëte lyrique.

606. Nabuchodonosor II, associé par son père au gouvernement, triomphe de Néchao à Circesium, puis attaque le roi de Juda Joachim, parce qu'il avait pris parti pour l'Égypte contre l'Assyrie. Jérusalem se rachète, mais une partie du peuple est emmenée à Babylone. Commencement des 70 ans de captivité. Vains avertissements du prophète Jérémie.

Guerre entre les Mityléniens de Lesbos et Athènes au sujet de plusieurs places de la Troade et du promontoire de Sigée. — Lâcheté du poëte lesbien Alcée dans la bataille. Combat singulier de Pittacus contre le général d'Athènes Phrynon; médiation de Périandre, tyran de Corinthe.

604. 1re guerre sacrée décidée par le conseil amphictyonique contre les Cirrhéens de la Phocide, qui ont labouré les champs consacrés à Apollon. Elle durera 10 ans. Solon y prend part.

601. Révolte de Joachim contre Nabuchodonosor II. Prédictions de Jérémie.

Psamméticus (le Psammis d'Hérodote), fils de Néchao, lui succède en Égypte.

600 Vers cette époque, on commence, aux frais de toute l'Asie, le temple d'Éphèse, consacré à Diane. Commencé d'abord par l'architecte grec Chersiphron, il ne sera achevé que 220 ans après.

1er établissement des Phocéens à Marseille.

Fondation de Périnthe sur la Propontide, probablement par les Samiens.

Abolition de la royauté à Sicyone.

Les Athéniens, sous la conduite de Solon, reprennent Salamine sur les Mégariens.

Destruction de Smyrne par les Lydiens.

Av. J.-C.

Bataille de Sagra: défaite des Crotoniates par les Locriens.

Fin de la guerre de Tarquin l'Ancien contre les Latins.

VIe siècle avant Jésus-Christ.

Prépondérance des Perses dans la haute Asie. — Fin de la captivité de Babylone. — Décadence des colonies grecques de l'Asie Mineure. — Puissance des Lydiens. — Renaissance de la civilisation dans la Grèce européenne. — Les Tyrannies remplacent les Oligarchies dans presque toutes les cités. — État florissant des colonies grecques de la Sicile et de l'Italie. — A Rome, abolition de la royauté; fondation de la République.

599. 1re guerre de Tarquin l'Ancien contre les Sabins. Elle dure 2 ans.

Fondation de Camarine par les Syracusains

598. 2e prise de Jérusalem par les Babyloniens; Joachim est mis à mort. Joachim ou Jéchonias, fils de Joachim, lui succède. Nabuchodonosor le fait prisonnier et l'emmène à Babylone avec un grand nombre de captifs, parmi lesquels le célèbre prophète Ezéchiel.

597. Nabuchodonosor établit roi de Judée Mathanias, oncle paternel de Joachim, et change le nom de ce prince en celui de Sédécias.

Bataille entre Alyatte, roi de Lydie, et Cyaxare, roi des Mèdes. Cette bataille est célèbre par l'éclipse qui sépara les combattants et amena la paix entre les deux pays. Cette éclipse avait été prédite par Thalès.

Commencement de la guerre des Étrusques contre Tarquin. Elle dure 9 ans.

596. Athènes est purifiée par Épiménide du crime des Alcméonides.

595. Apriès, roi d'Égypte. Il fait la guerre aux Tyriens et leur enlève Sidon.

Alcée et Erinna, amie de Sapho, fleurissent.

594. Archontat de Solon; il donne des lois à Athènes.

589. A Mitylène, dans l'île de Lesbos, Pittacus reçoit le gouvernement pour 10 ans, malgré le poëte Alcée.

Invasion de la haute Italie par les Gaulois, sous la conduite de Bellovèse.

587. Destruction du temple de Jérusalem par Nabuchodonosor II. Fin du royaume de Juda. Le roi Sédécias est emmené en captivité à Babylone avec tout le peuple. Derniers chants de Jérémie. Deux prophètes se rendent célèbres durant la captivité, Ézéchiel et Daniel.

Commencement de la seconde guerre des Sabins contre Tarquin; elle dure 5 ans et se termine par la soumission de ce peuple.

586. Institution des jeux pythiques.

585. Mort de Périandre, tyran de Corinthe.

582. Fondation d'Agrigente par les habitants de Géla.

581. Fin de la puissance des Cypsélides à Corinthe, avec Psamméticus, petit-fils de Périandre. Établissement de l'oligarchie.

580. Pittacus abdique la tyrannie à Mitylène.

579. Fondation de Lipara par des habitants de Cnide.

578. Meurtre de Tarquin l'Ancien par les fils d'Ancus Martius. — Avénement de l'Étrusque Servius Tullius, 6e roi de Rome. Cens ou dénombrement de la cité. Division du peuple en 6 classes, et répartition des citoyens suivant leur fortune; impôts proportionnels à la fortune et à l'exercice des droits politiques.

572. Fables écrites en grec par Ésope, esclave originaire de Mésymbrie, en Thrace, mais qui resta longtemps à Samos.

Av. J.-C.

571. Commencement de la guerre de Servius contre les Étrusques. Elle dure 20 ans.

570. Susarion de Mégare, auquel on fait remonter les premiers essais de la comédie.

Solon visitant l'Asie Mineure est reçu en Lydie par le jeune Crésus. Solon ira en Égypte, en Chypre, etc.

A Agrigente, Phalaris exerce la tyrannie pendant 16 ou 30 ans.

569. Révolte des Égyptiens contre Apriès, qui avait été défait par les Cyrénéens. Fin de la 26e dynastie. — Avénement d'Amasis. Ce prince épouse une fille de Psamméticus II, attire de Péluse à Memphis la colonie grecque établie par Psamméticus I, et forme un nouvel établissement à Naucratis. Il fonda aussi à Saïs un célèbre édifice consacré à la divinité Neith.

566. Les Spartiates triomphent des Arcadiens Tégéates. — Institution des grandes Panathénées, à Athènes, en l'honneur de Minerve. Elles seront célébrées la 3e année de chaque olympiade.

565. A Athènes, factions de Lycurgue, de Mégaclès, de Pisistrate.

564. Fondation d'Alalie dans l'île de Corse par les Phocéens.

563. Fondation d'Amisus par les Phocéens.

562. Fondation d'Héraclée sur le Pont-Euxin.

561. Mort de Nabuchodonosor II. Son fils Evilmérodach rend la liberté à Jéchonias, captif depuis 37 ans. Ce prince est le Balthasar de Daniel. Il fut tué non par les Perses, mais par son beau-père, gendre de Nabuchodonosor et Mède de naissance. Nous voyons dans le livre de Daniel que le meurtrier se nommait Darius, mais il portait à Babylone le nom chaldéen de Nériglissor.

560. Pisistrate s'empare de l'autorité à Athènes en s'appuyant sur la multitude.

559. Astyage, roi de Médie, est renversé par son petit-fils, le Perse Cyrus. Les Perses substituent leur pouvoir à celui des Mèdes.

Mort de Solon à Athènes, après avoir essayé vainement de s'opposer aux projets de Pisistrate.

Occupation de la Chersonèse par Miltiade, fils de Cypsélus.

Pisistrate est chassé d'Athènes par Lycurgue et Mégaclès.

558. Avénement de Crésus au trône de Lydie. Sous ce prince la monarchie lydienne comprenait tout le pays entre l'Hellespont, le Pont-Euxin, le fleuve Halys et le mont Taurus, à l'exception de la Lycie.

556. Pisistrate est rappelé à Athènes par Mégaclès, qui l'oppose à Lycurgue.

555-538. Nabonid, roi de Babylone.

552. Pisistrate est chassé de nouveau d'Athènes par Mégaclès, dont il avait épousé et outragé la fille.

547. Mort vers cette époque d'Anaximandre de Milet, disciple de Thalès. Il a construit une sphère et tracé la 1re mappemonde connue. C'est à Anaximandre ou à son disciple Anaximène que l'on rapporte le premier emploi des gnomons ou cadrans solaires, empruntés sans doute aux Assyriens.

545. Fondation de Panticapée, d'Odessus, de Théodosie et de Phanagorée sur la côte méridionale du Pont-Euxin par les Milésiens.

544. Prise de Sardes par Cyrus après une victoire remportée sur Crésus dans une vaste plaine découverte au confluent de l'Hyllus et de l'Hermus, en avant de Sardes [1]. Fin de l'empire lydien.

[1]. On a donné à tort à cette bataille le nom de Thimbrée, qui se trouve bien plus à l'E.

Av. J.-C.

Conquête de l'Asie Mineure par Harpagus (544-536). Les Grecs de Téos et de Phocée préfèrent abandonner leur patrie plutôt que de subir la loi des Perses. Les Téïens passent en Thrace, où ils fondent la ville d'Abdères, et les Phocéens dans l'île de Corse, où ils restent jusqu'en 535.

Combat de 300 Spartiates contre 300 Argiens. Défaite des Argiens. Cession aux Spartiates de Thyrée et de la Cynurie, que les deux peuples se disputaient depuis plusieurs siècles.

Théognis de Mégare, poëte gnomique.

543. Développement de la puissance de Carthage. Traité conclu avec Cyrène, par lequel elle possède tout le territoire compris entre les Syrtes.

541. Les Carthaginois pénètrent en Sicile, où ils font des conquêtes importantes, sous la conduite de Malée, premier suffète connu.

538. Prise de Babylone par Cyrus. Fin du royaume babylonien. — Soumission volontaire des Phéniciens.

536. Édit de Cyrus qui termine la captivité des Juifs à Babylone et leur permet de retourner dans leur patrie. 42,360 Juifs seulement abandonnent Babylone et retournent à Jérusalem, sous la conduite de Jésus, fils de Josedec, et de Zorobabel, fils de Salathiel. — Apogée de la puissance de Cyrus. Nouvelle organisation de l'empire qui est divisé en 120 satrapies.

Pisistrate ressaisit l'autorité à Athènes. État florissant de cette ville sous sa domination.

535. Après une désastreuse bataille navale livrée aux Étrusques et aux Carthaginois, les Phocéens se retirent les uns à Rhégium, les autres à Marseille, qu'ils agrandissent.

A Athènes, premières tragédies de Thespis.

534. Mort de Servius Tullius assassiné par les émissaires de l'Étrusque Tarquin, son gendre.

Avénement de Tarquin le Superbe, 7e roi de Rome.

Les Juifs jettent les fondements du temple de Jérusalem, dont la construction est suspendue 16 ans par les intrigues des Samaritains.

532. Polycrate, allié d'Amasis, s'empare du pouvoir à Samos. Il est contemporain du philosophe Pythagore, de Samos, et du poëte Anacréon, de Téos.

530. Malée est banni de Carthage pour avoir été défait en Sardaigne, mais il s'attache l'armée et s'empare de Carthage, où il essaye d'établir la tyrannie; il est renversé peu de temps après.

Mort de Cyrus tué dans une guerre contre les Massagètes ou les Derbices. Cambyse, l'aîné de ses deux fils, lui succède. Le second, Tanaoxare ou Smerdis, obtient en partage le gouvernement de l'Arménie, de la Médie et du pays des Cadusiens.

528. Mort de Pisistrate. Ses fils Hipparque et Hippias qui lui succèdent imitent la modération de leur père, embellissent Athènes, favorisent les sciences et les arts.

526. Mort d'Amasis, roi d'Égypte. Son fils Psamménit lui succède.

525. Conquête de l'Égypte par Cambyse, roi de Perse.

Guerre des Lacédémoniens et de Polycrate de Samos.

Les poëtes Anacréon et Simonide, de Céos, viennent à Athènes.

522. Mort de Polycrate de Samos, mis en croix par l'ordre d'Orétès, gouverneur de Sardes.

Cambyse échoue dans une expédition contre les Éthiopiens. Ses cruautés en Égypte. Il fait mettre à mort son frère Smerdis. Il meurt à Agbatane, en Syrie. Les Mages s'emparent du pouvoir et placent l'un d'eux sur le trône, le faux Smerdis.

Av. J.-C.

521. Complot de sept seigneurs perses contre la faction mède des Mages. Massacre des Mages et de Smerdis. Une fête annuelle fut établie pour célébrer ce massacre, et on l'observait encore au siècle suivant. Élévation au trône de Darius Ier, fils d'Hystaspe : nouvelle dynastie. Ce prince est peut-être le même qui est désigné dans l'Écriture sous le nom d'Assuérus. — L'empire perse est divisé par Darius en vingt satrapies.

520. Les Perses donnent Samos à Syloson, frère de Polycrate.

Hécatée de Milet, le plus ancien historien grec. — Pythagore de Samos s'établit dans la grande Grèce.

519. Les Platéens se placent eux-mêmes sous la protection d'Athènes.

518. Les Juifs encouragés par les prophètes Aggée et Zacharie reprennent la construction du temple. Darius casse l'édit du mage Smerdis, qui s'y était opposé.

515. Miltiade, fils de Cimon, s'affermit dans la Chersonèse.

514. Hipparque est tué par Harmodius et Aristogiton, pendant la fête des grandes Panathénées.

Victoire de Cléomène, roi de Sparte, sur les Argiens; belle défense d'Argos par Télésilla.

513. Prise de Babylone révoltée par Darius Ier, après un siége de 18 mois. Cet événement n'est qu'un épisode des nombreuses révoltes qui éclatèrent dans l'empire après la chute du faux Smerdis et qui nous ont été révélées par la fameuse inscription de Behistoun.

512. Darius charge le Grec Scylax de parcourir le bassin de l'Indus.

511. Phrynichus, poëte tragique d'Athènes, disciple de Thespis, introduisit le premier sur la scène tragique les sujets contemporains et les personnages de femme. Il fleurit jusque vers l'an 476. On cite parmi ses tragédies : *La Prise de Milet*.

510. Hippias, haï des Athéniens à cause de sa tyrannie, est chassé et se retire à la cour du roi de Perse.

Conjuration de Cylon de Crotone contre les Pythagoriciens.

509. Destruction de Sybaris par les Crotoniates que commandait le célèbre athlète Milon.

Rivalité de Clisthène et d'Isagoras à Athènes. Clisthène change la constitution de cette ville, porte le nombre des tribus de 4 à 10, celui des sénateurs de 400 à 500, et donne le droit de cité aux habitants des bourgs qu'il met dans les tribus. — Établissement de l'ostracisme.

Siége d'Ardée par Tarquin le Superbe. Attentat de son fils Sextus sur Lucrèce, femme de Tarquin Collatin. Expulsion de Tarquin le Superbe. Abolition du gouvernement monarchique et établissement de la république. Brutus et Tarquin Collatin sont les deux premiers consuls.

Brutus condamne à mort ses fils convaincus d'avoir conspiré pour ouvrir les portes de Rome à Tarquin. Abdication du consul Tarquin Collatin devenu odieux au peuple par son nom et son opposition au supplice de ses neveux, complices des fils de Brutus. Il est remplacé par Valérius Publicola qui fait passer les lois suivantes : 1° la candidature au consulat est rendue libre; 2° la peine de mort est portée contre celui qui aspirera à la tyrannie; 3° la faculté de l'appel au peuple est accordée à tout citoyen contre lequel aura été rendu un jugement portant la peine de mort, du fouet ou même d'une simple amende.

Guerre des Romains contre les Véïens et les Tarquiniens alliés de Tarquin. Brutus et Aruns, fils de Tarquin, succombent dans un combat singulier.

Av. J.-C.

1er traité entre les Romains et les Carthaginois. — A la même époque, ces derniers s'emparent de Panorme, en Sicile, et fondent Lilybée.

508. Isagoras, soutenu par Cléomène, roi de Sparte, expulse Clisthène d'Athènes, mais ayant tenté de renverser le Sénat, il est à son tour expulsé.

Expédition de Darius contre les Scythes, au delà du Danube, qu'il passe près de l'embouchure, mais il ne peut atteindre ses ennemis et repasse le Danube sur un pont dont il avait confié la garde aux Grecs qui l'avaient construit.

Seconde guerre pour rétablir Tarquin. Porsenna. Les Romains vaincus au pied du Janicule. Horatius Coclès.

507. Les Athéniens repoussent les efforts des Spartiates, des Béotiens, des Chalcidiens, des Éginètes, coalisés contre eux, chassent de l'Attique les Spartiates et leur roi Cléomène qui soutenaient Isagoras, défont les Béotiens, se vengent des Chalcidiens, font la conquête de l'île d'Eubée et y envoient une colonie de 4000 hommes.

Mucius Scævola essaye d'assassiner Porsenna, qui traite avec les Romains. Aventure de Clélie.

506. Soumission de Périnthe, d'une partie de la Thrace et des Péoniens par Mégabyse, général de Darius.

Miltiade soumet les Cyclades. Guerre d'Athènes contre les Éginètes. Construction d'une flotte avec le produit des mines du Laurium, par le conseil de Thémistocle.

505-499. 3e guerre pour rétablir les Tarquins, elle est faite contre les Sabins.

503. Vers cette époque, philosophes célèbres : Héraclite d'Éphèse, de l'école d'Ionie, Parménide d'Élée, disciple de Xénophane de Colophon et maître d'Empédocle et de Zénon d'Élée.

Aristagoras, avec l'appui du satrape Artapherne, tente de rétablir dans Naxos quelques nobles chassés par le parti populaire. Rivalité d'Aristagoras et du Perse Mégabate qui fait échouer l'entreprise. Aristagoras redoutant la colère de Darius se rend indépendant des Perses et fait révolter l'Ionie.

501. Aristagoras sollicite des secours de Sparte et d'Athènes; repoussé par Cléomène, roi de Sparte, il entraîne dans son parti les Athéniens et les Érétriens qui lui fournissent des navires.

Épicharme, premier poëte comique grec en Sicile.

Vers cette époque, la révolution démocratique qui se préparait depuis longtemps en Grèce s'accomplit enfin. Dans presque toutes les villes de la péninsule, la tyrannie fut abolie et le gouvernement démocratique s'établit, surtout dans les États arcadiens, achéens, ioniens, arnéens, c'est-à-dire dans une partie du Péloponnèse et de la Grèce centrale. L'aristocratie ou l'oligarchie prévalut dans les États doriens et thessaliens, c'est-à-dire dans l'autre partie du Péloponnèse et dans une partie considérable de la Thessalie.

Ve siècle avant Jésus-Christ.

(SIÈCLE DE PÉRICLÈS.)

Guerres Médiques. — Prépondérance d'Athènes. — Rivalité de Sparte et d'Athènes. — Guerre du Péloponnèse. — Prépondérance de Sparte. — État florissant des lettres et des arts en Grèce. — A Rome, lutte des patriciens et des plébéiens. — Les Décemvirs.

499. Incendie de Sardes par les Ioniens. 1re année de la guerre d'Ionie.

498. Eschyle, à 25 ans, commence à faire représenter des tragédies.

4e guerre en faveur de Tarquin. Les Latins sont défaits par T. Lartius, 1er dictateur.

Av. J.-C.

497. La plupart des cités grecques de l'Asie Mineure ayant été contraintes de se soumettre aux Perses, Aristagoras s'enfuit en Thrace où il périt au siége d'une ville nommée plus tard Amphipolis.

496. Histiée de Milet, qui avait pris part secrètement à la révolte d'Ionie, tente en vain de prendre le commandement général des troupes de la confédération; les Milésiens s'y opposent les armes à la main.

Victoire du dictateur A. Postumius, au lac Régille, sur les Latins qui font la paix.

495. 5e guerre pour rétablir les Tarquins. Les Volsques. Les plébéiens, accablés de dettes, refusent de s'enrôler, mais le consul Servilius parvient à les entraîner et bat les Volsques. Appius Claudius, collègue de Servilius, empêche l'exécution des promesses que ce dernier avait faites au peuple.

494. La trahison des Samiens cause la défaite de la flotte ionienne par celle des Perses, près de l'île de Lada. Prise de Milet, dont les habitants sont transportés à l'embouchure du Tigre. — Histiée défait par le Perse Harpage est fait prisonnier et mis à mort.

Victoires des Romains sur les Sabins, les Èques et les Volsques, sous la conduite de Manius Valerius, dictateur. — Mort de Tarquin le Superbe chez le tyran Aristodème, à Cumes.

493. Les plébéiens, mécontents des patriciens qui avaient encore refusé d'exécuter les promesses du dernier dictateur, se retirent sur le mont Sacré.

Ménénius Agrippa réconcilie le peuple et le Sénat. Création du tribunat, charge plébéienne, élective, annuelle. Il y aura deux, puis cinq, puis dix tribuns. Veto tribunitien.

Défaite des Volsques par le consul Postumius Cominius; prise de Corioles; bravoure du jeune Marcius au siége de cette ville; il reçoit le surnom de Coriolan.

492. Mardonius, gendre de Darius, reçoit le commandement de forces considérables de terre et de mer, dépose dans toute l'Ionie les tyrans des villes et y établit la démocratie, soumet les Thasiens, perd une partie de sa flotte par une tempête près du mont Athos, puis subjugue une partie de la Macédoine, mais il est surpris par les Bryges, tribu de Thraces, et perd une partie de son armée.

491. Darius envoie en Grèce des hérauts pour demander la soumission de toutes les villes. Athènes et Sparte les mettent à mort.

Guerre d'Athènes et d'Egine.

Avénement de Gélon, tyran de Géla.

Exil de Coriolan, devenu odieux au peuple pour s'être opposé, durant une famine, à ce qu'on diminuât le prix du blé.

490. Datis de Médie et Artaphernes remplacent Mardonius dans le commandement des forces de la Perse. Ils s'emparent d'Erétrie et débarquent en Attique, guidés par le Grec Hippias.— Bataille de Marathon, où, sous la conduite de Miltiade, qui avait abandonné la Chersonèse de Thrace depuis 3 ans, les Athéniens et les Platéens, au nombre de 11 000, mettent en fuite plus de 100 000 Perses.

Miltiade échoue devant Paros et est condamné à une amende. Crédit de Thémistocle.

488. Guerre des Romains contre les Volsques commandés par Coriolan, qui assiége Rome et ne cède qu'aux prières de sa mère Véturie et de sa femme Volumnie.

Théron, tyran d'Agrigente.

487. 2e guerre des Romains contre les Volsques. — Guerre contre les Herniques.

486. Révolte de l'Égypte contre les Perses.

Av. J.-C.

La première loi agraire est présentée par un patricien consulaire, Spurius Cassius. Elle avait pour objet le partage, entre les pauvres, des terres conquises, et appartenant par conséquent à l'Etat, mais usurpées par les grands. Les riches font précipiter Spurius Cassius du haut de la roche Tarpéienne. — Paix conclue par les Romains avec les Èques, les Volsques et les Herniques.

485. Gélon se rend maître de Syracuse et cède Géla à son frère Hiéron.

En Perse, Xerxès succède à son père Darius Ier.

484. Soumission de l'Égypte par les Perses.

Thémistocle, qui avait succédé à Miltiade dans le commandement de la flotte, achève la soumission des îles de la mer Égée et défait les Éginètes et les Corcyréens. Commencement de la puissance maritime d'Athènes.

483. L'Athénien Aristide le Juste est banni par l'ostracisme.

482-480. Guerre des Romains contre les Étrusques. Bataille de Veïes.

481. Xerxès, excité par Démarate, roi de Sparte, chassé de sa patrie, par les Aleuades, princes de la Thessalie, par les Pisistratides, par Mardonius enfin, se dispose, malgré les conseils de son oncle Artaban, à faire une invasion en Grèce.

480. Xerxès part de Sardes et se dirige vers la Grèce avec une armée de 3 000 000 d'hommes et une flotte de 1207 galères.— Passage de l'Hellespont. Sacrifices sur les bords du Strymon, en Thrace. Soumission de la plupart des tribus de la Thessalie. Les peuples de la Béotie, à l'exception des habitants de Thespies et de Platée, s'allient avec les Perses. Les Corcyréens et les Argiens, les Crétois, Gélon de Syracuse et les Grecs des îles de la mer Égée refusent leurs secours; la confédération des Grecs se trouve ainsi réduite aux Athéniens, aux Spartiates, aux Locriens, aux Phocidiens, aux Thespiens, aux Platéens, aux Corinthiens, aux villes de Tégée, de Mantinée, d'Orchomène, et à quelques autres États moins considérables. — Le commandement général est déféré aux Lacédémoniens.

Léonidas, roi de Sparte, avec 7000 hommes, arrête plusieurs jours, au défilé des Thermopyles, l'armée innombrable de Xerxès. — La flotte persane est repoussée par la flotte grecque, près du promontoire d'Artémisium. — Ravages de Xerxès dans la Béotie et dans l'Attique, dont les habitants se réfugient à Trézène, Égine et Salamine.

Bataille de Salamine. La flotte des Grecs, dirigée par Thémistocle, triomphe de la flotte des Perses, qu'elle a attirée dans le détroit formé par l'île de Salamine et l'Attique. — Xerxès prend la fuite, laissant Mardonius en Grèce, avec 300 000 hommes.

Les Carthaginois, alliés de Xerxès, attaquent les Grecs de la Sicile et de l'Italie; mais Gélon, tyran de Syracuse, s'allie avec Théron, tyran d'Agrigente, et leur fait éprouver, à Himère, une défaite sanglante, le même jour où les Grecs triomphaient à Salamine. Dans le traité conclu avec les Carthaginois, Gélon leur impose pour condition de ne plus immoler de victimes humaines.

Vers ce temps florissait à Thèbes le grand poëte lyrique Pindare, né en 522.

479. Mardonius est vaincu à Platée, en Béotie, par les Grecs, que commandait le roi de Sparte Pausanias. Dans le même temps, les Perses sont vaincus en Asie même, à Mycale, sur le territoire ionien, en face de l'île de Samos, par l'Athénien Xanthippe, père de Périclès, et par le roi de Sparte, Léothychidès. — Les Athéniens, malgré la retraite des Spartiates et des Péloponnésiens, s'emparent de Sestos et de la Chersonèse de Thrace

Av. J.-C.

et rendent la liberté à toutes les cités grecques de l'Asie Mineure.

Mort vers ce temps, en Chine, de Confucius, dont les doctrines constituent encore les croyances religieuses de la classe des lettrés.

478. Les Athéniens, par les conseils de Thémistocle, relèvent leurs murs et fortifient le port du Pirée. — Établissement d'un trésor commun des républiques grecques alliées à Délos.

477. Les Athéniens et les Spartiates s'emparent de Cypre et de Byzance. Pausanias, soupçonné de s'entendre avec les Perses, est dépouillé du commandement de la flotte, et remplacé par Cimon et Aristide, qui avait été rappelé de l'exil après Salamine. Les alliés, malgré les réclamations de Sparte, consentent, pour la première fois, à reconnaître les Athéniens pour chefs de la confédération générale.

Aristide fait rendre un décret par lequel les fonctions les plus élevées, même celles d'Archonte, sont accessibles aux dernières classes du peuple.

Les 306 Fabiens, surpris par les Véiens sur les bords du fleuve Crémère, périssent tous, dit-on, à l'exception d'un seul.

476. Prise d'Éion, en Thrace, près de l'embouchure du Strymon, par Cimon, fils de Miltiade. — Suivant l'ordre de la Pythie, les restes du roi Thésée sont rapportés de l'île de Scyros à Athènes.

Les tribuns accusent le consul Ménénius de n'avoir pas secouru les Fabiens. Il se laisse mourir de faim. C'est peut-être à cette époque qu'il faut rapporter le droit que s'arrogèrent les tribuns de convoquer le peuple.

Éruption de l'Etna, première dont l'histoire fasse mention.

474. Trêve de 40 ans, conclue par les Romains avec les Étrusques de Véies.

Hiéron de Syracuse défend la ville de Cumes contre les Étrusques, qui sont vaincus dans une bataille, chantée par Pindare.

473. Le tribun Génucius, qui avait accusé devant le peuple les consuls Furius et Manlius au sujet de la loi agraire, est assassiné par les grands.

472. Mort de Théron, tyran d'Agrigente. Son fils Thrasydéus n'exerce pas un an le pouvoir, et les Agrigentins rétablissent le gouvernement républicain.

Eschyle, poëte athénien, donne sa tragédie des Perses.

Tribunat de Publilius Voléro, qui demande que les tribuns soient élus dans des comices par tribus. Le Sénat repousse cette demande.

471. Exil de Thémistocle, qui se retire à Argos.

Voléro est réélu, et son collègue Lætorius ajoute à la proposition de l'année précédente que les édiles plébéiens seront nommés aussi par les tribus, qui pourront désormais connaître des affaires générales de l'État, c'est-à-dire faire des plébiscites. — Consulat d'Appius Claudius. — Lutte sur la place publique entre Lætorius et Appius. — Le peuple s'empare du Capitole et force le Sénat à accepter la demande des tribuns. — Loi Icilia qui défend d'interrompre un tribun.

Bacchylide d'Iulis, dans l'île de Céos, neveu de Simonide, poëte lyrique florissait.

470. Dans une guerre contre les Volsques, les soldats se laissent vaincre en haine d'Appius Claudius, mais le consul Q. Capitolinus triomphe des Èques et rentre à Rome avec le surnom de *Père des soldats*. — Appius Claudius est accusé devant le peuple par les tribuns; il se laisse mourir volontairement.

469. Périclès commence à prendre part aux affaires publiques.

Av. J.-C.

1re victoire tragique du poëte athénien Sophocle.

468. Bataille gagnée par Quinctius Capitolinus sur les Volsques; il s'empare d'Antium, qui donne aux Romains une marine marchande.

467. Mort d'Hiéron, tyran de Syracuse. Son frère Thrasybule lui succède. Au bout d'un an, il est renversé. Syracuse se gouvernera pendant 60 ans en république.

Pausanias, qui entretenait des relations avec les Perses, communique ses projets à Thémistocle, mais sa trahison est découverte et il est condamné à mort. — Thémistocle, accusé d'avoir pris part à la conspiration de Pausanias, quitte Argos et se retire d'abord à Corcyre, puis chez Admète, roi des Molosses. Il passera en Perse où il mourra.

466. Les villes de Carystos et de Naxos, membres de la confédération maritime, qui se sont refusées à remplir les obligations imposées à tous les alliés, sont attaquées, prises et réduites à la condition des villes sujettes des Athéniens.

Double victoire remportée par Cimon sur les Perses, en un seul jour, l'une sur mer, l'autre sur les bords de l'Eurymédon.

465. Révolte de Thasos contre Athènes.

Colonie de 10 000 Athéniens, fondée près de l'embouchure du Strymon, à Amphipolis; elle est dispersée par les Thraces.

Xerxès est assassiné par Artaban. — Artaxerxès Longue-Main, 3e fils de Xerxès, arrive au trône de Perse. Il reçoit à sa cour Thémistocle.

464. Tremblement de terre à Sparte. — Révolte des ilotes et des Messéniens.

Les Volsques Ecétrans, unis aux Èques, continuent la guerre. — Le consul Furius assiégé dans son camp. — Le Sénat investit alors, pour la première fois, l'autre consul Posthumius d'une puissance dictatoriale par la formule : « *Caveat consul, ne quid detrimenti respublica capiat.* »

463. Soumission de Thasos par les Athéniens. — Les alliés, fatigués de la guerre, refusent d'y prendre part plus longtemps. Cimon leur laisse leurs matelots et leurs soldats, mais prend leurs galères, augmente leur contribution en argent et les rend ainsi tributaires d'alliés qu'ils étaient.

461. Exil de Cimon, qui avait conduit aux Lacédémoniens un secours que ceux-ci refusent. — Influence croissante de Périclès. Vers cette époque, un décret, proposé par un ami de Périclès, Éphialte, avait diminué la puissance et l'autorité de l'aréopage. — Le trésor des alliés est transporté de Délos à Athènes et sert aux embellissements de cette ville.

Proposition du tribun Térentillus Arsa, qui demande que 10 hommes soient nommés pour rédiger et publier un code de lois.

Confédération des villes Achéennes de la grande Grèce, sous la présidence de Crotone.

460. Inarus, roi de Libye, se met à la tête des Égyptiens, révoltés contre les Perses.

Le Sabin Herdonius s'empare du Capitole, qu'il perd bientôt après. — Q. Caeson, fils de Cincinnatus et chef de l'opposition patricienne, accusé d'avoir pris part à l'entreprise d'Herdonius, est forcé de s'exiler en Étrurie.

458. Cincinnatus, 4e dictateur, vainqueur des Èques.

La 7e année de son règne, le roi de Perse, Artaxerxès Longue-Main permet à Esdras, descendant d'Aaron, d'emmener en Judée tous ceux de sa nation qui étaient restés éloignés de leur patrie.

457. Guerre entre Athènes et Corinthe. — Expédition des Lacédémoniens en Doride, pour établir leur influence dans la Grèce centrale. A leur retour, ils sont arrêtés par les Athéniens, qui avaient occupé les défilés de l'Isthme. — Bataille de Tanagre

Av. J.-C.

entre les Athéniens d'un côté, et les Thébains et les Spartiates de l'autre. — Les Spartiates, vainqueurs, rentrent dans le Péloponnèse.

456. Rappel de Cimon, sur la proposition de Périclès. — Victoire des Athéniens sur les Béotiens, près d'Œnophyte. Ils réduisent, sous leur puissance, la Béotie et la Phocide, et détruisent les murs de Tanagre et ceux des villes de la Locride. — Les Éginètes se soumettent aux Athéniens.

455. Inarus est mis en croix. — Fin de la guerre d'Égypte. — Un chef national, Amyrtéus, continue de se maintenir contre les Perses dans la région des marais.

Fin de la 3e guerre de Messénie. — Les Athéniens recueillent les ilotes et les Messéniens fugitifs et les établissent à Naupacte.

Tolmide, général athénien, ravage la Laconie, enlève Chalcis aux Corinthiens et défait les Sicyoniens, mais les Athéniens échouent dans leur tentative de rétablir sur son trône Oreste, fils d'Échécratide, roi thessalien.

454. Les Athéniens, sous la conduite de Périclès, font une expédition contre les Sicyoniens et tentent, mais vainement, de s'emparer d'Œnea, ville d'Acarnanie. Périclès promène ensuite sa flotte sur toutes les mers voisines, pénètre jusqu'au royaume de Pont et affermit la domination athénienne dans la Chersonèse de Thrace.

Le tribun Icilius obtient que les terres du domaine public sur l'Aventin soient distribuées au peuple. Il fait accepter cette loi par les tribus, force les consuls à la porter au Sénat et obtient même de l'y défendre. De cette innovation sortit le droit pour les tribuns de convoquer le Sénat et d'y parler.

453. Le tribun Siccius Dentatus ayant fait condamner deux consuls à l'amende, le Sénat comprend enfin qu'il faut renoncer à une opposition inutile et accepte la proposition Térentilla. Des commissaires iront recueillir les meilleures lois des Grecs, pour faciliter la réforme de la législation romaine.

452. 1re tragédie du poëte athénien Euripide, né en 480.

Vers cette époque florissait le poëte Cratinus d'Athènes, qui composa 21 comédies et remporta 9 prix.

451. Les Sicules, commandés par Deucétius, tentent, en vain, à la faveur des troubles de Syracuse, de relever leur domination et de chasser les Grecs de la Sicile. — Puissance de Syracuse.

450. Paix de 5 ans conclue entre les Athéniens et les Péloponnésiens, par l'entremise de Cimon.

Le philosophe Anaxagore quitte Athènes, où il a vécu 30 ans et où il a eu pour disciples Euripide, Périclès et Archélaüs, le premier philosophe athénien qui enseigna à Athènes et un des maîtres de Socrate. — Antiphon, orateur athénien, maître de Thucydide, florissait.

A Rome, dix magistrats, tous patriciens, sont investis, par élection, d'un pouvoir illimité pour faire des lois. Toutes les autres magistratures sont suspendues, même le tribunat. Les décemvirs présentent 10 tables de lois, et en même temps ils annoncent que pour compléter le code il y manque encore deux tables. — Nomination de nouveaux décemvirs, parmi lesquels Appius Claudius a l'adresse de se maintenir.

449. Victoires des Athéniens, commandés par Cimon, sur les Phéniciens et les Ciliciens, à Salamine en Chypre, et l'armée du Perse Mégabyze, en Cilicie. — Mort de Cimon, qui avait été blessé au siége de Salamine, après avoir imposé à la Perse le traité qui porte son nom, et par lequel toutes les villes grecques de l'Asie recouvraient leur liberté, et défense était faite à tout navire de guerre perse de naviguer depuis le Pont-Euxin jusqu'aux côtes de la Pamphylie, ni aux troupes du grand roi d'approcher de ces mers, à trois jours de marche.

448. Seconde guerre sacrée. Les Athéniens rétablissent dans l'intendance du temple de Delphes les Phocidiens qui en avaient été dépouillés par les Lacédémoniens.

Les décemvirs publient deux nouvelles tables remplies de lois iniques. Ils se continuent eux-mêmes dans leur dignité. Les Èques et les Sabins attaquent Rome. Les soldats, en haine des décemvirs, se laissent vaincre à dessein. Les décemvirs font périr Siccius Dentatus. Appius Claudius à Rome conçoit une passion funeste pour la jeune Virginie. Virginius enfonce un couteau dans le sein de sa fille pour la soustraire au déshonneur. Soulèvement du peuple à Rome, sous la conduite d'Horatius et de Valérius. Virginius fait révolter les six légions dirigées contre les Èques. Le Sénat envoie des députés au peuple. Demandes de la multitude. Les décemvirs abdiquent. Horatius et Valérius sont nommés consuls et font rendre les lois qui suivent : 1° Défense de jamais créer une magistrature sans appel; 2° les plébiscites n'auront plus besoin que de la sanction des curies pour devenir des lois générales; 3° l'inviolabilité tribunitienne est garantie de nouveau; 4° les sénatus-consultes remis aux édiles plébéiens seront déposés dans le temple de Cérès. Le tribun Duilius fit encore passer cette loi, que le magistrat qui négligerait de tenir les comices à la fin de l'année pour l'élection des tribuns du peuple serait puni des verges et de la hache. Une autre loi, provoquée par le tribun Trébonius, obligea de nommer toujours dix tribuns et défendit la cooptation.

447. Les Béotiens s'affranchissent de la domination des Athéniens, qui sont vaincus à Coronée.

446. L'Eubée tente de secouer le joug des Athéniens Ligue formée contre Athènes par les Mégariens, les Corinthiens, les Sicyoniens, les Épidauriens et les Lacédémoniens. Invasion des Lacédémoniens dans l'Attique. Les Athéniens, conduits par Périclès, replacent l'île d'Eubée dans leur dépendance et repoussent les Lacédémoniens. Trêve de 30 ans entre Sparte et Athènes.

Défaite des Agrigentins par les Syracusains qui dominent en Sicile.

445 Périclès commence à avoir seul la direction des affaires à Athènes. Exil de Thucydide, l'orateur.

Loi portée par C. Canuléius, tribun du peuple, pour permettre les mariages entre les familles plébéiennes et patriciennes.

Les Juifs, guidés par leur compatriote Néhémie, échanson d'Artaxerxès-Longue-Main, relèvent les murailles et les portes de Jérusalem. Le dernier prophète Malachie meurt au milieu du 5e siècle.

444. Création du tribunat militaire, qui remplace le consulat. Les citoyens des deux ordres pourront indistinctement briguer la nouvelle charge.

443. Les habitants de Thurium font la guerre aux Tarentins. Les Athéniens envoient une colonie dans cette ville. L'historien Hérodote et l'orateur Lysias en faisaient partie.

442. Établissement de la censure à Rome.

441. Euripide, poëte athénien, remporte un prix de tragédie.

440. Insurrection de Samos contre Athènes. Le philosophe Mélissus dirige la défense contre les troupes athéniennes commandées par Périclès et le poëte Sophocle.

Démocrite d'Abdère, philosophe, florissait.

437. Colonie de l'Athénien Agnon à Amphipolis.

Cornélius Cossus, tribun légionnaire, tue To-

Av. J.-C.

lumnius, roi des Véïens et remporte ainsi les secondes dépouilles opimes.

Administration sévère de Néhémie en Judée. Oppression du peuple par les riches. Scission dans le peuple juif. Manassé, chassé de Jérusalem, se retire à Samarie. — Temple élevé à Garizim, rival de celui de Jérusalem.

436. Le poëte Cratinus remporte à Athènes un prix de comédie. — État florissant des arts et des lettres à Athènes, sous l'influence de Périclès. — Construction du Parthénon, temple en l'honneur de Minerve, sur les dessins d'Ictinus et de Callicratès; de l'Odéon, consacré aux concours de musique; des Propylées de la citadelle ou de l'Acrocropole, ouvrage de 5 années, commencé par l'architecte Mnésiclès; du temple d'Éleusis, commencé par Corœbus, continué par Métagénès. — Travaux du sculpteur Phidias : sa statue colossale de Minerve, dans le Parthénon, et son Jupiter à Olympie, en Élide. — Le frère de Phidias, Panénus, et Polygnote travaillent à orner le Pœcile, à Athènes. — On doit à Polyclète de Sicyone, contemporain et rival de Phidias, la Junon d'Argos et le Canon (κανών), statue modèle des belles formes humaines, qni est sans doute le même que le Doryphore ou porte-lance.

Commencement de la guerre maritime entre Corinthe et sa colonie Corcyre au sujet d'Épidamne, fondé par Corcyre sur la côte de l'Illyrie grecque.

433. Les Athéniens prennent parti pour les Corcyréens contre les Corinthiens.

432. Attaques dirigées contre Périclès : le philosophe Anaxagore, revenu à Athènes, est accusé d'impiété; le sculpteur Phidias et la courtisane Aspasie, tous deux en rapport avec Périclès, sont traduits en jugement. — Réforme astronomique de l'Athénien Méton, auteur du cycle de 19 ans, qui avait pour objet de faire concorder l'année lunaire avec l'année solaire.

Les Corinthiens font révolter Potidée, colonie de Corinthe, mais alliée d'Athènes. — Une assemblée générale des Péloponnésiens, convoquée à Sparte, déclare que les Athéniens, en prêtant leur appui à Corcyre, ont violé la paix de 30 ans.

431. Tentative manquée des Thébains sur Platée. Commencement de la guerre du Péloponnèse. — Les Lacédémoniens ont pour alliés les habitants d'Ambracie, de Leucade, d'Anactorium; les Ætoliens, les Phocidiens, les Locriens; les Béotiens, excepté ceux de Platée, les Mégariens; tous les peuples du Péloponnèse, excepté les Achéens et les Argiens. — Les Athéniens ont dans leur parti quelques princes de la Thessalie, les Acarnaniens, les habitants de Naupacte dans la Locride, ceux de Platée dans la Béotie, Corcyre, Zacinthe, Céphalénie, les Cyclades, excepté Mélos et Théra, toutes les cités de l'Asie et de l'Hellespont, toutes les villes de la Thrace, excepté Potidée.

1re invasion des Péloponnésiens dans l'Attique sous la conduite du roi de Lacédémone, Archidamus. Ravages des Athéniens sur les côtes du Péloponnèse. — Périclès prononce l'éloge funèbre des guerriers morts dans cette première année de la guerre.

A Rome, les fonctions de censeurs, créées d'abord pour 5 ans, sont réduites à 18 mois. — 1re loi sur la brigue. Les tribuns proscrivent les robes blanches, qui désignaient de loin, à tous les yeux, le candidat patricien.

430. Seconde invasion de l'Attique. — Prise de Potidée par les Athéniens. — Peste d'Athènes.

429. Mort de Périclès. Cléon commence à prendre de l'influence à Athènes.

428. 3e invasion des Péloponnésiens dans l'Attique. — Les villes de l'île de Lesbos, à l'exception de Méthymne, abandonnent le parti des Athéniens. L'Athénien Pachès assiége Mitylène.

427. 4e invasion de l'Attique. Prise de Mitylène. 1000 Mityléniens sont mis à mort sur la proposition de Cléon, les murailles de la ville sont renversées, les vaisseaux saisis, et toute l'île, moins le territoire de Méthymne, fut divisée en 3000 parts. — Prise et destruction de Platée par les Lacédémoniens. Massacre des 200 Platéens et des 25 Athéniens qui y étaient restés.

Guerre des Léontins et des Syracusains. Les premiers députent à Athènes le célèbre rhéteur Gorgias de Léontium. Une expédition athénienne de 20 galères est dirigée vers la Sicile. — Aristophane donne sa première comédie, *les Babyloniens*, où il attaquait vivement le démagogue Cléon.

426. Purification de l'île de Délos par les Athéniens. Institution des jeux Déliens. — Brillante campagne du général athénien, Démosthène, dans l'Acarnanie.

425. 5e invasion des Péloponnésiens dans l'Attique sous la conduite d'Agis, roi de Lacédémone. Démosthène, général athénien, occupe et fortifie Pylos, ville de Messénie, d'où il devait inquiéter Sparte. Les Athéniens sont assiégés dans Pylos par les Lacédémoniens, qui, à leur tour, vaincus dans un combat malgré la valeur et les exploits de Brasidas, laissent dans Sphactérie, petite île située devant Pylos, 420 Spartiates, dont plusieurs appartiennent aux premières familles de la république. Cléon porte des secours à Démosthène. Les deux généraux, aidés par les Messéniens de Naupacte, contraignent les 420 Spartiates à se rendre et conduisent dans Pylos les Messéniens réfugiés à Naupacte.

Xerxès II succède à Artaxerxès et est assassiné, deux mois après, par Sogdien, son frère. Sogdien, à son tour, est tué, 7 mois après, par Darius Nothus, autre fils d'Artaxerxès Longue-Main, qui régnera 20 ans.

2e éruption du mont Etna, en Sicile.

424. Les Athéniens, commandés par Nicias, s'emparent de l'île de Cythère. Expédition dirigée par les Lacédémoniens en Thrace, sous la conduite de Brasidas, dans le but de transporter le théâtre de la guerre loin du Péloponnèse. Brasidas s'empare d'Amphipolis. Thucydide l'historien, qui n'a pu sauver cette ville, occupe Eion. Il est exilé, et se voue dès lors à écrire l'histoire de cette guerre. — Les Athéniens s'emparent de Nisée, port de Mégare, mais échouent dans leur tentative de s'assurer la Béotie. Ils sont vaincus à Délium. Socrate sauve dans cette bataille le jeune Xénophon, son élève, comme il avait déjà sauvé Alcibiade à Potidée.

Aristophane fait représenter sa comédie des *Chevaliers*, dirigée contre Cléon.

En Sicile, le Syracusain Hermocratès, pour ôter aux Athéniens un prétexte d'intervenir dans les affaires de l'île, opère une pacification générale.

423. Influence croissante d'Alcibiade, fils de Clinias, neveu de Périclès et disciple de Socrate. — Aristophane fait représenter la comédie des *Nuées*, dans laquelle il attaque Socrate qu'il confond avec les sophistes.

Trêve d'une année entre les Lacédémoniens et les Athéniens. — Les Thébains détruisent les murs de Thespies.

422. Cléon, envoyé en Thrace, s'empare de Torone. — Bataille livrée près d'Amphipolis, où périssent Cléon et Brasidas.

421. Athènes et Sparte concluent, sous la médiation de Nicias et de Plistoanax, roi de Lacédémone, une trêve de 50 ans, convertie peu après en une ligue offensive et défensive entre les deux républi-

Av. J.-C.

ques. Les Athéniens mettent en liberté les prisonniers de Sphactérie. Les Lacédémoniens ordonnent à Cléaridas de restituer Amphipolis aux Athéniens; mais Cléaridas conserve cette place, sous prétexte qu'il ne pouvait la rendre malgré les Chalcidiens.

420. Alcibiade, voulant rompre la paix, décide les Argiens à s'allier avec Athènes contre les Lacédémoniens qui refusaient toujours de rendre Amphipolis.

La charge de questeurs du trésor, magistrats qui accompagnaient les consuls à l'armée, est rendue accessible aux plébéiens.

419. Les Argiens, poussés par Alcibiade, attaquent Épidaure, qui est secourue par les Lacédémoniens. Les Athéniens considèrent cet acte des Lacédémoniens comme une infraction à la paix de Nicias.

Aristophane fait représenter la com. de *la Paix*.

418. Victoire remportée par les Lacédémoniens, à Mantinée, sur les Argiens, les Athéniens et leurs alliés du Péloponnèse. Paix et alliance entre Sparte et Argos, où les oligarques obtiennent la prépondérance.

416. Les Athéniens s'emparent de l'île de Mélos, ancienne colonie dorienne, au S.-O. des Cyclades. Toute la population mâle adulte fut massacrée. les femmes et les enfants furent vendus.

415. Les Athéniens, appelés par Égeste contre Sélinonte et poussés par Alcibiade, entreprennent l'expédition de Sicile, malgré la résistance de Nicias. Alcibiade, Nicias et Lamachus partagent le commandement de la flotte, qui était de 300 voiles et qui était chargée de 7000 hommes d'élite. — Tous les Mercures ou Hermès sont renversés à Athènes en une seule nuit. Alcibiade est accusé de ce sacrilége. — Il ne peut obtenir d'être jugé avant le départ; mais il est bientôt rappelé pour être mis en jugement. Il cherche alors un asile auprès des Spartiates. L'orateur Andocide est inculpé dans la même affaire.

414. Siége de Syracuse par les généraux Athéniens Nicias et Lamachus. Arrivée du Spartiate Gylippe au secours des Syracusains.

Amyrtée de Saïs expulse de l'Égypte les Perses et devient roi de tout le pays.

413. Par les conseils d'Alcibiade, les Lacédémoniens fortifient Décélie, qui dominait les passages entre l'Attique et la Béotie.

Les Athéniens envoient au secours de Nicias le général Démosthène avec une nouvelle flotte. Les deux généraux, après avoir essuyé une défaite près des retranchements, prennent la résolution de lever le siége de Syracuse, mais ils sont poursuivis par l'ennemi, atteints, Démosthène, dans un défilé, Nicias sur les bords de l'Asinarus, réduits à capituler et mis à mort.

En Macédoine, règne brillant d'Archélaüs I, descendant de l'antique Caranus, Héraclide d'Argos et fondateur de la dynastie macédonienne. Il organise une armée régulière, fortifie des villes, ouvre des routes, encourage l'agriculture et les arts. On voit à sa cour le peintre Zeuxis, le musicien Timothée, les poëtes Agathon et Euripide.

412. Lesbos, Chio, Érythrée, Milet, Rhodes abandonnent le parti d'Athènes. Les Lacédémoniens, par l'intermédiaire d'Alcibiade, font alliance avec les Perses.

411. A Athènes, triomphe de la faction oligarchique qui concentre toute l'autorité entre les mains de 400 citoyens, qui exercent dans la ville un odieux despotisme. L'armée de Samos méconnaît leur pouvoir, rappelle Alcibiade et le nomme son généralissime. — Révolte de l'île d'Eubée. Chute des 400. La puissance suprême passe à une assemblée de 5000 citoyens, le bannissement d'Alcibiade est révoqué et l'armée se réconcilie avec la ville.

Av. J.-C.

410. Victoire d'Alcibiade, près de Cyzique, sur le chef de la flotte lacédémonienne, Mindarus, qui est tué.

Démêlés de Sélinonte et d'Égeste, en Sicile. Les Égestains emploient l'assistance des Carthaginois et leur donnent entrée dans l'île.

409. Alcibiade s'empare de Cyzique et de Périnthe et réduit Sparte à implorer la paix qu'Athènes refuse.

Influence d'Hermocrate à Syracuse.

Les Carthaginois, commandés par Annibal, prennent Himère et Sélinonte. Le successeur d'Annibal, Himilcon, s'emparera d'Agrigente.

409. Alcibiade prend Chalcédoine, Sélymbrie et Byzance.

407. Cyrus le Jeune est envoyé par son père Darius II Nothus pour prendre le commandement des contrées maritimes de l'Asie Mineure. Il aide les Spartiates contre les Athéniens. — Retour triomphal d'Alcibiade. Il célèbre les grands mystères. Sa disgrâce, après la défaite de son lieutenant Antiochus dans le voisinage d'Éphèse; son exil volontaire.

Commencement de l'importance maritime et commerciale de Rhodes.

406. Les 10 généraux athéniens, qui avaient remplacé Alcibiade, remportent une victoire navale près des îles Arginuses sur le général lacédémonien Callicratidas. Les Athéniens condamnent à mort leurs généraux victorieux pour n'avoir pas recueilli les morts et sauvé les équipages des galères désemparées. Socrate seul s'oppose à cette sentence. Des 10 généraux, 6, présents à Athènes, sont mis à mort.

Denys l'Ancien, avec l'aide de l'historien Philistus, s'empare de la tyrannie à Syracuse.

Les Romains occupent Anxur, dans le pays des Volsques. Ils envoient une garnison dans cette place importante, qui commandait à la fois le Pomptinum et le passage du Latium, en Campanie.

405. Victoire remportée à Ægos-Potamos par le Lacédémonien Lysandre, sur la flotte athénienne, commandée par Conon.

Mort de Darius II Nothus. Avénement d'Artaxerxès Mnémon, frère aîné de Cyrus, qui gouvernait l'Asie Mineure.

Commencement du siége de Véies par les Romains. Établissement de la solde militaire.

404. Prise d'Athènes par les Lacédémoniens, conduits par Lysandre. Fin de la guerre du Péloponnèse. — Administration des *Trente*, imposée à Athènes par les vainqueurs. — Ils font peser pendant 8 mois sur cette ville une affreuse tyrannie. Ils mettent à mort Théramène, l'un d'eux, et font assassiner en Phrygie Alcibiade, par les sicaires de Pharnabaze. Les principaux orateurs d'Athènes, Lysias, Andocide, sont exilés. — Thrasybule, avec quelques Athéniens fugitifs, s'empare de Phylé et bientôt après du Pirée. Bataille de Munychie, où les soldats des Trente sont mis en fuite.

Fin de la 1re guerre de Denys l'Ancien contre les Carthaginois. Traité de paix par lequel Carthage garde Sélinonte, Agrigente et Himère. Géla et Camarine se reconnaissent ses tributaires. — Denys est reconnu comme tyran de Syracuse.

403. Thrasybule renverse les Trente, qui sont remplacés par les Dix. Ceux-ci appellent à leur secours Lysandre, avec une armée de mercenaires. Le roi Pausanias, à la tête d'une autre armée, vient soutenir Thrasybule. Les Dix sont déposés, le gou-

Av. J.-C.

vernement démocratique rétabli et une célèbre amnistie proclamée par Thrasybule.

401. La tragédie de Sophocle : *OEdipe à Colone*, est mise à la scène par son neveu.

Hégémonie de Sparte. Elle cherche à faire prévaloir dans les différentes villes de la Grèce et de l'Asie Mineure le gouvernement aristocratique.

Expédition du jeune Cyrus avec des mercenaires grecs, contre son frère Artaxerxès. — Bataille de Cunaxa, où Cyrus est tué. — Célèbre retraite des dix mille Grecs, conduits par plusieurs chefs, au nombre desquels fut Xénophon.

400? Loi Ovinia, qui permet aux censeurs de choisir les sénateurs dans tous les ordres.

IVe siècle avant Jésus-Christ.

Décadence de la monarchie des Perses. — Prépondérance de Thèbes en Grèce avec Épaminondas et Pélopidas. — Formation de l'empire Macédonien. — A Rome, le partage, librement consenti, de toutes les magistratures, réconcilie les deux ordres. — Guerres contre les Gaulois et contre les Samnites. — Conquête de la plus grande partie de l'Italie par les Romains. — En Grèce, les arts et les lettres continuent à briller du plus vif éclat; l'éloquence et la philosophie parviennent à leur apogée avec Démosthène, Platon et Aristote.

399. Mélitus, mauvais poëte tragique, accuse Socrate de ne pas reconnaître les divinités nationales, d'en introduire de nouvelles, et de corrompre la jeunesse. Socrate est traduit devant le tribunal des Héliastes, composé de 556 juges : 281 opinent contre lui, 275 en sa faveur. Il ne lui manquait donc que 3 voix pour obtenir l'égalité des suffrages et pour être absous. L'influence d'Anytus, citoyen puissant, qui s'est réuni à Mélitus, fait triompher l'accusation, et Socrate est condamné à boire la ciguë. — Son disciple Platon quitte Athènes pour 4 ans: il n'y reviendra qu'après avoir visité l'Italie, Cyrène et l'Égypte.

Les Grecs, qui avaient combattu avec Cyrus le Jeune, réduits à 6000, arrivent à Parthénium, ville située sur les confins de la Mysie et de la Lydie, et où finit leur retraite. — Les villes grecques d'Asie, menacées par le satrape Tissapherne, appellent à leur secours les Spartiates, qui leur envoient Thymbron avec 5000 hommes. Thymbron prend à la solde de sa patrie les restes des 10 000, s'empare de Pergame, de Myrine, mais échoue au siége de Larisse égyptienne. Il est remplacé par Dercyllidas.

398. Dercyllidas conclut une trêve avec le satrape d'Éolie Pharnabaze. Il protége les Grecs de la Chersonèse de Thrace par la construction de murailles qui s'étendent d'une mer à l'autre.

L'*Histoire des Perses*, de Ctésias, médecin d'Artaxerxès Mnémon, Grec de Cnide, finit à l'année 398.

397. Dercyllidas envahit la Carie. Il rencontre dans les plaines du Méandre l'armée de Tissapherne et de Pharnabaze et conclut une trêve avec eux.

En Sicile, première tentative de Denys sur la grande Grèce.

A Jérusalem, deux frères, Jonathan et Jésus, se disputent la charge de grand prêtre. Jonathan en reste le maître par le meurtre de son frère. Le gouverneur de Syrie, en punition de ce sacrilége, impose à Jonathan et aux Juifs un tribut auquel ils restent condamnés jusqu'à la fin du règne d'Artaxerxès Mnémon.

396. Expédition d'Agésilas en Asie. Ses démêlés avec Lysandre, qui veut seul commander. Disgrâce de Lysandre. Sa conspiration pour enlever à Agésilas le trône de Sparte; elle échoue.

En Sicile, seconde guerre de Denys, tyran de Syracuse, contre les Carthaginois.

Av. J.-C.

395. Victoire d'Agésilas sur Tissapherne, dans la plaine de Sardes. Tissapherne, accusé de favoriser les Lacédémoniens, est mis à mort et remplacé par Tithrauste.

Évagoras II, roi de Salamine, tente d'affranchir l'île de Cypre de la domination des Perses. Il s'empare, quelque temps après, de Tyr et de plusieurs villes de la Phénicie.

Ligue d'Argos, de Corinthe, de Thèbes et d'Athènes contre Lacédémone, à l'instigation du satrape Tithrauste. — Lysandre est vaincu et tué, sous les murs d'Haliarte, avant d'avoir opéré sa jonction avec le roi de Sparte Pausanias. — Bataille indécise de Némée. Sparte rappelle Agésilas.

Prise de Véies par Camille, dictateur, après un siége de 10 ans.

394. Victoire d'Agésilas à Coronée. — Défaite de Pisandre, qui commande la flotte lacédémonienne, devant Cnide, par l'Athénien Conon et le satrape Pharnabaze.

L'histoire de Théopompe, continuateur de Thucydide, s'arrête à la bataille de Cnide.

Denys, de Syracuse, attaque les villes grecques de l'Italie.

393. Conon, avec l'argent des Perses, relève les murs d'Athènes et fortifie le Pirée.

Aristophane fait représenter la com. de *l'Assemblée des femmes*, où les femmes athéniennes somment leurs maris de mettre un terme à la guerre.

Prise de Falèries par Camille. Les Falisques se soumettent à Rome.

392. Conon, depuis qu'Athènes a recouvré une partie de sa puissance maritime, devient suspect au grand roi; il est chargé de fers par le satrape Tiribaze, et meurt peu après de maladie dans l'île de Cypre.

Fin de la seconde guerre de Denys de Syracuse contre les Carthaginois. Denys acquiert Tauroménium.

390. Aristophane fait jouer sa dernière comédie : *Plutus*.

30 000 Gaulois Sénons entrent en Étrurie, du côté de Clusium, et battent les Romains sur les bords de l'Allia. — Prise de Rome par les Gaulois. Résistance des Romains dans le Capitole durant 7 mois. Courage de Manlius.

389. Heureuse campagne d'Iphicrate sur terre et sur mer dans l'Hellespont.

Les Gaulois, décimés par la famine, font la paix avec les Romains, moyennant une forte rançon. — Camille, naguère exilé et qui s'était retiré à Ardée, chez les Volsques, est rappelé et nommé dictateur. Il se met à la poursuite des Gaulois. — Reconstruction de Rome. Tous les peuples soumis se révoltent.

Denys, de Syracuse, reçoit Platon à sa cour.

388. Antalcidas commande les flottes de Sparte dans les mers de l'Asie Mineure. — L'Athénien Chabrias soutient Évagoras, roi de Salamine, en Cypre, contre les Perses.

387. Artaxerxès II dicte aux Grecs le traité d'Antalcidas. « Les villes grecques d'Asie, ainsi que les îles de Clazomène et de Cypre, demeureront soumises au roi. Les autres villes grecques seront toutes libres, à l'exception des îles d'Imbros, de Lemnos, de Scyros, qui continueront d'appartenir aux Athéniens. Le roi se joindra aux peuples qui accepteront ces conditions pour combattre ceux qui les refuseront. »

Guerre de Sparte contre Mantinée, qui n'a pas renoncé à la suprématie sur les villes d'Arcadie.

Denys de Syracuse s'empare de Rhégium.

386. Les Spartiates contraignent les Thébains à rendre l'indépendance à Platée.

Av. .-C.

Artaxerxès entreprend d'arracher l'Egypte au roi Acoris.

385. Les Spartiates dispersent les habitants de Mantinée dans 4 bourgades.

384. Naissance d'Aristote à Stagire, colonie grecque dans la Chalcidique.

383. Les Spartiates interviennent à Phlionte.

Manlius Capitolinus, accusé de chercher à gagner le peuple pour s'élever à la tyrannie, est jugé et condamné à mort.

Le fleuve Halycus est fixé comme limite entre les possessions de Denys de Syracuse et celles des Carthaginois.

382. Naissance de Démosthène.

Guerre entreprise par les Spartiates contre Olynthe, qui domine sur les villes grecques de la Chalcidique et menace la Macédoine. Les Spartiates sont appuyés par le roi de Macédoine Amyntas II. Phébidas, qui conduisait des troupes devant Olynthe, s'empare par surprise de la Cadmée et de Thèbes.

381. Téleutias, frère du roi de Sparte Agésilas, est tué devant Olynthe.

380. 3e campagne des Spartiates contre Olynthe; mort du roi Agésipolis.

Evagoras, dans l'île de Cypre, résiste à tous les efforts des Perses.

379. Prise d'Olynthe par le général spartiate Polybiade.— Des exilés thébains, sous la conduite de Pélopidas et Mellon, rentrent secrètement à Thèbes, mettent à mort les principaux oligarques, appellent le peuple à la liberté, et chassent les Lacédémoniens qui occupaient la Cadmée. La lutte commence entre Thèbes et Sparte.—Alliance des Athéniens et des Thébains.

378. Les Lacédémoniens, commandés par Cléombrote et Agésilas, ravagent la Béotie.—Les Athéniens commencent à regretter leur alliance avec Thèbes, mais la tentative de l'harmoste lacédémonien Sphodrias contre le Pirée les engage à la renouveler. Ils forment une ligue avec plusieurs villes maritimes, et préparent ainsi le rétablissement de leur empire. Chio, Byzance, Rhodes, Mitylène, l'Eubée entrent dans cette ligue. Athènes traite ses alliés avec beaucoup plus de ménagement et renonce désormais à l'usage barbare de confisquer et de distribuer à des colons athéniens (κληροῦχοι) les terres de ceux dont elle avait à se plaindre.

377. Nouvelle expédition d'Agésilas en Béotie. — Formation à Thèbes du bataillon sacré.

L'Athénien Iphicrate est chargé de conduire l'armée des Perses contre l'Égypte.

376. Cléombrote, voulant pénétrer en Béotie, est arrêté au passage du Cithéron. Les Lacédémoniens équipent une flotte considérable, et bloquent le Pirée; ils sont battus par Chabrias entre Naxos et Paros. Phocion parut dans ce combat.

Les tribuns C. Licinius Stolon et L. Sextius proposent 3 lois : 1° un des deux consuls sera toujours plébéien; 2° aucun citoyen ne pourra posséder plus de 500 *jugera* du domaine public (*ager publicus*), ni envoyer dans les pâturages de l'Etat plus de 100 têtes de gros bétail et plus de 500 de petit. L'excédant de 500 *jugera* sera distribué aux citoyens pauvres. Une redevance sera payée pour la jouissance du domaine public et des pâturages: 3° loi sur les dettes : les intérêts payés seront déduits du capital de la dette, 3 années seront laissées pour le remboursement du reste. Dix années de lutte s'écoulent avant que ces lois ne soient acceptées.

375. Eubulus, poëte comique dans le genre de la comédie moyenne.

Les Athéniens, commandés par Timothée, remportent une victoire sur les Lacédémoniens près de Leucade. — Combat de Tégyre, en Béotie, où le bataillon sacré des Thébains décide la victoire sur les Spartiates.

374. Les Thébains subjuguent toutes les villes de la Béotie, détruisent Platée et Thespies, et attaquent la Phocide. — Jason, président (ταγός) de la Thessalie, forme des projets de domination sur la Grèce. — Les Athéniens, jaloux de l'accroissement de la puissance thébaine, font la paix avec Lacédémone et ordonnent à Timothée de revenir. Celui-ci, à son retour, s'arrête dans l'île de Zacynthe, qui est en face du Péloponnèse, pour y établir les bannis. Cette circonstance amène le renouvellement de la guerre entre les Athéniens et les Lacédémoniens.

373. Les Athéniens, commandés par Iphicrate, Callistrate et Chabrias, combattent les flottes lacédémoniennes dans les parages de Corcyre. — Timothée, qui avait échoué dans la dernière campagne, est traduit en jugement par Callistrate et Iphicrate.

371. Une assemblée de tous les peuples grecs est convoquée à Sparte pour décider de la paix. Les Spartiates veulent contraindre les Thébains à renoncer à toute suprématie sur les villes de la Béotie; les Thébains refusent et la guerre continue. — Victoire de Pélopidas et d'Epaminondas sur le roi de Sparte, Cléombrote, à Leuctres, en Béotie. — Les Athéniens proposent alors à toutes les villes grecques de renouveler la paix, dite d'Antalcidas. — La plus grande partie du Péloponnèse profite de l'abaissement des Lacédémoniens pour se soustraire à leur domination. Les Arcadiens se réunissent, fondent Mégalopolis et relèvent Mantinée.

370. Révolution à Tégée; les partisans de l'aristocratie s'enfuient à Sparte. Agésilas essaye, mais en vain, de les rétablir. — Jason de Phères, qui avait étendu son influence sur une partie de la Macédoine, de l'Illyrie, de l'Epire, et qui se préparait à intervenir dans les affaires de la Grèce, périt assassiné.

369. Les Thébains, sous la conduite d'Épaminondas et à la tête des Béotiens, des Locriens, des Phocidiens, des Eubéens et des Acarnaniens, font une expédition contre le Péloponnèse, où les appellent les Arcadiens, les Argiens et les Éléens. Epaminondas, après avoir ravagé la Laconie et menacé Sparte que sauve Agésilas, rappelle les Messéniens et fonde la ville de Messène sur le mont Ithome. Athènes envoie du secours aux Lacédémoniens. — Épaminondas et Pélopidas, traduits en jugement pour avoir conservé le commandement au delà du terme fixé, sont acquittés. Alexandre de Phères s'empare de la tyrannie. Les Aleuades, chefs de l'aristocratie, implorent l'appui du roi de Macédoine Alexandre II, fils aîné et successeur d'Amyntas II.

368. Denys de Syracuse envoie des secours aux Lacédémoniens. — 2e invasion d'Épaminondas dans le Péloponnèse. — Expédition de Pélopidas en Thessalie contre Alexandre, tyran de Phères, qui le retient quelque temps prisonnier. Pélopidas est délivré par Épaminondas qui, servant comme simple soldat dans l'armée thébaine, est choisi pour lui succéder. — Destruction d'Orchomène par les Thébains.

Mort de Denys de Syracuse. Son fils, Denys le Jeune, lui succède.

367. Les Lacédémoniens, commandés par Archidamus, fils d'Agésilas, remportent sur les Arcadiens à Midée, une victoire qui ne leur coûte pas un seul homme (bataille sans larmes).— Ambassade des Grecs auprès du roi de Perse. Pélopidas en obtient des conditions avantageuses aux Thé-

Av. J.-C.

bains; mais la plupart des États refusent d'y souscrire.

En Macédoine, après la mort violente du jeune roi Alexandre II, ses deux frères, Perdiccas III et Philippe II, sont placés, par leur mère Eurydice, sous la protection de l'Athénien Iphicrate, et peut-être du Thébain Pélopidas, qui emmène à Thèbes le plus jeune, Philippe. Ce dernier demeurera trois ans chez les Grecs.

En Italie, victoire remportée sur les Gaulois par Camille qui venait d'opérer d'importantes réformes dans l'armure romaine.

366. 3e invasion des Thébains dans le Péloponnèse; ils s'attachent Sicyone et l'Achaïe. Celle-ci leur échappe peu après.

A Rome, l'assemblée par tribus vote les trois propositions des tribuns C. L. Stolon et L. Sextius, et les centuries nomment consul le plébéien L. Sextius. L'assemblée curiate refuse l'*imperium*, mais l'intervention de Camille la décide à l'accorder, et ce grand homme, en signe de la réconciliation des deux ordres, voue un temple à la Concorde. Aux trois jours de fête des grands jeux célébrés pour les trois anciennes tribus, il en fut ajouté un quatrième pour les plébéiens.

365. La guerre éclate entre les Éléens et les Arcadiens; ceux-ci envahissent l'Élide, qu'ils ravagent en entier, hormis la capitale.

A Rome, création de deux nouvelles charges curules patriciennes, qui sont comme un démembrement du consulat : 1° la préture, pour l'administration de la justice; 2° l'édilité curule, pour une partie de la police urbaine, qui avait été laissée jusque-là aux édiles plébéiens, et pour la célébration des fêtes qui exigeaient de grandes dépenses.

364. Les Lacédémoniens prennent le parti des Éléens. La célébration des jeux olympiques est troublée par la guerre. Les Arcadiens défont les Lacédémoniens près de Cromnus.

Une éclipse de soleil effraye les soldats de Pélopidas dans un combat livré près de Cynoscéphales au tyran Alexandre de Phères. Mort de Pélopidas.

363. Philistus, auteur d'une histoire de la Sicile, termine son récit à la cinquième année du règne de Denys le Jeune.

Dissensions intérieures en Arcadie. Il s'y forme un parti nombreux, à la tête duquel est Mantinée, et qui veut se détacher de Thèbes pour s'allier à Lacédémone.

362. 4e invasion des Thébains dans le Péloponnèse. Épaminondas se rend à Tégée pour appuyer le parti thébain; le parti opposé, soutenu par les Lacédémoniens et les Athéniens, concentre ses forces à Mantinée. Épaminondas fait une incursion contre Sparte. Bataille de Mantinée. Mort d'Épaminondas; retraite des Thébains.

361. Les Grecs, désireux de finir la guerre, concluent entre eux une paix générale, à laquelle les Lacédémoniens refusent seuls d'accéder, pour ne pas reconnaître l'indépendance de la Messénie.— Les villes maritimes de l'empire des Perses forment contre le roi Artaxerxès un soulèvement, auquel prennent part les Grecs d'Asie. — Agésilas, âgé de plus de quatre-vingts ans, va en Égypte au secours de Tachos, chef des insurgés de ce pays, et ensuite de Nectanébis. Il meurt à son retour en Grèce.

Naissance du célèbre sculpteur Praxitèle. — Le philosophe Platon vient pour la troisième fois en Sicile, où il essaye de réconcilier Denys le Jeune et Dion, philosophe, dont le tyran refusait de suivre les avis. Au bout d'un an, il retourne en Grèce, ayant échoué dans sa tentative.

Av. J.-C.

360. La paix est rompue à l'occasion de Mégalopolis : une partie des habitants veulent abandonner cette ville; les Athéniens, appelés par le parti opposé, les obligent à y demeurer réunis. — Démêlés des Athéniens avec Alexandre, tyran de Phères, et avec les Olynthiens, auxquels Timothée essaye en vain d'enlever Amphipolis.

Pamphyle de Macédoine, peintre estimé, est le maître d'Apelle, né dans l'île de Cos.

Exploit de Manlius Torquatus contre les Gaulois.

359. Philippe II, fils d'Amyntas, se met en possession du trône de Macédoine. Il défait son compétiteur Argée près de Méthone, rend l'indépendance à Amphipolis, qu'il enlève ainsi à l'influence athénienne, conclut la paix avec Athènes, attaque les Péoniens et repousse les Illyriens. — Le Grec Théopompe commence son histoire avec le règne de Philippe.

Mort d'Alexandre de Phères. D'autres tyrans s'élèvent en Thessalie.

358. Philippe s'empare d'Amphipolis et de Pydna.

357. Les Athéniens reprennent la Chersonèse de Thrace et l'île d'Eubée, mais voient se révolter leurs alliés maritimes, Chio, Cos, Rhodes, Byzance (guerre sociale). Les Athéniens envoient inutilement contre eux Chabrias, Charès, Timothée et Iphicrate.

Les Phocidiens, accusés d'avoir cultivé une partie de la plaine sacrée de Crissa, sont condamnés par les Amphictyons à une amende, qu'ils refusent de payer. Les Amphictyons leur déclarent la guerre. Le chef des Phocidiens est Philomèle. Le décret amphictyonique condamnait aussi les Lacédémoniens pour avoir occupé en pleine paix la citadelle de Thèbes. Les Phocidiens ont contre eux les Béotiens, les Locriens, les Doriens et la plupart des Thessaliens. Ils sont indirectement soutenus par les Athéniens, les Lacédémoniens et les Achéens.

Philippe de Macédoine livre Potidée à Olynthe pour obtenir son alliance.

Mort du philosophe Démocrite d'Abdère, et du médecin Hippocrate de Cos, âgés tous deux de plus de cent ans.

Brillante victoire du dictateur Sulpicius sur les Gaulois, dans les environs de Rome.

Licinius Stolon est condamné pour avoir violé lui-même la loi agraire, qui interdisait de posséder plus de 500 arpents du domaine public.

Dion le philosophe, banni par Denys le Jeune, part de l'île de Zacynthe, avec une flotte grecque, pour aller délivrer la Sicile de la tyrannie de Denys.

356. Naissance d'Alexandre le Grand, fils de Philippe et d'Olympias d'Épire.— Incendie du temple de Diane à Éphèse par Érostrate.

Denys le Jeune, tyran de Syracuse, attaqué et chassé par Dion, se retire en Italie. — Mort de Philistus, l'historien de la Sicile.

355. Fin de la guerre sociale. Les Athéniens sont forcés de reconnaître l'indépendance des alliés. Corcyre se sépare aussi de leur alliance.

C. Marcius Rutilus, premier dictateur plébéien.

354. Charès fait traduire en jugement les généraux Timothée et Iphicrate, comme coupables de trahison. Timothée est condamné à une amende de 100 talents. Il quitte Athènes.

353. Philippe de Macédoine entre en Thessalie, où il s'empare de Pagases, qui sert de port à la ville de Phères, sur le golfe Pélasgique; peu après, il dirige une attaque contre Méthone, en Piérie.

Mort de Dion à Syracuse, où plusieurs ambitieux se disputent le pouvoir.

352. Onomarque, frère de Philomèle, chef des Phocidiens, est appelé en Thessalie au secours de

Av. J.-C.

Lycophron, tyran de Phères; il défait dans deux rencontres les Thessaliens et Philippe leur allié, mais, dans une troisième bataille, il est lui-même vaincu et tué. Son frère Phaylle lui succède. En poursuivant les Phocidiens, Philippe s'avance jusqu'aux Thermopyles, où il est arrêté par l'Athénien Nausiclès. — 1re Philippique de Démosthène, âgé de 30 ans.

351. Guerre dans le Péloponnèse. Les Lacédémoniens attaquent Mégalopolis, qui est secourue par les Thébains.

350. Deux tyrans de l'Eubée, Plutarque d'Erétrie et Callias de Chalcis, gagnés par Philippe, feignent de s'allier avec Athènes, qui leur envoie des troupes commandées par Phocion, mais tous les deux se conduisent en traîtres et, malgré quelques succès, Phocion a de la peine à ramener ses soldats.

349. Guerre d'Olynthe. Les Athéniens envoient des secours à cette ville, attaquée par le roi de Macédoine.

Exploits de Valérius Corvus contre les Gaulois.

348. 3e Olynthienne de Démosthène. Les Athéniens décrètent une expédition nationale en faveur d'Olynthe.

347. Prise d'Olynthe par Philippe.

Mort du philosophe Platon. Speusippe lui succède dans la direction de l'Académie.

346. Fin de la guerre sacrée. Les Béotiens, épuisés par dix années d'hostilités continuelles, invoquent le secours de Philippe. Celui-ci endort les Athéniens par un simulacre de paix, traverse rapidement la Thessalie, franchit les Thermopyles et arrive en Phocide avec des forces considérables. Phalécus, successeur de Phaylle, abandonne le pays. Les Phocidiens se soumettent aux conditions que Philippe et le conseil amphictyonique leur imposent. Philippe est reçu membre du conseil amphictyonique, où il possédera les deux voix des Phocidiens, et obtient l'intendance du temple de Delphes.

Denys le jeune rentre dans Syracuse.

345. Les Romains s'emparent de Sora, située à l'extrémité orientale du pays des Volsques, attaquent le pays des Aurunces et touchent à la Campanie.

344. 2e *Philippique* de Démosthène, qui éveille l'attention des Athéniens sur les intrigues de Philippe dans le Péloponnèse. Ce prince force les Lacédémoniens à reconnaître l'indépendance de Mégalopolis, de Mantinée et de Messène.

Le roi de Perse Ochus réprime la révolte de l'Égypte.

343. Timoléon, envoyé par les Corinthiens au secours de Syracuse, se rend maître de cette ville et fait partir le tyran Denys le jeune pour Corinthe. Timoléon chassera aussi tous les autres tyrans de la Sicile et repoussera les Carthaginois.

342. Philippe étend son empire du côté de la Thrace, malgré l'habileté de l'Athénien Diopithe.

Naissance du grand poëte comique Ménandre, fils du général Diopithe. — Isocrate, rhéteur athénien, compose à l'âge de 94 ans son discours *le Panathénaïque*. — Aristote devient le maître d'Alexandre.

Les Samnites attaquent les Sidicins et les Capouans. Ces derniers font donation de leur ville et de leur territoire aux Romains, qui prennent alors parti pour les Campaniens contre les Samnites. Victoire du consul Valérius Corvus, près du mont Gaurus.

341. Progrès de Philippe en Thrace. — Discours de Démosthène sur la Chersonèse. — Les Grecs sollicitent l'appui des Perses. — Siége de Périnthe par Philippe.

Av. J.-C.

Révoltes des légionnaires en garnison à Capoue. Ils arrachent au sénat d'importantes concessions.

340. Philippe attaque Byzance, défendue à la fois par les Perses et les Grecs.

Les Latins se soulèvent. Manlius sacrifie son fils à la discipline militaire; Décius se dévoue. Les Latins sont deux fois vaincus, une première fois à Veséris, une seconde entre Sinuessa et Minturnes. Le Latium et la Campanie se soumettent. 2e traité entre Rome et Carthage.

339. Les Athéniens contraignent Philippe à lever le siége de Périnthe et de Byzance. Ce prince dirige une expédition contre les Scythes du Danube.

Le dictateur plébéien Publilius Philo fait passer les lois suivantes : 1° les plébiscites seront obligatoires pour les deux ordres; 2° toute loi présentée à l'acceptation des comices centuriates sera à l'avance approuvée par les curies et le sénat; 3° on choisira toujours l'un des censeurs parmi les plébéiens; les deux consuls pourront être de cet ordre.

338. 2e guerre sacrée suscitée par les intrigues d'Eschine contre les Locriens d'Amphissa, accusés d'avoir labouré le champ cyrrhéen consacré à Apollon. Philippe, chargé de l'exécution de la sentence, s'empare du territoire des Locriens et surprend Elatée, qui lui ouvre l'entrée de la Phocide et de la Béotie. — Les exhortations de Démosthène unissent les Athéniens et les Thébains contre l'ennemi commun. — Victoire de Philippe à Chéronée. Anéantissement de l'indépendance de la Grèce. — Congrès de toute la Grèce à Corinthe, où Philippe est proclamé généralissime des Grecs contre les Perses.

L'eunuque Bagoas fait périr le roi Ochus et tous ses fils, à l'exception du plus jeune, Arsès, qu'il place sur le trône.

338-314. Soumission entière et durable des nations des deux Latium (Latins propres, Volsques, Ausones, Aurunces, Campaniens). Par les priviléges qu'elle leur concède aussi bien que par les précautions qu'elle prend contre eux, Rome réduit ces nations à n'avoir plus désormais d'autre volonté, d'autres intérêts, d'autre fortune que les siens. Il ne reste plus dans ces deux contrées à soumettre que le petit canton des Èques.

337. L'orateur Lycurgue fait condamner à mort le général Lysiclès, un de ceux qui commandaient à Chéronée, et fait voter des statues à Eschyle, à Sophocle et à Euripide.

Second mariage de Philippe du vivant d'Olympias. Préparatifs pour la guerre contre la Perse.

Mort de Timoléon, le libérateur de la Sicile.

Publilius Philo, premier préteur plébéien.

336. Philippe de Macédoine périt victime d'une vengeance particulière. Son fils Alexandre lui succède à l'âge de vingt ans. — Agitation générale produite en Grèce par la mort de Philippe. Alexandre déjoue par son activité les projets de défection. Il convoque une nouvelle assemblée des Grecs à Corinthe, et se fait conférer le titre de généralissime pour la guerre contre les barbares.

Mort d'Arsès assassiné par Bagoas. Avénement de Darius III Codoman, arrière-petit-fils de Darius II Nothus.

335. Expédition d'Alexandre contre les Thraces et contre les Illyriens révoltés. Il fait rentrer ces peuples sous sa domination. — Soulèvement des Thébains sur la fausse nouvelle de la mort d'Alexandre. — En peu de jours, celui-ci arrive devant Thèbes, qu'il prend et détruit de fond en comble. Il n'épargne que la citadelle, les temples et la maison du poëte Pindare. Athènes, complice de Thèbes, devait livrer les orateurs, dont les principaux étaient Démosthène et Lycurgue, mais

Av. J.-C.
sur l'intercession de l'orateur Démade, Alexandre se contente de l'exil de Charidème.

334. Aristote vient commencer à Athènes l'enseignement philosophique du Lycée.

Alexandre s'embarque pour l'Asie au commencement du printemps et traverse l'Hellespont avec une armée de 35 000 hommes. Il avait laissé à Antipater le gouvernement de la Macédoine.— Bataille du Granique. — Soumission de la plus grande partie de l'Asie Mineure. Milet et Halicarnasse sont vainement défendues par Memnon le Rhodien, seul général habile de Darius.

333. Memnon entreprend de couper à Alexandre ses communications avec la Grèce. Il s'empare de Chio et de Lesbos, mais sa mort délivre les Macédoniens d'un adversaire qui aurait pu devenir redoutable. En même temps, les généraux de Darius engagent Agis, roi de Lacédémone, à faire une diversion en leur faveur, en attaquant les Macédoniens du côté de la Grèce.

Alexandre traverse et subjugue la Pisidie, la Phrygie (nœud gordien) et la Cilicie. — Sa maladie à Tarse; sa confiance dans son médecin Philippe. — Défaite de Darius à Issus. — Alexandre poursuit son plan de s'emparer des côtes de l'empire perse. Commencement du siége de Tyr.

332. Alexandre le Molosse, roi d'Epire, oncle d'Alexandre le Grand, qui était venu prêter son appui aux Grecs de Tarente contre les Lucaniens et les Samnites, conclut un traité d'alliance avec les Romains.

Prise de Tyr par Alexandre après sept mois de siége; de Gaza, après deux mois. Suivant Flavius Joseph, Alexandre serait allé à Jérusalem.

331. Fondation d'Alexandrie, au N. O. des bouches du Nil. Alexandre visite le temple de Jupiter Ammon. — Il revient d'Egypte par la Phénicie, passe l'Euphrate et le Tigre, rencontre Darius dans la plaine de Gaugamèle, à 600 stades de la ville d'Arbèles, en Assyrie, et remporte sur lui une victoire qui lui livre les trois capitales de l'empire, Babylone, Suse et Persépolis.

330. Grande lutte politique et oratoire entre Démosthène et Eschine, au sujet de *la couronne* que Ctésiphon avait fait décerner à Démosthène en récompense de son dévouement à la patrie. Eschine vaincu se retire à Rhodes. — Philémon, poëte de la comédie nouvelle, fleurit à Athènes.

Les Lacédémoniens et leurs alliés d'Achaïe, d'Elide et d'Arcadie, prennent les armes contre les Macédoniens. Antipater arrête ce mouvement en battant Agis près de Mégalopolis.

Alexandre poursuit Darius dans sa fuite à travers la Médie, le pays des Parthes, et jusqu'aux frontières de l'Hyrcanie, où il apprend que ce prince a été assassiné par Bessus, satrape de la Bactriane. — Bessus, qui a pris le titre de roi de Perse, est poursuivi par Alexandre à travers l'Hyrcanie et l'Arachosie jusqu'à Bactres, qu'il quitte pour se sauver en Sogdiane. — Alexandre, dans sa marche, fonde plusieurs villes de son nom, dont quelques-unes ont obtenu depuis une grande importance. — Mort de Philotas; assassinat de Parménion.

329. Alexandre franchit l'Oxus et entre dans la Sogdiane en poursuivant Bessus, qui lui est livré par le satrape Spitamène. — Prise de Maracanda, ville royale des Sogdiens. — Fondation d'une Alexandrie sur les bords de l'Iaxarte, après une victoire sur les Scythes.

328. Révolte de la Sogdiane et de la Bactriane, à l'instigation de Spitamène. Alexandre ne se rend maître de ces provinces qu'avec beaucoup de peine. — Il épouse Roxane, fille du Sogdien Oxyartès. — Meurtre de Clitus.

Av. J.-C.

327. Alexandre veut se faire adorer, à la manière des rois de Perse. Mécontentement des Macédoniens. Conspiration et supplice d'Hermolaüs. Le philosophe Callisthène, impliqué dans cette conspiration, est mis à mort. — Expéditions dans les régions montagneuses à l'O. de l'Indus, et passage de ce fleuve.

Première ligue des Samnites, Tarentins, Lucaniens, Vestins contre les Romains. — Siége de Palépolis, en Campanie, par Publilius Philo, qui s'en empare l'année suivante, avec le titre nouveau de proconsul.

326. Alexandre arrive à l'Hydaspe qu'il franchit, défait le roi Porus et pousse jusqu'à l'Hyphase, où le mécontentement de ses soldats le contraint de s'arrêter. — Ayant regagné l'Hydaspe, il s'embarque sur ce fleuve, qu'il descend jusqu'à sa jonction avec l'Acésines et avec l'Indus; et, après avoir couru les plus grands dangers, surtout chez les Oxydraques et les Malliens, il arrive à Pattala, près de l'endroit où l'Indus se jette dans l'Océan.

Loi Pœtelia, qui portait défense de retenir dans les fers d'autres individus que ceux qui auraient mérité d'être punis pour un crime; les condamnés ne pouvaient être détenus que pour le temps de la peine indiqué par la loi. Il n'était plus permis aux créanciers que de saisir les biens; on leur enleva tout droit sur les personnes.

325. L'armée reprend la route de terre à travers la Gédrosie et la Carmanie jusqu'en Perse, tandis que la flotte, conduite par Néarque, reconnaît les côtes de l'Océan depuis l'embouchure de l'Indus jusqu'au golfe Persique.

Victoires de Papirius Cursor sur les Samnites.

324. On lit aux jeux olympiques un décret d'Alexandre, en vertu duquel tous les exilés étaient autorisés à rentrer dans leur patrie.

Alexandre se rend à Suse, où il est rejoint par Néarque après quatre mois de navigation. Il travaille dès lors à consolider son empire et à établir une fusion entre les Perses et les Macédoniens. Mariages de 10 000 Macédoniens ou Grecs avec des femmes indigènes. Admission de 30 000 *épigones*, l'élite de la jeunesse asiatique, dans les rangs de l'armée grecque. — Mort d'Éphestion.

323. Mort du philosophe Diogène, à Corinthe. — Epicure vient à Athènes, à l'âge de dix-huit ans.

Alexandre reçoit à Babylone des ambassades de la plupart des peuples connus et fait des préparatifs pour de nouvelles conquêtes, lorsqu'il meurt à l'âge de trente-deux ans et dix mois, après onze jours de maladie. Il laisse un frère imbécile, Philippe Arrhidée, un fils posthume, Alexandre Aigus, qui sont déclarés rois par les généraux. Meurtre de Méléagre. Régence de Perdiccas. L'empire d'Alexandre est partagé entre trente-quatre généraux. Séleucus n'a que le commandement de la cavalerie. — Révolte des colons grecs dans la haute Asie; elle est comprimée par Pithon, gouverneur de Médie. En Grèce, Antipater est vaincu et assiégé dans Lamia par Léosthènes.

322. Résistance d'Ariarathe, qui refuse d'abandonner son royaume à Eumène. — Cratère secourt Antipater; les Grecs sont vaincus à Cranon; fin de la guerre Lamiaque. — Les Athéniens se rendent à discrétion. Antipater leur donne un gouvernement aristocratique, à la tête duquel il met Phocion et réduit le nombre des citoyens à 9000, en transportant dans la Thrace tous ceux, au nombre de 12 000, dont la fortune est inférieure à 2000 drachmes. — Mort violente de l'orateur Hypéride, qui avait prononcé l'oraison funèbre de Léosthènes. — Démosthène, pour ne pas tomber entre les mains d'Antipater, s'empoisonne. — Mort

Av. J.-C.

d'Aristote, à Chalcis, après avoir enseigné à Athènes près de treize ans, de 335 à 323. — Théophraste lui succède dans son école des Péripatéticiens.

321. Première comédie du poëte Ménandre, *la Colère*.

Mort de Cratère et de Perdiccas, le premier, en Asie Mineure, en combattant Eumène, dévoué à la famille d'Alexandre, le second, en Egypte, où il est assassiné par ses soldats, au moment où il marchait contre Ptolémée. — Régence d'Antipater. — Nouveau partage de l'empire d'Alexandre à Trisparadisus. Séleucus obtient le gouvernement de la Babylonie.

Les Romains, enfermés aux Fourches-Caudines, passent sous le joug. — Perfide conduite du Sénat dans cette occasion. Il lève deux nouvelles armées qu'il confie à Publilius Philo et à Papirius Cursor. Les Romains, vainqueurs dans le Samnium et près de Lucérie, font passer à leur tour sous le joug les Samnites et leur général Pontius Hérennius.

320. Soumission de la Palestine, par Ptolémée, gouverneur d'Egypte. Il établit beaucoup de Juifs à Cyrène, et surtout à Alexandrie.

318. Mort d'Antipater, âgé de plus de quatre-vingts ans. Polysperchon est nommé régent, et Cassandre, fils d'Antipater, chef des gardes. Cassandre se brouille avec Polysperchon et se retire auprès d'Antigone. — Eumène s'échappe de Nora, où il était assiégé par Antigone, et traite avec Polysperchon. — Polysperchon rend aux villes grecques leur liberté et rétablit à Athènes le gouvernement démocratique. — Alexandre, son fils, entre avec une armée dans l'Attique.

317. Phocion et les autres chefs du parti aristocratique se réfugient dans le camp du fils de Polysperchon; ils sont livrés par lui aux Athéniens qui les condamnent à boire la ciguë. — Peu de temps après, Athènes tombe au pouvoir de Cassandre qui rétablit dans cette ville le gouvernement aristocratique et en donne la direction à Démétrius de Phalère.

Olympias fait périr Philippe Arrhidée et sa femme Eurydice. Alexandre Aigus est proclamé seul roi de Macédoine.

Agathocle, fils d'un potier, devient tyran de Syracuse.

316. Cassandre assiége Olympias, mère d'Alexandre, dans Pydna. — Eumène est livré par ses soldats à Antigone qui le fait périr.

Un décret du peuple, présenté par Sophocle, appuyé par Démocharès, neveu de Démosthène, ferme les écoles des philosophes: Théophraste, le chef du Lycée, Xénocrate, le chef de l'Académie, quittent la ville. Ce décret fut abrogé l'année suivante.

315. La Cappadoce redevient indépendante sous Ariarathe II.

Cassandre prend et tue Olympias. Il relève la ville de Thèbes.

Prépondérance, dans la haute Asie, d'Antigone, qui se débarrasse de Pithon, gouverneur de Médie, et expulse de la Babylonie, Séleucus, qui se retire auprès de Ptolémée.

314. Antigone déclare la guerre à Cassandre. Polysperchon et son fils Alexandre font alliance avec lui contre Ptolémée, Séleucus, Cassandre et Lysimaque. Les deux partis proclament la liberté des villes grecques. — Expédition de Cassandre dans le Péloponnèse; Alexandre y arrive après lui, mais Cassandre l'attire dans son parti, en lui promettant le gouvernement de cette contrée.

312. Bataille de Gaza. Démétrius, fils d'Antigone, y est défait par Ptolémée et Séleucus. Celui-ci devient maître de la Babylonie, et reçoit le surnom de Nicator. — Commencement de l'ère des Séleucides. — Conquête du Penjàb et de la vallée du Gange, par Chandragoupta, qui régnera, après son traité avec Séleucus, sur tout le bassin de l'Indus jusqu'aux Paropamisades.

Appius Claudius, qui se perpétue pendant cinq ans dans la charge de censeur, opère une réforme importante dans l'État. Il répand dans toutes les tribus les *ærarii* (prolétaires), les *libertini* (fils d'affranchis) et fait entrer des fils d'affranchis dans le Sénat. — Le même Appius a construit dans Rome l'aqueduc de son nom, et le premier tracé une voie militaire vers la Campanie, la voie Appienne.

311. Réconciliation entre les généraux d'Alexandre, à l'exception de Séleucus et de Polysperchon. — Cassandre conserve la direction des affaires de la Macédoine; Lysimaque de la Thrace; Ptolémée de l'Egypte; Antigone de l'Asie. La Grèce est déclarée libre. — Cassandre fait mourir Alexandre Aigus et sa mère.

Les Toscans, les Eques, les Ombriens et différents peuples du Samnium se joignent aux Samnites propres pour combattre les Romains. — Fabius Rullianus remporte d'importants avantages d'abord sur les Etrusques seuls, ensuite sur les Étrusques et les Ombriens et traverse la forêt Ciminienne. — Combat de Pérouse.

310. Épicure, âgé de trente-deux ans, expose son système philosophique à Mitylène et à Lampsaque.

Bataille d'Himère; Agathocle y est défait par Hamilcar, général des Carthaginois. — Siége de Syracuse. — Expédition d'Agathocle en Afrique.

Polysperchon fait venir de Pergame Hercule, fils naturel d'Alexandre et de Barsine; et, après l'avoir proclamé roi de Macédoine, il marche contre Cassandre.

Papirius Cursor opposé aux Samnites, Fabius aux Étrusques. Papirius vainqueur pour la dernière fois à Longula. — Fabius fait éprouver aux Étrusques, près du lac Vadimon, une défaite dont ils ne se relèvent jamais. Une troisième ligue s'organise alors contre Rome. A la place des Toscans, qui posent momentanément les armes, les Ombriens, les Salentins, plusieurs autres peuples du Samnium se joignent aux Samnites propres.

309. Polysperchon et Cassandre s'entendent pour faire périr le jeune Hercule, fils naturel d'Alexandre, déclaré roi par Polysperchon.

Défaite d'Hamilcar, près de Syracuse. Il est fait prisonnier et mis à mort.

308. Victoire d'Agathocle sur les Carthaginois en Afrique. Il prend le titre de roi.

307. Démétrius Poliorcète, fils d'Antigone, dispute à Cassandre la domination de la Grèce. Il entre dans Athènes, où il renverse le gouvernement aristocratique, établi dix ans auparavant par Cassandre.

Agathocle revient en Sicile.

306. Épicure se fixe à Athènes, où il restera jusqu'à sa mort.

Victoire navale de Démétrius Poliorcète sur Ptolémée devant Cypre. — Antigone prend le titre de roi. Lysimaque, Séleucus, Ptolémée et Cassandre suivent son exemple.

Le fils d'un affranchi, Flavius, ancien greffier du censeur Appius Claudius, publie le calendrier qui renfermait les jours et les heures où on pouvait légalement plaider, et les formules de procédure qui jusqu'alors n'étaient connues que des patriciens.

305. Flavius est nommé édile curule par le peuple. Il consacre un temple à la réconciliation de toutes les classes de la société romaine.

Av. J.-C.

Défaite des Samnites à Bovianum. Les Samnites et les Marses confédérés posent momentanément les armes.

304. Siége de Rhodes par Démétrius Poliorcète, qui obtient le surnom de *Poliorcète*, qui assiége les villes.

Les censeurs Fabius Rullianus, patricien, et Décius Mus, plébéien, concentrent dans les quatre tribus urbaines les affranchis et les prolétaires qu'Appius avait, en 312, répandus même dans les tribus rurales, où leur nombre leur aurait assuré la supériorité sur les riches plébéiens et patriciens.

303. Levée du siége de Rhodes. Démétrius donne aux Rhodiens les machines qu'il avait fait construire contre eux, et il part pour la Grèce avec 330 galères. Il chasse Cassandre de l'Attique, et le poursuit jusqu'aux Thermopyles.

302. Il entre ensuite dans le Péloponnèse, et après s'être rendu maître de Sicyone et de Corinthe, les seules places du pays qui tinssent encore pour Cassandre, il célèbre à Argos ses noces avec Déidamie, fille d'Éacide, puis il se rend à Athènes et s'y livre aux plus infâmes débauches.

A Rome, les charges du sacerdoce deviennent accessibles aux plébéiens. Ces derniers auront quatre places de pontifes, cinq d'augures. Égalité complète des deux ordres.

301. Alliance de Cassandre, Lysimaque, Séleucus et Ptolémée, contre Antigone et Démétrius. Celui-ci va rejoindre son père en Asie, où Lysimaque était déjà avec une nombreuse armée. — Bataille d'Ipsus en Phrygie, gagnée par Séleucus et Lysimaque, sur Antigone et son fils Démétrius Poliorcète. Antigone y est tué à l'âge de quatre-vingt-un ans. Démétrius se sauve avec 9 000 hommes à Éphèse, d'où il passe bientôt après en Grèce. — Partage définitif de la monarchie d'Alexandre en quatre royaumes : Égypte, Syrie, Thrace et Macédoine. Lysimaque ajouta à la Thrace l'Asie antérieure jusqu'au Taurus; le reste demeura à Séleucus, qui partage avec Ptolémée la domination de l'Orient. Seulement, on donna la Cilicie à Plistarque, frère de Cassandre, qui domine en Europe. La Judée appartient au roi d'Egypte,

300. Loi Porcia, proposée par le tribun P. Porcius Lecca, et qui défendait de lier, de battre de verges et de mettre à mort un citoyen romain.

IIIe siècle avant Jésus-Christ.

Prépondérance, en Asie, des royaumes de Syrie et d'Égypte; en Grèce, de la Macédoine. — Formation de la ligue Achéenne. — Guerre des Romains contre Pyrrhus ; ils achèvent la conquête de l'Italie. — Guerres puniques (1re et 2e). — Les lettres et surtout les sciences fleurissent à Pergame, à Alexandrie, à Syracuse (Euclide, Ératosthène, Archimède).

300-288. Construction du fameux colosse de Rhodes par les Rhodiens Charès et Lachès.

299. Fondation à Athènes de l'école du Portique par Zénon, de Citium, en Cypre, et peu après de la seconde Académie par Arcésilaüs de Pitane.

4e ligue contre Rome. Les Étrusques font alliance avec les Samnites et les Apuliens.

Sostrate, de Cnide, commence le phare d'Alexandrie.

297. Retour de Démétrius en Grèce. — Mort de Cassandre, roi de Macédoine; ses fils se disputent le trône.

5e ligue contre Rome, composée des Samnites, des Étrusques, des Ombriens et des Gaulois. Les Romains leur opposent trois armées réparties dans le Samnium, l'Étrurie et l'Ombrie. Bataille gagnée par le consul Fabius sur les Samnites, près de Tiferne. Avantage remporté par le consul Décius sur les Apuliens, qui voulaient se joindre aux Samnites, à Malévent (Bénévent). — Dévastation des terres du Samnium par les deux consuls pendant cinq mois consécutifs.

296. Démétrius de Phalère est placé à la tête de l'École grecque d'Alexandrie.

Athènes, gouvernée par le tyran Lacharès, est assiégée par Démétrius.

295. Démétrius prend Athènes, puis passe dans le Péloponnèse, où il menace Sparte. Sur le point de prendre cette ville, il est appelé en Macédoine par Alexandre, fils de Cassandre, contre son frère Antipater. — Pyrrhus II, fils d'Éacide, roi d'Épire, qui appuyait aussi Alexandre, rétablit ce prince sur son trône et reçoit pour ce service l'Ambracie, l'Acarnanie, l'Amphilochie et la ville maritime de Nymphée.

Dans l'Ombrie, Décius et Fabius défont les Samnites et les Gaulois près de Sentinum. Décius se dévoue.

294. Démétrius arrive en Macédoine. Alexandre, qui n'a plus besoin de son aide, lui tend des embûches, mais Démétrius le fait assassiner et est proclamé roi de Macédoine.

Les trois Lucumonies de Vulsinies, de Pérouse et d'Arrétium, obtiennent des Romains une trêve de 40 ans. Les autres Étrusques, ainsi que les Samnites, continuent de lutter contre Rome.

293. Bataille d'Aquilonie gagnée par le fils de Papirius Cursor sur les Samnites, qui perdent 30 000 hommes. La *légion de lin* ou légion sacrée des Samnites est exterminée.

291. Mort du grand poëte comique Ménandre.

290. Les Étoliens, aidés de Pyrrhus, s'emparent de Delphes et de la Phocide. Démétrius fait célébrer à Athènes les jeux pythiques.

Le Samnium et le pays des Sabins sont réduits par Curius Dentatus.

289. Mort du tyran de Syracuse, Agathocle.

288. Démétrius se dispose à reconquérir l'Asie. Ptolémée, Séleucus, Lysimaque et Pyrrhus se liguent contre lui.

287. Lysimaque et Pyrrhus entrent en Macédoine. Démétrius, trahi par ses soldats qui passent à Pyrrhus, s'enfuit et va rejoindre, dans le Péloponnèse, son fils Antigone Gonatas. — Lysimaque et Pyrrhus se partagent la Macédoine.

286. Lysimaqne s'empare de toute la Macédoine, dont il se fait proclamer roi. — Démétrius, qui était passé en Asie pour combattre Séleucus, est vaincu et pris en Cilicie. Il restera captif jusqu'à la fin de sa vie.

Dissensions dans Rome au sujet des dettes. Retraite du peuple sur le Janicule. Le dictateur plébéien Hortensius propose les lois suivantes : 1° ce qui sera résolu dans l'assemblée du peuple liera tous les Romains; 2° le Sénat, avant les Comices, donnera son approbation préalable à tout ce qui pourrait y être statué par le peuple; 3° la liberté sera rendue à tous les citoyens qui avaient été remis à leurs créanciers; 4° les jours de marché seront au nombre des jours fastes. Les Plébéiens rentrent dans la ville. Mort d'Hortensius. Ses lois sont soumises aux suffrages par Fabius Rullianus.

285. Ptolémée s'associe son deuxième fils, Ptolémée II (Philadelphe); l'aîné, Ptolémée Céraunus, se retire auprès de Lysimaque.

283. Mort de Ptolémée Lagus, surnommé Soter; son fils, Ptolémée Philadelphe, gouverne seul. C'est à ce prince qu'est due la fondation du Musée et de la Bibliothèque d'Alexandrie. Il fait traduire en grec les livres saints des Hébreux (Version des *Septante*).

Philétère, gouverneur de Pergame pour Lysimaque, se rend indépendant.

Av. J.-C.

Les Sénonais, d'abord vainqueurs des Romains sous les murs d'Arrétium, sont vaincus par Dolabella, et assujettis ainsi que les Boïens.

282. Séleucus déclare la guerre à Lysimaque.

281. Lysimaque est vaincu et tué à Cyropédium en Phrygie par Séleucus, qui réunit la Thrace et la Macédoine à ses autres États.— Première invasion des Gaulois dans la Thrace.

280. Séleucus est assassiné, au milieu d'un sacrifice, par Ptolémée Céraunus, quis e fait proclamer roi de Macédoine.

Formation de la ligue Achéenne.

Pyrrhus, appelé par les habitants de Tarente contre les Romains, vient en Italie. Il remporte sur le consul Valérius Lævinus la bataille d'Héraclée.

Trois armées gauloises se dirigent vers la Macédoine et la Thrace. Ptolémée Céraunus périt en combattant ces barbares. — Les Macédoniens prennent tour à tour pour rois Méléagre, frère de Céraunus, et Antipater, neveu de Cassandre; enfin, après une anarchie de trois mois, un noble macédonien, Sosthène, se met à la tête de l'armée et force les Gaulois à évacuer la Macédoine.

Le babylonien Bérose, prêtre de Bélus, compose une histoire de la Chaldée, dont Joseph nous a conservé quelques fragments dans son histoire des Juifs.

Pyrrhus remporte une seconde victoire sur les Romains, à Asculum.

Désastre éprouvé par l es Gaulois près de Delphes.

278. Des Gaulois, établis en Thrace, sont appelés par Nicomède en Asie Mineure, et s'emparent de la Phrygie, qui est appelée depuis *Galatie*, ou Gallo-Grèce.

Antigone Gonatas, le fils de Démétrius Poliorcète, commence à se faire reconnaître par les Macédoniens.

Pyrrhus passe en Sicile. Il défait les Carthaginois, se rend maître de presque toutes les villes de l'île, et proclame son fils Agathocle, roi de Sicile.

275. Pyrrhus repasse en Italie, où il est complétement défait par Curius Dentatus, près de Bénévent, appelée autrefois Malévent.

273. Ptolémée Philadelphe envoie une ambassade au peuple romain pour le féliciter de sa victoire sur Pyrrhus.

Pyrrhus envahit de nouveau la Macédoine.

272. Pyrrhus est appelé contre les Spartiates par Cléonyme, qui voulait dépouiller du trône son neveu Aréus. — Mort de Pyrrhus dans une tentative d'usurpation sur Argos.

Lutte soutenue par les Romains contre les Lucaniens, les Samnites et les Bruttiens. — Tarente, quoique appuyée par les Carthaginois, est contrainte d'ouvrir ses portes et d'abattre ses murailles.

Les Romains sont maîtres de toute la Grande Grèce, excepté Brundusium.

Vers cette époque fleurit Théocrite de Syracuse, poëte bucolique.

271. Punition de la garnison de Rhégium et des esclaves de Vulsinies.

270. Mort du philosophe Épicure, dans l'Attique, à l'âge de 72 ans.

Hiéron II prend le titre de roi de Syracuse, qu'il gouverna pendant 55 ans.

268. L'Égyptien Manéthon, originaire de Sébennyte, garde des archives sacrées dans le temple d'Héliopolis, écrit sous Ptolémée Philadelphe une histoire de l'Égypte, dont les historiens Josèphe, Eusèbe et Georges le Syncelle nous ont conservé quelques fragments.

Antigone Gonatas, roi de Macédoine, s'empare d'Athènes et met garnison au Musée.

Av. J.-C.

267. Les Romains achèvent la conquête de l'Italie méridionale.

Antigone Gonatas soumet Mégare, la Phocide et la Locride.

266. Aréus, roi de Sparte, est défait et tué par les Macédoniens, près de Corinthe.

265. Acrotatus, fils et successeur d'Aréus, éprouve le même sort, dans un combat livré sous les murs de Mégalopolis, à Aristomède, tyran de cette ville.

264. Des combats de gladiateurs sont donnés à Rome, pour la première fois, sur le forum Boarium, par M. et D. Brutus, pour honorer les mânes de leur père.

Les Mamertins, menacés par Hiéron, roi de Syracuse, livrent Messine aux Romains, qui envoient pour les secourir le consul Appius Claudius. — Commencement de la première guerre punique.

Appius Claudius est vainqueur d'Hiéron et des Carthaginois, avec lesquels ce prince avait fait alliance.

263. Eumène succède sur le trône de Pergame à son oncle Philétère. Rivalité intellectuelle d'Eumène et de Ptolémée Philadelphe. Celui-ci défend l'exportation du papyrus. Un Grec apprend aux Pergaméens à écrire sur des peaux préparées (parchemin).

Mort de Zénon, fondateur de la secte stoïcienne.

Hiéron II fait alliance avec les Romains. — Premier cadran solaire apporté de Catane, ville de Sicile, par Valérius Messala.

262. Prise d'Agrigente par les Romains.

261 Antiochus Soter, roi de Syrie, périt en combattant les Gaulois de l'Asie Mineure. Son fils Antiochus Théos lui succède.

260. Dans l'Inde, règne Acoka, qui se convertit au bouddhisme et favorise les progrès, dans son empire, de cette religion, fondée par le bouddha Çakyamouni au xe ou au vie siècle.

Première victoire navale des Romains, remportée sur les Carthaginois, près de Myles, par le consul Duilius, qui fait usage de crampons de fer, appelés corbeaux. On lui élève à Rome une colonne rostrale. — Tib. Coruncanius, le premier grand pontife plébéien, introduit l'usage de répondre publiquement sur les questions de droit civil.

259. Les Romains dirigent une attaque contre la Corse et la Sardaigne.

258. Mort d'Érasistrate, fameux médecin grec, le premier, dit-on, qui disséqua des corps humains. Il est le chef de l'école des méthodistes, opposée à celle des empiriques.

256. Le poëte Callimaque, de Cyrène, fleurit à Alexandrie.

Les consuls Manlius et Régulus s'embarquent pour l'Afrique avec 330 galères et 150000 hommes. Les Carthaginois sont vaincus dans une grande bataille navale, en vue du mont Ecnome, près de la côte sud de la Sicile. Les Romains passent en Afrique et prennent Clypea.

255. Un magistrat unique, nommé stratége, est placé à la tête de la ligue achéenne.

Vers cette époque, finit en Chine la dynastie des Tchéou. Elle est remplacée par celle des Thsin, qui donne son nom au pays et dont le chef, Chi-Hoang-Ti, réunit sous son sceptre tout l'empire, partagé jusqu'alors en principautés, et construit la célèbre muraille de la Chine.

Le Spartiate Xanthippe, arrivé par hasard à Carthage, est mis à la tête de l'armée carthaginoise. Défaite et captivité de Régulus en Afrique.

254. Les Romains se rendent maîtres de Panorme.

251. Prise de Sicyone par Aratus et réunion de cette ville à la ligue achéenne.

Av. J.-C.

250. Vers cette époque, formation, aux dépens de l'empire des Séleucides, des royaumes de Bactriane et de Parthie. Le premier est fondé par le Grec Théodote, gouverneur en Bactriane pour le roi de Syrie, et le deuxième par Arsace, d'origine scythique.

249. Désastre du consul Claudius Pulcher, défait sur mer par les Carthaginois, près de Drépane.

247. Hamilcar Barca est mis à la tête des troupes carthaginoises en Sicile. Il s'établit sur le mont Éryx, d'où, pendant 6 années, il tient en échec les Romains.

246. Mort d'Antiochus Théos, roi de Syrie, assassiné par sa femme, Laodice, qu'il avait répudiée. Séleucus II Callinicus lui succède.

245. Aratus est nommé pour la premiére fois stratége des Achéens.

243. Aratus, stratége des Achéens pour la deuxième fois, délivre Corinthe de la domination macédonienne et la fait entrer dans la ligue achéenne.

Agis IV, roi de Lacédémone, médite de rétablir la législation de Lycurgue.

A Rome, outre le préteur de la ville (*prætor urbanus*), on crée un second préteur (*prætor peregrinus*) pour décider des affaires judiciaires concernant les étrangers et les procès de ces derniers avec les citoyens romains.

241. Victoire du consul Lutatius Catulus, près des îles Égates, sur la flotte carthaginoise. Les Carthaginois demandent et obtiennent la paix aux conditions suivantes : aucun des deux peuples ne pourra donner des ordres à l'autre, ni lever des troupes dans ses États. Les Carthaginois céderont aux Romains la partie de la Sicile qui leur appartient, et les îles entre la Sicile et l'Italie; ils rendront les prisonniers sans rançon et payeront 3 mille talents (18 millions de notre monnaie) dans l'espace de 10 ans. Fin de la 1re guerre punique.

241-238. Les Carthaginois cherchent à s'indemniser des pertes qu'ils ont faites pendant la première guerre punique en retranchant une partie de leur paie à leurs mercenaires, qui se révoltent et soutiennent une lutte de trois ans et demi, dite *guerre inexpiable.*

241. Invasion des Étoliens dans le Péloponnèse; Aratus marche à leur rencontre avec l'armée des Achéens et de leurs alliés; puis, renonçant à leur livrer bataille, il les laisse passer et renvoie ses alliés. Parmi ces derniers, était Agis IV avec un corps de troupes lacédémoniennes. — Pendant l'absence d'Agis IV, une révolution éclate à Sparte. Léonidas II, son collègue, qu'il avait fait exiler et remplacer par Cléombrote, gendre de Léonidas, est rappelé et rétabli sur le trône; lui-même, peu après son retour, est mis à mort avec toute sa famille. En lui s'éteint la première maison des rois de Sparte ou des *Proclides.*

Attale, neveu et successeur d'Eumène, commence à Pergame un règne de 44 ans.

A Rome, la formation de deux nouvelles tribus porte définitivement leur nombre à 35 (31 de la campagne et 4 de la ville).

Aristophane. de Byzance, grammairien, fleurit à Alexandrie.

240. Livius Andronicus fait représenter des pièces de théâtre à Rome, un an avant la naissance du poëte Ennius.

239. Démétrius II succède à son père, Antigone Gonatas, sur le trône de Macédoine.

238. Hamilcar Barca passe en Espagne, avec son fils Annibal, âgé de 9 ans.

Les Romains commencent contre les Boïens et les Ligures de la Gaule Cisalpine, en deçà du Pô, une lutte longue et sanglante.

Av. J.-C.

236. Cléomène III succède, à Sparte, à son père Léonidas. Il a épousé la veuve d'Agis IV et reprendra les projets de ce prince.

Soumission de la Corse et de la Sardaigne par deux armées consulaires.

235. Le temple de Janus est fermé pour la deuxième fois (la première fois sous Numa).

Cn. Nævius compose un poëme épique sur la 1re guerre punique.

232. Le tribun C. Flaminius propose, par une loi agraire, l'établissement de colonies dans le territoire du Picénum, qui confine au pays des Gaulois Sénons. Le sénat s'y oppose et les disputes se rallument entre les deux ordres. En vain le père de Flaminius arrache son fils de la tribune aux harangues; la loi passe peu après et les colonies sont établies. Cette circonstance provoque les Boïens à prendre de nouveau les armes.

231. Sp. Carvilius donne le premier l'exemple d'un divorce légal.

229. Progrès de la ligue achéenne, qui embrasse presque tous les peuples de la Grèce centrale et du Péloponnèse. Sparte, la Messénie, l'Élide et quelques portions de l'Arcadie restent seules en dehors. — Antigone Doson succède en Macédoine à Démétrius, dont le fils Philippe était trop jeune pour régner.

En Espagne, à la mort d'Asdrubal Barca, son gendre, Amilcar, prend le commandement des forces carthaginoises.

228. Teuta, reine d'Illyrie, fait la paix avec les Romains. Ceux-ci occupent une partie de l'Illyrie, et donnent le gouvernement du reste à Démétrius, de Pharos, avec la tutelle du jeune Pinéus, fils de Teuta. Des députés romains sont envoyés aux Achéens et aux Étoliens, pour leur faire part des résultats de cette guerre. Ils sont admis par les Corinthiens aux jeux isthmiques. A Athènes, on les initie aux mystères.

227. Lutte malheureuse soutenue contre Cléomène, roi de Sparte, par Aratus, qui voulait contraindre les Lacédémoniens, les Éléens et une partie des Arcadiens à entrer dans la ligue achéenne.

Traité des limites, par lequel les Carthaginois s'engagent à ne pas étendre leurs conquêtes au delà de l'Èbre et à respecter tous les alliés des Romains. — Fondation de Carthagène par Asdrubal. — Création de deux nouveaux préteurs pour gouverner : 1° la Sicile, première province romaine; 2° la Corse et la Sardaigne.

225. Cléomène, vainqueur des Achéens en Arcadie, croit pouvoir exécuter les projets d'Agis IV. Il laisse son armée en Arcadie, court à Sparte avec quelques soldats étrangers, fait égorger les éphores, exile 80 des principaux citoyens, et rétablit les institutions de Lycurgue.

Les Boïens et les Insubriens s'allient ensemble contre les Romains et appellent les Gésates, Gaulois Transalpins, à leur secours. La république met sur pied près de 800 000 soldats. Les Gaulois, vainqueurs près de Clusium, dans un premier combat, d'un préteur et de 50 000 Romains, sont exterminés, près de Télamone, par les consuls Attilius Régulus et Æmilius Papus.

Q. Fabius Pictor. le plus ancien historien romain, a écrit en grec.

Mort de Séleucus II Callinicus roi de Syrie; avénement de Séleucus III, Céraunus.

224. Cléomène demande à la ligue achéenne, pour prix de la paix et de son accession à la ligue, le titre de généralissime. Aratus s'y oppose et fait passer un décret par lequel les Achéens nomment Antigone, roi des Macédoniens, généralissime de la ligue et s'engagent à lui livrer l'Acrocorinthe.

Tremblement de terre à Rhodes. Le colosse est renversé.

Av. J.-C.

223. Antigone Doson, malgré la résistance de Cléomène, prend possession de l'isthme de Corinthe. Succès remportés par le consul C. Flaminius sur les Insubriens, au N. du Pô.

222. Cléomène, vaincu à Sellasie par Antigone, se retire en Egypte. Antigone entre à Sparte en vainqueur, abolit toutes les réformes opérées par Cléomène, suspend la royauté, et donne à la ville un gouverneur béotien, nommé Brachillus. Rappelé en Macédoine par une invasion des Illyriens, il quitte le Péloponnèse, après avoir laissé des garnisons à Orchomène et dans l'Acrocorinthe.

Mort de Ptolémée Évergète. Avec son fils, Ptolémée Philopator, commence la décadence de l'empire des Lagides. — Ératosthène, de Cyrène, fleurit à Alexandrie. Il est l'auteur d'un système de géographie, basé sur les mathématiques, qui fit autorité dans les écoles durant quatre siècles.

Séleucus Céraunus, roi de Syrie, qui venait de commencer une guerre contre Attale, roi de Pergame, périt assassiné. Son frère, Antiochus III, lui succède.

Le consul M. Claudius Marcellus tue Viridomare, roi des Gésates, sous les murs de Clastidium, et remporte la victoire sur ce peuple, auxiliaire des Insubriens. Il offre les troisièmes dépouilles opimes.

221. Conquête de l'Istrie par les Romains.

220. Mort d'Antigone Doson, roi de Macédoine. Avénement du jeune Philippe III, son neveu, âgé de 15 ans.

Les Étoliens déclarent la guerre aux Messéniens. Ils débarquent en Achaïe, sous les ordres de Scopas et de Dorimaque, traversent le Péloponnèse, pour se rendre dans la Messénie, qu'ils ravagent complétement, et, à leur retour, défont, près de Caphyes, les Achéens, commandés par Aratus. Sur l'invitation des Achéens, Philippe passe dans le Péloponnèse, convoque à Corinthe les députés de la ligue, et déclare la guerre aux Étoliens. Commencement de la guerre dite des *deux ligues*, qui durera 3 ans.

Guerre entre Byzance et Rhodes. Prusias, roi de Bithynie, se prononce pour la seconde. — Guerre entre Mithridate IV, roi de Pont, et la ville de Sinope.

219. Prise de Sagonte, ville alliée des Romains, par Annibal, après un siége de 8 mois. Les Romains déclarent la guerre aux Carthaginois.

Les Romains, sur un vain prétexte, attaquent Démétrius, de Pharos, et le forcent à sortir d'Illyrie. Ils imposent un tribut à la partie de l'Illyrie laissée à Pinéus.

Mort de Cléomène à Alexandrie, dans une émeute qu'il avait provoquée contre son hôte, le roi Ptolémée Philopator. Fin de la seconde maison des rois de Sparte ou des Agides. Les Spartiates massacrent les éphores nommés sous l'influence d'Antigone Doson, et élisent deux rois : Agésipolis, petit-fils de Cléombrote, et Lycurgue. Ce dernier chasse de Sparte son jeune collègue, avec lequel finit la race des Héraclides. Lycurgue se déclare pour les Étoliens contre les Achéens et Philippe de Macédoine.

Archagatus, le premier médecin que les Romains aient eu, arrive du Péloponnèse à Rome, où il reçoit le droit de cité et un traitement de la république. Il est expulsé quelque temps après.

218 Philippe de Macédoine prend Thermus, capitale de l'Étolie, et la ruine.

Attale Ier, roi de Pergame, soumet avec l'aide des Gaulois, qu'il a fait venir de la Thrace, les villes de Cyme, Smyrne, Phocée, Téos, Colophon, Lemnos, etc.

Ptolémée IV Philopator et Antiochus III se disputent la Célésyrie ou Syrie creuse.

Av. J.-C.

Annibal entre dans les Gaules, il évite de combattre Scipion et passe les Alpes. P. Cornélius Scipion est défait au Tésin par Annibal, qui franchit le Pô et bat Tib. Sempronius à la Trébie. Le nord de l'Italie se donne à Annibal ; il rassemble jusqu'à 90000 soldats.

217 Défaite d'Antiochus III à Raphia; il perd la Palestine, la Phénicie et la Cœlésyrie qu'il avait enlevées naguères aux Égyptiens.

Les Etoliens demandent la paix; elle leur est accordée, à condition que chaque peuple gardera les conquêtes qu'il a faites pendant la guerre. Fin de la guerre des deux ligues.

Annibal passe l'Apennin et entre en Étrurie. Il traverse les marais de Clusium. Il défait Flaminius, près du lac Trasimène. Le prodictateur Fabius Maximus pourvoit à la défense de Rome; sa politique de temporisation lui fait donner le surnom de *Cunctator*.

La religion de Bouddha pénètre en Chine.

Vers cette époque écrit L. C. Alimentus, qui a raconté aux Romains l'époque d'Annibal.

216 Mort d'Hiéron II, roi de Syracuse. Hiéronyme, son petit-fils et son successeur, se déclare pour les Carthaginois.

Antiochus III lutte contre le rebelle Achéus, qui se défendra deux ans dans la ville de Sardes.

Annibal triomphe à Cannes, en Apulie, des Romains commandés par le consul plébéien Térentius Varron et Paul Émile, qui se fait tuer. — Annibal, battu une 1re fois devant Nole par Marcellus, passe l'hiver à Capoue. Il restera encore 12 ans en Italie. — A Rome, on nomme un dictateur, Junius Péra. Le sénateur Fabius Pictor, historien dont nous n'avons plus les écrits, est envoyé à Delphes afin de consulter l'oracle sur les destins de Rome.

215 Victoire du roi Prusias sur les Galates.

Annibal conclut un traité d'alliance offensive et défensive avec Philippe de Macédoine, qui engage avec lui ses alliés les Grecs. — Il est battu une 2e fois devant Nole par Marcellus.

214 Antiochus essaye, mais vainement, de ramener sous sa domination la Parthie et la Bactriane.

A Syracuse, Hiéronyme est assassiné. Hippocrate et Épicyde se mettent à la tête du gouvernement de Syracuse. — Rome déclare la guerre à Syracuse, et bientôt le consul M. Marcellus en commence le siége, qui durera 2 ans.

Annibal est repoussé une 3e fois au siége de Nole. Son lieutenant Hannon est défait près de Bénévent, par Sempronius Gracchus, et perd 16000 hommes. — Loi Oppia, qui défendait aux femmes de porter dans leur parure plus d'une demi-once d'or, de se vêtir d'une robe de différentes couleurs, de faire usage de voitures à Rome ou dans d'autres villes, et à un mille de là, si ce n'est à l'occasion d'un sacrifice public.

213 Philippe fait emprisonner Aratus. — Cédant aux instances de Démétrius de Pharos, qui s'est réfugié auprès de lui, il se dispose à aller attaquer les Romains en Italie. Il rassemble 120 galères à 2 rangs de rames et débarque sur la côte d'Illyrie. Il s'empare de la ville d'Oricum et assiége Apollonie. Mais, vaincu par le préteur Valérius Lævinus, près de l'embouchure de l'Aoüs, il est contraint de brûler sa flotte et de regagner par terre la Macédoine.

En Chine, l'empereur Chi-Hoang-Ti fait brûler tous les livres que les lettrés ne purent cacher, à l'exception de ceux qui traitaient de médecine et d'agriculture.

212 Les deux frères, Publius et Cornélius Scipion, qui depuis quatre ans luttaient contre les Espagnols et les Carthaginois, sont vaincus et tués près

Av. J.-C.

d'Anitorgis par Asdrubal Barca, Magon et Asdrubal Giscon.

En Sicile, le proconsul Marcellus s'empare de Syracuse, défendue par le génie d'Archimède qui est tué dans le sac de la ville.

211 Expédition d'Antiochus le Grand contre les Parthes, les Bactriens et l'Inde. Cette guerre durera jusqu'en 205. — Lævinus conclut avec les Étoliens un traité d'alliance offensive et défensive, auquel accèdent bientôt Attale, roi de Pergame, les Messéniens, Pleurate, roi d'Illyrie, et enfin Machanidas, tyran de Sparte.

En Italie, les proconsuls Q. Fulvius Flaccus, Appius Claudius Pulcher s'emparent de Capoue. Annibal se retire dans le Brutium.

Le jeune Cornélius Scipion, fils de Publius, à l'âge de 24 ans, est chargé de conduire la guerre d'Espagne.

210 Le jeune Scipion prend Carthagène en un jour. Il respecte l'épouse d'Allucius et la lui fait rendre.

209 Q. Fabius Maximus prend Tarente.

208 M. Claudius Marcellus est tué, Crispinus, son collègue, est blessé à mort dans une embuscade que leur tend Annibal entre Venouse et Bantia.

Les Achéens appellent Philippe de Macédoine contre Machanidas de Sparte et les Étoliens, qui sont appuyés par Attale, roi de Pergame, et par la flotte romaine de Sulpicius.

207 Annibal rappelle toutes les troupes qu'il avait jusqu'alors répandues dans l'Italie pour la disputer aux Romains, et les concentre dans le Brutium et la Lucanie; d'un autre côté, son frère Asdrubal passe les Alpes à la tête de 52 000 hommes. Le sénat forme deux armées, dont l'une devait combattre Asdrubal dans la Cisalpine, l'autre, Annibal dans le sud de l'Italie. M. Livius commande la 1re, et Cl. Néron la 2e. — Asdrubal perd un temps précieux au blocus de Plaisance. Il est bientôt après vaincu et tué sur les bords du fleuve Métaure, en Ombrie, par les deux consuls qui avaient réuni leurs armées.

Antiochus III le Grand dépouille de la Judée Ptolémée Philopator.

2e bataille de Mantinée. Machanidas y est battu et tué par Philopœmen. — Nabis s'empare, à Sparte, de l'autorité souveraine.

Mort du philosophe stoïcien Chrysippe, de Cilicie, qui avait remplacé Cléanthe, disciple de Zénon, dans la direction de l'école du Portique.

206 C. Scipion passe d'Espagne en Afrique pour aller gagner à l'alliance romaine Syphax, roi Numide.

205 Fin de la 1re guerre de Macédoine. Philippe fait la paix avec les Romains.

C. Scipion prépare en Sicile son expédition contre l'Afrique carthaginoise. Il a pour préfet de la flotte son ami Lélius, pour questeur Caton. Il prend Locres vainement défendue par Annibal.

Loi Cincia, qui défendait de recevoir de l'argent et des présents pour plaider une cause.

204 Syphax, roi Numide, qui avait épousé la fille d'Asdrubal Giscon, Sophonisbe, passe de nouveau aux Carthaginois, puis dépouille Massinissa, allié des Romains.

Scipion part de Sicile avec 30 000 légionnaires, 50 galères, 400 vaisseaux de charge. Il prend terre en Afrique au cap *le Beau*. Il assiége Utique. Asdrubal Giscon et Syphax s'avancent sous les murs de cette ville, chacun avec une armée.

203 Scipion brûle les deux camps d'Asdrubal et de Syphax, qui sont une seconde fois vaincus. — Scipion réduit toutes les villes de la domination carthaginoise, et prend Tunis. — Syphax est vaincu et fait prisonnier par Lélius et Massinissa, qui le livrent à Scipion.

Av. J.-C.

Philippe envoie à Annibal un secours de 4000 Macédoniens, et en même temps il déclare la guerre à Attale Ier et aux Rhodiens qui, dans la dernière guerre, ont fourni des secours aux Romains. Il attaque sans succès Pergame, mais gagne sur les Rhodiens la bataille navale de Ladé.

Annibal quitte l'Italie, 16 ans après avoir commencé la guerre.

202 Ptolémée V Épiphane, aidé de l'étolien Scopas, reprend la Judée aux Syriens.

En Grèce, Nabis essaye en vain de prendre Messène, qui est sauvée par Philopœmen. — Philippe est battu par les Rhodiens et par Attale Ier, et perd une grande partie de sa flotte.

Annibal, débarqué à Leptis, s'avance jusqu'à Zama et demande la paix à Scipion, qui la refuse. — Bataille de Zama, à 120 kil. à l'O. de Carthage.

A Rome, Sext. Ælius Pætus Catus publie les *Notes* ou nouvelles formules de droit : droit *Ælien*.

En Chine, avénement de la 5e dynastie, celle des Han, qui subsiste jusqu'à l'an 220 après J.-C.

201 Scipion impose la paix aux Carthaginois. Ceux-ci ne conserveront rien hors de l'Afrique, livreront leurs vaisseaux, payeront un tribut, rendront la Numidie à Massinissa et ne pourront plus faire la guerre sans le consentement des Romains.

Mort du poëte Nævius, à Utique; il avait été exilé à cause des traits satiriques qu'il avait lancés contre les grands de Rome, surtout les Métellus.

200 Philippe de Macédoine attaque Athènes et ravage l'Attique. Sur la plainte des Athéniens, les Romains lui déclarent la guerre, dont la direction est confiée au consul P. Sulpicius Galba. — La flotte d'Attale et des Rhodiens, après avoir poursuivi Philippe jusqu'en Macédoine, vient mouiller à Égine. Attale se rend à Athènes, où il est accueilli comme le bienfaiteur des Grecs.

Rome commence contre les Gaulois Cisalpins, qui avaient profité de l'invasion d'Annibal pour se rendre indépendants, une guerre qui durera 40 ans.

IIe siècle avant Jésus-Christ.

Chute de Corinthe. — Réduction de la Grèce en province romaine. — Décadence des grandes monarchies de l'Orient. — Rome étend ses conquêtes hors de l'Italie et marche à la conquête du monde. — Ruine de Carthage, de Numance. Commencement des troubles civils à Rome. Les Gracques. — Décadence de la poésie grecque. État florissant des études grammaticales et scientifiques. Le grammairien Aristarque et l'astronome Hipparque. — L'historien philosophe Polybe. — A Rome, Térence succède à Plaute sur la scène comique.

199 Les Étoliens, à l'instigation de leur stratége Damocrite, s'unissent aux Romains contre Philippe de Macédoine.

Le consul Sulpicius parcourt les provinces illyriennes soumises à Philippe, il le bat sur les bords du Lycus, à Athacus, à Octolophe et s'avance jusqu'au cœur de la Macédoine; mais le manque de troupes suffisantes et de vivres le force de se retirer.

Massinissa enlève aux Carthaginois une nouvelle province.

198 Antiochus III le Grand fait une 2e fois la conquête de la Syrie et de la Phénicie : mais il traite bientôt avec les tuteurs du jeune Ptolémée V Épiphane, auquel il promet sa fille Cléopâtre avec les provinces enlevées pour dot. Il laisse aux Juifs, qui l'ont secondé dans cette conquête, leurs lois et les exempte du tribut pour 3 ans.

T. Q. Flamininus aborde en Epire, attaque Philippe, qui s'est retranché sur les bords du fleuve Aoüs, le bat en plusieurs rencontres, le chasse de l'Epire, pénètre avec lui dans la Macédoine et va prendre ses quartiers d'hiver dans la Phocide et

Av. J.-C.

dans la Locride. — Dans le même temps, la flotte combinée des Romains, des Rhodiens et d'Attale, commandée par L. Quinctius, s'empare de Chalcis et de l'île d'Eubée; puis elle mouille au port de Cenchrée, où sa présence décide les Achéens à faire alliance avec les Romains.

197 Attale, revenu malade de Thèbes, meurt à Pergame. Eumène II, l'aîné de ses fils, lui succède. Ce prince renouvelle l'alliance de Rome et obtient l'île d'Égine.

Soulèvement de l'Espagne, qui avait été réduite en province romaine et divisée en Espagne citérieure et ultérieure. Commencement d'une guerre qui durera 70 ans.

Les deux consuls Cornélius Cethégus et Minucius Rufus sont chargés de lutter contre les Ligures, les Boïens et les Insubriens.

Flamininus fait alliance avec Nabis, tyran de Sparte, avec les Béotiens, et livre à Philippe une bataille décisive près des hauteurs appelées *Cynoscéphales.*

Fin de la 2e guerre de Macédoine. Philippe obtient la paix; il renonce à toutes ses possessions et à toutes ses alliances dans la Grèce, brûle sa flotte, et s'engage à ne pas tenir armés plus de 500 soldats; il livre comme otage son fils Démétrius.

196. T. Quinctius Flamininus proclame aux jeux isthmiques la liberté des Grecs. Dès-lors on compte dans la Grèce seize peuples indépendants, dont aucun n'était assez fort pour résister aux Romains.

Antiochus III le Grand tente de s'emparer des villes et des provinces situées sur les côtes de l'Asie Mineure, et pousse jusqu'en Thrace, où il prend Lysimachie

Annibal quitte Carthage, où il a rétabli la paix et la prospérité, et se retire en Syrie auprès d'Antiochus qu'il excite contre les Romains.

195. Flamininus convoque à Corinthe les députés de la Grèce, et fait décréter par l'assemblée, que la guerre sera déclarée à Nabis, pour le contraindre à rendre la liberté à Argos, dont il s'est emparé pendant la guerre de Macédoine, Le tyran, après une vaine résistance, se soumet aux conditions qui lui sont imposées.

A Rome, consulat de M. Porcius Caton et Valérius Flaccus : émeute de femmes pour obtenir l'abrogation de la loi *Oppia* contre le luxe.

Campagne de Caton dans l'Espagne citérieure. Il soumet les peuples entre les Pyrénées et l'Èbre. — Campagne de P. Manlius chez les Turdétans qui se soumettent (Espagne ultérieure).

194. A la mort d'Eratosthène, la bibliothèque d'Alexandrie est dirigée par Apollonius de Rhodes, disciple du poëte Callimaque et auteur du poëme des Argonautes.

Continuation de la guerre contre les Gaulois cisalpins. Le proconsul Valérius Flaccus tue aux Insubres et aux Boïens, près de Milan, 10 000 hommes. Les Insubriens se soumettent.

Flamininus rassemble à Corinthe les députés de la Grèce; il les exhorte à la concorde, et après avoir retiré les garnisons romaines de l'Acrocorinthe, de Chalcis, d'Erétrie, d'Orée et de Démétriade, il s'embarque pour l'Italie avec son armée.

192. Mariage du jeune Ptolémée Epiphane et de la fille d'Antiochus le Grand. La Cœlésyrie et la Judée sont restituées à l'Egypte. — L'inscription en trois langues (hiéroglyphique, égyptien vulgaire et grec) qui fut trouvée à Rosette en 1799 et qui donna à Champollion la clef des hiéroglyphes, est rapportée à cette année.

Les Boïens et les Liguriens font un armement général. A Rome on déclare qu'il y a tumulte.— Massinissa enlève aux Carthaginois la contrée d'Emporia.

Av. J.-C.

192. Guerre entre Nabis, tyran de Sparte, et les Achéens, conduits par leur stratége, Philopœmen. Après la mort de Nabis, tué par les Etoliens, Lacédémone, par les conseils de Philopœmen, entre dans la ligue achéenne.

Le Sénat envoie une ambassade en Grèce pour sonder les dispositions des différents peuples, et ordonne au préteur M. Bæbius de passer en Epire avec son armée.

Les Etoliens font alliance avec Antiochus contre les Romains. Antiochus arrive à Démétriade, dont venaient de s'emparer les Etoliens, avec 10 000 fantassins, 500 cavaliers et 6 éléphants. Il s'empare de Chalcis et de l'Eubée, soumet presque toute la Thessalie, puis, forcé par les Romains de se retirer, il va passer l'hiver en Eubée, où il célèbre son mariage avec une jeune fille de Chalcis.

Victoire de Tolède, remportée par Q. Fulvius Nobilior sur les Vectons, les Vaccéens et les Celtibériens confédérés (Espagne citérieure).

191. Philopœmen empêche l'exécution du projet du stratége des Achéens, Diophane, qui, conseillé par Flamininus, voulait livrer Sparte aux Romains. — Les Messéniens et les Eléens entrent dans la ligne achéenne qui comprend alors tout le Péloponnèse.

Campagne de P. Cornélius Scipion Nasica contre les Boïens qui se soumettent.

Antiochus se retranche avec son armée aux Thermopyles. Il y est complétement défait par M. Acilius Glabrion, sous lequel servait comme tribun légionnaire, Porcius Caton, ancien consul. La flotte d'Antiochus est détruite par Eumène et C. Livius Salinator, qui commandait la flotte romaine. Antiochus se retire en Asie avec le peu de forces qui lui restait.

190. Philopœmen s'oppose à ce que l'on admette dans Sparte les bannis que voulaient y faire rentrer Flamininus, commissaire romain, et le consul Acilius Glabrion.

Le consul L. Cornélius Scipion, frère de l'Africain, qui le suit comme lieutenant, conclut une trêve de six mois avec les Etoliens, et passe en Asie, où il remporte sur Antiochus la bataille de Magnésie, qui termine la guerre de Syrie.

189. Philopœmen, stratége des Achéens, fait rentrer lui-même les bannis dans Sparte.

Le consul M. Fulvius Nobilior achève la soumission des Etoliens, qui obtiennent la paix en s'obligeant à payer 100 talents et à n'avoir d'autres amis ni d'autres ennemis que ceux du peuple romain. — Campagne de Cn. Manlius Vulso contre les Galates, alliés d'Antiochus.

A cette époque, fleurit le poëte Ennius, qui accompagnait Fulvius Nobilior en Etolie.

188. Les Lacédémoniens renoncent à l'alliance des Achéens, et envoient prier Fulvius de venir dans le Péloponnèse recevoir la soumission de leur ville; les Achéens leur déclarent la guerre. Fulvius se rend alors dans le Péloponnèse, convoque une assemblée générale à Elis, et détermine les deux partis à envoyer à Rome des ambassadeurs, parmi lesquels était Lycortas, père de Polybe. — Philopœmen marche contre Lacédémone et se fait livrer les auteurs de la défection qui sont massacrés. Ensuite, les Achéens, réunis à Tégée, arrêtent que les Lacédémoniens détruiront leurs murailles; qu'ils aboliront les lois de Lycurgue, rappelleront tous les exilés, et banniront les esclaves affranchis par les tyrans et les mercenaires étrangers qui ont servi dans leurs armées.

Traité de paix entre Antiochus et les Romains. Le roi de Syrie abandonne tout ce qu'il avait dans l'Asie Mineure jusqu'au mont Taurus, et s'engage à payer 15 000 talents aux Romains et 477 à Eumène. Le Sénat donne à Eumène la

Av. J.-C.

Mysie, les deux Phrygies, la Lydie, l'Ionie, et Lysimachie en Thrace, et aux Rhodiens la Carie et la Lycie. Il rend aussi la liberté à plusieurs villes grecques.

187. Les Achéens envoient au Sénat romain une seconde députation.— Lycortas est envoyé auprès du roi d'Egypte pour renouveler l'alliance qui existait depuis longtemps entre la famille de ce prince et la ligue achéenne.

Campagne des consuls M. Æmilius Lépidus et C. Flamininus contre les Ligures. Ces deux consuls tracent les voies Flaminienne et Emilienne, qui vont, la première de Rome à Ariminum, la deuxième d'Ariminum à Bologne.

Scipion l'Africain et Scipion l'Asiatique, attaqués per les tribuns Pétilius et par Caton, sont contraints, l'un de s'exiler, l'autre de payer une amende.

Antiochus le Grand périt assassiné par ses sujets, parce qu'il avait pillé le temple de Bélus pour payer le tribut que lui avaient imposé les Romains.

186. Un sénatus-consulte interdit à Rome et dans toute l'Italie la célébration des bacchanales. Premiers combats d'athlètes donnés à Rome par Fulvius, le vainqueur des Etoliens.

185. 2e victoire de Tolède, qui coûte 30 000 hommes aux Celtibériens, aux Lusitaniens et aux Carpétans confédérés (Espagne citérieure), remportée par Calpurnius et Quintius.

184. Lutte d'Eumène, roi de Pergame, et de Prusias, roi de Bithynie. Intervention des Romains.

Censure de Porcius Caton et de son ami, le sévère Valérius Flaccus.

Mort de Plaute.

183. Les Messéniens, à l'instigation de Dinocrate, se séparent de la ligue achéenne, et marchent contre le bourg de Corone. Philopœmen, alors âgé de soixante-dix ans, et malade de la fièvre, court au-devant des Messéniens, mais accablé par des forces supérieures, il est fait prisonnier et conduit à Messène, où il est enfermé dans un cachot et forcé de boire la ciguë. Lycortas venge sur les Messéniens la mort de Philopœmen et fait faire à ce grand homme de magnifiques funérailles.

Pharnace, roi de Pont, s'empare de Sinope. Les Rhodiens et Eumène adressent leurs plaintes au Sénat.

Mort de Scipion l'Africain, retiré à Liternum, en Campanie.

182. Annibal s'empoisonne chez Prusias, roi de Bithynie, qui allait le livrer à l'envoyé romain Flamininus.

181. Avénement, en Égypte, de Ptolémée Philométor, encore enfant.

Ambassades envoyées à Rome par Eumène, Ariarathe, roi de Cappadoce, Pharnace, roi de Pont, les bannis de Lacédémone, les Achéens.

Loi Orchia, qui limite le nombre des convives et la dépense des festins.

180. Le Sénat fait transporter dans le Samnium 40 000 Ligures avec leurs femmes et leurs enfants, et partage leur territoire entre des colons.

Soumission par Fulvius Flaccus de la Carpétanie (Espagne citérieure).

179. Philippe de Macédoine meurt de douleur d'avoir fait périr son fils innocent, Démétrius, accusé par Persée.

La loi *Villia* ou *Annalis* détermine l'âge où on peut arriver aux charges publiques : vingt-sept ans pour la questure; trente-sept pour l'édilité curule; quarante pour la préture; quarante-trois pour le consulat.

Vers ce temps, fleurit le poëte comique Cæcilius, né en Gaule chez les Insubres, ami d'Ennius, et qui avait été esclave comme Plaute.

178. Posthumius tue 40 000 hommes aux Lusitaniens et aux Vaccéens, et les force à se soumettre. Tib. Semp. Gracchus enlève trois cents villes ou bourgades aux Celtibériens, après les avoir vaincus près de Carabis et de Compléga. Il soumet les Celtibériens, et conclut avec eux un traité dont les clauses sont également précises et équitables.

Ariarathe V, roi de Cappadoce, livre son fils en otage aux Romains et leur fournit de l'argent dans leur guerre contre Persée; ce qui lui mérite le titre d'ami et d'allié de Rome,

177. Les Romains, après une campagne de deux années, soumettent définitivement l'Istrie, dont ils exterminent ou vendent une grande partie des habitants. — Campagne de Tib. Semp. Gracchus contre les Sardes révoltés.

175. Campagne des Romains contre les Ligures, dont une partie sont désarmés.

En Syrie, Séleucus Philopator est assassiné par son ministre Héliodore. A ce moment, son fils Démétrius était parti pour l'Italie, où il devait prendre comme otage la place du frère de Séleucus, Antiochus, que leur père y avait envoyé en 186; Antiochus, qui regagnait alors la Syrie, est élevé au trône par l'influence du roi de Pergame. Il a reçu le surnom d'Epiphane.

174. Massinissa enlève à Carthage la province de Tysca et soixante-dix villes. Le sénat romain, pour empêcher les Carthaginois de se joindre à Persée, promet de leur faire justice, mais donne au Numide le temps de s'affermir dans sa nouvelle conquête.

173. Antiochus Epiphane renouvelle les traités d'amitié avec les Romains.

172. Eumène, roi de Pergame, vient à Rome se plaindre des empiètements de Persée. Persée le fait assassiner en Grèce; le sénat déclare la guerre au roi de Macédoine. Eumène, Ariarathe, Massinissa prennent parti pour les Romains; Prusias, Antiochus Epiphane, Ptolémée Philométor restent neutres. — Persée perd cinq mois à se justifier à Rome et à demander la paix. Pendant ce temps, les commissaires romains entraînent tous les Grecs dans leur parti.

171. Attaque dirigée contre la Cœlésyrie égyptienne par Antiochus Epiphane.

En Judée, règne une sanglante anarchie, depuis l'époque où le vénérable Onias, auparavant dépouillé de ses fonctions de grand-prêtre par un de ses frères, Jason, qui introduisit à Jérusalem les jeux de la Grèce, a succombé sous les coups de son jeune frère Ménélas.

Persée défait dans un combat de cavalerie, non loin du Pénée, le consul Licinius Crassus, qui perd 22 000 hommes. Il demande la paix qui lui est refusée.

170. Les Epirotes embrassent le parti de Persée. Campagne heureuse de ce prince contre le consul A. Hostilius.

169. Guerre de Ptolémée VI Philométor, avec Antiochus Épiphane, qui s'empare de Memphis et du jeune roi. Ptolémée Evergète II, son frère, gouverne à sa place. Après la retraite d'Antiochus, Ptolémée Philométor et Ptolémée Evergète II, demandent des secours aux Achéens. Les partisans des Romains font repousser cette demande, et décider qu'on enverra seulement des ambassadeurs chargés d'engager les rois à faire la paix. — Le bruit de la mort d'Antiochus s'étant répandu en Judée y excite une grande joie; ce prince s'avance alors en furieux sur Jérusalem, égorge 40 000 Juifs, en réduit un pareil nombre en esclavage, profane le sanctuaire, et

Av. J.-C.
enlève du temple tous les objets consacrés au culte du Seigneur.

Persée se rend maître de la plus grande partie de l'Illyrie. Il cherche à attirer dans son parti Gentius, roi d'une partie de cette contrée, mais il se prive de cet utile allié par son avarice. — Q. Marcius Philippus, successeur d'A. Hostilius, arrive en Thessalie, pénètre en Macédoine par le mont Olympe et se rend maître des défilés de Tempé et des villes voisines.

Caton défend la loi Voconia qui interdisait de nommer une femme pour héritière et de lui laisser des dons plus considérables qu'à son héritier ou à ses héritiers. — Mort du poëte Ennius.

168. Gentius se déclare pour Persée, mais il est fait prisonnier par le préteur Anicius, qui en moins de trente jours s'empare de toute l'Illyrie. — Paul Emile arrive en Macédoine et remporte sur Persée la victoire décisive de Pydna. Persée s'enfuit presque seul à Pella, puis à Amphipolis, où il s'embarque pour Samothrace. Il y est suivi par la flotte romaine, commandée par le préteur Cn. Octavius, auquel il se rend, avec Philippe, son fils aîné. — Anicius se rend maître des principales villes de l'Epire, puis divise l'Illyrie en trois districts, à chacun desquels il donne un gouvernement particulier, et proclame la liberté des Illyriens.

Le député de Rome, Popilius Lénas, signifie à Antiochus Epiphane, qui marchait sur Alexandrie, l'ordre de respecter l'allié du peuple romain. — Antiochus Epiphane se venge de cet affront en ordonnant de nouvelles persécutions contre les Juifs. Il profane le temple de Jérusalem et entre dans le sanctuaire.

A Rome, le censeur Sempronius Gracchus, réunit dans une des quatre tribus urbaines qui ne votent qu'après les autres, les affranchis répandus depuis 304 dans les 4 tribus de la ville.

167. Prusias II, roi de Bithynie, et son fils Nicomède, viennent s'humilier dans le Sénat. — Le Sénat, pour punir Eumène d'être intervenu entre Rome et Persée, lui défend de venir à Rome. Il agit de même à l'égard des Rhodiens, qui avaient aussi offert leur médiation. Il leur enlève la Lycie, la Carie, Caunus, Stratonicée, soulève contre eux tous leurs voisins, et ne les admet de nouveau à son alliance que quand ils sont épuisés.

Caton, envoyé en Afrique, approuve tacitement la conduite de Massinissa. De retour à Rome, il demande sans cesse au Sénat de ruiner Carthage; son avis, combattu par Scipion Nasica, l'emporte et Rome n'attend plus qu'une occasion d'attaquer son ancienne rivale.

Paul Emile divise la Macédoine en quatre districts indépendants, dont les habitants ne payeront au peuple romain que la moitié du tribut qu'exigeaient les rois; mais auxquels il est défendu de communiquer entre eux et avec les Etats voisins. Il ordonne ensuite, sous peine de mort, à tous ceux qui ont rempli quelque charge ou une mission, sous Persée, de quitter la Macédoine et de se rendre en Italie. Un traître vendu aux Romains, Callicrates, alors stratége de la ligue achéenne, est chargé d'exécuter cet ordre et l'accomplit avec une extrême rigueur. — Les principaux citoyens de l'Achaïe, au nombre de plus de mille, accusés d'avoir été, soit ouvertement, soit de cœur, partisans de Persée, reçoivent l'ordre de se rendre en Italie pour y être jugés. Parmi eux, était Polybe, fils de Lycortas, qui deviendra l'ami de Scipion l'Africain. — Paul Emile et Anicius triomphent, le prèmier, de Persée, le second de Gentius. Ces deux princes sont

Av. J.-C.
envoyés le premier à Albe, où il périt misérablement et le second à Iguvium.

166. En Judée, le prêtre Mathatias prend les armes contre Antiochus Epiphane. Il laisse cinq fils : Jean, Simon, Judas (Machabée), Eléazar, Jonathas.

A Rome, Térence fait représenter l'*Andrienne*.

165 Judas Machabée bat Lysias, général d'Antiochus, et remet les Juifs en possession de la ville et du temple de Jérusalem.

A Rome, représentation de *l'Hécyre* de Térence.

164 Eumène, roi de Pergame, implore l'appui du sénat romain contre Prusias et les Galates. Mort d'Antiochus Épiphane, roi de Syrie. Il laisse pour héritier un enfant de 9 ans, Antiochus Eupator.

163. Ariarathe V, roi de Cappadoce, renouvelle l'alliance avec le sénat.

Tib. Sempronius Gracchus et M. Juventius Thalna soumettent définitivement les Ligures et les Corses. — Le sénat, pour assurer l'obéissance de la Cisalpine, y avait établi les colonies de Plaisance, Crémone, Bologne, Parme, Modène, Lucques, Aquilée. Il en avait aussi envoyé, dans le même but, à Pollentia, Pisaurum, Saturnie, Gravisca, Pise, dans le Picenum, le pays des Sénonais, la Ligurie, l'Étrurie.

Représentation, à Rome, de la comédie de Térence, l'*Heautontimorouménos*.

162. Le sénat intervient entre Ptolémée Philométor et Ptolémée Évergète II ou Physcon, et les décide à un partage; le plus jeune, Physcon, régnera à Cyrène, l'aîné occupera l'Égypte. Physcon ajoute bientôt à sa part l'île de Cypre.

Scipion Nasica introduit à Rome l'usage des clepsydres ou horloges d'eau.

Mort d'Antiochus Eupator, roi de Syrie. Son jeune fils est mis à mort par Démétrius Soter, fils de Séleucus Philopator, qui s'enfuit de Rome, où il était comme otage depuis 13 ans.

161. Le préteur M. Pomponius, en vertu d'un sénatus-consulte, expulse de Rome les philosophes et les rhéteurs, accusés de corrompre la jeunesse. — Nouvelle loi somptuaire, loi *Fannia*, contre le luxe de la table.

Térence fait représenter l'*Eunuque* et le *Phormion*.

160. Judas Machabée recherche l'alliance des Romains. Il succombe peu après en combattant le général syrien Bacchide. Son frère, Jonathas, le remplacera 24 ans.

Mort de Paul Émile. — Térence donne sa comédie des *Adelphes*.

159. Mort d'Eumène II. Son frère, Attale II, lui succède au trône de Pergame.

157. Le sénat fait rendre son trône à Ariarathe, roi de Cappadoce, dépouillé par une faction qui s'appuyait sur Démétrius, roi de Syrie.

156. Aristarque, le célèbre grammairien, est chargé de l'éducation des fils de Ptolémée Philométor.

Guerre entre Prusias, roi de Bithynie, et Attale II Philadelphe. Le premier est soutenu par Mithridate V, roi de Pont, et le deuxième par les Romains.

155. Les Athéniens envoient à Rome comme ambassadeurs, au sujet d'un différend avec les Sicyoniens, trois philosophes : Carnéade, de l'Académie, Diogène, le stoïcien, Critolaüs, le péripatéticien. Ils initient la jeunesse romaine aux disputes philosophiques de la Grèce.

154. Soumission des Dalmates par les Romains. — Première intervention des Romains dans la Gaule Transalpine, à titre d'alliés de Marseille, qu'ils protégent contre les Oxybiens et les Décéates. — A Rome, fleurit le poëte tragique Pacuvius, né à Brindes. Il était neveu d'Ennius.

Av. J.-C.

153. Les préteurs tyrannisent les Espagnols de la Citérieure, ainsi que les Espagnols de l'Ultérieure. Les Celtibériens se soulèvent.

152. Les Romains reconnaissent pour roi de Syrie l'usurpateur Alexandre Bala, qui se donne pour fils d'Antiochus Épiphane. Ce prince s'appuie sur les Juifs.

151. Les exilés grecs, qui étaient à Rome depuis 17 ans, obtiennent, à la demande de Scipion Émilien, fils de Paul Émile et ami de Polybe, la permission de retourner dans leur patrie.

Lutte pénible soutenue par les Romains contre les Espagnols soulevés. La jeunesse romaine refuse de s'enrôler pour l'Espagne; le jeune Scipion donne alors l'exemple d'aller servir dans ce pays, en s'offrant à partir comme lieutenant des consuls.

150. Les Carthaginois, las de se laisser dépouiller par Massinissa, commencent la guerre qui leur est défendue par les traités conclus avec Rome.

Ptolémée Philométor prononce entre les Juifs et les Samaritains, qui prétendaient que leur temple de Garizim, consacré à Jupiter Hospitalier, devait l'emporter sur celui de Jérusalem. Il donne raison aux Juifs.

Mort du Séleucide Démétrius Soter dans une révolte de ses soldats mercenaires, qui reconnaissent pour roi Alexandre Bala.

En Espagne, le préteur Serv. Galba fait massacrer 30 000 Lusitaniens, auxquels il a accordé une paix perfide.

149. Attale appuie l'usurpation du fils de Prusias, Nicomède, qui arrive au trône de Bithynie par un meurtre.

Mort de Caton. Il avait composé, outre un traité sur l'agriculture, une histoire de Rome divisée en 7 livres et qui contenait de précieux renseignements sur les origines des villes de l'Italie. — Le tribun Calpurnius Pison Frugi fait établir, pour le jugement des crimes de concussion, portés jusqu'alors devant l'assemblée du peuple, un tribunal permanent (*quæstio perpetua*).

Commencement de la 3e guerre punique. Le sénat romain déclare la guerre aux Carthaginois, comme infracteurs des traités, et envoie contre eux les deux consuls M. Censorinus et M. Manlius. Aidés par une indigne ruse et par leurs partisans à Carthage, les consuls se font livrer toutes les armes du peuple carthaginois, et déclarent ensuite qu'ils veulent détruire Carthage. Les Carthaginois, poussés par le désespoir, organisent alors la défense avec une incroyable énergie. L'armée romaine court trois fois le danger d'être exterminée et n'est sauvée que par les talents de Scipion Émilien, alors tribun des soldats. — Mort de Massinissa, âgé de plus de 90 ans. Son fils, Micipsa, lui succède.

Un aventurier, nommé Andriscus, se fait passer pour un fils naturel de Persée, et est proclamé roi de Macédoine sous le nom de Philippe VI. Il bat le préteur P. Juventius.

148. En Macédoine, Andriscus est battu et fait prisonnier par le préteur Q. Cæcilius Métellus, qui prend le nom de Macédonique.

Le consul Calpurnius Pison continue sans succès le siége de Carthage.

147. Scipion Émilien est élevé au consulat par le peuple avant l'âge, et chargé de la guerre d'Afrique. Il poursuit avec vigueur les opérations du siége. Bientôt il ne reste plus aux Carthaginois que la citadelle et le port.

146. Alexandre Bala, usurpateur du trône de Syrie, et Ptolémée Philométor, qui soutient le prince légitime, Démétrius II, fils de Démétrius Soter, périssent en combattant. — Lutte de 6 années soutenue par Démétrius II Nicator contre les partisans de la maison Bala et l'ambitieux Diodote Tryphon, Syrien d'Apamée. — Ptolémée Physcon force la veuve de son frère, Cléopâtre, qui était aussi sa sœur, à l'épouser; il égorge le fils de Philométor et se rend odieux par la licence qu'il permet à ses soldats mercenaires.

Scipion Émilien s'empare du port de Carthage; et, après une foule de combats particuliers, s'avance jusqu'au pied de la citadelle. 50 000 Carthaginois, réduits aux dernières extrémités, capitulent. Asdrubal se livre lui-même aux Romains. Sa femme s'enferme avec les déserteurs romains dans le temple d'Esculape et se jette avec ses enfants dans un bûcher. Destruction de Carthage. Scipion prend le surnom de second Africain. Formation d'une nouvelle province d'Afrique.

Les querelles perpétuelles des Achéens et des Lacédémoniens amènent une nouvelle intervention romaine. Le sénat déclare la guerre aux Achéens et envoie contre eux le consul Mummius. Métellus le Macédonique, espérant terminer la guerre avant l'arrivée du consul, descend de la Macédoine dans la Grèce centrale. — Le stratége Critolaüs est vaincu par Métellus, près de Scarphée, en Locride, et disparaît dans l'action. Diæus lui succède, rassemble 14 500 soldats et reçoit de Métellus des propositions qu'il repousse. Il est vaincu par Mummius, successeur de Métellus, près de Leucopétra, à l'isthme de Corinthe, et court à Mégalopolis se donner la mort. Prise et destruction de Corinthe par Mummius. La Grèce est réduite en province sous le nom d'Achaïe.

145. Le consul Q. Fabius Maximus Emilianus, frère de Scipion Émilien, remporte une victoire sur le Lusitanien Viriathe, qui, depuis 4 années, tenait en échec les armées romaines.

144. Diodote Tryphon, qui prétendait au trône de Syrie, fait périr avec ses enfants le chef des Juifs, Jonathas, dont il s'est emparé par trahison. — Le dernier des fils de Mathatias, Simon, est nommé souverain pontife et général par les Juifs. Il expulse de la citadelle de Jérusalem les Syriens. Les Juifs, en reconnaissance de ce bienfait, rendront héréditaire dans sa famille la double autorité qu'il exerce.

143. Établissement, à Rome, de trois tribunaux permanents (*quæstiones perpetuæ*) pour poursuivre les crimes 1° de majesté; 2° de brigue; 3° de péculat, crimes sur lesquels prononçait seule auparavant l'assemblée du peuple.

Campagne du consul Appius Claudius Pulcher contre les Salasses, peuplade des Alpes occidentales.

Ptolémée Physcon s'humilie devant une ambassade romaine conduite par le second Africain, qu'accompagnait le philosophe stoïcien Panétius.

Un nouveau Pseudo-Philippe est battu en Macédoine par les Romains. La Macédoine est réduite en province romaine.

142. Campagne du consul Q. Cæcilius Métellus contre les Celtibères, et du consul Fabius Maximus Servilianus contre le Lusitanien Viriathe.

141. Viriathe enferme le proconsul Fabius Servilianus dans un défilé et conclut la paix à condition de conserver ses conquêtes. — Le consul Q. Pompéius Rufus est forcé de lever, après d'énormes pertes, le siége de Numance. Il conclut avec les Numantins un traité par lequel il leur laisse toutes leurs forces, à condition qu'ils lui feront d'apparentes soumissions. A Rome, il nie ce traité.

140. Q. Servilius Cæpion succède à son frère, Fabius Servilianus, en Lusitanie. Désespérant de vaincre Viriathe, il le fait assassiner dans sa tente par quelques-uns de ses officiers.

Av. J.-C.

139. Loi *Gabinia*, qui établit l'usage du scrutin secret pour l'élection des magistrats. — Le poëte tragique Attius, âgé de 30 ans, et Pacuvius, âgé de 80 ans, font représenter chacun, cette année, une tragédie sur la scène romaine.

Campagne malheureuse de M. Popilius contre les Numantins.

138. Le roi de Syrie, Démétrius II Nicator, est fait prisonnier par les Parthes, qui le garderont 10 années. Son frère, Antiochus Sidétès, gouverne le royaume.

A Pergame, mort d'Attale II. Avénement d'Attale III.

Les anciens soldats de Viriathe se soumettent à la domination romaine et bâtissent Valence.

137. Loi *Cassia*, qui établit le scrutin secret pour les jugements publics prononcés, soit par des juges particuliers, soit par le peuple en corps, contre les grands qui seraient accusés d'attentat envers la république, de brigue, de concussion ou de péculat.

Hostilius Mancinus est enfermé avec son armée dans un défilé, où 4000 Numantins reçoivent sa soumission. Par l'entremise de Tibérius Gracchus, il s'engage, au nom du peuple romain, à ne plus attaquer Numance, et abandonne son camp au vainqueur.

136. D. Junius Brutus fait la conquête du pays des Galléciens et s'avance jusqu'à l'Océan. — Æmilius, successeur de Mancinus, perd 6000 hommes au siége de Pallantia. Le sénat livre Mancinus aux Numantins qui le refusent.

135. Sous l'empereur Hiao-Wou-Ti commence une guerre entre les Chinois et les Hioung-nou, peuple tartare. Les Hioung-nou, repoussés vers l'occident, rejetteront les Yuē-ti ou Scythes sur les Parthes et les Bactriens.

En Judée, Simon périt par trahison. Il est égorgé avec deux de ses fils par son gendre, le gouverneur de Jéricho. Jean Hyrcan succède au pouvoir de son père. Nouvelle lutte avec le roi de Syrie, Antiochus Sidétès.

134. Les esclaves de la Sicile se soulèvent contre leurs maîtres romains, sous la conduite du Syrien Eunus. Ils s'emparent d'Enna, d'Agrigente, de Tauroménium, de Messine.

Scipion Émilien, le second Africain, est envoyé contre Numance. Sous ses ordres combattent Jugurtha, neveu du roi de Numidie, Micipsa; Marius, âgé de 23 ans, et le poëte Lucilius, chevalier, âgé de 16 ans.

133. En Sicile, prise de Messine sur les esclaves par le consul Pison.

Attale III, roi de Pergame, lègue ses biens au peuple romain.

Antiochus Sidétès, pour se concilier le peuple romain, envoie de riches présents à Scipion Émilien.

Prise de Numance par Scipion Émilien, après un siége de 15 mois.

Tribunat de Tibérius Gracchus. Il propose une nouvelle loi agraire par laquelle il laisse aux citoyens riches, détenteurs du domaine public, jusqu'à 750 arpents de terre, et leur accorde une indemnité, payée par le trésor public, pour les domaines qu'ils abandonneront. — Les riches gagnent le tribun Octavius, qui oppose son veto aux propositions de Tibérius; celui-ci fait destituer son collègue par le peuple, et brise ainsi lui-même l'inviolabilité tribunitienne. La loi agraire est votée. Les riches n'en continuent pas moins leur opposition, et lorsque Tibérius demande le tribunat pour l'année suivante, il succombe le jour des comices tribunitiens dans une sédition dirigée par P. Corn. Scipion Nasica.

Av. J.-C.

132. Le consul Rupilius met fin à la guerre des esclaves en Sicile.

131. Aristonic, qui se prétend issu du sang royal de Pergame, réclame le royaume que les Romains s'attribuaient en vertu du testament d'Attale III.

130. Le consul P. Licinius Crassus, premier grand pontife qui ait été commander une armée hors de l'Italie, est envoyé contre Aristonic, qui le défait et le tue à Leucæ.

En Judée, Jean Hyrcan s'empare de Sichem sur les Samaritains et détruit le fameux temple de Garizim.

En Égypte, Ptolémée Physcon, devenu odieux par ses crimes et sa tyrannie, est chassé par le peuple d'Alexandrie.

129. Mort d'Ariarathe V, roi de Cappadoce. Son fils Ariarathe VI lui succède.

Lutte des Parthes contre les Scythes ou Yuē-Ti.

Aristonic est vaincu par le consulaire Perpenna, qui le fait prisonnier dans la ville de Stratonice. Manius Aquilius achève, par d'odieux moyens, la conquête du royaume de Pergame, qui est réduit en province (province d'Asie). — Les Romains donnent la Phrygie à Mithridate V, roi de Pont, et la Lycaonie avec la Cilicie au roi de Cappadoce

Antiochus Sidétès se donne la mort au moment de tomber entre les mains des Parthes. Son frère Démétrius II Nicator, rendu à la liberté, reprend le gouvernement.

Lutte soutenue par le consul Sempronius Tuditanus contre les Japodes.

Caïus Gracchus, Carbon et Fulvius, nommés triumvirs pour l'exécution de la loi agraire, commencent leurs opérations. Ils distribuent une fraction des terres publiques à une partie du peuple. Le Sénat profite des violences et des injustices dont ils se rendent coupables, ou dont on les accuse, pour suspendre leurs pouvoirs et l'exécution de la loi agraire. Le deuxième Africain qui a appuyé cette mesure est trouvé mort dans son lit.

126. Destruction du royaume de Bactriane par les Yuē-Ti ou Scythes. Ce sont les Indo-Scythes des écrivains grecs et romains.

Caïus, frère de Tibérius Gracchus, est envoyé en Sardaigne comme questeur du consul L. Aurélius.

125. Victoire du consul M. Fulvius Flaccus sur les Ligures Transalpins, qui inquiétaient Marseille.

125. Le roi de Syrie Démétrius Nicator est tué par sa femme Cléopâtre, jalouse de Rodogune, qu'il avait épousée chez les Parthes. Cette même Cléopâtre avait eu de Démétrius deux enfants, Séleucus et Antiochus Grypus. Elle fait périr le premier, mais elle est forcée, peu de temps après, de prendre le poison qu'elle a préparé pour donner la mort au second.

123. Campagne du consul Q. Cæcilius Métellus contre les Baléares.

Premier tribunat de Caïus Gracchus. Il fait passer diverses lois, qui ont pour objet de venger son frère, de flatter le peuple et de miner l'autorité du Sénat. 1° Il défend de poursuivre à l'avenir criminellement un citoyen sans un ordre précis du peuple, et sans un jugement capital rendu préalablement; il ordonne de poursuivre tout magistrat coupable d'avoir banni un citoyen sans observer les formalités ordinaires de la justice. Il ordonne enfin de n'élever à aucune nouvelle charge un magistrat déposé par le peuple. 2° Il confirme la loi agraire et assigne annuellement des terres aux citoyens les plus pauvres. Il ordonne de leur vendre tous les mois, au-dessous du prix d'achat, une quantité déterminée de grains. Il affecte à leurs besoins la succession d'Attale. Il établit diverses colonies à leur profit.

Av. J.-C.

Il ordonne de ne pas les enrôler avant dix-sept ans et de leur fournir des habillements sans diminution de solde.

122. Fondation d'Aix (*Aquæ Sextiæ*) dans la Gaule Transalpine par le proconsul C. Sextius Calvinus, vainqueur des Salyens et des Allobroges.

Deuxième tribunat de Caïus Gracchus. Il transfère l'exercice de la justice des sénateurs aux chevaliers, et fait du corps des chevaliers un troisième ordre dans l'État. Il enlève au Sénat et à l'aristocratie une partie de leur influence dans les comices des centuries, en décidant que les centuries tireraient désormais au sort et qu'elles voteraient à chaque assemblée, selon le rang que leur assignerait le hasard. Il accorde enfin aux Latins et à tous les alliés de l'Italie, le droit de cité et le même droit de suffrage qu'aux citoyens romains. Le Sénat oppose à Caïus un autre tribun M. Drusus, qui propose des lois encore plus démocratiques. Caïus se laisse envoyer par le Sénat en Afrique, pour la fondation d'une colonie à Carthage. Ses ennemis profitent de son absence pour ruiner sa popularité.

121. Caïus Gracchus échoue dans la poursuite d'un troisième tribunat. Le consul Opimius, son ennemi mortel, abroge plusieurs de ses lois. Caïus entreprend alors de défendre, par la force des armes, et occupe avec ses partisans le mont Aventin. Caïus et Fulvius se donnent la mort. 3 000 de leurs partisans sont massacrés. Toutes les lois de Caïus Gracchus seront successivement abolies ou modifiées.

120. Avénement de Mithridate VI Eupator, surnommé le Grand, dans le royaume de Pont.

119. Marius, né à Arpinum, parvient au tribunat.

118. Mort de Micipsa. Il avait associé, dans le partage de son royaume, à ses fils, Adherbal et Hiempsal, son neveu Jugurtha. Celui-ci tue Hiempsal et dépouille Adherbal, qui implore l'appui du Sénat.

Fondation de Narbonne (Narbo-Marcius) par le consul Q. Marcius Rex.

117. Le Sénat envoie une ambassade en Numidie pour rétablir Adherbal.

114. Campagne malheureuse du consul C. Porcius Caton contre les Scordisques, en Thrace.

113. Les Cimbres et les Teutons, venus des bords de la Baltique, anéantissent l'armée du consul Papirius Carbon, près de Norcia.

112. Jugurtha assiége dans Cirtha, malgré la défense du Sénat, Adherbal, qu'il assassine après avoir pris la ville.

111. Le Sénat envoie contre Jugurtha Calpurnius Bestia et Scaurus. Bestia lui vend la paix.

Après une lutte de trois années, Antiochus Grypus est contraint de partager le trône de Syrie avec son frère utérin, fils d'Antiochus Sidétès, Antiochus le Cyzicénien. Ils régneront ensemble 17 ans.

110. Memmius cite Jugurtha à Rome. Bæbius, autre tribun, acheté par Jugurtha, lui ordonne de garder le silence. Jugurtha fait assassiner Massiva, le dernier des héritiers légitimes du trône qu'il puisse craindre. Il sort de Rome. On envoie contre lui le consul P. Albinus qui ne fait rien et est remplacé par son frère, le préteur Aulus.

109. Jean Hyrcan détruit Samarie. Commencement de la rivalité des Pharisiens et des Sadducéens. Secte des Esséniens.

Les Cimbres défont en Gaule le consul Silanus. — Continuation de la lutte des Romains contre les Scordisques.

Le préteur Aulus est contraint par Jugurtha de passer sous le joug et de se retirer avec son armée dans la province romaine d'Afrique. Il est remplacé par le consul Q. Cæcilius Métellus, qui bat Jugurtha dans plusieurs rencontres.

Av. J.-C.

107. En Judée, Aristobule, fils et successeur de Jean Hyrcan, prend le titre de roi.

En Gaule, le consul L. Cassius Longinus est battu par les Gaulois Tigurins de l'Helvétie.

Marius, lieutenant de Métellus, obtient le consulat et la conduite de la guerre contre Jugurtha. Il a comme questeur le jeune noble, Cornélius Sylla.

106. Le consul Q. Servilius Cæpion, appuyé par le grand orateur L. Crassus, fait partager les fonctions judiciaires entre l'ordre équestre et l'ordre sénatorial. Six ans après, le tribun Servilius Glaucia fera attribuer de nouveau les jugements aux seuls chevaliers.

Naissance de Cicéron, à Arpinum, et de Pompée.

Bocchus, roi de Mauritanie, beau-père de Jugurtha, livre ce dernier à Sylla. Fin de la guerre de Numidie. Marius joint une partie de la Numidie à la province romaine d'Afrique, en accorde une autre partie à Bocchus, et partage le reste entre Mandrestal et Hyempsal, descendants illégitimes de Massinissa.

105-104. Servilius Cæpion et Mallius éprouvent à Orange, en combattant les Cimbres, une défaite où Rome perd 80 000 soldats. Marius, élevé successivement à un 2e et à un 3e consulat, est chargé de commander en Gaule. Il exerce ses soldats dans la Narbonnaise.

103. Mort du poëte satirique Lucilius à Naples.

Loi Domitia, qui soumet à l'élection par le peuple les fonctions religieuses données jusque-là par cooptation.

102. 2e guerre des esclaves en Sicile. Ils ont pour chefs Salvius et Athénion le Cilicien.

Marius, consul pour la quatrième fois, défait d'abord les Ambrons, ensuite les Teutons, près d'Aix. Ces deux nations sont exterminées sur le champ de bataille. Marius est salué consul pour la 5e fois.

101. Catulus laisse passer les Alpes aux Cimbres, est chassé par eux des bords de l'Adige, et se retranche sur ceux du Pô. Marius, rappelé de la Narbonnaise à Rome, est déclaré généralissime, et va rejoindre Catulus. Bataille de Verceil livrée anx Cimbres : ils sont vaincus par Marius, Catulus et Sylla. Leur nation périt dans ce combat.

100. Continuation de la guerre des esclaves en Sicile. — Marius obtient un 6e consulat par l'argent et par les intrigues de L. Apuléius Saturninus. Celui-ci, aidé des soldats de Marius, fait assassiner Aulus Nonnius, un des tribuns désignés pour l'année suivante et se fait élire à sa place dans une assemblée tumultueuse. — Le tribun Saturninus agite Rome par une proposition de loi agraire. Opposition de Métellus le Numidique, qui se retire à Rhodes. Excès de Saturninus. Marius est forcé de l'abandonner. Saturninus assiégé dans le Capitole avec ses partisans, se rend et est massacré avec eux par le peuple, en même temps qu'un autre démagogue, le préteur Glaucia.

Ier siècle avant Jésus-Christ.

Rome, devenue la maîtresse du monde, est déchirée par la guerre civile. — Rivalité de Marius et de Sylla. — Guerres contre Mithridate, roi de Pont. — Conjuration de Catilina. — Rivalité de César et de Pompée. — Dictature de César. — Lutte d'Octave et d'Antoine. Bataille d'Actium. Triomphe d'Octave. Fin de la République romaine et commencement de l'Empire. — Naissance de Jésus-Christ. — État florissant des lettres latines durant cette période. A Rome, l'éloquence atteint à son apogée avec Cicéron, l'histoire avec Tite Live, la poésie avec Virgile (siècle d'Auguste).

99. Le proconsul M. Aquilius met un terme à la guerre des esclaves en Sicile. — Métellus est rappelé d'exil. Marius quitte Rome et se retire en Asie.

Av. J.-C.

98. Le célèbre orateur Antoine fait acquitter par son éloquence M. Aquilius, accusé d'avoir pillé la Sicile après la soumission des esclaves révoltés.

Le consul Didius, envoyé dans l'Espagne ultérieure contre les Celtibériens révoltés, emploie 5 ans à pacifier sa province.

97. Un sénatus-consulte défend d'immoler des victimes humaines.

Alexandre Jannée prend et détruit la ville de Gaza.

96. Ptolémée Apion, roi de la Cyrénaïque, ayant légué ses États au peuple romain, celui-ci impose aux Cyrénéens un léger tribut et leur accorde la liberté.

95. Loi Licinia-Mucia, ayant pour objet d'arrêter les usurpations du droit de citoyen romain.

Séleucus Nicator, fils d'Antiochus Grypus, et Antiochus X Eusèbe, fils d'Antiochus IX, le Cyzicénien, se disputent la Syrie. Depuis ce moment l'histoire des Séleucides n'offre plus qu'un enchaînement de guerres civiles et de querelles de famille sans aucun intérêt pour l'histoire. Les monnaies d'Antiochus IX sont les dernières qui portent les années de l'ère des Séleucides.

93. Les Cappadociens, privés des derniers rejetons de la race royale, détruits par Mithridate, s'adressent pour avoir un roi au Sénat romain, qui leur donne Ariobarzane.

92. Les censeurs M. Domitius Ahénobarbus et Lucius Licinius Crassus font fermer les écoles des rhéteurs latins.

Les Publicains, pour se venger du vertueux P. Rutilius, lieutenant du proconsul Mucius, qui s'était opposé à leurs exactions en Asie, le font accuser de concussion devant les tribunaux composés de chevaliers, leurs partisans. Rutilius refuse l'appui des orateurs L. Crassus et Marc Antoine, et condamné, il se retire en Asie, où il s'adonne à la philosophie.

Sylla, après sa préture, est chargé de rétablir sur le trône de Cappadoce Ariobarzane, qui venait d'être renversé par le roi d'Arménie, Tigrane, allié du roi de Pont. Il reçoit là une ambassade du roi des Parthes Arsace.

91. Tribunat de M. Livius Drusus qui propose d'établir des colonies sur différents points de l'Italie, de distribuer du blé à bas prix aux citoyens pauvres, d'accorder le droit de cité aux peuples de l'Italie, enfin d'adjoindre aux sénateurs, qui étaient à peine 300, un nombre égal de chevaliers, et de choisir désormais les juges dans l'assemblée ainsi composée. Vive irritation des esprits dans Rome. La ville se partage en deux camps; les alliés d'un côté, les chevaliers de l'autre. Ceux-ci avaient pour eux l'un des consuls, Marcius Philippus, dont les invectives contre le Sénat amène à la tribune le grand orateur Crassus, qui prononce alors son dernier discours. — Les chevaliers font assassiner Drusus, et imposent au Sénat un décret qui annulait ses lois comme contraires aux prescriptions de la loi Cæcilia-Didia, qui statuait que les lois seraient promulguées 3 nundines à l'avance et qu'on ne réunirait pas dans la même loi plusieurs objets distincts. — Loi *Varia*, proposée par le tribun Varius, qui ordonne des recherches contre tous ceux qui avaient favorisé les alliés et contre tout Italien qui s'immiscerait dans les affaires de Rome.

90. Le refus du droit de cité décide les alliés italiens à prendre les armes contre Rome. Les Marses se mettent à la tête du mouvement, dont le chef fut leur compatriote, Pompédius Silo. Huit peuples, les Picentins, les Vestins, les Marses, les Marrucins, les Péligniens, les Samnites, les Lucaniens et les Apuliens se donnent des otages et concertent un soulèvement général. Ils prennent pour capitale Corfinium, dans le pays des Péligniens, et lui donnent le nom d'Italica. Commencement de la guerre sociale. — Désastre et mort du consul Rutilius, qui périt avec 8000 hommes, sur le Liris. Marius, qui recueille une partie de l'armée vaincue, n'ose et ne veut tenter rien de sérieux contre Pompédius Silo. Le Sénat profite de quelques succès remportés par L. Julius César pour diviser ses ennemis en accordant le droit de cité d'une manière complète aux Latins et aux alliés (les Ombriens et les Étrusques) restés fidèles.

Mithridate dépouille Nicomède III, roi de Bithynie, qui implore l'appui des Romains, tandis que Tigrane d'Arménie chassait Ariobarzane de la Cappadoce. Le Sénat décrète que les deux rois seront rétablis.

89. Les deux consuls, L. Porcius Caton et C. Pompéius Strabo, sont envoyés contre les Italiens. Le premier est tué chez les Marses. — Sylla remporte la brillante victoire de Nole, en Campanie, et s'empare de Bovianum, dans le Samnium, siége des assemblées générales des alliés; ces succès lui valent le surnom d'*heureux* (Félix).

88. Mort de Pompédius Silo, dans une rencontre avec le préteur Métellus. Fin de la guerre sociale. La loi Plautia-Papiria, proposée par les tribuns M. Plautius Silvanus et C. Papirius Carbo, accorde le droit de cité à tous les habitants des villes fédérées qui, dans l'espace de 60 jours, viendraient à Rome donner leurs noms au préteur. Les nouveaux citoyens votèrent à Rome dans des tribus séparées, après les autres. En même temps, le consul Cn. Pompéius Strabo fit rendre la loi Pompeia, par laquelle les villes de la Gaule Cispadane, restées fidèles à la cause de Rome pendant la guerre sociale, obtinrent le droit de cité; celles de la Gaule Transpadane eurent le droit du Latium, *jus Latii;* c'est-à-dire que les villes de la Gaule Cispadane devinrent des *municipes*, et celles de la Gaule Transpadane des *colonies latines*. Sylla obtient, avec le consulat, le commandement de la guerre contre Mithridate. Marius lui ravit ce commandement par les satellites du tribun Sulpicius, qui les appelait son *anti-sénat* et par la dissémination dans les 35 tribus anciennes des Italiens qui venaient d'obtenir le droit de cité. — De son camp de Nole, Sylla marche sur Rome et s'en empare.

Marius et Sulpicius sont déclarés ennemis de l'État. Sulpicius est tué et sa tête attachée aux rostres. Fuite de Marius, d'abord sur les côtes d'Italie à Minturnes, ensuite sur celles d'Afrique à Carthage. — Sylla casse tout ce qu'avait fait Sulpicius, rend au Sénat la proposition des lois et rétablit le vote par centuries; puis, pour se concilier le peuple, il favorise l'élection de Cornélius Cinna, partisan de Marius, comme consul. Celui-ci a pour collègue Caïus Octavius, dévoué à l'aristocratie.

Mithridate envahit de nouveau la Bithynie et la Cappadoce. Il bat Aquilius, commissaire du Sénat en Asie et s'avance jusque dans la Phrygie, la Carie, la Lydie, qui dépendaient des provinces romaines. Il ordonne aux villes grecques d'Asie de massacrer tous les citoyens romains : 80 000 sont égorgés.

87. Sylla débarque en Grèce avec cinq légions, bat Archélaüs, général de Mithridate, et met le siége devant Athènes, tandis qu'il envoie son questeur Lucullus réunir une flotte sur les côtes de l'Égypte et de la Phénicie, pour préparer le passage en Asie.

A Rome, Cinna renouvelle la loi de Sulpicius concernant les alliés, mais Octavius surprend les Italiens accourus à Rome et en tue 10 000. — Cinna, chassé de Rome, se retire chez les alliés et rappelle Marius. — Cinna, Marius, Sertorius et Carbon livrent à Octavius, Métellus Pius et Pompée

Av. J.-C.

le père une grande bataille sous les murs de Rome, qui se rend aux démocrates. — Proscriptions ordonnées par Marius. Parmi les victimes sont les orateurs Marc Antoine et Crassus.

Philon, chef de l'académie, quitte Athènes et vient s'établir à Rome. Il fut un des maîtres de Cicéron avec le Rhodien Molon, fameux rhéteur. — Plotius Gallus enseigne le premier à Rome la rhétorique latine.

86. Septième consulat de Marius, qui meurt dix-sept jours après de ses excès de table. Il avait pour collègue Cinna. Valérius Flaccus, qui succède à Marius dans le consulat, se fait envoyer contre Mithridate; il est tué par un de ses officiers, Fimbria, qui s'empare du commandement. Cinna conserve le consulat les deux années suivantes.

Sylla prend Athènes après un siége de dix mois et l'inonde de sang. — Défaites d'Archélaüs, en Béotie, à Chéronée et à Orchomène.

85. Succès de Fimbria, en Asie, sur Mithridate.

84. Cinna, consul pour la quatrième fois, est massacré par ses soldats, laissant à la tête du parti marianiste Carbon, Norbanus et Marius le jeune. Carbon reste seul consul. Sylla conclut avec Mithridate la paix de Dardanum, en Troade, par laquelle Mithridate renonce à l'Asie Mineure, livre 80 vaisseaux, licencie ses marins et paye 2 000 talents. Les Romains imposent à la province d'Asie un tribut de 20 000 talents. — Sylla, à son retour, enleve d'Athènes la bibliothèque d'Apellicon de Téos, qui renfermait plusieurs ouvrages d'Aristote et de Théophraste, encore inconnus, et les envoie Rome.

83. La Syrie, épuisée par les guerres civiles, se donne au roi d'Arménie Tigrane, sous lequel elle commence à goûter un peu de repos.

Sylla, auquel s'étaient joints Métellus Pius, Crassus le Riche, Pompée le fils, alors âgé de 23 ans, Céthégus, Verrès et d'autres consulaires, défait en personne, à Canusium en Apulie, le consul Norbanus; Pompée triomphe de Carbon, qui cependant rentre dans Rome, où il prend possession du consulat avec le fils de Marius. — Le marianiste Sertorius passe en Espagne.

82. Défaite du jeune Marius à Sacriport, dans le Latium. — Les Samnites marchent sur Rome, sous la conduite de Pontius Télésinus. — Bataille sanglante de la Porte-Colline, gagnée par Sylla. — Le jeune Marius se tue dans Préneste, et Carbon est mis à mort par Pompée. — Proscriptions de Sylla, qui durent plusieurs mois et coûtent la vie à 33 consuls, 7 préteurs, 60 édiles, 200 sénateurs et 150 000 citoyens. — Sylla se fait élire *dictateur perpétuel*, et s'efforce de rétablir l'ancienne constitution par une série de *lois Cornéliennes*, qui rendent les jugements au Sénat, restreignent le pouvoir des tribuns, enlèvent la cité aux Italiens, etc. Il distribue les terres de ses ennemis à 120 000 légionnaires, fonde la ville de Florence en Étrurie.

81. Le rhéteur latin Otacilius Plotus, maître de Pompée, est le premier fils d'affranchi qui ait écrit une histoire du droit.

80. Les Romains s'emparent de Mitylène, la seule ville d'Asie qui fût restée en hostilité avec eux après la paix avec Mithridate. César fit ses premières armes au siége de cette ville. — Cicéron, âgé de 27 ans, plaide pour Sex. Roscius contre Chrysogonus, affranchi de Sylla. Il part ensuite pour Athènes, où il restera trois années.

79. Sylla abdique la dictature. — Cicéron jouit à Athènes du commerce d'Antiochus, philosophe de l'ancienne académie et de Zénon l'épicurien.

78. Mort de Sylla. — Tentative du consul Émilius Lépidus pour relever le parti populaire. Lutatius Catulus, son collègue, armé par le Sénat d'un pouvoir discrétionnaire, le défait, avec l'aide de Pompée, au pont Milvius, près de Rome, et à Cosa, en Étrurie, et le chasse de l'Italie. — Le Sénat envoie contre Sertorius, en Espagne, le fils de Métellus le Numidique. — Cicéron parcourt toute la province d'Asie; il se lie, à Rhodes, avec Apollonius Molon, rhéteur célèbre, et Posidonius, Syrien d'Apamée, disciple du stoïcien Panétius.

77. Cicéron quitte l'Asie et revient à Rome.

Le proconsul P. Servilius est envoyé contre les pirates. Il les combat durant trois années sur les côtes de Cilicie et de Pamphylie et dans les montagnes de l'Isaurie; il obtient le surnom d'*Isauricus*.

76. Pompée, simple chevalier, bien qu'il n'ait encore exercé aucune magistrature élective, obtient des pouvoirs consulaires et est adjoint à Métellus pour combattre Sertorius, auquel Perpenna a amené les débris de l'armée de Lépidus.

65. Questure de Cicéron en Cicile. — Le consul C. Aurélius Cotta restitue aux tribuns, qui en avaient été dépouillés par Sylla, le droit de haranguer le peuple et d'aspirer aux charges.

Antiochus l'Asiatique, petit-fils du roi Séleucide Antiochus le Cyzicénien, vient réclamer à Rome la Syrie que gouverne Tigrane, roi d'Arménie.

74. Nicomède, roi de Bithynie, lègue ses États au peuple romain. Mithridate alors rompt la paix et envahit la Bithynie et l'Asie romaine. — On envoie contre lui les deux consuls L. Licinius Lucullus et M. Aurélius Cotta. — Mithridate bat Cotta, près de Chalcédoine, mais est enveloppé par Lucullus, à Cyzique, sur la Propontide.

73. Troisième guerre des esclaves. Le Thrace Spartacus s'établit sur le mont Vésuve avec 78 de ses compagnons. Tous les esclaves de la Campanie viennent se joindre à lui. Durant deux années, il tient en échec les généraux romains.

72. Les Chinois détruisent l'empire formé au N. E. de la Sogdiane par les Hioung-Nou.

En Espagne, Perpenna fait assassiner dans un repas Sertorius, mais il est vaincu et pris par Pompée, qui le fait mettre à mort.

Lucullus, qui a mis le siége pendant l'hiver devant Amisus, défait à Cabira, sur le haut Halys, Mithridate, qui se retire en Arménie.

71. Le préteur Marcus Crassus le Riche défait et tue Spartacus sur les bords du Silarus en Lucanie. 40 000 esclaves restent sur la place; 5000 fuyards se rallient; Pompée, qui revenait d'Espagne, les taille en pièces et se proclame le sauveur de la république. On lui décerne alors le nom de *Grand*.

Prise d'Amisus par Lucullus.

70. Mort d'Alexandra, veuve d'Alexandre Jannée, qui a gouverné pendant neuf ans la Judée, au nom de ses jeunes fils. — Rivalité politique et religieuse des Pharisiens et des Sadducéens, qui s'appuient les premiers sur Hyrcan II, et les seconds sur Aristobule II. La lutte entre les deux frères amènera l'intervention des Romains.

Le tribunat recouvre son antique influence sous le consulat de M. Crassus et Pompée. — Procès de Verrès, qui a exercé trois ans la préture en Sicile. Cicéron et Hortensius. — Le préteur L. Aurélius Cotta, oncle de César, propose une loi qui enlève aux sénateurs l'exercice exclusif des fonctions judiciaires, au partage desquelles sont admis les chevaliers et les tribuns du trésor.

69. Lucullus marche contre Tigrane, roi d'Arménie. Il franchit l'Euphrate, bat Tigrane sous les murs de Tigranocerte et s'empare de cette place. — Le dernier Séleucide, Antiochus XIII l'Asiatique, profite de la défaite de Tigrane pour rentrer en Syrie. — Campagne du consul Q. Cæcilius Métellus contre les pirates dans la mer de Crète.

Av. J.-C.

68. Prise de Nisibe par Lucullus.

67. Le peuple charge Pompée, par la loi *Gabinia*, de purger la Méditerranée des pirates qui affamaient l'Italie. Pompée termine cette guerre en 3 mois et réduit la Cilicie en province romaine. — Questure de César en Espagne.

Révolte des soldats de Lucullus, qui est contraint d'évacuer l'Arménie. Un plébiscite, provoqué par les partisans de Pompée, donne le consul Acilius Glabrion pour successeur à Lucullus. Mithridate reprend la Cappadoce.

66. Pompée obtient le commandement de la guerre contre Mithridate par la loi *Manilia*, qui fut soutenue par le préteur Cicéron. — Mithridate, vaincu près des sources de l'Euphrate, se réfugie dans le Bosphore cimmérien, où règne son fils Pharnace. — Tigrane fait sa soumission à Pompée, qui lui laisse son royaume moyennant le payement de 6000 talents.

Conquête de la Crète par Métellus.

65. Premier complot de Catilina, dans lequel entrent les jeunes Cn. Pison, Crassus et Jules César. Il échoue par la faute de Crassus. — César se rend populaire en relevant les trophées de Marius aux portes du Capitole.

64. Cicéron, candidat au consulat, l'emporte sur six compétiteurs, au nombre desquels était Catilina. Il a pour collègue Antonius, fils de l'orateur Marc Antoine.

Pompée réduit en province romaine la Syrie et la Phénicie.

63. Ariobarzane cède le trône de Cappadoce à son fils Ariobarzane II. — Pompée intervient, en Judée, pour le roi Hyrcan contre son frère Aristobule; il prend Jérusalem après un siége de 3 mois. — Mithridate, trahi par son fils Pharnace, se donne la mort. Réduction du royaume de Pont en province romaine. Pharnace conserva le Bosphore. Le roi Galate Déjotarus obtint quelque accroissement de territoire. Un certain Attale et Pylæménès reçurent une partie de la Paphlagonie. Ariobarzane joignit à la Cappadoce la Sophène et la Gordyène.

A Rome, César obtient à l'élection la charge de grand pontife. — Cicéron combat la loi agraire du tribun Rullus, qui voulait que des commissaires, investis pour 5 ans d'un pouvoir absolu, vendissent toutes les terres du domaine public, et qu'avec l'argent provenant de cette vente on achetât en Italie des champs labourables pour distribuer aux pauvres. Il fit aussi rejeter la proposition d'un autre tribun qui demandait la restitution des biens aux fils des proscrits.

Conjuration de Catilina. L'éloquence et l'activité de Cicéron la font échouer. Naissance d'Auguste.

62. Catilina est vaincu et tué par le proconsul Antonius à Pistoia, en Étrurie. Lutte entre César, préteur, et Caton, tribun du peuple, au sujet des propositions tribunitiennes de Métellus Nepos, ennemi de Cicéron et créature de Pompée. — Tentative de sacrilége et d'adultère du jeune patricien Clodius, dans la maison de César, qui répudie sa femme.

61. Entrée triomphale de Pompée à Rome. Discours de Cicéron pour le poëte Archias.

60. Campagne de César, propréteur, contre les Lusitaniens révoltés. Il revient à Rome et sollicite le consulat. — Premier triumvirat entre César, Pompée et Crassus. César obtient le consulat pour l'année suivante.

59. César consul, malgré l'opposition de son collègue Bibulus et d'une partie de l'aristocratie, gagne le peuple par une loi agraire et les chevaliers en réduisant les fermages de l'Asie. Par la loi *Vatinia*, due au tribun Vatinius, il se fit adjuger, pour 5 ans, le gouvernement des *deux Gaules* (cisalpine et transalpine) et de l'Illyrie; il fit donner à Pompée celui d'Espagne, et à Crassus celui de Syrie. César épouse Calpurnie, fille de Pison, et donne sa fille Julie en mariage à Pompée. — Naissance de l'historien Tite-Live, à Padoue, dans la Gaule transpadane.

58. Le tribun Clodius, instrument des triumvirs, sous le consulat de Pison et de Gabinius, l'un beau-père et l'autre ami de César, fait exiler Cicéron. — Caton est envoyé dans l'île de Cypre pour en prendre possession.

Campagne de César contre les Helvètes, et contre les Suèves que commande Arioviste.

57. Pompée et le tribun Milon font rappeler Cicéron de l'exil.

Campagne de César contre les Belges.

56. Les Scythes, qui avaient soumis l'Inde après la Bactriane, en sont expulsés par Vicramaditya, roi des rives de l'Indus. Peu après, ils se soumettront aux Chinois.

Caton revient de l'île de Cypre.

Campagne de César contre les peuples maritimes de l'Armorique; soumission des Vénètes.

55. Les triumvirs renouvellent leur alliance dans une conférence à Lucques, en Étrurie. Crassus et Pompée obtiennent le consulat. — La loi du tribun Trébonius leur donne pour 5 ans, à Pompée, la province d'Espagne, qu'il fera administrer par ses lieutenants, à Crassus, la Syrie avec la guerre contre les Parthes; César est prorogé pour 5 ans dans le gouvernement des Gaules. — Pompée fait décider que les juges seront toujours pris dans les trois classes du sénat, de l'ordre équestre, des tribuns du trésor, mais que l'on choisira les plus riches.

Cicéron compose son *De Oratore*, en 3 livres — Virgile, né à Mantoue, dans la Gaule transpadane, prend la robe virile.

Campagne de César, au delà du Rhin, contre les Germains Usipètes et Tenchthères. 1re expédition en Bretagne.

En Orient, Gabinius rétablit sur le trône d'Égypte Ptolémée XI Aulètes, chassé l'année précédente par les Alexandrins. Ce prince était le fils naturel de Ptolémée Lathyre. Rome avait refusé longtemps de le reconnaître, en vertu d'un testament réel ou supposé de Ptolémée X, qui faisait les Romains héritiers de ses États.

54. Préture de Caton. — Cicéron compose son ouvrage *De Republica*.

2e expédition de César en Bretagne.

Crassus commence la guerre contre les Parthes.

53. Ligue formée par les Carnutes, les Éburons, les Nerviens et les Trévires, sous la conduite d'Ambiorix et d'Indutiomar. Les Gaulois sont vaincus par César.

Crassus périt à Carrhes. Les Parthes envahissent les provinces de Syrie et de Cilicie.

Mort de Julie, femme de Pompée, fille de César.

52. Soulèvement général des populations gauloises du midi et du centre, provoqué par l'arverne Vercingétorix.

51. Mort de Ptolémée Aulètes, laissant deux fils, Ptolémée XII et Ptolémée XIII, et une fille, la fameuse Cléopâtre, qui épouse Ptolémée XII.

Cicéron, proconsul en Cilicie, remporte quelques succès sur les Parthes.

César s'empare d'Alesia, ville du pays des Mandubiens, près des Édues (Côte-d'Or), où s'était enfermé Vercingétorix.

50. César achève la conquête de la Gaule transalpine. Il organise une légion composée de Gau-

Av. J.-C.

lois, la *légion de l'Alouette*, qui portait sur le casque, au lieu de l'aigle romaine, l'alouette, emblème national.

Mésintelligence entre César et Pompée. César gagne le tribun Curion. Décret du sénat qui ordonne à César et à Pompée d'envoyer chacun une légion pour faire la guerre aux Parthes. César en envoie deux que le consul Claudius Marcellus livre à Pompée.

Appius Claudius Pulcher et L. Calpurnius Piso Cæsoninus, derniers censeurs nommés par le peuple.—Ils chassent du sénat l'historien Salluste.

Mort du célèbre orateur Hortensius.

49. Le sénat assigne un jour à César pour licencier ses troupes. Antoine et Cassius, tribuns du peuple, se déclarent pour César, et viennent le trouver avec Curion. — César franchit le Rubicon et s'empare de Rome, que quitte Pompée qui se retire en Épire avec une partie du sénat et le consulaire Cicéron. — César passe en Espagne, où il combat l'armée pompéienne commandée par Afranius, Pétréius et Térentius Varron, savant grammairien et agronome. Prise de Marseille. — De retour à Rome, César exerce onze jours la dictature. Désigné pour le consulat de l'année suivante, avec Servilius Isauricus, il se rend à Brindes, d'où il passe en Épire.

Le droit de cité est accordé aux Transpadans.

48. Pompée ne sait pas mettre à profit les lenteurs et les fautes de César devant Dyrrachium, et passe en Thessalie, où il est vaincu à Pharsale. Il se réfugie en Égypte, où il est mis à mort par l'ordre des ministres du jeune Ptolémée XII. — César arrive en Égypte. Guerre d'Alexandrie; Ptolémée périt noyé dans le Nil. Cléopâtre est placée sur le trône, avec son jeune frère, Ptolémée XIII, pour mari.

47. L'Iduméen Antipater, ministre du roi Hyrcan II, qui avait aidé César dans la guerre d'Alexandrie, reçoit le titre de procurateur de la Judée. — César quitte l'Égypte et marche contre Pharnace, roi du Bosphore Cimmérien; il le défait à Zéla et annonce au sénat sa victoire par trois mots célèbres : *Veni, vidi, vici.* — De retour à Rome, il exerce une deuxième fois la dictature. Cicéron se rapproche de César.

46. Expédition de César en Afrique, où il a à combattre Métellus Scipion, beau-père de Pompée, Caton, Afranius, Pétréius et le roi de Mauritanie, Juba. — Victoire de César à Thapsus. — Caton se donne la mort dans Utique. — César établit Salluste, l'historien, gouverneur de la province d'Afrique, et organise la Numidie en province romaine.

César, de retour à Rome, célèbre quatre triomphes, sur les Gaulois, sur l'Égypte, sur le Pont, sur l'Afrique. Il est nommé, par le sénat, dictateur pour 10 ans. Il a en même temps le titre de consul. Il charge l'astronome alexandrin, Sosigène, de réformer le calendrier romain, qui dès lors s'appela *calendrier Julien.* — Cicéron, qui venait de prononcer ses fameux discours pour *Marcellus* et pour *Ligarius*, compose son *Brutus, vel de claris oratoribus.*

45. Antipater fait travailler au rétablissement des murs de Jérusalem. Le gouvernement de cette ville est confié à Phasaël, son fils aîné, et celui de la Galilée à Hérode, son second fils.

Expédition de César, en Espagne, contre les fils de Pompée, qu'il défait à Munda. Cnéus Pompée, l'aîné, est tué dans cette bataille. Fin de la guerre civile. Deuxième triomphe de César. Dans les fêtes données à Rome, le poëte mimique Labérius, chevalier romain, est contraint de jouer lui-même sur la scène le mime qu'il a composé. — Cicéron écrit son *Orator*, et plusieurs autres ouvrages : *De finibus bonorum et malorum; Academicæ quæstiones.*

Loi *Julia*, qui régularise la situation politique des villes de l'Italie. Elle se trouve citée dans une inscription de Padoue (Orelli, n. 3676) sous le titre de *Lex Julia municipalis*, et dans le *Digeste* sous le titre de *Lex municipalis.* Une table de bronze contenant cette loi fut découverte en 1732, et se trouve maintenant à Naples, dans le musée Bourbon. Elle est connue sous le nom de *Table d'Héraclée.*

44. Cléopatre, qui a fait périr son frère, le dernier Ptolémée, pour régner seule, vient à Rome. — Mort d'Antipater, père d'Hérode, empoisonné par Malichus, ministre d'Hyrcan et son rival.

César est créé dictateur pour la vie, consul pour dix ans; il reçoit le titre héréditaire d'*Imperator.* Antoine donne au 5e mois, Quintilis, où est né César, le nom de Julius (juillet). César projette de relever Corinthe et Carthage; il se disposait à marcher contre les Parthes, lorsqu'il périt dans le sénat, à 55 ans, frappé de vingt et un coups de poignard (ides de mars, ou 15 mars), au pied de la statue de Pompée. Parmi les assassins étaient Marcus Junius Brutus, fils adoptif de César, Cassius, beau-frère de Brutus, Trébonius, Tullius Cimber, Casca, Décimus Brutus, Métellus. — Lépide, maître de la cavalerie, et Antoine, consul, empêchent l'abrogation des actes de César; célébration publique de ses funérailles. Les conjurés sont forcés de quitter Rome, où domine Antoine. — Octave, âgé de 18 ans, vient à Rome pour recueillir la succession de César, son oncle. Antoine le traite avec mépris. Octave flatte Cicéron et se concilie les vétérans de César. Antoine veut dépouiller deux des meurtriers de César des provinces que le dictateur lui-même leur avait données, Junius Brutus, de la Macédoine, Décimus Brutus, de la Gaule cisalpine. — 1re *Philippique* de Cicéron contre Antoine. Il compose les *Tusculanes*, le *De Natura deorum*, le *De Senectute*, le *De Officiis.*

43. Colonie romaine établie à Lugdunum, au confluent de la Saône et du Rhône, par Munatius Plancus, orateur, disciple de Cicéron.

Antoine assiége Décimus Brutus dans Modène; le sénat, entraîné par Cicéron, le déclare ennemi public et envoie contre lui les deux consuls C. Vibius Pansa et A. Hirtius, avec le jeune Octave, comme propréteur. Antoine est défait à la bataille de Modène, et la mort des deux consuls livre à Octave les légions avec le titre d'*Imperator.* Octave rentre dans Rome et se fait donner le consulat, malgré le sénat qui commençait à le redouter. — Il se rapproche alors d'Antoine et de Lépide et forme avec eux le 2e triumvirat.

Proscriptions. Mort de Cicéron, sacrifié lâchement par Octave à la haine d'Antoine et de Fulvie.

Après la mort de D. Brutus, qui fut le dernier gouverneur de la Gaule cisalpine, fut rendue la loi *Rubria*, qui régularisait la situation politique des municipes de cette province. Tandis que les municipes de l'Italie possédaient dans toute son étendue la juridiction criminelle et la juridiction civile, les magistrats des municipes de la Gaule cisalpine n'eurent que la juridiction ordinaire, et encore cette juridiction ne s'exerçait que dans les cas où il ne s'agissait pas de plus de 15 000 sesterces; dans les grands procès, et dans les affaires extraordinaires, c'était au préteur romain à connaître, en vertu de son *imperium.* Le texte de cette loi fut découvert, en 1760, dans les ruines de Véleia, et se trouve actuellement dans le musée de Parme. Elle est importante en ce que la condition qu'elle fit aux municipes de la Gaule cisalpine fut à peu près celle des municipes du reste de l'empire.

Av. J.-C.

En Judée, Hérode venge la mort de son père, Antipater, en faisant assassiner Malichus.

42. Octave et Antoine marchent en Orient contre les meurtriers de César, Brutus et Cassius, qui à la nouvelle du départ d'Octave et d'Antoine s'avancent jusqu'à Philippes en Macédoine. En deux jours, il s'y donne deux batailles. Le premier jour, Brutus vainquit Octave, mais Cassius fut défait par Antoine, et se donna la mort. Le second jour, Brutus fut mis en déroute et se tua en s'écriant : « Vertu, tu n'es qu'un nom. » Il ne reste plus pour soutenir la lutte contre les triumvirs que les flottes de Marcus et de Sextus Pompée, qui dominent dans la Méditerranée.

Hérode, en Judée, se réconcilie avec Hyrcan, qui lui promet sa fille Mariamne, et défait Antigone, fils d'Alexandre, son rival.

41. Antoine passe en Orient, Octave en Italie, où il distribue aux vétérans les terres qui leur avaient été promises; les biens du père de Virgile sont épargnés. — L. Antonius, consul, frère du triumvir, à l'instigation de Fulvie, sa belle-sœur, prend la défense des Italiens contre Octave. Celui-ci l'affame dans Pérouse, en Étrurie, et l'obligera à se rendre.

Antoine cite à son tribunal, en Cilicie, la reine d'Égypte, Cléopatre, accusée de favoriser le parti républicain vaincu à Philippes, et se prend de passion pour elle. — Hérode se concilie la faveur d'Antoine qui le nomme tétrarque avec son frère Phasaël, mais il est forcé par Pacorus, roi des Parthes, de quitter Jérusalem.

40. Mort de Fulvie. Octave essaye de gagner Sextus Pompée en épousant Scribonia, sœur de Scribonius Libo, beau-père de Sextus. — Alliance de Sextus avec Antoine. Celui-ci vient assiéger Brindes, pendant que Sextus faisait une descente en Italie. Paix de Brindes entre Octave et Antoine conclue par la médiation de L. Cocceius Nerva, d'Asinius Pollion et de Mécène. Partage du monde romain. Antoine a l'Orient, Octave l'Occident; l'Italie reste indivise; l'Afrique est donnée à Lépide. Enfin Antoine épouse Octavie, sœur d'Octave.

Les Parthes, guidés par Labiénus, ancien lieutenant de César, envahissent la Syrie. Ils font prisonnier Hyrcan et mettent à sa place Antigone. Hérode vient à Rome implorer le secours d'Octave et d'Antoine, et obtient par un décret du sénat le royaume de Judée.

39. Paix de Misène, conclue entre les triumvirs et Sextus Pompée.

Succès de P. Ventidius, lieutenant d'Antoine, sur les Parthes, qu'il chasse de la Syrie.

38. Sosius, lieutenant d'Antoine, détruit en Judée le parti d'Antigone, qui est vaincu, assiégé dans Jérusalem et mis à mort. Hérode, devenu roi de Judée, épouse Mariamne, fille d'Hyrcan, et commence un règne de 40 ans, souillé par des crimes.

Octave répudie Scribonia, qui lui a donné Julie, et enlève à Tibérius Claudius Néron, Livie, mère de Tibère depuis 4 ans, et enceinte de Drusus. — Rupture entre Octave et Sextus Pompée; guerre de Sicile. — Mécène recommande Horace à Octave.

Nouveaux succès de Ventidius sur les Parthes. Antoine lui permet de venir triompher à Rome.

37. Entrevue à Tarente d'Antoine et d'Octave, qui se concertent pour combattre Sextus Pompée et pour renouveler le triumvirat. Ils se continuent pour 5 ans dans cette magistrature; le nom de Lépide est conservé dans l'alliance.

Agrippa, lieutenant d'Octave, consul, lutte contre les Germains.

36. Guerre entre Octave et Sextus Pompée. Lépide s'empare d'une grande partie de la Sicile. Victoires d'Agrippa sur Sextus Pompée à Myles et à Nauloque. — Démêlés d'Octave et de Lépide au sujet de la Sicile, que celui-ci prétendait garder. Octave gagne les troupes du triumvir, qui est dépouillé de sa dignité et réduit à la charge de souverain pontife.

Antoine fait périr le roi de Cappadoce, Ariarathe VII, et le remplace par Archélaüs, petit-fils du général Archélaüs que Mithridate avait envoyé en Grèce contre Sylla. — Son expédition malheureuse contre les Parthes. Il revient passer l'hiver auprès de Cléopâtre, avec laquelle il commence en Égypte la *vie inimitable*.

35. Campagne d'Octave contre les Japodes, les Dalmates et les Pannoniens, pendant que ses lieutenants luttent contre les Salasses dans les Alpes occidentales.

34. Mort de l'historien Salluste.

Antoine s'empare par trahison d'Artavasde, roi d'Arménie, le fait charger de chaînes et l'envoie à Alexandrie. Il donne ses États aux enfants de Cléopâtre.

33. Édilité d'Agrippa, marquée par de grands travaux : restauration des aqueducs et de la Cloaca maxima; construction de trois portiques et de la bibliothèque d'Octavie.

Nouvelle expédition d'Antoine contre les Parthes; il ne dépasse pas la Médie.

32. Antoine envoie en Égypte la bibliothèque de Pergame qui renfermait 200 000 volumes. Il rompt avec le gouvernement de Rome et avec Octave en célébrant à Alexandrie ses triomphes pour ses prétendues victoires sur les Parthes, en partageant aux enfants de Cléopâtre les provinces romaines de l'Orient, enfin en répudiant publiquement Octavie.

Octave lit dans le sénat le testament d'Antoine, qui est déclaré ennemi public.

31. Bataille d'Actium : défaite d'Antoine, trahi par Cléopâtre. — Mécène gouverne Rome en l'absence d'Octave. — Octave répare les maux causés en Grèce par la présence des armées d'Antoine et établit des colonies militaires en Macédoine. De retour en Italie, il apaise une révolte des vétérans, puis retourne en Orient et apparaît à Samos 30 jours après son départ. Dans cette île et à Rhodes, il règle le sort des monarques de l'Asie. Il confirme à Hérode le titre de roi de Judée.

30. Octave passe en Égypte. Antoine, trompé par Cléopâtre, se tue à 53 ans. Cléopâtre, désespérant de séduire Octave, se donne la mort, à l'âge de 39 ans. Réduction de l'Égypte en province romaine. Octave nommé pour la gouverner le poëte Gallus, simple chevalier romain, avec le titre de préfet et des attributions purement militaires. La juridiction civile appartenait à d'autres magistrats. Un décret interdit à tout sénateur romain l'entrée de cette province, sans la permission expresse du sénat.

Avant de quitter l'Égypte, Octave fonde Nicopolis à l'endroit où il a vaincu Antoine, et établit les jeux Actiaques. Il passe ensuite en Asie, où il fait cesser les exactions dont elle est victime. — Conjuration du fils de Lépide. — Honneurs rendus par le sénat à Octave. On établit des jeux quinquennaux en son honneur. L'anniversaire de sa naissance sera consacré par des prières publiques, et la tribu, dans laquelle il votait, fut appelée *Julia*. Le jour de la naissance d'Antoine fut déclaré néfaste et ses statues furent renversées. La puissance tribunitienne est donnée à Octave avec le droit de protéger tous les citoyens qui l'imploraient, et de voter en faveur de l'accusé dans les causes criminelles. Octave, qui était

Av. J.-C.

encore en Asie, refusa probablement la puissance tribunitienne et défendit qu'on lui élevât des temples à Rome et en Italie, mais il autorisa l'apothéose de J. César.

29. Retour d'Octave en Italie. Son triple triomphe : pour la guerre contre les Dalmates, pour Actium, pour l'Égypte. Le temple de Janus est fermé. Octave se continue 9 ans de suite dans le consulat (de l'année 31 à l'année 23). — Il est décoré du titre d'*Imperator*. Ce titre placé, non comme autrefois après, mais avant le nom propre, fait de lui un Empereur et de la république un Empire.

Denys d'Halicarnasse, auteur des *Antiquités romaines*, prépare les éléments de son ouvrage qu'il écrira en grec.

28. Hérode fait périr sa femme Mariamne, sa belle-mère et les deux fils qu'il a eus de Mariamne.

César Octave, consul avec Agrippa, fait faire le dénombrement de tous les citoyens de Rome et de tous les sujets de l'empire. — Remplissant les fonctions de censeurs, ils réforment le sénat, l'ordre équestre, les lois et les mœurs. Agrippa fait inscrire, comme censeur, Octave à la tête de la nouvelle liste des sénateurs et le fait proclamer *prince du sénat*, ce qui lui conférait le droit d'opiner le premier, c'est-à-dire d'entraîner à son avis l'assemblée. — Octave règle que deux anciens préteurs seront chargés, chaque année, de la surveillance du trésor public. Distinction dès lors établie entre le fisc et l'ærarium.

27. Octave feint d'abdiquer. Il accepte l'autorité pour 10 ans. Partage des provinces entre l'empereur et le sénat. Octave se réserve celles où résident les légions. Création de la garde prétorienne. Plancus fait donner à Octave le surnom d'Auguste. Sa maison, située sur le mont Palatin, est ornée de lauriers et d'une couronne de chêne pour rappeler qu'il était le perpétuel vainqueur des ennemis de Rome et le sauveur de tous les citoyens. Sextus Pacuvius, tribun, fera décréter que le mois de *Sextilis* sera désormais nommé *Augustus* (août). Il visite la Gaule, où quelques mouvements des Aquitains avaient été comprimés par Valérius Messala Corvinus, protecteur du poëte élégiaque Tibulle. — Auguste conserve la division de la Gaule en quatre parties, la Narbonnaise, l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique, mais il recule les limites de l'Aquitaine, de la Garonne à la Loire, et donne à la Celtique le nom de Lugdunaise.

26. Cornélius Gallus, qui s'est rendu coupable d'exactions en Égypte, est rappelé ; accusé dans le sénat, condamné, dépouillé de ses biens, il se donne la mort. — A cette époque fl. Properce et Tibulle.

25. Tandis que ses lieutenants luttent contre les Salasses dans les Alpes, Auguste dirige une expédition contre les Astures et les Cantabres. — Le temple de Janus est fermé pour la deuxième fois depuis la bataille d'Actium.— Messala Corvinus, premier préfet de la ville (*Præfectus urbi*).

24. Campagne du chevalier Ælius Gallus, gouverneur d'Égypte, contre les peuples de l'Arabie Sabéenne, dite *Heureuse*. — A cette époque, le géographe Strabon visitait l'Égypte. Virgile, déjà connu par ses *Églogues* et ses *Géorgiques*, commence l'*Énéide*.

23. Après une grave maladie dont il fut atteint en Espagne, Auguste se démet du consulat en faveur de L. Sextius, partisan de Brutus. Le sénat accorde à Auguste la puissance tribunitienne et le pouvoir proconsulaire pour toute sa vie, la prééminence sur tous les gouverneurs de provinces, et le privilége de proposer une affaire dans chaque assemblée du sénat, lors même qu'il ne serait

Av. J.-C.

pas décoré de la pourpre consulaire. Il ne se fait pas élire consul pendant 17 ans. Il perd son neveu et son gendre Marcellus, âgé de 20 ans, qu'Octavie avait eu d'un premier mariage avant d'épouser Antoine.

22. Conspirations de Fannius Cépion et de Muréna contre la vie d'Auguste. — Plancus et Paulus Lépidus, deux anciens proscrits, sont les derniers censeurs.

Victoire de Caïus Pétronius, préfet d'Égypte, sur Candace, reine d'Éthiopie.

21. Auguste visite la Grèce; il passe l'hiver à Samos pour régler les affaires de l'Asie.

20. Naissance de Caïus, fils d'Agrippa, et de Julie, fille d'Auguste et veuve de Marcellus. Auguste reste en Asie et passe encore l'hiver à Samos. Il charge le fils de sa femme Livie, Tibère, âgé de 22 ans, d'établir en Arménie un roi dévoué aux Romains, Tigrane, frère et ennemi d'Artabaze. Il accroît le territoire du roi de Cappadoce, Archélaüs, qui règne encore 37 ans. — Les Parthes rendent à Auguste les aigles et les étendards pris sur Crassus.

19. Mort de Virgile à Brindes. Il sera enseveli près de Naples. — Troubles à Rome pour l'élection d'un 2e consul. Auguste prive le peuple de nommer le 2e consul et revêt de la pourpre Q. Lucrétius Vespillo, ancien proscrit. Auguste prend le titre de Préfet des mœurs et de consul à vie.

Agrippa achève la soumission des Cantabres.

18. Auguste se fait renouveler l'exercice du pouvoir pour 5 ans, après lesquels il le prendra encore pour cinq, puis pour dix encore, de façon à conserver constamment le pouvoir, sans choquer ouvertement les opinions républicaines des Romains. Il associe Agrippa à la dignité tribunitienne. — Loi *Julia* contre le célibat. — Mort du poëte Tibulle.

17. Auguste et Agrippa font célébrer avec beaucoup de magnificence les jeux séculaires pour lesquels Horace a composé son *Carmen sæculare*. — Auguste adopte les deux fils d'Agrippa et de Julie, Lucius et Caïus.

Auguste visite la Gaule. Fondation d'Augustodunum. — Agrippa est reçu par le roi de Judée Hérode, qui a pour principal conseiller Nicolas de Damas, écrivain polygraphe.

15. Campagne des fils de Livie, Tibère et Drusus, contre les peuples de la Rhétie, au nord des Alpes.

13. 1er consulat de Tibère. — Lutte de Drusus contre les Germains sur le Rhin.

12. Mort d'Agrippa, à l'âge de 51 ans, laissant deux fils, Caïus et Lucius César. — Après la mort de Lépide, l'ancien triumvir, Auguste prend le titre de grand pontife.

Les Gaulois élèvent près de Lyon un autel à Auguste comme à un dieu. — Expédition de Drusus contre les Germains. Il s'avance jusque dans l'île des Bataves et ravage le territoire des Sicambres.

11. A Rome, dédicace du temple de Marcellus. — Mort d'Octavie, sœur d'Auguste. — Drusus s'avance jusqu'au Weser, en Germanie. — Son frère Tibère, qui vient d'épouser la veuve de Marcellus et d'Agrippa, Julie, fille d'Auguste, lutte contre les Dalmates et les Pannoniens.

10. Auguste confie au savant grammairien Hygin la direction de la bibliothèque Palatine. — Expédition de Tibère contre les Dalmates. — Victoire de Drusus sur les Cattes. — Naissance de Claude, fils de Drusus, le jour où fut faite la dédicace de l'autel élevé à Lyon en l'honneur d'Auguste par les Gaulois.

Av. J.-C.

9. Drusus s'avance en Germanie jusqu'à l'Elbe. Il meurt au milieu de ses soldats, à l'âge de 30 ans.

8. Auguste feint une deuxième fois d'abdiquer. Le pouvoir lui est remis pour 10 ans. — Mort de Mécène. — Mort d'Horace.

Tibère remplace son frère Drusus sur le Rhin. — Réduction de la Pannonie.

7. Triomphe de Tibère pour ses victoires sur les Germains. Son 2e consulat.

Denys d'Halicarnasse publie ses *Antiquités romaines*.

6. Tibère, qui vient de recevoir la puissance tribunitienne pour 5 ans, est jaloux de la faveur dont jouissent les deux fils d'Agrippa, nommés *princes de la jeunesse*, et quitte l'Italie. Il restera 7 ans à Rhodes.

5. Auguste donne la toge virile à l'aîné de ses petits-fils, Caïus César. — 12e consulat d'Auguste, après un intervalle de 17 ans

3. Loi *Furia-Caninia*, qui réglait les affranchissements valides sur le nombre d'esclaves; en tout cas, les affranchissements ne pouvaient excéder le nombre 100.

2. 13e consulat d'Auguste; son petit-fils Lucius César prend la robe virile. — Le sénat et le peuple romain décernent à Auguste le titre de Père de Patrie. — Auguste bannit sa fille Julie, à cause de ses débauches. — Vers cette époque, division entre deux citoyens obscurs du commandement des gardes prétoriennes qu'Auguste avait jusqu'alors exercé lui-même.

1. Auguste envoie en Orient son petit-fils, Caïus César, pour comprimer les factions de l'Arménie.

Paix universelle. 1er dénombrement fait en Judée par Varus, gouverneur de cette province, dénombrement qui, ordonné trois ans auparavant, n'avait pu s'exécuter dans la Judée avant qu'elle eût prêté à Auguste serment de fidélité, serment qu'Hérode fit prêter cette année à ses sujets. — Marie et Joseph se rendent à Bethléem pour se faire inscrire sur les registres de la province. Naissance de Jésus-Christ, le 25 décembre de cette année.

Ier siècle après Jésus-Christ.

Fin du règne d'Auguste. — Les 12 Césars. — Naissance et progrès du Christianisme.

Ap. J.-C.

1. Circoncision du fils de Marie, qui reçoit le nom de Jésus (sauveur). — Adoration des Mages. — Présentation au temple. — Massacre des innocents. — Joseph emmène Jésus et sa mère en Égypte.

Mort du roi Hérode. Ses fils, Archélaüs, Hérode Antipas et Philippe, se partagent ses États. Archélaüs se rend à Rome pour faire confirmer ce partage par Auguste. — Joseph ramène Jésus et Marie en Judée, et va s'établir à Nazareth.

2. Mort inopinée de Lucius César, second fils d'Agrippa et de Julie. — Tibère obtient de rentrer à Rome, mais il continue d'y vivre en disgrâce.

3. Auguste se fait renouveler ses pouvoirs pour dix ans.

4. Mort de Caïus César, fils aîné d'Agrippa et de Julie, dans une ville de Lycie, à son retour d'Arménie. Auguste adopte Tibère et Agrippa Posthumus, 3e fils d'Agrippa, à la condition que Tibère adoptera Germanicus, fils de M. Cl. Drusus et d'Antonia.

Conspiration de Cinna. — Les Germains menacent la frontière romaine. Tibère est envoyé contre eux. Sous ses ordres était l'historien Velléius Paterculus, qui fera de suite huit campagnes en Germanie.

Ap. J.-C.

Mort d'Asinius Pollion, à l'âge de 80 ans. Orateur et poëte, il a été célébré par Virgile et Horace.

Loi *Ælia Sentia* défendant d'accorder le droit de cité à tout esclave ayant subi des peines infamantes, même après qu'il aurait été affranchi par son maître.

5. Insurrection contre Rome des Dalmates et des Pannoniens. — A Rome, tremblement de terre, inondation du Tibre, éclipse de soleil, famine.

6. Création de l'impôt du vingtième sur les héritages (*lex vicesimæ hereditatum et legatorum*). Le produit de cet impôt était consacré à l'entretien des troupes. — Tibère, qui se disposait à marcher contre les Marcomans, tourne ses forces contre les Pannoniens et les Dalmates révoltés. Cette guerre, qui dura 3 ans, occupa 15 légions romaines. Germanicus César s'y distingue.

Auguste, sous le prétexte de mettre un terme au despotisme d'Archélaüs en Judée, le dépouille de ses États, la Samarie, la Judée et l'Idumée, qu'il réunit à la Syrie romaine.

7. Disgrâce et exil d'Agrippa Posthumus dans l'île de Planasie.

8. Soumission de la Pannonie. La guerre continue en Dalmatie.

9. Auguste exile sa petite-fille Julie dans l'île de Tremiti, dans l'Adriatique, et le poëte Ovide à Tomes, dans la petite Scythie, sur le littoral du Pont-Euxin. — Mort de Drusus, frère de Tibère.

Loi *Pappia-Poppæa*, rendue d'après le désir d'Auguste, pour donner plus de force et d'extension à la loi *Julia* contre les célibataires.

Soumission de la Dalmatie. — Désastre de Quintilius Varus, qui périt avec 3 légions, 3 corps d'auxiliaires, 6 cohortes, sous les coups d'Arminius, chef des Chérusques, dans la forêt de Teutberg, près de la Lippe, où il s'est engagé malgré les avertissements de Ségeste, allié de Rome, dont Arminius a ravi la fille.

10. Tibère est envoyé en Germanie, où Germanicus vient le joindre. Aucune bataille n'est livrée; on parcourt seulement les pays voisins du Rhin. — Auguste associe Tibère à toutes les prérogatives impériales.

11. Mort de Messala Corvinus, orateur, personnage consulaire, à l'âge de 72 ans, l'un des derniers représentants du parti républicain.

12. Jésus dispute avec les docteurs dans le temple à Jérusalem.

Loi contre les libelles. Leurs auteurs sont déclarés coupables du crime de lèse-majesté. Germanicus contient les Germains. — Naissance de Caïus. Caligula, fils de Germanicus et d'Agrippine.

13. Auguste, pour la 5e fois, se fait renouveler ses pouvoirs pour 10 ans; il associe de nouveau Tibère à la puissance tribunitienne, et autorise son fils Drusus à être désigné pour le consulat de la troisième année à venir, bien qu'il n'ait pas encore rempli la charge de préteur.

14. Auguste s'associe Tibère en qualité de censeur et fait faire pour la 3e fois le dénombrement de l'empire. C'est dans les dernières années du règne d'Auguste que le conseil du prince (*consistorium principis*) prend une plus grande importance, au point qu'il efface presque le sénat.

Mort d'Auguste à Nole, en Campanie, à l'âge de 76 ans. Tibère, qui se rendait à l'armée d'Illyrie, est averti par Livie, sa mère. Le peuple apprend en même temps la mort d'Auguste et l'avénement de Tibère.

Le corps d'Auguste rapporté à Rome fut enseveli dans le tombeau qu'il s'était élevé.

Tibère fait assassiner Agrippa Posthumus. —

Ap. J.-C.
Apothéose d'Auguste. — Suppression définitive des comices populaires. Désormais les sénatus-consultes remplacent les plébiscites.

Révolte des légions de Pannonie. Tibère envoie son fils Drusus pour l'apaiser. — Révolte des légions de Germanie. Elles offrent l'empire à Germanicus. Générosité de ce prince, qui refuse au péril de ses jours. Il parvient à rétablir l'ordre et profite des bonnes dispositions des troupes pour aller attaquer les Germains.

15. Germanicus poursuit la guerre; les derniers devoirs sont rendus à Varus et à ses légions sur le champ de bataille de Teutberg. — Défaite d'Arminius; sa femme est prise; Inguiomer, oncle d'Arminius et allié des Romains, se déclare contre eux. — Succès de Cécina, lieutenant de Germanicus.

Tibère, jaloux de la gloire de Germanicus, cherche à se concilier l'affection populaire.

16. Germanicus pénètre jusqu'aux rives du Weser; il défait dans la grande bataille d'Idistavisus, Arminius et Inguiomer. — Nouvelle défaite d'Arminius. — L'armée romaine revient par mer, horrible tempête, perte d'une partie des troupes. — Tibère rappelle Germanicus et laisse la Germanie en proie à la rivalité de Maroboduus et d'Arminius.

17. Triomphe de Germanicus à Rome. Tibère l'envoie en Orient.

Archélaüs, roi de Cappadoce depuis cinquante ans, est attiré à Rome, puis cité comme criminel; il meurt de douleur et ses États sont réduits en province romaine. — La Comagène est gouvernée par un préteur. — Douze villes d'Asie sont renversées par un grand tremblement de terre. — Soulèvement de Tacfarinas en Numidie. — Mort d'Ovide à Tomes. — Mort de Tite Live à Padoue.

18. Germanicus règle les affaires d'Arménie et de Cappadoce. — Ses démêlés avec Pison, gouverneur de Syrie. — Il renouvelle l'alliance avec les Parthes. — Séjan, préfet des cohortes prétoriennes, les rassemble toutes dans un camp près de Rome.

19. Germanicus visite l'Égypte. — Drusus sème la discorde en Germanie; Maroboduus, chassé par les Suèves, vient vivre à Ravenne. — Catualda, roi des Goths riverains de la Vistule, implore Drusus, qui l'envoie à Fréjus.

Arminius est assassiné par ses propres parents. — Germanicus meurt à Antioche, empoisonné, suivant le bruit public, par Pison et Plancine. — Consternation qui se répand à Rome. — Décret du sénat, pour abolir les cérémonies des Juifs et des Égyptiens. — Loi *Julia Norbana*, par laquelle les esclaves affranchis *per epistolam inter amicos*, ou par d'autres formes encore moins solennelles, ne furent plus admis aux droits des citoyens romains, mais seulement à ceux des Latins envoyés dans les colonies; d'où vient la dénomination de *Latini juniani* ou simplement *Latini*.

20. Agrippine rapporte d'Orient les cendres de Germanicus et demande vengeance à Tibère. — Édit de l'empereur pour comprimer la douleur publique. Pison est accusé, il meurt pendant le procès.

21. Nouvelle révolte de Tacfarinas. — Révolte des Gaulois sous J. Florus de Trèves et J. Sacrovir d'Autun.

22. Tacfarinas déclare à Tibère une guerre éternelle. Il est défait par Blæsus, dernier particulier salué *Imperator*. — Mort de Junie, nièce de Caton, sœur de Brutus et veuve de Cassius.

23. Faveur de Séjan. Il fait empoisonner Drusus, fils de Tibère, qui ne le soupçonne pas et laisse cette mort sans vengeance.

24. Tacfarinas est defait et tué par P. Dolabella, qui termine ainsi la longue guerre d'Afrique.

Ap. J.-C.
25. Séjan demande en mariage Livie, veuve de Drusus et sœur de Germanicus; Tibère refuse à son favori. — Condamnation à mort d'Aulus Cremutius Cordus, accusé d'avoir loué Brutus et Cassius dans une histoire qu'il avait composée.

26. Discorde ouverte dans la famille impériale. — — Agrippine, veuve de Germanicus, demande un mari pour protéger ses enfants. — Séjan l'anime contre Tibère.

Ponce Pilate est nommé gouverneur de la Judée.

Soulèvement de la Thrace.

27. Séjan, pour augmenter son crédit, détermine Tibère à se décharger sur lui des soins de l'empire et à se retirer à Caprée. — Tibère se plonge dans la débauche. — Un amphithéâtre s'écroule à Fidènes pendant une représentation. 50000 personnes sont écrasées ou mutilées.

28. Révolte des Frisons. — Agrippine, fille de Germanicus, depuis mère de Néron, épouse Cn. Domitius Néron.

Mort de Julie, petite-fille d'Auguste.

29. Mort de Livie ou Julia Augusta, mère de Tibère.

30. Jean, retiré dans le désert, commence à baptiser et à prêcher.

Jésus est baptisé par Jean.

Agrippine, veuve de Germanicus, est reléguée dans l'île Pandataria, et Néron, son fils aîné, dans l'île Pontia. — Ce prince meurt cette année.

31. Jean est mis en prison par Hérode-Antipas.

Tibère, instruit d'une conspiration formée contre lui par Séjan, le dénonce au sénat, qui le condamne à mort. — Macron lui succède.

Livie ou Livilla, veuve de Drusus, meurt de faim par ordre de Tibère.

32. Décollation de Jean-Baptiste.

33. Drusus, fils de Germanicus, et Agrippine sa mère, ne pouvant supporter les mauvais traitements de Tibère, se laissent mourir de faim.

Tibère marie Drusille et Julie, filles de Germanicus, la première à L. Cassius Longinus, et l'autre à M. Vinicius.

Jésus-Christ est mis en croix pour le salut du genre humain. Sa résurrection.

Les apôtres reçoivent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. — Ils commencent à prêcher l'Évangile (Εὐαγγέλιον, bonne nouvelle).

Étienne, premier martyr.

34. Le 2[e] fils d'Hérode, Philippe, qui administrait le N. O. de la Judée, meurt sans enfants; Tibère réunit ses États à la Syrie. Un seul des héritiers d'Hérode, Antipas, conserve la Galilée et la Pérée, au delà du Jourdain. Il fonde en l'honneur de Tibère la ville de Tibériade.

35. Tibère donne un roi aux Parthes, mécontents d'Artaban. — Ce roi meurt en route. — Tiridate est nommé à sa place. — Conversion de saint Paul.

36. Artaban chasse Tiridate et remonte sur le trône.

L'apôtre Pierre fonde l'église d'Antioche.

37. Hérode-Agrippa, petit-fils d'Hérode le Grand par Aristobule, et qui vivait à Rome, avec Bérénice, sa mère, depuis 37 ans, retourne en Judée; il en revient peu de temps après et est mis en prison par Tibère.

Mort de Tibère. — Avénement de Caïus Caligula, dernier fils de Germanicus et d'Agrippine. — Il met en liberté Hérode-Agrippa, fils d'Aristobule, et lui donne la Galilée, avec le titre de roi.

La Comagène est rendue à Antiochus, avec une partie de la Cilicie.

Caligula fonde une Académie (athénée) à Lyon et y institue des prix d'éloquence grecque et latine et de poésie; les vaincus devront effacer avec

Ap. J.-C.

leur langue leur œuvre, sinon ils seront jetés dans le Rhône.

Traité de paix conclu avec Artaban, roi des Parthes.

Caligula donne à Tibère, fils de Drusus, l'ordre de se tuer.

Mort d'Antonia, fille de Marc Antoine, belle-sœur de Tibère et mère de Germanicus et de Claude. — Naissance de Néron.

38. Tyrannie et folie de Caligula. — Il fait mourir Macron et dissipe les 2700 millions de sesterces (559 419 750 francs) amassés par Tibère.

Il se fait adorer, on lui élève des autels dans l'empire. — Horrible persécution des Juifs à Alexandrie.

39. Caligula fait construire sur la mer, entre Baïes et Pouzzoles, un pont de bateaux couverts de terre.

Il imagine de faire une expédition en Gaule; il passe le Rhin et annonce à Rome des succès imaginaires.

Hérode-Antipas va à Rome; il est exilé à Lyon et sa tétrarchie est donnée à Hérode-Agrippa.

40. Caligula simule deux expéditions, l'une en Germanie, l'autre en Bretagne. Il fait ramasser des coquillages à ses soldats et revient triompher à Rome.

Désordres en Judée et à Alexandrie. — Ambassades d'Apion et de Philon à Rome.

41. Caligula est tué par Chéréas.

Avénement de T. Claude, fils de Drusus et frère de Germanicus.

Origine du Donativum ou droit d'avénement.

Claude nomme Hérode-Agrippa roi de Judée, et donne la Chalcide à son frère Hérode, époux de Bérénice, fille d'Hérode-Agrippa.

Le Bosphore Cimmérien est donné à un descendant de Mithridate.

Naissance de Titus, fils de Vespasien. — Claude rappelle ses deux nièces, Agrippine et Julie, de l'île Pontia, où Caïus les avait reléguées, et leur rend leurs biens. — Jalousie de Messaline contre Julie, qui est renvoyée en exil. — Sénèque est enveloppé dans sa disgrâce et relégué en Corse.

42. Grande famine à Rome. — Camillus Scribonianus tente mais inutilement de soulever la province de Dalmatie. — Cruautés de Messaline. — Construction du port d'Ostie. — Tentative de desséchement du lac Fucin.

Succès de Suétonius Paulinus et de H. Géta en Afrique. La Mauritanie, désormais soumise, est divisée en deux provinces, la Césarienne et la Tingitane, que gouverneront deux chevaliers romains.

Agrippa s'efforce de gagner l'affection des Juifs. — Il fait décapiter l'apôtre Jacques, frère de Jean l'évangéliste, et fait mettre en prison Pierre, qui est délivré miraculeusement.

Dispersion des apôtres dans les différentes parties de l'univers.

Saint Pierre va en Italie, et, suivant une tradition recueillie par Eusèbe et saint Jérôme, établit à Rome le siége de l'*Église catholique* ou universelle.

43. La Lycie est ajoutée à la province de Pamphylie. — Claude proscrit, en Gaule, le culte des druides, et fait commencer par Aulus Plautius la conquête de la Grande-Bretagne, foyer du druidisme.

Pomponius Méla compose, à cette époque, son ouvrage de géographie intitulé : *De situ orbis*.

44. Mort d'Agrippa, roi de Judée.

Succès de Plautius en Bretagne; les pays que baigne la Tamise sont déclarés province romaine. Vespasien défait les Bretons et prend l'île de Wight.

Ap. J.-C.

45. Lois de Claude en faveur des esclaves; il abolit le droit de vie et de mort des maîtres.

46. Conquête de la Médie Atropatène par les Parthes. — La Thrace est réduite en province romaine.

47. Titus délivre son père Vespasien, enveloppé par les Bretons. — Les Chérusques demandent un roi à Claude, qui leur envoie un neveu d'Arminius. Révolte des Germains; D. Corbulon les soumet. — Aul. Plautius est remplacé, en Bretagne, par P. Ostorius Scapula. — Sixième célébration des jeux séculaires.

48. Claude, ou plutôt Narcisse, fait mourir Messaline et Silius qu'elle avait épousé. — Messaline laissait à Claude Britannicus et Octavie.

Mort d'Hérode, roi de Chalcide.

49. Claude épouse Agrippine, fille de Germanicus et mère de Néron. — Les Juifs sont bannis de Rome. Suétone (*Vit. Claud.* cap. 25) les confond avec les chrétiens. — Octavie, fille de Claude, est fiancée à Néron.

Les Parthes demandent à Claude un roi du sang de Phraate. — Claude donne la Chalcide à Hérode, fils d'Agrippa.

50. Le premier concile est tenu à Jérusalem, par Paul, Barnabé, Jean, Jacques, et Pierre qui présida.

L'affranchi Pallas détermine Claude à adopter Néron, au détriment de Britannicus, son propre fils. — Sénèque, rappelé de Corse l'année précédente, est chargé de l'éducation de Néron.

Agrippine envoie une colonie de vétérans dans la ville des Ubiens, où elle était née, ville qui s'appela dès lors Colonia Agrippina (Cologne).

Caractacus, chef breton, forme une ligue formidable. — Saint Paul à Athènes.

51. Ostorius Scapula défait les Brigantes, attaque les Silures, bat complétement Caractacus, qu'on lui livre et qu'il envoie à Rome.

Les Parthes envahissent l'Arménie, alors en guerre contre Rhadamiste, fils du roi d'Ibérie.

Burrhus est mis à la tête des prétoriens par les soins d'Agrippine. — Claude persécute avec violence les druides.

52. On décerne à l'indigne Pallas les ornements de la préture. — Révolte des Juifs. — Quadratus la réprime.

Paul prêche le christianisme dans l'aréopage, à Athènes. — Claude augmente les États d'Hérode le Jeune.

53. Néron, âgé de 16 ans, épouse Octavie, fille de Claude.

54. Mort de Claude, âgé de 64 ans. — Burrhus présente Néron aux prétoriens, et, pour la seconde fois, le Donativum fait un empereur.

Crédit d'Agrippine, mère de Néron; elle fait mourir Junius Silanus, proconsul d'Asie, et l'affranchi Narcisse. — Aristobule, fils d'Hérode, reçoit la Petite-Arménie.

Corbulon chasse les Parthes de l'Arménie.

55. Vologèse, roi des Parthes, traite avec Corbulon. — Néron fait empoisonner Britannicus, fils de Claude. — Agrippine est réduite à une condition privée.

56. Néron commence sa vie de débauches.

57. Loi par laquelle non-seulement les esclaves, mais encore les affranchis d'un maître assassiné sont mis à mort.

58. Guerre entre les Romains et les Parthes, au sujet de l'Arménie. — Corbulon brûle la ville d'Artaxata. — Néron enlève Poppée à Othon, qu'il envoie gouverner la Lusitanie. — Incursions des Frisons. — Ligue des Ansibariens; elle est détruite.

Ap. J.-C.

59. Néron fait poignarder sa mère Agrippine par Anicétus, et, dès lors, se livre sans contrainte à toutes ses passions. — Les Juifs font jeter saint Paul en prison.

60. Corbulon prend Tigranocerte et soumet à Rome toute l'Arménie, dont le gouvernement est donné à Tigrane, petit-fils d'Archelaüs, dernier roi de Cappadoce. — Saint Paul est conduit à Rome.

61. Revers des Romains en Bretagne; formidable insurrection excitée par la reine Boadicée. Suétonius Paulinus répare tout par une grande victoire sur 80 000 Bretons. — Loi *Petronia* sur les esclaves.

Saint Jacques le Mineur, premier évêque de Jérusalem, est lapidé. — Arrivée de saint Paul à Rome.

62. Burrhus meurt empoisonné. — Sénèque quitte la cour. — La vertueuse Octavie est répudiée. — Le bouffon Tigellinus est préfet du prétoire. — Mort du poëte satirique Perse.

Vologèse, roi des Parthes, fait tous ses efforts pour rétablir son frère Tiridate en Arménie; Corbulon secourt Tigrane; son lieutenant C. Pætus est vaincu par Vologèse.

63. Tiridate est vaincu par Corbulon et conduit dans le camp des Romains, où il met sa couronne aux pieds de la statue de Néron. — Saint Paul est mis en liberté et continue ses prédications.

64. Deux incendies détruisent dix quartiers de Rome. — Néron accuse les chrétiens. — Première persécution.

65. Conspiration de Pison. Elle est découverte. — Mort de Pison, du poëte Lucain et de Sénèque. — Néron tue d'un coup de pied Poppée, qui était enceinte. — Révolte des Juifs, provoquée par la tyrannie de Gessius Florus, gouverneur de la Judée. — Saint Paul revient à Rome.

66. Tiridate vient à Rome recevoir le diadème de Néron. — L'Arménie est regardée dès lors comme une province romaine. — Le temple de Janus est fermé.

Saint Paul est décapité et saint Pierre mis en croix, la tête en bas, suivant son désir.

Réduction du Pont Polémoniaque et des Alpes Cottiennes en province romaine.

Les Juifs révoltés choisissent pour chef Josèphe l'historien. — Néron envoie contre eux Vespasien, qui se fait accompagner de son fils Titus. — Voyage de Néron en Grèce.

Les sénateurs Pætus Thraséas et Baréa Soranus, censeurs du gouvernement et des crimes de Néron, sont condamnés à mort par le sénat.

67. Vespasien défait les Juifs en Galilée; Josèphe, captif, prédit à Vespasien sa future grandeur. — Titus soumet la Galilée. — Simon le Magicien rend Rome témoin de ses impostures.

L'ordre de mourir est envoyé par Néron à l'illustre Corbulon, qui revenait de vaincre les Parthes. — Néron revient à Rome.

68. Révolte de Vindex en Gaule et de Galba en Espagne. Vindex, vaincu par Virginius Rufus, est réduit à se tuer. Néron, abandonné par le préfet du prétoire Nymphidius, et condamné par le sénat, se fait tuer en disant : « Quel grand artiste le monde va perdre ! » Il est le dernier des empereurs appartenant par adoption à la famille de César.

Avénement de Galba. C'est le premier prince élu par les légions hors de l'Italie. Il a 72 ans.

69. Galba défait les légions de Germanie. — Othon, Vitellius et Vespasien sont successivement proclamés par les légions. — Othon s'empare de l'empire et fait mourir Galba et Pison, que Galba venait d'adopter. — Il est vaincu à Bédriac par Valens et Cécina, lieutenants de Vitellius, et se donne la mort — Valens et Cécina sont vaincus, à Crémone, par Antonius Primus, qui arrive sous les murs de Rome. — Bataille sanglante. — Défaite des prétoriens. — Mort de Vitellius. — Vespasien est proclamé Auguste et son jeune fils Domitien, César.

Révolte de Civilis, descendant des anciens rois bataves, et du Lingon Sabinus. — La prophétesse Velléda. — Empire gaulois. — Invasion des Daces; ils sont défaits. — Incendie du Capitole.

70. Arrivée de Vespasien à Rome. Il réprime la révolte de Sabinus. — Dévouement d'Éponine. — Pétilius Céréalis oblige Civilis à traiter, mais les Bataves ne sont plus sujets, mais seulement alliés de Rome. — Destruction de Jérusalem par Titus, après un siége de 7 mois qui coûta la vie à 600 000 Juifs.

71. Triomphe de Titus et de Vespasien. — Le temple de Janus est fermé, le temple de la Paix commencé et le Capitole rebâti.

72. Le peuple asiatique des Alains se jette sur l'empire des Parthes et dévaste la Médie et l'Arménie. Le roi Vologèse implore l'appui des Romains.

73. Rhodes, Samos et les autres îles voisines sont unies en une même province, appelée la province des Iles ou des Cyclades, dont la ville de Rhodes fut la métropole.

75. Helvidius Priscus, sénateur et philosophe stoïcien, est banni, puis condamné à mort. Les philosophes sont chassés de Rome.

76. Naissance d'Hadrien.

77. Pline l'ancien adresse à Titus son *Histoire de la nature.*

78. Cn. Jul. Agricola gouverne la Bretagne.

79. Julius Sabinus, de Langres, caché depuis 9 ans, est découvert et condamné à mort; sa femme Éponine veut partager son sort.

Mort de Vespasien. — Avénement de Titus. — Première éruption connue du Vésuve, qui engloutit Herculanum et Pompéi; le naturaliste Pline l'ancien périt dans cette catastrophe. — Seconde campagne d'Agricola en Bretagne.

80. Agricola soumet les Bretons et joint les embouchures de la Clyde et du Forth par une ligne de forteresses.

Titus achève le Colisée; les Romains l'appellent *les Délices du genre humain.*

Incendie du Capitole et d'une partie de Rome.

81. Mort de Titus. — Avénement de son frère Domitien. — Quatrième campagne d'Agricola en Bretagne.

82. Domitien fait quelques ravages sur les terres des Cattes (Hesse).

83. Conquêtes d'Agricola en Bretagne.

84. Agricola défait les Calédoniens commandés par Galgacus et fait le tour de la Bretagne avec sa flotte.

85 Domitien rappelle Agricola. Les Sarmates et les Suèves se jettent sur la Pannonie et défont les Romains.

86. Institution des jeux Capitolins. Les Daces quittent leur pays au nord du bas Danube, pour se jeter sur la province romaine de Mésie. Domitien commence contre eux une guerre qui durera 4 ans et finira par une paix honteuse pour les Romains.

92. Les Hiong-Nou ou Huns se divisent en deux branches : une partie reste, au N. E. de la Sogdiane, tributaire de la Chine; les autres marchent vers l'Occident.

93. Mort d'Agricola.

94. Domitien fait périr Sénécion, Helvidius et Rusticus, chasse de Rome et de l'Italie tous les philosophes et relègue Nerva à Tarente. — Dion

Ap. J.-C.
Chrysostome se retire chez les barbares, et le stoïcien Épictète en Épire. — Quintilien compose vers ce temps ses 12 livres sur la Rhétorique.

95. 2e persécution contre les chrétiens à l'occasion de la capitation établie pour la reconstruction du temple de Jupiter Capitolin qu'ils refusaient de payer. Saint Jean l'Évangéliste est plongé à Rome dans l'huile bouillante, et ensuite relégué dans l'île de Pathmos, au S. O. de Samos, où il compose son *Apocalypse*.

96. Domitien, le dernier des *douze Césars*, périt assassiné par sa femme Domitia Longina, fille de Corbulon, et ses principaux officiers, au moment où il se disposait à les immoler. Avénement de Nerva. Il rappelle les bannis, supprime les accusations de lèse-majesté et défend d'accuser les chrétiens. — Mort du célèbre thaumaturge Apollonius de Tyane.

97. Nerva adopte Trajan, gouverneur de la basse Germanie. — Consulat de l'historien Tacite. — Soulèvement des Prétoriens, qui contraignent Nerva à leur abandonner les meurtriers de Domitien, qu'ils massacrent.

98. Mort de Nerva (janvier). Trajan prend l'empire à Cologne et demeure sur les bords du Rhin et du Danube. — Tacite écrit son livre sur les *mœurs des Germains*, et peut-être aussi la *Vie d'Agricola*.

99. Trajan vient à Rome. Il y entre à pied. Il accepte les titres de Père de la Patrie, de grand pontife et d'Optimus. Il donne à Plotine, sa femme, et à Marcienne, sa sœur, le titre d'Auguste. — Punition des délateurs. — Origine des *Institutions alimentaires* en faveur des enfants pauvres, de naissance libre, qui étaient entretenus aux frais de l'État pour servir un jour soit dans les armées, soit dans d'autres emplois.

100. Les Lombards quittent les bords de l'Elbe et se dirigent vers le midi de la Germanie. — Mouvements des Vandales, des Saxons, des Thuringiens et des Suèves. — Pline le Jeune inaugure son consulat par le célèbre panégyrique de Trajan.

Mort de l'apôtre saint Jean à Éphèse, où il est revenu après la mort de Domitien. C'est là qu'il a composé son *Evangile*.

IIe siècle après Jésus-Christ.

Règne des Antonins. — Age d'or de l'empire.

101. Décébale, roi des Daces, qui avait assujetti les Romains à un tribut, est vaincu par Trajan et réduit à demander la paix.

Vers cette époque, le général Pan-Tchao, qui a soumis toutes les provinces à l'occident de la Chine se dispose à attaquer l'empire romain; les Parthes l'en détournent.

103. Fondation du port de Centumcellæ (Civita-Vecchia). — Pline le Jeune est nommé gouverneur du Pont et de la Bithynie.

104. Alliance de Décébale avec les Parthes. — Il soulève les peuples voisins de la Dacie contre les Romains. — Lettre de Pline à Trajan au sujet des chrétiens. Trajan lui répond qu'il ne faut point rechercher les chrétiens, mais que s'ils sont accusés en justice, il faut les punir.

105. Seconde expédition de Trajan contre Décébale. — Il jette un pont sur le Danube et pénètre en Dacie. Décébale, vaincu vers la fin de l'année, se donne la mort; son pays est réduit en province romaine. — Soumission de l'Arabie Pétrée, par Cornélius Palma.

Origine de la secte religieuse des Gnostiques.

105. Troisième persécution.

107. Trajan, parti d'Italie au mois d'octobre de l'année précédente, fait son entrée à Antioche au commencement de cette année. Saint Ignace, troisième évêque d'Antioche, est livré aux bêtes à Rome. Réduction de l'Arménie en province romaine. — Trajan donne un roi à l'Albanie, et commence la guerre contre les Parthes.

108. Trajan achève la conquête de l'Arabie Pétrée, commencée par Cornél. Palma 3 ans auparavant. — Il s'empare de Nisibe et d'autres places de la Mésopotamie, ce qui lui fait donner le nom de Parthique, et conclut un traité avec Chosroès, roi des Parthes.

111. Les Suèves et plusieurs autres peuplades du midi de la Germanie forment la confédération des Allemans entre le Rhin, le Mein et le Danube.

114. Érection de la colonne Trajane, sur l'emplacement d'une montagne de 144 pieds, qui est aplanie au niveau du sol. Le fût de la colonne porte un bas-relief, continué en spirale, qui représente tous les faits de la guerre contre les Daces, avec 2500 figures hautes chacune de deux pieds.

115. Trajan, irrité contre les Parthes qui ont disposé sans son consentement du royaume d'Arménie, entreprend contre eux une deuxième expédition. Il prend Ctésiphon, Séleucie, Suze, et réduit en provinces romaines l'Assyrie et la Mésopotamie.

116. Trajan s'embarque sur le Tigre et visite le golfe Persique. Il soumet quelques villes de l'Arabie. — Révolte des Juifs dans toutes les provinces de l'empire, surtout en Égypte, à Cyrène et en Chypre. Ils massacrent 200 000 hommes en Egypte et 250 000 en Chypre. — Barbaries inouïes.

En Mésopotamie, Lusius Quiétus défait les Juifs en bataille rangée, apaise la révolte des pays récemment conquis et saccage Edesse.

Marcius Turbo défait les Juifs de Cyrène, qui ne furent pas complétement réprimés. — Trajan donne un roi aux Parthes, il choisit Parthamaspate.

Fondation du port d'Ancône.

Les Scythes ou Yue-Ti, établis au nord de l'Oxus, s'affranchissent de la domination des Chinois. Bientôt ils s'étendront jusqu'à l'Oxus.

117. Trajan fait une expédition en Arabie. — Il assiége Atra sans succès. — Il tombe malade, et, laissant l'armée à Adrien, il se met en route pour l'Italie. — A cette nouvelle, tous les peuples nouvellement soumis se révoltent. — Les Parthes chassent Parthamaspate et rappellent leur ancien roi Chosroës.

Trajan meurt à Sélinonte (Trajanopolis).

Avénement d'Adrien, cousin et pupille de Trajan. — Il conclut la paix avec les Parthes, et leur restitue la Mésopotamie et l'Assyrie; il permet aux Arméniens de se choisir un roi. — L'Euphrate redevient la limite de l'empire. — Il fait couper le pont jeté sur le Danube par Trajan.

118. Adrien arrive d'Orient à Rome par l'Illyrie.

119. Les Sarmates et les Roxolans font une incursion en Illyrie. — Adrien les repousse. — Il fait périr quatre consulaires accusés d'avoir conspiré contre lui. — Il commence à parcourir les provinces pour réformer les abus.

120. Adrien visite les Gaules, il passe en Germanie.

121. Adrien en Bretagne; il fait construire un mur de 30 lieues de long, de la baie de Solway à l'embouchure de la Tyne, pour arrêter les incursions des Calédoniens; revient en Gaule, et fait bâtir à Nîmes un magnifique palais en l'honneur de Plotine, veuve de Trajan. — Il visite l'Espagne.

Naissance de Marc Aurèle.

123. Adrien va en Orient; il a une conférence avec le roi des Parthes.

Ap. J.-C.

125. Adrien passe l'hiver à Athènes et se fait initier aux mystères d'Éleusis.

126. Adrien revient à Rome par la Sicile. — Quadratus et Aristide font une apologie des chrétiens.

129. Tremblement de terre qui engloutit Nicomédie, Césarée et Nicée.

Adrien se rend en Afrique.

130. Adrien visite de nouveau l'Orient. — Il reçoit magnifiquement les ambassadeurs d'un grand nombre de rois étrangers. — Il va en Égypte.

131. Publication de l'édit perpétuel, rédigé par le jurisconsulte Salvius Julianus, pour servir de règle aux préteurs, dont les édits avaient jusqu'alors varié chaque année. Quelques savants pensent que les dispositions contenues dans l'édit de Salvius Julianus furent étendues aux provinces. L'édit perpétuel peut donc être regardé comme la tentative la plus importante avant Justinien pour introduire de l'unité et de la fixité dans la législation romaine.

132. Adrien en Égypte; il y perd le célèbre Antinoüs; il le déifie.

Adrien fait relever les murs de Jérusalem, y met une colonie romaine et la ville prend le nom d'Ælia Capitolina.

133. Révolte des Juifs, sous la conduite de Barcochebas (le Fils de l'Étoile).

Tinnius Rufus combat les Juifs. — Il en massacre un nombre prodigieux.

134. Julius Sévérus est rappelé de Bretagne pour combattre les Juifs. — Les Juifs prennent Ælia Capitolina (Jérusalem). — Sévérus reprend Ælia, qu'il réduit en cendres. — Les Alains ou Massagètes se jettent sur la Médie, l'Arménie et la Cappadoce. Ils sont repoussés par l'historien Flavius Arrianus, gouverneur de la Cappadoce. — Commencement de l'hérésie de Marcion.

135. Prise de Bétheren, place forte près de Jérusalem, après un long siége. — Victoire des Romains; Barcochébas est pris. — Des Juifs sont transplantés en Espagne.

Adrien, qui résidait depuis plusieurs années à Athènes, achève le temple de Jupiter Olympien, commencé, selon Philostrate, 560 ans auparavant.

Adrien rentre à Rome; il y reçoit une ambassade de Vologèse, roi d'Arménie, qui se plaignait de Pharasmane, roi d'Ibérie.

Adrien adopte Commodus Vérus, qui prend le nom d'Ælius Vérus César. — Travaux astronomiques et géographiques de Ptolémée.

136. Adrien fait construire sa magnifique villa de Tibur (Tivoli). — Fin de la guerre des Juifs, durant laquelle 580 000 furent massacrés. Ceux qui survécurent furent pour la plupart vendus au même prix que les chevaux à la foire célèbre de Térébinthe, les autres à Gaza.

137. Adrien défend aux Juifs sous peine de mort d'entrer à Jérusalem. Dispersion totale des Juifs. La colonie romaine d'Ælia Capitolina est rétablie.

138. Vérus César meurt au commencement de l'année. — Adrien adopte T. Antonin, auquel il fait adopter M. Aurelius Vérus et L. Vérus, fils de Verus Cesar.

Adrien meurt à Baïes. — Ses cendres sont placées dans un vaste mausolée de marbre de Paros, qu'il avait fait construire de son vivant; il fut appelé alors le môle d'Adrien; c'est aujourd'hui le château Saint-Ange, situé à l'est de Rome.

139. Antonin donne des rois aux Lazes, aux Arméniens et aux Quades.

Marc Aurèle épouse Faustina, fille d'Antonin.

141. Le célèbre astronome Ptolémée fait, le 2 février, sa dernière observation astronomique.

Ap. J.-C.

143. Consulat de T. Claud. Atticus Hérodes, éloquent orateur, précepteur de M. Aurèle et de L. Vérus.

144. Révolte des Brigantes en Bretagne. — Elle est apaisée par Lol. Urbicus, qui fait élever le mur Antonin de la baie de Forth à la baie de la Clyde, en réparant celui d'Agricola.

146. Incursions des Alains; ils sont repoussés.

147. Vers cette époque florissait l'historien Appien.

152. Saint Justin publie sa première apologie et la présente à l'empereur Antonin qui écrit en Asie pour défendre de persécuter les chrétiens. — Il écrit également en Grèce.

161. Mort d'Antonin le Pieux. — Avénement de Marc Aurèle âgé de quarante ans; Lucius Vérus est son collègue.

162. Vologèse, roi des Parthes, déclare la guerre aux Romains. — Il ravage la Syrie et la Cappadoce. — Vérus est envoyé pour le combattre; Priscus, Avidius Cassius, Fronton, Tatien, commandent les troupes. — Ils remportent plusieurs victoires en Arménie, en Syrie, en Médie. — Invasion des Cattes en Germanie et des Chauques en Belgique. — Révoltes en Bretagne.

163. L'Arménie est subjuguée, et Sohème, chassé par Vologèse, est replacé sur le trône. Vers ce temps, commence la 4e persécution contre les chrétiens.

165. Avidius Cassius fait essuyer à Vologèse une grande défaite; il s'empare de Ctésiphon, d'Édesse, de Babylone. — La ville de Séleucie ouvre ses portes; Cassius la détruit. — Vologèse demande la paix et cède aux Romains la Mésopotamie et l'Adiabène. Les Marcomans attaquent les frontières de l'empire, après s'être alliés avec les Quades, les Suèves, les Sarmates, les Roxolans, les Alains et les Vandales.

166. Terrible peste qui ravage toutes les provinces; elle est suivie d'une famine et de tremblements de terre.

Commencement de la guerre des Marcomans. — Les deux empereurs se rendent à Aquilée.

Marc Aurèle établit des relations directes avec les Chinois pour le commerce de la soie, que Rome ne recevait auparavant que par l'intermédiaire des Perses.

Martyre de saint Polycarpe à Smyrne.

167. La plupart des peuples de la confédération formée par les Marcomans repassent le Danube et envoient des députés à Marc Aurèle.

Martyre à Rome de saint Justin, auteur de deux Apologies en faveur des chrétiens, dont l'une est présentée à Marc-Aurèle.

168. Victoire des Romains sur les Marcomans, les Suèves, les Quades et les Sarmates.

169. Mort de Lucius Vérus.

170. Les Marcomans battent les Romains dans deux rencontres; ils assiégent Aquilée. — Consternation à Rome. — On enrôle des esclaves et des gladiateurs. — On vend pendant deux mois les objets de luxe du palais impérial. — Les Marcomans s'emparent de la Pannonie et ravagent la Grèce. — Ils sont forcés d'abandonner la Pannonie et de repasser le Danube.

Troubles en Égypte; Avidius Cassius les apaise. — Les Maures envahissent l'Espagne; ils sont repoussés.

171. Victoires de Marc Aurèle sur les Marcomans.

174. Marc Aurèle porte la guerre au delà du Danube; il se laisse envelopper par les Marcomans et les Quades; pluie miraculeuse due aux prières de la légion Mélitine ou Fulminante.

175. Les Marcomans sont contraints de demander la paix, ainsi que les Quades. — Ils la violent peu

Ap. J.-C.
après, mais Marc Aurèle les défait complétement. — Les Marcomans se soumettent, ainsi que leurs alliés, sauf les Quades qui restent en armes.

Révolte d'Avidius Cassius, gouverneur de Syrie; il se fait proclamer empereur, sur le faux bruit de la mort de Marc Aurèle. — Il périt trois mois après de la main d'un de ses soldats, pendant que Marc Aurèle marchait contre lui.

A cette époque écrivait Pausanias, auteur d'un *Voyage en Grèce*, qui renferme une foule de détails précieux pour la géographie et l'histoire artistique de la Grèce.

176. Marc Aurèle se rend en Orient avec Faustine et son fils Commode. — Mort de Faustine. — Marc Aurèle fait Commode imperator et triomphe avec lui.

177. Les Marcomans et les peuples de Germanie leurs alliés reprennent les armes. — Violence de la quatrième persécution. Martyre de saint Photin, premier évêque de Lyon, et de sainte Blandine.

Destruction de Smyrne par un tremblement de terre. Le célèbre sophiste Aristide, qui avait ouvert à Smyrne une école de rhétorique, écrit à Marc-Aurèle, qui rétablit cette ville.

179. Victoires de Marc Aurèle sur les Marcomans.— Hérésie des Montanistes.

180. Marc Aurèle meurt au milieu de la guerre ou à Sirmium sur la Save, ou à Vindobona sur le Danube. — Son fils Commode lui succède. — Il vend la paix aux Marcomans; il revient à Rome, où il s'abandonne à tous les excès.— Les Goths des bords de la Baltique sont établis sur la mer Noire et au nord du Danube (Capitol. *Vit. Max.* 1 et 4).

181. Les mystères d'Isis s'introduisent à Rome. — Commode s'y fait initier.

Incendie du temple de Sérapis à Alexandrie.

Saint Pantène porte le christianisme aux Indes.

183. Les Calédoniens franchissent le mur d'Adrien et ravagent la Bretagne. Ulp. Marcellus les repousse. — Conspiration contre Commode; elle est découverte. — Exil et mort de Lucille, sœur de Commode. — Haine de ce prince contre le sénat. — Il exile, puis fait assassiner Crispina sa femme.

184. Défaite des Calédoniens.

186. Pérennis, ministre de l'empereur, est accusé de conspiration. — Il est mis à mort par les soldats. — Cléandre lui succède.

Les légions de Bretagne se révoltent; elles offrent l'empire à Pertinax, qui refuse. — Cl. Albinus bat les Frisons.

Commode combat dans le cirque avec les gladiateurs. — Révolte de Maternus en Gaule et en Espagne. — Pescennius Niger et Sévère le combattent.

187. Maternus a la hardiesse de se rendre seul à Rome pour tuer Commode. — Il est découvert et tué. — Incendie du Capitole.

189. Le peuple de Rome se soulève contre Cléandre. — Commode apaise le tumulte en faisant mettre à mort son ministre.

191. Incendie du temple de la Paix, du temple de Vesta et d'une portion de Rome.

192. Échec essuyé par les Romains de la part des Sarrasins, dont l'histoire parle pour la première fois (Æl. Spart., *Vit. Pesc. Niger*, cap. VII).

Folies de Commode. — Jeux magnifiques à Rome. — Lætus, Électus et Marcia conspirent contre Commode, qui est empoisonné, puis étranglé par un athlète nommé Narcisse.

Fin du principat et des Antonins. — Le despotisme militaire commence.

193. Pertinax est proclamé empereur par les prétoriens. — Il meurt assassiné, après un règne de trois mois. — Les prétoriens mettent l'empire à l'encan. — Sulpicianus, beau-père de Pertinax, et Didius Julianus, jurisconsulte distingué, se présentent. — Il est adjugé au second, au prix de 6250 drachmes pour chaque soldat. — Mécontentement du peuple et des provinces. — Les légions d'Orient proclament Pescennius Niger, celles d'Illyrie Septime Sévère, celles de Bretagne Clodius Albinus. — Septime Sévère se dirige sur Rome. — Le sénat fait décapiter Didius Julianus.

Sévère fait tuer les meurtriers de Pertinax et casse les prétoriens. — Réorganisation des cohortes prétoriennes, d'après un système nouveau.

Sévère fait déclarer Cl. Albinus César; il marche contre Niger.

Vers cette époque, Athénée compose un ouvrage rempli de renseignements curieux, intitulé *Deipnosophistæ* ou les sophistes à table.

194. Sévère charge un lieutenant de faire le siége de Byzance et passe en Asie.— Niger est vaincu dans trois batailles, à Cyzique, à Nicée, à Issus; atteint par les cavaliers de Sévère, il est tué près de l'Euphrate. Ses partisans sont proscrits et Antioche dépouillée de ses priviléges.

195. Sévère passe l'Euphrate, soumet l'Adiabène et l'Osrhoëne qui avaient secoué le joug; il fait une expédition en Arabie.

196. Prise de Byzance, après un siége de trois ans. — Sa destruction complète. — Les lieutenants de Sévère, Lætus et Probus, font des conquêtes en Mésopotamie.

Ambassade envoyée par Sévère à C. Albinus en Bretagne. — Ce dernier accuse les ambassadeurs d'avoir voulu l'assassiner et se fait proclamer empereur.

Sévère revient d'Orient en Italie. — Albinus passe en Gaule.

Bassien Caracalla, fils de Sévère, est nommé César.

197. Sévère passe les Alpes. — Bataille de Lyon. — Défaite et mort d'Albinus. — Cruautés de Sévère contre les partisans d'Albinus. — Quarante et une familles sénatoriales sont proscrites, et les honneurs divins sont décernés à Commode. — Sévère part avec ses deux fils Caracalla et Géta. — Les Parthes, qui avaient envahi la Mésopotamie, se retirent.

Vers ce temps commence à Rome la 5e persécution contre les chrétiens.

198. Sévère s'empare de Séleucie, de Babylone et de Ctésiphon. — Il abandonne ses conquêtes et revient en Syrie. — Abazare, roi de l'Osrohêne, se soumet. — Caracalla est associé à l'empire.

199. Sévère fait tuer Lætus, auquel il devait la plupart de ses victoires. — Il assiége en vain la ville d'Atra, qui avait favorisé Niger.

IIIe siècle après Jésus-Christ.

Les empereurs syriens. — Anarchie militaire (les 30 tyrans). — Restauration de l'empire par les princes Illyriens. — Fin de l'empire des Parthes. — Commencement de la dynastie des Sassanides. — Décadence des lettres grecques et latines.—Premiers Pères de l'Église grecque et de l'Église latine. — Commencement du néo-platonisme. — État florissant de la jurisprudence romaine (Papinien, Ulpien, Gaius).

201. Sévère parcourt la Palestine et l'Égypte.

Vers ce temps, Tertullien écrit son *Apologétique*. Le médecin Gallien.

202. Faveur de Plautien. — Martyre de saint Irénée, second évêque de Lyon.

203. Caracalla épouse Fulvia Plautille, fille de Plautien. — Retour de Sévère à Rome.

204. Conspiration de Plautien; il est massacré. — Plautilla est exilée.

Oppien écrit vers ce temps son poëme sur la pêche.

207. Ravages des Calédoniens en Bretagne.

Ap. J.-C,

208. Sévère passe en Bretagne avec ses fils; soumission de plusieurs tribus.

209. Sévère pénètre jusqu'au nord de l'Ile, mais il perd dans cette expédition 50000 hommes.

210. Construction du mur de Septime Sévère entre le Forth et la Clyde.

Sévère tombe malade à Eboracum (York). — Caracalla attente à la vie de son père.

211. Conspiration de Caracalla. — Mort de Sévère.

Avénement de Caracalla et de Géta. — Caracalla traite avec les Calédoniens, et fait tuer Plautilla sa femme. — Haine mutuelle des deux empereurs. — Première proposition de partager l'empire. — Caracalla tente de tuer Géta.

212. Caracalla fait massacrer Géta dans les bras de sa mère. — Ses largesses extravagantes pour gagner les prétoriens. — Il fait massacrer près de 20000 partisans de Géta et le célèbre jurisconsulte Papinien, qui refusait de composer une apologie du meurtre de Géta. — Profusions inouïes. — Monnaie de cuivre et de plomb couverte d'une feuille d'argent pour les dépenses de l'empire. — L'or et l'argent sont donnés aux Barbares pour les contenir. — Faveur d'Épagathe.

Le droit de cité romaine est accordé à tous les habitants de l'empire nés libres. Cette concession avait un but moins politique que fiscal. Elle avait pour objet de faire payer par les provinciaux certains impôts que les citoyens romains avaient seuls payés jusqu'alors.

213. Caracalla abhorré à Rome passe en Gaule. — Massacres.

214. Caracalla revient à Rome. — La confédération des Allemans (Usipiens, Bucinobantes, Tenchtères, Cattes et débris des Suèves), dont l'histoire parle pour la première fois, fait des incursions sur les frontières. — Caracalla marche contre les Allemans et achète leur prétendue soumission.

215. Caracalla remporte quelques succès sur les Daces et les Goths; il passe en Asie. C'est la première fois que l'histoire fait mention des Goths et les identifie avec les Gètes (Spart., *Vit Caracall.*, cap. x).

216. Caracalla attaque les Parthes sans succès. — Ses troupes sont défaites en Arménie.

Il se rend à Alexandrie et ordonne un massacre général des habitants.

Expédition contre Artaban, roi des Parthes. — Ravage de la Médie.

217. Caracalla meurt assassiné sur la route d'Édesse à Carrhes, par ordre du préfet du prétoire Macrin, qui est proclamé empereur. — Julia Domma, mère de Caracalla, se donne la mort.

Diadumène, fils de Macrin, reçoit le titre de César. — Julia Mœsa, sœur de Julia Domma, est exilée à Émèse.

218. Artaban défait Macrin près de Nisibe et lui vend la paix.

Macrin reconnaît Tiridate roi d'Arménie.

Julia Mœsa présente aux légions de Syrie Avitus Bassien, prêtre du dieu Héliogabale, et son petit-fils par sa fille Soœmias, et le fait proclamer empereur sous le nom d'Antonin.

Les prétoriens engagent pour Macrin le combat d'Immae; la victoire est longtemps indécise. — Fuite de Macrin. — Intrépidité de Soœmias de Bassien et de son gouverneur Gannys. — Les prétoriens reconnaissent Bassien Héliogabale. — Macrin et son fils sont massacrés.

219. Débauches monstrueuses d'Héliogabale. Il fait tuer Gannys. Il arrive à Rome, institue un sénat de femmes, qui doit délibérer sur les modes et sur les questions d'étiquette. — Profanation de tous les temples. — Célébration du mariage du dieu Élagabal avec la déesse Astarté.

Ap. J.-C.

220. Le 25e roi de la famille Han, Hien-Ti, est renversé et remplacé par Thao-lie-Wang, qui fonde la sixième dynastie. Cette dynastie, Tchéou-Han, ne donne que deux empereurs. Démembrement de la Chine en trois royaumes.

221. Héliogabale adopte Alexien, son cousin, qui prend le nom d'Alexandre Sévère, et le nomme César; mais bientôt il essaye de l'empoisonner. — Révolte des prétoriens. — Héliogabale conserve la vie à force de largesses.

222. Héliogabale essaye de tuer Alexandre Sévère. — Nouvelle révolte des prétoriens. — Héliogabale et sa mère sont massacrés. — Alexandre Sévère proclamé empereur. Il favorise les chrétiens par l'influence de sa mère, Mamea, sœur de Soœmias.

223. Lois et réformes d'Alexandre Sévère.

226. Artaban, dernier roi des Parthes ou dernier des Arsacides, est vaincu dans trois batailles et tué par Artaxerxès, fils de Sassan, qui fonde la seconde monarchie persane et la dynastie des Sassanides, et rétablit exclusivement la religion de Zoroastre ou des Mages. — Artaxerxès ravage la Mésopotamie; il est arrêté devant la ville d'Atra.

228. Les prétoriens se soulèvent pour un motif léger et massacrent leur préfet, le célèbre jurisconsulte D. Ulpien, aux pieds même de l'empereur.

Révolte des légions de Mésopotamie et de Syrie. — Expédition d'Alexandre Sévère contre les Germains. — Expéditions de F. Celsus en Mauritanie et de J. Palmatus en Arménie.

Origène est fait prêtre à Césarée, en Palestine.

229. L'historien Dion Cassius, gouverneur de Pannonie, y rétablit la discipline militaire. A son retour, les prétoriens demandent sa tête à l'empereur, qui le nomme consul.

231. Artaxerxès, roi des Perses, s'avance jusqu'aux frontières de la Syrie et déclare la guerre aux Romains. — Fondation de l'école de Béryte pour l'étude du droit romain.

232. Artaxerxès met le siége devant Nisibe et ravage la Cappadoce.

Alexandre Sévère reçoit à Antioche une ambassade hautaine d'Artaxerxès; il garde les ambassadeurs et les envoie en Phrygie.

Une légion se mutine; intrépidité d'Alexandre Sévère; la légion est licenciée.

233. Alexandre Sévère remporte une grande victoire sur les Perses et met les frontières de la Mésopotamie en sûreté. — On apprend que les Allemans sont entrés sur les terres de l'empire.

234. Retour d'Alexandre à Rome. — Son triomphe. — Il se rend en Gaule pour arrêter les incursions des Allemans.

235. Alexandre s'avance jusqu'aux bords du Rhin. — Le Goth Maximin excite les légions mécontentes d'une sévère discipline et massacre Alexandre Sévère, près de Mayence. — Avénement de Maximin.

Sixième persécution.

Prétendue conspiration du sénateur Magnus; il est mis à mort avec 4000 complices. — Maximin remporte quelques succès sur les Allemans.

236. Maximin fait une expédition contre les Daces et les Sarmates.

237. L'Afrique se révolte. — Le proconsul Gordien est proclamé empereur, quoique âgé de 80 ans; il associe à l'empire son fils Vitalien. — Le sénat reconnaît les deux Gordiens et met l'Italie en état de défense.

Les deux Gordiens sont vaincus près de Carthage et mis à mort par Capellianus, gouverneur de la Mauritanie. — Maximin part de Sirmium.

Ap. J.-C.

Le sénat proclame deux autres empereurs, Max. Pupien et D. Cœl. Balbin, et est forcé par le peuple de leur associer comme César le petit-fils du vieux Gordien, enfant de 13 ans.

238. Maximin franchit les Alpes Juliennes. — Résistance d'Aquilée. — Sédition de l'armée, découragée par la disette; Maximin et son fils sont massacrés.

Les Carpi ravagent la Mésie; les Goths et les Perses menacent les frontières.

Les prétoriens, mécontents d'avoir des empereurs élus par le sénat, égorgent Maxime et Balbin et proclament le jeune Gordien III.

Sapor Ier succède à Artaxerxès.

240. Révolte de Sabinien en Afrique; elle est réprimée.

241. Gordien III épouse F. Sabina Tranquillina, fille de Misithée, son précepteur, qu'il nomme préfet du prétoire. — Administration ferme de Misithée.

L'histoire fait pour la première fois (Vopiscus, *Vit. Aureliani*, cap. VII) mention des Francs; confédération de peuples entre l'Yssel, l'Escaut, le Rhin et le Mein (Usipiens, Tenchtères, Sicambres, Bructères, Ansibares, Marses, Tubantes, Chamaves, Angrivariens, Cattes et deux autres tribus qui avaient passé le Rhin, dès l'an 200, celle des Saliens, entre l'Escaut et la Meuse, celle des Ripuaires, près de Cologne).

Aurélien, alors tribun de la 6e légion gauloise, bat les Francs près de Mayence.

242. Sapor Ier, roi des Perses, s'empare de la Mésopotamie et ravage la Syrie.

Gordien fait ouvrir le temple de Janus (c'est probablement la dernière fois qu'on a suivi cet antique usage) et part pour l'Orient.

En traversant la Mésie, il défait les Goths et les Sarmates; en Thrace, les Alains le mettent en danger.

Les Perses sont battus et Sapor abandonne Antioche, Nisibe, Carrhes, dont il s'était emparé.— Gordien pénètre jusqu'à Ctésiphon.

243. Mort subite de Misithée. L'Arabe Philippe lui succède dans ses fonctions de préfet du prétoire.

244. Gordien remporte une nouvelle victoire sur Sapor. — Philippe excite le mécontentement de l'armée et fait tuer Gordien III au delà de l'Euphrate. Philippe est proclamé empereur; il déclare son fils César. — Philippe était, dit-on, chrétien. Il conclut la paix avec les Perses et leur cède la Mésopotamie.

Philippe arrive à Rome. — Plotin, philosophe néoplatonicien, né en 205 à Nicopolis (haute Égypte), disciple d'Ammonius Saccas, se fixe à Rome et y ouvre une école de philosophie, où afflua bientôt un immense concours.

245. Philippe repousse les Carpi de la Mésie et les oblige à repasser le Danube.

249. Soulèvement des provinces d'Orient. — Jotapien est proclamé empereur; il est tué et sa mort met fin aux troubles.

Révolte des légions de Mésie et de Pannonie. Le sénateur Décius, envoyé pour réprimer la sédition, est proclamé empereur par les troupes. Philippe marche contre Décius; il est vaincu et tué près de Vérone.

Sous Philippe, la religion chrétienne avait fait de grands progrès.

Avénement de Décius; il déclare son fils César.

250. Septième persécution, une des plus violentes; le pape Fabien fut la première victime. — Puis Babylas, évêque d'Antioche, et Alexandre, évêque de Jérusalem.

Cniva, roi des Goths, passe le Danube, ravage la Mésie. — Gallus le repousse.

Les Goths assiégent Nicopolis. — Décius envoie son fils en Mésie. Les Goths sont rejetés au delà de l'Hémus; ils fondent de nouveau sur la Thrace, défont complétement les Romains et ravagent tout le pays.

251. Décius défait les Goths en Pannonie et en Dacie. — Les barbares, réduits aux extrémités, offrent de se retirer aux conditions les plus onéreuses. — Décius refuse tout accommodement. — Les Goths, poussés au désespoir, livrent un combat terrible. — Décius et son fils sont défaits et tués avec un grand nombre de Romains. Gallus, proclamé empereur par les débris des légions, déclare son fils Volusien César, et adopte Hostilien, second fils de Décius. — Le sénat confirme l'élection. — Gallus fait une paix honteuse avec les Goths et promet de leur payer un tribut annuel.

Novatien, antipape. — Origine du schisme des Novatiens ou Féliciens.

Paul, jeune Égyptien, se retire dans les déserts et y fonde la vie monastique ou des anachorètes.

252. Gallus renouvelle les édits de Décius contre les chrétiens. — Martyre de saint Corneille.

Peste venue d'Éthiopie qui se répand dans tout l'empire. — Famine et sécheresse. Toutes les frontières sont menacées. Les Goths, les Carpi, les Burgundes se jettent sur la Mésie et sur la Pannonie; les Scythes ravagent l'Asie; les Perses entrent en Syrie et s'emparent d'Antioche.

253. Émilien défait les barbares en Mésie et se fait proclamer empereur. — Gallus et Volusien marchent contre Émilien; leurs troupes les massacrent à trente-deux milles de Rome et reconnaissent Émilien.

Les légions de Gaule, que Valérien amenait au secours de Gallus, proclament leur général empereur. — Émilien est massacré à Spolète par ses soldats.

Valérien est reconnu empereur; il s'associe son fils Gallien.

254. Gallien remporte une victoire sur les Allemans. — Les Goths envahissent la Thrace et la Macédoine, assiégent Thessalonique. — Épouvante des Grecs. — Les murs d'Athènes, en ruines depuis Sylla, sont relevés. — L'isthme de Corinthe est fermé.

256. Les Allemans et les Hérules entrent en Italie, puis les Francs; Gallien les repousse.

Posthumus bat les Francs qui dévastent la Gaule.

257. Huitième persécution. — Martyre de saint Cyprien, évêque de Carthage.

Aurélien, à la tête des légions d'Illyrie et de Thrace, chasse les Goths, les poursuit au delà du Danube et ravage leur pays.

Probus bat les Quades et les Sarmates.

258. Les Goths, repoussés de Thrace, s'emparent du royaume du Bosphore, pillent les côtes du Pont-Euxin, saccagent Trébizonde, Chalcédoine, Nicée et Apamée.

Valérien va en Orient pour arrêter les progrès des Perses qui s'étaient emparés de l'Arménie et d'une portion de la Syrie. — Cyriades est proclamé empereur à Antioche par Odenat.

259. Valérien commence une campagne brillante et recouvre Antioche.

260. Valérien, attiré dans une position difficile par la trahison de Marcien, est fait prisonnier par Sapor, qui ravage avec cruauté la Syrie, la Cilicie et la Cappadoce.

Les Sarmates envahissent l'Illyrie, les Goths la Pannonie; les Allemans et les Francs, poussés par les Vandales, les Alains et les Bourguignons, se jettent sur la Gaule et l'Italie.

Gallien, qui était en Gaule, accourt en Italie et chasse les Francs.

Ap. J.-C.

Époque des trente Tyrans. On peut regarder Cyriades comme le premier.

Martyre de saint Denys et de ses compagnons en Gaule.

Régillien, gouverneur de Mésie, chasse les Goths et les Sarmates de la Pannonie. — Ingenuus se fait proclamer empereur en Illyrie. — Gallien le défait à Mursa et punit cruellement ses partisans.

La Mésie proclame empereur Régillien, Dace de naissance et descendant du célèbre Décébale.

Labiénus Posthumus, gouverneur des Gaules, est reconnu empereur par la Gaule, l'Espagne et la Bretagne.

Balista, ayant réuni les débris de l'armée de Valérien, marche contre les Perses, les bat en Cilicie et en Lycaonie. — Balista avait été secondé par Odenat de Palmyre, d'abord allié de Sapor, mais irrité depuis de son mépris.

Odenat et Balista contraignent Sapor à passer l'Euphrate.

Odenat prend le titre de roi de Palmyre.

Le christianisme commence à être prêché aux Goths. — Gallien arrête la 8ᵉ persécution.

261. Odenat entre en Mésopotamie, bat Sapor près de Ctésiphon et assiége cette ville.

Régillien est tué par ses soldats. — Macrien prend la pourpre en Égypte et Valens en Achaïe. — Macrien envoie Pison contre Valens.

Pison se fait lui-même proclamer empereur en Thessalie.

Les légions de Rhétie proclament Auréolus.

Valens et Pison sont massacrés par les soldats.

Auréolus passe en Italie et se rend maître de Milan. — Gallien propose à Auréolus le partage de la puissance impériale.

Les Goths ravagent la Bithynie et pillent Nicomédie.

262. Les Goths envahissent la Macédoine, assiégent Thessalonique. — Effroi des Grecs. — Macrien arrive en Grèce; il bat les barbares et marche sur l'Italie; il est défait et tué en Illyrie par Auréolus.

Une autre bande de Goths avait passé l'Hellespont et ravageait l'Asie Mineure. — Pillage d'Éphèse et de Chalcédoine.

Balista se fait proclamer empereur à Émèse.

Émilien prend la pourpre en Égypte.

Gallien entre en Gaule avec Auréolus et Claude, depuis empereur; Posthumus défait Gallien, puis est défait lui-même. — Auréolus n'achève pas sa victoire.

263. Gallien passe en Orient et massacre les habitants de Byzance.

Sempronius Saturninus prend le titre d'empereur, peut-être dans le Pont?

Émilien est défait et tué, en Égypte, par Théodote, lieutenant de Gallien.

Siége du Bruchium (quartier d'Alexandrie renfermant le musée et la bibliothèque, réduite à 400 000 volumes depuis l'incendie du temps de J. César); il est réduit par la famine.

264. Gallien associe Odenat à l'empire; le titre d'Auguste est donné à Zénobie, sa femme. — L'usurpateur Balista est tué.

Gallien marche contre Posthumus, mais n'obtient pas de succès.

264. Posthumus associe à l'empire Victorinus.

Les Francs passent en Espagne par mer, pillent un grand nombre de villes, saccagent Tarragone et ravagent l'Espagne pendant douze ans. — Quelques Francs passent même en Afrique.

Dynastie chinoise des Tsin. — Elle dure 150 ans. — C'est la 7ᵉ.

265. Soulèvement des Isauriens en Asie Mineure; leur chef Trébellianus prend le titre d'empereur. — Il est défait et tué. — Les Isauriens restent indépendants.

Ap. J.-C.

Cornélius Celsus prend la pourpre en Afrique. — Il est bientôt massacré.

Posthumus rejette les Francs au delà du Rhin, délivre la Gaule des barbares et y ramène la paix.

266. Odenat défait Sapor, assiége et prend Ctésiphon.

Les Goths entrent en Asie par le Pont-Euxin, ravagent la Lydie, la Bithynie, la Phrygie, la Cappadoce et la Galatie.

267. Odenat vole au secours de l'Asie Mineure. — Les Goths chargés de butin se rembarquent à Héraclée. — Odenat meurt à Émèse.

Zénobie, reine de l'Orient et impératrice. — Elle défait Héraclien, envoyé en Orient par Gallien, jaloux des succès d'Odenat.

Ælianus prend le titre d'Empereur à Mayence.— Posthumus le bat et prend Mayence; mais ayant refusé à ses soldats le pillage de cette ville, il est massacré avec son fils, après avoir régné sept ans en Gaule.

Lollien dispute l'empire à Victorinus, associé de Posthumus. — Il est tué par ses soldats, et Victorinus reste seul maître de la Gaule.

Victorinus est assassiné; son fils lui succède; mais les Gaulois donnent le titre d'Empereur à Marius, simple armurier, qui est tué trois jours après.

Le sénateur Tétricus est proclamé empereur. — Puissance de Victoria, *la mère des légions*, mère de Victorinus; elle avait disposé de l'empire depuis la mort de Posthumus.

Les Goths et les Hérules font une troisième expédition maritime, ravagent la Bithynie, le Pont, assiégent Byzance, traversent le Bosphore, pillent Cyzique, les îles de la mer Égée, descendent dans l'Attique, pillent Athènes, Corinthe, Sparte, Argos, mais ils sont défaits par l'orateur Dexippe; dévastation générale de la Grèce jusqu'à l'Épire pendant près de deux ans.

Gallien accourt en Illyrie, taille les barbares en pièces; le chef des Hérules se rend; il est revêtu de la dignité consulaire, et son armée se met au service de l'empire.

268. Auréolus aspire seul à l'empire. — Gallien passe en Italie, le défait et l'enferme dans Milan. — Gallien est tué dans une fausse alarme.

Claude est proclamé empereur par les meurtriers de Gallien; Auréolus est défait, pris et tué. Les Allemans et les Suèves envahissent l'Italie; Claude les bat près du lac de Garda.

Mort de Victoria.

269. Claude II défait 300 000 Goths près de Naïssus; il poursuit les débris de leur armée jusque dans les montagnes de l'Hémus et submerge 2000 de leurs vaisseaux.

Zénobie fait la conquête de l'Égypte et détruit le Bruchium.

270. Claude II meurt de la peste à Sirmium; on lui rend des honneurs extraordinaires. C'est le dernier empereur qui ait pris sur les médailles le titre de souverain pontife et de tribun du peuple.

Avénement d'Aurélien, élu par les légions du Danube.

Quintilien, frère de Claude, prend la pourpre à Aquilée; il se tue dix-sept jours après.

Aurélien termine la guerre avec les Goths par une grande victoire et un traité. Les Allemans défaits en Vindélicie veulent traiter avec Aurélien, qui leur coupait la retraite. — L'empereur refuse tout accommodement; les Allemans réduits au désespoir franchissent les Alpes et se jettent sur l'Italie.

271. Aurélien atteint les Allemans à Plaisance, il est mis en fuite; les barbares marchent sur Rome, Aurélien les attaque et les défait à Fano, puis près de Plaisance, et les extermine à Pavie.

Ap. J.-C.

Aurélien repousse les Vandales au delà du Danube et en incorpore 2000 dans son armée.

Antoine se retire dans les déserts de la Thébaïde et devient le patriarche des *Cénobites.*

Aurélien fait fortifier Rome.

272. Aurélien marche contre Zénobie, qu'il défait à Antioche et à Émèse. Siége de Palmyre.

273. Prise de Palmyre. Captivité de Zénobie. Mort au milieu des supplices de son ministre Longin, que l'on croit être l'auteur du traité *du Sublime.*

Révolte de Palmyre. — Elle est détruite. Ses ruines magnifiques.

Révolte de Firmus en Égypte; il prend le titre d'empereur. Aurélien le défait et le tue.

Aurélien revient en Europe, passe en Gaule, invité secrètement par Tétricus, qui ne pouvait supporter les insultes de ses troupes. — Bataille de Châlons-sur-Marne, défection de Tétricus, défaite des Gaulois. — Succès sur les Francs.

Triomphe d'Aurélien à Rome. — Administration d'Aurélien, ses réformes.

9e persécution.

274. Il cède la Dacie trajane aux Goths et forme la Dacie aurélienne, dont la capitale fut Sardica.

Naissance de Constantin à Naïssus. Son père Constance défait les Allemans à Windisch. — Probus repousse les Francs; les prisonniers obtiennent des terres en Gaule.

275. Origine de l'hérésie des Manichéens.

Aurélien entreprend une expédition contre les Perses. Il meurt assassiné près de Byzance par Mnesthée, son secrétaire, accusé de concussion; Mnesthée est massacré par les soldats. Pendant huit mois, l'élection d'un empereur est renvoyée. des légions au sénat et du sénat aux légions. Grand calme dans tout l'empire. Enfin le sénat proclame Tacite, âgé de 75 ans.

Les Francs, les Bourguignons, les Vandales envahissent la Gaule, et les Goths l'Italie. Les Alains, qu'Aurélien avait engagés à le seconder contre les Perses, entrent en Asie par la Colchide.

276. Expédition de Tacite contre les Alains. Il meurt assassiné. Son frère Florien prend la pourpre. A la nouvelle de la proclamation de Probus il se donne la mort.

277. Probus punit les meurtriers d'Aurélien; il délivre la Gaule des Bourguignons, des Vandales et des Francs; il passe le Rhin, poursuit les barbares jusqu'à l'Elbe et impose aux Francs un tribut de 16000 hommes, qui serviront dans les légions. Une grande partie des prisonniers est reléguée sur les côtes du Pont-Euxin. Des Vandales et des Burgundes sont transportés en Bretagne.

278. Probus arrache la Rhétie aux Sarmates et aux Goths; il force les Isauriens dans leurs montagnes.

279. Il passe en Illyrie, soumet les Goths, donne des terres aux Bastarnes. Puis il dompte les Blemmyes qui infestaient l'Égypte; les prisonniers causent à Rome une étrange surprise par leur figure.

Les Francs, relégués sur le Pont-Euxin, forment le projet audacieux de revenir dans leur patrie; ils s'emparent de quelques vaisseaux, pillent les côtes d'Asie, de la Grèce et de l'Afrique, saccagent Syracuse, franchissent le détroit de Gibraltar, ravagent les côtes d'Espagne et de Gaule et débarquent aux bouches du Rhin.

Varanes II, roi des Perses, envoie des ambassadeurs à Probus.

Julius Saturninus est proclamé empereur à Alexandrie. — Il est vaincu et tué au siége d'Apamée.

Ap. J.-C.

Les Gépides et les Vandales reçoivent des terres en Thrace.

280. Révoltes de Proclus en Gaule et de Bonosus en Espagne. — Proclus est proclamé empereur à Cologne; il est vaincu par Probus et livré par les Francs. — Bonosus livre plusieurs batailles à Probus; il est défait et tué.

281. Rétablissement de la tranquillité dans tout l'empire; Probus emploie ses troupes à planter des vignes en Gaule, en Espagne, en Pannonie et en Mésie, et permet aux Bretons (Angleterre) de cultiver leurs vignes, ce qui leur avait été défendu par Domitien.

282. Les soldats employés à des travaux publics se révoltent et massacrent Probus à Sirmium.

Carus, préfet du prétoire, est proclamé par les légions. — Il donne le titre de César à ses fils Carin et Numérien. — Les Sarmates menacent l'Illyrie. Carus les met en déroute. — Son expédition en Orient, Numérien l'accompagne et Carin est envoyé en Gaule.

283. Défaite de Varanes II, roi des Perses; Carus soumet la Mésopotamie, s'empare de Séleucie et de Ctésiphon; il allait poursuivre ses conquêtes lorsqu'il périt au milieu d'un orage, près du Tigre.

Numérien est salué empereur. — Carin était déjà associé à l'empire.

284 Le préfet du prétoire Aper assassine Numérien pendant son retour en Europe. Dioclétien, comte ou commandant des domestiques ou gardes du palais (*comes domesticorum.* — Charge dont l'histoire fait mention pour la première fois en 253), est proclamé par les légions à Chalcédoine. — Il tue lui-même Aper.

Les Perses reprennent la Mésopotamie.

Ère de Dioclétien ou des Martyrs; elle commence le 29 août 284 de l'ère vulgaire ou 1er thoth des Égyptiens. — Les chrétiens d'Abyssinie comptent de cette ère leurs *années de grâce.*

285. Dioclétien passe en Illyrie; il est battu par Carin à Margus, sur le Danube, dans la haute Mésie. — Carin meurt assassiné. — Dioclétien reste seul maître de l'empire; il repousse les Allemans de la Gaule; ses lieutenants battent les Bretons. — Les Perses menacent les frontières.

286. Dioclétien retourne en Orient; il associe à l'empire Maximien Hercule, en apprenant le soulèvement des *Bagaudes* en Gaule, sous P. Élien et S. Amandus, qui se font proclamer empereurs.

Maximien défait les Bagaudes, près de Paris, à Saint-Maur. — Il fait massacrer la légion Thébéenne, qui était chrétienne.

Varanes II rend ses conquêtes à Dioclétien, qui va combattre les Sarrasins.

287. Dioclétien revient en Pannonie.

Les Allemans, les Burgundes et les Hérules passent le Rhin; Maximien les met en déroute.

Carausius, à la tête d'une flotte, bat près de Boulogne les Francs et les Saxons, qui commencent à infester les mers, puis défait sur terre plusieurs tribus des Francs.

Carausius n'ayant pas voulu partager le butin, Maximien marche contre lui. Carausius passe en Bretagne et prend le titre d'Empereur. — Les Francs le reconnaissent, s'emparent de l'île des Bataves et pénètrent en Belgique.

288. Les Allemans et les Burgundes font une irruption en Gaule. — Maximien les repousse, passe le Rhin et ravage la Germanie. — Les rois ou chefs Francs, Atec et Genobald, les premiers que nomme l'histoire, demandent la paix. Dioclétien pénètre en Germanie par la Rhétie.

289. Cl. Mamertin prononce à Trèves le panégyrique de Maximien Hercule.

Carausius disperse la flotte de Maximien, qui

Ap. J.-C.

cède l'Angleterre à l'usurpateur et lui laisse le titre d'Empereur.

Dioclétien remporte une grande victoire sur les Sarmates et les Quades, et passe en Orient pour combattre les Perses.

290. Dioclétien remporte quelques avantages sur les Sarrasins, regagne l'Illyrie, puis l'Italie. — Les deux empereurs passent ensemble plusieurs jours à Milan.

291. Maximien donne à des tribus des Francs des terres incultes dans la Gaule, entre la Somme, l'Aisne, la Meuse, la Sambre et l'Escaut, à charge de service militaire. Ces terres furent appelées Létiques, et ceux qui les cultivaient Lètes (*Leti*), à cause du bénéfice dont ils jouissaient.

La guerre s'allume entre les barbares; les Goths attaquent les Bourguignons, qui sont soutenus par les Alains; puis les Vandales et les Gépides.

En Afrique, les Blemmyes ont une guerre sanglante avec les Éthiopiens.

La guerre civile divise les Maures. — Hormisdas se révolte en Perse contre son frère Varanes II.

292. Les Perses entrent en Mésopotamie et menacent la Syrie.

L'empire court les plus grands dangers sur toutes ses frontières.

Cinq nations forment une ligue en Afrique et ravagent les frontières.

Aurélius Julianus est proclamé empereur en Italie, et Achillée à Alexandrie, en Égypte.

Les deux empereurs Dioclétien et Maximien nomment chacun un César pour leur alléger le fardeau de l'empire.— Dioclétien choisit Maximin Galérius, et Maximien Constance Chlore.

L'empire est divisé en quatre parties : Dioclétien gouverne l'Orient, Maximien l'Italie et l'Afrique, Galère la Grèce, la Thrace et l'Illyrie, Constance Chlore la Gaule, la Bretagne, l'Espagne.

Établissement de la Tétrarchie. — Entière déférence est due à Dioclétien.

L'usurpateur Julianus était passé en Afrique; il est soutenu par les Cinq Nations, mais Maximien le défait et le force à se tuer.

Constance s'empare de Boulogne, et Carausius ne peut plus recevoir de secours de la part des Francs. — Galérius fait défricher le pays situé entre le Danube et la Drave.

293. Carausius est assassiné par Allectus, son ministre, qui lui succède.

Constance attaque les Francs, les chasse de la Batavie et en transporte un très-grand nombre dans l'intérieur de la Gaule, les obligeant à cultiver la terre.

Constance ravage la Germanie et bâtit des forts sur les frontières.— Il rétablit Autun entièrement ruiné en 269 par Tétricus et par les Bagaudes.

294. Des forteresses sont construites sur les bords du Danube, dans le pays des Sarmates, et entre la Drave et la Save.

295. Galérius réduit complétement les Carpi. — Ils sont transplantés en Pannonie.

296. Constance, après 3 ans de préparatifs, descend en Bretagne. — Allectus est défait et tué. — La Bretagne est reconquise.

Dioclétien recouvre l'Égypte sur Achillée qui est vaincu sans peine; il exerce sa cruauté sur les partisans d'Achillée, détruit les villes de Coptos et de Busiris, cède aux Nobates (Nubiens) les pays au delà de la cataracte du Nil, à condition de défendre l'Égypte contre les Blemmyes.

Narsès, roi des Perses, envahit l'Arménie et la Mésopotamie. — Dioclétien se retire en Égypte et appelle Galérius en Syrie.

Ap. J.-C.

297 Galérius est défait par les Perses entre Callinique et Carrhes. — Il se rend auprès de Dioclétien qui le reçoit avec mépris. Il se met à la tête d'une nouvelle armée, entre en Arménie, s'avance jusqu'à Nisibe et gagne une grande victoire sur Narsès. — Traité de paix; les Perses cèdent, outre la Mésopotamie, 5 provinces, l'Intérène, la Sophène, l'Arzacène, la Carduène et la Zabdicène.

Tiridate est replacé sur le trône d'Arménie. — Le Tigre devient limite de l'empire.

298. Les quatre empereurs fortifient les frontières de l'empire en élevant une ligne de châteaux forts et de camps retranchés.

299. Les Marcomans et les Bastarnes sont défaits, on en transporte dans diverses provinces.

IVe siècle après Jésus-Christ.

Organisation monarchique de l'empire romain. — La Tétrarchie. — 10e et dernière persécution générale contre les chrétiens. — Le christianisme devient la religion dominante dans l'empire. — Fondation de Constantinople. — L'invasion des barbares commence. — Partage définitif de l'empire après Théodose. — De nombreuses hérésies divisent le christianisme.— Savants et éloquents écrits des Pères de l'Église grecque et de l'Église latine. — Décadence de la philosophie païenne.

301. Constance défait les Allemans à Langres, et en tue 60000.

302. Cherté excessive des vivres dans l'empire. — Édit de Dioclétien à ce sujet.

303. Édit de Nicomédie. Dixième persécution.— Incendie du palais impérial de Nicomédie attribué aux chrétiens. Cette persécution, la plus sanglante de toutes, dura de 303 à 313. — Quelques soldats de Séleucie proclament empereur leur chef Eugène; ils sont défaits. — Dioclétien et Maximien avec les deux Césars Constance et Galérius viennent triompher à Rome. — Dioclétien tombe malade à Ravenne.

304. Dioclétien se fait conduire à Nicomédie. — Galérius vient le forcer à abdiquer.

305. Dioclétien abdique à Nicomédie et Maximien à Milan. — Constance et Galère sont proclamés Augustes. — Sévère et Maximin Daïa sont déclarés Césars. — Maximien se retire en Lucanie, et Dioclétien près de Salone. — Constance remporte de nouveaux succès sur les Francs.

306. Constantin s'échappe de Nicomédie, où le retenait l'ombrageux Galère. — Il va rejoindre son père en Gaule. — Expédition de Constance en Bretagne. — Les Pictes sont battus; c'est pour la première fois que l'histoire parle de ce peuple. — Constance meurt à Eboracum (York). — Constantin est proclamé Auguste par les légions. — Irruption des Francs; Constantin les défait et prend deux de leurs rois Ascaric et Gaisus, qu'il garde pour être livrés aux bêtes dans le cirque de Trèves. — Passage du Rhin, ravage du pays des Bructères. — Institution des *ludi francici* en mémoire de ces succès.— Galère n'accorde à Constantin que le titre de César et fait proclamer Sévère Auguste.— Révolte de Maxence, fils de Maximien, à Rome. — Il prend le titre d'Auguste. — Maximien reprend la pourpre.

307. Sévère quitte Milan et marche sur Rome; une grande partie de ses troupes l'abandonne, il se retire dans Ravenne. — Sévère est défait et pris par Maximien, qui le fait mettre à mort près de Rome. — Maximien passe en Gaule et fait épouser sa fille Fausta à Constantin qu'il déclare Auguste. Galère passe en Italie. — Maxence le repousse. — Maximien cherche à renverser son fils. — Chassé de Rome, il engage Dioclétien à reprendre la pourpre. — Galère donne le titre d'Auguste à Licinius.

Ap. J.-C.

308. En Orient, Maximin se fait proclamer Auguste; Galère le reconnaît. — Six Augustes : Constantin, Maxence, Maximien en Occident; Galère, Licinius et Maximin Daïa en Orient; Maximien retourne en Gaule auprès de Constantin. — Il dépose la pourpre pour la seconde fois. — Constantin bat les Francs sur les bords du Rhin. — Maximien se fait proclamer à Arles. — Constantin le fait prisonnier et le traite avec humanité. Les légions d'Afrique proclament empereur leur chef Alexandre.

309. Eumène prononce à Trèves le panégyrique de Constantin.

310. Maximien conspire contre son gendre Constantin. — Il est réduit à s'étrangler. — Horrible maladie de Galère. — Toute la Confédération des Francs entreprend d'envahir la Gaule sur divers points à la fois. — Constantin les met en déroute.

311. Galère arrête la persécution. — Il meurt en Dacie. — Maximien accourt de l'Orient pour passer en Europe; Licinius marche contre lui. — Accommodement : Galère garde l'Orient et laisse l'Europe à Licinius. — Les lieutenants de Maxence triomphent en Afrique de l'usurpateur Alexandre. — Carthage, alors très-florissante, est réduite en cendres et la province ravagée. — Cruautés de Maxence à Rome. — Lutte sanglante entre les soldats et le peuple. — Maxence déclare la guerre à Constantin.

312. Constantin passe les Alpes à la tête de 40 000 hommes et se déclare publiquement chrétien, après avoir aperçu dans le ciel, suivant Eusèbe, une croix lumineuse avec cette inscription : *hoc signo vinces*. — Défaite des troupes de Maxence à Turin et à Vérone. — Constantin marche sur Rome, Maxence est défait près du pont Milvius. — Il se noie dans le Tibre. — Abolition de la garde prétorienne. — A son triomphe, Constantin refuse de monter au Capitole et substitue le labarum à l'ancien étendard de l'empire. — Donat, évêque des Cases-Noires, en Numidie, attaque l'élection épiscopale de Cécilien à Carthage, comme ayant été faite par des *traditeurs* [1]; il entraîne 70 évêques, et fait procéder à une nouvelle élection : c'est de là que vient le schisme des *donatistes*. — Origine du cycle de l'Indiction, ou période de 15 ans.

313. Édit de Milan en faveur des chrétiens. — Maximin, qui avait renouvelé la persécution en Orient, donne un rescrit de tolérance, à la demande de Constantin. — Licinius épouse à Milan Constantia, sœur de Constantin. — Mort de Dioclétien. — Nouvelle invasion des Francs; Constantin les repousse et ravage le pays au delà du Rhin; tous les prisonniers sont livrés aux bêtes dans l'amphithéâtre de Trèves. — Licinius est attaqué en Illyrie par Maximin. — Maximin rassemble ses forces en Orient et repasse en Europe; il est vaincu près d'Andrinople par Licinius. — Licinius fait publier, à Nicomédie, l'édit de Milan, et poursuit Maximin qui s'empoisonne à Tarse et meurt peu après d'une horrible maladie. — Licinius fait mettre à mort tous les parents et tous les partisans de Maximin.

314. Constantin convoque à Arles un concile général des évêques d'Occident pour apaiser les troubles des Donatistes et reconnaître la validité du baptême donné hors de l'Église catholique. Le droit d'intervention du saint-siége est proclamé dans ce concile. — Licinius favorise la conspiration de Bassien contre Constantin. — Vaincu à Cibalis en Pannonie et à Mardie en Thrace, Licinius

1. On donnait ce nom aux chrétiens accusés d'avoir livré les saintes Écritures pendant la persécution.

Ap. J.-C.

cède à Constantin sept provinces. La paix dura huit ans entre les deux empereurs.

315. Constantin abolit le supplice de la croix. — Il visite l'Illyrie, la Grèce et la Dacie.

316. Constantin parcourt la Gaule. — Loi qui permet à tout le monde d'affranchir ses esclaves dans l'église, en présence du peuple chrétien et des évêques ou des prêtres, ce qui n'avait pu avoir lieu que devant les préteurs.

317. Constantin et Licinius créent trois Césars : Crispus, Constantin, fils du premier, et Licinius, fils du second.

318. Loi par laquelle Constantin établit la juridiction épiscopale pour les affaires civiles.

319. Loi contre les aruspices. — Arius, prêtre d'Alexandrie, commence à troubler l'Église par ses doctrines hérétiques; il nie l'unité de substance divine entre les trois personnes de la Trinité, et soutient que la nature du Christ est, non de la même substance que Dieu, mais d'une substance analogue. — Naissance de saint Martin de Tours.

320. Abolition de la loi Papia-Poppæa et de toutes les autres lois contre le célibat. — Crispus, fils de Constantin, bat les Francs.

321. Loi qui prescrit le repos du dimanche. — Autre loi qui permet à chacun de laisser à l'Église ce qu'il voudra de son bien.

322. Constantin remporte trois victoires sur les Sarmates, les Goths et les Carpes, passe le Danube, et tue Rausimond, roi des Sarmates. — Célébration des Jeux sarmates. — Nouvelle invasion des Goths : Constantin les poursuit jusque dans les États de Licinius, qui s'en offense comme d'une violation des traités.

323. Seconde guerre civile entre Licinius et Constantin. Licinius, vaincu à Andrinople par Constantin, traite après la défaite de sa flotte par Crispus. Licinius rompt aussitôt le traité; il est complétement battu à Chalcédoine. Martinien, qu'il avait créé César, est massacré par les vainqueurs.

Constantin relègue Licinius à Thessalonique, et bientôt après le fait étrangler.

Constantin reste seul maître de l'empire. — Il fait fermer la plupart des temples païens.

324. Changements introduits par Constantin dans la Constitution de l'empire; séparation des pouvoirs civil et militaire; nouveau système financier; nouvelle organisation de l'armée.

325. 2e concile œcuménique de Nicée; Constantin y assiste. Ce concile présidé, au nom du pape Silvestre, par l'évêque de Cordoue, Osius, assisté de deux prêtres, condamne l'hérésie d'Arius, fixe le dogme catholique par le *Symbole* dit *de Nicée*, ainsi que la discipline ecclésiastique dans vingt canons, enfin décide que la Pâque sera célébrée toujours le dimanche qui suit immédiatement le 14e jour de la lune après l'équinoxe du printemps.

Constantin défend par un édit les combats de gladiateurs.

326. Mort tragique de Crispus et de Fausta, femme de Constantin.

328. Guerre contre les Goths. — Construction d'un pont sur le Danube.

329. Constantin agrandit Byzance. — Il passe presque toute l'année sur les bords du Danube.

330. Inauguration de la ville de Constantinople le 11 mai. Elle est déclarée capitale de l'Orient. — Établissement de l'impôt nommé *Chrysargyre*.

A la mort de saint Alexandre, évêque d'Alexandrie, saint Athanase, un des plus influents docteurs du concile de Nicée lui succède.

331. Naissance de saint Jérôme. — Depuis 331,

Ap. J.-C.

pendant 30 années, le siége de la grande église d'Antioche sera occupé par des ariens.

332. Constantin soutient les Sarmates contre les Goths. Son fils, Constantin, en fait périr plus de 100 000. — Le fils du roi des Goths, Ariaric, est envoyé à Rome comme otage.

333. La peste et la famine dépeuplent la Thrace, la Cilicie et la Syrie.

Constantin reçoit des ambassadeurs blemmyes, indiens, éthiopiens et perses.

334. Les Goths ravagent les pays des Sarmates. — Les Sarmates, réduits aux dernières extrémités, arment leurs esclaves et battent les Goths. — Les esclaves se révoltent et chassent les Sarmates qui reçoivent de Constantin des terres en Thrace, en Macédoine et même en Italie. — Les esclaves révoltés prennent le nom de Limigantes.

Dans le concile de Césarée en Palestine, les ariens attaquent avec acharnement saint Athanase, évêque d'Alexandrie.

335. Constantin favorise les ariens et exile dans les Gaules le célèbre Athanase, évêque d'Alexandrie. — Partage du gouvernement de l'empire entre le fils et les neveux de Constantin.

336. Mort de l'hérésiarque Arius.

337. Hostilités des Perses; ils traitent à l'approche de Constantin.

Constantin tombe malade; il reçoit le baptême des mains d'Eusèbe, évêque de Nicomédie. Mort de Constantin; il est enterré à Constantinople. Partage de l'empire entre les fils de Constantin; Constantin II obtient la préfecture des Gaules; Constant, l'Italie, l'Illyrie occidentale et l'Afrique; Constance, la Thrace et l'Orient. — Massacre des frères et des neveux de Constantin, à l'exception de Julien et Gallus.

Jules Ier, pape, célèbre par sa magnifique défense d'Athanase au concile de Rome, tenu 5 ans après.

338. Sapor II, roi de Perse, protége en Arménie la faction idolâtre qui chasse l'héritier de Tiridate. Constance oblige Sapor à abandonner le siége de Nisibe. Saint Athanase est rappelé à Alexandrie.

340. Constantin II, mécontent de son partage, réclame à son frère Constant une partie de l'Italie. — Il est vaincu et tué près d'Aquilée. — Constant reste seul maître de l'Occident. — Persécution suscitée en Perse par les Mages contre les chrétiens; elle dure 40 ans.

341. Les Francs ravagent la Gaule; Constant remporte une victoire douteuse.

342. Soumission des Francs; ils reçoivent des chefs du choix de Constant.

Loi sévère contre toute sorte d'idolâtrie. — Constance fortifie Amida sur le Tigre.

343. Constance passe en Bretagne pour arrêter les incursions des Pictes et des Calédoniens.

344. Constance remporte quelques succès sur les Perses.

345. Tremblement de terre qui renverse douze villes de Campanie. — Les Perses s'emparent de l'Adiabène.

346. Constance fait creuser un port à l'embouchure de l'Oronte et rebâtit Séleucie. Second siége de Nisibe par Sapor, il est repoussé.

347. Concile de Sardique, en Dardanie, au N. de la Macédoine, composé presque en nombre égal d'évêques d'Occident et d'évêques d'Orient; saint Athanase y est défendu contre les ariens.

348. Constant et Constance rappellent les évêques exilés sous Constantin par l'influence des ariens. — Bataille sanglante de Singare entre les Romains et les Perses; les premiers restent maîtres du champ de bataille.

Ap. J.-C.

349. Le sophiste Libanius fait à Nicomédie le panégyrique de Constance et de Constant.

350. Troisième siége de Nisibe. — Pertes énormes des Perses. — La famine et la peste ravagent leur camp. — Ils lèvent le siége de la ville.

Au commencement de l'année, Magnence s'était fait proclamer empereur à Autun et avait envoyé Gaison assassiner Constant au pied des Pyrénées.

Magnence fait déclarer Césars ses deux frères Désiderius et Décentius.

A la nouvelle de la mort de Constant, Vétrannion prend la pourpre en Pannonie, et Popilius Népotien à Rome qu'il remplit de carnage. — Népotien est défait et tué par les troupes de Magnence.

Constance part d'Antioche à la tête d'une puissante armée. — Cependant arrivé à Sardique, il feint de reconnaître Vétrannion, qui vient joindre son armée à celle de Constance. — Vétrannion est déposé par les soldats et relégué en Bithynie.

351. Les Perses font quelques incursions. — Constance crée César son cousin Gallus et l'envoie en Orient repousser les Perses.

Constance excite les Francs et les Saxons à envahir la Gaule. — Magnence envoie son frère Décentius sur les bords du Rhin. — Décentius est défait par les barbares.

Magnence, à la tête d'une armée composée surtout de barbares, entre en Pannonie. Prise et destruction de Sciscia sur les bords de la Save. — Siége de Mursa sur la Drave. Bataille de Mursa; défaite de Magnence; Constance achète chèrement la victoire.

352. Constance entre en Italie, prend Aquilée, mais est battu près de Pavie par Magnence, qui ne put profiter de cet avantage, ses troupes l'ayant abandonné.

Constance est maître de l'Italie. — L'Afrique, la Sicile, l'Espagne le reconnaissent empereur; une partie des Gaules se déclare en sa faveur.

Magnence envoie un assassin pour tuer Gallus en Orient et soulève les Juifs.

Gallus ravage la Palestine et détruit plusieurs villes. — Désordres des Juifs en Gaule.

353. Les lieutenants de Constance défont Magnence dans le Dauphiné et le réduisent à se tuer à Lyon. — Constance passe en Gaule et fait mettre à mort un grand nombre de partisans de Magnence. — Il persécute les chrétiens orthodoxes et assemble un concile arien à Arles qui condamne Athanase.

Ravages des barbares en Gaule et des Isauriens en Pamphylie. — Gallus repousse les Isauriens. — Ses cruautés en Syrie.

354. Constance marche contre les Allemans. — Il conclut un traité avec eux.

Gallus excite, par ses cruautés, une révolte à Antioche. — Constance le rappelle en Italie. — Il le fait arrêter à Petavium (Norique) et mettre à mort près de Pola, en Istrie. Constance reste ainsi seul maître de tout l'empire romain.

355. Constance convoque un concile à Milan et relègue le pape Libère en Thrace parce qu'il refuse de condamner Athanase.

Constance envoie ses lieutenants contre les Allemans qui sont défaits.

Intrigues du consul Arbétion pour perdre Sylvain, chef des Francs alliés de l'empire. Sylvain est obligé de se faire proclamer empereur. — Constance reconnaît son innocence trop tard. — Sylvain est assassiné à Cologne par des soldats gagnés par Constance. — Les Francs, les Saxons et les Allemans se jettent sur la Gaule. — Pillage de Cologne. — Les Quades et les Sarmates ravagent la Pannonie.

Ap. J.-C.

355. Les Perses envahissent la Mésopotamie et l'Arménie.

Constance crée César son cousin Julien, frère de Gallus, et le nomme gouverneur des Gaules.— Julien épouse Hélène, sœur de Constance, quitte Milan et va passer l'hiver à Vienne, en Gaule.

356. Les Francs assiégent Autun. — Julien les attaque, les bat près d'Auxerre et près de Troyes. — Les Allemans sont défaits près de Strasbourg, et Julien reprend Cologne, dont il relève les murailles; — il passe ensuite en Rhétie pour soutenir Constance, qui faisait la guerre aux Allemans.

Athanase, d'Alexandrie, et Hilaire, évêque de Poitiers, sont exilés.

357. Julien est assiégé par les Francs et les Allemans dans ses quartiers d'hiver de Sens.

Constance fait un voyage à Rome; il triomphe de Magnence. — Il admire pour la première fois l'ancienne capitale de l'empire. — Lois rigoureuses contre les magiciens et les devins. — Combats de gladiateurs défendus.

Les Suèves envahissent la Rhétie, les Quades et les Sarmates la Mésie, et les Perses la Mésopotamie.

Les Allemans pénètrent jusqu'à Lyon, Julien les taille en pièces et relève les murs de Saverne. Chnodomar et six autres chefs allemans se liguent et passent le Rhin. — Julien remporte sur eux une grande victoire près d'Argentoratum (Strasbourg). — Chnodomar est pris et envoyé à Constance. — Julien ravage le pays le long du Mein, repasse le Rhin, bat quelques Francs qui ravageaient le pays de Reims et vient prendre ses quartiers d'hiver à Lutèce, désigné pour la première fois comme château fortifié des Parisii, déjà par J. César.

358. Constance reçoit à Sirmium une ambassade de Sapor II, qui réclame avec menace l'Arménie et la Mésopotamie.

Il rétablit en corps de nation les Sarmates, chassés 24 ans auparavant par les Limigantes. — Les Limigantes sont taillés en pièces ou noyés dans la Theiss.

Libère est pape de nouveau.

Un tremblement de terre renverse Nicomédie et un grand nombre de villes dans le Pont et dans la Macédoine.

Les Francs Saliens, établis aux bouches de l'Escaut, et les Chamaves, aux bouches du Rhin, sont un obstacle aux approvisionnements de blé que la Bretagne envoyait en Gaule par le Rhin. — Julien marche contre les Francs Saliens; surpris, ils s'engagent à défendre les frontières et à fournir un corps de troupes. — Réduction des Chamaves. — La navigation du Rhin est libre. — Les Allemans des bords du Necker sont soumis.

359. Les Limigantes reprennent les armes; on les extermine.

Les Isaures recommencent leurs courses. — Sapor II passe le Tigre, les Romains s'enferment dans Amide. — Sortie héroïque des Gaulois. — Prise d'Amide par Sapor, après avoir perdu 30 000 hommes.

Conciles de Rimini et de Séleucie. — L'empereur Constance envoie à Rimini une formule arienne, que le pape et quelques évêques refusent d'accepter. A Séleucie, le débat s'engage entre les ariens purs et les semi-ariens. Saint Hilaire, évêque de Poitiers, alors exilé en Orient, défend à Séleucie le dogme catholique.

4e campagne de Julien contre les Allemans, au delà du Rhin. — Soumission des Attuariens. — Création de la charge de préfet de Constantinople.

360. Sapor II rentre en Mésopotamie, prend Singara et Bezabde sur le Tigre.

Ap. J.-C.

Constance cherche à enrôler des barbares, part pour la Syrie, apprend à Césarée, en Cappadoce, que Julien a été proclamé empereur, et parcourt la Mésopotamie sans rien faire d'important. — Dédicace de l'église Sainte-Sophie, à Constantinople.

Julien envoie Lupicin contre les Pictes et les Calédoniens, distingués pour la première fois par le nom de Scots. — Julien reçoit de Constance l'ordre d'envoyer en Orient une partie de ses troupes. — Il s'y soumet, mais les légions le proclament empereur.

361. Julien se dirige sur l'Italie; il bat les Allemans dans la Rhétie, divise son armée en plusieurs corps, traverse rapidement la Germanie, entre en triomphe à Sirmium, s'empare des défilés de Succi, entre l'Illyrie et la Thrace, et reçoit à Naïssus la nouvelle de la mort de Constance.

Sapor II tente de repasser le Tigre. — Constance se rend à Édesse; ses lieutenants repoussent les Perses. — Constance prend le chemin de l'Occident; il meurt à Mopsucrène, en Cilicie.

Julien, maître de l'empire, donne à Sallustius la charge de préfet du prétoire. — Édit de tolérance universelle. Tous les évêques bannis pour l'orthodoxie sont rappelés. Julien interdit les écoles profanes aux chrétiens, s'entoure de philosophes et rouvre les temples des faux dieux. Dans ses ouvrages, il poursuit de ses sarcasmes le christianisme.

362. Julien part de Constantinople pour se rendre à Antioche. — Préparatifs de la guerre contre les Perses. — Tremblement de terre. — Famine et peste.

363. Vains efforts de Julien pour relever le temple de Jérusalem. Prodiges.

Julien écrit son *Misopogon* contre les habitants d'Antioche. — Il part d'Antioche, traverse la Mésopotamie à la tête de 63 000 hommes, ravage l'Assyrie, attend en vain des secours du roi chrétien d'Arménie, remonte le Tigre, bat les Perses près de Ctésiphon, passe le Tigre, traverse des contrées ravagées par l'ordre de Sapor. — Murmures de l'armée égarée par les guides; Julien est forcé à la retraite; harcelé par Sapor, il bat les Perses à Maronga et tombe mortellement blessé dans une seconde victoire; il n'avait alors que 32 ans. — Sallustius refuse l'empire.

Jovien, chrétien et chef des protecteurs, est proclamé empereur. — Il conclut la paix avec Sapor, cède Nisibe, les cinq provinces transtigritanes et la suprématie sur l'Arménie et l'Ibérie. — Le christianisme redevient la religion dominante. — Jovien se prononce contre les ariens et rappelle Athanase. — Lucillien, beau-père de Jovien, est massacré, à Reims, par le corps des Bataves enrôlés dans l'armée.

364. Jovien meurt en Bithynie, après un règne de 8 mois. — Sallustius refuse de nouveau l'empire. — Valentinien Ier est proclamé à Nicée; il s'associe son frère Valens et lui donne la préfecture d'Orient, se réservant les autres. — Valens établit sa résidence à Constantinople et Valentinien à Milan. — Les barbares menacent les frontières, les Allemans la Gaule et la Rhétie, les Quades la Pannonie, les Pictes et les Scots la Bretagne, et les Maures l'Afrique. — Iniquités et cruautés de Romanus, gouverneur d'Afrique.

365. Le sophiste Thémistius fait à Constantinople le panégyrique de Valens.

Révolte de Procope, parent de Julien; il est proclamé empereur à Constantinople; il s'empare de Cyzique et de Nicée.

Les deux empereurs établissent les fonctions de *defensor* dans les municipes. Le magistrat, investi de ce titre, avait pour mission de défendre le

Ap. J.-C.

peuple et surtout les pauvres, contre les exactions des officiers impériaux.

366. Procope est défait et décapité en Phrygie. — Révolte de Marcellus, parent de Procope ; il s'empare de Chalcédoine, mais est défait et tué. — Valentinien Ier passe l'hiver à Paris, pour surveiller de plus près les frontières de la Gaule et de la Bretagne. — Ses troupes sont mises, en déroute par les Allemans. — Jovin répare cette défaite par une grande victoire près de Metz.

367. Valentinien tombe malade à Reims, rétabli, il s'associe son fils Gratien.

Mayence est saccagée par les Allemans. — Les Pictes et les Scots pillent la Bretagne. — Le comte Théodose remplace Jovin à la tête des troupes et repousse les barbares en Bretagne. — Valentinien passe l'hiver à Trèves. — Théodose accourt de Bretagne rejeter au delà du Rhin, les Francs et les Saxons. — Une 5e province romaine est créée en Bretagne, la Valentia.

Les Goths, que Procope avait appelés pour le soutenir, sont taillés en pièces ; leur roi, Athanaric, envoie des députés à Valens. — Soulèvement des Isauriens.

L'évêque arien de Constantinople baptise l'empereur Valens, qui s'engage à maintenir l'arianisme.

368. Nicée et plusieurs villes de l'Hellespont sont renversées par un tremblement de terre.

Valentinien remporte une grande victoire sur les Allemans, vers les sources du Necker, et dissipe quelques Francs aux environs de Cologne.

369. Valentinien couvre de forteresses les bords du Rhin jusqu'à son embouchure ; les Allemans s'opposent à ces travaux. — Valentinien les contient en restant à Manheim.

Valens franchit le Danube, et défait complétement Athanaric, roi des Goths Thervinges. — Athanaric demande la paix, et, pour la première fois, les Romains la vendent aux barbares, au lieu de l'acheter.

370. Valens favorise les ariens et fait mettre à mort 80 prêtres orthodoxes. — Les Saxons commettent d'horribles ravages en Gaule ; Sévérus les taille en pièces près de Cologne. — 80 000 Bourguignons paraissent sur les bords du Rhin. — Le comte Théodose fait une expédition contre les Allemans ; les prisonniers sont envoyés sur les rives du Pô.

371. Campagne de Théodose contre les Maures.

372. Valens se rend à Antioche pour veiller aux mouvements des Perses. — Sapor s'empare du roi d'Arménie par trahison et le fait tuer, puis chasse le roi d'Ibérie de ses États. — Valens envoie une armée contre Sapor, et s'avance lui-même jusqu'au Tigre. — Révolte de Firmus en Afrique.

373. Les Perses sont défaits. — Firmus ravage la province d'Afrique et la Mauritanie, s'empare de Césarée (Alger) et de Rucata. — Le comte Théodose, alors à la tête des Légions de Pannonie, est envoyé en Afrique. — Défaite des alliés de Firmus. — Pillage de Césarée. — Firmus feint de se soumettre. — Théodose taille les Maures en pièces. — Firmus se réfugie dans les montagnes. — Victoire de Théodose. — Firmus s'étrangle. — Soumission des Maures.

374. Valens persécute les philosophes, les magiciens et les astrologues ; les ouvrages qui traitaient de magie et leurs possesseurs sont brûlés. — Saint Chrysostome, alors enfant, courut des dangers pour sa vie pendant cette cruelle persécution. — On fait mourir tous ceux dont les noms commençaient par Théod.

Valens attire le roi d'Arménie à Tarse et le fait lâchement assassiner. — Réclamations de Sapor ;

Ap. J.-C.

Valens entre en accommodement à la nouvelle des invasions des Goths.

Les Quades et les Sarmates envahissent l'Illyrie. — Le roi des Quades demande à traiter ; les Romains le massacrent. — Les Quades défont deux légions romaines. — Théodose, dans la suite empereur, bat les Sarmates en Mésie.

375. Valentinien se rend en Illyrie, passe le Danube, ravage le pays des Quades et se dispose à marcher contre les Sarmates, lorsqu'en recevant une députation il meurt d'apoplexie ; ses deux fils, Gratien et Valentinien II, lui succèdent. — Gratien prend les Gaules, l'Espagne et la Bretagne ; Valentinien II l'Italie, l'Illyrie et l'Afrique.

Les Huns, jusqu'alors inconnus en Europe, subjuguent les Alains, qui habitent les bords du Tanaïs, et envahissent les terres des Ostrogoths, qui se retirent dans le pays entre le Borysthène et le Danube.

376. Le comte Théodose est mis à mort par le défiant Valens, ou, selon d'autres, par Gratien. — Son fils se retire en Espagne.

Valens accorde aux Visigoths des terres en Thrace, à la condition de servir dans les armées romaines.

L'évêque goth Ulphilas, qui avait été le chef de l'ambassade envoyée par les Visigoths à Valens, embrassa alors l'arianisme et répandit cette doctrine chez ses compatriotes.

377. L'avarice cruelle du comte Lupicin pousse les Visigohts à la révolte. — Leurs juges Fritigern et Ablavivus appellent à leur secours les Ostrogoths et les Alains. — Les généraux romains, Lupicin et Trajan, sont défaits dans deux batailles. — Les Goths sont battus dans une troisième rencontre.

738. Les Goths ravagent la Thrace et la Thessalie, bloquent Constantinople quelques jours. — Valens marche contre eux et appelle à son secours Gratien, qui fut retardé par une attaque des Allemans qu'il battit près d'Argentaria (Colmar). — Bataille d'Andrinople. — Défaite complète des Romains ; Valens est brûlé dans une chaumière.

Gratien dirige ses forces sur l'Illyrie ; 40 000 Germains passent le Rhin et ravagent la Gaule ; Gratien rappelle ses troupes qui, ayant à leur tête Narmien et Mellebaude, roi des Francs, remportent une grande victoire à Argentaria. — Il accourt au secours de Valens, qui livre la bataille d'Andrinople avant son arrivée.

Gratien rappelle le jeune Théodose, qui bat les Sarmates. — La persécution des ariens contre les orthodoxes est arrêtée ; les évêques bannis sont rappelés ; les donatistes condamnés.

Saint Grégoire, de Naziance, qui avait étudié dans les écoles d'Alexandrie, de Césarée et d'Athènes, est élu évêque de Constantinople.

379. Gratien s'associe Théodose, avec le titre d'Auguste, et lui donne l'empire d'Orient. — Édit contre les hérétiques. — Gratien repasse en Gaule. — Théodose chasse les Goths, les Alains et les Huns, qui, depuis une année, étaient répandus dans la Dacie, l'Illyrie et la Thrace, puis vient prendre ses quartiers d'hiver à Thessalonique. — Artaxercès succède à Sapor II.

380. Maladie de Théodose ; il se fait baptiser. — Célèbre édit de Thessalonique, par lequel tous les sujets de l'empire doivent adhérer à la foi de l'Eglise de Rome. — Nombreuses réformes.

Fritigern fait une irruption en Pannonie, à la tête des Visigoths. — Théodose le met en déroute.

Le pape saint Damase institue le premier des vicaires du saint-siége dans les provinces éloignées de Rome ; le vicaire était comme le chef de tous les évêques de son vicariat.

381. Les églises des ariens sont fermées et on les

Ap. J.-C.
chasse de Constantinople. — Athanaric, chassé par une faction des Goths, se réfugie à Constantinople; il y meurt peu après. Théodose lui fait faire de magnifiques obsèques et s'attache ainsi les principaux chefs des Goths. — Le 3e concile œcuménique, assemblé à Constantinople et présidé par saint Grégoire, condamne tous les hérétiques. Peu après, saint Grégoire, déchu du trône de Constantinople, se retire à Naziance. Ce concile avait accordé aux patriarches de Constantinople les premiers honneurs après l'évêque de Rome.

Les Scyri et les Huns ravagent la Macédoine; ils sont défaits par Théodose. — Séjour de saint Jérôme à Rome.

382. Les barbares font une irruption en Italie; Gratien les repousse. — Théodose donne aux Goths des terres en Mésie et en Thrace. — Gratien fait abattre définitivement l'autel de la Victoire, qui touchait à la salle du sénat, à Rome. En même temps, il supprime tous les priviléges et tous les revenus attachés aux temples païens, et les attribue au trésor public. Le sénat lui fait présenter, à ce sujet, une requête par l'orateur Symmaque.

383. Révolte de Maxime en Bretagne; il est proclamé empereur, passe en Gaule et défait l'armée de Gratien qui se sauve à Lyon, où il meurt assassiné. — Maxime donne le titre d'Auguste à son jeune fils Victor et fait tuer Mellobaude, ancien chef franc, qui commandait les troupes de Gratien. — La Bretagne est livrée aux incursions des Pictes et des Scots. — Théodose reconnaît l'usurpateur Maxime, à condition de ne pas inquiéter Valentinien II; il venait de déclarer son fils Arcadius Auguste.

384. Théodose fait de nouvelles lois pour abolir définitivement le paganisme, et fait fermer tous les temples de l'Orient et de l'Égypte. — Libanius compose alors sa célèbre harangue en faveur des temples païens. — Loi qui permet à tous les chrétiens d'affranchir leurs esclaves.

Sapor III, roi de Perse depuis un an, envoie une ambassade solennelle à Théodose. — Naissance d'Honorius. — Symmaque est nommé préfet de Rome. — Saint Augustin professe à Milan.

L'empereur Maxime condamne à mort Priscillien, avec quelques-uns de ses sectateurs. C'est la première fois que l'autorité impériale sévit au nom de l'orthodoxie.

386. Théodose remporte une victoire sur les Ostrogoths. — Il épouse Galla, sœur de Valentinien II.

387. Révolte d'Antioche; les statues de l'empereur sont brisées. — Irritation de Théodose, qui sévit d'abord avec cruauté, puis accorde un pardon général, grâce à l'intervention de Flavien, évêque d'Antioche, des ermites de Syrie et de saint Jean Chrysostome qui avait prononcé au milieu de la consternation des habitants de cette ville quelques-unes de ses admirables homélies.

Maxime passe les Alpes et marche contre Valentinien II qui se réfugie d'abord à Aquilée, puis à Thessalonique, implorant le secours de Théodose. — Maxime fait la conquête d'une grande partie de l'Italie.

388. Maxime est reconnu empereur à Rome. — Théodose marche contre lui à la tête d'une armée composée surtout de Goths, de Huns et d'Alains; il traverse la Pannonie, défait un lieutenant de

Ap. J.-C.
l'usurpateur en passant la Save, remporte une seconde victoire sur Marcellin, frère de Maxime; celui-ci s'enferme dans Aquilée. — Aquilée est prise et Maxime décapité.

Valentinien II obtient de Théodose tout l'empire d'Occident.

Désordres causés à Constantinople par les ariens; l'évêque de cette ville périt dans les flammes; Théodose leur pardonne à la demande d'Arcadius.

389. Théodose va à Rome avec Valentinien II et Honorius. — L. Pacatus Drépanus prononce à cette occasion le panégyrique de Théodose. — Théodose fait tous ses efforts pour abolir le paganisme à Rome. — Après une expédition assez heureuse contre les Francs, Valentinien II traite avec leurs chefs Marcomir et Suénon.

Troubles à Alexandrie entre les païens et les chrétiens. — Théodose fait détruire complétement le temple de Sérapis et un grand nombre de temples de l'Égypte et d'autres provinces de l'empire.

390. Émeute populaire à Thessalonique; Théodose envoie des troupes qui surprennent les habitants assemblés aux jeux du cirque et en massacrent près de 7000 en 3 heures.

Saint Ambroise excommunie Théodose qui expie sa faute.

391. Loi contre les apostats. — Théodose revient à Constantinople.

392. Symmaque, à la tête d'une députation des principales familles de Rome, demande à Valentinien qu'on rende aux temples et à la religion païenne ses priviléges. — Refus de l'empereur.

Le Franc Arbogast, général de l'armée de Valentinien II, fait assassiner ce prince à Vienne dans la Gaule et règne sous le nom du rhéteur Eugène qu'il fait proclamer empereur; l'Occident le reconnaît, excepté la province d'Afrique.

Il paraît par une loi de Théodose de cette année que les églises jouissaient déjà du droit d'asile.

393. Honorius, second fils de Théodose, est déclaré Auguste. — Préparatifs de Théodose pour faire la guerre à Eugène. — Arbogast passe le Rhin près de Cologne, ravage le pays des Bructères, des Chamaves, des Ansivariens et des Cattes. — Eugène autorise le paganisme à Rome. — Les anciens sacrifices sont renouvelés.

394. Théodose quitte sa capitale, force les passages des Alpes et rencontre l'armée d'Eugène au nord d'Aquilée. — Les troupes de Théodose, composées surtout de Goths, d'Arméniens, d'Ibériens et de Sarrasins, commandées par Stilicon, Gaïnas et Alaric, si célèbre plus tard, taillent en pièces l'armée d'Eugène et d'Arbogast. — Celui-ci se donne la mort et Eugène est massacré par ses propres soldats, aux pieds de Théodose.

Théodose déclare Honorius empereur d'Occident et lui donne Stilicon pour ministre.

Les jeux olympiques cessent d'être célébrés. Il est probable qu'on cessa alors de compter par olympiades. Dans l'Église on ne se sert que de l'ère de l'indiction.

395. Mort de Théodose le Grand à Milan. — Saint Ambroise prononce son oraison funèbre.

C'est avec cette année que l'on s'accorde à terminer l'histoire des temps anciens. Nous joindrons donc les 5 dernières années de ce siècle au siècle suivant avec lequel commence le *moyen âge*.

MOYEN AGE

DE LA MORT DE THÉODOSE A LA PRISE DE CONSTANTINOPLE.

395-1453 APRÈS JÉSUS-CHRIST.

IVe siècle après Jésus-Christ.

Les Barbares envahissent les différentes contrées de l'Europe. — Fondation des monarchies des *Visigoths*, des *Ostrogoths*, des *Francs*. — Chute de l'empire d'Occident.

Ap. J.-C.

395. Partage définitif de l'empire. — Arcadius, fils aîné de Théodose, obtient l'Orient et règne à C. P.; Honorius obtient l'Occident et réside à Milan. — Rivalité de leurs ministres Rufin et Stilicon. — Stilicon fait assassiner Rufin par le Goth Gaïnas. — Eutrope lui succède.

Les deux consuls de cette année furent deux frères, Anicius Olybrius et Anicius Probinus, et c'est pour célébrer leur consulat que Claudien composa son premier poëme latin.

396. Alaric, roi des Visigoths, envahit la Grèce et ravage la Macédoine et la Thessalie. — Destruction du temple d'Eleusis et fin des mystères.

Saint Augustin, évêque d'Hippone.

397. Alaric, attaqué par Stilicon, se réfugie avec son armée en Épire.

Gildon, gouverneur d'Afrique, est condamné par le sénat de Rome pour ses exactions.

Mort de saint Ambroise, archevêque de Milan.

398. Alaric est déclaré, par la cour d'Orient, maître général de l'Illyrie orientale et roi des Visigoths.

Guerre d'Afrique. — Défaite et mort de Gildon.

Anastase, pape.

Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople.

399. Chute d'Eutrope. — Le Goth Gaïnas lui succède.

400. Gaïnas, devenu odieux au peuple de C. P. par les exactions de ses soldats, s'enfuit chez Uldin, chef des Huns, qui le fait décapiter.

Mort de saint Martin, évêque de Tours.

1re invasion d'Alaric en Italie. Il était accompagné de Radagaise, chef hun.

402. Avénement du pape Innocent Ier. — 2e invasion d'Alaric en Italie.

403. Alaric est vaincu à Pollentia par Stilicon. Il retourne en Illyrie.

L'impératrice Eudoxie persécute saint Jean Chrysostome, qui s'est élevé dans ses prédications contre le luxe et les vices de la cour.

404. Martyre de saint Télémaque, lapidé dans l'arène où il s'était précipité pour séparer les combattants. Honorius abolit les combats de gladiateurs. — Il fixe le lieu de sa résidence à Ravenne.

Saint Jean Chrysostome élève encore en chaire la voix contre Eudoxie.

Il est exilé dans la petite Arménie. Le pape Innocent Ier prend en vain sa défense. — Mort d'Eudoxie.

406. Radagaise pénètre en Italie à la tête de 100 000 barbares appartenant à une multitude de peuples différents. Il est vaincu par Stilicon à Florence. Destruction de son armée.

Les Vandales, les Suèves, les Alains et les Bourguignons passent le Rhin, malgré les Francs Ripuaires, et ravagent la Gaule pendant 3 ans.

407 Saint Jean Chrysostome est transféré de la petite Arménie vers le Pont-Euxin. Il meurt en route à Comana, en Cappadoce, par suite des mauvais traitements des soldats qui le conduisaient.

Révolte de l'armée de Bretagne. — Constantin, un simple soldat, est reconnu empereur en Bretagne et en Gaule.

Les Bourguignons s'établissent dans la 1re Germanie.

408. Avénement de Théodose II, fils d'Arcadius; il n'était âgé que de 7 ans et 4 mois; jusqu'en 414 le gouvernement de l'empire fut remis aux mains d'Anthémius, préfet d'Orient.

Constantin fait César son fils Constant qui était moine et l'envoie en Espagne.

Stilicon, accusé de trahison, est mis à mort à Ravenne, avec Eucher, son fils; Olympus lui succède.

Les mercenaires de Stilicon pour venger leur maître appellent en Italie Alaric. — 1er siége de Rome par les Visigoths.

409. Constantin est reconnu par Honorius qui implore son appui contre Alaric. — 2e siége de Rome par les Visigoths. — Attale, proclamé empereur par Alaric, est bientôt dépouillé par ce chef.

Gérontius, lieutenant de Constantin, lui enlève l'Espagne. — Constantin se venge en poussant sur l'Espagne les Vandales, les Suèves, les Alains, qui passent les Pyrénées et commettent les plus horribles ravages dans cette contrée. Les Vandales se fixent dans la Bétique qui reçoit le nom d'Andalousie; les Alains en Lusitanie; les Suèves en Galice.

Vers la fin de cette année Honorius écrit aux Bretons pour leur mander « d'avoir à se garder eux-mêmes. » La Bretagne se rend alors indépendante, ainsi que l'Armorique. Le siége de l'administration de la préfecture des Gaules fut alors transféré de Trèves à Arles.

410. Alaric pour la 3e fois assiége Rome, la prend par la trahison des esclaves, la pille, mais épargne les habitants. — Il se dispose à passer en Sicile et de là en Afrique, mais il meurt à Cosenza et est enterré dans le lit du Busentin. — Son beau-frère Ataulphe lui succède.

Il conclut la paix avec les Romains et se dispose à passer en Gaule.

Fondation du célèbre monastère de l'île de Lérins par saint Honorat.

411. Gérontius assiége Constantin dans Arles, mais à l'arrivée de Constance, général d'Honorius, il est abandonné de ses soldats et forcé de s'enfuir en Espagne où il se donne la mort. — Constantin pris dans Arles par Constance est décapité en Italie.

Jovin, riche Gallo-Romain, se fait proclamer empereur à Mayence et s'associe son frère Sébastien.

412. Ataulphe quitte l'Italie avec les Visigoths et entre en Gaule où il occupe la 1re Narbonnaise.

413. Les Bourguignons, s'étant alliés à Jovin, viennent sous la conduite de Gondicaire s'établir sur les bords du Rhône.

Ataulphe, à l'instigation de Placidie, sœur d'Honorius, se rapproche de plus en plus de ce prince et déclare la guerre à Jovin et à son frère Sébastien. Il surprend ce dernier dans Narbonne

Ap. J.-C.

et lui fait trancher la tête, poursuit ensuite Jovin, le force dans la ville de Valence et le fait exécuter.

Ataulphe se brouille de nouveau avec Honorius. Il assiége Marseille et est repoussé par le comte Boniface, mais il s'empare de Narbonne et de Toulouse.

Révolte et défaite d'Héraclien, gouverneur d'Afrique.

414. Ataulphe se réconcilie de nouveau avec Honorius et épouse Placide, sœur d'Honorius.

Anthémius remet le gouvernement de l'empire d'Orient à la sœur de Théodose II, Pulchérie, âgée de 16 ans. Elle est nommée Auguste.

Constance, général d'Honorius, contraint Ataulphe à quitter Narbonne et à se retirer en Espagne. — Ataulphe avant d'abandonner la Gaule, pille Bordeaux.

415. Ataulphe est assassiné à Barcelone avec ses enfants. Sigéric lui succède. Il est massacré, après 7 jours de règne, et remplacé par Wallia, beau-frère d'Ataulphe. — L'hérésiarque breton Pélage est cité au concile de Diospolis, en Judée, pour sa doctrine sur la grâce et la prédestination. L'évêque de Jérusalem, qui n'ose le condamner, est sévèrement blâmé par saint Augustin et par le pape Innocent.

416. Wallia fait la paix avec Honorius et rend Placidie, qui épouse l'année suivante Constance, général d'Honorius. — Condamnation de Pélage par le concile de Carthage.

417. Wallia défait les Vandales Silinges et bat les Alains.

Avénement du pape Zozime qui chasse les pélagiens de Rome.

418. Les Alains affaiblis se soumettent volontairement aux Vandales.

Honorius cède à Wallia toute l'Aquitaine, depuis Toulouse jusqu'à l'océan Atlantique. La ville de Toulouse devient alors la capitale de l'empire des Visigoths.

Avénement du pape Boniface Ier.

419. Mort de Wallia. Théodoric Ier lui succède.

420. Honorius s'associe Constance, son beau-frère. — Mort d'Yesdegerd, roi des Perses. Son successeur Varanès V déclare la guerre à Théodose II. — Mort de saint Jérôme.

C'est en cette année que l'on fait commencer d'ordinaire le règne de Pharamond, premier roi des Francs en Gaule.

421. Théodose II épouse Eudoxie, fille du philosophe Léonce.

422. Conclusion de la paix entre les Perses et les Romains. Castinus, général d'Honorius, est vaincu par les Vandales et s'enfuit à Taragone.

Avénement du pape Célestin Ier.

423. Mort d'Honorius. Son secrétaire Jean se fait proclamer empereur. — Théodose II refuse de le reconnaître.

425. Chute de Jean. Valentinien III, fils de Placidie, empereur d'Occident, sous la tutelle de Placidie.

Aétius force Théodoric, roi des Visigoths, à lever le siége d'Arles.

427. Le rival d'Aétius, Boniface, gouverneur d'Afrique, est proclamé ennemi public par Placidie.

Théodose II accueille une partie des Ostrogoths qui passent de Pannonie en Thrace.

428. Genséric, roi des Vandales, défait les Suèves dans les plaines de Mérida.

Aétius défend le nord de la Gaule contre Clodion, chef des Francs Saliens, qui réside à Dispargum.

Le comte Boniface livre l'Afrique aux Vandales, qui s'y établissent sous la conduite de Genséric.

Ap. J.-C.

Nestorius, prêtre de l'église d'Antioche, après avoir été moine, est nommé, par Théodose II, évêque de Constantinople. Peu après, il prêche une nouvelle hérésie: « Ce n'est pas le Verbe, mais le Christ adopté par le Verbe, qui est né de Marie. »

430. Boniface, réconcilié avec Placidie qui avait reconnu son innocence, essaye en vain d'arrêter les Vandales qui mettent le siége devant Hippone. — Mort de saint Augustin.

431. Prise et destruction d'Hippone par les Vandales.

Concile d'Éphèse, 4e concile œcuménique. On y condamne surtout l'hérésie de Nestorius.

432. Placidie nomme Boniface *maître de la milice*, à la place d'Aétius, et lui donne le titre de *Patrice*. — Lutte de Boniface et d'Aétius. Le 1er périt dans un combat. — Aétius se retire quelque temps chez les Huns, puis se réconcilie avec Valentinien III.

Avénement du pape Sixte III.

433. Attila succède à son oncle Rugilas avec son frère Bléda. Aétius lui abandonne la Pannonie par un traité formel. — A la tête des Huns réunis aux Alains, aux Ostrogoths et aux Gépides, Attila ravage la Thrace et la Macédoine, et force Théodose II à lui payer un tribut annuel de 700 livres d'or.

434. Honoria, sœur de Valentinien III, chassée de la cour à cause de sa conduite déréglée, se retire chez Attila, roi des Huns, lui offre sa main et l'excite à attaquer l'empire d'Occident.

435. Valentinien III fait la paix avec Genséric. Il lui cède la Byzacène et une partie de la Numidie.

Victoire d'Aétius sur les Bourguignons dont le roi, Gondicaire, périt peu après sous les coups des Huns d'Aétius, et a pour successeur son fils Gondioc.

436. Nestorius, patriarche de Constantinople, est relégué dans la Thébaïde.

437. Valentinien III épouse Eudoxie, fille de Théodose II. Il cède à ce prince l'Illyrie occidentale, qui comprenait les deux Pannonies, la Dalmatie et les deux Noriques.

Théodoric, roi des Visigoths, assiége inutilement la ville de Narbonne. Il est repoussé par Litorius, lieutenant d'Aétius, qui commandait un corps de Huns.

438. Publication du *Code Théodosien*, le premier corps de lois qu'ait eu l'empire romain, avec la confirmation de l'autorité souveraine.

439. Genséric s'empare de Carthage en pleine paix, la livre au pillage et y fixe sa résidence.

Théodoric repousse de devant Toulouse Litorius, chef des Huns qu'Aétius avait retenus au service de l'empire; Litorius, fait prisonnier, est mis à mort. — Théodoric fait la paix avec les Romains, qui laissent aux Visigoths la Novempopulanie ou 3e Aquitaine.

440. Les Vandales, débarqués en Sicile, assiégent Palerme. Les empereurs d'Orient et d'Occident se réunissent contre eux. — Théodose II envoie une flotte de 1100 vaisseaux. Genséric la retient par des négociations habiles dans les parages de la Sicile, jusqu'à ce que les Perses envahissent l'empire d'Orient. — Il conclut une paix avantageuse avec Théodose que menaçait Attila.

Avénement du pape saint Léon le Grand.

441. Attila impose à Théodose une paix honteuse.

442. Attila et Bléda ravagent la Thrace et l'Illyrie.

444. Attila tue son frère Bléda.

Mort de saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, célèbre par sa longue rivalité avec Jean, patriarche d'Antioche. On lui reproche aussi d'avoir laissé

Ap. J.-C.

massacrer, en 415, par le peuple d'Alexandrie, la belle et sage Hypatia, qui enseignait publiquement la philosophie.

445. Clodion s'empare de Tournai, de Cambrai, et s'avance jusqu'à la Somme.

Décret de Valentinien III où la primauté de l'Église de Rome est reconnue dans le sens le plus étendu. Déjà les canons 3, 4 et 5 du concile de Sardique avaient ordonné que dans toutes les causes qui concernaient des évêques il y aurait appel de la sentence synodale à la décision de l'évêque de Rome.

L'empereur des Song fait corriger le calendrier chinois.

446. Les Bretons, attaqués par les Pictes et les Scots, implorent inutilement le secours d'Aétius. Ils choisissent pour roi Vortigern, qui appelle les Angles et les Saxons.

447. Attila recommence la guerre contre l'empereur d'Orient et s'avance jusqu'aux Thermopyles.

448. Théodose II demande la paix à Attila, qui lui impose un tribut de 2100 livres d'or.

Mort de Clodion. — Mérovée lui succède.

449. Les Angles et les Saxons abordent en Bretagne sous la conduite d'Hengist et d'Horsa. — Ils battent les Pictes et les Scots près de Stamfort, et reçoivent pour récompense l'île de Thanet.

Théodose II forme le projet de faire assassiner Attila. — Ambassade envoyée à Attila, dont faisait partie le Grec Priscus, dont le récit est un des plus précieux monuments de l'état de l'empire et des barbares au milieu du ve siècle. — Attila découvre le complot, mais n'en tire pas vengeance. — Concile connu sous le nom de *brigandage d'Éphèse*. Il approuve l'hérésiarque Eutychèse, qui prétendait qu'il n'y avait qu'une nature en Jésus-Christ, la nature divine, par laquelle avait été absorbée la nature humaine.

450. Hengist et Horsa reçoivent des renforts. — Ils font la paix avec les Calédoniens et se tournent contre les Bretons.

Mort de Théodose II. — Sa sœur Pulchérie épouse Marcien et le fait reconnaître empereur d'Orient.

Attila, détourné de C. P. par la fermeté de Marcien, tourne ses armes contre l'empire d'Occident.

451. Attila passe le Rhin, ravage la Gaule et s'avance jusqu'à Orléans, qui est délivré par Aétius. Il est vaincu dans sa retraite, aux Champs catalauniques, près de Méry-sur-Seine, par les armées réunies d'Aétius, de Théodoric Ier, roi des Visigoths et de Mérovée, roi des Francs Saliens. — Mort de Théodoric Ier. Son fils Thorismond lui succède. — Les fils de Théodoric avaient eu pour maître de grammaire et d'éloquence le rhéteur gaulois Avitus.

5e concile général de Chalcédoine, où conformément à la lettre du pape Léon le Grand, l'hérésie d'Eutychès est condamnée. Le 9e canon de ce concile offre la première trace d'une loi positive, statuant qu'un prêtre ne pouvait, sans commettre un sacrilége, sortir du clergé après s'être voué par l'ordination au service de l'Église.

452. Attila ravage le nord de l'Italie. — Destruction d'Aquilée. — Fondation de Venise. — Fermeté du pape saint Léon. — Attila se retire.

453. Mort d'Attila. Ellac, l'aîné de ses fils, lui succède. — Ardaric, roi des Gépides, se soulève. Une grande bataille est livrée en Pannonie. — Mort d'Ellac. — Destruction de l'empire des Huns.

Thorismond, roi des Visigoths, est assassiné par son père, qui lui succède sous le nom de Théodoric II.

Ap. J.-C.

454. Aétius est tué par Valentinien III. — Son successeur Egidius exerce dans la Gaule une autorité indépendante.

Les Gépides et les Ostrogoths forment des États indépendants.

455. Valentinien III est tué par le sénateur Maxime qu'il avait outragé. — Maxime s'empare de la pourpre et force Eudoxie, veuve de Valentinien III, à l'épouser. — Eudoxie appelle Genséric pour venger la mort de Valentinien III. — Prise et pillage de Rome par les Vandales. — Mort de Maxime. — Le roi des Visigoths, Théodoric II, fait empereur le rhéteur Avitus, son ancien précepteur, que Maxime lui avait envoyé pour implorer son secours.

Fondation du royaume de Kent par Hengist. Kenterbury fut la capitale.

456. Théodoric II s'empare de la plus grande partie de l'Espagne, du consentement d'Avitus. — Il fait mourir Richiaire, roi des Suèves.

Avitus nomme général de ses armées Ricimer, issu de la famille royale des Suèves. — Ricimer, bat la flotte de Genséric. — Il fait déposer Avitus et lui donne pour successeur Majorien. Avitus a eu pour gendre et pour panégyriste le poëte gaulois Sidoine Apollinaire.

457. Mort de Marcien, empereur d'Orient. Léon Ier, Thrace de naissance, lui succède.

Mort d'Avitus à Brioude.

Théodoric II, roi des Visigoths, s'empare de Mérida, en Espagne.

458. Mort de Mérovée, roi des Francs Saliens. — Avénement de son fils Childéric.

Majorien défait la flotte des Vandales sur les côtes de la Campanie.

459. Défaite de Théodoric II, devant Arles, par le comte Ægidius. Le roi des Visigoths renouvelle alors le traité de paix avec Majorien.

460. Childéric est exilé par les Francs, à cause de ses débauches. Il se retire en Thuringe. Ægidius gouverne les Francs Saliens pendant son exil.

Majorien se prépare à attaquer les Vandales en Afrique. Sa flotte est brûlée dans le port de Carthagène. — Genséric demande la paix.

461. Majorien est déposé et mis à mort par ordre de Ricimer, qui élève à sa place Sévère.

Avénement du pape Hilaire Ier.

Théodoric, fils de Théodemir, l'un des 3 chefs des Ostrogoths établis en Pannonie, est envoyé à Constantinople, comme otage, à l'âge de 8 ans.

462. Genséric dévaste de nouveau les côtes de l'Italie.

La ville de Narbonne est livrée à Théodoric II par le comte Agrippinus.

463. Le comte Ægidius, maître de la milice romaine dans les Gaules, remporte une grande victoire sur Théodoric II, près d'Orléans.

464. Les Vandales sont chassés de la Sicile par le comte Marcellus.

Grande victoire des Goths sur les Allemans ou Suèves du haut Danube.

Le comte Ægidius périt empoisonné.

Son fils Syagrius lui succède. — Il exerce dans la Gaule romaine, une autorité indépendante. — Rappel de Childéric, roi des Francs Saliens.

465. Mort de l'empereur Sévère. L'Occident reste 2 ans sans empereur.

466. Naissance de Clovis, fils de Childéric et de Basine, fille du roi de Thuringe.

Euric s'empare de Pampelune.

Théodoric II meurt assassiné par son frère Euric, qui lui succède.

467. Anthémius est proclamé empereur par Ricimer.

468. Basiliscus, beau-frère de Léon Ier, se laisse battre par Genséric. — Il est appelé à Constantinople et exilé.

Ap. J.-C.

Avénement du pape Simplice Ier.

Mort du roi des Bourguignons, Gondioc. Ses 4 fils Gondebaud, Godégisèle, Chilpéric et Gondemar se partagent ses États.

471. 1re révolte de Ricimer contre Anthémius.

472. 2e révolte de Ricimer. Il s'empare de Rome, dépose Anthémius, qu'il fait bientôt mourir et lui donne pour successeur le sénateur Olybrius, qui meurt après un règne de 7 mois.

Mort de Ricimer.

Sidoine Apollinaire est nommé évêque de Clermont.

Euric, roi des Visigoths, soumet les peuples de la 1re Aquitaine et plusieurs autres provinces environnantes.

473. Glycérius se fait proclamer empereur à Ravenne.

Euric pousse ses conquêtes jusqu'au Rhône et jusqu'à la Loire.

474. Glycérius est vaincu par Julius Népos, qui lui succède.

Mort de Léon Ier, empereur d'Orient. Son petit-fils, Léon II, lui succède, sous la tutelle de son père Zénon. — Léon II meurt après un règne de 10 mois. Zénon, son père, lui succède.

Euric attaque l'Auvergne. Belle défense de Clermont par Ecdicius, fils de l'empereur Avitus, que soutenaient les Bourguignons.

477. Basiliscus dispute l'empire d'Orient à Zénon, qui se retire en Isaurie.

Julius Népos, par l'entremise de S. Épiphane de Pavie, fait la paix avec Euric, auquel il abandonne l'Auvergne.

Julius Népos est chassé de Ravenne par Oreste, successeur de Ricimer, qui proclame son fils Romulus Augustulus.

Théodoric succède à son père Théodemir dans le gouvernement du peuple des Goths. — Un incendie détruit, à Constantinople, le Jupiter Olympien de Phidias et une célèbre Vénus du statuaire Praxitèle.

476. Zénon retourne à Constantinople et fait mourir Basiliscus.

Les mercenaires barbares au service de l'empire d'Occident, se révoltent, sur le refus du patrice Oreste de leur livrer le tiers des terres de l'Italie. Odoacre, peut-être de la nation des Hérules, se met à leur tête, renverse Oreste, qui est mis à mort, dépose Augustule, prend le titre de roi d'Italie et fixe sa résidence à Ravenne. — Fin de l'empire romain d'Occident. — Odoacre cède la Sicile aux Vandales, renvoie les ornements impériaux à l'empereur Zénon et demande le titre de patrice.

477. Mort de Genséric. — Son fils Hunéric lui succède. — Il persécute les catholiques.

Euric, roi des Visigoths, s'empare de toute l'Espagne, à l'exception de la Galice, où les Suèves se maintiennent encore pendant un siècle.

478. Les Ostrogoths, opposés à Zénon, poussent leurs ravages jusqu'à Thessalonique.

479. Kao-Ti ou Siao-Tao-Ching, qui a assassiné les deux derniers princes de la dynastie Song, fonde en Chine la 9e dynastie, celle de Tsi, qui dure peu de temps.

480. Euric s'empare d'Arles, de Marseille et de toute la Provence, qui lui est cédée par Odoacre.

Naissance de saint Benoît, à Nursia, dans la Sabine, près de Spolète.

Le nom de Scots ou Écossais l'emporte généralement vers le temps du roi Kennet II.

481. Mort de Childéric à Tournai. — Avénement de Clovis.

Théodoric réunit sous sa domination toutes les tribus des Ostrogoths.

Ap. J.-C.

483. Félix II, pape.

L'empereur Zénon fait venir Théodoric à C. P., le nomme capitaine de ses gardes et le désigne consul pour l'année suivante, en reconnaissance de l'avoir délivré de l'usurpateur Basiliscus.

484. Alaric II succède à Euric roi des Visigoths.

486. Victoire de Soissons remportée par Clovis sur Syagrius. — Soumission de toutes les provinces occupées par les Romains en Gaule.

487. Théodoric conclut avec Zénon un traité ambigu et se prépare à conquérir l'Italie sur Odoacre.

488. Théodoric accueille les Rugiens chassés par Odoacre, enlève en passant Sirmium aux Gépides et entre en Italie.

Mort de Sidoine Apollinaire.

489. Odoacre est vaincu aux batailles de Vérone et d'Aquilée.

490. Odoacre reprend l'avantage. — Théodoric se retire à Pavie. Alaric II, roi des Visigoths, envoie des secours à ce prince. — Odoacre, vaincu dans un 3e combat, se retire à Ravenne, où il est assiégé.

491. Victoire de Clovis sur les Tongres, auxquels il impose un tribut.

Gondebaut, devenu roi de presque tous les pays occupés par les Bourguignons, après avoir fait périr ses deux frères, Chilpéric et Gondemar, embrasse l'arianisme. Son peuple suit son exemple.

Mort de Zénon, empereur d'Orient. — Anastase épouse sa veuve et lui succède.

Fondation du royaume de Sussex par Illa.

492. Gélase Ier, pape.

493. Clovis épouse Clotilde, nièce de Gondebaud, roi des Bourguignons.

Capitulation de Ravenne, après un siége de 3 ans. — Odoacre est assassiné dans un festin. — Ses troupes sont massacrées dans toute l'Italie. Formation du royaume des Ostrogoths, qui comprendra l'Italie, la Sicile, la Dalmatie, le Norique, la Pannonie et les deux Rhéties.

496. Clovis bat les Allemands à Tolbiac et se fait chrétien. — Il reçoit, le jour de Noël, le baptême des mains de saint Remi, évêque de Reims : 3000 de ses compagnons se font catholiques avec lui.

Anastase II, pape.

497. Conséquences de la conversion de Clovis. — Soumission volontaire de la confédération des Armoriques. — Les habitants de l'est et du midi de la Gaule, opprimés par les Bourguignons et les Visigoths ariens, attendent leur délivrance des Francs catholiques. — Lettre du pape Anastase à Clovis. — Une sœur de Clovis, Audéflède, épouse Théodoric, roi des Ostrogoths. — Rédaction ou révision de la loi salique, présentée à l'assemblée générale des Francs.

Thrasimond, roi des Vandales, suspend la persécution contre les catholiques.

498. Symmaque pape. — L'empereur Anastase confirme à Théodoric le titre de roi d'Italie, la dignité de patrice et lui restitue les couronnes et les objets précieux ayant appartenu aux empereurs d'Occident et qu'Odoacre avait renvoyés à Constantinople.

499. Les Bulgares ravagent la Thrace. — Anastase les éloigne par des présents. — Cassiodore, âgé d'environ 30 ans, est créé préfet du Prétoire d'Italie.

500. Théodoric vient à Rome pour la première fois. Il y fait son entrée avec une pompe presque égale à celle des anciens triomphes. Il rend ensuite un édit composé de 154 articles, pour servir aux jugements des affaires communes aux Romains et aux Goths. C'est le premier exemple d'une collec-

Ap. J.-C.
tion de lois postérieure à la destruction de l'empire romain.

Clovis, à l'instigation de Clotilde, dont le roi des Bourguignons avait tué le père, Chilpéric, déclare la guerre à Gondebaud. — Après cette guerre, terminée la même année par le traité d'Avignon, Gondebaud fait périr son 3e frère, Godégisèle, qui avait pris parti pour Clovis.

VIe siècle après Jésus-Christ.

Accroissement du royaume des Francs. — Chute de la monarchie des Ostrogoths d'Italie. — Invasion des Lombards. — État florissant de l'empire d'Orient sous Justinien.

502. Cabadès, roi des Perses, déclare la guerre à Anastase et s'empare d'Amida en Mésopotamie.

La loi des Bourguignons, appelée aussi *loi Gombette*, du nom de Gondebaud, son auteur, est publiée à l'assemblée d'Ambérieux. Sigismond, fils de Gondebaud, en publia une édition plus complète en 517. De tous les codes barbares, c'est celui qui contient le plus de lois romaines.

503. Cabadès ravage la Mésopotamie jusqu'aux confins de la Syrie.

504. Théodoric, désireux d'empêcher la guerre entre Alaric II et Clovis, ménage aux deux rois une entrevue près d'Amboise dans une île de la Loire. — Saint Césaire, évêque d'Arles, est exilé à Bordeaux par Alaric.

505. Fin de la guerre des Perses. — Loi d'Anastase d'après laquelle il était défendu « de recevoir personne à aucune charge ou office, à moins qu'il n'ait juré sur les saints Évangiles qu'il est chrétien et orthodoxe. »

506. Alaric II fait publier dans ses États la *loi des Visigoths*, rédigée par deux jurisconsultes, l'un Goth, l'autre Romain, chargés de fondre ensemble les usages nationaux et le code théodosien. On appelle ce travail le *Bréviaire* ou l'*Abrégé d'Anianus*, parce qu'il est signé par le chancelier du roi, qui portait ce nom.

507. Clovis triomphe des Visigoths à Vouglé, près de Poitiers, tue le roi Alaric II, et s'empare de tout le pays compris entre la Loire et les Pyrénées, à l'exception de la Septimanie (Languedoc) et de la Provence. — Gésalic, fils naturel d'Alaric II, est élu roi des Visigoths, mais a à combattre Théodoric, roi des Ostrogoths, qui veut faire reconnaître son petit-fils Amalaric. — Anastase fait faire la longue muraille qui porte son nom pour défendre les environs de Constantinople contre les incursions des barbares.

508. Clovis s'empare de Toulouse et pille les trésors d'Alaric II. — Théodoric, roi des Ostrogoths, après avoir essayé de faire attaquer les Francs par les Hérules et les Thuringiens, envoie son général Ibbas contre Clovis, dont le fils Thierry est forcé de lever le siége d'Arles après avoir perdu 30 000 soldats.

Anastase fait ravager les côtes de l'Italie et envoie les ornements impériaux à Clovis, qui fixe sa résidence à Paris.

510. Clovis étend encore ses possessions en faisant assassiner les autres rois francs. — Il force à le reconnaître pour roi les Bretons qui, à partir de cette époque, n'eurent plus que des comtes au lieu de rois.

Théodoric règne sur l'Italie, la Provence, le Languedoc et l'Espagne jusqu'à la majorité d'Amalaric, son petit-fils. — Consulat de Boèce.

511. Concile d'Orléans convoqué par Clovis. — Le droit d'asile y est assuré aux églises. — Mort de ce prince. — La monarchie des Francs est partagée entre ses quatre fils : Childebert, Clodomir,

Ap. J.-C.
Clotaire et Thierry. Ils résident à Paris, à Orléans, à Soissons et à Metz.

Gésalic est défait et tué par les Ostrogoths. — Théodoric rétablit à Arles le siége de la préfecture des Gaules.

512. Anastase élève au siége patriarcal d'Antioche le plus ardent ennemi de la foi catholique, Sévère, qui pendant six ans sera la terreur de l'Église d'Orient.

514. Anastase protége les partisans d'Eutychès. — Sédition à Constantinople dans laquelle périssent 10 000 hommes. — Rivalité de Vitalien et d'Anastase, qui se réconcilie bientôt avec lui

Hormisdas Ier, pape.

515. Thierry envoie son fils Théodebert contre les Danois qui étaient venus par la Meuse fondre sur les Gaules. — Théodebert défait ces barbares et tue leur roi Clochilaïc.

516. Fondation du royaume de Wessex par Cerdic.

517. Mort de Gondebaud, roi des Bourguignons. — Son fils Sigismond lui succède.

Les Gètes ravagent l'Illyrie, la Macédoine, la Thessalie et l'Epire.

518. Mort de l'empereur d'Orient Anastase. — Justin Ier, de Thrace, lui succède. Il était zélé catholique.

520. Célèbre victoire de Badon-Hill remportée par Arthur, prince de Caerléon, sur les Saxons.

Les Lombards expulsent les Hérules du Rugiland, où les avait établis Odoacre.

521. Les peuples de la Colchide adoptent le christianisme.

522. Fondation pieuse de la reine Clotilde à Paris, en faveur de Saint-Germain-l'Auxerrois.

523. Mort de Thrasamond, roi des Vandales. — Hildéric, son neveu, lui succède. Il se montre favorable aux catholiques. — Les trois fils de Clotilde, Childebert, Clodomir et Clotaire, attaquent Sigismond, roi des Bourguignons, qui est vaincu et livré à Clodomir; celui-ci le fait jeter dans un puits avec sa femme et ses enfants.

Jean Ier, pape.

L'empereur Justin exile les manichéens.

524. Clodomir, uni à Thierry, poursuit la guerre en Bourgogne contre Gondemar, frère de Sigismond. Il est tué à Véseronce. — Clotilde se charge de l'éducation de ses trois fils.

Hermanfried règne sur toute la Thuringe après la mort de ses deux frères Bertaire et Baderic. — Il refuse de livrer à Thierry le territoire qu'il lui avait promis pour prix de son secours.

L'empereur Justin persécute les ariens.

Théodoric mécontent sévit contre les catholiques d'Italie. Peu après, il fait mourir Boèce et Symmaque sur des accusations fausses d'intelligence avec l'empereur Justin. On leur prêtait aussi le dessein de rétablir la république.

525. Justin, empereur d'Orient, s'associe son neveu Justinien.

526. Cabadès, roi des Perses, recommence la guerre en Orient. — Justin envoie contre lui son général Bélisaire, qui pénètre jusqu'au cœur de la Perse.

Fondation du royaume d'Essex par Erkinwen.

Mort de Théodoric le Grand, roi des Ostrogoths. Amalaric, son petit-fils, né d'Alaric II, est reconnu pour roi par les Visigoths. — Un autre petit-fils, Athalaric, âgé de 11 ans, règne en Italie sous la tutelle de sa mère Amalasonthe et de Cassiodore.

Félix III, pape.

Tremblement de terre à Antioche (mai); les secousses se renouvellent un an entier.

527. Mort de Justin Ier. — Son neveu Justinien lui succède. — Les Lombards passent le Danube et s'établissent en Pannonie, du consentement de Justinien, qui les soutient contre les Gépides.

Ap. J.-C.

528. Un nouveau tremblement de terre qui dure une heure achève de détruire Antioche (voy. 526).

Victoire de Bélisaire sur les Perses.

Saint Benoît de Nursia, le restaurateur de la vie monastique en Occident, fonde le célèbre monastère du mont Cassin.

Thierry, de concert avec Clotaire, son frère, envahit le royaume de Thuringe, mais craignant ensuite que Clotaire ne veuille partager la conquête de la Thuringe avec lui, il tente inutilement de le faire assassiner.

Childebert et Clotaire égorgent les fils de Clodomir, Théodoalde et Gonthaire, et se partagent son royaume, dont ne reçoit rien Thierry, leur frère aîné, qui n'est pas né, comme eux, de Clotilde. — Clodoalde, 3e fils de Clodomir, échappé à ce massacre, est honoré par l'Eglise sous le nom de saint Cloud.

529. Publication du code de Justinien, rédigé par 10 légistes sous la direction de Tribonien.

L'école néo-platonicienne d'Athènes est fermée.

530. Deux moines apportent des Indes ou de la Chine des œufs de vers à soie qu'ils font éclore en Europe.

Hildéric, roi des Vandales, est renversé du trône par Gélimer, qui persécute les catholiques.

Childebert tente de s'emparer de l'Auvergne pendant que Thierry est occupé en Thuringe.

531. Thierry ayant achevé de subjuguer le royaume de Thuringe fait précipiter Hermanfried du haut des murailles de Tolbiac.

Childebert envahit la Septimanie et passe les Pyrénées pour soustraire sa sœur, Clotilde, aux mauvais traitements de son époux hérétique, Amalaric. — Les Goths massacrent leur roi à Barcelone, et rendent la fille de Clovis.

Theudis, que Théodoric avait fait gouverneur d'Espagne et tuteur d'Amalaric, est reconnu roi des Visigoths.

Mort du roi de Perse Cabadès, qui a pour successeur Chosroès.

532. Conjuration de la famille d'Anastase en faveur d'Hypatius, son neveu, contre Justinien.

Rivalité des factions des Verts et des Bleus à Constantinople. — Sédition Nika, qui coûte la vie à 30 000 personnes. — Théodora et Bélisaire sauvent Justinien par leur courage.

Thierry reprend Clermont que Childebert lui avait enlevé en Auvergne.

533. Thierry fait alliance avec Childebert pour se prémunir contre le ressentiment de Clotaire qu'il avait voulu assassiner, mais se brouille bientôt après avec lui.

Théodebert, fils et successeur de Thierry, entreprend une expédition contre les Visigoths et recouvre sur eux le Rouergue, le Gévaudan, le Velai et l'Albigeois, qu'ils avaient envahis.

Justinien fait sommer Gélimer de remettre en liberté Hildéric. Sur son refus, il lui déclare la guerre après avoir conclu la paix avec les Perses, auxquels il consent à payer un tribut.

Publication des *Pandectes* ou *Digeste* et des *Institutes* de Justinien.

Jean II, pape.

534. Athalaric, roi des Ostrogoths, meurt épuisé par la débauche. — Sa mère Amalasonthe épouse son cousin Théodat, qu'elle méprise, mais qu'elle espère dominer.

Conquête définitive de la Bourgogne par Childebert et Clotaire sur Gondemar.

Bélisaire débarque en Afrique, remporte une victoire sur Ammatas, frère de Gélimer à Tricaméron, s'empare de Carthage, et défait, dans une 2e bataille, Zano, qui avait amené à Gélimer des troupes de Sardaigne.

2e édition du Code de Justinien, auquel sont ajoutées les lois postérieures au 1er. C'est cette révision qui a seule subsisté, et que nous avons aujourd'hui entre les mains.

Fl. Théod. Paulinus Junior, dernier consul d'Occident.

535. Gélimer poursuivi jusque dans les montagnes de la Mauritanie se rend à Bélisaire et orne à Constantinople le triomphe de son vainqueur. — Fin de la domination des Vandales en Afrique. Cette province est réunie à l'empire d'Orient.

Théodat fait mourir Amalasonthe et fournit ainsi un prétexte à Justinien pour lui déclarer la guerre. Les rois francs s'unissent à Justinien contre les Ostrogoths.

Agapit, pape.

536. Bélisaire passe d'Afrique en Sicile et s'empare de Palerme. — Il débarque en Italie et prend Naples et Rhégium. — Les Ostrogoths déposent Théodat et élèvent Vitigès sur le pavois. — Vitigès détache les Francs de l'alliance de Justinien en leur cédant la Provence, mais Bélisaire s'empare de Rome et de presque toute l'Italie.

Sylvère Ier, pape.

537. Vitigès assiége Rome, défendue par Bélisaire. — Dédicace solennelle de la nouvelle église de Sainte-Sophie, à Constantinople. C'est le chef-d'œuvre de l'art byzantin.

Vigile Ier, pape.

538. Vitigès est forcé de lever le siége de Rome. — Il se retire à Ravenne et engage Chosroès, roi de Perse, à recommencer la guerre contre Justinien.

Les monophysites, qui ne reconnaissent en Jésus-Christ qu'une seule nature, commencent à être appelés en Égypte Jacobites, du nom de Jacques Zanzale, dit Baradée, qui se qualifiait parmi eux d'évêque universel.

539. Théodebert, fils de Thierry, roi d'Austrasie, s'avance rapidement, en Italie, jusqu'à Gênes. Il bat successivement les Grecs et les Goths, malgré l'alliance qu'il avait faite avec ces deux peuples, mais est forcé par la famine et la peste à se retirer.

Justinien confirme l'abandon de la Provence, fait aux Francs par Vitigès. — Siége de Ravenne par Bélisaire.

Cassiodore, auquel Vitigès avait conservé le titre de secrétaire, se retire dans son château de Vivier, près de Squillaci, capitale de l'Abruzze et sa patrie. Il le convertit en un monastère, auquel il assura tous ses biens, et s'y fit moine. Il y avait rassemblé une riche bibliothèque, des maîtres habiles dans les différentes sciences, et on sait qu'une des principales occupations des moines fut de faire des copies des ouvrages des anciens.

540. Capitulation de Ravenne. — Vitigès se rend prisonnier et est envoyé à Constantinople, où il devient patrice et consul.

Justinien, jaloux de Bélisaire, le rappelle et l'envoie défendre les frontières de l'Orient contre les Perses.

Ildibald est élu roi par les Goths, du Pô.

541. Ildibald est tué dans un festin. — Élection et mort d'Éraric. — Totila lui succède; il profite de l'absence de Bélisaire pour rétablir les affaires des Goths en Italie.

Succès de Chosroès en Orient. Il prend et détruit Antioche. — Justinien demande la paix et paye un nouveau tribut.

Fl. Basilius Junior, consul en Orient. C'est le dernier particulier qui ait été consul.

542. Bélisaire oblige Chosroès à repasser l'Euphrate.

Les Bavarois passent sous la domination des Francs. — Childebert et Clotaire se réunissent pour attaquer les Visigoths d'Espagne. Après

Ap. J.-C.

avoir pris Pampelune, Calahorra et quelques autres villes, ils assiégent Saragosse, puis se retirent, après avoir perdu une partie de leur armée. emportant avec eux les reliques de saint Vincent, en l'honneur duquel ils font construire, l'année suivante, à Paris, l'Église de saint Vincent.

Totila bat une armée romaine sur les bords du Pô et s'empare de Florence.

543. Totila s'empare de la Campanie et de la Pouille. — Il assiége et prend Naples.

Mort de saint Benoît de Nursia.

544. Totila se dispose à mettre le siége devant Rome. — Justinien envoie contre lui Bélisaire.

Chosroès est forcé de lever le siége d'Édesse.

545. Totila s'empare de Tibur et massacre les habitants.

546. Il prend Rome sous les yeux de Bélisaire, renverse le tiers de ses murs et brûle le Capitole.

Bucelin, général de Théodebert, pénètre en Italie.

547. Les Grecs battent les Goths en Lucanie. — Bélisaire se rend maître de Tarente, de Spolète et reprend Rome, dont il relève les murailles. — Totila vient l'y assiéger. Il est forcé à la retraite par Bélisaire.

Bucelin passe en Sicile, où il fait de grands progrès. — Totila demande la paix à Théodebert.

Les Angles, conduits par Idda et ses douze fils, débarquent à Flamborough, et, malgré la glorieuse résisance du Breton Urien, s'emparent de tout le pays situé entre l'Humber et le Forth.

548. Mort de Théodebert, roi d'Austrasie, qui se disposait à aller assiéger Constantinople, pour se venger de Justinien, qui avait pris le titre de Francisque. — Son fils Théodebalde lui succède.

Totila reprend l'avantage sur les Grecs, qu'il défait dans plusieurs combats. Bélisaire est rappelé à Constantinople.

549. Totila se rend maître de Rome pour la deuxième fois.

Théodégisil, roi des Visigoths, est assassiné dans un festin, un an après avoir succédé à Theudismont, assassiné dans son palais de Barcelone.

Agila, qui lui succède, persécute les catholiques.

550. Le Slave Leck s'établit entre l'Oder et la Vistule, et fonde les villes de Gnezne et de Poznan (Posen). Ses descendants gouverneront le pays durant 300 ans, avec le titre de ducs.

Les Tchèques chassent les Marcomans du pays des anciens Boïens, et prennent le nom de Bohémiens. — Fondation de Prague.

551. Totila équipe une flotte de 300 navires, ravage Corcyre, et fait la conquête de la Sicile, de la Corse et de la Sardaigne. Toute l'Italie se soumet aux Goths après la défaite des Grecs, commandés par Germanus.

Justinien propose inutilement à Théodebalde, roi d'Austrasie, de s'allier avec lui contre Totila.

Expédition des comtes Bucelin et Lheutaris en Italie. Elle est sans résultat.

Le roi des Suèves, Cariaric, renonce à l'arianisme et se fait catholique.

552. Narsès est envoyé par Justinien contre Totila. — Il bat les Goths sur mer, leur enlève la Sicile et débarque en Italie. — Défaite et mort de Totila à la journée de Tagines. — Teias lui succède.

553. Teias est vaincu et tué par Narsès, dans une grande bataille livrée au pied du Vésuve. — Fin de la domination des Ostrogoths en Italie. — Cette contrée est gouvernée par des exarques qui résident à Ravenne. — Aligern, frère de Teias, continue à se défendre pendant une année dans la ville de Cumes, et ne cède qu'après avoir vu la moitié des remparts tomber dans un gouffre.

6e concile œcuménique, tenu à Constantinople.

554. Narsès s'empare de Vérone et de Brescia, où les Goths s'étaient maintenus. — Les débris de cette nation quittent l'Italie, où se joignent à Bucelin et à Lheutaris, les lieutenants de Théodebalde, roi d'Austrasie, qui s'avancent jusqu'à Otrante. Bucelin est vaincu par Narsès, près de Capoue. Leutharis meurt de la peste.

Athanagild, roi des Visigoths, établit sa résidence à Tolède, sur le Tage, qui devient la capitale du royaume.

La Colchide dont une partie de la population est chrétienne, est pendant 8 ans le théâtre de la guerre entre les Perses et les Grecs.

555. Avénement du pape Pélage Ier.

Mort de Théodebalde. Ses États passent à son grand-oncle, Clotaire Ier.

Défaite de Clotaire Ier, par les Saxons.

556. Traité entre les Grecs et les Perses, au sujet de la Lazyque.

Chramme, fils naturel de Clotaire, révolté contre son père, est soutenu par Childebert, qui lui fournit des secours.

Vers ce temps, Childebert et Clotaire publient une rédaction de la loi salique.

558. Childebert meurt sans laisser d'héritiers. — Clotaire Ier réunit toute la monarchie des Francs et établit sa résidence à Paris.

Justinien engage les Avares à s'établir dans la Dacie, pour les opposer aux Gépides et aux Lombards.

559. Des Bulgares et des Slaves entrent en Thrace, sont vaincus par Bélisaire, et reçoivent une somme pour s'éloigner.

Mort d'Idda. Division de son royaume en deux parties : royaume de Bernicie et royaume de Deïre.

560. Chramme se retire auprès de Conobre, comte de Bretagne. Il est vaincu par Clotaire et brûlé avec sa femme et ses enfants.

Jean III, pape.

561. Mort de Clotaire. La monarchie des Francs est partagée entre ses fils : Caribert obtient le royaume d'Aquitaine et règne à Paris ; Gontran, le royaume de Bourgogne, capitale Châlons-sur-Saône ; Chilpéric, la Neustrie, capitale Soissons ; Sigebert, l'Austrasie, capitale Metz.

562. Mort de Cassiodore.

Victoire de Sigebert sur les Avares. Chilpéric envahit ses États et prend Reims.

564. Sigebert bat Chilpéric et reprend les places que ce prince lui avait enlevées.

565. Mort de Bélisaire, en disgrâce depuis 5 ans. — Mort de Justinien, sans enfants. Son neveu, Justin II lui succède. L'historien du règne de Justinien est Procope, secrétaire de Bélisaire.

Les Suèves, gouvernés par Théodemir, embrassent la religion catholique.

566. Sigebert épouse Brunehaut, fille d'Athanagild, roi des Visigoths.

Justin le Jeune transporte aux empereurs le nom et la dignité de consul.

Le royaume des Gépides est détruit par les Lombards et les Avares réunis. — Les Avares s'établissent en Pannonie. — Alboin, chef des Lombards, alors veuf de Clothswinde, fille de Clotaire Ier, épouse Rosamonde, fille de Cunimond, roi des Gépides, tué dans le combat.

567. Mort de Caribert, roi d'Aquitaine. Ses trois frères se partagent son royaume. Ce partage, accompli sans aucun souci des convenances géographiques, fut la cause principale de la guerre

Ap. J.-C.

qui éclata bientôt après entre les trois rois. — Paris fut laissé indivis entre les trois frères, qui s'interdirent, par un serment prêté sur les reliques, le droit d'y pénétrer seuls.

Chilpéric épouse Galsuinthe, sœur de Brunehaut.

Disgrâce et mort de Narsès, gouverneur de l'Italie grecque depuis 14 ans. Il meurt, à Rome, avant d'avoir pu s'embarquer pour Constantinople.

568. Sigebert est battu et fait prisonnier par les Avares, dont le chef lui rend bientôt après la liberté.

Mort de Galsuinthe. Chilpéric épouse Frédégonde.

Longin, successeur de Narsès, s'établit à Ravenne. Il prend le titre d'*exarque*. Il supprime les *consulaires*, les *correcteurs*, les *présidents* et les *légats*, qui, sous ces différents noms, gouvernaient les provinces et les grandes villes, établit en leur place des *ducs*, pour le commandement des troupes et l'administration des finances, et nomme d'autres magistrats pour rendre sous eux la justice.

Les Lombards, sous la conduite d'Alboin, pénètrent en Italie. Ils occupent presque toute la Vénétie.

Mort d'Athanagilde, roi des Visigoths. Les Visigoths de la Gaule et ceux d'Espagne se divisent sur l'élection de son successeur. Le gouverneur de Septimanie, élu par les premiers, fixe sa résidence à Narbonne; il s'associe son frère, Léovigild, qui gouvernera l'Espagne.

569. Prise de Milan par Alboin. Siége de Pavie.

L'Égypte se partage en deux camps religieux, les catholiques et les jacobites, ayant chacun leur patriarche. Ce schisme durera plusieurs siècles.

570. Les Perses s'emparent de Dara et ravagent toute la Syrie.

Naissance de Mahomet.

Guerre entre Gontran et Sigebert, au sujet d'Arles.

572. Invasion des Lombards en Provence. Ils sont repoussés par Mummolus, général de Gontran.

Prise de Pavie par les Lombards. Alboin y établit sa résidence. Ses principaux compagnons reçoivent chacun une portion de la terre conquise, prennent le titre de ducs et forment ainsi une aristocratie militaire.

Fondation du royaume d'Est-Anglie par Offa.

Léovigilde, par la mort de son frère, devient seul roi des Visigoths de Gaule et d'Espagne.

573. Alboin est assassiné à l'instigation de sa femme Rosamonde, fille du roi des Gépides. Les ducs lombards et les autres chefs de la nation s'assemblent à Pavie et déclarent roi l'un d'eux, nommé Cleph, en lui présentant une pique.

Sigebert arme contre Chilpéric, à la sollicitation de Brunehaut, sa femme, pour venger la mort de Galsuinthe, sœur de cette princesse.

Théodebert, 2e fils de Chilpéric, s'empare de plusieurs villes de la Neustrie, met à contribution la Touraine, le Poitou, le Limousin, le Querci, ravage l'Aquitaine, et pille les monastères de ces contrées.

Les Avares pénètrent en Germanie et dévastent la Thuringe.

Saint Grégoire est nommé évêque de Tours; c'est le premier chroniqueur des Francs chrétiens.

574. Chilpéric et Sigebert, sous la médiation de Gontran, se réconcilient.

575. 2e guerre entre Chilpéric et Sigebert. Ce dernier s'empare de presque tout le royaume de son frère, qu'il assiége dans Tournai. — Sigebert est assassiné par ordre de Frédégonde. — Son fils, Childebert II, alors âgé de 5 ans, est proclamé roi d'Austrasie. — Gogon, 1er maire du palais.

Ap. J.-C.

576. Brunehaut, prisonnière à Rouen, épouse Mérovée, fils de Chilpéric. — Ce prince fait tonsurer son fils.

Mérovée est assassiné par ordre de Frédégonde. — Brunehaut retourne en Austrasie.

Le patrice Mummolus défait complétement les Lombards, qui faisaient de fréquentes invasions dans le royaume de Bourgogne.

Après Cleph, roi des Lombards, mort assassiné, les Lombards sont gouvernés, pendant 10 ans, par 36 ducs.

Justinien, général de Justin II, défait Chosroès et poursuit ce prince jusque dans ses États.

577. Chilpéric, à l'instigation de Frédégonde, fait déposer, dans un concile à Paris, l'archevêque de Rouen Prétextat, qui avait béni le mariage de Mérovée avec Brunehaut. Grégoire, évêque de Tours, essaye en vain de s'opposer aux desseins de Chilpéric. — Gontran, qui n'a pas de fils, adopte par la lance son neveu Childebert, qui cependant s'unira à Chilpéric pour dépouiller Gontran.

578. Mort de Justin II. — Son gendre, Tibère II, est déclaré empereur.

Pélage II, pape.

579. Chosroès, roi des Perses, meurt après un règne de 47 ans. — Son fils, Hormisdas III, lui succède. — Il continue, sans succès, la guerre contre l'empereur d'Orient.

580. Léovigilde, roi des Visigoths, apaise une révolte des Cantabres, défait les Vascons et bâtit Vittoria pour les tenir en respect. — Il fait épouser à son fils Hermenegilde Ingonde, fille de Sigebert d'Austrasie, qui convertit son mari au catholicisme. — Persécution dirigée par Léovigilde, arien, contre les catholiques.

581. Le général Maurice, vainqueur des Perses, est proclamé César.

Chilpéric s'allie, contre Gontran, avec Childebert, dont le lieutenant s'empare de Marseille.

582. Mort de Tibère II. Maurice lui succède.

Gontran Boson, en Austrasie, le patrice Mummolus, en Bourgogne, et le duc Didier, en Neustrie, conspirent pour proclamer roi Gondovald, fils naturel de Clotaire, qui était alors à Constantinople. Gontran Boson va le chercher et l'amène à Marseille. Ce prince reste dans une île adjacente à la Provence jusqu'à la mort de Chilpéric.

Une guerre, qui durera 2 ans, s'engage entre Léovigild, roi des Visigoths, et son fils, Hermenegilde, qui, pour échapper aux persécutions religieuses, fait cause commune avec des rebelles.

583. Chilpéric, battu à Melun par Gontran, fait la paix avec ce prince.

584. Chilpéric II est assassiné à Chelles. — Clotaire II, son fils, âgé de 4 mois, lui succède sous la tutelle de Frédégonde, qui fait alliance avec Gontran, roi de Bourgogne, contre Brunehaut et Childebert II, roi d'Austrasie.

Autharis, fils de Cleph, est élu roi des Lombards. — Fin du gouvernement des 36 ducs.

Fond. du roy. de Mercie par Crida. — Hermenegilde, fils de Léovigilde, roi des Visigoths, est trahi et pris; il subit le martyre à Tarragone; sa femme a le même sort.

585. Léovigilde fait la conquête du royaume des Suèves, alors gouvernés par Andica. Tous les peuples germains établis en Espagne sont soumis au même prince.

Concile de Mâcon qui enjoint, sous peine d'excommunication, de payer la dîme ecclésiastique.

Ap. J.-C.

586. Mort de Léovigild, roi des Visigoths. — Son fils Récarède lui succède.

Gondovald, fils naturel de Clotaire Ier, tente de renverser Clotaire II; mais Gontran et Childebert ayant réuni leurs forces, le défont et le mettent à mort.

Frédégonde fait assassiner Prétextat, évêque de Rouen, aux pieds des autels.

587. Victoire signalée d'Autharis sur les Grecs.

Récarède adopte ouvertement la religion catholique. Son exemple est suivi par la nation des Visigoths.

Gontran, Childebert et Brunehaut concluent, de concert avec les seigneurs, à Andelot, le célèbre traité qui, après avoir assuré au roi d'Austrasie la succession du roi de Bourgogne, laissait aux Leudes la possession des bénéfices qu'ils avaient reçus de la libéralité des rois précédents jusqu'à la mort du roi Clotaire Ier, et y rétablissait ceux qui en avaient été privés, sauf infraction aux conditions établies.

588. Le patriarche de Constantinople, Jean le Jeûneur, prend le titre de patriarche œcuménique, malgré les plaintes du pape.

589. Autharis bat l'armée de Childebert II qui s'était joint aux Grecs pour l'attaquer.

Les Visigoths s'emparent de Carcassonne et restent maîtres de toute la Septimanie (Languedoc) jusqu'à l'invasion des Sarrasins.

Révolte de Bahram contre Hormisdas III.

590. Mort d'Autharis à Pavie.

Hormisdas III est emprisonné par Bahram. Son fils Chosroès II s'enfuit auprès de l'empereur Maurice.

Grégoire le Grand, pape.

Ethelfrid réunit les pays de Bernicie et de Deïre et fonde le royaume de Northumbrie, capitale, York.

591. Théodelinde, fille d'un roi de Bavière et veuve d'Autharis, épouse Agilulf, duc de Turin, qui est proclamé roi des Lombards.

L'empereur Maurice rétablit Chosroès II sur le trône de Perse. — Mort de Bahram.

592. Expédition de Gontran contre Waroc, duc de Bretagne.

Saint Colomban, moine irlandais, fonde le monastère de Luxeuil.

593. Mort de Gontran, roi de Bourgogne. — Childebert II, roi d'Austrasie, hérite de son royaume. Il tente de s'emparer des États de Clotaire, mais ses troupes sont battues à Droissy, dans le Soissonnais.

Les Avares pénètrent jusque sous les murs de Constantinople. — Ils sont vaincus par Priscus, général de Maurice, chassés de la Thrace et refoulés au delà du Danube.

Agilulf, roi des Lombards, vient assiéger Rome, mais se retire bientôt après, soit qu'il y ait été forcé par la résistance des Romains, soit qu'il ait cédé aux prières de Grégoire le Grand.

594. Victoire de Childebert II sur les Varnes, peuple de la Germanie.

596. Mort de Childebert II. Ses États sont partagés entre ses 2 fils : Thierry II règne sur la Bourgogne, Théodebert II sur l'Austrasie.

Victoire de Clotaire II à Leucofao sur les Austrasiens, dirigés par Brunehaut.

597. Saint Augustin, envoyé par le pape saint Grégoire le Grand, prêche la foi dans le pays de Kent, alors gouverné par saint Ethelbert. Ce prince, qui avait épousé une femme chrétienne, Berthe, fille de Caribert, roi des Francs, se convertit.

Mort de Frédégonde.

Ap. J.-C.

Influence croissante de Brunehaut.— Elle règne sous le nom de ses 2 petits-fils.

598. Les grands d'Austrasie, jaloux du crédit de Brunehaut, engagent Théodebert II à l'exiler.

599. Brunehaut se retire à la cour de Thierry II, roi de Bourgogne.

Saint Grégoire le Grand réforme l'office de l'Église romaine.

L'école de *chant*, dit *grégorien*, fondée par lui, a subsisté pendant des siècles.

600. Clotaire II, roi de Neustrie, est vaincu près de Dormeuil par les troupes réunies de Théodebert II et de Thierry II.

Le khan des Avares fait égorger 12 000 prisonniers grecs que l'empereur Maurice refusait de racheter.

VIIe siècle après Jésus-Christ.

Décadence de l'empire d'Orient à partir d'Héraclius. — Commencement de la puissance des maires du Palais en France. — Naissance du mahométisme. — Propagation du catholicisme dans la Bretagne et dans la Germanie.

601. Le khan des Avares ravage la Dalmatie.

Mort de Récarède, roi des Visigoths. Il avait rendu héréditaire, mais en les renfermant dans des limites précises, les pouvoirs de ducs, de comtes, de gouverneurs de places fortes. Il a pour successeur son fils Liuva II.

602. Maurice s'étant obstiné à vouloir que l'armée séjournât au delà du Danube, pour la faire vivre aux dépens de l'ennemi, elle se révolte et proclame le centurion Phocas qui marche sur C. P., s'en empare et fait massacrer Maurice avec toute sa famille.

Agilulf, roi des Lombards, cédant aux conseils de sa femme catholique Théodelinde, et du pape Grégoire le Grand, renonce à l'arianisme.

603. Liuva II, roi des Visigoths, est détrôné par Viteric qui essaye de rétablir l'arianisme.

Chosroès II déclare la guerre à Phocas sous prétexte de venger la mort de Maurice, son bienfaiteur. Cette guerre durera 18 ans et sera heureuse pour les Perses.

604. Chosroès II défait l'armée de Phocas et ravage les provinces d'Orient.

Sabinien, pape.

605. Narsès, général de Phocas, accusé d'intelligences avec Chosroès II, est attiré à C. P. et brûlé vif.

Brunehaut excite en vain à la guerre les leudes de Bourgogne contre l'Austrasie. Son favori, le maire du palais de Bourgogne, Protadius, est égorgé dans la tente même de Thierry.

606. Conspiration contre Phocas. — Elle est dénoncée par Anastase.

Boniface III, pape.

607. Phocas donne sa fille à Priscus et lui confie le commandement de l'armée. — Nouvelles victoires de Chosroès.

608. Priscus engage Héraclius, fils du gouverneur d'Afrique, à se révolter contre Phocas. — Chosroès ravage la Mésopotamie et la Syrie.

Les Visigoths, les Lombards, les Neustriens, auxquels se joint le roi d'Austrasie, Théodebert, se liguent contre Thierry, roi de Bourgogne, auprès duquel s'est retirée Brunehaut, qui gouverne en son nom. — Thierry et Brunehaut font lapider saint Didier, évêque de Vienne, qui leur reproche leurs crimes.

609. Démêlés de saint Colomban avec Thierry II et Brunehaut. Il est chassé de son monastère de Luxeuil.

610. Les Perses dévastent la Cappadoce, l'Arménie,

Ap. J.-C.

la Galatie, la Paphlagonie, et s'avancent jusqu'à Chalcédoine.

Phocas est renversé par Héraclius, qui le fait mourir dans les supplices. — Avénement de la dynastie Héraclienne.

Saint Colomban se retire chez Clotaire, puis chez Théodebert II, roi d'Austrasie. Il prêche le chistianisme aux peuplades qui habitaient autour du lac de Genève et commence ainsi la tâche de conversion que devaient continuer les moines irlandais et plus tard les moines anglo-saxons en Germanie.

Mahomet, âgé de 40 ans, se déclare prophète et commence à prêcher à la Mecque.

611. Guerre entre Thierry II, roi de Bourgogne, et Théodebert II, roi d'Austrasie.

612. Théodebert II est vaincu aux batailles de Toul et de Tolbiac, fait prisonnier et mis à mort par ordre de Brunehaut. Thierry II réunit les royaumes de Bourgogne et d'Austrasie.

Saint Colomban, craignant la vengeance de Thierry vainqueur, passe en Italie où il est accueilli par Agilulf, roi des Lombards, qui l'emploie à convertir les ariens et où il fonde le monastère de Bobbio.

Sisebut, roi des Visigoths.

613. Thierry II meurt au milieu des préparatifs d'une guerre contre Clotaire II.

Brunehaut cherche à conserver la Bourgogne et l'Austrasie à ses arrière-petits-fils, mais Clotaire gagne les grands d'Austrasie, et bientôt la trahison de Warnachaire et la défection des Bourguignons livrent cette reine au fils de Frédégonde. — Elle est torturée pendant 3 jours et expire dans les plus affreux supplices. — Clotaire II réunit toute la monarchie des Francs. — La charge de maire du palais est déclarée inamovible.

614. Héraclius demande la paix à Chosroès et ne peut l'obtenir. — Les Perses s'emparent de Césarée et de Damas.

Deusdedit, pape.

615. Les Perses s'emparent de Jérusalem et emportent le bois de la vraie croix. Ils pénètrent en Égypte, prennent Alexandrie et menacent Carthage.

Adaloald, fils d'Agilulph et de Théodelinde, succède à son père, sous la tutelle de sa mère.

Concile de Paris. Les évêques, au nombre de 79, proclament solennellement la liberté des élections ecclésiastiques, et décrètent qu'à la mort d'un évêque, celui qui devait être ordonné à sa place par le métropolitain et les comprovinciaux serait élu *gratuitement* par le clergé et par le peuple. Dans la même assemblée, on décida l'abolition générale des impôts directs inventés par Brunehaut et que les juges ou comtes seraient toujours pris entre les propriétaires du pays même où s'exerçait la juridiction. Cette dernière mesure fit faire un pas immense à l'aristocratie.

617. Héraclius demande de nouveau la paix à Chosroès sans recevoir de réponse favorable.

Boniface V, pape.

Clotaire exempte les Lombards du tribut de 12 000 sols qu'ils payaient chaque année au fisc de Bourgogne, et conclut une alliance avec eux.

618. Les Avares, alliés des Perses, pillent les environs de C. P.

619. Les Perses s'avancent de nouveau jusqu'à Chalcédoine. Révolte de l'exarque de Ravenne, Eleuthère, contre Héraclius.

620. Héraclius achète la paix des Avares et les prend à sa solde.

621. Avénement de Suintila au trône des Visigoths.

Ap. J.-C.

— Il bat les Vascons qui avaient envahi la Tarragonaise.

622. Clotaire II donne l'Austrasie à son fils Dagobert qui s'y rend avec Pépin dit le Vieux ou de Landen et saint Arnoul, évêque de Metz, dont les familles, unies par des mariages, formeront la maison d'Héristal.

Après la mort de son oncle Abou-Taleb, chef politique et religieux de la Mecque, Mahomet, condamné à mort par le nouveau chérif Abou-Sophian, se retire à Yatreb, ville rivale de la Mecque, au N. E., qui prendra le nom de Médine (Médinath-al-Nabi, la ville du Prophète); cette fuite ou *Hégire* devient l'ère des mahométans.

Héraclius débarque une armée sur les côtes de la Cilicie et défait les Perses à Issus. Il se rend de C. P. à Trébizonde, pénètre jusqu'au cœur de la Perse, et venge la profanation du saint sépulcre par la ruine d'Urmia, patrie de Zoroastre.

623. Héraclius s'avance en Médie et pénètre jusqu'à Ispahan. — Prise de Salban (Sarvah).

Suintila expulse les Grecs de l'Espagne.

624. L'armée grecque franchit les montagnes des Curdes, passe le Tigre et s'avance jusque sous les murs d'Amida.

Mahomet remporte sur les Koreischites la victoire de Beder.

625. Mahomet est vaincu à la journée d'Ohud.

Honorius Ier, pape.

Ariwald, gendre d'Agilulph, s'empare du trône des Lombards sur Adaloald.

626. Constantinople attaquée de nouveau par les Perses et les Avares réunis est défendue par le patrice Bonosus. Victoire d'Héraclius.

Les Antes ou Slaves de la mer Noire se révoltent contre les Avares et s'établissent, avec la permission d'Héraclius, dans l'Illyrie.

Développement de l'hérésie des monothélites qui ne veulent reconnaître qu'une seule volonté dans le fils de Dieu fait homme; elle est favorisée par le patriarche de Constantinople Sergius, par Cyrus, évêque de Phasis en Colchide, et par l'empereur.

627. Héraclius défait Chosroès sur les ruines de Ninive, pille les villes de l'Assyrie et s'empare des trésors du roi de Perse.

Edwin, le roi de Northumberland, conseillé par sa femme, fille du roi chrétien de Kent, se fait baptiser par le missionnaire Paulin, qui devient évêque d'York.

628. Révolte de Siroès contre Chosroès son père. Mort de Chosroès.

Siroès conclut la paix avec Héraclius. Retour triomphal de ce prince. Il rapporte à Jérusalem le bois de la vraie croix.

Mort de Clotaire II, roi des Francs. — Partage de ses États entre ses 2 fils. Dagobert règne sur l'Austrasie, la Neustrie et la Bourgogne. Saint Arnoul et Pépin de Landen sont chargés de la direction des affaires.

629. Mahomet fait la guerre aux Juifs de Khaïbar.

630. Dagobert cède à son frère, Caribert, le Toulousain, le Querci, l'Angoumois, le Périgord. — Il fait reviser les lois des Francs Saliens, des Francs Ripuaires, des Alamans et des Bavarois. 1re rédaction de capitulaires.

Mahomet s'empare de la Mecque.

L'empereur Héraclius donne le siége patriarcal d'Alexandrie à l'évêque de Phasis, Cyrus, que le patriarche de Constantinople Sergius, avait rallié au monothélisme. Le patriarche des jacobites ou monophysites d'Égypte quitte Alexandrie et se retire dans la Thébaïde.

631. Héraclius reçoit à Edem les ambassadeurs de

Ap. J.-C.

Dagobert et des souverains de l'Inde. Il ne s'occupe plus que de controverses religieuses.

Suintila, roi des Visigoths, est déposé par Sisenand qui lui succède, avec le concours de Dagobert.

Mort de Caribert. Dagobert réunit ses États aux siens.

Guerre de Dagobert I[er] contre Samon, roi des Venèdes ou Esclavons.

Mahomet se prépare à faire la guerre aux Grecs.

632. Mort de Mahomet à Médine. Sa veuve Ayesha fait proclamer calife son propre père, Aboubekr, à l'exclusion d'Ali, gendre de Mahomet. Commencement de la guerre sainte. — Amrou est envoyé en Égypte, Obéidah et Caled en Syrie, une 3[e] armée est destinée à agir contre les Perses. Prise de Bostra par Caled.

Dagobert établit son fils Sigebert roi d'Austrasie, et confie le gouvernement du royaume à l'évêque Cunibert et au duc Adalgise.

633. Siége de Damas par Caled et Obéidah. — Belle défense de Thomas, gendre d'Héraclius. — Victoire des Arabes à Aiznadin.

Le 5[e] concile de Tolède appuie l'usurpation du roi Sisenand, et transporte de la nation aux évêques et aux grands l'élection des rois. Il ordonne aussi que toutes les églises catholiques des Visigoths se serviront de la même liturgie. Le formulaire usité, connu anciennement sous le nom d'*Isidorien*, parce qu'on le regardait comme l'ouvrage d'Isidore de Séville, appelé ensuite *Office gothique* ou Mozarabique, mot corrompu de celui de Mixtarabes, nom donné depuis le VIII[e] siècle aux chrétiens vivant au milieu des Arabes.

634. Reprise du siége de Damas. — Prise de cette ville. — Soumission d'Émèse et d'Héliopolis (Baalbeck). — Omar est proclamé calife à Damas, après la mort d'Aboubekr.

636. Guerre de Dagobert contre les Gascons, qui sont vaincus. — Le Breton Judicaël vient lui rendre hommage.

Défaite des Grecs à la bataille d'Yermouk (Hiéromax), près du lac de Tibériade. — Siége et prise de Jérusalem. — Conquête d'Alep, d'Antioche, de Césarée. — Soumission définitive de la Syrie. — Victoire de Cadésie, remportée sur les Perses. — Soumission de l'Assyrie. — Fondation de Bassora, au-dessous du confluent du Tigre et de l'Euphrate, à 14 kilomètres du golfe Persique. Cette ville deviendra le centre du commerce de l'Orient.

Rotharis, duc de Brescia, est proclamé roi des Lombards, après avoir épousé la veuve d'Ariwald.

Suintila, fils et successeur de Sisenand, règne sur les Visigoths.

637. Prise de Ctésiphon. — Les trésors du roi de Perse sont pillés par les Arabes. — Fondation de Koufah, sur la rive occidentale de l'Euphrate.

638. Mort de Dagobert I[er]. — Son fils Clovis II, sous la tutelle d'Éga et de sa mère Nanthilde, lui succède dans les royaumes de Bourgogne et de Neustrie. Sigebert II, sous la tutelle de Pépin le Vieux, règne sur l'Austrasie. — Commencement des rois fainéants.

Amrou pénètre en Égypte. Il est soutenu par les Cophtes ou Jacobites.

Un concile de Constantinople confirme l'*Ecthèse* de l'empereur Héraclius, rédigée par le patriarche Sergius; elle admet deux natures en Jésus-Christ, mais défend de dire qu'il y ait aussi deux volontés ou deux opérations.

639. Amrou s'empare de Memphis et assiége Alexandrie.

Mort de Pépin de Landen, maire d'Austrasie. Son fils Grimoald lui succède

Ap. J.-C.

640. Continuation du siége d'Alexandrie. Prise de cette ville. Incendie des débris de la bibliothèque. — Héraclius publie l'ecthèse pour faire triompher le monothélisme.

Séverin, pape. Il meurt la même année. Jean IV lui succède.

Mort d'Éga, maire de la Neustrie et de la Bourgogne. — Erchinoald lui succède.

641. Tentative inutile des Grecs pour reprendre Alexandrie. Toute l'Égypte se soumet aux Arabes. — Rétablissement du célèbre canal de Kolzoum (Clyma). — Amrou pénètre en Afrique jusqu'au pays de Barca et s'empare de Tripoli. — Mort d'Héraclius. Constantin III, son fils, lui succède. Il meurt la même année et est remplacé par son fils Héracléonas.

Rotharis, roi des Lombards, fait la conquête de toutes les places qui restaient aux Grecs depuis les Alpes cottiennes jusqu'à Lune en Toscane.

Chindaswinthe est élu roi des Visigoths. Il s'associera son fils Réceswinth, en 649.

642. Chindaswinthe, roi des Visigoths.

Déposition d'Héracléonas. Constant II lui succède.

Les Arabes remportent sur les Perses la victoire de Néhavend (victoire des victoires). La Susiane, la Médie, le Khorasan, la Mésopotamie, l'Arménie orientale se soumettent aux Arabes.

Théodore, pape. Il est le premier pape qui ait été qualifié de *souverain pontife*.

Flaochat est élu maire de Bourgogne. Mort de la reine Nanthilde, mère de Clovis II.

643. Diète de Pavie, où Rotharis publie le code Lombard.

644. Omar périt assassiné, dans la mosquée de Médine, par un esclave perse. Othman lui succède.

645. Reprise d'Alexandrie par Manuel, général de Constant II. Il est chassé par Amrou qui fait de nouvelles conquêtes en Afrique.

647. Abdallah et Saïd achèvent la soumission du Khorasan.

648. Moaviah, gouverneur de Syrie, fait la conquête de la moitié de l'île de Chypre.

Le patriarche de Constantinople obtient de l'empereur Constant II, le *Type* qui devait mettre un terme aux luttes religieuses, mais qui ne fut qu'un prétexte de persécution contre les orthodoxes qui combattaient l'hérésie.

649. Martin I[er], pape. Dans le concile de Latran, il condamne toutes les hérésies, surtout celle des monothélites avec l'*Ecthèse* d'Héraclius et le *Type* de Constant II.

650. Mort de Sigebert II, roi d'Austrasie. Grimoald, maire du palais, relègue dans un monastère d'outre-mer l'héritier légitime et proclame roi son propre fils, mais il est bientôt renversé et Clovis II réunit les 3 royaumes, dont Erchinoald administre les 3 mairies.

651. Prise de Rhodes par Moaviah, qui fait briser le fameux colosse de bronze. — 1[re] descente des Sarrasins en Sicile.

652. Par la mort d'Yesdegerd III, retiré à la frontière de la Chine, les Arabes deviennent maîtres de tout l'empire des Sassanides.

Mort de Rotharis, roi des Lombards. Son fils Rodoald, qui lui succède, est assassiné la même année. Il aura pour successeur Aribert, fils de Gondoald, lequel était frère de Théodelinde. Aribert était catholique.

653. Les Jacobites ou Monophysites, protégés par les Arabes, deviennent maîtres de toutes les églises de l'Égypte.

L'empereur Constant II, pour se venger du pape Martin I[er], qui a condamné ses erreurs, le

Ap. J.-C.

fait conduire à Constantinople, où il mourra par suite des mauvais traitements qu'il aura à subir.

Mort de Chindaswinthe, qui a réformé le code visigothique, auquel sont soumis indistinctement les sujets germains et romains. Son fils Réceswinthe, associé à la royauté depuis 649, s'engage pour lui et pour ses successeurs à ne lever d'impôts que du consentement de la nation; le roi ne possède plus que le pouvoir exécutif, sous le contrôle des conciles nationaux, tenus à Tolède.

654. Eugène Ier, pape.

656. Le calife Othman périt assassiné dans une sédition à Médine. Ali, cousin et gendre du prophète, lui succède, malgré l'opposition d'Ayescha, fille d'Aboubekr. Ayescha arme contre Ali Zobéïr et Telha, qui sont défaits et tués, près de Bassora, à la journée du Chameau. Moaviah et Amrou se rangent aussi parmi les ennemis d'Ali.

Mort de Clovis II. Erchinoald laisse la royauté indivise entre les 3 fils de ce prince, Clotaire III, Childéric II et Thierry III, et gouverne l'État de concert avec la reine-mère Bathilde.

657. Vitalien, pape.

658. 1er siége de C. P. par les Arabes.

659. L'Austrasie se sépare de la Neustrie. — Childéric II, sous la tutelle de Wulfoald, la gouverne.

Ébroïn succède à Erchinoald en Neustrie.

Le roi de Mercie, marié à une fille du roi de Kent, se fait chrétien.

660. Continuation de la guerre civile chez les Arabes. — Ali périt assassiné. — Son fils Hassan est proclamé calife à Koufah. Il marche contre Moaviah. Mais, abandonné par ses troupes, il abdique et se retire à Médine. — Moaviah reste seul calife. Il fonde la dynastie des Ommiades qui réside à Damas.

661. Pertharit et Godebert, tous deux fils d'Aribert, se partagent les États de leur père, mais se brouillent bientôt après. — Godebert appelle Grimoald, duc de Bénévent, qui l'assassine et force Pertharit à se réfugier chez les Avares.

Le roi de Sussex, vaincu par le roi de Mercie, est obligé de se faire baptiser.

662. Grimoald est proclamé roi des Lombards.

Mort d'Amrou, gouverneur de l'Egypte.

663. Pertharit vient se mettre entre les mains de Grimoald, qui le traite avec magnificence; mais, l'année suivante, devenu suspect, il se retire en France.

Victoire de Grimoald sur les troupes de l'empereur Constantin II, à Formies.

664. La reine Bathilde se retire à l'abbaye de Chelles.

665. Pertharit revient en Italie, à la tête des troupes de Clotaire III, mais est complétement défait à Asti.

668. Constant, empereur d'Orient, est assassiné en Sicile, après avoir pillé Rome, la Sicile, etc. Constantin IV lui succède.

669. Les Sarrasins s'emparent de la Corse et de la Sardaigne, et pillent Syracuse.

670. Mort de Clotaire III, roi de Bourgogne et de Neustrie. — Ébroïn fait proclamer son 2e frère Thierry III, au préjudice de Childéric II, et travaille à abattre l'aristocratie en Neustrie. Il nomme, pour gouverner les provinces, des hommes qui n'y avaient aucune possession, contrairement à l'article du concile de Paris (614), qui était si favorable au développement de l'aristocratie. — Révolte des grands. — Ébroïn et Thierry III sont enfermés dans un couvent, le 1er à Luxeuil, le 2e à Saint-Denis. — Childéric II prend pour ministre saint Léger, évêque d'Autun.

Ap. J.-C.

Le musulman Oucba ou Akbé fonde, à quelque distance de Carthage, la ville de Kaïroan, dans une position très-avantageuse pour le commerce.

671. Yésid, fils de Moaviah, reçoit l'ordre d'assiéger C. P. Il passe l'hiver avec sa flotte à Smyrne et à Cyzique.

Pertharit, après la mort de Grimoald, recouvre le trône de Lombardie.

672. Les Arabes font la conquête de la Cilicie et de la Lycie. — 2e siége de C. P. Le feu grégeois, récemment inventé par un Syrien, détruit un grand nombre de vaisseaux arabes.

Wamba succède à Réceswinthe, roi des Visigoths. C'est le premier roi sacré par l'archevêque de Tolède.

Adéodat, pape.

673. Les Arabes sont forcés de lever le siége de C. P. — Leur flotte est brûlée dans le port de Cyzique par le feu grégeois.

Childéric III traite avec hauteur les grands de la Neustrie et fait enfermer saint Léger à Luxeuil, mais périt assassiné. — Ébroïn sort de son couvent et se réconcilie avec saint Léger, dont le parti replace sur le trône Thierry III. — En Austrasie, les hommes libres rappellent de l'Irlande Dagobert II, fils de Sigebert II.

Guerre de Wamba, roi des Visigoths, contre le duc Paul, qui s'était fait élire roi à Narbonne. Le duc Paul est forcé de se soumettre.

674. Ébroïn se brouille de nouveau avec saint Léger et se retire en Austrasie, où il forme, avec l'appui de Dagobert II, une armée populaire. — Il triomphe des grands et se rend maître de Thierry III, qu'il reconnaît.

675. Les Arabes tentent un débarquement en Espagne. Leur flotte est vaincue et détruite par Wamba.

676. Les généraux de l'empereur Constantin IV et les Maronites ou Mardaïtes obtiennent des succès sur les Arabes.

Donus, pape.

677. Mort d'Ayescha, veuve de Mahomet.

678. Ébroïn persécute le parti des grands en Neustrie et en Bourgogne. Il fait périr saint Léger, comme coupable de régicide envers Childéric II. — Dagobert II est vaincu et massacré par les grands d'Austrasie, qui reconnaissent pour chefs Martin, fils de saint Chlodulfe, et Pépin d'Héristal, fils d'Anségise et de la fille de Pépin l'ancien.

Après avoir inutilement assiégé C. P., pendant 7 années consécutives, le calife Moaviah conclut une trêve de 30 ans avec l'empereur d'Orient et s'engage à lui payer tribut.

Agathon, pape.

679. Constantin Pogonat abandonne les 2 Mésies aux Bulgares, qui donnent leur nom au pays et seront, pendant plusieurs siècles, la terreur de Constantinople.

680. Mort de Moaviah. La dignité de calife, élective jusqu'alors, devient héréditaire dans la famille des Ommiades. — Avénement d'Yésid, fils de Moaviah. — Soulèvement d'Hossein, fils d'Ali. Il est vaincu et tué près de Koufah. — Révolte des villes saintes, Médine et la Mecque; la Mecque sera possédée pendant 12 ans par Abdallah, fils de Zobéir; révolte de l'Égypte et de la Perse.

Wamba, roi des Visigoths, est forcé, par la perfidie d'Ervige et de l'archevêque de Tolède, de se retirer dans un monastère. — Ervige lui succède.

7e concile œcuménique ou 3e de C. P. Ce concile, tenu de novembre 680 à septembre 681, condamne les dogmes des Monothélites auxquels renoncent alors une partie des Grecs de l'Égypte,

Ap. J.-C.

qui n'a plus qu'une secte d'hérétiques, celle des Jacobites.

L'Eglise romaine est affranchie par l'empereur du tribut qu'elle devait à l'ordination de chaque pape, mais l'empereur se réserve le droit de confirmer les papes élus.

Akbé fait adopter le mahométisme aux Maures d'Afrique.

Bataille de Loixi, où les grands, secourus par les Austrasiens, sont défaits par Ébroïn.

681. Mort d'Ébroïn, assassiné par un ennemi. — Warato lui succède.

682. Léon II, pape.

683. Abdallah, fils de Zobéir, est proclamé calife en Arabie. — Prise et pillage de Médine par les troupes d'Yésid. — Siége de la Mecque. — Mort d'Yésid. — Son fils Moaviah II est proclamé calife à Damas. Il abdique par scrupule religieux.

684. Abdallah, reconnu calife en Arabie, en Égypte et en Perse, donne l'ordre d'exterminer tous les Ommiades. — Les Ommiades s'enfuient à Damas et proclament Merwan, le plus distingué de la famille.

Benoît II, pape.

686. Merwan s'empare de l'Égypte sur Abdérame, lieutenant d'Abdallah. — Soulèvement des habitants de Koufah en faveur de la famille d'Ali. — Leur chef, Soliman, est vaincu par Merwan. — Mort du calife Merwan. — Son fils Abdal-Mélik lui succède. — Mort de Constantin IV. — Son fils Justinien II lui succède.

Jean IV, pape.

686. Conon, pape.

Berthaire, successeur de Warato, ruine le parti populaire qu'il dirige.

Cunibert, fils de Pertharit, roi des Lombards, lui succède.

687. Défaite du parti populaire à Testry, par Pépin, les Austrasiens et les grands. Pépin règne sur les 3 royaumes de Neustrie, d'Austrasie et de Bourgogne sous le nom de Thierry III.

L'Irlandais S. Kilian baptise le duc austrasien Gezbert. Il périt assassiné bientôt après.

Sergius Ier, pape.

688. Zobéir passe en Afrique par ordre du calife Abdal-Mélik. Il reprend aux Grecs la ville de Kairoan et menace Carthage. Mais il est bientôt vaincu et tué par les troupes de Justinien II. Abdal-Mélik invite à une conférence Amrou qui aspire au califat, et le tue de sa main.

689. Les Grecs envahissent la Syrie. Abdal-Mélik, obligé de partager ses forces pour agir contre Abdallah en Arabie, et contre Mosab, fils d'Adallah dans l'Irak, est réduit à payer tribut à Justinien II, qui de son côté s'engage à réprimer les incursions des Maronites sur les terres du calife.

Pépin d'Héristal bat Ratbod, chef des Frisons, et le rend tributaire.

Un roi de Wessex va recevoir à Rome le baptême des mains du pape Sergius.

690. Willibrod est envoyé par Pépin en Frise pour y prêcher l'Évangile. Ordonné depuis évêque par le pape Sergius, il établit son siége à Utrecht.

Justinien II rompt la paix avec les Sarrasins. Il est vaincu par Abdal-Mélik et forcé de lui céder l'Arménie. Défaite de Mosab. Sa tête est portée à Abdal-Mélik qui s'empare de Koufah et de tout l'Irak.

Cunibert, roi des Lombards, dépouillé par Alachis, duc de Trente et de Brescia, le bat sur les bords de l'Adda et recouvre son royaume.

691. Abdal-Mélik, vainqueur en Orient, envoie son général Hégiash contre Abdallah. Le calife est assiégé dans la Mecque.

Mort de Thierry III. Pépin d'Héristal continue de regner sous le nom de Clovis III, fils de Thierry.

Ap. J.-C.

692. Prise de la Mecque. Mort d'Abdallah. Toute l'Arabie se soumet à Abdal-Mélik.

693. Hégiash est nommé gouverneur de l'Irak et du Khorassan.

695. Abdal-Mélik fait frapper la 1re monnaie arabique avec cette légende : *Dieu est le Seigneur*. Les Arabes avaient employé jusqu'alors la monnaie des Grecs et celle des Perses.

Mort de Clovis III. Pépin d'Héristal continue de régner sous le nom de Childebert III, frère de Clovis, auquel il donne pour maire du Palais, en Neustrie, Grimoald, son fils.

Justinien II excite par sa cruauté la haine générale. Il est détrôné par le patrice Léonce qui lui succède.

696. Sisebut, roi des Visigoths, bat une flotte arabe.

697. Hassan, gouverneur d'Égypte, fait la conquête de presque tout le Nord de l'Afrique. Les Grecs ne conservaient plus qu'Hippone, quand le patrice Jean, envoyé de Constantinople, reprend Carthage.

Paul-Luc-Anafesto, premier doge de Venise.

698. Prise et destruction de Carthage par les Arabes. L'armée grecque, craignant la sévérité de l'empereur Léonce, proclame Absimare, général de la cavalerie, qui se rend à C. P. et relègue Léonce dans un couvent. Il règne sous le nom de Tibère III.

700. Mort de Cunibert, roi des Lombards. Son fils, Luitbert, lui succède sous la tutelle d'Ansprand.

VIIIe siècle après Jésus-Christ.

La dynastie des Abbassides remplace celle des Ommiades. Etat florissant de l'empire des Arabes. — Haroun-al-Raschid. — Commencement du califat de Cordoue. — Chute des Mérovingiens. — Pépin le Bref et Charlemagne. — Commencement de la puissance temporelle des papes. — Réveil des études en Occident.

701. Egiza, roi des Visigoths, meurt après un règne de 13 ans. Son fils Witiza lui succède.

Jean VI, pape.

702. Justinien II, menacé de la mort, s'enfuit chez Terbilis, Khan des Bulgares, qui lui donne des troupes.

704. Mort d'Hégiash, gouverneur de l'Irak.

705. Justinien II surprend Constantinople avec l'aide des Bulgares. Il fait exécuter Tibère et ses principaux partisans.

Le calife Abdal-Mélik meurt à Damas. Son fils Walid lui succède.

Jean VII, pape.

706. Hassan, gouverneur d'Égypte et d'Afrique, est vaincu par Cahina, reine des Maures.

707. Catibah, gouverneur du Khorasan, passe le fleuve Gihon et s'empare du Kharisme et de la Transoxiane.

Prise de Samarcande. D'autres armées arabes pénètrent dans le bassin de l'Indus, et, sur les affluents de l'E., dans le Moultan et le Lahore.

Musa-ben-Nosséir soumet le N. de l'Afrique et s'empare de Tanger sur les Visigoths. Les Maures embrassent l'islamisme.

708. Justinien II fait la guerre aux Bulgares. Il est vaincu par Terbilis.

Constantin, pape.

709. Justinien II fait massacrer les habitants de la Chersonèse Taurique qui avaient voulu la livrer à Tibère au temps de son exil.

710. Un parti puissant expulse Witiza, roi des Visigoths, et place sur le trône Rodrigue, fils du duc Théodefred, à qui Witiza avait fait crever les yeux. Les fils de Witiza, Eba et Sisebut, leur oncle Oppas, archevêque de Tolède et le comte Julien

Ap. J.-C.
gouverneur de Ceuta, sur la côte d'Afrique, conspirent contre le nouveau roi et appellent Musa émir d'Afrique.

711. Tarik, lieutenant de Musa, débarque en Espagne et s'empare de Calpé qui reçoit le nom de Gibraltar.

Bataille de Xérès. Défaite et mort de Rodrigue, dernier roi des Visigoths. Tarik et Musa parcourent toute l'Espagne. Fin de la monarchie des Visigoths. Les montagnes des Asturies servent de refuge à tous ceux qui ne veulent pas accepter la domination musulmane.

Justinien II est décapité par ordre de son général Bardanes qui lui succède. Fin de la dynastie des Héraclides.

Mort de Childebert III. Son fils, Dagobert III, lui succède.

712. Liutprand, fils d'Ansprand, roi des Lombards.

713. L'empereur d'Orient, Philippique Bardanes, est renversé par son secrétaire Anthémius qui règne sous le nom d'Anastase II.

Prise de Tolède par les Arabes après un long siége.

714. Mort de Pépin d'Héristal, duc et prince des Francs. Sa veuve, Plectrude, essaye de gouverner comme tutrice de son petit-fils Théodoald, fils de Grimoald, assassiné quelque temps auparavant, et fait enfermer à Cologne Charles Martel, fils de Pépin d'Héristal et d'Alpaïde.

Prise d'Antioche de Pisidie par les Sarrasins.

715. Musa passe les Pyrénées et s'avance jusqu'à Carcassonne. Rappelé par le calife Walid, il laisse le gouvernement de l'Espagne à son fils Abdélasis. Les chrétiens acceptent la domination musulmane, conservant, moyennant un tribut, leurs biens et le libre exercice de leur culte. Sages règlements publiés par Abdélasis. Mort du calife Walid. Son frère Soliman lui succède. Disgrâce de Musa.

Grégoire II, pape. — Un traité du premier doge de Venise avec le roi des Lombards, Liutprand, fixe les limites des deux États.

Les Francs, las du gouvernement de Plectrude, se soulèvent en Neustrie, choisissent Ragenfroy pour maire du palais, s'allient avec Ratbod, duc des Frisons, et délivrent Charles Martel. Mort de Dagobert III. Chilpéric II lui succède, pendant que Charles Martel se faisait proclamer duc d'Austrasie.

716. Une révolte de la flotte force Anastase II à s'enfuir chez les Bulgares.

Victoire de Charles Martel à Amblef sur Chilpéric II et Ragenfroy.

717. Le nouvel empereur Théodose abdique. Léon III l'Isaurien, proclamé empereur par les soldats et couronné à C. P., lui succède. Commencement de la dynastie Isaurienne. Soliman, général du calife Soliman, assiége C. P. par terre et par mer pendant 13 mois.

Victoire de Vincy remportée par Charles Martel sur Chilpéric II et Ragenfroy. Il proclame roi un certain Clotaire, issu, à ce qu'on croit, de la race mérovingienne.

718. Le feu grégeois détruit la flotte des Arabes. Les Grecs, soutenus par les Bulgares, les forcent à lever le siége de C. P.

Abdélasis épouse Egilone, veuve du roi Rodrigue. Ses soldats le massacrent et envoient sa tête à Damas. Son père, Musa, en meurt de douleur. Alahor lui succède. Il établit sa résidence à Cordoue.

Pélage est élu roi des Asturies par les chrétiens réfugiés dans les montagnes.

Mort du calife Soliman. Son cousin Omar II lui succède.

Ap. J.-C.
Charles Martel ravage la Saxe, pénètre jusqu'au Weser et subjugue tout le pays.

719. Alahor s'empare de Narbonne. Vaincu par Pélage, il est rappelé.

Victoire de Charles Martel remportée à Soissons sur Chilpéric II, Ragenfroy et Eudes, duc d'Aquitaine. Mort de Clotaire.

Saint Boniface, moine anglo-saxon, l'apôtre de l'Allemagne, commence en Thuringe la grande œuvre de conversion des peuplades idolâtres de la Germanie.

720. Le calife Omar II est empoisonné par les Ommiades pour avoir voulu réconcilier les partisans d'Omar et d'Ali.

Avénement du calife Yésid II.

Les Sarrasins assiégent Toulouse.

Saint Boniface passe de la Thuringe dans la Frise où il s'associe saint Willibrod, 1er évêque d'Utrecht.

Charles Martel fait la paix avec Eudes, qui lui remet le roi Chilpéric qui meurt peu de temps après. Thierry IV le remplace dans les 3 royaumes.

721. Eudes, duc d'Aquitaine, défend Toulouse contre les Arabes commandés par Zama, successeur d'Alahor; Zama est tué et remplacé par Ambiza.

722. Pélage s'empare de Gijon, d'Astorga et de Léon.

Saint Boniface va prêcher la foi dans la Hesse.

724. Mort du calife Yésid II. Son frère, Hescham, lui succède.

725. Ambiza se rend maître de tout le pays, depuis Carcassonne jusqu'à Nîmes. Il est battu par Eudes et meurt cette même année.

Fin du royaume de Sussex qu'Ina, roi de Wessex, réunit à ses États. Ce même prince va visiter à Rome le pape Grégoire II et fonde dans cette ville le collége des Anglais. Peu après, il se fait moine.

726. L'empereur Léon III défend le culte des images dans tout l'empire. Résistance du patriarche de Constantinople, Germain, qui après 4 ans de lutte renonce à son siége.

Protestation du pape Grégoire II. L'empereur essaye de faire assassiner le pape, mais le peuple de Rome se soulève, tue les assassins et force à se retirer l'exarque de Ravenne qui s'avançait sur Rome.

727. Charles Martel attaque les Saxons.

728. Venise, les villes de la Pentapole, Ravenne, se déclarent pour le pape. Pierre, duc de Rome, est chassé; le pape commence à exercer dans le duché une autorité temporelle. Liutprand, roi des Lombards, met à profit ces troubles pour conquérir la plus grande partie de l'exarchat, et cède quelques villes à Grégoire II. Celui-ci, bien qu'ayant failli être victime d'une nouvelle tentative d'assassinat, emploie toute son autorité à apaiser les troubles et à maintenir les peuples dans la fidélité qu'ils doivent à l'empereur de Constantinople.

729. Abdérame est nommé gouverneur d'Espagne.

Les Grecs recouvrent la plupart des places que Liutprand leur avait enlevées, puis font alliance avec lui contre le pape qui détourne ce danger par ses prières.

731. Eudes, duc d'Aquitaine, qui avait rompu avec Charles, est battu par ce prince.

Abdérame prend les armes contre Munuza, gouverneur de Celtibérie, qui, allié à Eudes d'Aquitaine, voulait se rendre indépendant, et le force à se donner la mort.

Grégoire III, pape. Il défendra avec le même courage que son prédécesseur les droits de l'Église contre la cour de Constantinople. Il est

Ap J.-C.

le dernier pape dont l'élection ait été confirmée par l'exarque, au nom de l'empereur de Constantinople.

732. Les Arabes d'Espagne, commandés par Abdérame, penètrent en France, prennent Bordeaux, Saintes, Poitiers, et s'avancent jusqu'à Sens. Ils sont vaincus par les troupes réunies de Charles Martel et d'Eudes, duc d'Aquitaine, près de Poitiers. Abdérame périt dans cette bataille.

Saint Boniface reçoit du pape Grégoire III le pallium avec la dignité de métropolitain, l'autorité de légat du saint-siége et la permission d'ériger des évêchés.

733. Abdal-Mélik, successeur d'Abdérame, essaye de pénétrer en France. Il est repoussé.

Charles Martel tue Poppon, duc des Frisons. Léon l'Isaurien, pour se venger de la résistance du pape, s'empare des terres que l'Église de Rome possédait depuis longtemps dans la Sicile et dans la Calabre, et qui furent désormais perdues pour elle.

735. Mort d'Eudes, duc d'Aquitaine. Il laisse le comté de Poitiers à Hatton, et la 1re et la 2e Aquitaine à Hunald. Ce dernier fut forcé de rendre hommage à Charles Martel.

737. Mort de Thierry IV. Charles Martel laisse le trône vacant pendant 5 années. Il essaye de comprimer l'esprit d'indépendance des leudes et des évêques de la Bourgogne méridionale et de la Provence qui se montraient favorables aux Sarrasins; il saccage Avignon et incendie les arênes de Nîmes.

Mort de Pélage, 1er roi des Asturies. Son fils Favila lui succède.

738. Charles Martel dompte les Saxons, situés au-dessous du confluent de la Lippe et du Rhin, et les force à payer tribut ainsi que les Frisons.

Fondation des 3 nouveaux évêchés de Saltzbourg, Frisingue et Ratisbonne en Bavière par saint Boniface.

739. Charles Martel achève la réduction de la Provence par la prise de Marseille.

Mort de Favila, 2e roi des Asturies. Son gendre, Alphonse Ier, lui succède.

740. Liutprand, roi des Lombards, envahit le duché de Rome pour se venger du pape qui avait appuyé la révolte du duc de Spolète.

741. Grégoire III, pressé par les Lombards et n'attendant aucun secours de Constantinople, envoie à Charles Martel des députés chargés de lui présenter un décret par lequel le Sénat et le peuple de Rome déclaraient qu'ils cessaient d'obéir à l'empereur pour se mettre sous la protection de Charles et qu'ils lui déféraient la dignité de *Patrice des Romains*, c'est-à-dire de *souverain de Rome.*

Mort de Charles Martel, de Grégoire III et de Léon l'Isaurien. Carloman et Pépin, fils de Charles Martel, se partagent ses États. Pépin règne sur la Neustrie, la Bourgogne et la Provence; Carloman sur l'Austrasie, l'Alémanie et la Thuringe. Leur frère, Grippon, n'obtint que quelques petites provinces.

Saint Boniface fonde l'évêché de Burabourg pour la Hesse, de Wurzbourg pour la Franconie, de Eichstadt dans le Palatinat de Bavière.

Constantin V, dit Copronyme, succède à Léon l'Isaurien.

Le pape Zacharie, successeur de Grégoire III, fait la paix avec Liutprand, qui lui fait donation de plusieurs territoires importants.

742. Grippon excite les grands à se soulever contre ses deux frères, ce qui porte ces derniers à placer sur le trône Childéric III. Ils battent Hunald, duc d'Aquitaine.

Av. J.-C.

Naissance de Charlemagne au château d'Ingelheim, près de Mayence.

Alphonse I, le Catholique, enlève aux Arabes la meilleure partie de la Galice.

743. Yésid, petit-fils d'Hossein et arrière-petit-fils d'Ali, se révolte contre Hescham. Il est vaincu et tué près de Koufah. — Mort du calife Hescham. — Son neveu Walid II lui succède. — Il se fait détester à cause de ses débauches.

Artabasde, beau-frère de Constantin V, favorise à C. P. le culte des images. Il se fait proclamer pendant l'absence de l'empereur, qui combat les Arabes, mais il est bientôt vaincu.

Concile de Leptines, dans le Hainaut, convoqué par Carloman et présidé par saint Boniface. Ce concile réforme la discipline ecclésiastique, reconnaît la règle de saint Benoît pour les moines, et permet aux princes de disposer, à titre de bénéfices précaires, d'une partie des biens de l'Eglise, pour récompenser les soldats qui combattent les Sarrasins, les Saxons et les Bretons; cependant l'Eglise conserve sur ces terres le droit de propriété.

Le pape Zacharie intervient entre Liutprand et l'exarque Eutychius, et préserve Ravenne et la Pentapole de la domination lombarde.

744. Le calife Walid II périt assassiné. Yésid III et Ibrahim se succèdent rapidement sur le trône des califes. — Avénement de Merwan. — Les descendants d'Ali reparaissent dans le Khorasan et refusent de reconnaître Merwan. Ils sont soutenus par les habitants de l'Irak.

Fondation du célèbre monastère de Fulde par Sturme, disciple de saint Boniface.

Concile de Soissons, assemblé par Pépin et présidé par saint Boniface, qui continue l'œuvre de celui de Leptines.

Mort de Liutprand, roi des Lombards. Son neveu Hilprant lui succède, mais, au bout de 7 mois, les grands le déposent et proclament roi Ratchis, duc de Frioul.

745. Pépin et Carloman forcent les Alémans, les Bavarois et une partie des Saxons à se soumettre.

Saint Boniface est fait archevêque de Mayence. — Hunald se retire dans un couvent et laisse son duché à Guaifer, son fils.

746. Ibrahim, chef des Alides, est fait prisonnier par les partisans de Merwan dans un pèlerinage à la Mecque. Il meurt empoisonné après avoir désigné pour son successeur son frère Aboul-Abbas; Abdallah, leur oncle, se met à la tête des partisans de sa famille, et force Merwan de s'enfuir en Egypte.

Constantin V profite de la désunion des Arabes pour envahir la Syrie.

Les Slaves voisins du Danube envahissent la Macédoine et le Péloponnèse, où leur race se conserve durant plusieurs siècles.

747. Carloman se retire dans le couvent du mont Cassin. — Pépin, son frère, hérite de ses possessions.

Alphonse, roi des Asturies, chasse les Arabes des provinces de Galice, de Léon et de Castille.

Grippon soulève les Saxons et les Alémans contre Pépin. Il se rend maître de la Bavière.

749. Pépin défait Grippon et reste seul maître de toute la monarchie des Francs.

Le calife Merwan est vaincu par Aboul-Abbas à Mossoul.

Ratchis, roi des Lombards, assiége Pérouse, ville du duché de Rome. Le pape le décide à abdiquer, et ce prince se retire au mont Cassin. — Son frère Astolphe lui succède.

750. Le calife Merwan est mis à mort dans une mosquée en Egypte. — Fin de la dynastie des Ommiades. Aboul-Abbas est reconnu calife et devient

Ap. J.-C.
le chef de la dynastie des Abbassides. Il établit sa résidence à Anbar. — Massacre des Ommiades à Damas.

Prémislas obtient chez les Slaves l'autorité souveraine.

Les Bretons de Cornouailles deviennent tributaires du Wessex.

751. Astolphe, roi des Lombards, fait la conquête de l'Istrie et menace Rome.

752. Du consentement des leudes et des évêques, et avec l'assentiment du pape Zacharie, Pépin le Bref fait déposer Childéric III, qui meurt dans un monastère en 755. Il est proclamé roi dans une assemblée tenue à Soissons, et sacré par saint Boniface, archevêque de Mayence. Commencement de la dynastie carlovingienne.

Etienne II, pape.

Astolphe s'empare de la Pentapole et met fin à l'exarchat de Ravenne. Le dernier exarque Eutychius s'enfuit à Naples.

753. Grippon s'enfuit chez les Lombards. Il est atteint et tué dans la vallée de Maurienne.

Le pape Etienne II implore le secours de Pépin contre Astolphe, qui venait de sommer les Romains de se soumettre.

Pépin est sacré pour la 2e fois dans l'église de Saint-Denis par le pape Etienne II, qu'il promet de soutenir contre les Lombards.

754. Mort du calife Aboul-Abbas. — Son frère Abou-Giafar, surnommé Almansor ou le Victorieux, lui succède. Abdallah, son oncle, lui dispute le califat.

Un concile tenu à Constantinople proscrit le culte des images, que Constantin Copronyme poursuit avec autant d'acharnement que son père.

Mort de saint Boniface, l'apôtre de l'Allemagne, qui souffre le martyre à Dorkum en Frise avec 52 de ses compagnons.

1re expédition de Pépin en Italie. — Siége de Pavie. — Astolphe s'engage par serment à rendre Ravenne et toutes les places dont il s'est emparé.

Abdérame, dernier rejeton de la famille des Ommiades, est appelé en Espagne par les émirs mécontents.

756. 2e expédition de Pépin en Italie. Astolphe, assiégé de nouveau dans Pavie, demande la paix. Pépin donne au saint-siége l'exarchat de Ravenne avec la Pentapole. Commencement de la puissance temporelle des papes.

Mort d'Astolphe. — Le duc d'Istrie, Didier, lui succède. Il est appuyé par Etienne II.

Abdérame est proclamé roi dans la ville d'Archidona, puis à Séville. — Il bat Yousouf, lieutenant d'Almanzor, et est bientôt reconnu dans presque toute l'Andalousie.

757. L'empereur d'Orient, Constantin Copronyme, envoie à Pépin les premières orgues qui aient paru en France.

Tassillon, duc de Bavière, se reconnaît vassal de Pépin.

Expédition de Pépin contre les Saxons.

Mort d'Alphonse Ier, roi des Asturies. Froïla lui succède. — Les Gascons de l'Alava et de la Navarre se dérobent à sa domination et se mettent sous la protection des Arabes.

Paul Ier, pape.

758. Constantin Copronyme subjugue les Slaves établis dans le Péloponnèse. Il en expulse plus de 200 000.

759. Les Goths renfermés dans Narbonne, sous la dépendance des Sarrasins, livrent cette ville aux Francs, qui la tenaient assiégée depuis sept ans. Toute la Septimanie (Languedoc) se soumet à Pépin le Bref. Les Sarrasins sont refoulés au delà des Pyrénées.

Ap. J.-C.
Tolède, la dernière ville qui tenait pour Yousouf, fait sa soumission. Abdérame établit sa résidence à Cordoue et prend le simple titre d'émir. Il accorde une trêve de 50 ans aux chrétiens du Nord, moyennant un tribut d'or, d'argent, de chevaux, de mulets, de cuirasses, d'épées et de lances.

760. Commencement de la guerre entre Pépin et Guaifer, duc d'Aquitaine. — Elle dure 8 ans.

Le roi chrétien Froïla bâtit Oviédo en souvenir d'une victoire remportée l'année précédente sur les Musulmans. Cette ville sera bientôt une ville épiscopale et la résidence du roi.

761. L'émir Abdérame fait commencer les magnifiques jardins de Séville.

762. Almansor, après avoir détruit les villes de Séleucie et de Ctésiphon, fait construire en deçà du Tigre celle de Bagdad, qui devient la résidence des califes abbassides.

Pépin passe la Loire à la tête d'une armée nombreuse, défait Guaifer et le force à lui donner des otages.

763. Froïla défait Abdérame en Galice.

764. Almansor échoue dans une entreprise tentée pour rétablir sa domination en Espagne. Il reprend la Mésopotamie et l'Arménie révoltées.

765. Guaifer pénètre en Bourgogne. Siége et prise de Bourges par Pépin.

766. Constantin Copronyme, battu par les Bulgares, implore le secours de Pépin qu'il cherche à engager dans la querelle des Iconoclastes.

767. Nouvelle défaite de Guaifer.

768. Guaifer périt assassiné.

Tassillon, duc de Bavière, épouse la fille de Didier, roi des Lombards.

Mort de Pépin le Bref. Ses fils Charles, appelé depuis Charlemagne, et Carloman lui succèdent. Le 1er obtient la Neustrie, la Bourgogne et l'Aquitaine; le 2e l'Austrasie avec la France germanique. Les deux frères s'unissent contre Hunald, père de Guaifer, qui sort du couvent de l'île de Rhé après 24 ans de retraite.

769. Charlemagne défait Hunald et le fait prisonnier. L'Aquitaine est réunie à la Neustrie.

770. Charlemagne épouse Désirée, fille de Didier, roi des Lombards.

771. Charlemagne répudie Désirée; il épouse Hildegarde. — Didier jure de venger cet outrage. — Mort de Carloman. — Charlemagne s'empare de ses Etats. — La veuve de Carloman se retire avec ses fils auprès du roi des Lombards. — Hunald, échappé de sa prison, l'y suit avec plusieurs grands d'Austrasie.

772. Destruction de l'église de Deventer par les Saxons. — Assemblée de Worms, où fut résolue contre les Saxons une guerre qui devait durer 33 ans. — Charlemagne remporte sur les Saxons, commandés par Witikind, la victoire *du torrent*, livre aux flammes la bourgade d'Ehresbourg et renverse l'Irmensaül. Les Saxons demandent la paix et donnent des otages.

Adrien Ier, pape.

773. Didier assiége Rome et veut contraindre le pape Adrien Ier à reconnaître les fils de Carloman comme rois d'Austrasie. Charlemagne passe les Alpes et assiége Didier dans Pavie. Prise de Vérone. Les fils de Carloman, faits prisonniers, sont enfermés dans un couvent.

774. Charlemagne laisse son oncle Bernard devant Pavie. — Il est reçu en triomphe à Rome par le pape Adrien Ier, auquel il confirme la donation de Pépin. — Prise de Pavie. — Didier est enfermé dans un couvent. — Fin de la monarchie des Lombards. — Charlemagne est pro-

Ap. J.-C.

clamé roi d'Italie. Il reçoit la couronne de fer à Monza. Les empereurs grecs ne conservent en Italie que le thème de Lombardie, c'est-à-dire Naples, Melfi, Gaëte et une partie de l'ancienne Calabre.

775. Révolte des Saxons. Ils reprennent Ehresbourg et massacrent la garnison franque. — Charlemagne les force à repasser le Weser et reçoit la soumission des Ostphaliens.

Mort de Constantin Copronyme. — Son fils Léon IV lui succède.

Mort du calife Almanzor. Son fils Mahadi lui succède.

776. Adalgise, fils de Didier, roi des Lombards, revient de Constantinople en Italie. Il est vaincu par Charlemagne. Révolte des Saxons. Charlemagne les bat et reçoit leur soumission aux bords de la Lippe.

777. Assemblée de Paderborn. Les principaux chefs saxons reçoivent le baptême. — Witikind se retire en Danemark.

Ebn-El-Arabi et Abiathar implorent la protection de Charlemagne contre le calife Abdérame, qui les a dépouillés des gouvernements de Saragosse et d'Huesca.

778. Expédition de Charlemagne en Espagne. — Défaite des Sarrasins. — Fondation des marches de Gothie et de Gascogne. — L'arrière-garde de l'armée de Charlemagne, commandée par le célèbre Roland, est détruite à Roncevaux par Loup II, duc de Gascogne, petit-fils d'Hunald.

779. Charlemagne ordonne par un capitulaire que tout propriétaire de terre payera la dîme ecclésiastique, sans excepter les domaines de la couronne.

780. Nouvelle révolte et défaite des Saxons. Charlemagne distribue leur pays aux prêtres et aux abbés chargés de les instruire et de les baptiser.— Fondation des évêchés de Minden, Halberstadt, Verden, Paderborn, Munster.

781. Charlemagne fait sacrer par Adrien Ier ses deux fils, Pépin et Louis, rois d'Italie et d'Aquitaine. Ils sont âgés, l'un de 4 ans, l'autre de 3.

782. Révolte des Saxons, excitée par Witikind. Ils mettent en déroute les Francs au pied du mont Sonnethal, près du Weser.— Charlemagne, pour se venger, fait massacrer 4500 Saxons à Verden. — Soulèvement général des Saxons.

783. Les Saxons sont vaincus de nouveau dans deux grandes batailles.

784. Le pape Adrien envoie à Charlemagne les mosaïques et les marbres dont les murailles et les planchers du palais de Ravenne étaient revêtus, et que ce prince avait demandés pour orner la nouvelle ville d'Aix-la-Chapelle. — Charlemagne envoie en Italie un commissaire nommé Garaman, chargé de mettre un terme au commerce honteux des Vénitiens, qui achetaient des esclaves chrétiens pour les vendre aux infidèles.

785. Soumission volontaire de Witikind. Il reçoit le baptême. La plupart des Saxons imitent son exemple. La Saxe devient une province de l'empire des Francs.

786. Mort du calife Mahadi. — Son fils, Haroun-al-Raschid, lui succède à l'âge de 22 ans. Il a pour femme Zobéide et pour ministre Giafar, de la famille des Barmécides.

L'émir Abdérame, débarrassé de ses derniers adversaires, parcourt une partie de l'Espagne. Fondation de mosquées dans plusieurs villes. Abdérame trace lui-même le plan de celle de Cordoue, sur le modèle de la mosquée de Damas. — Des pièces semblables à celles que les califes ommiades faisaient frapper autrefois à Damas sont fabriquées à l'hôtel des monnaies de Cordoue.

787. Expédition de Charlemagne contre Arigise, duc de Bénévent, qui se reconnaît *vassal du roi d'Italie*. — Charlemagne agrandit le territoire du saint-siége. — Il célèbre la Pâque à Rome, puis revient dans ses Etats, emmenant des grammairiens, des calculateurs, des chantres, pour rétablir les études; lettre aux évêques et aux abbés pour la fondation d'écoles. Il est secondé, dans cette œuvre de régénération intellectuelle, par l'Anglo-Saxon Alcuin, qu'il avait déjà rencontré à Parme en 780, et qui, cette fois, consent à le suivre.

Conspiration de Tassillon, duc de Bavière, beau-frère d'Arigise.

2e concile de Nicée, composé de 377 évêques. L'hérésie des Iconoclastes y fut anathématisée et le culte des saintes images expliqué et rétabli dans l'Église.

Egbert, issu du premier roi de Wessex, Cerdic, est banni du royaume par un usurpateur, Brithrik. Il se retire auprès de Charlemagne.

788. Tassillon est condamné à mort à la diète d'Ingelheim. Charlemagne le relègue dans un couvent et fait gouverner la Bavière par des comtes.

L'impératrice Irène attaque l'Italie pour se venger du refus que Charles avait fait de marier sa fille Rotrude au jeune Constantin, empereur. L'armée des Grecs, commandée par le fils du roi Didier, est entièrement défaite par les généraux de Charlemagne; Adalgise est pris et mis à mort, ou périt, selon d'autres, sur le champ de bataille.

Edris-ben-Edris fonde la dynastie des Edrissites dans la Mauritanie. — Fez devient sa capitale.

Mort d'Abdérame, calife de Cordoue. Son fils, Hescham Ier, lui succède.

789. Charlemagne soumet les Wilzes, qui habitaient entre l'Elbe et l'Oder. — Un capitulaire prescrit d'établir des écoles sur le territoire de chaque évêché et de chaque abbaye; on y enseignera la grammaire, le calcul et la musique.

Mort d'Hildebrand, dernier duc de Spolète, de la nation des Lombards. — Charlemagne donne son duché au Franc Winigise.

Constantin V, devenu majeur, veut secouer l'autorité de sa mère, qui le fait emprisonner.

790. Constantin V sort de captivité et exile sa mère. Ambassade de Charlemagne au calife Haroun-al-Raschid.

791. Ambassade du calife Haroun-al-Raschid, qui envoie à Charlemagne les clefs du Saint-Sépulcre.

Grande victoire remportée sur Issem, roi de Cordoue, par Bermude Ier, roi des Asturies; 60000 Maures restent sur le champ de bataille.

Charlemagne porte la guerre en Pannonie, bat les Avares, les repousse jusqu'au delà du Raab, dont les rives deviennent les limites de l'empire des Francs.

Conspiration de Pépin le Bossu, fils naturel de Charlemagne. Il est enfermé dans le monastère de Pruym, dans les Ardennes.

Révolte des Saxons. Ils massacrent les Francs, près des bouches de l'Elbe, chassent leurs missionnaires, brûlent les églises et retournent au paganisme. Charlemagne châtie les rebelles.

Publication des livres *Carolins*, où les évêques francs, comprenant mal la décision du concile tenu à Nicée en 787, où il avait été décidé que les images des saints devaient recevoir une adoration *honoraire* opposée à l'adoration de *latrie*, qui n'appartient qu'à Dieu seul, condamnent à la fois l'erreur des Iconoclastes et la décision de ce concile.

Ap. J. C.

792. Charlemagne entreprend de joindre l'Océan germanique au Pont-Euxin, par un canal qui réunit le Rhin et le Danube. Les pluies et le défaut de machines l'empêchent d'achever cet ouvrage.

Concile de Ratisbonne, où fut condamnée l'hérésie de Félix d'Urgel, qui soutenait que Jésus-Christ n'était fils de Dieu que par adoption.

Alphonse le Chaste, roi des Asturies, transfère sa résidence à Oviédo.

793. Nouvelle expédition de Pépin, fils de Charlemagne, contre les Avares. Les limites de l'empire sont portées jusqu'à la Save.

Le calife de Cordoue, Hescham Ier, reprend Barcelone. Son armée passe les Pyrénées et s'avance jusqu'à Narbonne. Charlemagne lui oppose son fils Louis.

794. Concile de Francfort sur le Mein, où fut condamnée l'hérésie d'Elipand, de Tolède, et de Félix d'Urgel, touchant l'adoption qu'ils attribuaient au fils de Dieu, et où fut rejeté de nouveau l'article du concile de Nicée sur les images, article encore mal compris par les évêques francs.

Offa, roi de Mercie et d'Estanglie, étant allé à Rome, pour recevoir l'absolution d'un meurtre qu'il avait commis, ordonne que tous ses sujets contribueraient à l'entretien du collége fondé par Ina (voy. l'année 725) : cette contribution fut dans la suite regardée par les papes comme un tribut que l'Angleterre leur devait, et appelée le *denier de saint Pierre*.

795. Charlemagne marche contre les Saxons et les défait.

Abdoulwaked, général d'Hescham, remporte, en Galice, une grande victoire sur les chrétiens; mais, dans le même temps, le roi Alphonse défait les Sarrasins à Lédos, sur les frontières des Asturies.

Léon III, pape.

796. Les Saxons implorent la clémence de Charlemagne, qui disperse leurs principales familles dans les diverses provinces de son empire.

Léon III, successeur d'Adrien Ier, reconnaît la souveraineté de Charlemagne.

Mort d'Hescham Ier. Ce prince avait achevé la mosquée de Cordoue, commencée par Abdérame Ier. Il avait établi, à Cordoue et dans différentes villes, des écoles où l'on enseignait l'arabe; les chrétiens sont forcés d'apprendre cette langue et de renoncer au latin.

797 L'impératrice Irène fait crever les yeux à son fils, Constantin V.

Soulèvement des Saxons, suivi d'une nouvelle dévastation de leur pays.

798. Alphonse le Chaste s'avance jusqu'à Lisbonne; mais le Douro redevient bientôt la limite de son royaume.

Charlemagne bâtit, sur le Weser, le fort d'Héristal, destiné à contenir les Saxons.

799. Le pape Léon III vient à Paderborn réclamer l'appui de Charlemagne contre les parents d'Adrien Ier, qui avaient tenté de le faire assassiner.

Les îles de Majorque, de Minorque et d'Iviça, délivrées du joug des Sarrasins par les Francs, se soumettent à Charlemagne.

Concile d'Aix-la-Chapelle, où Félix d'Urgel fut enfin déposé.

800. Le 24 novembre, Charlemagne arrive à Rome, où le pape Léon III se justifie des accusations de ses ennemis. Le jour de Noël, Charlemagne reçoit la couronne impériale des mains du pape, qui répand l'huile sainte sur sa tête et le proclame « toujours auguste, grand et pacifique. » — Pendant son séjour à Rome, Charlemagne reçoit une ambassade franque, qui avait été envoyée, en Palestine, à l'église du Saint-Sépulcre : elle

Ap. J.-C.

rapporte de la part d'Haroun-al-Raschid l'étendard de Jérusalem, les clefs du Saint-Sépulcre, un éléphant et une horloge à roue.

Ibrahim-ben-Aglab est nommé gouverneur de l'Afrique par Haroun. Après la mort de ce calife, il se rendra indépendant. Kairoan sera la capitale du nouvel Etat.

IXe siècle après Jésus-Christ.

Renouvellement de l'empire d'Occident par Charlemagne. — Etat florissant de l'empire des Arabes sous les premiers successeurs d'Haroun-al-Raschid. — Décadence toujours croissante de l'empire grec. — Schisme de l'Eglise grecque et de l'Eglise romaine. — Commencement de la séparation définitive des royaumes de France, d'Allemagne, d'Italie après la déposition de Charles le Gros. — Invasions des Normands. — Naissance du système féodal.

801. Louis, roi d'Aquitaine, enlève Barcelone aux musulmans, après 7 mois de siége.

802. Charlemagne envoie des ambassadeurs à Constantinople pour négocier un traité d'alliance avec Irène. Les grands se révoltent et proclament empereur le patrice Nicéphore. Irène est reléguée dans l'île de Lesbos.

L'assemblée d'Aix-la-Chapelle étend à toutes les provinces l'institution des *Missi Dominici*, envoyés royaux chargés de surveiller toutes les parties de l'empire. — Célèbre capitulaire *de Villis*, renfermant des renseignements curieux sur les revenus de Charlemagne, qui consistent principalement dans les produits de ses fermes et de ses métairies.

Haroun-al-Raschid extermine la famille des Barmécides.

Egbert, roi de Wessex ou des Saxons occidentaux.

803. Traité conclu entre Charlemagne et Nicéphore, pour régler les limites des deux empires. L'empire d'Occident obtient l'Istrie, la Liburnie et la Dalmatie, à l'exception des villes maritimes de cette dernière province, qui restent à l'empire grec.

Dernière révolte des Saxons, qui se soumettent aux décrets de l'assemblée de Saltz, en Franconie, qui leur impose des prêtres et des juges. 10 000 familles sont transplantées sur différents points de l'empire.

804. 2e voyage du pape Léon III en France. — Entrevue avec Charlemagne.

806. Diète de Thionville. Charlemagne fait le partage de sa monarchie entre ses trois fils, Charles, Louis et Pépin. — Charlemagne reçoit à Thionville Obelerio, doge de Venise, le duc de Dalmatie et l'évêque de Jadres, qui lui demandent son arbitrage dans leurs débats particuliers. — Décret de l'assemblée de Nimègue, qui interdit la conversion des terres bénéficiaires en terres allodiales, conversion préjudiciable aux intérêts de l'empereur. — Louis, roi d'Aquitaine, reprend Pampelune sur les musulmans.

Guerre entre Nicéphore et Haroun-al-Raschid. Les Arabes s'avancent jusqu'à Héraclée, et forcent l'empereur à payer de nouveau le tribut qu'il refusait. Ils conquièrent l'île de Chypre et ravagent Rhodes.

807. Le Franc Burchard cause de grandes pertes aux Sarrasins, qui faisaient de fréquentes descentes dans les îles de Sardaigne et de Corse.

808. 1re descente des Normands en France, sous la conduite de Godefried, roi de Danemark. — Charlemagne fait construire des vaisseaux pour défendre tout le littoral, depuis l'embouchure du Tibre jusqu'à celle de l'Elbe. Importante station de Boulogne.

Ap. J.-C.

Construction de l'église de Saint-Jacques de Compostelle.

809. Mort du calife Haroun-al-Raschid. — Amin, son fils aîné, lui succède.

Le 2e concile d'Aix-la-Chapelle adopte le sentiment de l'Église d'Espagne, qui faisait procéder le Saint-Esprit à la fois du Père et du Fils, et qui ajoutait le mot *filioque* au symbole de Nicée. Cette addition, toujours combattue par les Grecs, ne fut acceptée en Italie qu'en 1055, au concile de Florence.

Guerre de Nicéphore contre les Bulgares.

810. Godefried, roi de Danemark, remonte la Moselle avec 200 navires. Il est repoussé par Charlemagne. Son neveu, Fleming, lui succède.

Abdérame, fils d'Al-Hakem, roi de Cordoue, soumet Huesca et Saragosse. Traité de paix conclu entre Charlemagne et Al-Hakem.

Le roi d'Italie, Pépin, s'empare, sur les Vénitiens, de Brendolo, de Chiozza, de Pellestrine et de Malamocco, mais ne peut prendre l'île de Rialto. Il meurt peu après, à l'âge de 34 ans. Comme il ne laissait point d'enfants légitimes, Charlemagne reste seul roi d'Italie.

811. Fleming, roi de Danemark, conclut la paix avec Charlemagne. L'Eyder devient la limite des deux États. Les Frisons, qui s'étaient unis aux Danois, sont privés par Charlemagne du droit de succession.

Charlemagne conclut la paix avec le calife de Cordoue. L'Èbre est fixé comme limite des deux États.

Les Bulgares, après une horrible dévastation de leur pays, implorent inutilement la paix; mais bientôt après ils exterminent l'empereur Nicéphore, avec son armée. Staurace, son fils, essaye de lui succéder, mais est renversé par son beau-frère, Michel Curopalate.

Mort de Charles, fils aîné et héritier présomptif de Charlemagne.

Le doge de Venise, Angelo Particiaco, transfère son siége de l'île de Malamocco, presque entièrement ruinée dans la dernière guerre contre Pépin, à Rialto, et y fait bâtir un palais qui subsista durant plusieurs siècles.

812. Michel Ier fait la paix avec les Bulgares et envoie une ambassade à Charlemagne. Celui-ci ratifie le traité fait avec Nicéphore et ratifié par Michel. Par ce traité, Charlemagne rend les îles vénitiennes à l'empereur grec, qui est toujours le souverain nominal de Venise, et qui même confère le titre de consuls aux doges.

Bernard, fils naturel de Pépin, est déclaré roi d'Italie.

813. Charlemagne fait couronner son fils Louis et se l'associe dans l'assemblée d'Aix-la-Chapelle.

Le concile de Tours prescrit au clergé de prêcher en langue tudesque, aussi bien qu'en latin et en langue romane vulgaire.

Michel Ier recommence la guerre avec les Bulgares. Il est vaincu et abdique. Un de ses officiers, Léon V l'Arménien, lui succède.

Amin, calife de Bagdad, est vaincu et mis à mort par son frère, Almamon, qui lui succède.

814. Charlemagne meurt à Aix-la-Chapelle. Il a eu pour historien Éginhard, qui fut peut-être son gendre. — Louis le Pieux (le Débonnaire), son fils, lui succède. Il s'attache les Saxons et les Frisons en leur rendant le droit de succession, que Charlemagne leur avait ôté. — Il se plaint de ce que le pape Léon III ait puni les auteurs d'une conspiration sans en référer à l'empereur, patrice de Rome.

Taher est chargé par le calife Almamon d'apaiser les révoltes qui s'étaient élevées en Orient.

Ap. J.-C.

815. Les Vénitiens enlèvent d'Alexandrie et transportent dans leur ville les reliques de saint Marc, que la république adopte pour patron.

816. Louis le Pieux est couronné empereur, à Reims, par le pape Étienne IV.

Un concile, tenu à Rome, reconnaît que le pape, élu par les évêques et le clergé, doit être consacré devant les députés de l'empereur.

Léon V, empereur d'Orient, repousse les Bulgares.

817. Louis le Pieux associe son fils Lothaire à l'empire. Il donne à Pépin l'Aquitaine, à Louis le Germanique la Bavière.

Mécontentement et révolte de Bernard, fils de Pépin, roi d'Italie. Il est fait prisonnier et condamné à perdre les yeux.

Concile d'Aix-la-Chapelle, où Louis le Pieux travaille, avec le concours de Benoît d'Aniane, à établir l'uniformité dans les monastères des États francs, qu'on soumet universellement à la règle de saint Benoît.

Pascal Ier, pape, qui se fait ordonner sans attendre le consentement de l'empereur. Celui-ci lui laisse néanmoins le gouvernement de la ville et du duché de Rome, en gardant la souveraineté.

818. Mort d'Irmengarde, 1re femme de Louis le Pieux.

Révolte de Cordoue, comprimée par Al-Hakem.

819. Louis le Pieux épouse Judith, fille de Welf, comte de Bavière.

Fin des royaumes d'Essex et de Kent, qu'Egbert, roi de Wessex, réunit à ses États.

820. Les Normands ravagent les côtes de France, entre les embouchures de la Seine et de la Garonne.

Michel le Bègue, officier de Léon V, conspire contre la vie de ce prince, qui le condamne à être brûlé vif. Ses complices poignardent Léon V. Avénement de Michel le Bègue.

Taher, ayant obtenu du calife Almamon le gouvernement du Khorasan, le convertit en une souveraineté dont il transmet la possession à ses descendants. Il commence la dynastie des Tahériens.

821. Michel le Bègue s'associe son fils Théophile.

822. Louis le Pieux se soumet à une pénitence publique à Attigny, pour expier la mort de Bernard, son neveu.

Mort d'Al-Hakem, calife de Cordoue. Son fils Abdérame II lui succède.

Louis le Pieux envoie son fils Lothaire commander en Italie.

823. Lothaire est couronné empereur à Rome par le pape Pascal. — Naissance de Charles le Chauve, fils de Louis le Débonnaire et de Judith.

Thomas, esclave fugitif, se fait passer pour Constantin V, fils d'Irène. Soutenu par les Arabes, il assiége Constantinople. Il est vaincu, puis livré par les habitants d'Andrinople, où il se défendit pendant 5 mois, à Michel le Bègue qui le fait mutiler.

824. Michel le Bègue envoie une ambassade à Louis le Pieux au sujet des Iconoclastes.

Eugène II, pape.

Vers cette époque, des Sarrasins d'Espagne forcés de quitter Cordoue à la suite d'une sédition et qui s'étaient retirés à Alexandrie s'emparent de l'île de Crête sur les Grecs et y fondent Candie, qui donnera son nom à toute l'île.

825. Capitulaire de Louis le Pieux sur les obligations des Missi Dominici.

826. Hériolt, roi d'une partie du Jutland, vient recevoir à Mayence le baptême avec sa famille et ses compagnons d'armes. Ses sujets mécontents

Ap. J.-C.

refusent de le reconnaître, et il est obligé de se fixer avec ses partisans dans le comté de Rhiustri (Rustringen), canton de l'Ost-Frise, que Louis le Pieux lui donna pour asile.

Saint Anschaire et saint Autbert, tous 2 moines de Corbie, accompagnent Hériolt dans cette contrée et y forment l'école des missionnaires qui devaient prêcher le christianisme aux Normands.

827. Egbert le Grand, roi des 4 royaumes saxons, étend sa suprématie sur les 3 royaumes des Angles : ils payent tribut, mais conservent des rois particuliers.

L'abbé Anségise compose le premier recueil des Capitulaires de Charlemagne, y compris ceux de Louis le Débonnaire.

Avénement du pape Valentin, et de son successeur Grégoire IV.

828. Euphémius, général du patrice Photin, gouverneur de Sicile, que celui-ci avait chargé de diriger une attaque contre les Aglabites d'Afrique, se révolte, se fait proclamer empereur, puis, menacé par un rival, appelle les Aglabites d'Afrique qui s'empareront peu à peu de toute la Sicile.

Révolte de Mérida comprimée par Abdérame II.

829. Mort de Michel le Bègue. Son fils Théophile lui succède sous la régence de sa mère Théodore.

Saint Anschaire prêche le christianisme en Suède.

Louis le Pieux assemble une diète à Worms et donne à son 4ᵉ fils Charles le Chauve l'Alémanie et la Rhétie avec une partie de la Bourgogne. Mécontentement de ses autres fils.

830. Saint Anschaire est nommé archevêque de Hambourg et légat du pape pour tout le N. de l'Europe.

Les fils de Louis le Pieux, Lothaire, Louis et Pépin, se révoltent, s'avancent jusqu'à Verberie, font enfermer leur père à Soissons, et Judith leur belle-mère à Poitiers. L'empereur, soutenu par le clergé, est rétabli au mois d'octobre de la même année, dans une assemblée tenue à Nimègue.

Le calife Almamon déclare la guerre à l'empereur Théophile, qui avait refusé de laisser partir pour Bagdad le savant archevêque de Thessalonique mandé par le calife.

831. Les Gascons de la Navarre secouent le joug des Francs sous le comte Aznar. Ils s'allient tantôt avec le roi des Asturies, tantôt avec les Arabes. Le gouverneur de la Catalogne se rend indépendant de Louis le Pieux.

Louis le Pieux retire Judith de son couvent. Il renvoie ses fils dans leurs provinces. Les chefs de la dernière révolte sont condamnés à mort. Louis se contente de les exiler.

832. Pépin, de retour en Aquitaine, prépare une nouvelle révolte contre son père qui le fait arrêter. Il est délivré par ses partisans.

Les Arabes s'emparent de toute la Cilicie.

833. Louis le Pieux donne l'Aquitaine à son 4ᵉ fils Charles. — Nouvelle révolte de Lothaire, de Louis et de Pépin. — Ils réunissent leurs troupes dans la haute Alsace. Avec le secours du pape Grégoire IV, ils s'emparent de la personne de leur père qui est abandonné par ses troupes au champ du Mensonge. Conduit à Soissons, il est soumis à une pénitence publique, dégradé, déposé, comme coupable des calamités publiques. Lothaire reprend le titre d'empereur que lui donnait l'acte de partage de l'empire de 817.

Le calife Almamon meurt à Tarse, en Cilicie. Cette même année, il avait fait exécuter la mesure de deux degrés du méridien au désert de Sandjar entre Racca et Palmyre, pour servir à la détermination de la grandeur de la terre.

Ap. J.-C.

Sous le règne de son frère et successeur Motassem les Turcs commencèrent à entrer au service des califes.

834. Louis et Pépin, irrités de la hauteur de Lothaire, se liguent contre lui. — Louis le Pieux est rétabli dans une assemblée d'évêques tenue à Saint-Denis. Il pardonne à Lothaire qui retourne en Italie.

835. Mort d'Alphonse le Chaste. — Ramire Iᵉʳ lui succède.

Diète de Thionville. Tout ce qui avait été décrété contre Louis le Pieux est déclaré nul.

Le calife Motassem fonde sur le Tigre, à 50 kilomètres de Bagdad, la ville de Samarah ou Sermenrai, dont il fera sa capitale. — Prise de Palerme par les Sarrasins après un siége de 5 ans.

836. Baldimer, roi des Bulgares, renvoie sans rançon les prisonniers grecs.

Abdérame II s'empare après un siége de 3 ans de Tolède révoltée.

837. Assemblée d'Aix-la-Chapelle où l'empereur donne à Charles la meilleure partie de la France, à l'instigation de Judith.

L'empereur Théophile marche en personne contre les Arabes. Il s'avance jusqu'à Sozopetra et Mélitène, dévastant tout sur son passage.

Les pirates normands s'établissent dans l'île de Walcheren, d'où ils remontent l'Escaut, la Meuse et le Wahal.

838. Descente des Normands en France, par la Loire, sous la conduite d'Hastings, qui pille Tours.

Mort d'Egbert le Grand, roi d'Angleterre. Ethelwulf lui succède. Les Normands commencent à faire des descentes en Angleterre.

Les Sarrasins surprennent et pillent Marseille.

L'empereur Théophile est forcé à la retraite par les troupes de Motassem qui brûlent Amorium et Ancyre.

839. 3ᵉ partage de l'empire des Francs entre Lothaire et Charles. Louis n'obtient que la Bavière. Révolte des fils de Pépin en Aquitaine. Elle est réprimée. Révolte de Louis le Germanique.

840. Louis le Pieux marche contre Louis le Germanique, le bat et meurt bientôt après de douleur, dans une île du Rhin près de Mayence. Charles le Chauve, fils de Judith, est reconnu roi de France. Il fait alliance avec Louis le Germanique contre Lothaire qui réclame tout l'héritage de Charlemagne et contre les fils de Pépin.

Les Normands profitent de ces dissensions. Ils remontent la Seine jusqu'à Rouen, sous la conduite d'Oger le Danois.

841. Charles le Chauve et Louis le Germanique gagnent sur Lothaire et Pépin, leur neveu, la mémorable victoire de Fontanet (aujourd'hui Fontaines, petit bourg de l'Auxerrois, à 28 kilomètres S. O. d'Auxerre).

842. Charles et Louis renouvellent solennellement leur alliance à Strasbourg. Les serments qu'ils prononcent en présence de leurs troupes sont les plus anciens monuments de la langue française et de la langue allemande.

Avénement de la dynastie de Piast au trône de Pologne.

Mort de l'empereur d'Orient Théophile. Son fils Michel III, l'Ivrogne, lui succède à l'âge de 6 ans, sous la tutelle de sa mère Théodora. — Rétablissement du culte des images. Extinction de l'hérésie des iconoclastes qui avait troublé l'empire pendant plus de 120 ans.

Mort du calife Motassem. Son fils Watek-Billah lui succède.

Ap. J.-C.

843. Persécutions dirigées par l'impératrice Théodora contre les Manichéens.

Traité de Verdun. Partage définitif de l'empire de Charlemagne. Lothaire obtient avec le titre d'empereur l'Italie, toutes les provinces comprises entre le Rhône, la Saône, la Meuse et l'Escaut à l'O., le Rhin et les Alpes à l'E. Charles le Chauve obtient la France limitée par le Rhône, la Saône, la Meuse et l'Escaut; Louis, l'Allemagne, limitée à l'E. par le Rhin et les Alpes. L'Aquitaine est toujours à Pépin II.

Les Normands remontent la Loire et pillent Nantes.

Réunion des 5 principautés de Galles par Roderic le Grand.

844. Charles le Chauve fait périr Bernard, que l'on croyait son père, pendant le siége de Toulouse. Ses troupes sont vaincues près d'Angoulême par Pépin II. Vaines sommations adressées par Charles, Lothaire et Louis le Germanique à Pépin II et à Nomenoé, roi des Bretons.

Les Normands s'avancent jusqu'aux portes de Paris. Charles achète leur retraite.

Ramire, fils d'Alphonse le chaste, roi des Asturies, refuse de payer aux Sarrasins le tribut de 300 jeunes filles. L'empereur de C. P. Michel propose à Abdérame II, calife ommiade d'Espagne, de faire alliance avec lui contre le calife abbasside d'Orient.

Les Normands font une descente en Galice, saccagent Lisbonne et défont les Maures dans trois batailles.

845. Nouveaux ravages des Normands. Ils pillent Paris que tous ses habitants abandonnent. Extrême misère des paysans asservis et désarmés.

Charles le Chauve détache le Poitou, la Saintonge et l'Angoumois du royaume de Pépin II et les donne à Raynulf, qui devient le premier duc d'Aquitaine.

Les Maures prennent, pillent et brûlent la ville de Léon. — Séville est pillée par les Normands.

L'impératrice Théodora fait massacrer 100 000 Manichéens d'Arménie.

846. Les Sarrasins s'avancent jusqu'aux portes de Rome, pillent les basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul et mettent en fuite une armée envoyée contre eux par Louis, fils aîné de Lothaire et roi d'Italie.

Ramire défait l'armée d'Abdérame II, et occupe Calahorra sur l'Èbre.

Les Normands occupent l'île de Noirmoutiers, en face de la côte de Vendée.

Ordonnance rendue par Charles le Chauve qui commet chaque évêque pour faire la fonction d'*envoyé royal* dans son diocèse. Les comtes s'opposent à ce règlement, et dès lors chaque seigneur commença à rendre sa justice souveraine, et à ne permettre pas même que ses jugements fussent portés par appel à la justice du roi.

847. Traité d'alliance conclu à Mersen entre les fils de Louis le Pieux. Dans la même assemblée furent rendues 2 ordonnances, dont l'une permettait au vassal de choisir tel seigneur qu'il voudrait, l'autre le dispensait de fournir des secours au roi, excepté en cas de guerre générale.

848. Le pape Léon IV fait réparer les basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul dévastées par les Arabes, et pour préserver la ville d'une nouvelle attaque il fait entourer de murailles le bourg de Saint-Pierre. Ce quartier a été appelé de son nom, cité Léonine. Ce travail durera 4 années.

Un concile tenu à Mayence et présidé par Raban Maur, évêque et savant docteur, condamne la doctrine de Gothescalc sur la double prédestination des élus et des réprouvés.

Ap. J.-C.

849. Pépin II, qui se maintient toujours en Aquitaine, contre Charles le Chauve, fait alliance avec les Normands et les Sarrasins.

Mort de Nomenoé, roi des Bretons. Son fils Hérispoé lui succède malgré l'opposition de Charles le Chauve.

850. Charles le Chauve et Lothaire accordent à Godefried, fils d'Hériolt, un établissement dans le pays dont il avait fait la conquête, dans le N. de la Gaule.

851. Investiture de la Bretagne accordée à Hérispoé, fils et successeur de Nomenoé.

Abdérame II gagne une bataille sanglante sur Ordogno, roi des Asturies, qui fortifie alors Léon et Astorga.

852. Pépin II est dépouillé pour la 2e fois de l'Aquitaine par Charles le Chauve qui le fait enfermer dans l'abbaye de Soissons. Le droit d'hérédité est accordé par le roi au comte de Toulouse, Raymond.

Trahison de Sanche de Gascogne.

Lothaire associe son fils Louis II à l'empire.

Prise de Barcelone par Abdoul-Kerim, général d'Abdérame II, qui meurt cette année. Mohammed Ier lui succède.

853. Les Normands conduits par le célèbre Hastings ravagent les bords de la Loire. Prise et pillage de Tours.

Mousa, Goth de naissance, chrétien renégat et gouverneur de Saragosse, se déclare souverain de Celtibérie.

854. Les Normands saccagent Angers.

La couronne d'Aquitaine est offerte au 2e fils de Louis le Germanique.

Pépin II s'échappe de son couvent et rentre en Aquitaine.

L'empereur d'Orient Michel gouverne seul, après l'abdication de Théodora, sa mère. Il est dirigé par Bardas, frère de Théodora et compagnon de ses débauches.

855. Mort de l'empereur Lothaire. Partage de sa succession entre ses trois fils. Louis II obtient l'Italie avec le titre d'empereur; Charles, la Provence et la Bourgogne; Lothaire, les provinces désignées depuis sous le nom de Lorraine.

Charles le Chauve donne son second fils Charles pour roi aux Aquitains.

Ethelwulf, après de brillantes victoires sur les Danois, entreprend de visiter la ville de Rome. Accompagné d'une suite brillante et de son fils Alfred, il visite les églises des Gaules les plus renommées, est reçu somptueusement par Charles le Chauve et fait à Rome un séjour d'un an.

Mort du pape Léon IV. Il a pour successeur Benoît III qui est le 1er pape qui ait pris le titre de *vicaire de saint Pierre*, titre remplacé au XIIIe siècle par celui de *vicaire de Jésus-Christ*.

856. Conférences d'Orbe entre Louis II, empereur d'Italie, Lothaire, roi de Lorraine, et Charles, roi de Provence.

Entrée des Normands à Paris, pillage de cette ville. Étendue des ravages des Normands jusqu'à Orléans, Bourges et Clermont. Les Francs de Neustrie et d'Aquitaine recourent à Louis le Germanique.

Anéantissement presque complet de la classe libre, misère des villes, esclavage des campagnes. La féodalité prend chaque jour de nouveaux développements au milieu des calamités.

Mariage de Judith, fille de Charles le Chauve, avec Ethelwulf, roi d'Angleterre.

857. Le césar Bardas, oncle de Michel III, dit l'Ivrogne, fait enfermer dans un monastère l'impératrice Théodora, mère de l'empereur, chasse de Constantinople le patriarche saint Ignace qui lui

Ap. J.-C.
a refusé, pour cause d'inceste, la communion, et lui donne pour successeur le célèbre Photius.

Garcie Ximénez succède à son père Garcie dans la Navarre, dont il est le 1er roi.

De nombreux châteaux forts s'élèvent en France, malgré la défense de Charles le Chauve qui est obligé de faire des concessions à ses grands feudataires.

858. Les seigneurs adressent une nouvelle invitation à Louis le Germanique. Charles le Chauve ne peut défendre Paris contre les Normands. Il rachète l'abbé de saint-Denis et marche à la rencontre de Louis, puis il s'enfuit de son armée et abandonne le royaume à son compétiteur.

Nicolas Ier, pape.

Soumission de Tolède révoltée contre Mohammed Ier.

859. Louis le Germanique, menacé à l'E. par les Slaves, renonce au trône de France, et se réconcilie bientôt après avec Charles le Chauve à Coblentz.

860. Nicolas Ier désavoue l'élection de Photius comme Patriarche de C. P.

Les Scandinaves reconnaissent la forme insulaire de l'Islande (terre de glace); elle n'est colonisée qu'en 874 par le Norvégien Ingolf.

861. Création du duché de France en faveur de Robert le Fort, bisaïeul de Hugues Capet, qui avait déjà reçu en 850 la marche Angevine.

Navigation des Scandinaves vers l'archipel des îles Féroé, au N. O. des Shetland et des Orcades.

862. Baudouin Bras de Fer épouse Judith, fille de Charles le Chauve, veuve du roi d'Angleterre Ethelwulf. Il est créé comte de Flandre.

Lothaire, roi de Lorraine, frère de l'empereur Louis II, répudie sa femme légitime Thietberge, et épouse publiquement sa concubine Waldrade. Nicolas Ier prend parti pour Thietberge, que Lothaire sera forcé de rappeler en 865.

Ordogno Ier s'empare de Salamanque, située au S. du Douro.

Les Slaves de Novogorod, menacés par leurs voisins de même race qu'eux, appellent à leur secours les Varègues ou Normands qui occupaient la côte de l'Ingrie sur la Baltique, où ils exerçaient la piraterie. Trois frères, Rurik, Sinéous et Trouvor, conduisent l'expédition des Varègues et s'établissent aux environs du lac Ilmen, où ils fondent chacun une ville.

A Bagdad, les esclaves turcs qui forment la garde des califes, disposent du trône pour la première fois en faveur d'un petit-fils de Motassem, qu'ils renversent bientôt après.

863. Mort de Charles, roi de Provence; ses frères Louis II et Lothaire partagent son royaume.

864. Édit de Pistes par lequel Charles le Chauve ordonne la démolition des châteaux forts. Cet édit n'est pas exécuté.

Les chrétiens d'Espagne persécutés sont abandonnés de Charles le Chauve qui traite avec Mohammed Ier et lui cède Barcelone, Girone et Urgel.

865. Pépin II, roi d'Aquitaine, est livré à Charles le Chauve, dont le fils Charles le remplace dans cette province.

Rurik s'empare de Novogorod et y établit sa résidence. Ses sujets perdent le nom de Slaves et ne sont plus connus que sous celui de Russes — Ses frères Oskhold et Dir forment un établissement à Kiev, d'où ils menacent Constantinople.

Bogoris, chef des Bulgares, demande au pape Nicolas Ier des évêques et des prêtres. Le patriarche de Constantinople envoie aussi des clercs qui feront chasser les prêtres romains, en sorte que les églises bulgares relèveront de Constantinople.

Mort de saint Anschaire, apôtre du Danemark et de la Suède.

Ap. J.-C.
866. Honteux traité conclu par Charles avec les Normands. Imposition sur tout le royaume pour payer un tribut à ces barbares. — Robert le Fort périt en les combattant à Brissarthe, près du Mans. Son fils Eudes lui succède dans le duché de France et dans la marche d'Anjou.

Éthelred Ier, roi d'Angleterre. Ravages exercés par les Danois sous son règne.

L'empereur d'Orient Michel III, l'Ivrogne, fait assassiner son oncle, le césar Bardas, par Basile le Macédonien, d'origine arménienne, qu'il associe à l'empire.

Mort d'Ordogno, roi des Asturies. Alphonse III, dit le Grand, lui succède.

867. Mort du pape Nicolas Ier. Adrien II lui succède. Lambert, duc de Spolète, sous prétexte que le successeur de Nicolas Ier avait été ordonné sans le consentement de l'empereur, occupe Rome et la traite comme une place emportée d'assaut.

L'empereur Louis II est battu devant Bari par les Sarrasins.

Basile le Macédonien fait assassiner Michel III, l'Ivrogne, et s'empare du trône. Il appuie d'abord Ignace contre Photius.

868. Les Normands en France, et les Sarrasins en Italie continuent leurs ravages. — L'empereur Louis II commence le siége de la ville de Bari, occupée par les Sarrasins. Ce siége durera 3 ans.

869. Mort de Lothaire, roi de Lorraine. — Charles le Chauve se fait couronner roi de Lorraine à Metz, par l'archevêque de Reims, Hincmar, malgré les réclamations de l'empereur Louis II, alors occupé au siége de Bari.

L'empereur d'Orient Basile le Macédonien envoie des secours à Louis II contre les Sarrasins. Pendant que Louis II presse le siége de Bari par terre, une flotte grecque de 200 voiles vient assiéger cette ville par mer.

9e concile général, tenu à C. P sous Adrien II et l'empereur Basile. Photius y fut déposé et anathématisé et saint Ignace rétabli. Les légats, après le concile, tinrent avec les Grecs une conférence, pour savoir à quelle juridiction, celle de l'Église romaine ou celle de l'Église de C. P, devait ressortir la nouvelle Église de Bulgarie. Les Grecs décidèrent en leur propre faveur et l'emportèrent, malgré la réclamation des légats. La hauteur avec laquelle ces derniers soutinrent la prééminence du siége de Rome, comme ils avaient déjà fait dans le concile, ne fit qu'accroître l'éloignement des 2 Eglises l'une pour l'autre.

870. Louis le Germanique dispute la Lorraine à Charles le Chauve, qui la partage avec lui, par le traité de Mersen, qui donne à la France la Meuse pour limite. La Lorraine, dès ce moment, devint une source de guerres perpétuelles entre les Gallo-Francs et les Allemands d'outre-Rhin. — Les troupes de Charles le Chauve occupent la Provence, dont Lothaire avait obtenu une portion en 863. Résistance de Gérard de Roussillon, comte de Provence, qui défendait ces pays au nom de l'empereur Louis II.

Ottfried, moine et instituteur au couvent de Weissembourg, en Alsace, est le premier poëte ou versificateur connu des Allemands. Son *Harmonie des S. Evangiles* est écrite en strophes de quatre vers.

871. L'empereur Louis II est fait prisonnier dans son palais par le duc de Bénévent, qu'il avait secouru contre les Sarrasins, mais que commençaient à effrayer les progrès des Francs. Il est ensuite rendu à la liberté.

Alfred le Grand succède à Éthelred, roi d'Angleterre. Il défend ce royaume contre les Danois, qui occupent tout le pays des Angles.

Ap. J.-C.

872. Louis le Germanique rend à Louis II une partie de la Lorraine.

Jean VIII, pape.

873. Charles le Chauve achète la retraite des Normands. La France est un peu moins tourmentée par ces barbares.

Charles le Chauve fait emprisonner son fils Carloman, révolté contre lui. Malgré les prières d'Hincmar, archevêque de Reims, et les lettres hautaines du pape Adrien II, il lui fait arracher les yeux.

Yakoud, fils de Soffar, fonde dans le Khorasan la dynastie des Soffarides, qui remplace celle des Tahériens. Elle régna 30 ans sur le Ségestan, le Tabristan et le Khorasan.

874. Les Sorabes sont repoussés par Louis le Germanique.

Alphonse le Grand fait éprouver une grande défaite aux Tolédains, près de la rivière d'Orbedo.

875. Mort de l'empereur Louis II. Charles le Chauve réclame son héritage. Il envahit l'Italie, force à la retraite les fils de Louis le Germanique et se fait couronner empereur à Rome par le pape Jean VIII. — Louis le Germanique reprend alors sa part de la Lotharingie, et la veuve de Louis II, Angilberge, aidera son gendre Boson à se faire roi de Provence.

876. 2e couronnement de Charles le Chauve à Pontyon. L'Italie est de nouveau dévastée par les Sarrasins, et la France par les Normands.

Mort de Louis le Germanique. Charles le Chauve réclame ses États. Il est vaincu près d'Andernach par Louis de Saxe, fils de Louis le Germanique. La Germanie reste indépendante et forme 3 royaumes partagés entre les fils de Louis : 1° royaume de Bavière à Carloman l'aîné; 2° royaume de Saxe à Louis; 3° royaume de Souabe à Charles le Gros.

Prise de Rouen par les Normands.

Prise de Coïmbre par Alphonse III.

877. La faiblesse de Charles le Chauve augmente avec l'extension de sa domination. Il est appelé par le pape en Italie pour s'opposer aux Sarrasins. Avant d'entreprendre cette expédition, il tient à Quierci-sur-Oise une grande assemblée, où il publie ce fameux capitulaire, d'où l'on peut dater la révolution féodale : « 1° Si quelqu'un de nos fidèles, saisi d'amour pour Dieu, veut renoncer au siècle, et s'il a un fils ou tel autre parent capable de servir la chose publique, qu'il soit libre de lui transmettre ses bénéfices et honneurs comme il lui plaira; 2° si un comte de ce royaume vient à mourir, nous voulons que les plus proches parents du défunt, les autres officiers du comté et les évêques du diocèse pourvoient à son administration, jusqu'à ce que nous ayons pu confier à son fils les honneurs dont il était revêtu. »

Charles le Chauve passe en Italie, rencontre à Pavie le pape, et confère avec lui; mais apprenant l'arrivée de Carloman, roi de Bavière, avec une armée considérable, pour réclamer ses droits sur l'Italie, il reprend la route de France, et meurt à Brios, village situé en deçà du mont Cenis.

Louis le Bègue, fils de Charles le Chauve, lui succède. L'autorité de ce prince ne s'étend ni sur l'Italie ni sur la Lorraine. — Alain le Grand la secoue en Bretagne, et Sanche Mitarra en Gascogne. — Son cousin Carloman, fils aîné de Louis le Germanique, lui dispute l'Italie.

Alfred le Grand, après avoir livré jusqu'à 7 batailles aux Danois, est forcé de prendre la fuite, et de se tenir caché dans la cabane d'un berger pendant toute une année.

878. Alfred, roi d'Angleterre, ayant appris la défaite des Danois à Kinwith, sort de sa retraite, va reconnaître lui-même le camp ennemi, où il entre déguisé en ménestrel, lève une armée, et par une seule bataille recouvre son royaume; puis, après avoir conclu avec Gurthorm, chef danois, un traité qui établit ce dernier roi d'Estanglie, comme vassal, il fait creuser, pour prévenir de nouvelles irruptions des Danois, un large fossé, qui s'étend depuis les marais situés au N. jusqu'à la rivière d'Ouse.

Les Sarrasins contraignent le pape Jean VIII à leur payer tribut. — Violences dans Rome d'Adalbert, duc de Toscane, et de Lambert, duc de Spolète, partisans de Carloman de Bavière. Jean VIII s'enfuit en France, où il couronne le roi Louis le Bègue, qui l'avait été l'année précédente par Hincmar, de Reims; ce prince se réconcilie avec son cousin, Louis de Saxe.

Les Sarrasins achèvent la conquête de la Sicile par la prise et la destruction de Syracuse. Ils renversent les fortifications de toutes les villes, excepté de Palerme, dont ils font leur place d'armes.

879. Louis le Bègue se met en marche pour aller châtier la révolte de Bernard, marquis de Septimanie. Il est arrêté par la mort à Compiègne. — Avénement de ses 2 fils Louis III et Carloman. — Ambition de Boson, beau-frère de Charles le Chauve, qui se fait élire roi d'Arles ou de Provence dans une assemblée d'évêques tenue à Mantaille.

Le pape Jean VIII demande et obtient des secours de l'empereur Basile le Macédonien contre les Sarrasins, qui ravagent l'Italie.

Sur la demande de l'empereur Basile, Jean VIII reconnaît Photius comme patriarche de Constantinople. — Jean VIII autorise saint Méthodius, apôtre des Moraves et des Slaves, à employer la langue esclavone pour la célébration de l'office divin.

Fondation en Égypte de la dynastie des Toulonides par Ahmed, fils de Toulon, gouverneur de cette contrée.

880. Louis et Carloman cèdent à Louis de Saxe, 2e fils de Louis le Germanique, la partie de la Lorraine qu'ils tenaient de Charles le Chauve et de Louis le Bègue.

Assemblée de Gondreville, où Carloman, Louis III et Charles le Gros, roi de Souabe, s'allient contre les Normands et Boson, roi de Provence, qui est vaincu, mais non soumis.

Mort de Carloman, roi de Bavière. La Bavière est réunie à la Saxe. Un fils bâtard de Carloman, Arnoul, a la Carinthie. — Charles le Gros est couronné roi d'Italie.

881. Charles le Gros vient prendre à Rome la couronne impériale.

Louis III gagne sur les Normands une grande bataille à Jaucourt en Vimeu, dans le bassin de la Somme. Cette victoire a été célébrée par un chant national.

882. Louis III meurt à Saint-Denis, sans laisser d'enfants; Carloman règne seul sur toute la France. — Charles le Gros succède à son frère Louis dans le royaume de Saxe.

Les Normands s'emparent de Trèves qu'ils réduisent en cendre. Ils saccagent Liége, Cologne et plusieurs autres villes. Charles le Gros achète leur retraite par un tribut honteux et par la cession de la Frise occidentale, à Godefroy, qui embrasse le christianisme. — Conversion du chef normand Hastings, qui reçoit le comté de Chartres.

Mort d'Hincmar, archevêque de Reims.

Les princes varègues de Kiev, Dir et Oskhold, qui s'étaient fait baptiser, sont assassinés par Oleg, tuteur du fils de Rurik, Igor. Oleg occupe Kiev, qui devient le siége de la domination russe.

Ap. J.-C.

884. Carloman, roi de France, meurt à la chasse, blessé par un sanglier. Charles le Gros lui succède, au préjudice de Charles le Simple, fils posthume de Louis le Bègue, et réunit ainsi entre ses mains tout l'empire de Charlemagne.

Adrien III, pape.

885. Charles le Gros fait difficulté de reconnaître le pape Étienne V, successeur d'Adrien III, parce qu'on n'a pas attendu son consentement pour la consécration de l'élu.

886. Les Normands, conduits par Godefroy et Sigefroy, assiégent Paris pendant une année. Ni l'empereur ni les nobles ne songent à secourir cette ville. Elle est défendue courageusement par Eudes, comte de Paris, et l'évêque Gozlin. Charles le Gros s'approche enfin de Paris, mais sans oser combattre. Honteux traité par lequel il écarte les Normands. Ces barbares font traîner leurs barques par terre, au-dessus de la ville, les remettent à l'eau, et, continuant à remonter la Seine, ils entrent dans l'Yonne et vont dévaster la Bourgogne.

Mort de Basile le Macédonien. Son fils Léon VI lui succède. Il chasse Photius du siége patriarcal de Constantinople. Il a composé un traité de tactique.

887. Mort du roi Boson. Honte de Charles le Gros. A la diète de Kirckheim, il accuse son chancelier et sa femme. Les grands indignés le déposent solennellement à la diète de Tribur et lui substituent Arnoul, son neveu, dans le royaume de Germanie. Eudes, comte de Paris, fils de Robert le Fort (v. 866), est élu roi de France.

888. Charles le Gros meurt sans enfants dans une île du Rhin. Partage définitif de son empire; anarchie. Arnoul règne sur la Germanie et la Bavière; Eudes sur la France occidentale et l'Aquitaine. Louis, fils de Boson, règne sur le royaume d'Arles ou de Provence. Rodolphe, fils de Conrad, fonde le royaume de la Bourgogne transjurane. Guy, duc de Spolète, et Bérenger, duc de Frioul, tous deux issus du sang de Charlemagne par les femmes, se disputent l'Italie. Raynulf, comte de Poitiers, et un grand nombre d'autres seigneurs se rendent indépendants. Organisation de la société féodale. Résistance qu'elle oppose aux Normands; la population commence à s'accroître. Les Normands sont deux fois repoussés de Paris.

889. Vers cette époque, 20 pirates Sarrasins partis d'Espagne sont poussés par la tempête dans le golfe de Grimaud et surprennent le village de Fraxinet, aujourd'hui la Garde-Fraisnet (Var). Ils y forment un établissement qui, pendant près d'un siècle, sera la terreur du midi de la France et du nord de l'Italie.

Bérenger rend hommage à Arnoul pour l'Italie, où il reçoit le premier la couronne de fer de Lombardie.

890. Siméon, roi des Bulgares, commence contre l'empire grec une guerre qui durera trois années.

Guy, vainqueur de Bérenger à la bataille de la Trébie, se fait couronner roi d'Italie.

Vers cette époque, les Hongrois ou Madgyars, comme ils s'appelaient du nom d'une de leurs tribus, passent des régions du Volga dans celles de la Theiss et du Danube, sous la conduite d'Arpad, fils d'Almus. A peine sont-ils établis dans ces contrées qu'Arnoul, roi de Germanie, s'en sert pour ébranler l'empire des Moraves fondé par Swiatopolk.

Eudes n'ose pas chasser les Normands des bords de l'Oise qu'ils ravagent.

Fin du royaume d'Estanglie, qu'Édouard le Vieux réunit à ses États.

Ap. J.-C.

891. Victoire des Normands sur les troupes de Lorraine, près Maestricht.

Arnoul, roi de Germanie, remporte sur eux une grande victoire à Louvain sur la Dyle.

Guy détrône Bérenger. Il est couronné roi d'Italie et empereur par le pape Étienne V, avec son fils Lambert qu'il s'associe.

892. Eudes, roi de France, bat les Normands et est cependant forcé de leur accorder des conditions avantageuses pour les engager à la retraite. Le comte Waltgaire se révolte contre lui.

893. Déclin du pouvoir d'Eudes. Les mécontents lui opposent Charles le Simple. L'incapacité de ce prince le fait bientôt abandonner de ses partisans.

894. Eudes marche contre Charles le Simple, qui s'enfuit à Worms et implore le secours d'Arnoul qui lui envoie quelques troupes.

Mort de Guy, roi d'Italie. Son fils Lambert lui succède.

Borziwoi, duc de Bohême, reçoit le christianisme; il est baptisé par l'évêque de Moravie, Méthodius.

895. Arnoul somme Charles et Eudes de comparaître devant lui à la diète de Worms. Il donne la couronne de Lorraine à son fils naturel Zwentibold. — Il descend en Italie, appelé par le pape Formose contre le jeune Lambert, fils de Guy de Spolète. Il passe les fêtes de Noël à Lucques, où Bérenger vient le trouver. Arnoul retient Bérenger prisonnier et le dépouille de ses Etats. Le duché de Frioul est donné au comte Waltfred et celui de Milan ou de Lombardie au comte de Maginfred.

896. Arnoul s'empare de Rome et se fait couronner empereur par le pape Formose, mais son échec devant Spolète et la maladie le décident à quitter l'Italie. — Bérenger recouvre ses Etats et fait la paix avec l'empereur Lambert. — Le pape Étienne VI fait le procès à la mémoire de Formose; il l'exhume, revêt le cadavre d'habits laïcs et lui fait couper la tête et les trois doigts de la main avec lesquels il a béni le peuple. Mais il est bientôt lui-même renversé et périt dans un cachot. A partir de cette époque et pendant plus d'un siècle l'élection des papes, livrée aux caprices de la populace et aux violences de l'aristocratie romaine, se décida parfois les armes à la main, et les candidats durent la tiare, moins à leurs vertus qu'à leur force et à leur audace.

Le roi Eudes laisse à son rival, Charles le Simple, les pays qui sont à l'E. de la Seine et de la Marne.

898. Mort d'Eudes qui laisse la couronne de France à Charles le Simple. Les grands se fortifient de plus en plus dans leurs châteaux pour résister aux Normands, aux Hongrois et aux Sarrasins. Ces 3 peuples barbares se rencontrent dans la Bourgogne transjurane. Ravages des Sarrasins en Provence.

Mort de Lambert, roi titulaire d'Italie. En l'absence d'Arnoul, Bérenger se fortifie dans l'Italie du N. et aspire à l'empire.

899. Mort d'Arnoul. Son fils Louis IV, dit l'Enfant, lui succède.

Berthe, fille de Lothaire, roi de Lorraine, et de Waldrade, conçoit le dessein d'élever à l'empire Adalbert II, duc et marquis de Toscane, son mari, mais celui-ci est battu et fait prisonnier par Lambert, qui meurt peu après d'une chute de cheval, sans laisser d'héritier.

Bérenger est seul roi en Italie; il rend la liberté au marquis de Toscane.

Les généraux du calife abbasside essayent en vain d'arrêter les progrès des Karmates, secte de fanatiques qui ravagent l'Arabie et l'Irak-Arabi.

Ap. J.-C.

900. Louis, fils de Boson, roi de Provence, vient disputer la couronne d'Italie à Bérenger. Celui-ci, secondé par Adalbert, duc de Toscane, s'avance à la rencontre de Louis, qui, désespérant du succès de son entreprise, traite secrètement avec celui qu'il venait détrôner et s'engage, par un serment solennel à ne plus revenir en Italie. — Les Hongrois font éprouver à Bérenger une grande défaite sur les bords de la Brenta, et ravagent toute la Lombardie. — Louis de Provence met à profit la situation de Bérenger pour violer son serment et revenir en Italie, où, après quelques succès, il se rend maître de toute la Lombardie et se fait élire roi.

Zwentibold, fils naturel d'Arnoul, roi de Lorraine, périt dans un combat sur les bords de la Meuse, contre ses sujets révoltés, et son royaume est réuni à celui de Germanie.

Charles le Simple est reconnu dans l'Aquitaine et dans la Septimanie.

Xe siècle après Jésus-Christ.

Décadence du califat de Bagdad qui subit de nouveaux et importants démembrements. — Les Fatimites en Egypte. — Fin de la dynastie carlovingienne. — Avénement des Capétiens. — Renouvellement de l'empire d'Occident par Othon le Grand. — Décadence du califat de Cordoue après la mort d'Almanzor. — Le système féodal arrive à son apogée. — Influence croissante du clergé à la faveur de l'ignorance générale qui envahit alors tous les esprits.

901. Mort du roi saxon Alfred. Sa race conserve le trône au sud ; les Danois gardent au nord le pays des Angles.

Louis de Provence reçoit à Rome la couronne impériale des mains de Benoît IV. Bérenger se réfugie en Bavière auprès du jeune roi Louis, fils d'Arnoul.

902. En Orient, le patriarche de Constantinople, Nicolas, engage avec l'empereur Léon VI le Philosophe, au sujet du quatrième mariage de ce prince qu'il ne veut pas reconnaître pour légitime, une lutte courageuse qui durera 9 années.

L'empereur Louis repasse en Provence au commencement de cette année. Bérenger rentre alors en Italie et recouvre toute la Lombardie.

La dynastie des Samanides remplace dans le Khorasan et en Perse celle des Soffarides.

904. La comtesse Théodora Glicérium, mère de la célèbre Marozzie, décide l'élection de Sergius III en mettant des gens armés sur tous les points de la ville propres à l'attaque ou à la défense. Elle domine le saint-siége pendant sa vie.

80 000 Russes, portés sur 2000 barques, forcent le port de Constantinople et ravagent les environs de la ville. Léon VI le Philosophe achète leur retraite.

La ville de Thessalonique est prise et saccagée par des pirates sarrasins, que commandait un renégat grec de Tripoli.

905. Divers princes et surtout Adalbert, duc de Toscane, effrayés de l'accroissement que prenait la puissance de Bérenger, rappellent en Italie Louis de Provence, qui s'empare d'abord de toute la Lombardie, mais ensuite est surpris dans Vérone par Bérenger, qui lui fait crever les yeux.

906. Invasion des Hongrois en Italie ; ils soumettent Bérenger à un tribut. Ils attaquent les îles vénitiennes de Malamocco et de Rialto, mais sont battus par le doge Pietro Tribuno.

Les Normands prennent Rouen, occupent tout le Cotentin et ravagent le Maine, la Picardie et la Champagne.

907. La dynastie des Tang, qui a gouverné la Chine pendant près de 3 siècles, est remplacée par la 14e dynastie Héou-li-ang. De 907 à 960, se succèdent rapidement 5 dynasties.

Extension toujours croissante de la secte des Karmates en Orient.

Mort d'Arpad, chef des Hongrois. Son fils Soltan pénètre en Bavière et remporte la victoire d'Augsbourg, qui coûte la vie au duc Léopold.

909. Bouchard, landgrave de Thuringe, périt en combattant les Hongrois. L'empereur Louis IV donne la Thuringe à Othon, duc de Saxe.

En Italie, par la permission de Bérenger, les évêques, les abbés, les comtes, enfin tous les possesseurs de fiefs fortifient leurs villes et leurs châteaux pour se mettre à l'abri des incursions des barbares.

En Afrique, le sectaire Obeidollah, qui prétendait descendre d'Ali et de Fatime et qui se fait passer pour le *mahadi* ou directeur des fidèles, qui, selon le Coran, devait être le 12e et dernier iman, dont la venue ne précédera que de bien peu la fin du monde, renverse les Aglabites et les Edrissites et fonde la dynastie des Ismaéliens ou Fatimites.

910. Alphonse III, le Grand, roi d'Oviédo, renonce au trône, et partage son royaume entre ses deux fils ; le second eut la Galice avec la portion de la Lusitanie enlevée aux Maures.

Fondation par Guillaume d'Aquitaine de la célèbre abbaye de Cluny en Bourgogne ; la règle monastique de saint Benoît réformée y est établie.

911. Léon VI, dit le Philosophe, sur le point de mourir, rappelle le patriarche de Constantinople, Nicolas.

Mort de Louis IV l'Enfant, fils d'Arnoul, dernier rejeton carlovingien en Germanie.

Traité de Saint-Clair-sur-Epte par lequel Charles le Simple cède à Rollon, chef des Normands, la partie de la Neustrie qu'il occupe, entre la Bresle à l'E. et la Couesnon à l'O. Il lui donne de plus sa fille Gisèle en mariage, à condition qu'il embrassera le christianisme.

912. Rollon reçoit le baptême. Ses donations aux églises. Il divise toute la Normandie en fiefs et y établit une police régulière.

Conrad Ier, comte de Franconie, petit-fils par sa mère du roi Arnoul, est élu roi de Germanie. — La Lorraine se sépare de la Germanie et se donne à Charles le Simple.

En Espagne, les chrétiens élèvent des fortifications sur toute la ligne du Douro. Le père des deux rois d'Oviédo, Alphonse III le Grand, malgré son abdication, commande avec succès les armées contre les Maures. — Avénement d'Abdérame III au califat de Cordoue.

Constantin Porphyrogénète, âgé de 7 ans, succède à son père Léon le Philosophe, sous la tutelle de sa mère.

913. Le fatimite d'Afrique, Abou-Obéidollah, prend Barca dans la Cyénaïque et pénètre en Egypte où il occupe quelque temps Alexandrie.

Mort du varègue Oleg qui a pour successeur Igor, fils de Rurik.

Les Bohémiens et les Hongrois envahissent la Bavière, mais sont repoussés.

914. Jean X, archevêque de Ravenne, est élu pape par le crédit de Théodora, mère de la célèbre Marozzie, qui épousa Albéric, duc de Spolète et marquis de Camerino.

Mort de Garcie Ier, roi des Asturies. Son frère Ordogno II transporte le siége du gouvernement à Léon, et prend le titre de roi de Léon, qu'il transmet à ses successeurs.

Le roi bulgare Siméon s'empare d'Andrinople.

915. Les Hongrois ravagent la Saxe et pillent Hambourg.

Ap. J.-C.

916. Le pape Jean X sacre Bérenger empereur, à condition qu'il conduira son armée contre les Sarrasins; il se met lui-même à la tête de cette expédition, qui détruisit le repaire du Garigliano.

Conrad, roi de Germanie, assiége et prend la ville de Ratisbonne qu'il donne à son frère Eberhardt, avec le duché de Bavière.

Ordogno II, roi de Léon, remporte une grande victoire sur les Maures.

917. Mort de Rollon, 1er duc de Normandie. Guillaume Ier, son fils, lui succède.

Les Hongrois dévastent la Franconie, la Thuringe, la Saxe, et pénètrent jusqu'en Lorraine.

Les Bulgares, sous la conduite de leur roi Siméon, assiégent C. P. Les habitants, dirigés par Léon Phocas, les forcent à la retraite.

918. Conrad, roi de Germanie, est blessé mortellement en combattant les Hongrois. Il avait désigné, en mourant, comme le plus capable de lui succéder, son ancien ennemi, Henri, duc de Saxe. Celui-ci fut élu et reçut les insignes de la royauté au milieu d'une partie de chasse, d'où lui vint le surnom d'Oiseleur. Henri Ier l'Oiseleur commence la maison royale de Saxe.

919. Constantin VII donne le titre d'empereur à Romanus, son beau-père, qui s'empare de toute l'autorité, pendant que son gendre se livre tout entier à son goût pour les lettres et l'histoire.

Igor, chef des Russes établis à Novogorod et à Kiev, ne peut arrêter l'invasion des Petchénègues et traite avec eux.

920. Giselbert, duc de Lorraine, mécontent de ce que, contre ses droits, Charles le Simple avait mis un évêque à Tongres, s'unit à Henri l'Oiseleur, qui déclare la guerre à Charles le Simple. Cette guerre sera terminée par le traité de Bonn, qui laisse la Lorraine à la France.

921. Charles le Simple est abandonné de tous ses vassaux sous prétexte des vexations de son favori Haganon. Hérivée, archevêque de Reims, lui reste seul fidèle.

Garcie de Navarre et le roi de Léon, Ordogno II, sont complétement battus à Val-de-Junquera par le calife Abdérame III, qui franchit les Pyrénées et s'avance jusqu'à Toulouse. Au retour, son armée chargée de butin est taillée en pièces par le père de Garcie, Sanche, sorti de son monastère.

Adalbert, marquis d'Ivrée et gendre de Bérenger, et Lambert, archevêque de Milan, appellent en Italie, contre Bérenger, Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane, qui se fait couronner roi d'Italie par Lambert.

922. Robert, frère d'Eudes et son héritier dans le comté de Paris et dans le duché de France, est élu roi par les nobles contre Charles le Simple, qui perd la ville de Laon, dernière place carlovingienne.

923. Ravages exercés dans la Macédoine et la Thrace par le Bulgare Siméon, qui cède cependant aux prières du patriarche et de l'empereur.

Robert de France est proclamé roi de France. Il est surpris et tué près de Soissons par les gens de Charles le Simple. — Raoul de Bourgogne, gendre de Robert, est proclamé roi. — Charles, trahi dans une entrevue, tombe dans les mains d'Héribert, comte de Vermandois, qui l'enferme à Péronne. — Les Lorrains se donnent à Henri l'Oiseleur et se séparent définitivement de la France.

Le roi d'Italie Bérenger est vaincu à Fiorenzola par Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane, qui repasse presque aussitôt après les Alpes.

Mort du célèbre médecin musulman Razi, auteur de plusieurs ouvrages qui ont servi longtemps de base à l'enseignement, même en Europe.

Ap. J.-C.

924. Bérenger, roi d'Italie, appelle à son secours les Hongrois contre Rodolphe II, roi de la Bourgogne transjurane. Ils saccagent Pavie, Crémone, etc., et passent de là en France où ils sont battus par Raoul de Bourgogne, roi de France. — Bérenger est assassiné à Vérone. — Le pape Jean X se défait d'Albéric, duc et marquis de Spolète, et premier mari de la célèbre Marozzie, mais celle-ci s'empare du château Saint-Ange et domine dans Rome.

Avénement d'Athelstan, qui prendra le premier le titre de roi d'Angleterre.

Les Petchenègues sont vaincus par les Russes, qui les empêchent de franchir la limite de leur empire.

925. Henri l'Oiseleur fonde les margraviats de Brandebourg, de Misnie et de Lusace. Il fait entourer de murailles la plupart des villes de ses Etats.

Héribert de Vermandois fait élire archevêque de Reims son fils Hugues, à peine âgé de 5 ans, pour jouir des domaines de ce grand siége.

926. Hugues, marquis de Provence, que Berthe, duchesse de Toscane, avait eu de Thibaut, comte d'Arles, son premier mari, est appelé en Italie contre Rodolphe de Bourgogne par le pape Jean X, opprimé dans Rome par Marozzie et Gui, duc de Toscane, son second mari. Hugues est couronné à Milan. Rodolphe se retire sans combattre.

927. Héribert, comte de Vermandois, veut aider Charles le Simple à recouvrer son royaume. Le roi Raoul lui donne le comté de Laon. Charles le Simple est enfermé de nouveau dans le château de Péronne.

Le Bulgare Siméon meurt de chagrin d'avoir été vaincu par les Croates. Son successeur Pierre fait la paix avec l'empire grec.

928. Léon VI succède au pape Jean X, que Gui et Marozzie, sa femme, font jeter en prison et étrangler.

929. Mort de Charles le Simple dans le château de Péronne. Les grands se soumettent à Raoul, qui reprend à Héribert, comte de Vermandois, tout ce qu'il lui avait cédé.

Après la mort de Léon VI, Étienne VII, homme obscur, protégé par Marozzie, est proclamé pape.

Le général des Karmates, Abou-Taher, entre dans la Mecque, pille le temple de la Caaba et égorge les pèlerins.

930. Le calife Moktader, qui a été déjà deux fois déposé et deux fois rétabli, ne peut empêcher les Karmates de ravager le territoire de Bagdad.

Raoul de Bourgogne est reconnu pour roi de France par les Aquitains, qu'il délivre des ravages des Normands.

Henri l'Oiseleur force le Bohémien Wenceslas à se reconnaître son vassal. — Il marie son fils Othon, âgé de 18 ans, à la fille du roi d'Angleterre Athelstan, petit-fils d'Alfred le Grand.

931. Raoul assiége dans la ville de Reims Héribert de Vermandois, qui se soumet. — Raoul fait élire archevêque de Reims, à la place du fils d'Héribert, Artaud, moine de Saint-Remi. La perte du siége de Reims, à cause des vastes domaines et des nombreuses places fortes qui dépendaient de l'évêché, porta un grand coup au comte de Vermandois, qui ne se soutint que par l'appui des Allemands contre Raoul et Hugues le Grand, comte de Paris, fils de Robert et neveu du roi Eudes.

Hugues, roi d'Italie, s'associe son fils Lothaire et se rend à Rome dans le dessein de se faire couronner empereur.

932. Ramire II, roi de Léon, enlève Madrid aux Musulmans.

Hugues épouse la célèbre Marozzie, veuve de

Ap. J.-C.

Gui, duc de Toscane, alors toute-puissante dans Rome. — Albéric, fils de Marozzie, maltraité par Hugues, soulève contre lui toute la ville, le force à retourner en Lombardie, et jette en prison sa mère et son frère le pape Jean XI.

Commencements de la dynastie des Bouides, qui enlève le Fars et l'Irak-Adjemi aux Samanides. — Le calife Moktader est renversé par le général qui a sauvé l'Egypte de la domination des Fatimites. Celui-ci sera peu après assassiné par le successeur de Moktader, le calife Kader.

933. Les Italiens, mécontents de Hugues, rappellent Rodolphe, roi de la Bourgogne transjurane, mais Hugues les prévient en faisant un accommodement avec ce prince auquel il cède la Bourgogne cisjurane, en échange de quoi Rodolphe lui transporte tous ses droits sur l'Italie. Fondation du royaume d'Arles, formé de la réunion des deux Bourgognes transjurane et cisjurane.

Grande victoire d'Henri l'Oiseleur sur les Hongrois, à Mersebourg, en Saxe. Henri fit peindre, probablement par des Byzantins, la bataille sur les murs de son appartement, dans le château de Mersebourg. Les habitants de la paroisse de Keuschberg, près de Mersebourg, la célèbrent annuellement.

935. Mort du premier fatimite d'Afrique, Abou-Obéïdollah, à Mahadia, ville qu'il avait fondée près de Kaïroan, au sud de l'ancienne Carthage.

Le calife Râdi Billah, pressé de tous côtés par les usurpateurs qui avaient démembré l'empire musulman, crée Abubecre Mohammed, fils de Rayek, *Emir al Omra* ou *Emir des Emirs,* ce qui signifie *commandant des commandants.* Ce premier ministre eut l'administration de toutes les affaires militaires et le maniement des finances, d'une manière plus absolue qu'aucun visir. Il officiait même pour le calife dans la grande mosquée de Bagdad, et son nom était cité dans le service divin par tout l'empire. A cette époque, le califat était à peu près réduit à la ville de Bagdad et à ses dépendances. Il est vrai que dans l'origine les chefs des diverses parties de l'empire parurent révérer le nom du calife, qui était publié dans toutes les mosquées et gravé sur les monnaies. Mais leur vénération diminua peu à peu, et bientôt ils ne regardèrent plus le calife que comme le grand *Iman,* ou souverain pontife de la religion musulmane, qui n'avait d'autre fonction que de faire la prière publique et des discours au peuple dans la grande mosquée de Bagdad.

936. Mort d'Henri Ier l'Oiseleur, au moment où il allait passer en Italie. Les seigneurs allemands nomment pour son successeur son second fils Othon, âgé de 24 ans. L'aîné Tancmar se révolte.

L'idolâtrie est rétablie en Bohême par le duc Boleslas, meurtrier de son frère.

Hugues d'Arles, malgré le mariage d'une de ses filles avec Albéric, fils de Marozzie, ne peut entrer dans Rome.

Mort du roi de France, Raoul de Bourgogne. Hugues le Grand, duc de France, jaloux d'Héribert, comte de Vermandois, qui s'appuyait sur les Allemands, rappelle d'Angleterre Louis d'Outremer, fils de Charles le Simple, et le fait nommer roi. Louis cède à Hugues le duché de Bourgogne, laissé vacant par la mort du roi Raoul.

937. Les Hongrois poussent leurs incursions jusque dans le Berry.

Abdérame III achève la construction d'un magnifique palais dans la ville nouvelle de Zahra, à 5 milles au sud de Cordoue.

938. Othon Ier, roi de Germanie, déclare la guerre au duc de Bohême Boleslas, qui persécute les chrétiens.

Ap. J.-C.

Grande victoire d'Athelstan, roi d'Angleterre, sur les Danois et leurs alliés à Brunanburgh.

Ramire II, roi de Léon, aidé des Navarrais, remporte sur Abdérame III, à Simancas, une éclatante victoire qui coûte, dit-on, 80 000 hommes aux musulmans.

939. Henri le Querelleur, frère puîné d'Othon Ier soulève la Saxe et prend le titre de roi. Il est secondé par le duc de Lorraine, Giselbert, l'archevêque de Mayence, et Éberhard, duc de Franconie. Les insurgés reçoivent l'appui de Louis d'Outremer, qui passe la Meuse et s'avance jusqu'en Alsace. Othon fut délivré de tous ses ennemis par la victoire d'Andernac. Éberhard y perdit la vie, Giselbert se noya dans le Rhin en fuyant, et Henri le Querelleur s'humilia aux pieds de son père avec ses principaux partisans, parmi lesquels était Gontran, le riche comte d'Alsace, tige des illustres maisons de Habsbourg et de Lorraine. Henri le Querelleur fut fait peu après duc de Lorraine.

940. Les Sarrasins établis à Fraxinet occupent le bourg de Saint-Maurice, en Valais. Ils commandent de là les passages des Alpes, et dépouillent tous ceux qui osent les franchir.

La dignité d'Émir-al-Omra à Bagdad est remplie par le Turc Yahcam. Depuis cette époque, les Turcs ne permettront pas que cette dignité soit accordée à une personne qui ne soit pas de leur race.

941. Les Sarrasins de Sicile s'emparent d'Agrigente et transportent beaucoup de Siciliens en Afrique.

Louis d'Outremer, vaincu par Hugues le Grand et par le comte de Vermandois, perd la ville de Laon et se réfugie en Aquitaine.

942. Le roi d'Italie, Hugues d'Arles, secondé par une flotte grecque que lui avait envoyée l'empereur de Constantinople, son beau-frère, attaque vigoureusement les Sarrasins de Fraxinet; mais ayant appris que Bérenger, marquis d'Ivrée, petit-fils par sa mère de l'empereur Bérenger, son rival à la couronne d'Italie, qui s'était enfui en Allemagne, se disposait à venir lui disputer le trône, il renvoie la flotte grecque et rend aux infidèles la position qu'ils occupaient, à condition que s'établissant au point le plus élevé du passage du grand Saint-Bernard et dans les principaux cols des Alpes, ils fermeraient le passage de l'Italie à Bérenger.

944. Les Hongrois ravagent la Lombardie et se font payer un tribut par le roi Hugues.

Igor, chef des Russes, fait alliance avec les Petchénègues et impose un tribut à Constantin Porphyrogénète.

945. Bérenger, marquis d'Ivrée, appuyé par les Allemands, enlève la couronne d'Italie à Hugues d'Arles. Le fils d'Hugues, Lothaire, conserve le titre de roi sans aucun pouvoir.

Mort du Russe Igor. Son fils, Swiatoslaw, lui succède sous la tutelle de sa mère Olga.

Othon Ier, roi de Germanie, donne le duché de Bavière à son frère Henri le Querelleur, qui est remplacé dans le duché de Lorraine par Conrad le Sage, auquel deux ans après Othon donne sa fille Liutgarde en mariage.

Malcolm Ier, roi d'Écosse, soutient Edmond Ier, frère et successeur d'Athelstan, contre ses sujets rebelles, et obtient en retour le pays de Cumberland, comme fief de l'Angleterre. C'est la première trace des rapports féodaux qui ont subsisté entre les deux pays.

946. Othon Ier, roi de Germanie, force Hugues le Grand à rendre la liberté à Louis d'Outremer, dont il s'était emparé dans une expédition faite en commun entre eux contre la Normandie. Hugues le Grand n'avait cédé aux injonctions du roi de Germanie que quand le roi de France

Ap. J.-C.
lui eut livré la ville de Laon, la seule place qui lui restât.

947. Othon Ier, roi de Germanie, fait désigner par les princes pour lui succéder son fils aîné, Ludolph, âgé de treize ans, qui, l'année suivante, est élu duc de Souabe, à la mort d'Hermann dont il avait épousé la fille. — Il oblige Hugues le Grand, dans une entrevue sur le Chier, de faire une trêve avec Louis d'Outremer.

Lothaire, roi titulaire d'Italie, fils d'Hugues, épouse Adélaïde, fille de Rodolphe II, roi des deux Bourgognes.

La reine Olga fonde en Russie la ville de Pskof, au sud du lac du même nom.

Assan-Ben-Ali reçoit d'Almanzor, calife d'Afrique, la Sicile en fief souverain.

948. Louis IV d'Outremer vient se plaindre au concile d'Ingelheim des attentats de Hugues le Grand contre ses droits et de l'usurpation de ses domaines. Il offre de se défendre des inculpations d'incapacité portées contre lui, soit par le jugement du roi Othon, soit par un combat singulier. Hugues fut excommunié, mais n'en continua pas moins la guerre.

949. Nouvelle excommunication lancée contre Hugues par un synode assemblé à Trèves. Hugues n'y donne aucune attention. Déclin du pouvoir de de l'Eglise au xe siècle.

950. La paix est rétablie entre Louis et Hugues par l'entremise de Conrad, duc de Lorraine. — Louis, qui a recouvré la ville de Laon, s'associe son fils aîné Lothaire.

Othon le Grand, roi de Germanie, soumet Boleslas, duc de Bohême, le rend tributaire et le force à laisser la religion chrétienne pénétrer dans ses Etats. — Il donne à son fils Ludolph, âgé de 16 ans, le duché de Souabe.

Lothaire, fils d'Hugues, roi d'Italie, meurt, à ce que l'on croit, empoisonné par Bérenger, marquis d'Ivrée, qui s'empare de la couronne.

951. Adélaïde, veuve de Lothaire, implore l'appui d'Othon le Grand contre Bérenger qui veut la contraindre à épouser son fils Adalbert. — Othon passe en Italie, est proclamé roi dans Pavie et épouse Adélaïde.

Expédition de Louis en Auvergne pour réduire les seigneurs révoltés contre Guillaume Tête-d'Etoupes, qu'il leur avait donné pour comte. — Sa mère Odgive s'échappe de Laon pour se remarier au comte de Vermandois.

952. Othon rend ses États à Bérenger, à condition de les tenir en fief de la couronne de Germanie.

953. Ludolph, fils d'Othon Ier, duc de Souabe, avec l'aide de Conrad duc de Franconie et de Lorraine, son beau-frère, attaque son oncle, Henri le Querelleur, duc de Bavière. Othon Ier appuie ce dernier.

954. Mort de Louis IV d'Outremer. Son fils Lothaire est couronné, avec l'appui de Hugues le Grand, à l'âge de 15 ans. — Ravages exercés par les Hongrois dans la Lorraine, la Champagne et le duché de Bourgogne.

955. Lothaire donne les duchés de Bourgogne et d'Aquitaine à Hugues le Grand, auquel il doit le trône. Hugues ne peut réussir à s'emparer de l'Aquitaine.

Grande victoire remportée par Othon le Grand sur les Hongrois près d'Augsbourg, en Bavière. Ces barbares ne referont plus d'invasion. — Fin de la guerre civile en Allemagne. Othon ôte la Souabe à son fils et la restitue à Burchard III, de l'ancienne maison ducale. Il enlève aussi la Lorraine à Conrad, et la donne à son frère Bruno, archevêque de Cologne.

Ap. J.-C.
956. Othon envoie en Italie son fils Ludolph réconcilié avec lui au secours d'Albert Azzon, marquis d'Est, attaqué par Bérenger qui est dépouillé de ses Etats.

Mort de Hugues le Grand. Hugues Capet, son fils aîné, lui succède dans la plus grande partie de ses Etats (duché de France, comté de Paris, abbayes de Saint-Germain des Prés, de Saint-Denis, de Saint-Martin de Tours).

Octavien, fils du patrice Albéric, petit-fils de Marozzie, qui avait succédé depuis deux ans à la dignité et à l'autorité de son père, s'empare du saint-siége sous le nom de Jean XII.

957. Mort de Ludolph. Bérenger recouvre ses États.

Lothaire, roi de France, réduit presque à la ville de Laon, ne prend aucune part aux guerres des grands vassaux entre eux. Gouvernement de Gerberge et d'Hedwige, sœurs d'Othon le Grand, veuves de Lothaire et de Hugues le Grand.

958. Protection accordée par saint Bruno, archevêque de Cologne, et Othon le Grand aux régentes de France.

959. L'empereur d'Orient, Constantin Porphyrogénète, est empoisonné par son fils Romanus, dit le jeune, qui lui succède.

L'archevêque de Cologne, Bruno, duc de Lorraine, divise cette province en deux parties, en haute et basse Lorraine, se réserve la dernière et donne le gouvernement de la première, dite aussi Mosellane, à Frédéric comte de Bar, qui fut le premier duc de la haute Lorraine.

960. Don Sanche Ier, dit le Gros, est rétabli par Abdérame II sur le trône de Léon, dont il avait été renversé par Ordogno le Mauvais, fils d'Alphonse IV.

En Allemagne, découverte des mines d'argent de Hartz, les plus riches de l'Europe.

Commencement en Chine de la 19e dynastie des Song, qui durera 300 ans.

961. Lothaire essaye vainement de s'emparer de la Normandie sur Richard sans Peur.

Othon le Grand, appelé par le pape Jean XII contre Bérenger, passe en Italie, dépose Bérenger et est couronné roi d'Italie, à Milan.

Alp. Tekin, né à Gazna et sorti de la nation des Turcs Hoëikes, secoue le joug des Samanides et fonde l'empire des Gaznévides, qui devait s'étendre depuis la mer Caspienne jusqu'au Gange supérieur.

Nicéphore Phocas, général de l'empereur Romain II, enlève aux Sarrasins l'île de Candie.

Mort du calife de Cordoue Abdérame III, après un règne de 50 ans. Son fils aîné Al-Hakkem II lui succède.

962. Othon Ier et Adélaïde reçoivent la couronne impériale, à Rome, des mains du pape Jean XII. Dès lors le diadème de Charlemagne devient inséparable de la royauté germanique.

Intrigues de Thibaut le Tricheur, comte de Chartres et de Blois. Il réussit à brouiller Lothaire avec Richard sans Peur, duc de Normandie.

963. Richard sans Peur remonte la Seine avec une armée de Danois et impose la paix à Lothaire.

Othon le Grand fait déposer Jean XII qui travaillait à faire revenir Bérenger, et fait élire à sa place Léon VIII. Les Romains lui prêtent un nouveau serment de fidélité, par lequel ils s'engagent en même temps à ne plus élire de pape et à ne plus en permettre la consécration sans son consentement.

Romanus II, empereur d'Orient, est empoisonné par sa femme Théophano, qui épouse Nicéphore Phocas et le fait monter sur le trône au préjudice de ses propres enfants.

Ap. J.-C.

964. Après le départ d'Othon, Jean XII soulève les Romains et fait déposer Léon VIII; il meurt quelque temps après. — Election de Benoit V par les Romains. Il est fait prisonnier par Othon qui rétablit Léon VIII.

Minorité des princes aquitains, Guillaume Fier-à-Bras, fils de Guillaume Tête-d'Etoupes, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine; de Guillaume Taillefer III, comte de Toulouse; de Raymond III, comte de Rouergue. — Pouvoir naissant des comtes et vicomtes de Narbonne, de Béziers, de Carcassonne, de la Marche, de Périgord, d'Angoulême.

Tentative malheureuse de Nicéphore Phocas pour enlever la Sicile aux musulmans.

965. Lothaire, roi de France, attaque Arnoul, comte de Flandre.

Grande victoire remportée sur les Sarrasins en Cilicie, par Jean Zimiscès, général de Nicéphore Phocas, dans le lieu appelé depuis la *Colline de sang*.

Les Khozares, maîtres de toute la côte N. E. du Pont-Euxin, et qui avaient étendu leur domination sur les Slaves des bords du Volga et de l'Oka, sont vaincus et dispersés par le Russe Swiatoslaw.

966. Mort de Flodoard, chanoine de l'église de Reims, auteur d'une *Histoire de l'église de Reims* et d'une chronique de France de 919 à 966, ouvrages remplis de documents précieux pour cette époque.

Lothaire épouse Emma, fille de Lothaire, roi d'Italie, et de la reine Adélaïde.

Nicéphore Phocas expulse les Sarrasins de la Cilicie et leur reprend l'île de Chypre, mais il est arrêté devant Antioche, dont le patrice Burzès s'empare quelque temps après.

Harald Blaatand, roi de Danemark, vaincu par Othon le Grand, embrasse le christianisme ainsi que la plus grande partie de ses sujets.

Micislas Ier, duc de Pologne, se fait chrétien à la sollicitation de son épouse, fille de Boleslas Ier, duc de Bohême. A la même époque, la Silésie a pour apôtre un prêtre romain, appelé Geofroy, qui fut le premier évêque de Smogra, évêché transporté ensuite à Breslau.

967. Mort de Sanche Ier, roi de Léon. Son fils Ramire III lui succède sous la tutelle de sa mère.

Avénement de Boleslas II, en Bohême. Le christianisme devient dans ce pays la religion dominante.

968. Ambassade de Liutprand à C. P. Il est chargé de demander pour le fils d'Othon Ier la main de Théophanie, fille de Romain II. — Refus de Nicéphore Phocas.

Fondation de l'archevêché de Magdebourg par Othon le Grand.

Nicéphore Phocas s'avance jusqu'à Nisibe, qu'il attaque sans succès, ravage la Mésopotamie, et repasse l'Euphrate, après avoir fait trembler le calife dans Bagdad.

969. Conquête de l'Egypte par le mahadi fatimite d'Afrique, qui prend alors le titre de calife. Le nom de Moez est substitué à celui du calife de Bagdad dans les prières publiques, et on y ajoute celui d'Ali, l'époux de Fatime. — Fondation du Caire.

L'impératrice Théophano soupçonne Nicéphore Phocas de vouloir faire mutiler les deux jeunes princes Basile et Constantin qu'elle avait eus de Romain II. Elle le fait mourir et place sur le trône Jean Zimiscès qui la relègue en Arménie et s'associe Basile et Constantin.

971. Les Russes, les Bulgares et les Turcs menacent C. P. Ils sont vaincus par Bardas, général de Jean Zimiscès, et forcés de demander la paix.

Ap. J.-C.

972. Zimiscès envoie Théophanie, fille de l'empereur Romain II, à Othon, qui lui fait épouser son fils.

Destruction définitive de la station des Sarrasins à Fraxinet par Guillaume, comte de Provence, surnommé le *Père de la Patrie*. Parmi les chefs qui avaient secondé Guillaume dans cette entreprise et qu'il récompensa par le don de terres considérables, il faut citer Gibelin de Grimaldi et Boniface de Castellane.

973. Mort d'Othon le Grand. Son fils Othon II lui succède. Crescentius, fils de la fameuse Théodora, prend le titre de consul et soulève les Romains contre les Allemands.

Le Russe Swiatoslaw est vaincu et tué par les Petchénègues. Ses Etats sont partagés entre ses 3 fils.

Dans un concile tenu à Latran, saint Ulric, évêque d'Augsbourg, est reconnu saint. C'est le premier exemple d'une canonisation solennelle.

974. Le pape Benoît VI, créature de l'empereur, est étranglé dans le château Saint-Ange. — Boniface VII s'empare du saint-siége, mais est expulsé un mois après par les Romains. Il est remplacé par Donus II.

Succès des musulmans d'Espagne en Afrique; le dernier prince de la dynastie des Edrissites est conduit prisonnier à Cordoue.

975. Benoit VII, pape.

976. Mort de l'empereur d'Orient Jean Zimiscès. — Basile et Constantin, fils de Romain II, règnent seuls et conservent le pouvoir pendant 50 ans.

Bardas Sclerus, après une vaine tentative pour renverser Basile et Constantin, s'enfuit en Perse.

977. Othon II bat le duc de Bohême, Boleslas II, qui avait embrassé le parti de Henri, duc de Bavière, qui aspirait à l'empire.

Othon II crée duc de basse Lorraine, Charles, frère de Lothaire, roi de France, à condition qu'il lui prêtera foi et hommage.

978. Lothaire, mécontent de ce que le roi de Germanie considérait la Lorraine comme un fief de l'empire, fait une expédition dans ce pays, se fait prêter serment par les grands réunis à Metz, surprend Othon II à Aix-la-Chapelle et fait tourner du côté de la France les aigles placées sur le haut du palais de cette ville. Les Allemands le forcent bientôt à la retraite et viennent chanter l'Alléluia sous les murs de Paris. Les Français proposent un duel entre les 2 rois; les Allemands s'y refusent.

Mahomet Almanzor, régent du califat de Cordoue, obtient des avantages signalés sur les chrétiens.

Mort d'Edouard II, dit le Martyr, roi d'Angleterre. — Ethelred II, son frère, lui succède. Sous son règne, les Danois commencent à faire des invasions fréquentes en Angleterre.

979. Pelegrin, évêque de Passau, rend compte dans une lettre au pape Benoît VII des succès des missionnaires qu'il avait envoyés en Hongrie.

980. Paix entre Lothaire et Othon II. Le premier renonce volontairement, en faveur de son frère Charles, à tout droit sur le duché de Lorraine, et consent à ce que ce prince prête foi et hommage au roi de Germanie, comme possesseur d'un fief mouvant de la couronne de Germanie.

Le Russe Wladimir, 3e fils de Swiatoslaw, réunit entre ses mains toutes les possessions russes.

981. Othon II fait massacrer au Vatican les chefs de la noblesse et de la bourgeoisie d'Italie, qu'il avait attirés à un repas de réconciliation, ce qui lui valut le surnom de *Sanguinaire*.

Ap. J.-C.

982. Les Slaves et les Bohêmes, en l'absence d'Othon II, ravagent le Brandebourg, la Saxe et la Misnie.

L'armée d'Othon II est taillée en pièces à Basantello, dans l'Italie méridionale, par les Grecs et les Sarrasins réunis.

Mort de Ramire III, roi de Léon. Son oncle, Bermude II, lui succède.

Saint Bernard de Menthon, archidiacre d'Aoste, fonde l'hospice du mont Saint-Bernard.

L'Islandais Eric Rauda ou le Rouge, est le premier qui se soit établi dans le Groënland (Terre-Verte).

983. Othon II meurt à Rome. Son fils, Othon III, lui succède à l'âge de 3 ans. — Lothaire, roi de France, profite de la minorité de ce prince pour s'emparer de Verdun.

984. L'antipape Boniface VII fait mourir le pape Jean XIV.

Mort de la célèbre religieuse Hroswitha, abbesse de Gandersheim, qui composa en latin plusieurs récits remarquables, en vers et en prose, et des comédies religieuses.

985. Voyage de Lothaire en Aquitaine. — Mariage de son fils Louis avec Blanche, fille d'un comte du Midi.

Le Scandinave Biarke Herjullson découvre pour la première fois la côte d'un nouveau continent, au N. O. de l'Europe.

986. Mort du roi Lothaire. Avénement de son fils Louis V, dit le Fainéant. Celui-ci se brouille avec sa mère Emma, accusée de mauvaises mœurs.

987. Charles, duc de basse Lorraine, fait prisonniers la reine Emma et son amant. — Mort de Louis V qu'on dit empoisonné par sa femme Blanche. Fin de la dynastie carlovingienne en France. Hugues Capet, fils de Hugues le Grand, est élu roi par ses vassaux dans l'assemblée de Noyon. Il établit sa résidence à Paris et cède la Bourgogne à son frère Henri. — Protestation impuissante de Charles de Lorraine.

Le patrice Crescentius s'empare pour quelque temps de l'autorité souveraine à Rome en chassant le pape Jean XV.

988. Charles s'empare de Laon et de Reims, à l'aide de l'archevêque Arnold, son neveu. Inaction de Hugues Capet.

L'empereur de Constantinople, Basile, prend Pérévaslaw, capitale des Bulgares.

Mort de saint Dunstan, archevêque de Cantorbéry, restaurateur des lettres et de la vie monastique en Angleterre.

Théophanie, mère d'Othon III, se rend en Italie où elle fait des actes d'autorité souveraine.

Wladimir Ier, grand-duc de Russie, se fait chrétien et épouse Anne, sœur des empereurs grecs, Basile et Constantin. — Il s'empare de presque toute la Chersonèse Taurique.

990. Hugues Capet fait la guerre à Guillaume Bras-de-Fer, comte de Poitiers. Il assiége inutilement la ville de Laon.

Soulèvement du peuple de Milan contre son évêque. L'année suivante un soulèvement pareil eut lieu à Crémone, aussi contre l'évêque. Ces deux faits sont le prélude des efforts par lesquels les villes d'Italie arriveront plus tard à la liberté.

991. Charles, surpris en trahison par l'évêque de Laon, est livré à Hugues Capet. Sa captivité à Orléans, avec sa femme, ses enfants et son neveu. — La race carlovingienne s'éteint.

Avénement de Suénon, fils d'Harold, roi de Danemark.

Hugues Capet, n'ayant pu obtenir du pape Jean XV la condamnation d'Arnold, archevêque de Reims, qui avait pris parti pour Charles de Lorraine, assemble dans le monastère de Saint-Bale, à quelques lieues de Reims, un concile, présidé par Séguin, archevêque de Sens, qui prononce la déposition d'Arnold et nomme à sa place le célèbre Gerbert, né à Aurillac, en Auvergne, qui avait eu pour disciples Othon II et Robert, fils de Hugues Capet. Il avait étudié les sciences chez les Arabes de Cordoue ; on lui attribue l'invention d'une horloge à balancier et l'introduction en Europe des chiffres arabes.

994. Mort de Conrad le Pacifique, roi d'Arles et de Bourgogne transjurane, après un règne de 57 ans. — Avénement de son fils aîné, Rodolphe III, surnommé le lâche ou le fainéant.

994. Les Danois et les Norvégiens, conduits par leurs rois Suénon et Olaüs, débarquent en Angleterre, où ils font un butin considérable.

995. Mahomet Almanzor, régent du califat de Cordoue, envahit le royaume de Léon.

Olaüs Ier, roi de Norvége, entreprend de convertir ses sujets.

996. Mort de Hugues Capet. Avénement de son fils Robert.

Othon III est couronné empereur, à Rome, par le pape Grégoire V, son parent. Il bannit de la ville l'agitateur Crescentius. Il reçoit ensuite à Milan la couronne de fer.

Almanzor emporte d'assaut la ville de Léon, qu'il détruit de fond en comble.

Geïsa, duc des Hongrois, est baptisé le jour de la fête de saint Étienne, avec son fils Waïc, qui garda le nom de ce saint, par saint Adalbert, évêque de Prague.

997. Soulèvement des paysans de Normandie contre leurs seigneurs.

Martyre de saint Adalbert, évêque de Prague, apôtre de la Prusse.

Étienne Ier succède, en Hongrie, à Geisa Ier, son père. Il travaille à répandre le christianisme parmi ses sujets.

Le doge Pierre Orséolo, après une expédition heureuse sur le littoral dalmate, prend le titre de duc de Dalmatie.

998. Le roi de Navarre, Garcie II, dit le Trembleur, le roi de Léon, Bermude II, et le comte de Castille remportent une éclatante victoire sur Almanzor, à Calatagnosor, au S. O. de Soria, vers les sources du Douro. Vaincu pour la première fois, après plus de cinquante batailles livrées aux chrétiens, Almanzor se laisse mourir de faim. Après lui, commence la décadence du califat de Cordoue.

Othon III rétablit dans Rome le pape Grégoire V, chassé par Crescentius. Celui-ci est assiégé dans le château Saint-Ange, fait prisonnier et mis à mort.

Arnold est rétabli sur le siége de Reims, qu'occupait alors Gerbert, qui reçoit d'Othon III l'archevêché de Ravenne.

Robert le Pieux, roi de France, est excommunié par le pape Grégoire V pour avoir épousé Berthe, sa cousine, veuve d'Eudes Ier, comte de Blois. Robert répudie Berthe et épouse Constance, fille du comte de Toulouse, Guillaume Taillefer III.

999. Les Bohémiens adoptent les lettres latines et la liturgie latine.

Othon III, qui le premier fit reconnaître la suzeraineté de l'empire aux Polonais, érige en métropole l'église de Gnesne, au N. O. de la Grande-Pologne. — Il fait élever au pontificat l'archevêque de Ravenne, Gerbert, qui prend le nom de Sylvestre II. C'est le premier Français qui ait occupé la chaire de saint Pierre.

La puissance des Gaznévides atteint son apogée sous Mahmoud, qui établira sa résidence à Balkh

Ap J.-C.

et à Gazna. Le premier il a remplacé le titre d'émir par celui de sultan.

1000. Solennité de l'an 1000. Croyance à la fin du monde.

Pélerinage d'Othon III au tombeau de saint Adalbert, évêque de Prague.

Avénement de Sanche III le Grand, roi de Navarre.

Les Hongrois défèrent à Étienne Ier le titre de roi, dont il demande au pape Sylvestre II la confirmation. Le pape lui envoie une couronne bénite, lui confère le titre et les pouvoirs d'apôtre de la Hongrie, avec le droit de régler les affaires ecclésiastiques du royaume.

Le roi des Danois, Suénon, et Éric, roi de Suède, s'unissent contre Olaf, roi de Norvége, le forcent à se donner la mort et partagent le pays conquis entre trois comtes, qui le conservent 16 ans.

XIe siècle après Jésus-Christ.

Décadence croissante du califat de Bagdad. — Fin de la dynastie des Ommiades de Cordoue. — Luttes soutenues par les émirs arabes qui ont démembré le califat contre les princes chrétiens et les Almoravides. — Fondation de l'empire des Seldjoucides. — Réforme de l'Eglise entreprise par Grégoire VII. — Querelle des investitures. — Conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. — Occupation de l'Italie méridionale par les Normands. — Etablissement définitif de la féodalité. — 1re croisade. — Réveil des études en Occident. — Commencement de la grande querelle des réalistes et des nominaux. — Premières compositions des troubadours et des trouvères.

1001. L'Islandais Biorn, cherchant son père au Groënland, est poussé par une tempête vers le S. O., et aperçoit une terre plate, couverte de bois. Dans un deuxième voyage, il découvre une partie de la côte appelée depuis l'Amérique Septentrionale, et à laquelle il donne alors le nom de *Vinland* (pays du vin), à cause des raisins sauvages qu'il y trouve.

Olaf III, roi de Suède, embrasse le christianisme et prend le titre de roi de Suède, à la place de celui de roi d'Upsal qu'avaient porté ses prédécesseurs.

Établissement de l'impôt du *Danegeld* (impôt des Danois), en Angleterre, par Ethelred II.

1002. Mort d'Othon III à Vérone. Avénement du duc de Bavière, Henri II, surnommé le Saint. — Les Italiens donnent leur couronne à Ardouin, marquis d'Ivrée.

Éthelred II fait massacrer tous les Danois de ses États. — Suénon, roi de Danemark, s'en venge en ravageant l'Angleterre jusqu'en 1005.

Les païens de la Transylvanie reconnaissent la loi d'Étienne et lui payent tribut.

1003. Mort du pape Sylvestre II.

1004. L'empereur Henri II défait, en Italie, les partisans d'Ardouin. — Il donne le duché de Basse-Lorraine à Godefroi Ier, fils de Godefroi, comte d'Ardenne.

Boleslas, duc de Pologne, s'empare de la Bohême, dont il est bientôt dépouillé par l'empereur Henri II.

Hugues de Beauvais, favori de Robert, est massacré, aux pieds de ce prince, par des chevaliers de sa femme Constance.

1006. Fondation de l'évêché de Bamberg par Henri II.

Le roi Robert soutient son vassal, le comte de Flandre, contre Henri II d'Allemagne, qui viendra lui-même à Paris pour traiter de la paix.

1009. Destruction de l'église du Saint-Sépulcre par le calife Hakkem. — Les juifs, accusés de l'avoir conseillé, sont persécutés dans toute la France.

Les habitants de la Pouille commencent à se révolter contre les Grecs, et Cayti Sati, général des Sarrasins, ayant rompu l'alliance avec l'empire grec, s'empare de Cosenza, métropole de la Calabre.

1010. Les Maures de Cordoue remportent une grande victoire sur les chrétiens d'Espagne. — Alphonse V, roi de Léon, donne sa sœur en mariage à Abdallah, roi de Tolède, pour s'en faire un allié contre le comte de Castille. — Zohaïr se rend indépendant du calife de Cordoue, dans les îles Baléares. — Abdallah se rend indépendant à Badajoz.

Mélo, citoyen de Bari, chasse les Grecs de cette ville. Il sera forcé, l'année suivante, par le catapan Basile, de se retirer à Bénévent.

1012. Le calife d'Égypte pille Jérusalem et chasse les prêtres chrétiens de toute la Palestine.

Pillage de Cordoue par les Berbères.

1013. Boleslas, duc de Pologne, envahit la Saxe et la Poméranie. — Henri II conclut avec lui une trêve, retourne en Italie et défait Ardouin.

Le Berbère Habouz se proclame indépendant à Grenade.

Suénon, roi de Danemark, s'empare de Londres. Éthelred II se retire en Normandie.

1014. Henri II est couronné empereur, à Rome, par le pape Benoît VIII, qu'il rétablit sur son siége, dont une faction l'avait dépouillé.

En cette année, on commence à voir dans les chartes un comte Bérold, ou Berthold, de qui l'on fait descendre la maison de Savoie.

L'empereur d'Orient Basile fait crever les yeux à 15 000 Bulgares prisonniers.

Suénon, roi de Danemark, se fait proclamer roi d'Angleterre.

Almondhar se rend indépendant à Saragosse.

1015. Henri II, de retour en Pologne, force Boleslas à se reconnaître son vassal.

Canut le Grand succède à son père Suénon, roi de Danemark et d'Angleterre.

Mort de saint Wladimir, grand-duc de Russie, dont le gouvernement fut marqué par la fondation de villes, d'églises, d'édifices publics, avec l'aide d'artistes grecs; le défrichement de terres désertes, l'établissement de colonies.

1016. Les Sarrasins de Sicile assiégent, par terre et par mer, Salerne, mais ne peuvent s'en emparer. — Les Sarrasins de Sardaigne font une invasion en Toscane. Le pape Benoît VIII rassemble toutes les forces dont il peut disposer et anime contre les Sarrasins les Pisans et les Génois. Les Sarrasins sont complétement défaits.

Vers cette époque, une troupe de Normands vient en pèlerinage à Saint-Michel du mont Gargano. Mélo, qui n'avait pas renoncé au dessein d'affranchir ses compatriotes de la domination des Grecs, leur vante les richesses du pays et les engage à former des établissements dans la Pouille.

Après une guerre de 14 années, soutenue contre Othe-Guillaume, fils de la femme du dernier duc de Bourgogne, Henri, oncle de Robert le Pieux, et de son premier mari, Adalbert, roi d'Italie, Robert le Pieux reste vainqueur. Il fut alors convenu que la suzeraineté de la Bourgogne passerait au 2e fils de Robert, Henri, et que Othe-Guillaume aurait le titre de comte, avec la possession des comtés de Dijon, de Mâcon et de Besançon.

Alphonse V fait rebâtir la ville de Léon, détruite par les Maures.

Ap. J.-C.

Olaf II, le Saint, continue de répandre le christianisme en Norvége.

S. Étienne, roi de Hongrie, donne à sa nation un code civil, divisé en 55 chapitres et connu sous le nom de *Decretum S. Stephani.*

1017. Hérésie des Manichéens, découverte en France et étouffée par le roi Robert.

La mort d'Edmond Côte de Fer, fils d'Éthelred II, et le mariage de Canut le Grand avec la veuve d'Éthelred, Emma, assurent aux Danois la possession de l'Angleterre.

Le prince de Novogorod, fils de Wladimir, Iaroslaw, contraint son oncle, l'ambitieux Swiatopolk, à se retirer en Pologne.

Des Normands, sous prétexte de pèlerinage, arrivent en Italie en plus grand nombre que l'année précédente, et se mettent au service de Mélo, contre les Grecs, qu'ils battent dans plusieurs rencontres.

1018. Le traité de Boleslas-Chrobri avec Henri II d'Allemagne affranchit la Pologne de l'hommage féodal envers l'empire. — Le même Boleslas rétablit en Russie son gendre, Swiatopolk, et obtient en retour la Russie Rouge.

1019. Les Normands, alliés de Mélo, après cinq affaires où ils avaient été vainqueurs, sont enfin défaits par les Grecs, et Mélo s'enfuit en Allemagne, où il meurt l'année suivante. Les Normands passent alors au service de Pandulf II, prince de Capoue, et de Waimaire III, prince de Salerne.

Eudes II réunit la Champagne aux comtés de Blois et de Chartres. Commencement de la grandeur de la maison de Champagne.

Pèlerinage du roi Robert le Pieux à Rome.

Soumission définitive des Bulgares par l'empereur Basile II, qui forme de leur pays une province nouvelle. Les Bulgares, transportés au delà du Danube, sont remplacés par des Turcs Patzinaces ou Petchénègues.

En Russie, Iaroslaw triomphe enfin de son oncle Swiatopolk, mais continue à lutter contre ses neveux et ses frères.

1020. Cinq frères normands, Godefroi Drengot, Asclittin, Rainulf, Osmond et Rodolphe, conduisent en Italie un certain nombre de leurs compatriotes, et vendent leurs services tour à tour aux Grecs, aux Lombards et aux républiques maritimes indépendantes.

1021. L'empereur Henri II arrête les envahissements des Grecs dans l'Italie méridionale.

Mort du 3e calife fatimite Hakkem, célèbre par ses folies et ses cruautés; il s'était fait passer pour Dieu.

Abdélasis se rend indépendant à Valence.

1022. En présence du roi Robert et de la reine Constance, le concile d'Orléans condamne au supplice du feu treize manichéens.

1023. Conférence entre Henri II, empereur d'Allemagne et Robert, roi de France, à Ivoy, sur le Chier, aux frontières de la Champagne et du Luxembourg.

Le pape Benoît VIII fait venir à Rome le célèbre musicien Gui, moine d'Arezzo, qui a inventé les lignes de la gamme et les six notes : « ut, ré, mi, fa, sol, la, » destinées à tenir lieu des points et des lettres dont on faisait usage en musique. La note *si* a été ajoutée à l'octave par un savant du XVIe siècle.

Aboulcasim se rend indépendant à Séville.

1024. Mort de l'empereur Henri II. Fin de la dynastie des empereurs saxons. — Avénement de Conrad et de la dynastie franconienne.

Les seigneurs italiens offrent leur couronne au roi de France Robert et à Guillaume IV, duc d'Aquitaine et comte de Poitiers, qui la refusent.

1025. Mort de Basile II, empereur d'Orient, après 50 ans de règne. Son frère Constantin VIII règne seul.

Le roi d'Allemagne, Conrad II, met le duc de Souabe, qui s'était révolté, au ban de la Diète, et le dépouille de son domaine.

1026. Ismaël se rend indépendant à Tolède.

Conrad II, après avoir fait reconnaître, comme roi d'Allemagne, son fils âgé de 9 ans, passe en Italie, où il reçoit, à Monza, la couronne de Lombardie.

1027. Conrad II est couronné empereur à Rome par le pape Jean XIX, en présence de Canut, roi d'Angleterre, et de Rodolphe III, roi d'Arles.

Alphonse V, roi de Léon, porte la guerre contre les Maures, au S. O. du Douro, jusqu'à Viseu; il est tué au siége de cette place.

Mort du fils aîné du roi Robert. Imbécillité de son 2e fils. Il fait couronner le 3e, Henri, malgré les intrigues de sa femme Constance en faveur de son 2e fils Robert.

Pandulf IV, prince de Capoue, aidé des Normands, se rend maître de Naples, dont le duc Sergius III est obligé de prendre la fuite.

1028. Sanche III dit le Grand, roi de Navarre, depuis l'an 1000, unit la Castille à la Navarre.

Constantin VIII, empereur de C. P., meurt en désignant pour son successeur Romain Argyre, dont la femme Zoé, fille de Constantin, occupera le monde de ses adultères et de ses crimes jusqu'à 72 ans.

Le roi Canut le Grand comprime une révolte des Danois et enlève la Norvége au roi Olaf, qui se réfugie en Russie.

1029. Sergius III, duc de Naples, recouvre ses États, avec l'aide de ces mêmes Normands qui avaient aidé Pandulf à l'en chasser. Il crée comte leur chef Rainulf, lui fait épouser une de ses parentes et lui donne un grand et fertile territoire entre Naples et Capoue, où les Normands fondent la ville d'Aversa, sur les ruines de l'ancienne Atella.

1030. Mort de Mahmoud, le premier gaznévide du Khorasan; son fils Masoud lui succède.

1031. Mort du roi Robert. Henri Ier lui succède, malgré l'opposition de la reine Constance. — Le duc des Normands, Robert le Magnifique, l'affermit sur le trône.

L'empereur de C. P. Romain chasse les Sarrasins de la Syrie.

Kaïem, calife de Bagdad, protége les savants, entre autres le célèbre Avicenne, qui s'appliqua d'abord à la dialectique et puisa dans Aristote la théorie du syllogisme. La physique du philosophe grec lui donna le goût de la médecine, à laquelle il consacra plusieurs écrits, qui, pendant tout le moyen âge, firent loi dans les écoles d'Italie et de France.

Démembrement général du califat. Chaque grande cité a son souverain particulier, qui exerce un pouvoir héréditaire. Tolède, Séville, Grenade, Murcie, Saragosse, etc., forment autant de royaumes.

1032. Henri Ier cède le duché de Bourgogne à son frère Robert, chef des ducs de Bourgogne de la 1re race, et récompense son allié, le duc de Normandie, en lui donnant le Vexin français.

Le pouvoir monarchique des doges est restreint à l'élection de Dominique Flabenigo.

1033. Mort de Rodolphe III, roi des deux Bourgognes, qui formaient le royaume d'Arles.

L'empereur Conrad prend possession des deux Bourgognes, à titre de donataire du dernier roi, malgré l'opposition d'Eudes II, comte de Cham-

Ap. J.-C.

pagne, fils de Berthe, seconde sœur de Rodolphe III.

L'empereur d'Orient Romain Argyre est mis à mort par ordre de sa femme Zoé, qui épouse et élève sur le trône Michel IV, dit le Paphlagonien.

Pèlerinage de Robert le Diable, duc de Normandie, à la terre sainte.

Sanche III de Navarre, dit le Grand, un an avant de mourir, partage ses Etats entre ses quatre fils : 1° Garcie sera roi de la Navarre et de la vieille Castille jusqu'à Burgos; 2° Ferdinand, roi de Castille; 3° Gonzalez, comte de Sobrarve et de Ribagorce, pays compris entre la Cinca et la Sègre, affluents de l'Èbre; 4° Ramire, roi d'Aragon.

1035. Mort de Robert le Diable, duc de Normandie. Guillaume le bâtard lui succède. — Henri Ier, roi de France, le soutient contre ses barons révoltés et l'aide à gagner la bataille du Val des Dunes.

Prédication de *la paix de Dieu*, pour réprimer les désordres des guerres privées.

Togrul-Beg et Daoud, petits-fils du Turc Seldgiouk, commencent à s'etablir dans le Khorasan malgré le gaznévide Masoud.

1036. Mort de Canut le Grand. Son fils Canut III lui succède en Danemark; son 2e fils Harald en Angleterre; un 3e obtient la Norvége, mais en sera bientôt dépouillé par Magnus, fils d'Olaf.

L'empereur Conrad obtient pour son fils la main d'une fille de Canut le Grand. Il cède aux Danois le margraviat allemand de Slesvig, et replace ainsi les frontières de l'empire aux anciennes limites de Charlemagne.

Boniface II, dit le Pieux, comte de Modène, de Reggio, de Mantoue, de Ferrare, de Crémone, terres allodiales qu'il tient de son père, duc et marquis de Toscane par le choix de l'empereur Conrad, célèbre pendant 3 mois avec une grande magnificence sa nouvelle épouse, Béatrix, fille du duc de haute Lorraine. — Godefroy Ier, comte d'Ardenne, marquis d'Anvers, duc de Basse-Lorraine, est investi par l'empereur Conrad, du duché de Mosellane ou haute Lorraine. Ces deux duchés furent séparés de nouveau après sa mort.

1037. Eudes, comte de Champagne, ayant été tué dans une bataille, Conrad II reste paisible possesseur du royaume d'Arles. Mais il n'y a encore qu'une faible puissance.

Bermude III, dernier roi de Léon, est tué dans une bataille contre les rois de Castille et de Navarre. Avec lui s'éteint la dynastie des Goths

Ferdinand Ier, roi de Castille, qui avait épousé la sœur de Bermude III, devient roi des Asturies et de Léon.

Héribert, archevêque de Milan, soulève cette ville contre l'empereur Conrad. Il est l'inventeur du fameux *Caroccio*. C'était un char qui, traîné par des bœufs, portait un mât droit terminé par une pomme dorée, qui supportait deux étendards blancs, avec une croix entre deux. Les plus braves de l'armée étaient chargés de défendre ce char, placé au milieu des combattants.

L'empereur Conrad rend à Parme un édit qui déclare héréditaires de mâle en mâle tous les bénéfices et fiefs.

Togrul-Beg, fils de Seldgiouk, appelé au secours du calife de Bagdad, s'empare de l'Irak, de la Mésopotamie et de la Perse, et fonde la première dynastie seldjoucide.

Le célèbre médecin et philosophe Avicenne, né dans la Perse à Chiraz, élève des écoles de Boukkara, meurt à Hamadan, dans l'Irak-Persique Il est à la fois l'Hippocrate et l'Aristote des Arabes.

1038. La trahison du comte Godwin, comte de Wessex, fait échouer la tentative d'Emma qui essaye de rétablir la dynastie anglo-saxonne, en présentant au peuple les enfants qu'elle avait eus d'Ethelred II.

L'empereur Conrad prend parti pour les moines du mont Cassin contre Pandulf de Naples. Il dépouille ce dernier de sa principauté et la donne à Waimaire IV de Salerne.

En Espagne, la mort violente de Gonzalès, comte de Sobrarve et de Ribagorce, fait tomber ses Etats entre les mains de son frère Ramire Ier, roi d'Aragon.

Mort de saint Étienne, roi de Hongrie. Ce prince, à la fois l'apôtre et le législateur de son peuple, acheva la conversion de ses sujets et jeta les bases de presque toutes les institutions politiques, judiciaires et militaires, qui assurèrent l'avenir des Madgyars en Europe. Sous son règne, la Transylvanie se reconnut tributaire de la Hongrie.

L'empereur de Constantinople, Michel, essaye d'arracher la Sicile aux Sarrasins. Il sera soutenu pendant quelque temps dans cette entreprise par les Normands.

1039. Mort de l'empereur Conrad. Son fils, Henri III le Noir, lui succède à 22 ans.

1040. L'archevêque de Milan, Héribert, vient faire sa soumission à Henri III, à Ingelheim, près de Mayence.

Les Normands d'Italie, sous la conduite de Guillaume Drogon et d'Umfroy, fils de Tancrède, seigneur de Hauteville, près de Coutances, se mettent au service du catapan grec Maniacès, contre les Sarrasins de Sicile.

1041. On tient en France un concile pour établir la *Trêve de Dieu*, qui interdisait toute violence, du mercredi soir au lundi matin, contre qui que ce soit.

Les Grecs refusent aux Normands leur part du butin, et font battre de verges le Milanais Hardouin, qui s'était fait l'interprète de leurs plaintes. Les Normands passent alors de Sicile en Italie, et forment le projet de conquérir pour eux-mêmes les possessions grecques de la Pouille et de la Calabre. Ils s'emparent d'abord de Melfi.

Henri III soutient les Polonais contre les Bohémiens. Casimir Ier, contraint de fuir, quelques années auparavant, avec sa mère, et qui s'était renfermé dans l'abbaye de Cluny, est rappelé par les Polonais. Il fut relevé par le pape de ses vœux monastiques, moyennant un tribut appelé le denier de saint Pierre.

1042. L'empereur de Constantinople, Michel V, est chassé par les intrigues de Zoé, qui, malgré ses 63 ans, se remarie avec un de ses anciens amants, Constantin Monomaque, qui est fait empereur.

Mort de Hardi Canut, dernier roi danois d'Angleterre. Rétablissement de la branche des rois saxons. Edouard II, fils d'Ethelred II et d'Emma, est rappelé de Normandie et replacé sur le trône de ses pères.

Le Danemark accepte pour roi un étranger, le Norvégien Magnus, fils d'Olaf, qui déjà avait repris la Norvége sur un fils de Canut.

Le roi d'Aragon essaye en vain de dépouiller son frère le roi de Navarre, avec l'appui des princes musulmans de Saragosse, d'Huesca et de Tudéla.

1043. En France, le *mal des ardents*, fléau épidémique, commence à sévir pour deux siècles; hôpitaux fondés pour les pauvres.

Guerre maritime entre les Russes et les Grecs de Constantinople, où ces derniers obtiennent l'avantage.

Les chefs normands réunis à Melfi font le partage féodal des terres conquises sur les Grecs; ils créent comte de Pouille Guillaume Bras-de-Fer,

Ap. J.-C.

qui reçoit la seigneurie d'Ascoli, mais ils ne lui reconnaissent aucun droit de suzeraineté : chacun fut souverain dans la terre qu'il reçut.

L'empereur Henri III enlève aux Hongrois le pays situé entre les rivières d'Ens et de Leith, appelé depuis la basse Autriche.

1044. Henri III publie de sages règlements pour maintenir la paix en Allemagne.

En Angleterre, Edouard le Confesseur donne à ses peuples les *lois communes*. Il épouse Edithe, fille du comte Godwin.

Ferdinand Ier, roi de Léon et de Castille, emporte d'assaut Viseu et enlève aux Maures Lamégo, sur le bas Douro, qu'on regardait comme imprenable.

1045. Coïmbre, au S. O. de Viseu, sur le bas Mondégo, ouvre ses portes à Ferdinand Ier, roi de Léon et de Castille.

Godschalk, arrière-petit-fils de Miécislas, prince des Obotrites, fonde le royaume des Vénèdes et de Slavonie, et répand le christianisme dans ces contrées.

1046. Henri III le Noir passe en Italie. Il réunit dans la plaine de Roncaglia, près de Plaisance, tous les feudataires de la couronne avec leurs arrière-vassaux. Il tient ensuite à Sutri un concile où Grégoire VI renonce de lui-même au pontificat. Il est conduit en Allemagne, où il est accompagné par le célèbre moine Hildebrand. Henri III se rend à Rome, où Swidger, évêque de Bamberg, élu pape sous le nom de Clément II, le couronne empereur.

En Espagne, Ferdinand Ier s'efforce, en portant ses armes vers le centre et vers l'est de l'Espagne musulmane, de dégager entièrement la vieille Castille.

1047. Concile de Latran, où sont rendus les décrets les plus rigoureux contre la simonie, et où il est ordonné « qu'à l'avenir ce ne sera qu'au gré de l'empereur que l'Eglise de Rome sera pourvue d'évêque. »

Henri III restitue la principauté de Capoue à Pandulfe, qui neuf ans auparavant en avait été dépouillé par Conrad II; Waimaire IV demeure prince de Salerne et d'Amalfi. Il confirme à Drogon, seigneur normand, comte de Venouse, frère et successeur de Guillaume, le titre de comte de Pouille, et à Rainulfe, le titre de comte d'Aversa.

Suénon III, fils d'Esthrith, sœur de Canut le Grand, fonde dans le Danemark la dynastie des Esthrithides, qui durera jusqu'au milieu du XVe siècle.

1048. Henri III donne le duché de la haute Lorraine à Gérard d'Alsace, tige de la maison de Lorraine, qui monta sur le trône impérial en 1745. — Godefroi le Barbu, duc de la basse Lorraine, fils de Godefroi Ier, à qui Conrad avait permis de réunir les deux Lorraines, proteste contre cette décision de Henri III et est appuyé par Baudouin, comte de Flandre.

Guillaume, duc de Normandie, fait la guerre à Geoffroi-Martel, comte d'Anjou.

Ferdinand Ier, roi de Léon et de Castille, rend tributaire le roi musulman de Tolède.

1049. Le pape Léon IX, conseillé par le moine Hildebrand, commence la réforme du clergé. Il préside tour à tour des conciles à Rome (avril), à Reims (octobre), à Mayence (novembre), pour réprimer la simonie et le mariage des prêtres.

Ferdinand Ier, roi de Castille et de Léon, rend tributaire le roi musulman de Saragosse.

1050. Naissance d'Henri, fils de Henri III, plus tard empereur sous le nom de Henri IV.

Abdallah-ben-Yazim jette dans le N. de l'Afrique les fondements de l'empire des Almoravides.

Ap. J.-C.

1051. Le roi de France Henri Ier épouse Anne, fille d'Iaroslaw, prince de Russie.

Les Grecs font assassiner le chef des Normands Drogon, qui est remplacé par son frère Umfroy dans la principauté de Pouille et dans le commandement militaire.

1052. L'empereur Henri III, allié des Polonais, contraint le roi de Bohême Brzétislas à l'hommage et au tribut.

1053. Les Normands battent l'armée du pape Léon IX et le font prisonnier à Civitella.

1053. Le fils aîné du comte Godwin, Harold, hérite de sa puissance, et sait se concilier la faveur du roi Edouard et du peuple anglo-saxon.

Le pape Léon IX réunit contre les Normands de la Pouille les Grecs et les Allemands, mais il est vaincu et fait prisonnier à Civitella, au nord de Lucérie, par les Normands que commandent Umfroy et son frère consanguin Robert Guiscard.

Le patriarche de Constantinople, Michel, dit Cérulaire, se déclare contre l'Eglise romaine et refuse de se conformer à certains usages du rit latin.

1054. Constantin Monomaque est renversé par la sœur de Zoé, Théodora, qui gouverne sagement l'empire pendant près de deux années. Avec elle devait s'éteindre définitivement la maison macédonienne qui avait commencé en 867 avec Basile.

Le patriarche Michel persiste dans son opposition. Il est excommunié par Léon IX; il entraîne dans son parti le peuple et le clergé. C'est l'origine du schisme qui depuis a séparé les Grecs de l'Eglise latine.

Henri Ier, roi de France, est battu par Guillaume le Bâtard à la rude affaire de Mortemer. Un traité signé à Rouen terminera cette guerre.

Edouard III le Confesseur soutient Malcolm, fils de Duncan, roi d'Ecosse, contre l'usurpateur Macbeth, qui fut vaincu à la bataille de Lanfanan.

Le pape Léon IX, prisonnier des Normands, leur accorde, comme fief relevant du saint-siége, tous les pays qu'ils pourront conquérir en Calabre et en Sicile. Il meurt peu après à Rome.

1055. Henri Ier, roi de France, réunit au domaine royal le comté de Sens après la mort du comte Renaud II.

Après la mort de Léon IX, les Romains demandent un pape à l'empereur. L'influence du moine Hildebrand, alors sous-diacre, fait désigner un évêque de Bavière, Victor II.

Mort du grand-duc de Russie Iaroslaw, qui a publié de sages lois sous le nom de *Vérités russes*, établi des écoles gratuites et travaillé à répandre parmi ses sujets les meilleurs ouvrages de la Grèce.

Concile de Tours, où il est défendu à Ferdinand, roi de Castille, qui avait pris le titre d'empereur, sous peine d'excommunication, de s'arroger le titre impérial et de rien faire qui pût porter atteinte aux droits et prérogatives d'un empereur romain.

1056. Mort de l'empereur Henri III le Noir. Son fils Henri IV, âgé de 6 ans, lui succède sous la tutelle de sa mère, Agnès d'Aquitaine.

1057. Isaac Comnène, d'une ancienne famille originaire de Rome, est proclamé empereur par son armée, en Asie.

A la mort d'Umfroy, Robert Guiscard, son frère, prend possession du comté normand de Pouille.

La mort d'un neveu laisse sans héritier Edouard le Confesseur qui est sans enfant. Harold, fils de Godwin, aspire alors au trône.

1058. En Suède, Stenkill, porté au trône par les Goths, commence la dynastie des Stenkill qui durera jusqu'en 1129.

Ap. J.-C.

Robert Guiscard, qui, avec l'aide de son frère Roger, a conquis toute la Calabre, est reconnu par les autres seigneurs normands duc de Pouille et de Calabre.

Hildebrand, archidiacre, fait élire pape l'évêque de Florence sous le nom de Nicolas II.

Le Turc Seldjoucide Togrul-Beg, qui a renversé la dynastie des Bouides, force le calife de Bagdad Kaiem, à le revêtir de la dignité d'Emir-Al-Omrah. Il prendra aussi le titre de sultan.

1059. Nicolas II rend un décret qui ordonne qu'à l'avenir et aussi longtemps qu'on trouvera parmi le clergé de Rome des sujets dignes d'être élevés au saint-siége, on les préférera au clergé des autres églises. L'élection des papes sera faite par les cardinaux prêtres et par les cardinaux évêques du territoire romain; le reste du clergé et le peuple donneront ensuite leur consentement; sauf toujours les droits de l'empereur.

Robert Guiscard va trouver à Florence le pape Nicolas II, qui lui confirme le titre de duc de Pouille et de Calabre, que lui avaient donné l'année précédente les seigneurs normands, et y ajoute la Sicile, qui était à conquérir.

Isaac Comnène abdique en faveur de Constantin X, Ducas, et se retire dans un monastère.

1060. Mort de Henri Ier. Son fils Philippe Ier lui succède sous la tutelle de la reine, sa mère, Anne, fille d'Iaroslaw.

Constantin de Carthage ou l'Africain, après avoir étudié 39 ans à Bagdad les sciences grammaticales, naturelles et exactes des Arabes, et principalement les mathématiques et la médecine, vient, vers cette époque, se fixer au mont Cassin, où il s'occupa à faire connaitre aux Occidentaux la médecine d'Hippocrate aussi bien que celle des Arabes. C'est de cette époque que date la célébrité de l'école de médecine établie dans la ville de Salerne.

1061. Roger, frère de Robert, forme, de concert avec lui, le dessein de subjuguer la Sicile, pénètre dans cette île et s'empare de Messine avec 150 cavaliers.

L'évêque de Lucques, qu'Hildebrand, devenu cardinal, a fait élire pape sous le nom d'Alexandre II, a pour compétiteur l'évêque de Parme, qui est soutenu par les Allemands.

Apparition des Polovtsi, d'origine tartare, qui remplacent les Petchénègues dont l'histoire ne fait plus mention.

1062. Mariage d'Anne de Russie avec Raoul, comte de Crespy et de Valois. — Baudouin V, comte de Flandre, la remplace dans l'administration du royaume.

Henri IV est enlevé à sa mère Agnès par Hannon, archevêque de Cologne, et Adalbert, archevêque de Brême, qui s'emparent de la régence et se rendent odieux par leur despotisme et par leurs actes de simonie.

1063. Mort de Togrul-Beg, chef des Turcs Seldjoucides de Perse et de Syrie. — Son neveu Alp-Arslan lui succède. Le calife lui donne l'investiture de toutes les charges et dignités dont son prédécesseur avait été revêtu, et l'honore de plus du titre d'Adhad-dedin ou d'Ezzeddin, qui signifie *le protecteur de la religion musulmane.*

1064. Pèlerinage de 7000 chevaliers armés en Palestine.

Les deux frères Robert Guiscard et Roger attaquent pour la première fois la ville de Palerme, qui résistera 8 ans.

1065. Mort de Ferdinand Ier, 1er roi de Castille et de Léon. Ses Etats sont partagés entre ses 3 fils. Sanche, l'aîné, obtient la Castille; Alphonse VI le royaume de Léon et d'Oviédo, et Garcie la Galice et les récentes conquêtes en Portugal.

Ap. J.-C.

Grande expédition contre les musulmans entreprise par Sanche-Ramirez, roi d'Aragon, avec l'aide du duc d'Aquitaine, du duc de Bourgogne, du comte d'Urgel; il enlève aux infidèles la place de Balbastro dont il fait une ville épiscopale.

Guillaume, duc de Normandie, projette la conquête de l'Angleterre. — Harold, fils de Godwin, est poussé par une tempête sur les terres de Guy, comte de Ponthieu, qui le livre à Guillaume. Celui-ci se fait accompagner par Harold dans une expédition contre Conon, duc de Bretagne. Au retour, Harold prête sur des reliques, à son insu, le serment d'aider Guillaume à obtenir le royaume d'Angleterre après la mort d'Edouard.

1066. Mort d'Edouard le Confesseur. Harold, recommandé par Edouard mourant au choix des seigneurs saxons, est proclamé roi d'Angleterre. Alexandre II, sous l'inspiration du cardinal Hildebrand, excommunie Harold et envoie à Guillaume un étendard bénit. Harold défait et tue près d'York son frère Tostig et le roi de Norvége. 3 jours après, débarquement de Guillaume sur les côtes d'Angleterre. Victoire d'Hastings (14 octobre). Mort d'Harold. Guillaume est couronné roi à Londres. Introduction de la langue française et du système féodal en Angleterre. — Dépossession méthodique des Anglais. Partage des dépouilles entre les Normands.

1067. Retour de Guillaume en Normandie. Révolte des Anglais. Guillaume revient en Angleterre. Siége et prise d'Exeter. Fuite des chefs anglais vers le nord.

1068. Eudoxie, veuve de Constantin Ducas, donne sa main et le trône à Romain Diogène, qui combat les Turcs Seldjoucides.

Foulques le Réchin, comte d'Anjou, cède à Philippe Ier le Gâtinais.

Le roi d'Ecosse Malcolm soutient sans succès les princes Morkar et Edwin, chefs des Anglo-Saxons, contre Guillaume le Conquérant.

1069. Saint Pierre Damien est envoyé en France et en Allemagne, pour défendre la simonie et réformer le clergé. Il empêche l'empereur Henri IV de répudier Berthe, sa femme.

Suénon, roi de Danemark, envoie une expédition sur les côtes de l'Angleterre. Tous les ennemis de Guillaume se joignent aux Danois et les aident à s'emparer d'York, que reprennent peu après les Normands.

1070. Guelfe ou Welf, de la maison d'Este, reçoit de l'empereur Henri IV le duché de Bavière.

Sanche II, roi de Castille, dépouille son frère Alphonse du royaume de Léon, et le contraint de se faire moine. Celui-ci se retire auprès du roi de Tolède.

1071. Richilde, veuve de Baudouin VI, comte de Flandre, est dépouillée par Robert le Frison. Elle implore le secours de Philippe Ier qui est vaincu par Robert à la bataille de Cassel. Pacification de la Flandre. Mariage de Philippe Ier avec Berthe de Hollande.

Usages de Barcelone donnés à la Catalogne par Raymond Bérenger, comte de Provence et de Barcelone.

Sanche II de Castille dépouille du royaume de Galice son autre frère, qui trouve un refuge auprès du roi musulman de Séville.

Romain Diogène est fait prisonnier par Alp-Arslan, successeur de Togrul-Beg. Il est ensuite rendu à la liberté, mais il ne retourne au milieu de ses sujets que pour périr dans les supplices.

Roger et Robert Guiscard s'emparent de Bari sur les Grecs, et de Catane sur les Sarrasins, et assiégent Palerme par terre et par mer.

1072. Après la prise de Palerme, Roger Ier prend le titre de comte de Sicile.

Ap. J.-C.

En Espagne, Sanche II de Castille, qui a dépouillé ses frères des royaumes de Léon et de Galice, veut traiter de même ses sœurs, mais il est tué en trahison au siége de Zamora. Ses deux frères recouvrent alors leurs Etats. Alphonse VI, roi de Léon, est reconnu en Castille.

En Angleterre, le dernier champion de l'indépendance anglaise, Héréward, le héros du *Camp de refuge*, dans les marais de l'île d'Ely, fait la paix avec Guillaume qui lui restitue son patrimoine.

Mort du Seldjoucide Alp-Arslan. Il a pour successeur son fils Malek-Shah, auquel le calife Kayem accorde la qualité d'Emir-al-Mouménin, c'est-à-dire de commandant des Fidèles, réservée jusqu'alors aux seuls califes.

1073. Mort du pape Alexandre II. Election de Grégoire VII (avril), qui diffère son ordination jusqu'à la confirmation de Henri IV (juin). Grégoire VII est le dernier pape dont le décret d'élection ait été soumis à la sanction impériale.

Insurrection des Saxons et des Thuringiens contre l'empereur Henri IV.

La ville du Mans s'érige en commune.

Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, réclame, les armes à la main, la Normandie que son père lui avait promise.

1074. Le sultan Malek-Shah, successeur d'Alp-Arslan, cède l'Anatolie à Soliman, arrière-petit-fils de Seldjouk, qui commence la dynastie des Seldjoucides de Roum ou d'Iconium. Soliman établit sa résidence à Nicée.

Grégoire VII, qui songeait alors à la réunion de l'Eglise grecque et de l'Eglise romaine, exhorte tous les fidèles à défendre l'empire d'Orient contre les Turcs. Concile tenu à Rome, où Grégoire renouvelle les décrets de ses prédécesseurs contre la simonie et le mariage des prêtres. Défense est faite aux prélats de recevoir l'investiture de la main des laïques.

A l'occasion d'un tumulte qui eut lieu cette année à Cologne, 600 des plus riches négociants quittèrent cette ville.

1075. Henri IV remporte une grande victoire sur les Saxons, près de l'Unstrutt.

Le prince de Kiev et de Novogorod, dépouillé par ses frères, met sa couronne sous la protection du saint-siége. Grégoire VII reconnaît le droit héréditaire et transmissible du prince de Kiev à la souveraineté de la Russie, à la condition du serment de fidélité envers le chef de l'Eglise romaine.

1076. Assemblée ecclésiastique à Worms dans laquelle Henri IV fait déposer Grégoire VII, qui le pressait de faire exécuter les décrets des conciles. — Grégoire VII répond à cette mesure en excommuniant Henri IV et en déliant ses sujets du serment de fidélité.

La comtesse Mathilde, après la mort de sa mère Béatrix, entre en possession des immenses domaines de son père, Boniface le Pieux: Modène, Reggio, Mantoue, Ferrare, Crémone et Canossa, terres allodiales; marquisat et duché de Toscane, fief d'empire.

Un lieutenant du Turc Seldjoucide Malek-Shah enlève au fatimite d'Égypte Damas, et pille à son retour Jérusalem.

1077. L'empereur Henri IV s'humilie à Canossa devant le pape. Il passe trois jours, pieds nus et revêtu d'une simple tunique de laine, dans les fossés de la place. Le pape lui accorde une absolution conditionnelle (janvier.) — Les seigneurs d'Allemagne réunis à Forcheim en Franconie élisent à la place de Henri IV le duc de Souabe, Rodolphe (mars). Grégoire VII, d'abord contraire à Rodolphe, approuve ensuite son élection. — La grande comtesse Mathilde fait au saint-siége

Ap. J.-C.

une donation de tous ses biens sans distinction des alleux et des fiefs relevant de l'empire.

Robert Guiscard enlève Salerne à son beau-frère, le prince lombard Gisulfe. — Mort de Pandulfe VI, dernier prince de Bénévent. Robert Guiscard partage la principauté avec le pape; le 1er eut la ville et le 2e le territoire.

Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, consent à payer au saint-siége un tribut annuel, dont ses successeurs s'affranchiront.

Le duc de Pologne Boleslas II le Hardi s'affranchit de la domination de l'empereur d'Allemagne et prend le titre de roi.

Nestor, moine de Kiev, compose sa Chronique, le plus ancien monument de l'histoire russe. — C'est aussi à cette année que se termine l'ouvrage de Lambert d'Aschaffenbourg, moine de Hirschfeld, qui a raconté les événements compris entre les années 1039 et 1077.

1078. Guerre en Allemagne entre Henri IV et Rodolphe de Souabe.

Guillaume le Conquérant fait construire la tour de Londres, pour contenir les Anglo-Saxons. Il envoie contre Malcolm, roi d'Ecosse, qui refusait l'hommage, son fils aîné Robert, qui, pour tenir en respect les Écossais, fonde sur la Tyne la ville de Newcastle.

1079. Grandes observations astronomiques ordonnées par Malek-Schah-Dgélaleddin, réformation du calendrier persan et établissement d'une nouvelle ère datant du 14 mars 1079 et dite ère *Dgélaléenne.*

Dans un concile tenu à Rome, Grégoire VII introduit un nouveau serment que les évêques devaient lui prêter et dont le principal objet était non pas seulement l'obéissance canonique, mais la foi et l'hommage que le pape s'appropriait à lui seul.

Combat singulier de Robert de Normandie contre Guillaume, son père, devant le château de Gerberoy, dans le Beauvoisis sur les confins de la Normandie. Réconciliation momentanée du père et du fils.

S. Ladislas, roi de Hongrie, fait la conquête de l'Esclavonie, située entre la Save et la Drave.

1080. Élection de l'anti-pape Guibert. — Rodolphe de Souabe périt à la bataille de Wolksheim en Thuringe de la main de Godefroy de Bouillon, qui portait la bannière impériale. — Rapprochement entre Robert Guiscard et Grégoire VII, qui veut l'opposer à Henri IV.

En Angleterre, Guillaume fait commencer le relevé des terres, des forêts, en un mot de toutes les richesses agricoles de l'Angleterre dans le grand terrier du royaume (Dooms day Book, *livre du jugement*), destiné à répartir méthodiquement les taxes rigoureuses qui pesaient sur les Anglais.

Mariage de la fille de Robert Ier, duc de Bourgogne, avec le roi de Léon et de Castille.

Canut IV le saint, roi de Danemark, fait la conquête de la Livonie, où il répand la foi.

Boleslas le Hardi, roi de Pologne, ayant tué Stanislas, évêque de Cracovie, qui l'avait excommunié, Grégoire VII dépose ce prince, délie ses sujets du serment de fidélité et défend aux évêques de Pologne de couronner désormais un roi sans le consentement exprès du pape.

1081. Henri IV passe en Italie, où il assiége Rome. — Grégoire renouvelle contre ce prince la sentence d'excommunication. — Les rebelles allemands proclament roi Hermann de Luxembourg. Grégoire VII exige de ce prince un serment formel d'hommage et de vasselage.

Alexis Ier Comnène, neveu d'Isaac qui a régné en 1057, devient empereur de Constantinople.

Ap. J.-C.

Il a à combattre contre Robert Guiscard, qui s'empare de Corfou, de Butrinto, de Valona dans l'Illyrie. Il défend en personne pendant plusieurs mois la ville de Durazzo.

1083. Bohémond, fils de Robert Guiscard, bat deux fois les troupes d'Alexis Comnène. Il échoue devant Larisse.

1084. Prise de Rome par Henri IV, qui s'y fait sacrer empereur par l'anti-pape Guibert.

Grégoire VII, assiégé dans le château Saint-Ange, est secouru par Robert Guiscard.

Fondation de l'ordre des Chartreux, par saint Bruno.

1085. Prise de Tolède par Alphonse VI. Les princes musulmans d'Espagne, effrayés des progrès des chrétiens, appellent à leur secours Yousouf, souverain des Almoravides d'Afrique.

Grégoire VII meurt à Salerne. Il est le premier qui ait prescrit que le nom de pape ne serait porté que par l'évêque de Rome. — Mort de Robert Guiscard dans l'île de Céphalénie, dans la guerre contre l'empire grec. Partage de ses Etats entre ses fils Bohémond et Roger Bursa et son frère Roger de Sicile. Le 1er a la principauté de Tarente, Otrante et Gallipoli; le 2e est duc de Calabre et de Pouille; le 3e conserve la moitié de la Calabre.

Mort de Soliman, sultan d'Iconium. Son empire est partagé entre les gouverneurs de provinces; sept ans d'anarchie.

1086. Grande victoire remportée à Zallaka sur Alphonse VI par Yousouf avec une armée composée de Berbères, de Nègres et de toutes les tribus qui errent dans les vallées de l'Atlas.

Canut IV, roi de Danemark, périt assassiné pour avoir voulu établir la dîme ecclésiastique. Sa veuve, fille de Robert le Frison, comte de Flandre, retourne en Flandre avec son fils.

Guillaume le Conquérant opère un changement essentiel dans le système féodal introduit sur le continent. Il se fit prêter l'hommage lige non-seulement par les vassaux de la couronne, mais aussi par les arrière-vassaux, qui devinrent ainsi immédiatement dépendants du roi, tandis que partout ailleurs ils étaient sous les ordres de leurs seigneurs.

1087. Guerre entre Philippe 1er et Guillaume le Conquérant au sujet du Vexin français. Mort de Guillaume à Rouen après l'incendie de Nantes. Il laisse la Normandie à son fils aîné, Robert, et l'Angleterre à Guillaume le Roux, son second fils. Celui-ci aura pour conseiller son ancien précepteur, l'Italien Lanfranc, devenu primat et archevêque de Cantorbéry. Peu de temps avant sa mort, Guillaume le Conquérant avait fait une loi qui accrut d'une manière exorbitante l'autorité des évêques d'Angleterre. Il défendit d'appeler des affaires ecclésiastiques aux tribunaux civils, et ordonna l'établissement par les évêques de tribunaux ecclésiastiques.

Ladislas Ier, roi de Hongrie, réunit à ses États la Croatie, comme héritier de sa sœur, veuve du dernier roi.

1088. L'Almoravide Yousouf, qui était retourné en Afrique, est rappelé contre Alphonse VI, mais ne fait rien d'important.

Mort de l'anti-césar Hermann de Lunembourg.

1089. Beauvais, ville épiscopale, s'érige en commune.

1090. 3e expédition en Espagne de l'almoravide Yousouf qui ravage le territoire de Tolède et détrône le roi musulman de Grenade.

Alphonse VI, roi de Léon et de Castille, substitue, par les conseils d'un abbé français, légat du saint-siége, le rit gallican, qui était celui de l'Eglise romaine, au rit tolétain ou mozarabique. — Mariage d'Urraque, fille d'Alphonse VI et de Constance, née dans la Bourgogne ducale, et de Raymond, de la maison comtale de Bourgogne.

Philippe Ier, roi de France, prend le parti de Robert Courte-Heuse contre son frère, Guillaume II le Roux.

Henri IV ravage les terres de la comtesse Mathilde, alliée de l'Église, qui vient de se remarier avec Welf, le fils du duc de Bavière, petit-fils du marquis d'Este.

1091. L'Almoravide Yousouf prend Séville et poursuit la conquête de l'Espagne musulmane.

Par décision du concile de Léon, Alphonse VI fait renoncer ses sujets à l'usage des caractères gothiques pour les caractères latins. Les Mozarabes gardent l'écriture et la langue gothiques.

Ladislas, roi de Hongrie, dont la sœur avait épousé Dimitry Suinimir, l'un des derniers rois de la Croatie et Dalmatie, s'empare de la meilleure partie de la Croatie à la sollicitation des grands du royaume.

Naissance dans les montagnes de l'Irak-Persique de la célèbre secte des *Assassins*, dont le chef sera appelé le Vieux de la montagne.

1092. Résistance du royaume de Valence à l'invasion almoravide, avec l'aide des chrétiens de Castille. Rodrigue Diaz de Bivar, dit le Cid, à la tête des troupes d'Alphonse, défend Valence qui ne succombe que par la trahison.

Philippe Ier, roi de France, enlève et épouse Bertrade, femme de Foulques le Réchin, comte d'Anjou, après avoir répudié Berthe de Hollande.

Concile de Soissons, où est condamnée l'hérésie de Roscelin qui soutenait que les universaux ou idées générales n'étaient que des noms. Il appliquait cette doctrine au mystère de la trinité.

Kilidge-Arslan, fils aîné du sultan Soliman, réunit entre ses mains l'Etat seldjoucide d'Iconium.

1093. Conquête par les Almoravides du royaume musulman de Badajoz.

Conrad, fils d'Henri IV, se révolte contre son père et se fait couronner roi d'Italie à Milan. Il est appuyé par la comtesse Mathilde, sa tante, et par le pape, auquel il promet de renoncer aux investitures ecclésiastiques.

Anselme, Italien, abbé du Bec en Normandie, est élevé à l'archevêché de Cantorbéry.

Mort du Turc Seldjoucide Malek-Schah. Après lui, l'empire des Seldjoucides sera divisé en quatre dynasties. La branche aînée restera maîtresse de la Perse; celle de Kerman régnera aux bords de l'océan Indien, celle des Atabecks dominera en Syrie, et les sultans de Roum resteront maîtres de l'Asie Mineure.

1094. Le Cid établit sa résidence à Valence dont il s'est emparé avec l'aide de toute la noblesse chrétienne. Un évêché y est établi.

Pierre l'Ermite, natif d'Amiens, fait un pèlerinage en Palestine, où il est vivement ému à la vue des souffrances qu'endurent les chrétiens.

1095. Welf, fils du duc de Bavière, divorce d'avec la comtesse Mathilde et abandonne le parti pontifical.

Alphonse VI, roi de Castille, donne la main de sa fille naturelle Thérèse, avec la possession des pays entre le bas Minho et le bas Douro, et de tout ce qu'il pourrait conquérir sur les Maures au S. O., à Henri, de la maison ducale de Bourgogne.

Mort du roi de Hongrie Ladislas Ier le Saint, au moment où il se disposait à aller combattre les infidèles en Asie.

Concile de Plaisance, où le pape Urbain II ré-

Ap. J.-C.

nouvelle les décrets contre la simonie et le mariage des prêtres et reçoit les ambassadeurs grecs qui viennent implorer les peuples le d'Occident contre les infidèles (mars). — Concile de Clermont, présidé par Urbain II; Philippe Ier y est de nouveau excommunié pour son mariage adultère, et la 1re croisade y est prêchée par Urbain II et Pierre l'Ermite.

1096. Les premières bandes de croisés, conduites séparément par Gauthier Sans-Avoir, gentilhomme français, par Pierre l'Ermite, et par Godescalc, prêtre du Palatinat, sont exterminées en Hongrie ou dans l'Asie Mineure. — Dans le mois d'août, départ de Godefroy de Bouillon, duc de la basse Lorraine, et de Baudouin du Bourg, son parent, avec les Frisons et les Lorrains. — Peu après, départ des pèlerins armés de la Flandre, de l'Angleterre, du milieu et du nord de la France sous la conduite de Hugues le Grand, comte de Vermandois, frère de Philippe Ier, d'Etienne, comte de Blois et de Chartres, de Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, d'Eustache, comte de Boulogne, père de Godefroy de Bouillon. Les Normands de la Pouille sous la conduite de Bohémond, prince de Tarente, et de Tancrède, son parent, se joignent à cette armée devant Amalfi. Enfin vers la fin de novembre, les croisés des pays situés entre l'embouchure de la Garonne et celle du Var partent sous la conduite de Raymond, duc de Narbonne, et comte de Provence, de Toulouse et de Rouergue. Cette armée traversa la Lombardie pour se rendre en Dalmatie. Le rendez-vous général était à Constantinople.

Le vizir du calife d'Égypte enlève aux Turcs Ortokides la ville de Jérusalem, qu'ils avaient replacée sous la suzeraineté nominale des califes de Badgad.

1097. Alexis Commène obtient des principaux chefs des croisés l'hommage féodal de leurs conquêtes futures; et, après avoir reçu leur serment, il s'empresse de les transporter sur la côte d'Asie. — Prise de Nicée, où le sultan seldjoucide d'Iconium, Kilidge-Arslan, avait enfermé sa famille et ses trésors. Les Grecs sont remis en possession de cette ville. — Défaite des musulmans à Dorylée, en Phrygie. — Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon, appelé par les habitants d'Edesse, ose traverser, à la tête de 80 cavaliers, une vaste étendue de pays pour se jeter dans cette ville, dont la souveraineté lui fut déférée.

Philippe Ier consent à renvoyer Bertrade de Montfort, et est relevé de son excommunication.

1098. Prise d'Antioche par les croisés, après sept mois de siége. Cette ville reste en toute propriété au Normand Bohémond, dont les descendants y règnent jusqu'en 1268. — Les troupes envoyées de Bagdad sous Kerbogath, général du Turc Barbiarok, arrivent trop tard; unies à celles de Damas et d'Alep, elles sont taillées en pièces, près d'Antioche.

L'empereur Henri IV fait mettre au ban de l'Empire son fils rebelle Conrad, et désigner pour successeur son second fils, Henri, âgé de 17 ans.

Saint Robert de Champagne, fondateur de l'abbaye de Molême, établit le couvent bénédictin de Cîteaux, en Bourgogne.

L'empereur Henri IV investit Humbert II, seigneur de la Tarentaise, des marches de Suze et de Turin. C'est là l'origine de la principauté de Savoie-Piémont.

Roger Ier, comte de Sicile, passe avec le pape Urbain II un concordat, par lequel il obtient pour lui et tous ses successeurs la qualité et les prérogatives de *légat-né du saint-siége*, ce qui donna lieu depuis à l'établissement du fameux tribunal de la monarchie de Sicile.

Ap. J.-C.

1099. Mort du Cid à Valence, qui est défendue contre les Almoravides par la veuve du Cid et Henri de Bourgogne.

Les croisés arrivent le 7 juin devant Jérusalem, qu'ils assiégent pendant 39 jours. Prise de Jérusalem (15 juillet). La soumission de la Palestine est assurée par la victoire de Godefroy de Bouillon, à Ascalon, sur deux cent mille musulmans envoyés trop tard par le calife fatimite d'Égypte au secours de Jérusalem. Godefroi est élu roi de Jérusalem. Il organisa la société féodale de l'Orient, dont les *Assises*, rédigées en français, seront le code. L'exécution des lois fut remise à trois juridictions : la cour du roi, celle du vicomte de Jérusalem, et le tribunal syrien pour juger les indigènes. Les grands vassaux sont : le prince d'Antioche, le comte de Tripoli en Phénicie (1109), le comte d'Edesse, où est déjà établi Baudouin, frère de Godefroy. Le roi ne relève que du pape, dont le légat Daymbert, archevêque de Pise, reçoit le siége patriarcal de Jérusalem.

Philippe Ier associe son fils Louis à la royauté.

1100. Mort de Guillaume II le Roux. Son frère, Henri Ier Beau-Clerc ou le Savant, lui succède. Ce prince s'attache à se concilier la population anglo-saxonne.

Mort de Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem. On choisit pour lui succéder son frère Baudouin Ier, qui renonce au comté d'Édesse. — Ce comté passe à son cousin Baudouin du Bourg, qui le laisse à son tour à Josselin de Courtenay. — Création de l'ordre religieux des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem par Gérard d'Avesnes, originaire du Hainaut.

Publication par l'École de Salerne d'un célèbre ouvrage de médecine, recueil d'aphorismes en vers latins, dédié à Robert, fils de Guillaume le Conquérant, qui, au retour de la croisade, avait été soigné par le médecin de l'École d'une blessure empoisonnée.

Eudes-Harpin, vicomte de Bourges, se disposant à partir pour la terre sainte avec le duc d'Aquitaine, vend à Philippe Ier sa vicomté 60000 sous d'or.

XIIe siècle après Jésus-Christ.

Fin de la querelle des investitures. — Développement de la révolution communale en France. — Avénement de la maison des Plantagenets en Angleterre. — Lutte de Henri II Plantagenet et de Thomas Becket. — Commencement de la querelle des Guelfes et des Gibelins. — Rôle national de la papauté qui défend l'indépendance de l'Italie contre les empereurs d'Allemagne. — Continuation de la lutte des princes chrétiens contre les Maures. — Origine des Cortès. — Deuxième et troisième croisades. — Continuation de la lutte des réalistes et des nominaux. — Grandes figures d'Abailard et de saint Bernard. — Origine des romans de chevalerie. — Grands travaux d'Averroès de Cordoue, qui étudie Galien et commente Aristote.

1101. Mort de Conrad, fils rebelle d'Henri IV.

Louis, fils de Philippe Ier, protége les églises contre les seigneurs de Montmorency et d'autres barons.

Guerre entre Henri Ier, roi d'Angleterre et son frère Robert duc de Normandie, au sujet du trône d'Angleterre, qui venait d'être enlevé à Robert, pour la deuxième fois. Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, ménagea entre eux une réconciliation. Robert renonça à ses prétentions sur l'Angleterre, et Henri lui abandonna les châteaux qu'il possédait en Normandie, se réservant seulement celui de Domfront.

Le sultan seldjoucide d'Iconium, Kilidge Arslan arrête à l'entrée de l'Asie Mineure trois armées

Ap. J.-C.

de croisés français, qui venaient prêter leur appui au royaume de Jérusalem.

1102. Louis prend le gouvernement du royaume, du vivant de son père Philippe Ier.

Saint-Quentin devient une ville de commune, après une transaction avec le comte de Vermandois.

La comtesse Mathilde fait une donation formelle de tous ses biens au saint-siége.

Les Almoravides reprennent Valence après la mort du Cid.

Débat entre le roi d'Angleterre et Anselme, archevêque de Cantorbéry, au sujet des investitures.

Mort du duc de Pologne, Wladislas Ier. La Pologne est partagée en gouvernements, ce qui devient pour elle une cause d'anarchie féodale.

Le pape Pascal II excommunie l'empereur Henri IV pour avoir conféré l'investiture à des évêques.

Coloman, roi de Hongrie, achève la conquête de la Croatie et se fait couronner à Belgrade sur mer. Il résolut alors d'enlever aux Vénitiens cette partie de la Dalmatie, qui avait été dans la dépendance des anciens rois de Croatie. Dès l'année suivante il reçoit la soumission de Spalatro, qui entraîne celle des villes de Trau et de Zara.

1103. Éric III, roi de Danemark, meurt dans l'île de Chypre, en se rendant à Jérusalem. Sous son règne, avec l'assentiment de Pascal II, Lunden, en Scanie, devient la métropole des Églises des trois royaumes du Nord, à la place de Brême.

1104. Une assemblée ecclésiastique, composée des provinces de Tours, de Sens et de Reims, avec le consentement du pape, donne l'absolution au roi Philippe Ier et à Bertrade, à condition qu'ils se séparent.

Baudouin Ier, roi de Jérusalem, s'empare de Ptolémaïs ou Saint-Jean d'Acre, avec l'aide d'une flotte génoise.

1105. Henri V, à l'instigation du pape Pascal II, se révolte contre son père Henri IV. Il est appuyé par les Bavarois et les Saxons. Il fait transporter son père à Ingelheim, où par les menaces les plus horribles, il lui arrache l'aveu des crimes qu'on lui reprochait et son abdication.

La guerre recommence entre Robert de Normandie et son frère Henri Ier, qui s'empare de Caen et de Bayeux.

Les Génois obtiennent le tiers de quelques-unes des villes qu'ils avaient aidé les princes de Jérusalem et d'Antioche à conquérir.

1106. Guerre civile entre Henri IV et son fils. Henri IV est appuyé par Otbert, évêque de Liége, et par Henri, duc de la basse Lorraine, successeur de Godefroy de Bouillon. Il meurt à Liége, après une maladie de peu de jours. Son corps resta 5 ans dans un lieu non consacré, jusqu'à ce que Henri V, ayant obtenu l'absolution de son père, le fit ensevelir avec pompe. — Henri V, pour punir le duc de la basse Lorraine d'avoir pris parti pour Henri IV, le dépouille de son duché qu'il donne à Godefroy de Louvain, dont l'arrière-petit-fils, Henri Ier, changera le titre de duc de basse Lorraine en celui de duc de Brabant.

Extinction des ducs de Saxe de la maison de Billung. Ce duché sera donné par Henri V à Lothaire, comte de Supplinbourg, qui épousa Richenza, fille de Henri, comte de Nordheim, et de l'héritière de l'ancienne maison de Brunswick. Les biens de ces trois maisons seront donc réunis sur la tête de Lothaire, dont la fille les transportera dans celle des Guelfes.

Robert, duc de Normandie, est vaincu et fait prisonnier à la bataille de Tinchebrai, par son frère Henri Ier. La Normandie est réunie à la couronne d'Angleterre.

Ap. J.-C.

Robert d'Arbrisselles obtient la confirmation pontificale pour l'ordre bénédictin de Fontevrault, qu'il a fondé dans l'Anjou, en 1099, pour des religieux et pour des religieuses.

1107. Le pape Pascal II se rend en France. Il tient à Troyes un concile, où il renouvelle la défense des investitures laïques.

Le jeune Sigurd, roi de Norvége, se met à la tête de 10 000 aventuriers scandinaves, pour faire une croisade en terre sainte.

1108. Mort de Philippe Ier, roi de France. Son fils Louis VI, dit le Gros, lui succède. Il est sacré à Orléans, par l'archevêque de Sens.

Victoire d'Uclès remportée par les Almoravides sur les chrétiens. L'infant, fils d'Alphonse VI, et son gendre, le mari d'Urraque, périssent dans le combat.

Sigurd, roi de Norvége, avec ses croisés, enlève aux Arabes Cintra, Lisbonne et Alcacer.

1109. Le château de Gisors, sur la limite du Vexin normand et du Vexin français, est l'occasion de la guerre entre Henri Ier, roi d'Angleterre, et Louis le Gros, qui prend parti pour Guillaume Cliton, fils de Robert Courte-Heuse. Louis VI a aussi à lutter contre son père, Philippe de Mantes, contre Bouchard, seigneur de Montmorency, et contre le seigneur du Puiset, au sud de Paris.

Réconciliation de l'Empire avec le duc de Pologne, Boleslas III, qui épouse une fille de Henri IV.

Alphonse Ier le Batailleur, roi de Navarre et d'Aragon, tente en vain de réunir à ses Etats la Castille, à la mort d'Alphonse VI de Castille, dont il avait épousé la fille Urraque.

Tripoli, prise par les croisés, forme une principauté pour le fils de Raymond, comte de Saint-Gilles et de Toulouse. Le roi Baudouin Ier réunit au royaume de Jérusalem Béryte et peu après Sidon.

1110. Henri V descend en Italie avec une armée de 30 000 hommes.

Sigurd, roi de Norvége, aide le roi Baudouin dans la prise de Sidon.

Rédaction en latin du roman de Charlemagne attribué à Turpin, archevêque de Reims, mort en 800.

1111. Établissement des communes de Laon et d'Amiens; l'évêque de Laon sera assassiné, l'année suivante, dans une émeute.

Convention de Sutri entre le pape et l'empereur (11 février), par laquelle celui-ci reprend les droits régaliens, c'est-à-dire réunit au domaine de la couronne les villes, les duchés, les marquisats, les avoueries, forteresses et fermes, qui jadis avaient appartenu aux empereurs et avaient été par eux conférés aux églises, avec leurs appartenances, leurs vassaux et châteaux. Les églises se contenteraient des dîmes et offrandes et des terres qu'elles avaient acquises ou reçues de particuliers. En retour, le roi renoncerait à l'investiture. — Le pape refuse à Henri V la couronne impériale, tant qu'il n'aura pas signé sa renonciation à l'investiture. Troubles sanglants dans Rome. Henri V fait prisonnier Pascal II, qui est forcé de lui accorder le droit d'investiture (avril). Quelques jours après, le pape couronne Henri V empereur. — Henri V accorde à Amédée II, premier comte de Savoie, la dignité de comte de l'empire.

Alphonse le Batailleur, roi d'Aragon et de Navarre, répudie Urraque, sans vouloir renoncer aux États de Léon, de Castille et de Galice.

Le Normand Tancrède, tuteur de son neveu, le jeune Bohémond II, prince d'Antioche, défend cette ville contre une armée de 100 000 Turcs, avec l'aide de Baudouin Ier, roi de Jérusalem, et du comte de Tripoli.

Ap. J.-C.

1112. Le concile de Latran déclare la nullité du privilége arraché par la force au souverain pontife, et Gui, archevêque de Vienne et légat du saint-siége, fait excommunier son seigneur suzerain par un synode tenu dans sa ville métropolitaine.

Guerre entre les époux divorcés, la reine de Castille et le roi d'Aragon. Le comte de Portugal périt en marchant au secours d'Urraque, sa belle-sœur.

1113. Pascal II confirme les statuts de l'ordre religieux et militaire, fondé par Gérard, l'an 1100, sous le nom d'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Les maîtres de l'ordre seront élus par les frères.

Mort de Swiatopolk II, à Kiev. Sous son règne, le commerce de la Russie est passé entre les mains des juifs. Il a pour successeur le fils de Wséwolod Ier, Wladimir, de la branche ducale établie à Péréïaslaw depuis 1066. Ce prince ne sauve de la mort les juifs, devenus odieux au peuple, qu'en les bannissant à perpétuité.

1114. La défection du comte d'Anjou, qu'Henri Ier se concilia, en lui demandant la main de sa fille pour le prince héréditaire de l'Angleterre, et celle de Thibaut, comte de Meaux et de Chartres, effrayent Louis le Gros et l'amènent à conclure la paix de Gisors.

Mariage de Henri V avec Mathilde, fille de Henri Ier, âgée de 10 ans.

Un concile casse le mariage d'Urraque et d'Alphonse. Urraque administre la Castille au nom de son fils mineur.

Fondation de l'abbaye de Clairvaux par saint Bernard, dans la vallée d'Absinthe, en Champagne.

1115. Mort de la comtesse Mathilde. Henri V réclame toute la succession, soit comme seigneur direct, soit comme héritier allodial, et en prend possession.

Henri V rétablit le duché de Franconie en faveur de son neveu Conrad de Hohenstaufen, frère du duc de Souabe.

1116. La lutte recommence entre Henri V et Pascal II, qui, dans un concile tenu au Latran, condamne le privilége qu'il a accordé en 1111.

Établissement de la commune de Soissons.

La captivité de Guillaume II, comte de Nevers et d'Auxerre, arbitrairement détenu par un vassal de Henri, devient l'occasion d'une nouvelle rupture entre Henri Ier et Louis le Gros.

1117. Pascal II s'enfuit de Rome à l'approche d'Henri V, qui se fait couronner pour la seconde fois par Maurice Bourdin, archevêque de Braga.

Louis le Gros abat la citadelle et met fin à la tyrannie des sires d'Enguerrand de Coucy.

1118. Louis VI s'assure l'alliance de Foulques d'Anjou, en lui rendant la charge de grand sénéchal. — Soulèvement des seigneurs normands en faveur de Guillaume Cliton.

Mort de Baudouin Ier, roi de Jérusalem. Baudouin du Bourg, comte d'Édesse, lui succède.

Neuf chevaliers, que le hasard avait réunis en Palestine, fondent une confrérie qui devint l'origine de l'ordre des Templiers. Un seigneur de la maison des comtes de Champagne, Hugues de Payens, ainsi nommé d'une terre située dans les environs de Troyes, en fut le premier grand maître. Baudouin II leur accorda une aile de son palais, que l'on disait avoir fait partie de l'ancien temple de Salomon. De là ils furent appelés *frères de la milice du Temple*, *Templiers*. Le concile de Troyes, tenu en 1128, approuva l'institut, lui donna une règle rédigée par saint Bernard, et ordonna que les Templiers porteraient l'habit blanc, sur lequel Eugène IV leur permit, en 1146, d'attacher une croix rouge.

Alphonse le Batailleur assiége et prend Saragosse, que les Almoravides ne peuvent secourir à temps, et dont il fait sa capitale.

Mort de Pascal II. Son successeur, Gélase II, continue la lutte avec Henri V qui, conseillé par le célèbre jurisconsulte Irnerius, fait élire pape et confirmer par le peuple Maurice Bourdin, qui prit le nom de Grégoire VIII.

1119. Henri Ier se réconcilie avec Foulques d'Anjou, et défait Louis VI à Brenneville. Trois combattants seulement furent tués dans cette journée, qui fut plutôt un tournois qu'une bataille.

Gélase II meurt en France, à Cluny. Les cardinaux qui l'avaient accompagné nomment à sa place Guy, archevêque de Vienne, qui prit le nom de Calixte II. — Concile de Reims, où Calixte II excommunie l'empereur Henri V, et fait des canons contre la simonie et le mariage des prêtres, et pour la trêve de Dieu. — A Gisors, Calixte II réconcilie Henri Ier et Louis le Gros, mais il ne peut faire accepter à Henri les décrets contre les investitures.

1120. Le pape Calixte II rentre en triomphe à Rome, après avoir fait déposer l'antipape Bourdin.

Guillaume, seul fils légitime de Henri Ier, roi d'Angleterre, périt dans un naufrage.

Premières lettres royales de *committimus* (12 avril) : par ces lettres, le roi permet à l'abbé de Tiron de se soustraire à ses juges ordinaires et de faire évoquer sa cause par-devant le tribunal royal.

Jean Comnène, fils et successeur d'Alexis Ier, aura à lutter contre les Turcs Seldjoucides, les Turcs Patzinaces ou Petchénègues, et contre les Serviens.

1121. Louis le Gros intervient entre le comte d'Auvergne, Guillaume VI, et l'évêque de Clermont, et contraindra deux fois le premier à faire sa soumission.

Sédition à Cordoue, à cause des excès des troupes almoravides. — En Afrique, dans la province de Soüs, première révolte d'Al-Mahdy, qui doit fonder, sur la ruine des Almoravides, la dynastie des Almohades.

Un évêque, Éric, passe du Groënland dans le Vinland, pour prêcher la foi à ses compatriotes, encore païens.

1122. Concordat de Worms, entre le pape Calixte II et l'empereur Henri V. Celui-ci renonce à l'investiture par la crosse et l'anneau, accorde aux Églises le droit d'élire librement et de consacrer leurs prélats, et promet de rendre et faire rendre à l'Église de Rome les possessions et les droits régaliens qui lui avaient été enlevés depuis l'origine de la contestation. Le pape consent que les évêques et les abbés d'Allemagne soient élus en présence de l'empereur.

Concile de Soissons, où le *Traité sur la Trinité*, d'Abailard, est condamné comme hérétique. Abailard est obligé de le brûler de sa main.

Élection de l'abbé Suger à Saint-Denis.

1123. Concile général, le premier tenu en Occident, à Latran, près de Rome; il confirme les principales décisions des autres conciles généraux.

Assemblée des barons normands à la croix de saint Leufroi, en faveur de Guillaume Cliton.

A la demande de Baudouin II, roi de Jérusalem, le doge Dominique Micheli conduit une flotte considérable en Palestine : première victoire près de Jaffa. — Baudouin II tombe dans une embuscade que lui avait dressée l'ortokide Balak, sultan d'Alep. Eustache Grenier, seigneur de Cé-

Ap J.-C.

sarée et de Sidon, et connétable du royaume, est nommé régent. Il meurt peu après et est remplacé dans les deux charges par Guillaume de Buris, seigneur de Tibériade.

1124. Le roi d'Angleterre appelle en France son gendre, l'empereur Henri V. Louis le Gros oppose à l'invasion germanique le plus formidable armement qui eût été encore commandé par un prince de la 3e race. Il convoque ses vassaux et les *milices communales*, appelées pour la première fois sous l'*oriflamme*, bannière nationale, au cri de *Mont-Joie Saint-Denis*, et force l'empereur à repasser le Rhin.

Avec l'assistance de Dominico Michaeli, doge de Venise, les chrétiens entreprennent le siége de Tyr. — Avant de commencer le siége, les chrétiens avaient conclu avec la république de Venise le traité de Saint-Jean-d'Acre, qui met entre les mains des Vénitiens le commerce du Levant. — Baudouin II recouvre la liberté.

Conversion d'un chef slave de la Poméranie. Il fonde un évêché à Julia ou Wallin, qui devint une des principales villes de commerce du Nord.

1125. Mort d'Henri V, empereur d'Allemagne. Extinction de la maison de Franconie. Election de Lothaire, duc de Saxe, qui avait pour concurrents, Conrad, duc de Franconie, et Frédéric, duc de Souabe, neveux d'Henri V, par sa sœur Agnès; Léopold, margrave d'Autriche, qui avait épousé la sœur de Henri V, et Charles le Bon, comte de Flandre.

Le comte de Blois, qui possédait déjà le comté de Chartres et de Brie, devient comte de Champagne.

Fin de la contestation entre le comte de Barcelone et celui de Toulouse, au sujet de la succession des comtes ou marquis de Provence, dont la famille s'était éteinte vers 1108. Le comte de Barcelone eut la Provence méridionale, le comte de Toulouse l'occidentale. La Durance faisait la limite. Avignon et les autres endroits situés sur les deux bords de cette rivière furent partagés entre les deux comtes. Depuis cette époque, on donna plus particulièrement la qualité de marquisat à la partie qu'obtint le comte de Toulouse, et celle de comté à la partie qui échut à celui de Barcelone.

1126. Alphonse, roi d'Aragon, entreprend contre les Almoravides une expédition qui lui vaut le surnom de Batailleur. — Alphonse Raymond VII, âgé de 20 ans, commence à régner en Castille, après la mort de sa mère Urraque.

Lutte entre le prince des Vandales et son oncle, le roi de Danemark, qui est appuyé par le duc de Slesvig, roi des Obotrites. — Destruction de Lubeck par le prince slave de Rugen, qui fonde une ville de son nom, Ratzebourg.

Sobieslas, 5e fils de Wratislas, met fin à la guerre civile qui durait en Bohême depuis 26 ans, et reçoit l'investiture de ce pays du roi de Germanie, Lothaire II. Lothaire II donne son duché de Saxe à Henri le Superbe, fils de Henri le Noir et duc de Bavière. L'année suivante, il lui fera épouser sa fille Gertrude.

1127. Henri Ier, roi d'Angleterre, fait reconnaître pour son héritière sa fille Mathilde, veuve d'Henri V, empereur d'Allemagne.

L'empereur Lothaire confère le vicariat ou le gouvernement du royaume de Bourgogne à Conrad, duc de Zaringue, qui prit le titre de régent de Bourgogne.

Louis le Gros accorde à Guillaume Cliton, qu'il n'a pu faire rentrer dans son héritage de Normandie, la main de sa belle-sœur, et lui donne pour apanage Chaumont, Pontoise et le Vexin, et bientôt après le comté de Flandre, dont le comte Charles le Bon, venait d'être assassiné, mais ce comté fut contesté par Thierry d'Alsace à Guillaume qui périt l'année suivante.

Prise de Come par les Milanais après une guerre de 10 ans.

Mort de Guillaume, duc de Pouille et de Calabre, petit-fils de Robert Guiscard. Roger II, grand comte de Calabre et de Sicile, et le pape Honorius II se disputent son héritage.

Les lieutenants des sultans turcs, appelés Atabecks ou pères du peuple, forment des dynasties indépendantes dans l'Irak-Arabi, dans l'Ader-baïdjan en Médie, dans le Farsistan en Perse, et dans le Laristan sur les côtes du golfe Persique. Zenghi devient Atabek de Mossoul; il dépendra du Turc Seldjoucide, qui domine dans l'Iran.

1128. Roger II contraint Honorius II à lui donner l'investiture des duchés de Pouille et de Calabre, et même de celui de Naples, qui appartient encore aux Grecs.

Conrad de Hohenstaufen, revenu de la Palestine, se fait couronner roi des Romains à Monza, puis à Milan. Il est excommunié par le pape Honorius II.

Mariage d'Alphonse VIII, roi de Castille et de dona Bérengère, fille de Raymond IV, comte de Barcelone.

Zenghi, atabek de Mossoul, s'empare d'Alep.

1129. Mariage de Mathilde, fille du roi d'Angleterre, Henri Ier, avec Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou.

1130. Mort d'Honorius II (février). Le lendemain, avant qu'on sût qu'Honorius n'existait plus, 16 cardinaux nomment Innocent II. Les autres cardinaux, qui faisaient la majorité, choisissent Anaclet II. Le premier, qui est forcé de quitter Rome et de se retirer en France, est reconnu par Louis le Gros, Lothaire II d'Allemagne et Henri Ier, roi d'Angleterre. — Anaclet II, pour se faire un appui, signe une bulle par laquelle il conférait à Roger II la dignité de roi de Sicile et l'investissait tant de la Sicile, de la Pouille, de la Calabre et de Salerne qu'il possédait déjà, que de la principauté normande de Capoue, où régnait encore Richard II, et du duché de Naples, qui avait ses ducs particuliers sous la souveraineté des empereurs grecs.

Le concile d'Étampes, entraîné par l'autorité de Suger et l'éloquence de saint Bernard, abbé de Clairvaux, reconnaît Innocent II pour légitime pontife.

Grégoire de Bechada, chevalier tourangeau, chante, en rimes françaises, les exploits des premiers croisés.

Le pape Calixte II approuve la règle donnée par Raymond du Puy, gentilhomme du Dauphiné et successeur de Gérard, aux Hospitaliers, qui portèrent dès lors le nom de *Chevaliers de l'Hôpital de saint Jean de Jérusalem*. Raymond du Puy est le premier qui ait pris le titre de grand maître.

1131. Entrevue du pape Innocent II et de l'empereur Lothaire à Liége, en présence de saint Bernard.

Philippe, fils aîné de Louis le Gros, meurt d'une chute de cheval. Louis fait couronner son second fils, Louis VII, par Innocent II, pendant le concile de Reims.

Mort de Baudouin II, roi de Jérusalem. Foulques d'Anjou, son gendre, lui succède.

Le comte de Portugal, Alphonse, est reconnu indépendant de la couronne de Castille. Le légat du pape obtient du comte un tribut pour le saint-siége.

Le duc grec de Naples se reconnaît vassal de Roger de Sicile.

Meurtre du duc de Slesvig, roi des Obotrites, par

Ap. J.-C.
le roi danois Nicolas. — Guerre sanglante dans laquelle intervient le roi de Germanie.

L'atabek de Mossoul et d'Alep, Zenghi, vainqueur de Bohémond II, prince d'Antioche, est battu par le calife de Bagdad, sur les bords du Tigre.

1132. Lothaire II passe en Italie et met en fuite Conrad de Franconie, son rival.

Le calife de Bagdad échoue devant Mossoul, place forte de Zenghi.

1133. Lothaire II conduit Innocent II à Rome, mais sans pouvoir en chasser son rival Anaclet. Comme celui-ci occupait la basilique de Saint-Pierre et le château Saint-Ange, Innocent II couronne Lothaire dans l'église de Latran. Lothaire jure de défendre l'Église et de conserver les biens du saint-siége. Il donne au duc de Bavière, de la maison d'Este, Henri le Superbe, son gendre, le comté de Spolète et le duché de Toscane, mais s'engage à payer au pape un tribut.

1134. Alphonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon, est vaincu par les Almoravides à Fraga; il en meurt de chagrin. L'Aragon et la Navarre, réunis depuis 1076, se séparent: un frère d'Alphonse, abandonne le cloître, pour régner en Aragon; la Navarre choisit un roi dans la dynastie nationale d'Aznar. Les deux princes trouvent un appui contre les Almoravides dans le roi de Castille qui, en retour, exige d'eux l'hommage.

L'empereur Lothaire confère le margraviat de la Saxe septentrionale, devenu vacant par la mort de Conrad de Plötzke, en Italie, à Albert de Ballenstadt, surnommé l'Ours, qui était déjà margrave de Soltwedel, ou la Vieille-Marche, et comte d'Ascanie. Ce fut cet Albert qui posa les fondements de l'électorat de Brandebourg, car il fit des conquêtes sur les Wénèdes fixés à l'E. de l'Elbe, et les réunit à la Marche saxonne; dès 1144, il était appelé margrave de Brandebourg.

Le roi de Danemark, Nicolas, est massacré par les habitants du Slesvig, où il était venu chercher asile.

1135. En Allemagne, Frédéric et Conrad de Souabe se réconcilient avec Lothaire II. — Le duc de Pologne fait hommage à Lothaire II, à Mersebourg, pour la Poméranie orientale et lui paye tribut.

Mort du roi d'Angleterre Henri Ier. Étienne, comte de Blois et de Boulogne, petit-fils de Guillaume le Conquérant par sa mère, s'empare de sa succession au détriment de Mathilde, fille de Henri Ier, qui est soutenue par son oncle David, roi d'Écosse.

Un frère du duc de Slesvig, Éric, s'empare du Danemark; il défait les Vandales et les contraint d'embrasser le christianisme.

Alphonse-Raymond VII, roi de Léon et de Castille, suzerain de la Navarre et de l'Aragon, se fait couronner empereur d'Espagne, par l'archevêque de Tolède.

1136. Lothaire, après avoir tenu à Würtzbourg une diète, se met en marche, à la prière d'Innocent II, pour abattre complétement le parti d'Anaclet qui commençait à se relever, et réduire les villes rebelles à l'empire. Il traverse en conquérant toute la Lombardie, la Romagne, la Marche d'Ancône et le duché de Spolète.

Sigurd, qui se donnait pour fils du roi Magnus III, constate sa naissance par l'épreuve du feu, suivant un usage admis dans ces contrées, et muni de l'attestation de 5 évêques du Danemark, il passe en Norvége, où il assassine le roi Harald V, son prétendu père, et envahit le trône. Un usage constant soumit depuis à cette *épreuve* les prétendants à la couronne.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, de Maine et de Touraine, aliène par ses cruautés la Normandie qu'il revendiquait au nom de Mathilde, son épouse.

Ap. J.-C.
Guillaume X, duc d'Aquitaine, partant pour le pèlerinage de saint Jacques de Compostelle, offre à Louis le Gros sa fille et unique héritière, Eléonore de Guyenne, comme épouse de Louis VII.

Abailard commence à enseigner sur la montagne Sainte-Geneviève.

1137. Lothaire, continuant sa marche en Italie, passe dans la Pouille, y combat le roi normand Roger, ramène ensuite le pape dans Rome et meurt au village de Bretten, près de Trente, en retournant en Allemagne.

Mariage de Louis le Jeune, âgé de 17 ans, avec Éléonore d'Aquitaine. — Mort de Louis le Gros. Son fils Louis VII, le Jeune, lui succède.

Abdication de Ramire II, dit le Moine, roi d'Aragon. Il laisse une fille âgée de de 2 ans, sous le nom de laquelle régnera le comte de Barcelone.

Mort du duc grec de Naples; Roger II occupe sa principauté. — Prise d'Amalfi par les Pisans, qui combattaient pour Lothaire II. On découvrit alors dans Amalfi un manuscrit du *Digeste*, de Justinien, dont plusieurs parties étaient déjà commentées depuis quelques années à l'école de droit de Bologne par Irnerius.

L'empereur grec, Jean Comnène, attaque comme usurpateur Raymond, fils du comte de Poitiers, qui avait succédé l'année précédente au Normand Bohémond II dans la principauté latine d'Antioche. Il s'empare d'Antioche, mais la perd bientôt après. — L'atabek Zenghi s'empare des forteresses du comte de Tripoli.

Anarchie de sept années dans le Danemark après l'assassinat du roi Éric.

1138. Conrad, fils de Frédéric de Hohenstaufen et d'Agnès, fille de l'empereur Henri IV, duc de Souabe, seigneur de Wiblingen (d'où par corruption Gibelin), est élu empereur dans une diète tenue à Coblentz, puis couronné à Aix-la-Chapelle par Théodouin, légat du saint-siége. — Henri le Superbe, duc de Saxe et de Bavière, neveu de Guelfe II, proteste contre cette élection, est mis au ban de l'empire, puis dépouillé de ses Etats. — Conrad dispose du duché de Saxe en faveur d'Albert Ier l'Ours, margrave de Saxe ou de Brandebourg, et du duché de Bavière en faveur de Léopold IV, margrave d'Autriche, son frère utérin. Origine de la longue lutte des Guelfes et des Gibelins.

Lutte sanglante entre le duc de Pologne Boleslas III et le grand-prince de Kiev. — Boleslas, vaincu pour la première fois après 46 batailles, meurt de chagrin. Il partage ses Etats entre quatre de ses fils.

En Angleterre, une guerre qui durera plusieurs années, s'engage entre le parti d'Étienne et celui de Mathilde. David, roi d'Écosse, qui soutient cette dernière, est vaincu à la mémorable *journée de l'Étendard*, mais obtient cependant d'Étienne le comté de Northumberland pour son fils Henri.

Mort de l'antipape Anaclet.

Vers cette époque, Geoffroy de Moumouth, bénédictin gallois, compose son *Histoire des rois de Bretagne* (Historia regum Britanniæ), d'après un très-ancien livre écrit dans la langue de l'Armorique et contenant un recueil des plus vieilles traditions de ce pays.

1139. Mathilde passe en Angleterre où son frère naturel, le comte de Glocester, rallie à son parti la plus grande portion de la noblesse.

Mort de Henri le Superbe. Sa veuve Gertrude, fille de l'empereur Lothaire II, se charge de la tutelle de son fils, Henri, surnommé le Lion. Les Etats de Saxe chassent Albert l'Ours et conservent ce duché au jeune Henri.

Second concile de Latran, 11e concile œcumé-

Ap. J.-C.

nique, composé de près de 2000 prélats. Innocent II y excommunie Roger II, roi de Sicile, et condamne l'hérésie d'Arnaud de Brescia, qui se retire à Zurich, où il continue ses prédications.

Le pape Innocent II, fait prisonnier par Roger II, est obligé de lui confirmer le titre de roi.

Victoire d'Ourique remportée par Alphonse Henriquez, comte de Portugal, sur cinq rois maures. Il est proclamé roi de Portugal.

1140. Guelfe III, frère de Henri le Superbe, et tuteur de Henri le Lion, son neveu, s'efforce de reconquérir pour son pupille la Bavière que l'empereur Conrad avait donnée à Léopold d'Autriche La diète de Worms le met au ban de l'empire. Il livre alors à l'empereur la bataille de Weinsberg et la perd. C'est à cette bataille que furent pris pour la première fois les noms de Guelfes et de Gibelins, cris de guerre adoptés par les deux partis.

Abailard, condamné au concile de Sens par saint Bernard, se retire dans le monastère de Cluny. Il meurt deux ans après.

Saccagée une troisième fois par le prince slave de Rugen, Lubeck se relève; elle fait alors partie de la Wagrie, récemment acquise par Adolphe II, comte de Holstein.

1141. Guerre de Louis VII contre le comte de Toulouse. Abandonné par ses vassaux, il assiége en vain Toulouse et se brouille avec Thibaut, comte de Champagne, qui avait refusé de l'accompagner en Languedoc.

Le comte de Glocester fait prisonnier dans une bataille livrée près de Lincoln Etienne de Blois, qui est enfermé à Bristol. — Concile de Winchester; déposition d'Etienne; Mathilde est proclamée reine. Son gouvernement despotique mécontente la noblesse.—Victoire de Guillaume d'Ypres, bâtard de Flandre, sur Robert, comte de Glocester, qui est fait prisonnier, puis échangé contre Etienne de Blois, qui recouvre ainsi sa liberté.

Concile de Westminster, où l'évêque de Winchester, légat du pape, excommunie les partisans de Mathilde; Etienne se remet en possession de la plus grande partie du royaume.

1142. Louis VII, secondé par le comte de Vermandois, auquel il a fait épouser la sœur d'Éléonore, envahit les terres de Thibaut de Champagne, s'empare de Vitry, et fait périr dans les flammes 1300 personnes qui se sont réfugiées dans une église.

Le jeune Henri le Lion, âgé de 13 ans, renonce à la Bavière qui est donnée à Henri Jochsammergott, frère utérin de l'empereur Conrad, et frère germain de Léopold d'Autriche, mort l'année précédente; Conrad fait épouser à ce prince la veuve de Henri le Superbe. Henri le Lion conserve le duché de Saxe, que lui rend le margrave de Brandebourg, Albert I[er] l'Ours, qui obtient en retour que son margraviat soit érigé en mouvance directe de l'empire, sans aucune dépendance du duché de Saxe. Un roi converti des Slaves et des Vandales idolâtres lui transmet par testament le pays entre le bas Elbe et le bas Oder.

1143. Mort de l'empereur d'Orient, Jean Comnène. Manuel son fils, lui succède. Manuel épouse Berthe de Salzbach, sœur de l'épouse de l'empereur Conrad, et fait alliance avec ce dernier contre Roger II, roi des Deux-Siciles.

Les Romains révoltés contre Innocent II proclament la république et établissent un sénat de 56 membres, présidé par un patrice; Jordan, neveu d'Anaclet II, fut élevé à cette dignité.

Défaite d'Etienne de Blois à Wilton par le comte de Glocester.

Les Etats de Portugal, assemblés à Lamégo, sur le bas Douro, reconnaissent à Alphonse Henriquez le titre de roi.

Ap. J.-C.

En Hongrie, le roi Geisa II établit à l'E. de ses Etats des colonies de Saxons, qui défrichèrent le sol et bâtirent 7 ou 8 villes, entre autres Hermanstadt, ainsi nommée en mémoire d'un citoyen de Nuremberg et qui devint la capitale du pays.

1144. Louis VII, poursuivi par les remords, depuis l'incendie de Vitry, sollicite l'indulgence de la cour de Rome, et demande, par la médiation de Célestin II, sa réconciliation avec Thibaut. — Assemblée de Bourges, où il fait vœu d'aller en terre sainte. Son ministre Suger s'oppose à ce dessein. Le roi consulte saint Bernard. Celui-ci ne veut pas prononcer sans le pape. Eugène III approuve la résolution de Louis VII et charge saint Bernard de prêcher la croisade.

Lettre du sénat romain à l'empereur Conrad III. Lucius II, pape.

Mort de Foulques, roi de Jérusalem. Son fils, Baudouin III, lui succède, sous la tutelle de sa mère Mélisende. — L'atabek Zenghi, après un siége de 28 jours, s'empare de la ville d'Edesse sur Joscelin de Courtenay.

Partage de la monarchie normande entre Geoffroi Plantagenet, époux de Mathilde, et Etienne.

Le pape Lucius II essaye de renverser le sénat romain, mais il périt dans une sédition.

Le cardinal Pierre-Bernard de Pise, moine de l'ordre de Cîteaux, abbé de Saint-Anastase, et disciple de saint Bernard, succède à Lucius sous le nom d'Eugène III. Il est forcé de sortir de Rome, où rentre Arnaud de Brescia, qui essaye de rétablir à Rome la liberté et le gouvernement républicain. — Réconciliation d'Eugène III et du peuple romain. Le pape laisse subsister le sénat, mais abolit le nouveau Patriciat, rétablit la préfecture de Rome, et reçoit du peuple romain le serment d'obéissance et de fidélité.

1146. Assemblée à Vézelay en Bourgogne, où saint Bernard prêche la croisade qui est adoptée avec enthousiasme. — Assemblée de Clermont, où on offre le commandement de l'armée à saint Bernard qui le refuse. Prédication de saint Bernard, en Allemagne, où il protége les juifs. L'empereur Conrad prend la croix.

Les Almohades occupent Fez, qui leur est livrée par trahison. Leur chef, Abd-el-Moumen, envoie en Espagne 30000 hommes, dont dix mille cavaliers. Algéziras, Tarifa et Xérès font leur soumission. Maroc reste encore aux Almoravides.

Grande expédition de Roger II contre l'empire grec. Il prend Corfou et saccage Céphalonie, Corinthe, Thèbes, Athènes, Négrepont, etc. Immense butin. Introduction en Sicile de la culture des cannes à sucre et de l'art de faire des étoffes de soie.

Le pape Eugène III est forcé de quitter Rome et de se réfugier en France.

L'atabek Zenghi est assassiné par son esclave. Ses Etats sont partagés entre ses deux fils; l'aîné eut l'atabekiat de Mossoul; le second, Noureddin, eut celui d'Alep. Joscelin de Courtenay reprend Edesse, mais Noureddin s'en rend maître de nouveau au bout de 6 jours, la détruit de fond en comble et réduit en esclavage tous les habitants qui, au nombre de 16000, avaient survécu au carnage.

Otton, évêque de Freisingen, frère utérin de l'empereur Conrad, finit à cette année l'histoire de son temps.

Mort du comte de Glocester, le meilleur défenseur de Mathilde, qui quitte l'Angleterre l'année suivante.

1147. Conrad, avant de partir pour la croisade, fait élire son fils aîné roi des Romains. Il dirige sa

Ap. J.-C.
marche à travers la Hongrie. Louis VII part quelque temps après avec sa femme Eléonore. L'administration du royaume a été laissée à l'abbé Suger. Les Français traversent l'Allemagne, la Hongrie et Constantinople.

En Espagne, les Almohades s'emparent de Séville. — Alphonse Henriquez occupe Lisbonne, qui deviendra plus tard la capitale du Portugal.

Expédition heureuse de Roger II contre Tripoli, repaire de pirates qui infestaient la Méditerranée.

1148. Le pape lance l'interdit sur l'Angleterre, parce que le roi Etienne a refusé de laisser partir pour le concile de Reims 5 prélats anglais que le pape avait désignés.

Prise de Cordoue par les Almohades. — Prise d'Almeria, sur les Almohades, par les princes chrétiens aidés des Génois et des Pisans. Au retour de cette expédition, la flotte génoise aide le comte de Barcelone à s'emparer de Tortose, presqu'à l'embouchure de l'Ebre.

Louis VII, qui vient de recueillir Conrad avec les débris de son armée, et qui, comme lui, a éprouvé la perfidie des Grecs, bat les Turcs sur les bords du Méandre, mais perd une partie de son armée à Laodicée. Un simple chevalier se charge de conduire l'armée jusqu'à Sattalie. Les gentilshommes abandonnent en cet endroit les roturiers et s'embarquent pour Antioche. Destruction du reste de l'armée à Sattalie. — Brouillerie de Louis VII avec Raymond d'Antioche et la reine Eléonore. — Les croisés entreprennent le siége de Damas et y échouent. — Départ de Conrad III. Louis VII ne partit que l'année suivante après avoir célébré à Jérusalem la fête de Pâques.

1149. Les Almohades s'emparent d'Alger, de Tunis et de Mahadia.

L'empereur Manuel Comnène reprend Corfou sur Roger II de Sicile, qui incendie les faubourgs de Constantinople.

Noureddin attaque la principauté d'Antioche et livre bataille à Raymond de Poitiers, qui périt.

Louis VII investit du duché de Normandie le fils de Mathilde et de Geoffroy Plantagenet, Henri, âgé de 16 ans.

1150. La Suède, depuis longtemps divisée entre deux peuples, les Suéars ou Suédois proprement dits et les Goths, se choisit un roi unique, Eric IX, l'élu des Suédois, qui aura pour successeur son compétiteur, Charles, l'élu des Goths. Leurs descendants occuperont le trône alternativement jusqu'en 1251.

1151. Raymond-Bérenger, comte de Barcelone, régent d'Aragon, célèbre son mariage avec la reine Pétronille, âgée de 16 ans, qui lui est fiancée depuis quatorze ans. Pétronille était fille de Ramire II et d'Agnès, fille de Guillaume II, duc d'Aquitaine.

Mort de Geoffroy Plantagenet. Son fils Henri lui succède dans le comté d'Anjou, de Maine et de Touraine. Il était déjà duc de Normandie par cession de sa mère, et il devint duc de Guyenne et de Poitou en 1152 par son mariage avec Eléonore d'Aquitaine. — Mort de l'abbé Suger.

Gratien de Chiusi, bénédictin, qui peut être regardé comme le véritable auteur du droit canon, compose un système complet de cette branche de jurisprudence qu'il intitule : *Concordance entre les canons*, mais qui est plus connu sous le titre de : *Décret de Gratien*. C'est une compilation des textes de l'Ecriture sainte, des canons des apôtres, des décisions des conciles, des lettres décrétales des papes, des extraits des Pères, favorables à la puissance spirituelle et temporelle des papes.

1152. Le concile de Beaugency prononce le divorce d'Eléonore de Guyenne avec Louis VII. Deux mois après, Eléonore épouse Henri Plantagenet, et lui apporte en dot l'Aquitaine, le Poitou, la Saintonge, le Limousin, l'Angoumois, le Périgord, la Marche, la Guyenne et la Gascogne.

Le roi de Suède Sverker, dit le Vieux, à la diète de Lindkoping, fait accorder le denier de saint Pierre au pape.

Mort de l'empereur Conrad III. Il a pour successeur Frédéric Barberousse, fils de Frédéric II de Hohenstaufen, dit le Louche, duc de Souabe, et de Judith de Welf-Este, fille de Henri le Noir, duc de Saxe et de Bavière, et neveu de Conrad III.

Les califes de Bagdad profitent de l'affaiblissement des Seldjoucides, se rendent indépendants et s'approprient l'Irak-Arabi.

1153. Baudouin III enlève aux Fatimites, après un siége de 7 mois, l'importante forteresse d'Ascalon, surnommée par les orientaux la Fiancée de la Syrie.

Mort du pape Eugène III. Conrad, Romain, évêque de Sabine, lui succède sous le nom d'Anastase IV.

Diète de Constance tenue par Frédéric Barberousse. Plaintes des habitants de Lodi, de Pavie et de Crémone contre les Milanais.

Frédéric Ier rétablit son cousin germain, Henri le Lion, dans les duchés de Saxe et Bavière. Il donne à son oncle, Welf d'Este, frère de Henri le Superbe, en dédommagement de la Bavière, l'investiture de la Marche de Toscane, des biens allodiaux de la comtesse Mathilde, et du duché de Spolète. Henri Jochsammergott, qui venait de perdre la Bavière, qu'il possédait depuis 1142, resta possesseur, en vertu d'une transaction de 1156, du duché d'Autriche, qui précédemment avait fait partie de la Bavière. Henri Jochsammergott établit sa résidence à Vienne.

Mort de saint Bernard. — Progrès de la secte des Vaudois, dont le chef Henri est un disciple de Pierre de Bruys, brûlé vif en 1147 par les habitants de Saint-Gilles (Gard).

Henri Plantagenet, profitant du mécontentement général qui se manifestait contre le roi Étienne, passe en Angleterre, où Étienne consent à une transaction qui fut conclue à Winchester. Le trône resta à Étienne; mais il adopta Henri, le déclara son successeur, et lui fit prêter serment par son fils Guillaume et tous les grands.

Un descendant de la famille des Edrissites, élève des écoles de Cordoue, né à Ceuta, le shérif Al-Edrisi, rédige, à la cour du roi Roger II de Sicile, les *Récréations géographiques*, pour donner l'explication d'un globe terrestre en argent, que ce prince avait fait fabriquer et qui pesait 800 marcs.

1154. 1re expédition de Frédéric Barberousse en Italie. Diète de Roncaglia. Guerre contre les Milanais.

Mort de Roger II, roi de Sicile. Son fils, Guillaume Ier, lui succède, mais n'est pas reconnu par le nouveau pape Adrien IV, qui excite contre lui Frédéric Barberousse.

Mort d'Etienne, roi d'Angleterre. Henri II Plantagenet lui succède.

Jouri ou George, fils de Wladimir II, prince de Kiev, fonde sur le territoire de Suzdal la ville de Wladimir; il commence la dynastie des grands princes de Wladimir. Moskou, sur la Moskowa, date de son règne.

Éric, roi de Suède, fait la conquête de la Finlande idolâtre, et y envoie des missionnaires avec l'archevêque d'Upsal.

L'atabek d'Alep et de Mossoul, Noureddin, attribuant à la négligence ou à la connivence du prince de Damas la chute d'Ascalon, s'empare de ses États.

Ap. J.-C.

1155. Frédéric Barberousse se fait couronner à Rome par le pape Adrien IV, auquel il livre Arnaud de Brescia, que le préfet de la ville fait pendre et brûler; ses cendres sont jetées dans le Tibre. — Combat sous les murs de Rome, où se distingue Henri le Lion. Frédéric retourne en Allemagne.

Maître Wace, clerc de Caen, né dans l'île de Jersey, compose une longue histoire, en vers de huit syllabes, où il raconte les faits et gestes des rois de la Grande-Bretagne, presque depuis la ruine de Troie, jusqu'à l'an de Jésus-Christ 680, et en outre une seconde histoire en vers, où sont consignés les règnes des ducs de Normandie jusqu'à la 16e année de Henri II. La première de ces deux chroniques rimées qui a pour titre *le Brut*, contient l'histoire d'Arthur de Bretagne et de ses chevaliers connus sous le nom de *chevaliers de la Table ronde*.

Les sultans Gaznévides sont attaqués par Alaëddin-al-Houssain, fils de Houssain-al-Gauri, qui renverse leur État et fonde la dynastie des Gaurides, qui subsista jusqu'en 1208.

1156. Waldemar Ier, fils posthume de saint Kanut, qui avait hérité de son père, assassiné en 1131, le duché de Slesvig et le royaume des Obotrites, étant attaqué par le roi de Danemark, prend le titre de roi.

Par un traité passé entre l'empereur Frédéric Ier et Berthold IV, fils de Conrad, la régence ou vicariat du royaume de Bourgogne est restreinte à la Suisse. Frédéric revendique dans les autres provinces les droits de l'empire que ses prédécesseurs avaient négligés. Il se fit couronner à Arles, en 1178.

1157. Frédéric Barberousse passe l'Oder et ravage la Grande-Pologne. — Il tient à Besançon une diète du royaume de Bourgogne. Il y reçoit une lettre où le pape Adrien IV lui rappelle qu'il a reçu l'empire du saint-siége à titre de *beneficium*, expression ambiguë, qui pouvait s'entendre d'un bienfait ou d'une obligation féodale.

A la mort du roi Suénon III, que ses cruautés ont rendu odieux, Waldemar Ier, roi du Slesvig, envahit tout le Danemark.

André Ier, fils de Jouri, prince de Suzdal, ayant pris le titre de grand duc et fixé sa résidence à Wladimir sur la rivière de Kliazma, il en résulte une espèce de schisme politique, dont les suites furent funestes pour la Russie; le grand duché de Kiovie, avec les principautés qui en relevaient, se détacha insensiblement du corps de l'empire, et finit par devenir la proie des Lithuaniens et des Polonais.

Prise d'Almeria et de Grenade par les Almohades sur les Almoravides. — Mort d'Alphonse-Raymond VII; les royaumes de Castille et de Léon sont de nouveau partagés entre ses deux fils, Sanche III et Ferdinand II, qui obtiennent, le premier, la Castille, et le deuxième, le royaume de Léon.

1158. Le comte de Holstein cède au duc de Saxe, son suzerain, la ville de Lubeck, incendiée depuis deux ans. Henri le Lion, qui l'a fait rebâtir, y appelle des peuples du nord en leur promettant la liberté du commerce.

Deuxième expédition de Frédéric Barberousse en Italie. Il rebâtit Lodi et assiége Milan. 2e diète de Roncaglia. Frédéric y appelle quatre célèbres docteurs en droit, disciples d'Irnerius, savoir : Bulgarus de Bologne, Martino Gosia de Crémone, Hugues et Jacques, tous les deux surnommés di Porta Ravegnana. Réunis aux juges de la Lombardie, ces jurisconsultes prononcèrent que tous les droits régaliens appartenaient à l'empereur.

Les Templiers ne se sentant pas assez forts pour défendre contre les Maures le poste de Calatrava, situé dans la Sierra Morena, l'offrent au roi Sanche III de Castille, qui institue l'ordre de Calatrava, le plus ancien de l'Espagne, et qui se dévoue à la guerre contre les Maures.

Quelques marchands de Bremen allant à Wisby, en Gothland, sont jetés par la tempête sur la côte où tombe la Duna, se mettent en relation avec les habitants et cherchent à introduire le christianisme parmi eux.

1159. Guerre entre le roi d'Angleterre Henri II et Louis VII, à cause de la suzeraineté sur le comté de Toulouse, réclamée par Henri II.

Frédéric Ier continue la guerre contre les Milanais et entreprend le siége de Crème. Belle résistance des Crémasques.

Mort d'Adrien IV. Ce pape est le premier qui ait mis en usage les mandats, et les lettres apostoliques par lesquelles le souverain pontife enjoint à celui qui a des bénifices à conférer de donner la préférence, pour la première vacance, au nom contenu dans le mandat. Le premier aussi, il a dispensé les ecclésiastiques de l'obligation de résidence dans le bénéfice et leur a permis de posséder plusieurs bénéfices à la fois. Alexandre III et Victor III se disputent la tiare. Frédéric, favorable à Victor III, est excommunié par Alexandre III qui, ne pouvant se maintenir en Italie, passe en France au commencement de 1162.

1160. Conclusion de la paix entre Louis VII et Henri II. — Louis se marie pour la 3e fois avec Alix, fille de Thibaut le Grand, sœur des trois comtes de Blois, de Champagne et de Sancerre, et nièce d'Etienne, dernier roi d'Angleterre.

Continuation de la guerre en Italie. Combat de Cassano, favorable aux Milanais.

Vers cette époque, écrivait le moine Théodoric, le plus ancien annaliste de la Norvége.

1161. Frédéric Barberousse brûle les moissons des Milanais et entreprend le blocus de leur ville.

L'anglo-saxon Thomas Becket, chancelier de Henri II, est élevé à la dignité d'archevêque de Cantorbéry.

L'almohade Abd-el-Moumen met pour la première fois le pied sur la terre d'Espagne, que ses généraux ont soumise. — Ferdinand II, roi de Léon, confirme l'institution récente de l'ordre religieux et militaire de Saint-Jacques, établi sous la règle de saint Augustin, et qui avait pour objet de défendre contre les attaques des Maures les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

1162. Prise et destruction de Milan par Frédéric Barberousse. Terreur de tous les Italiens. — Frédéric, voulant se concilier les Génois dont la marine lui était nécessaire contre les Normands de Sicile, leur rend, par un diplôme daté de Pavie, les régales et tous les droits, dont il prétendait dépouiller les autres villes d'Italie.

Puissance du roi d'Angleterre, Henri II. Ses démêlés avec l'Église. Thomas Becket, devenu archevêque de Cantorbéry, rompt avec ce prince dont il avait été jusqu'alors l'ami.

Alphonse II, fils de Raymond Bérenger, réunit le comté de Barcelone au royaume d'Aragon. — Le roi de Portugal régularise l'établissement d'un ordre religieux militaire, fondé par des particuliers. Il tirera son nom d'Avis, devenu en 1181 le siége de l'ordre.

Le roi de Suède, Éric IX le saint, périt assassiné. La Suède lui doit la révision du code d'*Upland*, collection de vieilles lois propres à la province dont Upsal était la capitale.

1163. Frédéric Ier fait démolir les murailles de Tortone. Il fait avec les Pisans un traité, par lequel ils s'obligent à armer 70 galères contre les Normands de Sicile.

Concile de Tours, présidé par Alexandre II, où

Ap. J.-C.

assistent avec une apparente cordialité, Henri II et Louis VII. L'hérésie des Albigeois y est solennellement condamnée; défense y est faite aux moines, sous la menace d'anathème, de se livrer à l'étude des sciences profanes.

Maurice de Sully, évêque de Paris, pose les fondations de l'église Notre-Dame de Paris, en présence du pape Alexandre II.

La ville d'Uclès, entre Tolède et Cuença, est cédée aux chevaliers du Temple. — Yousouf, second fils d'Abd-el-Moumen, est proclamé calife, suivant la volonté de son père.

1164. Mort du pape Victor IV. Le cardinal Gui de Crème lui succède, sous le nom de Pascal III. — Vérone, Vicence, Padoue, Trévise et les autres villes de la marche de Vérone forment une confédération pour secouer le joug impérial. — 3e expédition de Frédéric Ier en Italie; il est obligé de se retirer devant les troupes des confédérés.

Thomas Becket refuse de signer les articles de Clarendon, qui détruisaient les priviléges de l'Église. Il est accueilli en France par Louis VII et par le pape Alexandre III, qu'il vit à Sens.

Le roi Magnus V, dit Erlingson, voulant se concilier la faveur des évêques et écarter des prétendants, dont le droit pouvait être plus fondé que le sien, prend le parti d'introduire le sacre et le couronnement. Il statue aussi que les évêques, les abbés et les grands officiers de la couronne, conjointement avec 12 élus de chaque diocèse, choisiraient le roi sous la direction de l'archevêque de Drontheim.

1165. Frédéric Ier tient à Wurzbourg une diète, où vinrent des ambassadeurs d'Henri II, roi d'Angleterre, et où Pascal III est reconnu pour pape légitime. — Alexandre III rentre dans Rome.

1666. Mort de Guillaume le Mauvais, roi des Deux-Siciles. Il a pour successeur Guillaume II, âgé de 12 ans, sous la tutelle de sa mère, une Navarraise, qui s'entoure d'étrangers, principalement de Français.

4° expédition de Frédéric Ier en Italie.

Henri II, roi d'Angleterre, fait épouser à son fils Geoffroy l'héritière de Bretagne, et acquiert ce duché.

Otton de Plaisance ouvre à Montpellier la première école de droit.

1167. Frédéric s'empare de Rome et y installe Pascal III, qui le couronne empereur. — Formation au monastère de Puntido, entre Milan et Bergame, de la célèbre *Ligue lombarde*. Les Milanais dispersés et les villes de Vérone, Vicence, Trévise, Padoue, Crémone, Brescia, Bergame, Mantoue, Ferrare, Bologne, Modène, Reggio, Parme et Plaisance y entrèrent. Les confédérés s'engagèrent à défendre leur liberté contre l'empereur et ses officiers, sauf la fidélité qu'ils lui devaient, et à ramener les Milanais dans leur ville. Peu après, Milan fut rebâtie et fortifiée. La ville de Lodi fut forcée d'accéder à la ligue lombarde.

Le roi d'Aragon, comte de Barcelone, enlève au comte de Toulouse la Provence, sur laquelle il possède un droit de famille. Le différend durera 18 ans.

1168. Des maladies épidémiques se répandent dans l'armée de Frédéric Ier, qui s'échappe secrètement de l'Italie avec une trentaine d'hommes. — Puissance de la ligue lombarde. — Construction d'une ville qui est appelée Alexandrie, en l'honneur du pape Alexandre III, le célèbre *propugnateur de la liberté italienne*. — Mort de Pascal III. Le parti impérial nomme à sa place Jean, abbé de Strume en Hongrie, qui prend le nom de Calixte III.

Waldemar Ier, roi de Danemark, rend les princes de Rugen tributaires et feudataires de sa couronne; il détruit l'idole des Rugiens nommée *Suantewit*.

Expédition du roi de Jérusalem, Amaury, contre l'Egypte. Sac de Belbéis, à l'entrée de l'Egypte, par les Hospitaliers.

1169. Paix de Montmirail entre Henri II d'Angleterre et Louis VII. Le monarque anglais cède à son fils aîné Henri, surnommé Court-Mantel, l'Anjou et le Maine; à Richard son second fils, le duché d'Aquitaine; le troisième, Geoffroy, obtient la Bretagne en arrière-fief. Ces trois princes font hommage au roi de France. — Entrevue de Thomas Becket et d'Henri II, qui refuse de lui donner le baiser de paix.

En Castille, les communes commencent à être représentées dans l'assemblée nationale des Cortès, où siégeaient les évêques et les nobles. Les communes de l'Aragon ont déjà ce droit depuis 1130.

Après l'émir de l'atabek Noureddin, Sirkouk, le neveu de ce dernier, Saladin, fils d'Ayoub, défend l'Égypte au nom des Fatimites contre les attaques du roi de Jérusalem et de l'empereur grec.

1170. Conférence d'Amboise où a lieu entre Henri II et Thomas Becket une feinte réconciliation, par la médiation de Louis VII et d'Alexandre III. — Nouvelle rupture; Becket est assassiné devant l'autel à Cantorbéry.

Prise de Gaza par Saladin.

1171. Henri II commence la conquête de l'Irlande.

Guerre entre les Vénitiens et l'empire grec. — — Etienne III, roi de Hongrie, enlève aux Vénitiens Zara, Trau et Spalatro. — Le doge recouvre ces deux dernières places et va combattre les Grecs, mais ramène sur ses vaisseaux la peste à Venise. — Création de la banque de Venise, la plus ancienne de l'Europe.

Les Danois détruisent Julia, principal port des Vénèdes allemands.

Mort du dernier calife fatimite Ahmed. Saladin commence la maison des Ayoubites, qui ne prendront que le titre de sultans: il obéit encore de nom à Noureddin.

1172. Henri II se réconcilie avec l'Eglise.

Le roi d'Aragon hérite du Roussillon.

1173. Canonisation de Thomas de Cantorbéry par le pape Alexandre III, qui attribue exclusivement à la cour de Rome le droit de canonisation.

Les trois fils de Henri II, Henri, Richard et Geoffroy, secrètement excités par leur mère Eléonore, se révoltent contre leur père. Eléonore est arrêtée, au moment où elle allait se réunir à eux, et livrée à son époux, qui la condamne à une dure captivité. — Louis VII accueille les fils de Henri II, les présente aux grands de son royaume, et jure de les défendre contre leur père. Les comtes de Flandre, de Boulogne et de Blois, et le roi d'Ecosse se joignent à Louis VII.

Mort de l'atabek Noureddin. L'ayoubite Saladin garde l'Egypte avec le titre de sultan. Peu après il s'empare de Damas sur un enfant de onze ans, fils de Noureddin.

1174. 5e expédition de Frédéric Barberousse en Italie. Il entreprend le siége d'Alexandrie.

Pénitence publique d'Henri II au tombeau de Thomas Becket. — Défaite à Alnwick de Guillaume, roi d'Ecosse, qui tombe au pouvoir des Anglais. — Henri II et Louis VII font la paix dans une entrevue qu'ils ont entre Tours et Amboise. — Paix entre Henri II et Guillaume d'Ecosse, signée à Falaise. Guillaume se reconnaît homme-lige du roi d'Angleterre et lui cède les châteaux de Roxburgh, Berwick, Jedburgh, Edimburgh et Stirling. — Henri II abolit le droit de varech, cou-

Ap. J.-C.

tume barbare qui adjugeait au fisc les biens des naufragés.

Raymond, comte de Provence, en accordant aux Génois le commerce exclusif de la Provence, leur cède en même temps Marseille, Monaco et tous les ports situés entre le château de Torbia et Narbonne.

1175. Frédéric Ier est forcé de lever le siége d'Alexandrie. — Médiateur entre Gênes et Pise, il leur partage l'île de Sardaigne : Gênes reçoit les territoires du sud et du sud-ouest.

1176. Une nouvelle armée arrive d'Allemagne au secours de Frédéric. — Défection d'Henri le Lion. — Victoire décisive des Milanais sur Frédéric à Legnano, au N. O. de Milan.

Frédéric envoie des ambassadeurs à Alexandre III pour traiter de la paix.

Vers cette époque, création en Espagne de l'ordre religieux militaire d'Alcantara.

1177. Entrevue de Frédéric Ier avec le pape Alexandre III, à Venise. Le 23 juillet, il fut conclu entre l'empereur, le pape, le roi de Sicile et les villes de la Lombardie un traité portant qu'il y aurait paix entre l'empereur et le pape, une trêve de 15 ans entre l'empereur et le roi de Sicile, et de 6 ans entre l'empereur et les villes de la Lombardie. Frédéric reconnut Alexandre III comme pape; l'antipape reçut une abbaye; la jouissance des biens allodiaux de la comtesse Mathilde fut abandonnée pour 15 ans à l'empereur.

1178. Frédéric Ier se fait couronner roi des deux Bourgognes, à Arles et à Vienne. La régence de la Suisse resta entre les mains des ducs de Zaringue, qui bâtirent les villes de Fribourg (1178) et de Berne (1191). A l'extinction des Zaringue en 1218, la Suisse devint province immédiate de l'empire.

1179. Pèlerinage de Louis VII au tombeau de saint Thomas Becket de Cantorbéry pour obtenir la guérison de son fils Philippe. — Deux mois après, Louis VII fait sacrer Philippe, et rend un édit qui assure aux archevêques de Reims le privilége de sacrer les rois de France.

3e concile de Latran, 12e concile œcuménique; afin de prévenir les élections schismatiques, le concile décrète que pour être pape légitime, il faudrait avoir réuni les suffrages des deux tiers des cardinaux, et que l'Eglise de Rome n'ayant pas de supérieur, il n'existait pas de juge qui pût prononcer dans une élection litigieuse. Il est aussi déclaré que les hérétiques qui avaient fait des progrès dans l'Albigeois et dans le territoire de Toulouse, sous les dénominations de Cathares, Patarins, etc., seraient excommuniés et exclus de la société du commerce des chrétiens.

1180. Mort de Louis VII. Avénement de Philippe-Auguste, âgé de 15 ans. Par son union avec Isabelle de Hainaut, issue du Carlovingien Charles de Lorraine, Philippe confond les prétentions des deux dynasties. Isabelle reçoit l'Artois pour dot. Philippe s'unit à Philippe d'Alsace, comte de Flandre, régent de France, contre la reine sa mère et ses quatre oncles, les comtes de Blois, de Champagne, de Sancerre et l'archevêque de Reims, et rejette leur tutelle. — Ordonnance par laquelle Philippe affranchit de toute servitude corporelle les habitants d'Orléans et des environs.

Henri le Lion, à la défection duquel Frédéric Ier attribuait le mauvais succès de son expédition en Italie, est mis au ban de l'empire, et dépouillé de tous ses Etats. Le duché de Bavière, moins Ratisbonne, qui fut déclarée ville impériale, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, le Tyrol et l'Istrie, ainsi que tous les évêchés qui devinrent immédiats, furent donnés à Othon de Wittelsbach. Le duché de Saxe, qui s'étendait depuis la Poméranie jusqu'au Rhin, fut également démembré. Une grande partie fut donnée, sous le nom de duché de Saxe, à Bernard, fils d'Albert l'Ours, premier margrave de Brandebourg de la maison Ascanienne. Une partie de la Westphalie fut érigée en duché en faveur de l'archevêque de Cologne, qui avait secondé les projets de l'empereur contre les Guelfes.

1181. Frédéric Ier déclare princes d'empire les deux frères Bogislas et Casimir, ducs de la Poméranie orientale, qui ne reconnaissent plus l'autorité du duc de Saxe. — Presbislas II, prince de Mecklembourg, maintient aussi son immédiateté sous le titre de seigneur de Mecklembourg. — Le Holstein, qui jusqu'alors avait relevé du duché de Saxe, devient fief immédiat. — Le roi de Danemarck, Waldemar Ier, se joint à l'empereur pour enlever à Henri le Lion la ville de Lubeck, qui est déclarée ville immédiate.

Le roi de Hongrie Béla établit, vers cette époque, au-dessous du comte palatin, officier suprême dont les fonctions embrassaient les affaires civiles et les affaires militaires, des chefs particuliers entre lesquels fut partagée l'administration de la Hongrie divisée en comtés. — La ville de Zara en Dalmatie secoue le joug de Venise et se donne à la Hongrie.

1182. Henri le Lion fait sa soumission à Frédéric Ier à la diète d'Erfurt. Il conserve des terres qui formèrent par la suite l'électorat de Hanovre et le duché de Brunswick, et il est la souche des rois d'Angleterre d'aujourd'hui.

Mort de Waldemar Ier, roi de Danemark, surnommé le Grand. On lui attribue la fondation de Dantzick et les commencements de Copenhague. Avénement de son fils Canut VI.

En Orient, Saladin, sultan d'Egypte et de Damas, s'empare d'Edesse, mais ne réussit point à prendre Alep et Mossoul, qui restent à la famille de Noureddin.

1183. Traité de Constance entre Frédéric Ier, le pape et les villes lombardes, qui assure la liberté de ces dernières.

Révolte des fils de Henri II, surtout de l'aîné, Henri Court-Mantel, excité par Bertrand de Born, seigneur de Hautefort dans le Limousin, troubadour célèbre.

Commencement de la guerre entre Philippe-Auguste et Philippe, comte de Flandre, au sujet de la possession du Vermandois et de l'Amiénois, que le roi de France réclamait comme étant le plus proche héritier d'Elisabeth de Vermandois, femme du comte de Flandre, morte sans enfant. — A Paris, première construction de deux corps de halles couvertes.

Saladin s'empare d'Amida, en Mésopotamie, et se fait céder Alep.

Canut VI, roi de Danemark, met dans sa dépendance les princes de Poméranie, et bientôt après ceux de Mecklembourg.

1184. Victoire d'Alphonse Henriquez, roi de Portugal, sur Yousouf, chef des Almohades, à Santarem. — Yousouf, blessé mortellement, a peu après pour successeur Yacoub.

Le pape Lucius III, bien qu'appuyé par Frédéric Ier, est forcé de sortir de Rome. — Concile de Vérone, où sont excommuniés les Romains; les Cathares, les Patarins et les Vaudois sont menacés de peines spirituelles et de peines temporelles.

Philippe-Auguste défend la paix publique contre les Brabançons et les routiers, avec le secours des milices communales confédérées (association des Capuchons). — Pavage de la ville de Paris; un

Ap. J.-C.
riche particulier, Gérard de Poissy, y contribue pour 11 000 marcs d'argent. On commence aussi à entourer de murs le parc de Vincennes, forteresse près de la résidence royale. — Les communes d'Autun, de Châlon et de Beaune en Bourgogne, de Crespy en Laonnais, reçoivent du roi la confirmation de leurs chartes.

Grande expédition du prince de Wladimir contre les Bulgares du Volga.

1185. Fin de la guerre entre Philippe-Auguste et le comte de Flandre. Celui-ci livre au roi la ville d'Amiens et le Vermandois, à l'exception de Péronne et de Saint-Quentin, et se reconnaît à genoux vassal du roi de France.

Mort d'Alphonse Henriquez, roi de Portugal, âgé de plus de 90 ans. Avénement de son fils Sanche.

Mariage du roi de Hongrie Béla III avec une sœur de Philippe-Auguste.

1186. Le fils de l'empereur d'Allemagne, Henri, âgé de 21 ans, épouse Constance, fille du roi Roger II, qui doit succéder à son neveu, Guillaume II, qui n'a pas d'enfants.

Geoffroy, duc de Bretagne, fils de Henri II d'Angleterre, est tué à Paris dans un tournoi. — Contestation entre les rois de France et d'Angleterre au sujet de la garde noble de sa veuve, qui met au monde, au commencement de l'année suivante, un fils nommé Arthur, qui fut duc de Bretagne.

Révolte des Bulgares contre les Grecs. Ils fondent un royaume qui durera jusqu'en 1396.

Gui de Lusignan, beau-frère de Baudouin IV, devient roi de Jérusalem.

1187. Philippe-Auguste favorise la formation des communes d'Arras, de Saint-Omer, d'Hesdin, de Doulens en Artois, de Dijon en Bourgogne, et peu après de Montreuil et de Pontoise.

Canut VI, roi de Danemark, contraint les ducs de Poméranie occidentale et les deux ducs de Mecklembourg à se reconnaître ses vassaux. — Suend Aageson, le plus ancien annaliste du Danemark, compose un abrégé de l'histoire de ce royaume.

Saladin remporte sur Guy de Lusignan la victoire de Tibériade. Guy de Lusignan, le grand-maître du Temple, Guillaume le Vieux, marquis de Montferrat, sont faits prisonniers; Renaud de Châtillon et un grand nombre de chevaliers de l'Hôpital et du Temple sont égorgés après la bataille; la sainte croix tombe au pouvoir des infidèles. — Saladin s'empare de Ptolémaïs, assiége Tyr, qui est défendue par le fils du marquis de Montferrat, Conrad, qui vient de débarquer en Palestine, s'empare d'Ascalon et entre par capitulation dans Jérusalem.

Le pape Urbain III meurt à Ferrare le 19 octobre, en se rendant à Venise afin d'y faire équiper une flotte pour transporter les croisés. Le pape Grégoire VIII, son successeur, se rend à Pise afin d'y réconcilier les Pisans et les Génois, dont les marines allaient devenir nécessaires pour la croisade. Il meurt le 27 novembre. Clément III lui succède.

1188. Guillaume, archevêque de Tyr, fait prendre la croix aux rois de France, d'Angleterre et d'Allemagne. — Dîme saladine en France. — Révolte de Richard Cœur-de-Lion, appuyée par Philippe-Auguste, et qui empêche le roi d'Angleterre de partir pour la croisade. — Raymond III, comte de Tripoli, n'ayant pas d'enfants, laisse son comté aux princes d'Antioche qui le conservèrent jusqu'en 1289.

Fin de la république romaine établie 45 ans auparavant, à la suite d'une transaction entre le pape Clément III et le sénat romain.

Ap. J.-C.
1189. Mort de Guillaume II, roi des Deux-Siciles. Les Siciliens proclament roi Tancrède, comte de Lecce, qu'on fait passer pour le fils naturel de Roger, frère aîné du roi défunt.

Paix de la Colombière entre Philippe-Auguste et Henri II, qui meurt peu après de chagrin en voyant le nom de son 4e fils, Jean sans Terre, en tête de la liste des vassaux infidèles.

Croisade de Frédéric Barberousse.

1190. Frédéric Barberousse se noie dans le fleuve Sélef, en Cilicie (juin). — Avénement de son fils aîné, Henri VI, déjà roi des Deux-Siciles par sa femme Constance.

Testament de Philippe-Auguste, où ce prince règle l'administration judiciaire et financière du royaume avant de partir pour la croisade. On y trouve l'institution des baillis royaux comme juges établis au-dessus des prévôts.— Construction des murs de clôture et des portes de Paris. Armoiries de la ville de Paris, déterminées par le roi : nef d'argent, fleur de lis d'or. — Philippe-Auguste s'embarque à Gênes et Richard à Marseille. Les deux rois se brouillent en Sicile.

Fondation de l'ordre de chevalerie religieux et militaire connu sous le nom d'*Ordre teutonique*, par Frédéric de Souabe, arrivé en Palestine avec les restes de l'armée de son père, Frédéric Barberousse. Cet ordre eut pour premier grand-maître Henri Walpot de Bassenheim, et fut confirmé par le pape Célestin III l'année suivante.

Gênes, gouvernée jusqu'alors par des consuls, se donne un podestat étranger pour réprimer les factions et mettre un frein à l'ambition des nobles.

1191. Henri VI d'Allemagne est couronné empereur par le pape Célestin III. Il se dirige ensuite vers l'Italie méridionale et s'empare de presque toutes les villes, excepté Naples, qu'il assiége, mais les maladies qui se répandent dans son armée le forcent de retourner en Allemagne.

Philippe-Auguste acquiert l'Artois comme dot de sa femme.

Destruction de Tusculum par les Romains.

Richard Cœur-de-Lion enlève l'île de Chypre à un Comnène. Prise de Saint-Jean-d'Acre par les croisés. Nouvelle rupture entre Philippe et Richard. Philippe revient en France. Contestations entre Conrad de Montferrat et Guy de Lusignan pour le titre de roi de Jérusalem.

Philippe-Auguste, à son retour de la croisade, supprime la dignité de sénéchal qui était vacante depuis la mort de Thibaut de Blois.

La charte de Magnus V de Norwége (v. 1164), au lieu de remédier aux troubles, n'avait fait que les augmenter par la nouvelle influence qu'elle donnait au clergé. Le roi Suerrer, ayant voulu réprimer l'ambition de l'archevêque de Drontheim, fut excommunié et déposé par le pape Célestin, et plus tard (1198) par le pape Innocent III. Il se maintint cependant sur le trône.

1192. Richard Cœur-de-Lion donne le royaume de Chypre à Guy de Lusignan. Conrad de Montferrat conserve seul alors le titre de roi de Jérusalem.— Assassinat de Conrad par les émissaires du Vieux de la Montagne. Par le mariage de sa veuve, le titre de roi de Jérusalem passe dans la maison de Champagne. — Boniface, frère de Conrad, lui succède dans le marquisat de Montferrat. — Trêve conclue par Richard avec Saladin; son départ de la Palestine. Les chrétiens conservent Saint-Jean d'Acre, Jaffa et Arsouf.

Un moine de Segeberg, dans le Holstein, nommé Mainard, entreprend de prêcher la foi dans la Livonie, dont il est le 1er évêque.

1193. Pendant la captivité de Richard, qui, à son retour de la croisade, est tombé entre les mains

Ap. J.-C.

du duc d'Autriche, qui l'a livré à l'empereur Henri VI, Philippe-Auguste se fait un instrument de l'ambition de Jean sans Terre qui aspire au trône d'Angleterre. Il envahit la Normandie, malgré les menaces du pape, mais échoue devant Rouen. — Mariage (août) et bientôt après divorce de Philippe-Auguste avec Ingeburge de Danemark, sœur de Canut VI, qui forme appel à Rome.

Mort de Saladin à Damas, à l'âge de 57 ans. Partage de ses Etats entre ses 3 fils : 1° sultanie de Damas avec Jérusalem, Baalbek et Bostra; 2° sultanie d'Egypte; 3° sultanie d'Alep.

1194. Mort de Tancrède, que la mort de son fils aîné Roger avait plongé dans la plus vive douleur. Guillaume III, son second fils, est aisément dépouillé par Henri, qui se fait couronner à Palerme, mais se rend odieux aux Siciliens par ses barbaries.

Richard Cœur-de-Lion, qui a recouvré la liberté, trouve un appui contre Philippe-Auguste chez les grands vassaux de France (les comtes de Flandre, de Boulogne, de Champagne), alarmés des progrès de la royauté. — Combat de Fréteval, près de Blois, où Philippe-Auguste perd avec son bagage les titres de la couronne qui en faisaient partie; de là création du dépôt des archives à Paris (5 juillet).

1195. Mort de Welf d'Este; le marquisat de Toscane et les biens de la comtesse Mathilde, qu'il a possédés 38 ans, sont donnés par l'empereur à son frère Philippe.

Grande défaite d'Alphonse VIII, roi de Castille, à Alarcos, par l'almohade Yacoub.

1196. Révolte des Siciliens; nouvelles cruautés de Henri VI.

Mariage de Philippe-Auguste avec Agnès, fille du duc de Méranie.

1197. Henri VI donne le duché de Souabe à son frère Philippe. — Il meurt à Messine. Frédéric, son fils, lui succède, à l'âge de 3 ans, dans ses domaines héréditaires. Il a pour tutrice en Sicile la reine Constance, sa mère. Philippe de Souabe gouverne l'Allemagne.

Mariage de Bérengère, fille du roi de Castille, avec le roi de Léon. Ce mariage est désapprouvé par la cour de Rome, à cause de la parenté des époux.

La guerre recommence entre Richard Cœur-de-Lion et Philippe-Auguste.

Mort du roi titulaire de Jérusalem, Henri de Champagne. Amaury II de Lusignan, roi de Chypre, qui a épousé la veuve de Henri, Isabelle, prend le titre de roi de Jérusalem.

1198. Le duc de Bohême, Prémislas, reçoit à la diète de Mayence, de Philippe de Souabe, le titre de roi qu'il transmet à ses successeurs.

Philippe-Auguste permet aux juifs de rentrer en France, moyennant des sommes considérables qui lui étaient nécessaires pour la guerre contre l'Angleterre.

Mort du pape Célestin III. C'est sous son règne que prévalut dans les Eglises d'Occident la coutume de donner la communion aux laïques sous la seule espèce du pain, ainsi que cela avait lieu dans l'Eglise de Jérusalem. — Avénement d'Innocent III, de la famille des comtes de Segnia, âgé de 37 ans. Il profite de la vacance de l'empire pour donner lui seul au préfet de Rome l'investiture de sa charge. Depuis plus d'un siècle, ce magistrat dépendait en même temps de l'empereur et du pape. Il recevait l'investiture du premier, et prêtait serment à tous les deux. Il dépouille l'allemand Markwald, principal conseiller de Henri VI, de la Marche d'Ancône et du duché de Spolète. Il favorise en Toscane la con-

Ap. J.-C.

fédération de Lucques, Florence, Pistoïa, etc. Pise demeure fidèle à la famille d'Henri VI. Il essaye, mais en vain, de faire rentrer sous sa puissance l'exarchat de Ravenne, et recouvre quelques parties de la succession de la comtesse Mathilde. Il se remet en possession de la plus grande partie des Etats de l'Eglise, envahie par le dernier empereur et par quelques nobles, et introduit dans l'administration des finances un ordre inconnu jusqu'alors.

Othon de Brunswick, fils de Henri le Lion, chef des Welfs, soutenu par Innocent III, dispute la couronne impériale à Philippe de Souabe.

Mort de la reine Constance à Palerme; son testament donne la régence à Innocent III, qui défend énergiquement les droits de son pupille; il oppose à l'allemand Markwald un chevalier français, Gauthier de Brienne.

1199. Mort de l'almohade Yacoub. Il a pour successeur Mohammed-el-Naser. — Mort, à Maroc, du célèbre Averroès, natif de Cordoue, qui embrassa, dans ses études, la médecine, la philosophie, la science du droit, les mathématiques, la poésie. Le plus important de ses travaux est une traduction des œuvres d'Aristote, qui commence dès lors à régner dans les écoles de l'Occident.

Trêve entre Philippe-Auguste et Richard. — Mort de Richard, au siége de Châlus dans le Limousin. Son frère Jean sans Terre lui succède, au détriment du fils de Geoffroy, Arthur, qui est reconnu dans la Bretagne, le Maine, l'Anjou et la Touraine.

1200. En Danemark, le comte de Holstein est contraint de céder aux Danois le Ditmarse, situé à l'O. du Holstein, et la place importante de Rendsbourg, sur la frontière du Slesvig.

Le légat du pape, dans une assemblée tenue à Vienne en Dauphiné, met le royaume de France en interdit. Philippe est contraint de reprendre Ingeburge. — Mariage du fils du roi, Louis, âgé de moins de 14 ans, avec Blanche de Castille. — Ordonnance royale qui constitue l'Université de Paris.

Le roi de Suède, Sverker, affranchit les biens du clergé de toutes charges et impositions, et augmente beaucoup l'influence des évêques en leur accordant l'entrée dans le sénat.

XIIIe siècle après Jésus-Christ.

Fin des croisades. — Pontificat d'Innocent III. — Fondation de l'empire français à Constantinople. — Accroissement du pouvoir royal sous saint Louis. — Naissance du gouvernement représentatif, en Angleterre, sous Henri III. — Etablissement de la maison d'Anjou dans le royaume de Naples. — Avénement de la maison de Habsbourg à l'empire d'Allemagne. — La querelle des Guelfes et des Gibelins se change en une lutte entre les nobles et les plébéiens en Italie. — Commencement de la plupart des maisons particulières dans cette contrée (Torriani, etc.) — Puissance des mamelucks d'Egypte. — Décadence des Turcs seldjoucides. — Invasions des Mongols. — Commencement de la puissance des Turcs ottomans. — Prépondérance des princes chrétiens en Espagne depuis la défaite des Almohades à Tolosa. — Grand développement philosophique et scientifique avec Albert le Grand, saint Bonaventure, saint Thomas d'Aquin, Vincent de Beauvais, Roger Bacon, etc. — Progrès de la géographie (Marco Polo). — Etat florissant des lettres et des arts dans la plupart des pays de l'Europe (la divine Comédie du Dante, le roman de la Rose, l'épopée des Nibelungen, la Sainte-Chapelle, de Paris, un des chefs-d'œuvre de l'art ogival).

1201. Les prédications de Foulques de Neuilly entraînent les Français à la 4e croisade. Boniface, marquis de Montferrat, et le comte de Flandre, Baudouin, envoient à Venise pour demander des vaisseaux.

Innocent III envoie en Allemagne un légat qui

Ap. J.-C.

déclare Othon IV roi légitimement élu et excommunie Philippe de Souabe et ses adhérents.

Le 3e évêque de Livonie, Albert, fonde la ville de Riga, où il transfère le siége de son évêché, qui devint dans la suite archevêché et métropole de toute la Prusse et la Livonie. Il créa aussi l'ordre des chevaliers de la *milice du Christ* ou *porte-glaive*, et lui céda le tiers des conquêtes qu'il venait de faire.

Canut VI, roi de Danemark, se rend maître de Hambourg et de Lubeck, et soumet tout le Holstein dont il chasse les comtes. — Mort d'Absalon, archevêque de Lunden, qui a eu pour secrétaire Saxon le grammairien, auteur d'une *Histoire du Danemark* en latin, composée en grande partie d'après les traditions populaires, les chants des Scaldes, les sagas islandaises.

1202. Les croisés, conduits par le doge Dandolo, assiégent Zara pour le compte des Vénitiens, et s'en emparent après 14 mois de siége. Ils passent l'hiver en Dalmatie. Mécontentement et menaces d'Innocent III.

Philippe-Auguste prend parti pour Arthur de Bretagne, qui est fait prisonnier par le roi Jean.

Emeric, roi de Hongrie, défait Etienne, prince de Servie ou Rascie, et oblige le frère et le successeur de ce prince à se reconnaître vassal du royaume de Hongrie. Il prit dès lors le titre de roi de Servie.

Mort de Canut VI le Pieux, roi de Danemark, qui avait travaillé à civiliser son peuple. Son frère Waldemar II est couronné à Lunden. Il se fait reconnaître à Lubeck, roi des Vandales ou Slaves, et seigneur de Nordalbingie.

Publication, vers cette époque, de la bible de Guyot de Provins, où l'on trouve une description de la boussole, désignée sous le nom de *manète* (magnèse, aimant).

Léonard de Pise emprunte aux Arabes et répand le premier en Occident les connaissances algébriques.

1203. Meurtre d'Arthur, duc de Bretagne, par Jean sans Terre. — Ce dernier, vassal de Philippe-Auguste, est cité devant la cour des pairs; il refuse de comparaître et est condamné à perdre tous ses fiefs de l'ouest et du centre, la Normandie, l'Anjou, le Maine, la Touraine, le Poitou et une partie de l'Auvergne, qui rentreront dans le domaine royal, sauf la Bretagne, donnée à la sœur d'Arthur, épouse de Pierre de Dreux, arrière-petit-fils de Louis le Gros.

Waldemar II, roi de Danemark, rend la Norvége tributaire. — Le duc de Holstein, prisonnier depuis 2 ans, recouvre la liberté en renonçant à son duché.

Le jeune fils de l'empereur Isaac l'Ange, dépouillé du trône par son frère Alexis Comnène, vient à Zara implorer l'assistance des croisés, qui le prennent sous leur protection et se dirigent sur Constantinople, dont ils s'emparent et où ils rétablissent Isaac.

Grande victoire du Mongol Thémoudgin (Tchingis-Khan) sur Oung-Khan, chef de la horde des Kéraïtes, qui fait sa soumission. Leur réduction entraîne l'année suivante celle des Naïmans et de plusieurs autres hordes mongoles.

1204. Philippe-Auguste fait la conquête de la Normandie et du Poitou. Inaction honteuse du roi Jean.

Les Grecs déposent Isaac l'Ange et proclament Alexis Ducas, surnommé Murzuphle. — Prise de Constantinople par les croisés. Élection de Baudouin, comte de Flandre, 1er empereur latin. Les Vénitiens obtiennent le quart de l'empire et le droit d'élire le patriarche latin de Constantinople.

Pierre II, roi d'Aragon, épouse Marie, fille et héritière de Guillaume VIII, dernier seigneur de Montpellier. Ce fut ainsi que la seigneurie de Montpellier entra dans la maison d'Aragon. Il va se faire couronner à Rome par Innocent III, auquel il promet pour lui et pour ses successeurs un tribut annuel. Il est le premier roi d'Aragon qui ait été couronné.

Prémislas de Bohême abandonne le parti de Philippe de Souabe pour celui d'Othon IV de Brunswick, d'où lui est venu son surnom d'Ottocar. Innocent III lui confirme le titre de roi. Prémislas se réconciliera avec Philippe de Souabe l'année suivante.

1205. Philippe-Auguste enlève aux Anglais la Touraine, l'Anjou, le Maine, le Poitou.

Les légats du Saint-Siége Raoul et Pierre de Castelnau contraignent, par leurs menaces, le comte de Toulouse, Raymond VI, à prendre l'engagement de chasser de ses États les hérétiques.

Le doge Henri Dandolo meurt à Constantinople, à l'âge de 90 ans. Il est remplacé dans le gouvernement des possessions vénitiennes en Orient par un podestat et quatre provéditeurs.

1206. Victoire de Philippe de Souabe sur Othon de Brunswick, qui s'enfuit en Angleterre; il se réconcilie avec le pape.

L'empereur de Constantinople, Baudouin Ier, est fait prisonnier par Joannice, roi des Bulgares, qui cause sa mort. Le frère de Baudouin, Henri Ier, a à lutter contre les Bulgares et le grec Théodore Lascaris, qui a pris le titre d'empereur à Nicée.

Jean sans Terre tente de recouvrer ses provinces d'outre-mer, il débarque à La Rochelle; sac de la ville d'Angers. Jean retombe ensuite dans son irrésolution accoutumée et retourne en Angleterre. — Démêlés du pape Innocent III et de Jean sans Terre, qui refuse d'accepter, pour le siége de Cantorbéry, Étienne de Langton, ancien chancelier de l'Université de Paris, désigné par Innocent III.

Saint Dominique, sous-prieur de l'église d'Osma, en Espagne, entreprend, conjointement avec Diégo d'Azebez, évêque de cette ville, la mission contre les hérétiques du Languedoc.

Le Mongol Thémoudgin, en présence des chefs de cent tribus nomades qu'il a vaincues, prend, à Caracorum, le titre de tchingis-khan (chef des chefs) et commence la conquête de l'Asie.

1207. Innocent III reconnaît Philippe de Souabe comme empereur. — Alliance d'Othon de Brunswick avec Jean sans Terre.

Les Vénitiens prennent possession de l'île de Candie, sur laquelle le marquis Boniface de Montferrat leur avait cédé ses droits.

Célèbre tournois ou combat poétique, sous la présidence de Hermann, landgrave de Thuringe, et de son épouse, Sophie de Bavière, au château de Wartbourg, entre 6 des plus illustres chanteurs d'amour. Wolfram d'Eschilbach mérita la palme. Un de ses rivaux était Henri d'Ofterding, que l'on regarde comme l'auteur de l'épopée des Nibelungen.

1208. Philippe de Souabe est assassiné à Bamberg par Othon de Wittelsbach. — Son rival Othon IV est universellement reconnu empereur.

Raymond VI, comte de Toulouse, fait, dit-on, assassiner le légat du pape, Pierre de Castelnau. Il est excommunié. Une croisade est prêchée contre lui par les moines de Cîteaux. Croisade des Albigeois. — Innocent III établit dans le Languedoc une mission perpétuelle de prédicateurs, dont saint Dominique fut déclaré le chef. C'est ce qui donna naissance à l'ordre des *frères prêcheurs*, qui fut confirmé en 1216 par Honorius III.

Jean sans Terre refusant toujours de reconnaître Étienne de Langton pour archevêque de Cantorbéry, Innocent III met l'Angleterre en interdit.

Ap. J.-C.

Fondation de l'Université de Palencia, au S. E. de Léon. Le roi y attire des savants d'Italie et de France.

Tchingis-Khan soumet les Turcs orientaux.

1209. Othon IV, pour s'assurer l'appui d'Innocent III, signe à Spire un acte portant entre autres que les appels en cour de Rome auraient lieu librement, et qu'il abandonnerait au pape les terres de la comtesse Mathilde, la marche d'Ancône, l'exarchat de Ravenne et la Pentapole. Au mois de juin de la même année, Othon IV se fiança à Wurzbourg avec Béatrix, 4e fille de Philippe de Souabe. — Couronnement d'Othon IV à Rome par Innocent III, avec lequel il se brouille aussitôt après.

Fondation de Stralsund par Waldemar II, roi de Danemark.

Les Almohades enlèvent aux Almoravides les Baléares, leur dernière possession.

Raymond de Toulouse se soumet aux conditions que lui impose le concile de Saint-Gilles. Après avoir reçu l'absolution de l'Eglise, on lui accorda, comme une faveur, de prendre part à la croisade que le pape avait fait prêcher contre ses sujets hérétiques. Plusieurs seigneurs du nord, le duc de Bourgogne, le comte de Nevers, le comte de Saint-Pol, le comte de Montfort, Simon, des évêques et des abbés font partie de l'armée, dont le commandement suprême fut confié à Arnaud, abbé de Cîteaux et légat du Saint-Siége. — Sac de Béziers. Prise de Carcassonne.

1210. Innocent III excommunie Othon IV, qui prétend à la couronne des Deux-Siciles, et qui refuse de rendre au saint-siége les terres allodiales de la comtesse Mathilde. — Othon IV investit de la marche d'Ancône le marquis Azzon VI d'Este.

Raymond VI de Toulouse, fatigué des exigences de Simon de Montfort et du légat du pape, qui poursuivaient de leur fanatisme implacable un grand nombre de ses sujets réconciliés avec l'Église, se rend à Rome pour plaider leur cause au tribunal d'Innocent III. Il est favorablement accueilli et autorisé à prouver devant un concile provincial qu'il était innocent des crimes qui lui étaient imputés. Il n'en est pas moins excommunié à son retour par le légat du pape.

Concile de Paris, présidé par le cardinal Robert de Courçon, qui condamne au feu les livres de métaphysique d'Aristote, traduits en latin, avec défense de les transcrire ou de les lire, sous peine d'excommunication.

Waldemar II, roi de Danemark, soumet une partie de la Prusse ou la petite Poméranie et la Samlande.

Jean de Brienne épouse Marie, fille de Conrad de Montferrat et de la reine Isabelle, et est proclamé roi de Jérusalem.

1211. Innocent III délie les sujets de Jean sans Terre du serment de fidélité. — Il fait élire de nouveau roi des Romains Frédéric II, âgé de 17 ans; le clergé appuie ce dernier, en haine d'Othon IV, qui a violé ses immunités.

La guerre recommence entre Raymond de Toulouse et les croisés. — Soumission du Quercy par Simon de Montfort. Résistance héroïque de Lavaur. Premier siége de Toulouse.

André, roi de Hongrie, profite des mécontentements du peuple de Halicz contre les princes russes ses souverains, pour faire valoir les droits que son père Béla III lui avait transmis sur cette principauté. Il en prend possession pour Coloman, son fils puîné, qu'il fait couronner roi de Halicz ou de Galitie par l'archevêque de Strigonie. C'est depuis cette époque que les rois de Hongrie prirent les titres de rois de Galitie et de Lodomerie.

1212. Retour d'Othon IV en Allemagne, où il fait célébrer son mariage avec Béatrix, qui meurt quatre jours après. — Innocent III oppose à Othon IV Frédéric II, son pupille. Celui-ci prend possession de son patrimoine en Allemagne, renouvelle à Vaucouleurs l'alliance que son oncle Philippe de Souabe avait conclue avec le roi de France contre Jean Sans Terre et Othon IV, et se rend à Mayence, où la plupart des princes lui rendent hommage comme à leur roi.

Une foule d'enfants se croisent en France et en Allemagne pour aller conquérir Jérusalem. Plusieurs bandes de ces jeunes fanatiques passent les Alpes et arrivent en Italie, où la plupart meurent de fatigue et de misère; près de 30 000 d'entre eux prirent la route de Marseille et devinrent la proie des marchands d'esclaves qui, après leur avoir promis un trajet gratuit en Palestine, les vendirent aux Arabes d'Afrique.

Innocent III déclare Jean sans Terre déchu du trône.

Grande défaite des Almohades à Las Navas de Tolosa par les rois d'Aragon, de Castille et de Navarre.

1213. Préparatifs de Philippe-Auguste pour envahir l'Angleterre. Jean sans Terre se réconcilie avec le saint-siége. Il se rend vassal d'Innocent III, tant pour le royaume d'Angleterre que pour l'Irlande, et s'engage à lui payer annuellement, outre le denier de Saint-Pierre, un tribut annuel de mille marcs d'argent. Cet usage fut aboli sous Édouard III par une résolution du Parlement prise en 1366.— Philippe-Auguste attaque le comte de Flandre, allié de Jean sans Terre. Incendie de Dam et de Lille.

Alix, fille de Guy de Thouars et de Constance, veuve de Geoffroi Plantagenet, épouse Pierre de Mauclerc, comte de Dreux, arrière-petit-fils de Louis VI le Gros. Le duché de Bretagne devient ainsi l'apanage d'une branche de la maison capétienne de France.

Défaite de Raymond VI, comte de Toulouse, et de son allié Pierre II, roi d'Aragon, à la bataille de Muret, par Simon de Montfort. Mort du roi d'Aragon, qui laisse pour lui succéder un enfant de 5 ans, Jayme ou Jacques Ier.

Par une bulle d'or que le pape Innocent III fait signer à Frédéric à Egra, ce prince remet le Saint-Siége en possession des biens allodiaux de la comtesse Mathilde, et rétablit les appels en cour de Rome.

1214. Ligue du roi d'Angleterre, de l'empereur déchu Othon IV de Brunswick, son neveu, des comtes de Flandre et de Boulogne contre Philippe-Auguste. — Grande victoire remportée par Philippe-Auguste sur ses ennemis à Bouvines, entre Lille et Tournai, où les milices communales combattent à côté des chevaliers. — Jean sans Terre, pendant cette bataille, est repoussé du Poitou par Louis, fils de Philippe.

Frédéric II accorde à Waldemar II, roi de Danemark, la confirmation de toutes les conquêtes faites par les danois depuis l'Elbe jusqu'à la Duna. — Le palatinat du Rhin passe à la maison de Wittelsbach.

Alphonse IX, roi de Castille, institue l'ordre militaire d'Alcantara, en mémoire de la prise d'Alcantara par les Maures.

1215. Frédéric II se fait couronner à Aix la Chapelle par Sigefroi d'Eppenstein, archevêque de Mayence. Innocent III confirme cette élection.

Les barons et les évêques contraignent Jean sans Terre à signer la *grande charte* des libertés (19 juin). Elle est déclarée nulle par le pape. Les barons anglais offrent la couronne à Louis, fils de Philippe-Auguste.

Le cardinal Robert de Courçon, oubliant les or-

Ap. J.-C.
dres formels du pape, donne, dans le concile de Montpellier, à Simon de Montfort les domaines du comte de Toulouse et tout le pays enlevé aux hérétiques.

L'Université de Paris reçoit ses premiers statuts du roi Philippe-Auguste et d'Innocent III (août). Consécration de la magnifique cathédrale de Reims.

Création d'un ordre monastique nouveau par le moine italien François d'Assise. — Eccelin, seigneur de Romano, de Vicence et de Trévise, se retire dans un monastère, après avoir partagé ses États entre ses fils Eccelin le Féroce et Albéric, qui ne reçoit que Trévise.

Un abbé d'Olive, nommé Christian, s'érige en apôtre des Prussiens et est nommé, par le pape Innocent III, premier évêque de Prusse. On lui attribue la première chronique de Prusse, qui n'est point parvenue jusqu'à nous.

13e concile général, 4e tenu à Latran, qui se compose de plus de 400 personnes, tant patriarches qu'archevêques et évêques, et de plus de 800 abbés et prieurs. L'ouverture a lieu le 11 novembre. Pour faire disparaître toute obscurité dans l'interprétation du sacrement de l'eucharistie altéré par les Albigeois et les Vaudois, le concile adopte le terme de *transsubstantiation*. La confession sacramentelle est rendue obligatoire au moins à Pâques. L'usage du mariage, qui s'était maintenu chez les clercs inférieurs, est réprimé. Tout seigneur qui, averti par l'Église, ne purge pas sa terre d'hérétiques après un an, sera déclaré déchu; ses vassaux seront déliés du serment de fidélité. — Simon de Montfort est reconnu souverain de l'Albigeois, mais le marquisat de Provence est réservé pour le fils de Raymond VI.

Prise de Pékin par Tchingis-Khan.

1216. Louis, fils de Philippe-Auguste, brave l'excommunication et passe en Angleterre, où il est proclamé roi, mais la mort de Jean sans Terre réconcilie les Anglais avec la famille des Plantagenets. Henri III, fils de Jean sans Terre, lui succède à l'âge de 9 ans.

Mort du pape Innocent III. Honorius III lui succède. Il approuve l'établissement de l'ordre de Saint-Dominique.

Mort d'Henri Ier, empereur de Constantinople. Son beau-frère, Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, est élu à sa place.

1217. Le fils de Philippe-Auguste, vaincu à Lincoln, traite avec Henri III et quitte l'Angleterre. — Charte dite des Forêts, qui avait pour objet de prévenir l'extension illégitime des forêts de la couronne d'Angleterre.

Soulèvement de la France méridionale en faveur de Raymond VI qui rentre dans Toulouse, passe au fil de l'épée la garnison qui tient pour Montfort, et rétablit son autorité dans la ville.

Haquin V, roi de Norvége, conclut le premier traité d'amitié et de commerce avec l'Angleterre.

Mort d'Henri Ier, roi de Castille. Il a pour successeur son neveu Ferdinand III, fils du roi de Léon Alphonse IX et de Bérengère de Castille.

Croisade entreprise par André, roi de Hongrie, qui est contraint par Honorius III d'accomplir un vœu de son frère. Les ducs de Bavière et d'Autriche, les rois de Jérusalem et de Chypre feront partie de l'expédition. André II a recours aux Vénitiens pour obtenir des vaisseaux.

Tchingis-Khan pénètre dans l'empire musulman du Kharisme, qui embrassait le Turkestan, la Transoxiane, le Kharisme, la Perse et s'étendait jusqu'à l'Irak-Arabi et jusqu'aux Indes. De 1217 à 1224, des ingénieurs et des mécaniciens chinois présidèrent au siége des grandes villes : Otrar sur le Sihoun; Boukhara, Samarcande,

Ap. J.-C.
Hérat, Mérou, Nishapour dans le Khorasan, Balk et Candahar.

1218. Mort d'Othon IV, au château de Hartzbourg, après avoir reçu sur son lit de mort l'absolution par l'évêque de Hildesheim. Frédéric II est universellement reconnu comme empereur.

Mort de Berthold IV, dernier duc de la puissante maison de Zaringue qui possédait la plus grande partie de la Suisse. Cette dernière contrée devient alors province immédiate de l'empire.

Simon de Montfort est tué au siége de Toulouse (juin). Son fils Amaury succède à ses prétentions.

Une bulle d'Honorius III interdit l'enseignement du droit civil dans l'Université de Paris. L'étude du droit canonique est seule permise.

André II, roi de Hongrie, étant tombé malade, renonce à la croisade et quitte la Palestine, malgré l'excommunication dont le menace le patriarche de Jérusalem. Guillaume, comte de Hollande, amène aux croisés un renfort composé de Frisons et d'habitants de Cologne, qui venaient d'aider Alphonse II, roi de Portugal, à gagner la bataille d'Alcazar, sur les Maures.

1219. Prise de Damiette par les croisés. Le légat Pélage et les Templiers rejettent les conditions de paix avantageuses qui leur sont offertes.

Waldemar II, roi de Danemark, soumet l'Esthonie et l'île d'Œsel; c'est dans cette expédition que paraît pour la première fois la fameuse bannière de *Danebrog*. Fondation de la ville de Revel. Waldemar avait équipé pour cette expédition une flotte de 14 voiles qui portait plus de 60 000 hommes.

1220. Frédéric reçoit à Rome d'Honorius III la couronne impériale.

Vers cette époque, les princes russes reprennent sur les Hongrois la principauté de Halicz.

1221. Reprise de Damiette par le sultan d'Egypte. Les croisés évacuent l'Egypte.

1222. Mort de Raymond VI. Amaury de Montfort offre de céder les conquêtes de son père à Philippe-Auguste.

Mort de Théodore Lascaris, empereur grec de Nicée; son gendre et successeur Jean Ducas Vatace agrandit sa principauté aux dépens des Latins ainsi que des princes grecs établis à Trébisonde.

Les nobles et le clergé obtiennent d'André II, roi de Hongrie, la *bulle d'or*, base de la constitution vicieuse qui depuis a régi la Hongrie. Les biens du clergé et de la noblesse y furent déclarés exempts de taxes et de logement des gens de guerre; les nobles obtinrent l'hérédité des biens royaux qu'ils avaient reçus en récompense de leurs services; ils furent déchargés de l'obligation de servir hors du pays, à leurs frais, dans les expéditions militaires, et on leur accorda même le droit de *résistance*, au cas que le roi enfreignît un article de ce décret.

1223. Mort de Philippe-Auguste. Avénement de Louis VIII.

Création de la célèbre université de Salamanque par le roi de Léon, Alphonse IX.

En Danemark, Henri, comte de Schwerin, voulant se venger d'un outrage qu'il prétendait en avoir reçu, retient prisonnier pendant 3 ans Waldemar II, au château de Schwerin. Tous les ennemis du Danemark prennent les armes et se rendent indépendants.

1224. Louis VIII enlève aux Anglais Niort, Saint-Jean-d'Angely, la Rochelle, le Limousin et le Périgord, mais suspend cette guerre pour recueillir l'héritage d'Amaury de Montfort qui lui cède ses droits sur Toulouse. — Arrêt important qui identifie la *cour du roi* avec la *cour des pairs*. Depuis cette époque, la cour du roi, qu'on appela bien-

Ap. J.-C.

tôt parlement, jugea souverainement tous les procès qui s'élevèrent entre les grands vassaux.

Frédéric II bâtit des châteaux forts dans le midi de l'Italie, et fonde l'université de Naples, où il attire de tous les pays des savants par la promesse d'émoluments considérables. — Il achève la soumission des Arabes qui s'étaient maintenus dans les montagnes du centre de la Sicile. Il en transporte 20 000 dans les plaines de la Capitanate et leur abandonne la ville de Nocéra, ville déserte depuis longtemps, que l'on a distinguée depuis des autres du même nom par le surnom de *Pagani*, qu'elle a pris de seigneurs ainsi nommés, issus d'une ancienne famille, de laquelle était le célèbre comte de Pagan.

Les Mongols, qui ravagent la Russie méridionale pendant 3 ans, sont arrêtés surtout par le prince d'Halictz, dans le bassin du Dniéper.

1225. Frédéric célèbre son union avec Yolande, fille unique de Jean de Brienne et de Marie de Montferrat, héritière du royaume de Jérusalem des droits de sa mère. Il prend aussitôt le titre d'un royaume qu'un vœu solennel l'engageait à conquérir, mais demande au pape Honorius III un délai jusqu'en 1227.

Raymond VII de Toulouse et Amaury de Montfort exposent leurs prétentions devant le concile de Bourges. Raymond est condamné. Une croisade sera dirigée contre lui par le roi de France.

1226. Le concile national de Paris excommunie Raymond VII et confirme les droits que Louis VIII a acquis d'Amaury de Montfort. — Expédition de Louis VIII dans le Languedoc. Il s'empare d'Avignon, établit les sénéchaussées de Beaucaire et de Carcassonne et meurt de maladie en Auvergne, à Montpensier. Sa veuve, Blanche de Castille, prend la régence au nom de son fils Louis IX, âgé de 11 ans.

Les villes lombardes renouvellent leur ligue contre Frédéric II, qui s'en venge en supprimant l'école de Bologne et en ordonnant aux écoliers d'aller étudier à celle de Naples, qu'il avait fondée deux ans auparavant.

Conrad, duc de Masovie, de la maison des Piasts, cherche à s'assurer contre les Prussiens idolâtres la protection des chevaliers de l'ordre Teutonique, auxquels il cède la ville de Culm et tout ce qu'ils pourraient conquérir sur les infidèles. Cet arrangement fut confirmé par Frédéric II. Ces religieux prirent possession de leurs nouveaux domaines en 1230 et engagèrent dès lors avec les Prussiens une guerre qui dura 53 ans.

1227. Ligue des barons contre Blanche de Castille. Thibaut, comte de Champagne, lui fait hommage. — Traité de Vendôme entre Blanche de Castille et les grands vassaux. — Mécontentement de Philippe-Hurepel, frère de Louis VIII, qui essaye d'enlever le roi qui se rendait d'Orléans à Paris. Blanche et son fils sont sauvés par le dévouement des Parisiens.

Frédéric II se prépare à partir pour la croisade. Il est arrêté par la maladie. — Le pape Grégoire IX l'excommunie.

La maison de Wittelsbach réunit les deux grands fiefs du Palatinat du Rhin et de la Bavière.

Ordonnance de Jayme Ier d'Aragon, qui défendait à tout vaisseau étranger de prendre à Barcelone un chargement pour le Levant, aussi longtemps qu'il s'y trouverait un vaisseau national sans chargement.

Waldemar II, roi de Danemark, ayant recouvré la liberté, fait ses efforts pour reconquérir ses Etats, mais il est défait à la Bornhoved, à quelque distance de Segeberg, dans le Holstein, et perd toutes ses conquêtes sur la côte méridionale de la Baltique.

Prise de Ning-Hia, capitale du royaume de Tangout par Tchingis-Khan. Fin de la dynastie des Hia, qui avait duré 200 ans. Tchingis-Khan se disposait à attaquer l'empire des Niutchés lorsqu'il mourut. L'empire Mongol s'étendait sur un espace immense depuis le Dniéper à l'ouest jusqu'aux régions les plus orientales de la Chine. Quatre de ses fils se forment des royaumes. Oktaï prend la dignité de grand khan, qui donne la suprématie ; ses successeurs résideront en Chine. Les descendants de l'aîné des quatre fils, Touschi, gardent la Russie méridionale et en forment l'empire du Kaptschak (horde d'or). Un autre, Zagataï, eut la Tartarie, la Kalmoukie, le Thibet et l'Inde.

1228. Blanche de Castille poursuit la conquête de l'Albigeois, malgré les intrigues des grands. Cruautés de Raymond VII.

Frédéric II excommunié part pour la Terre-Sainte (août) et arrive à Saint-Jean d'Acre (septembre). Là il trouve des légats pontificaux qui défendent aux chrétiens du Levant de lui obéir. Grégoire IX prêche contre lui une croisade pour le dépouiller du royaume des Deux-Siciles ; il en confie le commandement à Jean de Brienne, beau-père de Frédéric II.

1229. Traité de Paris qui met fin à la guerre des Albigeois, fait triompher le catholicisme sur l'hérésie et soumet la nationalité provençale à la nationalité française. Par ce traité, Raymond VII, comte de Toulouse, cède à la France les diocèses de Carcassonne, de Narbonne, de Béziers, d'Agde, de Maguelonne, de Nîmes, d'Uzès, de Viviers, le Razès, le Velay, le Gévaudan, le comté de Lodève, l'Albigeois situé à la droite du Tarn, et la terre du Maréchal, située dans le diocèse de Mirepoix. Il ne garde que le comté de Toulouse, l'Agénois, le Rouergue, le Quercy, sauf Cahors, et la partie de l'Albigeois située à la gauche du Tarn, à condition que ces provinces formeraient la dot de Jeanne, sa fille, destinée à Alphonse, quatrième fils de Louis VIII. Le marquisat de Provence ou comtat Venaissin fut cédé au pape, qui en donna la garde au roi de France. — Concile de Toulouse, qui établit l'inquisition pour la recherche des hérétiques ; les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament sont interdits aux laïques.

Frédéric II conclut le 18 février avec le sultan d'Egypte une trêve de 10 ans, en vertu de laquelle Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Rama et tout le pays situé entre Saint-Jean d'Acre, Tyr, Sidon et Jérusalem furent abandonnés aux chrétiens. Ceux-ci s'engagèrent à conserver les mosquées qu'ils trouveraient, et à laisser venir les musulmans aux lieux saints qu'ils vénèrent aussi bien que les chrétiens. Toutefois les musulmans devaient y paraître sans armes et ne pouvaient demeurer dans Jérusalem. Le 17 mars, Frédéric fait son entrée dans Jérusalem et se couronne roi. — Dans le même temps, le titulaire, Jean de Brienne, son beau-père, est désigné pour gouverner l'empire latin de Constantinople, au nom de Baudouin II de Courtenai, âgé de 12 ans. — Frédéric II s'embarque le 17 mai pour aller défendre ses possessions italiennes.

Le pape Grégoire IX réserve les élections épiscopales aux seuls chanoines d'églises cathédrales et en exclut formellement le clergé et le peuple.

Institution à Venise de la Quarantie civile qui juge en matière civile de tous les appels ; la Quarantie criminelle existait déjà. — Le comte de Provence enlève Nice aux Génois. — Mort d'Accurse, disciple d'Azzon, célèbre jurisconsulte de l'école de Bologne.

Ap. J.-C.

1230. Frédéric II est absous par Grégoire IX, qui fait comprendre la ligue lombarde dans la paix de San Germano, conclue avec ce prince.

Expédition dirigée par Blanche de Castille contre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, qui appelle en France Henri III, roi d'Angleterre.

Progrès des princes chrétiens en Espagne. Le roi d'Aragon commence à occuper les îles Baléares. — Le roi de Castille, Ferdinand III, qui réunit définitivement le royaume de Léon à celui de Castille, à la mort de son père Alphonse IX de Léon, s'avance jusqu'à Jaën, au sud du Tage.

Les Lithuaniens se rendent indépendants des Russes, sous Ringold, qui prend le premier le titre de grand-duc. — Toute la Courlande reçoit le baptême et se rend tributaire de l'ordre de Livonie.

1231. Une trêve de trois ans est conclue à Saint-Aubin du Cormier entre Blanche de Castille, le roi d'Angleterre Henri III et le duc de Bretagne.

Dans une diète tenue à Melfi, Frédéric II publie un nouveau code ou recueil de constitutions, rédigé par son chancelier Pierre des Vignes et destiné à ses possessions héréditaires en Italie. Par cette Constitution, Frédéric accorde à des députés des villes le droit de siéger avec les prélats et les barons dans le parlement, et établit des lois maritimes.

En Angleterre, le Poitevin Pierre des Roches supplante Hubert du Bourg, auprès d'Henri III. Des étrangers dirigent toutes les affaires.

Fondation de la ville de Thorn, sur la Vistule, par les chevaliers Teutons.

1232. Oktaï, grand khan des Mongols, s'allie avec les empereurs de la dynastie des Song, qui régnaient dans la partie méridionale de la Chine, et attaque l'empire des Niutchés.

1233. Création de l'Université de Toulouse.

Le roi d'Angleterre Henri III éloigne de son conseil les étrangers, sur les remontrances d'Edmond, archevêque de Cantorbéry, qui était appuyé par toute la noblesse.

Les Vénitiens envoient une flotte pour défendre Constantinople contre Jean Vatace, empereur grec de Nicée, qui est battu par Jean de Brienne.

Le roi de Castille s'avance jusqu'à Xérès. Le pape fait prêcher une croisade pour la conquête de Valence sur les Maures.

Grégoire IX organise formellement le tribunal de l'inquisition, en déchargeant les évêques de l'obligation de rechercher et de punir les hérétiques, qu'il confie, le 12 avril, aux frères prêcheurs. En conséquence, Gautier de Marnis, évêque de Tournay, légat du pape, établit deux inquisiteurs à Toulouse, et ensuite dans toutes les villes, où les Jacobins ou Dominicains avaient des couvents.

Hermann de Salza, grand maître de l'ordre teutonique, donne à la Prusse ses premières lois. Les chevaliers colonisent Culm et Marienwerder, sur la Vistule.

Oktaï s'empare de Kai-fong-fou, où les empereurs de Kin avaient transféré leur résidence, depuis la perte de Yen-king (Pékin).

1234. Mariage de saint Louis avec Marguerite de Provence. — Paix définitive avec le duc de Bretagne, qui termine les guerres féodales de la régence. — Thibaut IV, comte de Champagne, qui succède à son oncle Sanche VII dans le royaume de Navarre, vend à saint Louis les comtés de Blois, Sancerre, Chartres et la vicomté de Châteaudun.

Le fils aîné de Frédéric II, Henri, se révolte en Allemagne; il fait alliance avec les villes Lombardes. Il s'humilie peu après devant son père, qui le fait ensuite arrêter et conduire au château de San Felice en Pouille, où il mourut en 1242.

Ap. J.-C.

Grégoire IX se brouille avec les Romains qui lui refusaient le droit de condamner un citoyen à l'exil et exigeaient que le pape leur payât la rétribution que l'Église devait de temps immémorial à la ville. Il est obligé de sortir de Rome et se retire à Pérouse. Le sénateur Lucas Savalli conçoit l'idée de former en Toscane et dans la moyenne Italie une confédération qui devait mettre fin à la domination du pape dans ces contrées. Frédéric craignant que la nouvelle confédération ne devînt plus redoutable que le pape lui-même, se rapproche de ce dernier, et lui fournit les moyens de rentrer dans Rome. — Le pape, sur la demande de l'empereur et celle de saint Louis, rend le comtat Venaissin au comte Raymond, qui en reçut cette année l'investiture de l'empereur. Le pape n'en rentra en possession que par une nouvelle cession que lui en fit, en 1274, Philippe le Hardi, héritier des droits de son frère Alphonse, comte de Toulouse.

Une tribu des anciens Frisons, qui, sous le nom de *Stedinger*, avaient conservé un régime entièrement démocratique, refuse de payer la dîme au Clergé. Grégoire IX fait prêcher contre eux une croisade. Ils sont battus, et en partie exterminés, à la journée d'Altenesch.

L'empereur Cheou-su, forcé par les Mongols dans la ville de Juning-fou, sa dernière retraite, se donne la mort. Avec lui finit la dynastie des Kin ou des Niutchés.

1235. Otton l'Enfant reçoit de l'empereur Frédéric II l'investiture de toutes les terres de Brunswick et de Lunebourg, érigées en duché sous le nom de Brunswick. — Paix publique de Mayence.

Prise d'Ubeda, au N. E. de Jaen, par Ferdinand III, roi de Castille et de Léon.

Le pape Grégoire IX charge son chapelain Raymond de Pennafort de rassembler et rédiger en ordre de matières toutes les décisions de ses prédécesseurs, ainsi que les siennes, en étendant à l'usage commun ce qui n'avait été établi que pour un lieu et pour des cas particuliers. Il publie ce recueil sous le nom de *Décrétales*, avec ordre de s'en servir dans les tribunaux, ainsi que dans les écoles.

Prédication d'une nouvelle croisade. Thibaut, roi de Navarre, Pierre Mauclerc de Dreux, duc de Bretagne, le connétable Amaury de Montfort, les comtes de Nevers et de Bar, etc., prennent la croix.

1236. Guerre entre Frédéric II et les villes lombardes. Eccelin, tyran de Padoue, de Vérone et de Vicence, chef du parti impérial, se rend célèbre par ses cruautés.

A vingt et un ans accomplis, saint Louis est déclaré majeur (25 avril).

Henri III, roi d'Angleterre, épouse Éléonore, fille de Raymond-Bérenger V, comte de Provence, et sœur de la reine de France. — Troubles occasionnés par les comtes de Savoie, frères d'Éléonore.

Ferdinand III, roi de Castille, enlève aux Arabes la ville de Cordoue.

Six cent mille Mongols, conduits par Batou-Khan, neveu d'Oktaï, épouvantent la Russie par leurs dévastations; ils se fixent sur le Volga inférieur.

1237. Victoire de Frédéric II sur les Milanais à Corte Nuova. Le caroccio tombe au pouvoir du vainqueur, qui l'envoie à Rome, où il fut placé dans le Capitole.

Mort de Jean de Brienne. Baudouin II de Courtenai se trouvait alors en Flandre, sollicitant des secours contre les Grecs.

Les chevaliers de Livonie, se trouvant trop faibles pour lutter contre les habitants payens de

Ap. J.-C.

ce pays, s'unissent à l'ordre Teutonique, qui établit depuis des *généraux* en Livonie, sous le nom de *Heermeister*.

1238. La couronne d'épines de Jésus-Christ, achetée des Vénitiens qui l'avaient enlevée de Constantinople, est reçue solennellement par saint Louis; elle sera déposée dans la Sainte-Chapelle, l'un des chefs-d'œuvre de l'art gothique.

Jayme Ier, roi d'Aragon, enlève Valence aux Maures.

L'empereur Frédéric II érige le pays de Chablais et d'Aoste en duchés, en faveur du comte de Savoie Amédée IV. — Il échoue dans le siége de Brescia.

En Hollande, formation du bassin maritime du Zuyderzée, par suite de l'union des eaux de la mer avec celles du lac Flévo.

1239. Frédéric II est excommunié par Grégoire IX, mécontent de ce que l'île de Sardaigne, sur laquelle le saint siége élevait des prétentions, avait été donnée par l'empereur à son fils naturel Enzio. — L'empereur chasse de ses États des Deux-Siciles tous les frères prêcheurs et mineurs, qui n'étaient pas nés dans le pays, s'empare du Mont-Cassin, rappelle de Rome tous ses sujets et met de nouvelles impositions sur les ecclésiastiques. — Saint Louis envoie des ambassadeurs à Rome, pour adoucir Grégoire IX en faveur de Frédéric. Grégoire IX reste inébranlable et fait prêcher une croisade contre Frédéric.

Le roi de Navarre assemble à Lyon les croisés (v. 1235), mais ceux-ci reçoivent une bulle du pape, qui, leur annonçant ses nouvelles difficultés avec Frédéric II, leur ordonne de se séparer. Quelques-uns obéissent, mais d'autres, parmi lesquels le roi de Navarre, persistent dans leur projet. — Défaite des croisés à Gaza, où Amaury de Montfort est tué et le comte de Bar fait prisonnier. — Jérusalem, qui, depuis 11 ans, avait été au pouvoir des chrétiens, passe de nouveau sous la domination des Turcs.

Alix, du consentement de Jean de Dreux, son époux, partant pour la terre sainte, vend le comté de Mâcon à saint Louis pour la somme de 10 000 livres et 1 000 livres de pension viagère.

1240. Réunion au domaine royal du comté du Perche à la mort de Guillaume, évêque de Châlons-sur-Marne, dernier héritier mâle des anciens comtes du Perche.

Richard, comte de Cornouailles, frère d'Henri III d'Angleterre, arrive en Palestine et conclut avec le sultan de Damas un arrangement par lequel les villes de Jérusalem, Ascalon et Tibériade sont rendues aux chrétiens.

Frédéric II menace le pape jusque dans Rome; Grégoire IX engage dans une croisade contre l'empereur tous les partisans de la liberté en Italie. — Frédéric prend Ravenne et assiége Faenza. — Grégoire de Montelungo, légat du pape en Lombardie, engage les Bolonais, les Vénitiens et le marquis d'Este à réunir leurs efforts contre le vieux gibelin Torelli Salinguerra, qui est fait prisonnier et meurt en captivité à Venise.

Les Mongols saccagent Kiev et ravagent la Pologne.

1241. Succès de Frédéric II en Italie. Il s'empare de Faenza et de Bénévent, tandis que la flotte de Sicile et de Pise, ville gibeline, battait à la hauteur de l'île de Méloria, près de Livourne, des vaisseaux génois qui portaient un grand nombre de cardinaux et d'évêques français, convoqués à Rome pour un concile. — Mort de Grégoire IX. Vacance du saint-siége pendant deux ans.

Mort de Waldemar II, roi de Danemark, surnommé le Victorieux. De toutes ses conquêtes, il ne lui restait que l'île de Rugen et Revel en Esthonie. Éric IV, l'aîné de ses 4 fils, lui succède; les 3 autres obtiennent chacun un apanage sous la suzeraineté de la couronne de Danemark; Abel, le Slesvig; Kanut, la Blékingie; Christophe, le Halland. Une guerre de 8 années va s'engager entre eux et leur aîné.

Invasion des Mongols en Hongrie, sous la conduite de Batou-Khan. Bataille de Mudhi, où les Mongols font un carnage effroyable des Hongrois. Le roi Béla III se retire dans les îles de la Dalmatie. — Une autre armée de Tartares pénètre par l'Arménie dans la sultanie des Turcs seldjoucides d'Iconium, qui sont forcés de payer tribut au grand khan.

Association de Hambourg et de Lubeck. Origine de la ligue Hanséatique. Elle s'accrut successivement, au point que le nombre des villes confédérées se monta à 80, et qu'elles jouèrent pendant quelque temps le rôle de puissance dominante dans le nord.

Alexandre, fils du grand-duc de Russie Jaroslaw Wsewolodowitsch, remporte, près de la Newa, sur les chevaliers de Livonie une grande victoire qui lui vaut le surnom de *Newski*.

1242. L'ambitieuse Isabelle, femme d'Hugues de Lusignan, comte de la Marche, forme en secret, contre Louis IX, une ligue avec le roi d'Angleterre son fils, le comte de Toulouse et les rois d'Aragon, de Castille et de Navarre. Hugues de Lusignan refuse de rendre l'hommage à Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis. Henri III est vaincu par saint Louis à Taillebourg et à Saintes.

Dévastations commises en Syrie par les Kharismes ou Khorasmiens, chassés par les Mongols des rives de la mer Caspienne.

1243. Élection de Sinibaldo Fieschi, qui prend le nom d'Innocent IV. Il était de la maison des comtes de Lavagne, génoise, mais gibeline, parce qu'elle tenait des fiefs impériaux, et domiciliée à Parme, ville dévouée à l'empereur.

Les Mongols évacuent la Hongrie, où rentre Béla IV. — Guerre des Hongrois contre l'Autriche.

Division de la Prusse en 4 diocèses catholiques. Culm, Poméranie, Warmie, Sambie.

Réconciliation de saint Louis et d'Henri III d'Angleterre. Le premier contraint les seigneurs qui possédaient en même temps des fiefs de la couronne de France et des fiefs de la couronne d'Angleterre d'opter entre les deux monarques.

1244. Thaddée de Sessa et Pierre des Vignes vont à Rome pour traiter de la paix au nom de Frédéric II. Innocent IV feint d'accepter les propositions de Frédéric II, puis s'enfuit de Rome et se rend à Lyon, où il convoque un concile pour l'année suivante.

Le sultan d'Égypte engage les Khorasmiens à faire la guerre au sultan de Damas et aux chrétiens de la Palestine. — Prise de Jérusalem par les Khorasmiens. Destruction du saint Sépulcre. Les chrétiens, réunis aux sultans de Damas et d'Émèse, sont complétement battus près de Gaza. — Maladie de saint Louis. Il prend la croix.

État florissant du royaume de Grenade sous le gouvernement de Ben-al-Ahmar.

1245. Saint Louis renouvelle la Quarantaine-le-Roi, dont on attribue la première pensée à Philippe-Auguste. — Il intervient inutilement entre Frédéric II et Innocent IV. — Réunion à Lyon du 14e concile général. Frédéric II est excommunié et déposé. Baudouin II et les patriarches latins de Constantinople et d'Antioche obtiennent du concile une promesse de secours. — Transports de colère de Frédéric II en apprenant la décision du concile. Sa lettre à tous les princes chrétiens pour se justifier des accusations dirigées contre lui.

Ap. J.-C.

Ferdinand III de Castille contraint le roi de Grenade à lui abandonner Jaën et à se reconnaître son vassal.

Insurrection en Portugal, motivée par la conduite scandaleuse et le mauvais gouvernement de Sanche II. Innocent IV excommunie le roi et donne la régence à son frère.

Les chevaliers teutons reçoivent du saint-siége un tiers de la Sémigalle et deux tiers de la Courlande; le reste est donné aux évêques. Frédéric II attribue aux chevaliers, comme fiefs de l'empire, la Livonie, la Courlande, la Samogitie, sans s'occuper du droit de suprématie de l'archevêque de Riga.

Innocent IV envoie chez les Mongols des missionnaires. L'un d'eux, Jean du Plan de Carpin, est reçu à Caracorum par le grand khan, Gaiouk, fils d'Oktaï. La relation de son voyage, que nous avons encore, contient une foule de détails curieux.

La sultanie de Damas est réunie à celle d'Égypte.

1246. Henri Raspon, landgrave de Thuringe, est élu roi des Romains à Wurzbourg par les archevêques de Mayence, de Cologne, de Trèves, de Strasbourg, de Metz et de Spire. Le pape lui fait remettre 25 000 marcs d'argent pris sur les fonds que l'Angleterre lui avait fournis.

Charles, frère de saint Louis, épouse Béatrix, qui doit hériter de la Provence. Il reçoit du roi les comtés du Maine et d'Anjou.

1247. Henri de Thuringe, battu par Conrad, meurt de chagrin. Cet Henri était issu de Charles de Lorraine. Avec lui se serait éteinte la ligne française de la maison Carlovingienne, s'il n'en avait survécu une branche collatérale dans la maison des comtes de Hohustein, qui descendait de Bérenger de Sangerhausen, fils cadet de Louis le Barbu, premier landgrave de Thuringe, et de Cécile de Sangerhausen, comme Henri de Thuringe descendait de Louis le Sauteur, leur fils aîné. — Une longue guerre s'engage alors entre les margraves de Misnie et les ducs de Brabant, qui partagèrent enfin entre eux le Landgraviat de Thuringe en 1264. Un cadet de Brabant, Henri, surnommé l'Enfant, devient le fondateur de la maison de Hesse. — Le pape fait élire roi des romains Guillaume, comte de Hollande.

Frédéric II met le siége devant Parme, toute dévouée au Pape.

Création de la Confédération Rhénane, qui avait pour objet de mettre un terme aux vexations exercées par les seigneurs envers les négociants.

Saint Louis fait creuser le port d'Aigues-Mortes sur la Méditerranée et accorde d'importants priviléges aux habitants.

Haquin V, roi de Norvége, se fait couronner en grande pompe, par un Cardinal Légat, qu'Innocent IV lui députa. Le Légat, en abolissant *l'épreuve du feu*, affermit l'immunité ecclésiastique et se fit payer de grosses sommes d'argent.

1248. Heureuse attaque des Parmesans qui tuent à Frédéric II près de deux mille hommes, parmi lesquels Thaddée de Sessa, le défenseur de Frédéric au concile de Lyon. Les Parmesans font un butin considérable. Le Carrocio de Crémone, appelé *Berthe*, est pris et conduit en triomphe à Parme.

Ferdinand III de Castille, avec le concours du roi maure de Grenade, enlève Séville à un prince almohade, après un siége de quinze mois.

Départ de saint Louis pour la croisade. Il s'embarque au port d'Aigues-Mortes et passe l'hiver dans l'île de Chypre.

Mort de Gaiouk, fils et successeur d'Oktaï, au moment où il faisait des préparatifs pour une nouvelle expédition en Europe. Mangou, fils de Touli et petit-fils de Tchingis-Khan est élu grand khan à la mort de Gaiouk.

1249. Victoire de Guillaume de Hollande sur Conrad, fils de Frédéric II.

Condamnation de Pierre des Vignes, secrétaire et chancelier de Frédéric, qui l'accusait d'avoir voulu l'empoisonner. — Enzio, fils naturel de Frédéric II, tombe au pouvoir des Bolonais, qui le gardent captif durant 23 ans, jusqu'à sa mort.

Mort de Raymond VII, comte de Toulouse; son gendre Alphonse, comte de Poitiers, lui succède.

Saint Louis aborde en Egypte, près de Damiette, qui n'est pas défendue par le sultan Nodgemeddin, qui meurt au Caire. Nodgemeddin avait établi pour sa garde la milice des Mameluks, esclaves turcs, originaires de la Circassie.

1250. Marche de saint Louis vers le Caire. Le comte d'Artois est tué au combat désastreux de la Massoure, où périt aussi Fakreddin, lieutenant du sultan Almohadan. Le gros de l'armée, surpris par l'inondation du Nil et moissonné par la contagion, est enveloppé par les Musulmans. Louis est fait prisonnier. — La milice des Mameluks se révolte et massacre Almohadan, dernier sultan de la race d'Ayoub. Elle se donne pour chef Ibegh, qui rend la liberté à saint Louis moyennant une forte rançon et recouvre Damiette. Louis s'engage à ne rien entreprendre contre Jérusalem. — Damas se sépare de l'Egypte et se donne au sultan d'Alep.

Frédéric II meurt à Fiorenzuola, dans la Pouille, sans avoir été réconcilié avec l'Église. — En Allemagne, la lutte continue entre Conrad, fils de Frédéric II, et Guillaume, comte de Hollande. — Innocent IV publie une nouvelle croisade contre le fils de Frédéric et travaille à soulever contre lui la Pouille et la Sicile. Mainfroy, prince de Tarente, fils naturel de Frédéric II, qui, en vertu du testament de son père, était régent du royaume de Sicile durant l'absence du roi Conrad, fait rentrer dans le devoir plusieurs places et met le siége devant Naples.

Origine de la république de Florence. Les Florentins se choisissent douze magistrats qu'ils nomment *anciens* et les tirent des différents quartiers dans lesquels ils avaient partagé la ville. 2 juges furent en même temps élus, pour administrer la justice, l'un appelé *Capitaine du peuple*, l'autre appelé *Podestat*. Formation d'une milice bourgeoise.

Mort du roi de Suède Eric XI, dit le Bègue, à qui on attribue la fondation de l'université d'Upsal.

1251. Blanche de Castille réprime le soulèvement des Pastoureaux.

Conrad, fils de Frédéric II, se rend en Italie. Il reste trois mois dans l'Italie du nord sans rien faire d'important, et passe dans le royaume des Deux-Siciles au commencement de l'année suivante.

En Suède, la postérité de saint Eric s'étant éteinte, Birger, guerrier renommé, fit élire son fils Waldemar, encore en bas âge, prit la tutelle de l'état et commença la dynastie des Folkungiens. Il est le fondatenr de Stockholm.

1252. Saint Louis visite et fortifie les places de la Palestine; il tente de réconcilier les ordres rivaux du Temple et de l'Hôpital. La nouvelle de la mort de sa mère, Blanche de Castille, le décide à revenir en Europe. — Le roi chrétien d'Arménie, Aïton, se rend auprès du grand khan des Mongols Mangou, qui se fait baptiser avec les principaux de sa nation et promet de le secourir contre les musulmans. Mangou envoie son frère Houlagou contre les Bathéniens ou Assassins de Perse.

Mort de Ferdinand III le saint, roi de Castille;

Ap. J.-C.

Il a commencé à réunir en un corps les lois royales de Castille et a fait traduire en langue vulgaire les lois suivies par les Maures à Cordoue. Il a pour successeur Alphonse X le sage et l'astrologue.

1253. Mort de Thibaut, comte de Champagne et roi de Navarre, qui s'est rendu célèbre par son talent comme trouvère.

Robert Sorbon, conseiller de saint Louis, fonde la Sorbonne pour servir au logement et à l'instruction de quelques maîtres et de quelques élèves pauvres.

Guillaume de Rubruk, cordelier, est envoyé par saint Louis au grand khan Mangou, pour le convertir au christianisme et en obtenir des secours contre les musulmans de l'Asie. Sa relation qui a pour titre : *Itinerarium fratris Willelmi de Rubruck, de ordine fratrum minorum, anno* 1253, *ad partes orientales*, a beaucoup contribué à rectifier et à étendre les connaissances géographiques des Européens sur l'Asie.

1254 Mort de Conrad IV, fils de Fréderic II. Guillaume de Hollande, seul empereur, propose à la diète de Francfort de sages règlements sur la paix publique. — Mainfroy, fils naturel de Fréderic II, défend les États normands d'Italie, héritage du fils de Conrad, Conradin, âgé de deux ans, contre les prétentions ambitieuses d'Innocent IV, qui voulait disposer du royaume des Deux-Siciles comme d'un bien du saint-siége. Il se met à la tète des Sarrasins de Nocera avec lesquels il disperse près de Foggia un corps de troupes papales. Innocent IV en meurt de chagrin.

Alexandre IV, successeur d'Innocent IV, prêche une croisade contre le tyran de Padoue, Eccelin de Romano.

Les Castillans, avec l'appui du roi de Grenade, enlèvent aux Almohades Xérès, Arcos et Sidonia.

Ordonnance de saint Louis pour la réformation des mœurs et de la justice.

En Angleterre, Henri III réunit un parlement pour obtenir une aide extraordinaire ; il y appelle comme représentants de la noblesse inférieure, deux chevaliers élus dans chaque comté.

1255. Guillaume de Hollande, dans une assemblée tenue à Oppenheim, confirme une ligue formée pour leur sûreté entre les villes des environs du Rhin et de la Westphalie ainsi que quelques princes voisins, ligue devenue célèbre sous le nom de *Confédération rhénane*.

Les chevaliers de l'ordre Teutonique fondent la ville de Kœnigsberg (mont du roi), qui reçoit son nom en mémoire de l'aide donnée aux chevaliers par le roi de Bohême Ottokar II (Prémislas), qui s'était croisé l'année précédente, et parce qu'elle fut bâtie sur une colline, celle de Twangste.

1256. Azzon d'Este s'unit aux Lombards contre Eccelin. Les confédérés italiens s'emparent de Padoue. Horrible vengeance d'Eccelin qui fait égorger douze mille Padouans qui servaient dans son armée. — Bonacurse, capitaine du peuple de Bologne, propose à ses concitoyens la loi de l'affranchissement et la fait passer. Tous ceux qui avaient des serfs étaient obligés de les présenter devant le Podestat ou le Capitaine du peuple, qui les affranchissait moyennant une certaine taxe que la république payait aux maîtres.

Saint Louis admet les députés des villes à délibérer avec les nobles sur les impositions.

Le mongol Houlagou, frère du grand Khan Mangou, met fin à la domination des *Assassins* en Perse.

1257. Double élection à l'empire de Richard de Cornouailles et d'Alphonse X de Castille. La 1re mention du nombre septenaire des électeurs se trouve dans une lettre du pape Urbain IV écrite cette année au sujet de cette élection. — La plupart des villes de la Suisse se mettent sous la protection de Rodolphe de Habsbourg.

Saint Louis rend à Saint-Germain-en-Laye une ordonnance qui prohibe entièrement les guerres privées, qui entraînaient des incendies et la perturbation du labourage.

A Milan, Martin, chef de la faction della Torre (de la Tour), avec l'aide du peuple, s'empare du pouvoir; abaissement de la famille noble des Visconti. — A Gênes, l'insurrection fait capitaine du peuple Guillaume Boccanegra ; son pouvoir durera 10 ans; le podestat lui est subordonné; il est assisté d'un conseil démocratique de 32 membres.

Les Arabes emploient, dit-on, la poudre à canon au siége de Niebla, en Espagne.

1258. Mainfroy se fait couronner roi de Sicile à Palerme. La mère et l'oncle du jeune Conradin, fils de Conrad IV, protestent contre cette usurpation.

Les Vénitiens et les Génois se disputent la possession de l'église de Saint-Salas dans la ville d'Acre en Syrie. Le pape Alexandre IV parvient à réconcilier momentanément les deux républiques.

Traité de Corbeil conclu entre saint Louis et le roi d'Aragon. La Catalogne et le Roussillon demeurent à Jayme Ier en toute suzeraineté ; il continue à tenir la seigneurie de Montpellier en fief de la couronne de France, et il renonce à tous les autres fiefs qu'il possédait ou sur lesquels il formait des prétentions dans l'Auvergne et le Languedoc.

Henri III, roi d'Angleterre, déterminé à faire une paix solide avec saint Louis, qui était résolu à restituer les provinces acquises sous ses prédécesseurs, envoie des plénipotentiaires avec lesquels le roi de France arrêta les articles préliminaires qui furent approuvés par Henri dans un voyage qu'il fit à Paris la même année.

Simon de Montfort, comte de Leicester, soupçonné de trahison par Henri III, se révolte contre lui, gagne à son parti les barons anglais, force le roi à convoquer à Oxford une assemblée qui est la première à laquelle ait été donné officiellement le nom de parlement, et lui arrache les concessions connues sous le nom de Statuts ou Provisions d'Oxford, qui remettent en vigueur les libertés de l'Église et la grande charte, et excluent des emplois les étrangers.

Prise de Bagdad par le Mongol Houlagou sur Mostasem, dernier calife Abbasside, qui est mis à mort. Houlagou s'avance jusqu'en Syrie où Damas est prise, et jusqu'au détroit de Constantinople.

1259. Les conventions de Paris entre Henri III et saint Louis sont ratifiées à Abbeville, où les deux rois s'étaient rendus. Par ce traité l'Anjou, la Touraine, la Normandie et le Poitou restèrent à la France, et les autres terres enlevées au roi Jean furent cédées à l'Angleterre pour être tenues sous la suzeraineté de France. Henri III, étant revenu à Paris, y fait hommage-lige et serment de fidélité pour les provinces d'outre-Loire qu'on lui avait laissées.

Mort de Théodore Lascaris, empereur de Nicée. Avénement de son fils Jean, âgé de 6 ans. Michel Paléologue se fait déclarer régent.

Milan, Ferrare, Mantoue, Bologne, Crémone réunissent leurs forces sous la conduite du marquis Obert Pallavicini et du marquis d'Este contre Eccelin qui est battu et fait prisonnier au passage de l'Adda à Soncino. Eccelin meurt des suites de ses blessures. — A Milan, la seigneurie est donnée pour 5 ans à Obert Pallavicini, sur la proposition de Martin della Torre, qui espérait gouverner sous son nom.

Ap. J.-C.

Hugues de Revel, 18e successeur de Gérard, fondateur de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, obtient le premier le titre de grand-maître, qui lui est conféré par Innocent IV.

Mort du grand khan Mangou. Démembrement de l'empire gengiskhanide : un de ses frères, Kublaï, désigné par les principaux de la nation pour lui succéder, commence la dynastie impériale des Tartares orientaux ; un autre, Houlagou, reçoit les régions occidentales, et devient la tige de la dynastie persane des Mongols : il règne depuis le Khorasan, au sud-est de la mer Caspienne, jusqu'au pays de Roum, en Asie mineure.

Mort de Mathieu Pâris, moine bénédictin de Saint-Alban, auteur des *Chronica majora* qui sont une des sources les plus considérables de l'histoire d'Angleterre depuis Guillaume le Conquérant.

1260. Fondation à Paris de l'hôpital des Quinze-Vingts, d'abord pour trois cents gentilshommes à qui les Sarrasins avaient crevé les yeux. — Estienne Boileau, prévôt de Paris, fait rédiger les statuts des corporations marchandes de cette ville.

Les Siennois ayant reçu chez eux les Gibelins bannis de Florence, les Florentins leur déclarent la guerre. — Les Siennois avec l'appui de Mainfroy triomphent de leurs ennemis. — Des députés de Sienne, d'Arezzo, de Pise et des autres principales villes gibelines, réunis au château d'Empoli, proposent de détruire Florence. Le Florentin Farinata de Gli Uberti, podestat de Sienne, les fait renoncer à ce projet.

Alphonse X de Castille ordonne d'écrire en langue vulgaire tous les actes publics. La rédaction d'un code civil pour la monarchie Castillane est achevée. Ce travail se compose d'une collection de lois et de coutumes, ainsi que de décrets de conciles qui avaient été successivement promulgués. Comme la collection est divisée en sept parties, on la nomme *Las siete Partidas*.

Les Mongols s'emparent d'Alep et mettent fin à la dernière sultanie ayoubite de Syrie. Ils sont combattus par Bibars-Bondochar qui renverse son maître, le sultan d'Égypte, et a à lutter à la fois contre les Mongols, les chrétiens et les émirs indépendants.

Alexandre, natif de Bernai, compose vers cette époque le premier poëme français de longue haleine, la Vie d'Alexandre, pleine d'allusions aux événements de la cour de Philippe-Auguste.

Mort de Guillaume de Lorris, qui commença le fameux poëme allégorique connu sous le nom de *Roman de la Rose*.

1261. Henri III d'Angleterre, délié de son serment par le pape, n'observe plus les statuts d'Oxford.

Ordonnance de saint Louis pour interdire dans ses domaines l'usage du duel judiciaire.

Michel Paléologue, avec l'aide des Génois, s'empare de Constantinople. Fin de l'empire latin.

Mort du pape Alexandre IV. Le Français Urbain IV lui succède.

1262. Saint Louis admet, comme il avait déjà fait en 1256, quelques bourgeois dans le conseil des barons. — Ordonnance royale en vertu de laquelle la monnaie de la couronne sera reçue dans tout le royaume, tandis que celle des quatre-vingts seigneurs qui jouissaient alors du droit de frapper monnaie n'aura pas cours hors de leurs terres.

Mariage de Don Pèdre, fils aîné du roi d'Aragon, avec Constance, fille de Mainfroy, roi des Deux-Siciles. — Le frère de Pèdre, Jayme, est créé roi de Majorque avec les seigneuries de Roussillon et de Montpellier.

A Gênes, le capitaine du peuple Boccanegra est renversé et le podestat rétabli dans son ancienne autorité. — Les Génois se font céder par Michel Paléologue le faubourg de Péra à Constantinople.

Le roi de Bohême, Prémislas-Ottocar II, quoique divorcé, obtient, au nom de sa femme, de l'empereur Richard de Cornouailles, l'investiture de l'Autriche et de la Styrie ; il y joint, par rachat, la Carinthie, la Carniole et l'Istrie.

1263. Guerre civile en Angleterre. Le comte de Leicester, chef des barons révoltés, occupe Londres.

Urbain IV lance l'interdit sur la ville de Milan, qui refuse de reconnaître le noble Otton Visconti, nommé par le pape archevêque de cette ville contre le gré du peuple. — Il offre la couronne de Naples et de Sicile à Charles d'Anjou, frère de saint Louis. Il contribue à le faire nommer sénateur de Rome.

Mort du grand-duc de Russie Alexandre Newski. Il est honoré en Russie comme un saint, et, à ce titre, il est le patron d'un ordre institué en 1715 par Catherine I.

1264. Sentence arbitrale de saint Louis dans le débat d'Henri III avec les seigneurs. Elle est sans résultat et la guerre continue. Henri III est battu et fait prisonnier à Lewes, dans le comté de Sussex. Gouvernement despotique de Leicester, qui établit dans tout le royaume, sous le nom de *conservateurs de la paix*, des officiers investis du pouvoir le plus arbitraire. Convocation d'un parlement où sont admis, à côté des barons, deux chevaliers par comté et deux bourgeois des principales villes et bourgs. C'est ici la première apparition générale des députés des villes et bourgs dans l'assemblée de la nation.

En retour des subsides fournis pour la guerre contre les Maures, la noblesse d'Aragon obtient du roi l'exemption de l'impôt sur le bétail, l'extension de l'autorité du grand justicier, et la possession exclusive des charges militaires.

Mort du dominicain Vincent de Beauvais ; auteur du *Quadruple miroir*, espèce d'encyclopédie où sont résumées toutes les connaissances de l'époque.

1265. Le prince Édouard, fils de Henri III, se met à la tête des barons que Leicester s'était aliénés par son despotisme ; Leicester est vaincu et tué avec son fils aîné Henri et ses principaux partisans à la bataille d'Evesham, dans le comté de Worcester. Avec lui son parti succombe complétement.

Clément IV succède à Urbain IV. Il presse l'arrivée en Italie de Charles d'Anjou qui entre en triomphe à Rome le 14 de mai. Charles est déclaré roi des Deux-Siciles par le pape, auquel il prête d'avance le serment de fidélité et d'hommage-lige.

Fin de la guerre entre le margrave de Misnie et Sophie de Brabant qui lui disputait une partie de l'héritage de Henri Raspon, landgrave de Thuringe, son oncle. Henri l'Enfant, fils de Sophie, obtient toutes les possessions des landgraves de Thuringe en Hesse et devient la tige de la maison de Hesse qui prit rang parmi les princes germaniques en 1292.

Le sultan d'Égypte Bibars échoue devant Saint-Jean-d'Acre, mais détruit Tyr et ravage les terres de Tripoli.

1266. Mainfroy est vaincu et tué près de Bénévent par Charles d'Anjou. Charles entre en triomphe à Naples avec la reine Béatrix, mais se fait bientôt détester par ses exactions.

Bulle de Clément IV, qui attribue au pape le droit, pour tous les pays chrétiens, non-seulement de disposer des bénéfices ecclésiastiques lorsqu'ils sont vacants, mais encore de les assu-

Ap. J.-C.

rerer à qui bon lui semble avant qu'ils viennent à vaquer. C'est là l'origine des réserves expectatives.

Alphonse X, roi de Castille, rend tributaire et vassal le royaume de Murcie, qui lui est disputé par le roi d'Aragon qui possède Valence au nord de Murcie.

Le sultan Bibars enlève aux chrétiens de Syrie Césarée, Arsouf et Saphad.

Magnus VII, roi de Norvége, cède au roi d'Écosse pour un cens annuel de cent marcs d'argent l'île de Man et toutes les Hébrides, en se réservant les îles Orcades et Schetland.

1267. Florence, déchirée par les rivalités des Guelfes et des Gibelins, se donne pour 10 ans à Charles d'Anjou, que le pape nomme vicaire en Toscane. — Les Gibelins ont recours à Conradin, fils du roi Conrad, qui passe en Italie avec une armée d'environ 10 000 hommes.

L'empereur Michel Paléologue, pour relever les études grecques, fonde deux écoles à Constantinople, l'une pour la grammaire, l'autre pour les hautes sciences. — Baudouin II de Courtenai abandonne ses droits sur l'empire grec à Charles d'Anjou.

1268. Victoire de Charles d'Anjou sur Conradin à Tagliacozzo, au N. O. du lac Fucin. — Conradin, âgé de 16 ans, périt sur l'échafaud à Naples avec son ami le jeune Frédéric de Bade, qu'Ottocar II de Bohême a dépouillé de l'héritage d'Autriche. Avec Conradin finit la maison de Souabe.

Les comtes de Maurienne, qui possédaient le Piémont et la Savoie, prennent le titre de comtes de Savoie.

Le sultan d'Égypte enlève aux chrétiens Jaffa et Antioche.

La guerre maritime recommence entre Venise et Gênes. Le pape, saint Louis et Charles d'Anjou essaient en vain de les réconcilier.

1269. *Pragmatique sanction* de saint Louis qui avait pour but de mettre un terme à quelques exactions dont profitait la cour de Rome et de rétablir l'ancienne discipline pour la nomination des évêques et des abbés; les chanoines et les moines recouvraient le droit d'élection, dont la papauté avait voulu les priver. Les patrons, c'est-à-dire ceux qui avaient fondé ou doté les églises et les monastères, nommaient, suivant leurs anciens priviléges, les titulaires des bénéfices.

Charles d'Anjou s'empare de Nocera défendue longtemps par les Sarrasins, en détruit complétement les fortifications et les murailles et disperse les Sarrasins dans diverses provinces.

Le chef mérinide de Fez s'empare de Maroc sur le dernier roi de la dynastie des Almohades.

Hugues III le grand, roi de Chypre, prend le titre de roi de Jérusalem et se fait couronner à Tyr.

1270. Saint Louis publie ses *Établissements*, sorte de code divisé en deux parties: l'une qui dérive des lois romaines et ecclésiastiques; l'autre du droit coutumier. La supériorité du roi, qui *ne relève que de Dieu*, y est proclamée, mais en même temps les droits des barons sont reconnus. Si le roi, y est-il dit, refuse de rendre bonne justice à ses vassaux, ceux-ci pourront poursuivre leur droit contre lui par les armes.

Seconde croisade de saint Louis. Les suggestions intéressées du roi de Sicile, dont les sujets avaient beaucoup à souffrir des attaques des pirates africains, et l'espoir de convertir le roi de Tunis, le décident à faire voile pour l'Afrique. L'armée française débarque sur les ruines de Carthage et met le siége devant Tunis. Le saint roi est emporté par la peste. Charles d'Anjou conclut avec Mohammed Mostanser un traité utile aux marchands de la Sicile. — Le prince anglais Édouard, qui s'était croisé avec saint Louis, se rend en Syrie où il obtiendra une trêve de Bibars.

Paix entre les Génois et les Vénitiens. — A Gênes, rivalité sanglante entre le parti gibelin des Doria et des Spinola, qui se font proclamer capitaines de la liberté, et le parti des Grimaldi et des Fieschi.

1271. Richard de Cornouailles, roi des Romains, meurt en Angleterre. Anarchie en Allemagne. Le roi de Bohême, Ottocar II, refuse la couronne que lui offrent les princes allemands.

Philippe III, dit le Hardi, fils et successeur de saint Louis, réunit au domaine de la couronne le comté de Toulouse, vacant par la mort de son oncle, Alphonse de Poitiers. Le parlement rejeta les prétentions de Charles d'Anjou qui demandait le partage du domaine d'Alphonse de Poitiers entre ses agnats, et consacra par cette décision le principe du retour des apanages à la couronne.

Le Vénitien Marco Polo part pour le pays des Mongols orientaux avec son père qui avait déjà visité le grand khan Kublaï. Il parcourt l'Asie pendant 26 ans. Sa relation, écrite originairement en français suivant le comte Baldelli-Boni, fit faire de grands progrès à la géographie de l'Asie orientale.

1272. Mort de Henri III, roi d'Angleterre. Édouard Ier, qui était encore en Palestine, est reconnu roi.

En France, Philippe le Hardi confère le premier des lettres de noblesse à son argentier, Raoul l'orfèvre.

A Gênes, les Guelfes exilés, les Fieschi et les Grimaldi, implorent l'appui de Charles d'Anjou.

1273. Rodolphe, comte de Habsbourg et landgrave d'Alsace, âgé de 55 ans, est élu empereur d'Allemagne.

En exécution du traité de Paris de 1229, le comtat Venaissin est abandonné au pape Grégoire X.

Ligue du marquis de Monferrat, de Pavie, d'Asti, de Gênes contre Charles d'Anjou, malgré une excommunication lancée par le pape contre les confédérés.

Magnus VII, fils et successeur de Haquin, fait un accommodement avec le clergé, qui renonce au droit d'élection qu'il réclamait en vertu de la charte du roi Magnus V, aussi longtemps qu'il existerait un héritier légitime.

1274. Édouard Ier, roi d'Angleterre, commence la conquête du pays de Galles.

Grégoire X reconnaît l'empereur Rodolphe, qui confirme au saint-siége la possession de l'exarchat de Ravenne, de la marche d'Ancône et du duché de Spolète.

15e concile général tenu à Lyon, sous la présidence de Grégoire X. Albert le Grand y assiste. Saint Thomas d'Aquin meurt avant d'y arriver. Saint Bonaventure meurt durant le concile. La réunion de l'Église grecque et de l'Eglise latine s'y fait de la manière la plus solennelle, par l'influence de Michel Paléologue, qui redoutait la nouvelle croisade que ce concile devait autoriser, et l'ambition de Charles d'Anjou. Cette réunion ne devait durer que peu de temps. Le concile reçoit aussi des ambassadeurs du khan des Mongols occidentaux, Abaka, fils d'Houlagou, chargés de faire un traité avec le pape et avec les princes chrétiens contre le sultan d'Egypte, Bibars.

Mort du fils de Baudouin II, empereur latin déchu, Philippe, qui a conservé le titre d'empereur de Constantinople: le titre passe au roi Charles d'Anjou, son parent.

Un moine de Saint-Denis présente à Philippe le Hardi les *Grandes chroniques* de France ou *Chroniques de Saint-Denis*.

Ap. J.-C.

1275. Crédit de Pierre de la Brosse, barbier et favori de Philippe III; mécontentement de la noblesse.

Le roi de Grenade Mohammed II livre à Yacoub, roi mérinide de Fez et de Maroc, les ports de Tarifa et d'Algéziras, pour obtenir son appui contre les chrétiens. Après la mort de l'infant de Castille, Ferdinand de Lacerda, fils aîné d'Alphonse X, Sanche, frère de Ferdinand, âgé de 18 ans, arrête l'invasion des Mérinides. — En Navarre, Henri le Gros, fils de Thibaut II (V), n'ayant laissé qu'une fille âgée de 3 ans, Philippe le Hardi prend cette princesse sous sa protection et fait occuper le pays par une armée sous le commandement de Robert d'Artois. La jeune princesse sera fiancée au fils du roi, Philippe le Bel.

Rodolphe de Habsbourg somme le roi de Bohême Ottocar II, de lui rendre hommage et de renoncer à l'héritage d'Autriche, fief d'empire dont il s'est emparé; Ottocar II refuse; un arrêt de proscription est rendu contre lui par la diète d'Augsbourg.

1276. Mort de Jayme Ier, roi d'Aragon, après avoir régné 63 ans. Son fils aîné, Pierre III, lui succède. — Philippe le Hardi réclame auprès du roi de Castille Alphonse X, en faveur des infants de Lacerda, que les cortès de Ségovie venaient d'exclure de la couronne. La guerre éclate entre l'oncle maternel de ces jeunes princes et leur aïeul paternel, mais elle sera sans résultat.

Les nobles font juger et condamner à mort Pierre de la Brosse, chambellan du roi, ancien chirurgien de saint Louis. Il était accusé d'avoir attribué à la seconde femme du roi, Marie de Brabant, l'empoisonnement du prince royal, né d'un premier mariage.

Le parti des Torriani succombe à Milan où Othon Visconti est reçu comme archevêque et comme seigneur. — Rodolphe de Habsbourg donne l'investiture impériale au seigneur de Ferrare, marquis d'Este.

1277. L'empereur Michel Paléologue, pour obtenir l'appui des Occidentaux, se décide après de longues controverses à signer l'acte d'union des deux Églises. Il envoie au pape une profession de foi et le serment d'obéissance. Cette conduite excite le mécontentement de ses sujets.

Le sultan d'Égypte, Bibars, remporte une grande victoire sur les Mongols en Syrie, entre Emèse et Damas.

1278. Ottocar II, roi de Bohême, est vaincu et tué à la bataille de Markfeld, près de Vienne, par Rodolphe de Habsbourg. Les duchés d'Autriche, de Styrie, de Carinthie et de Carniole, enlevés au royaume de Bohême, furent déclarés vacants et dévolus à l'empire. Rodolphe en conféra l'investiture à ses deux fils Albert et Rodolphe, à Augsbourg, en 1282. Albert, depuis empereur, devint la tige de la maison Habsbourg-Autriche.

1279. L'empire des Song, qui occupait tout le midi de la Chine, est entièrement détruit par Kublai-Khan, qui réunit alors toute la Chine sous sa domination.

1280. Le comte de Savoie établit sa résidence à Turin, dans le Piémont, sur le Pô.

Construction de la forteresse de Marienbourg sur la Vistule par les chevaliers teutons.

Mort du pape Nicolas III, de la famille romaine des Ursins. Il avait retiré à Charles d'Anjou la dignité de sénateur de Rome.

1281. Jean de Procida, médecin de Mainfroy, excite contre Charles d'Anjou Pierre III, roi d'Aragon, gendre de Mainfroy, et Michel Paléologue, empereur de Constantinople. — Le Français Martin IV, qui arrive à la papauté avec l'appui de Charles d'Anjou, rend à ce prince la dignité de sénateur

Ap. J.-C.

de Rome, et excommunie l'empereur Michel, à l'instigation de Charles d'Anjou qui rêvait la conquête de Constantinople, avec l'aide des Vénitiens.

Le grand khan Kublaï dirige contre le Japon une expédition, qui échoue par suite d'une tempête. — Conquête par les Mongols des contrées de Corée, de Tonquin, de Cochinchine, de Pégu et de Bengale.

1282. Soulèvement du peuple de Palerme contre les Français. Massacre des Vêpres siciliennes (30 mars). Pierre III d'Aragon est couronné roi à Palerme et occupe Messine. Il est excommunié par Martin IV, qui offre la couronne d'Aragon au second fils de Philippe le Hardi, Charles de Valois.

En Castille, guerre entre Alphonse X et son second fils don Sanche; le premier fait alliance avec le roi de Maroc, le second avec le roi de Grenade.

Andronic II, qui succède à son père Michel Paléologue sur le trône de Constantinople, fait cesser l'union religieuse avec les Latins.

Constitution de la seigneurie de Florence: les représentants des arts et métiers les plus influents, appelés majeurs, nomment des prieurs.

1283. Défaite et mort de Léolyn, chef des Gallois, par Édouard Ier, roi d'Angleterre.

Philippe de Beaumanoir rédige les *Coutumes et usages de Beauvaisis.*

Les nobles arrachent à Pierre d'Aragon le *grand privilége* de 1283, par lequel le droit des états de consentir la guerre et les impositions fut définitivement reconnu.

1284. David, frère du Gallois Léolyn, est trahi et livré à Édouard Ier. Soumission du pays de Galles. Édouard Ier a durant cette guerre un fils, qui reçoit le titre de prince de Galles, titre qu'a toujours porté depuis l'héritier du trône.

Mort d'Alphonse X, roi de Castille. Son fils, qui s'était réconcilié avec lui, Sanche IV, lui succède avec l'assentiment de la nation.

Grande victoire navale remportée par les Génois sur les Pisans dans les eaux de Méloria, près de Livourne.

L'amiral aragonais Roger de Loria, vainqueur dans une bataille navale devant Naples, fait prisonnier le fils de Charles d'Anjou. — Révolte des Napolitains cruellement réprimée par Charles d'Anjou.

1285. Mort de Philippe le Hardi au retour d'une expédition en Aragon, à Perpignan, dans le Roussillon, à l'âge de 40 ans. Avénement de Philippe le Bel, qui a épousé la reine de Navarre.

Mort du roi d'Aragon, Pierre III. Son fils aîné lui succède en Aragon; le second en Sicile.

Mort de Charles d'Anjou. Son fils, bien que toujours au pouvoir des Aragonais, est reconnu roi par les Napolitains, sous le nom de Charles III.

1286. Honorius IV confirme l'ordre religieux des Carmes, originaire du mont Carmel, en Syrie.

On trouve dans les anciens statuts de la ville de Ferrare de cette année un article qui ordonne au Podestat de tenir la main à la conservation d'une bible, en deux volumes in-folio, qui appartenait à la fabrique de l'évêché.

Mort d'Abulfarage, auteur d'une chronique universelle en syriaque, traduite par lui-même en latin.

1287. Alphonse III, roi d'Aragon, signe à Saragosse deux lois qu'on nomme *Priviléges de l'Union.* Par l'un de ces priviléges, le roi s'engageait à convoquer les cortès à Saragosse tous les ans.

Un lieutenant du sultan d'Égypte s'empare de Laodicée, qui restait seule avec Tripoli au dernier

Ap. J.-C.

descendant des princes normands d'Antioche, Bohémond VII, qui meurt peu de temps après.

1288. Le roi d'Aragon, pour empêcher Sanche de Castille d'unir ses forces à celles de la France, rend la liberté aux deux infants de Lacerda, qui étaient ses prisonniers, et proclame l'aîné, Alphonse, roi de Castille. Edmond Ier, roi d'Angleterre, reconnaît ce prince, qui était petit-fils de saint Louis, tandis que Philippe IV, le Bel, se disposait à le combattre.

Le roi d'Aragon obtient du roi de Naples, Charles II le Boiteux, son prisonnier, la renonciation à la couronne de Sicile et lui rend la liberté.

Modène demande à être gouvernée par le marquis d'Este, seigneur de Ferrare.

Le comte Ugolin de la Gherardesca est enfermé dans la *Tour de la faim* par l'archevêque de Pise, Roger.

Prise de Tripoli par le sultan d'Égypte. Les Latins ne conservent en Orient que Saint-Jean-d'Acre, Tyr et Sidon.

1289. Charles II, roi de Naples, est couronné à Rieti par le pape Nicolas IV, roi de Sicile, de Pouille et de Jérusalem.

Wenceslas IV, roi de Bohême, renonce à ses prétentions sur l'Autriche et sur la Syrie, et épouse une fille de l'empereur Rodolphe de Habsbourg.

Mort du doge Jean Dandolo. Il a pour successeur Pierre Gradenigo. Établissement à Venise du tribunal de l'inquisition par une bulle pontificale.

1290. Le roi de Hongrie, Ladislas, périt assassiné par les Cumans. Il a pour successeur André III dit le Vénitien, né d'Étienne, fils posthume du roi André II et d'une Vénitienne, Morosini.

Reggio se donne au marquis d'Este, qui était déjà seigneur de Ferrare et de Modène.

Guillaume V de Montferrat, après un règne de 36 ans, est fait prisonnier par ses sujets révoltés d'Alexandrie, qui le tiennent enfermé dans une cage de fer pendant 5 mois jusqu'à sa mort. Son fils, Jean Ier, lui succède, à l'âge de 16 ans.

1291. Mort de Marguerite d'Écosse, la vierge de Norvége.

Edouard Ier, roi d'Angleterre, pris pour arbitre entre Jean Baillol et Robert Bruce, les deux principaux prétendants, se fait d'abord reconnaître suzerain du royaume.

Le roi Charles de Naples, les ambassadeurs du roi d'Aragon, ceux du roi d' ngleterre, signent, après de longues conférences, à Tarascon, un traité par lequel Alphonse III fut réconcilié avec l'Église et reconnu roi d'Aragon; le roi de Naples céda à Charles de Valois, pour le dédommager du royaume d'Aragon, qui lui avait été donné par le pape, les provinces d'Anjou et du Maine. Charles de Naples obtint de Philippe la seigneurie de la moitié de la ville d'Avignon, qu'il devait posséder en commun avec le roi de France. — Mort du roi d'Aragon, sans enfants. Le roi de Sicile, son frère, Jayme II d'Aragon, lui succède, et ne cède que l'administration de la Sicile à son frère Frédéric.

Le sultan d'Égypte, Kalil-Ascraf, enlève aux chrétiens, après un siége de 5 semaines, la ville de Saint-Jean-d'Acre. Fin de la domination des Latins dans la Terre-Sainte. Les ordres de l'Hôpital et du Temple prennent pour chef-lieu la ville de Limisso, dans l'île de Chypre.

1292. Mort de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Après un interrègne de plusieurs mois, le collége des électeurs préfère au fils de Rodolphe le comte de Nassau, qui n'avait pour lui que son obscurité et son impuissance.

Ap. J.-C.

Édouard Ier désigne pour le trône d'Écosse Jean Baillol, qui lui prête serment de fidélité.

Une rixe de deux matelots anglais et normand, à Bayonne, provoque la guerre entre la France et l'Angleterre.

Prise de Tarifa sur le roi de Maroc Yousouf, par Sanche IV, roi de Castille.

1293. Édouard Ier, roi d'Angleterre, est cité devant la cour des Pairs.

1294. Sur le refus d'Édouard Ier de comparaître en personne, la cour des Pairs prononce la confiscation de la Guienne, et le connétable de Nesles reçoit l'ordre de se saisir des places fortes de ce duché. Le roi d'Angleterre sera appuyé par l'empereur Adolphe de Nassau et par le comte de Flandre, Gui de Dampierre, dont Philippe retenait la fille en otage. Le roi de France fera alliance avec Jean Baillol, roi d'Écosse.

Le pape Célestin IV abdique au bout de 5 mois; le roi de Naples fait élire Benoît Caïetan, Boniface VIII.

Loi somptuaire de Philippe le Bel, fixant la dépense que les grands pouvaient faire pour leur table et leur garde-robe, et l'état que chacun devait tenir, selon son rang.

Chute du dernier sultan turc Seldjoucide d'Iconium, vaincu par un émir rebelle.

Les Mongols de Perse dominent alors à Iconium ou Roum. Les émirs, qui relevaient du sultan, forment 10 principautés turques indépendantes. Le plus célèbre, Othman, a donné son nom aux Turcs ottomans.

Mort du grand khan Kublaï. Les chefs de la dynastie mongole de Chine n'exerceront plus qu'une suprématie nominale sur les autres empires mongols : 1° du *Zagataï*, dans la haute Asie centrale ; 2° de la Perse, qui comprenait l'Asie occidentale ; 3° du Kaptschak russe.

Mort du cordelier anglais Roger Bacon, l'homme le plus savant de son siècle. On lui attribue l'invention de la poudre à canon, celle des verres grossissants, du télescope, etc. Son principal ouvrage est l'*Opus majus*, qu'il adressa au pape Clément IV.

1295. Édouard Ier, engagé dans sa lutte avec la France, convoque à Westminster le parlement le plus complet qu'ait encore vu l'Angleterre. On y comptait 49 comtes ou barons, 2 chevaliers par comté et 2 bourgeois par bourg. 120 villes ou bourgs furent représentés. A dater de cette époque, on doit considérer le parlement comme définitivement fondé. Il fut convoqué au moins 11 fois dans les 12 dernières années du règne d'Édouard Ier.

Traité d'Anagni entre Charles II de Naples et Jayme II, roi d'Aragon. Le roi d'Aragon épouse une fille de Charles II de Naples et s'engage à restituer la Sicile; mais son frère Frédéric refuse de se conformer à cette décision.

Mort d'Othon Visconti, âgé de 97 ans, archevêque et seigneur de Milan, vicaire général en Lombardie. Matteo, son neveu, aura comme lui la dignité de seigneur.

Mort du Florentin Brunetto Latini, auteur du *Trésor*, manuel général d'études, qu'il écrivit ou traduisit en français « pour deux resons; l'une que nous sommes en France; l'autre, parce quê la parleure est plus délitable et plus commune à toutes gens. »

1296. Bulle *clericis laicos*, publiée par Boniface VIII, pour protéger les propriétés du clergé contre les exactions de Philippe le Bel. Il y est défendu aux clercs de payer aucun subside aux princes sans l'autorisation du saint-siége. — Ordonnance de Philippe contre la sortie des espèces. — Bulle

Ap. J.-C.

ineffabilis, qui reproche à Philippe le Bel la ruine du commerce.

Les Siciliens proclament roi l'infant don Frédéric.

1297. Ligue de 4 électeurs contre Adolphe de Nassau en faveur d'Albert d'Autriche.

En Ecosse, Baillol est vaincu par Édouard Ier, qui le fait enfermer à la Tour de Londres, emporte le sceptre et la couronne d'Ecosse et brûle les archives nationales.

Victoire de Robert, comte d'Artois, sur les Flamands, près de Furnes. Trêve de 2 ans entre la France, la Flandre et l'Angleterre. — Canonisation de saint Louis par Boniface VIII.

Lutte entre la maison puissante des Colonna et Boniface VIII, qui fait publier contre eux une croisade.

Etablissement du *Livre d'or* ou registre de la noblesse vénitienne, sous le doge P. Gradenigo.

1298. Insurrection générale en Écosse, où Wallace est proclamé régent. — Victoire d'Edouard Ier sur les Écossais à Falkirk.

Élu empereur, Albert d'Autriche bat et tue son rival à Gœlheim, près de Worms.

Boniface VIII refuse de reconnaître Albert et s'arroge le titre de vicaire général de l'empire.

Le roi d'Aragon restitue, moyennant l'hommage, le royaume de Majorque à son grand-oncle Jayme, qui possède aussi Montpellier sous la suzeraineté de la France. — Le roi d'Aragon fait aussi alliance avec son beau-père Charles II de Naples contre son frère Frédéric, le roi de Sicile.

Grande victoire navale des Génois sur les Vénitiens, dont l'amiral est tué.

Mort de Jacques de Varagine, dominicain, né à Varaggio, sur la côte de Gênes, qui a composé la *Légende dorée*, espèce de *Vie des saints*, qui est remplie de fables incroyables.

1299. Albert d'Autriche et Philippe le Bel ont une conférence à Vaucouleurs, près de la Meuse, pour régler les limites des deux Etats.

Traité de Montreuil, entre Édouard Ier et Philippe le Bel, par la médiation de Boniface VIII. Philippe conserve ses conquêtes en Aquitaine. Sa sœur Marguerite épouse Édouard, et sa fille Isabelle, alors âgée de 7 ans, fut fiancée au fils de ce prince, âgé de 13 ans.

Les Pisans signent un traité par lequel ils cèdent aux Génois tout ce qui leur reste en Sardaigne et en Corse.

1300. Établissement par Boniface VIII du célèbre JUBILÉ UNIVERSEL, qui attire une foule immense de pèlerins.

D'après les conseils de Charles de Valois, qui venait d'obtenir un avantage près de Courtray, sur Robert de Béthune, le comte de Flandre se livre à la discrétion de Philippe le Bel, qui le jette dans les fers et réunit son comté à la couronne.

En Hongrie, un parti hostile à André III le Vénitien, qui n'a pas d'enfants, met en avant le fils de l'ancien prétendant Charles Martel, Charobert, âgé de 8 ans.

Les Polonais renversent leur roi Wladislas IV Loketek et donnent la couronne au roi de Bohême Wenceslas IV.

Dante Alighieri, né à Florence, achève le poëme de la *Divine comédie*.

Vers cette époque, Roger Manesse, de Zurich, rassemble les chants épars des Minnesinger.

XIVe siècle après Jésus-Christ.

Extension du pouvoir royal en France sous Philippe le Bel. — Rivalité de Boniface VIII et de Philippe le Bel. — Translation du saint-siége à Avignon. — Commencement du grand schisme d'Occident. — Commencement de la guerre de cent ans entre la France et l'Angleterre. Désastres de Crécy et de Poitiers réparés par Charles V. — Règnes malheureux de Charles VI en France et de Richard II en Angleterre. — Prédications hérétiques de l'Anglais Wiclef, précurseur des réformateurs et des schismatiques des siècles suivants. — Anarchie dans le royaume de Naples. — Rivalité de Venise et de Gênes. — Indépendance de la Suisse. — Bulle d'or de l'empereur Charles IV. — Progrès de la puissance ottomane, en Europe. — Résistance valeureuse des populations serbes. — Commencement des conquêtes de Tamerlan. — Union des trois royaumes du Nord signée à Calmar. — Origines du théâtre moderne (drames sacrés, ou miracles et mystères en l'honneur de Jésus-Christ, de la Vierge et des saints.)

Ap. J.-C.

1301. Boniface VIII cite en justice Albert d'Autriche, pour le meurtre de son prédécesseur, évoque à lui le jugement entre les prétendants au trône de Hongrie, protége les infants de Lacerda contre le roi de Castille et soutient les Écossais contre le roi d'Angleterre.

La mouvance de la vicomté de Narbonne, également réclamée par l'archevêque de cette ville et par le roi, donne occasion au renouvellement des anciennes querelles entre Boniface VIII et Philippe le Bel. — Bernard de Saisset, que Boniface VIII avait nommé évêque de Pamiers contre la volonté de Philippe le Bel, est envoyé comme légat à la cour de France pour terminer ce différend et plusieurs autres qui s'étaient élevés dans le même temps. — L'évêque de Pamiers offense Philippe le Bel qui le fait arrêter. — Bulle *Ausculta fili*, où Boniface VIII, tout en rappelant à Philippe le Bel son affection pour le royaume de France, pour lui-même et pour sa famille, l'avertit du danger auquel il s'exposerait en persistant à lutter contre l'Église. Par une autre bulle datée du même jour (5 déc.), il convoque à Rome tous les archevêques, évêques, députés des chapitres, des cathédrales, et docteurs du royaume de France, afin de délibérer avec eux sur les moyens de mettre des bornes à l'autorité des princes sur l'Église et sur les peuples.

Boniface VIII pousse Charles de Valois contre Frédéric de Sicile et lui fait espérer l'empire grec, au nom de sa femme Catherine de Courtenai, petite-fille de Baudouin, empereur titulaire de Constantinople.

Rivalité des Blancs et des Noirs, ou des Gibelins et des Guelfes à Florence. Charles de Valois est envoyé dans cette ville comme médiateur par Boniface VIII. Charles donne le pouvoir à la faction Noire ou Guelfe.

Mort d'André III, roi de Hongrie, dernier rejeton mâle du sang d'Arpad. Les nobles magyars, pour ne pas recevoir de la main de Boniface VIII un roi angevin Charles Robert, ou Charobert, petit-fils de Charles II dit le Boiteux, roi de Naples, et de Marie, fille d'Étienne V, roi de Hongrie, offrent la couronne au roi de Bohême, Wenceslas IV, arrière-petit-fils de Bela IV, qui leur envoie son fils, déjà fiancé à Élisabeth, fille d'André III.

1302. Philippe le Bel fait brûler la bulle du pape dans le parlement et convoque pour la première fois les états généraux, où siégent des députés des trois ordres, du clergé, de la noblesse et des villes (10 avril). — Assemblée ecclésiastique tenue à Rome (10 octobre). Bulle *unam sanctam*, où il est établi que la puissance temporelle est nécessairement soumise à la puissance spirituelle.

Jacques de Châtillon, que Philippe le Bel avait fait gouverneur de la Flandre, opprime cette province. Soulèvement de Bruges. Massacre des Français. — Les Français, commandés par Robert d'Artois, périssent par leur imprudence dans les marais de Courtrai. — Philippe le Bel s'avance vers la Flandre avec des forces considérables; mais les deux armées restent en présence à

Ap. J.-C.

Douai et laissent passer la saison sans combattre.

Embarras financiers de Philippe le Bel qui a recours à l'imposition du cinquième sur tous les revenus de ses sujets et à l'altération des monnaies.

Matteo Visconti est vaincu par le marquis de Montferrat. Les Torriani rentrent à Milan. — Charles II de Naples est contraint, malgré l'aide de Charles de Valois, de reconnaître l'indépendance de la Sicile; il conserve cependant le titre de roi de Sicile; Frédéric prend celui de roi de Trinacrie.

Cette année, ou en 1320, Flavio Gioia d'Amalfi invente ou perfectionne la boussole.

1303. Boniface VIII se réconcilie avec Albert d'Autriche, et le reconnaît pour roi des Romains. Il s'attache Charles II de Naples, et confirme la paix de Sicile.

Philippe le Bel fait la paix avec Édouard Ier. Le premier abandonne les Écossais, le second les Flamands. Édouard recouvre ses possessions d'Aquitaine. — Assemblée des évêques et des barons au Louvre en présence de Philippe le Bel. Le légiste Guillaume de Nogaret présente une requête contre Boniface VIII, où il demande qu'un concile général soit convoqué pour prononcer sa déposition (mars). — Nouvelle requête présentée par le légiste Guillaume du Plessis. — Boniface VIII lance 5 bulles contre Philippe le Bel. Celui-ci fait partir secrètement pour l'Italie Guillaume de Nogaret, qui, avec Sciarra Colonna, outrage le pape dans le palais de sa ville natale, Anagni. Boniface VIII, délivré par les habitants, retourne à Rome (7 sept.), où il meurt le 11 octobre. Élection de Benoît XI.

Ordonnance de Philippe le Bel, en vertu de laquelle deux fois par an, pendant deux mois, le Parlement tiendra session de justice à Paris, la cour de l'Échiquier à Rouen, l'assemblée des grands jours à Troyes. Influence toujours croissante des légistes dans le Parlement.

Andronic II, empereur de Constantinople, prend à son service un corps de Catalans, commandé par le célèbre Roger de Flor.

1304. Benoît XI annulle les bulles d'excommunication lancées contre Philippe le Bel, mais refuse d'absoudre Guillaume de Nogaret. Il meurt empoisonné. Vacance du saint-siége pendant 11 mois.

Bataille acharnée de Mons en Puelle; défaite des Flamands. Philippe traitera l'année suivante avec les Flamands, et reconnaîtra leur indépendance.

Fondation à Paris du collége de Navarre et de Champagne par la reine de France et de Navarre, Jeanne.

Les Polonais, à la mort de Wenceslas IV de Bohême, rappellent leur prince national, Wladislas Loketek, duc de Cujavie.

1305. Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux, est élu pape sous le nom de Clément V et couronné à Lyon. Il transportera le siége apostolique à Avignon.

Édouard Ier d'Angleterre s'empare par trahison de Wallace, le chef des révoltés écossais depuis 7 ans, et le fait mettre à mort.

Le traité de Campillo met fin à la guerre civile en Castille. — Le roi d'Aragon obtient la limite de la Ségura et l'importante ville d'Alicante. Alphonse de Lacerda reçoit un apanage considérable, et son frère Ferdinand la rente d'un infant de Castille. — Mort de Jeanne de Navarre; Louis le Hutin se fait couronner roi de Navarre à Pampelune.

Vers cette époque Jean de Meung achève le poëme allégorique de Guillaume de Lorris, le *Roman de la Rose*.

Ap. J.-C.

1306. Robert Bruce échappé de Londres soulève l'Écosse. Édouard Ier fait périr trois frères de Bruce.

Dans une sédition, provoquée par l'altération des monnaies, Philippe le Bel trouve un asile dans la maison des Templiers.

Mort de Wenceslas V, roi de Bohême, qui ne laisse pas d'héritier. Le duc de Carinthie et Albert d'Autriche se disputent ce pays.

Prise et destruction de Pistoie par les Florentins.

1307. Mort d'Édouard Ier, roi d'Angleterre. Son fils Édouard II lui succède. Il renonce à la guerre d'Écosse.

Le 13 octobre, le grand maître des Templiers, Jacques Molay, et tous les chevaliers présents à Paris furent arrêtés dans leur palais du Temple. Le même jour, les mêmes arrestations eurent lieu dans toute la France. Clément V, dans une entrevue qu'il eut à Poitiers avec Philippe le Bel, s'engagea à faire approuver cet acte par le concile général qui devait bientôt être convoqué.

Les mesures tyranniques de l'empereur Albert provoquent l'insurrection helvétique dirigée par les chefs des trois cantons de Schwitz, d'Uri et d'Unterwalden, Werner Stauffacher, Walter Furst et Arnold de Melchthal, qui prêtent serment pour la défense de la liberté dans la plaine de Grütli, au canton de Schwitz. L'insurrection éclata le 1er janvier de l'année suivante. Tous les avoyers sont chassés. Le tyran Gessler est tué. Légende de Guillaume Tell.

1308. Albert Ier marche contre les Suisses. Il est assassiné sur les bords de la Reuss par son neveu Jean le Parricide.

Prétentions de Charles de Valois au trône impérial. Élection de Henri VII de la maison de Luxembourg.

Bulle de Boniface VIII contre les Templiers; convocation d'un concile à Vienne. États de Tours qui approuvent la condamnation des Templiers.

Mort d'Azzon VIII, marquis d'Este. Guerre entre son fils naturel et ses frères. Ceux-ci sont soutenus par le pape qui exige la reconnaissance du droit du saint-siége sur Ferrare. Les Vénitiens appuient le bâtard d'Azzon.

État florissant du Portugal sous le roi Denis. L'Université de Lisbonne est transférée à Coïmbre.

1309. Institution à Paris d'une commission spéciale pour juger les Templiers.

Diète de Spire où l'on distingue clairement pour la première fois les 3 colléges politiques 1° des électeurs; 2° des princes; 3° des villes.

Mort de Charles II, roi de Naples. Son 3e fils Robert lui succède. Il reçoit du pape le vicariat de Ferrare.

Le pape Clément V fixe sa résidence à Avignon.

Le roi de Castille Ferdinand IV s'empare de Gibraltar.

Le grand maître de l'ordre Teutonique s'établit à Marienbourg, qui devient la capitale de la Prusse.

1310. Conquête de l'île de Rhodes par les Hospitaliers, sous la conduite de leur grand maître Foulques de Villaret. Ils porteront dès lors le nom de chevaliers de Rhodes.

Expédition de Henri VII en Italie. Il est reçu à Milan, où il réconcilie momentanément les Visconti et les la Torre. — Il établit roi, en Bohême, son fils Jean de Luxembourg, qui épouse la veuve de Wenceslas IV.

Première exécution à Paris de la sentence prononcée contre 56 chevaliers du Temple, qui sont brûlés comme relaps.

L'introduction à Venise de l'aristocratie héré-

Ap. J.-C.

ditaire en 1297 avait excité le mécontentement de tous ceux dont les familles se trouvaient exclues du gouvernement par la nouvelle loi. De là plusieurs séditions, dont la plus célèbre fut celle de Tiépolo, qui eut lieu cette année. Les deux partis se livrent bataille dans Venise. Tiépolo a le dessous. On nomme alors une commission de 10 membres, pour informer contre les complices secrets de la conjuration. Cette commission, qui ne devait être que momentanée, fut déclarée ensuite perpétuelle et devint, sous le nom de *Conseil des dix*, le plus redoutable appui de l'aristocratie.

Le woivode de Transylvanie restitue à Charles Robert les ornements royaux, parmi lesquels était la couronne de saint Étienne. Charles Robert se fait alors couronner pour la 4e fois à Stulhweissenbourg, et dès lors toute la nation hongroise reconnaît ce jeune prince pour son roi.

1311. 16e concile général à Vienne, où assistèrent plus de 300 évêques et un grand nombre de prélats inférieurs, d'abbés et de prieurs. Philippe le Bel abandonne ses poursuites contre la mémoire de Boniface VIII.

Henri VII reçoit à Milan la couronne de fer. Il pacifie Gênes et confirme le titre de vicaire impérial en Lombardie à Matteo Visconti, qui recouvre la seigneurie de Milan.

Le grand maître de l'ordre Teutonique prend possession de Dantzig, qui devint un des principaux entrepôts de commerce de la mer Baltique.

1312. Couronnement de Henri VII à Rome. Résistance des Florentins à l'empereur.

Les nobles d'Angleterre, qui ont fait trancher la tête au favori d'Édouard II, Gaveston, obtiennent amnistie.

Au mépris de la volonté du Concile, qui avait déclaré ne pas pouvoir condamner les Templiers sans les entendre, Clément V délibère en consistoire secret avec quelques cardinaux et prélats, et là, de sa seule autorité, il abolit l'ordre entier par provision et non par sentence. Philippe le Bel s'approprie la plus grande partie des biens des Templiers, le reste est attribué aux chevaliers de Rhodes. — Les différends qui s'étaient élevés entre l'archevêque et les citoyens de la ville de Lyon engagèrent ces derniers à se mettre sous la protection de Philippe le Bel, qui obligea l'archevêque Pierre de Savoie à lui abandonner la seigneurie de la ville et ses dépendances par traité signé à Vienne. Lyon fit dès lors partie du domaine royal.

Mort de Ferdinand IV, roi de Castille. Son fils Alphonse XI lui succède à l'âge de 2 ans.

1313. Florence, menacée par Henri VII, donne pour 5 ans la seigneurie à Robert, roi de Naples. — Henri II meurt en Toscane, en marchant contre Robert. Interrègne impérial.

1314. Supplice du grand maître des Templiers, Jacques de Molay; il est brûlé à Paris (11 mars). — États généraux tenus à Paris, qui confirment l'impôt de la gabelle, créé sous Philippe le Bel.

Mort de Clément V à Roquemaure et de Philippe IV à Fontainebleau.— Avénement de Louis X, dit le Hutin. Crédit de Charles de Valois.

Guerre entre Robert de Naples et Frédéric de Sicile.

Double élection de Louis V de Bavière et de Frédéric d'Autriche. Une lutte de 8 années s'engage entre eux.

Victoire des Écossais à Bannock-Burn sur Édouard II, roi d'Angleterre. Ils recouvrent leur indépendance.

Don Pedro et don Juan, son oncle et son grand-oncle, sont nommés régents en Castille pour Alphonse XI.

Ap. J.-C.

1315. L'aristocratie féodale poursuit avec fureur les conseillers de Philippe le Bel. Pierre de Latilly, évêque de Châlons-sur-Marne, perd les sceaux qui sont donnés à Étienne de Maruges, chambellan de Charles de Valois. Raoul de Prêles subit la torture et ses biens sont confisqués. — Enguerrand de Marigny, l'un des plus ardents instigateurs du procès intenté aux Templiers et l'auteur des ordonnances fiscales de Philippe le Bel, est pendu aux fourches patibulaires de Montfaucon, qu'il avait lui-même fait élever. Enfin, Louis fait étouffer Marguerite de Bourgogne, prisonnière au château Gaillard, pour pouvoir contracter un nouveau mariage avec Clémence de Hongrie.

Louis le Hutin offre aux serfs du domaine royal de leur vendre la liberté. Il vend aux juifs, bannis sous Philippe le Bel, le droit de rentrer en France. Restrictions apportées au droit d'aubaine, en vertu duquel l'État héritait de tous les étrangers qui mouraient en France. — Édit royal de Vincennes, qui rend aux villes et aux seigneurs la plupart des priviléges que leur avait enlevés Philippe le Bel.

Défaite de Léopold, duc d'Autriche, 3e fils d'Albert, près de Morgarten, montagne de Schwitz, par les hommes d'Uri, de Schwitz et d'Unterwalden. Les trois cantons forment entre eux une confédération perpétuelle, sans se séparer de l'empire.

1316. Mort de Louis le Hutin. Jeanne, sa fille, conserve seulement la couronne de Navarre. Naissance d'un fils posthume de Louis X, Jean, qui ne vit que 5 jours. 1re application de la loi salique. Philippe le Long, 2e fils de Philippe le Bel, arrive au trône.

Élection de Jean XXII, qui se fait couronner à Lyon.

Castruccio Castracani, noble gibelin de Lucques, est nommé seigneur dans sa patrie pour un an; il se perpétuera dans le pouvoir.

Révolte de Stralsund contre le prince slave de l'île de Rugen. Stralsund est soutenue par le margrave de Brandebourg et le duc slave de Poméranie, Wratislas; le prince de Rugen a pour lui les rois de Danemark, de Suède, de Pologne et de Hongrie, le grand prince de Russie, les ducs de Mecklembourg et de Saxe-Lauenbourg, enfin les comtes de Holstein et de Schvérin.

1317. Sacre et couronnement de Philippe V le Long, à Reims. Les États généraux déclarent que les filles sont exclues de la couronne par les lois et la coutume (2 février). Philippe le Long, oubliant la grande querelle de son père contre la cour de Rome, s'abandonne aux conseils du pape Jean XXII, qui soumet à sa censure l'Université de Paris, érige l'évêché de Toulouse en archevêché, et établit de nouveaux siéges dans 8 villes de la France méridionale.

Le despotisme de Robert de Naples provoque une révolte à Ferrare, qui reconnaît les princes légitimes de la maison d'Este.

1318. Philippe le Long acquiert la Navarre, la Champagne et la Brie, moyennant une indemnité donnée à Jeanne, fille de Louis X, et sous la condition que cette princesse rentrerait en possession de ces provinces, s'il n'avait pas d'héritier mâle. — Plusieurs ordonnances régularisent l'organisation du conseil d'État (conseil étroit ou grand conseil). L'époque de ses réunions est fixée, ainsi que la matière de ses délibérations.

Jean XXII excommunie Matteo Visconti, seigneur de Milan, pour son attachement à la cause de Louis de Bavière. — Guerre entre Visconti et les Génois, qui donnent à Robert de Naples la seigneurie de leur ville pour 10 ans.

1319. Édouard II continue mollement la guerre

Ap. J.-C.

contre Robert Bruce, roi d'Écosse. Crédit de Hugues Spencer.

Don Pedro et don Juan, régents de Castille, périssent tous deux le 26 juin, devant Grenade, dans une bataille contre les Maures (journée des infants).

Frère Bernard Guidonis et frère Jean de Beaune, *inquisiteurs de l'hérésie dans le royaume de France par l'autorité apostolique*, tiennent à Toulouse ce qu'on appelait alors un *sermon public* (auto-da-fé en Espagne), et dans lequel plusieurs personnes, accusées de sorcellerie ou d'hérésie, sont condamnées, soit à porter la croix, soit à être emprisonnées, soit à être brûlées vives. — Cruelles persécutions dirigées contre les sorciers, les lépreux, les béguins ou fratricelles. — Plusieurs ordonnances déterminent la composition du parlement, la police des séances, l'ordre des procédures, les devoirs des avocats, huissiers, etc.

Brescia, pour échapper à la domination tyrannique de Cane della Scala, se donne à Robert de Naples.

Gédimin, grand-duc de Lithuanie, commence contre les princes russes une lutte qui aboutira à la destruction du grand-duché de Kiovie. Il s'établira à Troki et fondera Vilna, qui sera le siége des grands-ducs.

1320. Nouvelle invasion des Pastoureaux dans le Languedoc. Leurs cruautés contre les juifs. Ils sont exterminés par les sénéchaux de Beaucaire et de Carcassonne.

Une ordonnance étend la surveillance de la Chambre des Comptes à tous les officiers royaux qui, à un titre quelconque, avaient le maniement des deniers publics. Premiers essais d'organisation financière.

Le margraviat de Brandebourg devient vacant par la mort de Henri le Jeune, dernier descendant direct d'Albert l'Ours.

En Toscane, guerre entre les Florentins et le seigneur de Lucques Castruccio Castracani.

Pendant sa lutte contre les chevaliers teutons, Wladislas Loketek prend le titre de roi et se fait sacrer à Cracovie, du consentement des États et avec l'autorisation de Jean XXII. A partir de cette époque, les souverains de la Pologne ont toujours eu la dignité royale.

1321. Horribles procédures contre les lépreux, accusés d'avoir empoisonné les eaux du royaume. — Maladie du roi, dans le temps où il ordonne des supplices. — Ordonnance prescrivant « qu'il n'y ait dans toute la France qu'une seule mesure pour le vin et le blé, ainsi que pour toutes les denrées et qu'une seule monnaie. »

Les barons anglais, mécontents de la faveur dont jouissait Hugues Spencer auprès d'Édouard II, se révoltent; le Parlement, assemblé à Westminster, rend un arrêt contre le favori, qui est banni.

Excommunication lancée par Jean XXII contre Matteo Visconti, allié de l'empereur. — Mort du grand poëte, le Dante, gibelin de Florence.

Projet de croisade du vénitien Martin Sanudo pour arracher au sultan d'Égypte le commerce des Indes. Il donne en même temps une carte de l'Asie orientale.

1322. Mort de Philippe V. Seconde application de la loi salique.

Avénement de Charles IV, dit le Bel. Persécution dirigée contre les financiers lombards.

Matteo Visconti, âgé de 72 ans, abdique la seigneurie de Milan en faveur de son fils aîné Galéas, et meurt. — Galéas, contraint peu après de sortir de Milan, y rentre avec le secours des Allemands et s'y maintient malgré l'opposition du

Ap. J.-C.

légat du pape. — La ville de Plaisance, par suite des intrigues de Jean XXII, se donne pour la première fois au saint-siége.

En Angleterre, Édouard II triomphe des barons et fait périr leur chef le comte de Lancastre. — Expédition malheureuse contre les Écossais.

Bataille de Muhldorf, où Frédéric d'Autriche est vaincu et fait prisonnier par Louis de Bavière, son compétiteur à l'empire. Le roi de Bohême, Jean, qui a contribué à cette victoire, reçoit en récompense la haute Lusace.

1323. Jourdain de Lille, neveu de Jean XXII, seigneur de Casaubon en Gascogne, qui s'était souillé de crimes atroces, est condamné par le parlement de Paris: il fut traîné à la queue d'un cheval et pendu. — Abolition de la commune de Laon.

Institution des jeux floraux par Clémence Isaure.

Louis V de Bavière confère le margraviat de Brandebourg, fief vacant depuis 3 années, à son fils aîné Louis, encore enfant. — 1re sentence de Jean XXII contre Louis de Bavière.

1324. Louis V de Bavière oppose à une nouvelle excommunication de Jean XXII les décisions de la diète germanique de Ratisbonne, des universités de Bologne et de Paris, des plus célèbres jurisconsultes et enfin des frères mineurs.

Démêlés entre Charles IV dit le Bel et Édouard II au sujet de la Guienne, de l'Agénois et de la Saintonge.

Fin des démêlés entre les Pisans et les Aragonais au sujet de la Sardaigne. Les Pisans consentent à tenir l'île comme un fief de l'Aragon, qui partagera le droit de suzeraineté avec le pape.

1325. Isabelle, fille de Philippe le Bel, femme d'Édouard II d'Angleterre, vient en France sous prétexte de négocier la paix entre les deux rois. Elle y continue ses relations adultères avec le jeune Mortimer, comte de la Marche. Édouard III, cédant aux suggestions d'Isabelle, investit son fils de la Guyenne et du Ponthieu.

Louis de Bavière rend la liberté à Frédéric d'Autriche, et, par le traité de Munich, consent à partager le trône avec ce prince.

Les anciens princes de Rugen, vassaux des rois de Danemark, étant venus à s'éteindre, cette principauté passa aux ducs de Poméranie, qui cessèrent d'en rendre hommage aux rois de Danemark.

1326. Isabelle débarque en Angleterre pour combattre son époux Edouard II. Le vieux Spencer, âgé de 98 ans, et son fils sont pendus.

Fondation d'une université de lois à Montpellier, déjà célèbre par son école de médecine.

Les Pisans cèdent la Sardaigne au roi d'Aragon.

Les Florentins, menacés par Castruccio Castracani, seigneur de Lucques, offrent la seigneurie au fils aîné de Robert. — Parme se donne au pape. — Robert de Naples reçoit de Jean XXII le titre de vicaire de l'empire en Italie.

1327. Le Parlement prononce la déposition d'Édouard II, qui subit, par l'ordre de sa femme, un affreux supplice; Isabelle fait proclamer son jeune fils Édouard III, sous le nom duquel elle espère gouverner le royaume avec Mortimer.

Jean de Bohême oblige les ducs qui se partageaient la Silésie à se reconnaître ses vassaux.

Orkhan, fils et successeur d'Othman, s'empare de Nicomédie en Bithynie.

1328. Louis de Bavière est couronné empereur à Rome par deux évêques excommuniés; il déclare Jean XXII déchu de la papauté. — Pierre de Corbière, moine franciscain, est nommé pape. Louis V est chassé de Rome par les Guelfes.

Mort de Charles IV le Bel, sans héritier mâle

Ap. J.-C.

(31 janvier). Sa 3e femme, Jeanne d'Évreux, était enceinte. Philippe, fils de Charles de Valois, frère de Philippe le Bel, fut reconnu régent du royaume jusqu'aux couches de la reine et proclamé ensuite roi, lorsqu'elle eut mis au monde une fille. — Philippe VI cède à Philippe d'Évreux, son cousin, le royaume de Navarre. — Il marche au secours du comte de Flandre menacé par ses sujets révoltés et remporte sur les Flamands la victoire de Cassel (23 août). — Protestation d'Isabelle, fille de Philippe le Bel, pour conserver les droits de son fils Édouard III au trône de France.

Mort de Castruccio Castracani, seigneur de Lucques et célèbre condottieri, à l'âge de 47 ans. Son fils aîné lui succède. — Louis de Gonzague renverse les Bonacolsi, qui depuis un demi-siècle exerçaient à Mantoue l'autorité de podestat, et reçoit le titre de capitaine.

Andronic III est proclamé empereur d'Orient. Il enferme son grand-père, le vieux Andronic, dans un monastère.

Ivan Ier réunit les principautés de Moscou, de Novogorod et de Wladimir.

1329. Édouard III rend hommage à Philippe VI pour ses terres de France dans la cour plénière d'Amiens. Il fait pendre par arrêt du Parlement l'amant de sa mère, Roger Mortimer, et enferme Isabelle dans un château, où elle restera captive jusqu'à sa mort pendant 28 ans.

Mort d'Édouard, comte de Savoie, laissant une fille, Jeanne, mariée au duc de Bretagne, qui réclame sa succession. La Savoie préfère se donner à Aymon, frère d'Édouard.

Célèbre plaidoyer de Pierre de Cugnières qui, dans une assemblée solennelle, en présence de Philippe de Valois, attaque la juridiction ecclésiastique défendue par le cardinal Bertrand. Ce fut, dit-on, à la suite de cette discussion que fut institué l'*appel comme d'abus*, qui s'oppose aux empiétements du clergé sur la puissance temporelle.

La maison de Wittelsbach, qui occupait le Palatinat et la Bavière, s'était partagée en deux branches principales issues de deux frères. Rodolphe fut la tige de tous les électeurs Palatins, et Louis l'empereur fut celle des ducs et électeurs de Bavière. Par un traité signé à Pavie, il fut stipulé une succession réciproque entre les deux branches, dans le cas que l'une ou l'autre viendrait à manquer d'héritiers féodaux.

Les Mérinides de Fez et de Maroc enlèvent Algéziras aux Maures de Grenade.

1330. Robert d'Artois, comte de Beaumont, arrière-petit-fils de Robert d'Artois, frère de saint Louis, réclame le comté d'Artois dont les arrêts du Parlement, dirigé par Philippe le Bel et Philippe le Long, l'avaient dépouillé pour le faire passer à la ligne féminine. Il échoue encore dans cette tentative, et est accusé d'avoir produit de faux témoins et des pièces fausses.

Jean, roi de Bohême, de la maison de Luxembourg, conçoit le projet de faire la conquête de l'Italie. Il se fait donner par l'empereur le titre de vicaire impérial. Un grand nombre de villes se donnent à lui pour échapper à leurs tyrans.

Prise de Riga par les chevaliers de l'ordre Teutonique.

1331. Jean XXII détache le roi de Bohême du parti de Louis V en lui promettant la couronne de Lombardie.

Guerre entre les Aragonais et les Génois au sujet de la Corse. — Azzon Visconti, fils et successeur de Galéas à Milan, se concilie par sa modération un grand nombre de villes qui lui défèrent la seigneurie, ainsi que plusieurs maisons importantes de la Lombardie, et arrête les progrès de Jean de Bohême.

Ap. J.-C.

Mort d'Oderic Matthiussi, franciscain, né à Pordenone en Frioul vers 1285; il s'était rendu à Trébizonde en 1317, de là à Tana dans l'Inde, où il arriva en 1322. Il gagna ensuite la Chine, d'où il effectua son retour par le Thibet. Revenu à Padoue, au mois de mai 1330, il dicta sa relation à frère Guillaume de Sologna, et mourut à Udine l'année suivante.

Mort d'Aboul-Feda, prince musulman de Hamah, en Syrie, auteur de plusieurs ouvrages importants d'histoire et de géographie.

1332. Magnificence de Philippe de Valois. Fêtes pour le mariage et la chevalerie de Jean, fils du roi.

Édouard Baillol, soutenu par Édouard III, bat David Bruce et se fait couronner. David se retire en France.

Lucerne secoue le joug de l'Autriche et entre dans la ligue perpétuelle des 3 cantons suisses.

Le roi Mérinide de Maroc occupe Gibraltar.

1333. Des chevaliers français vont combattre en Écosse contre les Anglais, mais ne peuvent empêcher la déroute des Écossais à Hallidon-Hille et la prise de Berwick.

Robert d'Artois, furieux d'avoir été dépouillé de l'Artois et de n'avoir pu assouvir sa vengeance contre le roi de France, ni à l'aide de sortiléges, ni avec le bras d'un assassin, s'enfuit en Angleterre.

Jean XXII publie une croisade en faveur du roi chrétien d'Arménie. Les rois de France, de Bohême, de Navarre et d'Aragon prennent la croix.

Les Turcs, conduits par Orkhan, enlèvent aux Grecs la ville de Nicée.

1334. Rétractation de Jean XXII, accusé d'hérésie par la Sorbonne. Sa mort. Il laisse un trésor immense. Élection de Benoît XII, qui administre l'Église avec sagesse pendant 8 années.

Mort du Florentin Giotto, peintre, sculpteur et architecte; il était disciple de Cimabue.

1335. Édouard III attaque de nouveau l'Écosse; lâche condescendance de son protégé Baillol.

Benoît XII engage Philippe de Valois à offrir sa médiation aux rois d'Angleterre et d'Écosse.

Les Scaligers de Vérone cèdent Reggio aux Gonzague de Mantoue.

Vers cette époque parut l'ouvrage de François Balducci Pegolotti de Florence, employé d'une compagnie de marchands florentins, qui résida longtemps en cette qualité dans les comptoirs européens d'Orient, notamment à celui de Tana, vers l'embouchure du Don, où il recueillit les renseignements les plus précis sur l'itinéraire des caravanes qui allaient par l'intérieur de l'Asie jusqu'en Chine.

Ordonnances de Magnus Smœk, roi de Suède, qui abolissent définitivement l'esclavage.

Mort d'Abou-Saïd, dernier souverain des Mongols occidentaux de Perse, de la famille de Tchingis-Khan. Démembrement de son empire.

1336. Philippe de Valois, qui s'était opposé l'année précédente à la réconciliation de Louis de Bavière avec l'Église, se rend à Avignon pour raffermir le pape dans ses intérêts. — Il annonce son prochain départ pour la croisade, mais empêche de nouveau la paix de l'empire.

Nouvelles causes de querelle entre Édouard III et Philippe de Valois en Écosse et en Aquitaine. — Le comte de Flandre fait arrêter tous les Anglais qui se trouvent dans ses Etats. Mécontentement des Flamands, qui, à cause du commerce des laines, tenaient à rester en bonnes relations avec l'Angleterre. — Philippe de Valois somme Édouard de lui livrer Robert d'Artois. Édouard refuse.

Les marquis d'Este, vicaires de Ferrare pour le

Ap. J.-C.

pape, s'emparent de l'autorité à Modène, aux dépens des Pii. — Mastino della Scala, maître de Brescia, Vérone, Bassano, Vicence, Padoue, Trévise, entre en lutte avec les Vénitiens, au sujet de salines près des lagunes.

Ligue de Venise, de Constantinople, de Rome, de la France, de Naples, de Chypre et de Rhodes contre les Turcs ottomans, qui menacent la Grèce.

1337. Les Anglais prennent et ruinent Cadsand qui appartenait au comte de Flandre. Commencement de la guerre de CENT ANS. — Naissance du célèbre chroniqueur Froissart à Valenciennes, dans le Hainaut.

Le frère de Mastino della Scala, Albert, est fait prisonnier dans Padoue par le Véronais Pierre Rossi, qui l'envoie à Venise; Marsile Carrara s'empare du pouvoir à Padoue. — Les Milanais enlèvent Brescia à Mastino.

Naissance de Tamerlan, fils d'un émir Mongol, issu de Tchingis-Khan par les femmes, dans le voisinage de Samarcande, dans la Transoxiane.

1338. Édouard III débarque à Anvers dans l'espoir de soulever les Pays-Bas contre la France et de réunir ses troupes à celles de l'empereur Louis IV de Bavière et des autres vassaux de l'empereur.

En réponse aux attaques de Benoît XII, successeur de Jean XXII, Louis IV réunit à Coblentz une diète où assistent 17 000 chevaliers et barons et y promulgue un décret qui déclare la dignité impériale indépendante de la papauté, et l'empereur chef du monde chrétien. Édouard III, qui paraît à cette assemblée, reçoit le titre de vicaire de l'Empire dans les Pays-Bas.

États généraux où Philippe VI de Valois s'engage pour lui et ses successeurs à ne pas lever de deniers extraordinaires, sans le consentement des trois Etats.

1339. Louis de Bavière se dirige vers l'Italie. Il est arrêté au passage des Alpes.

Fin de la guerre entre Mastino della Scala et les Vénitiens qui acquièrent toute la marche Trévisane. — Le cruel Luchino Visconti, oncle d'Azzon, arrive au pouvoir dans Milan. — Le marquis de Montferrat, Jean II Paléologue, qui se met à la tête du parti gibelin, enlève Asti à Robert, roi de Naples. — Le peuple de Gênes défère la dignité de doge à Simon Boccanegra.

La flotte de Philippe VI brûle Southampton. — Édouard III ravage le Cambrésis. — Le brasseur Artevelt traite au nom des cités de la Flandre avec Édouard III et l'engage à prendre les armoiries de la France afin que les Flamands puissent combattre sous ses bannières sans manquer aux devoirs du lien féodal.

Négociations entre l'empereur de Constantinople Andronic III et le pape, pour la réunion des deux Églises par l'entremise du Grec Barlaam. Ces négociations sont sans résultat.

1340. Traité d'Édouard III avec les Flamands qui le reconnaissent pour roi de France. Édouard III adresse un manifeste aux barons français. Le comte de Hainaut répond seul à cet appel, et Édouard III retourne en Angleterre pour préparer une nouvelle campagne. — Le duc Jean de Normandie rassemble une armée pour ravager le Hainaut; il assiége le Quesnoy, où l'on commence à employer les *canons* et *bombardes*. — Défaite de la flotte française à l'Ecluse par Édouard III qui assiége Tournay. — Armistice de 6 mois signé à Esplechin.

Siége de Tarifa par les rois de Grenade et de Maroc. Les Maures font usage à ce siége de canons lançant des boulets de fer. — Alphonse XI, roi de Castille, secouru par le roi de Portugal, défait à Salado les rois de Maroc et de Grenade.

Ap. J.-C.

Avénement au trône de Danemark de Waldemar III, qui est élu par les états; il épouse une princesse de Slesvig et recouvre une partie des domaines de la couronne.

1341. Philippe VI se rapproche de Louis de Bavière, qui révoque le vicariat de l'Empire donné à Édouard, mais ne peut obtenir l'absolution du pape.

Mort de Jean III, duc de Bretagne; sa succession disputée entre son frère et sa nièce. Son frère Jean, comte de Montfort, s'empare de presque toute la Bretagne. Le mari de sa nièce, Charles de Blois, recourt aux tribunaux de Philippe VI. Arrêt de Conflans en faveur de Charles de Blois contre Montfort. Édouard III donne à Montfort le comté de Richmond. Charles de Blois s'approche de Nantes. Le comte de Montfort, arrêté en trahison, est enfermé à la tour du Louvre. — La comtesse Marguerite, sa femme, se met à la tête de son parti, et s'enferme à Hennebon.

Pétrarque reçoit au Capitole la couronne poétique.

Guerre entre les Pisans et les Florentins qui viennent d'acquérir Lucques. Les Florentins sont défaits.

Mort d'Andronic le jeune. Avénement de ses deux fils Jean et Manuel. Leur tuteur Jean Cantacuzène se fait proclamer bientôt après empereur à Andrinople.

1342. Édouard III veut envahir l'Écosse, mais il n'obtient aucun succès.

Mort de Benoît XII. Succession de Clément VI, créature de la France. Clément VI excommunie les Flamands.

Prise de Rennes par Charles de Blois. Il est forcé de lever le siége d'Hennebon défendu par la comtesse de Montfort.

Expiration de la trêve entre la France et l'Angleterre. Robert d'Artois s'empare de Vannes que reprend peu après le sire de Clisson. — Mort de Robert d'Artois, blessé à Vannes.

On établit pour la 1re fois des greniers à sel dans toutes les provinces qui dépendaient du domaine de la couronne. Philippe de Valois en reçut le nom de *roi salique*.

Les Florentins, qui ont échoué devant Lucques, donnent le titre de capitaine du peuple à Gauthier de Brienne, duc d'Athènes, qui exerce le pouvoir avec la plus grande cruauté.

Jacques II, roi de Majorque, se brouille en même temps avec les rois de France et d'Aragon.

Mort de Charles Robert, roi de Hongrie; il a pour successeur son fils, Louis Ier, surnommé le Grand

1343. Trêve de Malestroit entre Édouard III et Philippe VI.

Philippe, roi de Navarre, meurt au siége d'Algésiras. — Le roi d'Aragon, Pierre IV, débarque à Majorque et en chasse Jacques II; il commence sur le continent la conquête du reste des domaines de ce dernier, le Roussillon et la Cerdagne.

Gauthier de Brienne est chassé de Florence. Le parti démocratique s'empare du pouvoir et choisit à son gré le gonfalonier. — Mort de Robert le sage, roi de Naples. Il a désigné pour régner ensemble après lui sa petite-fille Jeanne, âgée de 17 ans, et l'époux de Jeanne, son petit-neveu, André de Hongrie, fils de Charles Robert.

Paix de Kalisch, qui met fin à la guerre entre la Pologne et l'ordre Teutonique au sujet de la Poméranie.

1344. Algésiras se rend au roi de Castille: trêve de 10 ans entre les chrétiens et les Maures de Grenade. — Pierre IV d'Aragon confisque tous les

Ap. J.-C.

États du roi de Majorque, qui se retire à Montpellier.

Philippe VI, sur la dénonciation du comte de Salisbury, fait arrêter à Paris, dans un tournoi, Olivier de Clisson et 14 seigneurs bretons ou normands et leur fait trancher la tête sans forme de procès, les accusant de relations secrètes avec l'Angleterre. La veuve de Clisson confie la garde de son fils et le soin de leur vengeance à la comtesse de Montfort. — Charles de Blois surprend Quimper pendant la trêve et fait égorger 1400 habitants.

Louis Ier de Hongrie soutient son oncle Casimir de Pologne contre Jean de Bohême. — Victoires de Louis Ier et de Casimir de Pologne sur les Mongols.

1345. Édouard III déclare la trêve rompue; il en avertit le pape. — Le comte de Derby débarque en Gascogne, prend Bergerac et s'avance jusqu'à Angoulême. — Mort de Jean de Montfort. Sa veuve continue la guerre en Bretagne.

Révolte de Gand. Philippe Artevelt est massacré par la populace. — Édouard III, qui était entré dans le port de l'Écluse, retourne en Angleterre.

Mort du comte de Hainaut; sa succession passe à Guillaume de Bavière.

Édouard III, d'Angleterre, envoie au roi de Castille des échantillons de la plus belle race des moutons anglais, qui ont constitué depuis une des principales sources de richesses de la péninsule. — Les îles Canaries, récemment découvertes, sont érigées en royaume pour un des infants de Lacerda, sous la suzeraineté du saint-siége. — Pierre, fils du roi de Portugal, Alphonse IV, épouse une de ses maîtresses, Inès de Castro, à l'insu du roi.

Soumission de la Croatie par Louis le Grand, roi de Hongrie.

Meurtre d'André de Hongrie, mari de Jeanne Ire, reine de Naples. On en accuse sa femme.

1346. États de la langue d'Oïl à Paris; de la langue d'Oc à Toulouse. Les deux assemblées déclarent que la gabelle du sel et l'impôt de quatre deniers par livre « sont moult déplaisants au peuple. »

Expédition du duc de Normandie dans les provinces du midi. Prise d'Angoulême; siége d'Aiguillon dans l'Agénois, petite et forte place qui fut défendue pendant quatre mois par 1500 Anglais.

D'après les conseils du transfuge Geoffroy d'Harcourt, Édouard III débarque en Normandie. Prise et pillage de Caen. — Edouard passe la Seine à Poissy et veut se retirer par la Picardie. Il passe la Somme à Blanchetache, poursuivi par Philippe avec une armée supérieure; il s'établit à Crécy en Ponthieu; la bataille s'engage entre l'armée française et l'armée anglaise. Philippe est complétement battu; les Anglais font usage, dit-on, dans cette journée, de 6 pièces de canon. Jean l'Aveugle, roi de Bohême, se fait tuer à la tête des chevaliers français. Son fils Charles, élu roi des Romains, a pris part au combat. Siége de Calais par Édouard III.

David Bruce d'Écosse est vaincu, près de Durham, à Nevils-Cross, par Philippine de Hainaut; il demeure prisonnier des Anglais pendant 11 ans à la Tour de Londres.

Préparatifs de Louis de Hongrie contre Jeanne de Naples pour venger la mort de son frère André. Il s'unit avec Louis V de Bavière; Jeanne épouse son parent Louis de Tarente.

Visconti occupe Parme et Plaisance qui resteront 57 ans aux seigneurs de Milan.

1347. Charles de Blois est surpris et fait prisonnier à la Roche-Darien par les Anglais et par Jeanne de Montfort. Sa femme continue la guerre.

Ap. J.-C.

Philippe VI tente inutilement de secourir Calais. Cette ville se rend aux Anglais. Dévouement d'Eustache de Saint-Pierre, qui néanmoins consent à se faire sujet d'Edouard pour rester dans Calais. — Trêve entre les deux rois par la médiation du pape.

Mort de l'empereur Louis de Bavière. Le roi des Romains, Charles IV de Bohême, a à lutter contre quatre compétiteurs. Il fonde à Prague une université sur le modèle de celle de Paris.

Nicolas Rienzi prend à Rome le titre de tribun. Il rédige le plan d'un nouveau gouvernement, qualifié le *bon état*, et prétend le faire accepter à tous les seigneurs et toutes les républiques de l'Italie. — Jeanne de Naples, pour se ménager un appui contre Louis de Hongrie, se réconcilie avec le prince aragonais de Sicile et reconnaît ses droits.

Jean Cantacuzène s'empare par surprise de Constantinople et s'associe Jean Paléologue.

Les Vénitiens obtiennent que leurs vaisseaux soient reçus en toute franchise dans les ports de l'Egypte et de la Syrie, avec la faculté d'y établir des comptoirs.

Casimir III, roi de Pologne, publie un code de lois. Il partage entre le roi et les nobles la puissance législative, et autorise les paysans opprimés par les nobles à quitter leurs terres.

Waldemar IV, roi de Danemark, vend Revel, Narva et l'Esthonie à l'ordre Teutonique, par le traité de Marienbourg. Avec le produit de cette vente, il dégage la Fionie et les places de Seeland, depuis 30 ans au pouvoir des comtes de Holstein.

Mort de Guillaume d'Occam, cordelier anglais, qui a ranimé la querelle des réalistes et des nominaux.

1348. Terrible peste, nommée *peste de Florence;* ses ravages en France.

Le roi de Hongrie prend possession du royaume de Naples. Jeanne se retire en Provence. Elle vend la souveraineté d'Avignon au pape pour 80 000 florins, et, apprenant la retraite de Louis le Grand, que la peste avait contraint à quitter l'Italie, elle rentre dans ses Etats.

Les Vénitiens font alliance avec les Gonzague de Mantoue contre les della Scala, seigneurs de Vérone, qui s'appuient sur le seigneur de Milan et le marquis d'Este. — Rienzi, le tribun de Rome, est forcé par le peuple, qu'il avait lassé par sa tyrannie, de se retirer. Il s'enfuit à Prague auprès de l'empereur Charles IV. — Mort du célèbre historien Jean de Villani, dont la chronique en langue italienne a été continuée par son frère et son neveu jusqu'en 1365.

Pierre IV le Cérémonieux, roi d'Aragon, abroge le privilége d'union qui, depuis 60 ans, autorisait les seigneurs à faire appel aux armes pour soutenir leurs droits. Le grand Justiza, qui étendait son autorité jusque sur le roi lui-même, sera chargé de veiller au maintien des lois nouvelles qui doivent garantir les droits de la nation.

1349. Charles IV de Bohême est reconnu par l'empire entier.

Création de l'ordre de chevalerie de la Jarretière par Edouard III, en souvenir, dit-on, de son amour pour la comtesse de Salisbury.

Philippe VI acquiert d'Humbert le Viennois et le Dauphiné, à condition que le titre de dauphin sera porté par celui des enfants de France qui aura le Dauphiné en apanage. — Il achète de Jacques II, roi déchu de Majorque, la seigneurie de Montpellier.

Mort de Jeanne, reine de Navarre; son fils Charles, dit le Mauvais, lui succède.

1350. La peste éclate en Angleterre. Prolongation de

Ap. J.-C.

la trêve entre Philippe VI et Édouard III. — 2e mariage de Philippe VI avec Blanche de Navarre. — Sa mort.

Jean II dit le Bon, son fils, lui succède. Il fait tuer, sur un soupçon et sans jugement, Raoul, comte d'Eu et de Guines, qui avait été investi par son père de la dignité de connétable. Il donnera cette charge à Charles d'Anjou, fils d'Alphonse de Lacerda, et le comté d'Eu à Jean d'Artois, fils de ce Robert, qui avait conduit Edouard dans la Normandie, et qui, à la journée de Crécy, avait combattu contre sa patrie.

L'acquisition de Bologne par les Visconti met en lutte ces derniers avec le saint-siége. — Guerre entre les Vénitiens et les Génois, qui voulaient interdire l'accès de la mer Noire à leurs rivaux.

2e jubilé célébré par le pape Clément VI, qui, par un décret de 1343, avait décidé que l'indulgence de jubilé établie par Boniface VIII aurait lieu chaque 50e année au lieu de la 100e.

Alphonse XI, roi de Castille, meurt de la peste. Son fils Pierre le Cruel lui succède.

Louis le Grand, roi de Hongrie, fait une 2e invasion dans le royaume de Naples.

1351. Convocation des États de Languedoc à Montpellier et des Etats généraux à Paris. — Prise de Saint-Jean d'Angély par les Français. — Création de l'ordre de l'Etoile.

Alphonse XI, roi de Castille, à la sollicitation de sa mère, fait mourir Eléonore de Guzman, maîtresse de son père, et mère de Henri de Transtamare.

La reine Jeanne est absoute du meurtre de son mari par le pape Clément VI, qui reconnaît Louis de Tarente pour roi de Naples. Louis le Grand se soumet à cette décision et renonce à la conquête de Naples.

Continuation de la guerre entre Venise et Gênes. La 1re a pour alliés l'Aragon, la Navarre et la France.

Accession de Zurich et de Glaris à la ligue helvétique.

1352. Mort de Clément VI, au moment où il allait faire périr Rienzi, que l'empereur lui avait livré. — Innocent VI lui succède.

Combat des trente en Bretagne. Victoire et défaite des Français devant Saint-Omer. — Les Français échouent au siége de Guines.

Combat du Bosphore livré par les Vénitiens et les Catalans aux Génois commandés par Nicolas Pisani et Paganino Doria. La victoire resta aux Génois; mais elle leur coûta cher, et le commandement fut ôté à Doria.

Jean Cantacuzène, qui avait appuyé les Vénitiens pour s'affranchir de la domination des Génois, est contraint d'interdire les ports de l'empire à ses alliés.

Destruction du château de Habsbourg par les Lucernois. — Accession de Zug à la ligue helvétique.

1353. Charles le Mauvais, roi de Navarre, épouse la fille du roi Jean. — Pierre le Cruel, roi de Castille, épouse Blanche de Bourbon, qu'il commence à maltraiter trois jours après son mariage.

Défaite de l'amiral génois à la hauteur de Cagliari, en Sardaigne, par les Vénitiens et les Catalans. — Gênes se donne à Jean Visconti, seigneur de Milan. — Innocent VI, successeur de Clément VI, investit de ses pouvoirs en Italie le cardinal Alvarès Albornoz, archevêque de Tolède, que Pierre le Cruel avait dépouillé. Nicolas Rienzi, réconcilié avec Innocent VI, accompagne Albornoz.

Accession de Berne à la ligue helvétique.

Jean Paléologue a recours aux Turcs ottomans contre Cantacuzène, qui envoie des députés au pape pour obtenir les secours des Occidentaux.

Ap. J.-C.

Mort du Grec Planude, qui a rassemblé les fables attribuées à Esope.

1354. Assassinat de Charles de Lacerda, connétable de France, par ordre de Charles le Mauvais. — Traité de Mantes, par lequel le roi pardonne au roi de Navarre.

Paganino Doria remporte, dans le port de Sapienza, près de Modon, au S. O. du Péloponèse, une victoire complète sur l'amiral vénitien Nicolas Pisani, et le fait prisonnier avec toute sa flotte. — Mort d'André Dandolo, auteur de la première histoire de Venise. Marino Faliero lui succède à l'âge de 80 ans.

Rienzi s'aliène de nouveau les esprits à Rome par son despotisme, et périt dans une sédition.

Charles IV reçoit à Milan la couronne de Lombardie; à Rome, celle d'empereur. Il renonce à toute prétention sur l'Etat de l'Eglise et le royaume de Naples.

1355. Un Génois fait triompher à Constantinople le parti de Jean Paléologue. — Abdication de Cantacuzène, qui se retire dans un monastère, où il écrit ses mémoires.

Conjuration de Marino Faliero. Elle est déjouée par le conseil des Dix. Exécution du doge. La paix est conclue avec Gênes par la médiation des Visconti de Milan.

Le Dauphin attaque l'apanage du roi de Navarre en Normandie. — Traité de Valogne, qui réconcilie en apparence le roi de Navarre avec le roi de France. — Campagne d'Edouard III en Artois, et du prince de Galles en Languedoc. — Convocation des Etats de la Langue d'Oïl; ils promettent 30 000 hommes d'armes ou 150 000 combattants et 5 millions de livres parisis pour un an, qui devaient être fournis par une gabelle sur le sel et par une aide de 8 deniers pour livre sur toute chose vendue. Cette double imposition devait être supportée par les trois ordres. Les Etats en retour demandent à être assemblés tous les ans; des élus des Etats devaient veiller à l'emploi et à la répartition des produits de l'aide.

Alphonse IV, roi de Portugal, fait périr Inès de Castro, maîtresse de son fils.

1356. Jean le Bon fait arrêter à Rouen Charles le Mauvais, qui, depuis quelque temps, ne cessait de susciter des embarras au roi et avait formé des liaisons coupables avec l'Angleterre; il fait décapiter le comte d'Harcourt et trois autres de ses complices accusés de conspirer avec les Anglais. — L'Angleterre prend parti pour le roi de Navarre. Le prince de Galles, parti de Bordeaux, parcourt toute l'Aquitaine, qu'il épouvante par ses ravages. — Le roi Jean quitte alors rapidement la Normandie et se porte sur les derrières de l'armée anglaise afin de lui couper la retraite. — Bataille de Poitiers; bravoure du roi Jean et de son fils Philippe; victoire des Anglais commandés par le prince de Galles. Captivité de Jean. Le dauphin Charles, âgé de 18 ans, convoque les Etats généraux à Paris. — Les Etats accusent les ministres, demandent la liberté du roi de Navarre et un conseil permanent. Influence de Marcel, prévôt des marchands de Paris, de Robert le Coq, évêque de Laon, et bientôt après de Charles le Mauvais, quand il sera rendu à la liberté.

Le comte de Savoie acquiert la baronnie de Vaud, le Bugey et le Valromey; il conserve Gex avec l'assentiment du roi de France, seigneur du Dauphiné. — Asti et Gênes s'affranchissent de la domination des Visconti. Asti passe au marquis de Montferrat; Gênes se donne de nouveau un doge.

Louis le Grand, roi de Hongrie, attaque les Vénitiens pour reconquérir la Dalmatie. — Mort d'Etienne Duschan, roi de Servie, qui avait failli

Ap. J.-C.

renverser l'empire grec et fonder un grand empire slave sur les bords du Danube.

L'empereur Charles IV publie la *Bulle d'or* qui devient la loi fondamentale de l'empire germanique. La bulle a été rédigée en latin par le jurisconsulte italien Barthole.

1357. Les états s'assemblent de nouveau à Paris. Ordonnance de réforme du 3 mars. Etienne Marcel fait fortifier Paris. — Nouvelle convocation des états généraux. Le lendemain de leur ouverture, Jean de Pecquigny, gouverneur d'Artois, met en liberté le roi de Navarre; discours de ce prince aux Parisiens, au Pré-aux-Clercs.

Édouard III rend la liberté à David Bruce. L'héritier désigné du prince est son neveu Robert Stuart, né de la fille de Robert Bruce et de Walter, grand sénéchal ou Stuart d'Écosse. — Édouard III supprime le tribut et le domaine direct de la cour de Rome sur ce royaume.

Casimir III, roi de Pologne, qui avait pour concubine une juive nommée Esther, accorde aux juifs de Pologne d'importants priviléges.

Louis le Grand, roi de Hongrie, enlève toute la Dalmatie aux Vénitiens.

Mort d'Alphonse IV, roi de Portugal. Son successeur, don Pedro, venge la mort d'Inès de Castro.

1358. Étienne Marcel, prévôt des marchands, fait prendre à ses partisans le chaperon mi-parti rouge et bleu, envahit le palais du Dauphin et fait massacrer aux pieds du prince les maréchaux de Normandie et de Champagne. — États provinciaux de Champagne, qui accusent les Parisiens. — États de Compiègne, convoqués par le Dauphin, en opposition avec ceux de Paris. — Étienne Marcel, menacé par le Dauphin, donne le commandement de Paris au roi de Navarre. — Horrible détresse des paysans; explosion de *la Jacquerie*. — Etienne Marcel périt sous les coups de l'échevin Maillard au moment où il veut s'assurer d'une porte de Paris par laquelle il doit introduire le roi de Navarre.

Venise abandonne à Louis le Grand, roi de Hongrie, l'Istrie et la Dalmatie.

1359. Le dauphin rentre dans Paris et signe à Pontoise un traité qui met fin à la guerre civile. Les États assemblés à Paris rejettent comme trop dures les conditions de paix proposées par le roi d'Angleterre qui dévaste le pays de Calais à Reims et de Reims à Paris.

Le fils du sultan Orkhan, Soliman, enlève aux Grecs Gallipoli, et fait une invasion en Thrace.

Occupation de Pavie par les Visconti.

1360. Traité signé à Brétigny, près de Chartres, par lequel Édouard III renonce à ses prétentions sur la couronne de France, mais obtient en retour que le duché de Guyenne (Agénois, Quercy, Rouergue, Périgord, Limousin) lui soit abandonné en toute propriété, ainsi que les comtés de Poitiers, d'Angoulême, de Ponthieu, et le territoire de Calais. Moyennant trois millions d'écus d'or, Jean le Bon recouvre sa liberté (octobre). — Mariage d'Isabelle de France avec le fils de Galéas Visconti; Jean donne en dot à Isabelle le comté de Vertus, en Champagne; Galéas, en retour, l'aide à payer sa rançon.

Le cardinal Albornoz occupe Bologne pour le pape.

Mort du sultan Orkhan, à l'âge de 70 ans. Il a créé la milice redoutable des janissaires. Son fils Amurat, qui lui succède, s'empare d'Ancyre, dans l'Asie Mineure, et d'Andrinople, en Thrace.

1361. La peste désole la France pendant 3 ans. Ravages exercés par les grandes compagnies, qui détruisent à Brignais, près de Lyon, une armée royale conduite par Jacques de Bourbon. Elles menacent, dans Avignon, le pape, qui fait prêcher contre elles une croisade.

Philippe Ier de Rouvres, duc de Bourgogne, fils de Philippe, comte d'Artois, et de Jeanne, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, qui depuis épousa le roi Jean, meurt sans enfants, et en lui s'éteint la première maison des ducs de Bourgogne, issue du roi Robert. Le roi Jean se met en possession du duché, par droit de proximité.

En Angleterre, le Parlement interdit l'usage de la langue française au barreau et dans les actes publics.

Waldemar III, roi de Danemark, saccage Wisby, capitale de l'île de Gothland, l'une des villes les plus riches du Nord; pillage de l'île d'Œsel. Les villes Hanséatiques font alliance contre lui avec le comte de Holstein et le duc de Mecklembourg.

1362. Édouard III donne à son fils, le prince de Galles, le duché d'Aquitaine.

Peu après la mort de son second mari, Louis de Tarente, Jeanne de Naples, âgée de 36 ans, épouse le fils du roi de Majorque, qui a été dépouillé par le roi d'Aragon.

Fondation de l'université de Cracovie par Casimir III, roi de Pologne.

1363. Jean le Bon donne en apanage le duché de Bourgogne à son 4e fils Philippe le Hardi, tige de la 2e maison des ducs de Bourgogne. — Le duc d'Anjou, 3e fils de Jean, s'échappe de Calais où il était retenu comme otage.

Les villes Hanséatiques emploient le canon pour la première fois dans un combat naval qu'elles livrent aux Danois.

1364. Le roi Jean retourne en Angleterre prendre la place de son fils. Il y projette une croisade avec le roi de Chypre. Il meurt à Londres (8 avril).

Avénement de Charles V le Sage. — Surprise de Mantes et de Meulan sur le roi de Navarre. — Victoire de Cocherel remportée par Duguesclin sur le captal de Buch, qui est fait prisonnier. — Sacre du roi à Reims. — Renouvellement de la guerre de Bretagne. Charles de Blois est défait et tué à la bataille d'Auray, où Duguesclin est fait prisonnier par Jean Chandos.

Les Dieppois commencent, dit-on, à former des établissements à la Guinée et au Sénégal.

1365. Traité de Guérande pour la pacification de la Bretagne. Jean IV de Montfort, duc de Bretagne, est enfin reconnu par la France, au détriment de Jeanne de Penthièvre. — Traité de paix avec Charles de Navarre, comte d'Évreux. Il renonce à la possession de Mantes et de Meulan dans le Vexin, et reçoit en dédommagement la baronnie de Montpellier.

1366. Ravages des grandes Compagnies dans la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné; le pape, menacé par elles, leur donne 200000 florins; Charles V pensant qu'il serait plus utile d'employer à l'extérieur ces bandes d'aventuriers, que de chercher à les détruire par les armes, paye 100000 francs la rançon de Duguesclin, et le leur donne pour chef dans une expédition qu'il dirige en faveur de Henri de Transtamare contre son frère Pierre le Cruel, roi de Castille, qui a fait périr Éléonore de Guzman, mère de Henri de Transtamare, et Blanche, belle-sœur de Charles V, et que soutiennent les Maures. — Entrée de Duguesclin en Castille. — Couronnement de Henri de Transtamare à Burgos. Fuite de Pierre le Cruel, qui se retire à Bordeaux. Le prince de Galles prend parti pour le roi détrôné.

1367. Retour du pape Urbain V à Rome, où il restera 3 ans.

Expédition des Anglais en Espagne. Bataille de Najera (Navarette), entre Burgos et Logrono. Défaite complète de Henri de Transtamare. Cap-

Ap. J.-C.

tivité de Duguesclin. Pierre le Cruel remonte sur le trône de Castille.

1368. Voyage de l'empereur Charles IV en Italie, où il trafique des droits de l'Empire.

Lionel d'Angleterre, 2e fils d'Édouard III, épouse la fille de Galéas Visconti, qui lui apporte en dot une somme d'argent considérable et quelques places dans le Piémont.

Duguesclin, rendu à la liberté, retourne en Castille pour combattre en faveur de Henri de Transtamare; bataille de Montiel, au S. E. de Calatrava, après laquelle Henri assassine Pierre le Cruel.

Grande révolution en Chine. Expulsion des Mongols, descendants de Tchingis-Khan. Avénement de la dynastie des Ming (21e dynastie).

1369. Exactions du prince de Galles en Aquitaine. Plusieurs seigneurs se placent sous la protection du roi de France, et dénoncent le prince Noir à son tribunal. Le prince de Galles, cité devant la cour des pairs, refuse de comparaître. — Renouvellement de la guerre. Les Anglais perdent le Ponthieu. Mort de Chandos, le meilleur capitaine de l'armée anglaise.

Entrevue de l'empereur Jean Paléologue avec le pape Urbain, qui le reçoit à la communion de l'Eglise romaine.

Premières conquêtes de l'émir mongol Timour ou Tamerlan dans la Transoxiane et dans les États des Khans de Zagataï; il fixe le siége de sa nouvelle domination dans la ville de Samarcande.

1370. Prise de Limoges par le prince de Galles. Massacre des habitants. — Robert Knolles s'avance sans combattre jusqu'à Paris. Il est défait à Pont-Vallain par Duguesclin, qui venait de recevoir l'épée de connétable. — Duguesclin rattache à la cause française son compatriote Olivier Clisson. — Le prévôt de Paris, Aubriot, pose la première pierre de la Bastille, qui est achevée en 1382.

Urbain retourne mourir à Avignon. Grégoire XI lui succède.

État florissant de la ligue Hanséatique, qui comprenait, outre 64 villes formant proprement la ligue, 44 autres villes qui, sans jouir des mêmes prérogatives que les autres villes confédérées, étaient envisagées comme alliées de la ligue.

Le grand maître de l'ordre Teutonique était comme le chef et le protecteur de la ligue, et traitait souvent avec les puissances étrangères au nom de tous les confédérés. Mort de Casimir III, dit le Grand, roi et législateur de la Pologne. Avec lui finit la dynastie des Piast, qui avait subsisté 528 ans. — Son neveu, Louis, roi de Hongrie, lui succède.

1371. En Écosse, la couronne passe de la maison de Bruce dans celle des Stuarts. Robert II, fils de Gauthier Stuart et de Margerie de Bruce, succède à son oncle le roi David II, de la maison de Bruce.

Barnabo Visconti acquiert d'un Gonzague la ville de Reggio. — A Gênes, commencement de la rivalité des Adorni et des Fregosi.

1372. Traité d'alliance entre Édouard III et le duc de Bretagne. — Défaite d'une flotte anglaise devant la Rochelle par les Castillans, amis de la France. Le comte de Pembroke, amiral des Anglais, est fait prisonnier. — Conquête du Poitou par Duguesclin. Le captal de Buch, fait prisonnier à Soubise, mourra dans la tour du Temple.

Guerre entre les Visconti, le comte de Savoie, le marquis d'Este, François Carrare, les Florentins, et le pape. Les troupes confédérées sont commandées par le condottiere anglais Jean Hawkwood.

1373. Dernière défaite des Anglais à Chizey; leur expulsion du Poitou. — Duguesclin entre en Bretagne. Soumission de cette province aux Français. — Expédition du duc de Lancastre qui traverse toute la France sans rencontrer de résistance, et arrive à Bordeaux.

Le tyran de Padoue, en guerre avec Venise, est appuyé par Louis le Grand, roi de Hongrie. Traité de Carrare avec Venise.

Conquête de l'île de Chypre par les Génois.

Le pape ménage une réconciliation entre les cours de Naples et de Sicile.

1374. La majorité des rois en France est fixée à 13 ans accomplis par l'ordonnance de Vincennes.

Mort de Pétrarque.

1375. Trêve d'une année entre les deux rois, signée à Bruges. — Expédition des aventuriers en Suisse, sous la conduite du sire de Couci.

Révolte universelle dans les États de l'Église, causée par la tyrannie des agents pontificaux. — Mort de Boccace. — L'atlas Catalan, l'un des plus anciens atlas connus, est terminé cette année. Il se compose de cartes hydro-géographiques.

4e mariage de Jeanne de Naples avec Othon de Brunswick.

1376. Grégoire XI, d'après les conseils de sainte Catherine de Sienne, songe à retourner en Italie.

Prorogation de la trêve de Bruges entre la France et l'Angleterre. — Charles V, qui croyait à l'astrologie, fonde pour le savant Gervais Chrétien un collége d'astronomie et de médecine à Paris. Le père de Christine de Pisan, femme érudite qui a écrit la vie de Charles V, remplissait auprès du roi les fonctions d'astrologue en titre.

Mort du prince de Galles, à Westminster.

Wenceslas, fils de Charles IV, est élu roi des Romains.

1377. Mort d'Édouard III. Avénement de son petit-fils Richard, roi mineur, qui est à la merci de ses trois oncles. — Doctrines hérétiques de l'Anglais Wiclef, condamnées par Grégoire XI.

La guerre recommence entre la France et l'Angleterre. — Dévastation de la côte de Sussex et de l'île de Wight par les Français unis aux Castillans. — Défaite des Anglais près de la Réole. — Prise de Bergerac par les Français.

Grégoire XI rentre à Rome (janvier).

1378. Mort de Grégoire XI. Double élection d'Urbain VI et de Clément VII, qui s'établira en France. Origine du grand chisme d'Occident.

Révolution à Florence. Un cardeur de laine, Michel Lando, est proclamé gonfalonier par le peuple. — Mort de Galéas Visconti à Milan. Son fils Jean Galéas partage la seigneurie avec son frère Barnabo. — Ligue formée contre Venise par Gênes, le roi de Hongrie, le seigneur de Padoue, le patriarche d'Aquilée. Venise a pour allié le roi de Chypre; commencement de la guerre dite de Chiozza.

Voyage de l'empereur Charles IV en France. Il donne à Charles V, son neveu, le titre de vicaire général de l'Empire dans le royaume d'Arles. A son retour, il partage ses États entre ses enfants : Wenceslas, l'aîné, a la Bohême; Sigismond, le Brandebourg; Jean, la basse Lusace, démembrée du royaume de Bohême, avec une partie de la marche de Brandebourg. — Mort de Charles IV. Son fils aîné, Wenceslas, lui succède.

Nouveaux démêlés du roi de Navarre et de Charles V. Montpellier et le comté d'Évreux appartenant à Charles le Mauvais sont séquestrés. — Prise d'Évreux par les Français. Siége de Saint-Malo par les Anglais. — Le duc d'Anjou, gouverneur du Languedoc, opprime cette province pour se procurer des subsides, afin d'effectuer la conquête du royaume de Majorque. — Soulèvement et punition de Nîmes. — Ravages des routiers en

Ap. J.-C.

Auvergne. — Le duc de Bretagne, accusé de rébellion, frappé par un arrêt de la cour des pairs, défend ses terres contre Duguesclin.

Grande victoire remportée près de la rivière de Wotha par le duc de Moscou sur les Tatars, alliés du prince de Tver, qui prétendait à la dignité grand-ducale.

1379. Clément VII s'établit à Avignon.

Soulèvement de Montpellier et de Clermont de Lodève. — Soulèvement des Blancs chaperons à Gand. — Confédération des nobles bretons. Leur duc rentre dans ses États.

Défaite de l'amiral vénitien Victor Pisani par l'amiral génois Lucien Doria, devant Pola. — Les Génois prennent Chiozza. — Effroi des Vénitiens. Ils demandent la paix que les Génois leur refusent. — Le commandement est rendu à Pisani, qui avait été jeté en prison.

1380. Le duc d'Anjou entre dans Montpellier; ses cruautés. — Charles V lui ôte le gouvernement du Languedoc. — Paix conclue entre le comte de Flandre et ses sujets. — Duguesclin meurt en Languedoc, au siége du château de Randan. — Expédition de Buckingam pour secourir le duc de Bretagne. Il traverse la France sans rencontrer de résistance. — Mort de Charles V (16 septembre). Avénement de Charles VI, son fils aîné, âgé de 12 ans. — Pillage du trésor royal par le duc d'Anjou. Charles V est déclaré majeur. — Soulèvement des Parisiens qui obtiennent la révocation des impôts. — Création d'un conseil de régence présidé par le duc d'Anjou et composé des quatre ducs (Anjou, Berri, Bourgogne, Bourbon) et de 12 conseillers à la nomination de ces ducs. — Paix conclue entre les Flamands et leur comte.

Le pape Urbain V, qui, pour se venger de ce que Jeanne de Naples soutenait Clément VII, avait appelé au trône de Naples Charles de Duras, prononce une sentence de déposition contre cette princesse, qui lègue ses États à Louis I, fils de Jean le Bon et tige de la seconde maison d'Anjou.

Défaite des Génois à Chiozza par les Vénitiens. Épuisement des Génois.

Deux nobles vénitiens, les frères Zeno, entrent au service d'un prince des îles Féroë et visitent de nouveau les contrées découvertes par les Scandinaves, ou du moins en recueillent une description détaillée, qui, malgré ses obscurités, confirme sur tous les points essentiels les relations islandaises, et qui a peut-être été connue de Colomb.

Mort d'Haquin V, roi de Norvége. Marguerite de Danemark, sa veuve, administre le royaume au nom de son jeune fils Olaüs.

Grande victoire remportée sur les Mongols du Kaptchack, unis au prince de Resan et au grand-duc Jagellon de Lithuanie, par le grand-duc Dimitri III, qui fut dès lors surnommé Donskoy. — Dimitri III fixe sa résidence à Moscou, qui sera bientôt la capitale de la Russie.

Tamerlan ravage pendant 3 ans le Khorasan.

1381. Le duc de Bretagne conclut la paix avec Charles VI. — Renouvellement des hostilités entre les Flamands et leur comte. Défaite des Gantois à Nivelle. — Philippe Artevelt est élu capitaine de Gand. — Alliance des communes de France avec Bruges, et de Charles VI avec la Castille. — Guerre entre le comte de Foix et le duc de Berri, que le Languedoc refuse de reconnaître pour gouverneur.

Révolte de Wat-Tyler, le forgeron, en Angleterre. Il est tué sous les yeux de Richard II. — Exil du duc de Lancastre, supplices et massacres.

Charles de Duras s'empare de Naples et prend le nom de Charles III. Captivité de Jeanne.

Ap. J.-C.

Venise cède la marche de Trévise au duc d'Autriche pour qu'elle ne tombe pas au pouvoir des Carrare de Padoue. Paix de Turin entre Gênes et Venise. Le Sénat, pour récompenser le dévouement de ses défenseurs, accorde la noblesse à 30 familles plébéiennes.

En Lithuanie, Jagellon succède à son père le grand-duc Olgerd.

1382. Soulèvement des *Maillotins* à Paris, des *Tuchins* dans le Languedoc. — Départ du duc d'Anjou pour Naples. Expédition de Charles VI contre les Flamands. Victoire des Français à Rosebecque, au N. E. d'Ypres. Mort de Philippe Artevelt. Pillage et massacre de Courtrai.

La révolte des garçons drapiers de Louvain ayant obligé le duc de Brabant d'en entreprendre le siége, la prise de cette ville porta un coup aux manufactures des Pays-Bas. Le bannissement dont il punit les coupables les força de se retirer les uns en Hollande, les autres en Angleterre.

Guerre entre Louis Ier d'Anjou et Charles III de Duras pour la possession du royaume. Charles III fait étrangler la reine Jeanne.

Mort de Louis le Grand, roi de Hongrie et de Pologne. Sa fille, Marie, lui succède en Hongrie. Interrègne en Pologne.

Sac de Moscou par les Mongols. Dimitry Donskoy, abandonné des princes russes, est obligé de se réfugier à Kostroma et d'envoyer son fils au khan, en otage de sa fidélité.

1383. Retour de Charles VI à Paris. Les princes victorieux sévissent contre cette ville : ses milices sont désarmées, les bourgeois mis à rançon, le prévôt et les échevins supprimés, les impôts rétablis et augmentés. Les représailles royales sont étendues à toutes les villes complices de Paris, Rouen, Orléans, Reims, Troyes, etc. — Le Languedoc est pacifié par une répression sans merci.

Urbain VI publie en Angleterre une croisade contre la France et contre les partisans de son rival Clément VII. Il y obtient un décime sur tous les bénéfices de l'Église. — La guerre recommence alors en Flandre. Prise de Bruges par les Français qui massacrent tous les habitants.

Mort de Ferdinand, roi de Portugal, ne laissant qu'une fille, Béatrix. Jean, surnommé le Bâtard, fils naturel de Pierre le Justicier et grand maître de l'ordre d'Avis, est proclamé régent. Il repousse une invasion des Castillans.

1384. Le duc de Berri fait assassiner le comte de Flandre. — Le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, du chef de sa femme, Marguerite de Flandre, hérite des États du comte, qui possédait, outre la Flandre, les comtés de Bourgogne, d'Artois et de Nevers. — Trêve entre la France et l'Angleterre.

Louis d'Anjou meurt près de Bari. Son armée est détruite par la disette et les maladies. — Le pape Urbain VI est assiégé par Charles de Duras dans le château de Nocera.

1385. Mariage de Charles VI avec Isabeau de Bavière. Expéditions du duc de Bourbon en Saintonge et de Jean de Vienne en Ecosse.

Dernière expédition en Flandre. Paix de Tournai, qui conserve à la cité de Gand toutes ses libertés et place la Flandre entière sous la souveraineté d'un prince français.

Jean d'Avis est proclamé roi de Portugal à Coïmbre. Il remporte à Aljubarotta une célèbre victoire sur Jean Ier de Castille.

Jean Galéas déjoue les menées de Barnabo Visconti, son oncle, qui voulait le renverser. — François Carrare appuie le patriarche d'Aquilée contre Venise.

Tamerlan dépouille les princes de l'Aderbaïdjan, au S. O. de la mer Caspienne.

Ap. J.-C.

1386. Le duc de Lancastre passe en Portugal pour tenter la conquête de la Castille. — Faible gouvernement de Richard II en Angleterre. Il se laisse dominer par son favori Robert de Vère. — Expédition projetée par Charles VI contre l'Angleterre, mais qui échoue par les retards du duc de Berri.

Charles III de Duras, appelé en Hongrie, laisse le gouvernement de Naples à sa femme Marguerite. Il est assassiné en Hongrie par ordre et en présence d'Elisabeth, mère de Marie de Hongrie. Sa mort est vengée sur les deux reines. Rivalité de Louis II d'Anjou et de Ladislas de Duras. Anarchie dans les royaumes de Naples et de Hongrie. — Marie, reine de Hongrie, faite prisonnière par Jean Horwath, ban de Hongrie, est délivrée par Sigismond, marquis de Luxembourg, qui l'épouse.

Jagellon, grand-duc de Lithuanie, qui s'est fait baptiser sous le nom de Wladislas, épouse Hedwige, fille de Louis le Grand, et est sacré roi de Pologne par l'archevêque de Gnesme. Cette importante union assura la prépondérance de la Pologne dans le Nord. Elle devint funeste à la puissance de l'ordre Teutonique, qui succombera sous les efforts réunis des Polonais et des Lithuaniens.

Olaüs, roi de Danemark et de Norvége, guidé par les conseils de sa mère, donne aux comtes de Holstein de la maison de Schauenbourg, feudataires de l'empire d'Allemagne, l'investiture du duché de Slesvig, qui était retourné à la couronne par l'extinction d'une branche royale de Danemark, qui l'avait possédé en fief depuis 1259 jusqu'en 1374. La reine Marguerite de Danemark refuse néanmoins de lui donner des lettres d'inféodation qui l'exemptent de tout service féodal.

Tamerlan s'empare de Tiflis dans la Géorgie; il contraint le roi à abjurer le christianisme.

1387. Mort de Charles le Mauvais, roi de Navarre, et de Pierre le Cérémonieux, roi d'Aragon. — Paix entre l'Aragon et la Castille. L'infant de Castille reçoit le titre de prince des Asturies qu'a toujours porté depuis cette époque l'héritier présomptif de la couronne.

Nouveaux préparatifs pour une descente en Angleterre, à l'instigation d'Olivier de Clisson. Le duc de Bretagne, ami des Anglais, s'empare du connétable par trahison, et ne lui rend la liberté que sur bonne rançon, lorsque l'expédition eut échoué. — Le parlement d'Angleterre attaque les favoris de Richard II. — Le duc de Gueldre fait hommage au roi d'Angleterre.

Jean Galéas Visconti, aidé du tyran de Padoue, dépouille Antoine della Scala, seigneur de Vérone et de Vicence.

Tamerlan est vaincu deux fois en Syrie par le sultan d'Egypte. — Conquête du Turkestan. Invasion de la Perse. Prise d'Ispahan, où 70 000 habitants sont massacrés. Occupation de Chiraz, dans le Farsistan.

1388. Expédition malheureuse de Charles VI contre le duc de Gueldre. Il renvoie ses oncles, reprend les conseillers de son père et rétablit à Paris la charge de prévôt des marchands et la juridiction de l'hôtel de ville.

Guerre entre les tyrans de Milan et de Padoue, qui se disputent les dépouilles de la maison della Scala. Venise, Ferrare, Mantoue appuient François Carrare, qui perd Padoue et est pris dans Trévise. Jean Galéas conservera Padoue, et Venise la Marche Trévisane.

Les nobles de Suède, mécontents de leur roi Albert, offrent la couronne à Marguerite, reine de Danemark et de Norvége.

1389. Trêve entre la France et l'Angleterre. — Magnifique entrée d'Isabeau de Bavière à Paris. — Voyage de Charles VI dans le Languedoc. Il fait droit aux plaintes des députés des villes, et livre à la sévérité de la justice le sire de Bétizac, qui avait été l'instrument le plus actif des exactions arbitraires du duc de Berri. — Mariage de Louis, duc d'Orléans, frère du roi, avec Valentine Visconti, qui lui apporte en dot le duché d'Asti, dans le Milanais, et des droits éventuels sur le Milanais.

En Russie, mort de Dimitri III, qui a fait construire à Moscou la forteresse du Kremlin. Son fils Wasili II lui succède.

Victoire de Cassovie remportée par les Turcs sur les Serviens, les Bulgares et les Hongrois. Amurat Ier est tué dans la mêlée. Son fils Bajazet lui succède.

Marguerite de Waldemar bat Albert de Mecklembourg, roi de Suède, à Falkœping, en Westrogothie, le force à abdiquer, et est reconnue reine de Suède.

1390. Jean Galéas Visconti est menacé par les Vénitiens, qui appuient le jeune François Carrare, et par les Florentins.

Entrée de Louis II d'Anjou, à Naples; son rival Ladislas de Duras ne conserve que quelques châteaux.

A l'appel des Génois, des chevaliers de France et d'Angleterre, sous la conduite du duc de Bourbon, s'embarquent sur 300 vaisseaux, nettoient la mer Méditerranée des pirates qui l'infestaient, mais échouent devant Carthage; ils forcent cependant les musulmans à leur rendre les esclaves chrétiens et reviennent en France, diminués de moitié par les maladies.

Bajazet enlève aux Grecs Philadelphie, leur dernière possession dans l'Asie Mineure, et force Jean Paléologue à démolir les fortifications qu'il avait fait élever à Constantinople.

1391. Mort de Gaston Phœbus, comte de Foix, qui avait promis récemment de laisser sa succession à la couronne, moyennant 100 000 fr. et la jouissance du comté de Bigorre, mais les ducs de Berri et de Bourgogne font casser cette convention et font adjuger le comté de Foix au vicomte de Castelbon, neveu de Gaston Phœbus.

1392. Charles VI se rend à Tours pour terminer les troubles qui s'étaient élevés en Bretagne et qui avaient pour cause l'inimitié de Jean de Montfort et du connétable Olivier de Clisson. Un traité y est conclu, qui impose quelques sacrifices à Montfort et replace la Bretagne dans la position qui lui avait été assignée par le traité de Guérande. — 4 mois après cette pacification, Pierre de Craon, qui attribuait au connétable son exil de la cour de France, se rend secrètement à Paris et assassine Clisson, qui ne meurt cependant pas de ses blessures. — Expédition de Charles VI contre le duc de Bretagne; le roi tombe en démence dans la forêt du Mans. — Le duc de Bourgogne s'empare du gouvernement. Renvoi des *Marmousets* ou conseillers du roi. — Renouvellement des trêves avec l'Angleterre.

François II Carrare achète Padoue de Jean Galéas.

Par la mort de la reine Marie, Sigismond reste seul maître de la couronne de Hongrie; il repousse les attaques du roi de Pologne, gendre comme lui de Louis Ier le Grand.

Le roi de Pologne Jagellon cède la Lithuanie à son cousin Vitold, à condition qu'il lui fera l'hommage.

1393. Wenceslas est enfermé dans une prison par les seigneurs de Bohême, auxquels il s'est rendu odieux par ses cruautés et ses débauches.

Progrès de Tamerlan, qui s'avance jusqu'à l'Euphrate.

1394. Charles VI expulse les juifs de France. — Efforts de la Sorbonne pour terminer le schisme. —

Ap. J.-C.

Proposition de Clémengis sur les trois voies d'y parvenir. Mort imprévue de Clément VII. Benoît XIII lui succède.

Tamerlan, vainqueur de la plupart des rois de l'Asie centrale, célèbre ses victoires à Samarcande.

1395. La Bretagne, qui aurait pu devenir une occasion de guerre entre la France et l'Angleterre, est entièrement pacifiée par la réconciliation de Jean IV et de Clisson, et par le projet de mariage qui fut arrêté entre le fils du duc et Jeanne de France, fille de Charles VI.

Concile national à Paris, au sujet du schisme.

Wenceslas vend à son beau-frère, Jean Galéas, le titre de duc de Milan, moyennant une somme de 100 000 florins d'or.

Jean Ier, roi d'Aragon, meurt sans enfants. Martin, son frère, lui succède.

1396. Trêve de 28 ans avec l'Angleterre. — Mariage de Richard II avec Isabelle, fille de Charles VI.

Sigismond, menacé par Bajazet Ier, implore l'appui des Occidentaux. — Le comte de Nevers (Jean sans Peur) conduit l'élite de la noblesse française à son secours. — Désastre des chevaliers français à Nicopolis. Captivité du comte de Nevers. Conquête de la Bulgarie par les Turcs.

Le duc de Milan, Jean Galéas, achète le titre de vicaire impérial en Lombardie avec une autorité souveraine. — Gênes, déchirée par les factions, se donne à la France.

Marguerite de Waldemar fait donner par les états du royaume la couronne de Suède à son petit-neveu.

1397. Richard II fait arrêter et mettre à mort son oncle le duc de Glocester, chef du parti anti-français.

Marguerite de Waldemar, ayant convoqué à Calmar les Etats des trois royaumes de Danemark, de Suède et de Norvége, les engage à reconnaître pour unique souverain Eric, son petit-neveu, et le fait couronner en leur présence, mais continue toujours à administrer au nom de ce prince. Le roi sera choisi pour les trois Etats dans la maison régnante tant qu'elle subsistera; il résidera tour à tour dans les trois royaumes; chacun d'eux conservera son sceau, ses lois, ses priviléges.

Guerre entre le duc de Milan et le seigneur de Mantoue, qui est appuyé par la ligue de Ferrare, de Bologne et de Florence.

Bajazet assiége de nouveau Constantinople et force l'empereur Manuel à lui payer tribut. Constantinople aura en outre une mosquée et un cadi ou juge musulman.

1398. 2e concile national à Paris, au sujet du schisme (de mai à juillet). La collation des bénéfices est retirée à Benoît XIII. Pendant 5 ans, la France ne le reconnaîtra plus pour pape.

1399. Henri, duc de Lancastre, s'empare de la personne de Richard II. Ce prince est déposé par le Parlement, qui proclame Henri IV et reconnaît à sa famille le droit de succession au détriment des descendants du 2e fils d'Édouard III.

Jean Galéas achète Pise et est proclamé seigneur à Sienne. — Ladislas, fils de Charles de Duras, devient maître de tout le royaume de Naples, par la retraite de son compétiteur Louis II d'Anjou, trahi par les San-Severini.

Mort de la reine Hedwige. Jagellon Wladislas, son mari, conserve le trône, de l'assentiment des Polonais.

Tamerlan s'avance dans l'Indostan jusqu'à Delhi.

1400. Mort violente de Richard II, roi d'Angleterre, au château de Pontefract. — Mort du premier grand poëte anglais, Chaucer.

Ap. J.-C.

Froissart arrête ses chroniques à cette année. Monstrelet, né en Flandre, les continue de 1400 à 1453.

Déposition de l'empereur Wenceslas. Élection de Robert, comte palatin du Rhin.

Henri III de Castille envoie une flotte occuper Tétouan, sur la côte d'Afrique, au sud de Ceuta.

Guillaume Benkelszoon, natif de Biervliet en Flandre, invente la méthode d'encaquer les harengs dont on se sert aujourd'hui. Le nouveau passage du Texel, que la mer ouvrit dans le même temps, fut pour la ville d'Amsterdam l'événement le plus favorable. Il lui fournit le moyen de s'emparer peu à peu de la plus grande partie de la pêche, et son port commença dès lors à être fréquenté par les bâtiments hanséatiques. L'abondance de la morue et des harengs salés qu'ils y trouvaient leur procurait un meilleur chargement qu'à Anvers, où ils ne rencontraient guère que des objets de luxe.

Tamerlan, à l'instigation des Grecs et des émirs dépouillés par le sultan, dirige ses attaques contre les Turcs ottomans.

XVe siècle après Jésus-Christ.

Jeanne d'Arc. — Fin de la guerre de cent ans entre la France et l'Angleterre. — Création de la taille perpétuelle et de l'armée permanente par Charles VII. — Rivalité des maisons d'York et de Lancastre en Angleterre; guerre des Deux-Roses. — L'empire d'Allemagne est définitivement dévolu à la maison d'Autriche. — Réforme de l'Eglise tentée par les conciles de Constance et de Bâle. — Les Hussites. — Fin du grand schisme d'Occident. — Rivalités entre les différents Etats de l'Italie. — Les Médicis à Florence. — Progrès des Ottomans en Europe. — Prise de Constantinople par Mahomet II. — Invention de l'imprimerie.

1401. En Angleterre, le comte de la Marche, Edmond Mortimer, issu du 2e fils d'Édouard III, Lionel de Clarence, est opposé à Henri IV.

Rivalité du duc d'Orléans et du duc de Bourgogne. Le gouvernement du Languedoc est rendu au duc de Berri.

Amédée VIII, comte de Savoie, acquiert le Génevois. Boucicaut, maréchal de France, envoyé à Gênes comme gouverneur, rétablit la paix dans la ville par sa sévérité.

Prise et destruction de Bagdad par Tamerlan.

1402. Martin le Jeune, fils du roi d'Aragon, Martin l'Ancien, qui depuis 11 ans était marié à la reine de Sicile, règne seul après la mort de sa femme.

Les ducs d'Orléans et de Bourgogne, réconciliés par le duc de Berri, congédient leurs soldats. — Lettres patentes du roi, accordées à la confrérie de la passion et de la résurrection de Notre-Seigneur, qui faisait représenter des *Mystères*.

Jean Galéas Visconti bat les troupes de l'empereur Robert, est accepté pour seigneur par Pérouse, et défait, avec l'aide de Gonzague de Mantoue, les armées confédérées de Florence et de Bologne. Les Bolonais tuent leur seigneur Jean Bentivoglio et se donnent à Galéas. A la mort de Galéas, son fils aîné, âgé de 14 ans, lui succède à Milan; le second a Pavie, Verceil, Alexandrie, Tortone, Vérone, Vicence.

Jean de Béthencourt, gentilhomme normand, chambellan de Charles VI, entreprend de faire la conquête des îles Canaries. N'étant pas suffisamment appuyé par la France, en proie à la guerre civile et à la guerre étrangère, il en fera hommage à Henri III de Castille. Il mourra en 1425.

Le sultan Bajazet est vaincu et fait prisonnier à la bataille d'Ancyre par Tamerlan.

L'ordre Teutonique achète de Sigismond, margrave de Brandebourg, la portion de la Marche située au delà de l'Oder ou Nouvelle-Marche, qui

Ap. J.-C.
fut revendue, en partie, en 1454, à Frédéric II, électeur de Brandebourg.

1403. Le duc d'Orléans fait décider que l'obédience sera rendue à Benoît VIII. — Renouvellement de la trêve avec l'Angleterre à Lélinghen.

Mouvements séditieux dans toutes les villes de la Lombardie. — Affaiblissement des Visconti. — Bologne et Pérouse se donnent au pape; Sienne redevient libre.

1404. Mort de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Son fils, Jean sans Peur, lui succède. — Le duc d'Orléans s'empare à main armée du trésor. — Alliance de la France avec Owen Glendower, chef des Gallois. — Hostilités avec l'Angleterre. Mort de Boniface IX. Succession d'Innocent VII à Rome.

Venise achète Vicence, que le duc de Milan ne pouvait défendre contre François Carrare II. Celui-ci se fait proclamer seigneur à Vérone.

Ligue formée par des princes d'Allemagne avec les rois de France et de Pologne pour le rétablissement de l'empereur déchu Wenceslas.

L'ordre Teutonique se fait céder par le roi de Pologne la Samogitie, qui établit la libre communication de la Prusse avec la Courlande et la Livonie.

1405. Le duc de Bourgogne et le duc d'Orléans se préparent à la guerre civile. Ordonnance de pacification de Vincennes.

Alliance de Venise et de Milan contre les Carrare. Les Vénitiens s'emparent de Vérone et de Padoue. Captivité de Carrare à Venise. — Fondation de l'Université de Turin par Amédée VIII de Savoie.

Mort de Tamerlan à Otrar, dans le Turkestan, lorsqu'il se disposait à faire la conquête de la Chine. — Démembrement de son empire.

1406. Mort de Henri III, roi de Castille. Il a pour successeur son fils, âgé de 2 ans, qui règne sous la tutelle de son frère Ferdinand.

Négociations entre Grégoire XII, établi à Rome, et Benoît XIII, établi à Avignon, pour leur abdication mutuelle; elles sont sans résultat. — Les Florentins s'emparent de Pise, dont le port sera barré par des chaînes. — Exécution à Venise de François II Carrare et de ses deux fils.

1407. Assassinat du duc d'Orléans. Le duc de Bourgogne s'avoue l'auteur du crime et quitte Paris.

Occupation de Sarzane par les Génois. — Fondation de la banque de Saint-George. — La ville de Lépante se donne aux Vénitiens.

1408. Retour du duc de Bourgogne à Paris. Sermon du docteur Jean Petit, pour justifier l'assassinat du duc d'Orléans. — Victoire du duc de Bourgogne sur les Liégeois à Hasbain. — Son retour à Paris, où il se conduit en maître. — Paix de Chartres, dite *paix fourrée.*

Benoît XIII, le pape d'Avignon, jette l'interdit sur la France, mais est forcé de s'enfuir en Espagne. — Plusieurs cardinaux abandonnent les deux papes et se réunissent à Pise, où ils convoquent un concile œcuménique pour le mois de mars de l'année suivante.

Ladislas de Duras, par la trahison de Paul des Ursins, s'empare de Rome, mais en sort bientôt après. — Venise acquiert Patras et Zara.

1409. Concile de Pise. Déposition de Benoît XIII et de Grégoire XII. Élection d'Alexandre V. Grégoire XII retiendra pendant 5 ans encore le titre de pape; Benoît XIII le conservera jusqu'à sa mort. — Le concile reconnaît le titre de roi de Naples à Louis II d'Anjou, et le titre d'empereur à Wenceslas.

Mort du roi de Sicile, Martin le Jeune; son père, le roi d'Aragon, Martin l'Ancien, est reconnu roi par les Siciliens.

Ap. J.-C.
Le marquis de Ferrare occupe les villes de Parme et de Reggio. — Tandis que Boucicaut gouverne Milan, où il a été appelé par les habitants, Gênes secoue la domination française et se donne au marquis de Montferrat.

L'assemblée ecclésiastique d'Oxford interdit la traduction en langue vulgaire d'un texte de l'Écriture sainte.

Prédications hérétiques de Jean Huss, en Bohême. Il est excommunié et l'interdit est lancé par le pape contre la ville de Prague.

Une guerre, qui dura de longues années, s'engage entre le Holstein et le Danemark, au sujet du Slesvig, que les rois de Danemark ne peuvent garder.

Haine du duc de Bourgogne pour le surintendant des finances, Jean de Montagu, qui est mis à mort. — Le duc de Bourgogne seul maître du royaume. — Les fils des ducs de Bourbon et de Bar, le roi de Navarre, Enguerrand de Coucy et d'autres seigneurs embrassent le parti du duc de Bourgogne et s'engagent à le soutenir contre les princes d'Orléans.

1410. Louis d'Anjou, secondé par les Florentins et les Siennois, chasse de Rome Ladislas et y établit Alexandre V qui meurt peu de temps après et a pour successeur Jean XXIII.

La reine Isabeau prend parti pour le duc de Bourgogne; et le duc d'Anjou voulant s'assurer l'alliance de Philippe le Hardi demande pour son fils aîné la main de la jeune Catherine de Bourgogne.

Le duc d'Orléans épouse la fille de Bernard, comte d'Armagnac. — Traité de Gien conclu par le duc d'Orléans, avec les ducs de Berri, de Bourbon et de Bretagne, jaloux de la puissance tyrannique du duc de Bourgogne. — Préparatifs de guerre des ducs de Bourgogne et d'Orléans. — Cruauté des soldats d'Armagnac, qui donnent leur nom au parti d'Orléans. — Paix de Bicêtre, par laquelle les princes du sang s'engagent à sortir du conseil et se retirent dans leurs terres.

Mort de l'empereur Robert. Double élection de Sigismond, frère de Wenceslas, et de Josse, marquis de Moravie. 3 papes : Jean XXIII, Benoît XIII, Grégoire XII, et 3 empereurs : Robert, Josse et Sigismond.

Mort de Martin l'Ancien, roi d'Aragon et de Sicile. Il est le dernier roi issu des anciens comtes de Barcelone, dont la dynastie avait commencé en 1137. Anarchie de 2 années. 5 prétendants se disputent la couronne.

Jagellon, roi de Pologne, remporte sur les chevaliers de l'ordre Teutonique la grande victoire de Tanneberg; cette bataille fut suivie de la paix de Thorn, qui enleva à l'ordre Teutonique la Samogitie.

1411. Guerre civile entre les Bourguignons et les Armagnacs. — Domination dans Paris des bouchers ou Cabochiens, ainsi nommés de leur chef, l'écorcheur Caboche. Les Armagnacs sont chassés du nord de la France.

Mort de Josse de Moravie; désistement de Wenceslas. Sigismond est reconnu dans tout l'empire. Guerre de Sigismond contre les Vénitiens, auxquels il dispute la possession de Zara.

1412. Alliance des Armagnacs avec les Anglais pour démembrer la France. — Charles VI, qui était au pouvoir du duc de Bourgogne, déclare les Armagnacs ennemis de l'État, et marche avec le Dauphin et une nombreuse armée contre le duc de Berri qu'il assiége dans Bourges. — Paix de Bourges.

Neuf juges, chargés de décider souverainement de la question de succession aux trônes d'Aragon et de Sicile qui restent unis, font roi Ferdinand le

Ap. J.-C

Juste, né de Jean I, roi de Castille et d'une princesse aragonnaise. Il renonce à la régence de Castille.

Victoire des Turcs sur l'empereur Sigismond à Semendria, en Servie, sur le Danube.

Mort de Marguerite, surnommée la Sémiramis du Nord. Eric XIII, son fils, est reconnu roi des trois royaumes du Nord. Il commence une guerre longue et sanglante contre les comtes de Holstein pour les dépouiller du duché de Slesvig, dont ils avaient été investis par les rois de Danemark. Cette guerre durera jusqu'en 1435.

Commencement des expéditions maritimes des Portugais sur la côte d'Afrique. L'infant don Henri, 4e fils de Jean I, équipe à ses frais deux vaisseaux qui dépassent de 60 lieues le cap Nun.

1413. Mort d'Henri IV, roi d'Angleterre. Renouvellement de la trêve avec son fils Henri V. — Renouvellement des troubles et triomphe des Cabochiens marqués par la capitulation de la Bastille, que défendaient les troupes royales, l'irruption de l'hôtel Saint-Paul, le supplice de des Essarts, intendant général des finances, et de plusieurs officiers du dauphin. — Les Cabochiens de concert avec quelques docteurs de l'Université rédigent une *grande ordonnance de réforme*, qui régularisait toutes les branches de l'administration. — Les excès des Cabochiens rendent quelque vigueur à la bourgeoisie qui délivre le dauphin des mains des Bourguignons et force ces derniers à quitter Paris. — Paix de Pontoise. Les Armagnacs maîtres de Paris.

1414. Expédition de Charles VI contre les Bourguignons. Prise de Compiègne, de Noyon; sac de Soissons. — Soumission du comte de Nevers. — Siége d'Arras, où l'on fait usage pour la première fois des arquebuses qu'on appelait canons à main. — Le duc de Bourgogne est forcé de signer à Arras une paix par laquelle il s'engage à permettre l'entrée de toutes ses places à Charles VI, à rompre toute alliance avec l'Angleterre et à ne revenir à Paris qu'avec l'autorisation du dauphin ou celle de son père.

Concile de Constance ou 17e concile général. Arrestation de l'hérésiarque Jean Huss, malgré un sauf-conduit de l'empereur.

Mort de Ladislas, roi de Naples. Sa sœur, Jeanne II, lui succède.

1415. Henri V d'Angleterre débarque à l'embouchure de la Seine et s'empare d'Honfleur après un siége d'un mois — avec une armée réduite par les maladies, Henri V bat en retraite sur Calais à travers la Picardie. Il est atteint à Azincourt par l'armée française que commandait le connétable d'Albret. Défaite des Français, qui perdent environ 10000 hommes (25 octobre). — Mort du Dauphin, duc de Guienne. — Le comte d'Armagnac arrive à Paris et s'empare du gouvernement.

Déposition des trois papes par le concile de Constance, qui se déclare supérieur au pape, même en ce qui concerne la foi (30 mars et 5 avril). — Condamnation de Jean Huss. — Rétractation de Jérôme de Prague. Gerson, chancelier de l'Église et de l'Université de Paris, siégeait au concile.

L'empereur Sigismond vend le margraviat de Brandebourg à Frédéric, burgrave de Nuremberg, tige de la maison de Brandebourg.

Les Portugais s'emparent de Ceuta, asile des corsaires d'Afrique. L'infant don Henri s'établit dans les Algarves, au cap Saint-Vincent, où, dans la baie de Sagres, il fit construire la ville de Terça-Nabal, appelée communément plus tard Villa do Infante. Création d'une Académie nautique, où sont dressées des cartes planes, sur le modèle de celles des Catalans.

Ap. J.-C.

1416. Tyrannie du comte d'Armagnac à Paris. — L'empereur Sigismond, qui vient d'être reçu à Paris avec de grands honneurs, se rapproche de l'Angleterre; il espérait recouvrer les provinces du royaume d'Arles. — Mort du duc de Berri. — Le dauphin Jean fait alliance avec le duc de Bourgogne.

Jérôme de Prague, disciple de Jean Huss, est brûlé à Constance (30 mai.)

Le fils de Ferdinand le Juste, Alphonse, lui succède en Aragon et en Sicile.

1417. Mort du dauphin Jean. — Le dauphin Charles exile à Tours Isabeau de Bavière, qui s'allie à Jean sans Peur. — Conquêtes du duc de Bourgogne en Picardie et de Henri V en Normandie.

L'empereur Sigismond, au retour de Paris, érige en duché le comté de Savoie et Piémont (février). — A Constance, il accorde à Frédéric de Hohenzollern l'investiture solennelle du margraviat électoral de Brandebourg. — Election d'un Romain Othon Colonna, sous le nom de Martin V.

1418. Les Armagnacs mettent le siége devant Senlis. — Perrinet Leclerc ouvre les portes de Paris aux Bourguignons. — Massacre des Armagnacs dans les prisons sous la direction du bourreau Capeluche. — Le Dauphin se retire à Bourges. — Rentrée à Paris de la reine et du duc de Bourgogne. — Siége de Rouen par les Anglais.

Fin du concile de Constance, après la 45e session.

Deux Portugais, Jean Gonzalès Zarco et Tristan Vas Texeira, en tentant de doubler le cap Bojador, sont jetés par la tempête à la côte de Porto-Santo, une des îles Madère.

1419. Reddition de Rouen. — Trêves entre les Bourguignons, les Armagnacs et les Anglais. — Traité de Pouilly entre le duc et le dauphin Charles. — Les Anglais surprennent Pontoise. — Entrevue du pont de Montereau entre le Dauphin et le duc de Bourgogne, Jean sans Peur, qui y est assassiné. Philippe le Bon succède à Jean sans Peur et s'allie avec les Anglais. — Le Dauphin se retire dans le midi.

François Bussoni, dit Carmagnole, célèbre chef de condottieri, s'empare de Bergame pour Philippe-Marie Visconti, duc de Milan. — Traité de paix entre Florence et le duc de Milan.

Mort de Wenceslas. Son frère Sigismond lui succède dans le royaume de Bohême.

Les hussites, sous la conduite de Jean Ziska, s'emparent de Prague, où ils massacrent les sénateurs.

Jean-Gonzalès Zarco et Tristan Vas Texeira découvrent Madère. Sur l'emplacement d'immenses forêts incendiées, l'infant don Henri fit planter des cannes à sucre de Sicile et des vignes de Chypre.

1420. Traité de Troyes entre Charles VI et Henri V, qui assure à ce dernier le gouvernement de la France pendant la vie de Charles VI, et la couronne après la mort de ce prince. — Henri V épouse Catherine, fille de Charles VI. — Les États généraux confirment le traité de Troyes. — Les Anglais s'emparent de Montereau et de Melun. — Entrée d'Henri V à Paris.

Sigismond, avec une armée de croisés, assiége vainement Prague; les hussites lui permettent néanmoins d'entrer dans la ville pour se faire couronner.

Rivalité des infants d'Aragon, beaux-frères du roi de Castille Jean II, et de don Alvarès de Luna, favori de ce dernier. Les infants entrent bientôt eux-mêmes en lutte, et la guerre civile désole la Castille pendant plusieurs années.

Ap. J.-C.

François Carmagnole conquiert pour le duc de Milan, Crémone, Parme et Brescia.

Jeanne II, reine de Naples, adopte Alphonse, roi d'Aragon, qui lui envoie des secours contre Louis III d'Anjou. — Venise enlève le Frioul au patriarche d'Aquilée.

1421. Le dauphin prend à sa solde sept mille Écossais. — Le duc de Clarence est défait et tué à Baugé, en Anjou, par Lafayette et Buchan. — Défaite des Armagnacs à Mons-en-Vimeu par les Bourguignons. — Prise de Dreux, de Beaugency et de Villeneuve-le-Roi par les Anglais, qui assiégent Meaux.

Philippe-Marie Visconti envoie Carmagnole contre Gênes, qui, pour subvenir aux dépenses publiques, vend le port toscan de Livourne aux Florentins. Gênes fait sa soumission; Carmagnole en obtient le gouvernement.

Mort du sultan Mahomet Ier après une expédition contre les Valaques. Amurat II, son fils, lui succède.

1422. La terre électorale de Saxe entre dans la maison de Misnie.

Mort de Henri V (31 août) et de Charles VI (22 octobre). Henri VI, âgé de 10 mois, né de la fille de Charles VI et de Henri V, est proclamé roi d'Angleterre et de France. Le dauphin Charles prend la couronne à Poitiers. Deux oncles de Henri VI gouvernent, l'un, le duc de Glocester, l'Angleterre; l'autre, le duc de Bedford, la France.

1423. Les Français et les Écossais sont vaincus à Crevant-sur-Yonne par Suffolk et Salisbury. — Mésintelligence entre Philippe le Bon et les Anglais. Jacqueline, héritière du Hainaut, ayant divorcé avec le duc de Brabant, épouse Glocester. Celui-ci soutient le Hainaut et la Hollande contre le duc de Bourgogne. Philippe exigera et obtiendra le divorce de cette princesse dont il est le plus proche héritier.

Jeanne II, reine de Naples, révoque l'adoption d'Alphonse, roi d'Aragon, et lui substitue Louis III, d'Anjou.

Ravages exercés par Amurat II dans la Thrace, la Thessalie et la Macédoine. Il assiége Constantinople.

1424. Défaite des Français et des Écossais à Verneuil en Normandie. Les Anglais occupent le Maine.

Après la mort de Ziska, les deux Procope dirigent l'insurrection des hussites.

Benoît XIII meurt en Espagne à l'âge de 90 ans, ayant conservé jusqu'à la fin le titre papal qu'il avait reçu en 1394.

1425. Mort de Charles III le Noble, roi de Navarre. Les Etats de Navarre partagent la royauté entre sa fille Blanche et son gendre Jean II, frère du roi d'Aragon.

Richemont, frère du duc de Bretagne, est nommé connétable. Il fait une tentative sur la Normandie qui échoue par le mauvais vouloir du sire de Giac, favori de Charles VII. Richemont le fera jeter bientôt après à la rivière.

1426. Jean II, roi de Castille, est contraint par les nobles d'exiler son favori Alvarès de Luna.

Ligue de presque tous les petits Etats italiens contre le duc de Milan. Les troupes des confédérés sont commandées par François Carmagnole, maintenant au service des Vénitiens. Philippe-Marie leur oppose François Sforza, fils de Sforza Attendolo.

1427. Frédéric, électeur de Brandebourg, vend ses droits de burgraviat à la ville de Nuremberg; il conserve encore des domaines considérables en Franconie.

Une expédition dirigée par Richemont dans le Maine échoue par les menées d'un autre favori de Charles VII, Le Camus de Beaulieu. Richemont l'attire dans un pré et lui fait fendre la tête à coups de sabre, mais un 3e favori, qu'il avait donné lui-même au roi, le sire de la Trémouille, se tourne contre lui et le fait exiler par Charles VII. — Défense de Montargis contre les Anglais par Dunois, bâtard d'Orléans, et La Hire.

Carmagnole enlève au duc de Milan pour les Vénitiens les territoires de Bergame et de Crémone.

1428. Les Anglais mettent le siége devant Orléans (octobre).

En Castille, Alvarès de Luna recouvre son crédit et lutte avec avantage contre les infants d'Aragon.

Par la médiation du pape, le duc de Milan fait avec Venise et Florence une paix qui sera de courte durée. — A Florence, mort de Jean de Médicis, surnommé le *Père des pauvres*.

1429. Mission de Jeanne d'Arc. Elle se rend auprès de Charles VII (février). Elle force les Anglais à lever le siége d'Orléans (mai) et fait sacrer Charles VII à Reims (juillet). — Le duc de Bourgogne institue l'ordre de la Toison d'or, à Bruges.

1430. Jeanne est prise au siége de Compiègne par le comte de Ligny-Luxembourg qui la vend aux Anglais (mai).

Nouvelle guerre où le duc de Milan est soutenu par les Siennois contre les Vénitiens et les Florentins qui ont attaqué Lucques. Cette guerre sera malheureuse pour les Vénitiens.

1431. A Rome, rivalité sanglante des Ursins et des Colonna. — Ouverture du concile général de Bâle (14 décembre).

Procès et condamnation de Jeanne d'Arc, qui est brûlée à Rouen (30 mai). — Sacre du jeune Henri VI à Notre-Dame de Paris. — Faveur d'Agnès Sorel à la cour de Charles VII.

Fin des troubles de Castille. — Désastre des Maures à la journée des Figuiers, près de Grenade, sur le penchant du mont Elvire. Les chrétiens ne savent pas mettre à profit leur victoire.

1432. Carmagnole, accusé de trahison, est jeté en prison par les Vénitiens, torturé et décapité.

Le duc de Bourgogne signe une trêve avec Charles VII et fait ouvrir à Auxerre des conférences pour la paix générale. Elles sont sans résultat par suite des exigences des Anglais.

Gonzalve Velho-Cabral aborde aux îles Açores.

1433. Fin de la guerre entre le duc de Milan, Venise et ses alliés. — Sigismond est couronné empereur à Rome par le pape Eugène IV. — Les Albizzi et les Strozzi font exiler pour 5 ans Côme l'Ancien, fils de Jean de Médicis.

Le concile de Bâle ayant accordé la communion sous les deux espèces, la plus grande partie des hussites, les Calixtins, se réconcilient avec Sigismond.

Le Portugais Gilianez, écuyer de l'infant don Henri, double le 1er le cap Bojador, sous le règne d'Edouard (Jean Ier était mort le 14 août).

1434. Les Thaborites et les Orphelins sont vaincus à la bataille d'Herzib où succombent les deux Procope; fin de la guerre des hussites.

Mort de Louis III d'Anjou. — Rappel de Côme de Médicis à Florence, où il domine pendant 30 ans, sans rien changer à la forme du gouvernement.

Trêve de 12 ans entre les Polonais et l'ordre Teutonique. — Mort de Wladislas Jagellon, âgé de 80 ans. Son fils, Wladislas VI, âgé de 10 ans, ne lui succède qu'après de longs débats.

1435. Congrès d'Arras. Les Anglais refusent d'ac-

Ap. J.-C.

cepter les offres des Français. Philippe le Bon signe alors sa paix particulière avec Charles VII, qui désavoue le meurtre de Jean sans Peur, cède au duc de Bourgogne Auxerre, Mâcon, Péronne, les villes de la Somme, sous condition de rachat, et l'affranchit de l'hommage (21 sept.). — Mort de la reine Isabeau de Bavière (30 sept.). — Mort de Bedford à Rouen (14 décembre).

La 21e session du concile de Bâle abolit les annates, malgré l'opposition des légats du pape.

Mort de Jeanne II, reine de Naples. René d'Anjou, frère de Louis III, qu'elle a institué son héritier, et Alphonse d'Aragon se disputent sa succession. — Expédition d'Alphonse contre Gaëte défendue par le duc de Milan et les Génois. — Bataille navale de Ponza où Alphonse est pris avec le roi de Navarre et l'infant don Henri. — Le duc de Milan, redoutant l'ambition française, remet Alphonse en liberté et conclut avec lui un traité d'alliance. — Les Génois, mécontents de cette décision du duc de Milan, secouent sa domination et rétablissent le dogat national.

Prise de Semendria, capitale de la Servie, par Amurat II. — Les Turcs échouent devant Belgrade, défendue par Jean Huniade.

Confirmation de l'union de Calmar par la diète de Stockholm. Eric est forcé de renoncer aux prétentions de la couronne danoise sur le Slesvig, pour avoir la paix avec le comte de Holstein.

1436. Les Anglais perdent Paris qu'occupe l'armée de Charles VII et se retirent à Rouen. — Tentative inutile du duc de Bourgogne sur Calais. — Sédition de Bruges. — Guerre entre Florence et Milan. — François Sforza entre au service des Florentins.

Le concile de Bâle, dans sa 23e session, abolit les grâces expectatives, les mandats et les réserves de bénéfices que s'attribuaient les papes.

Sigismond, après une lutte de 16 ans contre les hussites, fait sa rentrée solennelle à Prague.

Le Vénitien Andrea Bianco dessine sur une carte qui est conservée dans la bibliothèque de Saint-Marc une terre carrée et longue, Antillia, à l'O. des îles Canaries.

Gutenberg forme une association avec Jean Rife pour l'exploitation d'un secret dont les résultats, destinés à la grande foire, lors du pélerinage d'Aix-la-Chapelle, en 1440, devaient être avantageux. André Dritzehen, déjà lié d'intérêt avec Gutenberg, demande à faire partie de l'association, lui et son frère André Heilman. Cette association, sur laquelle jette quelque lumière le procès engagé entre Gutenberg et André Dritzehen en 1439, avait sans doute pour objet un essai d'impression avec des caractères en plomb ou en bois.

1437. Charles VII tient les États de Languedoc à Montpellier. Il prend part au siége de Montereau, puis fait sa première entrée à Paris, mais n'y reste que très-peu de temps.

Mort de l'empereur Sigismond. — Les pères du concile et les légats du pape ne peuvent s'entendre sur l'endroit où devra se tenir un nouveau concile pour la réunion de l'Église grecque et de l'Eglise latine. Le pape prononce la dissolution du concile de Bâle, qui continue néanmoins de s'assembler et déclare le pape contumace.

1438. Eugène IV convoque un autre concile à Ferrare qui excommunie les pères du concile de Bâle. A Ferrare, 21 prélats grecs et Jean II Paléologue discutent la réunion des deux églises.

Pragmatique sanction de Bourges, qui reconnaît les décisions du concile de Bâle, abolit les droits fiscaux de la cour de Rome, rétablit les élections canoniques et prohibe les représentations théâtrales, les mascarades, danses et repas dans les églises.

Ap. J.-C.

Albert II d'Autriche est élu empereur à Francfort. Il réunit les couronnes de Hongrie et de Bohême. Commencement de la grandeur de la maison d'Autriche. — Diète impériale de Nuremberg; règlements de paix publique, partage de l'Allemagne en cercles; répression des tribunaux de la Sainte-Vehme, qui étaient devenus la terreur de l'Allemagne.

Venise, en lutte avec Milan, est appuyée par le marquis de Ferrare auquel elle cède Rovigo, et toute la Polésine entre le bas Adige et le bas Pô.

René d'Anjou entre à Naples au milieu des acclamations du peuple.

1439. Etats d'Orléans, qui préparent une ordonnance de réforme pour l'armée et les finances. Les seigneurs furent contraints de laisser lever sur leurs domaines la taille royale qui avait été votée par les Etats pour la solde régulière des armées. En même temps, il leur fut interdit de percevoir un impôt sans autorisation spéciale du roi.

En Castille, le roi est encore une fois obligé d'exiler son favori Alvarès de Luna.

Eugène IV transfère le concile de Ferrare à Florence, où 30 prélats grecs signent le décret d'union des deux églises. — Les pères du concile de Bâle déposent Eugène IV et font pape Amédée VIII, duc de Savoie, sous le nom de Félix V. — Assemblée ecclésiastique de Mayence, qui reçoit les décrets du concile de Bâle, excepté ceux qui étaient dirigés contre le pape.

Les Danois, mécontents du roi Eric, qui s'entoure d'Allemands, offrent la couronne à son neveu Christophe de Bavière; en Suède, Charles Canutson se met à la tête de la noblesse. La Norvége seule reste fidèle à Eric, qui se retire dans l'île de Gothland.

1440. Révolte ou praguerie des nobles, mécontents de l'ordonnance d'Orléans. — Le Dauphin se joint à eux. Charles VII, secondé par Richemont, triomphe de la rébellion.

Prise d'Harfleur par les Anglais. — Assemblée de Bourges, qui, tout en respectant les principales décisions du concile de Bâle, reste attachée à Eugène IV.

Frédéric III de Styrie, parent d'Albert II, est élu empereur. — Les Etats de Bohême reconnaissent pour roi le fils posthume d'Albert II. Ils nomment deux administrateurs, l'un catholique, l'autre hussite. — La Hongrie refuse de se soumettre au fils d'Albert II et fait appel au roi de Pologne, Wladislas, âgé de 16 ans.

Le clergé de Constantinople se déclare contre l'Union.

1441. Châtiment du bâtard de Bourbon, qui es jeté dans l'Aube cousu dans un sac. — Prise de Pontoise malgré les efforts du nouveau régent de France, le duc d'York, pour conserver cette position importante.

Le roi de Castille, fait prisonnier par les nobles à Médina-del-Campo, s'engage à tenir son favori Alvarès de Luna éloigné du royaume durant 6 ans. — Mort de Blanche, reine de Navarre. Son mari, Jean, prince d'Aragon, aspire à être roi au détriment de leur fils, seul héritier légitime, don Carlos, prince de Viane.

Les Vénitiens occupent Ravenne. Le duc de Milan pour rattacher François Sforza à sa cause lui donne en mariage sa fille naturelle Blanche-Marie. Fin de la guerre entre Milan et Venise.

En Russie, Wasili III refuse de reconnaître le décret d'union des deux églises. — Incendie de Moscou par les Tartares.

Christophe le Bavarois, élu roi en Danemark, n'est couronné en Suède qu'après une transac-

Ap. J.-C.

tion avec Charles Canutson. Il accorde au comte de Holstein l'investiture du Slesvig à perpétuité.

1442. Charles VII pacifie le Poitou, la Saintonge, le Limousin. Nouveau complot des princes avec le duc de Bourgogne et le duc d'Orléans qui se sont réconciliés. Le roi dissout cette ligue.

Fin du concile de Ferrare, après la 5e session.

Surprise de Naples par Alphonse d'Aragon. René d'Anjou, quoique investi du royaume de Naples par le pape, quitte l'Italie.

1443. Le dauphin Louis entre dans Dieppe. — Charles VII crée le parlement de Toulouse pour le Languedoc et la Guyenne récemment conquis sur les Anglais.

Fin du concile de Bâle. Félix V est toujours pape. — Réconciliation du pape Eugène et d'Alphonse V le Magnanime.

Le Portugais Nuno Tristâo double le cap Blanc.

Christophe le Bavarois, roi de Danemark, transporte la résidence royale de Roskild à Copenhague.

1444. Le parti de la paix, représenté par le cardinal de Winchester, l'emporte sur Glocester, toujours prononcé pour la guerre. Le comte de Suffolk conclut à Tours une trêve avec la France et négocie le mariage de Henri VI avec Marguerite d'Anjou. Il fut convenu secrètement que les Anglais évacueraient les places qu'ils tenaient encore dans le Maine et l'Anjou.

Pour délivrer les campagnes des gens de guerre qui les pillaient, le Dauphin conduit une armée au secours de l'empereur Frédéric III contre les Suisses; Charles VII en conduit une autre au secours du roi René contre les villes libres de Lorraine. — Combat sanglant de la Birse entre les Français et les Suisses. — Traité d'Ensisheim entre la France et les ligues suisses. — Fin de la guerre de Lorraine. — Charles VII organise la milice féodale en 15 compagnies de cent lances, ou gens d'armes à cheval ayant chacun 3 archers, un coutiller et un page.

Le Portugais Denis Fernandez passe le Sénégal et découvre le cap Vert.

Défaite et mort à Varna de Ladislas, roi de Hongrie, par les Turcs.

Mort du grand architecte Florentin Brunelleschi.

1445. Mariage de Marguerite, fille de René d'Anjou, avec Henri VI d'Angleterre.

Le fils posthume d'Albert, Ladislas, est reconnu roi en Hongrie après la mort de Wladislas de Pologne, mais l'empereur le retient à sa cour et garde même la couronne de saint Étienne. — Régence de Jean Huniade.

Casimir IV, frère de Wladislas, déjà duc de Lithuanie, est élu roi de Pologne.

1er voyage du Vénitien Luiz de Cadamosto, qui explore la côte du Sénégal.

1446. Progrès de l'agriculture et de l'industrie en France. Part active de Jacques Cœur à cette régénération. — Ordonnance qui place l'Université sous la surveillance du Parlement et sous le coup de l'autorité royale.

2e voyage du Vénitien Cadamosto avec le Génois Antonio de Nolle. Ils découvrent quelques îles du cap Vert.

Eugène IV est reconnu pour pape légitime.

Les Hongrois, dont Frédéric III retient le roi et la couronne, envahissent l'Autriche.

1447. Marguerite d'Anjou, de concert avec Suffolk, fait périr le duc de Glocester.

Mort de Philippe-Marie, dernier des Visconti, duc de Milan. François Sforza, son gendre, le roi de Naples, le duc de Savoie et Charles d'Orléans, fils de Valentine Visconti, réclament son héritage. — Milan se met en république.

Ap. J.-C.

Amurat II échoue pour la seconde fois devant la ville de Croye défendue par George Castriot, dit Scanderberg.

1448. Création en France de l'infanterie nationale des Francs-Archers.

Le Dauphin, devenu suspect à son père, se retire en Dauphiné. — Renouvellement des hostilités entre la France et l'Angleterre (mars).

Concordat germanique arrêté entre Frédéric III et le pape Nicolas V, par l'entremise d'Æneas Sylvius.

Mort de Christophe le Bavarois, sans héritier. Rupture de l'union de Calmar.

En Suède, Charles Canutson, grand maréchal, prend la couronne. Les Danois offrent le trône à Adolphe, duc de Slesvig-Holstein, issu des anciens rois de Danemark. Ce prince refuse et fait nommer son neveu, Christian Ier d'Oldenbourg.

1449. Le duc de Suffolk est traduit devant le Parlement comme coupable de haute trahison.

Rouen ouvre ses portes à Charles VII. — Résistance de Harfleur.

Traité de paix entre Venise et Milan. François Sforza continue en son nom la guerre contre les Milanais qui ne veulent pas le recevoir pour duc.

Pacification de l'Église préparée par les rois de France, d'Angleterre et de Naples. — Abdication de Félix V. Les pères de Bâle, assemblés à Lausanne comme en concile général, reconnaissent Nicolas V. Fin du schisme d'Occident.

Grande victoire d'Amurat II sur Jean Huniade dans les plaines de Cassovie, en Servie.

1450. Défaite des Anglais à Formigny. Prise de Caen et de Cherbourg. Soumission complète de la Normandie. — Mort d'Agnès Sorel. — Les courtisans de Charles VII, jaloux de ses richesses, accusent Jacques Cœur d'avoir empoisonné Agnès et d'avoir pris part à la rébellion du Dauphin. Condamné à une amende de 400 000 écus, il ne put la payer, ses biens étant confisqués et grevés de 200 000 écus de dettes pour les affaires du roi. Jeté en prison, il sera délivré par plusieurs de ses commis et ira mourir à Chio en 1456. — Défense est faite aux compagnies normande et parisienne d'entraver, par leur rivalité, la navigation de la Seine.

Henri VI d'Angleterre essaye vainement de sauver son ministre Suffolk, en le condamnant lui-même à l'exil. Suffolk, atteint en mer par ses ennemis, est mis à mort. — Sommerset devient le favori de la reine. — Tandis que Richard, duc d'York, combat contre les Irlandais, un de ses soldats, Jean Cade, irlandais, soulève le comté de Kent.

Christian Ier d'Oldenbourg, déjà roi du Danemark, est reconnu roi en Norvége.

Le peuple de Milan soulevé ouvre les portes à François Sforza, qui est solennellement proclamé duc. — A Florence, l'orfévre Maso Finiguerra, habile graveur de nielles sur plaque d'argent, découvre la gravure en taille-douce.

Association de Gutenberg et de Faust pour l'exploitation d'un procédé d'impression, peut-être non plus comme en 1436, avec des caractères en bois, mais en fondant des lettres au moyen de matrices, soit en plomb, soit même en cuivre. Quelque temps après, Pierre Scheffer est admis dans l'association. Ce fut probablement lui qui inventa le moule mobile à la main.

1451. Prise de Bordeaux et de Bayonne par Dunois. Toute la Guyenne se soumet à Charles VII. — Mariage du Dauphin avec Charlotte de Savoie.

Nicolas V, protecteur des lettres et des arts, fait réparer les murs, les portes et les tours de Rome, le Capitole et le château Saint-Ange.

Ap. J.-C.

Mort d'Amurat II. Son fils, Mahomet II, âgé de 20 ans, lui succède.

Les Tartares, qui se sont avancés jusqu'à Moscou, en sont repoussés à coups de canon.

1452. Talbot débarque à Bordeaux et soulève la Guyenne. — Guerre entre le duc de Bourgogne et les Gantois. — Réforme de l'Université accomplie par le cardinal d'Estouteville et plusieurs commissaires pris dans le Parlement.

Couronnement de Frédéric III à Rome. Il renonce aux droits impériaux sur cette ville. Modène et Reggio sont érigés en duchés par ce prince en faveur de Borso d'Este, marquis de Ferrare.

Richard, duc d'York, fait enfermer à la Tour Sommerset, ministre et favori de Henri VI.

Gênes envoie, sur sa demande, à Constantin Paléologue, contre les Turcs, 5 gros vaisseaux chargés d'armes et de provisions.

Don Carlos de Viane, poussé à bout par les injustices de son père, prend les armes, mais est vaincu, fait prisonnier et jeté dans un cachot.

Ligue formée par les Vénitiens, le roi d'Aragon, le marquis de Montferrat et le duc de Savoie contre François Sforza, duc de Milan, que soutiennent Gênes, Florence et Mantoue.

Conjuration contre Nicolas V d'Étienne Porcaro, noble romain; il est mis à mort.

1453. Fin de la guerre du duc de Bourgogne contre les Gantois.

Ap. J.-C.

Naissance d'Édouard de Lancastre, fils de Henri VI et de Marguerite d'Anjou; folie de Henri VI.

Défaite et mort de Talbot devant Castillon, en Périgord. Capitulation de Bordeaux. Fin de la guerre de Cent ans. Les Anglais n'ont plus que Calais, qu'ils conserveront 105 ans.

Ordonnance de Montils-lès-Tours, pour la réformation de la justice. L'art. 125 prescrit la rédaction et la publication des coutumes. — Charles VII confirme, par un édit du 4 août, l'érection du conseil delphinal à Grenoble en Parlement, par le dauphin Louis, en 1451.

Frédéric III érige le duché d'Autriche en archiduché. — Il permet au jeune Ladislas de se rendre en Hongrie. Ce dernier, après avoir visité Bude, se fait couronner en Bohême, où il laisse la dignité de gouverneur à Georges Podiebrad, partisan des hussites.

Jean II d'Aragon, à la demande du roi de Castille, rend la liberté à son fils don Carlos de Viane.

En Castille, Jean II, cédant aux exigences de la noblesse et de la reine, abandonne son favori Alvarès de Luna, qui est exécuté.

Prise de Constantinople par Mahomet II. Mort glorieuse de Constantin XII Dracosès. Fin de l'empire d'Orient. Effroi général en Europe. Un grand nombre de savants grecs se réfugient en Italie.

TEMPS MODERNES

DE LA PRISE DE CONSTANTINOPLE JUSQU'A NOS JOURS.

Seconde partie du XVe siècle après Jésus-Christ.

Progrès de l'autorité monarchique en France sous Louis XI. — Expédition de Charles VIII en Italie. — En Angleterre, rivalité sanglante des maisons d'York et de Lancastre, connue sous le nom de *Guerre des deux Roses*. — Avénement de la maison des Tudors avec Henri VII. — Réunion de la Castille et de l'Aragon par le mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle de Castille. — Chute de Grenade; fin de la domination des Maures en Espagne. — Découverte de l'Amérique par le Génois Christophe Colomb. — Découverte du passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance par le Portugais Vasco de Gama. — Mariage de Maximilien d'Autriche avec Marie, fille de Charles le Téméraire, qui transporte dans la maison d'Autriche les vastes Etats de Bourgogne et des Pays-Bas. — Ivan III affranchit la Russie de la domination des Tartares. — État florissant des lettres et des arts en Italie, surtout à Florence, sous la domination éclairée et généreuse des Médicis. — Renaissance des études grecques et latines.

Ap. J.-C.

1454. Le duc d'York s'empare, en Angleterre, de la direction des affaires et se fait donner, par le Parlement, le titre de « protecteur. »

Procès en réhabilitation de la mémoire de Jeanne d'Arc.

Casimir IV, roi de Pologne, soutient les Prussiens contre les chevaliers Teutons. Ceux-ci perdent la Nouvelle-Marche, au delà de l'Oder, qui se place sous la protection de l'électeur de Brandebourg.

Le pape Nicolas V, qui préparait une croisade contre les Turcs, essaye de rétablir la paix en Italie. Il engage tous les États à envoyer des ambassadeurs à Rome, mais les négociations traînant en longueur, les Vénitiens concluent à Lodi, avec Sforza, un arrangement particulier, auquel accèdent successivement les autres États italiens.

1455. Le comte d'Armagnac, accusé d'entretenir des relations avec les Anglais, perd son comté et s'enfuit en Aragon. — Démêlés entre Charles VII et le Dauphin.

Bataille de Saint-Albans, à l'O. de Londres, dans laquelle Henri VI, roi d'Angleterre, est fait prisonnier par le duc d'York, qui recouvre l'autorité qu'il avait un moment perdue et se fait déclarer de nouveau *protecteur* du royaume.

Ap. J.-C.

1456. Belle défense de Belgrade par Huniade contre Mahomet II (juillet-août). — Mort de Jean Huniade (10 sept.).

Le dauphin Louis se retire auprès du duc de Bourgogne.

Premier traité d'alliance entre le Danemark et la France.

La guerre recommence entre don Carlos et son père Jean II, en Navarre. Don Carlos est battu à Estella, au S.-O. de Pampelune, et forcé de se retirer en France.

1457. Charles VIII Canutson est chassé par les Suédois qui reconnaissent Christian I, roi de Danemark et de Norvége. L'union des trois royaumes est ainsi rétablie pour quelque temps.

Publication du fameux psautier de Mayence par Faust et Schæffer. C'est le premier livre qui porte une date imprimée.

Frà Mauro, religieux de l'ordre des Camaldules et du monastère de Saint-Michel de Murano près de Venise, dresse une mappemonde, où sont consignées les découvertes de Marco Polo et celles des Portugais.

Ap. J.-C.

1458. Le duc d'Alençon, convaincu de relations avec les Anglais, est condamné à mort; Charles VII commue sa peine en une détention perpétuelle dans la tour de Loches.

Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême, meurt à l'âge de 18 ans, sans enfant. Mathias Corvin, 2e fils de Jean Huniade, est proclamé roi de Hongrie. Podiebrad, régent depuis 1439, devient roi de Bohême.

Mort d'Alphonse V le Magnanime, roi d'Aragon. Son frère Jean II, roi de Navarre, lui succède dans les royaumes d'Aragon, de Valence, des îles Baléares et de la Sicile; son fils naturel, Ferdinand, règne à Naples.

Conquêtes de Mahomet II dans la Morée; il prend Corinthe et Athènes.

1459. Æneas Sylvius Piccolomini, qui a succédé à Calixte II sous le nom de Pie II, convoque à Mantoue une assemblée pour décider une croisade contre les Turcs. — Jean de Calabre, fils de René d'Anjou, et gouverneur de Gênes depuis 1458, essaye d'enlever le royaume de Naples à Ferdinand d'Aragon, que soutient le pape.

L'ordre Teutonique cède l'Esthonie aux chevaliers de Livonie pour prix des secours qu'il en a reçus contre les Prussiens et les Polonais.

A la mort du duc Adolphe, son oncle maternel et dernier mâle des comtes de Holstein de la maison de Schauenbourg, Christian I réunit au Danemark, avec le consentement des Etats du pays, le duché de Slesvig et le comté de Holstein.

1460. Henri VI d'Angleterre est battu à Northampton par le duc d'York, et fait prisonnier; le parlement décide au détriment du prince de Galles que le duc d'York lui succédera. — Victoire de Marguerite d'Anjou, femme d'Henri VI, à Wakefield, sur le duc d'York qui périt dans le combat.

Mort de l'infant don Henri, qui avait imprimé une vigoureuse impulsion aux voyages de découvertes sur la côte d'Afrique.

Lutte des Angevins et des Aragonais dans le royaume de Naples. — Victoire de Jean d'Anjou, duc de Calabre et de Lorraine, sur Ferdinand d'Aragon à Sarno.

1461. Charles VII, qui croit que son fils veut l'empoisonner, se laisse mourir de faim. — Louis XI, accompagné par le duc de Bourgogne, est sacré à Reims. Son entrée à Paris. Il change toute l'administration; il pardonne au duc d'Alençon et au comte d'Armagnac. — Nombreux soulèvements à cause des impôts; punition de la ville de Reims. — L'évêque d'Arras sollicite Louis XI, au nom de Pie II, d'abolir la pragmatique sanction. Louis XI écrit au pape une lettre, dans laquelle il s'engage à la révoquer. Remontrances du parlement, qui est autorisé à la faire exécuter, excepté cependant en ce qui regardait les réserves et les grâces expectatives.

Marguerite d'Anjou, victorieuse du comte de Warwick à Saint-Albans, est défaite le 29 mars à Towton par Édouard IV, fils de Richard, duc d'York, qui dépouille du trône Henri VI et est reconnu roi d'Angleterre par le parlement.

Mahomet II détruit l'empire grec de Trébizonde, fondé et occupé par des princes de la famille des Comnènes depuis 1204.

Les Navarrais, les Catalans et les Aragonais se soulèvent en faveur de don Carlos contre son père Jean II. Mort de don Carlos.

1462. Mathias, roi de Hongrie, fait la conquête de presque toute l'Autriche sur Frédéric III, qui voulait s'opposer à son couronnement comme roi de Hongrie; il le force à la paix.

Jean II, roi de Navarre et d'Aragon, fait emprisonner Blanche, sœur et héritière de don Carlos, et conclut avec son gendre, le comte de Foix, un accord par lequel celui-ci lui laissait la jouissance du royaume de Navarre, à condition qu'après sa mort il passerait à la maison de Foix. — Louis XI, moyennant la cession du Roussillon et de la Cerdagne, aide Jean II à se maintenir, malgré les Navarrais, que soutient le roi de Castille.

Le navigateur portugais Pedro de Cintra, ayant atteint la côte de Guinée, donne à une montagne le nom de Sierra-Leone, et se dirige au sud, jusqu'au cap Mesurado.

Jean d'Anjou est défait à Troia, dans la Capitanate, par Scanderberg, qui combattait pour le roi de Naples, Ferdinand.

Charles VII établit un parlement royal à Bordeaux pour les pays de Guyenne arrachés naguères à la domination anglaise.

Mort de Wasili III. Son fils Ivan III lui succède au trône de Russie.

Mahomet II s'empare de l'île de Lesbos par trahison.

L'imprimerie sort de Mayence pour se répandre dans les autres contrées de l'Europe, lors de la prise de cette ville par l'archevêque Adolphe.

1463. Henri VI, roi d'Angleterre, est fait prisonnier pour la 3e fois et enfermé pour 7 ans à la Tour de Londres. — Aventures de Marguerite d'Anjou, errant avec le prince de Galles. Elle passe dans les Pays-Bas, puis dans le Barrois, chez son père.

Entrevue de Louis XI et du roi de Castille, Henri IV, sur la Bidassoa. Henri renonce à toutes ses prétentions sur la Navarre et la Catalogne, et obtient la ville d'Estella, avec son territoire, que lui cède Jean II. — Entrevue de Louis XI et de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, de qui il rachète les villes de la Somme.

Mathias Corvin reprend sur les Turcs une partie de la Russie.

1464. Jean de Calabre évacue le royaume de Naples. — Gênes se soumet au duc de Milan, François Sforza. — Mort de Côme de Médicis, à l'âge de 75 ans. Son fils Pierre hérite de son influence à Florence.

La noblesse de Castille soutient l'archevêque de Tolède, le fougueux Carillo d'Acunha, et son neveu, le marquis de Villena, contre Henri IV, qui est contraint de reconnaître son frère Alphonse pour son successeur et de désavouer sa fille Jeanne.

Charles Canutson, rappelé par les paysans, remonte sur le trône de Suède.

En France, établissement des postes, mais seulement pour le service du roi, sous la direction du *grand maître des coureurs de France.*

1465. Mécontentement général causé en France par le gouvernement de Louis XI. Révolte organisée par les princes dont le comte de Charolais, fils du duc de Bourgogne, se déclare le chef. Ligue du Bien public. Bataille indécise de Montlhéry (16 juillet). Paris reste fidèle à Louis XI. — Traités de Conflans avec le comte de Charolais et de Saint-Maur avec les autres princes. Par le premier, Louis XI abandonnait, sauf rachat, les villes de la Somme, et sans restriction les comtés de Guines, de Boulogne, de Péronne et de Montdidier. Par le second, il cédait à son frère la Normandie en apanage.

Édouard IV, roi d'Angleterre, épouse Élisabeth de Woodwille, veuve d'un partisan des Lancastre.

Charles Canutson est de nouveau détrôné en Suède.

Déposition d'Henri IV, roi de Castille, dans la plaine d'Avila, par les grands, qui placent sur le trône son frère Alphonse.

1466. Louis XI reprend la Normandie à son frère.

Ap. J.-C.

Prise et sac de Dinant, sur la Meuse, par le comte de Charolais.

Mort de François Sforza; son fils Galéas est couronné à Milan.

Traité de Thorn entre le roi de Pologne Casimir IV et l'ordre Teutonique. Cession par l'Ordre de la Prusse occidentale, obligation de l'hommage pour la partie orientale qui lui reste. Le grand-maître transfère sa résidence de Marienbourg à Kœnigsberg. — Admission dans les diètes polonaises des nonces terrestres ou députés de chaque palatinat.

1467. Mort de Philippe le Bon, duc de Bourgogne: son fils, Charles le Téméraire, lui succède. Soulèvement de Gand. Victoire du duc de Bourgogne sur les Liégeois, à Bruestein.

Ordonnance par laquelle Louis XI déclare les offices inamovibles (21 octobre). — 2e ligue formée contre Louis XI par le duc de Bourgogne et le duc de Bretagne, à laquelle accèdent le frère de Louis XI, le duc d'Alençon, Pierre de Beaujeu, frère du duc de Bourbon.

Mort de Scanderberg à Lissa, en Dalmatie, à l'âge de 73 ans. — Mathias Corvin enlève aux Turcs la Moldavie et la Valachie.

1468. Louis XI convoque à Tours les États généraux, qui déclarent la Normandie inséparable du domaine de la couronne, fixent l'apanage de Charles de France à 60000 livres de rentes, et offrent leur aide pour réduire le duc de Bretagne. — Louis XI contraint le duc de Bretagne à signer le traité d'Ancenis, par lequel il renonce à l'alliance du duc de Bourgogne. — Entrevue de Louis XI avec Charles le Téméraire, à Péronne. — Le soulèvement des Liégeois, contremandé trop tard, livre le roi de France à son ennemi, qui lui impose un traité désastreux. Louis XI est obligé de céder à son frère, en échange de la Normandie, la Champagne et la Brie. — Sac de Liége, auquel Louis XI est forcé d'assister.

En Castille, mort d'Alphonse, frère d'Henri IV. Isabelle, sœur d'Alphonse, refuse la couronne qui lui est offerte par les rebelles, mais obtient d'Henri IV la reconnaissance de ses droits au trône.

Charles Canutson remonte une 3e fois sur le trône de Suède.

Mathias Corvin, poussé par le pape et l'empereur, attaque Podiebrad de Bohême, qui protége les hussites.

Ussum-Hassan, vainqueur des Turcomans du Mouton noir, fonde dans la Perse la dynastie des Turcomans du Mouton blanc.

1469. Louis XI donne à son frère, Charles de France, le duché de Guyenne, en échange de la Champagne et de la Brie. — Fondation de l'ordre de chevalerie de Saint-Michel, dont le serment engage les seigneurs envers le roi. — Le cardinal de La Balue, accusé de correspondre avec le duc de Bourgogne, est enfermé dans une cage de fer.

Le comte de Warwick, mécontent de ce que Édouard IV avait rompu le mariage qu'il négociait pour ce prince avec la sœur de la reine de France, fait alliance avec le duc de Clarence, frère du roi.

Mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle de Castille.

Mathias Corvin entre en Moravie et se fait proclamer roi de Bohême. Podiebrad lui oppose Wladislas, fils de Casimir, roi de Pologne, qu'il désigne pour son successeur.

1470. Le duc de Clarence et le comte de Warwick, défaits à Stamford, cherchent un refuge en France. Réconciliation ménagée entre Marguerite d'Anjou et Warwick par Louis XI qui engage ce dernier à repasser en Angleterre. — Édouard IV se retire en Hollande. Rétablissement de Henri VI.

Ap. J.-C.

Louis XI convoque à Tours une assemblée de notables qui le dégage du traité de Péronne. — Établissement aux environs de Tours de plantations de mûriers et de fabriques d'étoffes de soie.

Mort de Charles Canutson, roi de Suède. Son neveu Stenon-Sture I, ou l'Ancien, lui succède avec le titre d'administrateur.

Insurrection de Novogorod réprimée par Ivan III.

Conquête de l'île de Négrepont sur les Vénitiens par Mahomet II.

1471. Guerre entre Louis XI et le duc de Bourgogne, que suspend bientôt une trêve de trois mois conclue à Amiens.

Le duc de Bourgogne fournit en secret des secours à Édouard IV qui passe en Angleterre. Édouard IV marche sur Londres. Défaite et mort de Warwick à la bataille de Barnet. — Défaite de Marguerite d'Anjou à Tewkesbury; sa captivité; meurtre de son mari et de son fils; le parti de la Rose blanche succombe en Angleterre.

3e ligue formée contre Louis XI par le duc de Bourgogne, le duc de Bretagne, le duc de Guyenne, le duc de Lorraine, le comte d'Armagnac, le comte de Foix, le roi d'Angleterre, Édouard IV, et le roi d'Aragon, Jean II.

Mort de Georges Podiebrad, roi de Bohême. Wadislas, fils de Casimir IV, roi de Pologne, est reconnu dans la Bohême proprement dite, mais la Moravie et la Silésie se donnent à Mathias Corvin.

Diète de Ratisbonne pour pourvoir à la défense de la chrétienté. Indolence de l'empereur Frédéric III.

Christian I, roi de Danemark, débarque en Suède, mais ayant été vaincu à la bataille de Brunkeberg, longtemps célèbre dans les chants populaires des paysans suédois, il renonce à toutes ses prétentions sur ce royaume.

Jacques de Lusignan, bâtard de Jean III, dernier descendant mâle de Gui de Lusignan, se ménage l'appui des Vénitiens contre les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et les Génois en épousant Catherine Cornaro, fille d'un patricien de Venise.

Alphonse V, roi de Portugal, mérite le surnom d'Africain en conquérant sur les Maures Arzile et Tanger.

1472. Le duc de Guyenne, qui sollicitait la main de la fille du duc de Bourgogne, meurt à Bordeaux, peut-être empoisonné. Louis XI occupe la Guyenne. — La guerre recommence entre Louis XI et le duc de Bourgogne. — Belle défense de Beauvais par Jeanne Hachette. — Trêve signée par Louis XI avec le duc de Bretagne, et quelque temps après à Senlis avec le duc de Bourgogne.

Pillage et incendie de Smyrne par les Vénitiens. — Le pacha de Bosnie pénètre jusqu'à 3 milles d'Udine dans le Frioul.

Les Portugais franchissent la *Ligne* et forment des établissements dans les îles du Prince, de Saint-Thomas et d'Annobon. — Prise de Barcelone et réduction de la Catalogne par Jean II d'Aragon, qui reprend alors le Roussillon qu'il avait engagé à Louis XI.

1473. Louis XI fait jeter en prison le duc d'Alençon et prend possession de son duché. — Il fait assiéger Jean V, comte d'Armagnac, dans Lectoure et le fait tuer malgré la capitulation. — Soulèvement du Roussillon; massacre des Français. — Nouveau traité entre Louis XI et Jean II, qui s'engage à rendre le Roussillon et la Cerdagne, s'il ne peut dans l'espace d'un an rembourser l'argent qu'il devait. — René II de Lorraine fait alliance avec Louis XI. — Mariage des deux filles de

Ap. J.-C.

Louis XI avec Pierre de Beaujeu et Louis d'Orléans.

Charles le Téméraire achète la Gueldre et le comté de Zutphen. — Son entrevue à Trèves avec l'empereur Frédéric III, qui lui refuse le titre de roi et de vicaire de l'Empire.

Mort de Jacques de Lusignan. — Réduction de l'île de Chypre en province vénitienne.

1474. Tyrannie de Hagenbach, gouverneur de Charles le Téméraire dans le landgraviat d'Alsace. — Il est pris, jugé et décapité dans Brisach; le landgraviat d'Alsace, enlevé à la Bourgogne, retourne à la maison d'Autriche.

Alliance perpétuelle, ligue offensive et défensive, conclue par Louis XI avec les 8 cantons suisses, qui bientôt après déclarent la guerre au duc de Bourgogne. — Guerre entre Charles le Téméraire et l'empereur Frédéric III qui lui a refusé le titre de roi. — Louis XI enlève l'Anjou au vieux roi René. — Charles le Téméraire forme contre Louis XI une 4e ligue, dans laquelle entrent le roi d'Angleterre, le roi d'Aragon, le duc de Bretagne.

Une ordonnance, en date du 2 septembre, déclare que les arrêts du parlement de Paris seront exécutoires dans les ressorts des parlements de Toulouse et de Bordeaux. — Première expérience de l'extraction de la pierre sur un condamné à mort, auquel Louis XI accorde sa grâce et une récompense.

Mort d'Henri IV, roi de Castille. Avénement de sa sœur Isabelle, à l'âge de 23 ans.

L'empereur Frédéric III érige le Holstein en duché d'empire, en faveur de Christian Ier, roi de Danemark.

1475. Prise de Perpignan par les troupes de Louis XI. — Pendant que Charles le Téméraire était occupé au siége de la petite ville de Neuss, près de Cologne, contre les troupes de Frédéric III, Edouard IV débarque à Calais : n'étant pas appuyé, comme il l'espérait, par les Bourguignons, ce prince traite à Pecquigny avec Louis XI qui s'engage à payer à Edouard IV 75 000 écus pour les frais de l'expédition, une pension annuelle de pareille somme, et rachète Marguerite d'Anjou pour 50 000 écus. — Traité de Soleure entre Louis XI et le duc de Bourgogne qui abandonne au roi le connétable de Saint-Pol accusé de trahir également ces deux princes. — Exécution de Saint-Pol, en place de grève (décembre).

Charles le Téméraire fait la conquête de la Lorraine et réduit le jeune duc René II de Vaudemont à prendre la fuite.

Soulèvement des nobles de Castille, sous la conduite de l'archevêque de Tolède et de son neveu, le marquis de Villena, en faveur de Jeanne, fille de Henri IV. Ils s'appuient sur l'oncle de Jeanne, Alphonse V, roi de Portugal.

2e révolte de Novogorod contre Ivan IV, qui lui enlève ses priviléges républicains.

1476. Charles le Téméraire envahit la Suisse. Il est battu à Granson. — Louis XI profite de la victoire des Suisses pour contraindre à la soumission la maison d'Anjou dont tous les princes lui font cession de leurs droits. — Il fait arrêter le duc de Nemours. — Nouvelle défaite de Charles le Téméraire par les Suisses à Morat. — Le duc René recouvre la Lorraine. — Charles le Téméraire met le siége devant Nancy.

Bataille de Toro dans laquelle Ferdinand le Catholique défait Alphonse, roi de Portugal, qui lui disputait la Castille comme fiancé de Jeanne, fille de Henri IV.

Galéas Sforza, duc de Milan, est assassiné. Son fils Jean Galéas, âgé de 8 ans, reconnu duc de Milan, est défendu contre l'ambition de ses frères par le ministre Simonetta.

Ap. J.-C.

Mahomet II enlève Caffa aux Génois, qui perdent ainsi la clef du commerce de la mer Noire et de la mer d'Azof.

La grammaire de Lascaris, imprimée cette année à Milan, est le premier ouvrage où le grec soit régulièrement imprimé, mais il est encore défectueux.

1477. Charles le Téméraire est défait et tué sous les murs de Nancy par le duc de Lorraine, René de Vaudemont (5 janvier). — Louis XI occupe le duché de Bourgogne et établit un parlement à Dijon. — Mariage de Maximilien d'Autriche avec Marie de Bourgogne. — Jacques d'Armagnac, duc de Nemours et comte de la Marche, coupable d'avoir trempé dans les complots du duc de Bourgogne, du duc de Bretagne et de Saint-Pol, est décapité aux halles.

Stenon Sture fonde l'université d'Upsal.

Le nord de l'Italie est ravagé jusqu'à la Piave par les Turcs.

1478. Edouard IV, roi d'Angleterre, fait condamner à mort le duc de Clarence par le parlement, et le fait, dit-on, noyer dans une tonne de malvoisie.

Conspiration formée à Florence par les Pazzi, l'archevêque de Pise François Salviati, le neveu du pape Jérôme Riario, seigneur d'Imola en Romagne, contre les frères Laurent et Julien de Médicis. Julien périt assassiné dans la cathédrale, laissant un fils qui sera pape en 1523. Supplice des conjurés. — Le pape Sixte IV déclare la guerre aux Florentins; il est soutenu par Ferdinand, roi de Naples.

Traité d'Olmutz entre Mathias Corvin, roi de Hongrie, et Ladislas, roi de Bohême. Il fut convenu que chacun des concurrents porterait le titre de roi de Bohême, que le royaume appartiendrait à Ladislas avec les droits d'électeur; que Mathias aurait les 3 provinces incorporées à la Bohême, savoir : la Lusace, la Moravie et la Silésie, lesquelles reviendraient à Ladislas si Mathias mourait le premier (en effet, Mathias mourut sans enfants en 1490 et Ladislas reprit les 3 provinces).

Christian Ier, roi de Danemark, fonde l'université de Copenhague.

Réunion de la Poméranie en un seul duché sous Bogislas le Grand.

Mahomet II s'empare de Croïa, mais échoue devant Scutari.

1479. Louis XI occupe la Franche-Comté. — Bataille de Guinegatte, qui demeure indécise entre l'armée de Maximilien d'Autriche et de Louis XI.

Mort de Jean II, roi de Navarre et d'Aragon. Son fils Ferdinand, l'époux d'Isabelle, lui succède dans les Etats d'Aragon, des îles Baléares, de Sardaigne et de Sicile; Léonore, sa fille, mariée au comte de Foix, règne en Navarre; cette princesse étant morte peu après, la Navarre passe à son petit-fils François Phœbus.

Fin de la guerre entre la Castille et le Portugal; Alphonse de Portugal renonce au titre de roi de Castille, et dona Jeanne, abandonnée, se retire dans un couvent de Coïmbre.

Les Florentins sont défaits au Poggio Imperiale par le fils de Ferdinand de Naples, Alphonse, duc de Calabre.

Traité de paix entre Mahomet II et les Vénitiens, qui lui abandonnent Scutari.

1480. Le tribunal de l'Inquisition est régulièrement organisé à Séville. Il reçoit alors le nom de Saint-Office. Le premier grand inquisiteur général sera le cardinal Torquemada.

Les Turcs occupent Otrante. Effroi de l'Europe. — Belle défense de Rhodes contre les Turcs, par le maître de l'ordre, Pierre d'Aubusson.

Ap. J.-C.

A Milan, Ludovic le More chasse les tuteurs du jeune duc, son neveu, fait décapiter le ministre Simonetta et éloigne la mère du duc, Bonne de Savoie.

1481. Mort de Charles du Maine, neveu et successeur de René d'Anjou. Il laisse par un testament, dont Louis XI avait ménagé de longue main les dispositions, tous ses domaines à la couronne (duché de Bar, le Maine, l'Anjou, la Provence avec ses prétentions au royaume de Naples). — Louis XI prend 6 000 Suisses à son service et leur accorde de grands priviléges.

Accession des cantons de Fribourg et de Soleure à la ligue helvétique.

Jacques III, roi d'Ecosse, poussé par Louis XI, déclare la guerre à l'Angleterre.

Jean II succède en Danemark à son frère Christian Ier; la Norvége le reconnaîtra en 1483, mais il sera forcé de céder à Frédéric, son frère, le Slesvig et le Holstein pour apanage.

Les Ottomans sont forcés par les forces réunies de Sixte IV et du roi de Naples d'abandonner Otrante. — Mort de Mahomet II. Rivalité de ses deux fils, Bajazet et Zizim. Le second est vaincu et se retire en Egypte.

1482. Traité d'Arras entre Maximilien d'Autriche et Louis XI. L'Artois et la Franche-Comté sont promis pour dot de Marguerite, fille de Marie, si elle épouse le Dauphin.

Guerre entre Frédéric III et Mathias Corvin.

Charlotte, fille unique de Jean III de Lusignan, dépouillée par son frère naturel du trône de Chypre depuis 1464, cède ses droits sur Chypre, Jérusalem et l'Arménie au duc de Savoie, son beau-frère, pour lui et ses successeurs. — Ligue formée par le duc de Ferrare, Naples, Milan, Mantoue, Florence et les Bentivoglio de Bologne contre Venise et Jérôme Riario, seigneur d'Imola et de Forli, neveu de Sixte IV. Riario voulait s'agrandir et Venise maintenir ses prétentions exclusives au monopole du sel qui provenait des lagunes.

Jean II, roi de Portugal, fait construire une forteresse et une église auprès du port de Mina, sur la côte de Guinée. Vers la même époque, 2 médecins du roi, Rodrigue et Joseph, assistés de Martin Behaim de Nuremberg, dressent des tables de la déclinaison du soleil et trouvent le moyen d'appliquer l'astrolabe aux observations nautiques.

Le grand maître Pierre d'Aubusson fait passer en France le prince Zizim, frère et rival de Bajazet II.

1483. Mort d'Edouard IV, roi d'Angleterre. L'aîné de ses deux fils, Edouard V, âgé de 13 ans, est proclamé, mais non couronné roi. Richard, duc de Glocester, frère d'Edouard IV, se fait nommer protecteur du royaume; peu après, il se fait proclamer roi sous le nom de Richard III, et fait périr Edouard V et son frère.

Mort de Louis XI, au château de Plessis-les-Tours. Son fils Charles VIII, âgé de 13 ans, lui succède sous la tutelle de sa sœur Anne, mariée au frère du duc de Bourbon, le sire de Beaujeu.

Jean II, roi de Danemark et de Norvége, parvient à conclure avec les États de Suède une convention qui rétablissait l'ancienne union, mais les efforts et la puissance de Stenon-Sture en retardent l'effet jusqu'en 1497.

Sixte IV excommunie les Vénitiens qui ont refusé sa médiation dans l'affaire de Ferrare.

Naissance de Luther à Eisleben, en Saxe.

1484. États généraux de Tours pour constituer la régence. Ils obtiennent la diminution de la taille qui est réduite de 4 700 000 livres à 1 200 000 livres, avec 300 000 livres pour droit de joyeux avénement. Ces Etats développèrent des vues utiles sur la rédaction des coutumes, le grand conseil, l'inamovibilité des juges, le commerce, etc. Mais la rivalité des ordres permit à Anne de dissoudre l'assemblée et de constituer un conseil de gouvernement tout entier à sa discrétion.

Le Génois Christophe Colomb, après avoir soumis inutilement ses projets à Gênes et au Portugal, s'adresse à Ferdinand et à Isabelle.

Cession de Céphalonie au sultan par les Vénitiens.

Fin de la guerre entre le duc de Ferrare et les Vénitiens, qui gardent Rovigo et toute la Polésine.

Premier voyage du Portugais Diego Cano jusqu'à l'embouchure du Zaïre.

1485. Mathias Corvin s'empare de Vienne, qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1490.

Le Gallois Henri Tudor, comte de Richemont, arrière-petit-fils par sa mère de Jean de Gaunt, duc de Lancastre, défait et tue à Bosworth, dans le comté de Leicester, Richard III (22 août). Fin de la dynastie d'York. Henri VII Tudor est reconnu et couronné roi (13 oct.).

Mariage d'Ivan III avec Sophie Paléologue. Le prince russe espérait par cette union s'assurer des droits sur le trône impérial de Constantinople. Il prend pour armoiries l'aigle noir à deux têtes.

Second voyage du Portugais Diego Cano, qui s'avance jusqu'au cap Nègre, 22° de latitude.

1486. Mariage d'Henri VII avec Elisabeth, fille d'Edouard IV. — Lambert Simnel, fils d'un boulanger, se fait passer pour le fils du duc de Clarence; il est pris et enfermé à la Tour.

Le duc d'Orléans organise contre la régente la *guerre folle*. Il est appuyé par les ducs de Bourbon et de Bretagne, ainsi que par Henri VII et Maximilien. Il échoue et est contraint de signer l'accommodement de Beaugency.

Jean-Alphonse d'Aveiro découvre le Bénin et en apporte le piment, déjà connu, sous le nom de graine du Paradis, des Italiens qui le tiraient du nord de l'Afrique où des caravanes l'apportaient de Guinée. — Barthélemy Diaz, chevalier de la maison de Jean II, part pour explorer la côte d'Afrique au S. du Congo (fin d'août). Jeté à l'E. par une tempête, il double le cap des Tempêtes sans s'en apercevoir, le reconnaît à son retour, en détermine avec soin la position et arrive à Lisbonne en décembre 1487. Le roi Jean II change le nom de cap des Tempêtes en celui de cap de Bonne-Espérance.

1487. Les Florentins reprennent la ville de Sarzane sur les Génois, qui se placent de nouveau sous la domination des Sforza de Milan.

Une nouvelle ligue féodale réunit contre Anne de Beaujeu toute la haute aristocratie, qui s'appuie encore sur Maximilien.

Alphonse de Païva et Pierre de Covillam sont envoyés par Jean II à Alexandrie pour recueillir des renseignements sur un prétendu prince chrétien, le prêtre Jean, qui restait, dit-on, en Afrique, et aussi sur le passage aux Indes par les continents de l'Afrique et de l'Asie. Ils partent de Lisbonne avec une carte empruntée à Calsadilla, évêque de Viseo, sur laquelle l'Afrique était bornée au sud par une mer navigable. Ils se séparent au port arabe d'Aden. Païva fut assassiné en Abyssinie. Covillam visita Calicut, Cananor, Goa dans l'Inde, et Sofala en Afrique, où il recueillit les premiers renseignements précis sur l'île de la Lune (Madagascar). Il adressa alors à Jean II des renseignements qui le déterminèrent dès 1490 à faire les préparatifs d'une expédition pour passer

Ap. J.-C.

aux Indes en doublant le cap de Bonne-Espérance.

1488. Jacques III, roi d'Ecosse, est défait à Bannockburn par les nobles révoltés et périt assassiné dans la déroute. Son fils Jacques IV lui succède à l'âge de 15 ans.

La Trémouille bat et prend le duc d'Orléans à Saint-Aubin-du-Cormier en Bretagne. Le duc de Bretagne, par le traité de Sablé, s'engage à ne pas marier sa fille Anne sans le consentement du roi. — Mort de François II, duc de Bretagne. — Soulèvements de Bruges et de Gand contre Maximilien d'Autriche.

1489. Catherine Cornaro fait donation aux Vénitiens du royaume de Chypre.

Henri VII, roi d'Angleterre, et Ferdinand le Catholique envoient des secours à Anne de Bretagne.

1490. A Florence, prédications du dominicain Jérôme Savonarole, qui appelle Charles VIII de France pour punir les crimes de l'Italie.

Ludovic le More demande à tenir Gênes comme un fief de la couronne de France et en est investi à cette condition.

Maximilien d'Autriche épouse Anne de Bretagne par procureur.

1491. Ferdinand le Catholique et Isabelle mettent le siége devant Grenade, que défend Boabdil, dernier prince de la dynastie des Nasérides.

Trois armées françaises occupent la Bretagne. La duchesse, assiégée dans Rennes, est obligée d'épouser Charles VIII. Le contrat réserve l'indépendance de la Bretagne et oblige la duchesse à n'épouser que le successeur du roi ou le plus proche héritier du trône.

1492. Charles VIII achète la paix d'Henri VIII d'Angleterre en s'engageant à lui payer 745 000 écus d'or.

En Angleterre, apparition d'un nouveau prétendant, Perkin Warbeck, fils d'un juif de Tournai, qui se fait passer pour le second fils d'Edouard IV.

Prise de Grenade par Ferdinand le Catholique. Fin de la domination des Maures en Espagne. — Expulsion des Juifs de l'Espagne. — Après huit ans de sollicitations, Christophe Colomb signe devant Grenade avec Ferdinand et Isabelle un traité qui le créait vice-roi de toutes les terres qu'il découvrirait. Il part de Palos, le 3 août, avec 3 petits navires, et aborde le 12 octobre à Guanahani, une des Lucayes ou Bahama, qu'il appelle San Salvador. Il découvre Cuba et Haïti, qn'il appelle Hispaniola.

A Florence, mort de Laurent le Magnifique, surnommé le Père des Muses. — Mort d'Innocent VIII. Avénement d'Alexandre VI, Borgia.

1493. Mort de l'empereur Frédéric III. Avénement de Maximilien d'Autriche.

Retour de Christophe Colomb, qui est reçu à Barcelone par Ferdinand et Isabelle (15 avril). — Une bulle du pape Alexandre VI fait donation à Ferdinand le Catholique de tous les pays découverts et à découvrir vers l'occident et le midi, en tirant une ligne imaginaire d'un pôle à l'autre, à une distance de 100 lieues à l'O. des Açores et du cap Vert. — Second voyage de Christophe Colomb (27 sept.). Découverte de plusieurs îles Antilles, Saint-Dominique, Marie-Galante, Sainte-Marie-de-Guadeloupe, Mont-Serrat, Sainte-Marie-la-Rotonde, Sainte-Marie-Antique, Saint-Christophe, Saint-Jean-de-Porto-Rico (du 3 au 22 nov.).

Charles VIII, qui médite la conquête du royaume de Naples, restitue à Ferdinand le Catholique le Roussillon et la Cerdagne par le traité de Barcelone, et à Maximilien d'Autriche l'Artois et la Franche-Comté par le traité de Senlis.

Ap. J.-C.

1494. L'empereur Maximilien épouse la nièce de Ludovic le More ; il l'investit du duché de Milan qui appartient au jeune Jean Galéas.

Traité de Tordesillas entre le roi de Portugal et Ferdinand le Catholique par lequel la ligne de démarcation à l'O. du cap Vert est reculée de 270 lieues.

Expédition de Charles VIII en Italie. — Mort de Jean Galéas-Marie, duc de Milan. Ludovic le More lui succède. — Soulèvement des Florentins qui chassent Pierre de Médicis. — Entrée solennelle de Charles VIII à Rome (31 déc.).

1495. Diète de Worms qui établit une chambre impériale chargée de décider dans tous les débats civils entre les États d'empire, et de juger les causes criminelles liées au maintien de la paix.

Traité entre Charles VIII et Alexandre VI, qui lui livre empoisonné le frère du sultan Bajazet, Zizim, le prétendant à l'empire d'Orient. — Charles VIII dissipe à San Germano les troupes de Ferdinand II et entre à Naples en triomphateur. — Ligue contre Charles VIII conclue à Venise entre les Vénitiens, le pape, l'empereur, Ferdinand le Catholique et Ludovic le More. — Charles VIII quitte Naples et bat l'armée de la ligue à Fornoue, près de Plaisance.

A Venise, les Aldes impriment le première édition grecque des œuvres d'Aristote.

1496. Mariage de Philippe le Beau, fils de Maximilien et de Marie de Bourgogne, avec Jeanne la Folle, fille de Ferdinand et d'Isabelle.

La victoire de d'Aubigny à Séminara sur les Espagnols, celle de Précy à Eboli sur les Napolitains sont sans résultat. Montpensier capitule dans Atella et d'Aubigny évacue le royaume de Naples.

Henri VII envoie les Vénitiens Jean et Sébastien Cabot à la recherche d'un passage aux Indes par le N. O.

Barthélemy, frère de Christophe Colomb, jette dans l'île d'Haïti les fondements de la ville de Saint-Domingue.

1497. Jean Ier, roi de Danemark et de Norvége, occupe Stockholm et fait reconnaître pour son successeur en Suède son fils aîné, Christian, déjà accepté dans les deux autres royaumes.

Le Florentin Amerigo Vespucci avec une flotte espagnole côtoie le nouveau continent, après avoir visité le golfe de Paria et l'île Sainte-Marguerite.

Charles VIII donne une nouvelle organisation au grand conseil, qui est rendu sédentaire à Paris. Ce tribunal, composé de 17 membres et présidé par le chancelier en l'absence du roi, ne s'occupait dans le principe que des procès évoqués par ordonnance royale et des questions de règlement de juges, mais peu à peu ses attributions s'étendirent et embrassèrent tous les procès en matières bénéficiales. — Nouvelle ordonnance pour la rédaction des coutumes.

1498. 3e voyage de Christophe Colomb. Il reconnaît l'île de la Trinité, une des îles sous le Vent, et visite la côte de terre ferme depuis Paria jusqu'au cap de la Vela.

Mort de Charles VIII. Fin de la branche des Valois directs. Avénement de Louis XII, de la branche des Valois Orléans. Il répudie la fille de Louis XI pour épouser Anne de Bretagne.

A Florence, Savonarole subit le supplice du feu sur la place publique.

Le Portugais Vasco de Gama double le cap de Bonne-Espérance, visite la côte orientale d'Afrique et aborde à Calicut, sur la côte indienne de Malabar.

1499. Paix de Bâle qui met fin à une guerre engagée entre les Suisses et l'empereur.

Ap. J.-C.

L'échiquier de Rouen est transformé en parlement de Normandie.

Louis XII, qui songeait à faire valoir sur le Milanais les droits qu'il tenait de son aïeule Valentine Visconti, se concilie les Vénitiens en leur promettant Crémone et la Ghiara d'Adda. — 1re conquête du Milanais par les Français. — Gênes se place sous la domination de Louis XII.

Guerre entre les Vénitiens et les Turcs que Ludovic le More avait excités à ravager le Frioul vénitien.

1500. Diète d'Augsbourg qui partage l'Allemagne en 6 cercles, dans chacun desquels devait être institué un corps chargé de maintenir la paix publique.

François de Bovadilla, commissaire du gouvernement espagnol à Hispaniola, fait arrêter Christophe Colomb et l'envoie en Espagne avec ses deux frères chargés de chaînes.

Le gouvernement despotique de Trivulce, gouverneur du Milanais, provoque un soulèvement; retour de Ludovic le More. — Louis XII envoie dans le Milanais une nombreuse armée sous la conduite de la Trémouille. Les Suisses qui étaient au service de Ludovic refusent de combattre ceux de l'armée française. Ludovic est fait prisonnier; il mourra au château de Loches en 1510. — Louis XII abandonne Pise aux Florentins et fournit des troupes au pape et à son fils César Borgia pour conquérir la Romagne. — Traité de Grenade entre Louis XII et Ferdinand le Catholique pour le partage du royaume de Naples.

Le Portugais Alvarès Cabral est poussé par la tempête sur la côte du Brésil. — Le Portugais Corte-Real reconnaît Terre-Neuve, le bassin du fleuve Saint-Laurent et la terre de Labrador.

XVIe siècle après Jésus-Christ.

(SIÈCLE DE LÉON X.)

Rivalité de François Ier et de Charles-Quint. — Règne brillant de Soliman II. — La Réforme (Luther, Calvin, Henri VIII). — Traité de Cateau-Cambrésis qui termine la lutte entre la France et la maison d'Autriche. — Guerres de religion en France. — Edit de Nantes. — Paix de Vervins qui met fin à la guerre entre la France et l'Espagne. — Commencement de la dynastie des Bourbons avec Henri IV. — Grandeur de l'Espagne sous Charles V et Philippe II. — Exploits de Fernand Cortez au Mexique, de François Pizarre au Pérou. — Création de l'ordre des jésuites. — Règne d'Elisabeth en Angleterre, de Marie Stuart en Ecosse. — Etablissement définitif de la religion anglicane. — Concile général de Trente. — Règne de Gustave Wasa en Suède, d'Ivan IV en Russie. — Insurrection des Pays-Bas contre Philippe II; Guillaume de Nassau. — Renaissance dans les différents pays de l'Europe des lettres, des sciences et des arts.

1501. Conquête du royaume de Naples par les Français et les Espagnols réunis. — Le roi Frédéric se rend et est conduit en France. — Partage de son royaume entre Ferdinand et Louis XII. — Dispute entre le duc de Nemours et Gonzalve de Cordoue sur le sens du traité de Grenade. — Le pape Alexandre VI accorde l'investiture du duché de Romagne à son fils César Borgia.

Louis XII établit le parlement d'Aix pour la Provence.

L'empereur Maximilien crée pour ses États héréditaires un conseil permanent, le conseil aulique, qui devait plus tard être investi de prérogatives immenses, et d'une juridiction tantôt rivale, tantôt même exclusive de celle de la Chambre impériale.

Création à Venise du tribunal des trois inquisiteurs d'Etat.

Ap. J.-C.

Réunion de Bâle et de Schaffhouse à la ligue helvétique.

Amérigo Vespucci, au service du Portugal, reconnaît les côtes du Brésil jusqu'à celles de Patagonie. — Découverte de l'île de Sainte-Hélène par les Portugais.

Fin de la guerre entre les Turcs et les Vénitiens qui obtiennent d'avoir un consul à Constantinople.

Restauration de la secte d'Ali en Perse par Ismaël Sophi, qui détruit l'empire des Turcomans du Mouton Noir.

1502. Irritation croissante entre les Français et les Espagnols dans le royaume de Naples. Premières hostilités entre Gonzalve de Cordoue et le duc de Nemours. — Entrevue de César Borgia et de Louis XII à Milan. — Négociations de César Borgia avec Machiavel, secrétaire de la république de Florence. Il attire ses ennemis à Sinigaglia et les fait massacrer.

4e voyage de Christophe Colomb. Il découvre l'île Martinique.

1503. Mariage de Marguerite, fille de Henri VII, roi d'Angleterre, avec Jacques IV Stuart, roi d'Écosse.

Perfide traité de Lyon qui donne le temps à Ferdinand le Catholique d'envoyer des renforts dans le royaume de Naples. Défaite de d'Aubigny à Séminara, du duc de Nemours à Cérignoles, du marquis de Mantoue, qui avait remplacé la Trémouille tombé malade à Parme, près du Garigliano. Les Français perdent tout ce qu'ils possédaient dans le royaume de Naples. — Mort d'Alexandre VI. Georges d'Amboise, ministre de Louis XII, échoue dans ses efforts pour lui succéder. Election d'un neveu de Sixte IV, Julien de la Rovère, sous le nom de Jules II. — Ruine de César Borgia.

Christophe Colomb reconnaît le continent depuis le cap Gracias-a-Dios jusqu'au havre de Porto-Bello.

Mort de Stenon Sture, administrateur de la Suède. Swante Nilson Sture lui succède avec le même titre.

1504. Trêve de 3 ans entre la France et l'Espagne. Maladie de Louis XII. Funeste traité de Blois, par lequel Louis XII promettait sa fille Claude à Charles, fils de Philippe le Beau, avec la Bretagne, la Bourgogne et le duché de Milan pour dot. Maximilien promettait de son côté de se joindre à Louis XII pour attaquer les Vénitiens et accordait à ce prince l'investiture du Milanais.

1505. Louis XII cède pour dot à sa nièce Germaine de Foix, que devait épouser Ferdinand le Catholique, les droits que le traité de Grenade lui avait attribués sur une partie du royaume de Naples.

Mort d'Ivan III de Russie. Son fils Wasili IV lui succède.

1506. États de Tours, qui annulent le traité de Blois et demandent que Claude de France soit mariée à François d'Angoulême alors présomptif héritier de la couronne.

Jules II pose la première pierre de l'église de Saint-Pierre, qui est commencée sur les dessins du Bramante. — Soulèvement des Génois, qui chassent les Français.

Mort de Philippe le Beau. Sa veuve Jeanne devient folle. — Mort de Christophe Colomb à Valladolid.

1507. Châtiment des Génois révoltés par Louis XII. Supplice du doge.

Lorenzo d'Almeida, fils du vice-roi des Indes, prend possession des îles Maldives et de Ceylan. Conquête de l'île d'Ormus, dans le golfe Persique, par Alphonse d'Albuquerque. — Lorenzo et Tristan d'Acunha visitent l'île de Madagascar.

Ap. J.-C.

1508. Guerre malheureuse de Maximilien contre les Vénitiens, qui, l'année précédente, lui avaient refusé le passage sur leurs terres pour aller se faire couronner à Rome. — Ligue de Cambrai contre Venise négociée par Marguerite, fille de Maximilien, gouvernante des Pays-Bas, et Georges d'Amboise. Louis XII, Jules II, Ferdinand le Catholique et Maximilien entrent dans la ligue.

Le Bramante attire à Rome Raphaël, son neveu, et le fait charger par le pape de décorer de peintures à fresque les salles du Vatican.

1509. Mort de Henri VII, roi d'Angleterre. Couronnement de son fils Henri VIII, âgé de 17 ans, et de Catherine d'Aragon.

Conquête d'Oran par le cardinal Ximénès.

Défaite des Vénitiens à Agnadel, dans la Ghiara d'Adda, par Louis XII en personne. — Désastre de Maximilien devant Padoue que reprennent les Vénitiens.

Mort de Philippe de Comines, l'historien de Louis XI et de Charles VIII.

1510. Les Espagnols s'emparent de Bougie, en Algérie; les rois d'Alger, de Tunis et de Tlemecen sont rendus tributaires.

Mort de Georges d'Amboise, ministre de Louis XII. — Concile de Tours qui autorise le roi à faire la guerre au pape et lui accorde 300 000 écus à prendre sur les biens ecclésiastiques. — Rédaction de la coutume de Paris.

Jules II se réconcilie avec les Vénitiens et cherche à former une ligue générale contre Louis XII. — Marc Antoine Raimondi grave d'après Raphaël.

Prise de Goa, au nord de la côte de Malabar, par Alphonse d'Albuquerque.

1511. Campagne de Chaumont contre Jules II qui s'empare de la Mirandole. Mort de Chaumont qui est remplacé par Trivulce. — Victoire de la Bastide remportée par Bayard, qui sauve Ferrare. —Trivulce rétablit les Bentivoglio dans Bologne. — Louis XII, ayant essayé vainement de se réconcilier avec Jules II, veut le faire déposer et convoque dans ce but un concile à Pise. — Jules II en convoque un autre à Saint-Jean de Latran pour l'année suivante, et forme avec le sénat de Venise, Ferdinand le Catholique et Henri VIII, roi d'Angleterre, une confédération nommée *Sainte-Ligue*.

Conquête de Malacca par Albuquerque. — Occupation des Moluques ou îles aux épices.

1512. Gaston de Foix, duc de Nemours, neveu de Louis XII, gouverneur du Milanais, force les Espagnols et les Romains à lever le siége de Bologne, enlève Brescia aux Vénitiens et par l'attaque de Ravenne force l'armée espagnole et papale à en venir à une bataille décisive près de cette ville; il lui tue 12 000 hommes, mais il succombe au milieu de sa victoire, à l'âge de 23 ans. — Maximilien accède à la Sainte-Ligue et les Suisses rétablissent Maximilien Sforza dans le Milanais. — Les Génois secouent la domination de la France; les Florentins sont soumis de nouveau à la famille de Médicis; la maison d'Albret est punie de son alliance avec Louis XII par la perte de la portion espagnole du royaume de Navarre, qui est occupée par Ferdinand le Catholique.

Découverte de la Floride par l'Espagnol Juan Ponce de Léon, ancien compagnon de Christophe Colomb.

Bajazet II est renversé par son fils Sélim Ier.

1513. Rapprochement entre Louis XII et les Vénitiens. — Mort de Jules II. Avénement du cardinal Jean de Médicis, Léon X. — Ligue de Malines entre Maximilien, Henri VIII, Ferdinand le Catholique et Léon X contre la France. — Défaite des Français par les Suisses à Novarre; ils évacuent de nouveau l'Italie. — Invasion de la Picardie par les Anglais; ils défont les Français près de Guinegate à la journée des Éperons et prennent Thérouanne et Tournay. — Les Suisses assiégent Dijon; La Trémouille achète leur retraite 400 000 écus. — Louis XII renonce au concile de Pise et adhère à celui que Jules II avait convoqué à Latran.

Mausolée de Jules II par Michel-Ange.

Le pays d'Appenzell est admis dans la confédération helvétique comme le 13e canton.

Jacques IV, roi d'Écosse, allié de Louis XII, est vaincu et tué par les Anglais à Flodden, dans le Northumberland.

L'Espagnol Vasco Nunès de Balboa traverse le premier l'isthme de Darien (Panama) et aperçoit le grand Océan.

Alphonse d'Albuquerque chasse les Arabes d'Aden et ouvre la mer Rouge aux Portugais. — Les Portugais reconnaissent les îles de Bornéo et de Java.

1514. Maximilien, Ferdinand, Henri VIII, signent à Orléans une trêve avec la France, à condition que chacun garderait ce qu'il possédait maintenant (mars). — Cette trêve est bientôt après convertie en paix définitive par le traité de Londres. Après la mort d'Anne de Bretagne, Louis XII épouse la sœur de Henri VIII et s'engage à payer à son nouveau beau-frère 100 000 écus par année pendant 10 ans (septembre).

Mort du Bramante. Les plans qu'il avait donnés pour la construction de l'église de Saint-Pierre seront changés par Raphaël, puis par Michel-Ange.

1515. Mort de Louis XII (1er janvier). Avénement de François Ier, comte d'Angoulême, son cousin et son gendre, qui commence la branche des Valois-Angoulême. — Victoire de François Ier à Marignan sur les Suisses, qui perdent le Milanais. — Conférences de Viterbe et de Bologne entre Léon X et François Ier, où sont jetées les bases du concordat qui devait remplacer la pragmatique. Le pape abandonne au roi le droit de nommer aux évêchés et aux abbayes du royaume, mais recouvre les annates et une partie des réserves. Le concordat ne sera publié que l'année suivante. — Traité de Genève entre François Ier et 8 cantons suisses. — Gênes est ramenée sous la domination de la France.

Mort d'Alphonse d'Albuquerque à Goa, dans la disgrâce de son souverain.

Gonzalve de Cordoue, disgracié, meurt à Grenade, à l'âge de 72 ans.

Mariage de Christian II, roi de Danemark, avec Isabelle d'Autriche, sœur de Charles-Quint.

1516. Mort de Ferdinand le Catholique (23 janvier). Charles Ier d'Autriche, qu'il avait désigné pour son successeur, reste en Flandre : il est reconnu par les Etats de Castille; résistance des Etats d'Aragon. — Administration énergique de Ximénès qui oppose les milices des villes à la noblesse révoltée de Castille. — Commencement de la traite des nègres pour l'Amérique. — Traité de Noyon entre François Ier et Charles d'Autriche (août). François Ier abandonne à l'Espagne les droits de la France sur le trône de Naples, mais obtient en retour 1° que Charles restituerait la Navarre à la maison d'Albret dans l'espace de 8 mois; 2° qu'il laisserait sans opposition le roi de France fournir des secours aux Vénitiens contre son aïeul Maximilien, jusqu'à ce que celui-ci leur eût rendu le Véronais. A la fin de cette année Maximilien accéda au traité de Noyon et abandonna Vérone.

Paix perpétuelle conclue par François Ier avec les cantons suisses (29 novembre). — François Ier attire en France Léonard de Vinci.

Ap. J.-C.
Commencement des prédications de Zwingle, le réformateur de la Suisse.

Grande victoire remportée près d'Alep par Sélim Ier sur les Mameluks.

1517. Léon X, qui voulait achever la basilique de Saint-Pierre, a recours à la vente des indulgences pour remplir le trésor pontifical. Martin Luther, professeur de théologie à l'université de Wittemberg, en Saxe, attaque avec violence ce trafic.

Arrivée de Charles d'Autriche en Espagne. Il refuse de voir Ximénès; il lui écrit une lettre dédaigneuse, et le cardinal, déjà malade, mourut le jour même où il la reçut (8 nov.).

Le Portugais Ferdinand Perez, parti de Malacca, aborde à l'île de Taman, à 3 milles de Canton. Les Portugais seront admis à faire le commerce à Macao.

Conquête de la Syrie et de l'Égypte par Sélim Ier. Fin de la domination des Mameluks.

1518. Cajetan, légat du pape, tente vainement d'obtenir de Luther une rétractation à la diète d'Augsbourg. Luther est condamné par le pape (9 déc.).

Découverte des îles de Lieou-Khieou dans la mer de Corée par le Portugais Perez. Jean de Silveira aborde au Bengale.

Guerre entre l'administrateur de Suède Stenon-Sture II et Christian II, roi de Danemark, qui soutient l'archevêque d'Upsal Gustave Troll. Vaincu à Brenkirka, Christian II feint de négocier et se fait livrer 6 otages parmi lesquels était Gustave Wasa, petit-neveu du roi Canutson et cousin-germain de l'administrateur.

Conquête du Diarbekir sur les Perses par Sélim Ier. — Horouk Barberousse, fils d'un potier de Mitylène, devenu pirate, occupe Alger et Tlemecen. Son frère Chaïrouddin, le célèbre Barberousse, qui lui succède, sera la terreur de la Méditerranée.

1519. Mort de l'empereur Maximilien. Charles d'Autriche, petit-fils de Maximilien, François Ier et Henri VIII aspirent à la couronne impériale. Élection de Charles V, sur le refus et par les conseils de Frédéric le Sage, électeur de Saxe.

Fernand Cortez attaque l'empire du Mexique avec 700 soldats.

Mort du grand peintre de l'école florentine, Léonard de Vinci, à Amboise.

1520. Léon X frappe d'anathème Luther, qui en appelle au futur concile et brûle publiquement la bulle de l'*Antechrist* à Wittemberg, avec le code du droit canonique.

Entrevue du camp du Drap d'or entre François Ier et Henri VIII, où le premier déploie une vaine magnificence et ne conclut rien d'utile à ses intérêts. — Couronnement de Charles V à Aix-la-Chapelle. — Insurrection des villes dans les royaumes de Castille et de Valence contre le cardinal Adrien d'Utrecht, ancien précepteur de Charles-Quint. — Magellan, Portugais, mécontent de la cour de Lisbonne, parti de Séville avec 5 vaisseaux en 1519, côtoie l'Amérique méridionale, remonte la vaste embouchure de la rivière de la Plata, traverse le détroit auquel il a donné son nom et entre dans le grand océan Pacifique. Il périra aux Philippines en 1521, en combattant les naturels. Son équipage, conduit par Jean-Sébastien del Cano, arrivera à Saint-Lucar le 7 sept. 1522.

Christian II, roi de Danemark, appuyé par l'empire, la France et l'Écosse, renverse Stenon Sture II et se fait couronner roi de Suède par l'archevêque d'Upsal, Gustave Troll. Massacres à Stockholm. Gustave Wasa, un des otages suédois enlevés par Christian II, s'échappe et est accueilli par les Dalécarliens.

Mort de Raphaël d'Urbin, le plus grand peintre des temps modernes, à l'âge de 37 ans.

Ap. J.-C.
Mort de Sélim Ier. Son fils Soliman II lui succède.

1521. Diète de Worms. Luther, qui s'y est rendu muni d'un sauf-conduit de l'empereur, refuse encore de se rétracter et est mis au ban de l'Empire; mais Frédéric le Sage, électeur de Saxe, lui assure une retraite au château de Wartbourg, situé au fond des montagnes de la Saxe, où il reste caché pendant près d'un an.

Commencement de la guerre entre François Ier et Charles-Quint. Invasion de la Champagne par les impériaux. Défense de Mézières par Bayard. François Ier s'avance en personne jusqu'au delà de l'Escaut. — Campagne malheureuse de Lesparre dans la Navarre. — Ligue de Léon X avec Charles V. Échec de Lautrec dans le Milanais, qui est rendu à François Marie, frère de Maximilien Sforza. Parme et Plaisance sont restituées au saint-siége. — Alliance de Bruges entre Henri VIII et Charles V par la médiation du cardinal Wolsey. — Mort de Léon X (1er déc.). Élection d'Adrien d'Utrecht, précepteur de Charles V. Mécontentement de Wolsey, à qui Charles V avait promis la tiare. — Juan de Padilla, chef des villes révoltées d'Espagne, est battu, pris et décapité à Villalar près de Valladolid. Maria Pachéco, sa femme, se défendra encore quelque temps dans Tolède.

La sœur de Louis II, roi de Hongrie, épouse Ferdinand, frère de Charles V; Louis II épouse une sœur de Ferdinand.

Gustave Wasa réunit dans la plaine de Mora 200 mineurs de la Dalécarlie avec lesquels il donne le signal de la révolte en Suède contre Christian II de Danemark.

Prise de Belgrade par Soliman.

1522. Lautrec essaye de reprendre le Milanais, mais il est battu à la Bicoque, près de Milan. Gênes entre dans l'alliance de l'empereur.

Création des premières rentes perpétuelles payées à l'hôtel de ville pour un capital de 200000 fr., avec intérêts annuels de 16666 fr., c'est-à-dire sur le pied de 8 p. 100 par an.

Luther publie sa traduction de la Bible en langue allemande.

Gustave Wasa reçoit le titre d'administrateur de Suède. Bientôt les Danois ne conserveront plus en Suède que trois villes, Abo, Calmar et Stockholm.

Belle défense de Rhodes contre Soliman II par Philippe de Villiers, de l'Isle-Adam, pendant 5 mois; ce dernier conclut le jour de Noël une capitulation honorable. Les chevaliers obtinrent du pape la ville de Viterbe, où ils restèrent jusqu'à ce qu'en 1530 Charles-Quint leur céda l'île de Malte.

1523. Persécution dirigée par Louise de Savoie contre le connétable Charles de Bourbon-Montpensier qui passe à l'ennemi. — Campagne mal conduite de Bonnivet dans le Milanais. — Les Vénitiens font alliance avec Charles V. — Belle campagne de La Trémouille en Picardie contre les Anglais.

Mort d'Adrien VI d'Utrecht. Avénement du cardinal Julien de Médicis, sous le nom de Clément VII.

Christian II, détesté des nobles danois, dont il a violé les priviléges, est déposé par les Etats du Jutland assemblés à Viborg. Il a pour successeur en Danemark son oncle, Frédéric, duc de Holstein. — En Suède, les États donnent la couronne à Gustave Wasa qui se rend maître de Stockholm.

1524. Revers de Bonnivet en Italie; retraite dans laquelle meurt Bayard, au passage de la Sesia. Invasion de la Provence par les impériaux. François Ier passe en Italie et assiége Pavie.

Ap. J.-C.

Le Florentin Verazzani, au service de la France, reconnait la côte N. E. de l'Amérique septentrionale, et lui donne le nom de Nouvelle-France.

Frédéric, roi de Danemark, appuyé par la marine de Lubeck, se rend maître de Copenhague, où il est couronné par Gustave Troll, archevêque d'Upsal.

1525. François Ier, vaincu à la bataille de Pavie, est fait prisonnier et conduit à Madrid.

Régence de sa mère, Louise de Savoie; elle détache Henri VIII du parti de Charles V.

Luther consomme sa rupture avec l'Eglise romaine en épousant une religieuse, Catherine de Bohren. — Albert de Brandebourg, grand maître de l'Ordre teutonique, s'étant fait luthérien, sécularise la Prusse orientale, qu'il convertit en duché héréditaire sous la suzeraineté de la Pologne. — Extermination des anabaptistes à Frankenhausen par la noblesse allemande. — Frédéric Ier, roi de Danemark, embrasse le luthéranisme qui se répandra bientôt dans ses Etats.

1526. Traité de Madrid par lequel François Ier renonce à toute prétention sur l'Italie et cède à Charles V le duché de Bourgogne; il recouvre sa liberté (1er mars). — François Ier signe à Cognac une ligue avec le duc de Milan, les Vénitiens, le pape, les Suisses et le roi d'Angleterre, pour chasser les Espagnols de Naples, maintenir Sforza dans le Milanais et défendre l'intégrité de la France. — Le refus de livrer la Bourgogne rompt le traité de Madrid.

François Ier fait commencer le château de Chambord par le Bolonais le Primatice.

Mariage d'Henri d'Albret, roi de Navarre, avec Marguerite, sœur de François Ier.

Louis II, roi de Hongrie et de Bohême, périt en combattant les Turcs à Mohacz, sur le Danube. — Les États de Hongrie proclament roi Jean Zapoly, waïvode de Transylvanie; ceux de Bohême reconnaissent Ferdinand d'Autriche, frère de Charles V et beau-frère de Louis II.

1527. Henri VIII commence à négocier avec la cour de Rome afin d'obtenir l'autorisation de répudier sa femme, Catherine d'Aragon, pour épouser Anne de Boleyn.

Le connétable de Bourbon périt au siége de Rome, que prennent et saccagent ses soldats. — Le surintendant des finances, Semblançay, victime de la haine de Louise de Savoie, est pendu à Montfaucon, sur la fausse accusation de péculat. — Le duché de Bourbon est incorporé dans le domaine royal.

Ferdinand d'Autriche est couronné roi de Bohême à Prague (fév.), et de Hongrie à Albe-Royale.

Les Médicis sont chassés de Florence, où le gouvernement démocratique est rétabli. — Le Génois André Doria livre sa patrie à la France.

Gustave Wasa fait ouvertement profession de luthéranisme.

1528. Expédition de Lautrec en Italie. Il délivre Rome et assiége Naples, que bloque André Doria avec la flotte génoise. — La peste, qui décime l'armée et enlève Lautrec, la défection de Doria, l'incapacité du marquis de Saluces, amènent la perte des conquêtes françaises. — Gênes chasse la garnison et passe à Charles V. Nouvelle constitution de cette république. — Une nouvelle armée française, commandée par Saint-Pol, est battue à Landriano par Antoine de Leyva.

1529. Diète de Spire, contre les décisions de laquelle protestent les luthériens (19 avril). Le nom de *protestants* leur est resté.

Clément VII évoque à Rome l'affaire du divorce de Henri VIII. — Disgrâce du cardinal Wolsey, qui meurt peu après.

Ap. J.-C.

Paix des Dames, négociée par Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie (3 août). François Ier conserve la Bourgogne, renonce à toute prétention sur Milan, Gênes, Ostie, Naples; paye 2 millions d'écus d'or pour la rançon de ses fils. — Les Etats italiens obtiennent la paix de l'empereur par les traités de Bologne, mais en subissant l'influence espagnole.

Fr. Pizarre entreprend la conquête du Pérou.

En Suède, l'assemblée d'Œrebro accepte la confession des luthériens d'Allemagne, et prononce l'abolition de la religion catholique. Les biens ecclésiastiques sont réunis au domaine royal.

Soliman assiége Vienne; il est repoussé. A son retour, il couronne à Bude Jean Zapoly, roi de Hongrie.

1530. Diète d'Augsbourg. Les protestants y présentent à Charles V leur confession rédigée par Mélanchthon, disciple de Luther; il la repousse. Les princes qui l'avaient adoptée formeront, au commencement de l'année suivante, la ligue de Smalkade.

François Ier, d'après les conseils de Guillaume Budé et malgré l'opposition de la Sorbonne, fonde deux chaires pour l'enseignement de l'hébreu et du grec : c'est là l'origine du collége royal de France.

Fin de la constitution républicaine de Florence. Alexandre de Médicis obtient, par un décret impérial, le gouvernement héréditaire de cette cité.

1531. Henri VIII, ayant été cité à comparaître devant le pape au sujet du divorce, fait déclarer par le parlement que le roi est le protecteur et le chef suprême de l'Église et du clergé d'Angleterre.

Mort de Louise de Savoie, mère de François Ier. — Condamnations prononcées contre plusieurs gentilshommes aux grands jours tenus à Poitiers.

Mort de Zwingle à la bataille de Cappel.

1532. Le chancelier Thomas More, qui désapprouve le divorce du roi, abandonne les sceaux. — Un prêtre célèbre secrètement le mariage de Henri VIII avec Anne de Boleyn. — Henri VIII, craignant que Charles V ne voulût venger sa tante, Catherine d'Aragon, se rapproche de François Ier.

Diète de Nuremberg, qui accorde aux protestants le libre exercice de leur culte jusqu'au prochain concile.

Christian II, qui avait tenté de ressaisir la Norvége, tombe par une perfidie entre les mains de son neveu, le roi Frédéric, qui le confine dans l'île d'Alsen, où le château de Sonderbourg fut sa prison pendant 27 ans.

François Ier abolit les stipulations de la reine Anne en faveur de ses collatéraux, et annexe définitivement la Bretagne à la France.

A Florence, Alexandre de Médicis obtient le titre ducal et le pouvoir absolu.

1533. Clément VII vient à Marseille négocier le mariage de sa nièce Catherine de Médicis, avec le 2e fils de François Ier, Henri d'Orléans. — Rabelais publie à Lyon *Gargantua*.

Le mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon est déclaré nul par Cranmer, récemment élevé au siége de Cantorbéry. Couronnement d'Anne de Boleyn.

Conquête du Pérou par Pizarre et Almagro.

Mort de Frédéric Ier, roi de Danemark. Son fils Christian III ne parviendra au trône qu'après un interrègne sanglant de 3 ans.

Mort de Wasili IV de Russie. Avénement d'Ivan IV, âgé de 4 ans, sous la tutelle de sa mère Hélène, nièce de Glinski.

1534. Le landgrave de Hesse rétablit dans le Wurtemberg le duc Ulric, qui avait embrassé la ré-

Ap. J.-C.

forme et qui avait été chassé de ses États par la ligue de Souabe en 1519. — Accommodement conclu à Cadan, en Bohême, entre les catholiques et les protestants.

Le parlement anglais confirme le jugement de Thomas Cranmer. Clément VII menace Henri VIII d'excommunication, si, dans un délai déterminé, il ne vient à résipiscence. Médiation de François Ier. Henri VIII ayant tardé à envoyer une réponse définitive, le pape lance la bulle d'excommunication. — Henri VIII, désormais séparé de l'Église, fait confirmer par le parlement la suprématie ecclésiastique qu'il s'était attribuée. Thomas More et Fisher, évêque de Rochester, ayant refusé de prêter le serment exigé au sujet de l'ordre de succession au trône, modifié en faveur des enfants nés ou à naître d'Anne de Boleyn, aux dépens de l'enfant de Catherine d'Aragon, sont conduits à la Tour.

Ignace de Loyola, étant alors à Paris, fonde avec quelques adeptes français et espagnols qu'il s'était attachés un nouvel institut dont les membres s'engageaient à aller prêcher l'Évangile en tous lieux, à instruire la jeunesse et à se mettre au service du pape. Le nouvel ordre sera approuvé par Paul III, en 1540, sous le nom de *Clercs de la compagnie de Jésus*, avec Ignace ponr général.

Alliance de François Ier avec Soliman II. — Le navigateur Cartier, de Saint-Malo, visite les côtes du Canada et remonte le fleuve Saint-Laurent.

Mort de Clément VII. Élection d'Alexandre Farnèse sous le nom de Paul III. — Mort d'Antoine Allegri, dit le Corrége, de Corregio sa patrie, dans le Modénais, le plus grand peintre de l'école lombarde.

Conquête de Tauris et de Bagdad sur les Perses par Soliman. — Barberousse occupe pour Soliman le royaume de Tunis.

1535. Siége et prise de Munster par l'évêque de cette ville, François de Waldeck, sur les anabaptistes commandés par Jean Bocold, compagnon tailleur de Leyde.

Persécutions sanglantes dirigées par Henri VIII contre tous ceux, luthériens ou catholiques, qui rejettent sa suprématie ou blâment son orthodoxie. — Mort violente de l'ancien chancelier Thomas More, auteur de l'*Utopie*.

Les réformés français affichent dans Paris, et dans Blois, à la porte même de la chambre du roi, des placards violents contre la messe et l'eucharistie. François Ier irrité fait saisir presque tous les réformés qui se trouvaient à Paris, et assiste au supplice de six d'entre eux.

François Ier occupe une partie des États du duc de Savoie, qui avait refusé de lui livrer passage pour aller dans le Milanais. — Genève s'érige en république. — Mort du duc de Milan, François Sforza. Antoine de Leyva occupe le Milanais au nom de Charles V; nouvelle rupture entre François Ier et Charles V.

Expédition de Charles V contre Tunis, que défend Barberousse. Muley-Hassan, renversé par Barberousse, est rétabli dans son royaume de Tunis, mais se reconnaît tributaire de Charles V. Un grand nombre de chrétiens captifs sont rendus à la liberté.

Calvin, né à Noyon en Picardie, publie, à l'âge de 26 ans, son livre de l'*Institution chrétienne*, à la fois en latin et en français.

Fondation de Buenos-Ayres par les Espagnols sur la côte occidentale de l'embouchure de la Plata. — Fondation de Lima, au Pérou. — Découverte du Chili.

1536. Mort de Catherine d'Aragon, laissant une fille, Marie (8 janv.). — Exécution d'Anne de Boleyn, mère d'Élisabeth. — Mariage d'Henri VIII et de Jeanne Seymour (20 mai).

2e guerre entre François Ier et Charles V, qui envahit la Provence, mais est forcé par Montmorency à se retirer. — Édit de Crémieu, qui place les juges seigneuriaux sous la surveillance des juges royaux (19 juin).

Calvin vient pour la première fois à Genève (oct.). Il y présentera, en 1537, avec Guillaume Farel, une confession de foi. Tous deux seront bannis l'année suivante. — Mort d'Érasme, à Bâle.

1537. Mort de Jeanne Seymour, en accouchant d'Édouard VI.

Les partisans de la liberté font assassiner Alexandre de Médicis dans une orgie (janv.). Côme, fils de Jean de Médicis l'Invincible, lui succède.

Prise de Diu par les Portugais.

Soliman, allié de François Ier, envoie Barberousse ravager les côtes de l'Italie méridionale, pendant qu'une armée turque battait les Allemands à Essek, sur la Drave.

1538. Trêve de Nice entre Charles-Quint et François Ier. Entrevue des deux princes à Aigues-Mortes. Crédit de Montmorency.

Jacques V, roi d'Écosse, épouse en secondes noces Marie de Lorraine, fille de Claude, duc de Guise.

1539. Henri VIII fait passer au parlement le fameux bill des *six articles*, que les religionnaires ont appelé le *statut de sang*. Cette loi établissait la présence réelle, la communion sous une seule espèce, l'obligation de garder le vœu de chasteté, le célibat ecclésiastique, l'utilité des messes privées, enfin la nécessité de la confession auriculaire.

Insurrection de Gand. Charles obtient de François Ier le passage à travers la France pour aller châtier les Gantois; mais en retour il promet de donner l'investiture du Milanais au duc d'Orléans, second fils de François Ier.

François Ier établit l'impôt immoral de la loterie. — Ordonnance de Villers-Coterêts, qui restreignit la juridiction ecclésiastique aux affaires spirituelles, donna plus de rapidité à l'administration de la justice civile, prescrivit que les procès fussent jugés d'après l'ordre d'inscription; l'accusé dut comparaître en personne dans les procès criminels; les curés furent obligés de tenir registre des actes de naissance et de décès et de déposer ces *actes de l'état civil* au greffe du bailliage le plus voisin; enfin le latin barbare du moyen âge fit place au français dans la rédaction des jugements et des actes notariés.

1540. Mariage de Henri VIII avec Anne de Clèves, qu'il répudie bientôt après pour épouser Catherine Howard.

Charles-Quint, arrivé en Flandre, refuse de tenir la promesse qu'il avait faite à François Ier, relativement au Milanais. — Gand est dépouillée de presque toutes ses franchises municipales.

L'Espagnol Orellana reconnaît le Maragnon ou fleuve des Amazones.

1541. Conférences inutiles de Ratisbonne pour amener un compromis entre les protestants et les catholiques.

François Ier conclut la première alliance politique avec le Danemark. — Pierre Lescot donne les dessins pour la reconstruction du Louvre. — Benvenuto Cellini vient en France.

Retour de Calvin à Genève.

Expédition désastreuse de Charles V contre les corsaires d'Alger. — Le conquérant du Pérou, François Pizarre, périt assassiné par les partisans d'Almagro.

Ap. J.-C.

Union de Bromsebro entre Christian III, roi de Danemark, et Gustave Wasa, roi de Suède.

Charles V fait assassiner, dans le Milanais, Rinçon et Frégose, agents de François Ier.

Exécution de Catherine Howard, 5e femme d'Henri VIII.

4e guerre entre François Ier et Charles V. — Conquête momentanée du Luxembourg et du Roussillon par les Français.

Mort de Jacques V, roi d'Écosse, qui laisse de Marie de Lorraine une fille qui vient de naître, Marie Stuart.

1re alliance de la France avec la Suède.

Ordonnances de Charles V en faveur des Indiens et pour régulariser la constitution politique des colonies espagnoles dans les deux Amériques. Toute l'administration des colonies était entre les mains d'un collége supérieur, désigné sous le nom de *Conseil des Indes*, qui ne dépendait que du roi et qui fut transféré à Madrid.

Paul III décide la convocation d'un concile général à Trente (mai). Le concile ne se réunira que dans 3 ans.

Le Portugais Antoine de Mota est jeté par la tempête sur les côtes du Japon, où le jésuite François Xavier prêchera l'Évangile.

1543. Mariage de Henri VIII avec Catherine Parr.

François Ier empêche Henri VIII d'unir l'Écosse à l'Angleterre par le mariage de son fils Édouard avec Marie Stuart. — Henri VIII, mécontent, conclut avec Charles une alliance pour le démembrement de la France. — Conquêtes des Français dans le Hainaut et le Luxembourg. — Soliman envoie dans la Méditerranée Barberousse, qui brûle Reggio, prend Nice, de concert avec les Français, et ravage les côtes de la Catalogne et du royaume de Valence.

Mort du célèbre astronome Copernic, né à Thorn, en Prusse. Craignant les contradictions, il ne publia qu'à la fin de sa vie son système, qui fait tourner toutes les planètes autour du soleil, d'occident en orient, et qui donne à la terre deux mouvements, l'un de rotation sur elle-même, l'autre de révolution autour du soleil. Il ne reçut le livre où ses idées étaient exposées que le jour même de sa mort.

1544. Diète de Spire, qui permet aux luthériens de siéger dans la chambre impériale.

Victoire du comte d'Enghien sur les Impériaux à Cérisoles, dans le Piémont (14 avril). — Invasion de la Champagne par Charles V, qui s'avance jusqu'à Château-Thierry. — Traité de Crespy, en Laonnais, qui termine la lutte entre Charles V et François Ier.

Le roi de Danemark Christian III, qui, jusqu'à cette époque, avait administré, en commun avec ses frères nés d'une autre mère, les duchés de Slesvig et de Holstein, fait avec eux le partage de ce domaine, malgré l'opposition des Etats du Danemark. Christian prétendait que l'union du Danemark avec les duchés devait être perpétuelle, et que le Slesvig devait rester en fief à la couronne. — L'un des frères du roi, Adolphe, est la tige de la branche ducale de Holstein-Gottorp.

En Suède, les Etats de Westeras déclarent la couronne héréditaire dans la maison de Gustave Wasa. La religion luthérienne sera la seule tolérée en Suède.

1545. Massacre des Vaudois établis à Mérindol et à Cabrières, dans les Alpes de Provence, à la suite d'un arrêt rendu 5 ans auparavant par le parlement d'Aix.

Parme et Plaisance sont érigées par Paul III Farnèse en un duché héréditaire pour son fils naturel, Pierre-Louis Farnèse. — Ouverture du concile de Trente, qui doit formuler d'une façon définitive les dogmes catholiques.

Ap. J.-C.

En Russie, Ivan IV est couronné par le métropolite et prend le titre de czar.

On commence à exploiter au Pérou les mines d'argent du mont Potosi.

1546. Mort de Luther.

Traité d'Ardres entre Henri VIII et François Ier.

Le cardinal Beaton, premier ministre de Marie de Lorraine, fait supplicier plusieurs hérétiques, entre autres Georges Wishart, que ses coreligionnaires vengent en assassinant le cardinal.

Mort de l'amiral de Soliman, le célèbre Barberousse, chef des pirates d'Afrique.

1547. Les luthériens ayant récusé le concile de Trente, Charles V leur déclare la guerre, parvient à détacher de leur cause Maurice de Saxe, chef de la branche cadette de cette maison, et les bat à Mulhberg, près de l'Elbe, en Saxe, où Frédéric le Sage est fait prisonnier. — Frédéric, condamné à mort, cède aux prières de son épouse, Sibylle de Clèves, et signe, pour échapper au supplice, sa déposition et la translation de son électorat à Maurice.

Mort de Henri VIII. Avénement d'Édouard VI, fils de Jeanne Seymour. Le duc de Sommerset, son oncle maternel, se fait nommer régent ou protecteur. Il introduira en Angleterre, au moyen de Cranmer, archevêque de Cantorbéry, le calvinisme à la place de la religion fondée par Henri VIII; seulement l'Église anglicane conserva la suprématie du roi, la hiérarchie et l'institution divine des évêques.

Mort de François Ier. Avénement de son fils Henri II, qui a pour maîtresse Diane de Poitiers.

A Gênes, conspiration des trois frères Fieschi, qui échoue.

Le duc de Parme, Pierre-Louis Farnèse, est assassiné à l'instigation de Ferdinand de Gonzague, comte de Guastalla, gouverneur de Milan pour Charles V. Les impériaux occupent Plaisance.

Entrée triomphale de Juan de Castro à Goa.

1548. Diète d'Augsbourg, où est proposé l'*Intérim*, espèce de formulaire ou concordat, ainsi nommé parce qu'il n'était établi que provisoirement, en attendant la décision définitive du concile de Trente. Cet intérim ne contenta ni les luthériens ni les catholiques.

Henri II envoye en Écosse six mille hommes commandés par d'Essé, qui ruinent le projet, formé par Sommerset, d'unir l'Écosse à l'Angleterre par le mariage de Marie Stuart avec Édouard VI. — Marie Stuart est envoyée en France et fiancée au Dauphin, qu'elle épousa dix ans plus tard. — Les rigueurs de la gabelle excitent en Guyenne un soulèvement, qui est réprimé avec cruauté par le connétable de Montmorency. — Mariage de Jeanne d'Albret, fille du roi de basse Navarre, Henri, et d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, issu de Robert de Clermont, 5e fils de saint Louis.

Étienne de la Boétie, âgé de 18 ans, ami de Montaigne, publie son *Discours de la servitude volontaire*, ou *Contre un*.

Des marchands portugais apportent de la Chine dans leur pays une espèce d'oranger, dont la culture se répandit bientôt en Portugal et de là en Europe.

1549. Pragmatique sanction de Charles Quint pour l'union des 17 provinces des Pays-Bas.

Joachim Dubellay publie sa *Défense et illustration de la langue française*.

Mort du pape Paul III. Élection de Jules III.

1550. Henri II rachète du comte de Warwick, qui avait remplacé le duc de Sommerset, la ville de Boulogne, dont Henri VIII s'était emparé en 1544.

Ap. J.-C.

La ville de Magdebourg rejette l'*Intérim*. Siége de cette ville par Maurice de Saxe.

1551. Trêve de Maurice de Saxe avec Magdebourg. — Son traité secret avec la France, signé à Friedwald (oct.). — Son adresse pour tromper Charles V, malade à Inspruck. — Renouvellement de la guerre entre le roi de France et Charles V. — Habile campagne du maréchal de Brissac dans le Piémont. — Octave Farnèse, menacé dans Parme par les Impériaux, se place sous la protection de la France. — Édit de Châteaubriand contre les réformés.

Les musulmans, repoussés de Malte, occupent Tripoli, possession de l'ordre sur la côte d'Afrique.

Ferdinand d'Autriche, redoutant l'ambition de l'archevêque Martinuzzi, à qui il avait confié le gouvernement de la Transylvanie, le fait, dit-on, assassiner.

Le naturaliste Conrad Gesner commence à Zurich la publication de son *Histoire des animaux*.

1552. Le prince Maurice de Saxe marche contre Charles Quint. — Fuite des pères du Concile de Trente. — Dangers que court l'empereur. — Médiation de Ferdinand d'Autriche à Lintz. — Henri II s'empare des trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, villes d'empire (mars). Il échoue devant Strasbourg. — Trêve de 2 ans entre le pape, Henri II et Octave Farnèse, qui garde le duché de Parme. — En Toscane, Sienne se donne à la France. — Charles V se rapproche des luthériens par la transaction de Passau qui abolit l'*intérim* et accorde la liberté de conscience jusqu'à la prochaine diète. — Il met le siége devant Metz (31 oct.).

Henri II institue les *Présidiaux*, nouveaux juges devant lesquels on pouvait appeler des sentences des baillis. — Arrêt du parlement qui défend les *écoles buissonnières*, c.-à.-d. les écoles que les réformés tenaient dans la campagne. — Jodelle fait représenter sa *Cléopâtre*, première tragédie française, imitée des anciens. — Ambroise Paré est nommé chirurgien ordinaire du roi.

En Angleterre, Warwick, duc de Northumberland, fait exécuter son rival Sommerset.

Ivan IV réforme la discipline militaire et crée le corps permanent des Strélitz, archers qui seront bientôt armés du fusil. — Destruction de l'État tartare de Kasan.

Victoire du corsaire Dragut sur André Doria devant Naples. — Progrès de Soliman en Hongrie.

1553. Mort d'Édouard VI, à l'âge de 16 ans. — Le duc de Northumberland fait proclamer la femme de l'un de ses fils, Jeanne Grey, arrière-petite-fille de Henri VII. Marie Tudor, fille de Catherine d'Aragon, est reconnue par la nation. Northumberland est exécuté. Captivité de Jeanne Grey et de son mari Dudley. — Marie, qui se montrera aussi zélée pour la religion catholique que son précédesseur l'avait été pour la réforme, se fait couronner par Gardiner, évêque de Winchester. — Richard Chancellor, cherchant une route plus courte aux Indes, par le N. E. de l'Europe, parvient dans la mer Blanche à Arkangel.

Charles V est contraint par le duc de Guise de lever le siége de Metz (janv.). — Destruction de Thérouanne par Charles V. — Attaque des Français et des Turcs contre la Corse, île génoise. — Naissance de Henri IV à Pau.

A Genève, Calvin fait brûler Michel Servet, jadis son ami, qui niait la Trinité.

1554. Mariage de Marie Tudor avec le fils de Charles V, Philippe. — Exécution de Jeanne Grey. — Régence de Marie de Lorraine, en Écosse.

Défaite de Strozzi, maréchal de France, à Marciano et à Lucignano par le marquis de Marignan, général de Charles V. — Défaite de Charles V devant Renty, à l'entrée de l'Artois, par Guise et Tavannes.

Ivan IV soumet la principauté tartare d'Astrakan.

1555. Capitulation de Sienne, héroïquement défendue par Montluc. — Brissac fait d'importantes conquêtes dans le Piémont. — Assemblée de Bruxelles, où Charles V cède à son fils les Pays-Bas. Philippe en confie le gouvernement au duc de Savoie, Emmanuel Philibert, que les Français ont chassé de ses États. — Mort de Jules III. Election de Paul IV qui forme avec la France une alliance offensive et défensive contre les Espagnols pour les chasser du royaume de Naples.

Sanglantes persécutions dirigées par Marie Tudor contre les réformés. Cranmer meurt sur le bûcher.

Fondation de la première église réformée de Paris. — Découverte par Bernard de Palissy du secret de l'émail dont on faisait usage alors en Italie pour fabriquer de beaux ouvrages de faïence.

Charles V est forcé d'adhérer à l'acte de *paix perpétuelle et de tolérance réciproque*, rédigée par la *seconde diète d'Augsbourg*. Clause célèbre connue sous le nom de *réservat ecclésiastique*, par laquelle tout ecclésiastique, en se faisant protestant, devait résigner ses bénéfices pour recevoir un successeur catholique. Cette clause, contestée depuis par les protestants, donna lieu à de nouveaux différends et par suite à de nouvelles guerres.

1556. Trêve de Vaucelles entre Charles V et Henri II. — Abdication de Charles V. Son fils Philippe a ses États d'Italie et d'Espagne; son frère Ferdinand 1er ses États d'Allemagne et l'empire; Charles V se retire dans le couvent de Saint-Just. — Efforts du pape Paul IV pour faire rompre la trêve.

Commencement à Delhi du long règne de Mohammed Akbar, petit-fils de Babour, qui descendait du Mongol Tamerlan.

1557. Rupture de la trêve de Vaucelles. — Vaine tentative du duc de Guise contre le royaume de Naples, défendu par le duc d'Albe. — Marie Tudor déclare la guerre à la France. — Bataille de Saint-Quentin gagnée sur le connétable de Montmorency, qui est fait prisonnier par les Espagnols et les Anglais que commandait Emmanuel Philibert de Savoie. — Prise de Saint-Quentin, de Ham, du Catelet par les Espagnols. — Côme de Médicis prend possession de Sienne et l'annexe au duché de Toscane.

Assemblée des calvinistes surprise à Paris dans la rue Saint-Jacques.

1558. Prise de Calais et de Thionville par le duc de Guise. — Défaite du maréchal de Termes par le comte d'Egmont à Gravelines.

Mariage du dauphin François avec Marie Stuart. — Mort de Marie Tudor, reine d'Angleterre. Sa sœur Elisabeth lui succède. — Mort de Charles-Quint.

1559. Le parlement décerne à Élisabeth le titre de chef suprême de l'Église anglicane.

Paix de Cateau-Cambrésis entre Henri II et Philippe II. Henri II conserve les Trois-Évêchés, avec Calais, et recouvre les villes perdues depuis la bataille de Saint-Quentin, mais il est obligé de rendre presque toutes ses autres conquêtes, tant dans les Pays-Bas qu'en Savoie et en Piémont. Élisabeth, sa fille, et Marguerite, sa sœur, épousent l'une le roi d'Espagne, l'autre le duc de Savoie. — Édit d'Ecouen, qui menace de mort les protestants. — Mort de Henri II, d'une blessure reçue au front en rompant une lance avec

Ap. J.-C.

Montgommery, dans un tournoi donné à l'occasion du mariage de sa sœur et de sa fille. — Avénement de François II, âgé de 15 ans. Crédit des Guises, oncles de sa femme, qui ont à combattre la reine-mère, Catherine de Médicis, une partie de la noblesse dirigée par Anne de Montmorency, et enfin le parti calviniste conduit par Antoine de Bourbon, roi de Navarre, le prince de Condé, son frère, et l'amiral de Coligny.

Anne Dubourg, conseiller au parlement, arrêté peu de temps avant la mort de Henri II, comme suspect d'hérésie, est pendu et brûlé en place de Grève.

Amyot, précepteur des enfants de Henri II, traduit les *Hommes illustres* de Plutarque et les *Amours de Daphnis et de Chloé*.

Philippe II donne le gouvernement des Pays-Bas à sa sœur naturelle, Marguerite, veuve du duc de Parme, qui aura pour conseiller le cardinal Granvelle, évêque d'Arras, ennemi zélé des hérétiques.

Mort de Paul IV, sous qui fut établie la congrégation de l'Index pour la condamnation des ouvrages non orthodoxes.

1560. Élisabeth soutient avec des troupes les prédications de Jean Knox, le Calvin de l'Écosse. — Mort de Marie de Lorraine, régente d'Écosse. — Le parlement établit la religion presbytérienne. Il est désavoué par Marie Stuart.

Philippe II transfère sa cour de Tolède à Madrid, qui devient la capitale de l'Espagne.

Conjuration d'Amboise, formée par les calvinistes et les princes du sang contre les Guises; défaite et supplice des principaux conjurés. — L'Hôpital est nommé chancelier; il fait rendre l'édit de Romorantin qui attribue aux évêques la connaissance du crime d'hérésie et sauve ainsi la France de l'inquisition. — Convocation des états généraux, à Orléans; arrestation et procès du roi de Navarre et du prince de Condé. — Mort de François II. Avénement de son frère Charles IX, âgé de dix ans. Régence de Catherine de Médicis. Elle éloigne les Guises et met en liberté les Bourbons.

Mort d'André Doria, à Gênes, à l'âge de 92 ans.

Mort de Gustave Vasa, roi de Suède. Son fils aîné Eric XIV lui succède.

1561. Retour en Écosse de Marie Stuart qui a à lutter contre les prédications révolutionnaires des Calvinistes, surtout de Jean Knox.

Le duc de Guise, le connétable de Montmorency, le maréchal Saint-André forment un *triumvirat* contre la politique du gouvernement. — Édit de Juillet qui prononce une amnistie générale. mais défend les prêches et les levées d'hommes. Les protestants y répondent par le premier synode national de Sainte-Foi. — Colloque de Poissy, où le cardinal de Lorraine et Lainez, disciple d'Ignace de Loyola, discutent avec Théodore de Bèze, disciple de Calvin. — Célèbre ordonnance d'Orléans, rédigée par l'Hôpital, en grande partie d'après les demandes faites par les Etats généraux convoqués le 13 décembre de l'année précédente. Cette ordonnance, composée de 149 articles, est un des principaux monuments de notre ancienne législation.

Gothard Kettler, grand maître de l'ordre de Livonie, embrasse la religion luthérienne, se marie et cède la Livonie à Sigismond Auguste, roi de Pologne. Il s'attribue des domaines de l'ordre, la Courlande et la Sémigalle, qu'il fait ériger en duché héréditaire sous la mouvance de la Pologne.

1562. Réforme des Carmélites par sainte Thérèse.

Édit de Janvier, qui permet aux calvinistes l'exercice de leur religion hors de l'enceinte des villes. — Troubles dans les provinces. Massacre de Vassy. Première guerre de religion. — Cession du Havre à l'Angleterre par les Huguenots. — L'armée des triumvirs reprend Rouen, où meurt Antoine de Navarre, et bat les protestants près de Dreux.

Pie IV confie au savant Vénitien Paul Manuce, fils d'Alde, la direction d'une imprimerie établie au Capitole, pour reproduire les monuments des langues de l'Orient.

1563. Philippe II commence à faire construire le célèbre palais de l'Escurial.

Assassinat de François de Guise par un gentilhomme huguenot, Poltrot de Méré, devant Orléans. — Paix d'Amboise. Fin de la 1re guerre de religion. — L'armée royale reprend le Havre aux Anglais. Majorité de Charles IX. — Excommunication lancée contre Jeanne d'Albret, reine de Navarre, pour ses croyances hérétiques.

Fin du concile de Trente (4 décembre).

1564. Maximilien succède à son père, Ferdinand 1er, et se fait remarquer par sa tolérance.

Voyage de Charles IX avec sa mère dans les provinces. — Edit de Roussillon qui réforme l'administration de la justice et fixe le commencement de l'année au 1er janvier au lieu de la veille de Pâques. — Les Jésuites obtiennent à Paris des lettres de scolarité et ouvrent un collége avec cette inscription: *Collége de la société de Jésus*. — Catherine de Médicis pose la première pierre du palais des Tuileries, qui fut construit sur les plans de Philibert de Lorme et de Jean Bullant.

Les Etats et les seigneurs des Pays-Bas sollicitent et obtiennent de Philippe II le rappel du cardinal Granvelle.

Mort de Calvin.

Mort de Michel-Ange, à l'âge de 90 ans. Vignole, son disciple, le remplace comme architecte de Saint-Pierre de Rome. On le regarde comme le premier qui ait fixé les règles de l'architecture.

1565. Mariage de Marie Stuart avec Henri Darnley, son cousin.

Édits de Philippe II contre les Mauresques. — Occupation des îles Manilles qui prennent le nom de Philippines. — Entrevue de Catherine de Médicis avec le duc d'Albe à Bayonne.

Siége de Malte par les Ottomans, qui sont repoussés par le grand maître Jean de La Valette.

1566. Henri Darnley assassine sous les yeux de sa femme le musicien Piémontais Rizzio, à qui Marie Stuart avait accordé sa confiance. Naissance de Jacques VI d'Écosse.

Le chancelier l'Hôpital met la dernière main à ses grandes réformes législatives par l'ordonnance de Moulins qui traite de l'administration de la justice, du gouvernement des provinces, des finances, de l'Église, des corporations industrielles et de la police générale du royaume. — Mort du jurisconsulte Ch. Dumoulin, auteur du *Commentaire sur la coutume de Paris*.

400 gentilsnommes des Pays-Bas signent le pacte ou *compromis de Bréda*, dans le Brabant, qu'ils adressent à Marguerite de Parme pour réclamer le redressement de leurs griefs. La cour de Philippe qualifie les pétitionnaires de *Gueux*, mot qui devint un nom de parti.

Mort de Soliman II au siége de Zigeth en Hongrie.

1567. Bothwell, après avoir fait périr Darnley, contraint Marie Stuart à l'épouser. — Abdication forcée de Marie Stuart. — Régence du comte de Murray, frère naturel de Marie.

Insurrection des Pays-Bas. Philippe II remplace

Ap. J.-C.
Marguerite de Parme par le duc d'Albe, qui établit à Bruxelles le tribunal appelé *conseil des troubles* par les Espagnols, et *conseil de sang* par les Brabançons.

2e guerre de religion en France. Condé et Coligny essayent de se rendre maîtres de la personne du roi. Ils surprennent Orléans et font une attaque sur Paris. — Défaite des huguenots près de Saint-Denis; le chef de l'armée royale, le connétable de Montmorency, est blessé mortellement dans ce combat. — Retraite des huguenots dans le Midi.

1568. Marie Stuart, retenue prisonnière au château de Lochleven, s'échappe, rassemble une armée de 6000 hommes, qui est battue à Langside, près de Glascow par le régent, et passe en Angleterre où Élisabeth la retiendra prisonnière.

Philippe II fait jeter en prison son fils don Carlos, qui est remis, comme prévenu d'hérésie, entre les mains de l'inquisition. Il meurt peu après. — Condamnation par le conseil des troubles des comtes d'Egmont et de Horn, dans les Pays-Bas. Ils sont exécutés. — Philippe II ordonne aux Mauresques de renoncer à leur idiome, à leurs noms, à leurs vêtements, à leurs usages, en un mot à tout ce qui pouvait les distinguer de ses autres sujets. Ils se soulèvent et choisissent pour roi un d'entre eux, Mahomet-Aben-Humeya.

Découverte par l'espagnol Mendana de Neyra, dans l'océan Pacifique, de l'archipel qu'il nomme îles de Salomon, à l'E. de la Nouvelle-Guinée.

Le vice-roi don Louis d'Ataïde arrive à Goa. Durant une administration vigoureuse de 4 années, il replacera l'Inde sous la domination portugaise.

Paix de Lonjumeau, qui met fin à la 2e guerre de religion. Les protestants font de la Rochelle leur place d'armes.

Catherine de Médicis, poussée par Pie V et Philippe II, renvoie l'Hôpital, et tente de s'emparer de Condé et de Coligny par un coup de main; mais ceux-ci échappent et convoquent tous leurs partisans à la Rochelle. — Édit du roi qui n'autorise qu'une religion dans le royaume, et expulse tous les ministres protestants. Commencement de la 3e guerre de religion.

1569. Complot du duc de Norfolk pour délivrer Marie Stuart.

Victoire de Jarnac, près de la Charente, remportée sur les protestants par Henri d'Anjou, frère du roi; Condé est assassiné après la bataille. — Défaite de Coligny à Moncontour, dans le Poitou, par Henri d'Anjou.

Pie V confère la dignité de grand-duc à Côme de Médicis.

Camoëns publie à Lisbonne le poëme épique des *Lusiades*.

Réunion définitive du grand-duché de Lithuanie à la Pologne.

1570. Assassinat du régent Murray, frère naturel et ennemi de Marie Stuart. — Pie V excommunie Élisabeth.

3e édit de pacification à Saint-Germain en Laye, qui accorde aux protestants l'entrée à toutes les charges et quatre places de sûreté : la Rochelle, Montauban, Cognac et la Charité.

Attaque dirigée par les Turcs contre l'île de Chypre, possession vénitienne.

1571. Jean-Sigismond, prince de Transylvanie, étant mort sans enfants, les États de Transylvanie élisent Étienne Bathori, qui rend hommage à la cour de Vienne, et paye tribut aux Turcs.

Après avoir opposé une longue résistance à don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles V, les Maures d'Espagne, qui ne veulent pas se soumettre, passent en Afrique.

Ap. J.-C.
Grande victoire navale de Lépante remportée par don Juan d'Autriche sur les Ottomans, qui viennent de réduire l'île de Chypre.

Les chefs protestants viennent à Paris; mariage de Henri de Béarn et de Marguerite de Valois; Coligny obtient la faveur de Charles IX; il est question de lui confier le commandement d'une expédition en Flandre contre les Espagnols.

1572. 2e complot du duc de Norfolk pour délivrer Marie Stuart; il est exécuté. — Établissement de la taxe des pauvres.

Mort de Jean Knox; le comte de Morton, de la famille des Douglas, est nommé régent d'Écosse.

Mort de Jeanne d'Albret. Catherine, jalouse de l'influence que Coligny exerce sur Charles IX, se rapproche d'Henri de Guise, et arrache à son fils l'ordre de la *Saint-Barthélemy* (24 août). — Mort de Coligny à Paris. — Abjuration du roi de Navarre et du prince de Condé. — Mort du philosophe Ramus. — Révolte des protestants à Sancerre, Montauban, la Rochelle; 4e guerre de religion.

Traduction des *Œuvres morales* de Plutarque, par Amyot.

Mort de Sigismond II Auguste, roi de Pologne. Avec lui finit la dynastie des Jagellons. Le trône de Pologne est rendu électif. Origine des *Pacta conventa*.

Bulle de Pie V, qui confirme l'institution des Sœurs de charité.

Dans les Pays-Bas. les *gueux de mer* enlèvent, dans l'île de Voorn, la ville de Briel ou la Brille, coup de main qui soulève la Zélande et la Hollande. — Le prince d'Orange est proclamé, dans les états de Dordrecht, stathouder des Provinces-Unies de Hollande, Zélande, Frise et Utrecht.

1573. Rappel du duc d'Albe. Le grand commandeur de Castille, don Louis de Requesens, le remplace dans le gouvernement des Pays-Bas.

Mort de Michel de l'Hôpital (13 mars). — Résistance de la Rochelle et de Sancerre aux armées royales. 4e édit de pacification (juillet).

Henri, duc d'Anjou, frère de Charles IX, est élu roi de Pologne.

1574. Formation du parti des politiques, composé des catholiques modérés, qui s'allient aux protestants, au nom de la liberté de conscience. Complot formé par le duc d'Alençon et Henri de Navarre; il est découvert et déconcerté; supplice de La Mole et Coconas. Commencement de la 5e guerre de religion. — Mort de Charles IX. — Henri III quitte furtivement la Pologne. — Mort du cardinal de Lorraine, frère du duc François de Guise.

1575. Sacre d'Henri III. Continuation de la guerre civile. — Le duc d'Alençon, s'étant échappé de la cour, est joint par toute la noblesse protestante et politique, et bientôt après par 20000 reîtres et lansquenets que Condé amenait d'Allemagne. Henri de Guise, envoyé contre les rebelles, les bat à Dormans (11 oct.). Ce fut dans cette rencontre qu'il reçut à la joue gauche un coup d'arquebuse, dont la cicatrice le fit surnommer le *balafré*.

Torquato Tasso (le Tasse), de Sorrente dans le royaume de Naples, achève à 31 ans, durant son séjour à Ferrare, son poëme épique : *la Jérusalem délivrée*.

Étienne Bathori, prince de Transylvanie, est élu roi de Pologne à la place d'Henri de Valois.

1576. Avénement de l'empereur Rodolphe II.

Don Juan d'Autriche, frère naturel de Philippe II, succède à Requesens dans le gouvernement des Pays-Bas. — Sac d'Anvers par les Espagnols, dont les excès rapprochent les catholiques des réformés. Les Etats généraux des Pays-Bas,

Ap. J.-C.

réunis à Bruxelles, proclament la pacification de Gand, par laquelle les provinces du nord et du midi se promettent secours contre les Espagnols.

Henri de Navarre s'échappe et abjure la religion catholique. — 5e édit de pacification de Loches ou de Beaulieu, qui donne aux princes des apanages, aux calvinistes la liberté de leur culte par tout le royaume, excepté à Paris, l'accès à toutes les charges, des chambres mi-parties dans les 8 parlements, 6 places de sûreté. — Formation de la *sainte-ligue*, dont le premier formulaire est signé à Péronne. — 1ers États généraux de Blois. Dès les premières séances, les députés du parti huguenot quittent l'assemblée. Après des discussions longues et animées, la révocation de l'édit de Beaulieu est prononcée, et Henri III se déclare chef de la Ligue; de son côté, Henri de Navarre devient le chef du parti calviniste, et la 6e guerre de religion commence.

Mort du Titien, le chef de l'école vénitienne, à l'âge de 99 ans.

Etienne Bathori, roi de Pologne, se ligue avec les Suédois pour reprendre la Livonie aux Russes.

1577. L'Anglais Fr. Drake entreprend le tour du monde, qu'il accomplira en 1051 jours.

6e édit de pacification, dit de Bergerac ou de Poitiers. — Publication de la *République* de Jean Bodin. — Création d'un bureau des finances auprès de chaque recette générale pour la répartition de l'impôt direct. Division de la France par généralités.

1578. Traité d'Élisabeth avec les confédérés des Pays-Bas. — Favorisé par la jalousie des seigneurs brabançons contre Guillaume, que les états avaient nommé ruwaard (dictateur) du Brabant, don Juan d'Autriche gagne sur leur armée la bataille de Gembloux. Il meurt la même année; Alexandre Farnèse, prince de Parme, lui succède.

En France, création de l'ordre des chevaliers du Saint-Esprit. — Henri III pose la première pierre du Pont-Neuf à Paris.

Expédition du roi de Portugal, Sébastien, en Afrique; il périt dans la grande bataille livrée à Alcaçar-Quivir, au sud de Tanger. — Avénement de son oncle, le cardinal don Henri, âgé de 67 ans.

1579. Les 7 provinces de Hollande, Zélande, Utrecht, Gueldre avec Zutphen, Groningue, Frise et Over-Yssel contractent l'*union d'Utrecht*, par laquelle elles se constituent en république indépendante et fédérative sous le nom de *République des Provinces-Unies*. Guillaume d'Orange en fut nommé stathouder, amiral et généralissime de toutes les forces de mer et de terre.

Grande ordonnance de Blois, rendue d'après les cahiers présentés par les députés des États de Blois en 1576, et qui renouvelle ou complète les dispositions des ordonnances d'Orléans et de Moulins.

Alphonse II, duc de Ferrare, Modène et Reggio, fait enfermer comme fou, dans l'hôpital de Sainte-Anne de Ferrare, le poëte Torquato Tasso, qui s'était pris d'amour pour sa sœur Léonore.

1580. Mort du roi de Portugal, don Henri; le fils naturel d'un de ses frères, don Antoine, grand prieur de Crato, se fait nommer roi. — Conquête du Portugal par le duc d'Albe.

Guerre dite des amoureux entre les catholiques et les protestants. Siége de Nérac. Traité de Fleix. — Crédit de Joyeuse et d'Épernon. — Montaigne donne les deux premiers livres des *Essais*.

Un chef de Cosaques, Iermak, commence la conquête de la Sibérie pour la Russie.

Ap. J.-C.

1581. Philippe II est reconnu roi de Portugal par les États généraux de Tomar. — Expédition du duc d'Anjou dans les Pays-Bas. — Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies.

1582. Le duc d'Anjou reçoit le titre de duc de Brabant à Anvers, et de comte de Flandre à Bruges.

Fondation à Florence de l'académie de la Crusca. — Réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII. Le calendrier grégorien remplace le calendrier julien.

Traité de Kiewerowa-Horca entre la Pologne et la Russie. La première obtient la Livonie, et les villes de Derpt et de Novogorod.

1583. Le duc d'Anjou échoue devant Anvers. Succès d'Alexandre Farnèse, prince de Parme.

Grands travaux du Véronais Joseph Scaliger sur la chronologie ancienne.

1584. Prise d'Ypres et de Bruges par Alexandre Farnèse. — Le prince d'Orange est assassiné à Delft par le Franc-Comtois Balthazar Gérard. — Gand se rend au prince de Parme, qui s'empare en outre de toute la Flandre, excepté Ostende et l'Écluse. Commencement du siége d'Anvers.

Mort du duc d'Anjou. Le calviniste Henri de Navarre devient alors l'héritier présomptif du trône. Henri de Guise, pour l'en écarter, conclut avec Philippe II la convention de Joinville, où le roi d'Espagne s'intitulait *protecteur du royaume*, le cardinal de Bourbon, oncle du Béarnais, *premier prince du sang*, et les Guises, *pères du peuple*.

Mort d'Ivan IV. Fédor Ier, son fils, lui succède.

1585. Prise d'Anvers par le prince de Parme. — Maurice de Nassau, 2e fils de Guillaume, est promu à la triple dignité de son père, sous la protection armée de Leicester, favori d'Élisabeth, qui prend le titre et le rang de *gouverneur général*.

Catherine de Médicis prend parti pour la Ligue, et force Henri de signer le traité de Nemours, qui proscrivait toute religion autre que la religion catholique.

Sixte-Quint excommunie Henri de Navarre, et le déclare incapable de succéder au trône de France. — Formation à Paris du *conseil des Seize*, ainsi nommés de ce qu'ils avaient partagé la ville en 16 quartiers, pour mieux diriger la résistance à l'hérésie.

1586. Conspiration de Babington contre Elisabeth. Procès et condamnation à mort de Marie Stuart, comme ayant attenté à la puissance et à la vie de la reine d'Angleterre. — Jean Davis découvre le détroit qui porte son nom.

Commencement de la 8e guerre de religion, dite des *trois Henri*.

1587. Exécution de Marie Stuart (18 février). — Essai de colonisation de Walter Raleigh dans la Virginie; il est sans résultat. — Elisabeth rappelle des Pays-Bas l'incapable Leicester.

Les Espagnols s'emparent de Deventer et de l'Écluse. — Maurice de Nassau dirige la guerre.

Victoire de Henri de Navarre en Guyenne, à Coutras, sur l'armée royale commandée par le duc de Joyeuse. — Victoire de Henri de Guise à Vimori, près de Montargis, sur des Suisses et des Allemands qui devaient faire leur jonction avec le roi de Navarre.

1588. Expédition de Philippe II contre Élisabeth. L'*invincible Armada* est assaillie par deux tempêtes et la destruction en est achevée par Howard, Drake, Effingham, Hawkins et d'autres habiles marins. Sur cette flotte se trouvait le fameux poëte Lope de Véga, qui devait chanter la victoire.

Ap. J.-C.

Entrée du duc de Guise à Paris, malgré la défense du roi. Journée des Barricades. Fuite d'Henri III, qui cède à toutes les demandes de la Ligue et signe à Rouen l'édit d'Union, par lequel il se déclarait de nouveau chef de la Ligue, nommait le duc de Guise généralissime du royaume, s'engageait à en extirper l'hérésie, reconnaissait pour son successeur le cardinal de Bourbon et convoquait les *seconds Etats de Blois*. — Henri III fait assassiner le duc et le cardinal de Guise. — Agitation dans tout le royaume. Les ligueurs acceptent ouvertement le protectorat de l'Espagne.

1589. Mort de Catherine de Médicis, à Blois, à l'âge de 70 ans. — Mayenne est nommé par les Seize lieutenant général. — Henri III fait alliance avec Henri de Navarre. Siége de Paris. Assassinat d'Henri III à Saint-Cloud par le moine Jacques Clément. — Le roi de Navarre est salué sous le nom d'Henri IV. Les ligueurs proclament le cardinal de Bourbon sous le nom de Charles X. — Défaite de Mayenne à Arques, près de Dieppe, par Henri IV.

Traité de paix entre les Ottomans et le schah de Perse, Abbas, qui cède aux premiers 3 provinces, dont l'une était l'Arménie.

1590. Victoire de Henri IV sur Mayenne à Ivry. — Mort du cardinal de Bourbon. — Siége de Paris par Henri IV. Le prince de Parme le force à lever le siége.

Mort du sculpteur Germain Pilon, de Jean Cousin, de Cujas, d'Ambroise Paré, de Bernard Palissy.

Le schah Abbas choisit Ispahan pour sa résidence.

1591. Henri IV s'empare de Chartres et assiége Rouen.— Philippe II demande le trône de France pour sa fille, l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, née d'Elisabeth de France, sa 3e femme. — Les Seize *terrorisent* Paris. Mayenne rompt avec eux, et casse le conseil de l'Union.

1592. Henri IV, malgré l'avantage du combat d'Aumale, est contraint par Farnèse de lever le siége de Rouen. — Mort de Farnèse à Arras.

Le jésuite Mariana compose en latin de 1592 à 1595, son histoire d'Espagne, qu'il a traduite lui-même en espagnol.— Clément VIII publie la première édition authentique et officielle de *la Vulgate*, ou version latine de la Bible.

1593. Guerre entre l'Autriche et la Turquie. Les Ottomans se rendent maîtres de Sissek, boulevard de la Croatie, malgré les succès de Montécuculli.

Les Etats généraux, assemblés à Paris, combattent les prétentions de Philippe II, qui veut imposer à la France sa fille pour reine, en lui donnant pour mari un archiduc. Ils déclarent qu'ils n'ont pas procuration pour changer la loi fondamentale du royaume. — Arrêt du parlement pour le maintien de la loi salique. — Abjuration solennelle de Henri IV à Saint-Denis. — La *satire Ménippée*, qu'on commence à imprimer à Tours, porte le dernier coup au parti de la Ligne.

1594. Prise de Raab par les Turcs sur les Autrichiens. — Union des protestants à Heilbronn.

L'archiduc Ernest, frère de l'empereur Rodolphe, est nommé par Philippe II gouverneur des Pays-Bas. — Maurice de Nassau est repoussé devant Bois-le-Duc et Maëstricht, mais il s'empare de Groningue.

Henri IV se fait sacrer à Chartres. Paris lui est vendu par le gouverneur Brissac (22 mars).

Villars-Brancas livre Rouen, le Havre et la Haute-Normandie, mais se fait chèrement payer.

Ap. J.-C.

Attentat de Jean Chatel contre Henri IV (27 déc.). — Les jésuites sont bannis du royaume par arrêt du parlement. Pierre Pithou publie les *Libertés de l'Eglise gallicane*.

1595. Henri IV déclare la guerre à Philippe II. Il bat les Espagnols et les ligueurs à Fontaine-Française. — Absolution d'Henri IV, obtenue de Clément VIII par d'Ossat et Duperron. — Sully entre au conseil des finances.

Mort du Tasse à Rome, où l'avait appelé Clément VIII pour le couronner solennellement au Capitole.

Paix de Narva, qui met fin à la guerre entre la Suède et la Russie.

Des négociants d'Amsterdam forment une association, sous le nom de *Compagnie des Pays lointains*, et Cornélius Houtman conduit aux Indes la première escadre hollandaise.

1596. Prise et pillage de Cadix par le comte d'Essex, beau-fils de Leicester. — Découverte de la Guyane par Walter Raleigh. — *Hamlet* de Shakespeare.

Découverte de l'archipel des îles Marquises de Mendoza par l'Espagnol Mendana.

Soumission du duc de Mayenne, gouverneur de la Bourgogne, de Joyeuse, gouverneur du Languedoc, du duc d'Epernon, gouverneur de la Provence. — Assemblée des notables à Rouen.

1597. Henri IV reprend Amiens sur les Espagnols, qui venaient de s'en emparer.

Les Hollandais, cherchant par le nord-est de l'Europe le passage à la Chine, atteignent le Spitzberg.

Réunion du duché de Ferrare à l'Etat de l'Eglise, après la mort d'Alphonse II d'Este, qui ne laisse pas d'enfant.

1598. Mort de Philippe II (13 sept.). Son fils Philippe III lui succède. Crédit du ministre Sandoval, duc de Lerme.

Henri IV reçoit la soumission du duc de Mercœur, qui occupait la Bretagne.— Edit de Nantes qui assure aux protestants la liberté de conscience, l'exercice de leur culte dans les châteaux et dans un certain nombre de villes, l'admission libre à tous les emplois, une chambre mi-partie de catholiques et de protestants dans chaque parlement, le droit de tenir des synodes, de lever des taxes, enfin plusieurs places de sûreté. — Paix de Vervins qui termine la guerre entre la France et l'Espagne.

Mort du czar Fédor, dernier prince de la maison de Rurik. Boris Godunow, qui a tué Dimitri, frère de Fédor, est nommé czar.

1599. Le comte d'Essex est chargé par Élisabeth du gouvernement de l'Irlande. Il est rappelé la même année.

Mort de la maîtresse de Henri IV, Gabrielle d'Estrées, qu'il avait faite marquise de Monceaux et duchesse de Beaufort.— Le divorce de Henri IV avec Marguerite de Valois est consacré par une sentence pontificale.

1600. Maurice de Nassau essaye vainement de s'emparer de la ville de Nieuport, que vient défendre l'archiduc Albert.

Le duc de Savoie ayant refusé de restituer à la France le marquisat de Saluces, Henri IV envahit ses Etats. — Mariage de Henri IV avec Marie de Médicis. — *Théâtre d'agriculture et du ménage des champs*, d'Olivier de Serres.

Le philosophe italien Jordano Bruno, qui avait été quelque temps dominicain, est brûlé à Rome, comme hérétique et violateur de ses vœux.

La reine d'Angleterre, Elisabeth, accorde à une société de négociants anglais un privilége exclusif pour le commerce de l'Inde.

XVIIe siècle après Jésus-Christ.

SIÈCLE DE LOUIS XIV.

Meurtre de Henri IV par Ravaillac. — Régence de Marie de Médicis. — Etats généraux de 1614. — Avénement de la maison de Romanow en Russie. — Avénement de la maison des Stuarts en Angleterre. — Ministère de Richelieu. — Ministère d'Olivarès en Espagne sous Philippe IV. — Guerre de Trente ans. — Exploits de Gustave-Adolphe. — Victoires du grand Condé. — Paix de Westphalie. — Avénement de la maison de Bragance en Portugal. — Ministère de Mazarin. — Paix des Pyrénées. — Révolution d'Angleterre. — Exécution de Charles Ier. — Protectorat de Cromwell. — Restauration de la maison des Stuarts. — Mort de Mazarin. — Louis XIV gouverne par lui-même. — Traité d'Oliva qui rétablit la paix dans le nord de l'Europe. — Paix générale. — Triomphe des idées de droit divin et du pouvoir absolu. — Eclat des lettres, des sciences et des arts dans presque tous les pays de l'Europe. — Ministère de Colbert; ministère de Louvois. — Guerre dite du *droit de dévolution* terminée par la paix d'Aix-la-Chapelle. — Guerre de Hollande; paix de Nimègue. — Apogée de la puissance de Louis XIV. — Chute de Jacques II. — Révolution de 1688. — Avénement de Guillaume d'Orange. — Ligue d'Augsbourg. — Paix de Ryswick. — Exploits de Sobieski contre les Turcs. — Etablissement du pouvoir absolu en Suède et en Danemark. — Guerre de la succession d'Espagne. — Paix d'Utrecht. — Commencement du règne de Pierre le Grand et de celui de Charles XII.

Ap. J.-C.

1601. Conspiration du comte d'Essex, à Londres; il est exécuté.

Commencement du siége d'Ostende, par Albert d'Autriche; il durera plus de 3 années.

Traité de Lyon entre Henri IV et le duc de Savoie, qui cède à la France la Bresse, le Bugey et le Val-Romey, mais garde le marquisat de Saluces.

Mort de l'astronome danois Tycho-Brahé, à Prague. Il avait eu pour disciple le célèbre Képler.

1602. Conspiration et supplice du maréchal de Biron. — Publication d'un règlement sur l'exploitation des mines.

Entreprise manquée du duc de Savoie sur la ville de Genève.

Création, en Hollande, de la *Compagnie des Grandes-Indes*, qui a le monopole du commerce hollandais au delà du cap Magellan, et le droit de faire la paix ou la guerre avec les princes d'Orient, de bâtir des forteresses, de choisir les gouverneurs, etc.

1603. Mort d'Élisabeth, reine d'Angleterre. Avénement de Jacques VI, roi d'Ecosse et de la dynastie des Stuarts. Il prend le nom de Jacques Ier, roi de la Grande-Bretagne.

Henri IV rappelle les jésuites; le P. Cotton est confesseur du roi. — Mort de Viète, qui est regardé comme le créateur de l'algèbre moderne. — Henri IV, par le ministère d'Olivier de Serres, introduit des plantations de mûriers et relève les manufactures de soie que François Ier avait établies en Languedoc, en Provence et à Tours.

1604. Conclusion de la paix entre l'Angleterre et l'Espagne. — Conférence d'Hamptoncourt, où Jacques Ier discute théologie avec les puritains.

Michel de Cervantes Saavedra commence la publication de son *Don Quichotte de la Manche*. — Prise d'Ostende par l'Espagnol Spinola.

Henriette d'Entragues, marquise de Verneuil, qui avait obtenu du roi une promesse de mariage et avait été ensuite abandonnée, le comte d'Entragues, son père, le comte d'Auvergne, son frère maternel, les ducs de Bouillon et d'Epernon forment un complot contre Henri IV, qui fait grâce aux coupables. — Institution de la *Paulette*, ou *droit annuel*, qui rend les charges de judicature héréditaires dans les familles, moyennant le payement annuel du « soixantième denier de la finance

Ap. J.-C.

à laquelle lesdites charges avaient été évaluées. » Le premier fermier de ce droit annuel fut le traitant Paulet. — Conclusion par Henri IV avec le sultan Achmet d'un traité, dont l'article 4 porte « que toutes les nations de l'Europe, y compris les Anglais, pourront commercer librement dans le Levant sous la bannière et protection de la France, et sous l'obéissance des consuls français. » — On commence les travaux du canal de Briare pour faire communiquer, au moyen du Loing, la Seine et la Loire.

Les Polonais soutiennent contre Boris Godunow le moine Otrepief Gregori et le faux Dimitri.

Les Etats de Suède, assemblés à Norkœping, déposent Sigismond III, fils de Jean III, et le remplacent par son oncle, Charles de Sudermanie. Sigismond ne règne plus que sur la Pologne. Guerre entre les deux pays.

Les Transylvains, appuyés par les Hongrois, choisissent pour chef, contre l'empereur Rodolphe, Etienne Botskaï, protestant.

1605. Conspiration des poudres en Angleterre.

La Porte confirme à Etienne Botskaï le titre de prince de Transylvanie qu'il tient des Etats, et celui de prince de Moldavie et de Valachie que lui ont valu ses victoires.

Démêlé entre la république de Venise et le pape Paul V, au sujet: 1° de l'arrestation de deux ecclésiastiques emprisonnés pour crimes par l'ordre du conseil des dix; 2° du renouvellement d'un ancien décret qui interdisait aux membres du clergé la faculté d'acquérir des biens-fonds; 3° de la défense faite par le Sénat, en 1603, de bâtir de nouvelles églises sans sa permission expresse.

Le faux Dimitri se fait couronner à Moscou.

Mort de l'empereur mogol de l'Inde, Akbar, après un règne de près de 50 ans.

1606. Jacques Ier concède à deux compagnies maritimes de Londres et de Plymouth de grands priviléges pour le défrichement et la colonisation de la Virginie. Elles furent dissoutes, la 1re en 1625, la 2e en 1637, sans avoir rien fait d'important.

Réconciliation de l'empereur Rodolphe avec ses sujets de Hongrie et avec Etienne Botskaï, prince de Transylvanie. — Trêve de 20 ans avec les Turcs.

Le pape Paul V lance l'interdit sur la république de Venise. Le Sénat ordonne à tous les prêtres et moines de continuer à célébrer les offices divins. La désobéissance des jésuites, des théatins et des capucins les fait bannir des terres de la république, et les premiers n'y rentreront qu'en 1657.

Le faux Dimitri est renversé en Russie par le boyard Chouiski, qui est reconnu czar.

1607. L'Anglais Davis découvre le détroit qui porte son nom et une partie du Groënland.

Mort d'Etienne Botskaï. Les Transylvains, malgré la clause de réversion à la maison d'Autriche, contenue dans le traité conclu l'année précédente par Rodolphe avec Botskaï, choisissent pour prince Sigismond Ragotski, qui était protégé par les Turcs.

Henri IV réunit le Béarn à la couronne de France. — Il réconcilie Venise avec le saint-siége.

Les Hollandais occupent Amboine et Tidor.

1608. L'union des princes protestants conclue à Heilbronn en 1594, confirmée à Heidelberg en 1603, fut renouvelée à Aschhausen sous le nom d'*Union évangélique*. Les confédérés reconnaissent pour chef l'électeur palatin.

Rodolphe II reconnaît son frère Mathias comme roi de Hongrie. — Abdication de Sigismond Ragotski, prince de Transylvanie. Gabriel Bathori lui succède.

Ap. J.-C.

Négociation d'un traité de paix par Ambroise Spinola pour l'Espagne, et par le président Jeannin, ministre de Henri IV, pour les Provinces-Unies.

Opposition entre Maurice de Nassau, partisan de la guerre, et le grand pensionnaire Barnevelt, partisan de la paix.

Fondation par Samuel de Champlain de la ville de Québec, sur les bords du fleuve Saint-Laurent.

Saint François de Sales donne son *Introduction à la vie dévote.*

1609. L'Anglais George Somers fait naufrage aux Bermudes et s'y établit. — Hudson commence dans l'Amérique septentrionale ses voyages, qui auront pour résultat la découverte du fleuve et de la baie qui portent son nom.

L'empereur Rodolphe signe les fameuses *lettres de majesté*, grande charte des Bohémiens.

Trêve de 12 ans entre les Provinces-Unies et l'Espagne. — Les Hollandais sont reçus au Japon.

Un édit de Philippe III expulse d'Espagne les Maures, qui se retirent en Afrique, en Asie, et même en France. — Décadence de l'agriculture et de l'industrie en Espagne.

Ouverture de la succession de Clèves et de Juliers par la mort de Jean Guillaume, duc de Clèves, de Juliers et de Berg, comte de la Mark et de Ravensberg, et seigneur de Ravenstein, qui ne laisse pas d'enfant. Les difficultés soulevées par cette succession seront une des causes de la guerre de Trente ans.

Galilée découvre le télescope.

1610. Les princes protestants renouvellent à Hall, en Souabe, l'*Union évangélique.* — Les trois électeurs ecclésiastiques, un grand nombre d'évêques, et le duc Maximilien de Bavière se liguent à Wurtzbourg pour la défense de leur commune religion. Le duc de Bavière est reconnu chef de la confédération.

Assassinat de Henri IV par François Ravaillac, rue de la Ferronnerie, au moment où ce prince se préparait à attaquer la maison d'Autriche. — Avénement de Louis XIII, âgé de 9 ans. Régence de Marie de Médicis, qui se laisse gouverner par l'Italien Concini et sa femme Léonore Galigaï.

Galilée découvre à Padoue les 4 satellites de Jupiter et les taches de la lune. Publication de son *Sidereus Nuntius.*

1611. Mathias, frère de Rodolphe, est élu roi de Bohême.

Le cardinal Pierre de Bérulle fonde la congrégation de l'Oratoire de France, qui doit s'occuper surtout de l'enseignement. — Etablissement à Paris de l'ordre des Ursulines pour l'éducation des jeunes filles.

Le jésuite Bellarmin publie son ouvrage intitulé : *De la puissance du pape dans les choses temporelles.*

Mort de Charles IX, roi de Suède. Avénement de son fils Gustave-Adolphe, âgé de 15 ans.

Traité de paix entre la Perse et la Turquie. Le schah Abbas conserve Tauris.

Le P. Scheiner découvre les taches du soleil. Galilée lui dispute l'honneur de cette découverte.

1612. Mort de Rodolphe II. Mathias, déjà roi de Bohême et de Hongrie, est élu empereur.

1613. Mariage de la fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, avec l'électeur palatin Frédéric V, prince calviniste.

Bethlem Gabor, appuyé par la Porte, se fait nommer prince de Transylvanie.

Concini est créé maréchal d'Ancre. — Mort de Régnier, poëte satirique.

Paix de Knarœd, qui met fin à la guerre entre la Suède et le Danemark.

En Russie, l'assemblée nationale proclame czar Michel, âgé de 15 ans, fils d'un noble, Fedor Romanow, issu de Rurik par sa mère.

Ap. J.-C.

1614. Traité de Sainte-Menehould entre Marie de Médicis et le prince de Condé, chef des nobles révoltés. — Majorité de Louis XIII. — Ouverture des Etats généraux de Paris, les derniers avant ceux de 1789. — Louis XIII pose la première pierre du piédestal qui devait supporter la statue équestre de Henri IV, envoyée par le grand-duc de Toscane (2 août).

1615. Manifeste du prince de Condé contre le maréchal d'Ancre. — Agitation des protestants. — Mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche, fille de Philippe III. — Marie de Médicis fait commencer le palais du Luxembourg à Paris, sur les dessins de Jacques de Brosse. — Création du trésor des chartes. Godefroy et Dupuy en sont les premiers gardiens. — Salomon de Caus songe à utiliser la force élastique de la vapeur pour élever de l'eau chaude à une hauteur considérable.

Les Hollandais Schouten et Lemaire découvrent le détroit qui porte le nom de ce dernier, à l'E de la Terre-de-Feu.

1616. Mort de Shakespeare. — L'Anglais Baffin visite la baie qui porte son nom.

Paix de Loudun entre la cour et le prince de Condé, qui est arrêté peu après et enfermé à la Bastille.

1617. Jacques Ier, roi d'Angleterre, essaye vainement d'établir en Ecosse la religion anglicane. — Lutte du roi avec son parlement, qui est dissous. — La charge de garde des sceaux est donnée à François Bacon.

Louis XIII fait tuer le maréchal d'Ancre. — Elévation d'Albert de Luynes. Disgrâce de Marie de Médicis, qui est reléguée au château de Blois. Armand Duplessis de Richelieu, évêque de Luçon, la suit dans son exil. — Procès de la femme de Concini, Léonore Galigaï, qui est brûlée comme sorcière, par arrêt du parlement. — La France rétablit la paix entre l'archiduc d'Autriche et Venise, en guerre depuis un an, parce que le premier soutenait les Uscoques, qui exerçaient la piraterie sur la côte vénitienne de Dalmatie.

Traité de Stolbova, par lequel le czar cède à Gustave Adolphe l'Ingrie et la Carélie.

Mort du mathématicien écossais Napier, inventeur des logarithmes.

1618. Commencement des troubles de Bohême causés par la destruction des temples des protestants sur les terres ecclésiastiques de Prague et de Braunau. — Défénestration de Prague. Commencement de la guerre de Trente ans.

En Angleterre, crédit de Georges Villiers, marquis de Buckingham, auprès de Jacques Ier. Il remplace le favori écossais Robert Carr, duc de Sommerset.

Le duc de Lerme, favori du roi d'Espagne, Philippe III, est renversé par son fils, le duc d'Uzeda, qui prend sa place.

Conspiration des Espagnols contre Venise ; elle est déjouée, et l'ambassadeur d'Espagne, Bedmar, est chassé de la ville.

A la mort d'Albert-Frédéric, son gendre, l'électeur de Brandebourg, Jean Sigismond, occupe le duché de Prusse, qui ne sera plus séparé de l'électorat.

1619. Mort de l'empereur Mathias. Ferdinand II est élu et couronné empereur. — Les Etats de Bohême proclament roi l'électeur palatin, Frédéric V, calviniste. — Invasion de la Hongrie par Bethlem Gabor, allié des rebelles de Bohême.

Richelieu, secrètement d'intelligence avec Luynes, ménage une réconciliation entre Louis XIII et Marie de Médicis, qu s'était échappée de Blois

Ap. J.-C.

et qui était soutenue par d'Epernon. — Traité d'Angoulême. — Le prince de Condé est rendu à la liberté. — Lucilio Vanini, philosophe néo-platonicien, est brûlé à Toulouse comme athée.

Maurice de Nassau fait mettre à mort le grand pensionnaire Barnevelt.

Fondation de Batavia, dans l'île de Java.

1620. Victoire des Impériaux, commandés par Maximilien, duc de Bavière, sur l'armée du prince palatin, Frédéric V, à la montagne Blanche, près de Prague.

Réunion de la Navarre à la couronne. Création d'un parlement à Pau. La langue basque, qui était encore parlée exclusivement dans la basse Navarre, fut exclue de la procédure. — La guerre recommence entre Marie de Médicis et Louis XIII. Traité d'Angers par la médiation de Richelieu, à qui le chapeau de cardinal est promis par un article secret.

1621. Prise de Presbourg sur Bethlem Gabor par le comte de Buquoi, général de l'empereur. — Exécution en Bohême de 43 chefs de l'insurrection. — Traité de Mayence par lequel l'union protestante, qui a déjà abandonné l'électeur Palatin, s'engage à licencier son armée. — Frédéric est mis au ban de l'empire. Il n'a plus pour lui que quelques chefs d'aventuriers : Ernest, comte de Mansfeld, Jean-George de Brandebourg, duc de Jagerndorff, George-Frédéric, margrave de Bade-Dourlach, et Christian de Brunswick.

Mort de Philippe III. Avénement de son fils, Philippe IV. Crédit du comte d'Olivarès. — Fin de la trêve de 12 ans entre l'Espagne et les Provinces-Unies. — Mort de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas espagnols depuis 25 ans. Le général Ambroise Spinola seconde sa veuve, l'infante Claire-Eugénie.

De Luynes, qui vient d'être nommé connétable, conduit le roi contre les protestants révoltés. — Déclaration de la Rochelle « loy fondamentale de la république des églises réformées de France et de Béarn. » Rohan et Soubise dirigent l'insurrection. — L'armée royale échoue devant Montauban. Mort du connétable de Luynes.

Mort de Paul V. Élection de Grégoire XV. Sur la demande de Louis XIII, il érige la congrégation bénédictine de Saint-Maur qui s'est immortalisée par ses travaux historiques.

1622. Premier numéro du premier journal régulier qui ait paru en Angleterre : *Nouvelles de la Semaine*, d'abord traduites du hollandais, rédigées par Nathaniel Butter.

Paix de Niklasbourg conclue entre l'empereur Ferdinand et Bethlem Gabor. — Prise de Heidelberg par les Impériaux commandés par Tilly. La bibliothèque de cette ville sera transportée en grande partie à Rome.

En France, fin de la guerre contre les protestants. Lesdiguières abjure et est créé connétable. Édit de Montpellier. Les protestants ne pourront tenir d'assemblées que pour *pures affaires ecclésiastiques*, mais gardent la Rochelle et Montauban à titre de places de sûreté. — Richelieu, par l'influence de Marie de Médicis, rentre au conseil et est nommé cardinal. — L'évêché de Paris est érigé en archevêché.

Grégoire XV fonde le collége de la propagande.

Le sultan Othman II est renversé par les Janissaires, qui le font étrangler au château des Sept-Tours.

1623. La diète confère la dignité électorale du comte palatin calviniste, Frédéric V, au duc de Bavière, son vainqueur, chef de la Ligue catholique.

Ligue de la France avec Venise et le duc de Savoie, pour empêcher les Espagnols d'occuper la Valteline, qui sépare le Milanais espagnol du Tyrol autrichien

Ap. J.-C.

1624. Bethlem Gabor renonce au titre de roi de Hongrie, mais reçoit de l'empereur Ferdinand III, outre la principauté de Transylvanie, les deux duchés de Silésie Oppelen et Ratibor.

Le général espagnol Spinola assiége Bréda. — Maurice de Nassau essaye en vain de surprendre Anvers. — Succès des Hollandais en Amérique : ils défont la flotte espagnole sur la côte du Pérou, près de Lima, et s'emparent de San-Salvador dans le Brésil.

Entrée de Richelieu au conseil. Disgrâce de la Vieuville. — La France replace la Valteline sous la souveraineté des ligues Grises. — Balzac commence à publier ses *Lettres*, qui ont contribué à la formation de la prose française.

Guerre entre les Turcs et les Perses. Les premiers assiégent vainement Bagdad pendant 5 mois.

1625. Christian IV, roi de Danemark, prend parti pour les protestants contre Ferdinand II. Commencement de la période danoise de la guerre de Trente ans.

Mort de Jacques Ier, roi d'Angleterre. Son fils, Charles Ier, épouse Henriette de France, et, par le conseil de Buckingham, déclare la guerre à Philippe IV, roi d'Espagne.

En France, la guerre contre les protestants recommence. Soubise tient la mer, tandis que son frère, Rohan, fait soulever le Languedoc.

Mort de Maurice de Nassau, à la Haye. — Frédéric-Henri, son frère, continue la lutte avec les Espagnols. — Prise de Bréda par Spinola après un siége de 10 mois.

1626. Victoire remportée sur l'Elbe, près de Dessau, par Wallenstein, général de Ferdinand II, sur Ernest de Mansfeld, qui combat pour le roi de Danemark. — Victoire de Tilly, général bavarois, à Lutter, dans le duché de Brunswick, sur Christian IV, roi de Danemark.

Charles Ier dissout son parlement qui lui refuse des subsides pour la guerre contre l'Espagne. Il a recours à des emprunts forcés. — Mort du philosophe Bacon.

Richelieu renouvelle le traité conclu à Montpellier avec les Huguenots et met fin à la guerre de la Valteline par le traité de Monçon avec l'Espagne. — Le maréchal d'Ornano qui conspire avec Gaston d'Orléans contre Richelieu est arrêté et enfermé à Vincennes où il meurt peu après. — Conspiration du comte de Chalais qui est décapité à Nantes. — Mariage de Gaston d'Orléans avec Mlle de Montpensier. — Assemblée des notables, tenue du 2 déc. de cette année au 24 février 1627. — Déclaration de Nantes qui ordonne le rasement des villes, châteaux et forteresses non situés sur les frontières. — Premier édit concernant l'établissement du jardin des Plantes, rendu sur les instances de J. Hérouard, médecin de Louis XIII; celui-ci, nommé surintendant du jardin, choisit pour intendant Guy de la Brosse, qui avait conçu le premier la pensée de fonder un établissement de ce genre. — Commencement des travaux de reconstruction de la Sorbonne dont Richelieu était proviseur depuis 1622. — Premier établissement formé par quelques marchands de Rouen à la Guyane, sur les bords du Sinnamari. — Formation d'une compagnie qui jette les fondements du premier établissement français au Sénégal, à 4 lieues dans le fleuve du même nom, sur une île qui fut appelée Saint-Louis.

1627. Des presbytériens anglais, fuyant le despotisme de l'épiscopat, fondent Boston dans la province de Massachusset.

Édit qui supprime les offices de connétable et amiral de France. Le premier fut remboursé à Lesdiguières, le second à M. de Montmorency. Ces

Ap. J.-C.
offices conféraient à ceux qui en étaient revêtus un pouvoir exorbitant qui annulait l'action de l'autorité centrale. Quelque temps après, le parlement enregistra un autre édit qui conférait au cardinal de Richelieu la charge de grand maître et surintendant de la marine et de la navigation. — Bouteville-Montmorency et le comte de Chapelles sont exécutés en place de Grève comme duellistes. — Suppression des États provinciaux du Dauphiné. — Nouvelle guerre contre les Huguenots. Commencement du siége de la Rochelle. — Formation d'une compagnie dite de la Nouvelle-France, dont le cardinal de Richelieu et le marquis d'Effiat sont déclarés chefs.

Le P. Petau publie son grand ouvrage *De doctrina temporum.*

Le Hollandais Pierre Nuyts découvre la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande. — Les Hollandais fondent en Guyane Essequebo.

Mort du duc de Mantoue. Il a désigné pour son successeur son cousin, Charles de Gonzague, l'époux de sa nièce Marie, qui possède en France, le comté de Réthel et de Nevers. Ce prince sera soutenu par la France contre César de Gonzague, fils du duc de Guastalla, protégé de l'empereur.

Trente mille familles s'exilent de Bohême à la suite d'un édit de Ferdinand II déclarant que les catholiques jouiront seuls de l'exercice de leur culte.

1628. Buckingham périt assassiné au moment où il allait conduire une expédition au secours de la Rochelle. — L'Anglais Guillaume Harvey démontre la circulation du sang.

Prise de la forte place de Bois-le-Duc par Henri de Nassau.

La Rochelle, que Richelieu a enveloppée d'une circonvallation de 3 lieues et qu'il a séparée de la mer par une digue de 700 toises, est obligée de capituler. — Achèvement de l'hôtel de ville de Paris commencé en 1529.

Siége de Stralsund par Wallenstein. Cette place soutenue par les villes hanséatiques et par les flottes du Danemark et de la Suède repoussent tous les assauts de l'ennemi.

1629. Christian IV, menacé dans ses États par Wallenstein, signe la paix de Lubeck avec Ferdinand II. — Édit impérial pour la restitution de tous les biens sécularisés par les protestants depuis 1555 malgré le réservat ecclésiastique. — Indignation générale causée en Allemagne par les exactions de Wallenstein, chargé d'exécuter l'édit.

Le Parlement anglais présente à Charles Ier la *pétition des droits*, requête contre les prêts forcés au roi ou *bienveillances*, les arrestations et les détentions illégales, le logement des gens de guerre et les jugements par cour martiale. — Paix avec la France.

Expédition de Louis XIII en Italie pour soutenir le parti français de Mantoue. Il force le pas de Suse. — Paix d'Alais avec le duc de Rohan, chef des calvinistes. L'édit de pacification de Nîmes laisse aux protestants la liberté du culte et les tolère comme secte dissidente, mais leur enlève leurs places de sûreté, abolit leurs priviléges, leurs assemblées, leur organisation par églises, et les détruit comme parti politique. — Richelieu se fait donner le titre de *premier ministre* (11 nov.). Il se rend en Italie.

Grande ordonnance de 1629, répondant aux principales demandes des États généraux de 1614 et des assemblées des notables réunies à Rouen, en 1617, et à Paris, en 1626. Cette ordonnance, qui est un véritable code, ne compte pas moins de 461 articles et embrasse toutes les parties de la législation. Elle est connue sous le nom de *Code Michaud*, du prénom de son rédacteur, Michel de Marillac. — Traités de commerce conclus par la France avec le Danemark, la Suède et la Russie.

Ap. J.-C.
Mort du poëte Malherbe. — *Mélite*, première comédie de P. Corneille, âgé de 26 ans.

1630. Fin de la querelle entre la maison de Brandebourg et la maison de Neubourg au sujet de la succession de Clèves et de Juliers. L'électeur Georges-Guillaume obtient le duché de Clèves et le comté de la Mark. — Dernière assemblée générale des représentants de la ligue hanséatique à Lubeck.

La diète de Ratisbonne, agissant sous l'influence des agents de Richelieu, Bruslart de Léon et Leclerc de la Tremblay, connu sous le nom de *père Joseph*, capucin, obtient de Ferdinand II le renvoi de Wallenstein, devenu odieux à l'Allemagne par ses exactions. — Gustave-Adolphe, appelé par les protestants d'Allemagne et poussé par Richelieu, déclare la guerre à Ferdinand II. Commencement de la période suédoise de la guerre de Trente ans.

Fondation des colonies de New-Hampshire et du Maine par la compagnie de Plymouth, dans la Nouvelle-Angleterre.

Prise et pillage de Mantoue par les Impériaux. — Ferdinand II finit par reconnaître le duc de Nevers, Charles de Gonzague, comme duc de Mantoue et de Montferrat.

Maladie de Louis XIII à Lyon, à son retour de la campagne d'Italie. — Intrigues de Marie de Médicis pour renverser Richelieu. Journée des dupes. Richelieu fait commencer le procès du maréchal de Marillac, impliqué dans le complot de la reine mère. — Les États provinciaux de Bretagne ne seront plus réunis que tous les deux ans à partir de cette année. — Règlement rédigé par le garde des sceaux, Michel de Marillac, qui constitue le conseil d'État à peu près tel qu'il resta jusqu'en 1789. — Établissement du *Bureau d'adresses* et des *Consultations charitables*, par Théophraste Renaudot.

Établissements formés par les Hollandais dans la Guinée et le Congo. Ils font la conquête d'une partie du Brésil sur les Espagnols.

1631. Traité d'alliance de la France avec Gustave-Adolphe. — Prise et sac de Magdebourg par Tilly. — Victoire remportée à Leipsick par Gustave-Adolphe sur Tilly. — Campagne brillante de Gustave qui parcourt, en conquérant, l'Alsace et la Souabe, et menace l'Autriche du côté de la Bavière.

Képler meurt dans la pauvreté à Ratisbonne. Il eut la gloire de découvrir les lois sur lesquelles repose l'astronomie moderne, lois qui portent son nom.

Marie de Médicis, bannie de la cour, se retire à Bruxelles, où Gaston, chassé d'Orléans, de Bourgogne, puis de Lorraine, ira bientôt la rejoindre.

Théophraste Renaudot publie, le 30 mai, le premier numéro de la *Gazette*, qui paraissait tous les jours en une demi-feuille petit in-4° de quatre pages, sur une seule colonne. — Gassendi fait la première observation du passage de Mercure sur le soleil.

Le traité de Chérasco, conclu sous la médiation de Jules Mazarin, ministre du pape, affermit dans la possession de Mantoue et de Montferrat le duc Charles de Gonzague de Nevers, qui reçoit l'investiture impériale. Le duc de Savoie, Amédée Ier, recouvre tous ses États, moins Pignerol et les châteaux de Sainte-Brigitte et de la Pérouze, et obtient quelques villes du Montferrat.

Traité de commerce entre la France et le Maroc, confirmé en 1635.

1632. Gustave-Adolphe force le passage du Lech; Tilly est mortellement blessé ; Gustave entre à Munich. — Ferdinand II rappelle Wallenstein, qui contraint Gustave-Adolphe à quitter la Bavière, le

Ap. J.-C.

suit en Saxe et lui livre, avec Octave Piccolomini, la célèbre bataille de Lutzen, où périt Gustave-Adolphe.

Formation, dans l'Amérique du Nord, de la colonie de Maryland. A cette époque, les Anglais occupaient, dans les Petites-Antilles, la Barbade, Saint-Christophe, Mont-Serrat, Antigoa.

Prise de Maestricht par les Hollandais.

Galilée donne ses *Quatre dialogues sur les systèmes du monde de Ptolémée et de Copernic.* Ce fut cet ouvrage qui fut le prétexte de sa condamnation.

Exécution du maréchal de Marillac, condamné par une commission. — Prise d'armes de Gaston d'Orléans, du duc de Lorraine et du maréchal de Montmorency, gouverneur du Languedoc. — Défaite de Montmorency à Castelnaudary par Schomberg; il est condamné à mort par le parlement de Toulouse et exécuté.

1633. Renouvellement de l'alliance entre la France et la Suède à Heilbronn. — Création du parlement de Metz (janvier). — Saint Vincent de Paul constitue en communauté les sœurs de la charité, qu'il avait déjà créées en 1617, au fond de la Bresse, dans la paroisse de Châtillon-les-Dombes, sous le nom d'*Association de la charité des servantes des pauvres.*

Galilée est forcé d'abjurer, devant les inquisiteurs de Rome, la doctrine astronomique de Copernic.

1634. Wallenstein est assassiné à Egra, en Bohême, par l'ordre de Ferdinand II. — Défaite des Suédois à Nordlingen par le fils de Ferdinand II.

Charles Ier, roi d'Angleterre, qui depuis 1629 n'avait plus convoqué le parlement, établit pour l'entretien de la marine la taxe des vaisseaux (ship-money), de 20 shillings, qui sera la cause de l'emprisonnement d'Hampden, cousin d'Olivier Cromwell. — Mort à Londres du Hollandais Drebbel, inventeur du thermomètre à gaz.

Louis XIII confisque une partie des domaines du duc de Lorraine. — Le parlement de Paris et le clergé de France déclarent nul le mariage de la sœur du duc avec Gaston d'Orléans. — Gaston d'Orléans fait sa soumission. — Grands jours, tenus à Poitiers, qui condamnent un grand nombre de nobles. — Supplice d'Urbain Grandier, curé de Loudun, accusé de sorcellerie.

Les Hollandais enlèvent l'île de Curaçao aux Espagnols.

1635. Les Espagnols ayant pris Trèves et enlevé l'archevêque, qui s'était placé sous la protection de la France, Richelieu déclare la guerre à l'Espagne, alliée de l'Autriche. Commencement de la période française de la guerre de Trente ans. — Traité de la France avec les Provinces-Unies pour le partage des Pays-Bas espagnols. — Châtillon et Brézé, vainqueurs à Avein, joignent le prince d'Orange. — Paix de Prague, conclue par Ferdinand II avec l'électeur de Saxe et l'électeur de Brandebourg. — Campagne de Rohan dans la Valteline; il soutient les Grisons contre les Espagnols.

Lettres patentes pour l'établissement de l'Académie française données en janvier de cette année, mais enregistrées au parlement seulement le 10 juillet 1637, après lettres de jussion et deux lettres de cachet. — Richelieu pose la première pierre de l'église de la Sorbonne. — Édit qui organise d'une façon définitive le *jardin royal des Plantes*, sous la direction de Guy de la Brosse. — Mort du graveur Callot à Nancy.

Création d'une nouvelle compagnie française qui prend le titre de *Compagnie des îles de l'Amérique.* C'est à cette époque qu'il faut rapporter l'origine de nos établissements dans les îles de

Ap. J.-C.

la Martinique, de la Guadeloupe, de Saint-Domingue, etc.

1636. Prise de Corbie par les Espagnols. Terreur à Paris. Énergie déployée par le cardinal de Richelieu. Reprise de Corbie sur les Espagnols, qui évacuent la Picardie. — Grande victoire remportée à Witstoch sur les armées saxonne et impériale réunies par le général suédois Banner.

Corneille donne le *Cid.* — Commencement de la réunion des *Solitaires* de Port-Royal-des-Champs. — Construction du Palais-Cardinal.

Amurat IV essaye en vain de reprendre Érivan sur les Perses.

1637. Mort de l'empereur Ferdinand II. Avénement de Ferdinand III.

La tentative faite par Charles Ier pour imposer la liturgie anglicane à l'Écosse provoque dans ce pays une redoutable insurrection. Les rebelles se réunissent en *covenant* ou alliance armée. — Des Anglais, persécutés par les puritains intolérants du Massachussets, fondent dans la Nouvelle-Angleterre les colonies de Connecticut, de Rhode-Island et de la Providence.

On peut rapporter à cette année l'établissement à poste fixe dans toutes les provinces de France, des *Intendants de justice, police et finances.* C'est là un des actes les plus considérables de l'administration de Richelieu. Ces fonctionnaires, nommés par le roi, révocables par lui, sortis des rangs de la bourgeoisie, entièrement dévoués au pouvoir central, contribuèrent puissamment à fonder la centralisation monarchique. — Descartes publie son *Discours de la méthode.*

Mort du duc de Mantoue, allié de la France. Il a pour successeur son petit-fils, Charles II, âgé de 8 ans. La régente, la duchesse Marie, abandonne la cause de la France pour celle de l'Espagne. — Mort du duc de Savoie Victor Amédée. La régente, sœur de Louis XIII, a à lutter contre les frères de Victor, le cardinal Maurice et le prince Thomas, dévoués à l'Espagne.

Commencement d'une longue et funeste guerre entre la Pologne et les cosaques de l'Ukraine, qui donnaient asile aux paysans polonais, que l'excès des impôts et des corvées obligeait à déserter leur patrie.

L'entrée du Japon est interdite aux Portugais, à la suite de troubles attribués à la présence des Jésuites.

1638. Naissance du dauphin. — Mort du P. Joseph, conseiller intime de Richelieu. — Pierre Dupuy, de concert avec son frère Jacques, publie, sans nom d'auteur, son grand ouvrage des *Libertés de l'Église gallicane.* — L'abbé de Saint-Cyran, janséniste, est arrêté et mis au donjon de Vincennes, où il restera jusqu'à la mort de Richelieu. — Vincent de Paul commence l'œuvre des enfants trouvés.

Brillante campagne de Bernard, duc de Saxe-Weimar dans l'Alsace. Battu par les Impériaux devant Rhinfeld, il les défait complétement trois jours après, et s'empare de Rhinfeld, Fribourg et Brisach.

1639. Le cardinal de la Valette, contraint la régente de Savoie, qui voulait rester neutre entre l'Espagne et la France, à signer avec la France un traité d'alliance offensive et défensive. — Mort du duc de Saxe-Weimar, au moment où il songeait à se créer une principauté indépendante en Alsace; il était âgé de 36 ans. Son armée, achetée par la France, passa sous le commandement du comte de Guébriant, qui la conduisit en Allemagne. — Soulèvement des *Nu-pieds* de Normandie, réprimé cruellement par le colonel Gassion. — Les assemblées des procurateurs des communautés remplacent en Pro-

Ap. J.-C.

vence les États provinciaux. — Corneille donne *Horace* et *Cinna*.

Deux victoires navales de l'amiral hollandais Tromp sur les Espagnols entre Nieuport et Dunkerque.

Galilée trouve les lois des oscillations du pendule.

1640. Le parlement de Rouen est interdit pour n'avoir pas montré assez de sévérité contre les Nu-pieds. — Corneille donne *Polyeucte*. — N. Poussin est fait premier peintre ordinaire du roi. — Louis XIII, agissant sous l'inspiration de Richelieu, fonde au Louvre l'*Imprimerie royale*. — Succès de Banner sur les Impériaux en Misnie et en Lusace. — Les Français prennent Arras, malgré les efforts multipliés du cardinal infant, de Beck et de Lamboi, pour sauver cette place importante. — Le comte d'Harcourt bat devant Casal le marquis de Leganez et reprend Turin.

Charles Ier convoque pour la 4e fois le parlement, après un intervalle de 10 ans, pour en obtenir des subsides afin de faire la guerre aux Écossais révoltés. Le parlement, au lieu de voter les subsides, censure les excès de la prérogative royale et est dissous. — Succès des Écossais, qui traitent ensuite avec Charles Ier. — Convocation du 5e parlement (le long-parlement).

Insurrection de la Catalogue, du Roussillon et de la Cerdagne, qui se placent sous la protection de Louis XIII. — Le Portugal se détache de l'Espagne et se donne pour roi Jean IV, de la maison de Bragance.

Les Hollandais enlèvent aux Portugais les comptoirs de Malacca, très-importants pour le commerce des épices et des drogueries. — Rembrandt de Leyde fleurit. — Mort de Rubens à Anvers.

1641. Mort du général suédois Banner à Halberstadt, des suites d'un poison lent qu'on lui avait donné à Hildesheim. Il aura pour successeur Torstenson.

La Chambre des communes d'Angleterre met en accusation le comte de Strafford, ministre de Charles Ier. Il est condamné à mort par la cour des Pairs et exécuté (12 mai). — L'archevêque de Cantorbéry, Laud, est arrêté. — Paix avec les Écossais. — Massacre des Anglais établis en Irlande. — Mort de Van Dyck à Londres.

Traité du comte de Soissons avec l'Espagne. Il est tué à la bataille de la Marfée, près de Sedan. — Alliance du Portugal avec la France. — Célèbre déclaration par laquelle Richelieu interdit au parlement, d'une manière solennelle et définitive, toute intervention dans les affaires d'État et d'administration. — Premiers louis d'or, dont les coins furent gravés par Nicolas Briot et Varin.

1642. Pendant que le comte de Guébriant mérite la dignité de maréchal de France par la défaite de Lamboi à Kempen, le général suédois Torstenson remporte sur les Impériaux la brillante victoire de Breintenfeld, et prend Leipsick.

Louis XIII prend possession du Roussillon espagnol. — Complot de Gaston d'Orléans, du duc de Bouillon et de Cinq-Mars avec l'Espagne; il est découvert. Le duc de Bouillon est dépouillé de Sedan; exécution de Cinq-Mars et de son ami de Thou. — Retour triomphal de Richelieu mourant. — Mort de Marie de Médicis dans la misère, à Cologne. — Mort de Richelieu à Paris, au Palais-Cardinal (Palais-Royal) (4 déc.). — Il a pour successeur l'italien Mazarin, cardinal. — Établissement français à Madagascar.

Charles Ier quitte Londres. Commencement de la guerre civile. Le prince palatin Robert, neveu de Charles Ier, bat le comte d'Essex à Edgehill et à Worcester.

Découverte de l'île de Van-Diemen par le Hollandais Abel Tasman.

Mort de Galilée.

Ap. J.-C.

1643. Mort de Louis XIII. Avénement de Louis XIV, âgé de moins de 5 ans. Le parlement casse le testament du roi, qui instituait un conseil de régence, et nomme régente Anne d'Autriche. Mazarin est fait ministre.

Victoire de Rocroy, remportée par le fils du prince de Condé, le duc d'Enghien, âgé de 21 ans, sur les Espagnols commandés par don Francisco de Mello (19 mai). — Commencement des négociations, en Westphalie, pour la paix (10 juillet). Les plénipotentiaires de l'Empire, de la France, de l'Espagne et des princes catholiques se réunissent à Munster, sous la médiation du pape. D'autres plénipotentiaires de l'Empire, avec ceux de la Suède et des princes protestants, doivent traiter à à Osnabruck, sous la médiation du roi de Danemark.

Continuation de la guerre civile en Angleterre. Victoire du comte d'Essex à Newbury sur l'armée royale.

Disgrâce du duc d'Olivarès, ministre de Philippe IV, roi d'Espagne. Don Louis de Haro lui succède.

Découverte du baromètre par Torricelli.

1644. Victoire du duc d'Enghien et de Turenne à Fribourg, dans le Brisgau, sur les Impériaux commandés par Mercy. Prise de Philipsbourg et de Mayence. — Embarras financiers de Mazarin. Édit du Toisé. Résistance du parlement, qui n'enregistre les nouveaux impôts qu'avec beaucoup de difficulté.

Défaite du prince palatin Robert, à Marston-Moor, par l'armée du parlement, que commandaient le comte de Manchester, Fairfax et Cromwell, qui s'emparent d'York.

En Chine, la dynastie Ming, qui durait depuis le XIVe siècle, est renversée par la race des Tartares orientaux, qui forme la dynastie mantchoue des Tsim ou Tay-Tsing, la 22e dynastie depuis les Hia, encore aujourd'hui régnante.

1645. Après avoir imposé au Danemark la paix de Bromsebro, qui donne aux Suédois plusieurs provinces, le général suédois Torstenson se disposait à attaquer l'Autriche dans ses États héréditaires, lorsqu'il est forcé par la goutte de céder le commandement à Hermann Wrangel. — Le duc d'Enghien, après avoir secouru Turenne, surpris par Mercy, bat avec lui les Impériaux à Nordlingen, en Bavière, où Mercy est tué.

En Angleterre, exécution de l'archevêque Laud. — Influence de Cromwell, chef de la secte des Indépendants. — Défaite de Charles Ier à Naseby, dans le comté de Northampton.

Le peintre Murillo se fixe à Séville.

Attaque dirigée par les Turcs contre l'île de Candie.

1646. Charles Ier se livre aux Écossais, qui négocient avec les Anglais pour le leur vendre.

Prise de Courtrai et de Mardick par le duc d'Orléans, de Dunkerque par le duc d'Enghien. — Le duc d'Enghien, Louis, succède au titre de son père Henri II, prince de Condé.

1647. Les Écossais livrent Charles Ier aux commissaires du parlement, pour la somme de 400 000 livres sterling.

Le prince de Condé échoue devant Lérida, en Catalogne.

Des impôts excessifs provoquent à Naples un soulèvement contre le duc d'Arcos, vice-roi, sous la conduite d'un jeune pêcheur d'Amalfi, nommé Mas ou Tommaso Aniello, qui périt quelques jours après, assassiné par des agents du vice-roi. — Nouveau soulèvement des Napolitains, qui appellent à leur aide Henri de Lorraine, duc de Guise, qui se trouvait à Rome. Le duc de Guise se brouille avec l'homme le plus influent du parti

Ap. J.-C.

populaire, Gennaro Annèse, qui ouvre les portes de la ville aux Espagnols.

Publication d'*Artamène* ou *le grand Cyrus*, roman héroïque de Mlle de Scudéry. — *Remarques sur la langue française*, par Vaugelas. — Création des académies royales de peinture et sculpture. — Pascal publie ses *Expériences touchant le vide*, et fait exécuter peu après sa célèbre expérience du Puy-de-Dôme, qui met hors de doute la pesanteur de l'air.

1648. Victoire de Turenne et de Wrangel, à Sommershausen, en Bavière, qui oblige l'Electeur à se séparer de l'Autriche. — Victoire de Condé, près de Lens, en Artois, sur l'archiduc Léopold. — Traité de Westphalie, signé à Osnabruck et à Munster, qui met fin à la guerre de Trente ans. L'Espagne continue la guerre avec la France et le Portugal. — Par la paix de Westphalie, la France obtient l'Alsace, moins Strasbourg; la Suède, une partie de la Poméranie, Brême, Werden, etc., et 3 voix aux diètes de l'Empire; l'Electeur de Brandebourg, fondateur de la Prusse, Magdebourg, Halberstadt, etc. Le fils de Frédéric V recouvre le bas Palatinat et une 8e dignité éléctorale fut créée en sa faveur. Les Provinces-Unies furent reconnues indépendantes de l'Espagne, et les cantons suisses le furent de l'Empire germanique. Avec cette paix finissent les guerres de religion et commence ce que l'on a appelé le *système de l'équilibre européen*.

Charles Ier, qui s'est enfui dans l'île de Wight, tombe entre les mains de Cromwell, qui le fait conduire à Windsor.

Fin de l'insurrection de Naples. Le duc de Guise fait prisonnier restera 4 ans en Espagne.

Mazarin exige de toutes les cours souveraines, le parlement excepté, quatre années de leurs gages en forme de prêt. — Le parlement refuse de profiter d'une grâce qui le rendrait odieux aux autres compagnies, et il donne son célèbre *arrêt d'union* avec le grand conseil, la cour des aides et la chambre des comptes. — Un comité, formé de députés des quatre cours souveraines, se réunit dans la chambre Saint-Louis et délibère sur tous les objets relatifs au gouvernement. — Le jour du *Te Deum* pour la victoire de Lens, la cour fait enlever le conseiller Broussel. — Soulèvement dans Paris. *Journée des Barricades*. Commencement de la guerre de la *Fronde*.

E. Lesueur achève pour le couvent des Chartreux la série de tableaux représentant la vie de saint Bruno. — Mort de Voiture.

1649. Procès et condamnation de Charles Ier par une commission de 133 membres, parmi lesquels étaient Cromwell et Ireton, son gendre. Il a la tête tranchée devant le palais de Whitehall. La Chambre des communes abolit la royauté et supprime la Chambre des pairs. La république est proclamée et Cromwell est nommé généralissime. — Le comte de Montrose proclame en Ecosse Charles II.

Anne d'Autriche se retire à Saint-Germain avec ses deux fils, Mazarin, le duc d'Orléans et Condé. — Alliance du parlement avec les princes. — Condé assiége Paris. — Paix de Ruel qui termine la *première Fronde*.

Christine de Suède, fille unique de Gustave-Adolphe, surnommée la Minerve du Nord, s'efforce d'inspirer le goût des arts et de la paix à ses sujets, et s'entoure de savants étrangers, tels que Descartes, Grotius, Freinshemius, Saumaise, Huet, Vossius, Heinsius, etc.

1650. Le comte de Montrose est, par sentence du parlement d'Edimbourg, pendu et écartelé. — Massacres épouvantables ordonnés en Irlande par Cromwell. — Victoire de Cromwell à Dumbar, à l'E. d'Edimbourg, sur les Ecossais royalistes. — Ussérius, savant prélat anglican, né à Dublin, donne ses *Annales veteris et novi Testamenti*.

Exigences du prince de Condé. Refusé par Mazarin, il se rallie, avec le parti des *petits-maîtres*, aux Frondeurs, mais il est arrêté par surprise avec Conti et Longueville et conduit au Havre. — Prise d'armes des seigneurs dans la Normandie, dans la Bourgogne et dans la Guyenne. — Le vicomte de Turenne, qui a pris parti pour la Fronde et qui a envahi la France avec les Espagnols, est battu près de Rethel par le maréchal de Plessis-Praslin. — Mort de Descartes en Suède, à l'âge de 54 ans. — Mort de Vaugelas.

Mort du stathouder Guillaume II, fils de Frédéric-Henri. Les Etats généraux, par les conseils de Cromwell, laissent vacantes les charges de capitaine, d'amiral général et de stathouder. Les Hollandais occupent le cap de Bonne-Espérance.

1651. Charles II, couronné roi d'Ecosse à Scone, est battu par Cromwell près de Worcester. Il se retire en France.

Acte de navigation, dirigé contre les Hollandais. En vertu de cet acte, aucune marchandise étrangère ne pouvait être introduite dans les ports d'Angleterre, à moins que le vaisseau qui la portait n'eût été construit dans un port anglais, n'appartînt à des sujets anglais et ne fût monté par des Anglais, au moins pour les trois quarts de son équipage. Cet acte était un coup mortel pour les Hollandais, qui étaient alors les courtiers maritimes de l'Europe.

Paul de Gondi, coadjuteur de l'archevêque de Paris, si connu sous le nom de *cardinal de Retz*, mécontent de ce que Mazarin tardait à lui donner le chapeau de cardinal, forme, avec le secours de la princesse palatine, Anne de Gonzague, une coalition entre les frondeurs et les partisans des princes détenus, pour obtenir leur délivrance. Le duc d'Orléans s'y joint. Mazarin quitte Paris et se retire à Cologne, après avoir rendu la liberté à Condé, Conti et Longueville qui viennent à Paris, où ils dominent le parlement. — Turenne se réconcilie avec la cour. — Majorité de Louis XIV.

1652. Lutte sur mer entre les Hollandais commandés par Tromp et Ruyter et les Anglais commandés par Blake.

Prise de Barcelone par don Juan d'Autriche; les Catalans font leur soumission. — Les Espagnols reprennent Gravelines et Dunkerque.

Mazarin rentre en France. — Condé, vainqueur du maréchal d'Hocquincourt à Bleneau, repoussé à Gien par Turenne, arrive sous les murs de Paris. Sanglant et inutile combat du faubourg Saint-Antoine entre Condé et Turenne. Le roi transfère à Pontoise le parlement et renvoie Mazarin. — Condé sort de Paris (18 oct.). Louis XIV y rentre le 21; 3 jours après, défense au parlement de s'occuper des affaires générales de l'Etat. — Condé passe à l'Espagne.

On fait usage pour la première fois dans la diète de Pologne du *liberum veto*, par lequel un seul nonce pouvait arrêter toutes les délibérations.

1653. Dissolution du parlement par Cromwell. Un nouveau parlement de 144 membres nommés par ses officiers lui défère la dictature, avec le titre de *Protecteur*. — *Eléments de philosophie* de Hobbes, où il est établi qu'il n'y a d'autre droit que la force.

Rentrée de Mazarin à Paris. — Innocent X condamne les 5 propositions de Jansénius, évêque d'Ypres, sur la grâce et le libre arbitre.

En Hollande, Jean de Witt est nommé grand pensionnaire.

1654. Fin de la guerre entre la Hollande et l'Angleterre. — Les Espagnols, conduits par l'archiduc

Ap. J.-C.

et par Condé, viennent assiéger Arras. Turenne force les lignes des assiégeants et les oblige à la retraite. — Louis XIV fait sa première campagne en Lorraine et prend Stenay. — La colonie française de Madagascar est transportée à l'île Bourbon.

Les Portugais du Brésil, sous la conduite d'un négociant, Juan Fernandez de Viera, chassent les Hollandais.

Abdication de Christine de Suède, en faveur de son cousin Charles X Gustave, gendre du duc de Holstein-Gottorp. A Inspruck, elle abjure le luthéranisme; elle se retirera à Rome. — Retraite et mort du chancelier Oxenstiern.

Otto de Guéricke, bourgmestre de Magdebourg, présente la première machine pneumatique à l'empereur d'Allemagne à la diète de Ratisbonne.

1655. Les Anglais enlèvent la Jamaïque aux Espagnols. — Traité d'alliance de Cromwell avec Mazarin contre l'Espagne, à la condition que les fils de Charles Ier sortiront de France. Ils se retirent à Bruxelles.

Mort du philosophe Gassendi, adversaire de Descartes; de Lesueur, de Balzac.

Le Toscan Chigi est élu pape sous le nom d'Alexandre VII.

Charles X Gustave, roi de Suède, profite de l'anarchie qui désolait la Pologne pour attaquer Jean-Casimir, qui voulait, en qualité de Vasa, lui disputer le trône suédois.

1656. L'amiral anglais Blake enlève, près de Cadix, une flotte espagnole qui revenait de l'Amérique.

Publication des *Lettres provinciales* de Pascal, à l'occasion de la condamnation en Sorbonne du docteur Antoine Arnauld, janséniste, de la Société de Port-Royal. — La *Pucelle* de Chapelain. — Le *Gallia christiana* des Frères Sainte-Marthe.

Les Hollandais occupent l'île de Ceylan. — Le Hollandais Huyghens découvre avec le secours d'objectifs, qu'il avait construits lui-même, un satellite de Saturne.

Traité de l'électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, avec Charles-Gustave de Suède, contre Casimir, roi de Pologne, qui est vaincu devant Varsovie. — Traité de Vilna, par lequel le czar recouvre Smolensk et les autres villes conquises en Russie par les Polonais sous Wladislas VII, et dont le traité de Wiasma leur avait confirmé la possession en 1634. Le czar passe alors du côté de Casimir, mais se rapproche bientôt après du roi de Suède.

1657. Le Danemark déclare la guerre à la Suède.

Christine de Suède fait assassiner, à Fontainebleau, Monaldeschi, son grand écuyer et son amant.

Fondation à Florence de l'académie *del Cimento* pour la physique expérimentale, par le cardinal Léopold de Médicis.

Traité de Wehlau par lequel Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, fait reconnaître par le roi de Pologne l'indépendance de la Prusse ducale, qui était depuis 1525 un fief de la Pologne.

Le Hollandais Huyghens applique le premier le mouvement du pendule aux horloges.

1658. Mort de l'empereur Ferdinand III. Son fils Léopold lui succède.

Bataille des Dunes, où Turenne défait les Espagnols commandés par don Juan d'Autriche et par Condé; elle amène la prise de Dunkerque que les Anglais bloquaient par mer et qui leur fut remise, de Bergues, de Furnes, de Dixmude, d'Oudenarde, de Menin, d'Ypres; la Ferté prend Gravelines. — Mazarin conclut la ligue du Rhin avec les puissances riveraines, pour empêcher l'empereur Léopold de porter secours aux Espagnols des Pays-Bas. — En Italie, le duc de Mantoue quitte le parti de la France, mais il est attaqué par le duc de Modène resté fidèle. — Publication des *Gesta Francorum* d'Adrien de Valois, en 3 vol. in-fol.

Mort de Cromwell à Whitehall, à l'âge de 55 ans. Richard, son fils, lui succède comme protecteur.

Charles X Gustave, roi de Suède, impose à Frédéric III le traité de Roskild. Le roi de Danemark cède au duc de Holstein-Gottorp, beau-père de Charles-Gustave, ses droits de suzeraineté sur le duché de Slesvig, renonce à Drontheim en Norvége et à l'île de Bornholm. — Rupture du traité; siége de Copenhague par les Suédois.

Dans l'Inde, Aureng-Zeyb, descendant de l'empereur mogol Akbar, se fait couronner empereur à Delhi.

1659. Richard Cromwell dissout le parlement qui l'a nommé protecteur (22 avril). — Les officiers de l'armée rappellent le *Rump* parlement (parlement croupion), qui entre aussitôt en lutte avec l'autorité militaire.

Les Suédois, forcés de lever le siége de Copenhague, conservent Helsingborg, sur la côte de Scanie, et Kronenbourg sur la côte de Seeland, les clefs du Sund.

A la suite de conférences tenues dans l'île des Faisans, sur la Bidassoa, petite rivière qui sépare la France de l'Espagne, Mazarin et Louis de Haro, au nom de la France et de l'Espagne, signent la paix des Pyrénées, qui donne à la France le Roussillon, la Cerdagne, l'Artois, moins Aire et Saint-Omer, etc.; à Louis XIV, la main de Marie-Thérèse, fille de Philippe IV, et des droits éventuels à la couronne d'Espagne, malgré la renonciation formelle de la princesse. Condé rentre en grâce; Charles-Emmanuel de Savoie recouvre ses domaines; le nouveau duc de Modène fait la paix avec l'Espagne.

Molière fait représenter à Paris les *Précieuses ridicules*.

Invention du micromètre par Huyghens, qui découvre aussi la même année l'anneau de Saturne.

1660. Georges Monk, gouverneur de l'Écosse, entre en Angleterre avec son armée et convoque un nouveau parlement qui rappelle Charles II.

Boileau, âgé de 24 ans, commence à écrire des *Satires*. — Mort de saint Vincent de Paul.

Mort de Charles X Gustave. Son fils, Charles XI, lui succède, à l'âge de 5 ans, sous la régence de sa mère Hedvige-Eléonore de Holstein-Gottorp et des cinq grands officiers de la couronne. — Les régents s'empressent de négocier pour terminer la guerre générale du Nord. Ils concluent la paix d'Oliva, près de Dantzick, avec la Pologne, l'Empire et l'électeur de Brandebourg : la Pologne cède à la Suède la Livonie et l'Esthonie; celle de Copenhague avec le Danemark qui recouvre Drontheim, Bornholm, mais cède la Scanie, le Halland, la Bleckingie, l'île de Rugen.

Les Etats assemblés à Copenhague défèrent à Frédéric III l'autorité absolue, et déclarent le trône héréditaire dans sa famille.

En Espagne, mort du peintre Velasquez.

Invention par les académiciens de Florence du thermomètre à alcool.

1661. Mort de Mazarin (9 mars). Louis XIV prend en main la direction des affaires. — Mariage de Monsieur, frère du roi, avec Henriette d'Angleterre, sœur de Charles II (1er avril). — Disgrâce du surintendant des finances, Fouquet. Colbert lui succède avec le titre et les fonctions de contrôleur général. — Bossuet prêche pour la première fois devant Louis XIV dans la chapelle du

Ap. J.-C.

Louvre. — Le musicien Lulli. — Hardouin-Mansart et le Nôtre travaillent à l'embellissement de Versailles.

Traité de paix entre la Hollande et le Portugal. Ce traité assure la propriété du Brésil entier au Portugal, qui s'engagea de son côté à payer aux Provinces-Unies huit millions en argent ou en marchandises.

Traité de Kardis entre la Suède et la Russie, qui rend toutes les places qu'elle possédait encore en Livonie.

1662. Charles II fait accepter par le parlement le bill d'uniformité, qui exigeait de tout ministre l'ordination épiscopale. *Saint-Barthélemy des presbytériens.* — Mariage de Charles II avec la sœur du roi de Portugal, qui lui apporte en dot Tanger et Bombay. — Etablissements formés par des Anglais sur la côte de Coromandel, à Masulipatam et à Madras.

Démêlés de la France avec Rome au sujet d'une insulte faite à l'ambassadeur le duc de Créqui. — A l'occasion d'une querelle entre le baron de Vatteville, ambassadeur d'Espagne à Londres, et le comte d'Estrades, ambassadeur de France, Louis XIV force Philippe IV à reconnaître la préséance de la France. — Achat de Dunkerque et de Mardik. — Mort de Pascal, à l'âge de 39 ans. — *École des femmes* de Molière. — Manufacture des Gobelins.

1663. La diète de Ratisbonne est rendue perpétuelle et limite la puissance de l'empereur.

Formation de la colonie de la Caroline, au sud de la Virginie.

Expédition du duc de Beaufort contre les pirates d'Alger. — Louvois, fils de Michel Letellier, créé secrétaire d'État de la guerre, accomplit d'importantes réformes dans l'organisation de l'armée. — Création de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Établissement des missions étrangères.

Les Hollandais enlèvent les comptoirs de Cananore et de Cochin sur la côte de Malabar aux Portugais, qui conservent encore Goa et Diu.

L'Écossais Grégory a la première idée du télescope à réflexion, qui fut perfectionné par Newton.

1664. Les Anglais chassent les Hollandais des nouveaux Pays-Bas, qui deviennent les colonies de New-York et de New-Jersey.

Six mille volontaires français, envoyés au secours de l'empereur Léopold contre les Turcs, se couvrent de gloire à la bataille de Saint-Gothard, gagnée par Montécuculli. Trêve de Temesvar entre la Porte et l'Autriche. Les Turcs conservent plusieurs places et maintiennent Abaffi, leur protégé, dans la possession de la Transylvanie.

Le pape accorde satisfaction à Louis XIV. — Nouveau tarif de douanes. — Colbert fait racheter par le gouvernement et concéder à une compagnie privilégiée les établissements fondés par des particuliers dans les Antilles. — Établissements formés à Cayenne, au Canada et dans la Guinée. — La France prend sous sa protection les *boucaniers* établis dans la portion occidentale d'Haïti et leur envoie un gouverneur. — Charles le Brun est nommé premier peintre du roi. — L'ingénieur Riquet commence le canal de Languedoc.

1665. Victoire navale remportée par le duc d'York sur les Hollandais, en vue des côtes de Suffolk. — Peste de Londres (mai-déc.).

Mort de Philippe IV, roi d'Espagne. Avénement de Charles II, âgé de 4 ans. Crédit du jésuite, le P. Nithard, confesseur de la reine mère. — Grande victoire remportée par les Portugais sur les Espagnols à Villa-Viciosa, au N. E. d'Evora.

Ap. J.-C.

Succès du duc de Beaufort sur les Algériens près de Tunis et près d'Alger. — Création du *Journal des savants.* — Commencement de la manufacture de glaces de Saint-Gobain. — Cl. Perrault commence la colonnade du Louvre. — *Maximes* du duc de la Rochefoucauld. — Mort du Poussin. — Mort de Fermat, conseiller au parlement de Toulouse. Il partage avec Descartes la gloire d'avoir appliqué l'algèbre à la géométrie.

1666. La France se joint à la Hollande contre l'Angleterre. — Bataille navale, qui dure 4 jours, livrée par Ruyter et Tromp à la flotte anglaise.

Incendie qui détruit une grande partie de Londres.

Établissement en France de l'Académie des sciences. — Huyghens, savant hollandais, est appelé à Paris. — le *Misanthrope* de Molière.

Mort du schah de Perse Abbas, qui avait reçu à sa cour le voyageur français Tavernier.

Traité de Clèves qui règle d'une façon définitive le différend entre les maisons de Brandebourg et de Neubourg au sujet de la succession de Juliers. L'électeur, duc de Prusse, garde le duché de Clèves, le comté de la Marck et le comté de Ravensberg entre Minden et Munster; le duc de Neubourg a le duché de Juliers et le duché de Berg.

1667. Ruyter, avec la flotte hollandaise, pénètre dans la Tamise, s'avance jusqu'à Chatam et jette l'épouvante dans Londres. Paix de Breda. Les Anglais conservent en Amérique New-York et cèdent à la France l'Acadie. Surinam reste aux Hollandais.

Disgrâce de Clarendon, ministre de Charles II, qui s'opposait aux prodigalités de la cour. — *Ministère de la cabal.* — Publication du *Paradis perdu* de Milton.

Guerre entre la France et l'Espagne, au sujet des Pays-Bas espagnols, que Louis XIV réclamait, à l'exclusion de Charles II, en vertu du *droit de dévolution* suivi en Brabant, droit par lequel l'héritage était dévolu aux filles du 1er lit de préférence aux fils du second. Marie-Thérèse était dans ce cas à l'égard de Charles II. — Conquête de la Flandre en deux mois par Louis XIV, secondé par Turenne. — Commencement de la construction de l'Observatoire de Paris. — Création d'un lieutenant général de police : le premier, de la Reynie, fit beaucoup pour la sécurité et l'assainissement de Paris. — Rédaction de l'*ordonnance civile* par Pussort, oncle de Colbert, Lamoignon, Talon, Bignon. — Le *Tartufe* de Molière. — *Andromaque* de Racine. — Mort du géographe N. Sanson.

Luttes des Polonais contre les Tartares et les Cosaques. Exploits du grand maréchal Sobieski, fils d'un Castellan de Cracovie.

Siége de Candie par le grand vizir Achmet Koproli. Les Vénitiens sont appuyés par les Français et les Toscans.

1668. Triple alliance de l'Angleterre, de la Hollande et de la Suède, pour obliger la France à faire la paix avec l'Espagne. — Conquête de la Franche-Comté par Louis XIV et le prince de Condé en 17 jours. — Traité de Lisbonne qui met fin à la guerre entre le Portugal et l'Espagne; celle-ci reconnaît la maison de Bragance. — Traité d'Aix-la-Chapelle, qui laisse la Flandre à Louis XIV. — Conversion de Turenne par Bossuet, qui compose alors son *Exposition de la Foi.* — La Fontaine donne 6 livres de *Fables.* — L'*Amphitryon* de Molière. *Les Plaideurs* de Racine. — *Acta sanctorum ord. s. Benedicti*, par Mabillon; 1668-1702.

1669. Don Juan d'Autriche oblige la reine mère à éloigner le P. Nithard.

Ap. J.-C.

Ordonnance de Colbert sur les eaux et forêts. — L'astronome Cassini est attiré de Bologne par Colbert. — Mort d'Henriette de France, reine d'Angleterre ; Bossuet, évêque de Condom, prononce son oraison funèbre. — Le jésuite Bourdaloue commence à prêcher à Paris. — Épître de Boileau au roi sur les *Avantages de la paix*. De 1667 à 1674, il donne l'*Art poétique* en 4 chants. — *Britannicus* de Racine. — Picard et Auzout appliquent les lunettes aux instruments qui servent à mesurer les angles, ce qui a contribué à augmenter beaucoup l'exactitude des observations.

Prise de Candie par les Turcs sur les Vénitiens.

1670. Insurrection de la Hongrie sous la conduite de François Ragotzky.

Mort de la duchesse d'Orléans, au retour d'un voyage auprès de son père, Charles II, qu'elle avait décidé à un traité secret contre la Hollande. — Le maréchal de Créqui occupe les États de Charles IV, duc de Lorraine, qui venait de négocier une ligue offensive et défensive avec les États généraux contre la France. — Publication de l'*ordonnance criminelle*. — Création de l'Académie d'architecture. — Commencement de la construction de l'hôtel des Invalides. — Oraison funèbre de la duchesse d'Orléans par Bossuet qui est nommé précepteur du Dauphin. — *Capitularia R. Francorum* par Baluze. — *Bérénice* de Racine. — *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière. — Le physicien Mariotte trouve la loi physique qui porte son nom.

Les États de Hollande donnent la charge de capitaine général au prince d'Orange, Guillaume, âgé de 20 ans. — Le Hollandais Huyghens applique le premier le ressort spiral aux montres.

1671. Fin de l'insurrection hongroise. L'empereur Léopold remplace la charge de palatin de Hongrie par celle de vice-roi.

Fortifications construites par l'ingénieur Vauban dans les Pays-Bas français. — Mort de de Lionne, secrétaire d'État des affaires étrangères; il est remplacé par Pomponne. — L'Académie des sciences de Paris envoie à Cayenne l'astronome Richer pour observer la réfraction astronomique, la longueur du Pendule, la parallaxe de la Lune, de Mars et du Soleil, la position des constellations australes, les marées et les variations du baromètre.

Lutte de Jean Sobieski contre les Cosaques, auxquels il enlève le pays entre le Bog et le Dnieper.

1672. Louis XIV, irrité contre les Hollandais, qui, pendant la campagne de Flandre, n'avaient épargné contre lui ni les négociations hostiles, ni les railleries injurieuses, leur déclare la guerre avec l'Angleterre. Il passe le Rhin, près de Tolhuys, dans la province de Gueldre, avec cent mille hommes, commandés par Condé, Turenne, Créqui, Luxembourg, Vauban, et s'avance jusqu'à Muyden, à 4 lieues d'Amsterdam. — Louvois fait rejeter les propositions de paix du grand pensionnaire Jean de Witt, qui est peu de temps après massacré avec son frère Corneille par la populace de la Haye. — Guillaume d'Orange, proclamé stathouder, organise la défense du pays. Les Hollandais arrêtent les progrès des Français en ouvrant leurs écluses. — Ruyter livre un sanglant combat aux flottes française et anglaise réunies, près de Solbay. — Ligue formée contre Louis XIV, par l'empereur, le duc de Clèves, l'électeur de Brandebourg, l'Espagne.

Épître de Boileau au roi sur le *Passage du Rhin*. De 1672 à 1674 il donne le *Lutrin*. — *Les Femmes savantes* de Molière. — Fondation de l'Académie royale de musique par Lulli.

Ap. J.-C.

Les Cosaques, soutenus par les Turcs, imposent à Michel Koributh, successeur de Jean-Casimir, la honteuse paix de Buczaz en Gallicie, qui cède aux Ottomans Kaminiek, ville forte de Podolie, sur le Dniester, mais que la diète refusera de ratifier sur la proposition de Sobieski.

1673. Le parlement impose à Charles II le bill du *test* ou d'*épreuve*, par lequel tout officier public devait, outre les serments d'*allégeance* et de *suprématie*, jurer qu'il ne croyait pas à la transsubstantiation. Le duc d'York, frère du roi, qui professait ouvertement la foi catholique, est obligé de se démettre des fonctions de grand amiral.

Louis XIV rappelle ses troupes de Hollande, après la conquête de Maestricht. — L'électeur de Brandebourg, mécontent de ses alliés, conclut avec Louis XIV, à Vossem, en Brabant, un traité par lequel il promit de ne plus assister les Hollandais, se réservant de défendre l'Empire s'il était attaqué. — Traité signé à la Haye contre la France entre l'Autriche, l'Espagne, la Hollande et le duc de Lorraine. 3 batailles navales indécises livrées à Ruyter par les amiraux de France et d'Angleterre.

Ordonnance sur la législation commerciale. — *Mithridate* de Racine. — Construction de la porte Saint-Denis, à Paris, par Blondel. — *Dictionnaire historique* de Moréri.

Victoire de Sobieski sur les Turcs devant Choczim, en Podolie. — Mort de Michel Koributh, roi de Pologne.

1674. Paix de Westminster entre l'Angleterre et la Hollande. — Conquête de la Franche-Comté par Louis XIV. — Sanglante bataille de Senef entre Condé et Guillaume d'Orange. — Invasion et ravage du Palatinat par Turenne. Invasion de l'Alsace par les Impériaux, qui sont battus par Turenne à Ensheim, près de Strasbourg, et à Mulhausen dans le Sundgaw. — Mort de Chapelain. — *De la recherche de la vérité* par Malebranche. — *Iphigénie* de Racine. — Porte Saint-Martin par Bullet.

Mort de Clarendon ; mort de Milton.

Les Espagnols sont chassés de Messine, qui se donne à la France.

Jean Sobieski est élu roi de Pologne après un interrègne de plusieurs mois.

1675. Turenne, vainqueur à Turkeim, force les Impériaux à repasser le Rhin. — L'empereur oppose Montécucculli à Turenne, qui est tué d'un coup de canon en allant faire une reconnaissance près du village de Saltzbach. Retraite de l'armée sous de Lorges. — Défaite du maréchal de Créqui à Consarbruck. — Condé force Montécucculli à lever le siége d'Haguenau et de Saverne et le contraint à repasser le Rhin. Ce fut là le dernier exploit de ce prince qui se retire à Chantilly. — Le P. François de la Chaise devient le confesseur de Louis XIV. — Retraite de la duchesse de la Vallière aux Carmélites de Chaillot. — Oraison funèbre de Turenne par Mascaron.

Lutte de Charles XI, roi de Suède, allié de la France contre les Hollandais, les Danois et l'électeur de Brandebourg. Vaincu par ce dernier à Fehrbellin, Charles XI bat les Danois à Lunden en Scanie.

Roemer découvre la propagation successive de la lumière solaire et en mesure la vitesse.

1676. La flotte française, commandée par Duquesne, rencontre la flotte hollandaise, commandée par Ruyter, entre les îles de Stromboli et de Salini. Après un long combat, où la victoire reste indécise, Duquesne jette du secours dans Messine. — Deuxième bataille entre Duquesne et Ruyter, devant le mont Etna (22 avril). Ruyter y est blessé mortellement. Il expire peu de jours après

Ap. J.-C.

(29 avril). — Duquesne achève de détruire dans un troisième combat près de Palerme les flottes espagnole et hollandaise. — Création du parlement de Besançon. — Exécution de la Brinvilliers, célèbre empoisonneuse. — Oraison funèbre de Turenne par Fléchier.

Sobieski impose aux Turcs le traité de Zurawnow, qui affranchit la Pologne du tribut promis par Michel Koributh, et lui rend une partie de l'Ukraine en laissant toutefois aux Turcs Kaminiek et des districts considérables de l'Ukraine et de la Podolie

1677. Louis XIV reprend en personne la guerre de Flandre (20 fév.) — Conquête de Valenciennes et de Cambrai sur l'Escaut. — Victoire du duc d'Orléans sur le prince d'Orange au mont Cassel (11 avril), reddition de Saint-Omer (20 avril). — Prise de Fribourg, à l'E. de Brisach, par le maréchal de Créqui. — *Phèdre* de Racine.

Newton découvre le *calcul infinitésimal*, qu'il appelle *calcul des fluxions*, en même temps que Leibnitz trouvait le calcul différentiel.

Charles II, roi d'Espagne, éloigne sa mère et prend pour ministre son oncle don Juan d'Autriche.

1678. Prise de Gand par Louis XIV. Paix de Nimègue entre la France et la Hollande (10 août). La Hollande conserve tout son territoire et même Maestricht sur la Meuse. Paix entre la France et l'Espagne (9 sept.). — Louis XIV obtient la Franche-Comté, Valenciennes, Cambrai, Ypres, Saint-Omer.

En Angleterre, agitation causée par la prétendue *conspiration papiste* dévoilée ou inventée par Titus Oates, successivement anabaptiste, anglican, catholique et tour à tour apostat de toutes ces religions.

Glossarium mediæ et infimæ latinitatis de du Cange. — La Fontaine donne, en 1678 et 1679, 5 nouveaux livres de fables. — Conférence de Bossuet avec le ministre protestant Claude.

1679. L'empereur et les autres princes de l'Allemagne accèdent à la paix de Nimègue : Louis XIV conserve Fribourg. — Traité de Saint-Germain en Laye, par la médiation de la France, entre la Suède, le Danemark, le Holstein-Gottorp et le Brandebourg. L'électeur rend aux Suédois tout ce qu'il leur avait enlevé dans la Poméranie. Le roi de Danemark leur restitue Wismar, l'île de Rugen, etc.

Charles II dissout le parlement, avec lequel il avait gouverné depuis 1661. La nouvelle assemblée, plus opposée encore aux vues du roi, contraint le duc d'York, attaché au catholicisme, à sortir du royaume, et fait accepter le célèbre bill d'*Habeas corpus*, devenu depuis, en Angleterre, la sauvegarde de la liberté individuelle. — Les partis commencent à se désigner par les noms de Whigs et de Torys, les premiers attachés aux idées constitutionnelles, les seconds à la royauté.

En France, le ministre de Pomponne est disgracié comme janséniste; il a pour successeur de Croissy, frère de Colbert. — Institution de la congrégation des frères des écoles chrétiennes par de la Salle, chanoine de Reims.

1680. Mariage du dauphin avec la fille de l'électeur de Bavière. — Le titre de *Grand* est décerné à Louis XIV. — Etablissement à Brisach et à Metz des chambres dites de réunion, pour déterminer les anciennes dépendances des Trois-Evêchés et de l'Alsace, qui devaient être réunies à la France. — Des colons du Canada s'établissent dans la Louisiane.

Halley propose de substituer le mercure à l'alcool dans la construction du thermomètre.

1681. Bombardement d'Alger par Duquesne. — Louis XIV, en vertu des décisions des chambres de réunion, s'empare des duchés de Veldentz et de Deux-Ponts, des principautés de Saarbruck, de Saarwerden et de Montbelliard, etc., de la ville de Strasbourg, et bientôt après de celles de Courtrai, de Dixmude et de Luxembourg. — Le duc de Mantoue, Charles IV, est obligé de vendre à Louis XIV la forte ville de Casal, capitale du Montferrat. — Ordonnance sur la marine et le commerce maritime. — Le canal du Languedoc est ouvert à la navigation (19 mai). — Le savant Mabillon, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, publie son grand ouvrage *De Re diplomatica*.

1682. La secte des quakers, qui a pour chef Guillaume Penn, s'établit au nord de la Virginie et du Maryland, entre le fleuve de la Delaware à l'E., et le lac Erié à l'O. Les colons jouissent d'une liberté entière de conscience et de religion.

Malgré le rétablissement de la dignité palatine et de toutes les institutions nationales par l'empereur, l'insurrection hongroise persiste; elle est dirigée par le comte Emeric Tekeli, qui a épousé la veuve de François Ragotzky, et appuyée par les Turcs.

En 1673, Louis XIV avait étendu la régale à tous les diocèses du royaume : deux prélats, les évêques d'Alet et de Pamiers, refusèrent de se conformer à cet édit. Le pape Innocent XI ayant approuvé leur conduite, le roi lui opposa en 1682 la décision de l'assemblée du clergé, qui adhéra unanimement à l'extension de la régale. Cette assemblée est également célèbre par la *Déclaration* du clergé de France formulée par Bossuet en quatre articles, à savoir : 1° le pape n'a aucune autorité sur le temporel des rois; 2° le concile général est au-dessus du pape; 3° l'usage de l'autorité pontificale doit être réglé par les canons; 4° le jugement du pape n'est infaillible qu'après le consentement de l'Église. Cette déclaration fut enregistrée au parlement le 23 mars. — La machine de Marly est terminée. Louis XIV s'établit tout à fait à Versailles. — Les Français occupent l'île de Tabago. — Compagnie de cadets pour la noblesse. — Ecoles d'artillerie.

Mort du czar Fédor II, sans postérité. Ivan V et Pierre Ier, le premier faible d'esprit et presque aveugle, le second à peine âgé de 10 ans, succèdent à leur frère sous la tutelle de Sophie, leur sœur, qui s'appuie sur la milice des strélitz. Crédit du ministre Galitzin.

Diète de Stockholm, où les trois ordres accordent l'autorité absolue à Charles XI.

1683. Charles II punit rigoureusement, avec l'aide de Georges Jeffrys, lord-chef de justice, les auteurs d'un complot tramé contre le duc d'York. Exécution de Russell et de Sidney. Le duc de Montmouth et lord Shaftesbury échappent aux poursuites.

Le roi de Pologne, Sobieski, sauve la ville de Vienne menacée par les Turcs. Ingratitude de l'empereur Léopold envers les Polonais, qui n'obtiennent même pas la permission d'hiverner en Hongrie, et qui reviennent à Cracovie au milieu des glaces et des neiges.

Duquesne bombarde deux fois Alger et délivre les chrétiens français. — Mort de la reine Marie-Thérèse. Bossuet prononce son oraison funèbre. — Mort de Colbert. Son fils Seignelay est secrétaire d'Etat de la marine. — Les Français acquièrent Pondichéry.

1684. L'empereur, le czar, le roi de Pologne et Venise se liguent contre les Turcs.

Une escadre, conduite par Seignelay, ministre de la marine, et par Duquesne, bombarde et brûle en grande partie la ville de Gênes, qui avait vendu des munitions aux Algériens. — Trêve de vingt ans signée à Ratisbonne entre la France, l'Espagne

Ap. J.-C.
et l'Empire. — Ambassadeurs du roi de Siam à Versailles. — Mort de P. Corneille (17 fév.).

1685. Mort de Charles II. Son frère Jacques II lui succède à l'âge de 52 ans. — Le duc de Monmouth, fils naturel de Charles II, aidé du duc d'Argyle, dispute la couronne à Jacques II. Tous deux sont pris et exécutés. — Le lord-chef de justice, Jeffrys, couvre l'Angleterre d'échafauds et devient chancelier.

Le doge de Gênes fait réparation à Louis XIV à Versailles. — D'Estrées bombarde Tripoli et menace Tunis. — Révocation de l'édit de Nantes (22 oct.). — *Code noir*, qui règle la condition des esclaves aux colonies.

Succès des Impériaux contre les rebelles hongrois et les Turcs. La forteresse de Neuhausel est reprise à la suite de la bataille de Strigonie, gagnée par le duc de Lorraine.

En Russie, révolte de la milice des strélitz, dont Sophie a fait tuer le chef sans procès. — Les boïards et les gentilshommes protégent les princes Ivan et Pierre.

1686. Guillaume de Nassau, prince d'Orange, organise contre Louis XIV la *ligue d'Augsbourg*, qui comprenait l'Empire, l'Espagne, la Suède, la Hollande, la Bavière et quelques autres Etats.

Ambassade solennelle envoyée par Jacques II à Innocent XI.

Édit qui érige en parlement le conseil souverain institué par Louis XIV à Tournai en 1668. Ce parlement sera transféré à Douai en 1713. — Institut des dames de Saint-Louis à Saint-Cyr, pour les filles de noblesse pauvre, sous la direction de Mme de Maintenon. — Mort du prince de Condé.

Le duc de Lorraine emporte d'assaut la ville de Bude, ancienne capitale de la Hongrie, et, depuis le temps de Zapoli, le siége de la puissance ottomane dans ce pays. — Succès des Vénitiens en Morée.

Victor-Amédée II, duc de Savoie, poussé pa Louis XIV, persécute les Vaudois.

Le roi de Pologne, Jean Sobieski, achète l'alliance du czar contre les Turcs, en lui cédant, par le traité de Moscou, Smolensk, Belaia, Dorogobusch, Tschernigow, Starodub, Nowgorod-Severskoi, tout le pays appelé la petite Russie, et même la ville de Kiovie en deçà du Borysthène.

1687. Réception faite par Jacques II au nonce du pape. Abolition du *test*. Les évêques récalcitrants sont emprisonnés. — Guillaume de Nassau se prépare à détrôner son beau-père. — Asservissement des colonies anglaises de l'Amérique du Nord à la métropole. Le roi se réserve la nomination aux principales charges et réglemente souverainement le commerce et la navigation. — Newton publie en latin ses *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*. C'est dans cet ouvrage que se trouve exposé le système du monde.

Répression cruelle de l'insurrection hongroise. — Grande victoire remportée à Mohacz, sur les Turcs, par le duc de Lorraine. — Les Etats de Presbourg déclarent la couronne de Hongrie héréditaire dans la maison d'Autriche. Léopold cède cette couronne à son fils aîné Joseph, âgé de 9 ans.

Innocent XI veut abolir les franchises dont jouissait à Rome l'ambassade française, au détriment de la police de la ville. Louis XIV s'y oppose et rompt avec le saint-siége. — Le château de Versailles est achevé. — Les *Caractères* de la Bruyère. — Bossuet prononce l'oraison funèbre du grand Condé. — Mort de Lulli.

1688. Louis XIV fait occuper le Palatinat.

Guillaume d'Orange débarque à Torbay, dans le Devonshire. Jacques II, abandonné par ses deux filles, trahi par son premier ministre Sunderland et par Churchill, duc de Marlborough, délaissé par ses troupes, s'enfuit secrètement de son palais et se retire en France. *Révolution de* 1688.

Continuation de la guerre entre les Turcs et les Impériaux en Hongrie; ces derniers prennent Albe-Royale et Belgrade.

Fondation de Chandernagor. — Histoire des variations des Eglises protestantes par Bossuet. — Mort de Duquesne; de Quinault.

1689. Louvois fait incendier le Palatinat.

Jacques II, ramené en Irlande par une flotte française, échoue devant Londonderry. — Conquête de l'Acadie par les Anglo-Américains de Massachussets, Connecticut et New-York.

Le Parlement d'Angleterre déclare le trône vacant, y appelle Guillaume III d'Orange et sa femme, Marie, et leur fait signer l'acte célèbre de *la déclaration des droits*, qui détermine avec précision les droits de la nation et ceux du trône.

Fénelon est chargé de l'éducation du duc de Bourgogne. — *Esther* de Racine.

A la suite d'un complot tramé par Sophie contre ses jours, Pierre Ier la relègue dans un couvent, punit du dernier supplice les principaux chefs des séditieux strélitz et reste, à 17 ans, seul maître de l'empire. Crédit du Génevois Lefort.

1690. Le duc de Savoie s'allie avec l'Espagne et l'empereur contre la France. — Victoire du maréchal de Luxembourg dans les Pays-Bas, à Fleurus. — Jacques II est battu à Drogheda, sur la Boyne, au nord de Dublin, par Guillaume III. — Victoire de Catinat à Staffarde sur le duc de Savoie.

Le philosophe anglais Locke, qui avait donné, l'année précédente, une *Épître sur la tolérance*, publie son *Essai sur l'entendement humain*, et son *Traité sur le gouvernement civil*, où il combat les partisans du droit divin.

Négociations de Bossuet avec Leibnitz pour la réunion des Églises. — Mignard remplace Lebrun comme premier peintre du roi. — Denis Papin, de Blois, donne dans les *Actes de Leipzig*, en latin, un mémoire ayant pour titre : « Nouvelle manière de produire à peu de frais des forces mouvantes extrêmement grandes. » Papin a imaginé la première machine à vapeur et à cylindre. Il a vu le premier que l'action de la force élastique de la vapeur pouvait être combinée, dans une même machine à feu, avec la propriété dont cette vapeur jouit, et qu'il a signalée, « de se recondenser si bien par le froid qu'il ne lui reste plus aucune apparence de force de ressort. » Enfin il a compris toute la portée du moteur universel qu'il avait imaginé et a explicitement indiqué la navigation à vapeur.

1691. Catinat enlève au duc de Savoie Villefranche, Nice, Montmélian. — Prise de Mons par Louis XIV. — Victoire de Luxembourg à Leuze, au nord de Condé, sur le prince de Waldeck.

Mort de Louvois (16 juillet). — *Athalie* de Racine.

Bataille indécise de Salenkemen, au N. O. de Belgrade, entre les Impériaux et les Turcs.

1692. Défaite glorieuse de Tourville à la Hogue, près de Cherbourg. — Prise de Namur par Louis XIV. — Victoire de Luxembourg à Steinkerque, au N. de Mons, sur Guillaume d'Orange.

Création, en Allemagne, d'un neuvième électorat en faveur d'Ernest-Auguste, duc de Hanovre.

Pierre le Grand fait construire par un Hollandais, au port d'Arkhangel, un vaisseau de grande dimension, avec lequel il navigue sur la mer Blanche.

Ap. J.-C.

1693. Victoire de Luxembourg à Nerwinde, à l'est de Louvain, sur le prince d'Orange. — Victoire de la Marsaille, près de Pignerol, remportée par Catinat. — Machine infernale dirigée par les Anglais contre Saint-Malo.

Mort de Pellisson; de la grande mademoiselle de Montpensier; de Bussy-Rabutin; de Mme de Lafayette.

1694. Les Barbaresques d'Alger imposent un tribut à Tunis.

Brillante campagne du maréchal de Noailles en Catalogne. — Les Anglais échouent contre Brest. — Jean Bart arrache aux Hollandais, à la hauteur du Texel, un convoi de blé français qu'ils avaient capturé. — Les Anglais bombardent Dieppe, le Havre, Dunkerque.

L'Académie française termine son *Dictionnaire*, commencé en 1635. — Tournefort publie ses *Éléments de botanique*. — Débat entre Bossuet et Fénelon au sujet des doctrines quiétistes de Mme Guyon.

Fondation de la banque de Londres.

1695. Mort du maréchal de Luxembourg. Prise de Dixmude par les Français; de Namur par Guillaume d'Orange. — Bombardement de Saint-Malo, de Dunkerque, de Calais, par les Anglais; de Bruxelles, par Villeroi.

Établissement, en France, de l'impôt de la capitation, qui pèse sur toutes les classes. — Bossuet publie la *Défense de la déclaration de l'Église de France*.—Mort de la Fontaine, du peintre Mignard, du moraliste Nicole.

Pierre le Grand ne peut s'emparer d'Azof; il répudie Eudoxie Lapoukin, mère du prince Alexis.

1696. Le duc de Savoie se rapproche de la France; sa fille aînée, âgée de 11 ans, est fiancée au duc de Bourgogne, âgé de 14 ans; il recouvre toutes les places qui lui avaient été enlevées, même Pignerol que la France possédait depuis 1630. — Exploits de Jean Bart contre les Hollandais. — Mort de Mme de Sévigné. — *Le Joueur*, comédie de Regnard.

Mort de Jean Sobieski, roi de Pologne. Élection de Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, qui abjure le luthéranisme.

Prise d'Azof par Pierre le Grand.

1697. Un congrès pour la paix s'ouvre au château de Ryswick, en Hollande, sous la médiation de la Suède. Exigences des confédérés. Prise de Barcelone par le duc de Vendôme. La paix est signée entre l'Angleterre, l'Espagne, les États généraux et la France, le 20 septembre. Louis XIV reconnaît Guillaume III pour roi légitime d'Angleterre. Le traité entre l'empereur, l'Empire et la France est signé le 30 octobre. Louis XIV garde Strasbourg, mais restitue à l'Empire Kehl, Philippsbourg et Brisach. Léopold-Joseph, fils du duc de Lorraine Charles V, est réintégré dans son duché. A Rotterdam, première édition du *Dictionnaire historique et critique* de Bayle. — Mort de Santeuil, connu pour ses poésies latines.

Grande victoire remportée à Zenta, au nord de Péterwaradein, par le prince Eugène sur les Turcs, qui perdent leur grand vizir, dix-sept pachas, trente mille hommes et trois mille prisonniers.

Premier voyage en Europe de Pierre le Grand; il se rend en Hollande, où il travaille à Saardam comme ouvrier charpentier.

Mort de Charles XI, roi de Suède. Son fils, Charles XII, âgé de 15 ans, lui succède.

1698. Guillaume III, qui craignait également de voir la succession espagnole échoir à la maison de Bourbon et à celle d'Autriche, propose secrètement à Louis XIV un *traité de partage* éventuel de la monarchie espagnole. Il est signé à la Haye,

Ap. J.-C.

le 11 octobre, entre Louis XIV et les deux puissances maritimes. Le dauphin obtenait le royaume des Deux-Siciles, quelques ports en Toscane et la province de Guipuscoa; l'archiduc Charles, le Milanais; le prince de Bavière, le reste de la monarchie espagnole en Europe et en Amérique. — Testament de Charles II en faveur du prince de Bavière, qu'il déclare son héritier.

Statistique de la France dressée par les intendants, à la demande du duc de Bourgogne. — Mort du savant historien le Nain de Tillemont, de Port-Royal.

Pierre le Grand visite Londres; il enrôle beaucoup d'Anglais pour Arkhangel et Moscou. Il revient par Vienne, où il apprend la révolte des strélitz, à l'instigation de la princesse Sophie; cruelle répression de cette révolte : 2000 strélitz sont pendus; 5000 ont la tête tranchée; la milice entière est abolie. — On commence un canal qui doit faire communiquer le Don avec le Volga.

1699. Traité de Carlowitz entre la Porte, l'Autriche, la Pologne, la Russie et Venise. Les Turcs gardent Temesvar et le pays hongrois au delà de la Save, mais reconnaissent à l'Autriche toute la Hongrie en deçà de la Save, la Transylvanie et l'Esclavonie; à la Pologne Kaminieck et la Podolie, mais conservent la Moldavie; aux Vénitiens la Morée, les îles d'Egine et de Sainte-Maure et des places en Dalmatie; aux Russes Azof.

Chamillart devient contrôleur général des finances. — Mort de Racine à Paris (22 avril). — En Hollande, première publication du *Télémaque*. — Massillon, oratorien, prêche à Versailles devant Louis XIV. — L'Académie des sciences de Paris accorde le titre de correspondant à Papin, de Blois, pour ses travaux sur la vapeur appliquée aux machines.

Frédéric V, roi de Danemark, se ligue avec le roi de Pologne et le czar contre le roi de Suède, Charles XII, qui appuie le duc de Holstein, son beau-frère, contre les Danois.

1700. Nouveau traité de partage de la monarchie espagnole, signé à Londres par la France et l'Angleterre (13 mars); à la Haye par les Etats généraux (29 mars). — Charles II institue pour héritier unique Philippe d'Anjou, âgé de 17 ans, second fils du dauphin, né d'une princesse de Bavière (2 oct.). — Mort de Charles II (1er nov.) Louis XIV accepte le testament de Charles II, sur les avis du marquis de Torcy, et envoie son petit-fils en Espagne.

Charles XII, roi de Suède, vainqueur des Saxons du roi Auguste, près de Riga, envahit le Danemark et force Frédéric IV, par le traité de Traventhal, à l'O. de Lubeck, de rendre au duc de Holstein toutes les places qu'il lui a enlevées. — Victoire de Charles XII à Narva, dans l'Ingrie, sur les troupes de Pierre le Grand.

XVIIIe siècle après Jésus-Christ.

Guerre de la succession d'Espagne.— Fondation du royaume de Prusse.— Lutte de Charles XII et de Pierre le Grand. — Paix d'Utrecht. — Mort de Louis XIV. — Avénement de la maison de Hanovre au trône d'Angleterre. — Projets d'Albéroni.— Régence du duc d'Orléans.— Système de Law.— Guerre de la succession de Pologne.— Traité de Vienne. — Ministère de Walpole en Angleterre; de Fleury en France. — Guerre de la succession d'Autriche. — Traité d'Aix-la-Chapelle. — Exploits de Thamas Kouli-khan en Asie. — Guerre de Sept ans. — Ministère de Pitt en Angleterre; de Choiseul en France. — Paix de Paris. — Grandeur de la Prusse sous Frédéric II. — Suprématie maritime de l'Angleterre. — Pacte de famille entre les princes de la maison de Bourbon — Suppression des Jésuites. — Esprit de réforme popularisé par les philosophes (Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Condillac), par les économistes (Quesnay, Adam Smith, Turgot), appliqué par les rois et leurs ministres :

Pombal et Joseph Ier en Portugal; Ferdinand VI, Charles III et Aranda en Espagne; Tanucci et Charles VII à Naples; Léopold en Toscane; Joseph II en Autriche. — Frédéric II en Prusse; Choiseul, Louis XVI, Turgot, Malesherbes et Necker en France. — Règne de Catherine II en Russie. — Partages de la Pologne. — Guerre d'Amérique. — Traité de Versailles. — Fondation de l'empire anglais dans l'Indostan. — Convocation des États généraux en France. — Assemblée Constituante. — Assemblée Législative. — Journée du 10 août. — Convention nationale. — Procès et mort de Louis XVI. — La Terreur. — Journée du 9 thermidor. — Journée du 13 vendémiaire. — Fin de la Convention. — Directoire. — Coup d'État du 18 fructidor. — Première campagne de Bonaparte en Italie. — Traité de Campo-Formio. — Expédition d'Égypte. — Retour de Bonaparte. — Journée du 18 brumaire. — Consulat. — Constitution consulaire. Guerres d'Italie et d'Allemagne. — Victoire de Moreau à Hohenlinden; de Bonaparte à Marengo. — Importantes découvertes dans les sciences et dans la géographie.

Ap. J.-C.

1701. Nouvelle coalition contre Louis XIV entre l'empereur, la Grande-Bretagne, la Hollande et la Prusse. Commencement de la guerre dite de la succession d'Espagne. — En Italie, Catinat, défait à Carpi par le prince Eugène, est remplacé par Villeroi qui se fait battre à Chiari. — Mort de Jacques II à Saint-Germain. Louis XIV reconnaît pour roi d'Angleterre Jacques, prince de Galles, qu'on nommait le *chevalier de Saint-George*.

Charles XII, roi de Suède, bat les Saxons de Frédéric-Auguste en Courlande, s'empare de Mittau, pénètre en Lithuanie et s'avance jusqu'aux frontières de la Pologne. — Sept mille Suédois sont battus par le czar, en Livonie, près de Derpt.

Frédéric III de Brandebourg prend solennellement la couronne de Prusse à Kœnigsberg, avec le titre de Frédéric Ier (18 janv.). — Leibnitz, déjà célèbre comme mathématicien, théologien et publiciste, est à la tête de l'Académie des sciences de Berlin, fondée récemment.

1702. Les différents cercles de l'empire d'Allemagne se joignent à la coalition contre Louis XIV. — Le prince Eugène surprend Villeroi dans Crémone. — Vendôme, qui remplace Villeroi, bat Visconti à Santa-Vittoria et Eugène à Luzzara. — Victoire remportée à Friedlingen, à l'entrée de la forêt Noire, sur le prince de Bade par le marquis de Villars, qui est fait maréchal. Prise de Trèves par Tallard. — L'électeur de Bavière, qui s'était déclaré pour la France, surprend Ulm; mais le prince de Bade, malgré sa défaite, ayant empêché la jonction de Villars et de l'électeur, celui-ci entame des négociations avec la cour de Vienne; les dures conditions que celle-ci veut lui imposer l'attachent plus étroitement à Louis XIV. — Le duc d'Ormond et l'amiral Rook détruisent dans le port de Vigo la flotte du comte de Château-Renaud, qui venait d'escorter et d'amener les galions du Mexique. — Mort de Jean Bart. — Persécution contre les protestants, qui se soulèvent dans le Languedoc. — Réunion à la couronne de la principauté d'Orange, à la mort de Guillaume III.

Mort de Guillaume III. Avénement d'Anne Stuart, fille protestante de Jacques II. — Abolition du stathoudérat en Hollande.

Charles XII, malgré les conseils de son ministre Benoît Oxenstiern, continue la guerre contre Frédéric-Auguste, qui est battu à Clissen, près de Cracovie. — Shérémétoff, général de Pierre le Grand, bat deux fois en Ingrie les troupes de Charles XII.

Pierre le Grand fonde à Moscou des écoles de mathématiques et d'astronomie et un vaste hôpital.

1703. Prise de Kehl par Villars; de Brisach par le duc de Bourgogne. Victoire de Villars et du duc de Bavière sur les Impériaux à Hochstaedt, près

Ap. J.-C.

de Donawert, en Bavière. — Tallard, vainqueur à Spire, s'empare de Landau. — Le roi de Portugal et le duc de Savoie entrent dans la coalition contre la France. — Soulèvement des *Camisards* dans les Cévennes.

Traité de Méthuen entre le Portugal et l'Angleterre. Le Portugal s'engage à recevoir les produits manufacturés des Anglais en échange de ses vins.

Charles XII convoque une diète à Varsovie pour faire déposer Frédéric-Auguste. Il défait les Saxons à Pultusk, sur la Narew, et s'empare de Thorn.

Pierre le Grand jette les fondements de Saint-Pétersbourg sur la Néva (16 mai).

1704. L'archiduc Charles, à qui son père, l'empereur Léopold, avait donné le titre de roi d'Espagne, l'année précédente, se rend à Lisbonne sur une flotte anglaise. — Les Anglais occupent Gibraltar. — Eugène et Marlborough battent près d'Hochstaedt l'électeur de Bavière, Tallard et Marsin, qui perdent quarante mille hommes tués ou pris.

Mort de Bossuet (12 avril). — Mort du P. Bourdaloue (13 mai).

La diète de Varsovie dépose Frédéric-Auguste et nomme à sa place le palatin de Posnanie, Stanislas Leckzinski, qui est appuyé par Charles XII. — Prise de Derpt et de Narva par Pierre le Grand.

1705. Mort de l'empereur Léopold. Son fils aîné, Joseph, lui succède. — Victoire de Vendôme sur le prince Eugène à Cassano. — Prise de Barcelone par l'archiduc.

Ragotzky, soutenu par la France, se fait proclamer prince de Transylvanie et duc de Hongrie.

Couronnement de Stanislas à Varsovie. — Prise de Mittau par Pierre le Grand.

1706. Les électeurs de Cologne et de Bavière, alliés de la France, sont dépouillés de leurs États. Villeroi perd la funeste bataille de Ramillies, au nord de Namur, qui livre à Marlborough le Brabant et les Pays-Bas jusqu'à Lille. — Le duc de Savoie et le prince Eugène battent à Turin le duc d'Orléans et le maréchal de Marsin.

Réunion en une seule monarchie de l'Écosse et de l'Angleterre, qui n'auront plus, à partir de l'année suivante, qu'un seul parlement.

Charles XII contraint Frédéric-Auguste à renoncer, par le traité d'Altranstadt, à la couronne de Pologne et à l'alliance du czar.

1707. Victoire de Berwick à Almanza, au S. E. de la Nouvelle-Castille. — Villars force les lignes de Stolhoffen, au N. E. de Strasbourg. — L'empereur occupe les États du duc de Mantoue, allié de la France. — Le duc de Savoie recouvre ses États. — Capitulation de Milan par laquelle les Français évacuent toute la Lombardie. — Les Impériaux occupent le royaume de Naples. — Mort de Vauban (30 mars).

Ragotzky menace Vienne. Il est reconnu comme prince de Transylvanie par Louis XIV et fait déclarer vacant le trône de Hongrie.

Mort de l'empereur mogol Aureng-Zeyb, après un règne de 47 ans.

Le roi de Prusse obtient la principauté de Neufchâtel.

1708. L'armée française, commandée par le jeune duc de Bourgogne, et sous lui par le duc de Vendôme, est mise en déroute vers Oudenarde, sur l'Escaut, par Eugène et Marlborough. — Le prince Eugène prend Lille héroïquement défendue par le maréchal de Boufflers. — Regnard donne *le Légataire universel*; Lesage, *Turcaret*.

Charles XII chasse les troupes du czar de la Pologne et pénètre en Russie par l'Ukraine. Il est

Ap. J.-C.

privé de ses renforts et de ses munitions par la défaite de son général Levenhaupt, battu par le czar près de la Soja, affluent oriental du Dniéper.

1709. Hiver meurtrier, surtout en France. — Mort du P. Lachaise, confesseur du roi. Il est remplacé par le P. Letellier. — Le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, ordonne la destruction de Port-Royal des Champs. — *Électre* de Crébillon.

Le maréchal de Villars ne peut sauver Tournai ni Mons, et livre à Eugène et Marlborough la sanglante bataille de Malplaquet, dans le Hainaut, où les alliés restèrent maîtres du terrain, mais avec une perte triple de la nôtre.

En Angleterre, publication du premier journal quotidien, *Daily courant*.

Charles XII, entraîné par l'hetman Mazeppa, qui lui promet de faire insurger les Cosaques en sa faveur, s'enfonce imprudemment dans l'Ukraine. Sanglante bataille de Pultava entre Pierre le Grand et Charles XII, qui se retire chez les Turcs, à Bender, en Bessarabie. — Frédéric-Auguste rentre en Pologne; prise d'Helsingborg par le roi de Danemark; le roi de Prusse se dispose à attaquer la Poméranie suédoise.

1710. Ouverture des conférences pour la paix à Gertruydemberg, près de Breda, dans le Brabant hollandais. Le maréchal d'Uxelles et l'abbé de Polignac y représentent la France. Les négociations échouent par suite des exigences des alliés, qui voulaient que Louis XIV s'engageât seul à chasser d'Espagne son petit-fils, dans trois mois, par la voie des armes. — Philippe V, vaincu à Almenara par lord Stanhope et à Saragosse par Staremberg, est forcé de quitter Madrid, où l'archiduc fait son entrée le 28 septembre, mais, bientôt après, Philippe V, secondé par Vendôme, prend Stanhope dans Brihuega, et défait Staremberg à la mémorable bataille de Villa-Viciosa (10 déc.), après laquelle Philippe V dormit sur un lit de drapeaux. — Dans l'Amérique du Nord, les colons anglais enlèvent aux Français Port-Royal, capitale de l'Acadie.

En Angleterre, les torys, partisans de la paix, remplacent les whigs au pouvoir. Disgrâce de la duchesse de Marlborough. Le vicomte de Bolingbroke est mis à la tête du ministère.

Fin de la guerre entre l'Autriche et Ragotzky, qui quitte la Hongrie.

Charles XII, retiré à Bender, décide la Porte à faire la guerre au czar, qui vient d'achever la conquête de la Carélie, de la Livonie et de l'Esthonie.

1711. Mort de Joseph Ier (17 avril). L'archiduc Charles, son frère, est élu empereur.

Le duc d'Ormond remplace Marlborough dans le commandement général des forces de la Grande-Bretagne. — Au Brésil, prise de Rio-Janeiro par Duguay-Trouin, — Commencement des négociations avec l'Angleterre. — Mort du dauphin.

En Angleterre, publication du *Spectateur* d'Addison.

Pierre le Grand marche contre les Turcs, mais se laisse cerner sur les bords du Pruth, et n'échappe que grâce à sa femme Catherine, qui, par d'habiles négociations et de riches présents, obtient du grand vizir Baltagi-Mehemet le traité du Pruth, moyennant l'abandon d'Azof et la destruction de quelques autres forts.

1712. Ouverture de conférences pour la paix générale à Utrecht (29 janvier). — Après la retraite de l'armée anglaise, le prince Eugène investit Landrecy, et relie Marchiennes à Denain par une ligne formidable de retranchements. Villars attaque l'ennemi, le défait à l'immortelle bataille de Denain (24 juillet), prend Denain, Marchiennes, Douay, Bouchain, le Quesnoy, et force le prince Eugène à la retraite. — Mort de la nouvelle dauphine (12 févr.). — Mort du dauphin, le duc de Bourgogne, le 18. — Mort de leur fils aîné, le duc de Bretagne, âgé de 5 ans (8 mars). — Le duc du Maine et le comte de Toulouse, fils de Mme de Montespan, princes légitimés, sont déclarés princes du sang.

1713. En Angleterre, tragédie d'Addison, *Caton*.

Traités d'Utrecht, qui mettent fin à la guerre de succession, excepté avec l'empereur et quelques princes de l'empire, qui continuent la guerre. La France reconnaît solennellement l'ordre de succession établi en Angleterre par les actes du parlement en faveur de la reine Anne et de la ligne protestante de Hanovre. Elle restitue à l'Angleterre la baie et le détroit d'Hudson, et lui cède l'Acadie et l'île de Terre-Neuve. — Le port de Dunkerque sera comblé et ses fortifications rasées. L'électeur de Brandebourg est reconnu en qualité de roi de Prusse. Louis XIV lui cède, au nom du roi d'Espagne, la Haute-Gueldre et le pays de Kessel. — Le duc de Savoie obtient la restitution de la Savoie et de Nice, et la cession de plusieurs territoires; Louis XIV lui garantit la possession de la Sicile avec le titre de roi, et lui assure, pour lui et ses descendants mâles, la succession au trône d'Espagne, au défaut de la postérité de Philippe V. — L'Espagne abandonne aux Anglais Gibraltar et Minorque; ils pourront, tous les ans, envoyer dans les possessions espagnoles d'Amérique un vaisseau chargé de marchandises et y faire le commerce des nègres d'après le traité d'Asiento (29 mars), qui leur accorde un privilége de 30 ans.

Prise de Landau et de Fribourg par Villars sur les Impériaux.

Bulle *Unigenitus*, qui condamne les *Réflexions morales sur le Nouveau Testament* du P. Quesnel, janséniste. — *Traité de l'existence de Dieu* de Fénelon.

Découverte de l'emplacement d'Herculanum, une des villes ensevelies par l'éruption du Vésuve, en 79. On commence les fouilles.

1714. Villars et le prince Eugène signent la paix à Rastadt, dans le pays de Bade, au nom de Louis XIV et de l'Empereur. Les États de l'empire y accèdent dans un congrès tenu à Bade en Argovie. Fin de la guerre de la succession d'Espagne. L'Empereur conserve les Pays-Bas espagnols, le Milanais, les côtes de Toscane, la Sardaigne et le royaume de Naples. — Mort du duc de Berry, second fils du duc de Bourgogne. Mort de la reine Anne. Avénement au trône d'Angleterre de George-Louis, électeur de Hanovre, arrière-petit-fils de Jacques Ier par sa mère, la princesse Sophie, duchesse douairière de Hanovre, fille de l'électeur palatin Frédéric V, et épouse d'Ernest-Auguste, électeur de Hanovre. Rentrée des whigs au pouvoir. — Manifeste du chevalier de Saint-George, fils de Jacques II, pour maintenir les droits des Stuarts. — L'astronome anglais Halley exécute le télescope imaginé par Newton en 1666.

Mort de Gabrielle-Louise de Savoie, épouse de Philippe V, à l'âge de 26 ans. Mme des Ursins, d'accord avec l'abbé Albéroni, décide Philippe V à épouser Isabelle de Parme, âgée de 22 ans, qui la fait expulser du royaume avant d'arriver à Madrid. Albéroni sera créé premier ministre.

Conquête de la Finlande par les Russes sur les Suédois. — Charles XII quitte la Turquie avec trois compagnons seulement et arrive en 21 jours à Stralsund, en Poméranie.

Guerre entre les Vénitiens et les Turcs, qui s'emparent de Corinthe et de Naples de Romanie.

Ap. J.-C.

1715. Traité des Barrières, conclu à Anvers avec la médiation de l'Angleterre. Il est décidé que la défense des villes de Namur et de Tournay, de Menin, Furnes, Ypres, Warneton et du fort de Knock sera uniquement confiée aux troupes de la république.

Mort de Louis XIV à Versailles. Avénement de son arrière-petit-fils, Louis XV, âgé de 5 ans, fils du duc de Bourgogne. Le parlement casse son testament, qui établissait un conseil de régence, et nomme régent son neveu, Philippe d'Orléans; le droit de remontrances lui est rendu. — Mort de Malebranche. — Mort de Fénelon. — Le Sage donne la première partie de *Gil Blas*.

Charles XII ne peut sauver Stralsund, menacé à la fois par les troupes du Danemark, de la Prusse et de la Saxe. Il se retire en Suède.

1716. Le *Prétendant* apparaît en Ecosse, mais n'obtient aucun succès.

Création d'une chambre de justice pour la recherche des malversations des financiers sous le règne précédent. — L'Ecossais Law est autorisé à ouvrir une banque avec un fonds de 1200 actions de 5000 livres chacune.

Belle défense de Corfou contre les Turcs par le comte saxon de Schullenbourg. — Le prince Eugène défait les Turcs à Carlowitz et emporte Temesvar, la dernière place qui leur restait en Hongrie.

Second voyage de Pierre le Grand en Europe. Catherine l'accompagne dans le nord de l'Allemagne, le Danemark et la Hollande.

1717. Philippe V, conseillé par son ministre Albéroni, songe à reconquérir les pays démembrés de la monarchie espagnole, à dépouiller le duc d'Orléans de la régence, et à rétablir le prétendant Charles-Edouard. — Albéroni négocie avec Charles XII, Pierre le Grand et Achmet III. — Philippe d'Orléans abandonne alors la politique de Louis XIV et laisse conclure par Dubois la triple alliance avec l'Angleterre et la Hollande contre l'Espagne. — Les Espagnols enlèvent la Sardaigne à l'Autriche.

La banque de Law est érigée en banque générale (10 avril). — Création de la compagnie de commerce dite *Compagnie d'Occident*, par actions de 500 livres; Law en est le directeur. — D'Aguesseau est fait chancelier. — Sermons du *Petit Carême*, prêchés par Massillon devant Louis XV. — Le botaniste Tournefort publie son *Voyage au Levant*.

Défaite des Turcs devant Belgrade, qui tombe au pouvoir des Impériaux.

Pierre le Grand à Paris.

1718. Fin de la guerre entre l'Autriche et la Porte par le traité de Passarowitz, à l'E. de Semendria, qui donne à l'Autriche le bannat de Temesvar, Belgrade et la Servie; à la Porte la Morée; les Vénitiens ne conservent que l'île de Cérigo (Cythère), et quelques places maritimes du continent, entre Corfou et Sainte-Maure.

Traité de la quadruple alliance entre la France, l'Angleterre, l'Empereur et la Hollande. — Conquête de la Sicile par l'Espagne. — Destruction de la flotte espagnole près de Syracuse en pleine paix par les Anglais. — Etablissement d'une compagnie de commerce à Ostende pour le commerce des deux Indes. — Mécontentement des Hollandais.

En France, refonte générale et augmentation considérable du taux des monnaies, malgré l'opposition du parlement, de la chambre des comptes et de la cour des aides. — La banque générale de Law est érigée en banque royale. Les billets de la banque auront cours forcé; défense de faire des payements en argent au-dessus de 600 livres. — Fondation de la Nouvelle-Orléans, capitale de la Louisiane. — Le prince de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, conspire contre le régent de France avec la duchesse du Maine et les princes légitimés, qu'un édit récent avait réduits au simple rang de leur pairie; la conspiration est découverte. — *OEdipe*, première tragédie de Voltaire.

Pierre le Grand fait mourir son fils Alexis, né d'Eudoxie, sa première femme, qui s'était prononcé trop hautement contre ses réformes.

Charles XII entreprend de soumettre la Norvége. Négociations de son ministre Goertz avec différentes cours de l'Europe. Mort de Charles XII au siége de Frédéricshall.

1719. La France déclare la guerre à l'Espagne. Prise de Fontarabie et d'Urgel par Berwick; du port de Vigo, au S. O. de la Galice, par les Anglais. — Secours inutiles fournis par Albéroni au *Prétendant*, qui se retire en Italie. — Disgrâce d'Albéroni (5 déc.).

Mort de Mme de Maintenon, à Saint-Cyr. — La banque de Law avait émis au 1er décembre de cette année pour six cent quarante millions de billets. — La compagnie des Indes orientales est réunie à la compagnie d'Occident, qui prend le nom de Compagnie des Indes.

En Angleterre, publication de *Robinson Crusoé* de Daniel de Foé.

En Suède, Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII, mariée au prince de Hesse-Cassel, est proclamée reine par les Etats; elle renonce au pouvoir absolu que possédaient les rois depuis 1682. — Exécution du baron de Goertz, ministre de Charles XII.

1720. Philippe V, roi d'Espagne, accède à la quadruple alliance. Le duc de Savoie reçoit le titre de roi de Sardaigne en échange de la Sicile que garde l'Empereur; la reine d'Espagne obtient pour l'aîné de ses enfants l'expectative du duché de Parme et Plaisance, et du duché de Toscane.

L'empereur Charles VI, qui n'avait que des filles et qui voulait toutefois régler la succession de la couronne d'Autriche dans sa famille, prend la résolution d'y pourvoir par une pragmatique sanction, qui serait soumise à l'acceptation et à la garantie de toutes les puissances européennes.

En Angleterre, banque du chevalier Blunt, dans le genre de celle de Law en France. Le roi George, de concert avec le parlement, prend des mesures rigoureuses pour relever le crédit public.

Law est nommé contrôleur général des finances (5 janv.). La banque royale est réunie à la compagnie des Indes (24 février). — Peste à Marseille (juin); zèle de l'évêque Belzunce. — Le parlement, qui s'est opposé à plusieurs mesures du régent au sujet du système, est exilé à Pontoise (21 juillet). — Edits financiers dont le résultat est la chute et le renvoi de Law (déc.). — Déclaration ordonnant l'observation de la constitution *Unigenitus* dans tout le royaume. — Le parlement est rappelé à Paris (16 déc.). — Les Français, déjà maîtres de l'île Bourbon, s'établissent dans l'île Maurice, qui reçoit le nom d'île de France. — Premier pied de café porté à la Martinique.

La Suède traite 1° avec la Pologne : Frédéric-Auguste est reconnu roi; 2° avec la Prusse, qui obtient Stettin et la portion de la Poméranie comprise entre l'Oder et la Penne, ainsi que les îles de Wollin et d'Usedom; 3° avec le Danemark. Celui-ci cède tout ce qu'il a pris sur la Suède : celle-ci renonce à l'exemption des droits de péage dans le Sund, et paye six cent mille écus : la France et l'Angleterre garantissent au Danemark la possession tranquille du duché de Slesvig.

1721. L'abbé Dubois est fait archevêque de Cambrai et cardinal. — Publication anonyme des *Lettres*

Ap. J. C.

persanes de Montesquieu, président au parlement de Bordeaux.

Pierre le Grand abolit la dignité de patriarche et se fait lui-même chef suprême de la religion. — Il impose à la Suède la paix de Nystadt, par laquelle il obtient la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie, une partie de la Carélie, du pays de Viborg et de la Finlande et plusieurs îles; la Suède conserve le duché de Finlande. — Fêtes à Saint-Pétersbourg; le sénat et le clergé décernent à Pierre I[er] les titres de Grand, d'Empereur, de Père de la patrie.

Le chef des Afghans, Mahmoud, vainqueur du schah Hussein, prend le titre de sultan de Perse.

1722. L'infante, âgée de quatre ans, qui devait épouser Louis XV, est amenée en France. — Dubois est fait premier ministre. — Sacré de Louis XV.

Pierre le Grand conduit en personne, et accompagné de l'impératrice, une armée de 50000 hommes jusqu'au delà de la mer Caspienne, dont il s'assure la domination par la conquête de Derbent dans le Daghestan.

1723. Déclaration de la majorité de Louis XV (22 févr.). Mort de Dubois (10 août). Mort du duc d'Orléans (2 déc.). — Sur l'indication de Fleury, son précepteur, évêque de Fréjus, Louis XV prend pour premier ministre le duc de Bourbon, arrière-petit-fils du grand Condé. — Publication de *la Henriade* de Voltaire, sous le titre de *Poëme de la Ligue*. — 1[er] volume de la collection des *Ordonnances des rois de France*.

1724. Abdication de Philippe V, roi d'Espagne. Son fils aîné, Louis, âgé de 17 ans, lui succède. Il meurt peu après et Philippe V remonte sur le trône.

En France, déclaration de mort civile contre les protestants (14 mai). — Ouverture du congrès de Cambrai.

1725. Le duc de Bourbon renvoie la jeune infante d'Espagne que l'on élevait à Paris, et fait épouser à Louis XV Marie, fille de Stanislas Leczinski. — Rupture entre la France et l'Espagne qui, par l'intermédiaire du baron hollandais de Ripperda, conclut un traité de paix et d'alliance avec l'Autriche. — Le congrès de Cambrai est dissous. — Une contre-alliance est conclue à Herrenhausen entre la France, l'Angleterre et la Prusse; bientôt après le Danemark et la Suède y accédèrent, en même temps que la Russie se joignait à l'Autriche.

Mort de Pierre le Grand à Saint-Pétersbourg (janv.). — Avénement de Catherine I[re], qui a pour ministre le prince Menzikoff. Elle marie sa fille aînée avec le duc de Holstein-Gottorp, Charles-Frédéric.

726. En Angleterre, publication du poëme des *Saisons* de Thomson.

Le monopole du commerce colonial de l'Espagne est transféré de Séville à Cadix, et demeure toujours entre les mains du gouvernement.

Le duc de Bourbon est disgracié et relégué à Chantilly. Suppression du titre de premier ministre. Les pouvoirs nouveaux de principal ministre d'Etat sont donnés à Fleury, qui est fait cardinal. — Rollin donne son *Traité des études*. — Exil de Voltaire, qui se retire en Angleterre.

1727. Hostilités entre l'Espagne et l'Angleterre terminées par l'intervention de la France.

Mort d'Isaac Newton, à l'âge de 85 ans (20 mars). — Mort du roi d'Angleterre George I[er], à Osnabruck, près du Hanovre. Son fils George II lui succède. Ministère de Robert Walpole, partisan de la paix.

Ouverture d'un concile national à Embrun, sous la présidence de l'archevêque de Tencin. L'évêque de Senez, Jean Soanen, qui depuis dix ans combat la bulle *Unigenitus*, y est condamné. — Prétendus miracles sur la tombe du diacre janséniste Pâris; les convulsionnaires.

Mort de Catherine I[re] (mai). — Pierre II, fils d'Alexis, âgé de 12 ans, lui succède. Disgrâce de Menzikof, qui est remplacé par le jeune Dolgorouki.

Traité de paix entre la Perse et la Turquie. Les Turcs conservent tout le pays depuis Erivan en Géorgie jusqu'à Tauris et Hamadan. — Le prince Thamas, fils du schah Hussein, qui a été renversé en 1721 par le chef des Afghans, Mahmoud, prend à son service Kouli-Khan, né dans le Khoraçan.

1728. En Angleterre, *Gulliver* de Swift.

Les préliminaires de la paix ayant été arrêtés à Paris entre l'Autriche et les alliés de Herrenhausen, l'année précédente, et le plus grand obstacle ayant été écarté par la suspension du privilége de la compagnie des Indes pour un terme de 7 ans, l'Espagne, qui avait approuvé ces conventions, conclut un traité de paix avec l'Angleterre, à Pardo; les autres points en litige furent remis à la décision d'un congrès convoqué à Soissons pour le mois de juin de cette année. — Bombardement de Tripoli. — Continuation des querelles relatives à la bulle *Unigenitus*.

Le navigateur danois Behring, au service de la Russie, découvre le détroit qui porte son nom. — Traité de la Russie avec la Chine.

1729. L'Espagne ouvre de nouvelles négociations et amène l'Angleterre et la France à consentir au traité de Séville, suivant lequel l'Espagne fut autorisée à faire occuper par ses troupes les duchés de Parme et de Plaisance, pour garantir à l'infant don Carlos la cession qui lui en avait été faite. Le congrès de Soissons est alors rompu, et l'Autriche se prépare à la guerre.

Naissance du dauphin. — Fleury ordonne à tous les docteurs de signer la constitution *Unigenitus*.

1730. La constitution *Unigenitus* est déclarée loi de l'Eglise et de l'Etat. Lit de justice. — Réaumur, physicien et naturaliste de la Rochelle, fait connaître le thermomètre qui porte son nom.

Insurrection de la Corse contre les Génois. — — Abdication de Victor-Amédée II, roi de Sardaigne, après un règne de 55 ans. Avénement de son fils Charles-Emmanuel III.

Mort du czar Pierre II, à 15 ans. Les Dolgorouki font appeler au trône Anne, la seconde fille du prince Ivan, frère de Pierre le Grand, et veuve du duc de Courlande. La czarine, conseillée par le chancelier Osterman les envoie en Sibérie. Crédit de Biren, fils d'un paysan courlandais.

Thamas est reconnu souverain de toute la Perse, Kouli-Khan gouverne en son nom.

1731. En Angleterre, Pope donne son *Essai sur l'homme*, poëme philosophique.

Traité de Vienne par lequel l'Angleterre et la Hollande donnent à l'empereur Charles VI leur garantie pour la pragmatique, et obtiennent en échange son consentement à l'occupation des duchés de Parme et de Plaisance par l'Espagne et l'abolition de la compagnie d'Ostende. L'Espagne et l'empire souscrivent à cette convention.

En Suède, fondation d'une compagnie des Indes orientales à Gothembourg.

1732. Christian VI, roi de Danemark, fait commencer le superbe palais de Copenhague. — Il établit une compagnie des Indes, avec privilége exclusif de faire le négoce depuis le cap de Bonne-Espérance jusqu'à la Chine.

Conquête d'Oran sur les Maures par les Espagnols.

Lit de justice tenu à Versailles (3 sept.). Lutte du roi avec le parlement, dont plusieurs membres

Ap. J.-C.

sont exilés momentanément. — *Zaïre*, de Voltaire.

Traité de paix entre les Persans et les Turcs, conclu à Casbin : les Persans conservent Tauris; la Géorgie du Caucase est cédée aux Turcs. Kouli-Khan désavoue ce traité, fait déposer Thamas et le remplace par un enfant, Abbas III, âgé d'un an, sous le nom duquel il règne et recommence la guerre.

1733. Mort de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne (1er févr.).

Deux prétendants à la couronne : Auguste III, électeur de Saxe, fils du feu roi, soutenu par la Russie et l'Autriche; Stanislas Leczinski, beau-père de Louis XV, soutenu par la France, alliée à l'Espagne et à la Sardaigne.

Guerre de la succession de Pologne. Prise de Kehl par Berwick, de Pavie et de Milan par Villars. Occupation de Nancy. — Etablissement du dixième. — Dom Rivet, bénédictin, commence l'*Histoire littéraire de la France*, dont il a exécuté seul les neuf premiers volumes.

1734. Stanislas, assiégé dans Dantzick par les Russes, s'y défend héroïquement six mois, mais est obligé de s'enfuir déguisé en matelot. — Prise de Novare, de Tortone. — Prise des lignes d'Etlingen. Siége et prise de Philipsbourg, où est tué Berwick (12 juin). — Victoire de Coigny et de Broglie devant Parme. — Echec de Broglie sur la Secchia. — Défaite des Impériaux à Guastalla. — Victoire du comte de Montemar sur les Impériaux à Bitonto. Don Carlos, duc de Parme et de Plaisance, est reconnu dans le royaume des Deux-Siciles.

Mahé de Labourdonnais est fait gouverneur général des îles de France et de Bourbon, qui arriveront à une grande prospérité sous son administration. — *Grandeur et Décadence des Romains*, de Montesquieu. — *Histoire critique de l'établissement de la monarchie française dans les Gaules*, par l'abbé Dubos.

1735. Préliminaires de paix signés à Vienne par l'Autriche, la France et ses alliés (3 oct.). Stanislas renonce au trône de Pologne, mais garde le titre de roi; les duchés de Bar et de Lorraine lui seront cédés avec droit de réversion à la couronne de France; la maison de Lorraine obtiendra en échange le grand-duché de Toscane; don Carlos reçoit les royaumes de Naples et de Sicile; le roi de Sardaigne le Novarais, le Tortonais et les Langhes; Parme et Plaisance reviennent à l'Empereur.

Le parlement fait brûler par la main du bourreau les *Lettres philosophiques* de Voltaire.

Le Suédois Linné donne son *Systema naturæ*, où il pose les bases d'une distribution méthodique des trois règnes de la nature.

1736. Marie-Thérèse, fille de l'empereur Charles VI, épouse le duc de Lorraine François Ier. — Mort du prince Eugène de Savoie, à Vienne.

Bouguer, Gudin, la Condamine sont envoyés au Pérou en 1735; de Clairaut, Camus, Lemonnier et Maupertuis en Laponie en 1736 pour déterminer la figure de la terre.

Les Corses proclament roi sous le nom de Théodore Ier un aventurier, le baron de Neuhoff.

Prise d'Azof par les Russes sur les Turcs. — Traité de paix entre les Turcs et les Persans, qui recouvrent Tauris, Erivan, la Géorgie et l'Arménie persane.

Avénement de Kouli-Khan au trône de Perse après la mort du fils de Thamas; il prend le titre de shah-nadir.

1737. L'Autriche appuie la Russie contre les Turcs. Prise d'Oczakow, entre Odessa et Kherson, sur la mer Noire, par les Russes que commande l'Allemand Munnich; de Nissa, en Servie, par les Impériaux.

Ap. J.-C.

En France, suppression de l'impôt du dixième. Etablissement de la *Loterie royale*.

Mort de Jean-Gaston de Médicis, dernier grand-duc de Toscane de la maison de Médicis. Le duc François, gendre de Charles VI, est mis en possession de la Toscane, conformément aux conventions signées à Vienne en 1735.

Biren, favori d'Anne Ivanovna, est élu duc de Courlande par l'influence de la czarine.

1738. Signature définitive du traité de Vienne (18 novembre). Fin de la guerre de la succession de Pologne. — Secours donnés par la France aux Génois contre les Corses révoltés. — Publication du premier volume du grand *Recueil des historiens de la France et des Gaules*, par le bénédictin dom Bouquet.

Mort du célèbre médecin hollandais Boerhaave.

1739. Guerre entre l'Angleterre et l'Espagne, qui voulait réprimer la contrebande faite par les Anglais avec les colonies. — Prise de Porto Bello, sur la côte de l'isthme de Panama, par l'amiral anglais Vernon sur les Espagnols.

En France, querelles au sujet de la bulle *Unigenitus*.

Les Autrichiens sont battus par les Turcs à Krotzka, entre Belgrade et Semendria; les Turcs assiégent Belgrade. — Les Russes, commandés par le comte de Munich, occupent Choczim et Jassy. — Traité de Belgrade : les Impériaux cèdent aux Turcs Belgrade, Orsova, la Servie et la Valachie; les Russes rendent Azof et Oczakow.

Conquête de l'empire Mogol par Kouli-Khan. Epouvantables massacres à Delhy; butin évalué à plus de deux milliards. Kouli-Khan laisse le titre d'empereur à Mohamed, mais lui impose un tribut de 70 millions et se fait livrer toutes les provinces situées sur la rive droite de l'Indus. — La plupart des soubabs ou vice-rois et des nababs ou gouverneurs de provinces se rendent indépendants, ainsi que plusieurs peuples indiens, comme les Mahrattes et les Seïks.

1740. Les Anglais échouent devant Carthagène.

Mort de l'empereur Charles VI. Sa fille aînée, Marie-Thérèse, âgée de 23 ans, se voit disputer son héritage par les deux gendres de l'empereur Joseph Ier, l'électeur de Bavière et l'électeur de Saxe, le roi de Prusse qui convoite la Silésie, et le roi de Sardaigne qui convoite le Milanais.

Voltaire publie son *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*.

Pacification de la Corse par le marquis de Maillebois.

Mort du roi de Prusse Frédéric-Guillaume. Avénement de Frédéric II.

Mort de la czarine Anne Ivanovna. Biren est nommé régent d'Ivan VI, âgé de deux mois, mais, après 22 jours d'exercice, Biren, supplanté par Osterman et de Munich, fut exilé en Sibérie. Anne de Brunswick, mère d'Ivan VI, est régente.

1741. Commencement de la guerre de la succession d'Autriche. — Frédéric II envahit la Silésie (4 avril); il est vainqueur à Molwitz. Il est appuyé par la France et les électeurs de Saxe et de Bavière. — Marie-Thérèse, reconnue en Autriche, va recevoir à Presbourg la couronne de Hongrie (25 juin). — L'électeur de Bavière, Charles-Albert, dont la France appuie les prétentions à l'empire, se fait couronner roi de Bohême à Prague. — Convention du roi de Sardaigne avec Marie-Thérèse pour défendre le Milanais contre les attaques des Espagnols.

Woronzoff et le Français Lestocq, amants d'Élisabeth, deuxième fille de Pierre le Grand, la font proclamer czarine à la place d'Ivan VI, qui est enfermé dans la forteresse de Schlusselbourg, sur

Ap. J.-C.

la Néva. Les ministres Munnich, Osterman et Golowkin sont envoyés en Sibérie.

La Suède, poussée par la France, déclare la guerre à la Russie (août). — Mort d'Ulrique-Éléonore, sans enfant : son mari, le prince de Hesse-Cassel, Frédéric I[er], reste roi de Suède (déc.).

1742. L'électeur de Bavière se fait couronner empereur, à Francfort, sous le nom de Charles VII, tandis que les Autrichiens entraient à Lintz, à Passau, à Munich. — Frédéric II, vainqueur à Czaslau, au S. E. de Prague, traite avec Marie-Thérèse, qui lui abandonne la Silésie et le comté de Glatz. — Revers, en Allemagne, des Français, abandonnés par les rois de Prusse et de Pologne. Ils sont assiégés dans Prague. Retraite de Prague commandée par le maréchal de Belle-Isle (déc.).

En Angleterre, Robert Walpole quitte le ministère. Parmi ses adversaires, s'était distingué le célèbre orateur William Pitt, âgé de 34 ans.

Frédéric I[er] de Suède n'ayant pas d'enfant, le jeune duc de Holstein-Gottorp, Charles-Pierre Ulric, âgé de 14 ans, est désigné pour son successeur. La czarine Élisabeth désigne pour le trône de Russie le même prince, né de sa sœur aînée. Il embrasse la religion grecque et reçoit le titre de grand-duc de Russie.

1743. Capitulation de Prague (2 janvier). — Mort du cardinal de Fleury, à 89 ans (29 janvier). — Les Français sont repoussés en deçà du Rhin par l'armée *pragmatique* de George II, roi d'Angleterre, qui bat le maréchal de Noailles à Dettingen (27 juin). — Capitulation d'Egra après 3 mois de blocus (7 sept.). Traité signé à Worms par Marie-Thérèse, George II, le roi de Sardaigne et l'électeur de Saxe contre la France (13 sept.). *Mérope* de Voltaire.

Le duc de Holstein-Gottorp ayant accepté la succession d'Élisabeth, la diète suédoise déclare prince héréditaire le chef de la maison de Holstein-Eutin, l'évêque de Lubeck, Adolphe-Frédéric, âgé de 33 ans (7 juin). — Paix d'Âbo, par la médiation de l'Angleterre, entre la Suède et la Russie, qui obtient en Finlande plusieurs districts.

1744. Invasion du Piémont par le prince de Conti et par le second fils d'Isabelle de Parme, l'infant don Philippe. — Invasion des Pays-Bas autrichiens par Louis XV. — Frédéric II se déclare de nouveau contre Marie-Thérèse et s'empare de Prague. — Charles VII rentre à Munich. — Louis XV, pendant une maladie qui le retient à Metz un mois et demi, reçoit le surnom de Bien-Aimé. Renvoi de sa favorite Mme de Châteauroux.

1745. Traité de Varsovie contre la France et la Prusse entre l'Angleterre, Marie-Thérèse, le roi de Pologne et la Hollande (8 janvier). — Mort de Charles VII (20 janv.). — Son fils, Maximilien-Joseph, lui succède dans son électorat de Bavière et renonce, par le traité de Fuessen, à toute prétention sur la succession d'Autriche (18 avril). — Victoire de Fontenoy, au S. O. de Tournai, remportée par le Maréchal de Saxe et Louis XV sur le second fils de George II, roi d'Angleterre, le duc de Cumberland. — Succès en Italie du maréchal de Maillebois et de l'infant don Philippe, secondés par les Génois; ils occupent Milan (16 déc.). — Victoire de Frédéric II à Friedberg, entre Liegnitz et Schweidnitz (4 juin); il envahit la Saxe. — Marie-Thérèse fait élire empereur son mari François I[er] (13 juin). Il est couronné à Francfort, le 4 octobre. — Victoire de Frédéric près de Dresde; il s'empare de Leipsick, de Dresde, où il signe la paix avec Frédéric-Auguste II et Marie-Thérèse. (25 déc.). — Prise de Louisbourg (cap Breton) par les Anglais.

Descente en Écosse du fils du chevalier de Saint-George, Charles-Édouard. Il est proclamé régent par son père Jacques III à Édimbourg (19 sept.). A la tête d'une armée de montagnards écossais, dont il avait adopté le costume, il bat les Anglais à Preston, dans le comté de Lancastre, et s'avance jusqu'à Derby, à 30 lieues de Londres.

Mariage de l'héritier de la couronne de Russie, le grand-duc Pierre avec Catherine, princesse d'Anhalt-Zerbst.

1746. Victoire décisive du duc de Cumberland à Culloden, à l'E. du comté d'Inverness, sur le Prétendant qui est forcé de s'enfuir en France. — Occupation de Madras, colonie anglaise, par le gouverneur de l'île Bourbon, la Bourdonnais (sept.). — Lutte malheureuse entre la Bourdonnais et Dupleix, gouverneur de Pondichéry et directeur général de nos comptoirs, qui viole les capitulations de la Bourdonnais avec les Anglais. — Victoire du maréchal de Saxe à Raucoux, au N. de Liége (11 oct.). — Les Autrichiens, vainqueurs des Français à Plaisance, occupent Gênes. — Invasion de la Provence par les Piémontais, qui sont arrêtés par le maréchal de Belle-Isle (déc.). Soulèvement de Gênes contre les Autrichiens. — La nouvelle favorite de Louis XV sera créée marquise de Pompadour. — Condillac, disciple de Locke, donne son *Essai sur l'origine des connaissances humaines.*

Mort de Philippe V, roi d'Espagne (9 juillet). Avénement de Ferdinand VI, né de son premier mariage avec Louise-Marie de Savoie. — Tremblement de terre à Lima, capitale du Pérou (26 oct.).

1747. Les Autrichiens lèvent le siége de Gênes, défendu par Boufflers. — Conquête de la Flandre hollandaise. — Défaite d'une escadre française par les Anglais, près du cap Finistère (14 juin). — Victoire des Français à Lawfeld sur le duc de Cumberland (2 juillet). Combat d'Exilles, à la descente du mont Genèvre (15 juillet). Prise d'assaut de Berg-op-Zoom (16 sept.) Seconde défaite navale des Français, près du cap Finistère (25 oct.). — Invasion de la Provence. — Alliance défensive conclue par la Russie avec l'Autriche et avec l'Angleterre. Les Russes paraissent sur le Rhin.

Rétablissement du stathoudérat en faveur du prince d'Orange, Guillaume IV, qui est créé *stathouder général et héréditaire.* — Les Hollandais s'établissent à Bornéo.

Margraff, chimiste de Berlin, découvre le sucre de betterave.

Kouli-Khan, forcé d'abandonner Ispahan, est assassiné par les chefs de l'armée.

1748. Richardson publie, en Angleterre, son roman de *Clarisse Harlowe.*

Préliminaires de paix à Aix-la-Chapelle entre la France, l'Angleterre et la Hollande (30 avril). Prise de Maestricht (10 mai). Cessation des hostilités en Europe (11 mai). — Aux Indes-Orientales, les Anglais assiégent Pondichéry; belle défense de Dupleix (28 août-17 octobre). Le traité d'Aix-la-Chapelle met fin à la guerre, dite de la succession d'Autriche. La Prusse conserve la Silésie. Les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla sont donnés à l'infant don Philippe, second fils d'Isabelle de Parme; l'aîné, don Carlos, est roi des Deux-Siciles. Le roi de Sardaigne obtient le territoire de Vigevano et une partie du Pavesan. Le duc de Modène, allié de la France, recouvre ses États. La république de Gênes est déclarée indépendante. — Fondation d'une manufacture royale de porcelaine dans le château de Vincennes. — Publication de *l'esprit des lois* de Montesquieu. — Fr. Cassini publie en feuilles la *Carte de France.*

1749. Dupleix se fait céder un territoire assez considérable par le prince indigène d'Arcate, au S. O.

Ap. J.-C.

de Madras. — Création de la caisse d'amortissement par M. de Machault, contrôleur général des finances, pour diminuer la dette publique. — Buffon commence la publication de son *Histoire naturelle.* — J. J. Rousseau donne son premier ouvrage : *Discours contre les sciences et les arts,* couronné par l'Académie de Dijon. — *Catilina,* de Crébillon. — *Rome sauvée* de Voltaire.

1750. Épidémie dite *la Suette* dans le Beauvoisis (juin). — Démêlés et hostilités avec l'Angleterre au sujet de la délimitation des colonies des deux nations dans l'Amérique septentrionale. — La collection des tableaux du roi est ouverte au public dans le palais du Luxembourg (octobre). — Création d'une noblesse militaire (1er nov.). — Mort du maréchal de Saxe au château de Chambord (30 nov.) — Continuation des querelles du jansénisme. — Établissement du Parc-aux-Cerfs.

Mort de Jean V, roi de Portugal. Avénement de son fils aîné Joseph, âgé de 36 ans. Commencement du ministère réformateur, mais violent, du célèbre marquis de Pombal.

1751. Établissement d'une école militaire pour les nobles sans fortune; création du corps des ingénieurs des ponts et chaussées. — 1er volume de l'Encyclopédie, dirigée par Diderot et d'Alembert, qui rédige la préface. — *Siècle de Louis XIV* de Voltaire.

Traité de limites pour leurs possessions dans l'Amérique du Sud entre l'Espagne et le Portugal. Les Indiens du Paraguay, du Parana et de l'Uraguay, gouvernés par les jésuites, refusent de se laisser enclaver.

Mort du roi de Suède Frédéric Ier. Avénement d'Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin. — *Philosophia botanica* de Linné.

1752. Abolition des droits d'aubaine en Suède et en France pour les sujets de ces deux pays. — Un arrêt du parlement défend de refuser les sacrements à ceux qui ne présentaient pas des billets de confession, et ne déclaraient pas accepter la bulle *Unigenitus.* — *Le devin du village* de J. J. Rousseau.

En Amérique, dans la Pensylvanie, expérience mémorable de Benjamin Franklin, qui, par un temps d'orage, lance en l'air un cerf-volant armé d'une pointe et dont la corde se trouvait inférieurement terminée par un cordon de soie isolant. Il acquiert la preuve de l'identité des décharges électriques et des coups de foudre.

1753. Lessing, né en Lusace, publie à Berlin ses *Fables.*

Démêlés de la cour avec le parlement au sujet des refus de sacrements. Exil de la grand' chambre d'abord à Pontoise (11 mai), puis à Soissons (8 novembre). — J. J. Rousseau donne son *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes.*

1754. Continuation des hostilités avec l'Angleterre en Amérique. — Assassinat par les Anglais de l'Acadie de M. de Jumonville, que le commandant français du Canada avait député près d'eux. — Prise du fort anglais la Nécessité.

Naissance du 3e fils du dauphin, le duc de Berri, depuis Louis XVI (23 août). — Déclaration du roi qui interdit toute dispute religieuse. Rappel du parlement, qui enregistre la déclaration (sept.). — Ordonnance pour la liberté du commerce des grains. — Rappel de Dupleix, gouverneur des établissements français dans l'Inde.

Les Génois, de nouveau révoltés contre Gênes, prennent pour chef Pascal Paoli, âgé de 28 ans.

1755. Les Anglais, sans déclaration de guerre, enlèvent deux navires français sur le banc de Terre-Neuve, et capturent 300 navires marchands. — Leurs défaites près du fort Duquesne, sur les bords de l'Ohio et près du lac Saint-George.

Mort de Montesquieu, à 66 ans (10 févr.). — *L'ami des hommes* du marquis de Mirabeau. — Exécution à Valence du célèbre chef de brigands, Mandrin.

Commencement des fouilles à Pompéi.

Tremblement de terre à Lisbonne, qui détruit la plus grande partie de la ville, et coûte la vie à 15000 personnes (1er nov.).

Tremblement de terre au Pérou, à Quito (28 avril).

1756. Commencement de la guerre de 7 ans. — Alliance de l'Angleterre avec la Prusse (16 janv.); de la France avec l'Autriche, par l'influence de M. de Kaunitz, qui dirigera la politique extérieure de l'Autriche jusqu'à la Révolution française. — Expédition française dirigée contre Minorque, possession anglaise, sous la conduite du maréchal de Richelieu. Prise de Port-Mahon par les Français (21 avril). Les Anglais se retirent dans le fort Saint-Philippe, regardé jusqu'alors comme imprenable. Victoire du marquis de la Galissonnière sur l'amiral Bing. Prise du fort Saint-Philippe (28 juin). Au Canada, belle campagne du marquis de Montcalm, qui enlève aux Anglais le fort Ontario. — Dans l'Indostan, les Anglais sont chassés de Calcutta et de leurs établissements du Bengale. — Frédéric II, sans déclaration de guerre, envahit la Saxe, entre à Dresde et bloque l'armée saxonne au camp retranché de Pirna; elle est obligée de capituler, après la défaite des Autrichiens à Lowositz. — Continuation des querelles relatives à la bulle *Unigenitus.* Lit de justice. Démission de 180 membres du parlement.

Idylles de Salomon Gessner, de Zurich.

1757. Exécution de l'amiral Bing, battu devant Port-Mahon. — William Pitt devient le chef du ministère de coalition dans lequel entre Henri Fox (lord Holland), le père du célèbre Fox.

Dans l'Indostan, le colonel anglais Clive enlève à la compagnie française Chandernagor, sur le Gange (mars). — Victoire du maréchal d'Estrées sur le duc de Cumberland à Hastembeck, au S. O. de Hanovre (26 juillet). Il est disgracié avant que la nouvelle de sa victoire ne soit arrivée, et le maréchal de Richelieu le remplace. Celui-ci pouvait achever les débris du duc de Cumberland, il leur laisse une libre retraite par la capitulation de Closterseven (10 sept.). — Les Prussiens envahissent la Bohême. Bataille de Prague, où le prince Charles de Lorraine est battu (6 mai). — Bataille de Kollin; Frédéric, battu par le général autrichien Daun, évacue la Bohême (juillet). — La Suède déclare la guerre à la Prusse (mars). — Alliance de la Russie et de l'Autriche (12 juin). Victoire des Russes à Gross-Jœgerndorff, au S. E. de Kœnigsberg (30 août). — Situation périlleuse de Frédéric II entouré d'ennemis. Il rencontre l'armée des Cercles unie aux Français commandés par le prince de Soubise. Bataille de Rosbach, où 50 000 Français et Allemands sont mis en pleine déroute par 22 000 Prussiens (nov.). — En Silésie, le duc de Bevern, lieutenant de Frédéric, est battu devant Breslaw, et son armée se disperse. Le roi accourt et sauve la Silésie par la victoire mémorable de Lissa (5 déc.).

Attentat de Damiens contre Louis XV (5 janvier). Il est exécuté (28 mars). — Rappel du parlement (1er septembre).

La résistance des Indiens du Paraguay à l'exécution du traité des limites de 1750 est imputée aux jésuites par le gouvernement portugais; ils sont dépouillés de toute administration temporelle sur les Indiens et chassés du palais du roi, où ils sont remplacés comme confesseurs par des franciscains.

Ap. J.-C.

1758. L'Angleterre, à l'instigation de Frédéric II, viole la capitulation de Closterseven, assure à Frédéric un subside de 4 millions d'écus et soutient d'un corps anglais l'armée hanovrienne, commandée par le duc Ferdinand de Brunswick. — L'incapable comte de Clermont-Condé, qui a remplacé le maréchal de Richelieu, est battu par le duc Ferdinand à Crevelt, au N. O. de Dusseldorf (23 juin). — Contades est vainqueur à Sondershausen, mais ne profite pas de ses avantages; et Broglie à Lutternberg, autre combat sans résultat. — Descente des Anglais sur les côtes de la Normandie et de la Bretagne. — Le général russe Fermer s'empare de Kœnigsberg (22 janvier), et gagne la bataille de Custrin sur l'Oder (août). — Frédéric envahit la Moravie et assiége Olmutz. Daun le force à se retirer (juin). — Bataille sanglante de Zorndorff, gagnée sur les Russes par Frédéric II, qui revient en Silésie, où il rencontre Daun. — Surprise des Prussiens à Hochkirchen; ils perdent cent pièces de canon. Brillante retraite du roi, qui sauve Dresde et Leipsick menacés (oct.-nov.). — Au Canada, malgré une victoire du marquis de Montcalm, les Anglais s'emparent de l'île Royale ou cap Breton, avec le fort Louisbourg (juillet). — Ils enlèvent à la France le Sénégal et l'île de Gorée. — Dans l'Indostan, le gouverneur français, Lally-Tollendal, assiége la ville de Madras. — Le duc de Choiseul quitte l'ambassade de Vienne pour le secrétariat des affaires étrangères (octobre).

Quesnay donne son *Tableau économique* et ses *Maximes générales du gouvernement économique.* — Le savant botaniste Bernard de Jussieu, chargé par Louis XV de diriger la plantation d'un jardin botanique à Trianon, substitue au système de Linné, presque exclusivement adopté à cette époque, une méthode *naturelle* basée sur l'ensemble des rapports. — Helvétius donne son ouvrage de l'*Esprit.*

Poëme de la mort d'Abel, par Gessner.

1759. Prise de la Guadeloupe par les Anglais. — Au Canada, bataille de Québec; mort de Wolf et de Montcalm; prise de Québec par les Anglais. — La flotte de la Clue est dispersée par une tempête en passant le détroit de Gibraltar. Sept vaisseaux se réunissent et sont attaqués par 14 vaisseaux anglais à la hauteur de Lagos; 3 furent pris, 1 brûlé; les autres s'échappèrent (17 août). — Fuite honteuse de M. de Conflans à la hauteur de Belle-Ile (20 novembre). — Victoire du duc de Broglie à Bergen, qui ouvre la Hesse aux Français, d'où ils sont chassés par la défaite de Contades à Minden (juillet-août). —Victoire des Russes à Zullichau sur Wedel, lieutenant de Frédéric (juillet). — Bataille de Kunnersdorf, où le roi de Prusse se défend avec moins de 50 000 hommes contre 100 000 Austro-Russes (12 août). — Les Prussiens perdent Dresde (5 sept.).

Voltaire retiré à Ferney, dans le pays de Gex, près du lac de Genève, achève son *Essai sur les mœurs des nations.* — J. J. Rousseau compose sa *Nouvelle-Héloïse* dans son ermitage de Montmorency. — *Éloge du maréchal de Saxe* par Thomas.

Mort de Ferdinand VI, roi d'Espagne, sans postérité. Son frère Don Carlos, qui depuis 24 ans gouverne les Deux-Siciles, lui succède. Il désigne le second de ses fils pour l'héritage présomptif de la couronne d'Espagne, et donne au troisième, Ferdinand Ier, âgé de 8 ans, le trône des Deux-Siciles sous la tutelle du ministre Tanucci.

Un édit royal chasse de Portugal les jésuites accusés d'avoir trempé dans une tentative d'assassinat dont le roi avait failli être victime l'année précédente.

1760. Dans l'Indostan, succès remportés par les Anglais sur Lally. — Au Canada, le lieutenant général marquis de Vaudreuil, dernier gouverneur de la Nouvelle-France, est contraint de signer, dans Montréal, la capitulation qui livrait cette colonie aux Anglais (8 sept.). — Succès des Français à Corbach et à Clostercamp; ce dernier combat est célèbre par le dévouement du chevalier d'Assas. — Les Autrichiens s'emparent du comté de Glatz sous les ordres de Laudon; celui-ci est battu et repoussé à Liegnitz. — Occupation momentanée de Berlin par les Austro-Russes. Bataille sanglante de Torgau (2 nov.).

1761. Capitulation de Pondichéry, après 9 mois de blocus (15 janvier). — Prise de Mahé par les Anglais. — Haïder-Ali, surnommé le Frédéric de l'Est, s'empare de la personne du rajah de Mysore et gouverne en son nom; il sera pour les Anglais un adversaire redoutable. — M. de Choiseul réunit par le *Pacte de famille* les quatre souverains de la maison de Bourbon : France, Espagne, Naples et Sicile, Parme et Plaisance; ils se garantissent mutuellement la succession légitime de leurs États, et la sécurité de leurs possessions maritimes et continentales (15 août). — Dons patriotiques offerts par les États de Languedoc, dont l'exemple est suivi par la France entière.

En Angleterre, William Pitt quitte le ministère sur le refus de ses collègues de déclarer la guerre aux signataires du pacte de famille (octobre). Le comte de Bute, secrétaire d'Etat de l'intérieur, le remplace.

1762. Déclarations de guerre échangées entre l'Angleterre et l'Espagne (7 janvier). — Le Portugal, obligé de se déclarer, prend parti pour l'Angleterre contre la France et l'Espagne. — Dans les Antilles, les Anglais enlèvent aux Français la Martinique, la Grenade, Saint-Vincent, Sainte-Lucie, Tabago; aux Espagnols, Cuba; dans les Indes, les Espagnols perdent les Philippines. — Le nouveau czar Pierrre III, admirateur passionné de Frédéric, fait suspendre les hostilités contre la Prusse. La défection de la Russie entraîne celle de la Suède. — Victoire des maréchaux d'Estrées et de Soubise à Johannisberg, à l'ouest de Mayence, sur le prince héréditaire de Brunswick (30 août). Ils perdent Cassel (1er novembre). — Frédéric II reprend Schweidnitz, en Silésie. — Préliminaires de paix signés à Fontainebleau (3 novembre) : l'Angleterre conservera l'Acadie, le Canada, le cap Breton, la Grenade et les Grenadines, Saint-Vincent, Saint-Dominique et Tabago, et le Sénégal. La France conserve le droit de pêche sur les côtes de Terre-Neuve et dans le golfe Saint-Laurent, avec les îles de Saint-Pierre et de Miquelon; elle recouvre la Guadeloupe, Marie-Galante, la Désirade, la Martinique et obtient Sainte-Lucie ; l'île de Gorée lui reste au Sénégal. Aux Indes orientales, la France garde Pondichéry, Mahé et trois petits comptoirs au Bengale. — L'Espagne recouvre Cuba et Manille, mais elle cède à l'Angleterre la Floride et la baie de Pensacola, au sud de la Caroline anglaise; la France lui cédera la Louisiane, à l'est du Mexique.

Le Parlement de Toulouse condamne au supplice de la roue Calas, accusé sans preuves de la mort de son fils. — Le parlement de Paris rend un arrêt définitif contre les jésuites (6 août). — J. J. Rousseau donne son *Émile.*

Mort de la czarine Elisabeth (janvier). Avénement de Pierre III, son neveu, né d'une fille aînée de Pierre le Grand et du duc de Holstein-Gottorp. Il se disposait à répudier Catherine, lorsque cette princesse le força d'abdiquer. Elle se fit proclamer impératrice sous le nom de Catherine II, et sept jours après fit étrangler son mari dans sa prison.

1763. Traités de Paris entre la France, l'Espagne,

Ap. J.-C.

l'Angleterre et le Portugal (10 février). — Traités d'Hubertsbourg, en Saxe, près de Dresde, entre Marie-Thérèse, le roi de Prusse et l'électeur de Saxe, roi de Pologne : la Saxe reste à l'électeur; Frédéric se fait confirmer de nouveau par Marie-Thérèse la possession de la Silésie.

En Angleterre, le comte de Bute, chef du cabinet, cède la place à George Grenville. Grande agitation en Angleterre au sujet de l'arrestation de J. Wilkes, membre de la Chambre des communes et fondateur du journal dit *North-Briton*, où il censurait hardiment les actes du pouvoir. Wilkes mis en liberté passe en France. — Aux Indes orientales, la compagnie anglaise s'empare de Patna, sur le Gange, résidence du soubab du Bengale, mais a à lutter contre le souverain de Mysore, Haïder-Ali. — Reid, célèbre philosophe Ecossais, donne ses *Recherches sur l'entendement humain*.

1764. En Allemagne, Winckelmann publie son grand ouvrage intitulé : *Histoire de l'art chez les Anciens*.

Le commodore Jean Byron entreprend un voyage autour du monde (juin). — Aux Indes, le soubab du Bengale fait alliance avec le nabab d'Aoude et le grand mogol contre les Anglais; ceux-ci sont vainqueurs.

Mort de Mme de Pompadour à Versailles, à 42 ans (15 avril). — Création d'une école vétérinaire à Alfort, près de Charenton. — Louis XV pose la première pierre de l'église de Sainte-Geneviève, construite par Soufflot, sur le modèle de Saint-Pierre de Rome et de Saint-Paul de Londres. — Suppression, par édit royal, de la société des Jésuites (26 nov.). — Lalande, professeur au collége de France, publie son *Traité d'astronomie*.

En Italie, le Milanais Beccaria donne le *Traité des délits et des peines*, qui a changé la face du droit criminel en Europe.

Après un interrègne de onze mois, Stanislas-Auguste, comte de Poniatowsky, est élu roi de Pologne par l'influence de la Russie et de la Prusse.

1765. Lessing publie à Berlin : *Laocoon* ou *Traité des limites de la peinture et de la poésie*.

Mort de l'empereur François Ier (août). Marie-Thérèse continue de gouverner, bien que Joseph II, roi des Romains, reçoive le titre d'empereur. Le frère de Joseph, Pierre-Léopold, gouvernera le grand-duché de Toscane.

James Watt, habile mécanicien, né à Greenock, en Ecosse, apporte d'importants perfectionnements à la machine à vapeur de Newcommen et de Brighton. — Refus des colonies anglaises de l'Amérique de se soumettre à l'impôt, parce qu'elles n'ont pas de représentants dans le parlement : le bill du timbre, voté dans les deux chambres, n'en reçoit pas moins la sanction royale (mars). Ministère de Rockingam, qui est appuyé par Burke. — Arrivée dans l'Indostan de Lord Clive, investi des pleins pouvoirs de la compagnie.

Réhabilitation de la mémoire de Jean Calas, exécuté à Toulouse en 1762. — Dissensions entre le duc d'Aiguillon et le parlement de Bretagne. Arrestation de MM. de la Chalotais, accusés d'être les instigateurs de l'opposition faite par ce dernier. — Mort du Dauphin. — *Observations sur l'histoire de France* de Mably. — De 1765 à 1767, célèbres *salons* de Diderot, où il jugeait les ouvrages de peinture exposés. — *Les Saisons*, poëme de Saint-Lambert.

1766. En Angleterre, révocation de l'acte du timbre (mars). — Ministère de William Pitt, créé comte de Chatam. — Les navigateurs Wallis et Carteret partent pour faire un voyage d'exploration dans l'Océanie.

Ap. J.-C.

Mort du duc de Lorraine, Stanislas Leckzinski, à 89 ans. La Lorraine est réunie à la couronne. — Condamnation par le parlement (6 mai) et supplice (9 mai) de Lally-Tollendal, après dix-huit mois de détention, et après la violation de toutes les règles de la procédure. — Supplice du chevalier de la Barre, pour sacrilége, à l'âge de 18 ans. — Voyage autour du monde de Bougainville.

Ali-Bey, né en 1728, chez les Abazes, peuples du Caucase, vendu au Caire comme esclave à l'âge de 12 ou 14 ans, après s'être élevé de grade en grade par son courage, parvient à s'emparer du rang suprême, se rend indépendant de la Porte et conçoit les plus vastes desseins pour l'agrandissement de l'Égypte.

1767. La chambre des communes d'Angleterre vote des taxes sur le verre, le papier, les couleurs et le thé importés d'Angleterre dans les colonies (juin). — A Boston éclatent les premiers troubles qui amenèrent l'indépendance des Etats-Unis. — Victoire des troupes de la compagnie des Indes sur l'allié du souverain de Mysore, le nizam du Dekkan. — Retraite de William Pitt. Cabinet reconstitué sous le duc de Grafton, avec lord North, chancelier de l'échiquier.

Convention au sujet du Holstein entre le Danemark et la Russie (avril). — Paul, fils de Pierre III et de Catherine II, échange la portion du duché de Slesvig-Holstein qui appartenait à sa branche avant le traité de 1720 et sa part du duché de Holstein contre le comté d'Oldenbourg. Catherine s'engage à faire renoncer les autres princes de la maison de Holstein-Gottorp.

Le comte d'Aranda, premier ministre de Charles III, roi d'Espagne, expulse, avec une injuste violence, les jésuites d'Espagne et des deux Indes. — A Naples, le même traitement est infligé aux Jésuites, à l'instigation de l'Espagne.

1768. En Angleterre, dissolution du parlement. Nouveaux troubles à Londres au sujet de Wilkes, qui est élu député; il se constitue prisonnier, et est condamné par la cour du banc du roi à l'amende et à l'emprisonnement pour ses libelles. — Grande agitation dans l'Amérique du nord à cause des impôts. — Aux Indes, prise de Mangalore sur Haïder-Ali. — Départ du capitaine Cook pour son premier voyage autour du monde, entrepris par ordre du gouvernement (août). — L'ingénieur Williams Reynold emploie des rails de fonte au lieu de rails de bois dans l'exploitation des mines du comté d'York; origine des chemins de fer.

Cession de la Corse à la France par Gênes (mai); elle est réunie à la France le 15 août. — Mort de la reine Marie Leczinska à Versailles. — Maupeou est fait chancelier. — Troubles causés par la cherté des grains. — Arrêt du parlement de Provence, qui réunit à la France Avignon et le comtat Venaissin (9 juin).

A Parme, les Jésuites sont expulsés dans une nuit (7-8 février).

Protection accordée par la Russie aux *dissidents* de Pologne, c'est-à-dire aux Grecs non-unis, aux ariens, aux protestants luthériens et calvinistes, en un mot à tous ceux qui ne professaient pas la religion catholique. — Les partisans de l'indépendance nationale, pour s'opposer à cette intervention de l'étranger, forment en Podolie, au sud-est de la Pologne, la confédération de Bar (1er mars), que soutient Choiseul. — Des confédérés de Bar, poursuivis par les Russes, cherchent un asile sur le territoire ottoman, dans la petite ville de Balta. Ils y sont poursuivis par les Russes qui donnent l'assaut à la ville. — Déclaration de guerre de la Porte à la Russie, à l'instigation de M. de Vergennes, ambassadeur de France à Constantinople (30 oct.).

Ap. J.-C.

1769. Klopstock achève son célèbre poëme épique : *la Messiade.*

En Angleterre, Wilkes, expulsé de la chambre des communes, est trois fois réélu par le comté de Middlesex et expulsé de nouveau. — Début parlementaire de Ch. Fox à 19 ans (avril). — Publication des lettres politiques de *Junius.* — Brevet accordé à James Watt pour la construction des machines à vapeur; à Arkwright pour les métiers à filature continue.—*Histoire de Charles-Quint* de Robertson. — Commencement du *Morning Chronicle.* — Naissance de Walter Scott et de Wellington.

En France, l'abbé Terray devient contrôleur des finances. — Soumission de la Corse par le marquis de Chauvelin, le comte de Marbœuf et le comte de Vaux.—Occupation des îles Seychelles, au N. E. de Madagascar. — *Hamlet* de Ducis. — Naissance de Napoléon, de Georges Cuvier, de Chateaubriand et de Soult.

Ganganelli, de l'ordre de Saint-François, est élu pape sous le nom de Clément XIV.

Prise d'Azof et de Choczim par les Russes, qui pénètrent en Moldavie et en Valachie. — Le maréchal de Romanzof assiége Bender. — Envoi d'une escadre russe dans la Méditerranée contre les côtes de la Grèce.

1770. Lord North devient le chef du cabinet. — Les impôts mis sur les colonies d'Amérique sont abolis; on conserve celui sur le thé.

Mariage du dauphin avec Marie-Antoinette, fille de Marie-Thérèse d'Autriche (16 mai). — Procès du duc d'Aiguillon. Lit de justice à Versailles, où le roi annule la procédure faite contre lui (1er juillet). Nouveau lit de justice (3 oct.). Le parlement suspend la justice. — Disgrâce et exil de Choiseul par l'influence de la nouvelle favorite, du Barry.

Système de la nature du baron d'Holbach. — *Histoire philosophique des établissements et du commerce des Européens dans les Deux-Indes,* de Raynal.

Incendie d'une flotte turque dans la baie de Tchesmé, en Anatolie, au sud-ouest de Smyrne, par Alexis Orlof et un amiral anglais.

Voyage en France du prince royal de Suède, Gustave, âgé de 24 ans.

En Danemark, le ministre Bernstorff est renversé par Struensée, médecin du roi Christian VII, qui avait acquis un pouvoir sans bornes sur la jeune reine Caroline-Mathilde.

1771. Les confédérés de Bar retiennent pendant quelque temps Stanislas Poniatowski prisonnier. Faiblement soutenus par la France, qui leur avait envoyé Dumouriez, ils luttent avec peine contre les Russes.

En France, triumvirat du duc d'Aiguillon, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, de l'abbé Terray, de Maupeou. — Maupeou remplace le parlement de Paris par une nouvelle compagnie (parlement Maupeou), qui rendra la justice gratuitement; des conseils supérieurs siégeront à Arras, à Blois, à Châlons-sur-Marne, à Lyon, à Poitiers. — Abolition de la cour des aides. — Procès de Beaumarchais — Etat désastreux des finances. Banqueroute partielle. Agiotage sur le commerce des grains. — *Traité des droits du citoyen,* de l'abbé Mably, où le parlement est invité à refuser l'enregistrement des édits bursaux et à réclamer la convocation des états généraux à qui seuls appartient le droit de créer des impôts.

En Danemark, Struensée devient premier ministre; il accomplit des réformes utiles, mais avec trop de précipitation, ce qui lui suscite de nombreux ennemis.

Ap. J.-C.

1772. Deuxième voyage de Cook. — Début du *Morning Post.*

Convention secrète entre la Russie et la Prusse pour le partage de la Pologne (17 fév.). L'Autriche y accède (avril). — Les trois cours font notifier par leurs ambassadeurs au roi et à la république de Pologne que « voulant arrêter l'effusion du sang en Pologne et y rétablir la tranquillité, elles avaient résolu de faire valoir leurs droits sur plusieurs provinces polonaises; qu'en conséquence, elles demandaient la convocation de la diète, afin de régler avec elle les nouvelles limites de la république » (sept.). Vaine protestation du sénat et du roi (oct.).

En Danemark, la reine douairière Julie et le comte de Rantzau-Aschberg se mettent à la tête des ennemis de Struensée, l'accusent de conspirer et obtiennent du roi son arrestation ainsi que celle de la reine Caroline. Struensée est mis en jugement et est exécuté.

Gustave III, roi de Suède, conseillé par le ministre de France, M. de Vergennes, fait accepter par les Etats, sans employer la violence, une constitution nouvelle qui rendait à la couronne son ancienne autorité, dont la noblesse et le sénat l'avaient dépouillée depuis Charles XII.

1773. La chambre des communes examine les actes de malversation et d'iniquité de lord Clive, gouverneur du Bengale, qui se donnera la mort l'année suivante.—Les colonies américaines refusent de payer l'impôt du thé. Insurrection de Boston, qui commence les hostilités.

Le pape Clément XIV, sollicité principalement par les cours de France, d'Espagne et des Deux-Siciles, supprime pour toute la chrétienté la compagnie de Jésus (21 juin).

Le marquis de Grimaldi, qui depuis 10 ans dirige la politique extérieure de l'Espagne, remplace à la tête du cabinet le comte d'Aranda, qui pendant sept années avait accompli un grand nombre d'utiles réformes.

Premier partage de la Pologne, qui est ratifié par la diète de Varsovie (août-septembre).

Renouvellement de la guerre entre la Russie et la Porte. — La France pousse Gustave III, roi de Suède, contre les Russes. — Terrible insurrection du cosaque Pougatchef qui se faisait passer pour Pierre III.

En Egypte, Ali-Bey périt par la perfidie de Mohammed-Bey, son fils adoptif.

1774. Gœthe donne son roman de *Werther.*

Le gouvernement anglais fait fermer le port de Boston et abolit les franchises de l'Etat de Massachussets.—Congrès de Philadelphie où les échanges commerciaux avec l'Angleterre sont déclarés suspendus. — Warren Hastings, gouverneur du Bengale depuis deux ans, est nommé gouverneur général de toute l'Inde anglaise. — Lutte de la compagnie contre les Mahrattes.

Mort de Louis XV (20 mai). Avénement de Louis XVI, son petit-fils, âgé de 20 ans. — Disgrâce des ministres du feu roi qui sont remplacés par Maurepas, Vergennes et Turgot. — La liberté du commerce des grains est rétablie (13 sept.).— Lit de justice, où les anciens parlements sont reconstitués (12 nov.). — Lavoisier, jeune fermier général, exécute l'expérience capitale de la décomposition et de la recomposition de l'air. — Nouvelle classification naturelle des plantes par L. de Jussieu.

Victoire du général russe Romanzov sur les Turcs à Kainardgi, en Bulgarie (20 juin). — La paix de Kainardgi donne aux Russes le pays entre le Bog et le bas Dnieper, et la libre navigation sur la mer Noire.

1775. Guerre d'indépendance d'Amérique. — Dé-

Ap. J.-C.

faite à Lexington, près de Boston, du général anglais Gage par les Américains (19 avril). — Les colons insurgés défèrent le commandement à George Washington, planteur de la Virginie; ils dirigent une attaque contre le Canada. — Dans l'Inde, le nabab d'Aoude cède la ville de Bénarès aux Anglais, dont il devient le vassal.

Emeute à Paris au sujet du commerce des grains (1er mai). Troubles dits *guerre de la farine*. Sacre du roi (11 juin).—Malesherbes remplace le duc de la Vrillière comme ministre de la maison du roi. — Création du parlement de Nancy. — Commencement du canal de Bourgogne, qui doit joindre la Saône à la Loire. — *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais.

Lavater, de Zurich, commence la publication allemande de ses *Essais physiognomoniques*.

1776. En Angleterre, le médecin Edward Jenner découvre la vaccine. — Premier volume de l'*Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain* par le protestant Gibbon.

Les Américains, battus devant Québec par le général Carleton, sont chassés du Canada par le général Burgoyne. — Prise de Boston par Washington. — Déclaration de l'indépendance des treize Etats unis dans le congrès de Philadelphie (4 juillet). — Franklin est envoyé en France comme ambassadeur.

Ordonnance de Turgot qui abolit la corvée; le parlement refuse de l'enregistrer. L'édit passe en lit de justice. La corvée sera remplacée par un impôt mis sur tous les ordres (12 mars). — Révocation de cet édit (11 août). — Départ de la Fayette et de plusieurs nobles pour l'Amérique. — Abolition, puis rétablissement des maîtrises et des jurandes. — Retraite de Malesherbes, ministre de la maison du roi, ami de Turgot; renvoi de Turgot. Necker, banquier génevois et protestant, est nommé directeur général des finances. Il essaye de rétablir les finances de l'Etat sans augmenter les impôts et sans diminuer les dépenses de la cour, en ayant recours à des emprunts et en réduisant les frais de perception.

Cession de la Bukowine à l'Autriche par la Porte.

En Allemagne, fondation de la secte des illuminés par Weishaupt, professeur de droit canonique à Ingolstadt.

En Russie, crédit de Potemkin, favori de la czarine Catherine II.

1777. Mort de l'électeur de Bavière, Maximilien-Joseph, sans postérité masculine. Tout l'héritage de l'électeur de Bavière, excepté les terres allodiales, revenait à l'électeur palatin, Charles-Théodore, en vertu d'un pacte de famille conclu en 1771. Prétentions de l'empereur sur près de la moitié de la succession vacante; il fera occuper la Bavière par des troupes; l'électeur palatin sera soutenu par Frédéric II.

Voyage de Joseph II en France. — Renouvellement de l'alliance avec les cantons suisses. — Etablissement du mont-de-piété, prêtant sur gages mobiliers (9 sept.). — Premier numéro du *Journal de Paris*, journal quotidien. — Mort de Bernard de Jussieu.

Mort de Joseph Ier, roi de Portugal. Sa fille Marie lui succède. Retraite de Pombal. — Guerre entre l'Espagne et le Portugal, terminée par les traités de Saint-Ildefonse et du Pardo; le Portugal renonce à la colonie du Saint-Sacrement, sur le golfe de Rio de la Plata, et cède à l'Espagne les îles d'Annobon et de Fernando Po, sur la côte occidentale de l'Afrique.

Invasion de la Crimée par Catherine II.

L'Américain Gates force Burgoyne à capituler à Saratoga. — Prise de New-York et de Rhode-Island par le général anglais Howe.

Ap. J.-C.

1778. Succès de la mission de Franklin en France. — Traités d'amitié et de commerce avec les Etats-Unis (6 février). Déclaration de guerre à l'Angleterre (24 mai). — Le général anglais Clinton abandonne Philadelphie. — Perte de Pondichéry par la France. — Combat naval indécis d'Ouessant, sur la côte de Bretagne, entre l'Anglais Keppel et le Français d'Orvilliers. — Lord Chatam paraît pour la dernière fois au parlement. Il meurt quelques jours après, à l'âge de 70 ans (11 mai). — Abolition de la main-morte en France. — Etablissement des assemblées provinciales. — L'abbé de l'Epée fonde l'institution des sourds et muets. — Dernier voyage de Voltaire à Paris à 84 ans; représentation d'*Irène*. Sa mort (30 mai). — Mort de J. J. Rousseau, à Ermenonville (3 juillet). — *Epoques de la nature*, de Buffon.

Mort du grand naturaliste suédois Linné, à 70 ans.

1779. Fin de la guerre de la succession de Bavière par la médiation de la France et de la Russie (13 mai). Traité de Teschen : l'Autriche garde seulement quelques districts de la Bavière; le reste de l'électorat passe à la maison de Deux-Ponts.

L'Espagne se déclare pour les Etats-Unis (16 juin). — Les Hollandais envoient des munitions de guerre aux Américains. — L'amiral français d'Estaing échoue à l'assaut de Sainte-Lucie, mais prend Saint-Vincent (16 juin) et la Grenade (4 juillet). — Campagne infructueuse des flottes francaise et espagnole dans la Manche. — Gibraltar, attaqué par les Espagnols, est ravitaillé par l'amiral Rodney. — Siége de Savannah par d'Estaing (2 sept.). Retour en France de ce dernier. Mission armée de Rochambeau en Amérique.

Le célèbre navigateur Cook, qui accomplissait son 3e voyage, est assassiné dans une des Sandwich.

En France, Parmentier, agronome, donne son *Examen critique de la pomme de terre*. — Mesmer, médecin allemand, publie à Paris son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*.

1780. Mort de Marie-Thérèse. — Son fils Joseph II lui succède.

Emeutes contre les catholiques dans différentes villes d'Angleterre. — Début du *Morning-Herald*.

Combat naval, près de la Dominique, entre le comte de Guichen et l'amiral Rodney (17 avril). — Nouveaux combats entre les flottes anglaise et française à la hauteur de la Martinique (mai). — Catherine II, conseillée par son premier ministre Panin, proclame la liberté du commerce neutre et la franchise des pavillons. La Suède, le Danemark, la Prusse, l'Autriche, le Portugal, les Deux-Siciles et la Hollande accèdent à la *Neutralité armée*. — Déclaration de guerre de l'Angleterre à la Hollande. — L'Indien Haïder-Ali est soutenu par la France contre les Anglais.

Abolition de la *question préparatoire* dans tous les tribunaux de France (24 août). — Mort de Gilbert, à l'hôpital.

Le Napolitain Filangieri donne son grand ouvrage de la *Science de la législation*, où il traite des règles générales de la législation et des moyens d'apprécier ou de perfectionner les lois existantes.

1781. Herschell, astronome né à Hanovre, découvre la planète *Uranus* (13 mars). — Mort de Lessing. — *Critique de la raison pure*, par le philosophe Kant, de Kœnigsberg.

Réformes de Joseph II en Autriche; il défend aux religieux de ses Etats d'obéir à des supérieurs ecclésiastiques étrangers; il accorde, par son célèbre édit de tolérance du 13 octobre, le libre exercice pour tout culte chrétien; égalité des droits civils, quelle que soit la différence des religions. — Nouveau voyage de Joseph II à Paris.

Ap. J.-C.

Succès des Américains et de leurs alliés. En Virginie, Washington et le général français Rochambeau, aidés par les succès sur mer du comte de Grasse, obligent le général anglais Cornwallis à capituler avec huit mille hommes dans York-town (19 octobre).

Publication du premier *compte rendu* des finances par Necker (janv.). — Retraite de Necker (21 mai); il est remplacé par M. Joly de Fleury.

1782. Chute du ministère de lord North (20 mars) Ministère du marquis de Rockingam, dans lequel entrent Fox et Burke; mort de Rockingam (1er juillet). Shelburne et Fox restent chefs du gouvernement.

Prise de l'île Minorque par les Espagnols — Aux Antilles, défaite du comte de Grasse près des Saintes par Rodney. — L'Anglais Elliot défend courageusement Gibraltar, assiégé par 20 000 Français et Espagnols. — Victoires du bailli de Suffren dans la mer des Indes. — Mort d'Haïder-Ali (9 déc.). Il a pour successeur le fameux Tippoo-Saëb. — Les négociations pour la paix d'Amérique s'ouvrent à Versailles, et les préliminaires en sont signés pour l'Amérique le 30 novembre.

Pie VI, qui s'est rendu à Vienne, ne peut obtenir de Joseph II le retrait de plusieurs édits de 1781 sur les matières religieuses.

Guyton de Morveau, avocat général à Lyon, conçoit le premier l'idée d'une nouvelle nomenclature chimique.

1783. Fox se retire du ministère Shelburne, qui dure jusqu'au 14 mars; la paix ayant été conclue, Shelburne se vit forcé aussi de se retirer : la coalition de lord North, de Fox et de Burke ne subsiste que jusqu'au 18 déc. de cette année, et le 23 décembre William Pitt, âgé de 22 ans, parvient à la tête du nouveau ministère, qu'il dirigea avec tant d'éclat jusqu'au 9 février 1801.

Préliminaires de paix entre la France et l'Espagne (20 janvier). — Préliminaires de paix entre l'Angleterre et la Hollande, sous la médiation de la France (2 sept.). — Traités de paix définitifs entre l'Angleterre, l'Amérique, la France et l'Espagne (3 sept.); traité de paix entre l'Angleterre et la Hollande (20 mai 1784). Les principaux négociateurs furent les lords Oswald et Fitz-Herbert, Franklin, le comte de Vergennes et le comte d'Aranda. L'indépendance des treize Etats unis est reconnue, le Mississipi forme leur frontière occidentale. La France garde le Sénégal, Tabago et Sainte-Lucie aux Antilles, Saint-Pierre et Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent, avec la liberté de pêche à Terre-Neuve; l'Espagne conserve Minorque et recouvre les Florides; la Hollande cède à l'Angleterre Négapatnam et lui assure la libre navigation dans les mers des Indes. — Washington dépose ses pouvoirs de généralissime et rentre dans la vie privée.

En France, d'Ormesson remplace Joly de Fleury pendant 8 mois, comme contrôleur des finances. — M. de Calonne devient ministre des finances (nov.). — Le bénédictin Fr. Clément commence la publication de l'*Art de vérifier les dates après Jésus-Christ*, qui sera terminé en 1787. — Première expérience faite par les frères Montgolfier aux Etats du Vivarais pour enlever un ballon au moyen de l'air raréfié par la chaleur (5 juin). — L'expérience est renouvelée devant le roi et toute la cour à Versailles (19 sept.). — Ascension, à la Muette, au moyen d'une Montgolfière, des physiciens Pilâtre de Rozier et du marquis d'Arlande (21 nov.). — Première ascension, à Paris, par le physicien Charles, au moyen d'un ballon gonflé avec de l'hydrogène (1er déc.).

Entrevue de Joseph II, à Rome, avec Pie VI.

Catherine II occupe la Crimée que lui a aliénée le Khan tartare, ainsi que le pays du Kouban, le long de la côte orientale de la mer Noire.

1784. Traité entre l'Angleterre et Tippoo-Saëb à Mangalore, au N. de la côte de Malabar (mars). Il est reconnu souverain indépendant de Mysore, et prend le titre de sultan et d'empereur.

Rupture au sujet de la navigation de l'Escaut entre l'Autriche et la Hollande.

En France, établissement d'une nouvelle compagnie des Indes (14 avril). — Rude hiver de 1783. — M. de Calonne emprunte 125 millions. — *Etudes de la nature* de Bernardin de Saint-Pierre. — *Mariage de Figaro* de Beaumarchais (27 avril). — De 1784 à 1787, le peintre David donne les *Horaces*, la *Mort de Socrate*, *Pâris et Hélène*, et le *Brutus*.

Gustave III, roi de Suède, vient à Paris sous le nom de comte de Haga (juin). — La France lui cède Saint-Barthélemy dans les petites Antilles et obtient en retour d'importants priviléges pour le commerce français dans le port de Gœtheborg, à l'entrée du Cattégat.

1785. M. de Calonne fait un nouvel emprunt de 80 millions. — Affaire du collier de la reine. Arrestation du cardinal de Rohan (15 août). — Ascension heureuse de Nicolas Blanchard de Douvres à Calais (7 janvier). — L'aéronaute Pilâtre de Rozier s'élève de Boulogne, mais le feu prend au ballon et il périt (15 juin). — Œuvres complètes de Voltaire, édition de Kehl, préparée par Beaumarchais. — *Discours sur l'universalité de la langue française*, de Rivarol. — Voyage de la Pérouse.

Fox, Sheridan, Burke s'élèvent dans le parlement contre les exactions et les cruautés de Warren Hastings, gouverneur général de la compagnie des Indes. — Machine à vapeur à double effet, perfectionnée par Watt.

La médiation de la France termine les différends entre Joseph II et les Provinces-Unies. Traité d'alliance de la France avec la Hollande signé à Fontainebleau (10 nov.). Triomphe du parti patriote.

1786. Accroissement des forces maritimes de la France; organisation du service de mer; règlement d'avancement des officiers de vaisseaux. Louis XVI visite Cherbourg (21 juin). — Nouvel emprunt de M. de Calonne. — Traité de commerce avec la Hollande (26 septembre), avec l'Angleterre (décembre).

Mort de Frédéric II, dit le Grand, à Potsdam (17 août). Avénement de son neveu Frédéric-Guillaume II, âgé de 42 ans.

1787. Wilberforce demande au parlement d'Angleterre l'abolition de la traite. — Déportation des criminels dans la partie orientale de la Nouvelle-Hollande, appelée Nouvelle-Galles; origine de la colonie de Sidney et de Botany-Bay. — Voyage de l'agronome Arthur Young en France.

Joseph II visite Catherine II en Crimée. — Insurrection dans les Pays-Bas, causée par les atteintes portées, dans l'édit de la joyeuse entrée, aux priviléges des états, par la création d'un nouveau conseil militaire, ecclésiastique et universitaire. — Joseph II révoque les nouvelles ordonnances; fin des troubles.

Voyage triomphal de Catherine II avec Potemkin dans la Tauride. — La Porte déclare la guerre à la Russie (24 août).

Traité de navigation et de commerce avec la Russie par la France, signé pour 12 ans à Saint-Pétersbourg (11 janv.). — Mort du comte de Vergennes; nomination de Montmorin au ministère des affaires étrangères. — Ouverture de l'assemblée des notables à Versailles (22 février). — Renvoi du contrôleur général Calonne. Loménie

Ap. J. C.
de Brienne, archevêque de Toulouse, est nommé chef du conseil des finances (avril). — Clôture de l'assemblée des notables (25 mai). — Création d'assemblées provinciales (12 juin). — Le parlement demande la convocation des états généraux (6 juillet). — Le cardinal Loménie de Brienne est nommé principal ministre. — Lit de justice à Versailles, où le roi fait enregister deux édits bursaux (6 août). — Le parlement, assemblé à Paris, déclare nul cet enregistrement (7 août). — Exil du parlement à Troyes (15 août). — Les frères du roi, à la tête de troupes, vont faire enregistrer les édits à la cour des aides et à celle des comptes (18 août). — Rappel du parlement (20 sept.). — Séance royale au parlement pour l'enregistrement d'un édit portant création d'un emprunt jusqu'à la concurrence de 440 millions. Exil du duc d'Orléans (19-20 nov.).

Nouvelle nomenclature chimique par Lavoisier et Guyton de Morveau, avec le concours de Berthollet et de Fourcroy. — Le chimiste Achard, né à Berlin, exploite le premier en grand l'industrie du sucre de betterave.

Lutte en Hollande entre le parti d'Orange et le parti patriote. Le premier est soutenu par les Prussiens.

1788. En Angleterre, début du *Times*.

Guerre soutenue par la Porte contre l'Autriche et la Russie. Défaite des Russes sur mer par les Turcs, devant Sébastopol. — Les Autrichiens échouent devant Belgrade, et sont battus à Temesvar par les Turcs. — Prise d'Oczakow par Potemkin. — La Suède et le Danemark prennent part à la guerre : la première attaque la Russie, le second est allié de Catherine II.

Mort de Charles III, roi d'Espagne. La fin de son règne a été marquée par l'utile ministère de Campomanès. Avénement de son fils Charles IV.

Loménie de Brienne et Lamoignon, garde des sceaux, veulent réduire les parlements au jugement des affaires privées, et établir des cours plénières formées de l'élite des privilégiés. — Opposition du parlement. Arrestation du conseiller Duval d'Eprémesnil. — On renonce à l'établissement de la cour plénière. — Édit du 8 août pour l'ouverture des états généraux au 1er mai 1789. — Necker remplace Loménie de Brienne (24 août). Troubles à Paris. — Retraite de Lamoignon. — L'édit de convocation des états généraux est enregistré au parlement (27 sept.). — 2e assemblée des notables à Versailles (6 nov.). Necker obtient qu'il y aura mille députés et que le tiers état aura un nombre de représentants égal à celui des deux ordres réunis; l'assemblée se réunira à Versailles (27 nov.).

Mort de Buffon (16 avril). — *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*, de l'abbé Barthélemy. — *Paul et Virginie*, de Bernardin de Saint-Pierre.

Traité d'alliance de la Hollande avec l'Angleterre, moyennant le maintien du Stathoudérat (15 avril). — Triple alliance de la Hollande, de l'Angleterre et de la Prusse (août-septembre).

RÉVOLUTION FRANÇAISE.

1789. Nouveaux troubles dans les Pays-Bas. Les rebelles, vainqueurs des Autrichiens, sont maîtres de Bruxelles et convoquent pour l'année suivante un congrès national.

Gustave III, roi de Suède, se fait donner un pouvoir illimité par les trois ordres du clergé, des bourgeois et des paysans. Il casse le sénat.

Victoire de Souvarov sur les Turcs à Fokschany, au N. E. de la Valachie. — Prise de Belgrade par l'Autrichien Laudon; de Bender par Potemkin.

Ap. J.-C.
George Washington est élu président des États-Unis.

Ouverture des états généraux à Versailles par le roi (5 mai). — La noblesse et le clergé ayant refusé de se joindre au tiers état pour voter en commun et par tête, le tiers état, sur la motion de Sieyès, se déclare lui-même *Assemblée nationale* (17 juin). — Serment du *Jeu de paume* (20 juin). — Louis XVI, dans une *séance royale*, ordonne aux députés de se séparer : le clergé et la noblesse obéissent, mais le tiers état, entraîné par Mirabeau, résiste à l'injonction. La personne des députés est déclarée inviolable (23 juin). — Louis XVI invite les deux ordres à se joindre au tiers état (27 juin). — Disgrâce de Necker (11 juillet). — Agitation dans Paris. — Prise de la Bastille par le peuple parisien (14 juillet). — Commencement de l'émigration : fuite du comte d'Artois, du prince de Condé et de sa famille (16 juillet), et bientôt de beaucoup de gens de la cour. — Bailly est nommé maire de Paris, la Fayette commandant de la milice parisienne. Adoption de la cocarde tricolore. — Rappel de Necker (28 juillet). — Nuit du 4 août, dans laquelle l'Assemblée abolit les droits féodaux et tous les priviléges. — La liberté des opinions religieuses et de la presse est décrétée (23, 24 juillet). — Troubles à Paris causés par la cherté du pain; la populace se transporte à Versailles, où sont massacrés les gardes du corps dans le palais même (5 octobre). — Le roi est forcé de revenir à Paris avec sa famille (6 oct.). — L'Assemblée nationale vient siéger à Paris (12 oct.); elle s'installera dans le manége, près des Tuileries, du côté de la rue Saint-Honoré. — Décrets de l'Assemblée : les biens du clergé sont déclarés biens nationaux (2 nov.); création des assignats (17 déc.); confiscation des biens des émigrés (22 déc.). — Le premier numéro du *Moniteur* officiel paraît le 5 mai. — Mort de Joseph Vernet, paysagiste de marine. — *Charles IX*, tragédie de J. Chénier.

1790. L'Anglais Burke attaque avec violence la révolution dans ses *Réflexions sur la révolution française*.

Toutes les provinces belges, à l'exception du Luxembourg, proclament leur indépendance (4 janvier). — Congrès national à Bruxelles. — L'empereur, craignant une insurrection en Hongrie, rétablit la constitution hongroise (janv.). — Mort de Joseph II, à 49 ans (20 févr.). Son frère Léopold II lui succède d'abord comme roi de Bohême et de Hongrie et souverain des Pays-Bas.

Frédéric-Guillaume, roi de Prusse, fait alliance avec la Porte contre l'Autriche et la Russie. — Succès des Autrichiens contre les Turcs, sur le Danube, sous la conduite du prince de Cobourg. — Victoire navale des Russes sur les Suédois à Swenska-Sund. — Congrès de Reichenbach, en Silésie, où la Prusse se rapproche de l'Autriche (27 juin-27 juillet). — Paix de la Suède avec la Russie, à Werela (14 août). — Trêve de 9 mois entre l'Autriche et la Porte (19 sept.). — Léopold, qui a renoncé au grand-duché de Toscane, en faveur de son second fils, l'archiduc Ferdinand, est élu empereur d'Allemagne (30 sept.). — Répression de l'insurrection belge. Convention de la Haye entre l'Angleterre, la Prusse et la Hollande, qui garantit les Pays-Bas à l'empereur (11 déc.). — Prise d'Ismaël sur les Turcs par Souwarow (22 déc.).

En France, nouveaux décrets de l'Assemblée nationale : elle proclame l'égalité de tous devant la loi (21 janv.); divise la France en 83 départements (15 janv.); suppression des vœux monastiques (13 février) ; égalité des partages dans les successions, suppression des substitutions et des droits des aînés, abolition des droits seigneuriaux

Ap. J.-C.

(24 févr.). — Création de la municipalité de Paris, divisée en 48 sections (6 mai). — Suppression de tous les titres de noblesse, des ordres militaires, des livrées, des armoiries, de toute espèce de distinction entre les Français (19 juin). — L'assemblée fixe le nombre des métropoles ecclésiastiques et des évêchés (7 juin), et décrète la constitution civile du clergé (12 juillet). — Fête nationale de la Fédération au champ de Mars (14 juillet). — Démission de Necker (4 sept.); il quitte la France. — Suppression des parlements et des cours de justice, qui sont remplacés par des tribunaux sédentaires de deux juridictions, les tribunaux de première instance, et les cours royales, dont une cour de cassation pouvait casser les arrêts (août et septembre).

Aux États-Unis, mort de Franklin (17 avril).

1791. Mort de Mozart, compositeur allemand, à 36 ans.

Traité de paix signé à Szistowa, entre l'Autriche et la Turquie (4 août). L'Autriche ne garde que le territoire de l'Unna et Vieux-Orsova.

Mémoire du Bolonais Galvani *sur les propriétés électriques qui constituent le galvanisme.*

Constitution nouvelle en Pologne (3 mai). Dispositions principales : 1° conversion du royaume électif en royaume héréditaire; 2° pouvoir exécutif attribué au roi avec le concours du sénat; 3e conservation de la diète divisée en deux chambres, et suppression du *liberum veto*. Cette constitution est reçue par la nation avec enthousiasme.

Préliminaires de paix signés à Galatz, sur le bas Danube, entre la Russie et la Turquie (11 août). — Mort de Potemkin.

En France, sacre des premiers évêques constitutionnels à Paris, par les mains de M. de Talleyrand (15 févr.) — Mort de Mirabeau (2 avril). — Concessions des droits civils aux mulâtres des colonies (15 mai) qui sera une cause de luttes sanglantes entre les mulâtres et les blancs à Saint-Domingue. — M. Guillotin, docteur en médecine, fait adopter la machine inventée par lui pour l'exécution des sentences capitales (31 mai). — Un décret de l'Assemblée ôte au roi le droit de faire grâce. — Louis XVI essaye de fuir de la France, mais il est arrêté à Varennes (21 juin) et ramené à Paris (25 juin). — Ordre aux émigrés de rentrer en France sous 2 mois (9 juillet). — L'Assemblée suspend l'exercice du pouvoir exécutif entre les mains de Louis XVI jusqu'à ce qu'il ait accepté la *Constitution* (15 juillet). — Première insurrection des nègres à Saint-Domingue (22 août). — Congrès de Pilnitz, en Saxe, au S. E. de Dresde, où l'empereur et le roi de Prusse conviennent de réintégrer Louis XVI dans la plénitude de son pouvoir (27 août). — La Constitution est terminée (13 sept.); le roi vient à l'assemblée, il signe la Constitution et jure de la maintenir (14 sept.) — Avignon et le Comtat-Venaissin sont déclarés partie intégrante de la France. — Dernière séance de l'Assemblée constituante (30 sept.)

Ouverture de l'Assemblée législative (1er oct.). — Agitation en Vendée et en Bretagne; des troupes sont dirigées contre les Chouans. — Convention entre la Suède et la Russie. — Projets de Gustave III pour arrêter la révolution française. — Louis XVI refuse de sanctionner les décrets de l'assemblée qui menacent de mort les émigrés s'ils ne rentrent pas en France au 1er janvier, et enlèvent leur traitement aux prêtres qui ne prêtent pas le serment civique. — Rochambeau et Luckner sont mis à la tête des armées du nord et du Rhin.

1792. Alliance de l'Autriche et de la Prusse contre les révolutionnaires de France (7 févr.). Le Danemark refuse de s'y associer. — Mort de l'empereur Léopold (1er mars). Son fils aîné François II, âgé de 24 ans, lui succède.

En Pologne, des seigneurs, qui sont opposés à la nouvelle constitution, se confédèrent à Targovitz, au S. E. de la province de Kiev (14 mai), et s'appuient sur la Russie. Le roi Poniatowski se joint à eux. Malgré l'héroïsme de Kosciusko, qui lutte avec 8000 hommes contre 20000 Russes à Dubienka, près de Lublin (17 juillet), la nouvelle constitution est renversée et tous les décrets de la diète de Varsovie de mai 1791 sont abolis.

Assassinat de Gustave III, roi de Suède, dans un bal masqué, par un noble, Anckarstroëm, qui subira le supplice des parricides (16 mars). Il a pour successeur son fils, Gustave IV, âgé de 14 ans, sous la tutelle de son oncle le duc de Sudermanie.

Traité d'Iassy entre la Porte et la Russie. La Russie conserve Oczakow, avec le pays entre le Dniéper et le Dniester, ce dernier fleuve devenant la frontière. La cession de la Crimée et du Kouban lui est confirmée; bientôt s'y élèveront les villes de Kherson et d'Odessa.

En Espagne, disgrâce du premier ministre, le comte Florida Blanca, qui est remplacé par le comte d'Aranda (9 janv.).

Victoires des Anglais aux Indes sur Tippoo-Saëb, qui est contraint de leur abandonner la moitié de ses Etats et de leur payer une forte contribution de guerre. — Le philosophe écossais Dugald-Stewart, élève de Reid, donne le premier volume de la *Philosophie de l'esprit humain*. — Mort du peintre Reynolds.

Décret d'accusation contre Monsieur, le comte d'Artois, le prince de Condé et plusieurs autres émigrés (1er janv.). — Monsieur est déclaré déchu de son droit éventuel à la régence (16 janv.). — Décret prononçant le séquestre des biens des émigrés (9 fév.). — Décret admettant les hommes de couleur et les nègres libres des colonies à jouir immédiatement des droits politiques (mars). — Décret qui prohibe tout costume ecclésiastique et religieux (15 avril). — Commencement des hostilités près de Lille. Les Français sont repoussés à Tournay. Leur général, Dillon, est massacré par ses soldats. Le lendemain, le général Biron est battu et est forcé de rentrer en désordre à Valenciennes. — Les ecclésiastiques non assermentés seront déportés (26 mai). — L'Assemblée se constitue en séance permanente (29 mai). — Renvoi des trois ministres girondins, Servan, Roland et Clavières. Ils sont remplacés par Mourgues, Dumouriez et Beaulieu (12-13 juin). — Prise de Menin par Luckner (17 juin). — Insurrection des faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau, qui envahissent les Tuileries. Prise d'Ypres et de Courtrai par Luckner (20 juin). — Première coalition continentale contre la France. Manifeste du roi de Prusse (26 juin). — Les sections de Paris se déclarent en permanence. Manifeste du duc de Brunswick (25 juillet). — Pétion demande à l'Assemblée, au nom de la commune, la déchéance du roi. — Bombardement de Thionville par les Prussiens (5 août), — Victoire de Luckner sur les Autrichiens à Cassel (7 août). — Les Marseillais, arrivés récemment à Paris, et les faubourgs s'emparent des Tuileries; massacre des Suisses. — Le roi se rend à l'Assemblée. Décret qui le suspend de ses fonctions et qui convoque une assemblée nationale (10 août). — Le roi et sa famille sont conduits dans la tour du Temple (12 août). — Création du tribunal du 10 août (17 août). — Etablissement d'un tribunal criminel extraordinaire (18 août). — La Fayette quitte son armée et est arrêté aux avant-postes autrichiens. Il est remplacé par Dumouriez (20 août). — Première in-

Ap. J.-C.
surrection des Vendéens (22 août). — Prise de Longwy par les Prussiens. Kellermann remplace Luckner (23 août). — Reddition de Verdun, dont le commandant, Beaurepaire, se tue de désespoir (2 sept.). — Massacres dans les prisons de Paris (2, 3, 4 et 5 sept.). — Clôture de l'Assemblée législative (21 sept.).

RÉPUBLIQUE.

Première séance de la Convention, qui décrète que la royauté est abolie et proclame la république (22 sept.). — Décret proclamant la république française une et indivisible (25 sept.).—Bombardement de Lille par les Autrichiens (29 sept.). — Prise de Worms par Custine (4 oct.).—Reprise de Verdun (13 oct.). — Prise de Mayence par Custine, de Longwy par Kellermann (21 oct.). — Évacuation du territoire français par les Prussiens (2 oct.). — Prise de Francfort-sur-Mein par Custine. — Victoire de Dumouriez à Jemmapes sur le prince de Cobourg (6 nov.). — Occupation de Bruxelles par Dumouriez (13 nov.). — La Savoie est réunie à la France et forme le département du Mont-Blanc. — Décret qui porte que Louis XVI sera jugé par la Convention (3 déc.). — Louis XVI comparaît à la barre de la Convention; il nomme pour ses défenseurs Tronchet et Target; ce dernier refuse et est remplacé par M. de Malesherbes.

1793. Basseville, ambassadeur de France à Rome, est massacré dans cette ville par le peuple. — La peine de mort est prononcée contre Louis XVI après l'audition des défenseurs interjetant appel au peuple, par 387 votants sur 721 (17 janv.). — Vive discussion sur la question de savoir s'il y aura un sursis à l'exécution de Louis (18 janv.). — L'acte de Louis XVI, portant appel au peuple, est déclaré nul par la Convention (19 janv.). — Exécution de Louis XVI. Assassinat du conventionnel Le Pelletier de Saint-Fargeau par Pâris, ancien garde du corps (21 janv.). — Déclaration des princes français, datée de Ham (Westphalie), reconnaissant le dauphin pour roi de France (sous le nom de Louis XVII), Monsieur pour régent du royaume et le comte d'Artois pour lieutenant-général (28 janv.).

Réunion à la France du comté de Nice, qui forme le département des Alpes-Maritimes (31 janvier). —Déclaration de guerre à l'Angleterre et au stathouder de Hollande (1er fév.). — Guerre civile en Vendée.—Invasion de la Hollande (17 fév.).—Déclaration de guerre à l'Espagne (7 mars). — Première coalition contre la France, formée par l'Autriche, la Prusse, l'Empire, l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, le pape et le roi de Sardaigne (9 mars). — Etablissement du tribunal révolutionnaire à Paris (10 mars). — Prise de Chollet (Vendée) par Cathelineau et Stofflet (15 mars). — Défaite de Dumouriez à Nerwinde (8 mars). — Réunion à la France de l'évêché de Bâle, qui forme le département du Mont-Terrible (23 mars). — Dumouriez, qui s'est prononcé ouvertement contre la Convention, passe à l'ennemi (1er avril). — Décret établissant un comité de salut public composé de neuf membres (6 avril). — Prise de Tabago par les Anglais (15 avril). — Massacre des blancs à Saint-Domingue (21 mai). — Insurrection de Lyon contre la Convention (29 mai). — *Journée* dite du 31 mai. Insurrection à Paris. — Nouvelle insurrection. Arrestation de 21 députés girondins. — Défaite des républicains à Saumur par les Vendéens, qui s'emparent de la ville (10 juin). — La constitution dite de 93, ou de l'an Ier, est présentée à l'acceptation du peuple (24 juin). — Attaque de Nantes par les Vendéens (27-29 juin). — Reprise de Saumur par les républicains (30 juin). - Défaite des Vendéens Lescure et La Rochejaquelein

Ap. J.-C.
par Westermann (3 juillet). — Assassinat de Marat par Charlotte Corday (13 juillet). — Capitulation de Mayence, assiégé depuis 4 mois par les Prussiens (23 juillet).— Loi décrétant l'arrestation des suspects (12 août). — Décret ordonnant la levée en masse du peuple français. Prise de Pondichéry par les Anglais (23 août).— Toulon livré aux Anglais (27 août). — Défaite des Anglais et des Autrichiens à Hondschoote par Houchard (6, 7, 8, 9 sept.). — Procès de Marie-Antoinette. Arrestation de 53 députés girondins (3 oct.). — Le 5 oct., décret qui abolit l'ère chrétienne et ordonne que l'ère des Français datera de la fondation de la République (22 sept. 1792). — Prise de Lyon, qui s'était insurgée contre la Convention (9 oct.). — Victoire de Jourdan à Wattignies sur les Autrichiens (15-16 octobre). — Condamnation et exécution de Marie-Antoinette (16 oct.). — Exécution de 21 députés girondins (31 oct.). — Exécution du duc d'Orléans (8 nov.). La commune de Paris décrète l'abolition du culte catholique et le remplace par le culte de la Raison (10 nov.). — Inauguration du calendrier républicain (24 nov.). — Prise du Mans par La Rochejaquelein (10 déc.). Reprise de Toulon par Dugommier, sous lequel commandait Napoléon Bonaparte (19 déc.). — Défaite des royalistes à Savenay (Loire-Inférieure). — Expériences du télégraphe aérien de l'abbé Chappe (12 juillet).

Second démembrement de la Pologne par la Prusse et la Russie.

Découverte de la lithographie à Munich, par Senefelder.

Voyage de l'Anglais Vancouver, à la recherche d'une communication entre l'Atlantique et le Pacifique en passant au nord de l'Amérique septentrionale.

Aux Etats-Unis, Washington est réélu président pour quatre ans.

1794. En Angleterre, acquittement de Warren Hastings.

En Espagne, crédit de don Manuel Godoy, favori de la reine; il obtient les pouvoirs de premier ministre (9 avril).

En Pologne, Kosciusko, créé dictateur, bat les Russes à Raslavice (4 avril). — Massacre d'une partie de la garnison russe à Varsovie (avril). — La Prusse et l'Autriche appuient la Russie. — Le roi de Prusse s'empare de Cracovie par trahison. — Défaite de Kosciusko à Macejovice, sur le San (10 oct.). — Massacres horribles commis à Praga par l'ordre de Souvarov. Reddition de Varsovie. Catherine II force Stanislas Poniatowski d'abdiquer.

Le philosophe allemand Fichte donne: *Idée de la doctrine de la science.*

Continuation de la guerre de la première coalition contre la France. — Dans les Antilles, les Anglais nous enlèvent la Martinique, la Guadeloupe, Sainte-Lucie, la Dominique. — La Corse est occupée par les Anglais (18 juin). — Hoche, commandant de l'armée de Moselle et Rhin, et Pichegru sauvent Landau. — Pichegru, à la tête de l'armée du nord, envahit la Belgique autrichienne (26 avril). — Combat naval dans l'Océan entre les Anglais et les Français; ceux-ci y perdent 8 bâtiments, entre autres *le Vengeur*. — Victoire de Jourdan à Fleurus, au nord de Charleroi (26 juin). Masséna, qui avait tenté d'envahir le Piémont, est forcé de reculer jusqu'aux côtes de Gênes. — Tandis que Pichegru achève la conquête de la Belgique, Daendels franchit sur la glace le Wahal, bras du Rhin inférieur, et entre en Hollande (25 déc.). — La Prusse et l'Empire entament des négociations avec la France.

Loi portant abolition immédiate de l'esclavage dans les colonies (4 févr.). — Horreurs de la guerre

Ap. J.-C.

de Vendée. Tous les habitants du pays sont mis par la Convention hors la loi. Défense de faire aucun prisonnier (27 mai). — Épouvantables massacres accomplis dans les provinces par les commissaires de la Convention : Carrier à Nantes, Lebon à Arras, Collot d'Herbois à Lyon, etc. — Exécution d'Hébert, dit le *père Duchêne*, de Ronsin, d'Anacharsis Clootz, etc. (24 mars); de Danton, de Lacroix, de Chabot, de Camille Desmoulins, de Hérault de Séchelles (5 avril); de Chaumette, ancien procureur de la Commune, qui a imaginé les fêtes de la Raison (13 avril). — Exécution du célèbre chimiste Lavoisier avec les autres fermiers généraux (8 mai). — Condamnation à mort de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI (10 mai). — La Convention, sur la proposition de Robespierre, déclare que le peuple français reconnaît l'existence d'un Être suprême et l'immortalité de l'âme (7 mai). — Fête de l'Être suprême. — Exécution du poëte André Chénier (25 juillet). — Journée du 9 *thermidor* (27 juillet). Défaite du parti jacobin à la Convention. Arrestation des deux Robespierre, de Couthon, de Saint-Just et de Lebas, qui se tue. — Exécution des deux Robespierre, de Couthon et de Saint-Just (10 thermidor, 28 juillet). — Fin de la *Terreur*, qui durait depuis l'exécution de Louis XVI. — Le club des Jacobins est fermé (11 nov.). — Exécution de Carrier (15 déc.).

Création de l'École centrale des travaux publics ou École polytechnique (11 mars). — Geoffroy-Saint-Hilaire ouvre le premier cours de zoologie qui ait été fait en France (6 mai). — Fondation d'un musée des monuments français, par Albert Lenoir. — Le télégraphe aérien de l'abbé Chappe, qui fonctionne de Paris à Lille, est inauguré par la nouvelle de la prise de Condé sur les Autrichiens (30 nov.).

1795. La Courlande se soumet volontairement à la Russie (18 mars). — Troisième et dernier partage de la Pologne (24 oct.).

Pichegru achève la conquête de la Hollande. Occupation d'Amsterdam (19 janv.). — Prise de la flotte hollandaise au milieu des glaces du Texel par des hussards français (20 janv.). — Les Français s'emparent de Roses, place forte, au S. E. des Pyrénées-orientales (3 févr.). — Paix signée à Paris entre la république et le grand-duc de Toscane (9 févr.). — Paix de Bâle entre la Prusse et la France (5 avril). — Traité de paix entre la France et la Hollande (16 mai) : abolition du stathoudérat; la France conserve la Flandre hollandaise. — Traité de paix à Bâle entre la France et l'Espagne, qui abandonne sa part de la colonie de Saint-Domingue. — Les Anglais enlèvent à la Hollande, devenue notre alliée, Ceylan, Malacca, les forts du Malabar (août), le cap de Bonne-Espérance (16 sept.). — Défaite de Jourdan à Hochst, à l'O. de Francfort, par l'Autrichien Clairfait (11 oct.). — Trahison de Pichegru qui traite avec le prince de Condé; il est destitué. — Défaite des Autrichiens en Italie, à Loano, entre Albinga et Finale, par Schérer (23 nov.).

Première pacification de la Vendée, conclue à la Jaunaye (15 févr.). — Décret qui divise la commune de Paris en douze arrondissements (21 févr.). — Insurrection des faubourgs de Paris contre la Convention (1er avril, 12 germinal). — Décret établissant l'uniformité des poids, mesures et monnaies suivant le système décimal (7 avril). — Exécution de l'accusateur public du tribunal révolutionnaire, Fouquier-Tinville (6 mai). — Journée dite du 1er prairial; nouvelle insurrection des faubourgs contre la Convention; mort du député Ferraud; fermeté du président Boissy-d'Anglas. — Abolition du tribunal révolutionnaire (31 mai). — Mort de Louis XVII, âgé de 10 ans, dans la prison du Temple (8 juin). — Échange de la fille de Louis XVI contre les représentants du peuple que Dumouriez avait livrés aux Autrichiens en avril 1793 (30 juin). — Les Anglais débarquent et abandonnent, sur la côte de Quiberon, en Bretagne, un corps d'émigrés, qui est détruit par le général Hoche (juillet). — Constitution de l'an III décrétée par la Convention (22 août). Le Corps législatif sera divisé en deux Conseils, où entreront les deux tiers de ses membres : celui des Cinq-Cents, qui proposera les lois, et celui des Anciens, qui les adoptera ou les rejettera; le pouvoir exécutif sera remis à un Directoire de cinq membres nommés par les Conseils. — Décret qui dissout les clubs et les sociétés populaires (23 août). — Acceptation par le peuple de la Constitution de l'an III (23 sept.). — Réunion à la France des pays conquis en deçà du Rhin, de la Belgique, du pays de Liége et du Luxembourg (1er oct.). — Troubles à Paris. La Convention se déclare en permanence (3 oct.). — *Journée dite du 13 vendémiaire* (5 oct.); insurrection des sections royalistes, qui échoue devant les habiles mesures de défense prises par Napoléon Bonaparte, lieutenant de Barras. — Organisation de l'Institut, des écoles primaires et des écoles centrales (25 oct.). — Dernière séance de la Convention, qui a, pendant sa session, rendu 8370 décrets (26 oct.).

DIRECTOIRE.

Première séance du Conseil des Cinq-Cents et du Conseil des Anciens (28 oct.). — Le Directoire exécutif est ainsi composé : La Réveillère-Lépeaux, Letourneur dit de la Manche, Rewbell, Barras et Carnot (1er nov.). — Le ministère est divisé en six départements : relations extérieures, justice, guerre, trésorerie, marine, intérieur (5 nov.). — Évacuation de l'île Dieu par le comte d'Artois et les Anglais (17 nov.).

1796. *Première campagne de Bonaparte en Italie.* Première victoire à Montenotte sur les Autrichiens, qui sont coupés des Piémontais (11 avril). — Combats de Millesimo et de Dego (14-15 avril). — Défaite des Piémontais à Mondovi (22 avril). — Armistice de Cherasco accordé au roi de Sardaigne (28 avril). — Défaite du général autrichien Beaulieu au pont de Lodi sur l'Adda (11 mai). Bonaparte est maître du Milanais. — Paix de Paris entre la Sardaigne et la France. La première cède la Savoie et les comtés de Nice et de Tende dans les Alpes maritimes (15 mai). — Masséna occupe Vérone (3 juin). — Occupation de Bologne, de Ferrare (19 juin), et bientôt après d'Ancône. — Commencement du siége de Mantoue (18 juillet). — Campagne sur le Rhin de l'armée française divisée en deux corps sous Moreau et Jourdan. Victoire sur les Autrichiens à Altenkirchen remportée par Kléber et Lefebvre, qui commandent sous Jourdan (4 juin). — Prise du fort de Kehl par Moreau (1er juillet). — L'archiduc Charles, vaincu par Moreau à Neresheim (10 août), défait Bernadotte, lieutenant de Jourdan, à Neumark (23 août), et contraint Jourdan, après la bataille de Wurtzbourg (3 sept.), à se replier derrière la Lahn. — Belle retraite de Moreau, qui repasse le Rhin à Huningue (26 oct.). — Campagne de Bonaparte contre le général autrichien Wurmser. Défaites des Autrichiens à Lonato (3 août) et à Castiglione (5 août); ils sont bloqués dans Mantoue. — Bonaparte remonte la vallée de l'Adige : victoire de Roveredo (3-4 sept.); victoire de Bassano, près de la Brenta (8 sept.). Wurmser est obligé de se renfermer dans Mantoue. — Traité de paix signé à Paris avec le roi de Naples (10 oct.). — Formation de la république cispadane par la réunion de Modène, Reg-

Ap. J.-C.

gia, Bologne et Ferrare (16 oct.). — Nouvelle campagne de Bonaparte contre les Autrichiens conduits par Alvinzi. Brillante victoire de Bonaparte à Arcole (15-17 nov.). Conférences de lord Malmesbury à Paris depuis le 23 oct.— Expédition malheureuse dirigée par le général Hoche et l'amiral Truguet sur l'Irlande, qui cherchait à se détacher de l'Angleterre.—Rupture des conférences (19 déc.).—Alliance de Tippo-Saeb avec la France contre l'Angleterre.

Mariage de Bonaparte avec Joséphine Tascher de la Pagerie, veuve du vicomte Alexandre de Beauharnais, mère de deux enfants, Eugène et Hortense (8 mars). — Fin de la guerre de Vendée. Stofflet est fusillé (25 févr.); Charrette a le même sort (29 mars). Modération du général Hoche, qui mérite le titre de pacificateur de la Vendée. — Suppression des assignats, qui sont remplacés par les mandats territoriaux (18 mars). — Traité avec le duc de Wurtemberg, qui donne à la France Montbéliard, dans la Franche-Comté (7 août). — *Exposition du système du monde*, de Laplace.

En Hollande, une Convention nationale abolit les États généraux (1er mars). Proclamation de la république batave. — La flotte des Hollandais est battue et prise par les Anglais devant le cap de Bonne-Espérance (15 août).

Traité d'alliance offensive et défensive de l'Espagne avec la France (19 août); déclaration de guerre de l'Angleterre (7 oct.).

Occupation par les Russes de la ville de Derbent, sur la mer Caspienne. — Mort de Catherine II (6 nov.). Avénement de son fils, Paul Ier, à 42 ans.

1797. Victoire navale des Anglais sur les Espagnols, au cap Saint-Vincent; ceux-ci perdent dans les Antilles l'île de la Trinité (févr.). — Prise du fort de Kehl par l'archiduc Charles (9 janv.).—Victoire de Bonaparte à Rivoli (14 janv.). — Wurmser, enfermé dans Mantoue, est forcé de capituler (2 févr.). L'Italie est perdue pour les Autrichiens. — Occupation d'une partie des États de l'Église (du 1er au 17 févr.). Traité de paix signé à Tolentino avec le pape, qui cède à la France Avignon, le comtat Venaissin, les trois légations de Ferrare, Bologne et Ravenne (19 févr.). — Quatrième campagne de Bonaparte contre les Autrichiens, conduits par l'archiduc Charles.— Victoire des Français près du Tagliamento (16 mars). Soulèvement, dit *Pâques véronaises*, des provinces vénitiennes contre les Français. — Préliminaires de paix avec l'Autriche signés à Léoben (18 avril). — Hoche, commandant l'armée de Sambre-et-Meuse, passe le Rhin à Neuwied et défait les Autrichiens (18 avril). — Passage du Rhin à Strasbourg par l'armée de Rhin-et-Moselle, sous les ordres de Moreau (20-21 avril). — Armistice sur le Rhin (23 avril).— Nouvelle occupation de Vérone (24 avril). — Occupation de Venise (13 mai). — Une municipalité démocratique remplace l'ancien gouvernement de Venise (16 mai). Révolution à Gênes (22 mai). — Création de la république ligurienne à Gênes (14 juin). — Inutiles conférences de Lille entre la France et l'Angleterre (6 juillet-17 sept.). — Proclamation de la république cisalpine (9 juillet). — Bonaparte impose à l'Autriche le traité de Campo-Formio, qui confirme à la France la Belgique, lui donne la Lombardie, les îles Ioniennes et les côtes d'Albanie, et cède à l'Autriche, qui reconnaît la république cisalpine, Venise avec l'Istrie et la Dalmatie. — Formation d'une *armée d'Angleterre* sous les ordres de Bonaparte (26 oct.). — Ouverture du congrès de Rastadt (9 déc.). — Présentation solennelle de Bonaparte au Directoire (10 déc.).—Émeute à Rome, où est tué le général Duphot (28 déc.).

François Barthélemy est nommé directeur à la place de Letourneur (20 mai). — *Journée* dite

Ap. J.-C.

du 18 fructidor : la majorité du Directoire, appuyée par les troupes d'Augereau, organise un coup d'Etat contre les directeurs Barthélemy et Carnot, ainsi que contre les membres des deux conseils qu'on accusait de penser au rétablissement de la monarchie. Augereau s'empare des deux directeurs suspects, de Pichegru, de Barbé-Marbois et de 53 députés soupçonnés d'opinions royalistes; ils sont condamnés à la déportation (4 sept.). — Merlin de Douai et François de Neufchâteau sont nommés directeurs (10 sept.). — Disgrâce de Moreau à cause de ses révélations tardives au sujet de Pichegru. — Mort de Hoche (18 sept.).

Mort de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, à 53 ans (16 nov.). Avénement de son fils, Frédéric-Guillaume III, à 27 ans.

Efforts du sultan Sélim III pour initier ses peuples à la civilisation européenne. — Révolte du pacha de Belgrade Paswan-Oglou.

Aux Etats-Unis, Washington refuse une troisième candidature à la présidence. Le nouveau président est John Adams, né dans le Massachusetts, célèbre jurisconsulte.

1798. Révolution en Hollande, provoquée par l'envoyé français Delacroix (22 janv.). Etablissement d'une constitution directoriale analogue à celle de la France. — Occupation de Rome par les troupes françaises (10 févr.). — Formation de la République romaine (15 février). — Mauvais traitements envers l'octogénaire Pie VI, et son enlèvement avec plusieurs cardinaux (20 février). — Révolution en Suisse. Le pays de Vaud, appuyé par la France, veut se soustraire à la domination du canton aristocratique de Berne. Abolition de l'ancienne ligue suisse (12 avril). — Proclamation de la république helvétique. — Réunion à la France de Mulhausen, ville d'Alsace, et de Genève (févr. et 26 avril). — L'expédition d'Egypte, commandée par Bonaparte, part de Toulon (19 mai). — Prise de Malte par l'armée d'Orient (10-13 juin). — Débarquement de l'armée d'Orient à Aboukir (1er juillet). — Prise d'Alexandrie par Kléber (2 juillet). — Bataille des Pyramides gagnée par Bonaparte (21 juillet). — Prise du Caire (23 juillet). — Destruction de la flotte française à Aboukir par Nelson (1er août). — La Porte déclare la guerre à la France (12 sept.).— Victoire de Desaix sur Mourad-Bey à Sédyman (7 oct.).— Insurrection du Caire (21 oct.). — Débarquement du général français Humbert en Irlande (22 août); il est défait à Ballinamack et obligé de capituler (8 sept.). — Seconde coalition contre la France. Alliance de l'Autriche avec Naples, qui, poussée par l'Angleterre, rompt la paix (24 nov.). — Championnet est forcé d'évacuer Rome (26 nov.), mais Macdonald bat les Napolitains à Civita Castellana (4 déc.). — Le Directoire déclare la guerre aux rois de Naples et de Sardaigne (6 déc.). Charles-Emmanuel est contraint de renoncer à la souveraineté du Piémont le 9. Championnet rentre à Rome le 15. — Alliance de la Porte avec la Russie le 23. Le czar envoie une armée contre les Français en Italie. Protestations des plénipotentiaires français à Rastadt, qui menacent de la guerre les gouvernements allemands s'ils livrent passage aux troupes russes.

En France, établissement d'une conscription militaire, comprenant tous les Français en état de porter les armes, de 20 à 25 ans (21 août). — Fondation, à Paris, du Conservatoire des arts et métiers (15 mai). — Première exposition des produits de l'industrie française (21 sept.).

A Haïti, Toussaint-Louverture chasse les blancs de la colonie française, tandis que les Anglais occupent la partie espagnole de l'île. Déclaration d'indépendance.

Ap. J.-C.

1799. Championnet occupe Naples (23 janv.). Etablissement de la république parthénopéenne. — Les Russes et les Turcs réunis enlèvent aux Français leurs possessions dans la mer Ionienne. — Déclaration de guerre du Directoire à l'Autriche (12 mars). Seconde coalition réunissant contre la France l'Angleterre, l'Autriche, une partie de l'empire germanique, Naples, le Portugal, la Russie, la Turquie, les Etats barbaresques. — Défaite de Jourdan par l'archiduc Charles à Stockach, au N. O. du lac de Constance (22 mars). — Défaites de Schérer par l'Autrichien Kray sur l'Adige (30 mars) et à Magnano, au S. E. de Vérone (5 avril). Il se replie jusque sur l'Adda. — Le Russe Souvarov est placé à la tête des forces réunies des Russes et des Autrichiens en Italie. Schérer cède le commandement en chef à Moreau (23 avril). — Défaite de Moreau à Cassano, sur l'Adda (28 avril). — Il opère sa jonction près de Gênes avec Macdonald, qui venait de soutenir trois combats contre Souvarov sur la Trébie (17, 18, 19 juin). — Rupture du congrès de Rastadt (8 avril); assassinat des plénipotentiaires français (28 avril). — Victoire de Souvarov à Novi sur Moreau et Joubert, qui y est tué (15 août). — Entrée en Suisse du corps d'armée de Souvarov, qui est dispersé par Lecourbe (24-26 sept.). — Victoire éclatante de Masséna à Zurich sur les Austro-Russes (25 sept. et suiv.). — En Hollande, débarquement d'une armée anglo-russe sur la presqu'île du Helder (27 août). — La flotte hollandaise du Texel se rend aux Anglais. — Victoires de Brune sur les Anglo-Russes à Bergen (19 sept.); à Castricum (6 oct.). — Capitulation de l'armée anglo-russe à Alkmaer (18 oct.).

En Orient, expédition de Bonaparte en Syrie (février). Prise d'El-Arisch, de Gaza, de Jaffa. Siége de Saint-Jean-d'Acre ou Ptolémaïs, au pied du mont Carmel. Victoire de Bonaparte au mont Thabor (16 avril). Levée du siége de Saint-Jean-d'Acre (20 mai). Bonaparte ramène en Egypte son armée décimée par la peste. — Destruction d'une armée turque à Aboukir (24 juillet). — Bonaparte, à la nouvelle des défaites éprouvées en Europe par les armées du Directoire, se détermine à quitter l'Egypte, où il laisse à Kléber le commandement de l'armée (22 août).

Dans l'Indostan, Tippo-Saëb, qui n'a pu être soutenu par la France, succombe dans sa lutte contre les Anglais. Après s'être défendu un mois dans sa capitale Seringapatnam, il meurt les armes à la main. Les Anglais occupent l'Etat de Mysore.

Restauration des Bourbons à Naples; horribles massacres. Rentrée de Ferdinand IV dans sa capitale (juin-juillet). — Mort de Pie VI à Valence, en Dauphiné (29 août).

Mariage du duc d'Angoulême, fils aîné de Charles X, à Mittau, en Courlande, avec la fille de Louis XVI (10 juin).

En France, pacification de la Vendée par Hédouville (20 janvier). — Sieyès est nommé directeur en remplacement de Rewbel (16 mai). — Le conseil des Anciens se déclare en permanence (16 juin). — Journée dite du 30 prairial (18 juin). Les directeurs Treilhard, La Réveillère-Lepeaux et Merlin de Douai sont remplacés par Gohier, Roger-Ducos et le général Moulins. — Emprunt forcé de 100 millions sur les riches (28 juin). — Loi dite des *otages* contre les parents d'émigrés et les nobles (12 juillet). — Arrivée de Bonaparte à Paris (16 oct.). — Fête donnée par le Corps législatif à Bonaparte et à Moreau (6 nov.). — *Journée* dite *du* 18 *brumaire* (9 nov.). — Décret du Conseil des Anciens, qui transfère le Corps législatif à Saint-Cloud; l'exécution de ce décret est confiée au général Bonaparte. — La force armée chasse du lieu de leurs séances les membres du Conseil des Cinq-Cents. — Abolition du Directoire. Expulsion de soixante membres du Conseil des Cinq-Cents. Création provisoire d'une *commission consulaire exécutive* composée de Sieyès, Roger-Ducos et Bonaparte.

CONSULAT.

La loi dite *loi des otages* est rapportée (13 nov.). — Abolition de l'emprunt de 100 millions (18 nov.). Création d'une garde consulaire (1er déc.). — Le gouvernement est remis à trois consuls : Napoléon Bonaparte, Cambacérès et Lebrun. Création d'un *tribunat*, d'un *corps législatif*, d'un *sénat* (13 déc.). — Mise en activité de la constitution de l'an VIII (24 déc.). — Entrée en fonctions des consuls et du sénat conservateur (25 déc.).

Mécanique céleste, de Laplace; *Leçons d'anatomie comparée*, de Georges Cuvier. — Le comte Joseph de Maistre publie à Lausanne ses *Considérations sur la France.* — *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, par Mme de Staël. — Début du *Journal des Débats.* — *Inscription* trilingue de Rosette.

1800. Traité d'El-Arisch conclu par Kléber avec le grand vizir et sir Sidney Smith, pour l'évacuation de l'Égypte. Ce traité est désavoué par le gouvernement de Londres (7 janvier). — Victoires de Kléber sur les Turcs près d'El-Hanca (10 mars), et à Héliopolis (20 mars). — Reprise du Caire (25 avril). — Assassinat de Kléber au Caire (14 juin). — Il est remplacé dans le commandement par le général Menou.

Le premier consul offre inutilement la paix à l'Angleterre. Moreau passe le Rhin (mars); il défait les Autrichiens à Engen, à Mœskirch, à Biberach (avril) ; les Impériaux se retirent sur Ulm. — Campagne de Bonaparte contre Mélas, qui se disposait à pénétrer en Provence. Il franchit le grand Saint-Bernard (23 mai), descend dans la vallée d'Aoste, sur les derrières de Mélas, et entre à Milan (2 juin); réorganisation de la république cisalpine. — Masséna capitule dans Gênes, après un siége de 52 jours (5 juin). — Victoire d'avant-garde, près de Montebello, au N. E. d'Alexandrie, sur les troupes de Mélas, due principalement au général Lannes (9 juin). Victoire décisive de Bonaparte sur Mélas à Marengo; mort de Desaix (14 juin). — Convention de Mélas avec Suchet pour remettre toutes les places du Piémont, de la Lombardie, des Légations (16 juin). — Retour de Bonaparte à Paris (2 juillet).

Traité de subsides entre l'Autriche et l'Angleterre (20 juin). — Victoires de Moreau sur les Autrichiens à Nedersheim, Nordlingen et Obershausen (28 juin et suiv.). — Armistice conclu à Pansdorff, entre les armées française et autrichienne (15 juillet). — Préliminaires de paix entre l'Autriche et la France (28 juillet). — Soulèvement des Napolitains et de la Toscane. Occupation de Florence et des principales villes du grand-duché (15 oct.). — Reprise des hostilités en Italie et en Allemagne (12-20 nov.). — Victoire de Moreau à Hohenlinden sur l'archiduc Jean (3 déc.). — Prise de Salzbourg et des lignes de la Salza par Decaen et Lecourbe (15 déc.). — Armistice signé à Steyer entre Moreau et l'archiduc Charles (25 déc.). — Victoire de Pozzola et passage du Mincio par l'armée d'Italie (25-27 déc.).

Prise de Malte par les Anglais, après 26 mois de blocus (25 sept.).

Le czar Paul Ier se détache de la coalition, et renouvelle contre l'Angleterre la ligue armée des

Ap. J.-C.

neutres de 1780 avec la Suède, le Danemark et la Prusse (16 déc.). Il envoie un ambassadeur à Paris. — Traité d'alliance et de commerce signé à Paris avec les États-Unis (30 sept.).

Convention signée à Montfaucon pour la pacification de l'ouest de la France (18 janvier). — Loi arrêtant la liste des émigrés au 25 décembre 1799 (11 février). — Division du territoire de la république en préfectures et sous-préfectures (17 février). — Complot d'Arena et de Ceracchi pour assassiner Bonaparte à l'Opéra; il est découvert (10 oct.). — Explosion de la machine, dite infernale, dirigée contre le premier consul (24 déc.).

Recherches physiologiques sur la vie et la mort, de Bichat.

Incorporation de l'Irlande à l'Angleterre et à l'Écosse; un seul parlement pour les trois royaumes (2 juillet). Les catholiques d'Irlande sont privés du droit d'élection et de représentation. — George III renonce au titre de roi de France, porté par tous les princes anglais depuis Édouard III. — Décomposition de l'eau au moyen de la pile, par Carlisle et Nicholson.

Élection de Pie VII, né en Romagne (14 mars). — Lettre de Volta de Côme à sir Joseph Banks, président de la Société royale de Londres, pour lui annoncer sa découverte de la pile (20 mars).

Les sept îles Ioniennes, enlevées à la France en 1799, sont constituées en république par un traité entre la Russie et la Turquie (21 mars); elles payent tribut à la Porte.

A Haïti, Toussaint-Louverture se fait donner, par les nègres, le titre de président à vie.

XIXe siècle après Jésus-Christ.

1801. Paix de Lunéville, signée par Joseph Bonaparte, frère du premier consul, et par M. de Cobentzel, au nom de l'Empire et de l'Autriche (9 février) : l'Empire reconnaît les républiques batave, helvétique, ligurienne, cisalpine; l'Autriche reconnaît la formation d'un royaume d'Étrurie pour la branche espagnole de Parme; acquiescement de l'empereur et de l'Empire à la cession de la rive gauche du Rhin, le Thalweg formant la séparation.

L'Espagne, forcée par la France, déclare la guerre au Portugal, allié de l'Angleterre (février). — Armistice avec Naples, signé à Foligno (18 février) et conclusion de la paix à Florence (28 mars). Conditions : 1° exclusion des vaisseaux anglais et turcs des ports des Deux-Siciles; 2° cession des propriétés napolitaines en Toscane, l'île d'Elbe et Piombino (États des Présides); 3° Otrante reste occupé par les troupes françaises. — Traité de la France avec l'Espagne (21 mars). Louis Ier, fils de l'infant don Ferdinand, qui règne à Parme, a reçu de la France la Toscane avec le titre de roi d'Étrurie; en retour, l'Espagne reconnaît qu'à la mort de son père, don Ferdinand, les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla, passeront à la France. — Envoi d'une escadre anglaise dans la mer Baltique. Attaque de Copenhague (2 avril); le Danemark se retire du traité de la neutralité armée, qui est annulé par la mort de l'empereur de Russie, Paul Ier. — Changement de système sous Alexandre Ier. Convention avec l'Angleterre, conforme au vœu de cette puissance et commune à tous les alliés (17 juin). Restitution des conquêtes faites sur eux en Europe et aux Indes occidentales. — Envoi d'une armée anglaise, sous les ordres d'Abercrombie (déc.). Elle débarque à Aboukir (8 mars). — Il en arrive une autre des Indes orientales par la mer Rouge, sous le général Baird (avril). — Défaite de Menou à Canope (21 mars). – Abandon du Caire et d'Alexandrie aux

Ap. J.-C.

Anglo-Turcs (27 juin). — L'Egypte est évacuée, après 3 ans d'occupation (2 sept.). — Le Portugal signe le traité de Badajoz, dicté par la France et l'Espagne (29 sept.). — Traité de Saint-Ildefonse, par lequel l'Espagne cède à la France la Louisiane. — Préliminaires de paix avec la Grande-Bretagne (1er oct.). — Traité de paix avec la Russie (8 oct.). — Préliminaires de paix entre la France et la Turquie (9 oct.). — Traité de paix avec la régence d'Alger (27 déc.). Congrès ouvert à Amiens pour la paix définitive avec l'Angleterre.

Embarras financiers de l'Angleterre; dette de 12 milliards 109 millions de francs; disette, mécontentement du peuple. — Pitt ne peut obtenir l'émancipation pour les catholique irlandais et se retire du ministère (8 fév.).

En France, le premier consul rétablit la religion catholique. Concordat entre le premier consul et le pape Pie VII, signé, au nom de ce dernier, par le cardinal Consalvi (15 juillet). — *Atala*, de Chateaubriand, publié dans le *Mercure de France*. — *Idéologie*, de Destutt de Tracy. — *Traité de minéralogie*, de Haüy. — Métier inventé par Jacquart, fils d'un tisserand lyonnais.

En Allemagne, Hégel, professeur à Iéna, donne: *la différence de Fichte et de Schelling*.

Découverte de la planète Cérès, par Piazzi, à Palerme.

Assassinat de Paul Ier, empereur de Russie, devenu odieux à la noblesse par la rigueur de ses réformes militaires (23-24 mars). Avénement de son fils aîné, Alexandre Ier. — Incorporation de la Géorgie à l'empire (25 sept.).

Thomas Jefferson, né en Virginie, est élu président des États-Unis.

1802. Paix signée à Amiens par lord Cornwallis et Joseph Bonaparte (25 mars). Conditions : 1° restitution, par l'Angleterre, de toutes ses conquêtes sur la France et sur ses alliés, excepté l'île de la Trinité, cédée par l'Espagne, et Ceylan, par la république batave; 2° maintien de la Porte dans son intégrité. Elle est comprise dans le traité et doit être invitée à y adhérer; 3° la France reconnaît la république des sept îles. Les îles de Malte, de Gozzo et de Comino doivent être rendues à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem dans le délai de 3 mois, occupées par des troupes napolitaines et rester indépendantes sous la garantie de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Autriche, de l'Espagne et de la Prusse. — Traité entre la France et la Porte (25 juin). — Troubles en Suisse; médiation du premier consul; il fait entrer une armée de 30 000 hommes (21 oct.).

Mariage de Louis Bonaparte, frère du premier consul, avec Hortense de Beauharnais. — Voyage du premier consul à Lyon, où une diète d'Italiens le proclame président de la république italienne (26 janv.). — Adoption par le Corps législatif et le Tribunat du concordat et de la loi réglementaire des cultes, sous le nom de *lois organiques* (8 avril). — Le dimanche et les quatre grandes fêtes religieuses sont rétablis. — Sénatus-consulte qui accorde amnistie pleine et entière à tous les émigrés qui rentreront avant le 1er *vend.* an XI (26 avril). Création des écoles primaires, des écoles secondaires, des lycées et des écoles spéciales (1er mai). — Institution de la Légion d'honneur (19 mai). — Sénatus-consulte conférant à Napoléon Bonaparte le titre de premier consul à vie (2 août). — Le Piémont est réuni au territoire français (11 sept.), ainsi que l'île d'Elbe (26 août). — Occupation du duché de Parme (9 oct.). — Le *Génie du christianisme*, de Chateaubriand. — *Delphine*, de Mme de Staël. — Travaux philosophiques de Cabanis, de Maine de Biran, de Bo-

Ap. J.-C.

nald. — Découverte de la planète Pallas, par Olbers, à Brême.

Nouvelle organisation administrative de la Russie. Importance commerciale de Taganrog, au fond de la mer d'Azof.

Le général français Leclerc est envoyé avec 20 000 hommes à Haïti, où il se rend maître, par surprise, de Toussaint-Louverture, qui est transféré en France. L'armée française est décimée par la fièvre jaune. Mort de Leclerc (2 nov.). — Insurrection des noirs. La Martinique est rendue à la France (14 sept.).

1803. Remaniement du territoire et de la constitution de l'empire d'Allemagne à la diète de Ratisbonne, sous la médiation de la France et de la Russie. Sécularisation des principautés ecclésiastiques.

Les Anglais refusent d'évacuer Malte (1er mars). — Occupation du Hanovre par Mortier (3 juin). — Grands préparatifs à Boulogne pour une descente en Angleterre. — Traité de Paris, par lequel la Louisiane est vendue aux États-Unis pour 15 millions de dollars (30 avril).

Essai du bateau à vapeur de l'américain Fulton sur la Seine, à Paris (9 août).

Création du privilége de la banque de France (14 avril).

En Russie, Odessa reçoit pour gouverneur un français émigré, le duc de Richelieu, qui fonde sa prospérité commerciale. — Voyage au tour du monde de Krusenstern.

Le premier consul force les Suisses à recevoir une organisation nouvelle, fédérative, sans inégalités. Le nombre des cantons est porté à 19.

Les Wahabites, sectaires musulmans qui ont pris la Mecque, menacent le Caire; ils sont repoussés par les Mameluks, mais prennent Médine.

Les noirs Jacques Dessalines et Christophe, et le mulâtre Pétion repoussent les Français jusqu'au Cap; Rochambeau est obligé de se rendre aux insurgés.

1804. Nouveau ministère de Pitt (15 mai). — L'Allemand Winsor prend auprès du gouvernement anglais un brevet pour l'éclairage au gaz, qui avait été découvert quelques années auparavant par l'ingénieur français Lebon (1798) et par l'ingénieur anglais Murdoch (1798).

George Cadoudal, chef de chouans, forme, de concert avec Pichegru, une conspiration contre le premier consul. Moreau s'associe à leur projet. Leur arrestation (15 fév.). — Exécution du duc d'Enghien dans les fossés du château de Vincennes (21 mars). — Le général Pichegru est trouvé étranglé dans sa prison (5 avril). — Le *Code civil* est adopté par le Corps législatif. — Attaque infructueuse des Anglais contre la flottille de Boulogne (13-14 avril). — Motion faite au Tribunat par Curée de confier le gouvernement de la république à un empereur, et de déclarer l'empire héréditaire dans la famille du premier consul (30 avril). — Adoption de la proposition de Curée, à laquelle Carnot seul s'est opposé (3-4 mai). — Sénatus-consulte organique, conférant au premier consul le titre d'empereur, sous le nom de Napoléon Ier, et établissant dans sa famille l'hérédité de la dignité impériale.

EMPIRE (1804).

Décret impérial qui nomme maréchaux de l'empire Alex. Berthier, Murat, Moncey, Jourdan, Augereau, Bernadotte, Soult, Brune, Lannes, Mortier, Ney, Davoust, Bessières, Kellermann, Lefebvre, Perignon et Serrurier (19 mai).

Condamnation à mort de Cadoudal et de 19 de

Ap. J.-C.

ses complices. 12 seulement sont exécutés (10-23 juin). — Distribution des croix d'honneur au camp de Boulogne (16 août). — Attaque infructueuse des Anglais contre la flottille de Boulogne. — Publication des résultats des votes du peuple sur la question de l'hérédité de la couronne impériale dans la famille Bonaparte : 3 572 329 citoyens ont voté pour, et 2569 contre (6 nov.). — Couronnement et sacre dans l'Église Notre-Dame de Paris, par le pape Pie VII, de Napoléon et de sa femme Joséphine Tascher de la Pagerie (2 déc.).

Ascension aérostatique de Biot et Gay-Lussac (24 août). — Gay-Lussac s'élève seul, atteint la hauteur de 7016 mètres et tombe près de Rouen (16 sept.)

Découverte de la planète Junon par Harding à Lilienthal.

L'empereur Alexandre demande que la France retire ses troupes du royaume de Naples et de l'Allemagne septentrionale, et que le roi de Sardaigne soit indemnisé de la perte d'une partie de ses Etats (21 juil.). — L'empereur d'Allemagne prend le titre d'empereur d'Autriche avec le nom de François Ier (11 août). — L'empereur Alexandre rompt toute relation avec Napoléon (28 août). — Neutralité de la Prusse (26 sept.). — La Suède s'allie avec l'Angleterre (3 déc.). — Déclaration de guerre de l'Espagne à l'Angleterre (12 déc.).

Pie VII rétablit l'ordre des Jésuites à Naples et en Sicile (3 juil.). — Napoléon demande le renvoi du ministre de Naples, Acton.

Les populations chrétiennes de Servie opprimées par le pacha de Belgrade Paswan-Oglou et par les beys turcs se révoltent; elles prendront pour chef Czerni-Georges, fils d'un pâtre de Bosnie.

Le noir Jacques Dessalines expulse les Anglais et se fait nommer roi d'Haïti sous le nom de Jacques Ier (8 oct.).

1805. Napoléon accepte la monarchie héréditaire d'Italie que lui offre la consulte d'État de la république cisalpine (18 mars). — La princesse Élisa, sœur de Napoléon, mariée au sénateur Bacciochi, obtient la principauté de Piombino en Toscane.

En Hollande, le pouvoir exécutif est remis à un pensionnaire d'État, Schimmelpenninck (15 mars).

L'Angleterre organise la 3e coalition contre la France. Traité d'alliance avec la Russie (11 avril.). — Napoléon reçoit à Milan la couronne de fer des Lombards (26 mai); il nomme vice-roi son fils adoptif Eugène de Beauharnais. — Érection en principauté de la république de Lucques, en faveur du prince et de la princesse de Piombino (23 juin). — Combat, à la hauteur du cap Finistère (Espagne), entre la flotte franco-espagnole et la flotte anglaise (22 juillet). — L'Autriche se joint à la coalition contre la France (9 août). — Levée du camp de Boulogne (27 août). — Invasion de la Bavière par les troupes autrichiennes (8 sept.). — Traité de neutralité avec le roi de Naples, Ferdinand IV (21 sept.). — Passage du Rhin par l'armée d'Allemagne (25 sept.). — Commencement des hostilités (2 oct.). — Défaite des Autrichiens à Wertingen. Réunion de Gênes à la France (8 oct.). — Défaite de l'archiduc Ferdinand à Gunzbourg, par le maréchal Ney. Occupation d'Augsbourg par Soult (12 oct.). — Victoire de Ney à Elchingen (14 oct.). — Le général Mack capitule dans Ulm, avec 30 000 hommes. — Victoire des Anglais sur la flotte franco-espagnole à la hauteur du cap Trafalgar. Nelson est tué. — Passage de l'Inn par la grande armée (18 oct.). — Passage de l'Adige par l'armée d'Italie que dirige Masséna. Combat de Caldiero près Vérone. —

Ap. J.-C.

Convention de Postdam, entre la Russie et la Prusse contre la France. — Entrée des Français à Vienne (13 nov.). — Napoléon s'avance contre les Autrichiens et les Russes, rassemblés en Moravie. Victoire éclatante d'Austerlitz (2 déc.), armistice avec les Autrichiens (6 déc.). — Traité avec la Prusse (15 déc.) : le Hanovre est cédé à la Prusse qui abandonne à la France le marquisat d'Anspach, la principauté de Neufchâtel, et le duché de Clèves. — Traité de Presbourg avec l'Autriche (26 déc.). Par cette paix l'Autriche reconnaît Napoléon comme roi d'Italie, avec l'État de Venise; le duc de Bavière devient roi de Bavière avec l'adjonction du Tyrol, et celui de Wurtemberg roi de Wurtemberg, avec l'adjonction de la Souabe autrichienne; le margrave de Bade prend le titre de grand-duc. — Napoléon déclare que Ferdinand IV, roi de Naples, a cessé de régner (27 déc.). Ce prince, après le combat de Trafalgar, avait violé le traité de neutralité en recevant d'une escadre anglo-russe dix-huit mille hommes.

Sénatus-consulte qui supprime le calendrier républicain et rétablit l'usage du calendrier grégorien à partir du 1er janvier 1806. — *Corinne*, de Mme de Staël.

Mort de Schiller, poëte dramatique et historien, à l'âge de 46 ans.

En Angleterre, commencement de la réputation littéraire de Walter Scott.

Réélection de Thomas Jefferson à la présidence des États-Unis.

1806. Mort de William Pitt (23 janv.). — Ministère de Grenville et de Fox, disposé à la paix. Négociations avec la France (février). — Refus de Napoléon de traiter conjointement avec l'Angleterre et avec la Russie (1er avril), et, après l'acquiescement à des négociations séparées, difficultés avec l'Angleterre relatives à *l'utipossidetis* comme principe fondamental de la paix. Rupture des conférences avec la Russie, à cause du défaut de ratification des propositions d'Oubril (20 juil.). — La mort de Fox (13 sept.) fait évanouir toute espérance de paix.

Retour de Napoléon à Paris. Accueil triomphal. On lui décerne le titre de Grand. — M. Mollien est fait ministre des finances. — Adoption du Code de procédure civile (9 mai). — Jacquart, mécanicien lyonnais, invente un métier plus simple pour le tissage, qui donna longtemps une grande supériorité à l'industrie lyonnaise. — *Les pestiférés de Jaffa*, de Gros.

Ferdinand IV se retire en Sicile (15 janv.). Masséna entre à Naples avec Joseph Bonaparte, frère aîné de Napoléon (15 fév.). — Joseph Bonaparte est proclamé roi de Naples et de Sicile (30 mars). — Louis Bonaparte est créé roi de Hollande (5 juin). — Le grand-duché de Berg et de Clèves est donné à Murat, époux de Caroline Bonaparte (15 mars). — Le maréchal Berthier obtient la principauté souveraine de Neufchâtel (mars); Talleyrand, celle de Bénévent, Bernadotte, beau-père de Joseph, celle de Ponte-Corvo (juin). Création d'une noblesse nouvelle, qui ne se borne point à l'armée, mais qui s'étend aux personnages les plus marquants de l'administration, de la science, de la littérature et même de l'industrie. Une cour brillante s'organise alors autour du nouvel empereur.

Traité d'alliance perpétuelle entre la France et la *Confédération du Rhin*, dont Napoléon est déclaré protecteur. Fin de l'empire d'Allemagne. François II en abdique le titre (6 août).

Frédéric-Guillaume, roi de Prusse, demande que les troupes françaises repassent le Rhin (août) et bientôt après, à l'instigation de la reine Louise-Amélie, il part pour l'armée (21 sept.). —

Ap. J.-C.

Napoléon quitte Paris le 26 sept. — Manifeste du prince de la Paix, ministre de Charles IV, roi d'Espagne, contre Napoléon (5 oct.). — Quatrième coalition continentale (6 oct.). — Manifeste de la Prusse contre la France; défaite des Prussiens à Schleitz par Bernadotte (9 oct.). — Défaite des Prussiens à Saalsfeld, par Suchet (10 oct.). — Victoire de Napoléon à Iéna et de Davoust à Auerstaedt sur les Prussiens (14 oct.). — Défaite des Prussiens à Greussen, par Soult. Capitulation de 14000 Prussiens dans Erfurth (16 oct.). — Défaite des Prussiens à Halle par Bernadotte (17 oct.). — Occupation de Brandebourg par Bernadotte. Prise de Spandau et de Berlin (25 oct.). — Défaite des Prussiens à Prenztlow, par Murat. — Combat et prise d'Anklam, par Becker (1er nov.). — Prise d'assaut de Lubeck, par le général Drouet (6 nov.). — Capitulation de 16000 Prussiens à Ralkau (7 nov.). Prise de Magdebourg (8 nov.). — Occupation du Hanovre, par Mortier. Occupation de Posen (10 nov.). — Occupation de Hambourg (19 nov.). — Napoléon, par un décret daté de Berlin, déclare les îles Britanniques en état de blocus. — Occupation des duchés de Mecklembourg et de Varsovie. Déclaration de guerre de la Russie à la France (28 nov.). — Traité signé à Posen, avec l'électeur de Saxe, qui accède à la confédération du Rhin, et prend le titre de roi (11 déc.). — Napoléon à Varsovie. Enthousiasme des Polonais. — Napoléon livre aux Russes les combats de Czarnovo, Pultusk, Golymin, Soldau (déc.), mais ne peut les poursuivre à cause du mauvais état des routes. Il prend ses quartiers d'hiver sur la Vistule, entre le Bog, la Narew, l'Ukra. — Traité d'amitié, de navigation et de commerce de l'Angleterre avec les États-Unis (31 déc.).

Dissentiment entre la Russie et la Turquie au sujet de la Valachie et de la Moldavie, dont les hospodars, Constantin Ypsilanti et Morousis, attachés à l'Angleterre et à la Russie, ont été déposés par la Porte. Rétablissement des hospodars par la Porte; occupation de Jassy et de Bucharest par les Russes.

Prise de Belgrade, par Czerni-Georges, chef des Serviens. — Puissance du vice-roi d'Égypte, Mehemet-Ali.

En Amérique, Fulton navigue en bateau à vapeur sur l'Hudson.

L'empereur d'Haïti Jacques 1er Dessalines est assassiné par le noir Henri Christophe et le mulâtre Pétion.

1807. En Angleterre, chute du cabinet Grenville, remplacé par le ministère Canning. — J. Smith invente la machine à moissonner. En 1823, J. Bell en proposera une établie sur un meilleur principe, mais ce ne sera qu'en 1845 que le problème sera résolu par Mac-Cornick, fermier de Chicago.

Sanglante bataille d'Eylau, gagnée par Napoléon sur les Russes (8 févr.). — Capitulation de Dantzick, qui a résisté au maréchal Lefebvre du 19 mars au 26 mai.

Nouvelle défaite des Russes à Friedland (14 juin). — Soult occupe Kœnigsberg (16 juin). — Célèbre entrevue de Napoléon et d'Alexandre Ier, sur un radeau, au milieu du Niémen. Traité de Tilsitt avec la Russie et la Prusse (8 juill.). Par ce traité, toutes les puissances contractantes adhéraient au blocus continental; deux nouveaux royaumes étaient créés : le royaume de Saxe, avec le grand-duché de Varsovie pour l'électeur de Saxe, et le royaume de Westphalie pour Jérôme, frère de Napoléon, en même temps que Bernadotte, l'un des généraux de l'Empereur, était appelé éventuellement au trône de Suède, avec le titre de prince royal et sous le nom de Charles-Jean XIV.

Ap. J.-C

Occupation des bouches du Cattaro, des îles Ioniennes, de Raguse, dont prend possession le général Marmont (14 août). — Atroce bombardement de Copenhague par les Anglais (2, 3, 4 sept.). — Le général Junot est envoyé pour prendre possession du Portugal, allié de l'Angleterre (17 oct.); il entre à Lisbonne le 30. Quelques jours auparavant la famille de Bragance s'était embarquée pour le Brésil. — L'Angleterre déclare en état de blocus tous les ports de la France et de ses alliés (11 nov.). — Décret impérial ordonnant la saisie des bâtiments qui, après avoir touché en Angleterre, entreront dans les ports de France (23 nov.).

Suppression du Tribunat (19 août). — Occupation du royaume d'Étrurie (10 déc.). — *Histoire des républiques italiennes*, par de Sismondi. — L'Académie des sciences couronne les travaux de Davy sur l'emploi du courant de la pile pour la décomposition des alcalis.

Découverte de la planète Vesta par Olbers, à Brême.

Attaque dirigée par les Russes et les Anglais contre l'empire ottoman. Tandis que trois corps russes franchissent le Dniester, l'amiral anglais Duckworth force les Dardanelles (19 févr.). — Les Serviens se joignent aux Russes. — Déposition de Sélim III (29 mai). Avénement de Mustapha, son cousin. — Les Anglais, qui se sont emparés d'Alexandrie le 20 mars, en sont chassés le 22 sept.

Le mulâtre Pétion se fait, à Port-au-Prince, président de la république des mulâtres. Henri Christophe continue d'être le chef des nègres.

Fulton construit le premier bateau à vapeur qui fait un service régulier, entre New-York et Albany, sur l'Hudson.

1808. Organisation de la nouvelle noblesse en France par décret impérial (mars). — Fondation de l'Université impériale (17 mars, 17 sept.). M. de Fontanes est le premier grand maître. — Premier ouvrage du réformateur socialiste Charles Fourier, fils d'un marchand de draps de Besançon : *Théorie des quatre mouvements.*

Napoléon songe à renverser les Bourbons d'Espagne et à s'emparer des États romains, dont les légations avaient déjà été réunies au royaume italien. — Entrée de Murat, avec une armée, en Espagne (10 mars). — Insurrection à Aranjuez, qui amène la chute du prince de la Paix, Manuel Godoy, et l'abdication de Charles IV, en faveur du prince des Asturies, Ferdinand VII (17-19 mars). — Entrée des Français à Madrid (23 mars). — Napoléon attire Charles IV et son fils à Bayonne (avril). — Occupation de Rome par les Français (2 avr.). — Réunion à l'Empire des duchés de Parme et Plaisance et du royaume d'Etrurie (24 mai). — Entrevue de Napoléon avec Charles IV et Ferdinand VII à Bayonne (avril). — Charles IV cède à Napoléon l'Espagne et les Indes moyennant une riche retraite en France; Ferdinand VII n'abdique que quand il apprend qu'une insurrection du peuple de Madrid a été réprimée par les Français (2 mai). — Commencement de l'insurrection en Espagne. Déclaration de guerre à la France par la junte provisoire établie à Séville (27-30 mai). — Joseph-Napoléon, roi de Naples, est créé roi d'Espagne et des Indes par Napoléon (6 juin). — — Murat reçoit la couronne de Naples et abandonne à Napoléon son grand-duché de Berg (juillet). — Victoire du maréchal Bessières à Médina del Rio Seco (14 juill.). — Combat et capitulation du général Dupont à Baylen (19-22 juill.). — Arrivée en Portugal de 14 000 Anglais commandés par Wellesley (31 juillet). — Bataille indécise de Vimeiro (Portugal) entre Junot et Wellesley (21 août). — Convention de

Ap. J.-C.

Cintra, pour l'évacuation du Portugal, par les Français. — Convention de Paris entre la France et la Prusse (8 sept.). — Napoléon à Erfurth (27 sept., 14 oct.). Il accorde à Goëthe la croix de la Légion d'honneur. Entrevue avec l'empereur de Russie. Napoléon lui abandonne la Suède, pendant que lui-même marchera en Espagne. — Victoires de Soult et de Bessières à Burgos, le 10; de Victor à Espinosa, le 12; de Lannes à Tudela, le 23; de l'Empereur à Sommo-Sierra, le 30. — Entrée de Napoléon à Madrid (4 déc.). Abolition de l'inquisition.

Alexandre, avec l'assentiment de Napoléon, enlève la Finlande à son beau-frère Gustave IV (18 mars).

Déposition de Mustapha IV (18 juill.). Avénement de Mahmoud II. Révolte des janissaires.

1809. Victoire de Soult sur les Anglais près de la Corogne (19 janv.). — Entrée solennelle de Joseph Bonaparte à Madrid (22 janv.). — Prise de Saragosse par Lannes après un siége de huit mois, rendu célèbre par l'héroïque défense de ses habitants (21 févr.). — Victoire de Gouvion-Saint-Cyr près de Tarragone (25 févr.); de Sébastiani à Ciudad-Réal (27 mars); de Victor à Medelin sur la route de Badajoz le 28. — Victoire et prise d'Oporto par Soult (29 mars). — Conquête de Cayenne et de la Guyane française par les Espagnols et les Portugais (12 janv.). — Prise de la Martinique par les Anglais (24 févr.). — Napoléon forme de la Toscane un grand-duché pour sa sœur Élisa, princesse de Lucques et de Piombino (2 mars), et donne le grand-duché de Berg au fils mineur du roi de Hollande, Louis Bonaparte.

Cinquième coalition continentale. Passage de l'Inn par les Autrichiens (9 avr.). Défaite des Autrichiens à Abensberg par Napoléon (20 avr.). — Combat d'Eckmühl livré par Davoust (22 avr.). — Prise de Ratisbonne (23 avr.). Capitulation de Vienne (13 mai). — Réunion des États romains à l'empire (17 mai). — Passage du Danube. Sanglantes batailles d'Aspern et d'Essling, où périt le maréchal Lannes (21, 22 mai). — Occupation de Varsovie par l'archiduc Ferdinand (21 avr.). — Les troupes d'Italie, commandées par le prince Eugène, battent l'archiduc Jean à Caldiero, en avant de Vérone, le 29 avril, et, après une série de succès, opèrent leur jonction avec la grande armée en Styrie, près du Sommering, sur la Muhr, le 27 mai, pendant que l'archiduc Jean se jetait en Hongrie. — Le pape lance contre Napoléon l'excommunication (10 juin); il est enlevé et conduit à Savone (6 juill.). — Victoire d'Eugène à Raab sur l'archiduc Jean (14 juin); prise de Raab; siége de Presbourg par Davoust, le 27. — Passage du Danube par la grande armée (4 juill.). Grande bataille de Wagram gagnée par Napoléon sur le prince Charles (6 juill.). Armistice de Znaïm en Moravie (11 juill.). — Prise des établissements français au Sénégal par les Anglais (14 juill.), qui s'emparent de Flessingue, le 15 août. — Bataille indécise de Talavera-la-Reyna, sur le Tage, entre le roi Joseph et Wellesley, qui sera nommé vicomte de Wellington (28 juill.). — Divisions entre les chefs qui commandent notre armée en Espagne. — Tentative d'assassinat de Staub sur Napoléon, à Schœnbrunn (13 oct.). — Le traité de Vienne est signé au nom de l'Autriche par le prince de Lichtenstein (14 oct.). Réunion de la Dalmatie et des pays cédés à la France, sous la dénomination de provinces illyriennes. L'Autriche adhère au système continental contre l'Angleterre. — Victoire de Mortier à Ocana, au sud-est d'Aranjuez (19 nov.). — Défaite des Espagnols à Alba de Tormès par Kellermann (28 nov.). — Sénatus-consulte prononçant la dissolution du mariage de Napoléon avec l'im-

Ap. J.-C.

pératrice Joséphine (16 déc.). — Les Anglais évacuent Flessingue et l'île de Walcheren, qui est réunie à la France (24 déc.).

Les Martyrs de Chateaubriand; *le Pape*, de Joseph de Maistre.

L'empereur Alexandre déclare la guerre à la Porte. Prise de Giurgevo par les Russes (1er avril); bataille indécise de Tartariza, à l'est de Silistrie. — Révolution en Suède (13 mars). Gustave IV, dont la nation désapprouve la politique favorable à l'Angleterre, est contraint d'abdiquer le 29. Son oncle est reconnu par la diète sous le nom de Charles XIII (5 juin). Traité de la Suède avec la Russie qui obtient la Finlande et la Bothnie jusqu'à la Tornéa avec les îles d'Aland (17 sept.)

Le congrès des États-Unis, voulant observer une stricte neutralité entre la France et l'Angleterre, exclut des ports des États les vaisseaux des deux nations (1er mars). Élection de James Madison, né dans la Virginie, à la présidence.

1810. La Suède accède au blocus continental; en retour, Napoléon lui rend la Poméranie. — Prise de la Guadeloupe par les Anglais (3 févr.). — Occupation de Séville par Soult (1er févr.) La junte sera forcée de se retirer à Cadix. — Second mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise à Saint-Cloud (1er avril). — Réunion à l'empire français des pays situés sur la rive gauche du Rhin jusqu'à la mer (24 avril). — Prise de l'île Bourbon par les Anglais (8 juillet). — Sur le refus de Louis, roi de Hollande, de n'agir que par les ordres de son frère, Napoléon réunit la Hollande à l'empire (9 juillet). — Efforts inouïs pour faire observer le blocus continental; ordre de brûler toutes les marchandises anglaises dans la France et dans les États alliés. (18 et 19 août). — Nouvelle expédition des Français en Portugal. Prise de Ciudad-Rodrigo par Ney le 10 juillet, d'Alméida par Masséna le 28 août; bataille indécise livrée par Masséna aux Anglais à Busaco. Wellington occupe la forte position de Torres-Vedras au N. E. de Lisbonne. Retraite forcée des Français. — Prise de l'île de France par les Anglais (3 déc.). — Réunion du Valais à l'empire (12 nov.); des villes anséatiques, du Lauenbourg, etc., le 13 décembre. L'Empire français comprend alors 130 départements, et une population de quarante-deux millions d'habitants.

Exposition brillante au Louvre des ouvrages des artistes vivants parmi lesquels on remarquait David, Gros, Guérin, Gérard, Girodet, Prud'hon. — L'Institut décerne trente-cinq prix décennaux pour les meilleurs ouvrages de lettres, de sciences et d'art. — Travaux scientifiques de Cuvier, Al. Brongniart, Delambre, Gay-Lussac, Thénard, Malus qui découvre la polarisation par réflexion.

L'empereur Alexandre ouvre ses ports aux marchandises anglaises et prohibe celles de France (31 déc.). — Continuation de la guerre entre la Russie et la Porte. Les Russes s'emparent de Silistrie et enferment le grand vizir dans Schumla.

Charles XIII, roi de Suède, qui n'a pas d'enfants, adopte pour fils le maréchal français Bernadotte, beau-frère de Joseph-Napoléon. Bernadotte accepte l'offre de la succession au trône, avec l'assentiment de Napoléon, et est proclamé prince royal par les États généraux d'Œrebro (21 août). Déclaration de guerre de la Suède à l'Angleterre (17 nov.)

Insurrection des colonies espagnoles de l'Amérique.

1811. Démence de Georges III, roi d'Angleterre. Le Parlement nomme régent le prince de Galles (8 janvier). — Premier bateau à vapeur anglais sur la Clyde, d'une force de 300 chevaux.

Continuation de la guerre en Espagne. Suchet,

Ap. J.-C.

après avoir pris Tortose, Tarragone, Sagonte, attaque Valence (26 déc.). — Soult occupe Olivenza et Badajoz. Les Anglais rentrent en Portugal (17 juin).

Les Anglais enlèvent Batavia aux Hollandais (26 août).

Naissance du roi de Rome (20 mars). — Bref du pape, daté de Savone, confirmant les décrets du concile national de Paris (20 sept.). — Organisation définitive de l'Université impériale (15 nov.). — Réunion à l'empire du duché d'Oldenbourg (18 février). — Malus découvre la polarisation par réfraction; il meurt peu de mois après. D. Brewster et Biot s'illustreront dans cette nouvelle branche de la Physique. — Arago découvre la polarisation chromatique et la polarisation rotatoire. Fresnel donnera bientôt la théorie complète de ces phénomènes dans le système des ondulations.

Prise de Belgrade par les Russes unis aux Serviens (10 févr.). — Les Turcs reprennent un moment l'avantage, mais le grand vizir cerné à Slobovia est forcé de se rendre prisonnier (14 oct.); suspension d'armes.

Le noir Henri-Christophe se rend maître de la plus grande partie d'Haïti et prend le titre de roi (3 avril). Le Sud reste a Pétion avec Port-au-Prince.

Les Espagnols perdent le Paraguay, qui se déclare indépendant sous le docteur Francia, avocat, qui prend le titre de directeur.

Célèbre comète de 1811, vue en sept. et oct.

1812. Prise de Valence par le maréchal Suchet, qui est créé duc d'Albufera (9 janvier). — Prise de Ciudad-Rodrigo (19 janv.) et de Badajoz (7 avril) par Wellington. — Constitution de 1812 publiée par les Cortès à Cadix. — Victoire décisive de Wellington sur Marmont à Salamanque (22 juill.). — Entrée des Anglais à Madrid (11 août). — Wellington, arrêté pendant trente jours devant le château de Burgos, rentre en Portugal; Joseph recouvre sa capitale. — Au Brésil, les Espagnols perdent Montevideo, dont s'emparent les Portugais.

Les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre (18 juin). — Napoléon se prépare à sa lutte contre la Russie. Traité de Paris avec la Prusse (24 février). Traité d'alliance avec l'Autriche signé à Paris (14 mars). — Traité signé à Saint-Pétersbourg entre la Russie et la Suède; la Grande-Bretagne y accède le 3 mai.— Napoléon à Dresde, où il tient une cour de rois. — Traité de Bucharest qui met fin à la guerre entre la Russie et la Porte (28 mai). La première obtient la Bessarabie. — Déclaration de guerre de la France à la Russie (21 juin). — Passage du Niémen par les Français (24-25 juin); Napoléon occupe Vilna le 28 juin, et Vitepsk le 28 juillet. Victoire et prise de Smolensk (17 août). Entrée des Français à Viasma, le 30. — Grande bataille livrée près de la Moskowa, à 20 lieues de Moscou, qui coûte aux Russes 50000 hommes. Entrée de Murat à Moscou le 14, de Napoléon le 15. Incendie de la ville par le gouverneur Rostopchin. — Commencement de la retraite de l'armée française (15 oct.). Victoire de Murat à Wenkowo le 18; nouvelle victoire de Gouvion-Saint-Cyr à Polotsk le 20. — Évacuation de Moscou. Conspiration du général Malet à Paris (23 oct.). — Victoire du prince Eugène à Malo-Jaroslawetz sur Kutusof (29 oct.). — Défaite des Russes à Viasma (3 nov.); à Krasnoï (16-19 nov.); échec des Russes à Borisov sur la Bérésina (28 nov.); combats et passage de la Bérésina (26-28 nov.). — Napoléon part incognito pour Paris en laissant le commandement à Murat le 5 déc., et rentre aux Tuileries la nuit du 18 au 19.

Suppression des corporations religieuses et des

Ap. J.-C.

ordres monastiques dans les provinces de l'empire français (8 janv.).—Le pape est conduit de Parme à Fontainebleau (20 juin).

En Allemagne, le docteur Fréd. Creuzer donne son grand ouvrage : *la Symbolique et la Mythologie des peuples anciens.* — En Angleterre, Robert Owen publie ses *Nouvelles vues sur la société* ou *Essais sur la formation du caractère humain*, ouvrage socialiste.

1813. Fin de la campagne de Russie. Le prince Eugène remplace Murat dans le commandement de l'armée (16 janv.). — Concordat de Fontainebleau entre Napoléon et Pie VII (25 janv.). — Proclamation de Louis XVIII, datée d'Hartwell (1er févr.). — Ouverture de la session du Corps législatif (11 févr.).—Sixième coalition continentale contre la France. Traité d'alliance entre la Russie et la Prusse, signé à Kalisch (1er mars). — Évacuation de Hambourg (17 mars).— Déclaration de guerre à la Prusse (1er avril). — Combat de Weissenfels, où est tué Bessières (1er mai). — Victoire de Napoléon à Lutzen (2 mai).— Défaite des Russes et des Prussiens réunis à Bautzen, Wurtchen et Hochkirchen (19-21 mai). — Combat de Reichenbach, où Duroc est tué (22 mai). — Reprise de Hambourg par Davoust et Vandamme (30 mai). —Occupation de Breslau par Lauriston (1er juin). —Renouvellement d'alliance de Napoléon avec le Danemark (29 mai). — Napoléon accepte la médiation de l'Autriche; armistice de quarante jours (3 juin).— Congrès ouvert à Prague (5 juillet).— En Espagne, Joseph, après avoir quitté Madrid, est battu à Vittoria, au nord de l'Èbre (21 juin). — Les Anglais assiégent Pampelune et Saint-Sébastien. — Dissolution du congrès de Prague. Déclaration de guerre de l'Autriche à la France (15 août).—Seconde campagne contre la sixième coalition, qui dispose de cinq cent mille hommes en trois armées: 1° de Bohême, sous Schwartzenberg; 2° de Silésie, sous le Prussien Blücher; 3° du Nord, sous Bernadotte. Napoléon oppose aux alliés trois cent mille hommes, divisés en onze corps. — Victoires de Bernadotte sur Oudinot à Gross-Beeren et Ahrensdorff (23 août). — Victoire de Napoléon à Dresde, où Moreau est blessé à mort. Défaite de Macdonald par Blücher sur la Katzbach (Silésie). — Défaite de Vandamme à Kulm (30 août).— Combat d'Irun (Espagne). Reddition de Saint-Sébastien (31 août).— Alliance signée à Tœplitz entre l'Autriche, la Russie et la Prusse. — Victoire de Suchet sur les Anglais à Villafranca-de-Panadès (13 sept.). — Traité préliminaire d'alliance, à Tœplitz, entre l'Autriche et la Grande-Bretagne (3 oct.). — Passage de la Bidassoa par Wellington (7 oct.).—Victoire de Napoléon sur le prince de Schwartzenberg à Wachau (16 oct.). — Bataille de Leipsick, dite *bataille des peuples* (18-19 oct.). — Victoire de Napoléon sur les Austro-Bavarois à Hanau (30 oct.).— Échec de Soult à Saint-Jean-de-Luz (10 nov.). — Victoire d'Eugène sur les Autrichiens à Caldiero (15 nov.). — Prise d'Amsterdam par Bulow (24 nov.). — Déclaration donnée par les alliés à Francfort, dans laquelle ils séparent la cause de Napoléon de celle de la nation française (1er déc.). — Combats sur les bords de la Nive entre Soult et les Anglo-Espagnols (8-13 déc.).—Traité de Valençay entre Napoléon et Ferdinand VII, qui recouvre son royaume (11 déc.).— Convocation du Corps législatif (19 déc.). — Violation de la neutralité de la Suisse (21 déc.) : Schwartzenberg entre en France par le pont de Bâle.— Evacuation de la Hollande (24 déc.).— Evacuation de Genève (30 déc.). — Ajournement de la session du Corps législatif.

L'Allemagne, ouvrage de Mme de Staël, publié à Londres.— *Histoire des littératures du midi de l'Europe,* par le Génevois Sismondi.

Ap. J.-C.

En Servie, ouverture du Conseil national, à Kragojévast (janv.). Renouvellement de la guerre avec les Turcs (juillet). Le chef des Serviens, Czerni Georges, est contraint de se retirer en Russie.

1814. Invasion du territoire français. Passage du Rhin à Bâle par Schwartzenberg, qui s'avance par l'Alsace et la Franche-Comté (31 déc. 1813). Passage du Rhin à Manheim par l'armée prussienne sous Blücher (1er janv.); elle s'avance par la Lorraine. Bernadotte, qui commande l'armée du Nord, a déjà envahi la Hollande et pénètre dans la Belgique. Réunion des trois souverains de Russie, Prusse, Autriche, à Vesoul, le 23; Schwartzenberg et Blücher se rejoignent à Langres le 25.— Traité d'alliance de Murat avec l'Autriche (11 janv.). — Pie VII quitte Fontainebleau pour retourner à Rome (23 janv.). — Combat de Saint-Dizier contre Blücher, le 27. Victoire de Brienne, le 29. Retraite de Blücher. — Bataille sanglante de la Rothière (1er févr.). Napoléon se replie jusqu'à Nogent-sur-Seine. — Ouverture du congrès de Châtillon entre les alliés et la France (5 févr.).—Marche de Blücher sur Paris. Napoléon le bat successivement à Champ-Aubert le 10, à Montmirail le 11, à Château-Thierry le 13, à Vauchamp le 14, et le contraint à se retirer sur Châlons. — Marche de Schwartzenberg sur Paris. Napoléon lui livre les combats de Guignes, de Mormans, de Nangis, de Montereau et de Méry-sur-Seine (17-22 févr.), et rentre dans Troyes le 24. — Défaite de Soult par Wellington à Orthez (27 févr.). — Combats de Bar et de la Ferté-sur-Aube (27-28 févr.). — Traité de Chaumont entre les alliés (1er mars).— Victoire de Grenier sur les Autrichiens et les Napolitains à Parme (2 mars). — Reprise de Troyes par les alliés. Prise de Soissons par Bulow (3-4 mars). Victoire de Napoléon sur Blücher à Craonne (7 mars). — Défaite des Anglais à Berg-op-Zoom par le général Bizanet. —Bataille de Laon.— Évacuation de Rome et des États romains (9-10 mars).— Entrée du duc d'Angoulême à Bordeaux (13-14 mars).— Rupture du congrès de Châtillon (19 mars). — Défaite d'Augereau à Limonest, près de Lyon (20 mars). — Combat d'Arcis-sur-Aube. Reprise de Reims par les alliés (20-21 mars). — Occupation de Lyon par les Autrichiens (21 mars). — Combat de Fère-Champenoise (25 mars). — Victoire de Napoléon sur les Russes à Saint-Dizier (26 mars).— Arrivée des alliés devant Paris (29 mars). Bataille de Paris, le 30; capitulation de Paris, le 31.— Établissement d'un gouvernement provisoire à Paris, où l'abbé de Montesquiou représente le parti royaliste (1er avril); il prononce la déchéance de Napoléon et l'abolition du droit d'hérédité dans sa famille, le 3. — Abdication de Napoléon en faveur de sa femme et de son fils à Fontainebleau, et, après la défection de Marmont, abdication absolue (6 avril). — Le même jour, le Sénat déclare que le peuple français appelle librement au trône Louis-Stanislas-Xavier de France, frère de Louis XVI. — Bataille de Toulouse entre Soult et Wellington (10 avril). — Traité de Paris entre Ney, Macdonald et Caulaincourt, plénipotentiaires de Napoléon, et les ministres d'Autriche, de Russie et de Prusse. Napoléon ne doit garder que la principauté de l'île d'Elbe (11 avril). Marie-Louise aura les duchés de Parme et de Plaisance. — Arrivée à Paris du comte d'Artois, qui prend le titre de lieutenant général du royaume (12 avril). — Adieux de Napoléon à ses soldats à Fontainebleau (20 avril). Le même jour, entrée solennelle de Louis XVIII à Londres comme roi de France. — Monsieur signe à Paris avec les alliés une convention, par laquelle il leur livre plus de la moitié de la flotte française, cinquante-

Ap. J.-C.

trois forteresses, et réduit la France à ses frontières de 1792.

Arrivée de Louis XVIII à Calais (24 avril). — Déclaration du roi donnée à Saint-Ouen, qui jette les bases du gouvernement représentatif (2 mai). — Entrée de Louis XVIII à Paris, le 3. — Premier ministère de la Restauration, composé de M. de Barentin aux sceaux, de M. de Talleyrand aux affaires étrangères, de l'abbé de Montesquiou à l'intérieur, du comte Dupont à la guerre, de l'abbé Louis aux finances, de M. Malouet à la marine, de M. de Blacas à la maison du roi (13 mai). — Mort de l'impératrice Joséphine (29 mai). — Traité de paix définitif signé à Paris entre la France et les alliés. — Séance royale pour une assemblée collective du Corps législatif et du Sénat. Octroi d'une charte constitutionnelle (4 juin). — Traité de Paris avec l'Espagne (20 juillet). — Rétablissement de l'ordre des Jésuites par Pie VII. — Loi relative à la liberté de la presse (21 oct.). — Ouverture du congrès de Vienne, sous la présidence de M. de Metternich (1er nov.). — Loi relative à la liste civile et à la dotation de la couronne, le 8; loi relative à l'observation des dimanches et fêtes, le 18; rétablissement de l'ordre du Mérite militaire, le 28. — Évacuation de la Martinique par les Anglais (7 déc.). — Loi relative aux biens non vendus des émigrés. — Ajournement des Chambres législatives au 1er mai 1815. — Travaux d'Abel Rémusat sur la langue et les ouvrages de la Chine.

Érection du Hanovre en royaume pour la maison régnante d'Angleterre (26 oct.). — Première locomotive à vapeur sur des rails de fer due à George Stephenson.

Rétablissement de l'autorité autrichienne en Lombardie (20 avril). — Restauration du grand-duché de Toscane, et du duché de Modène. — Rentrée du pape à Rome (24 mai). — La Savoie et le Piémont ont été rendus au roi de Sardaigne, qui bientôt joindra à ses Etats la ville de Gênes (30 déc.).

En Suisse, changement de la constitution fédérale. Trois nouveaux cantons ajoutés aux dix-neuf anciens, Genève, le Valais, Neufchâtel (14 sept.).

En Espagne, Ferdinand VII dissout les Cortès et rétablit l'inquisition et les Jésuites. — Insurrection au Mexique dirigée par Morales; elle sera réprimée par le général espagnol Morillo. — Soumission du Chili par le général Osorio. — Lutte soutenue par Morillo contre les révoltés de Venezuela et de la Nouvelle-Grenade.

Réunion de la Belgique aux Pays-Bas hollandais par la maison d'Orange (21 juillet).

Le Danemark est forcé de céder à la Suède la Norvége par le traité de Kiel; l'Angleterre conserve l'île d'Héligoland au nord des embouchures de l'Elbe et du Weser. — Après une courte résistance, la Norvége accepte la domination suédoise, mais garde sa constitution particulière.

Au Paraguay, Francia se fait dictateur.

Guerre entre les États-Unis et l'Angleterre terminée par le traité de Gand.

1815. Traité secret entre l'Autriche, la France et l'Angleterre contre la Russie (3 janv.). — L'Autriche fait conserver, au congrès de Vienne, les deux tiers de la Saxe au vieux roi Frédéric-Auguste (28 janv.). — Cérémonie expiatoire, en France, pour Louis XVI et Marie-Antoinette (21 janv.). — Débarquement de Napoléon au golfe Juan, près de Cannes (1er mars). Convocation des Chambres législatives (6 mars). Entrée de Napoléon à Grenoble, le 7, à Lyon, le 10; — Déclaration des puissances réunies au congrès de Vienne. Défection de Ney (13 mars). — Arrivée de Napoléon à Châlon (14 mars). — Séance royale des Chambres (16 mars). — La Chambre des députés déclare nationale la guerre contre Napoléon (18 mars). — Louis XVIII s'enfuit de Paris, où Napoléon arrive le soir (20 mars).

Suppression de la censure et de la direction de la librairie et de l'imprimerie (24 mars). Murat, qui s'était d'abord prononcé contre Napoléon, l'assure ensuite de son concours et appelle toute la péninsule à l'indépendance (31 mars). — Proclamation de Louis XVIII datée de Gand (14 avril). — Acte additionnel aux constitutions de l'empire (22 avril). — Revers de Murat en Italie. Ferdinand IV, appuyé par les Autrichiens, rentre à Naples (3 juin). — Assemblée du champ de Mai (1er juin). Ouverture des Chambres, le 3. — Séance impériale des Chambres, le 7. — Signature, au congrès de Vienne, du traité définitif qui fixe l'état de l'Europe. — Passage de la Sambre par l'armée française (15 juin). — Défaite des Prussiens à Ligny, des Anglais aux Quatre-Bras, le 16; Bataille de Waterloo, le 18. — Retour de Napoléon à Paris (20 juin). — Abdication de Napoléon, le 22; les Chambres nomment une commission exécutrice provisoire. — Retour de Louis XVIII en France (24 juin). — Convention de Chollei (Maine-et-Loire) pour la pacification de la Vendée (27 juin). — Napoléon quitte Paris, le 29. — Adresse de l'armée aux Chambres, le 30. — Proclamation de la Chambre des représentants au peuple français (1er juillet). Coup de main du général Excelmans sur les Prussiens à Versailles. — Convention de Saint-Cloud, le 3. L'armée française se retirera derrière la Loire. — La Chambre des représentants vote une constitution, le 5. — Entrée des alliés à Paris, le 6. — Ministère dans lequel entrent Talleyrand et Fouché. — Dissolution de la Chambre des députés (13 juillet). — Arrivée de Napoléon à bord du vaisseau anglais *le Bellérophon* (15 juillet); le cabinet de Londres choisira pour sa résidence l'île de Sainte-Hélène. — Ordonnance excluant de la Chambre des pairs ceux qui ont siégé durant les Cent jours. Ordonnance traduisant devant un conseil de guerre et exilant de Paris les officiers et les fonctionnaires civils qui ont pris part aux événements des Cent jours. — Licenciement de l'ancienne armée (1er août). — Assassinat de Brune à Avignon (2 août). — Assassinat du général Ramel à Toulouse. Nomination de 93 pairs, le 17. — Exécution de Labédoyère. Ordonnance royale instituant l'hérédité de la pairie (19 août). — Traité de la *Sainte-Alliance* entre les empereurs de Russie et d'Autriche et le roi de Prusse (26 sept.). — Disgrâce de Fouché (19 sept.), de Talleyrand, le 24. Cabinet sous la présidence du duc de Richelieu. — Ouverture des Chambres, le 7 oct. — Débarquement de Murat en Calabre, le 8. Il est fusillé le 13. — Loi portant suspension de la liberté individuelle (29 oct.). — Assassinat du général Lagarde à Nîmes (12 nov.). — Traité de Paris avec l'Angleterre et l'Autriche (20 nov.). — Condamnation à mort de M. de Lavalette, qui parvient à s'évader le 20 déc. — Procès du maréchal Ney, le 4; son exécution le 7. Rétablissement des juridictions prévôtales. — Première édition des *chansons* de Béranger. — Première chaire de sanscrit créée en Europe pour M. de Chésy; chaire de chinois pour Abel Rémusat au Collége de France.

Formation de la confédération germanique, au congrès de Vienne (8 juin).

Réunion du Portugal, du Brésil et des Algarves en un seul royaume, proclamée par le prince régent Jean VI, fils de Marie, qui réside au Brésil depuis 1807 (16 déc.).

L'empereur de Russie Alexandre Ier prend le titre de roi de Pologne (30 avril). — Constitution donnée à ce royaume (27 nov.).

Au Mexique, les rebelles, conduits par Mina, prennent Acapulco. Mina, fait prisonnier par le

Ap. J.-C.

vice-roi Apodaca, est exécuté (11 déc.). — Dans la province de Venezuela, apparition de Bolivar, natif de Caracas, qui se met à la tête des insurgés contre le général espagnol Morillo.

Aux États-Unis, victoire brillante du général Jackson sur les Anglais à la Nouvelle-Orléans (8 janv.). Signature définitive de la paix entre les deux pays.

1816. Loi dite d'Amnistie (12 janv.).

Organisation de l'Institut, divisé en quatre académies : académie française, académie des inscriptions et belles-lettres, académie des sciences, académie des beaux-arts (21 mars). — Loi portant abolition du divorce (8 mai).

Célébration à Paris du mariage du duc de Berri, second fils du comte d'Artois, avec Marie-Caroline, petite-fille du roi de Naples Ferdinand IV (17 juin). — Dissolution de la Chambre dite introuvable (5 sept.). — Nouvelle législature. — Missions dans les départements pour ranimer la foi catholique. — Chateaubriand, à cause de son écrit : *la Monarchie selon la Charte*, est dépouillé de son titre de ministre d'État (20 sept.). — Naufrage de *la Méduse* (2-6 juillet).

Mariage de Charlotte, fille du prince régent d'Angleterre, avec le prince Léopold de Saxe-Cobourg (2 mai). — Expédition de lord Exmouth contre le dey d'Alger, qui rend la liberté à tous les esclaves chrétiens. — Premier roman de Walter Scott : *Waverley*.

Première séance de la diète germanique à Francfort (1er octobre). En compensation des territoires que les alliés lui ont fait céder à la Suède et à la Prusse pour le punir de sa fidélité à Napoléon, le Danemark obtient le duché de Saxe-Lauenbourg, sur l'Elbe inférieur, qui fait partie de la confédération germanique.

Ferdinand IV, roi de Naples et de Sicile, se fait appeler Ferdinand Ier roi des Deux-Siciles.

Mort de la reine du Portugal Marie; son fils, le prince régent, déjà roi du Brésil, prend le titre de roi de Portugal (20 mars), mais continue de résider à Rio-Janeiro.

Nouvelle insurrection de la Servie contre la Turquie, sous la conduite de Milosch Obrénovitch, fils d'un pâtre.

Vainqueur d'une flotte espagnole, près l'île Margarita (9 mai), Bolivar établit à Barcelone, à l'ouest de Cumana, un gouvernement provisoire. — L'indépendance des provinces unies de la Plata est proclamée à Tucuman.

Le mulâtre Pétion, chef de la partie sud-ouest d'Haïti, se fait donner la présidence à vie. Il réside à Port-au-Prince.

1817. M. Pasquier est nommé garde des sceaux (19 janv.). — Loi contre la liberté individuelle (12 févr.). — Loi sur les journaux et écrits périodiques (28 févr.). — Clôture de la session (26 mars). — Convention avec Pie VII, par laquelle est rétabli le concordat conclu entre François Ier et Léon X (11 juin). — Traité signé à Paris avec le Portugal, qui remet à la France la Guyane française (28 août). — Séance royale pour l'ouverture des Chambres. Louis XVIII annonce qu'il n'y aura plus de cours prévôtales (5 nov.). — Voyage d'exploration scientifique dans l'hémisphère austral par M. Louis de Freycinet. — 1er volume de l'*Essai sur l'indifférence en matière de religion*, de l'abbé de Lamennais. — *Examen des doctrines médicales*, de Broussais. — Le comte de Chabrol, préfet de la Seine, fait éclairer au gaz l'hôpital Saint-Louis. — Winsor construit une petite usine à gaz pour l'éclairage du passage des Panoramas à Paris.

Troubles et conspirations à Londres. Suspension de l'*habeas corpus* (3 juin). — Mort de la princesse Charlotte, fille unique du régent (6 nov.). — Les Anglais étendent leur domination dans l'Inde jusqu'à l'Indus; soumission définitive des Mahrattes.

Gouvernement rétrograde de Ferdinand VII, roi d'Espagne, malgré les conseils des puissances alliées. Conspiration des généraux Lascy et Porlier (avril-juillet).

Mécontentement en Allemagne contre les gouvernements qui n'ont pas encore donné de constitution à leurs peuples, ainsi qu'ils s'y étaient engagés par l'article 13 du pacte fédéral arrêté au congrès de Vienne.

Institution d'un sénat en Pologne par l'empereur de Russie (26 févr.). — La diète de Courlande décrète l'affranchissement des paysans (14 avril). Mariage du grand-duc Nicolas avec une fille du roi de Prusse.

Nouvelle constitution des îles Ioniennes, qui les place sous le protectorat direct de l'Angleterre.

Nouvelle insurrection du Chili. Triomphe du parti national. Proclamation de la république.

Succès de Bolivar dans le Venezuela. Installation du gouvernement de Venezuela (10 nov.).

J. Monroe, de la Virginie, est élu président des États-Unis. — Colonie de nègres libres, en Afrique (Liberia).

1818. Première loi sur le recrutement présentée par le maréchal Gouvion-Saint-Cyr (10 mars). — L'évacuation du territoire français est fixée par le congrès d'Aix-la-Chapelle au 30 novembre de cette année. — Convention relative au dernier payement de l'indemnité due par la France (19 nov.). — Ouverture par le roi de la session législative de 1818-1819 (10 déc.). — Retraite du ministère Richelieu (29 déc.). M. de Serres est nommé à la justice; le général Dessole aux affaires étrangères; M. Decazes à l'intérieur; M. Portal à la marine; le baron Louis aux finances. — Fondation d'une caisse d'épargne à Paris (15 nov.). — Commencement des travaux pour la nouvelle carte de France. — Introduction dans les colléges royaux de l'enseignement de l'histoire. — *Philosophie anatomique* de Geoffroy-Saint-Hilaire. — *Considérations sur la Révolution française*, ouvrage posthume de Mme de Staël. — Les *Messéniennes*, de Casimir Delavigne.

Abolition de la servitude dans le royaume de Wurtemberg (1er janvier). — Le royaume de Bavière et le grand-duché de Bade reçoivent des constitutions de leurs princes.

Traité de l'Angleterre avec les Pays-Bas (4 mai), avec l'Espagne (23 sept.), pour l'abolition de la traite des nègres.

L'empereur de Russie ouvre la diète de Pologne par un discours en français (27 mars). La session dure 1 mois. — *Histoire de Russie*, par Karamsin.

Mort de Charles XIII, roi de Suède (5 févr.). Avénement du prince royal Bernadotte-Charles-Jean, âgé de 53 ans, sous le nom de Charles XIV.

Mort du mulâtre Pétion, président d'une partie de l'île d'Haïti. Le général Boyer lui succède.

Déclaration de l'indépendance du Chili (1er janvier). — Bolivar est reconnu par l'Angleterre et les États-Unis.

1819. Agitation en Allemagne, entretenue par les sociétés secrètes et surtout par une association connue sous le nom de Burgenschafft, qui s'était formée dans les universités. — Assassinat par un étudiant du célèbre Kotzebue, regardé comme ennemi de l'indépendance allemande (23 mars). — Congrès de ministres allemands, à Carlsbad, en Bohême, pour aviser aux moyens de réprimer les tendances démocratiques des universités (août).

Ap. J.-C.

— Le Wurtemberg reçoit de son souverain une nouvelle constitution (29 sept.).

En Angleterre, les chefs du parti radical profitent du mécontentement du peuple causé par la misère générale, conséquence d'une mauvaise législation sur les grains, pour l'exciter à réclamer des réformes de toute sorte. De nombreuses assemblées se tiennent dans les districts manufacriers d'Angleterre et d'Écosse pour demander le suffrage universel. Révolte sanglante à Manchester (16 août). — Mort de James Watt (25 août). Voyages d'exploration de Parry, Liddon, Franklin dans la mer polaire.

Les Chambres françaises votent une loi accordant une dotation de 50 000 livres de rente au duc de Richelieu, à titre de récompense nationale. Il en consacre le produit à la fondation d'un hospice à Bordeaux. — Loi contre la presse (17 et 26 mai). — Loi qui assujettit les journaux et les écrits périodiques au dépôt d'un cautionnement (9 juin). Troubles à l'École de droit. — Recomposition du cabinet sous la présidence de M. Decazes, ministre de l'intérieur (19 nov.). Rappel de tous les exilés politiques, à l'exception des conventionnels qui ont voté la mort de Louis XVI (1er déc.). — La Chambre des députés exclut de son sein l'abbé Grégoire, ancien évêque de Blois et régicide (6 déc.). — Commencement des publications socialistes de Saint-Simon. — Exposition publique des produits de l'industrie française au Louvre (25 août). — *Le radeau de la Méduse*, de Géricault.

A Valence, conspiration du colonel Vidal, réprimée par le général Elio (2 janv.).

En Russie, le droit d'établir des fabriques et des manufactures est accordé à tous les paysans. La noblesse et les négociants des deux premières classes en avaient seuls joui jusqu'alors. — Réunion des écoles de Saint-Pétersbourg en université. Propagation de l'instruction dans l'armée russe. — Immenses travaux de fortification commencés à Helsingford et à Sweaborg en Finlande.

Œrsted, physicien à Copenhague, découvre le fait de la déviation de l'aiguille aimantée par l'influence d'un courant de la pile.

Les Anglais abandonnent aux Turcs la ville de Parga, qui s'était placée sous leur protection. Les habitants préfèrent abandonner leur ville, après avoir brûlé les ossements de leurs ancêtres.

Le roi des nègres, Henri-Christophe, essaye en vain de renverser le président Boyer.

Victoire remportée par Bolivar à Boyaca, à 20 lieues au N. E. de Santa-Fé de Bogota dans la Nouvelle-Grenade (7 août). Entrée triomphale de Bolivar à Carthagène. Congrès d'Angostura, qui décrète la loi fondamentale de l'union des provinces de Venezuela et de la Nouvelle-Grenade sons le nom de république de Colombie (17 déc.).

1820. Mort de Georges III, roi d'Angleterre. Avénement de Georges IV. Procès scandaleux intenté par le roi contre sa femme, Caroline, princesse de Brunswick.

Assassinat du duc de Berri, second fils du comte d'Artois, par Louvel (13 fév.). — Changement de ministère. Le duc de Richelieu est placé à la tête du cabinet (20 févr.). — Loi relative aux complots contre la sûreté de l'Etat et les membres de la famille royale (25 mars). — Loi sur le rétablissement de la censure (30 mars). — Troubles à à Paris (2, 3, 5 et 6 juin). — Adoption par la Chambre des députés d'une loi qui augmente le nombre des députés et accorde un double vote aux électeurs les plus imposés de chaque département (9 juin). — Naissance d'un héritier du trône, fils de la duchesse de Berri (29 sept.); Henri-Dieudonné reçoit le titre de duc de Bordeaux. — MM. Lainé, de Villèle et de Corbière sont nommés ministres secrétaires d'État (27 déc.). — Arago découvre l'aimantation temporaire du fer sous l'influence d'un courant de la pile, fait d'où sortira bientôt la télégraphie électrique. — Premières *Méditations* de Lamartine.

En Espagne, des troupes qui devaient être embarquées pour aller combattre les indépendants d'Amérique se révoltent à Cadix, sous la conduite de Quiroga et de Riego (janv.). Elles réclament la constitution de 1812. Le roi est obligé de céder et de convoquer les Cortès à Madrid (9 juillet). Le général Quiroga est vice-président.

En Portugal, troubles analogues à ceux de l'Espagne. Proclamation de la monarchie constitutionnelle. Abolition de la régence asservie à l'Angleterre.

Insurrection dans les Deux-Siciles. Le général Pépé demande une constitution (6 juillet). Le duc de Calabre proclame la constitution que vient de se donner l'Espagne, et le roi prête serment de la faire observer (13 juillet).

Lutte entre l'empereur de Russie et la diète de Pologne. — Formation de confédérations secrètes dans ce dernier pays.

Réunion du congrès de Troppau, dans la Silésie autrichienne, provoqué par le prince de Metternich, qui veut aviser aux moyens de comprimer l'agitation révolutionnaire qui menace de se répandre dans toute l'Europe (31 août). Les 3 monarques de Russie, d'Autriche et de Prusse décident qu'avant de rien entreprendre contre la constitution napolitaine, ils inviteront le roi des Deux-Siciles à se rendre à Laybach, siége d'un nouveau congrès (13 oct.).

En Amérique, le Mexicain Iturbide triomphe du vice-roi Apodoca.

Le Pérou s'affranchit de la domination espagnole, avec le concours de lord Cochrane, du général de Buenos-Ayres Saint-Martin, et de Sucre, lieutenant de Bolivar.

Le roi des nègres, Henri-Christophe Ier, se donne la mort. La population se soumet à Boyer, le président de Port-au-Prince. — Les Espagnols conservent la partie orientale de l'île.

1821. Congrès de Laybach, où l'on décide que l'on rétablira par la force l'ancien état de choses dans les Deux-Siciles. — Entrée de l'armée autrichienne à Naples, le 24, après la défaite du général Pépé. — Révolution du Piémont, dirigée par le comte de Santa-Rosa. Abdication de Victor-Emmanuel en faveur de son frère, Charles-Félix (13 mars). Celui-ci déclare qu'il ne changera rien à l'ancienne forme de gouvernement. Entrée des Autrichiens en Piémont. Fin de la révolution (avril).

Mort de Napoléon, à Sainte-Hélène, à l'âge de 52 ans (5 mai).

En France, séance royale pour l'ouverture des Chambres (5 nov.). — Vote d'une adresse dont le roi refuse d'entendre la lecture (26 nov.). — Changement de ministère : MM. de Villèle aux finances, avec la présidence du conseil; de Peyronnet à la justice; de Montmorency aux affaires étrangères; de Corbière à l'intérieur; de Bellune à la guerre; de Clermont-Tonnerre à la marine; de Lauriston à la maison du roi (14 déc.). — Conspiration à l'école de cavalerie de Saumur (déc.). Procès de Béranger pour un second recueil de chansons (déc.). — *Simple discours* de P. L. Courier. — *De l'Église gallicane*, et *Soirées de Saint-Pétersbourg*, ouvrage posthume de Joseph de Maistre. — *Histoire des Français*, de Sismondi, de 1817 à 1843; 31 volumes. — Création de l'Ecole des Chartes. — Fondation de la Société de géographie, par Malte-Brun. — Fresnel invente les phares dioptriques.

Formation d'une *armée de la foi* en Espagne. Commencement de l'insurrection hellénique.

Ap. J.-C.

Le chef de l'Hétérie grecque, Alexandre Ypsilanti, appelle à l'indépendance les Moldaves, les Valaques et les Grecs. — Les Grecs de Morée prennent pour chef son père Démétrius. — Agitation dans tout l'empire ottoman. Troubles sanglants à Constantinople. Le patriarche de l'Église d'Orient est égorgé (22 avril). Horrible massacre des chrétiens. — Un sénat est convoqué à Calamata, en Messénie, par Mavromicalis, qui ne peut rattacher à lui les autres chefs (mai). — Défaite d'Alexandre Ypsilanti; il se réfugie chez les Autrichiens, qui le retiennent prisonnier. — Son frère Démétrius est un moment reconnu stratége, mais perd bientôt le commandement. — Un gouvernement provisoire est établi à Tripolitza, en Morée, qui vient d'être enlevée d'assaut (17 oct.). — Un congrès ouvert à Epidaure, en Argolide, par Démétrius Ypsilanti et Mavrocordato, prépare la rédaction de l'acte d'indépendance (15 déc.).

Aux États-Unis, commencement de la querelle entre les Etats du Nord et les Etats du Sud au sujet de l'esclavage. Une ligne de démarcation est tirée entre les Etats libres et les Etats à esclaves.

Iturbide, qui a pris le titre de généralissime de l'empire du Mexique, entre à Mexico (27 sept.). Il y établit un gouvernement provisoire composé de cinq membres, et une junte ou assemblée de notables.

Bolivar, qui vient de remporter une victoire décisive sur le général espagnol Morillo, est nommé président pour quatre ans de la Colombie. — Le général Saint-Martin occupe Lima (12 juill.), et est proclamé protecteur du Pérou (8 août); il donne une constitution à la république péruvienne (8 oct.).

Plusieurs provinces du Brésil se déclarent pour la constitution promulguée en Portugal, qui est acceptée par le roi à Rio-Janeiro (février). — Le roi Jean, malgré les Brésiliens, part pour l'Europe, laissant la régence à son fils don Pedro. A son arrivée au Portugal, il prête serment à la constitution.

La partie orientale d'Haïti, qui dépendait de l'Espagne, se proclame en république.

1822. Le Parlement rejette de nouveau le bill d'émancipation des catholiques d'Irlande (19 juin). Troubles en Irlande. Suspension de l'acte d'*habeas corpus*. — Le premier ministre Castlereagh se donne la mort (12 août). Il a pour successeur Canning.

Conspiration à Béfort (1er janv.). — Tentative du général Berton sur Saumur (24 févr.). — Troubles graves à l'École de droit à Paris (5 mars). — Suspension des cours à cette école, le 6. — Complot militaire à la Rochelle (7 mars). — Dissolution de l'école de cavalerie de Saumur (29 mars). — Clôture de la session de 1821 (1er mai). — Ouverture de la session de 1822 (4 juin). — Conspiration du lieutenant-colonel Caron, qui est condamné à mort et exécuté le 1er octobre. — Clôture de la session de 1822 (17 juillet). — Condamnation par la cour d'assises de Paris des 4 sergents Bories, Goubin, Pommier et Raoulx, impliqués dans la conspiration de la Rochelle. Ils sont exécutés le 21 septembre. — Condamnation à mort par la cour d'assises de Poitiers du général Berton, de Saugé et de Jaglin, qui sont exécutés le 5 octobre. — Troubles à l'École de médecine de Paris (18 nov.). — Fermeture de cette école, le 22. — M. de Montmorency donne sa démission. M. de Villèle est chargé par intérim des affaires étrangères (25 déc.), qui sont confiées le 28 à M. de Chateaubriand. — Suspension du cours d'histoire de M. Guizot à la Sorbonne. — Suppression de l'École normale. — *Odes et Ballades*, de Victor Hugo. — Fondation de la Société asiatique de Paris par Sylvestre de Sacy. — Ampère énonce expressément l'idée d'utiliser la déviation de l'aiguille aimantée par le courant de la pile pour la télégraphie électrique.

En Espagne, complot de la garde royale contre la constitution. Elle proclame, dans le palais de Madrid, roi absolu Ferdinand VII (1er juillet). — Formation d'une junte royaliste et d'une régence suprême à Urgel. Défaite des absolutistes par Martin Empecinado.

En Portugal, même tentative de don Miguel pour renverser son père Jean VI et chasser les Cortès.

Conspiration découverte et punie à Palerme (9 janv.). — Congrès de Vérone, où se rendent le roi de Prusse et les empereurs de Russie et d'Autriche. L'Angleterre y est représentée par le duc de Wellington; la France par MM. de Montmorency et de Chateaubriand. L'Autriche, la Prusse et la Russie approuvent le projet de la France d'intervenir en Espagne en faveur de Ferdinand VII; l'Angleterre conserve la neutralité.

Dans les Pays-Bas, la langue hollandaise sera introduite dans toutes les écoles, et, à partir du 1er janvier, dans tous les tribunaux (26 oct.); les avocats belges pourront se servir de la langue française jusqu'en 1825.

Le congrès d'Epidaure rédige et promulgue l'acte d'indépendance de la Grèce. Ali-Pacha est assassiné dans une conférence que lui avait proposée Kourschid-Pacha devant Janina (5 février). — Prise de Corinthe par Démétrius Ypsilanti; sac de Chio par le capitan-pacha (11 avril). — Les Grecs perdent Corinthe (20 juillet). — Siége de Napoli de Romanie, qui se rendra aux Grecs le 11 janvier de l'année suivante. — La Russie n'ose se prononcer ouvertement pour la cause de l'indépendance hellénique, et rappelle même ses troupes des frontières de la Moldavie et de la Valachie. L'Angleterre et l'Autriche engagent la Porte à faire des concessions; sympathies que rencontre la cause grecque en Allemagne et surtout en France.

Les Cortès du Mexique proclament l'indépendance de la nation (février). L'armée proclame empereur Iturbide sous le nom d'Augustin Ier (18 mai).

Le prince régent du Brésil, don Pedro, refuse d'obéir à son père, qui le rappelle en Portugal, et l'assemblée des députés brésiliens proclame l'indépendance du pays (1er août). Don Pedro est nommé empereur héréditaire et constitutionnel du Brésil (12 oct.).

La partie espagnole d'Haïti reconnaît pour président Boyer, qui réunit ainsi l'île entière.

1823. Arrêté de la diète sur l'organisation définitive de l'Allemagne (3 août). — Organisation des Etats provinciaux en Prusse; le roi se dispense encore de former une assemblée générale, composée des Etats provinciaux.

En France, réorganisation de l'Ecole de médecine de Paris (2 février). — Manuel est expulsé de la Chambre par la force, pour une appréciation du jugement de Louis XVI par la Convention (3 mars). Troubles dans Paris. — Travaux historiques de MM. de Barante, Guizot, Thiers. Voyage scientifique du capitaine Duperrey dans l'Océanie.

L'Autriche, la Prusse et la Russie rappellent leurs ambassadeurs de Madrid. Le duc d'Angoulême est nommé généralissime de l'armée d'Espagne. — Ferdinand VII est forcé de suivre les Cortès à Séville (20 mars). — L'armée française franchit la Bidassoa (7 avril). Entrée du duc d'Angoulême à Madrid (24 mai). — Prise du Trocadéro (31 août). — Capitulation de Cadix (30 octobre). — Exécution de Riégo à Madrid (7 nov.). — Ferdinand VII rentre dans sa capitale le 13.

Ap. J.-C.

En Portugal, don Miguel essaye encore une fois de renverser la constitution (27 mai); il est envoyé à Vienne.

L'année précédente, par suite de son mariage illégal, le grand-duc Constantin avait renoncé à la succession au trône de Russie. L'empereur reconnaît alors publiquement pour son successeur son second frère, le grand-duc Nicolas.

Marcos Botzaris, né en Albanie, dans les montagnes de Souli, tente de sauver Missolonghi par un acte de dévouement semblable à celui de Léonidas : il pénètre de nuit avec 300 hommes seulement dans le camp des Turcs et en fait un grand carnage. Atteint d'une balle à la tête, il meurt le lendemain à Carpenitza (juillet). — Les Grecs reprennent Corinthe (2 octobre). — Divisions entre les chefs grecs : Colocotroni renverse Conduriotis et Mavrocordato. Arrivée de lord Byron.

La vice-royauté espagnole de Guatemala, au sud du Mexique, se constitue en Etats-Unis de l'Amérique centrale (1er juillet) : président, don Manuel Jose d'Arco.

Traité d'alliance défensive de la Colombie avec la république de la Plata (8 mars). — Bolivar appuie les Péruviens menacés par un vice-roi espagnol, et mérite du congrès péruvien le titre de Libérateur. — Dictature de Freyre au Chili.

Iturbide dépose le pouvoir aux mains d'un congrès (avril). Le président du congrès, Victoria, organise les Etats-Unis mexicains sur le modèle des Etats-Unis du Nord.

1824. Mesures préventives contre les tendances révolutionnaires prises à Johannisberg (duché de Nassau), par les représentants de l'Autriche, de la France, de la Prusse, de l'Angleterre et des Etats allemands (juin). — Contestations entre le royaume des Pays-Bas et les Etats allemands du Rhin, au sujet de la libre navigation du fleuve. — Ottfried Muller donne son grand travail sur la Grèce ancienne : *les Doriens*.

Lutte des Anglais avec les Achantis, peuple de la Guinée. — Les Pays-Bas abandonnent leurs établissements dans l'Inde aux Anglais, qui, de leur côté, renoncent à leurs possessions de l'île de Sumatra. — Guerre soutenue contre les Birmans; prise de Pégu par le chef anglais Campbell. — L'ingénieur français Brunel commence à Londres le tunnel qui sera creusé à trente-quatre pieds au-dessous de la Tamise.

Ouverture de la session en France (23 mars). Adoption de la loi qui rend la chambre septennale (juin). — Chateaubriand, qui est opposé à un projet de conversion des rentes, est remplacé aux affaires étrangères par le baron de Damas (4 août). L'évêque d'Hermopolis est nommé ministre des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique. — Ordonnance royale qui rétablit la censure pour les journaux et les écrits périodiques (15 août). — Projet d'indemnité en faveur des émigrés. — Fondation de l'école forestière de Nancy. — Mort de Louis XVIII (16 sept.). Son frère le comte d'Artois, Charles X, lui succède à 67 ans. Il promet de maintenir la charte. Ouverture de la session (22 déc.) : le roi annonce le projet d'indemnité en faveur des émigrés. — Fondation du journal *le Globe*. — *Le massacre de Chio* de E. Delacroix.

Vengeances exercées par les royalistes espagnols contre les constitutionnels. Corps de volontaires royaux, organisé et payé par les moines. — En Portugal, nouvelle révolte de don Miguel contre son père; il est envoyé de nouveau à Vienne. Rétablissement des anciennes Cortès. Amnistie générale.

L'empereur de Russie visite les mines d'or de l'Oural, au delà d'Orembourg : il est reçu par la grande tribu indépendante des Kirghiz, alliée de l'empire (oct.).

Le ministre Canning, malgré Wellington, négocie en faveur des Grecs. Il est appuyé par la Russie. — Mort de lord Byron à Missolonghi (19 avril). — Massacre des Grecs de l'île de Psara par les Turcs (juillet). — Belle campagne navale de Miaulis et de Canaris. Lutte ouverte de Colocotroni contre le président Mavrocordato et Conduriotis (déc.).

De Las Heras reçoit les pouvoirs de capitaine général (3 mars) et de directeur (mai) à Buenos-Ayres. — Victoire décisive du général Sucre, lieutenant de Bolivar, sur les généraux espagnols La Serna et Valdès à La Paz Ayacucho, au sud-est du lac Titicaca; elle assure l'indépendance de la Bolivie. — Projet de Bolivar de réunir tous les Etats américains en une seule confédération. — Le dictateur du Paraguay, Francia, retient le voyageur Bonplan. — L'empereur du Brésil accepte la nouvelle constitution (9 janv.), et prête serment (25 mars). — Brillante réception faite a New-York au général La Fayette (16 août). — Iturbide, qui a tenté de ressaisir le pouvoir au Mexique, est fusillé (10 juillet).

1825. En Angleterre, le bill d'émancipation des catholiques est encore rejeté, malgré l'accord des catholiques de l'Angleterre et de l'Irlande (25 avril). — Continuation de la lutte contre les Birmans. Le général Campbell fait alliance avec le prince de Siam. Cession à la Compagnie des Indes du territoire maritime d'Arakan, d'Yé, de Taval, et de l'archipel de Merghi (30 déc.).

En France, loi accordant aux émigrés une indemnité de trente millions de rente (27 mars). — Ordonnance du roi reconnaissant, sous certaines conditions, l'indépendance d'Haïti (17 avril). — Vote de la loi du sacrilége (20 avril). — Troubles à Rouen (21 avril). — Loi relative à la faculté de conversion des rentes 5 pour 100 en inscriptions de rentes 3 p. 100, au taux de 75 francs (1er mai). — Sacre de Charles X à Reims (29 mai). — Mort du général Foy (28 nov.). — *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, de M. Augustin Thierry. — Gay-Lussac et Chevreul prennent un brevet pour l'application industrielle des acides gras. Ce n'est cependant qu'en 1831 et après de pénibles essais que de Milly réussit à fabriquer la bougie stéarique, dite bougie de l'Etoile.

Le roi de Piémont ne permet d'apprendre à lire et à écrire qu'à ceux qui possèdent quinze cents livres. — Ouverture du 19e jubilé général. — Poursuites contre les *carbonari*.

L'Angleterre obtient de Jean VI, roi de Portugal, la reconnaissance de l'indépendance du Brésil (15 mai, 29 août). Ratification solennelle : Jean conserve seulement le titre d'empereur (15 nov.).

L'empereur de Russie ouvre la diète de Pologne (13 mai.) Il travaille à améliorer la condition des Juifs dans ce pays. — Son voyage avec l'impératrice à Taganrog. Sa mort. Avénement de Nicolas Ier (1er décembre). Conspiration dans l'armée au nom de la république slavone (26 déc.); condamnation de trente-six coupables par la haute cour de justice.

Conversion des Lapons idolâtres par le pasteur Stockfleth; traduction de la Bible en finnois lapon.

Ibrahim, fils de Mehemet-Ali, appuie le sultan contre les Grecs. Belle défense de Missolonghi, qui supporte deux assauts (28 juillet, 29 août).

Quincy Adams, fils de l'ancien président John Adams, est élu président des États-Unis.

Traités de la Colombie avec Buenos-Ayres, Guatemala, les Etats-Unis, le Mexique. Traité de

Ap. J.-C.

commerce avec l'Angleterre qui l'a reconnue le 12 janvier. — Le haut Pérou se constitue en État sous le nom de Bolivie et prend Bolivar pour protecteur; le général Sucre reçoit le titre de vice-président. — Le congrès général de Buenos-Ayres publie une première loi fondamentale et établit un gouvernement sous de Las Herras. La chambre des représentants donne à l'Etat le nom de Provinces-Unies de Rio de la Plata, ou république argentine (18 mars). — Lutte entre Buenos-Ayres et la ville de Montevideo, qui est appuyée par le Brésil. — Au Paraguay, le dictateur Francia abolit les ordres monastiques; il se prononce pour l'Espagne contre Bolivar. — Prise de Saint Jean d'Ulloa, fort qui domine la Vera-Cruz, dernier point qu'aient possédé les rois d'Espagne dans la guerre de l'indépendance.

1826. Le duc de Wellington est envoyé à Saint-Pétersbourg avec deux missions, l'une apparente, l'autre secrète, la première, de complimenter le nouvel empereur sur son avénement au trône, la seconde, de conclure avec lui un arrangement relatif à la Grèce. — Protocole du 4 avril. Ultimatum remis le 5 par le gouvernement russe à la Porte sur la question des principautés. — Prise de Missolonghi par Ibrahim le 22; cruautés des Égyptiens. Dévastation de la Morée par Ibrahim. — L'Angleterre offre à la France de s'associer au projet de pacification de la Grèce : M. Canning vient conférer à Paris (18 sept.) — Traité d'Ackerman entre la Porte et la Russie, qui obtient la libre navigation sur la mer Noire; un divan ou conseil d'État national régira les principautés ottomanes de Moldavie et de Valachie; évacuation de la Servie par les Turcs, qui auront garnison seulement dans les forteresses (6 oct.).

En Angleterre, embarras financiers. Disette. Achat de blés étrangers par Canning, malgré l'opposition de l'aristocratie. — Aux Indes orientales, traité avantageux avec le roi d'Ava (février).

Une flotte française force Tunis et Tripoli à respecter le pavillon du pape (février). — Le comte de Montlosier attaque vivement les jésuites. — Troubles à Rouen, à Brest, à Lyon, à l'occasion des prédications des missionnaires. — Rejet du projet de loi sur le droit d'aînesse (mai). — Présentation, à la Chambre des députés, de la loi relative à la police de la presse, et dite *loi de justice et d'amour* (29 déc.). — Première salle d'asile ouverte à Paris. — *Essai sur le pali* ou langue sacrée des bouddhistes de la presqu'île au delà du Gange, par E. Burnouf et Lassen. — Le capitaine Delvigne propose un fusil rayé et à balle forcée.

En Espagne, Ferdinand VII confie l'enseignement aux jésuites. — Mort de Jean VI, roi de Portugal (10 mars). Don Pedro, son fils, l'empereur du Brésil, est reconnu roi le 26. Il renonce à la couronne de Portugal en faveur de sa fille dona Maria da Gloria, âgée de moins de sept ans, qui doit épouser son oncle don Miguel (2 mai). — Les absolutistes proclament don Miguel roi (26 nov.).

Révolte à Kiev, punie par cinq exécutions capitales (janv.). — Couronnement de Nicolas Ier à Moscou (3 août).

Le roi de Piémont confie l'enseignement aux jésuites et aux frères de la doctrine chrétienne. — Les Autrichiens se retirent de la Sicile et du royaume de Naples.

A Constantinople, révolte et destruction du corps des janissaires.

Révolution dans la république argentine : les chefs de l'armée ne veulent plus du gouvernement fédératif; les provinces se soulèvent contre Buenos-Ayres et expulsent les partisans du système central. Nouvelle constitution. — Les Espagnols perdent Callao, près de Lima (15 juin). — Bolivar est nommé président à vie du Pérou, avec le droit de désigner son successeur (18 août.). — Congrès universel de Panama, qui arrête un traité d'alliance offensive et défensive entre les républiques américaines (juin-juillet). — Au Paraguay, le dictateur Francia abdique, puis reprend le pouvoir.

Traité de commerce conclu par le Mexique avec la France, la Prusse, le Wurtemberg. — Une flotte espagnole envoyée contre le Mexique est détruite par la tempête (4 sept.).

1827. La Grèce choisit pour président Jean Capo d'Istria. — Défaite de lord Cochrane et de Church devant Athènes qui est forcée de capituler (juin). — Convention de Londres par laquelle les trois grandes puissances s'engagent à demander à la Porte que les Grecs n'aient plus que des autorités choisies par eux : ils payeront au sultan un tribut annuel, les Turcs évacueront la Grèce, mais recevront une indemnité : par un article secret, elles conviennent de prendre les armes en cas de refus. — Les trois escadres de l'amiral français de Rigny, du vice-amiral anglais Sir Ed. Codrington, du Russe Hyden, gagnent sur la flotte égypto-turque, après trois heures et demie de combat, la brillante victoire de Navarin (20 oct.).

Mort du premier ministre d'Angleterre, George Canning (8 août). Il sera remplacé par Wellington (22 déc.).

Adresse de l'Académie française au roi contre le projet de loi sur la police de la presse (25 janvier). Ce projet est voté par la Chambre des députés (12 mars); mais le ministère, craignant le refus de la Chambre des pairs, le retire (17 avril). — Cris contre les ministres, à la revue de la garde nationale passée par le roi au champ de Mars (29 avril); licenciement immédiat de la garde nationale. — Rétablissement de la censure (24 juin). — Dissolution de la Chambre des députés (nov.). Troubles graves à Paris; tentatives de barricades dans les quartiers Saint-Martin et Saint-Denis, les 19 et 20. — Rupture avec Alger, pour l'offense faite au consul général par le dey Hussein-Pacha (avril). Commencement des hostilités (4 oct.). — *Histoire de la Révolution d'Angleterre*, par M. Guizot. *Cromwell*, drame de Victor Hugo. — Construction du chemin de fer de Saint-Étienne.

Révolte des absolutistes en Catalogne; ils proclament roi le frère de Ferdinand VII, don Carlos (28 août); ils sont battus.

Don Pedro, espérant ainsi conserver la couronne de Portugal à sa fille, nomme régent son frère, don Miguel (3 juillet).

Guerre entre la Russie et la Porte. Prise d'Erivan par les Russes (13 oct.).

Continuation de la guerre entre le Brésil et la république argentine; elle est malheureuse pour le premier. — Jalousie des généraux Santander, Santa-Cruz, Paez contre Bolivar; ce dernier abdique, mais le congrès de la Colombie lui rend le pouvoir; Santa-Cruz est élu président du Pérou.

1828. Construction de la forteresse prussienne d'Ehrenbreitstein, en face de Coblentz, pour commander la Moselle et le Rhin (août). — Les *Étrusques* d'Ottf. Muller. — *Mon. Germaniæ historica*, par Pertz.

En Angleterre, ministère Wellington (25 janv.). Troubles sanglants en Irlande; discours d'O'Connell.

Chute du ministère Villèle; sont nommés : MM. de Martignac, à l'intérieur; Portalis, à la justice; de la Ferronays, aux affaires étrangères; de Caux, à la guerre; Roy, aux finances; de Frayssinous, aux affaires ecclésiastiques; de Chabrol, à la marine. — Ouverture des Chambres (5 février). —

Ap. J.-C.

M. de Vatimesnil est nommé ministre de l'instruction publique (9 févr.). — Retraite de MM. de Frayssinous et de Chabrol (3 mars); M. Hyde de Neuville est nommé ministre de la marine, M. Feutrier aux cultes. — Lois libérales sur la révision annuelle des listes du jury (2 juillet); sur les journaux et écrits périodiques, le 18 : tout Français majeur jouissant des droits civils pourra, sans autorisation préalable, publier un journal. — Les cours de MM. Guizot, Cousin, Villemain sont rouverts à la Sorbonne. — Les *Orientales* de Victor Hugo. — Séguin aîné imagine la chaudière tubulaire, qui servira à résoudre le problème de la locomotive à course étendue. Il prend un brevet le 20 déc.

Le gouvernement provisoire de la Grèce, dit Panhellénion, composé de 27 membres, a pour chef Jean Capo d'Istria (24 janvier). — Subside mensuel accordé aux Grecs par la Russie, l'Angleterre et la France. — Après la guerre de Perse, terminée par un traité qui leur livre la province d'Arménie jusqu'au mont Ararat, les Russes déclarent la guerre à la Porte, sous prétexte que le traité d'Ackerman n'a pas été observé (26 avril). — Prise de Varna par les Russes (11 oct.). — Résistance des Turcs dans Schoumla. — Campagne de Paskewitz contre la frontière ottomane d'Asie Mineure. — Départ de l'expédition française en Morée (17 août.) Les Égyptiens sont forcés d'évacuer cette province. — Occupation par les Français de Navarin, Modon et Coron (6-7 oct.).

Les troupes françaises évacuent définitivement l'Espagne. Agitation des carlistes qui reprochent à Ferdinand VII de ne pas assez sévir contre les constitutionnels; ils refusent de le reconnaître pour roi.

Don Miguel passe de Londres à Lisbonne et prête serment dans la forme constitutionnelle comme régent (22 fév.). — Il est proclamé roi par les Cortès de Lamégo (29 juin). Triomphe des absolutistes. Dona Maria est reçue à Londres comme reine légitime (déc.).

Election d'André Jackson comme président des États-Unis. Continuation de la rivalité commerciale entre les États-Unis et l'Angleterre.

Attaque dirigée par les Péruviens contre la Bolivie et la Colombie; elle est repoussée.

1829. Le traité de commerce conclu par la Prusse avec la Hesse-Darmstadt, la Bavière, le Wurtemberg est le point de départ du Zollverein ou union douanière (24 avril). — Nouveaux règlements entre la Prusse et les Pays-Bas au sujet de la navigation du Rhin.

Ouverture de la session des Chambres françaises (27 janv.). Alliance, contre le ministère, entre le côté gauche, le centre gauche et une fraction du côté droit. Abstention de tout le côté droit dans le vote des paragraphes de l'adresse, rédigée en réponse au discours royal; impuissance du ministère à rapprocher les partis; clôture de la session (31 juillet). — Nouveau ministère avec le prince de Polignac comme président du conseil. Influence de l'aristocratie et des congrégations religieuses. — *Le nouveau monde industriel et sociétaire* de Fourier. — L'orientaliste E. Burnouf publie de 1829 à 1843 le *Vendidad-Sadé*, le livre liturgique le plus intéressant de Zoroastre, qui fait partie du Zend-Avesta. — Fin du voyage scientifique en Océanie du capitaine Dumont d'Urville. — Les rues de la Paix et de Castiglione sont éclairées au gaz (1er janv.).

Politique rétrograde de Wellington, qui veut empêcher les principes libéraux de l'emporter en Portugal et en France. — Wellington et Robert Peel présentent au Parlement le bill pour l'émancipation des catholiques, qui est enfin accepté. — M. O'Connell, premier membre catholique du Parlement, demande le rappel de l'Union qui attache l'Irlande à l'Angleterre, et la création d'un parlement Irlandais distinct (23 avril). — Le capitaine Ross entreprend un voyage d'exploration au nord de l'Amérique septentrionale, au delà du détroit de Lancastre. — Georges et Robert Stephenson construisent *la Fusée*, première locomotive à course étendue et rapide (6 oct.).

Le président des Grecs, Capo d'Istria, fait occuper Prevesa, qui ferme le sud-ouest du golfe d'Arta, et le passage des Thermopyles; l'isthme est fortifié (janv.). Le commandement des troupes régulières est donné au Français Fabvier. — Convention de Londres entre les 3 puissances, qui donne pour limite à la Grèce une ligne tirée du golfe d'Arta au golfe Volo (22 mars). — Continuation de la lutte entre la Porte et la Russie. Victoire de Diebitch sur Reschid-Pacha, près de Silistri (11 juin); prise de Silistri, le 30. Passage du mont Balkan par Diebitch; il arrive jusqu'à Andrinople (20 août). — Prise d'Erzeroum (8 juillet), par Paskewitz qui menace Trébizonde (24 août). L'intervention des grandes puissances arrête la marche des Russes sur Constantinople par le traité d'Andrinople (14 sept.). Les Russes obtiennent la libre navigation de la mer Noire dans la Méditerranée; la Porte perd son droit de possession sur la Moldavie et la Valachie qui seront gouvernées par des hospodars à vie, sous la suzeraineté de la Turquie; la Servie sera indépendante avec un chef héréditaire qui aura le titre de prince; tous ces pays sont placés sous la protection de la Russie; l'indépendance politique de la Grèce est reconnue par la Porte.

Ferdinand VII, âgé de 45 ans, perd sa troisième femme (mai). Quatrième mariage avec une fille du roi de Naples, Marie-Christine. — Vaine tentative contre le Mexique. — En Portugal, don Miguel est reconnu par l'Angleterre comme roi de fait. Dona Maria se retire au Brésil. — Atroce gouvernement de don Miguel.

1830. Ouverture de la session des Chambres françaises, le 2 mars. — Vote par les députés de l'adresse dite des 221, le 16. — Ordonnance du roi prorogeant les Chambres au mois de septembre (19 mars). Dissolution de la Chambre des députés (16 mai). — Départ de la flotte de Toulon pour l'expédition d'Alger, sous la conduite du comte de Bourmont et du vice-amiral Duperré (25 mai). — Proclamation du roi à l'occasion des élections (13 juin). — Débarquement des Français en Algérie, le 14. — Défaite des Arabes à Staouëli, le 19. — Prise du fort l'Empereur (4 juillet). — Capitulation d'Alger, le 5. — Expédition contre Blidah (23 juillet).

Ordonnances royales, dites de *juillet*, par lesquelles la liberté de la presse est anéantie, la Chambre dissoute, et la loi électorale modifiée. — Commencement de l'insurrection à Paris (26 juillet); protestation des journalistes rédigée dans les bureaux du *National*. Le 27, arrêt du Tribunal de commerce déclarant que les ordonnances du 25 ne peuvent être obligatoires pour personne. — La police fait saisir les presses du *National* et du *Temps*. — Le maréchal Marmont prend le commandement de la division de Paris. — Réunion des députés chez Casimir Périer. Combats aux environs du Palais-Royal. — Le 28, combats près de l'hôtel de ville, dans les rues Saint-Denis et Saint-Martin. — Le 29, prise de la poudrière d'Essonne, du Louvre, des Tuileries, de la caserne Babylone. Retraite des troupes. Un gouvernement provisoire s'établit à l'hôtel de ville. — Le général La Fayette prend le commandement supérieur de la garde nationale; le commandement de la 1re division militaire est confié au général Gérard. — Procla-

Ap. J.-C

mation du gouvernement provisoire déclarant que Charles X a cessé de régner. — Le duc d'Orléans accepte des députés les fonctions de lieutenant général du royaume; il est reçu à l'hôtel de ville entre La Fayette et le banquier Laffitte (31 juillet). — Mécontentement du parti républicain. — Convocation des Chambres pour le 3 août. — Acte d'abdication de Charles X et du Dauphin adressé par eux au duc d'Orléans (2 août). — Ouverture des Chambres. Charles X quitte Rambouillet, le 3. — Proposition faite par M. Bérard à la Chambre des députés de modifier la Charte et d'appeler au trône le duc d'Orléans, le 6. Cette proposition sera acceptée par les deux chambres le 7, et le 9, séance solennelle des deux chambres au palais Bourbon, où le duc d'Orléans accepte la couronne sous le nom de Louis-Philippe Ier et prête le serment de fidélité à la nouvelle charte. — A la fin d'octobre, toutes les puissances de l'Europe, sauf le duché de Modène, auront reconnu le nouveau gouvernement. — Embarquement de Charles X et de sa famille à Cherbourg (16 août). — M. le prince de Talleyrand est nommé ambassadeur à Londres (5 sept.). — La Chambre des députés vote la mise en accusation des derniers ministres de Charles X (27 sept.); les sociétés populaires excitent le peuple à demander leur condamnation à mort. — Émeutes des 17 et 18 oct. — M. Odilon Barrot, préfet de la Seine, afin de calmer la multitude, fait une proclamation où il qualifie de « démarche inopportune » l'adresse au roi votée par la Chambre des députés pour demander l'abolition de la peine de mort. — Ministère Laffitte (2 nov.). — Mort de Benjamin Constant (8 déc.). — Procès des ministres de Charles X devant la cour des pairs (15 déc.). Agitation dans Paris; inaction et faiblesse de M. de La Fayette et de M. Odilon Barrot. — Démission de M. de La Fayette; le général Lobau est nommé commandant des gardes nationales de la Seine.

Le général Clauzel, commandant en chef en Algérie, dirige une expédition sur Blidah; création du corps auxiliaire des Zouaves. — Célèbre débat zoologique entre Cuvier et Geoffroy-Saint-Hilaire.

En Angleterre, proposition de réforme parlementaire pour proportionner la représentation à l'importance numérique des localités; elle est appuyée par l'économiste Huskisson. — Mort de Georges IV (26 juin). Son frère, Guillaume IV, lui succède. Chute du ministère Wellington. Cabinet whig : lord Grey, lord Brougham, lord John Russel (2 nov.). — Entre Liverpool et Manchester, premier chemin de fer pour le transport des voyageurs (15 sept.).

Après les journées de juillet à Paris, révolution à Bruxelles (15 août); les troupes royales sont chassées. — Insurrection de toute la Belgique; défaite des troupes hollandaises. — M. Molé, ministre des affaires étrangères, déclare au baron de Werther, ministre de Prusse à Paris, que si l'armée prussienne entre en Hollande, l'armée française occupera la Belgique. — Colère bientôt apaisée du cabinet de Berlin. — Les puissances qui avaient contribué à la création du royaume-uni, Prusse, Angleterre, Autriche, Russie, France, portent la question hollando-belge devant la conférence de Londres. Armistice (4 nov.). Le gouvernement français rassemble 50 000 hommes à la frontière belge, pour empêcher une intervention armée des puissances. — Suspension d'armes avantageuse pour les Belges; ils conservent leur territoire comme en 1814 (17 nov.), mais le Luxembourg doit rester à la Hollande.

Agitation en Allemagne. Le duc de Brunswick est chassé de ses États et remplacé par son frère Guillaume (sept.). — Mouvements à Leipsick, à Dresde, à Altenbourg, à Iéna, à Weimar, etc. — Décision de la diète de Francfort : en cas de troubles, les États s'engagent à se secourir mutuellement et à réprimer la presse (21 oct.). — Demande de réformes dans le Slesvig danois, à Kiel et Flensbourg; commencement de sédition (oct.-nov.). — Agitation démocratique à Bâle, à Fribourg (oct.-déc.).

En Espagne, décret royal pour l'abolition de la loi salique : les filles sont déclarées habiles à succéder (29 mars). Naissance de l'infante Isabelle (11 oct.). — Le roi la reconnaît pour son héritière. Protestation de don Carlos.

Troubles en Savoie, à Annecy, comprimés par le roi. — Mort du roi de Naples, François Ier (8 nov.). Ferdinand II lui succède à vingt-cinq ans et demi. — A Rome, mort de Pie VIII (30 nov.); vacance du saint-siége jusqu'en février. Tentative de soulèvement pour changer le gouvernement.

Ravages exercés en Russie par le choléra, qui a traversé la Perse, et éclaté à Tiflis (juin), à Astrakhan (juillet), à Saratov (août), à Kazan (sept.), à Moscou (oct.). — Soulèvement de la Pologne, au moment où Nicolas Ier se disposait à marcher contre la France. Révolution à Varsovie (29 nov.). Chlopicki est proclamé dictateur.

Dans les provinces de la Plata, continuation de la lutte entre les fédéralistes et les unitaires. Les fédéralistes, ayant pour chef Rosas, dominent à Buenos-Ayres. — Révision de la constitution de la Colombie. Bolivar refuse la présidence (27 avril); il meurt (17 déc.).

Réconciliation entre les États-Unis et l'Angleterre.

1831. Troubles dans le Hanovre : le duc de Cambridge, nommé vice-roi par le roi d'Angleterre, donne une constitution. — Le choléra-morbus éclate à Dantzick et se répand dans le nord de l'Allemagne.

En Angleterre, troubles dans différentes villes causés par les demandes de réforme parlementaire. Apparition du choléra (oct.). — Traité entre l'Angleterre et la France pour la répression de la traite des noirs (30 nov.).

Dévastation par le peuple de l'église Saint-Germain l'Auxerrois et de l'archevêché de Paris, à la suite d'une manifestation légitimiste (14 févr.). — En cette triste circonstance, M. Baude, préfet de police, et M. Odilon Barrot, préfet de la Seine, ne montrent que de la faiblesse. — Retraite de M. Lafitte, Nouveau cabinet, avec Casimir Périer comme ministre de l'intérieur et président du conseil (13 mars). — Loi sur le bannissement des Bourbons de la branche aînée (24 mars). — Loi sur les attroupements (2 avril). — Premier procès du parti républicain devant la cour d'assises de Paris (6 avril); acquittement par le jury (16 avril). — Émeute républicaine des 15 et 16 avril. — Dissolution de la Chambre des députés (31 mai). — Troubles à Paris à la nouvelle de la prise de Varsovie (16-19 sept.). — Abolition de l'hérédité de la pairie (18 oct.). — Sanglante insurrection des ouvriers de Lyon (21 nov.); le duc d'Orléans et le maréchal Soult entrent dans cette ville à la tête d'une armée de 20 000 hommes. — En Algérie, expédition de Médéah contre les Arabes et les Kabyles. — *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo.

Le congrès de Belgique offre la couronne au duc de Nemours, second fils du roi des Français; Louis-Philippe refuse (17 févr.). — Léopold de Saxe-Cobourg, désigné alors, est accepté par la conférence de Londres (4 juin). Invasion de la Belgique par les Hollandais; intervention armée de la France; retraite des Hollandais.

Élection de Grégoire XVI (2 févr.). Insurrection à Modène, le 3; fuite du duc à Mantoue. Révolution à Bologne, dans les États de l'Église, le 4. Insurrection à Ferrare, le 7. L'archiduchesse Marie-Louise est chassée de Parme. Plusieurs villes

Ap. J.-C.

des États pontificaux, Urbin, Pesaro, Pérouse, Spolète, Terni, Narni, reconnaissent le gouvernement des provinces-unies de l'Italie, qui a son siége à Bologne. — Intervention armée des Autrichiens, qui rétablissent les souverains de Parme et de Modène, et entrent à Ferrare, à Bologne et à Ancône. — La reine Hortense et le prince Louis-Napoléon Bonaparte quittent Ancône et viennent à Paris. — Charles-Albert, de la branche de Savoie-Carignan monte sur le trône de Piémont (17 avril).

En Espagne, tentative et exécution de Torrijos. — En Portugal, don Miguel traite en ennemis les Anglais et les Français, qu'il accuse d'appuyer les partisans de dona Maria, qui occupent Terceira. — L'amiral français Roussin prend les vaisseaux portugais à l'embouchure du Tage (11 juillet). — Don Pedro quitte le Brésil pour venir défendre en Europe les droits de sa fille; il est bien accueilli en Angleterre et en France. Villaflor occupe les îles Açores, au nom de don Pedro. — Troubles au Brésil, où règne un enfant de cinq ans, Pedro II, fils de don Pedro, qui a abdiqué en sa faveur la couronne impériale.

Le roi de Danemark se décide à accomplir les promesses faites en 1815. Quatre assemblées provinciales seront établies : 1° pour les îles danoises; 2° le Jutland; 3° le duché de Slesvig; 4° le duché de Holstein. Elles seront formées de membres élus directement par les propriétaires. La noblesse et les prélats du Holstein et du Slesvig réclament une constitution et une diète communes.

En Grèce, division entre les chefs. Lutte de Capo d'Istria contre la famille des Mavromicali, chefs des Maïnotes, contre Miaulis, Mavrocordato, Conduriotis. — Capo d'Istria est assassiné dans une église (9 oct.).

En Pologne, commencement de la guerre contre la Russie. La régence nationale, sous la présidence de Czartoryski, prononce la déchéance de la maison de Romanow. — Les Russes, conduits par Diebitch, s'avancent sur Varsovie; batailles sanglantes de Grochow et de Praga (févr.). Mort de Diebitch à Pultusk (10 juin); du grand-duc Constantin à Minsk, le 27. — Infructueux efforts du gouvernement français pour obtenir le concours de l'Angleterre en faveur des Polonais. — Paskewitz prend le commandement en chef des forces russes; il emporte d'assaut Varsovie (8 sept.). Il ne reste de la Pologne que l'État libre de Cracovie. Un grand nombre de Polonais se retirent en Allemagne, surtout en Prusse.

Troubles en Turquie provoqués par les réformes de Mahmoud. — Sous prétexte de venger une injure personnelle contre le pacha de Saint-Jean-d'Acre, le pacha d'Égypte fait attaquer la Syrie par son fils Ibrahim.

Première assemblée législative de la Bolivie (24 juin). La république est reconnue par la France. Paix avec le Pérou. — Dans la Colombie, triomphe du fédéralisme. Les représentants des provinces centrales, réunis en convention à Bogota, proclament la séparation de Venezuela d'avec la Nouvelle-Grenade.

1832. Mesures sévères prises par la diète germanique pour maintenir les droits des souverains contre les prétentions des démocrates.

Retraite du ministère whig (9 mai). Wellington ne peut réussir à former un cabinet. Retour de lord Grey (18 mai). John Russel parvient à faire passer le bill de réforme parlementaire dans les deux chambres (4 juin). — Fin du voyage d'exploration du capitaine Ross, qui a reconnu en entier, au N. de l'Amérique septentrionale, le détroit du Prince-Régent, à l'O. de la terre de Baffin. — Faraday découvre l'induction magnéto-électrique.

Le roi Louis-Philippe s'établit aux Tuileries. — Projet de loi sur la liste civile. — Pamphlet de M. de Cormenin, prétendant que la dotation du roi devait se borner à l'octroi d'un palais à la ville et d'un palais à la campagne, que les autres châteaux et domaines devaient recevoir une destination productive, ces bâtiments étant convertis en écoles, en hôpitaux, en casernes, les forêts vendues pour être défrichées, les parcs dépecés et mis en culture, etc. — Vote de la loi fixant la liste civile à 12 millions, plus 1 million pour la maison du prince royal. Comme conséquence du principe de la souveraineté nationale, le principe féodal de la dévolution est aboli. L'art. 22 de la loi disait : « Le roi conservera la propriété des biens qui lui appartenaient avant son avénement au trône; ces biens et ceux qu'il acquerra à titre gratuit ou onéreux pendant son règne composeront son domaine privé. » — Complot légitimiste dit *de la rue des Prouvaires*, à Paris (2 févr.). — Apparition du choléra-morbus à Paris (22 mars). M. de Montalivet est nommé à l'intérieur en remplacement de Casimir Périer, qui conserve la présidence du conseil (27 avril). — Réforme du Code pénal; introduction des circonstances atténuantes (28 avril). — Troubles à Marseille. Débarquement de la duchesse de Berri (30 avril). — Ravages du choléra, de mars à septembre. Il emporte Casimir Périer (16 mai) et 18 400 victimes. Fable des empoisonnements; horribles excitations des anarchistes; assassinats abominables commis sur les individus soupçonnés d'être des empoisonneurs par une populace ignorante et égarée. — Insurrections dans l'Ouest (mai). La duchesse de Berri se réfugie à Nantes. — Mort du général Lamarque; les partis anarchiques se préparent à faire de ses funérailles l'occasion d'un mouvement révolutionnaire; imprudence des chefs de la gauche parlementaire, qui prêtent leur concours au parti républicain; M. de La Fayette, après avoir tenu les coins du poêle et prononcé un discours sur la place Mazas, refuse de prendre la direction du mouvement. — Journées des 5 et 6 juin. — Paris est mis en état de siége. — Mort du duc de Reichstadt, fils de Napoléon, à Schœnbrunn, en Autriche (22 juillet). — Procès, condamnation et dispersion des saint-simoniens, qui avaient pour chef M. Enfantin (août). — Nouveau ministère : MM. Soult, président, à la guerre; de Broglie, aux affaires étrangères; Thiers, à l'intérieur; Guizot, à l'instruction publique; Humann, aux finances; Barthe, à la justice (11 oct.). — Arrestation de la duchesse de Berri à Nantes (7 nov.). Elle sera retenue prisonnière au château de Blaye, au N. de Bordeaux. — En Algérie, prise de Bone (mars). — Mort de Champollion (4 mars); de G. Cuvier (13 mai).

Le traité de Londres, relatif à la Belgique, est ratifié sans condition par la France et l'Angleterre (31 janv.), mais la Prusse, l'Autriche et la Russie n'y accéderont que sous réserve. — Occupation d'Ancône par les Français (22 février). — Othon, second fils du roi de Bavière, est désigné par les trois puissances protectrices au choix des Grecs, qui l'acceptent pour roi (mars). — Mariage du roi des Belges avec la fille aînée du roi Louis-Philippe, la princesse Louise (8 août). — La Hollande refusant de reconnaître le traité du 15 novembre, une flotte anglo-française va bloquer l'Escaut (6 nov.), tandis qu'une armée française sous Gérard et Haxo s'empare de la citadelle d'Anvers (23 déc.).

Maladie de Ferdinand VII (20 sept.); il remet le pouvoir à sa femme, qui gouverne avec Zea Bermudès (6 oct.). — Dans le Portugal, succès de

Ap. J.-C.

don Pedro. Charte constitutionnelle au nom de dona Maria. Ravages exercés par le choléra.

La Pologne est réunie à l'empire russe (25 fév.). Paskewitz est créé prince de Varsovie.

Succès d'Ibrahim, fils du vice-roi d'Egypte, en Syrie et en Asie Mineure. Prise de Saint-Jean-d'Acre (21 mai), de Damas (13 juin); victoire à Hems sur Hussein-Pacha; prise d'Antakieh (l'ancienne Antioche) (1er août). Victoire de Konieh sur le grand vizir Reschid-Pacha, qui est fait prisonnier (21 déc.). Ibrahim s'avance sur Constantinople.

Le parti des fédéralistes l'emporte dans les provinces argentines de Cordova, de Corrientes, de Mendoza, de Santiago de l'Estero. — Les trois républiques distinctes de la Colombie ont chacune leur président; Venezuela, le général Paez; la Nouvelle-Grenade, le général Santander; l'Equateur, le général Florès. — Au Mexique, insurrection du général Santa-Anna, à la Vera-Cruz (janv.). Il ne refuse pas cependant de reconnaître pour président constitutionnel le général Gomès Pedraza, qui conservera la présidence jusqu'au 1er avril 1833 (nov.-déc.).

1833. Une association générale des burchenschaff ou sociétés secrètes est découverte à Tubingue, dans le Wurtemberg (22 juin). La diète établit un tribunal central, composé par l'Autriche, la Prusse et la Bavière, pour surveiller les menées des révolutionnaires (8 août). Congrès de diplomates à Tœplitz; congrès des souverains de Prusse, d'Autriche et de Russie à Münchengratz; note adressée à la France et belle réponse de M. de Broglie (août-sept.). — L'union commerciale ou zollverein, commencée en 1819, est étendue par de nouveaux traités entre la Prusse, la Bavière, le Wurtemberg, le royaume et les duchés de Saxe (22-30 mars).

Efforts d'O'Connell pour obtenir l'abolition de l'acte d'union du 1er janvier 1801 et la réunion d'un parlement irlandais distinct (janv.). — Occupation par les Anglais des îles Falkland ou Malouines, près de la Terre de Feu (juin).

Une tempête empêche la réussite d'une attaque combinée des flottes de France et d'Angleterre contre les Hollandais, qui entravent la libre navigation de l'Escaut (27 mars). La Russie, la Prusse et l'Autriche proposent leur médiation. Préliminaires de paix entre la Hollande et la Belgique. Les deux pays ne peuvent encore s'entendre au sujet de Maëstricht et du partage du Luxembourg.

La duchesse de Berri, qui a déclaré (21 févr.) être mariée secrètement au comte Lucchesi-Palli, accouche d'une fille au château de Blaye (10 mai). Le gouvernement lui permet de se retirer en Sicile (juin). — Loi sur l'instruction primaire présentée le 28 juin. — Coalitions d'ouvriers au sujet des questions de tarif et pour la demande de réformes radicales, fomentées par les républicains (oct.-nov.). Manifeste de la *Société des droits de l'homme*, qui se place sous le patronage de Robespierre; M. de La Fayette et M. A. Carrel blâment cette manifestation. — En Algérie, Abd-el-Kader, émir de Mascara, au sud-est d'Oran, commence contre les Français une lutte qui durera quinze années. — Occupation de Mostaganem (3 août); de Bougie (oct.), par les Français.

Mort de Ferdinand VII, roi d'Espagne (29 sept.). Proclamation de sa fille Isabelle II, sous la régence de Marie-Christine. Elle est reconnue par la France et l'Angleterre. Proclamation de Charles V dans les provinces basques. Commencement de la guerre entre les *Christinos* et les *Carlistes*. — En Portugal, continuation de la lutte entre don Pedro et don Miguel. Entrée triomphale de Villaflor, duc de Terceira, dans Lisbonne le 24 juillet; dona Maria et la charte constitutionnelle sont proclamées. — Le général français Bourmont, qui combat pour don Miguel, ne peut s'emparer d'Oporto. — Don Pedro à Lisbonne (28 juillet). Don Miguel, secondé par Bourmont, échoue dans une tentative contre cette ville.

Mazzini et le réfugié polonais Ramorino organisent la conspiration de la jeune Italie. — En Suisse, la confédération menace de se dissoudre. Concordat formé à Sarnen, ville d'Unterwalden, par les cantons aristocratiques de Schwitz, Unterwalden, Neufchâtel, Bâle-Ville. Guerre fédérale: les confédérés de Sarnen sont battus, dissolution de leur ligue.

La Russie prend parti pour la Porte contre l'Egypte, qui est forcée de rappeler Ibrahim. Traité d'alliance offensive et défensive pour huit ans entre la Russie et la Porte signé à Unkiar-Skelessi. Une clause secrète de ce traité ferme le détroit des Dardanelles à tout bâtiment de guerre étranger; elle provoquera une protestation de la France et de l'Angleterre, quand elles en auront connaissance (sept.). — Révolte de Bosnie et d'Albanie. — Utiles réformes de Milosch en Servie.

Arrivée du roi Othon en Grèce, où il est reçu avec enthousiasme (6 février). Les troupes françaises quittent la Grèce après cinq ans d'occupation (11 août).

Aux Etats-Unis, Jakcson est élu pour la seconde fois président. — Au Mexique, présidence de Santa-Anna, chef des démocrates. Insurrections. Ravages du choléra.

1834. La diète de Francfort, conformément aux décisions prises dans un congrès des ministres des principaux souverains de l'Allemagne, tenu à Vienne du mois de janvier au mois de juin, décrète l'établissement d'un tribunal arbitral pour décider en première instance, sans l'intervention de la diète, des différends qui s'élèveront entre le gouvernement et l'assemblée représentative d'un Etat. — Continuation des troubles en Hollande.

Retraite de lord Grey (9 juillet); lord Melbourne, président du Conseil. Troubles à Manchester et à Londres. Nouveau cabinet sous la direction de sir Robert Peel (9 déc.).

En France, vifs débats à la Chambre des députés au sujet de la loi contre les asssociations et d'une somme de vingt-cinq millions réclamée par les Etats-Unis. — La loi contre les associations est adoptée le 26 mars, mais le projet de crédit est rejeté par les Chambres. Démission du ministre des affaires étrangères, M. de Broglie. — Insurrections républicaines à Paris, à Lyon, à Saint-Etienne, organisées par la *Société des droits de l'homme* (avril). Ordonnance royale qui défère à la cour des pairs le jugement de ces trois insurrections. Dissolution de la Chambre des députés. - Nouvelles élections favorables au système de répression. Convocation des Chambres. Le maréchal Gérard, qui a remplacé Soult dans la présidence du conseil et le ministère de la guerre, pose la question d'amnistie qui est bientôt abandonnée. — Retraite de Gérard (29 oct.). Un ministère de 3 jours (10, 11, 12 nov.). Rentrée de l'ancien cabinet, moins Gérard, que remplace Mortier au ministère de la guerre: MM. de Rigny aux affaires étrangères, Thiers à l'intérieur, Guizot à l'instruction publique, Humann aux finances, Duchâtel au commerce, Persil à la justice. — Premières opérations de la cour des pairs dans le procès d'avril. Attaques violentes du *National*, rédigé par Armand Carrel. — Premier gouverneur général d'Algérie, le comte d'Erlon. — Mort de La Fayette (20 mai). — Mort de Jacquart.

En Portugal, dona Maria est appuyée avec succès par le général Saldanha, le duc de Terceira et

Ap. J.-C.

l'Anglais Napier (janv.-avril). — En Espagne, chute de Zea Bermudès. Cabinet Martinez de la Rosa, favorable au gouvernement représentatif (16 janv.). — Zumalacareggui dirige avec habileté en Navarre l'insurrection carliste. — Opération combinée d'une armée espagnole et des forces de don Pedro contre don Miguel (16 avril).

Traité de la *quadruple alliance* entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal, pour l'expulsion de don Carlos et de don Miguel (22 avril.). — Don Carlos est forcé de quitter le Portugal et s'embarque pour l'Angleterre (fin de mai). Don Miguel, par une capitulation signée à Evora, doit également quitter le royaume. — Mesures libérales prises en Espagne et en Portugal. Les ambassadeurs des gouvernements absolus, Prusse, Rome, Autriche, Russie, quittent l'Espagne (mai-juin). — Continuation de l'insurrection carliste en Espagne. Don Carlos quitte Londres et arrive en Navarre (10 juil.). — Abolition de l'inquisition, le 15. — Apparition du choléra à Madrid, le 16. Massacre des moines par la populace qui croit les fontaines empoisonnées. — Ouverture des Cortès par la régente (24 juillet). — La France s'engage à ne pas laisser passer de secours à don Carlos par les Pyrénées (18 août). — Les Cortès déclarent exclus du trône don Carlos et ses descendants. — Dans le Portugal, don Pedro abolit le papier-monnaie, organise la garde nationale, ouvre les Cortès. La reine est déclarée majeure. Don Pedro renonce à la régence; sa mort (24 sept.). Ministère sous la présidence du duc de Palmella, le 24. — Bannissement à perpétuité de don Miguel. — Mariage, par procuration, de la reine avec le duc de Leuchtenberg, fils du prince Eugène de Beauharnais (1er déc.).

Attaque dirigée contre la Savoie par l'armée révolutionnaire de la jeune Italie, composée d'un millier de Polonais, Allemands et Italiens, sous le commandement de Ramorino. — Comme cette armée avait été formée en Suisse, l'Autriche, la Prusse, la Russie, etc., demandent au directeur fédéral la dissolution des comités révolutionnaires organisés par les réfugiés; le Directoire y consent.

L'empereur de Russie défend d'envoyer les jeunes Russes à l'étranger; il limite le droit de voyager et de vivre hors de l'empire (avril). — Tous les Polonais fugitifs sont déclarés bannis à perpétuité (16 oct.). Insurrection du Caucase dirigée par Shamyl.

En Danemark, les quatre assemblées d'États, instituées en 1831, se réuniront (mai) et pourront présenter des propositions et examiner celles du roi.

La Syrie, cédée par la Turquie à Mehemet-Ali, se révolte contre lui.

Soulèvements sur différents points de la Grèce.

Au Mexique, le général Santa-Anna, président, triomphe de son rival, le général Bravo.

1835. Crise ministérielle. Reconstitution de l'ancien ministère présidé par le duc de Broglie. — Procès des insurgés d'avril 1834 devant la cour des pairs; système adopté par les accusés pour rendre le procès impossible; scènes tumultueuses dans la salle d'audience; la Cour ordonne que les accusés qui s'obstineraient à troubler l'ordre comparaîtront isolément devant elle; un petit nombre des accusés se décident à accepter les débats. — Évasion de 28 accusés. — Le journal *la Tribune*, rédigé par M. Armand Marrast, cesse de paraître. La Chambre des députés et la Chambre des pairs reconnaissent la dette de 25 millions envers les États-Unis, à la condition que des explications satisfaisantes seront données sur le message du président Jackson. — Épouvantable attentat du 28 juillet : une machine infernale préparée par Fieschi, Morey et Pépin éclate sur le passage du roi, aux fêtes de juillet; nombreuses victimes, dont le maréchal Mortier. — Adoption des *lois de septembre*, qui modifient la législation sur la presse, le jury et les cours d'assises. — Loi relative à l'établissement d'un chemin de fer de Paris à Saint-Germain. — En Algérie, Abd-el-Kader, défait par le général Trézel, près d'Oran (25 juin), le bat à la Macta, le 26. Le maréchal Clauzel est nommé gouverneur général (8 juil.). Heureuse expédition dirigée par le duc d'Orléans contre Mascara (nov.).

Retraite de Robert Peel (8 avril). Rentrée de lord Melbourne, avec John Russell et Palmerston. — Ardentes prédications d'O'Connell dans des réunions d'ouvriers à Manchester, à Newcastle à Édimbourg, à Glasgow.

Mort de l'empereur d'Autriche François II (2 mars). Son fils Ferdinand Ier, âgé de 42 ans, lui succède. Crédit du prince de Metternich. — Décret de la diète contre la jeune Allemagne, à cause de ses doctrines subversives. — Accession de Bade, de Nassau et de Francfort au Zollverein prussien. — En Prusse, établissement d'un tribunal unique pour les crimes de haute trahison, indépendamment des tribunaux de chaque province. — Traité de commerce et de navigation entre l'Autriche et la Grèce, sur la base d'une liberté réciproque. Établissement d'une ligne de paquebots et d'un service de poste entre Trieste et Patras.

Les Chambres de Belgique votent une loi sur l'enseignement qui accorde une liberté absolue (sept.).

En Espagne, divisions dans le parti constitutionnel. Retraite de Martinez de la Rosa (7 juin). Cabinet Toreno. Suppression de l'ordre des Jésuites (4 juil.). Insurrections à Saragosse, à Barcelone, à Valence, etc., pour obtenir la constitution de 1812 et des chartes provinciales. Des juntes s'organisent dans différentes villes et s'arrogent tous les pouvoirs. — Cabinet Mendizabal (14 sept.). Mise en état de siége de la Catalogne, où domine le parti carliste (29 nov.).

Mort du mari de la reine de Portugal, deux mois après son arrivée (28 mars). Nouveau mariage arrêté avec Ferdinand-Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, neveu du roi des Belges (7 déc.).

En Russie, confiscation et mise en séquestre des biens des réfugiés polonais (14 avril) : 2340 sont dépouillés au profit du trésor impérial et des fonctionnaires russes (juillet). Entrevue de Nicolas Ier avec le roi de Prusse à Kalisch (12 sept.); ces ceux princes se rencontrent avec l'empereur d'Autriche à Tœplitz, le 26.

La régence de Tripoli est replacée sous la domination de la Porte (mai). Efforts du sultan et du pacha d'Égypte pour initier leurs sujets à la civilisation européenne.

En Grèce, rivalités des partis; progrès du brigandage; impopularité des troupes allemandes et du ministre bavarois Armansperg; majorité du roi; son couronnement (juin).

Au Chili, épouvantable tremblement de terre (20 fév.). — Le Venezuela, l'Équateur et la Nouvelle-Grenade sont constamment en proie à la guerre civile. — Dans la Plata, les fédéralistes donnent pour cinq ans le pouvoir de gouverneur et de capitaine général à Rosas. — Indignes violences exercées aux États-Unis par les esclavagistes envers les abolitionistes et les nègres.

1836. En France, dissolution du ministère. M. Thiers se sépare de MM. de Broglie et Guizot (5 fév.). — Exécution de Fieschi, de Morey et de Pépin (19 fév.). — Nouveau ministère : M. Thiers, président du conseil, aux affaires étrangères; M. Sauzet, à la justice; M. de Montalivet, à l'intérieur; M. Passy, au com-

Ap. J.-C.

merce et aux travaux publics; M. Pelet de la Lozère, à l'instruction publique; le maréchal Maison, à la guerre; l'amiral Duperré, à la marine (22 fév.). — Loi prohibant les loteries (8 mars). — Attentat d'Alibaud contre le roi (25 juin); il est exécuté (11 juillet). Mort de M. Armand Carrel, tué en duel par M. Émile de Girardin. — La *Société des familles* succède à la *Société des droits de l'homme*. — Autorisation accordée par les Chambres à l'industrie privée d'ouvrir des chemins de fer de Montpellier à Cette, de Paris à Versailles (juillet). — Dissentiment entre le ministère et le roi sur la question d'Espagne. — Cabinet Molé (6 sept.), avec MM. Persil à la justice, Gasparin à l'intérieur, l'amiral Rosamel, à la marine, Guizot à l'instruction publique, Duchâtel aux finances, Martin (du Nord) au commerce. Notes menaçantes à la Suisse au sujet des réfugiés (sept.-nov.). — Mort de Charles X à Goritz (6 nov.). — Louis-Napoléon, neveu de l'Empereur, fils de l'ancien roi de Hollande, essaye de soulever la garnison de Strasbourg le 30 oct.; il est pris, mis en liberté sans jugement, et envoyé aux États-Unis (13 nov.). — Attentat de Meunier contre le roi, le jour de l'ouverture des Chambres (27 déc.). — En Algérie, victoire du général Bugeaud sur Abd-el-Kader à la Sickack (6 juil.). — Tentative malheureuse du gouverneur général Clauzel contre Constantine (nov.).

Crise monétaire et commerciale en Angleterre. — Les lords rejettent les lois proposées dans l'intérêt de l'Irlande. — Adoption par les deux chambres d'un bill de réforme ecclésiastique pour l'Angleterre.

La diète de Hongrie décide que ses actes seront rédigés en langue hongroise (4 mars). Amélioration de la condition des paysans. — Rétablissement des jésuites en Autriche (29 mars). — Dans le Wurtemberg, loi adoptée par les Chambres pour le rachat des corvées, des prestations personnelles et des prestations en nature.

En Espagne, le projet de loi électorale, le rachat des redevances appartenant aux anciennes communautés religieuses, la suppression des couvents amènent la retraite de Mendizabal (14 mai). — Révolution militaire à la Granja, où résidait la reine régente (12 août); insurrection à Madrid. La régente accepte la constitution de 1812, le 14; le général Quesada est massacré par le peuple de Madrid. — Ministère Calatrava : mesures libérales; apaisement des esprits. — Des bandes carlistes parcourent le pays de Valence, l'Aragon, et pénètrent jusqu'en Andalousie. — Ouverture des Cortès constituantes (24 oct.). Le général Espartero délivre Bilbao assiégé par les carlistes. — Le gouvernement reconnaît l'indépendance du Mexique.

Révolution à Lisbonne (9 sept.). La reine est forcée d'accepter la constitution de 1822, analogue à celle de l'Espagne de 1812.

L'Autriche, la Prusse et la Russie font occuper le territoire libre de Cracovie pour en expulser les réfugiés polonais (17 fév.).

Au Mexique, l'État du Texas, qui est opposé aux idées unitaires, résiste au président Santa-Anna, qui est vaincu et fait prisonnier (12 avril). Il est mis en liberté peu de temps après. — Fin de la guerre civile au Pérou, avec le concours des armées de Santa-Cruz, président de la Bolivie. Séparation du Pérou en deux États indépendants : Sud-Péruvien, Nord-Péruvien (17 mars, 6 août). Ils se confédèrent avec la Bolivie (28 oct.). — Guerre entre le Pérou et le Chili. — Fin de la guerre civile dans l'Équateur (10 juillet).

Aux États-Unis, continuation de la lutte entre les esclavagistes et les abolitionistes. — Élections présidentielles favorables au candidat démocrate Martin van Buren, de New-York. — Les États-Unis appuient le Texas contre le gouvernement du Mexique.

1837. Procès des complices du prince Louis à Strasbourg; le jury les acquitte (janv.). — Crise ministérielle. MM. Gasparin, Guizot, Duchâtel sont remplacés par MM. Montalivet, Salvandy, Lacave-Laplagne (15 avril). — Les deux chambres votent la dotation pour la fille aînée du roi et le prince royal, mais non pour le second fils (22 avril). — Amnistie politique (8 mai). — Mariage du prince royal avec la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin (30 mai). — Inauguration du musée historique de Versailles (11 juin). — Question des chemins de fer; ajournement des grandes lignes. — En Algérie, entrevue de l'émir Abd-el-Kader et du général Bugeaud. Traité de la Tafna; l'émir reconnaît la souveraineté de la France, mais notre territoire est délimité (30 mai). Seconde expédition de Constantine. Mort du général Damrémont. Commandement déféré au général Valée. Prise de Constantine (13 oct.). Le duc de Nemours a pris part à l'expédition. — Voyage de découvertes vers les terres australes du capitaine Dumont d'Urville, de 1837 à 1840.

Mort de Guillaume IV, roi d'Angleterre (20 juin). Avénement de Victoria Ire, sa nièce. Continuation de la crise commerciale; interruption des travaux dans les villes manufacturières de Liverpool, Birmingham, Manchester. — F. P. Smith (Anglais) et J. Éricsson (Suédois) font, chacun de leur côté, des essais satisfaisants de bateaux à vapeur à hélice sur la Tamise. — Wheatstone, à Londres, et Steinheil, à Munich, construisent les premiers télégraphes électriques qui aient fonctionné régulièrement sur de grandes distances. — Thomas Spencer, en Angleterre, et Jacobi, à Dorpat, en Russie, inventent, chacun de leur côté, la galvanoplastie.

Traité de commerce de la Hollande avec la Prusse (3 juin) et avec l'Angleterre (27 oct.).

L'Autriche résiste aux efforts du parti libéral en Hongrie; les jésuites obtiennent l'instruction publique en Gallicie. — Service de bateau à vapeur par la compagnie du *Lloyd autrichien*, fondée par le baron de Bruck, entre Trieste et l'Orient, par Ancône, Corfoue, Patras, Candie et de là à Constantinople et à Alexandrie (16 mai). — Dans le Hanovre, avénement du duc de Cumberland, 5e fils de Georges III, Ernest-Auguste Ier (20 juin). Abolition de la constitution de 1833 (5 juillet); protestation de sept professeurs de l'université de Gœttingue; ils sont destitués. — Question des mariages mixtes dans la Prusse rhénane; le roi de Prusse fait enlever l'archevêque de Cologne (20 nov.). Soulèvement des catholiques à Munster, à Cologne. Protestation du pape (10 déc.).

En Espagne, vote des Cortès en faveur du ministère Calatrava. Suppression de la dîme et des établissements monastiques. Promulgation solennelle de la nouvelle constitution (18 juin). — Don Carlos et Cabrera s'avancent au centre de l'Espagne. — Chute du ministère, à la suite d'une émeute militaire organisée par Espartero, qui cependant n'entre pas dans le nouveau cabinet (17 août). — Marche de don Carlos sur Madrid. Il est repoussé par Espartero et forcé de repasser l'Èbre. — En Portugal, insurrection des miguélistes dans les Algarves (fév.). — Prise d'armes des chartistes dans les provinces du Nord, sous le maréchal Saldanha (12 juillet); elle est sans résultat.

Ravages du choléra en Sicile; révoltes sur plusieurs points cruellement réprimées par le général del Caretto; la Sicile perd ses priviléges politiques.

Le czar change les divisions administratives de la Pologne (7 mars); il favorise l'introduction dans

Ap. J.-C.
ce pays du culte gréco-russe. — Mort du poëte Pouschkine.

En Grèce, le roi remplace M. d'Armansperg par un autre Bavarois, M. de Rudhart, qui se retire le 19 déc. Formation d'un ministère composé exclusivement de Grecs.

Congrès des députés de la Bolivie, du haut Pérou et du bas Pérou; constitution de la nouvelle confédération péru-bolivienne (1er mai). Tous les deux ans sera réuni un congrès général, et tous les dix ans on nommera un chef de la confédération entre six candidats proposés par les trois républiques. Ce pouvoir décennal est donné au général Santa-Cruz. — Le dictateur de Buenos-Ayres, Rosas, déclare la guerre à la confédération, à cause de l'intervention de Santa-Cruz dans le Pérou. — Guerre civile dans l'Uruguay entre le président actuel Oribe et l'ancien président Ribera.

Le congrès des États-Unis reconnaît l'indépendance du Texas (février). Au congrès, vifs débats sur la question de l'esclavage; crise commerciale et financière. Les banques suspendent tout payement en espèces. — Au Mexique, élection du général Bustamente comme président (mars). Insurrections militaires sur plusieurs points.

1838. Lutte soutenue par le ministère Molé contre la coalition des doctrinaires et du centre gauche. Lois sur l'organisation départementale, l'état-major de l'armée, les justices de paix, les aliénés.

Mort du diplomate Talleyrand à Paris (mai). — Naissance du comte de Paris, fils aîné du duc d'Orléans (24 août). — Louis-Napoléon, nationalisé dans le canton de Thurgovie, afin d'éviter des embarras à la Suisse, passe à Londres (20 sept.). — Expédition dirigée par le contre-amiral Leblanc contre Rosas, qui, en haine de Santa-Cruz, le président de la Bolivie, allié de la France, a exercé des persécutions contre les résidents français (29 mai). — Réclamations du gouvernement français au sujet du préjudice causé à nos nationaux au Mexique; elles ne sont pas écoutées. Le contre-amiral Baudin et le prince de Joinville, 3e fils du roi, bombardent et emportent en quatre heures le fort de Saint-Jean d'Ulloa; capitulation de la Vera-Cruz (nov.). Ouverture de la session de 1838-1839 (17 déc.). — M. Dupin, porté par le ministère, est élu président. — Discussion de l'Adresse à la Chambre des pairs. — Rédaction du projet d'Adresse par la commission de la Chambre des députés; conduite ambiguë de M. Dupin. — J. Pelouze lit, le 15 oct., à l'Académie des sciences, un mémoire sur la Pyroxyline et annonce qu'elle est susceptible d'application dans l'artillerie.

Couronnement de la reine d'Angleterre (28 juin); brillant accueil fait au maréchal Soult. Soulèvement du Canada; sanglantes exécutions. — En Asie, une diversion maritime des Anglais force le schah de Perse, Mohammed-Mirza, à lever le siége d'Hérat, entrepris sans doute à l'instigation de la Russie. — Wheastone invente le stéréoscope à réflexion.

L'Autriche ne peut réconcilier le roi de Prusse avec l'archevêque de Cologne; démêlé avec l'archevêque de Posen au sujet de la même question des mariages mixtes.

Évacuation d'Ancône par les Français (25 oct.). Les Autrichiens continuent d'occuper la citadelle de Ferrare.

Le général Espartero est nommé capitaine général des armées de la reine d'Espagne; il continue la guerre contre les Carlistes. — Mise en état de siége des royaumes d'Aragon, de Valence, de Murcie, de Saragosse. Espartero reçoit le commandement des gardes nationales. — Insurrection armée d'ouvriers et de gardes nationaux à Lisbonne; elle est vaincue par la troupe de ligne

Ap. J.-C.
(1er mars). Constitution achevée par les Cortès portugaises. Amnistie pour tous les délits politiques depuis sept. 1836. — Naissance du duc d'Oporto, prince royal.

En Russie, canalisation du Volga et du Don. Chemin de fer de Saint-Pétersbourg à Moscou. Le czar visite les cours de Stockholm, Berlin, Munich, Dresde, Weimar.

Mehemet-Ali demande l'hérédité pour le gouvernement de l'Égypte et celui de la Syrie; résistance de la Porte; préparatifs de guerre. Intervention de la France et de l'Angleterre. Mehemet-Ali consent à envoyer le tribut. — Reschid-Pacha va conclure à Londres un traité de commerce.

Rupture de la confédération péru-bolivienne; le Pérou septentrional se sépare le premier. — Les Chiliens s'emparent de Lima par trahison (21 août). — Guerre civile dans l'Uruguay. Oribe perd la présidence. — Sympathie du peuple des États-Unis en faveur des insurgés du Canada. — L'américain Morse va en Angleterre pour montrer un télégraphe électrique enregistreur.

1839. Affreux tremblement de terre à la Martinique (11 janvier). — Discussion de l'Adresse à la Chambre des députés; défense héroïque de M. Molé contre la coalition; il n'obtient dans le vote de l'Adresse qu'une majorité de 6 voix. — Crise ministérielle. Dissolution de la Chambre (2 fév.). — Retraite du cabinet Molé (8 mars). — Ministère intérimaire (31 mars). — Ouverture des Chambres (4 avril). — M. Passy, élu président de la Chambre des députés, tente à son tour de former une combinaison ministérielle, mais M. Dupin la fait échouer, par son obstination sur des points de peu d'importance, au sujet desquels il avait été cependant d'accord la veille avec ses collègues. — Cabinet Soult, avec MM. Teste à la justice, Schneider à la guerre, Duperré à la marine et aux colonies, Duchâtel à l'intérieur, Cunin-Gridaine au commerce, Dufaure aux travaux publics, Villemain à l'instruction publique, Hippolyte Passy aux finances. — Menées du parti républicain; la *Société des Saisons* remplace la *Société des Familles;* publication du *Moniteur républicain* et de *l'Homme libre;* une prise d'armes est décidée pour le 12 mai; l'insurrection éclate, mais est promptement réprimée; le roi commue la peine des chefs, MM. Barbès et Blanqui, condamnés à la peine de mort. — Le parti bonapartiste fonde le journal *le Capitole.* — Discussions des Chambres sur les tribunaux de commerce, la propriété littéraire, les chemins de fer de Lille à Dunkerque, de Paris à Orléans, de Paris à Rouen, etc. — Colonie agricole, pour les jeunes détenus, à Mettray, près de Tours. — En Algérie, passage des Portes-de-Fer par les troupes françaises (28 oct.). Peu de jours après, les hostilités recommencent avec Abd-el-Kader, qui est battu sur les bords de la Chiffa (31 déc.). — Le Mexique consent à nous payer une indemnité de guerre. — Hostilités dans la Plata entre la France et Rosas. — Le peintre L. Mandé Daguerre, perfectionnant les essais de Jos. Nicéphore Niepce, qui remontent à 1813, invente le premier procédé de photographie sur plaque de métal. A la même époque, Talbot, en Angleterre, obtenait des images sur papier sensible.

Débats du parlement anglais sur l'organisation du Canada, la question irlandaise, la proposition de suspendre la constitution de la Jamaïque, qui s'est révoltée. Chute du ministère (7 mai). Sir Robert Peel ne peut former un cabinet. Retour du cabinet Melbourne. — Insurrections chartistes dans les villes manufacturières. — Traités de commerce et de navigation avec l'Autriche, la Porte, la France. — Dans l'Inde, prise de Candahar, de Ghizni, de Caboul. — Rupture avec la

Ap. J.-C.

Chine, parce que l'empereur refuse de laisser entrer l'opium dans ses États. — Occupation d'Aden, à l'entrée de la mer Rouge.

Conflit entre les États de Hongrie et le gouvernement autrichien. — Condamnation et déchéance de l'archevêque de Posen, qui a refusé d'approuver la décision du roi de Prusse touchant les mariages mixtes. — Fin du différend entre la Hollande ou la Belgique, au sujet du Luxembourg et du Limbourg, qui demeurent partagés; la Hollande seule est reconnue membre de la confédération germanique.

Don Carlos, conseillé par son premier ministre Texeiro, destitue son commandant général, Maroto, qu'il trouvait trop modéré; celui-ci trahit alors don Carlos, entraîne ses troupes et signe le traité de Bergara avec Espartero, que la reine vient de faire duc de la Victoire (31 août). Don Carlos se retire en France (14 sept.).

Réunion à l'Eglise gréco-russe des grecs-latins des provinces occidentales. Protestation du pape (22 nov.). — Déclaration de guerre au khan de Khiva; le général Péroski part d'Orenbourg, sur l'Oural, pour aller le combattre (1er déc.). — En Servie, abdication forcée du prince Milosch. Avénement de son second fils Michel.

Commencement de la guerre entre le sultan Mahmoud et le pacha d'Egypte, Méhémet-Ali : l'armée ottomane franchit l'Euphrate et entre en Syrie (21 avril). — Défaite complète d'Hafiz-Pacha dans la plaine de Nézib, au N. E. d'Alep, par Ibrahim, fils de Méhémet-Ali (24 juin). — Mort de Mahmoud II (1er juillet); il a pour successeur son fils Abdul-Medjid, à peine âgé de 16 ans. — Lord Palmerston essaye vainement d'entraîner la France à unir ses forces à celles de l'Angleterre pour ruiner le pacha d'Egypte, sous prétexte de sauver l'empire ottoman. — Le gouvernement français, convaincu qu'il fallait avant tout protéger Constantinople contre la domination russe, décide le gouvernement anglais à se joindre à lui pour demander au sultan que les Dardanelles soient ouvertes aux escadres alliées dans le cas où les Russes entreraient dans le Bosphore. — Un envoyé de la France obtient d'Ibrahim-Pacha qu'il n'entre pas dans l'Asie Mineure. La flotte ottomane quitte le port de Constantinople et va se livrer à Méhémet-Ali (14 juillet); immense effet produit par cette défection; terreur du sultan. — Le cabinet des Tuileries propose aux grandes puissances de couvrir de leur garantie collective l'intégrité et l'indépendance de l'empire ottoman; cette proposition, mal accueillie à Londres, est rejetée par la Russie (17 juillet). — La France refuse de s'associer aux projets de lord Palmerston, qui, dans une dépêche en date du 1er août, propose l'envoi à Alexandrie d'une flotte anglo-française chargée d'exiger la restitution immédiate de la flotte turque, et autorisée à s'emparer, en cas de refus, de la flotte égyptienne elle-même. — Au moment où le sultan, n'ayant plus ni armée ni vaisseaux, allait accorder à Méhémet-Ali le gouvernement héréditaire de ses possessions actuelles, l'amiral Roussin consent à signer une note par laquelle les ambassadeurs des cinq grandes puissances, obéissant aux suggestions de M. de Metternich, défendent à la Porte d'accéder aux demandes de Méhémet-Ali sans leur consentement. — Le gouvernement français, qui désirait assurer au vice-roi, même malgré la Porte, l'hérédité de ses Etats, rappelle l'amiral Roussin. — Lord Palmerston, désespérant de faire entrer la France dans ses desseins contre l'Egypte, songe alors à la mettre hors du concert européen, et négocie en conséquence secrètement avec la Russie. — Hatti-shérif lu solennellement dans la plaine de Gulhané, près de Constantinople (3 nov.).

Ap. J.-C.

Fin de la guerre entre le Chili et le Pérou. — Au Mexique, Santa-Anna redevient président, mais il est bientôt renversé et remplacé par Bustamente.

1840. En France, manifestation en faveur d'une réforme qui augmenterait le nombre des électeurs (12 janv.). Rejet de la dotation proposée en faveur du duc de Nemours (20 févr.). — Chute du ministère Soult. Ministère Thiers avec MM. de Rémusat, Jaubert, Pelet, Cousin, Vivien, Cubières, Gouin et Roussin (1er mars). — Mariage du duc de Nemours avec une princesse de Saxe-Cobourg-Gotha-Cohari (27 avril). — Loi sur la translation des restes de Napoléon (12 mai). — Proposition Rémilly sur les députés fonctionnaires (15 juin). — Loi sur les sucres (3 juillet). — Traité de la quadruple alliance pour la pacification de l'Orient, conclu à Londres entre l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie d'une part, et la Turquie de l'autre, à l'exclusion de la France (15 juillet). — Seconde tentative de Louis-Napoléon; il vient d'Angleterre à Boulogne (6 août); il est pris, traduit devant la cour des pairs et condamné à l'emprisonnement perpétuel (6 oct.). — Coalition d'ouvriers (1er sept.). — Ordonnance royale relative aux fortifications de Paris (13 sept.). — Attentat de Darmès contre Louis-Philippe (15 oct.). — Chute du ministère Thiers (29 oct.). Nouveau cabinet sous la présidence de Soult, ministre de la guerre, avec MM. Guizot, Duchâtel, Teste, Humann, Duperré et Villemain. — Translation des restes mortels de Napoléon, amenés par le prince de Joinville. Funérailles solennelles aux Invalides. — En Algérie, belle défense de Mazagran par le capitaine Lelièvre (3-6 février). — Occupation de Cherchell sur la côte, à l'O. d'Alger (15 mars); de Médéah au delà du col de Mouzaïa, franchi le 12 mai après un combat meurtrier; de Miliana, en avant du cours du Chéliff (8 juin); le duc d'Orléans et le duc d'Aumale ont pris part à l'expédition. Rappel du maréchal Valée et nomination du général Bugeaud aux fonctions de gouverneur général (29 déc.). — Au mois de décembre, MM. de Ruolz (Français) et Elkington (Anglais) prennent, chacun de leur côté, un brevet d'invention pour la découverte d'un procédé de dorure galvanique applicable à tous les cas.

Discussion dans le parlement anglais sur l'Irlande, les chartistes et les socialistes. — Mariage de la reine Victoria avec le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha (10 févr.). Débat au sujet des soufres de la Sicile, dont le monopole appartenait à une compagnie française. Résistance du roi de Naples, qui se prépare à la guerre. Intervention de la France; abolition du monopole avec indemnité pour la compagnie. — Première campagne dans les mers de la Chine : le capitaine Elliot occupe l'île de Chousan, au S. E. de Nanking (5 juillet).

Emeute à Madrid; la ville est mise en état de siége (24 février). — Les chefs carlistes Cabrera et Balmaseda sont contraints par les généraux Espartero et Concha de passer en France (juin-juillet). — Nouveaux troubles à Madrid pendant que la reine régente est à Barcelone avec ses enfants (14 juillet), et bientôt à Barcelone, le 18. — La reine régente se retire à Valence. — Junte provisoire du gouvernement à Madrid (1er sept.). — La régente remet le soin à Espartero de former à son gré le cabinet. Elle est obligée d'abdiquer la régence (12 oct.), et peu après se retire en France le 19. — Le ministère formé par Espartero constitue avec lui une régence provisoire. La jeune reine est ramenée à Madrid. — Émeute à Lisbonne (16 août). Mesures répressives.

Abdication de Guillaume Ier, roi de Hollande (7 oct.). Avénement de Guillaume II, son fils. — Responsabilité ministérielle; le contre-seing

Ap. J.-C.

des ministres sera nécessaire pour tout arrêté royal.

Mort de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse (7 juin). Frédéric-Guillaume IV, son fils, lui succède.

Persécution religieuse exercée par les Russes en Pologne. — Echecs des Russes en Circassie. — Convention entre le czar et le khan de Khiva, qui rend la liberté aux captifs russes.

En Suède, triomphe des idées libérales : responsabilité ministérielle; la composition des deux chambres est rendue élective; l'ordre de la noblesse perd ses droits d'hérédité.

Question d'Orient. L'Angleterre appuie la Porte contre Mehemet-Ali, dont elle redoute l'ambition. Les quatre puissances, Angleterre, Russie, Autriche, Prusse, arrêtent par le traité de Londres, sans consulter la France, qu'on offrira à Mehemet-Ali l'administration héréditaire de l'Egypte avec une partie de la Syrie, de la mer Rouge au lac de Tibériade, et Saint-Jean-d'Acre, mais seulement comme gouverneur à vie (15 juillet). — La France se prépare à la guerre (29 juillet). — Mehemet-Ali refuse d'accepter les conditions des 4 puissances; bombardement de Beyrouth par le commodore anglais, sir Charles Napier (11 sept.); inaction de la France. Note de M. Thiers du 8 octobre; bombardement de Saint-Jean d'Acre (4 nov.). — Retraite d'Irahim et convention provisoire de Mehemet-Ali avec le commodore Napier, le 27.

L'Espagne reconnaît la république de l'Équateur. — Mort du dictateur Francia au Paraguay (sept.). — Le Texas, qui s'est constitué en république indépendante, conclut un traité de limites avec les États-Unis. Il est reconnu par la France. — Élection du général Harrison comme président aux États-Unis. — Traité de l'amiral Mackau avec Arana, l'envoyé de Rosas (29 oct.).

1841. Mécontentement causé en France par la solution donnée à la question de la Plata et à la question d'Orient. — Loi sur les fortifications de Paris (avril). — Loi sur le travail des enfants dans les manufactures (février-mars). — Troubles occasionnés par le recensement à Toulouse, à Bordeaux, à Clermont, à Lille. — Attentat sur la personne du duc d'Aumale (13 sept.). — Ouverture du chemin de fer de Strasbourg à Bâle.

En Angleterre, nouveau cabinet formé par le chef des tories, sir Robert Peel avec lord Lyndhurst, lord Stanley, sir James Graham, le duc de Buckingam, lord Wellington, ministre sans portefeuille (3 sept.). — Naissance du prince de Galles (9 nov.). — Fin des premières hostilités entre l'Angleterre et la Chine. Capitulation de Canton (mai). Seconde campagne (août) : prise d'Amoy, Chin-haë, Ning-Pô défendue par une forte citadelle. — Désastres de l'armée anglaise dans l'Afghanistan.

Accessions au Zollverein de Brunswick, Lippe-Detmold, Hesse-Hombourg. — En Belgique, découverte d'une conspiration orangiste. — La jalousie de l'Angleterre empêche de réussir un projet d'association douanière entre la Belgique et la France. — Guillaume II de Hollande prépare une charte constitutionnelle pour le grand-duché de Luxembourg. — Traité de commerce entre la Hollande et la France (30 juin). — Plusieurs assemblées provinciales en Prusse réclament la liberté de la presse et une représentation nationale. Le roi fait quelques concessions. Conclusion du différend relatif à l'archevêque de Cologne. — Insurrection catholique dans le canton d'Argovie. Victoire des protestants. Suppression de tous les couvents du canton. — Révolution démocratique à Genève (22 nov.). Élections générales pour la formation d'une assemblée qui revisera le pacte fédéral (déc.); la majorité est favorable à la réforme.

Ap. J.-C.

Ukases contre le culte catholique en Pologne. Difficultés de la Russie avec le Saint-Siége.

En Espagne, les deux chambres donnent la régence à Espartero, duc de la Victoire et de Morella. Protestation de la reine Marie-Christine et du général Narvaez, le 19. — Les Cortès arrêtent que le clergé sera doté avec les revenus des anciennes propriétés de l'Église, devenues biens nationaux. — Insurrection d'O'Donnell à Pampelune, de Diégo Léon et de Concha à Madrid. Victoires d'Espartero. — Difficultés entre l'Espagne et le Portugal au sujet de la navigation du Douro

Fin de la question d'Orient. Mehemet-Ali conserve l'Égypte à titre héréditaire; gouvernement seulement viager des dépendances indirectes de l'Égypte, Nubie, Darfour, Kordofan, Sennaar, etc. La France rentre dans le concert européen : elle prend part, avec les quatre grandes puissances, au traité des détroits par lequel le sultan s'engage à fermer à toutes les nations indistinctement le Bosphore et les Dardanelles. — Retraite du ministre des affaires étrangères, Reschid-Pacha (15 mars). — Soulèvement des populations chrétiennes opprimées en Syrie, en Macédoine, en Bulgarie, en Crète. Lutte entre les Druses et les Maronites. — Installation d'un évêque protestant à Jérusalem sous la protection de l'Angleterre et de la Prusse. — En Grèce, ministère, puis retraite de Mavrocordato. Le roi continue de s'entourer de Bavarois.

La confédération des Etats de l'Amérique centrale est dissoute : Guatemala, Nicaragua, Honduras sont séparés. Dictature de l'Indien Carrera dans le Guatemala. — Gouvernement tyrannique de Rosas, président de la république argentine. — Le général Santa-Cruz rentre à Lima. — Au Mexique, Santa-Anna redevient président. — L'Yucatan se constitue en république indépendante. — Mort du général Harrison, président des Etats-Unis. Le vice-président Tyler lui succède.

1842. Rejet par la Chambre des députés de la proposition relative à l'extension du cercle des incompatibilités, et de celle relative à l'adjonction des capacités aux listes d'électorat politique (7 et 14 févr.). — Mort du ministre des finances, M. Humann (25 avril); M. Lacave-Laplagne le remplace. — Affreux accident du chemin de fer de Versailles, rive gauche, qui coûte la vie à près de 50 personnes, parmi lesquelles le contre-amiral Dumont d'Urville (8 mai). — Vote de la loi des chemins de fer; système de neuf grandes lignes. — Mort du duc d'Orléans par une chute de voiture (13 juillet). — Convocation extraordinaire des Chambres, le 26. Loi organique de régence (30 août) : majorité fixée à 18 ans; le régent sera l'héritier le plus proche dans l'ordre de succession au trône. — Prise de possession des îles Marquises par le contre-amiral Dupetit-Thouars (1er mai).

La France refuse d'adhérer à un traité que l'Angleterre a fait accepter le 20 déc. 1841 à la Russie, à l'Autriche et à la Prusse, et qui est ratifié à Londres le 20 février, traité qui modifie le droit européen au sujet de la répression de la traite des nègres, et étend les zones maritimes déjà soumises au droit de visite. — Les Etats-Unis, par leur traité particulier avec l'Angleterre, se réservent le droit de faire eux-mêmes la police de leurs vaisseaux pour ce qui regarde la traite, et n'admettent pas le droit de visite réciproque.

Commencement des mesures prises par Robert Peel pour modifier les lois concernant les céréales. Etablissement d'une échelle mobile de droits, de façon que le blé importé coûte moins cher au peuple. — Vive discussion sur le bill qui crée l'income-tax, ou impôt du revenu. — Agita-

Ap. J.-C.

tion des chartistes. Influence d'O'Connell en Irlande. — 3e expédition dirigée par l'Angleterre contre la Chine sous l'amiral Parker. Traité de Nanking, qui ouvre au commerce anglais cinq ports; cession de l'île de Hong-Kong. — Les Anglais évacuent l'Afghanistan après avoir détruit Caboul et Djellalabah. — Etablissement d'un consul anglais à Tabris et d'un résident commercial à Téhéran, la capitale de la Perse.

Conspiration en Belgique. — Loi organique sur l'instruction publique; libre concurrence, pas d'intervention de l'Etat.

Terrible incendie à Hambourg (5 mai). — Le roi de Prusse crée des comités des Etats provinciaux (4 juin); la diète de chaque province choisira des commissaires qui resteront à Berlin, et que le roi consultera quand il le jugera nécessaire. — Ordonnance libérale sur l'enseignement dans les provinces polonaises; la langue polonaise sera seule employée (11 juillet).

Révolte de Barcelone (13 novembre); bombardement de la ville par Espartero. — Insurrection chartiste à Lisbonne (25 janv.). Rétablissement de la charte de don Pedro; ministère Costa Cabral (10 février).

Ukases du czar pour la dénationalisation de la Pologne. Attaques contre la religion catholique. Translation de l'académie ecclésiastique de Vilna à Saint-Pétersbourg. Protestation de la cour de Rome. Protestations annuelles de la France et de l'Angleterre. — Ukase relatif à l'émancipation des serfs, qui est mal accueilli par les nobles, propriétaires fonciers. — Echecs des Russes en Circassie contre Shamyl.

En Servie, déposition du prince Milosch (14 sept.). — Election d'Alexandre, petit-fils de Czerny Georges, âgé de 18 ans. — Déposition du waïvode Alexandre Ghika en Valachie (26 oct.).

1843. Ouverture des Chambres françaises (9 janv.). — Discussion de l'adresse à la Chambre des députés (27 janvier). — Tremblement de terre à la Guadeloupe (3 février). — Ouverture des chemins de Paris à Rouen (2 mai), et à Orléans, le 3. — Vote de la loi sur les sucres indigènes (17 mai). — Mariage de la princesse Clémentine, fille du roi, avec le prince Auguste de Saxe-Cobourg (20 avril); du prince de Joinville avec une sœur de l'empereur du Brésil (7 mai). — Visite de la reine Victoria à la famille royale au château d'Eu (2 sept.). — Voyage du duc de Bordeaux en Angleterre (nov.); il y reçoit la visite de 5 députés. — Voyage du duc de Montpensier dans le midi de la France; du duc de Nemours dans l'ouest. — Vif débat entre l'Eglise et l'Université : déclaration comme d'abus contre l'évêque de Châlons (2 nov.). — *La Phalange*, revue périodique des fouriéristes, est remplacée par *la Démocratie pacifique*, journal quotidien. — Prise de la Smala d'Abd-el-Kader par le duc d'Aumale (16 mai). — Le gouverneur général Bugeaud est fait maréchal de France. — Les docteurs d'Almeida et W. Montgomery appellent l'attention de l'industrie sur la gutta-percha.

Troubles en Irlande. Adresse d'O'Connell au peuple irlandais. Meetings pour le rappel de l'Union. Mandat d'arrêt lancé contre O'Connell. — Ligue contre les lois sur les céréales formée par M. Cobden pour faire triompher le principe du libre-échange. — Nouvelle expédition des Anglais dans l'Afghanistan. Leurs cruautés. Proclamation de lord Ellenborough. Invasion du Sind. Troubles dans le royaume de Lahore.

Despotisme militaire d'Espartero. Dissolution des Cortès (3 janv.). — Bombardement de Séville par Espartero (21-28 juillet), qui quitte bientôt après l'Espagne sur un navire anglais. — Le général Narvaez est fait lieutenant général des armées de la nation (24 juillet). Ministère Lopez. Les Cortès déclarent majeure par anticipation la jeune reine Isabelle II, qui n'a que 13 ans. — Ministère Olozaga qui tombe après le refus de la reine de signer un décret de dissolution des Cortès. Ministère Gonzalès Bravo.

L'empereur d'Autriche ouvre la diète de Presbourg par un discours en latin. Première exposition de l'industrie nationale à Pesth (20 sept.).

Commencement d'insurrection à Bologne (août). Abus de l'administration cléricale. Misère des populations.

Election de M. Bibesco comme hospodar de Valachie (janv.).

Révolution du 3 septembre, en Grèce, dirigée surtout par les chefs du parti russe, MM. Kalergi et Metaxa.

Conflit entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet du territoire de l'Orégon. — Guerre de Rosas contre le président de l'Uraguay, Ribera, de concert avec Oribe, ancien président. La France et l'Angleterre interviennent inutilement. Blocus de Montevideo par Oribe. — Boyer, président à Haïti depuis 25 ans, est renversé.

Dans l'Océanie, occupation de Taïti par le contre-amiral Dupetit-Thouars, malgré la résistance de la reine Pomaré, dominée par des missionnaires anglais. — Acquisition par la France de Mayotte, une des îles Comores, à l'ouest de Madagascar.

1844. Les députés légitimistes qui ont rendu visite l'année précédente au duc de Bordeaux en Angleterre sont déclarés flétris dans l'adresse en réponse au discours du roi; ils donnent leur démission et se font réélire. — Projet de loi sur l'enseignement secondaire; discussion à la Chambre des pairs; rapport de M. Thiers à la Chambre des députés. Loi sur les patentes. — Affaire Pritchard. Ce missionnaire anglais avait été chassé de Taïti par les Français contre lesquels il avait excité les indigènes et la reine Pomaré; Robert Peel demande pour lui une réparation (31 juillet). — Invasion en Algérie de l'empereur du Maroc Muley-Abder-Rhaman. Bombardement de Tanger par le prince de Joinville (août). Brillante victoire du maréchal Bugeaud sur les bords de l'Isly (14 août). Bombardement de Mogador par le prince de Joinville, le 15. — Impression produite en Angleterre par nos victoires. Imminence d'une rupture; elle est conjurée par le vote de l'indemnité Pritchard. — Convention de Tanger (20 sept.). Visite solennelle de Louis-Philippe à la reine Victoria (12 sept.). — Lutte de l'Église et de l'Université. Mémoire adressé au roi par les évêques de la province de Paris. Blâme officiel de cette démarche. — Exposition brillante de l'industrie à Paris. — Première crèche établie à Chaillot (nov.). — Traité de commerce avec la Chine, conclu par l'ambassadeur de Lagrené (24 oct.). — Mort de Geoffroy-Saint-Hilaire. — Invention du baromètre anéroïde par Vidi.

Traité de commerce et de navigation conclu avec la Grande-Bretagne par Hambourg, Brême, Lubeck et le Hanovre, qui restent encore en dehors du Zollverein. — Traité de commerce de la Prusse avec la Belgique (1er sept.).

O'Connell est condamné par le jury de Dublin (fév.). Motion de John Russel, ancien ministre, pour une enquête sur l'état de l'Irlande.

Retour de la mère d'Isabelle II en Espagne. Cabinet Narvaez (8 mai). Sanglantes exécutions à l'occasion de la révolte du général Zurbano. — En Portugal, prise d'armes du parti libéral à Torres-Novas, à Almeïda (28 avril). Concordat avec le Saint-Siége.

Mort de Bernadotte, roi de Suède (27 janvier). Son fils Oscar Ier lui succède.

Manifeste des 7 cantons catholiques de la Suisse

Ap. J.-C.

provoqué par l'affaire des couvents d'Argovie. Appel des jésuites par Lucerne. Agitation populaire dans les cantons radicaux.

La Romagne réclame vainement du Saint-Siége des codes, une administration plus régulière. — Les *Espérances de l'Italie*, du comte Balbo. — Conversion et remboursement de la dette publique du royaume des Deux-Siciles. Reconnaissance d'Isabelle II d'Espagne. — Troubles en Calabre. Mariage du duc d'Aumale avec la fille du prince de Salerne.

Promulgation de la constitution de la Grèce : La foi grecque est une condition de l'hérédité de la couronne; deux chambres; la pairie est conférée par le roi et à vie.

Les huit gouvernements de l'ancien royaume de Pologne sont réduits à cinq (5 avril). Suppression de la Société de tempérance.

Révolte en Albanie; massacre des chrétiens.

Les volontaires français de Montevideo refusent d'accepter la médiation de la France et de l'Angleterre; Oribe continue d'assiéger Montevideo. — Lopez, docteur en droit, est nommé président du Paraguay. — Chute de Santa-Anna au Mexique. — Election de M. Polk, candidat démocratique, comme président aux États-Unis.

1845. Nouveau traité de la France avec l'Angleterre au sujet de la répression de la traite, sans avoir recours au droit de visite (29 mai). — Le principe de l'émancipation des esclaves est accepté par les Chambres françaises. — Loi sur les caisses d'épargne. — Lois sur les chemins de fer du Nord, de Paris à Strasbourg, de Paris à Lyon, de Lyon à Avignon, de Tours à Nantes. — En Algérie, insurrection des Kabyles provoquée par Abd-el-Kader; ils sont défaits par les généraux Lamoricière et E. Cavaignac. — Rupture avec le Mexique, pour une insulte au représentant de la France (mai). — Brillant combat des flottes combinées de France et d'Angleterre contre Rosas à la pointe d'Obligado, au delà de Buenos-Ayres. — Traité de commerce avec l'iman de Mascate, qui réside à Zanzibar, dans l'île de Zanguebar. — Expédition malheureuse entreprise contre les indigènes de Madagascar de concert avec l'Angleterre.

Robert Peel fait accepter un bill pour la dotation du séminaire catholique romain de Maynooth en Irlande (3 avril). — Il rencontre une vive opposition de la part des ministres au sujet des lois sur les céréales qu'il veut modifier; démission du cabinet. Lord John Russel essaye en vain de constituer un cabinet whig; Robert Peel rentre au pouvoir. — Départ du navigateur J. Franklin pour explorer les mers polaires du Nord.

Agitation religieuse en Allemagne. Tendances libérales des États de Silésie, Posen, Prusse proprement dite. Le roi refuse d'accorder la liberté de la presse, la publicité des débats, un code pénal ayant pour base la législation française. — Convention commerciale de la Belgique avec la France (14 déc.).

En Espagne, administration vigoureuse de Narvaez; il fait fusiller le général Zurbano. — Don Carlos, qui réside à Bourges, abdique en faveur de son fils aîné, le comte de Montemolin (4 juin). — Concordat de l'Espagne avec le Saint-Siége.

Insurrection de Rimini dans les États romains. — Les corps francs, organisés par le parti démocratique pour lutter contre les cantons catholiques, partent du territoire d'Argovie pour se jeter sur celui de Lucerne (30 mars); ils sont battus. — Notes des puissances étrangères au sujet des corps francs. — Assassinat de M. Leu d'Ebersol, chef du parti catholique à Lucerne (19 juillet).

Soulèvement en Achaïe, Messénie, Acarnanie, provinces du royaume de Grèce. — Insurrections dans l'Albanie, en Turquie. — Massacre des chrétiens maronites par les Druses; les représentants des Etats chrétiens réclament le désarmement des rebelles.

Un décret ouvre l'entrée du Paraguay aux Européens. — Au Mexique, élection du général Herrera à la présidence. — Annexion du Texas aux États-Unis. — Progrès de la secte socialiste des Mormons, disciples de Joseph Smith.

1846. En France, vive opposition à la Chambre des députés durant la session du 27 décembre au 3 juillet. Discussions sur l'instruction secondaire, sur le trop grand nombre de fonctionnaires admis à la Chambre. Deux attentats contre la vie du roi (16 avril, 19 juillet). — Evasion du prince Louis-Napoléon détenu au fort de Ham (25 mai). — Mariage du duc de Bordeaux avec la sœur aînée du duc de Modène, François V. — Les élections générales sont favorables au parti conservateur. — Inauguration des chemins de fer de Tours (25 mars) et du Nord (14 juin). — Crise des finances et des subsistances. Maladie des pommes de terre. Inondation de la vallée de la Loire (18 octobre). — En Algérie, Abd-el-Kader fait décapiter trois cents prisonniers français (mai). Ordonnance royale relative à la propriété des colons (21 juillet). — Traité de commerce et de navigation avec le Chili (15 sept.). — Découverte par le calcul de la planète Neptune par M. Le Verrier,

Robert Peel propose aux Chambres anglaises, le 22 janvier, l'abolition des lois sur les céréales et de toutes les prohibitions qui entravaient les importations étrangères pour les denrées alimentaires de première nécessité et pour les matières premières de l'industrie. Les Chambres ne font point d'opposition à cette loi, mais les communes ayant rejeté un bill de coercition pour l'Irlande, le ministère se retire (29 juin). — Le cabinet whig, constitué par John Russel, poursuit la réforme commerciale de Robert Peel. — Troubles en Irlande; division dans le parti du rappel; parti de la jeune Irlande, sous M. Smith O'Brien. — Heureuse expédition dirigée par le gouverneur général de l'Inde, sir Henri Hardinge, contre le royaume de Lahore.

Continuation de l'agitation religieuse et politique en Allemagne. — Le roi de Danemark cherche à rattacher plus étroitement à son royaume les duchés en partie allemands du Holstein, du Slesvig et de Lauembourg. Protestation des Etats du Holstein et du Slesvig, qui sont dissous. A Francfort, protestation en faveur de la nationalité allemande des duchés. — Agitation dans les provinces polonaises soumises à la Prusse et à l'Autriche ; un gouvernement provisoire est organisé à Cracovie (22 février) ; il est renversé par les Autrichiens, aidés de la Prusse et de la Russie (3 mars). — Affreux massacre des nobles polonais de la Gallicie par les paysans, à l'instigation, dit-on, des fonctionnaires autrichiens. Abolition des corvées accordées aux paysans par l'Autriche. — Incorporation de la république de Cracovie à l'empire d'Autriche avec l'assentiment de la Prusse et de la Russie (11 nov). Protestation de l'Angleterre et de la France.

En Belgique, le parti catholique l'emporte ; cabinet formé par M. Theux; traité de commerce avec la Hollande (29 juillet).

Les Cortès approuvent le mariage de la reine d'Espagne avec l'infant don François, duc de Cadix, son cousin, et celui de sa sœur avec le duc de Montpensier, 5e fils de Louis-Philippe. Mécontentement de l'Angleterre. — En Portugal, chute du ministère Cabral. Les chartistes font nommer au ministère Saldanha (6 oct.). Junte, à Coïmbre qui prononce la déchéance de la reine; mais Bonfim, un de ses chefs, est battu et fait prisonnier (23 déc.).

En Russie, introduction d'un nouveau code pénal; la peine du knout est supprimée.

Ap. J.-C.

Mort de Grégoire XVI (1er juin). Election de Pie IX, né à Sinigaglia, âgé de 54 ans (16 juin). Amnistie politique (16 juillet). Tendances libérales du nouveau pape.

En Danemark, les paysans de la couronne obtiennent les moyens de passer de l'état de fermiers à celui de propriétaires (juillet).

Prépondérance du parti radical à Berne et à Zurich; formation d'un sonderbund, ou alliance séparée, par les sept cantons catholiques, Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwalden, Zug, Fribourg, Valais. — Les radicaux l'emportent à Genève (6 oct.).

M. Schœnbein, chimiste de Bâle, a l'idée de substituer à la poudre à canon dans les armes à feu la pyroxyline, qui avait été l'objet d'un mémoire de M. J. Pelouze, lu à l'Académie des sciences, en 1838.

Partage du territoire de l'Orégon entre l'Angleterre et les Etats-Unis. — La pratique de l'éthérisation pour faciliter les opérations chirurgicales, découverte par Horace Wels et Jackson, exploitée avec brevet par Morton, commence à se répandre en Europe.

Guerre entre le Mexique et les États-Unis, après l'annexion définitive du Texas. — Triomphe des fédéralistes au Mexique; retour de Santa-Anna.

1847. En France, crise des subsistances. Emeute dans l'Indre, à Buzançais (13 janv.). Achats considérables de blé en Russie. — Rejet par la Chambre, avec une majorité de 98 voix, du projet de réforme électorale, qui demandait l'abaissement du cens, l'élévation du nombre minimum des électeurs, l'admission des capacités, l'accroissement du nombre des députés. — Propagande réformiste par des banquets, à Paris au Château-Rouge (9 juillet); à Mâcon, le 18; à Lille, le 7 nov. — M. Guizot devient président du cabinet, après la retraite du maréchal Soult, qui reçoit le titre de maréchal-général (19 sept.). — Procès des anciens ministres Teste et Cubières devant la cour des pairs (17 juillet); ils sont condamnés. — Mort de la princesse Adélaïde, sœur de Louis-Philippe (déc.). — En Algérie, le schérif Bou-Maza se rend (12 avril). — Expédition du maréchal gouverneur Bugeaud contre la grande Kabylie (6 mai). — Le duc d'Aumale est nommé gouverneur général (20 août). — Le général Lamoricière cerne Abd-el-Kader, qui est obligé de se rendre (23 nov.). — Ouverture du chemin de fer d'Amiens à Boulogne, de Rouen au Havre, du chemin de fer atmosphérique de Saint-Germain, du chemin d'Orléans à Vierzon, de Creil à Compiègne. — Les *Girondins* de M. de Lamartine.

En Angleterre, crise commerciale et financière. — Mort d'O'Connell (16 mai). — Pour contraindre l'empereur de Chine à tenir ses promesses, les Anglais menacent Canton (1er avril), et obtiennent de nouveaux avantages de commerce.

Le roi de Prusse convoque une diète générale des Etats (3 février). Les princes, comtes et seigneurs y auront 80 voix, l'ordre équestre 231, les villes 182, les communes rurales 124. En dehors des Etats siégera la curie des seigneurs. — Le nouvel électeur de Hesse-Cassel, Frédéric-Guillaume, régent depuis 1831, refuse de prêter serment à la constitution. — En Belgique, élections favorables aux libéraux. Nouveau cabinet: MM. Ch. Rogier, Frère-Orban, etc.

En Espagne, nouveau cabinet du général Narvaez (4 oct.). — En Portugal, le gouvernement, secondé par l'Angleterre, triomphe des septembristes, ou partisans de la constitution de 1822, renouvelée le 9 sept. 1836.

Pie IX reçoit le premier ambassadeur adressé par la Porte à Rome (20 février). Réformes de toute sorte accomplies par le gouvernement pontifical. — En Toscane, réformes libérales accomplies ou préparées par Léopold II. — Occupation de Ferrare par les Autrichiens malgré les protestations du Saint-Siége. — Manifestation à Turin contre l'Autriche et contre les jésuites (30 sept.). — Agitation dans les diverses parties de l'empire autrichien.

Ap. J.-C.

La diète fédérale, qui siége à Berne, canton radical, vote la dissolution du sonderbund et l'expulsion des jésuites (20 juillet). Le général Dufour est chargé d'exécuter cet arrêté; les sept cantons catholiques, bien qu'appuyés secrètement par l'Autriche et par la France, sont obligés de céder.

A Haïti, présidence du noir Soulouque (1er mars). — Continuation de la lutte entre le Mexique et les Etats-Unis. Bataille sanglante de Saltillo, à l'O. de Monterey (22 février). — Prise de la Vera-Cruz par le général Scott (29 mars). — Défaite de Santa-Anna près de Jalapa (18 avril). — Occupation de Puebla par les Américains. Prise de Mexico (15 sept.). Santa-Anna, qui a transféré le siége du gouvernement à Queretaro, est investi de la dictature.

1848. Ouverture du chemin de fer de Marseille à Avignon (janv.). — Vif débat à la Chambre des députés au sujet du droit de réunion. — Organisation du banquet du 12e arrondissement par 92 membres de l'opposition pour le 22 (18 févr.). Les députés se désistent le 21. Vote d'accusation contre le ministère présenté par l'opposition (mardi 22 février). Commencement des troubles. Chute du ministère Guizot, remplacé d'abord par un ministère Molé, puis par un ministère Odilon Barrot et Thiers le 23; abdication de Louis-Philippe en faveur de son petit-fils, envahissement des Tuileries et de la Chambre des députés par l'émeute, départ du roi, installation d'un gouvernement provisoire, le 24. — Proclamation de la République par le gouvernement provisoire, le 25. — Insurrections socialistes à Rouen, le 27, à Limoges, le 30. — Ouverture de l'Assemblée constituante (4 mai). — Création d'une commission exécutive de cinq membres: MM. Arago, Garnier-Pagès, Marie, Lamartine, Ledru-Rollin (10 mai). — Attentat du 15 mai contre l'Assemblée, dirigé par Barbès, Raspail, Blanqui, Huber. Suppression de plusieurs clubs. Arrestation de Barbès, le 15, de Blanqui, le 26. — Le général Cavaignac est fait ministre de la guerre (18 mai). — Election de Louis-Napoléon Bonaparte dans 3 départements; elle est validée par l'Assemblée le 13. — Les ateliers nationaux sont dissous (23 juin). Insurrection de juin, qui se prolonge du 23 au 26 dans les rues de Paris. Démission des membres de la commission exécutive le 24; l'Assemblée, présidée par Sénard, confère tous les pouvoirs au général Cavaignac, qui est installé, le 28, comme chef du pouvoir exécutif, après la défaite de l'insurrection, qui a coûté la vie à l'archevêque de Paris, M. Affre, à plusieurs généraux et à deux représentants. — Fin du vote des articles de la constitution, le 24 octobre. Fête pour la proclamation de la constitution, le 12 novembre. — Election pour la présidence (10 déc.). Le général Cavaignac dépose ses pouvoirs. Louis-Napoléon Bonaparte, qui a la majorité des suffrages (cinq millions six cent mille sur sept millions de votants), est proclamé président de la République par l'Assemblée, et prête serment de fidélité à la constitution (20 déc.). Il résidera à l'Elysée. — Mort de Chateaubriand à 80 ans (4 juillet).

Procession révolutionnaire des chartistes à Londres (10 avril). — Troubles en Irlande. Arrestation de Smith O'Brien (3 août). — Organisation de la Cafrerie anglaise sur le modèle de l'Algérie française.

Réunion de publicistes à Manheim, qui com-

Ap. J.-C.

mence la révolution fédérale en Allemagne (27 février). — Révolution à Vienne, chute de M. de Metternich (13 mars). — Abdication du roi Louis de Bavière en faveur de son fils aîné Maximilien II. — Réunion d'une assemblée de notables allemands sous le nom de *Vor-parlament*, à Francfort (31 mars). — Ouverture de la seconde diète de Berlin (2 avril). — Emeute à Vienne; le ministère promet de convoquer une constituante (15 mai). Fuite de l'empereur à Inspruck (17 mai); ministère provisoire. — Réunion de l'assemblée constituante germanique à Francfort, dans l'église Saint-Paul (18 mai). — Réunion de l'assemblée constituante à Berlin (22 mai); émeute (14 juin). — Congrès slave de Prague, auquel assistent des délégués des peuples slaves (2 juin). Emeute à Prague; la princesse de Windisgratz est tuée le 12; soumission le 18. — Election de l'archiduc Jean comme vicaire de l'empire germanique par l'assemblée de Francfort (29 juin). — Ouverture d'une assemblée nationale de Hongrie à Pesth, par l'archiduc Etienne, qui représente le roi (5 juillet). — Abdication officielle de l'ancienne diète germanique entre les mains de l'archiduc Jean (12 juillet). — Emeute à Francfort, organisée par le parti révolutionnaire, qui est mécontent de ce que le parlement a autorisé la Prusse à conclure, au nom de la confédération, un armistice avec le Danemark, en lutte avec les duchés de Slesvig et de Holstein; elle est réprimée par des troupes autrichiennes et prussiennes venues de Mayence. — Ouverture de l'assemblée constituante à Vienne (22 juillet). Troubles à Vienne (23 août, 12 sept.). — Manifeste du ban de Croatie, Jellachich, contre le gouvernement séparatiste de la Hongrie (6 août). — Nouvelle révolution à Vienne au sujet des affaires de Hongrie, le 6 octobre. Le ministre de la guerre, comte de Latour, est assassiné. — L'empereur, retiré à Olmutz, investit du commandement suprême le prince de Windisgratz (16 oct.). — Le ban Jellachich s'oppose à l'entrée des Hongrois en Autriche. Vienne, bombardée depuis le 28, est prise le 31. — Nouveau cabinet sous la présidence du prince Félix de Schwartzenberg (21 nov.). — Première séance de la diète, qui avait été transférée de Vienne à Kremsier, en Moravie (22 nov.). Promesses constitutionnelles du cabinet, le 27. — Abdication de l'empereur d'Autriche Ferdinand, et avénement de son neveu François-Joseph, âgé de 18 ans (2 déc.). — Commencement de la guerre contre la Hongrie, où Kossuth a constitué un ministère le 24 nov. Les opérations sont dirigées par le comte Schlik, le prince de Windisgratz et le ban Jellachich.

En Prusse, ouverture d'un congrès démocratique à Berlin (26 oct.). — L'assemblée nationale est transférée de Berlin à Brandebourg le 8 novembre. — Berlin est mise en état de siége. Dissolution de l'assemblée constituante et octroi d'une nouvelle constitution par le roi Frédéric-Guillaume. — Le roi de Hollande nomme une commission chargée de rédiger une nouvelle loi fondamentale (17 mars); il sanctionne la nouvelle constitution, le 15 octobre.

Mort de Christian VIII, roi de Danemark (28 janv.). Avénement de son fils Frédéric VII. — Rescrit royal pour l'établissement d'une constitution représentative, commune au royaume, et aux duchés de Slesvig et de Holstein. — Révolution en faveur de l'unité des duchés; gouvernement provisoire à Rendsbourg, le 24. Une diète vote, à 74 voix contre 2, la réunion du Slesvig à la confédération germanique (3 avril). Les duchés sont appuyés par la Prusse au nom de la diète. — Le Danemark a pour allié le roi de Suède. — Le général prussien de Wrangel occupe la ville de

Ap. J.-C.

Slesvig, le 23; prise de Flensbourg, le 25. Armistice de Malmoé, pour 7 mois, entre le Danemark et la confédération germanique (26 août). — Mort du chimiste suédois Berzélius (7 août).

Troubles à Madrid (26 mars); la ville est mise en état de siége. — Rupture avec l'Angleterre (12 juin).

Des troubles ont lieu en Italie dès le commencement de l'année, à Pavie, à Padoue (8 février), à Bergame le 15; loi martiale proclamée à Milan, le 22. — Révolte à Messine (6 janvier), puis à Palerme. Bombardement de cette dernière ville. Les Siciliens rejettent les propositions du roi, réclament un parlement national à Palerme et constituent un gouvernement provisoire. — Révolte à Naples, le 27. Le roi promet une constitution sur le modèle de la charte française, le 29. Elle est publiée le 10 (fév.). — En Toscane, émeute à Livourne, le 6 janvier. Le grand-duc accorde une représentation nationale avec deux chambres (11 et 15 fév.). — Octroi d'une constitution en Piémont par le roi Charles-Albert (4 mars). — Constitution parlementaire donnée par le pape à Rome (15 mars). — Insurrection à Milan, le 18; formation d'un gouvernement provisoire à Venise; les Autrichiens se retirent de la ville, le 22. — Le duc de Parme et Plaisance est forcé de quitter ses Etats (20 mars). Le 23, appel du roi de Sardaigne aux Lombards et aux Vénitiens pour la guerre d'indépendance. — Ouverture du parlement insurrectionnel de Palerme (25 mars). Il prononce la déchéance du roi de Naples et de la dynastie (13 avril). — Gouvernement provisoire à Modène et à Reggio (9 avril), à Parme, le 11.

Commencement de la guerre des Sardes et des Lombards contre l'Autriche. Victoire de Charles-Albert à Pastrengo, près de l'Adige (3 avril). — Agitation à Rome à cause du refus du pape de faire cause commune avec Charles-Albert contre l'Autriche (1er mai). Ouverture du parlement des Etats Sardes à Turin, le 6. — Le duché de Plaisance vote son incorporation au royaume de Sardaigne, le 10. — Insurrection à Naples; victoire des troupes royales appuyée par les lazzaroni (15 mai). — Marche du maréchal Radetzky de Vérone à Mantoue; défaite des Napolitains sur le Curtatone (29 mai); capitulation de Peschiera, le 30. — Résistance des Piémontais à Goito sur le Mincio. — Ouverture de l'assemblée constituante à Rome (3 juin). — Le roi Charles-Albert signe l'acte de réunion de la Lombardie à la Sardaigne (10 juin). — Les Autrichiens occupent Trévise, Padoue, Palma-Nova (14, 25 juin). — Ouverture du parlement de Naples (1er juillet). — L'assemblée de Venise vote l'incorporation de Venise à la Sardaigne (4 juillet). — Le gouvernement sicilien, reconnu par la France le 8 juillet, appelle, le 11, le duc de Gênes, fils puîné du roi Charles-Albert, au trône constitutionnel de Sicile. — Occupation de Ferrare par les Autrichiens (14 juillet). — Les Autrichiens, vainqueurs à Custozza (26 juillet), à San-Donato (4 août), rentrent le 5 à Milan; le duc François V rentre à Modène. — Armistice entre l'Autriche et la Sardaigne. — Venise se proclame en république, le 10 août; Manin est à la tête du gouvernement — Bombardement de Messine par le roi de Naples (2-7 sept.). — Soulèvement à Livourne contre le grand-duc (4 oct.); le 3 novembre la chambre des députés de Toscane est dissoute. — A Rome, assassinat de M. de Rossi, ministre du pape (15 nov.); le pape se retire dans le royaume de Naples. — En Sardaigne, ministère Gioberti (15 déc.). — En Suisse, nouvelle constitution fédérale (12 sept.) : une diète composée d'un conseil national et d'un conseil d'État; un conseil

Ap. J.-C.

fédéral ou pouvoir exécutif; un tribunal fédéral. Ouverture du conseil national à Berne (6 nov.); cette ville sera le siége unique de la confédération.

En Turquie, disgrâce de l'habile ministre Reschid-Pacha (27 avril); il redevient grand vizir, le 11 août. — Révolution à Bucharest; chute du prince Bibesco (23 juin). — Intervention de la Russie et de la Porte.

Maladie de Mehemet-Ali; son fils Ibrahim-Pacha est investi de la vice-royauté d'Égypte, et nommé vizir (1er sept.). Mort d'Ibrahim (10 nov.). Il est remplacé par son neveu, Abbas-Pacha, le 25.

Fin de la guerre entre les Etats-Unis et le Mexique (2 fév.). Le Rio-Grande del Norte servira de limite aux deux Etats, depuis son embouchure jusqu'à la frontière méridionale du Nouveau-Mexique qui est cédé aux États-Unis, ainsi que la la Nouvelle-Californie. — Élection du général Taylor à la présidence des États-Unis. — Découverte, par un ingénieur américain, en Californie, de mines d'or, le long des fleuves, surtout du Sacramento et du San-Joaquin.

1849. En France, réduction de l'impôt du sel (1er janv.). — Loi électorale qui réglemente le suffrage universel (15 mars). — Condamnation par la haute cour de Bourges de Barbès, Blanqui, Sobrier, Raspail, impliqués dans l'attentat du 15 mai 1848 contre l'Assemblée (2 avril). — Envoi d'un corps d'armée sous le général Oudinot contre la république romaine (22 avril). — Fin de l'Assemblée constituante (26 mai). Installation de l'Assemblée législative, le 28; M. Dupin, l'aîné, est nommé président, le 1er juin. — Ravages exercés par le choléra; mort du maréchal Bugeaud (10 juin). — Violents débats dans l'Assemblée au sujet de l'expédition de Rome; tentative d'insurrection du 13 juin à Paris, vigoureusement réprimée par le général Changarnier; insurrection sanglante à Lyon, le 15. — Prise de Rome par les généraux Oudinot et Vaillant (3 juillet). — En Algérie, prise de Zaatcha (province d'Oran), après un siége de 51 jours. — Le capitaine Minié propose une balle oblongue et à culot pour les carabines rayées, qui donne de la précision au tir à longue portée.

Guerre soutenue par les Anglais contre les Afghans et contre les Indiens de Lahore ou Sikhs. Prise de Moltan, à l'E. du Sind, sur le Tchénab. Incorporation du Pendjab à l'empire anglais (29 mars). — D. Brewster d'Édimbourg invente le stéréoscope à réfraction devenu populaire; il le fera exécuter à Paris en 1850. — Robert Stephenson exécute un chemin de fer suspendu, qui traverse le détroit de Menai et joint l'île d'Anglesey à la terre ferme de Carnavon; le pont-tunnel est terminé le 20 juin.

Le parlement de Francfort confère l'empire au roi de Prusse (28 mars); Frédéric-Guillaume IV refuse après hésitation, le 20 avril; la séance de la chambre de Berlin, où le président du conseil fit connaître aux députés la résolution du roi de Prusse, fut marquée par un discours de M. de Bismark-Schœnhausen, député de la Marche de Brandebourg, dans lequel, après avoir félicité le roi de sa résolution, il s'éleva avec force contre les prétentions de l'Allemagne sur les pays de l'Eider. Il déplora « que les troupes royales prussiennes fussent allées combattre dans le Slesvig contre le souverain légitime de ce pays, le roi de Danemark. » Il affirma qu'on faisait à ce roi « une véritable querelle d'Allemand, » et n'hésita pas à déclarer que la guerre provoquée dans les duchés de l'Elbe était « UNE ENTREPRISE ÉMINEMMENT INIQUE, FRIVOLE, DÉSASTREUSE ET RÉVOLUTIONNAIRE.... » — La plupart des gouvernements allemands refusant de reconnaître la constitution et les lois fondamentales faites à Francfort, le parti révolutionnaire essaye sur plusieurs points d'organiser des insurrections. Émeute à Dresde, le 3 mai. Elle est comprimée par des troupes prussiennes venues au secours du roi de Saxe. — Insurrection dans le grand-duché de Bade; le grand-duc ne triomphe que par l'intervention des troupes prussiennes (11 mai). — Traité des trois rois de Prusse de Saxe et de Hanovre (26 mai) pour la réorganisation provisoire de l'Allemagne, suivi, le 28 mars, de la publication d'un projet de constitution fédérale. — Convention entre la Prusse et l'Autriche pour l'institution d'une commission provisoire centrale à Francfort (30 sept.). — La Prusse fait fixer au 31 janvier, par le conseil d'administration fédéral siégeant à Berlin, les élections du parlement allemand, et décide qu'il se réunira à Erfurt, ville prussienne (17 nov.). Protestation du Hanovre, de la Saxe, de l'Autriche et de la Russie; mais 27 gouvernements allemands ont adhéré au traité du 26 mai.

Réouverture de la diète autrichienne transportée de Vienne à Kremsier (3 janvier). — Dissolution de la diète de Kremsier et octroi d'une constitution en Autriche, qui promet le respect des diverses nationalités, tout en les réunissant par les liens d'une forte centralisation (4 mars). — Succès des Hongrois commandés par Goergey et par Bem, réfugié polonais. La diète magyare proclame l'indépendance de la Hongrie et la déchéance de la maison de Hapsbourg; Kossuth est président provisoire (14 avril). — La Russie met plus de cent mille hommes au service de l'Autriche pour la répression de l'insurrection hongroise (mai). — Le gouvernement magyar est transféré de Pesth à Szegedin (2 juillet). — Kossuth remet les pouvoirs, le 11 août, à Georgey, qui, 3 jours après, capitule devant les Russes, près d'Arad, à Vilagos; le général Klapka, commandant de Comorn, refuse de l'imiter. Bem, Dembinski, Preczel, Kossuth se réfugient sur le territoire ottoman. — Reddition de Comorn (27 sept.); fin de la guerre de Hongrie.

Continuation de la guerre de Danemark. Victoire des Danois près de Fridericia sur les Prussiens (6 juillet). — Armistice pour 6 mois entre la Prusse et le Danemark, sous la médiation de l'Angleterre (10 juillet); protestation des Etats du Slesvig, le 19. — Adoption de la constitution danoise, le 25 mai; le roi la sanctionne le 5 juin.

Ouverture de la constituante romaine (5 fév.). — Départ de Florence du grand-duc Léopold II (7 fév.); gouvernement provisoire, le 8. — Proclamation de la république à Rome par l'assemblée constituante, le 9. — Proclamation de la république à Florence, le 18. — Renouvellement des hostilités entre l'Autriche et le Piémont (12 mars). — Victoire de Radetzki sur Charles-Albert, à Novare (23 mars). — Abdication de Charles-Albert en faveur de l'aîné de ses fils, Victor-Emmanuel, qui conclut aussitôt un armistice. — Insurrection de Gênes (30 mars-4 avril). — Rétablissement du gouvernement de Parme au nom du duc Charles III (6 avril), de celui du grand-duc à Florence, le 12. — Dissolution et ajournement indéfini des chambres napolitaines (12 mars). — Succès des Napolitains en Sicile (avril). — Débarquement à Civita-Vecchia du général Oudinot (25 avril). Siége et prise de Rome par les Français (3 juin-3 juillet). — Fin du triumvirat révolutionnaire de Mazzini, de Garibaldi, d'Avezzana; dissolution de l'assemblée constituante. Restauration de la souveraineté pontificale. — Traité de paix du Piémont avec l'Autriche (6 août). — Soumission de Venise à l'Autriche (22 août). — Pie IX promet, par un *motu*

Ap. J.-C.

proprio, un conseil d'Etat avec voix consultative, une représentation municipale, des réformes judiciaires et administratives (12 septembre).

En Espagne, lutte de Caprera contre les troupes royales, en Catalogne (7 janv.). Il est arrêté à la frontière de France (23 avril). Après une crise ministérielle de 3 jours, le cabinet Narvaez est rétabli (21 oct.).

Mort de Guillaume, roi de Hollande (17 mars); son fils Guillaume III lui succède. — Ministère Thorbecke (oct.).

Convention de Balta-Liman entre la Turquie et la Russie au sujet des principautés danubiennes (30 avril). — La Porte nomme hospodar de Valachie Stirbey, et hospodar de Moldavie le prince Gr. Ghika. — L'Autriche et la Russie demandent à la Porte l'extradition des réfugiés hongrois et polonais (17 sept.). Intervention officieuse de l'Angleterre et de la France. La Russie se borne à demander l'internement (31 déc.).

A Buenos-Ayres, Rosas, après une feinte abdication, se fait donner par les représentants du peuple tout le pouvoir exécutif. — Traité conclu, le 24 novembre, entre l'Angleterre et la république argentine.

1850. En France, adoption de la loi organique sur l'enseignement (15 mars) : chaque département a une académie; part faite au clergé et à l'enseignement libre. — A la suite d'élections partielles à Paris, favorables au parti socialiste, la majorité de l'Assemblée vote une loi qui restreint le suffrage universel (31 mai). — Loi sur la presse : obligation du timbre et de la signature des articles politiques (16 juillet). — Voyage du président dans les départements de l'Est et de la Normandie. — Question de la révision de la constitution. — Mort du roi Louis-Philippe, à 77 ans, au château de Claremont, en Angleterre (26 août). — Mort du physicien Gay-Lussac (9 mai); du romancier Balzac (août).

Réclamations exercées par le ministre des affaires étrangères, lord Palmerston, contre le gouvernement grec pour des motifs secondaires; arrivée d'une flotte anglaise au Pirée, le 15 janvier; la Grèce cède à l'*ultimatum* de l'Angleterre (26 avr.). — Rappel de l'ambassadeur français de Londres (14 mai). — Solution du différend entre la France et l'Angleterre au sujet de la Grèce (20 juin). — Mort de sir Robert Peel (2 juillet). — Un édit de Pie IX rétablit la hiérarchie politique en Angleterre : un métropolitain, le cardinal de Westminster, M. Wiseman, et 12 évêques; agitation causée en Angleterre par cet édit. — Établissement d'un télégraphe sous-marin, essayé de Calais à Douvres (29 août). — On commence à construire le *Palais de Cristal* destiné à l'exposition universelle de l'industrie qui doit avoir lieu à Londres.

Réformes intérieures en Autriche. Publication successive des constitutions provinciales décrétées en déc. 1849 (janv.-février). — Promulgation de la constitution prussienne (1er février). — Convocation du parlement d'Erfurt au nom des États allemands qui font partie de l'*Union restreinte* (13 février). — Traité de Munich entre la Bavière, la Saxe et le Wurtemberg pour la reconstitution fédérale de l'Allemagne (27 février). — Ouverture du parlement d'Erfurt (20 mars). Hésitation du roi de Prusse, qui n'ose pas se déclarer ouvertement contre l'Autriche. Adoption de la constitution allemande du 28 mai 1849, par la chambre du peuple à Erfurt (13 avril). Clôture de la session le 29; le collége des princes de cette diète d'empire se réunira à Berlin pour représenter l'*Union restreinte*. — Conduite énergique de l'Autriche qui redoute les progrès de l'influence prussienne en Allemagne. Appel adressé par le prince de Schwartzenberg à tous les Etats allemands pour reconstituer la diète de 1815 à Francfort (26 avril). — Ouverture à Berlin du congrès des princes alliés de la Prusse, représentant vingt Etats secondaires (10 mai). Le même jour, ouverture de l'ancienne diète germanique de Francfort par le plénipotentiaire de l'Autriche le comte de Thun. — Conférences de Varsovie sur les affaires d'Allemagne entre l'empereur de Russie, le ministre Schwartzenberg et les princes de Prusse (27 mai). — L'assemblée de Francfort proclame le retour au conseil fédéral restreint des 17, selon le mode de 1815 (15 juillet); ce conseil est convoqué par l'Autriche à Francfort pour le rétablissement de la diète fédérale (10 juillet et 14 août). — La Prusse refuse d'envoyer des députés à Francfort (25 août). — Installation du conseil restreint de Francfort (2 sept.) — Ordonnances inconstitutionnelles de l'électeur de Hesse (4 et 7 sept.); il est appuyé par le conseil restreint de Francfort; protestation de la Prusse au nom du congrès des princes de Berlin; rupture imminente entre la Prusse et l'Autriche. M. de Radowitz entre en exercice comme ministre des affaires étrangères en Prusse (27 sept.). — Conférence de Brégenz entre l'empereur d'Autriche, les rois de Bavière et de Wurtemberg, au sujet des affaires de Hesse (12 oct.). — Nouvelles conférences à Varsovie; visite de l'empereur d'Autriche, du prince Charles de Prusse et du comte de Brandenbourg à l'empereur de Russie (25 oct.). — Retraite de M. de Radowitz; changement de politique dans le cabinet prussien (3 novembre). — Nouveau changement de politique en Prusse : mobilisation de l'armée et de la landwehr (6 novembre). — Conférences de M. de Manteuffel, principal ministre de Prusse, et de M. de Schwartzenberg à Olmutz pour la pacification de l'Allemagne (29 nov.) : la Prusse et la diète de Francfort agiront en commun dans les questions de Hesse et de Holstein; des conférences libres de plénipotentiaires de tous les Etats allemands s'ouvriront à Dresde pour délibérer sur la question fédérale. Ouverture des conférences de Dresde (23 déc.); elles dureront jusqu'au 23 février 1851. — Dans tous les États allemands, mesures rigoureuses ayant pour objet la restauration de l'autorité monarchique. — Congrès universel des amis de la paix, à Francfort sur le Mein (22 août).

Continuation des difficultés entre le Danemark et les duchés. Pénibles négociations à Berlin à ce sujet, sous la médiation de l'Angleterre. — Protocole de Londres (4 juillet). — Bataille d'Idstedt entre les Danois et les insurgés du Holstein; défaite des insurgés (25 juillet). — Le protocole de Londres est signé par la France, la Russie, l'Angleterre, la Suède, le Danemark (2 août); par l'Autriche le 23; la Prusse, qui est toujours favorable aux insurgés, s'abstient. — Les insurgés des duchés recommencent les hostilités; succès des Danois. M. de Radowitz, ministre de Prusse, invite enfin la diète de Kiel à faire la paix avec le roi de Danemark (23 oct.).

Les chambres de Turin adoptent le traité de Milan conclu avec l'Autriche le 6 août 1849 (9-18 janvier). — Adoption de la loi Siccardi, qui abolit les juridictions ecclésiastiques en matière civile et criminelle (9 avril); protestation du cardinal Antonelli, secrétaire d'Etat du Saint-Siége. — Arrestation de l'archevêque de Turin, Franzoni, qui avait défendu au clergé d'obéir à cette loi (4 mai). Entrée au ministère du comte de Cavour (oct.). — En Toscane, le grand-duc suspend le statut constitutionnel, dissout l'assemblée des députés et supprime la liberté de la presse (21 sept.). — Rentrée du pape à Rome (12 avril). Exécution d'une partie des promesses du *motu propio*. Utiles

Ap. J.-C.

mesures financières prises pour éteindre le papier-monnaie, créé par le gouvernement républicain. — La Suisse, où viennent se réfugier les démocrates vaincus en Allemagne, est menacée d'une occupation militaire par la Prusse et l'Autriche. Les réfugiés seront internés.

Arrangement qui consacre l'indépendance de l'Eglise hellénique vis-à-vis du patriarche de C. P.

Réconciliation de l'Espagne avec l'Angleterre (30 mars, 23 avril). — Tentative, sans succès, d'aventuriers américains, partis de la Nouvelle-Orléans sous la conduite du général Lopez, contre l'île de Cuba (18 mai).

Convention entre les Etats-Unis et l'Angleterre pour la construction d'un canal à travers l'isthme de Panama (19 avril). — Mort du président Taylor (9 juillet); le vice-président, Fillmore, lui succède. — M. Clay demande que l'esclavage ne puisse s'établir dans les Etats où il n'existait pas encore; cette proposition est rejetée par le sénat. — L'élève des esclaves (*negro-breeding*) prend un très-grand développement : elle devient une des principales industries de la Virginie et des deux Carolines. — Dans l'intérêt des Etats à esclaves, un bill ordonne l'extradition des esclaves fugitifs, qui se retirent dans les Etats sans esclaves (13 sept.). — Agitation des abolitionistes dans le Nord. — Au 1er juin 1850, population : 23 246 301 âmes, 6 millions de plus qu'en 1840; accroissement plus rapide dans les Etats libres que dans les Etats à esclaves. — Election du général Arista à la présidence du Mexique.

1851. En France, conflit entre le parti conservateur et la présidence. Modification du cabinet. Le commandement en chef de l'armée de Paris est retiré au général Changarnier (10 janvier). — Ministère provisoire. — L'Assemblée refuse de voter un crédit de 1 800 000 francs comme supplément au traitement du président de la République (10 février). — Rapprochement entre le président et l'Assemblée. Formation d'un nouveau ministère: MM. Baroche, Rouher, Fould, Magne, Léon Faucher, Buffet, de Chasseloup-Laubat, de Crouseilhes et le général Randon (10 avril). — Pétitions diverses pour la révision totale, pour la révision partielle, et la prorogation de la présidence. — La lutte recommence entre les deux grands pouvoirs de l'Etat. — Discours du président de la République à Dijon, à Poitiers et à Beauvais. — Débats sur la révision. Rejet. Nomination de la commission de permanence. L'Assemblée se proroge du 10 août au 4 nov. — Pendant les vacances de l'Assemblée, vœux de révision, émis par 80 conseils généraux. — Agitation contre la loi du 31 mai. — Chute du ministère (14 oct.). Ministère du 26 oct. : MM. Casabianca, Lacrosse, Fortoul, Ch. Giraud, Thorigny, Daviel, général Saint-Arnaud, le comte Turgot, Lefebre-Duruflé; M. de Maupas, préfet de police. — Réouverture de l'Assemblée (4 nov.). Message du président. Il propose l'abrogation de la loi du 31 mai. Projet ministériel de loi électorale sur les bases de l'abrogation. Il est rejeté par l'Assemblée. — Rejet d'une proposition des questeurs pour déterminer le droit de réquisition directe de troupes que la constitution donne au président de l'Assemblée (17 nov.).

Journée du 2 décembre. Dans la nuit du 1er au 2, arrestation d'un grand nombre de représentants. Décret porté par le président au nom du peuple français, qui déclarait l'Assemblée nationale dissoute, le suffrage universel rétabli et la loi du 31 mai abrogée. Proclamations du président au peuple et à l'armée. Ministère : MM. de Morny, général de Saint-Arnaud, Fould, Rouher, Magne, Casabianca, Fortoul, Turgot, Th. Ducos. — Réunion de 220 représentants à la mairie du Xe arrondissement. — Décrets de cette réunion. — Emprisonnement des représentants (2 déc.). — Résistance armée du 3 au 5, dans plusieurs quartiers de Paris, où commande depuis le 17 juillet le général Magnan; arrêté du général Saint-Arnaud portant que « tout individu pris construisant ou défendant une barricade ou les armes à la main serait fusillé. » Troubles graves dans plusieurs départements. L'insurrection est partout vaincue. — Vote sur le plébiscite du 2 déc. (20 et 21 déc.) : sept millions cinq cent mille suffrages donnent au prince Louis-Napoléon, élu président pour 10 ans, tous les pouvoirs pour faire une constitution. — Mort des maréchaux Dode de La Brunerie, Sébastiani (20 juillet), Soult (26 nov.). Mort de la duchesse d'Angoulême, à Froshdorf, à 73 ans (19 oct.).

Exposition universelle de l'industrie, à Londres, dans le Palais de Cristal, élevé à Hyde-Park (du 1er mai au 11 oct.). — Retraite du ministre des affaires étrangères, lord Palmerston, qui paraissait trop favorable aux réfugiés républicains (22 déc.). — Lutte pénible soutenue par le gouverneur sir Harry Smith contre les Cafres. — Découverte de gisements d'or en Australie. — Première communication sous-marine entre l'Angleterre et la France par le télégraphe électrique, dont le fil est tendu de Douvres à Calais (29 sept.). Mort de l'historien Lingard (18 juillet).

En Allemagne, question fédérale. Conférences de Dresde (déc. 1850 au 15 mai). L'Autriche insistant pour l'incorporation de ses provinces non allemandes dans la confédération, la Prusse préfère le rétablissement pur et simple de la diète de Francfort. — Décisions de la diète restaurée (23 août) : répression de la liberté de la presse recommandée à tous les gouvernements; abrogation des droits fondamentaux proclamés par le parlement de Francfort. La Prusse retire de la confédération ses provinces de Prusse et de Posen, incorporées en 1848. — Inauguration à Berlin de la statue de Frédéric le Grand (31 mai). — Traité de la Prusse, au nom du Zollverein, avec le Hanovre, l'Oldenbourg et Brême.

En Autriche, abolition de la constitution du 4 mars 1849. — Kossuth s'embarque pour les Etats-Unis (20 nov.). — Convocation à Vienne, pour le 2 janvier 1852, d'une conférence douanière de tous les gouvernements, afin de délibérer sur une union austro-allemande; inquiétude de la Prusse (déc.). — En Bavière, égalité civile accordée aux juifs par une loi (29 juin). — Dans la plupart des petits Etats allemands, prédominance des mesures antilibérales.

Fin des hostilités entre le Danemark et les duchés. Plusieurs crises ministérielles au sujet des rapports nouveaux des duchés avec la monarchie et de la question de succession au trône.

En Espagne, retraite du cabinet Narvaez (11 janv.). Ministère Bravo-Murillo. Vote du règlement de la dette étrangère (juin-août). Loi du règlement de la dette publique (1er août). — Nouvelle tentative du général Lopez contre Cuba (août). Il est pris et pendu à la Havane (1er sept.).

En Portugal, insurrection militaire dirigée par le maréchal Saldanha avec le comte des Antas et plusieurs chefs septembristes, contre le ministre Cabral, comte de Thomar (8 avril). Saldanha est fait président du conseil avec les portefeuilles de la guerre et de l'intérieur, et le commandement en chef de l'armée. Convocation de nouvelles cortès à l'effet de modifier la constitution. — Décret électoral très-démocratique (20 juin). Ouverture des Cortès (15 déc.).

Débat diplomatique entre la Turquie et la France, au sujet de la possession des lieux saints, que les Grecs réclament pour leur culte avec la protection de la Russie. — Démêlé avec l'Egypte à

Ap. J.-C.

cause du tanzimat, c. à d. de l'exercice du droit de vie et de mort. — Tracé définitivement arrêté pour le chemin de fer d'Alexandrie au Caire, que construiront des Anglais.

Dans la Plata, révolte, contre le président Rosas, du général Urquiza, gouverneur d'Entre-Rios. Aidé de quinze mille Brésiliens, il marche contre la Banda orientale pour renverser Oribe, qui continue d'assiéger Montevideo. Capitulation d'Oribe; Urquiza à Montevideo (8 oct.). Il passe le Parana pour attaquer Rosas (déc.).

Court différend des Etats-Unis avec l'Espagne au sujet de l'attaque dirigée par Lopez contre Cuba août-sept.). — Mort du célèbre romancier Fenimore Cooper. — Triste situation du Mexique sous la présidence d'Arista. Guerre civile. Pénurie du trésor. Le président, ne pouvant payer la dette anglaise, propose au sénat de traiter avec l'Angleterre de la concession d'un passage par l'isthme de Tehuantepec, que sollicitaient dans le même temps les Etats-Unis.

1852. *Te Deum* à l'occasion du vote du 20 déc. Rétablissement de l'aigle de Napoléon (1er janv.). — Décrets de transportation, d'expulsion définitive, ou de bannissement temporaire contre 79 ex-représentants (9 janv.). — Décrets de dissolution et de réorganisation de toutes les gardes nationales, le 11. — Constitution du 14 janvier. — Création d'un ministère de la police et d'un ministère d'Etat (22 janvier). Même jour, confiscation des biens de la maison d'Orléans. — Décret pour l'élection des députés au Corps législatif (2 février). Les colléges sont convoqués pour le 29. Les candidats du gouvernement sont tous nommés, à l'exception de 5. — Le sénat et les députés sont convoqués, le 6 mars, pour le 29. — Concession à l'industrie privée des chemins de fer de Lyon à Avignon, de Paris à Lyon (3 et 5 janvier). — Décret relatif à l'organisation du Crédit foncier, au moyen de sociétés autorisées, le 28. — Conversion de la rente cinq pour cent en quatre et demi (15 mars-5 avril). — Décret pour l'achèvement du Louvre (18 mars). — Ouverture de la session par le président, aux Tuileries (29 mars). — Travaux du Corps législatif, du 29 mars au 28 juin; il vote 82 projets de loi. — Réformes malheureuses accomplies dans les études par M. Fortoul, ministre de l'instruction publique; abaissement de l'enseignement de l'histoire et de la philosophie; ces réformes seront détruites par ses successeurs (avril-août). — A Paris, au champ de Mars, cérémonie de la distribution des aigles à l'armée (10 mai). — Pose de la première pierre pour l'achèvement du Louvre (25 juillet). — Concession à une compagnie du chemin de fer à construire de Bordeaux à Cette, avec embranchements sur Bayonne et sur Perpignan (22 août). — Ratification d'une convention de commerce avec la Belgique, qui consacre la garantie réciproque de la propriété littéraire (10 décembre). — Voyage du président dans le midi par Bourges, Lyon, Bordeaux, Tours, du 14 sept. au 16 oct. Passant par Amboise, il rend la liberté à Abd-el-Kader, qui devra séjourner à Brousse, en Asie. — Rentrée triomphale à Paris. — Projet de sénatus-consulte relatif à l'empire (4 nov.). Le sénatus-consulte est présenté au président à Saint-Cloud (7 nov.). Votes du peuple, recensés par le Corps législatif, le 20 et le 21 : 7 839 552 oui; 254 501 non; 63 609 bulletins annulés; 2 062 798 abstentions. La déclaration du Corps législatif est portée au président le 1er déc. Le 2, Napoléon III est proclamé empereur par la grâce de Dieu et la volonté nationale. — Société de Crédit mobilier, autorisée (nov.); du Crédit foncier (10 déc.). — La rue de Rivoli est ouverte jusqu'à l'Hôtel de ville (14 déc.). — Le chérif d'Ourgla est forcé dans Laghouat, ville des oasis, à 120 lieues au sud d'Alger, qui est emportée d'assaut (4 déc.). — Mort du maréchal Marmont à Venise (mars). — Mort des maréchaux Gérard (17 avril), Exelmans (juillet); des savants Walckenaër (27 avril) et E. Burnouf (28 mai); du sculpteur Pradier (5 juin). — Fouilles heureuses exécutées au pied de l'Acropole, par M. Beulé, membre de l'école française d'Athènes.

Projet de loi du ministre John Russel pour l'organisation d'un corps de cent vingt mille hommes de milice locale (16 fév.). Amendement proposé par lord Palmerston, qui avait quitté le ministère le 24 déc. 1851, pour rendre le service de la milice général, c'est-à-dire pour que les miliciens puissent être employés sur tout le territoire du royaume-uni; cet amendement obtient une majorite de onze voix. — Chute de John Russel. Avénement des tories avec le comte Derby, M. d'Israëli et le comte de Malmesbury. — Vote du bill de la milice comme l'avait proposé Palmerston (avril). — Mort de Wellington à 83 ans (15 sept.) — Ouverture du parlement le 4 novembre. Il se prononce contre le ministère à l'occasion du budget. Nouveau cabinet où entrent Palmerston, lord Granville, Gladstone, le marquis de Lansdowne (déc.). — Continuation de la guerre avec les Cafres sous le major général Cathcart (mars). — Guerre heureuse contre les Birmans; conquête de Rangoun et d'Artaban, prise de Prome (avril-oct.). — Premier télégraphe sous-marin entre Holy-Head, île voisine d'Anglesey, et Kingstown, près de Dublin (juin). — Télégraphe électrique de Calcutta à Kidgeri. — Mort du poëte Thomas Moore (26 fév.).

La diète germanique renonce à la flotte fédérale, créée en 1848. — Ouverture, le 5 janvier, à Vienne, d'un congrès, afin de préparer les bases d'un traité de douanes qui sera soumis à tous les États allemands; il est clos le 10 avril; protocole final le 22. La Prusse n'y a pas été représentée. — Ouverture à Berlin du congrès du Zollverein, le 19 avril, sans plénipotentiaire autrichien. La Prusse refuse le 7 juin d'accéder aux propositions des adhérents de l'Autriche, qui forment la coalition dite de Darmstadt. — Déclaration des États de la coalition, le 10 juillet; déclaration prussienne le 20; nouvelles négociations entre les coalisés et la Prusse. Une conférence douanière de la coalition à Munich (17 sept.) juge les propositions prussiennes insuffisantes. — Rupture des conférences douanières de Berlin (28 sept.). Nouvelle conférence des coalisés à Vienne (30 oct.).

En Autriche, décrets destinés à remplacer définitivement la constitution du 4 mars 1849, signés le 31 déc. 1851, publiés le 1er janvier. — Mort du prince de Schwartzenberg, à 52 ans (5 avril); plus de ministre-président; l'empereur se réserve la haute direction des affaires; M. de Buol-Schauenstein a les affaires étrangères

En Prusse, débats législatifs sur la révision de la constitution du 5 janv. au 28 avril, principalement sur la division en ordres, les fiefs et les fidéi-commis dont le rétablissement est demandé et sur la composition de la première chambre, que le roi voudrait transformer en pairie héréditaire. — Nouvelles élections parlementaires, Ouverture des chambres (29 nov.). Projet de loi relatif à la première chambre (7 déc.); proposition de ne convoquer les chambres que tous les six ans et pour deux ans, d'abolir l'ordonnance communale, et de revenir aux vieilles coutumes communales des provinces. — Dans les petits États allemands, on s'attache à faire disparaître les dernières traces des mouvements de 1848.

Pénibles négociations commerciales de la Belgique avec la France. Démission du cabinet (29 sept.). — Formation d'un cabinet libéral modéré, le 31 oc-

Ap. J.-C.

tobre, par M. Henri de Brouckère. — Vifs débats au sujet d'un projet de loi sur la presse, pour réprimer les offenses envers la personne ou l'autorité des souverains étrangers, réclamé par le gouvernement français (nov.-déc.); le projet est adopté dans les deux chambres; reprise des négociations commerciales qui deviennent alors plus faciles avec la France; le 31 déc. eut lieu l'échange des ratifications des deux conventions commerciale et littéraire du 22 août 1852. Elles doivent être suivies d'un traité de commerce définitif entre les deux pays.

En Danemark, ordonnance royale du 28 janvier conforme aux vues de la Prusse et de l'Autriche; le Slesvig et le Holstein resteront étrangers à la constitution parlementaire de la monarchie; ils n'auront que des états provinciaux distincts et des ministres spéciaux, responsables seulement envers le roi; suppression de la ligne douanière sur l'Eider. Vaine protestation dans les deux chambres du Danemark qui voyaient avec douleur le triomphe du germanisme. — Conférence de Londres entre l'Angleterre, la France, la Russie, la Prusse et l'Autriche, pour régler la succession au trône (28 avril); désignation de Christian de Slesvig-Holstein-Glucksbourg et des héritiers mâles légitimes de sa femme actuelle, princesse de Cassel, petite-fille du roi Frédéric VI (8 mai); le principe d'intégrité de la monarchie est reconnu comme permanent. Échange des ratifications le 19 juin. La diète germanique adhère à l'ordonnance du 28 janvier (29 juillet).

Attentat contre la reine d'Espagne; elle est blessée (2 fév.); exécution de l'assassin le 7. — Loi très-sévère sur la presse (5 avril). — Les étrangers ne pourront professer en Espagne que la religion catholique (25 nov.). — Ouverture des cortès le 1er déc.; elles sont dissoutes le lendemain, à cause du choix d'un président constitutionnel par les députés, M. Martinez de la Rosa. — Publication d'un projet de constitution, qui ne pourra être discuté par la presse; du budget pour 1853; rétablissement des majorats pour les grands d'Espagne. — Eloignement du général Narvaez, qui est chargé d'aller à Vienne faire des recherches sur l'état militaire de l'Autriche (9 déc.).—Chute du cabinet Bravo-Murillo (14 déc.). Nouveau cabinet sous le général Roncali comme président du conseil et ministre des affaires étrangères, et M. Llorente à l'intérieur; il promet de soumettre aux Cortès la révision de la constitution.

En Portugal, les cortès, quelque temps suspendues, votent enfin l'acte additionnel de la charte constitutionnelle; le prince royal prête serment à la constitution (8 juillet). Dissolution du Parlement; publication par ordonnance royale du budget des recettes et des dépenses pour 1852-53. — Nouvelle loi électorale. Les ministériels unis aux septembristes l'emportent dans les élections (déc.).

Heureuse administration de la Sicile sous le général Filangieri depuis 1849. — Troubles en Sardaigne, à Sassari; état de siége (fév.-mars). — M. Ratazzi, candidat des libéraux avancés, est élu président de la chambre des députés de Turin (12 mai). — Vote de la loi relative au contrat civil de mariage par la chambre des députés (5 juillet). — Formation d'un cabinet sous la présidence du comte Cavour. — Encyclique de prélats contre la loi sur le mariage civil. Ce projet, mal accueilli au sénat, est retiré le 21 déc. — En Toscane, abolition du statut fondamental et de la garde civique (6 mai). — A Rome, première convocation de la consulte d'État (19 nov.). — En Suisse, difficultés avec la Prusse, qui revendique la souveraineté du canton de Neufchâtel.

Obligation imposée par le czar aux fils de propriétaires nobles, dans les gouvernements de la Lithuanie jadis polonaise, de prendre du service dès l'âge de 18 ans (mai). Entrevues du czar avec l'empereur d'Autriche à Vienne; avec le roi de Prusse, son beau-frère, à Potsdam (mai). Mort du prince de Leuchtenberg, gendre du czar (5 nov.).

En Turquie, solution de la question des Lieux saints engagée avec la France (janv.), et de l'affaire du tanzimat avec le vice-roi d'Égypte au sujet de l'exécution des sentences capitales. — Embarras financiers : on a recours pour la première fois au crédit européen, sous le nom de la banque de C. P., pour obtenir 50 millions des places de France et d'Angleterre, mais l'opposition du vieux parti turc fait annuler le marché (16 oct.). — Soulèvement des Monténégrins; refus de l'impôt en Herzegovine; Omer-Pacha s'avance avec 25 000 hommes vers Albanie.

Expédition envoyée par les États-Unis contre le Japon (28 nov.). — Publication de l'*Oncle Tom*, roman contre l'esclavage, par Mme Henriette Beecher Stowe. — Victoire décisive d'Urquiza sur Rosas, qui se retire en Europe. — Conférences de San-Nicolas-de-los-Arrayos, sur la frontière du nord de Buenos-Ayres, entre les gouverneurs des 13 provinces de la république argentine (mai) : Urquiza est nommé gouverneur provisoire en attendant la réunion en août d'un congrès général qui posera les bases d'une constitution fédérative. — Opposition à Buenos-Ayres. — Au Brésil, suppression complète de la traite des noirs.

1853. Mariage de l'empereur Napoléon III avec Mlle Eugénie Montijo, comtesse de Teba, fille d'un général grand d'Espagne (30 janvier). — Session du 14 février au 28 mai. — Suppression du ministère spécial de la police (21 juin). — Ligne de fer complète entre Paris et Bordeaux (juillet). — Achèvement des travaux de la digue de Cherbourg, commencés depuis 70 ans (décembre). — Prise de possession de la Nouvelle-Calédonie, en Océanie (24 sept.). — Mort d'Adrien de Jussieu (29 juin), de Fr. Arago (2 oct.).

Fin de la guerre des Anglais contre les Cafres (février). — Continuation de la guerre contre les Birmans, qui ne veulent pas reconnaître l'annexion de la province de Pégu au territoire anglais. — Ouverture à Bombay du premier chemin de fer de l'Inde (16 avril).

Traité de commerce, de navigation, des douanes, des monnaies pour 12 années entre la Prusse et l'Autriche (janvier-février); adhésion des états du Zollverein. — Mise en vigueur du traité conclu entre l'association du Steuerverein et les états du Zollverein (5 avril); sanction législative donnée, en Prusse, à ces traités et modifications de tarifs (9 avril). — Consentement des chambres prussiennes à la nomination, par le roi, des membres héréditaires ou à vie de la première chambre.

Tentative d'insurrection à Milan (6 février). Mesures rigoureuses prises par l'Autriche. Le séquestre est mis sur les biens de tous les sujets lombardo-vénitiens émigrés depuis 1848 et même depuis 1820 (13 février). — Efforts du Piémont, qui est secondé par l'Angleterre, pour empêcher l'exécution de ce décret. — Condamnations et exécutions militaires en Hongrie et en Lombardie. — Vote à Turin, sur la proposition du roi, d'un prêt à faire aux émigrés lombards naturalisés sardes, dont l'Autriche a séquestré les biens (12 mai). — Rupture des relations diplomatiques de l'Autriche avec la Suisse (21 mai). — — L'usage de l'allemand est imposé dans les colléges de l'État, en Hongrie (nov.).

Dans le grand-duché de Bade, lutte du gouververnement contre l'archevêque catholique de Fribourg, au sujet de l'expulsion des jésuites, et

Ap. J.-C.

d'un droit de contrôle exercé par le grand-duc depuis 1803. — Mort, à Berlin, du géologue Léopold de Buch (4 mars).

En Danemark, le Volksthing rejette la translation de la barrière des douanes de l'Eider à l'Elbe (13 janvier). Dissolution de la chambre. Les colléges électoraux sont convoqués pour le 26 février, et l'ouverture de la session fixée au 7 mars. — La présentation du message royal relatif à la succession au trône, telle qu'elle était établie par le traité de Londres, occasionne de longs débats qui n'amènent aucun résultat. — Nouvelle dissolution des chambres le 20 avril. — Le projet de succession au trône est voté par les deux chambres réunies le 24 juin. Publication de cette loi (31 juillet) : le trône est destiné à la descendance masculine du cousin du roi, Christian de Slesvig-Holstein-Sonderbourg-Glucksbourg.

En Piémont, vote du prêt demandé pour les émigrés lombards, devenus sujets sardes (mai). — En Toscane, plus d'élection pour la formation des représentations municipales (14 juillet). — A Naples, décret royal contre les blasphèmes proférés par les militaires (mai).

En Espagne, vifs débats aux Cortès sur les concessions de chemins de fer, attribuées à des influences extra-légales (7 avril). Clôture des Cortès, le 9, sans le vote du budget. — Nouveau cabinet du 15 avril au 19 septembre, sous la présidence du général Lersundi. — Ministère du 19 septembre, sous la présidence de M. Sartorius, comte de San-Luis, ministre de l'intérieur. — Narvaez est autorisé à rentrer en Espagne (24 sept.). — Réunion des Cortès (19 nov.). Discussion du sénat sur les chemins de fer, et discours du comte de San-Luis. — Suspension nouvelle des chambres (12 déc.). Destitution de plusieurs sénateurs. — Mort de Donoso Cortès, marquis de Valdegamas, orateur et publiciste, alors ambassadeur à Paris (3 mai).

En Portugal, le duc de Saldanha obtient des pairs et des députés un bill d'indemnité pour les actes de sa dictature après l'insurrection de 1851 (avril). — La reine meurt en couches de son 8e enfant (15 nov.). L'aîné, D. Pedro V, âgé de 16 ans, est roi sous la régence de son père Ferdinand.

En Belgique, majorité du duc de Brabant déclarée à 18 ans (9 avril). Il épouse l'archiduchesse Marie, fille du palatin de Hongrie, Joseph, qui est mort en 1847 (22 août). — Difficultés entre la Hollande et le saint-siége au sujet du rétablissement par le pape, sans avertissement préalable au gouvernement, d'une province catholique dans le consistoire secret du 4 mars : Utrecht sera métropole, avec des suffragants à Harlem, Bois-le-Duc, Breda, Ruremonde. — Les îles Moluques sont ouvertes par une loi au commerce de toutes les nations.

En Russie, confiscation des biens des réfugiés polonais, qui n'ont pas mis à profit l'amnistie accordée par le czar (avril). — Prise de Khiva (11 déc.).

La Russie soutient en Servie contre le prince Alexandre la propagande des moines slaves (janv.). Abdication du prince Ghika, hospodar de Moldavie, à cause de la présence des Russes (2 nov.).

Commencement de la question d'Orient. L'Autriche prend parti pour les Monténégrins contre la Porte. Le comte de Leiningen porte un ultimatum qui est accepté par la Porte (fin de février). — Intervention de la Russie en faveur des chrétiens grecs dans la Turquie d'Europe. Mission du prince Mentschikoff (2 mars). La Russie demande le retrait ou la réduction des concessions accordées pour les Latins dans les Lieux saints en 1852 au marquis de Lavalette; un firman du 5 mai les

Ap. J.-C.

renouvelle. Premier ultimatum du prince Mentschikoff; il est rejeté par la Porte ainsi qu'un second présenté le 9 juin. — Les flottes d'Angleterre et de France arrivent à Bésika, à 36 heures de Constantinople. — Passage du Pruth par le général prince Gortschakoff (3 juillet). — Conférence de Vienne entre les représentants de la Prusse, de l'Autriche, de la France et de l'Angleterre; ils rédigent une note qui est acceptée par la Russie (3 août), mais la Porte y fait quelques changements dont ne veut pas le czar (20 août). — Nouvelles négociations sans résultat. Les flottes combinées de France et d'Angleterre franchissent les Dardanelles jusqu'à Constantinople (22-28 oct.). — L'armée turque, commandée par Omer-Pacha, passe le Danube (28 oct.) ; échecs des Russes à Oltenitza et à Turtukaï (4 nov.). — Commencement des hostilités en Asie-Mineure. — Surprise et destruction par les Russes d'une partie de la flotte turque dans la rade de Sinope (30 nov.). Dernières négociations.

Une escadre d'Urquiza, qui devait bloquer Buenos-Ayres, passe à l'ennemi (28 juin) ; une partie de ses troupes se livre au général Florès. Troubles à Montevideo; Oribe s'enfuit (18 juillet). — Guerre entre la Bolivie et le Pérou. — Dans la Nouvelle-Grenade, loi pour la séparation des pouvoirs civil et religieux, pour la validité des mariages civils; adoption du système décimal français (juin). — Anarchie au Mexique; retour de Santa-Anna, qui se fait donner la dictature, avec le droit de désigner son successeur (décembre). — Aux États-Unis, présidence du général Pierce, qui est favorable aux idées de conquête et d'agrandissement.

En Chine, progrès de l'insurrection. Les rebelles, conduits par un certain Tien-Te, qui se dit descendant de la dynastie des Ming, à la 9e génération, occupent Nankin (20 mars). Les Européens conservent la neutralité.

1854. Création de la caisse de service de la boulangerie à Paris (16 janv.). Crise financière. — Ouverture de la session (2 mars). Emprunt national de 250 millions pour la guerre d'Orient, voté par le corps législatif, le 6, et par le sénat, le 9. — Nouvelle loi sur l'instruction publique, votée le 27 mai, qui réduit les 86 académies à 16, et donne aux préfets la haute direction de l'instruction primaire. — Rétablissement de la garde impériale (5 mai). — Session annoncée (28 nov.) pour le 26 déc. Projet de loi pour un emprunt national de 500 millions, voté par les députés, le 28, par le sénat, le 30; un décret du 31 ouvre la souscription publique. — Nouveau traité de commerce avec la Belgique (27 févr.) ; ratification des conventions littéraires et commerciales du 22 août 1852 (avril). — Ravages du choléra à Paris et dans les départements du centre, de l'est et à Marseille. — Mort de l'abbé de Lamennais (27 févr.), des amiraux Roussin et Ch. Baudin ; de Raoul-Rochette (5 juillet); de Baour-Lormian (déc.) ; de Léon Faucher, savant économiste et ancien ministre (15 déc.). — M. H. Deville perfectionne le procédé de Wöhler pour l'extraction de l'aluminium et dote l'industrie d'un nouveau métal (14 août).

En Angleterre, la taxe du revenu est doublée pour six mois à cause de la guerre. — Retour du capitaine Mac-Clure, qui a découvert le passage du N. O. de l'Amérique.

Mariage de l'empereur d'Autriche avec Élisabeth, de la branche ducale de Bavière (24 avril). — Neutralité de la Prusse dans la question d'Orient. M. de Winck demande vainement dans la chambre que le gouvernement se prononce entre les puissances occidentales et la Russie (15 déc.) — Mort du philosophe Schelling (août). — Retour du célèbre

Ap. J.-C.

voyageur Barth, que l'on avait cru mort pendant quelque temps, après un voyage d'exploration de plus de 4 ans dans l'intérieur de l'Afrique du nord.

Assassinat du duc de Parme (27 mars); régence de sa veuve, sœur du comte de Chambord, au nom d'un enfant de six ans, Robert. — A Rome, mort du savant cardinal Angelo Mai (9 sept.). — Bulle promulguée, en présence de 200 évêques, pour mettre au nombre des dogmes la croyance à l'Immaculée Conception.

Insurrection militaire a Saragosse (20 février). Soulèvement d'ouvriers à Barcelone (29 mars). — Révolution militaire (28 juin) : deux mille cavaliers de la garnison de Madrid vont se placer sous les ordres du général O'Donnell, condamné à l'exil; il devient le chef de l'armée constitutionnelle. Le brigadier Echague, les généraux Dulce, Ros de Olano, Serrano embrassent la même cause. — Combat indécis de Vicalvaro, près de Madrid (30 juin). — Insurrection à Madrid, où on se bat les 17, 18, 19 juillet. — Ministère Espartero; L. O'Donnell, à la guerre. Les Cortès constituantes sont convoquées pour le 8 novembre : il n'y aura qu'une chambre; la question dynastique ne sera pas discutée (12 août). — Départ de la reine Marie-Christine exilée et émeute à Madrid, le 28. — Ouverture des Cortès constituantes et discours de la reine. M. Manuel Sanchez Silva, député de l'Andalousie, propose de supprimer la taxe sur les objets de consommation, ce qui enlevait au gouvernement un revenu annuel de 150 millions de réaux, au moment où ses embarras financiers étaient énormes; vive opposition du ministre des finances, M. Collado, qui donne sa démission le 28 déc., et est remplacé par le duc de Sevillano.

En Danemark, le ministère Œrsted, sous la pression de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse, veut octroyer la constitution de toutes les parties de la monarchie sans communication préalable à la diète; opposition des chambres (févr.). — Coup d'État (30 mai); arrestation de plusieurs rédacteurs de journaux. Coup d'Etat (29 juillet). Promulgation de la constitution projetée. Mécontentement général. Chute du cabinet Œrsted (3 déc.). Programme plus libéral du nouveau ministère Bang (13 déc.). — En Suède, sept femmes, qui ont embrassé le catholicisme, sont poursuivies comme des criminels en vertu de la loi de 1686 (février).

Continuation de la Question d'Orient. Entrée des flottes française et anglaise dans la mer Noire (4 janvier). — Sommation faite par l'Angleterre et la France aux Russes, pour qu'ils évacuent les Principautés avant le 30 avril (27 févr.). — Convention qui lie la Turquie envers la France et l'Angleterre avec des promesses de réforme en faveur de tous les chrétiens (12 mars). — Déclaration de guerre des trois puissances alliées à la Russie, le 27. Rupture entre la Turquie et la Grèce, qui appuie les insurgés de l'Epire contre la Porte; troupes françaises au Pirée. — Echec des Russes devant Silistrie (avril-juin). — En vertu d'une convention du 14 juin, les Autrichiens occupent la Valachie évacuée par les Russes. — Les Anglais bombardent Bomarsund, puissante forteresse russe, située dans l'île d'Aland, dans la mer Baltique, les 21, 26 et 27 juin; l'armée française, commandée par Baraguey-d'Hilliers, contribue à la prise de cette position avec le concours des flottes de sir Napier et de Parseval-Deschênes (13, 16 août). — Défaites des Turcs en Asie à Bayazid (29 juillet) et à Kars (7 août). — Les Français et les Anglais, après avoir séjourné quelque temps à Varna, débarquent au nombre de 50000, en Crimée, à Eupatoria, avec un corps turc (14 sept.). — Victoire brillante remportée près de la rivière de l'Alma sur 50 000 Russes

Ap. J.-C.

(20 sept). — Mort du maréchal Leroy de Saint-Arnaud, le 29; Canrobert le remplace. — Commencement du siége de Sébastopol (9 octobre). — Combat de Balaklava, désastreux pour la cavalerie anglaise (25 oct.). — Bataille sanglante d'Inkermann (5 nov.).

Guerre entre la Perse et le sultan de Mascate, qui perd la place de Bender-Abassi. — Intervention militaire de la Porte dans les troubles du Caboul et du Candahar.

Florès est élu président à Montevideo. — Urquiza est nommé président par les douze provinces de la confédération argentine. Traité avec Buénos-Ayres qui reste en dehors de la confédération. — Traité des Etats-Unis avec le Japon, qui ouvrira deux ports au commerce américain, Hakodade dans l'Yéso, Pimoda dans l'Iasu (31 mars). — Raousset-Boulbon est pris et fusillé par les Mexicains (12 août).

1855. — En France, dans la session, close le 11 avril, loi sur la création d'une dotation de l'armée, sur le rengagement, le remplacement dont se charge l'Etat, et sur les pensions militaires. — Voyage de l'empereur et de l'impératrice à Londres (du 16 au 22 avril). — Emprunt de 750 millions voté le 5 juillet. — La reine d'Angleterre à Paris avec son ministre Clarendon (28-27 août). — Exposition universelle de l'industrie et des beaux-arts du 15 mai au 15 nov. — Mort de Dupont de l'Eure, de Ch. Lacretelle, du physiologiste Magendie, du sculpteur Rude; de M. Molé, dernier du nom (24 nov.).

Chute du cabinet Russell, contre lequel avaient été dirigées de graves accusations au sujet de la conduite administrative de la guerre d'Orient (30 janv.). — Nouveau ministère Palmerston. — Traité de l'Angleterre avec le Japon, qui ouvrira à ses navires Nangasaki et Hakodade, du 14 oct. 1854, ratifié le 9 oct.

En Autriche, le baron de Bruck est fait ministre des finances (janvier). — Concordat signé par l'Autriche avec la cour de Rome le 18 août, ratifié le 25 sept., communiqué par le pape en consistoire secret le 3 novembre; il est très-favorable au pouvoir spirituel et à la cour de Rome. — En Prusse, l'enseignement du polonais est rétabli dans les colléges de la province de Posen (juin). — En Danemark, le projet tendant à modifier la loi fondamentale de 1849 est adopté dans les chambres. Approbation par le roi du projet de constitution générale de la monarchie; elle est promulguée (29 juin) dans le conseil suprême de la monarchie qui l'adopte le 23 juillet; protestations des représentants des duchés. — Session extraordinaire des deux chambres danoises (11 août); le ministère les menace d'un coup d'Etat, si elles ne votent pas la mise en vigueur simultanée des modifications à faire à la loi fondamentale danoise et du projet de constitution générale de la monarchie. Après de vifs débats, les chambres cèdent enfin (sept.). Le roi sanctionne la grande charte adoptée par les chambres et la loi électorale (2 oct.). — Disgrâce du prince Ferdinand, oncle du roi et héritier présomptif, qui blâme cet acte fondamental.

En Espagne, session des Cortès constituantes du 8 nov. 1854 au 17 juillet 1855, vives discussions; révoltes carlistes ou démocratiques sur plusieurs points du pays. — Le nouveau ministre des finances, Madoz, fait approuver le projet de mise en vente des biens, redevances et droits appartenant à l'Etat, aux communes ou au clergé, aux établissements et corporations de bienfaisance et d'instruction publique (février). — Suppression des droits d'octroi par une loi (février). — Emeute à Madrid (10 avril). Espartero demande aux Cortès la suspension des garanties constitutionnelles

Ap. J.-C.

(30 mai); il se sépare de plus en plus, ainsi qu'O'Donnel, des révolutionnaires de l'assemblée. — Les Cortès rejettent un projet d'emprunt forcé (4 juillet); embarras financiers du gouvernement. — Les Cortès s'ajournent au 1er oct. A leur retour, O'Donnel a à subir de violentes interpellations ; il obtient néanmoins un vote de confiance (3 déc.); fin des débats sur la constitution (14 déc.).

A Turin, les députés votent le projet de suppression des communautés et corporations religieuses (2 mars). — Au Sénat, la discussion est suspendue par suite de l'offre que font les évêques de subvenir eux-mêmes à une partie des frais du culte (26 avril). — Crise ministérielle; l'ancien cabinet se reconstitue avec M. Cavour. Le sénat vote la loi, qui a été amendée de manière à ménager les droits acquis (22 mai); les députés la votent ainsi modifiée le 28. — Voyage du roi de Sardaigne à Paris et à Londres (nov.-déc.). — Manifeste de Mazzini pour pousser le peuple à l'insurrection, publié à Gênes (30 juin). — Dans le royaume de Naples, les vexations et l'arbitraire remplacent les lois: arrestations nombreuses et usage de la bastonnade (juin-juillet); le roi provoque le mécontentement de l'Angleterre et de la France par plusieurs mesures pouvant rendre plus difficile l'approvisionnement des armées alliées.

Continuation du siége de Sébastopol, admirablement défendu par l'ingénieur russe Totleben. — Tentative d'Osten-Sacken sur Eupatoria occupée par Omer-Pacha. — La Sardaigne envoie 20 000 hommes en Crimée (janvier). — Mort de l'empereur Nicolas. — Pélissier succède à Canrobert qui reste à la tête d'une division jusqu'en août (16 mai). — Expédition anglo-française dans la mer d'Azof, le 24 mai; on coupe la route de la flèche d'Arabat. — Prise du mamelon vert devant Sébastopol (7 juin) ; le 18, attaque malheureuse des Français contre la tour Malakoff, des Anglais contre le grand Redan. — Mort de lord Raglan (28 juin). — Victoire de la Tchernaïa (16 août). — Prise du bastion Malakoff par les divisions Bosquet et Mac-Mahon (8 sept.). — Evacuation de Sébastopol par le prince Gortschakoff qui coule bas ses vaisseaux et conserve tout le nord de la baie et le fort du nord. — Au Kamtchatka, une flotte alliée détruit Pétropaulowski (17 avril.) — Dans la Baltique, bombardement de Nystadt en Finlande (2 juillet); des magasins extérieurs de Sweaborg (8-11 août). — Prise de Kinburn, en face d'Otchakoff, à l'aide de batteries flottantes. — En Asie, les Russes forcent Kars à capituler (28 novembre). — Traité de la Suède avec la France et l'Angleterre contre la Russie, négocié par Canrobert (21 nov), il est publié le 19 déc.

Ouverture du chemin de fer de Chagres à Panama (28 janvier). — A Montevideo, chute du président Florès; le docteur Bustamente, président temporaire: nouvelle révolution très-sanglante (24-27 nov.); elle est dirigée par Munoz; Oribe et Florès soutiennent Bustamente. — Vifs débats au congrès des États-Unis au sujet du Kansas. Convocation des habitants de ce territoire pour la nomination d'un délégué chargé de les représenter au congrès. — Les planteurs du Missouri, qui voulaient introduire l'esclavage dans la Constitution du nouvel Etat, entourent avec des bandes armées les bureaux de vote et ne laissent arriver jusqu'à l'urne électorale que les partisans de l'esclavage (mars).

Au Mexique, Santa-Anna est encore obligé de s'enfuir; il se retire à la Havane; président et assemblées provisoires.

Guerre soutenue par la Perse avec le khan de Khiva, qui est poignardé par la trahison de ses alliés, les Turcomans. — Traité de commerce de la Perse avec la France (juillet).

Ap. J.-C.

1856. Naissance d'un prince impérial (16 mars). — L'empereur reçoit la visite du roi de Wurtemberg, du frère de l'empereur d'Autriche, du prince Oscar de Suède (mai). — Terribles inondations dans les bassins du Rhône et de la Loire; l'empereur visite les départements qui ont le plus souffert. — Cérémonie du baptême du prince impérial à Paris; un cardinal représente le pape, qui est parrain (14 juin). — Le maréchal Pélissier est créé duc de Malakoff, avec dotation de cent mille francs. — Mort du ministre de l'instruction publique Fortoul, le 7 juillet; administration réparatrice de son successeur, M. Rouland. — Traité avec le roi de Siam, signé à Bangkok (15 août). — *Les Contemplations*, de V. Hugo. — Mort du statuaire David d'Angers (6 janv.); d'Augustin Thierry (22 mai); du peintre Paul Delaroche (4 nov.) ; de M. de Salvandy (15 déc.).

Voyage de l'empereur d'Autriche avec l'impératrice en Italie (17 nov.); à Trieste, à Venise. — Décret qui lève les séquestres mis sur les biens des émigrés lombards, amnisties politiques (2 déc.). Mort du baron de Hammer, historien et orientaliste, à Vienne (26 nov.).

Les chambres de Belgique votent les modifications réclamées par la France à la loi relative à l'extradition politique, mais les lois constitutionnelles sont déclarées suffisantes pour réglementer et contenir la presse. — Attaques violentes dirigées par les évêques de Gand et de Bruges contre l'enseignement libéral des universités de Gand et de Liége. — Congrès économique européen, à Bruxelles (oct.).

En Hollande, établissement d'une commune sur le lit de l'ancienne mer d'Harlem, entièrement desséchée par la vapeur (avril).

A Turin, les chambres approuvent les efforts de M. de Cavour dans le congrès de Paris pour améliorer la condition politique de l'Italie (7 mai). — A Parme, rétablissement de la censure (11 fév.), état de siége. — Insurrection en Sicile provoquée par le baron Bentivegna, qui est fusillé le 20 déc. — La France et l'Angleterre demandent au roi de Naples de mettre un terme aux vexations de toute sorte auxquelles sont exposés ses sujets; elles menacent d'envoyer une escadre (juin-sept.).

La guerre est imminente entre la Prusse et la Suisse au sujet du canton de Neufchâtel.

En Espagne, O'Donnel est le chef du parti progressiste modéré. L'état de siége est levé dans les provinces d'Aragon, de Burgos, de Navarre (7 févr). — Adjudication, aux enchères publiques, du chemin de fer à construire de Madrid à Saragosse (7 mars). — Émeutes démocratiques et socialistes de Valence (6 avril), de Valladolid (22 juin). — La reine tente d'opérer une contre-révolution avec le concours d'O'Donnel. Nouveau cabinet conservateur sous sa présidence, sans Espartero; Rios Rosas est ministre de l'intérieur (14 juillet) ; insurrection à Madrid, qui dure deux jours (14 et 15 juillet); lutte sanglante à Barcelone, à Saragosse; départ de Madrid d'Espartero (4 août). — Décrets pour la dissolution et la réorganisation des municipalités et députations provinciales, la dissolution de la milice nationale dans tout le royaume, la suspension indéfinie des élections municipales, la dissolution des cortès constituantes (26 juillet-2 septembre). Rétablissement de la constitution de 1845 avec un acte additionnel libéral (16 sept.). — Nouveau ministère sous la présidence de Narvaez, qui vient d'arriver de Paris (oct.). — Suspension de la vente des biens ecclésiastiques et des biens de l'État ; révocation de l'acte additionnel du 16 sept.; rétablissement du concordat de 1851. — Troubles à Malaga (11 nov.). — L'élection générale des mu-

Ap. J.-C.

nicipalités est fixée au 5 février (3 déc.). — Rétablissement des contributions indirectes, supprimées depuis 2 ans (15 déc.). — En Portugal, chute du ministère Saldanha (juin). Troubles à Lisbonne sous prétexte de la cherté du pain (8 et 10 août).

Plaintes de la diète du Holstein contre le ministre du duché, Scheele; le roi refuse la demande de mise en accusation (16 février). Acquittement des ministres du cabinet Œrsted devant la haute cour (24 février). Ouverture du conseil du royaume par le roi (1er mars); les onze députés du Holstein demandent que les diètes des trois duchés soient appelées à se prononcer sur la constitution générale et la loi électorale (avril). — Nouveau cabinet plus libéral (oct.). — En Suède, projet de loi sur la liberté religieuse (déc.).

En Russie, concession à une compagnie étrangère de quatre grandes lignes de chemins de fer à construire en 10 ans : 1° de Varsovie à Saint-Pétersbourg; 2° de Kursk à Libau; 3° de Moscou à Nijni-Novgorod; 4° de Moscou à Théodosie.

L'Autriche détermine la Russie à accepter des propositions qui doivent servir de préliminaires de paix (16 janvier). Congrès à Paris. Le jour où il s'ouvre, conclusion d'un armistice jusqu'au 31 mars (25 février). Signature de la paix le 30 mars; ratification du traité, le 27 avril. Fin de la guerre d'Orient. Principaux articles du traité de Paris : la Turquie est placée sous la garantie générale des puissances européennes; la mer Noire est neutralisée, interdite aux bâtiments de guerre de toutes les puissances et ouverte au commerce libre; les deux puissances riveraines admettent des consuls dans leurs ports, et ne conservent sur le littoral aucun arsenal militaire maritime; le Danube sera accessible à toutes les marines, la frontière russe de Bessarabie sera rectifiée; les principautés danubiennes, Moldavie et Valachie, dont la France, l'Angleterre et la Russie voudraient la réunion en un seul État, restent sous la suzeraineté de la Porte; elles garderont leurs priviléges sous la garantie des puissances qui prendront part à leur réforme intérieure. Une déclaration du 16 avril, annexée au traité, pose ces principes : la course maritime est abolie; à l'exception de la contrebande de guerre, le pavillon neutre couvre la marchandise ennemie, la marchandise neutre n'est pas saisissable sous pavillon ennemi; les blocus, pour être obligatoires, doivent être effectifs, c. à. d. maintenus par une force suffisante pour interdire en réalité l'accès du littoral à l'ennemi. — Réclamations du comte de Cavour au sujet des réformes politiques à accomplir en Italie.

En Turquie, décret ou hatti-humayoun, renfermant 21 points de réforme, surtout en faveur des chrétiens de toute secte (21 février); mécontentement de la population turque. — Vœu exprimé par les Moldo-Valaques d'être réunis en un seul État. La Porte nomme caïmacans provisoires, en Moldavie, Thed. Balsch, qui appartient à l'ancien parti russe; en Valachie, à la place du prince Stirbey, l'ex-prince Alex. Ghika (juillet). — En Égypte, la commission internationale, formée par l'initiative de M. Ferd. de Lesseps, adopte pour le percement de l'isthme de Suez le projet d'un canal, avec tracé direct de Suez à Péluse.

Conflit entre le ministre anglais à Téhéran et le gouvernement persan; l'agent anglais quitte Téhéran. — Prise d'Hérat par l'armée persane (25 oct.). — L'Angleterre déclare la guerre à la Perse 1er nov.); elle s'empare du fort de Bender-Bushire (10 déc.), et de l'île de Karrak. — Aux Indes, les Anglais proclament la déchéance du roi d'Oude et occupent ses États (février). — Bombardement des forts à l'entrée de Canton par les Anglais et les Américains pour venger un outrage (24-28 oct.).

Un aventurier américain, Walker, se rend maître du Nicaragua et s'y fait nommer président. — Dans l'Uruguay, Florès et Oribe font nommer comme président définitif D. Gabriel Pereira. — Aux États-Unis, les partisans de l'esclavage, qui sont en majorité dans le Sénat, font voter l'admission comme État du Kansas, territoire à esclaves. — Les élections présidentielles sont encore favorables à un démocrate partisan de l'esclavage, M. Buchanan, contre M. Fremont (déc.). Le choix de M. Fremont comme candidat du Nord avait provoqué dans tout le Sud la plus vive irritation. Toute la presse des Etats à esclaves avait déclaré que l'élection de M. Fremont aurait pour conséquence la rupture immédiate de l'Union. Il était facile de prévoir dès lors que les Etats du Sud, qui avaient déjà interdit aux esclaves toute instruction, même religieuse, n'hésiteraient pas un jour à rejeter la décision du suffrage universel et à former une confédération séparée, du moment qu'ils ne pourraient plus faire prévaloir leurs volontés dans le congrès et qu'ils croiraient l'institution de l'esclavage menacée.

Retour à l'île Maurice du Dr David Livingstone, après d'heureuses explorations dans l'Afrique centrale.

1857. Assassinat de l'archevêque de Paris, Mgr Sibour, par un prêtre interdit nommé Verger, dans l'église de Saint-Étienne du Mont (3 janvier). — Session du 16 février au 28 mai. Impôt sur les valeurs mobilières; subvention de 14 millions pour trois lignes de paquebots transatlantiques ; prorogation du privilége de la Banque, avec doublement du nombre de ses actions; le budget est porté pour les dépenses de 1858 à 1717 millions. — Les colléges électoraux sont convoqués pour le 21 juin, sept élections d'opposition radicale, à Paris, Lille et Lyon. — Trois Italiens, Tibaldi, Bartoloni et Grilli, envoyés de Londres par Mazzini, sont arrêtés pour complot contre la vie de l'empereur et jugés par la cour d'assises de la Seine. Le premier est condamné à la peine de la déportation, et les deux autres à 15 ans de détention (7 août). — Le 3 septembre, Mazzini, Ledru-Rollin, Campanella et Massarenti, impliqués dans la même conspiration, sont condamnés par contumace à la déportation. — A l'occasion du différend de la Prusse avec la Suisse, le prince Napoléon va à Berlin (8 mai). — Visite en France du frère du czar, Constantin, et du roi de Bavière (mai). — Visite de l'empereur, accompagné de l'impératrice, à la reine d'Angleterre à Osborne (5-11 août). — Entrevue de l'empereur Napoléon et de l'empereur Alexandre à Stuttgard (25-28 septembre). — Crise financière très-grave. La Banque élève le taux de l'escompte à 10 p. 100 (nov.); baisse énorme sur toutes les valeurs. — Décret impérial qui convoque le Corps législatif pour le 28 novembre (10 nov.). — Décret qui institue une médaille commémorative des grandes guerres de 1792 à 1815, dite *médaille de Sainte-Hélène* (12 août). — Inauguration des constructions qui réunissent le Louvre aux Tuileries, après cinq ans de travail (14 août.). — Ouverture de l'asile de Vincennes pour l'ouvrier convalescent (31 août).

En Algérie, établissement d'un collége arabe-français à Alger (14 mars). — Soumission définitive de la Kabylie à la suite d'une campagne dirigée par les généraux Renault, Yusuf, Mac-Mahon (24 mai-15 juillet). — Au Sénégal, campagne pénible habilement conduite par le gouverneur, M. Faidherbe, contre les Maures de la rive gauche du fleuve.

Mort du poëte Alfred de Musset (mai); de Bé-

Ap. J.-C.

ranger (16 juillet); de l'helléniste Boissonade (sept.); du critique Gustave Planche (18 sept.); du général Eugène Cavaignac (27 oct.).

En Angleterre, les communes votent l'admission des Juifs au parlement, par la suppression de certains termes du serment, mais les lords la rejettent encore (20 juillet). — Crise financière. La banque de Londres élève le taux de l'escompte à 9 p. 100 (5 nov.). — Suspension de l'acte de 1844, afin de faciliter à la Banque l'émission de ses billets. — Négociations pour la paix entre la Perse et l'Angleterre à Paris, entre lord Cowley et Ferruk-Khan; le traité signé le 4 mars est ratifié à Téhéran le 14 avril. — Vaste soulèvement dans l'Inde contre les Anglais (mai); les rebelles occupent Delhi et y proclament roi le fils du grand mogol. — Horribles cruautés dans Cawnpore, surtout par Nanajee-Saïb, le fils adoptif d'un peishwa déchu. Bataille acharnée des insurgés de Neemuch contre la garnison d'Agra. — Victoire du général Havelock près de Bithoor sur un corps de trois à quatre mille cipayes; après une résistance opiniâtre et une perte de 250 hommes, l'ennemi est chassé de sa position fortifiée (16 août). — Le général de brigade Nicholson attaque, avec 3000 hommes, un corps de 7000 révoltés, près de Nujaffghur, et le bat après lui avoir enlevé 13 canons (25 août). — Prise de Delhi par les Anglais après avoir perdu 61 officiers et 1178 soldats (20 sept.). — Délivrance de la citadelle de Lucknow par le général Havelock (25 sept.); il y est à son tour investi par les insurgés. — Le nouveau commandant en chef des troupes anglaises, le général sir Colin Campbell, délivre, après une lutte acharnée, le général Havelock, mais n'en est pas moins obligé d'évacuer Lucknow (24 sept.). — En Chine, destruction d'une flotte de jonques dans divers combats près de Canton (mai-juin). — Arrivée du plénipotentiaire lord Elgin à Hong-Kong (3 juillet). — Le contre-amiral anglais sir Michel Seymour déclare la rivière et le port de Canton en état de blocus (8 août). — La même déclaration est faite par le contre-amiral français Rigault de Genouilly, le 10 déc. — Occupation de l'île d'Honan par les Anglais et les Français réunis. — Prise de Canton par les alliés, le 29 déc. — Occupation, par la compagnie des Indes, de l'île de Périm, à l'entrée de la mer Rouge, entre Moka et Aden.

L'historien Macaulay, créé pair au mois de septembre, prête serment et prend son siége à la Chambre des lords. C'est le premier exemple d'un écrivain anglais élevé à la pairie à raison de ses mérites littéraires.

Convention monétaire entre l'Autriche et les États du Zollverein pour les monnaies d'or et d'argent. — Le vieux maréchal Radetzky est remplacé comme gouverneur en Italie par le frère de l'empereur, Maximilien. Amnistie générale décrétée à Milan (25 janvier); même amnistie pour la Hongrie (mai). — Le 28 sept., l'empereur d'Autriche quitte Vienne pour se rendre à Dresde et à Weimar, où il se rencontre le 1er oct. avec l'empereur de Russie. — Signature à Vienne de l'acte réglant la libre navigation du Danube par les états riverains (6 nov.). — En Prusse, réclamations des députés au sujet de plusieurs mesures financières et politiques prises par le gouvernement; ils votent une augmentation de l'impôt du sel que rejette la Chambre des seigneurs (28 avril). — Un ordre royal du cabinet charge pour 3 mois le prince de Prusse de remplacer le roi dans la haute direction des affaires de l'État (oct.).

Vifs débats à la Chambre des représentants de Belgique sur un projet de loi concernant l'administration des établissements et des fondations de bienfaisance, qui aurait pour résultat de favoriser l'exploitation exclusive de la charité par le clergé et les couvents et l'extension illimitée de leurs revenus. Le projet, soutenu par Malou, de Theux, est combattu par Rogier, Frère, Verhaegen; agitation dans le pays. Le roi ajourne les Chambres, puis déclare la cession close et ajourne le projet de loi (13 juin). — Mariage de la fille du roi, la princesse Charlotte, avec le frère de l'empereur d'Autriche, Ferdinand-Maximilien (27 juillet). — Triomphe des libéraux dans les élections communales du 27 octobre. — Démission du ministère catholique de MM. Dedecker et Vilain XIV (31 oct.). — Crise ministérielle et avénement d'un ministère libéral (9 nov.); sont nommés : Charles Rogier, à l'intérieur; baron de Vrière, aux affaires étrangères; Frère-Orban, aux finances; Tesch, à la Justice, etc. — Ordonnance royale qui dissout la Chambre des représentants (12 nov.); Elections générales, le 10 décembre; victoire des libéraux.

Difficultés entre la Sardaigne et l'Autriche. — Tentative d'insurrection à Gênes (9 juin). — Inondations désastreuses en Piémont. — Dissolution de la Chambre des députés (25 oct.). — Élections générales (15 et 18 novembre). — Ouverture des Chambres; discours du trône (14 déc.). — Conspiration mazzinienne découverte à Gênes (29 juin). Insurrection à Livourne (30 juin et 1er juillet. — Voyage du pape qui visite Pérouse, Macerata, Bologne; adresses des principales villes et des corps d'État demandant des réformes politiques; excursions du pape à Modène et à Florence; son retour à Rome (4 mai - 5 sept.). — Complot et affaire du Cagliari (25 juin); Ch. Pisacane, duc de San-Giovani, officier du génie au service de Naples, qui avait combattu à Rome auprès de Garibaldi, force le capitaine du Cagliari à se diriger sur l'île de Ponza, où se trouvaient détenus un grand nombre de prisonniers d'Etat qu'il délivre (27 juin); combats de Padula et de Fanza (1er et 2 juillet); défaite, captivité et mort des insurgés; rigueurs du gouvernement napolitain.

L'intervention de la France empêche la guerre entre la Suisse et la Prusse au sujet de Neufchâtel; traité de Paris par lequel le roi de Prusse renonce à ses droits de souveraineté, mais garde le titre de prince de Neufchâtel (26 mai).

Convocation des Cortès pour le 1er mai (16 janv). Elections peu favorables aux progressistes. Troubles à Malaga; à Séville; état de siége; rigueurs militaires; retraite du ministère Narvaez (4 octobre). Ministère Armero et Mon (26 oct.). — Naissance du prince des Asturies (28 nov.).

Continuation des difficultés entre les duchés et le roi de Danemark. La diète du Slesvig réclame des réformes dans le sens allemand, et l'égalité de représentation des divers peuples de la monarchie au parlement général; refus de l'impôt. Le commissaire royal dissout l'assemblée; l'impôt sera perçu en vertu d'une ordonnance royale (mars). — La Prusse et l'Autriche veulent déférer à la diète germanique la position des duchés. — Les ministres donnent leur démission (avril), puis rentrent, excepté M. de Scheel (14 mai). — L'assemblée extraordinaire des états du Holstein est ouverte à Itzehoë, par le commissaire royal de Levetzau. Le gouvernement présente un projet de constitution modifiée (15 août). — Le projet n'est pas accueilli par l'assemblée (9 sept.). — Le gouvernement prussien enjoint à son représentant près la confédération germanique d'invoquer le concours immédiat de la diète en faveur des duchés. Cette démarche est approuvée par l'Autriche (25 oct). — La Russie se prononce dans le même sens (1er déc.). — Convention à Copenhague avec toutes les puissances, pour le ra-

Ap. J.-C.

chat des péages du Sund et des Belts à partir du 1er avril (14 mars).

Le grand-duc Constantin, frère du czar, parcourt l'Europe; il étudie surtout les institutions et les travaux militaires et maritimes de la France à Toulon, Paris, Cherbourg; visite à la reine d'Angleterre (30 mai). — Promulgation d'un traité qui ouvre au commerce russe trois ports du Japon, Simoda, Hakodade, Nangasaki (avril). — Efforts du gouvernement pour améliorer la condition des paysans. — Prise du fort Neu-Bartunai, un des points les plus importants occupés par Schamyl (17 oct.).

Protocole signé à Paris pour l'annexion à la Moldavie de Belgrade et de l'île des Serpents, à la Turquie du Delta du Danube, pour l'évacuation, au 30 mars, de la mer Noire par les Anglais, des principautés par les Autrichiens (6 janvier). — Les troupes françaises quittent le Pirée (28 fév.). — Traité signé à Paris, le 18 juin, qui consacre les délimitations des frontières turco-russes en Bessarabie. — En Moldavie, le nouveau caïmacan Vogoridès s'oppose par tous les moyens à l'élection de candidats favorables à l'union des principautés; Protestations de la France, de la Russie, de la Sardaigne et de la Prusse; Chute de Reschid-Pacha (31 juillet). — Rupture des relations diplomatiques entre les 4 puissances et la Porte qui veut maintenir les élections (6 août). — La Porte cède enfin et les relations diplomatiques sont rétablies (20 août). — Nouvelles élections dans la Moldavie terminées le 19 sept. — Le même jour les élections commencent dans la Valachie. Dans les deux principautés les élections sont favorables à l'union. — Dépêche circulaire du gouvernement ottoman à ses représentants près les puissances signataires du traité de Paris, où il s'oppose formellement à tout projet d'union entre les principautés. — Les divans de Moldavie et de Valachie émettent entre autres vœux celui de la réunion des deux principautés sous un prince héréditaire étranger (19-21 oct.). — Nouvelle protestation de la Porte (27 oct.).

M. James Buchanan prend possession de la présidence des Etats-Unis le 4 mars. — Troubles dans plusieurs Etats au sujet des esclaves fugitifs. — Le gouverneur du territoire d'Utah, chez les Mormons, Brigham Young, se met en opposition avec les lois fédérales. Crise commerciale. Suspension des banques. — Emeutes à New-York.

Dans la Nouvelle-Grenade, avénement au pouvoir du parti conservateur avec M. Mariano Ospina. Etablissement du régime fédéral.

Au Pérou, guerre civile entre le général Vivancò établi à Arequipa et le général Ramon Castilla établi à Lima. — En Bolivie, le docteur Jose Maria Linarès renverse le général Cordova, gendre et successeur du général Belzu, et s'empare du pouvoir.

Dans la république dominicaine, M. Baez est forcé de se retirer et sera remplacé par Santana.

Le flibustier Walker, vaincu par le général Mora, président de Costa-Rica, se retire à la Nouvelle-Orléans; une nouvelle tentative faite en novembre par Walker n'est pas plus heureuse. — Au Mexique, troubles continuels contre le président Comonfort. Le 17 décembre, avec l'aide du général Félix Zuloaga, Comonfort se fait déclarer président avec des pouvoirs extraordinaires. Le président de la cour suprême de cassation, Benito Juarez, et le président du congrès Olvera sont arrêtés. La dictature de Comonfort n'est acceptée que par quelques provinces et une partie de l'armée. Evasion de Juarez, qui se posera comme le chef du parti dit constitutionnel.

A Madagascar, un décret de la reine Ranavalo expulse les Anglais et les Français du territoire et confisque leurs propriétés.

A la demande de l'amiral français Tréhouart, le bey de Tunis publie un décret établissant des réformes administratives et religieuses (9 sept.).

Le sultan de Wadaï fait décapiter le voyageur Vogel.

1858. Tentative d'assassinat sur la personne de l'empereur Napoléon. Au moment où la cour se rendait à l'Opéra, sous le péristyle même du théâtre, trois bombes, lancées des rangs de la foule, éclatent sous les pas des chevaux et brisent la voiture impériale. Les conjurés, Félix Orsini, Charles de Rudio, Joseph-André Pierri et Antoine Gomez, sont arrêtés à Paris; plus tard, Simon-François Bernard à Londres. Le 26 février, les trois premiers sont condamnés à la peine des parricides et Gomez aux travaux forcés à perpétuité. Félix Orsini et Joseph-André Pierri sont exécutés le 13 mars. La peine de Rudio est commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. — L'empereur ouvre la session législative; discours du trône (18 janv.). — Un décret impérial supprime la *Revue de Paris* et le *Spectateur*. — Répartition en cinq grands commandements, confiés à des maréchaux, de toutes les troupes de ligne stationnées dans l'intérieur de l'empire (Paris, Nancy, Lyon, Toulouse et Tours) (27 janv.). — Message de l'empereur au Sénat et au Corps législatif: l'impératrice est nommée régente dans le cas où le prince impérial parviendrait au trône avant sa majorité. Il est institué un conseil privé, qui se réunira sous la présidence de l'empereur. Le conseil privé deviendra, avec l'adjonction des deux princes français les plus proches, dans l'ordre d'hérédité, conseil de régence, dans le cas où l'empereur n'en aurait pas désigné un autre par acte public (1er févr.). — Vote par les députés d'un projet de loi relatif à des mesures de sûreté publiques (2 févr.). — Le général de division Espinasse est nommé ministre de l'intérieur *et de la sûreté générale* (7 févr.). — Note du cabinet impérial à la Confédération helvétique, pour insister de nouveau sur l'éloignement des réfugiés italiens des cantons frontières et sur leur internement en des lieux éloignés (14 févr.). — Vote par les députés de la loi relative aux titres de noblesse (8 mai). — M. Delangle remplace le général Espinasse au ministère de l'intérieur (14 juin) — Création d'un ministère de l'Algérie et des colonies, qui est confié au prince Napoléon (14 juin). — Inauguration du nouveau bassin de l'arsenal de Cherbourg par Napoléon III (7 août). — Le comte de Montalembert est condamné, pour délit de presse, à six mois de prison et à 3000 fr. d'amende (24 nov.); il interjette appel; l'amende sera maintenue, mais l'empereur remettra au comte la peine à laquelle il a été condamné.

Mort de Mlle Rachel à Cannes (4 janvier); — Du chanteur Lablache, à Naples (23 janvier). — Mort du prédicateur de Ravignan, de la compagnie de Jésus (25 février). — Mort du peintre Ary Scheffer (15 juin), de la duchesse d'Orléans (Hélène), à Richmond, en Angleterre (18 mai).

Dépêche du comte de Walewski au comte Persigny, ambassadeur à Londres, où il est dit que le gouvernement français, tout en respectant le droit d'asile pratiqué par l'Angleterre, espère que le cabinet de Londres prendra des mesures contre les assassins (20 janvier). — Nouvelle dépêche du comte Walewski au comte Persigny, à l'occasion des représentations faites par lord Cowley, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Paris, au sujet des adresses de l'armée imprimées dans le *Moniteur*. L'empereur regrette que parmi ces adresses on en ait publié deux ou trois contenant des expressions violentes (6 février). — Lord

Ap. J.-C.

Palmerston présente à la Chambre des communes un bill relatif à la répression des conspirations ayant l'assassinat pour but (8 février). — Lord Palmerston déclare dans la Chambre des communes, que le droit d'asile ne sera blessé en rien par le bill contre les conspirations. Un membre de la Chambre, Gibson, présente alors un amendement, où était exprimé le regret que le gouvernement n'ait pas répondu à la dépêche du cabinet français du 20, et n'ait point communiqué cette réponse au parlement avant d'avoir soumis le bill actuel aux délibérations de la Chambre. L'amendement ayant été adopté par 234 voix contre 215, le ministère donne sa démission le lendemain et lord Derby est chargé de former un nouveau cabinet (20 février). — Cet incident donne lieu entre les deux cours à des pourparlers qui se terminent le 11 mars par une note du comte Walewski, où il était dit que l'empereur Napoléon III n'avait pu exiger quelque chose d'incompatible avec l'honneur de l'Angleterre, et qu'il se retirait du débat sans faire aucune demande, ayant une entière confiance dans l'amitié de l'Angleterre. — L'accusé Bernard, impliqué dans l'attentat du 14 janvier contre l'empereur, est acquitté par le jury de Londres du crime de félonie le 17 avril, et le 20, à l'occasion de l'accusation de complicité de complot, mis en liberté sous caution, par la cour du banc de la reine. — Adoption du bill qui met fin à l'existence de la compagnie des Indes et transporte tous ses pouvoirs au gouvernement (8 juillet). — Le bill relatif aux israélites est adopté à la 3e lecture par la Chambre des communes (21 juillet); le 26, le baron Lionel de Rothschild est admis comme membre du parlement.

La diète germanique invite le roi de Danemark à introduire dans les duchés de Holstein et de Lauenbourg un régime qui assure l'indépendance des constitutions particulières ainsi que l'égalité des droits des duchés (14 janvier). — Le gouvernement danois déclare à la diète germanique qu'il est prêt à considérer la constitution générale du 2 octobre 1855 comme étant hors de vigueur pour les duchés de Holstein et de Lauenbourg (15 juillet). — Par patentes royales la constitution du 2 octobre 1855 pour le Holstein et le Lauenbourg est abolie (6 novembre); la Chambre du Holstein est convoquée pour le 3 janvier 1859. Le 8 novembre, circulaire du cabinet danois à ses agents diplomatiques pour leur exposer que le roi a satisfait à toutes les demandes qui peuvent être faites au nom du droit fédéral; il serait impossible de faire de nouvelles concessions. Protestation de la diète, le 9.

Le prince de Prusse se charge de la régence à la demande du roi (9 octobre); il prête serment à la constitution, le 25.

Présentation aux chambres de Belgique d'un projet de loi relatif à la police des étrangers; ce projet est adopté par les chambres à une grande majorité, le 3 février. — Le sénat de Belgique adopte par 30 voix contre 4 le projet de loi relatif à la poursuite des offenses commises contre les souverains étrangers (5 mars). — Après avoir retiré le projet de loi concernant les fortifications d'Anvers, que la Chambre des députés avait repoussé par 53 voix contre 39, le gouvernement clôt la session législative de 1857-1858 (5 août). — Achèvement du télégraphe sous-marin entre le Hanovre et l'Angleterre.

Le feld maréchal Joseph-Wenzel, comte Radetzky de Radetz, né le 2 novembre 1766, à Trzebnitz en Bohême, meurt à Milan (5 janvier).

En Italie, le ministre de la justice Deforesta présente à la Chambre des députés de Turin un projet de loi concernant les conjurations ourdies

Ap. J.-C.

contre la vie des souverains étrangers, ainsi que les modifications à apporter à la formation du jury (17 février). — Mazzini et 5 autres des 63 accusés dans le procès poursuivi contre les auteurs et les complices du soulèvement tenté à Gênes, le 29 juin 1857, sont condamnés à mort par contumace (20 mars). — Cession par le gouvernement sarde à une compagnie russe d'une partie de la baie de Villefranche et d'une certaine étendue de terrain pour y former des magasins, des chantiers de construction et des ateliers (sept.). — Note adressée au cabinet autrichien par le comte de Cavour relativement à quelques griefs du gouvernement piémontais contre l'Autriche. Le ministre sarde réclame, conformément à l'art. v du traité de commerce et de navigation, conclu en 1851 entre la Sardaigne et l'Autriche, les avantages que le gouvernement autrichien a accordés au commerce de Modène (25 nov.).

A Naples, amnistie de 91 condamnés politiques, entre autres Poerio et Settembrini; leur peine est commuée en bannissement perpétuel. — Décret royal relatif aux troubles politiques. Les crimes contre la sûreté de l'Etat sont justiciables des tribunaux militaires (27 déc.). Fin de l'affaire du *Cagliari*, navire à vapeur sarde qui avait déposé une bande de conspirateurs sur les côtes du royaume de Naples, et qui avait été capturé ensuite par deux bâtiments de guerre napolitains; l'Angleterre qui se trouvait impliquée dans cette affaire parce que les deux mécaniciens du *Cagliari*, Wath et Park, étaient Anglais, obtient toutes les satisfactions qu'elle demandait.

Ouverture des Cortès d'Espagne par la reine. Discours du trône : le lendemain, Bravo-Murillo est élu président du congrès par 126 voix; le ministère donne sa démission. Le 14, formation d'un nouveau cabinet; Xavier d'Isturitz est nommé président du conseil et ministre des affaires étrangères (10 janvier). — Le gouvernement présente aux Cortès un projet de loi, d'après lequel les biens de l'Église non encore vendus seront rendus au clergé (26 avril). — Un décret royal ajourne les séances des Cortès (5 mai); elles sont dissoutes le 13. — Nouveau ministère : le maréchal O'Donnell est nommé président du conseil et chargé du portefeuille de la guerre et des colonies (1er juillet); avec lui l'*Union libérale* arrive au pouvoir. — Dissolution des Cortès; les nouvelles sont convoquées pour le 1er déc. (11 sept.). — Ouverture des Cortès; discours de la reine (1er déc.). — En Portugal, ultimatum de la France au sujet du navire le *Charles-George*, qui est relâché par le gouvernement portugais le 25 oct. (13 oct.).

En Russie, établissement d'un comité spécial, sous la présidence de l'empereur, chargé d'examiner les dispositions et les plans relatifs au servage (15 janv.). — Traité entre la Russie et la Chine concernant les frontières des deux États. Le fleuve Amour à partir du point où la Schilka se réunit à l'Argun, jusqu'à celui où l'Usuri se jette dans l'Amour, forme la frontière entre les deux États. Les deux rives de l'Amour au bas de l'embouchure de l'Usuri sont concédées à la Russie (28 mai). — Le 13 juin, un traité de paix et d'amitié est aussi signé entre la Russie et la Chine; les chrétiens ont le droit d'exercer librement leur culte; établissement de consulats en Chine et envoi d'agents diplomatiques à Pékin. — Continuation de la lutte entre les Russes et Schamyl. Les tribus placées entre le Terek supérieur et l'Argun font leur soumission (16 juillet). — Grande défaite de Schamyl (4 août); les Russes deviennent maîtres de tout le cours de l'Argun. — Campagne meurtrière des Russes dans le Caucase terminée le 24 sept.

Combat très-vif près de Grahowo entre les troupes ottomanes d'une part, les Monténégrins

Ap. J.-C.

et les Rajahs réunis de l'autre (11 mai); le 13, les Monténégrins, commandés par Mirko, frère du prince Danilo, défont complétement les Turcs; le 14, le sultan, cédant aux observations des grandes puissances, donne l'ordre de suspendre les hostilités. — Réclamations des Grecs de Candie; envoi de deux commissaires turcs; faiblesse du gouvernement (16 mai); horribles scènes de carnage; la Porte fait droit aux réclamations des habitants (7 juin). — Affreux massacres accomplis par les Turcs à Djeddah, près de la Mecque; énergiques réclamations de la France et de l'Angleterre. — Première conférence des représentants de la France, de l'Autriche, de la Grande-Bretagne, de la Prusse, de la Russie et de la Turquie sur la délimitation du Montenegro (14 oct.); le 8 novembre, les districts en litige de Grahowo et de Jupa au nord du Tschernagora sont cédés définitivement aux Monténégrins; le district de Kutschi (Kolaschin), situé au sud-est, rentre sous la domination turque.

En Servie, la Skuptschina nationale veut contraindre le prince Alexandre Kara Georgewitch à abdiquer; celui-ci se rend de nuit dans la forteresse de Belgrade sous la protection turque; l'assemblée nationale élève alors le prince Milosch Obrenowitch à la dignité de prince héréditaire de Servie (22 déc.).

Signature par les plénipotentiaires des grandes puissances de la convention relative à l'organisation des principautés danubiennes, qui sont constituées sous la dénomination de *Principautés-Unies de Moldavie et de Valachie* sous la suzeraineté du Sultan (19 août). — Corinthe est détruite par un tremblement de terre (21 février). — Mort de George Condouriotis, président du gouvernement hellénique pendant la guerre de l'indépendance (23 mars). — Les habitants des îles Ioniennes manifestent le désir de voir les sept îles unies à la Grèce; le gouvernement de la Grande-Bretagne répond qu'il ne renoncera pas au protectorat qu'il exerce sur les îles Ioniennes en vertu des traités (7-8 déc.).

Le schah de Perse prescrit une nouvelle organisation de l'administration supérieure du royaume, laquelle est divisée en ministères de l'intérieur, des finances, de la guerre, des affaires étrangères, de la justice, et des fondations pieuses (9 sept.).

Continuation de la guerre des Anglais dans l'Inde. Le général Franck emporte d'assaut la forte position de Badschahgunge à deux lieues de Sultanpoor et défendue par Nazim-Mendi Dussein à la tête de 25 000 hommes et 25 canons, tue 1800 hommes et s'empare de 20 canons (21 févr.). — Sir Colin Campbell, ayant opéré sa jonction avec les généraux Franck et Outram, prend position devant Lucknow à la tête de 50000 hommes d'infanterie, 1000 chevaux et 120 canons (4 mars). Le 19, prise de Lucknow après un combat acharné. — Combat de Gwalior (17 juin); le 19, après un combat de 5 heures, sir Hugues Rose s'empare de la ville et du palais de Gwalior. — Le commandant en chef Lord Clyde (Sir Colin Campbell) marche contre la forteresse Améthie, à 70 milles sud-est de Lucknow, qui est livrée le lendemain par Loll-Madho-Singh. Soumission de ce puissant chef des rebelles (9 nov.).

Entrée des troupes françaises et anglaises à Canton et prise du commissaire impérial Yeh (5 janvier). — Les troupes anglo-françaises s'emparent des forts chinois situés au nord et du sud de l'embouchure du Peïho et défendus par 138 canons (20 mai); le 22, les escadres alliées remontent le fleuve dans la direction de Pékin. — Traité entre la Chine et la Grande-Bretagne, et le lendemain avec la France : le christianisme sera librement exercé dans tout l'empire; les missionnaires seront protégés par les autorités chinoises; des agents diplomatiques résideront à Pékin; les étrangers munis d'un passe-port de leur gouvernement pourront voyager dans l'intérieur du royaume (26-27 juin) : le 3 juillet, le traité franco-chinois fut ratifié par l'empereur de Chine.

Traités de commerce conclus par le Japon avec les États-Unis (28 juillet), avec les Pays-Bas (13 août); avec l'Angleterre (26 août).

Prise du fort et de la baie de Tourane par les troupes hispano-françaises, sous les ordres du vice-amiral français Rigault de Genouilly; la baie et le fleuve de Tourane sont mis en état de blocus.

Défaite des Mormons par les troupes de l'Union (14 février.) — Prise de leur capitale Utah (26 juin).

Traité de paix et d'amitié entre la Chine et les États-Unis (13 juin.). — Proclamation du président des États-Unis Buchanan pour avertir les citoyens de l'Union de ne pas prendre part à une troisième expédition, qui se prépare contre Nicaragua (3 nov.). — La communication télégraphique sous-marine est établie entre Valentia, à l'ouest de l'Irlande et la baie de la Trinité (Terre-Neuve); distance : 1650 milles marins; longueur du câble : 2022 milles marins. Cette magnifique entreprise devait malheureusement rester sans résultat.

Soulèvement à Mexico, combat dans les rues pendant 7 jours; fuite de Comonfort; le général Zuloaga se fait proclamer président, tandis que Juarez convoque le congrès à Guanaxuato (11-21 janvier). — Un décret de Zuloaga remet les corporations religieuses en possession de leurs propriétés déjà vendues (28 janvier). — Victoire du général Vidaurri sur les troupes de Zuloaga (4 mai). — Occupation de San-Luis par les troupes de Zuloaga commandées par le général Miramon (12 sept.). — Combat de 4 jours entre les généraux Vidaurri et Miramon dans le voisinage de San-Luis (21 sept.). — Le général Echeagaray, au lieu de tourner ses efforts contre la Vera-Cruz, qu'il était chargé de prendre, se met en insurrection contre le président Zuloaga, de qui il tenait ses pouvoirs, et s'unit au général Roblès, commandant de la garnison de Mexico; convocation d'une junte qui nommera le général Miramon président provisoire.

Dans le Venezuela, chute de la famille des Monagas qui exerçait le pouvoir depuis 10 ans au profit du parti démocratique (15 mars). — Convention de Valencia. — Le général Julian Castro garde provisoirement la direction des affaires. — Dans la Nouvelle-Grenade, constitution du 22 mai qui pose définitivement les bases du régime fédératif; division du pays en 8 états. — Dans l'Équateur, dictature d'Urbina et de Roblès; leurs démêlés avec le général Castilla, président du Pérou. — Élection du général Ramon Castilla à la présidence du Pérou (août). — Soulèvement à Haïti contre l'empereur Soulouque; le général Fabre Geffrard proclame la république à Gonaïves; le général Barthélemy et les autorités civiles et militaires se prononcent pour le mouvement (22 déc.); le 23, Geffrard est proclamé président de la république.

1859. *Guerre d'Italie*. Le 1er janvier, à la réception du corps diplomatique, l'empereur Napoléon III, s'adressant à M. de Hubner, ambassadeur d'Autriche, le prie de transmettre à Vienne ses regrets relativement au peu d'accord qui, sur des questions importantes, existait entre son gouvernement et celui de l'empereur François-Joseph.

Ouverture des chambres à Turin. Dans le

Ap. J.-C.

discours du trône, le roi déclare que la situation n'est point exempte de périls, car tout en respectant les traités, il ne peut rester insensible au cri de douleur qui, de tant de points de l'Italie, s'élève vers lui (30 janvier). — Mariage du prince Napoléon et de la princesse Clotilde, célébré à Turin (30 janvier).

Le ministre des finances présente à Turin un projet de loi autorisant le gouvernement à contracter un emprunt de 50 millions (4 févr.). — Publication de la brochure : *Napoléon III et l'Italie* (4 février). — L'empereur Napoléon III en ouvrant la session législative rappelle qu'il s'est trouvé en dissidence avec le cabinet autrichien sur les questions principales, entre autres sur la reconstitution des principautés danubiennes (7 février). — Le Cabinet britannique donne son adhésion à la proposition faite par la Russie touchant la réunion d'un congrès pour régler les affaires d'Italie, congrès dont pourtant était exclu le Piémont en sa qualité de puissance d'ordre secondaire (20 mars). — Protestation de M. de Cavour contre cette exclusion. — Entrevue de ce ministre avec Napoléon III (25 mars). — L'Autriche refuse de prendre part au congrès, s'il n'est pas précédé d'un désarmement complet (14 avril). — Le *Moniteur* annonce que l'Autriche n'ayant pas adhéré à la proposition de désarmement simultané faite par l'Angleterre et acceptée par la France, la Russie et la Prusse, et ayant résolu d'adresser une communication directe au cabinet de Turin pour obtenir le désarmement de la Sardaigne, l'Empereur a ordonné la concentration de plusieurs divisions sur les frontières du Piémont (22 avril). — Remise de l'*ultimatum* autrichien au comte Cavour par le baron de Kellersberg. Le gouvernement Sarde doit répondre dans trois jours s'il consent, oui ou non, à mettre sans délai son armée sur le pied de paix et à licencier les volontaires italiens (23 avril); réponse négative du comte de Cavour, le 26. — Départ du grand-duc de Florence; Victor-Emmanuel est proclamé dictateur (27 avril). — L'armée autrichienne, commandée par Gyulai, passe le Tessin et s'avance sur Mortara, Vigevano et Novarre (29 avril). — La duchesse régente quitte Parme le 30 avril; le 1er mai, on institue une junte provisoire qui décide l'annexion au Piémont et gouverne au nom du roi Victor-Emmanuel. — Rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Autriche (2 mai). — L'empereur Napoléon III annonce dans une proclamation au peuple français qu'il va se mettre à la tête de l'armée (3 mai). — Rentrée de la duchesse de Parme dans ses États (4 mai).

Bataille de Montebello; les Autrichiens sont repoussés par la division Forey après un combat acharné de 5 heures (20 mai). — Arrivée du prince Napoléon à Livourne avec le 5e corps d'armée (23 mai). — Prise de Varèse par Garibaldi (23 mai). — Il entre à Côme, le 27. — Circulaire adressée par le prince Gortschakoff aux légations de Russie, dans laquelle il dénie à la Confédération germanique, qui est une combinaison purement défensive, le droit d'intervenir dans la guerre au sujet d'une possession non germanique (27 mai). — Affaire de Palestro (30 mai). — L'armée franco-sarde commence à traverser le Tessin près de Turbigo; l'armée autrichienne se concentre sur la rive gauche de cette rivière (2 juin). — *Bataille de Magenta* (4 juin). — Evacuation de Milan par les troupes autrichiennes (5 juin). — Entrée de l'empereur des Français et du roi de Sardaigne à Milan (8 juin). — Les Français occupent Marignan après un combat de trois heures, le même jour. — La duchesse de Parme quitte de nouveau ses États (9 juin); départ du duc de Modène, le 11. — Évacuation

Ap. J.-C.

des légations par les Autrichiens le 12, des vaisseaux de guerre français ayant paru devant Ancône. — Le gouvernement prussien, voulant parer aux éventualités de la guerre, donne l'ordre de mobiliser 6 corps d'armée (14 juin). — Proclamation de l'empereur d'Autriche portant qu'il se met à la tête de son armée pour défendre l'honneur et les bons droits de l'Autriche (18 juin). *Bataille de Solferino.* L'armée autrichienne qui, la veille, avait franchi le Mincio sur quatre points, rencontre dans sa marche l'armée franco-sarde. Après une lutte meurtrière de 15 heures, engagée surtout près de Solferino, San Cassiano, Cavriana, Goito et dirigée par les deux empereurs en personne, l'armée autrichienne est forcée d'abandonner ses positions et de se rejeter sur la rive gauche du Mincio (24 juin). — Le représentant de la Prusse à la diète propose la concentration des 7e et 8e corps de l'armée fédérale sur le Haut-Rhin, sous le commandement de la Bavière. Cette proposition est acceptée presque à l'unanimité dans la séance du 2 juillet. — L'armée entière des alliés passe le Mincio. L'armée sarde investit Peschiera (1er juillet.) — Le 3, le vice-amiral Romain-Desfossés occupe une île dans le golfe de Quarnero, partie du golfe de Venise. Le 4, 58 vaisseaux de guerre, français et sardes, se réunissent dans ce lieu. Débarquement de 10 000 français. — L'Autriche propose à la diète de mobiliser le contingent tout entier de la Confédération, et d'engager le prince-régent à prendre le commandement en chef (7 juillet). — Signature d'un armistice entre les armées alliées et celles de l'empereur d'Autriche. La durée en est fixée jusqu'au 15 août (8 juillet). Le 11, entrevue de l'empereur des Français et de l'empereur d'Autriche à Villafranca; on y signe les préliminaires de paix. L'empereur d'Autriche cède ses droits sur la Lombardie à l'exception des forteresses de Mantoue et de Peschiera, à l'empereur des Français, lequel les transmet au roi de Sardaigne. Proclamation de l'empereur Napoléon III à ses troupes pour leur annoncer que le principal but de la guerre est atteint et que la paix a été conclue, parce que la guerre menaçait de prendre une extension qui aurait pu nuire aux intérêts de la France, à Valeggio, le 12 juillet. — Réunion à Zurich des plénipotentiaires chargés de convertir en traité définitif les préliminaires de Villafranca. Ces plénipotentiaires sont, pour la France, le baron de Bourqueney et le marquis de Banneville, pour l'Autriche le comte de Colleredo et le baron de Meysenbug, pour la Sardaigne le chevalier des Ambrois et le chevalier Jocteau (8 août); la conférence de Zurich termine sa mission le 10 novembre.

Ouverture de la session législative de 1859, le 7 février. — Le projet de loi relatif à un emprunt de 500 millions de francs est adopté à l'unanimité (30 avril). — Important projet de loi concernant les chemins de fer. Les concessions de chaque compagnie seront divisées, au point de vue de l'application du minimum d'intérêt, en deux sections distinctes et comprenant, l'une l'ancien réseau, l'autre le nouveau. Ce dernier jouira seul, pendant 50 ans, d'une garantie d'intérêt avec amortissement calculé au taux de 4 pour 100. De plus, toute la portion du revenu de l'ancien réseau qui excédera un certain chiffre kilométrique, déterminé pour chaque compagnie, sera attribué comme supplément de recettes au nouveau réseau, et viendra couvrir jusqu'à due concurrence l'intérêt garanti par l'État. En compensation de ces avantages, les compagnies devront partager avec l'État à partir de 1872 la portion de leur revenu qui excédera un chiffre déterminé, et, en outre, elles auront à rembourser, avec les

Ap. J.-C.

intérêts à 4 pour 100, les sommes reçues par elles à titre de garantie d'intérêt, dès que les produits du nouveau réseau auront dépassé 4 pour 100, taux de cette garantie. Les séances des 16, 17 et 18 mai sont consacrées à la discussion de ce projet qui est voté à une forte majorité. — Vote du projet de loi relatif à l'annexion des banlieues à la ville de Paris (26 mai). — Décret qui institue une médaille commémorative de la campagne d'Italie (11 août). — Entrée triomphale de l'armée d'Italie à Paris (14 août). — Publication de deux décrets dont l'un accordait amnistie pleine et entière aux exilés ou condamnés politiques, l'autre annulait les *avertissements* donnés à la presse en vertu du décret du 17 février 1852 (16 août). Publication de la brochure : *le Pape et le Congrès* (fin de décembre).

En Algérie, expédition du général Desvaux contre Si-Sadok, qui avait tenté de prêcher la guerre sainte dans le pays montagneux de l'Aurès, au sud de la province de Constantine. Si-Sadok, sa famille et tous les fauteurs de troubles sont au pouvoir des Français (20 janv.). — Victoire remportée sur les tribus Marocaines des frontières par les généraux Desvaux et Dervieu à Sidi-Zaer (6 nov.).

Mort d'Alexis de Tocqueville, à l'âge de 53 ans (16 avril). — Continuation de la publication de l'*Histoire du gouvernement parlementaire*, commencée en 1857, de M. Duvergier de Hauranne. — *La légende des siècles*, de Victor Hugo. — Continuation de la publication des *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps*, commencée en 1858, par M. Guizot.

Ouverture du parlement d'Angleterre. Discours de la reine (3 fév.). — La chambre des communes rejette à la deuxième lecture le bill de réforme à une majorité de 39 voix (31 mars). — A la suite de cet échec, le comte Derby et Disraeli annoncent aux chambres la dissolution du parlement, l'état critique des affaires extérieures ne permettant pas de changer le ministère (4 avril). — Ouverture du parlement, le 7 juin. Dans les deux chambres, vote de défiance contre le ministère qui donne sa démission, le 11. Lord Palmerston est chargé de la formation d'un nouveau ministère, le 12; le 30, il annonce à la chambre des communes la formation d'un nouveau cabinet, qui observera une stricte neutralité. — L'Angleterre renonce, en faveur du Honduras, à la possession de plusieurs îles situées dans la baie de Honduras, ainsi qu'au protectorat sur les Indiens Mosquitos (28 nov.).

Mort de l'historien Hallam (22 janv.). — Mort de l'historien Macaulay (28 déc.).

Efforts de l'Autriche pour entraîner la Prusse contre la France et l'Italie. — Effet produit en Allemagne par les victoires de Montebello et de Magenta; hésitations de la Prusse. La nouvelle de la paix de Villafranca met un terme aux préparatifs guerriers de l'Allemagne. — Fondation à Francfort d'une association, dont la mission sera de travailler à la réalisation des vues du parti national : développement de l'unité de l'Allemagne, hégémonie de la Prusse, exclusion de l'Autriche. Le siége du comité est d'abord fixé à Francfort, mais, par suite du refus de la police, il sera transféré à Cobourg (18 oct.). — Entrevue de l'empereur de Russie avec le prince régent de Prusse (22 oct.). — Conférences des ministres des états moyens et secondaires de l'Allemagne à Wurtzbourg (24 nov.). — Dans la Hesse électorale, la seconde chambre, sur le refus du prince d'accepter l'adresse qu'elle lui avait présentée, décide de prier l'assemblée fédérale d'amener par des moyens pacifiques la solution définitive de la constitution du duché (24 nov.). — Mort d'Alexandre de Humboldt, né à Berlin le 14 septembre 1769 (6 mai). — Mort du ban de Croatie Jellachich (20 mai).

Ouverture de la diète du duché de Holstein par le commissaire royal; les états auront à se prononcer sur un projet de constitution destiné à remplacer la constitution commune du 2 oct. 1855, abrogée le 6 nov. 1858 (3 janv.). — Opposition rétrograde de la noblesse et du clergé, qui combattent à outrance les projets du gouvernement danois ayant pour objet soit la liberté de conscience, soit une répartition plus équitable des impôts. — Projet d'une constitution commune pour toute la monarchie, et d'une constitution particulière pour le Holstein adopté à l'unanimité par l'assemblée, et adressé au roi le 11 mars. Les principaux points de ce projet étaient les suivants : quatre assemblées législatives (une pour chaque partie de la monarchie) mutuellement indépendantes et ayant chacune le droit de veto. — Formation d'un État de Slesvig-Holstein dans l'État danois; point de représentation commune; point de droit d'amendement ni d'initiative d'aucune sorte pour aucune des assemblées; représentation seulement par classes et prérogatives; point de liberté de culte; réduction des dépenses de la marine militaire presque du double, par clause expresse. — Protestation du commissaire royal contre cette constitution qui ne pouvait avoir d'autre résultat que la dissolution de la monarchie.

Convention entre l'Espagne et le saint-siége, relativement aux biens de l'Église (25 août); l'objet principal de cette convention est d'échanger les biens de l'Église contre des inscriptions de rente 3 pour 100 non susceptibles d'être transferées et de représenter, par des inscriptions de même nature, le reste de la dotation du culte et du clergé en conservant à l'Église le droit d'acquérir. — Ultimatum adressé par le gouvernement espagnol au Maroc (16 oct.). Il n'est point accepté, et le consul espagnol quitte Tanger, le 19. — Le maréchal O'Donnel annonce aux cortès que le gouvernement a déclaré la guerre au Maroc (22 oct.). — Le commandement en chef de l'armée d'expédition en Afrique, forte de 50000 hommes, est confié au maréchal O'Donnel (4 nov.).

L'assemblée législative des sept îles déclare que l'unique et unanime volonté du peuple ionien est l'annexion des sept îles à la Grèce (27 janv.); adresse à la reine d'Angleterre; refus du gouvernement anglais (30 janv.-5 fév.). — Projet de réforme soumis au Parlement ionien par le lord haut commissaire Gladstone (5 fév.).

Le prince Alexandre Couza est élu hospodar de Moldavie, le 17 janvier, et hospodar de Valachie, le 5 février; il prend le gouvernement dans les deux principautés sous le nom d'Alexandre Jean Ier. — Conférence de Paris, sur la demande de la Porte, à cause de la double élection du prince Couza, entre les plénipotentiaires d'Autriche, de France, de la Grande-Bretagne, de Prusse, de Russie, de Sardaigne et de Turquie pour l'organisation des principautés (7 avril). — Le 6 septembre, les plénipotentiaires prennent acte de la déclaration de la Porte, par laquelle celle-ci conférait la double investiture au prince Couza exceptionnellement, pour le cas actuel, et souscrivent le protocole final. — Proclamation de la constitution discutée à Fokschau pour la Moldavie et la Valachie (9 nov.).

Le 23 janvier, le général Niel demande solennellement la main de la jeune princesse Clotilde pour le prince Napoléon; célébration du mariage le 30 janvier. — Vote d'un emprunt de 50 millions (9 fév.).

Démission du comte de Cavour et de tout le

Ap. J.-C.

ministère acceptée par le roi, qui charge M. Ratazzi de la formation d'un nouveau cabinet (13 juill.). — Formation du nouveau ministère, avec le ministre de la guerre de la Marmora pour président et M. Ratazzi aux finances (19 juill.).— Le chevalier Farini est proclamé dictateur à Modène par les municipes (27 juill.). — L'assemblée nationale de Toscane vote, à l'unanimité, la déchéance de la dynastie austro-lorraine (16 août). — Le dictateur Farini dépose ses pouvoirs entre les mains des représentants du peuple de Modène, le 16 août, et accepte la dictature du duché de Parme le 18. — Conclusion d'un traité d'alliance défensive entre la Toscane, Parme, Modène et les légations (20 août). — L'assemblée nationale de Modène vote, à l'unanimité, la proposition d'annexion au Piémont, le 20 août; le même jour, même vote de l'assemblée nationale de Toscane.— Ouverture de l'assemblée nationale des légations (1er sept.). — Un décret du dictateur Farini proclame l'annexion de Parme et de Modène au Piémont. — Victor-Emmanuel reçoit la députation toscane chargée de demander l'annexion de la Toscane à la Sardaigne (3 sept.) ; le 15, réception des députations de Modène et de Parme; le 24, réception de celle des légations. — Décret rendu par le gouvernement sarde, qui ordonne la suppression des lignes douanières entre la Lombardie, le Piémont, Modène, Parme et la Romagne (10 oct.). — Lettre de l'empereur Napoléon au roi Victor-Emmanuel pour lui exposer le programme de la régénération de l'Italie sur les bases du traité de Zurich (20 oct.). — Le prince de Savoie-Carignan refuse la régence qui lui a été conférée par les assemblées de Parme, de Modène, de la Romagne et de la Toscane, et désigne le commandeur Buoncompagni pour la régence de l'Italie centrale (14 nov.). — Lettre adressée par le pape Pie IX à l'empereur des Français, dans laquelle il déclare qu'il ne prend part au congrès qu'à la condition que celui-ci reconnaisse l'intégrité des États pontificaux, selon les traités de 1815 (2 déc.). — L'empereur Napoléon adresse au pape une lettre en réponse à celle du 2 décembre, par laquelle il insiste sur la cession de la Romagne pour amener la solution de la question italienne (31 déc.).

Un détachement de l'armée du Caucase, sous le commandement du général de Wrangel, assiége la dernière position de Schamyl, le mont Gounib. Schamyl se rend à discrétion au commandant en chef Baratinsky et est envoyé, avec son fils aîné, à Saint-Pétersbourg, où il fait son entrée le 26 septembre. Plus tard, on lui assigne comme résidence Kalouga, et le 6 septembre (26 août à Saint-Pétersbourg), comme étant le jour de la soumission du Caucase oriental et de la fin de la guerre de 50 ans, est déclaré un jour de fête pour la Caucasie, par un ukase impérial.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre, accompagnés de l'ambassade des États-Unis, voulant remonter le Peïho pour se rendre à Pékin, conformément au traité de Tien-Tsin, trouvent le passage barré; les escadres essaient de le forcer, mais en vain; les Anglais perdent 3 canonnières et ont 464 hommes tués ou blessés, et les Français 14 hommes (25 juin).

Le vice-amiral français Rigault de Genouilly, avec 8 vaisseaux de guerre et 1 aviso à vapeur espagnol, s'empare de la ville et de la citadelle de Saïgon, en Cochinchine (9 fév.). — Attaque et prise par l'armée franco-espagnole des ouvrages construits sur la rivière de Tourane par les Annamites. — Après avoir vu tous les forts situés sur le fleuve de Saïgon tomber au pouvoir de l'armée franco-espagnole, et ses troupes ayant été repoussées jusqu'à Hué, l'empereur d'Annam demande à faire la paix (30 juill.); mais les Annamites ayant paru vouloir seulement gagner du temps, le vice-amiral Rigault de Genouilly recommence la lutte le 15 septembre.

Ap. J.-C.

Dépêche du général lord Clyde, commandant en chef des troupes anglaises dans l'Oude, à lord Canning, gouverneur général de Calcutta, sur la fin de la campagne de l'Oude et le rétablissement de l'autorité britannique (7 janv.). Continuation de la lutte sur d'autres points.

Au Mexique, la junte nomme Miramon président de la République (6 janv.). — Le 26, Zuloaga est réintégré dans ses fonctions de président par Miramon, qui se charge provisoirement de la présidence. — Abdication du général Zuloaga en faveur de Miramon, déclaré président de la république (2 fév.); guerre civile; lutte incessante entre le parti libéral ou constitutionnel représenté par Juarez, et le parti clérical représenté par Miramon, le premier ayant son siége à la Vera-Cruz et le deuxième à Mexico. — Juarez, reconnu par les États-Unis, institue, par décret, le mariage civil et exproprie le clergé. — Traité de commerce, de navigation et d'amitié entre la Grande-Bretagne et le gouvernement de Nicaragua; ce traité reconnaît la neutralité de l'isthme (18 janv.). — La chambre des députés de Nicaragua vote une loi, par laquelle la république ouvre au commerce la route de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, qui passe par son territoire (26 fév.). — Pose de la première pierre, à San-Carlos (Nicaragua), du canal destiné à réunir les deux océans, par le français Belly, en présence des présidents Martinez et Mora (29 avril). — Conclusion d'un traité entre le Guatemala et l'Angleterre, qui détermine les frontières entre le Guatemala et le Honduras britannique (30 avril).

Traité d'alliance entre le Brésil, la Confédération Argentine et l'Uruguay, par lequel le Brésil et la Confédération Argentine reconnaissent l'indépendance et l'intégrité de l'Uruguay (2 janv.). — Lutte entre Buenos-Ayres et la Confédération Argentine; bataille indécise de Cepada entre les armées de la Confédération Argentine, sous le commandement d'Urquiza, et celles de la république de Buenos-Ayres, commandées par le général Mitre (23 oct.). — Traité de paix à San-José de Florès, sous la médiation du Paraguay; Buénos-Ayres déclare entrer dans la Confédération; elle garde sa langue, son papier-monnaie, sa marine, et envoie des députés au Congrès, proportionnellement à sa population (11 nov.).

A Venezuela, chute du général Castro et triomphe des Oligarques. — M. Pedro Gual remplace provisoirement le général Castro; guerre civile dans les provinces (août-déc.). — Guerre civile, anarchie dans la Nouvelle-Grenade. — Dans l'Équateur, au mois de septembre, le général Roblès, président, est renversé et des gouvernements provisoires sont installés, soit à Quito, soit à Guayaquil; guerre avec le Pérou. — Au Pérou, présidence du général Ramon Castilla. — Le 11 juillet, Castilla dissout le Congrès péruvien, par un décret où il constatait que l'Assemblée, convoquée pour réformer la constitution, avait consacré 125 séances à ne rien faire. — Insurrection au Chili, contre le président, M. Montt (15 janv.); elle est comprimée (27 mai).

L'empereur Faustin (Soulouque), défait par les Républicains, se retire à Port-au-Prince, et son armée s'étant réunie à celle du général Geffrard, il abdique le 15 et abandonne l'île le 19. La république est reconnue partout, sans opposition, sous la présidence de Geffrard (10 janv.).

Tentative de soulèvement des Abolitionistes à Harpers Ferry, dans l'État de Virginie, sous la

Ap. J.-C.

conduite de John Brown. La plupart des émeutiers sont condamnés à être pendus (17 oct.).

1860. Remplacement par M. Thouvenel de M. Walewski au ministère des affaires étrangères; M. Walewski est nommé membre du conseil privé avec un traitement de 100 000 francs (4 janv.). — Suppression du journal l'*Univers* (19 janv.). — Conclusion entre la France et l'Angleterre du célèbre traité de commerce qui inaugurait le triomphe définitif du libre-échange. La France abandonne les prohibitions, qui sont remplacées par des droits ne pouvant dépasser 30 pour 100 de la valeur. Elle obtient en retour la franchise complète pour la plupart de ses produits à l'importation en Angleterre, ainsi que la réduction des droits en faveur des vins et des spiritueux.

Ouverture du sénat et de l'assemblée législative par l'empereur Napoléon III. Dans le discours du trône, l'empereur déclare ouvertement que, dans le cas d'un agrandissement de la Sardaigne dans l'Italie centrale, il est de son devoir de revendiquer le versant français des Alpes pour la sécurité de la France (1[er] mars). — Traité du 24 nov. qui consacre l'entente des cabinets de Paris et de Turin pour la réunion à la France de la Savoie et de l'arrondissement de Nice; ce traité fut ratifié par le vote presque unanime des populations (22 avril). — Entrevue de Bade, où l'empereur Napoléon III se rencontre avec le prince régent de Prusse, avec le roi de Wurtemberg, de Bavière, de Saxe, de Hanovre, avec cinq ducs et grands-ducs. Elle était destinée à calmer les appréhensions de l'Allemagne au sujet des pensées d'agrandissement que l'on prêtait à la France du côté du Rhin (15 juin). — L'empereur et l'impératrice entreprennent un voyage dans le midi de la France et dans les provinces nouvellement annexées, la Corse et l'Algérie (23 août-22 sept.). — Un décret impérial accorde aux chambres une participation plus grande et plus directe à la politique générale du gouvernement (24 nov.).

Lord Russell propose à la chambre des communes un bill pour l'amélioration des lois sur la représentation populaire en Angleterre et le pays de Galles (2 mars); il le retire (12 juin). — Le cabinet anglais reconnaît Victor-Emmanuel comme roi d'Italie (24 mars). — Discussions dans la chambre des communes contre la politique de l'empereur Napoléon III, à l'occasion de la délibération sur le budget. Le ministre des affaires étrangères, lord John Russell, expose que l'entente cordiale avec la France est rompue, et que l'Angleterre aura à chercher ses amis ailleurs (26 mars) Le bill relatif aux fortifications est adopté, avec une grande majorité, dans la chambre des communes (2 août).

Entrevue de l'Empereur d'Autriche et du prince régent de Prusse à Tœplitz (25-27 juil.). — Entrevue de l'empereur de Russie, de l'empereur d'Autriche et du prince régent de Prusse à Varsovie (22-26 oct.). L'empereur d'Autriche essaye en vain d'entraîner l'empereur de Russie et le roi de Prusse à l'appuyer dans ses vues hostiles au Piémont. — Commencement des dissentiments entre le gouvernement prussien et la 2[e] chambre au sujet de la réorganisation de l'armée. — L'empereur d'Autriche décrète la suppression des lois qui excluaient les Juifs de l'exercice de certaines industries et qui leur interdisaient le séjour de la plaine dans les pays de la couronne, Esclavoniens et Magyars (10 janv.). — Un autre décret, du 18 février, leur permet d'acquérir des propriétés foncières dans tous les pays de la couronne. — Création du conseil de l'empire renforcé le 5 mars; il devra se réunir au mois de mai; dans ce conseil devront siéger 38 membres des représentations provinciales, de chacun des pays de la couronne, pour la durée de 6 ans, et rééligibles à l'expiration de ce terme. — Changements importants opérés dans le ministère : M. de Schmerling est nommé ministre d'État, M. de Plener ministre des finances, et M. de Rechberg conserve la présidence du conseil, avec le portefeuille des relations extérieures (13 déc.); l'Autriche entre franchement dans la voie du gouvernement constitutionnel sous l'impulsion de M. de Schmerling qui adresse aux autorités civiles placées sous ses ordres une circulaire où il exposait ses vues sur toutes les questions pendantes : le libre exercice des cultes reconnu ainsi que celui de la presse; nécessité de séparer la justice de l'administration; droit d'initiative accordé aux représentations provinciales, avec la publicité des délibérations; les membres du conseil de l'empire doivent être élus directement par les diètes provinciales.

Bataille de Tétouan gagnée par les Espagnols sur les Marocains (4 févr.); le 7, le général en chef O'Donnel, à la suite de cette victoire, est promu à la dignité de Grand d'Espagne de 1[re] classe. — Armistice entre le Maroc et l'Espagne (16 fév.); il est rompu le 23. — Le 25 mars, préliminaires de paix sanctionnés par la reine le 29; le Maroc paye une indemnité de 20 millions de piastres, et cède à l'Espagne tout le territoire compris depuis la mer, en suivant les hauteurs de Sierra-Bullones, jusqu'au chemin d'Anghera. — Le capitaine-général des îles Baléares, J. Ortega débarque avec les troupes qui sont sous son commandement (3000 h.), non loin de Tortose, et proclame le comte de Montemolin comme roi sous le nom de Charles VI d'Espagne, mais il est forcé de fuir, par ses propres troupes, avec le comte de Montemolin, son frère Ferdinand, et les généraux Elio et Cabrera (3 avril); Ortega est fusillé à Tortose, le 19. — Le comte de Montemolin et son frère Ferdinand sont arrêtés le 21, dans le voisinage de Tortose; le 23, le comte de Montemolin renonce à ses droits comme prétendant à la couronne d'Espagne en faveur de la reine Isabelle et de ses descendants; le 28 juin, le comte et son frère Ferdinand publient une déclaration datée de Cologne par laquelle ils annulent cette renonciation.

Retraite du ministère Ratazzi (20 janv.); M. de Cavour rentre aux affaires. Formation d'un nouveau cabinet, où M. de Cavour prend la présidence et les affaires étrangères. — Le 27 janvier, il adresse aux agents diplomatiques du royaume une circulaire où, posant l'impossibilité de toute restauration dans l'Italie centrale, il se reconnaissait tenu de satisfaire aux légitimes exigences des populations au sujet de l'annexion de cette partie de l'Italie. — Le 11 et le 12 mars, tous les citoyens de la Toscane et de l'Emilie âgés de 21 ans, et jouissant de l'exercice de leurs droits civils, sont appelés à se prononcer pour l'une de ces 2 propositions : annexion à la Sardaigne, ou organisation du pays en royaume séparé; les habitants de ces provinces se prononcent pour l'annexion, qui est proclamée officiellement le 18 mars pour l'Emilie, et le 22 pour la Toscane.

Entrée solennelle du prince de Carignan à Florence, en qualité de gouverneur du roi de Sardaigne dans la Toscane, qui doit conserver une organisation autonome (29 mars). — Le 2 avril ouverture solennelle à Turin du premier parlement italien. — Commencement de la révolution en Sicile. Soulèvements à Palerme, Messine, Catane (4 avril). — Dans les États-Romains, le général Lamoricière reçoit le commandement en chef de l'armée pontificale (7 avril). — Le comte Xavier Mérode prend le portefeuille du ministère de la guerre à la place du cardinal Antonelli (20 avril). — Garibaldi se rend dans la nuit du 5 au 6 mai

Ap. J.-C.

avec 2000 h. environ et 3 navires de Gênes en Sicile, après avoir donné sa démission de député et de général dans l'armée piémontaise (5 mai); il débarque à Marsala le 10; le 14, il prend la dictature de l'île au nom de Victor-Emmanuel. —Prise de Palerme par Garibaldi; bombardement de la ville et de la citadelle par la flotte royale (27 mai). — Le roi de Sardaigne signe le traité relatif à la cession de la Savoie et de Nice (11 juin); la France prend définitivement possession de ces provinces le 14. — A Naples, ministère Spinelli; la constitution de 1848 est remise en vigueur; convocation des chambres pour le 10 septembre; la direction de la police est confiée à M. Liborio Romano, ancien avocat longtemps exilé en France. — Tentative de réaction militaire (15 juillet), modifications dans le ministère; le général Pianelli prend le portefeuille de la guerre, et M. Liborio Romano celui de l'intérieur. — Garibaldi occupe la ville de Messine, moins la citadelle (25 juil.). — Il débarque dans le royaume de Naples, à 12 lieues de Reggio, près de Melito; occupation de Reggio (19 août). — Le roi François II abandonné de ses ministres quitte Naples pour se rendre à Gaëte, où refuse de le suivre la marine napolitaine (6 septembre). — Commencement de l'insurrection dans les Marches et l'Ombrie; entrée de Garibaldi à Naples, sans ses troupes (6-8 sept.). M. Liborio Romano conserve le ministère de l'intérieur et prend la présidence du Conseil.

Ultimatum du comte de Cavour adressé au saint-siége; il exige que celui-ci congédie les troupes étrangères qui sont à sa solde (7 sept.); réponse négative du cardinal Antonelli, le 11. — Invasion des États de l'Église par les troupes piémontaises (11 sept.). — Bataille livrée par le général Cialdini près de Castelfidardo; les 4000 Italiens de l'armée du saint-siége ayant refusé de se battre, 7000 Français, Belges, Allemands et Suisses tiennent tête pendant 2 ou 3 heures à 12 ou 15 000 Piémontais; mort héroique du général Pimodan commandant l'avant-garde de l'armée papale; le général Lamoricière se retire sur Ancône. — Dissolution de l'armée papale; le vice-amiral Persano arrive avec la flotte napolitaine devant Ancône. Ouverture du bombardement (18 sept.). — Dans la nuit du 21-22, les troupes royales reprennent Cujazzo, après avoir fait éprouver de grandes pertes aux garibaldiens. — Le général sarde Cialdini passe à Ascoli la frontière napolitaine et occupe Teramo (23 sept.). — Ancône se rend aux Piémontais. Le général Lamoricière est fait prisonnier de guerre avec la garnison (29 sept.). — Prise de Capoue par les troupes sardes (2 nov.). — Les troupes napolitaines sont attaquées au delà du Garigliano par les troupes sardes avec l'aide de l'escadre sarde-napolitaine et mises en déroute. Une partie d'entre elles (15 à 20 000 h.) se retirent sur le territoire romain, où elles sont désarmées. — Investissement de Gaëte (3 nov.). — Entrée à Naples de Victor-Emmanuel; il annonce par une proclamation qu'il prend possession de la souveraineté des Deux-Siciles, qui lui a été conférée par le suffrage universel (7nov.) — M. Farini est nommé lieutenant-général à Naples, et M. de Montezemolo en Sicile. — Mécontentement, exigences et retraite de Garibaldi dans l'île de Caprera. — La réaction contre le gouvernement sarde prend de l'extension dans les provinces napolitaines (14 nov.); le 27, l'état de siége est prononcé contre les provinces soulevées (Abruzzes etc.).

Continuation du démêlé entre le Danemark et l'Allemagne. La diète de Francfort déclare renoncer au projet d'exécution préparé par la résolution fédérale du mois d'août 1858, à condition qu'en attendant l'établissement d'une constitution

Ap. J.-C.

définitive, les projets de lois présentés au *rigsraad* le seraient également aux états du Holstein et du Lauenbourg. — Prétentions envahisantes du gouvernement prussien qui affiche ouvertement l'intention de prendre en main la défense de la population allemande du Slesvig suivant lui opprimée. — M. Hall, ministre des affaires étrangères du roi de Danemark, établit que son souverain s'est parfaitement conformé aux intentions royales exprimées dans les dépêches échangées entre le Danemark et les puissances allemandes en 1850 et 1852, que non-seulement les états provinciaux avaient été rétablis pour le Slesvig, mais que ceux-ci avaient été investis d'un vote délibératif pour les affaires provinciales, que la décentralisation avait été poussée à ce point qu'on avait séparé les revenus propres du duché des revenus communs de la monarchie. — Que quant aux députés holsteinois, ce n'était pas le gouvernement du roi qui les avait fait sortir du rigsraad, mais la diète de Francfort elle-même, etc. — Intervention de lord Russell entre le Danemark et les puissances allemandes.

Commencement de l'agitation en Pologne; le 29 novembre, on célèbre dans l'église des Carmélites le 30e anniversaire de la révolution de 1830, le gouvernement veut s'opposer par la force à cette cérémonie; nombreuses victimes. — Toute l'année 1860 est consacrée à l'accomplissement du grand acte de l'abolition du servage en Russie.

En Turquie, les Bulgares se séparent du siége de Constantinople; un certain nombre d'entre eux s'unissent à l'Église romaine à la condition de conserver comme les Arméniens et les Grecs d'Asie les rites et usages orientaux. — Immigration dans la Turquie des Tartares de la Crimée et du Caucase. — Massacre des chrétiens dans la montagne et à Damas par les Druses. Belle conduite d'Abd-el-Kader. — Les consulats étrangers, à l'exception de ceux de l'Angleterre et de la Prusse, sont incendiés; le consul des Pays-Bas est tué, le consul américain est blessé (9-16 juil.). Initiative de la France pour une intervention européenne; adhésions spontanées des grandes puissances; envoi dans le Liban de 6000 hommes sous le commandement du général de division Beaufort d'Hautpoul. — Convention du 5 septembre entre les puissances au sujet de l'intervention en Syrie; Muchir-Ahmed Pacha, ex-gouverneur de Damas, ainsi que les deux officiers commandant à Hasbeya et Deir-el-Kamar pendant le soulèvement des Druses, Osman bey et Abdul-Selim bey sont condamnés à mort et fusillés (8 sept.). — Une commission européenne est chargée d'aviser aux moyens de réorganiser la Syrie de façon à prévenir le retour de pareils massacres et d'estimer les indemnités à accorder aux familles des victimes.

Ultimatum adressé par l'Angleterre et la France au gouvernement chinois pour lui demander satisfaction à cause des événements du Peïho (9 mars); il est renouvelé le 25 avril. — Débarquement des troupes alliées à l'embouchure du Peïho et commencement des hostilités (1er août). — Attaque et prise des forts du Taku par les alliés (21 août). — Marche des alliés sur Pékin (8 sept.). — Victoire des alliés sur la cavalerie tartare à Tchang-Kia (18 sept.). — 2e victoire des alliés à Palikao (21 sept.). — Prise de Pékin (13 oct.). — Paix de Pékin (26 oct.). — Le 2 novembre est signé entre l'empereur Alexandre et la Chine un traité de la plus haute importance qui ouvrait complétement la Chine aux Russes.

En Cochinchine, Saïgon est déclaré possession française (2 fév.). — Dans les Indes britanniques, lord Clyde, dans son ordre du jour, déclare que l'expédition contre les rebelles du Nipal est terminée (16 janv.).

Ap. J.-C.

Au Mexique, guerre civile entre le général Miramon siégeant à Mexico et M. Juarez établi à la Vera-Cruz. Bombardement de la Vera-Cruz par Miramon du 13 au 18 mars. — Défaite de Miramon par le général Gonzalès Ortega, à Saint Miguel Calculalpan; entrée de l'armée victorieuse des libéraux à Mexico (22-25 déc.).

Nomination à la présidence des État-Unis du candidat du parti républicain, Abraham Lincoln. Il en résulte une agitation dans les Etats du Sud (à esclaves), ayant pour but une séparation du Sud d'avec le Nord (6 novembre). — Séparation de la Caroline du sud (20 déc.)

Le flibustier Walcker contraint par un navire de guerre britannique d'évacuer Truxillo le 1er septembre est fait prisonnier peu après par les troupes honduraises, avec le concours de l'équipage britannique, et fusillé, le 12 septembre.

Dans le Venezuela, depuis la chute des Monagas, la guerre civile n'a pas cessé; en 1859, elle s'était compliquée d'une rupture diplomatique avec la France; en 1860, elle continue en s'aggravant d'une rupture avec l'Espagne; lutte entre les fédéralistes et les oligarques, défaite des premiers, réunion du Congrès à Caracas; élection de M. Tovar à la présidence de la république — Même situation dans la Nouvelle Grenade, où depuis 1859 la lutte continuait entre les radicaux et les conservateurs; le candidat de ces derniers, M. Julio Arboleda, l'emporte en septembre, mais ne peut prendre possession de la présidence pour cause de révolution; le général Mosquera, chef des radicaux, parviendra à empêcher en 1861 la réunion du congrès chargé de valider l'élection de M. Arboleda. — Déplorable anarchie dans l'Equateur, où il existait en réalité deux gouvernements, l'un établi à Quito, avec M. Garcia Moreno, chef principal du parti conservateur, l'autre à Guayaquil, avec le général Franco. Guerre civile. — Arrivée du général Florès, il triomphe de Franco et fait son entrée à Guayaquil; réunion d'une convention nationale.

1861 Lettre de l'empereur au ministre de la marine, en date du 1er juillet, pour interdire sur la côte d'Afrique le système d'*engagement* des noirs, contre lequel l'Angleterre avait élevé des réclamations; il obtient en échange l'autorisation de recruter des bras dans l'Inde-Anglaise pour le travail des colonies. — Cession à la France par le prince de Monaco moyennant 4 millions de francs des communes de Mentone et Roquebrune (2 févr.) — L'empereur Napoléon III reçoit la visite du roi de Suède (6 août), du roi de Prusse (6-8 oct.), du roi de Hollande (12-19 oct.). — Mesures prises contre la société de Saint-Vincent de Paul (oct.). — M. Fould remplace M. Forcade de la Roquette au ministère des finances. Une lettre de l'empereur au ministre d'Etat, comte de Walewski, approuve les projets de finance de M. Fould, et exprime la résolution de renoncer à la prérogative d'ouvrir dans l'intervalle des sessions des chambres des crédits supplémentaires ou extraordinaires (14 nov.). — Le budget pour l'exercice 1862 fut fixé ainsi qu'il suit: dépenses, 1 969 769; recettes, 1 974 070.

Mort du prince Albert, époux de la reine Victoria (14 déc.).

En Espagne, soulèvement à Loja dans la province de Murcie (29 juin); il est réprimé le 4 juillet par les troupes du gouvernement. — Traités conclus avec le Maroc pour régler le paiement des frais de la guerre, l'évacuation de Tétuan et les relations commerciales entre les deux pays (30 oct.; 20 nov.).

En Autriche, l'empereur François-Joseph publie les statuts de la nouvelle constitution de l'empire (26 fév.); les diverses provinces recouvrent leurs coutumes anciennes et l'usage public de leurs langues; l'autonomie des peuples est respectée, sans que l'ensemble de la monarchie soit détruit; une représentation générale de l'Autriche, où siégeront des délégués de chaque assemblée provinciale, sera réunie à Vienne; les Magyars refusent de se rendre au conseil de l'Empire; dissolution de la diète de Pesth (21 août). — Résistance des populations de la Transylvanie, de la Croatie, et de la Dalmatie à une fusion avec les Magyars. — Décret accordant aux sujets protestants de sectes reconnues antérieurement les mêmes droits civils et politiques qu'aux catholiques (8 avril).

Avénement de Guillaume Ier au trône de Prusse (2 janvier). — Amnistie générale (12 janvier). — Dissidence de la chambre des seigneurs et de la chambre des représentants. — Couronnement solennel de Guillaume Ier à Kœnigsberg (18 oct.) — Notes identiques adressées à Berlin par les gouvernements d'Autriche, de Bavière, de Saxe-Royale, de Hanovre, de Wurtemberg, de Nassau, de Hesse-Darmstadt, de Saxe-Meiningen, des deux Mecklembourg contre les projets d'*Union restreinte* de la Prusse (2 février).

Le prince Carignan est nommé gouverneur général de Naples (3 janv.) — Cessation des hostilités devant Gaëte, d'après l'ordre de l'empereur Napoléon III. Durée de l'armistice du 9 au 19 janvier. — Reddition de Gaëte au général Cialdini (13 févr.). — Le roi et la reine des Deux-Siciles se retirent à Rome, où ils arrivent le 15. — Ouverture du premier parlement à Turin, composé des 443 députés de toutes les provinces annexées jusque-là (18 février). — Reddition de la citadelle de Messine (13 mars). — Victor-Emmanuel prend le titre de roi d'Italie, par la grâce de Dieu et la volonté du peuple, après un vote unanime du Parlement de Turin (17 mars). — M. de Cavour déclare que l'Italie ne peut se constituer sans Rome pour capitale et formule pour la première fois l'idée de *l'Église libre dans l'État libre* (séance du 25 mars.) — Mort du comte de Cavour, président du conseil des ministres, ministre des affaires étrangères et de la marine (6 juin) .— Formation du ministère Ricasoli (12 juin). L'empereur Napoléon III reconnaît le royaume d'Italie (25 juin); les relations diplomatiques entre la France et le cabinet de Turin sont reprises. Extension des soulèvements dans l'ancien royaume de Naples, en faveur de François II (30 juin).

Troubles à Varsovie; adresse au czar pour le rétablissement de la nationalité polonaise (février). — Réponse du czar qui promet des réformes (9 mars). — Publication d'un manifeste du czar qui décrète l'émancipation des serfs dans toute la Russie (17 mars). — Le 27, publication d'un décret contenant les réformes accordées au royaume de Pologne. — Convocation d'une commission des états Finlandais à Helsingfors pour le 20 janvier 1862; chaque ordre y enverra 12 membres, qui exerceront momentanément les fonctions de la diète (10 avril). — Mise en vigueur de la loi du 16 mai 1861 concernant l'abolition des servitudes des paysans polonais (1er oct.). Troubles à Varsovie à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Kosciusko (15 oct.).

Malgré la décision fédérale du 8 mars 1860, le cabinet de Copenhague déclare exécutoire dans les duchés de Holstein et de Lauenbourg le budget de la monarchie pour l'exercice 1860-1861; protestation de la diète de Francfort qui accorde un délai de 6 semaines au Danemarck; celui-ci cède, mais en ayant soin de déclarer que cette concession était essentiellement provisoire.

Révolution dans l'Herzegovine avec l'appui des Monténégrins (28 janv.). — La Porte déclare qu'elle est disposée à reconnaître avec l'assentiment

Ap. J.-C.

des 5 grandes puissances l'union des Principautés danubiennes tant que le prince Couza vivra (1er mai). — Omer-pacha se rend en Bosnie avec la commission internationale pour s'enquérir de la situation du pays et pour le pacifier (16 mai). — Le congrès international pour la Syrie clôt ses séances. La Porte nomme un gouverneur général chrétien qui résidera à Deir-el-Kamar (9 juin). — Les troupes françaises évacuent la Syrie (5 juillet).

Omer-pacha commence les opérations contre les insurgés de l'Herzegovine, commandés par Luca Vukalovitch (1er sept.). — Proclamation à Jassy et à Bukharest de la réunion des deux Principautés danubiennes en *un État* sous le nom de Roumanie (23 déc.).

La province de Delhi et tout le bassin supérieur du Gange sont en proie à une effroyable famine qui dépeuple des cantons entiers; l'administration des Indes est forcée pour soulager les populations de contracter sur la place de Londres un emprunt de 75 millions de francs.

Installation des ambassades britannique et française à Pékin (26 mars). — Mort de l'empereur Hien-foung à Jehol, en Mongolie; avénement de son fils aîné sous le nom de Chi-Siang; crédit du prince Kong, qui était favorable aux Européens. — Progrès de l'insurrection chinoise; prise de Ning-po par les rebelles; intervention des puissances européennes. — En Cochinchine, prise du fort Mycho par les Français (12 avril). — Prise de la forteresse annamite Bien-Hoa par les Français et les Espagnols (15 déc.).

Le président Juarez, représentant du parti dit démocratique, fait son entrée solennelle dans Mexico et commence l'organisation du gouvernement (19 janv.). — Il est élu par le congrès président de la république, et revêtu, en vertu d'une loi particulière, de la dignité de dictateur absolu; Indien d'origine, M. Juarez témoigne une hostilité systématique contre les Européens; L'ambassadeur d'Espagne, M. Pacheco, et le représentant du Saint-Siége, Mgr Clementi, sont violemment expulsés comme partisans de Miramon. — Le parti clérical, sous le commandement du général Marquez, devient de nouveau puissant (30 juin). — Rupture des relations diplomatiques entre le gouvernement mexicain et les envoyés de France et d'Angleterre par suite d'une décision du congrès en vertu de laquelle les payements à effectuer à l'étranger seraient suspendus pour deux ans. — Convention de Londres pour une intervention commune au Mexique entre l'Angleterre, la France et l'Espagne (31 oct.). Les représentants de la France et de l'Angleterre envoient un ultimatum au gouvernement du président Juarez (24 nov.). — L'ambassadeur français quitte Mexico (7 déc.); le 8, arrivée de l'escadre espagnole devant la Vera-Cruz. — Le congrès s'ajourne après avoir donné plein pouvoir au président (15 déc.). — L'ambassadeur anglais quitte Mexico le 16. — Le 17 décembre, débarquement à la Vera-Cruz des troupes espagnoles, qui sont bientôt suivies par le corps expéditionnaire de la France et de l'Angleterre.

Les députés des 6 États séparatistes (Caroline du Sud, Géorgie, Alabama, Floride, Mississipi, Louisiane) se réunissent à Montgomery pour former une confédération (4 février); le 9, l'assemblée de Montgomery adopte une constitution et institue un gouvernement provisoire. Jefferson Davis est élu président pour 6 ans. — Commencement des hostilités entre les États du Nord et ceux du Sud (fédéraux et confédérés). Les troupes de la Caroline, commandées par le général Beauregard, attaquent le fort Sumter (baie de Charleston) défendu par les fédéraux. Ces derniers se rendent après un bombardement de 40 heures (12 avril).

Ap. J.-C.

— Proclamation du président Lincoln, dans laquelle il appelle 75000 hommes de milice sous les armes, convoque un congrès extraordinaire, et donne un délai de 20 jours aux États du Sud, dans l'intervalle duquel ils devront mettre bas les armes (15 avril). — Formation et organisation de l'armée du Nord sous la direction du général Scott.

Les troupes unionistes, commandées par Mac-Clellan, remportent une victoire près de Rich-Mountain (Virginie occidentale) (11 juillet). — Bataille de Bull's Runn, près de Manassas-Junction; les unionistes, commandés par Mac-Dowell, livrent bataille aux troupes séparatistes commandées par le général Beauregard et sont mis en déroute après un combat de neuf heures (21 juillet). — Proclamation du président Lincoln, dans laquelle il déclare les habitants de la Géorgie, de la Caroline du Sud, de la Virginie (à l'exception de la partie située à l'O. des Alleghanys), de la Caroline du Nord, du Tennessee, de l'Alabama, de la Louisiane, du Texas, de l'Arkansas, du Mississipi et de la Floride, en état d'insurrection contre les États-Unis; il interdit toute relation de commerce avec eux et ordonne de confisquer toutes les marchandises et effets qui passeront de l'un de ces États dans les autres parties de l'Union (16 août). — Les troupes unionistes, sous les ordres du colonel Mulligan, capitulent à Lexington (Missouri), après avoir défendu depuis le 16 septembre les retranchements de cette ville contre les troupes séparatistes commandées par le général Price (20 sept.). — Le 1er novembre, Mac-Clellan reçoit le commandement en chef de l'armée du Potomac; le 7, prise des forts de Port-Royal par les fédéraux (Caroline du Sud). — Le capitaine Wilkes, commandant le steamer américain *San-Jacinto*, arrête en pleine mer (canal de Bahama) les commissaires séparatistes Mason et Slidell, ainsi que leurs secrétaires qui se trouvaient à bord du *Trent*, steamer anglais (8 nov.); réclamations du gouvernement anglais; les commissaires séparatistes sont mis en liberté; l'Angleterre se déclarera satisfaite (déc. 1861-janv. 1862). — Les banques de toutes les places de commerce importantes dans le Nord suspendent les payements en numéraires.

Réincorporation de la république Dominicaine à l'Espagne (19 mai). Cet acte de prise de possession avait été préparé par un mouvement plus ou moins spontané qui s'était produit dans cette petite république, mouvement dont le général Santana avait pris l'initiative, et qui s'était manifesté par un vote populaire appuyé de quelques forces militaires envoyées de Cuba. — Dans le Venezuela, lutte entre les oligarques et les fédéraux; anarchie; révolution du 29 août à Caracas et dictature du général Paëz; continuation de la guerre civile. — Dans la Nouvelle-Grenade, le général Mosquera, ancien président conservateur, se met à la tête d'une insurrection démocratique contre le président, M. Mario Ospina, qui est renversé; abominables assassinats commis par le parti vainqueur sur ses adversaires; lutte entre Mosquera et M. Julio Arboleda, élu président et représentant dans le sud du pouvoir dit légitime. — Dans l'Équateur, triomphe du parti conservateur avec M. Garcia Moreno. — Hostilités avec la Nouvelle-Grenade; défaite par M. Arboleda de M. Garcia Moreno, qui est fait prisonnier, puis relâché. — Au Chili, un Français, M. de Tonnens, se fait proclamer roi de l'Araucanie, sous le nom d'Orélie-Antoine Ier, en promettant aux Indiens de les défendre contre les envahissements du gouvernement chilien; il sera victime d'un guet apens au commencement de l'année suivante et jeté en prison. — La lutte recommence entre Buenos-Ayres et la Confédération Argentine (29 août); le général Urquiza,

Ap. J.-C.

commandant en chef des troupes argentines, est battu sur le Pavon (État de Santa-Fé) par le général Mitre, gouverneur de Buenos-Ayres, le 17 sept.; il est remplacé par le général Vivasoro; nouvelle victoire des troupes de Buenos-Ayres; la plupart des États se déclarent alors pour cette dernière ville (22 nov.); le président de la république Argentine, Santiago Derqui, dépose sa charge, et le gouvernement est confié provisoirement au général Mitre, qui est chargé de convoquer un congrès national, pour le 25 mai 1862, à Buenos-Ayres, où le corps diplomatique, qui résidait jusqu'alors à Parana, transfère aussi sa résidence.

1862. M. Fould publie un programme financier, dont les trois termes étaient : pas d'emprunt, création ou augmentation d'impôts, conversion facultative de la rente 4 1/2 p. 100, au moyen d'une combinaison qui laisserait aux mains du trésor le produit de la soulte formant la différence de valeur entre le capital des deux fonds (22 janv.). — Ouverture des Chambres par l'Empereur (27 janv.). — Discussion au Corps législatif de la loi relative à la conversion de la rente 4 1/2, de la rente 4 p. 100 et des obligations trentenaires (séances des 7 et 8 févr.); elle est votée à la majorité de 226 contre 19, et promulguée le 12 février. Tout le temps que dura la conversion, les cours des fonds publics éprouvèrent de fortes alternatives de hausse et de baisse. En février 1862, le cours du 4 1/2 a dépassé le pair et atteint 101 fr., pour retomber ensuite à 98. Le plus haut cours du 3 p. 100 a été de 72 fr. 90 c. en octobre 1861, et le plus bas de 67 fr. 85 c. en août 1862. Le gouvernement obtint la conversion d'une somme de 134 914 481 fr. de rentes 4 1/2 et 4 p. 100 en 3 p. 100, et le produit de la soulte versée par les rentiers convertis fut de 157 631 289 fr., déduction faite de 2 800 000 fr. environ dépensés pour les frais de l'opération. — La crise cotonnière atteint de désastreuses proportions dans le département de la Seine-Inférieure; une souscription publique est ouverte dans toute la France au profit des ouvriers rouennais, et une loi votée d'urgence par les Chambres ouvre au gouvernement un crédit de 2 millions pour travaux extraordinaires à entreprendre dans les régions où l'industrie cotonnière était le plus cruellement frappée (3 mars). — M. Drouyn de Lhuys remplace M. Thouvenel aux affaires étrangères (15 oct.). — Le gouvernement français invite inutilement les cabinets de Londres et de Saint-Pétersbourg à intervenir entre les Américains du Nord et ceux du Sud (30 oct.). — Fondation de la *Société du Prince-Impérial*, dite aussi *Société des prêts de l'enfance au travail* (26 avril). — Le budget de 1863 est de 1 851 589 000 fr. pour les recettes et de 1 842 695 000 fr. pour les dépenses.

Fin du démêlé entre l'Angleterre et les États-Unis; le gouvernement fédéral désavoue la conduite du capitaine Wilkes et remet les prisonniers, MM. Slidell et Mason, enlevés sur *le Trent*. — Exposition universelle de 1862 à Londres. — Développement de l'institution des volontaires. — Détresse du Lancashire par suite de la crise cotonnière.

Formation, en Hollande, d'un ministère libéral, sous la présidence de M. Thorbecke (1er janv.).

L'égalité civile des dissidents et des israélites est publiée sous forme de loi dans le Wurtemberg (1er janv.). — L'électeur de Hesse dissout pour la troisième fois sa Chambre, qui déclare ne pas vouloir retirer sa *réserve* en faveur de la constitution de 1831 (8 janv.); dans l'assemblée fédérale du 8 mars, la Prusse et l'Autriche font la proposition de sommer le gouvernement hessois de remettre en vigueur la constitution du 5 mars 1831, sous la réserve des modifications à introduire par voie constitutionnelle pour mettre la constitution de 1831 en rapport avec les lois fédérales. Le 6 mai, la Prusse déclare son intention d'intervenir dans la Hesse électorale; le 8, le général de Willisen est envoyé à Cassel. Ordre de mobilisation des 4e et 7e corps d'armée; le 20, rupture des relations diplomatiques entre les deux États, après le rejet de l'ultimatum prussien par le prince-électeur; le 24, la Hesse électorale déclare se soumettre à la décision fédérale relative au rétablissement de la constitution hessoise. — Conférence des représentants des États allemands à Weimar. — Fondation d'une commission permanente d'une diète des députés allemands (fin sept.). — Assemblée du parti de la Grande-Allemagne à Francfort-sur-le-Mein. — Fondation d'une « société de réforme » par le parti de la Grande-Allemagne (28-29 oct.).

Le roi de Prusse, après avoir rejeté la démission du ministère, décrète la dissolution de la chambre des députés (11 mars). — Formation d'un nouveau ministère par décret royal (18 mars). — La Prusse reconnaît Victor-Emmanuel comme roi d'Italie (21 juillet). — Signature à Berlin du traité de commerce et de navigation avec la France (2 août); plusieurs États allemands refusent d'accéder à ce traité. — Dans la chambre des députés de Berlin, le projet du gouvernement concernant le budget militaire pour 1862 est rejeté par 308 voix contre 11. Entrée de M. de Bismarck dans le ministère (23 sept.); il est nommé président du ministère d'État et ministre des affaires étrangères, le 9 oct. — Division entre la chambre des seigneurs et la chambre des députés; clôture de la session (13 oct.). — En Autriche, un décret impérial établit la séparation des affaires de la marine du ministère du commerce, et la formation d'un ministère de la marine (20 août).

Les incendies de Saint-Pétersbourg deviennent le signal d'une politique de plus en plus réactionnaire. Publication d'un ukase impérial du 5 juin concernant l'égalité civile des israélites en Pologne. — Le grand-duc Constantin est nommé lieutenant général du royaume de Pologne (8 juin). — Tentative d'assassinat sur le général Luders par un Polonais (27 juin); sur le grand-duc Constantin le 3 juillet; sur le marquis Wielopolski, chef de l'administration civile du royaume, les 7 août et 15 août. — La Russie reconnaît le royaume d'Italie (10 juillet).

Continuation des difficultés entre l'Allemagne et le Danemark. — Le 6 janvier, le comte Russell adresse à lord Loftus, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, une dépêche énergique, où il s'élevait contre la proposition d'attribuer une voix égale dans la décision des affaires communes à chacune des 4 assemblées du Danemark. — Dépêche contradictoire adressée par le même ministre au Danemark après le voyage de la reine Victoria en Allemagne (24 sept.); il s'y montre beaucoup moins favorable au Danemark. — Réplique de M. le comte de Manderstrom, au nom du gouvernement suédo-norvégien (12 oct.).

La France et la Suisse concluent à Berne un traité pour le règlement de la frontière de la vallée des Dappes (8 déc.). — M. de Thouvenel adresse une note à l'ambassadeur français à Rome, dans laquelle il charge celui-ci de sonder les dispositions du gouvernement papal à régler la question romaine (11 janv.); le gouvernement papal déclare ne pouvoir se prêter à aucun arrangement. — Le ministère Ricasoli donne sa démission (1er mars); formation du ministère Ratazzi (4 mars). — Fête de la canonisation des martyrs du Japon, à Rome; allocution du pape à l'assemblée des évêques; ceux-ci lui présentent une adresse, dans laquelle ils se déclarent pour la puissance temporelle du pape (8-9 juin). — Le 24 juin, le cardinal

Ap. J.-C.

Antonelli refuse au nom du pape toute proposition d'arrangement. — Garibaldi débarque de Catane à Mélito, sur la côte méridionale de la Calabre (24 août). — Mise en état de siége de Naples et des provinces napolitaines. Le général la Marmora est nommé commissaire extraordinaire avec pouvoirs illimités (26 août); le 28, le colonel Pallavicini, avec 1800 bersaglieri, attaque les troupes de Garibaldi à Aspromonte. Ce dernier est blessé et fait prisonnier. — M. Ratazzi fait adresser par le général Durando, ministre des affaires étrangères, une circulaire à tous les agents diplomatiques de l'Italie, dans laquelle, après avoir annoncé la défaite de Garibaldi, il exposait que la situation de l'Italie n'était plus tenable si on continuait de mettre obstacle à son unité (10 sept.). — M. Drouyn de Lhuys, réfutant dans une dépêche du 26 oct. l'argumentation du cabinet de Turin, décline toute discussion sur la présence du drapeau français à Rome. — Le ministère Ratazzi donne sa démission (1er déc.); le 7, formation d'un nouveau ministère, avec M. Farini pour président. — Retour de Garibaldi à Caprera (20 déc.).

Traités entre la France et l'Espagne pour le règlement définitif de la dette de 1823 (15 fév.), et pour fixer les limites des deux États (14 avril).

En Grèce, révolte militaire à Nauplie. La ville et la forteresse tombent au pouvoir des insurgés (13 fév.); les troupes royales reprennent Nauplie le 20 avril. — L'assemblée législative siégeant à Corfou demande l'union des sept îles avec la Grèce (4 avril). — Le roi Othon et son épouse quittent Athènes pour faire une tournée dans le Péloponnèse (13 oct.); le 19, une révolution ayant pour but le renversement de la dynastie régnante éclate dans les provinces occidentales, à Missolonghi, sous la conduite du général Grivas; la même chose a lieu à Athènes, dans la nuit du 22 au 24 octobre; le 23, création d'un gouvernement provisoire, qui lance une proclamation annonçant au peuple le renversement de la dynastie actuelle et la formation d'un nouveau gouvernement; le 24, proclamation du roi Othon, déclarant qu'il quitte la Grèce pour ne pas provoquer l'effusion du sang par sa présence; départ du roi et de la reine à bord d'un vaisseau de guerre britannique; ils arrivent le 29 oct. à Venise et le 1er nov. à Munich. — Réunion à Athènes de la nouvelle assemblée nationale (22 déc.).

Les chambres de Moldavie et de Valachie qui se réunissaient séparément jusqu'ici se réunissent en une assemblée *législative commune*; formation d'un seul ministère pour les deux États. Ouverture de l'assemblée législative le 5 février; le prince Couza déclare dans son discours de la couronne que la Roumanie formera pour toujours un seul État. — Graves dissentiments entre le prince et les députés, et entre les diverses fractions de l'assemblée; M. Castardgi, président du conseil, est atteint de deux balles dans la tête et tombe roide mort à la porte même de l'assemblée. — Commencement des luttes entre les Turcs et les Serbes à Belgrade, par suite de l'assassinat d'un jeune garçon serbe, commis par des soldats turcs (16 juin). — Le 17, les Turcs cernés dans la forteresse commencent à bombarder la ville. Un armistice est conclu le 18 au soir. — Sur la proposition du gouvernement français, une conférence s'ouvre à Constantinople pour aviser aux moyens d'empêcher le retour de pareils événements. — Compromis définitif au sujet de la Servie entre la Porte et les représentants des puissances qui ont signé le traité de Paris en 1856; sur 6 forteresses qu'ils avaient jusqu'ici occupées, les Turcs en évacuent 2 et conservent le droit de mettre garnison dans les 4 autres (8 sept.).

Prise de Rjeka par les Turcs sur les Monténégrins (25 août); le Monténégro accepte les conditions de la paix posées par la Turquie; reconnaissance de la suzeraineté de la Porte; construction d'une route militaire à travers le pays, érection de fortins sur toute la ligne de cette route (9 sept.). — Fin du soulèvement de l'Herzégovine (23 sept.).

Le général Prim, commandant en chef du corps expéditionnaire espagnol au Mexique, arrive avec des divisions navales d'Angleterre, de France et d'Espagne devant la Vera-Cruz (7 janv.). Le contingent de l'Espagne était de 6000 hommes, celui de l'Angleterre de 1000 et celui de la France de 2500. — Proclamation des alliés au peuple mexicain signée par les commandants en chef des 3 puissances alliées, le général Prim, l'amiral Jurien de la Gravière et l'amiral Dunlop (10 janv.). — Les alliés rejettent les propositions du gouvernement mexicain en réponse à leur ultimatum et décident de marcher sur Mexico (29 janv.). — Le 15 février, le général Prim a une entrevue à la Soledad avec le ministre des affaires étrangères M. de Juarez. Conclusion du traité de la Soledad entre les commissaires des alliés et le ministre mexicain, le général Doblado (19 févr.). — Le traité de la Soledad n'est pas accepté par l'empereur Napoléon III (3 avril). — Les troupes anglaises et espagnoles renoncent alors à poursuivre l'expédition, que continuent seuls les Français sous la conduite du général de Lorencez (9 avril). — Échec des Français devant Puebla (5 mai). — Ils se retirent sur Orizaba, le 18. — Arrivée à la Vera-Cruz du général Forey, qui prend le commandement en chef de l'armée expéditionnaire, qui devait être portée à 27 000 hommes et 5000 chevaux (22 sept.).

Succès des fédéraux dans le Kentucky (18 janv.). — Expédition maritime du général Burnside sur les côtes de la Caroline du Nord; il s'empare de l'île de Roanoke (9 février). Nouveaux succès des fédéraux dans le Kentucky (16 février). — Ils occupent Nashville, capitale du Tennessee, le 20. — Le commodore Dupont chasse les confédérés de Brunswick (Géorgie), et de plusieurs positions de la Floride (1-4 mars). — Bataille de trois jours, où les confédérés commandés par le général Price sont battus (6-8 mars). — Combat naval dans la rade de Hampton, à l'embouchure du James-River. Victoire remportée par les confédérés avec l'assistance de leur vapeur cuirassé, *le Merrimac*; premier emploi d'un navire cuirassé (9 mars). Le jour suivant *le Merrimac* est forcé de se retirer par *le Monitor*, vaisseau cuirassé unioniste (10 mars). — Les unionistes occupent Manassas-Junction (Virginie), après le départ des confédérés qui se retirent derrière le Rappahannok (10 mars). — Le 17, Mac-Clellan fait embarquer l'armée du Potomac pour transporter la guerre dans la presqu'île de Yorktown. — Prise de New-Bern, dans la Caroline du Nord, par le général unioniste Burnside (14 mars). — Bataille de deux jours près de Corinthe, gagnée par les unionistes (6-7 avril). — Le 7, l'île du Missisipi n° 10 se rend aux fédéraux commandés par le général Pope et le commodore Foote, après 23 jours de siége. — Attaque et prise de la Nouvelle-Orléans par Butler (18-27 avril). — Prise de Yorcktown par Mac-Clellan (4 mai). — Victoire des unionistes près de Williamsbourg et prise de cette ville (5-6 mai). — Prise de Norfolk (Virginie) par les unionistes (10 mai). — Le général des confédérés Jackson force le général Banks à repasser le Potomac (24 mai). — Les unionistes sont repoussés devant Charleston (14 juin). — Du 26 juin au 1er juillet,

Ap. J.-C.

retraite de Mac-Clellan vers le James-River; les 7 journées de Richmond. — Bataille de Malvern-Hill. Les unionistes commandés par Mac-Clellan prennent position à Harisson's Landing sur le James-River (1er juillet). — Ils évacuent la péninsule de Yorktown et débarquent à Aquia-Creek (16 août). — Du 20 au 30 août, combats entre le corps d'armée fédéral sous la conduite du général Pope, commandant les troupes dans le département du Rappahannock et du Shenandoah, et les confédérés sous les ordres des généraux Jackson et Lee. — Le général Pope évacue Centreville. Toute l'armée unioniste est en retraite sur Washington. Mac-Clellan est mis à la tête de toutes les troupes unionistes rassemblées à Washington. — Les confédérés commandés par les généraux Jackson et Lee passent le Potomac et envahissent le Maryland (5-6 sept.). — Du 14 au 19, combats dans le Maryland, à South-Mountain, à Antietam. Les confédérés repassent le Potomac.

Le 22 sept., M. Lincoln, en sa qualité de président des États-Unis d'Amérique et de commandant en chef des armées de terre et de mer, annonce aux rebelles qu'au premier janvier 1863 « toutes les personnes tenues en esclavage dans chacun des États insurgés contre l'Union seront libres dorénavant et à toujours. » — Le général Rosencrantz défait les confédérés sous les ordres des généraux Price et Van Dorn à Corinthe après deux journées de combat; nouvelle défaite du général Van Dorn en retraite sur le Hatchie (3-5 oct.). — Bataille de Perrysville (Kentucky), remportée par les fédéraux (8-9 oct.). — Bataille de Maysville (Arkansas), remportée par les fédéraux (22 oct.). — Le général Mac-Clellan est remplacé par Burnside dans le commandement en chef de l'armée du Potomac (7 nov.). — Bataille de Frédéricksburg en Virginie; victoire des confédérés commandés par le général Lee (13 déc.). — Les fédéraux commandés par Burnside repassent le Rappahannock le 15. — Les fédéraux commandés par le général Sherman commencent le siége de Vicksburg sur le Mississipi; ils sont repoussés après plusieurs jours de combat (27 déc.). — Le 30 décembre et les jours suivants, combat de Murfreesborough; les fédéraux sont commandés par Rosencrantz, les confédérés par Johnston; ces derniers évacuent la ville qui est occupée le 4 janvier par les fédéraux. — Le 31 décembre, la partie occidentale de la Virginie est admise comme État dans l'Union, sous le nom de Virginie occidentale. — M. Lincoln, dans le message présidentiel du 1er décembre, propose le 1er janvier 1900 comme le jour suprême à partir duquel aucun État à esclaves n'aurait plus le privilége de pouvoir réclamer une indemnité du gouvernement fédéral pour les noirs émancipés.

Dans le Honduras, le président, le général Santos Guardiola, est assassiné; il a pour successeur M. Francisco Montès.— Dans les États-Unis de la Colombie (État de la Nouvelle-Grenade), le général Mosquera et M. Julio Arboleda se disputent le pouvoir. — Au Pérou, le général Miguel San-Roman est élu président avec les généraux Juan-Antonio Pezet et Pedro Canseco pour les deux vice-présidents. — Dans la république Argentine, triomphe définitif de Buenos-Ayres sur le gouvernement de Parana; réunion à Buenos-Ayres d'un congrès général ayant pour mission de pourvoir à l'organisation constitutionnelle de la république Argentine, à l'élection d'un nouveau président national, au choix d'une capitale de la confédération (27 mai). — Élection du général Bartolome Mitre d'abord comme chef provisoire du gouvernement national par le congrès, puis bientôt après, en vertu du suffrage populaire de toutes les provinces, comme président définitif de la confédération reconstituée. — Au Paraguay, mort du président, le docteur Lopez, neveu et successeur du célèbre docteur Francia, qui gouvernait cette province depuis plus de 20 ans (10 sept.); il a pour successeur son fils le général Lopez. — Fin du démêlé entre l'Angleterre et le Paraguay au sujet de l'Anglais Canstatt.

Querelles entre le Brésil et l'Angleterre au sujet du navire *le Prince de Galles* et des officiers de la frégate *la Forte*. — Ultimatum du gouvernement anglais. — Embargo sur les navires brésiliens. Excitation nationale au Brésil.

En Chine, la mort du commandant de l'escadre française, le contre-amiral Protet, tué le 17 mai à l'assaut de Nekiao, décide les alliés à prendre parti contre les rebelles. — Satisfaction accordée au ministre de France en faveur des missionnaires catholiques. — Triomphe de la politique du prince Kong, qui est très-favorable aux Européens.

Traité du 5 juillet entre la France et l'Espagne d'une part et le royaume d'Annam d'autre part. Ce traité stipule la cession entière à la France de 3 provinces dans la basse Cochinchine, de l'île de Poulo-Condor, et le payement d'une indemnité de guerre de 20 millions. De plus, les négociants français obtiennent la faculté de commercer dans les 3 ports de Tourane, de Balat et de Quangan et sur tout le cours du fleuve Cambodge, enfin la liberté du culte chrétien est garantie dans tout l'empire; l'empereur d'Annam refuse de ratifier ce traité; les Annamites tentent un assaut nocturne contre Saigon, mais ils sont repoussés par les troupes françaises (17 décembre).

1863. En France, ouverture de la session législative de 1863 (12 janvier). — Distribution des récompenses accordées aux fabricants dont les produits avaient figuré avec le plus d'éclat à l'exposition universelle de Londres en 1862. Cette cérémonie, qui eut lieu dans la salle des États au Louvre, fut signalée par un discours remarquable où l'empereur Napoléon III, après avoir fait ressortir les avantages que la civilisation, l'industrie, le commerce et les arts retirent des expositions universelles, développa son programme de politique intérieure (25 janvier). — Vote par le Corps législatif d'un crédit de 5 millions destiné à être employé en travaux publics dans les départements où la crise cotonnière se faisait le plus cruellement sentir (26 janvier). — Vote du budget de 1864 ainsi établi : 1° *budget ordinaire*, recettes, 1 780 487 986 fr.; dépenses, 1 775 144 000 fr.; 2° *budget extraordinaire*, recettes et dépenses, 108 015 000 fr. (28 avril). — Vote pendant les 6 dernières séances (29 avril-7 mai) de plusieurs projets de loi, parmi lesquels il faut signaler celui concernant les chemins de fer et l'achèvement du réseau en remaniant les clauses financières des contrats intervenus en 1859 entre les compagnies et l'État.

Élections générales pour le corps législatif (31 mai-1er juin); candidature de M. Thiers; élection à Paris des 9 candidats de l'opposition; démission de M. de Persigny et remaniements ministériels; M. Duruy remplace M. Rouland au ministère de l'instruction publique. — Suppression des ministres sans portefeuille dont les attributions sont transférées au ministère d'État qui est confié à M. Billaut (décret du 23 juin). — Mort de M. Billaut (13 oct.); il est remplacé par M. Rouher. — Ouverture de la session législative, le 5 novembre; discours de l'Empereur qui proclame « que les traités de 1815 ont cessé d'exister », et qui annonce qu'il a proposé aux souverains de l'Europe la réunion d'un congrès à Paris pour examiner et résoudre en commun toutes les questions politiques pendantes.

Ap. J.-C.

Continuation de la guerre du Mexique; prise de Puebla par le général Forey après un siége de 2 mois (18 mars-18 mai). — Entrée de l'armée française à Mexico (10 juin). — Le président Juarez transporte le siége de son gouvernement à San-Luis de Potosi. — Nommé maréchal de France le 2 juillet, le général Forey quitte Mexico le 4 octobre, laissant au général Bazaine le commandement du corps expéditionnaire.

Mort d'Alfred de Vigny, d'Eugène Delacroix; publication de la *Vie de Jésus* de M. Renan.

En Italie, le ministre des finances Minghetti émet, par l'entremise de la maison Rothschild, un emprunt de 700 millions.

En Espagne, chute du cabinet présidé par le général O'Donnell, qui exerçait le pouvoir depuis 5 ans; ministère du marquis de Miraflores (2 mars 1863-17 janv. 1864).

Mariage du prince de Galles avec la princesse Alexandra, fille aînée du roi de Danemark (10 mars). — M. Gladstone présente un budget, où, après d'importantes réductions, les recettes et les dépenses étaient fixées ainsi qu'il suit : recettes, 1 704 275 000 fr.; dépenses, 1 692 625 000 fr. (16 avril). — Abandon du protectorat des îles Ioniennes par la Grande-Bretagne.—Démêlés avec le Brésil; rupture des relations diplomatiques entre les deux pays. — Saisie de *l'Alexandra* et d'autres navires construits pour le compte des confédérés. — Négociations sans résultat relatives à la Pologne. — Conduite incertaine et contradictoire du cabinet anglais dans la question danoise.

Mort du romancier anglais William Thackeray. — Mort du célèbre voyageur, le capitaine Speke, tué par un accident de chasse dans les environs de Bath (15 sept.) ; il avait accompli à la fin de mars de l'année précédente son dernier voyage, au lac Nyanza, où l'on pense que le Nil prend sa source.

En Danemark, le cabinet de Copenhague persiste dans sa ligne de conduite qui consistait à donner au Holstein toutes les libertés, en l'éloignant le plus possible de la monarchie, et à resserrer au contraire les liens que les engagements de 1851-52 laissaient subsister entre le Danemark propre et le Slesvig. — Ordonnance du 30 mars, concernant le Holstein; vives protestations de la diète de Francfort. — Mort du roi Frédéric VII (15 nov.); avec lui s'éteint la lignée masculine de la branche aînée (royale) de la maison de Holstein. Avénement de Christian IX, duc de Glücksbourg, qui monte sur le trône en vertu du protocole de Londres, en date du 8 mai 1852 et en vertu de la loi de succession danoise du 31 juillet 1853. — Protestation du prince Frédéric d'Augustenbourg, malgré la renonciation formelle de son père, faite en son nom et au nom de ses enfants, moyennant une somme d'argent. Il sera appuyé par la diète germanique qui prétendait que le traité de Londres en date du 8 mai 1852, traité assurant au prince régnant toute la monarchie danoise, dont on avait voulu ainsi maintenir l'intégrité, n'était pas valable pour elle parce qu'elle n'avait pas donné son consentement formel. Quant aux cabinets de Vienne et de Berlin, reniant maintenant la signature qu'ils avaient donnée alors, ils devaient momentanément appuyer le prétendant.— Christian IX sanctionne, le 10 novembre, une loi qui avait été adoptée le 13 du même mois par le rigsraad danois et qui avait pour objet de rapprocher le Slesvig du royaume. — Cette mesure augmente l'irritation des provinces allemandes ; la diète de Francfort décrète l'exécution fédérale dans le Holstein (7 déc.). — Le roi de Danemark, cédant aux exhortations du général Fleury (France), de lord Wodehouse (Angleterre) et de M. Ewers (Russie), retire l'ordonnance du 30 mars, concernant le Holstein et le Lauenbourg, mais cette concession tardive ne peut arrêter l'exécution des résolutions votées par la diète; le 21 décembre, l'armée combinée des Saxons et des Hanovriens occupe tout le territoire du Holstein évacué par les Danois. — Le ministère Danois présidé par M. Hall et qui représentait le parti national de l'Eyder se retire; avénement du cabinet Monrad. — Tandis que les Holsteinois, favorisés par la connivence des commissaires de Saxe et de Hanovre, proclamaient le duc d'Augustenbourg prétendant à la couronne de Slesvig-Holstein, la Prusse et l'Autriche présentaient à la diète de Francfort, le 27 déc., une motion tendant à l'occupation du Slesvig, si le Danemark ne retirait pas la constitution du 18 novembre, ce qui outre-passait évidemment les droits de la diète, qui ne pouvait prétendre à s'immiscer dans l'administration d'un pays complétement étranger à la confédération germanique, sans violer les principes les plus élémentaires du droit public.

L'esclavage est aboli aux colonies occidentales des Pays-Bas, le 1er juillet. (L'émancipation avait été accomplie aux Indes orientales depuis quelques années.)

L'empereur d'Autriche, François-Joseph, convoque à Francfort un congrès des princes allemands (16 août); le roi de Prusse refuse d'y prendre part: ce congrès, du reste, où François-Joseph essaye d'obtenir la garantie par l'Allemagne de toutes les provinces de son empire, est sans résultat. — Efforts de la Saxe et du baron de Beust pour former une troisième Allemagne en dehors de la Prusse et de l'Autriche.

En Prusse, continuation de la lutte entre la 2e Chambre et le ministère, présidé par M. de Bismark. — Ordonnance du 1er juin restreignant les libertés de la presse. — Surexcitation de l'opinion. — Ordonnance royale du 4 septembre qui prononce la dissolution de la chambre des députés, ouverture de la session; la nouvelle Chambre était en très-grande majorité composée d'éléments hostiles au ministère.

La loi du recrutement appliquée à Varsovie avec une rigueur et un arbitraire révoltants provoque contre la Russie une insurrection qui s'étendra bientôt à toutes les provinces polonaises (22 janv.). — Convention militaire du 8 février conclue entre la Prusse et la Russie contre la Pologne. — Représentations faites par la France, l'Angleterre et l'Autriche à la Russie, dans des notes distinctes, pour l'engager à replacer la Pologne dans les *conditions d'une paix durable* (avril). — Nouvelles notes adressées par les trois puissances la Russie, notes se résumant dans un programme composé des six points suivants : 1° amnistie complète et générale; 2° représentation nationale avec des pouvoirs semblables à ceux qui sont déterminés par la constitution des 15-27 novembre 1815; 3° nomination de Polonais aux fonctions publiques, de manière à former une administration distincte, nationale et inspirant de la confiance au pays; 4° liberté de conscience pleine et et entière; 5° usage exclusif de la langue polonaise comme langue officielle de l'administration, de la justice et de l'enseignement; 6° établissement d'un système de recrutement régulier et légal (17 juin). — Réponses hautaines et évasives du prince Gortschakof. — Troisièmes notes adressées par les trois puissances à la Russie (avril); refus hautain de la Russie d'accepter l'intervention européenne dans l'affaire de Pologne (26 août et 7 sept.). — Les Polonais succombent après une lutte héroïque de plusieurs mois, dans laquelle se distingue surtout Marian Langiewicz, qui, pro-

Ap. J.-C.

clamé dictateur le 12 mars, devient alors l'objet principal des attaques des Russes, et est bientôt obligé de dissoudre son armée et de se réfugier sur le territoire autrichien, où il fut arrêté. — Gouvernement sanguinaire du général Mouravief dans les provinces lithuaniennes.

Mort de Saïd-Pacha, vice-roi d'Égypte (18 janv.); il a pour successeur Ismaïl-Pacha, fils d'Ibrahim-Pacha et petit-fils de Mehémet-Ali. — Difficultés entre le nouveau vice-roi et M. de Lesseps, au sujet des travaux entrepris pour le percement de l'isthme de Suez; on a recours à l'arbitrage de l'empereur Napoléon III.

Continuation des démêlés entre la Turquie et la Servie ; la commission mixte, chargée d'exécuter sur les lieux les décisions de la conférence, se réunit à Belgrade (5 février). — La France intervient, mais sans résulat, pour mettre un terme aux hostilités entre le Monténégro et la Turquie. — Le prince Couza adresse à l'assemblée un projet de loi pour la sécularisation de tous les biens conventuels de la Roumanie, dédiés ou non dédiés; il est adopté par 97 voix contre 3 (25 déc.).

L'assemblée nationale constituante à Athènes vote à l'unanimité un décret prononçant la déchéance du roi Othon et de sa dynastie (16 février). — Georges, 2e fils du prince Christian de Danemark, est proclamé roi sous le nom de Georges Ier, roi des Hellènes (31 oct.). — Annexion au royaume de Grèce des îles Ioniennes (14 nov.).

Le 1er janvier, le décret d'émancipation, promis cent jours auparavant aux nègres asservis des États rebelles, est proclamé à Washington. —Le congrès autorise M. Lincoln à recruter les armées fédérales par un système de conscription applicable à tous les citoyens de l'Union âgés de 20 à 45 ans (fév.). — La guerre, interrompue par les froids de l'hiver et les longues pluies du printemps, recommence en Virginie sur les bords du Rappahannock. — Grande bataille de Chancellorsville entre le général Hooker (Nord) et le général Jackson (Sud); mort de ce dernier mortellement blessé en revenant du combat par un de ses propres soldats qui le prenait pour un Yankee (3 mai). — Les confédérés victorieux s'emparent de Winchester et envahissent de nouveau le Maryland et la Pensylvanie (juin). — Le général Hooker donne sa démission et est remplacé par le général Meade. — Bataille de Gettysburg entre le général Meade (Nord) et le général Lee (Sud) ; elle est perdue par les confédérés qui sont forcés de battre en retraite (3 juillet); prise de Vicksburg par le général Grant (Nord) (4 juillet) ; prise de Port Hudson par le général Banks (8 juillet); la prise de ces deux places met les fédéraux en possession de tout le Mississipi depuis sa source jusqu'à son delta. — Horrible émeute à New-York provoquée par la mise à exécution du décret relatif à la conscription. — Prise de Chattanooga par le général Rosecrans (Nord) ; cette place était la clef de toute la vallée centrale de Tennessee, la gardienne des principales voies ferrées du Sud, le centre stratégique d'un territoire très-considérable (9 sept.). — Prise de Knoxville, chef-lieu de la haute vallée du Tennessee oriental, et du col de Cumberland par le général Burnside (Nord) (sept.). — Défaite du général Rosecrans (Nord) par les généraux Bragg et Longstreets (Sud) à Chikamauga, à 20 kil. au sud-est de Chattanooga (20 sept). — Efforts impuissants des confédérés pour déloger de Chattanooga les restes de l'armée fédérale; ils sont battus devant cette place par les généraux Thomas, Hooker, Sherman et Grant (Nord). Cette victoire eut pour résultat d'assurer aux fédéraux la possession incontestée du centre géographique et stratégique des États à esclaves, et consolida la conquête longtemps précaire de Knoxville et du

Ap. J.-C.

Tennessee oriental. — Echange de notes diplomatiques entre le cabinet de Washington et celui de Saint-James au sujet de l'avénement des corsaires confédérés dans les ports anglais.

Au Mexique, l'archiduc Maximilien est proclamé empereur (10 avril). — Dans l'Amérique centrale, le général Raphaël Carrera, président depuis 13 ans de la république de Guatemala, déclare la guerre à Barrios, président du Salvador. M. Francisco Montès, président du Honduras, prend parti pour Barrios, et M. Jiménès, président de Costa-Rica, pour Carrera, ainsi que le général Martinez, président de Nicaragua. — Prise de San-Salvador, par Carrera, qui obtient la prépondérance dans l'Amérique centrale en plaçant dans le Salvador et dans le Honduras deux présidents de son choix : M. Francisco Dueñas et le général Medina.

Le général Mosquera, président des États-Unis de la Colombie, convoque à Rio-Negro une assemblée constituante et abdique le pouvoir dictatorial qu'il exerçait depuis plus d'un an et demi (9 février). — Vote de la constitution nouvelle qui consacre l'organisation fédérale de la république de la Colombie, connue désormais sous le nom d'*États-Unis de la Colombie* qui remplace celui de *Nouvelle-Grenade* (25 avril); la même assemblée investit le général Mosquera des pouvoirs présidentiels pour un an. — Mosquera déclare la guerre à M. Garcia Moreno, président de l'Équateur. Défaite à Cuaspud de l'armée équatorienne commandée par le vieux général Juan Jose Florès; traité de Pensaqui entre les deux républiques.

Dans le Venezuela, continuation de la lutte entre le dictateur Paez et le général Falcon. Convention du 22 mai par laquelle les deux rivaux se reconnaissent réciproquement. — Réunion d'une junte à la Victoria, capitale de la province de l'Aragua; abdication du dictateur Paez; le général Falcon le remplace jusqu'à la convocation d'une assemblée constituante (15 juin); triomphe du parti fédéral. — Réunion de l'assemblée constituante à Caracas (24 déc.); le général Falcon est prorogé comme président.

Au Pérou, le général Pezet prend possession de la présidence (août). — Au Chili, affreuse catastrophe arrivée à Santiago, le 8 décembre, jour de la fête de l'immaculée Conception; 2000 personnes périssent dans l'incendie d'une église appartenant à la compagnie de Jésus.

Dans la Confédération Argentine, Buenos-Ayres l'emporte définitivement sur le gouvernement de Parana; le général Mitre est reconnu président de la confédération. — La guerre civile éclate de nouveau dans l'État oriental (Montevideo), où le général Florès, ancien président de la république, considéré comme le chef du parti *colorado* (parti dit libéral), appelle le pays aux armes contre M. Berro, chef du parti *blanco* (parti dit conservateur). — Rupture entre l'État oriental et le gouvernement de Buenos-Ayros, que le premier accusait de soutenir l'insurrection.

Continuation de la querelle entre l'Angleterre et le Brésil, interruption des relations diplomatiques entre les deux puissances.

Appui prêté par l'Angleterre et la France aux Chinois dans leur lutte contre les rebelles; progrès du commerce européen dans le Yang-tse-Kiang. — En Cochinchine, révolte contre l'autorité française; elle est réprimée; échange des ratifications du traité du 4 juillet 1862. — Réception à la cour de Hué du contre-amiral Bonard, qui remet ensuite le gouvernement de la colonie au contre-amiral de la Grandière.

Au Japon, lutte entre le Taïkoun ou souverain temporel, favorable à l'admission des étrangers, et le Mikado ou souverain spirituel. — Opérations de l'escadre anglaise contre Kagosima et de l'es-

Ap. J.-C.

cadre française contre les forts de Simonoseki. — Le Mikado consent à annuler les instructions par lesquelles il avait ordonné l'expulsion des étrangers, et l'envoi d'une ambassade en Europe est décidé.

1864. *Continuation de la guerre entre le Danemark et l'Allemagne.* — La proposition austro-prussienne demandant l'occupation du Slesvig par les troupes de la confédération germanique est rejetée par 11 voix contre 5. Les deux puissances déclarent alors qu'elles mettront seules cette proposition à exécution en leur qualité de grandes puissances (14 janvier). — L'Autriche et la Prusse somment le cabinet danois de retirer la constitution du 18 novembre 1863 dans l'espace de 48 heures, faute de quoi elles occuperont le Slesvig (16 janvier). — Le Danemark demande un délai de 6 semaines, par cette raison que cette constitution ne pouvait être légalement réformée que par la représentation du pays, le *rigsraad*, que le rigsraad ne pouvait être réuni qu'après les élections, que les opérations électorales exigeaient elles-mêmes un délai d'un mois; l'Autriche et la Prusse, rejettent cette demande.— Le 1er février, les troupes austro-prussiennes, commandées par le feld-maréchal-général Wrangel, franchissent l'Eyder et étendent leurs lignes de Kiel à Rendsbourg. — Les Danois, se voyant définitivement abandonnés par les puissances signataires du traité de Londres, se décident à évacuer la position fortifiée du Dannewerke et se retirent sur Duppel (5 février). — Le 7 février, une proclamation du maréchal Wrangel annonce aux habitants du duché de Slesvig la nomination des commissaires civils austro-prussiens; toutes manifestations ayant pour objet de préjudicier, par des faits quelconques, à la décision sur la question de succession dans les duchés, sont complétement interdites. — 23 février. L'Angleterre propose au cabinet de Berlin et de Vienne de régler le conflit dano-allemand dans une conférence à laquelle participeraient les puissances signataires du traité de 1852, sans que les hostilités soient suspendues et sans prendre de bases préalables pour les délibérations; les puissances alliées acceptent cette proposition que refuse le Danemark. — 17 mars. Le Danemark accepte la proposition de conférence faite par l'Angleterre, mais seulement sur la base des conventions de 1851-1852.— 18 avril. Les Danois, après une défense héroïque et succombant sous le nombre, sont obligés d'évacuer la position de Duppel.— Arrivée du roi de Prusse sur le théâtre de la guerre (21 avril). — Les troupes confédérées envahissent le Jutland. — 25 avril. Ouverture de la conférence de Londres. — 29 avril. Les Danois évacuent Frédéricia, qu'occupent les troupes autrichiennes. — Commencement de la suspension des hostilités résolue dans la conférence (12 mai). — Dans la séance du 17 mai, le Danemark rejette la proposition des alliés tendant à une union personnelle des duchés avec le Danemark; les représentants de l'Autriche, de la Prusse et de la confédération germanique proposent ensuite de faire des duchés de Slesvig et de Holstein un État indépendant sous la souveraineté du duc d'Augustenbourg; le Danemark refuse. Enfin l'Angleterre propose le partage du Slesvig en adoptant comme ligne de séparation les forts du Dannewerke et le canal de la Schlei; la France adhère en principe à cette proposition — 22 juin. L'Autriche, la Prusse et le Danemark rejettent la proposition de l'Angleterre de soumettre à un arbitre la fixation de la ligne de séparation; la conférence tient le 25 juin sa dernière séance, qui est sans résultat. — En présence de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de la Suède, qui se prononcent en faveur du Danemark, mais qui demeurent inactives, les puissances allemandes recommencent la guerre et se disposent à achever leur œuvre de spoliation (26 juin). — 29 juin. Occupation de l'île d'Alsen par les Prussiens. — 8 juillet. Crise ministérielle à Copenhague; le ministère Monrad donne sa démission; le comte Charles de Moltke est chargé de former un nouveau ministère. — 12 juillet. Le Danemark demande à entrer immédiatement en négociations avec les cabinets alliés pour la conclusion de la paix. — 20 juillet. Commencement de la suspension des hostilités; le 26, des conférences pour la paix s'ouvrent à Vienne. — 1er août. Armistice de 3 mois entre le Danemark et les puissances allemandes. Signature des préliminaires de la paix. Le Danemark cède les duchés de Holstein, de Slesvig et de Lauenbourg à l'Autriche et à la Prusse; le Jutland reste entre les mains des alliés jusqu'à la conclusion de la paix. — 30 oct. Signature du traité de paix entre l'Autriche, la Prusse et le Danemark. — Le 5 décembre, la diète germanique vote la proposition austro-prussienne relative à la cessation de l'exécution fédérale dans les duchés; les troupes de la confédération sont remplacées par les troupes austro-prussiennes.

En France, ouverture de la souscription à l'emprunt de 300 millions, au taux de 66,30 centimes (18-26 janv.). — Discussion du budget : les dépenses générales du budget ordinaire de l'exercice 1865 sont fixées à : 1 797 265 790, et les recettes à : 1 799 801 062. — Nouvelle loi sur les sucres; réforme de la loi sur les coalitions d'ouvriers ; le rapporteur était M. Émile Olivier, qui appuie ses conclusions par un discours important, dans lequel il se sépare ouvertement de ses collègues de l'opposition.—Mission de lord Clarendon à Paris; elle avait pour objet de rétablir la bonne entente entre la France et l'Angleterre, troublée par le refus de l'Angleterre de prendre part au congrès (13 avril).—Arrivée à Paris de la deuxième ambassade japonaise (21 avril); le 20 juin, cette ambassade conclut un arrangement qui confirmait, en leur donnant une extension plus grande, les termes du traité de 1858. — 18-23 avril. Souscription ouverte pour un emprunt mexicain, au capital nominal de 201 600 000 fr., au taux de 63 fr. par chaque 6 fr. de rente, au capital nominal de 100 fr. — 20 août. Grande fête à Versailles en l'honneur du roi d'Espagne.—Le 8 avril avait commencé en Algérie, dans la province d'Oran, une insurrection qui n'était pas encore complétement terminée à la fin de 1864; au début de l'insurrection, mort héroïque du colonel Beauprêtre qui succombe dans un engagement avec les insurgés; le 27 mai, l'importante tribu des Flittas fait sa soumission.

Mort de M. J. J. Ampère, à Pau (17 mars); à Alger, du maréchal Pélissier, duc de Malakoff, gouverneur général de l'Algérie, qui est remplacé dans cette dernière fonction par le maréchal Mac-Mahon, duc de Magenta.

Toute l'année 1864 avait été marquée par une crise financière très-intense qui atteint son apogée dans le dernier trimestre; l'escompte est porté par la Banque de France à 8 0/0 et le 3 0/0 français tombe à 64 fr. 40 c. Toutes les autres valeurs éprouvent une dépréciation considérable.

En Belgique, le ministère ayant perdu la majorité dans la chambre par suite de la victoire remportée par le parti clérical aux élections de Bruges, donne sa démission (14 janvier), qu'il retire ensuite sur les instances du roi (20 mai).— Conflit entre le parti libéral et le parti clérical au sujet de la majorité dans la chambre des députés (juin). — Les cléricaux, effrayés de voir s'accroître de trois voix dans la chambre le parti libéral, cessent de siéger (juillet). — Victoire du

Ap. J.-C.

parti libéral, qui gagne dans les élections une majorité de douze voix; le pouvoir est confirmé aux mains de MM. Rogier et Frère-Orban (août).

En Suisse, dans l'élection d'un membre du conseil d'État, le parti indépendant oppose à M. Fazy M. Chenevière. Celui-ci obtient une majorité de plus de trois cents voix. Cependant la majorité radicale du grand bureau chargée de dépouiller les votes annule l'élection sur de futiles prétextes. Les deux partis engagent alors une lutte dans laquelle succombent plusieurs citoyens (août). — Le conseil fédéral de Berne casse l'arrêt aussi illogique qu'illégal du bureau électoral de Genève et valide l'élection de M. Chenevière (septembre).

En Italie, Garibaldi, qui, dans une première proclamation en date du 15 décembre 1863, adressée au peuple italien, avait demandé que le roi Victor-Emmanuel fût proclamé dictateur, afin de conquérir Venise et Rome, annonce dans une deuxième proclamation l'établissement d'un *Comité central* du parti de l'action (15 janvier). — Troubles parmi les étudiants de Turin; l'Université est fermée pour quelque temps (27-28 avril). — Le gouvernement confisque des dépôts d'armes à Milan et à Brescia. — *Convention du* 15 *septembre* entre la France et l'Italie pour arriver à la solution de la question romaine: la capitale de l'Italie sera transférée de Turin à Florence; la France s'engage à retirer ses troupes de Rome dans l'espace de deux années à partir du jour de la translation de la capitale; l'Italie de son côté prend l'engagement, non-seulement de ne pas inquiéter le Saint-Père, mais de s'opposer par la force à toute attaque dirigée contre lui. — Troubles graves à Turin, ils sont énergiquement réprimés; chute du ministère Minghetti; il est remplacé par un ministère dont le général de la Marmora est le président avec le portefeuille des affaires étrangères; les finances sont confiées à M. Sella (30 sept.). — Ouverture du parlement italien (24 oct.). — M. Sella fait connaître à la Chambre la mauvaise situation du trésor italien; il propose des augmentations d'impôt, la vente des biens domaniaux et des chemins de fer de l'État, et enfin l'anticipation de l'impôt foncier de 1865 (3 mai); la ville de Brescia offre la première d'avancer l'impôt foncier pour le compte des citoyens, son exemple est bientôt suivi par un grand nombre d'autres villes. — 29 novembre. Vote par la Chambre de Turin de la translation de la capitale à Florence à la majorité de 317 voix contre 70.

Publication à Rome de la célèbre lettre *encyclique* (8 déc.); le gouvernement français interdit la publication par les évêques d'une partie de cette lettre, comme renfermant des opinions contraires à plusieurs des lois reçues dans l'empire.

En Espagne, les cortès votent contre le projet de réforme constitutionnelle présenté par le ministère. La reine accepte la démission des ministres et nomme le 17 janvier un nouveau ministère avec M. Arrazola pour président du conseil (15-17 janvier). — 29 février, le ministère Arrazola se retire et est remplacé le lendemain par le ministère de M. Mon. — Les cortès votent le rétablissement en son entier de la constitution de 1845 (7 mars). — Les troupes espagnoles remportent quelques succès à Saint-Domingue, mais ne peuvent parvenir à faire rentrer dans l'ordre les populations insurgées (17 mai). — Inauguration du chemin de fer du nord de l'Espagne, qui met en communication directe Madrid et Paris (15 août). — Chute du ministère de M. Mon (18 sept.): le maréchal O'Donnell refuse le pouvoir; formation d'un cabinet avec le maréchal

Ap. J.-C.

Narvaez pour président (16 sept.). — Le maréchal Narvaez, opposé à l'expédition de Saint-Domingue, donne sa démission (25 déc.); elle sera retirée.

Visite de Garibaldi en Angleterre; son arrivée à Southampton (3 avril); il part subitement le 27 avril sur l'invitation du gouvernement. — Les Maoris de la Nouvelle-Zélande, depuis longtemps en lutte avec l'Angleterre, font leur soumission (août).

Entrevue de l'empereur de Russie, de l'empereur d'Autriche et d'autres souverains allemands à Kissingen (16-21 juin). — Visite de l'empereur d'Autriche au roi de Prusse à Carlsbad. Entrevue des ministres de Rechberg et de Bismarck (22-23 juin).

Mise en état de siége de la Galicie par le gouvernement autrichien (29 février). — Entrevue entre les plénipotentiaires de l'Autriche et de la Prusse à Prague, dans le but d'amener un accommodement relativement à la position future de l'Union douanière vis-à-vis de l'Autriche (18-20 mars).

En Prusse, continuation de la lutte entre le gouvernement et la Chambre des députés qui refuse toujours d'approuver les dépenses pour la réorganisation de l'armée (280 voix contre 35) (13 janv.).

En Russie, établissement d'institutions provinciales de gouvernements et de districts dans tous les gouvernements, à l'exception de ceux de l'Ouest, des provinces de la Baltique, des gouvernements d'Arkhangel, d'Astrakhan et de Bessarabie qui sont régis par des institutions spéciales (13 janvier). — Importantes modifications apportées dans la législation criminelle et l'organisation des tribunaux russes. — Établissement à Varsovie d'un comité sous la présidence de M. Milutine pour travailler à la *pacification* de la Pologne: série de mesures ayant pour objet de soustraire les paysans à l'influence du clergé et de la noblesse; fermeture d'un grand nombre de couvents; ceux qui sont conservés se voient dépouillés de l'administration de leurs biens qui passe à l'État. Les paysans deviennent possesseurs des terres dont ils étaient détenteurs, ainsi que des bâtiments et bestiaux; toutes les redevances, corvées, prestations sont abolies, ainsi que toutes les procédures au sujet des arriérés desdites redevances, ce qui équivaut à une annulation des dettes; ces avantages sont assurés non pas seulement aux fermiers depuis longtemps en jouissance des terres, mais à tous les ouvriers ruraux, métayers, jardiniers, garçons de ferme, si récente que soit leur position (ukase du 2 mars). — Nouvelles institutions communales conçues de manière à n'admettre que les paysans dans les conseils communaux. Les juges de paix, qui sont des propriétaires, en sont exclus en même temps que les curés de paroisse, les instituteurs et *toutes les personnes placées sous la surveillance de la police* (ukase du 2 mars). — *Une compensation équivalente à la perte de leurs terres, fondée sur un système d'émission de lettres de gage, sera accordée aux propriétaires qui se feront remarquer par leur bonne conduite* (ukase du 2 mars). — Ukase renfermant les conditions auxquelles doivent être vendues à des Russes les terres confisquées dans la Lithuanie sur des Polonais (mai). — Mort héroïque des 5 membres survivants du gouvernement national polonais, Bonwald Trangutt, Raphaël Krajewski, Joseph Toczyski, Roman Zulinski et Jean Jezioranski pendus à Varsovie. — Ukase du 11 septembre ayant pour objet de dépouiller les classes éclairées et le clergé de tout droit d'immixtion dans l'enseignement. La surveillance de l'instruction primaire est confiée aux assemblées communales.

Fin de la guerre du Caucase (2 [illegible]; les

Ap. J.-C.

Tcherkesses ou Circassiens, au nombre de plus de 200 000, préfèrent quitter leur patrie plutôt que d'accepter la domination russe. Privés de leurs armes, dépouillés de leurs biens, ile émigrent en Turquie, où ils arrivent décimés par la misère et les maladies. L'Europe assiste impassible à cette expatriation d'une nation entière.

Les différends qui ont duré si longtemps entre la Turquie et le Monténégro au sujet de la délimitation des deux États sont enfin aplanies par la commission mixte qui s'en occupait (août).

Coup d'État du prince Couza dans les Principautés danubiennes (14 mai); dissolution de l'assemblée nationale qui avait refusé d'adopter une nouvelle loi électorale; le peuple approuve par un vote presque unanime les mesures prises par le prince ; création d'un conseil d'État; nouvelle loi électorale; loi rurale appelant les paysans à la propriété. — La Porte et les autres puissances donnent leur approbation à tous ces changements. — La question de la sécularisation des couvents est réservée à une conférence des puissances garantes.

Soulèvement des tribus principales de la régence de Tunis, à cause d'une augmentation de l'impôt de la capitation et de l'établissement de cours de justice composées de juges impopulaires, tandis qu'auparavant le roi seul exerçait le pouvoir judiciaire (18 avril). — 1er mai. Les insurgés au nombre de 20 000 hommes environ réclament le renvoi du Kasnadar (ministre) Sidi-Mustapha; le bey refuse. — La France, l'Angleterre et l'Italie envoient leur escadre à Tunis. — Les troubles, un instant suspendus à la suite d'un arrangement entre le gouvernement et les insurgés sur la base d'une réduction d'impôts, recommencent et continuent jusqu'à la fin de cette année.

Le sultan du Maroc, Sidi-Mohammed, accorde aux Européens la liberté du commerce dans tout son empire.

Continuation des difficultés entre le vice-roi d'Égypte et la compagnie établie pour le percement de l'isthme de Suez; l'empereur Napoléon III est choisi pour arbitre; il prononce le 6 juillet sa décision, qui est communiquée officiellement aux parties intéressées.

La commission hellénique prend possession dès îles Ioniennes (28 mai). Un câble sous-marin est heureusement posé entre Bassora et le continent indien; les communications électriques sont ainsi définitivement établies entre l'Inde et l'Europe.

En Chine, revers des Taipings, qui ne conservent plus que deux places importantes, parmi lesquelles Nankin, qui sera pris le 19 juillet.

Le 29 août, les forces navales combinées de la France, de l'Angleterre, des Pays-Bas et des États-Unis dirigent une attaque vigoureuse contre les forts du prince Nagato, dans le détroit de Simonoseki; ce prince, qui prétendait s'opposer à la libre navigation des Européens dans ce détroit, fait sa soumission.

Au Mexique, progrès des troupes françaises, qui expulsent de presque tous les points les forces de Juarez et les dispersent. — Le 10 avril, l'archiduc Maximilien reçoit la députation mexicaine à Miramar, et déclare qu'il accepte la couronne impériale du Mexique, sous le nom de Maximilien Ier, empereur du Mexique; le général Almonte sera chargé du gouvernement du Mexique jusqu'à l'arrivée de l'empereur. — L'empereur et l'impératrice du Mexique arrivent dans la rade de la Véra-Cruz; proclamation de l'empereur au peuple mexicain (28-29 avril). — Le 12 juin, entrée de l'empereur et de l'impératrice à Mexico. A partir de ce moment, les forces françaises, restées au Mexique, ne cessent de lutter contre les partisans de Juarez.

Ap. J.-C.

Arrivée au Pérou, le 20 mars, d'un *commissaire spécial extraordinaire* espagnol, chargé d'adresser au gouvernement péruvien des réclamations au sujet de l'affaire de Talambo (une colonie composée de Basques avait été attaquée, un colon avait été tué et plusieurs blessés). — Sur le refus du gouvernement péruvien de traiter avec l'envoyé d'Espagne, tant qu'il continuerait de prendre le titre ci-dessus, le contre-amiral Pinzon occupe les îles Chinchas, en déclarant qu'il y restera jusqu'à ce que satisfaction ait été accordée à l'Espagne (14 avril). — Vive agitation à Lima. — Ultimatum posé au gouvernement péruvien par l'amiral Pareja (26 déc.); un délai de 8 jours est accordé par l'amiral; malgré l'opposition de la chambre, le gouvernement cédera.

Commencement de l'intervention brésilienne entre le président en exercice de l'Uruguay et l'ancien président Florès; essais inutiles de rapprochement tentés par les représentants des puissances européennes (mars-juin). — Le Paraguay proteste contre toute occupation brésilienne du territoire de l'Uruguay (sept.).

Promulgation de la nouvelle constitution des États-Unis de Venezuela (1er mai).

Continuation de la guerre aux États-Unis (3e année). Les revers éprouvés sur presque tous les points, au début de cette année, par les troupes fédérales décident le gouvernement de Washington à concentrer entre les mains de Grant le commandement en chef de toutes les forces de l'Union. — Le 5 mai, pour la 4e fois, l'armée du Potomac franchit le Rapidan et envahit la Virginie, pendant que Sherman, chargé du commandement de l'armée de Géorgie, attaquait à Chatanooga l'armée séparatiste, commandée par Johnstone. — 5-11 mai. Bataille sanglante de Wilderness, entre les armées de Grant (N.) et de Lee (S.); elle dure 7 jours. — 10-13 mai. Deuxième bataille, non moins sanglante, livrée à Spottsylvania; elle dure 4 jours. — Le général Grant essaye en vain de franchir le Chickahominy; il est repoussé par Lee (3 juin); il fait alors un circuit, jette son armée de l'autre côté de la rivière James, établit son quartier général à City-Point et se propose d'arriver à Richmond, en emportant la forteresse de Petersburg; repoussé dans deux assauts terribles (juin), il se résigne à faire un siége régulier. — Brillante campagne de Sherman, en Géorgie; il bat les confédérés à la bataille de Resaca et les force d'abandonner leurs positions retranchées de Dalton, de Resaca et de se retirer derrière l'Etowah (14-15 mai); après plusieurs combats heureux, il s'empare de Marietta, de Rome, de la ligne du Chattahochee. — Vaine démonstration d'Ewell, lieutenant de Lee, contre Washington; Grant reste immobile devant Petersburg et s'applique alors avec un sang-froid imperturbable à l'exécution du grand plan stratégique, qui était d'achever l'investissement de la capitale, de renfermer dans le camp retranché entre Richmond et Petersburg les forces du Sud, de faire envahir le centre et les extrémités de la confédération, bloquer les places maritimes du littoral, couper enfin toutes les voies de communication du côté de Lynchburg. La fin de cette année et les premiers mois de la suivante seront consacrés par Grant et Sherman à l'accomplissement de ce plan, qui devait aboutir à la prise de Richmond et à l'anéantissement des forces du Sud. — Brillante campagne du général Thomas (Nord) contre Hood dans le Tennessee. — Marche irrésistible de Sherman, qui, après s'être emparé d'Atlanta, occupe la ville importante de Savannah, qu'avait évacuée le général Hardee (Sud) (21 déc.). — Combat en vue du port de Cherbourg entre le bâtiment confédéré *l'Alabama* et la corvette fédérale *le Kearseage*. *L'Alabama* est battu

Ap. J.-C.

(19 juin). — 8 nov. M. Lincoln est réélu président des États-Unis du Nord. — La convention de Québec décide l'établissement d'une confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord, comprenant la N.-Écosse, le N.-Brunswick, l'île du Prince-Édouard, Terre-Neuve, les deux Canadas. Les représentants seront choisis par la couronne parmi les membres actuels des chambres hautes et la couronne remplira les places devenues vacantes par décès ou autrement (sept.).

1865. En France, ouverture de la session législative (15 févr.). — Mort de M. le duc de Morny, président du Corps législatif (10 mars). — Discussion de l'adresse (27 mars-15 avril). — Fin de la crise monétaire, qui avait pesé si longtemps sur les affaires; l'escompte est abaissé à 3 1/2; la rente se rapproche du cours de 68 fr. (janv.-avril). — Ouverture de la souscription à l'emprunt du Mexique : il sera émis 500 000 obligations de 500 fr. au taux de 340 fr., remboursables deux fois en 50 ans, la première fois à 500 fr., la seconde fois à 340 fr. Il y aura de plus 3 millions de lots par année, dont un de 500 000 fr. (22 avril). — Inauguration du chemin de fer de Brest (26 avril). — Voyage de l'empereur Napoléon III en l'Algérie (29 avril-10 juin). — L'Union allemande tout entière donne enfin son adhésion au traité de commerce signé entre la Prusse et la France au mois d'août 1862 (9 mai); la mise en vigueur du traité franco-prussien est fixée au 1er juillet. — Le budget de 1866 est évalué à environ 1 milliard 845 millions pour les dépenses, et 1 milliard 847 millions pour les recettes.

Publication du 1er volume de la *Vie de César*, par l'empereur Napoléon III.

A Turin, vote par lequel la Chambre des députés écarte la discussion sur les événements de septembre 1864, et décharge le ministère Minghetti de toute responsabilité légale à ce sujet; à la suite de ce vote, nouveaux troubles à Turin. — M. Sella, ministre des finances, annonce dans son exposé financier que le déficit total est de 624 millions; il espère réduire ce déficit à 100 millions par la vente des chemins de l'État, par l'émission d'un emprunt de 425 millions et par l'augmentation ou la création de certains impôts. La fin de la session sera en grande partie consacrée à la discussion de ces projets financiers, qui seront tous votés par les deux chambres. — Le roi Victor-Emmanuel établit définitivement sa résidence à Florence (28 avril).

En Espagne, les Cortès et le Sénat approuvent l'abandon de Saint-Domingue fait par le gouvernement. — Embarras du Trésor espagnol; la reine abandonne au Trésor les domaines de la couronne; le ministre des finances, M. Barzanallana, propose de recourir à la perception de l'impôt par anticipation; son successeur, M. Castro, renonce à ce moyen et propose une émission de 300 millions de billets hypothécaires garantis par les traites des acheteurs des biens nationaux. — Des troubles graves éclatent à Madrid, à la suite de la destitution du recteur de l'Université de cette ville (10 avril). — Vives attaques dirigées contre le ministère par les députés du parti progressiste, entre autres par le général Prim; elles sont victorieusement réfutées par M. Gonzalès Bravo, ministre de l'intérieur, qui revendique énergiquement pour le pouvoir le droit de se défendre par la force contre les factieux. — Adjudication à Madrid d'un emprunt de 600 millions de réaux, au type minimum de 41,50 (3 juin). — Le ministère Narvaez donne sa démission; il est remplacé par le ministère O'Donnell (21 juin). — Reconnaissance du royaume d'Italie par l'Espagne (juillet). — Échange des ratifications entre l'Espagne et la France du traité relatif à la réduction des tarifs douaniers entre les deux pays (22 juillet).

Ouverture du Parlement anglais (7 février); M. Gladstone présente à la Chambre des communes un projet de budget offrant un excédant de recettes de plus de 100 millions; cet excédant sera employé à la réduction des impôts sur le thé, l'income-taxe et les assurances contre l'incendie (27 avril). — La Chambre des communes repousse le bill de réforme électorale proposé par M. Baines, par 288 voix contre 214 (seconde lecture), 8 mai. — Mort de Richard Cobden (2 avril).

En Prusse, la Chambre rejette définitivement le projet de loi relatif à la réorganisation de l'armée (5 mai); tout espoir de réconciliation entre la Chambre et le gouvernement disparaît. — La Diète germanique vote sur la proposition de la Bavière, de la Saxe et de la Hesse-Darmstadt une motion ayant pour objet de faire remettre immédiatement l'administration du Holstein entre les mains du duc d'Augustenbourg. La motion est acceptée par 9 voix contre 6 (6 avril); la Prusse déclare qu'elle n'en tiendra aucun compte. — Difficultés entre la Prusse et l'Autriche au sujet de l'occupation de Kiel, dont la première veut faire un port prussien destiné à remplacer celui de Dantzig. — Dans un mémorandum sur la guerre danoise, que le gouvernement prussien a communiqué aux chambres pour justifier ses demandes de crédit pour la marine, M. de Bismark, qui a déclaré, par son représentant à la conférence de Londres, le 28 mai 1864, que le duc d'Augustenbourg « peut faire valoir aux yeux de l'Allemagne le plus de droits à la succession dans les duchés », affirme qu'il a acquis la conviction de la nullité des droits de ce prince (mai). — Dans le cours de la discussion, M. de Bismark déclarera aussi que *le souverain légitime des duchés avant la guerre était le roi Christian IX*, mais que *depuis la cession faite par ce prince, le duc de Slesvig-Holstein, c'est le roi de Prusse, conjointement avec l'empereur d'Autriche;* la Chambre repoussera toutes les demandes de crédit faites par le gouvernement, soit pour l'accroissement de la marine prussienne, soit pour les dépenses de la guerre contre le Danemark. — En Autriche, chute du ministère Schmerling; M. le comte Belcredi est nommé ministre d'État (30 juillet). — Efforts de l'Autriche pour arriver à un rapprochement avec la Hongrie. — Graves démêlés entre la Prusse et l'Autriche au sujet de l'occupation des duchés; ils se terminent par un arrangement conclu à Gastein entre les souverains des deux pays (20 août); en vertu de cet arrangement les deux souverains cessent d'exercer en commun dans les duchés les droits qui leur avaient été dévolus par le traité de paix du 30 octobre 1864; le Holstein sera administré par l'Autriche, et le Slesvig par la Prusse; l'Autriche cède ses droits sur le Lauenbourg à la Prusse, qui s'engage à verser au gouvernement impérial autrichien la somme de 12 millions 500 000 francs.

En Russie, ukase du 6 avril ayant pour objet la réglementation de la presse dans l'empire; un grand nombre de publications seront affranchies de la censure préalable. — Progrès de la Russie dans l'Asie centrale, ayant pour résultat de réunir par des points fortifiés les deux lignes, l'une partant de la Chine, jusqu'au lac Issyk-Koul; l'autre partant de la mer d'Aral, de manière à ce que les postes russes ne laissent point d'intervalles par où puissent s'effectuer impunément les invasions et les déprédations des tribus nomades. — Mort du grand-duc héritier de Russie à Nice (24 avril).

Conclusion du traité de paix entre le Pérou et

Ap. J.-C.

l'Espagne (27 janv.); à la suite de ce traité, troubles graves à Lima et sur plusieurs autres points; arrestation du général Castilla. — Le congrès des républiques du Sud, convoqué à Lima, se sépare, le 7 mars, après avoir signé un traité d'alliance offensive et défensive (Chili, États-Unis de Colombie, Pérou, Équateur, San Salvador, Venezuela, Confédération Argentine, Bolivie). — En Bolivie, le général Belzu se fait proclamer président à la Paz (7 avril); M. Melzarego marche sur cette ville et s'en empare après une lutte acharnée, dans laquelle Belzu est tué.

Les forces réunies du Brésil et du général Florès emportent la ville de Paysandu, après cinquante heures de résistance (2 janv.); Montevideo est mis en état de blocus. — Le sénateur Villalba, installé président à la place de M. Aguirre, inaugure son administration en signant la paix avec le Brésil et le général Florès (20 févr.). — Florès remplace M. Villalba, qui était resté six jours en possession du pouvoir exécutif, et signe avec le Brésil un arrangement qui met fin à toutes les difficultés entre cet empire et l'Uruguay. — Guerre entre le Paraguay d'un côté, le Brésil, l'Uruguay et la Confédération Argentine de l'autre.

En vertu d'un article des traités prescrivant la formation d'interprètes japonais pour la langue française, un collége français est établi par le gouvernement japonais à Yokohama.

Rude guerre soutenue par les Anglais contre le Bhootan. — Leur lutte avec les indigènes de la Nouvelle-Zélande recommence.

En Chine, le prince Kong, qui s'était toujours montré favorable aux étrangers, est destitué de toutes ses fonctions (3 avril); il sera rétabli peu après (13 avril).

La ligne télégraphique avec l'Inde, par Constantinople, est ouverte d'une façon définitive. Une dépêche datée de Kurrachee, port de l'Inde anglaise, sur la mer d'Oman, en date du 28 février, 5 h. 18 min. du soir, a été reçue à Londres, le 1er mars, à 8 h. 15 min.

Au Mexique, prise d'Oajaca, par le maréchal Bazaine. — Publication du statut organique de l'empire (10 avril); la forme du gouvernement est celle de la monarchie héréditaire avec un prince catholique. Neuf ministres et un conseil d'État aident le souverain dans le gouvernement du pays. Le gouvernement de l'empereur garantit à tous les habitants de l'empire l'égalité devant la loi, la sûreté personnelle, la propriété, l'exercice de leurs cultes et la liberté de publier leurs opinions. La confiscation des biens est à jamais abolie.

Continuation de la guerre entre les États-Unis du Nord et ceux du Sud. Le sort des armes se prononce définitivement contre ces derniers. — Progrès irrésistibles de Sherman, qui entre à Columbia le 17 février, puis bientôt après à Charleston, que les confédérés avaient évacué dès le 14. — Le général Terry emporte d'assaut, après plusieurs jours d'un effroyable bombardement, le fort Fisher, la clef de Wilmington (15 janv.). — Conférence, pour la paix, entre les commissaires confédérés, le président Lincoln et M. Seward; elle dure quatre heures, et n'amène aucun résultat (4 févr.). — Sheridan reprend l'offensive dans la vallée de Shenandoah, où il bat Early et Ewell, anéantit les forces du Sud qui protégeaient la droite de Richmond, et opère sa jonction avec Grant, pendant que Sherman poursuivait sa marche victorieuse à travers les deux Carolines, dans la direction de Richmond. — La Confédération aux abois songe à armer les esclaves; Grant prend alors l'offensive, et force les lignes de son adversaire Lee dans les trois mémorables journées du 29, du 30 et du 31 mars. — Le 1er avril, Lynchburg et Richmond sont à la discrétion du vainqueur. — Lee cherche à rejoindre les forces de Johnstone, opposé à Sherman, mais toutes les voies de retour lui sont fermées; après un suprême effort à Burkesville, le 5 avril, il reçoit, le 7, les premières ouvertures d'une capitulation honorable de la part de Grant. — Il l'accepte le 9, et dépose les armes. — Épouvantable attentat contre M. Lincoln et M. Seward, secrétaire d'État: le premier est tué d'un coup de pistolet dans une loge d'un théâtre de New-York; le second, malade chez lui, est couvert de blessures par un autre assassin (14 avril); immense sensation produite par la nouvelle de cet horrible assassinat dans l'univers entier; toutes les puissances de l'Europe font parvenir au gouvernement de Washington l'expression de l'horreur qu'elles ont ressentie. — M. Andrew Johnson, vice-président, remplace M. Lincoln à la présidence. — Le général Sherman conclut, le 18 avril, avec le général Johnstone un arrangement qui est désavoué par le président Johnson; cet arrangement sera remplacé bientôt après par une capitulation analogue à celle de Lee (29 avril); les autres généraux confédérés font successivement leur soumission. — La tête de Jefferson Davis, président des États confédérés, est mise à prix pour 100 000 dollars; la même mesure est prise à l'égard de plusieurs généraux confédérés. — Commencement du procès des complices de Booth, assassin de Lincoln (9 mai). Arrestation de Jefferson Davis avec toute sa famille (10 mai). — Publication d'une amnistie pour les États du Sud qui ont pris part à la rébellion, amnistie que rendent malheureusement à peu près illusoire les conditions et les exclusions qu'elle renferme (30 mai).

FIN DE LA CHRONOLOGIE

GÉNÉALOGIE

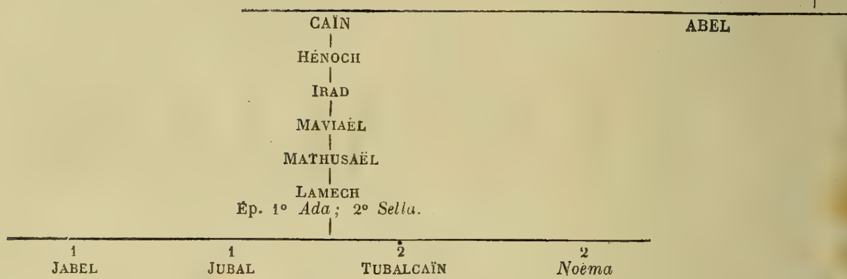
GÉNÉA

(AVEC LA COLLABORATION

HISTOIRE SAINTE

POSTÉRITÉ D'ADAM — LES

Ier patriarche. ADAM,



CAÏN
Hénoch
Irad
Maviaël
Mathusaël
Lamech
Ép. 1° *Ada*; 2° *Sella*.

1 Jabel — 1 Jubal — 2 Tubalcaïn — 2 *Noëma*

ABEL

11e SEM, 3408-2808

Élam (Tige des Perses). — Assur (Tige des Assyriens). — 12e Arphaxad 3306-2868 — Lud — Aram

Aram : Us — Hul — Gether — Mès

13e Salé, 3171-2738 — Autres fils et filles.

14e Heber, 3041-2637 — Autres fils et filles.

15e Phaleg 2907-2666 — Jectan — Autres fils et filles.

Jectan : Elmodad — Saleph — Asarmoth — Jaré

16e Réu 2777-2538 — Autres fils et filles.

17e Saroug 2645-2415 — Autres fils et filles.

18e Nachor 2515-2367 — Autres fils et filles.

19e Tharé 2436-2291 — Autres fils et filles.

20e ABRAHAM (ou Abram), 2122; † 2191.
(Voy. 2e tabl.)

Nachor
Ép. *Melcha*, fille d'Aran.
Bathuel

Laban — Autres fils. — *Rébecca*. Ép. Isaac.

Laban : *Lia*. Ép. Jacob. — *Rachel*. Ép. Jacob.

CHAM

Chus — Mesraïm

Mesraïm : Ludim — Anamin — Laabin — Nepththuim

Sidon — Herthéus — Zébuséus

Chus : Saba — Hervila — Sabatha — Regma — Sabathacha — Nemrod

I

LOGIE

E M. GARNIER)

1ER TABLEAU

PATRIARCHES ET LEUR FAMILLE

4963-4033; et *ÈVE*.

2e	SETH	4833-3921	Autres fils et filles.
3e	ENOS	4729-3821	Autres fils et filles.
4e	CAÏNAN	4639-3729	Autres fils et filles.
5e	MALALÉEL	4569-3674	Autres fils et filles.
6e	JARED	4504-3542	Autres fils et filles.
7e	HÉNOCH	4348-3478	Autres fils et filles.
8e	MATHUSALEM	4277-3408	Autres fils et filles.
9e	LAMECH	4090-3313	Autres fils et filles.
10e	NOÉ	3908-2958	Autres fils et filles.

JAPHET

PHUTH CHANAAN GOMER MAGOG MADAÏ JAVAN THUBAL MOSOCH THIRAS

PHESTRUSIM CHASLUIM ASANEZ RIPHAT THOGORMA

ÉLISA THARSIS CETTHIM DODANIM

AMORRHÉUS GERGESÉUS HEVÉUS ARACÉUS SINÉUS ARADIUS SAMARÉUS AMATHÉUS

ADURAM UZAL DECLA EBAL ABIMAËL SABA OPHIR HERVILA JOBAB

ARAN

2 *Sara* Ép. Abraham, son frère.

LOT *Melcha* Ép. Nachor *Jescha*

MOAB père des Moabites. AMMON père des Ammonites.

POSTÉRITÉ D'ABRAHAM ET DE JACOB —

(*Suite des*

20e patriarche,
Ép. 1° *Sara*, sa sœur
2° *Agar*,
3° *Cétura*,

2
ISMAËL
né, 2280 ; † 2143.
(Tige des Ismaëlites et Arabes).
Ép. *N.*, Égyptienne.

NABAJOTH — CÉDAR — ADBÉEL — MABSAM — MASMA — DUMA — MASSA — HADAR — THEMA — JETHUR — NAPHIS — CEDMA — *Maheleth*. Ép. Ésaü

ÉSAÜ (ou Édom)
Ép. 1° *Ada* (ou *Basemath*), fille d'Élon héthéem ;
2° *Oolibama* (ou *Judith*), fille d'Ana ;
3° *Meheleth* (ou *Basemath*), fille d'Ismaël.

1 ELIPHAZ, 1° Ép. *N.*; 2° *Thamna*. — 2 JEHUS — 2 JHELON — 2 CORÉ — 3 RAHUEL

Fils de Rahuel : NAHATH — ZARA — SAMNA — MEZA

Fils de Zara : JOBAB, peut-être le même que Job.

Fils d'Eliphaz : 1 THEMAN — 1 OMAR — 1 SEPHO — 1 GATHAM — 1 CENEZ — 2 AMALEC (tige des Amalécites) — 2 CORÉ

AMALEC
⋮
AGAG
mis à mort
par Samuel.
⋮
AMAN
condamné à mort
sous Assuérus.

1 RUBEN — 1 SIMÉON, Ép. 1° *N*; 2° *N.*, canaéenne. — 2 LÉVI (V. tabl. IV). — 1 23e JUDA, Ép. 1° *N.*, fille de Sué ; 2° *Thamar*, sa belle-fille.

Fils de Ruben : HÉNOCH — PHALLU — HERSON — CHARMI

Fils de Siméon : 1 JAMUEL — 1 JAMIN — 1 AHOD — 1 JACHIM — 1 SOHAR — 2 SAUL

Fils de Juda : 1 HER, Ép *Thamar*. — 1 ONAM, Ép. *Thamar*, sa belle-sœur.

HESRON
|
ARAM
|
AMINABAD
|
NAHASSON
|
SALMON
|
BOOZ
Ép. *Ruth*, fille d'Églon,
roi des Moabites,
veuve de Mahalon,
fils de Noémi.
|
OBED
|
ISAÏ ou Jessé

ÉLIAB — DAVID, né vers 1071 ; roi des Israélites, 1040 ; † 1001. — SEMNAA | JONADAB

DAVID
Ép. 1° *Michol*, fille de Saül ; 2° *Abigaïl*, veuve de Nabal ; 3° *Achinoam*, fille de Jezrahel ; 4° *Maacha*, fille de Tholmaï, roi de Gessur ; 5° *Haggith*; 6° *Bethsabée*, femme d'Urie ; 7° *Abital* ; 8° *Egla*.

2 CHELEAB — 3 AMMON — 3 *Thamar* — 4 ABSALON † 1030. — 5 ADONIAS vivait, 1001. — 7 SAPHATHIA — 6 SALOMON, 3e roi des Juifs, 1001 ; † 962. — 8 JETHRAAM

ABSALON
|
Maacha
Ép. Roboam

SALOMON
Ép. 1° *N.*, fille de Pharaon, roi d'Égypte ;
2° *Naama*, Ammonite :
3° autres femmes.
|
ROBOAM
(V. tabl. III).

DESCENDANTS DE JUDAS ET BENJAMIN

Patriarches)

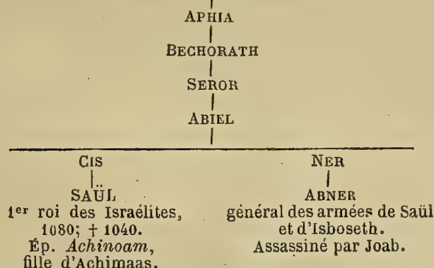
ABRAHAM.
consanguine;
égyptienne;
esclave.

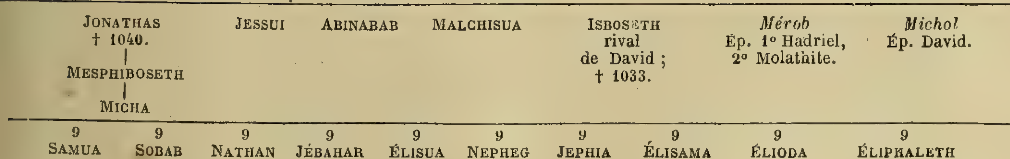
1 21e ISAAC Ép. *Rebecca*, fille de Bathuel.
3 ZAMRAN
3 IECSAN — SABA (tige des Sabéens). DADAN — ASSURIEN LATUSIM LOOMIM
3 MADAN
3 MADIAN — EPHA OPHER HENOCH ABIDA ELDAA (tiges des Madianites).
3 JESBOC
3 SUÉ

22e JACOB (ou Ismaël)
1° Ép. *Lia* } filles
2° *Rachel* } de Laban;
3° *Bala*, servante de Rachel;
4° *Zelpha*, servante de Lia.

1 ISSACHAR — THOLA PHUA JOB SEMRON
1 ZABULON — SARED ÉLON JAHELET
1 *Dina*
2 JOSEPH 2113-2003. Ép. *Aseneth*, fille de Putipharé, prêtre d'Héliopolis. — MANASSÉ EPHRAÏM
2 BENJAMIN — BELA BECHOR ASBEL GERA NAAMAN ECHI ROS MOPHIM OPHIM ARED
3 DAN — HUSIM
3 NEPTHALI — JASIEL GUNI JESER SALLEM
4 GAD — SEPHION HAGI SUNI ESEBON HÉRI ARODI ARELI
4 ASER — JAMNE JESUA JESSUI BERIA *Sara* — HEBER MELCHIEL

1 SÈLA
2 PHARÈS — AMUL
2 ZARA





9 SAMUA 9 SOBAB 9 NATHAN 9 JÉBAHAR 9 ÉLISUA 9 NEPHEG 9 JEPHIA 9 ÉLISAMA 9 ÉLIODA 9 ÉLIPHALETH

ROIS DE JUDA

1er ROBOAM
fils de Salomon,
1er roi,
962 ; † 946
Ép. *Maacha*,
fille d'Absalon

2e ABIAM
946 ; † 944

3e ASA
944 ; † 904

4e JOSAPHAT
904 ; † 880

5e JORAM
Avec Josaphat, 883
Seul. 880
Ép. 1° N.;
7e 2° *Athalie*,
fille d'Achab, roi d'Israël,
876 ; † 870

6e OCHOSIAS
ou AZARIAS
877 ; † 876
Ép. *Sebia*

8e JOAS
870 ; † 831

42 autres fils

Josabeth
Ép. JOAD ou JOÏADA,
grand-prêtre

ZACHARIE

9e AMASIAS
831 ; † 803
Ép. *Jéchelie*

10e OZIAS ou AZARIAS
803 † 752 ;
Ép. *Jérusa*, fille de Sadoc

11e JONATHAN
752 ; † 737

12e ACHAZ
737 ; † 723
Ép. *Abi*, fille de Zacharie

13e ÉZÉCHIAS
723 ; † 694
Ép. *Haphsiba*

14e MANASSÈS
694 ; † 640
Ép. *Massalemeth*,
fille de Harus de Jéteba

15e AMON
640 ; † 639
Ép. *Idida*, fille d'Hadaïa
de Besecath

16e JOSIAS
639 ; † 608
Ép. 1° *Zébida*, fille de Phadaïa, de Ruma ;
2° *Amital*, fille de Jérémie, de Lobna.

AMOS

ISAÏE,
premier
des quatre
grands
prophètes ;
† vers 694

1
18e ÉLIAKIM
(ou JOACHIM Ier)
608 ; † 597
Ép. *Nohesta*,
fille d'Elnathan
de Jérusalem

19e JOACHIM II
(ou JÉCHONIAS)
597

SALATHIEL

ZOROBABEL
ramène,
sous Cyrus,
les Juifs
en Palestine,
536.

2
17e JOACHAZ
608 ; † 609

2
20e SÉDÉCIAS
dernier roi de Juda,
597 ; † 587

ROIS D'ISRAEL

1re famille.
1er JÉROBOAM Ier
fils de Nabat,
1er roi d'Israël
† 943

2e NADAB
† 942

2e famille.
3e BAASA
fils d'Ahias,
de la maison
d'Issachar,
919 ; † 919

4e ELA
† 918

3e famille.
5e ZAMRI
918 ;
règne sept jours ;
il est assassiné
par Amri

4e famille.
6e AMRI
† 907

7e ACHAB
888 ; † 888
Ép. *Jezabel*, fille d'Ithobal
(ou Ethbaal)
roi de Sidon

8e OCHOSIAS
887

9e JORAM
876
tué par Jéhu, 876

70
autres
fils

Athalie
Ép. Joram,
roi de Juda

5e famille.
NAMSI

JOSAPHAT

10e JÉHU
† 848

11e JOACHAS
† 832

12e JOAS
† 817

13e JÉROBOAM II
817 ; † 776

14e ZACHARIE
767 ; † 766
dernier roi
de la famille de Jéhu
tué par Sellum [1].

[1] *Successeurs de Zacharie*

15e SELLUM
fils de Jabès,
règne un mois,
766

16e MANAHEM
fils de Gadi ;
† 754

17e PHACEÏA
† 753

18e PHACÉE
fils de Romelie
assass. par Osée,
726

19e OSÉE
(fils d'Ela)
dernier roi d'Israël,
718.

DESCENDANTS DE LÉVI, FAMILLE SACERDOTALE

LÉVI

GERSON (tige des Gersonites). — CAATH — MÉRARI (tige des Mérarites).

Fils de Gerson : LOBNI, SEMEÏ

Fils de Caath : ARAM (Ép. *Jokabel*), ISAAR, HÉBRON, OZIEL

Fils de Mérari : MOHOLI, MUSI

Enfants d'Aram :

1er grand prêtre, AARON
Né vers 1728 av. J. C.; consacré, 1644; † 1605.
Ép. *Élisabeth*, fille d'Amipadal (Juda).

MOÏSE
Né vers 1725; † 1605.
Ép. *Séphora*, fille de Jethro.
— GERSON, ELIÉZER

Marie

Fils d'Aaron : NADAB † 1644. — ABIU † 1644. — ÉLÉAZAR — ITHAMAR

2e ÉLÉAZAR
3e PHINÉES
4e ABISUÉ
5e BOCCI
6e OZI ou ABIEZER
ZARAHÏAS
MÉRAJOTH
AMARIAS
ACHITOB
10e *bis* SADOC
grand prêtre à Gabaon, nommé par Saül, conservé par David; seul sous Salomon.
11e ACHIMAAS
sous Roboam.
12e AZARIAS Ier
sous Abiam et Aza.
13e JOACHAZ ou JOHANAN
sous Aza et Josaphat.
14e JOIARIB, AZARIAS (ou JORAM)
sous Salomon[1].
19e AZARIAS II
sous Ozias, 810.
20e ACHITOB (ou JOTHAM)
sous Jonathan, 780[2].
22e NÉRIAS ou HELCIAS
sous Ezéchias, 720.
23e ODÉAS (ou SADOC)
sous Manassès, 680.
24e SELLUM (ou MOZALLAM)
sous Amon, 650.
25e HELCIAS
sous Josias, 635.
26e AZARIAS III,
sous Joachim et Sédécias, 610
emmené en captivité après la prise de Jérusalem.

ITHAMAR
⋮
7e HÉLI
1152; † 1112.
— OPHNI, PHINÉES

PHINÉES
8e ACHITOB
9e ACHIAS ou ACHIMELECH,
mis à mort par Saül.
10e ABIATHAR
grand prêtre à Jérusalem, nommé par David, destitué par Salomon.

1. 15e JOSAPHAT (ou ISUS)
sous Joram.
16e JOÏADA
Ép. *Josabeth*, fille de Joram.
17e ZACHARIE
18e SÉDÉCIAS, 640.

2. 21e URIAS (ou MARAIOTH)
sous Achaz, 750.

Fils d'Azarias III :

27e JOSEDECH,
588; † captif à Babylone.
28e JÉSUS (ou JOSUÉ), 550.
contemporain de Zorobabel, revient avec lui à Jérusalem sous Cyrus.
29e JOACHIM
(Voir tableau V.)

SARAÏAS
ESDRAS
surnommé le prince des docteurs de la loi.

HISTOIRE SAINTE. 5e TABLEAU

DESCENDANTS DE LÉVI. — LES MACHABÉES OU ASMONÉENS. FAMILLE SACERDOTALE

29e grand-prêtre, JOACHIM; † 462.

30e ELIASIB (ou Joasib); † 441.

31e JOÏADA II (ou Johanan); † 397.

32e JONATHAN (ou Jean), † 350. — JÉSUS

33e JADDUS (ou Jeddoa); † 324.

34e ONIAS Ier; † 300. — 37e MANASSÉ. Après la mort d'Eléazar, il usurpe la grande sacrificature sur Onias II; † vers 233.

35e SIMON (dit le Juste); † 292. — 36e ELÉAZAR, grand-prêtre pendant la minorité de son neveu Onias; † 260.

38e ONIAS II (l'Avare), 218; † 219.

39e SIMON II. Il s'oppose à Ptolémée Philopator qui veut entrer dans le sanctuaire. — 42e MÉNÉLAÜS. Avant et après Lysimaque. Il a pour successeur Judas Machabée.

40e ONIAS III — 41e JASON. Dépouille son frère Onias. — 43e LYSIMAQUE, lapidé par le peuple.

N.

ASMONÉE (ou Simon ?)

JOHANAN

MATHATIAS, général des armées juives; † 166.

JEAN (Gaddis). — 47e SIMON (Thasi), 144; † 133. — 44e JUDAS (Machabée) nommé grand-prêtre après Ménélaüs, 167; † 160. — ÉLÉAZAR (Abaron). — 46e JONATHAS (Apphus), 160; † 144.

48e HYRCAN (Jean), 135; † 107. — JUDAS † 135. — MATHATIAS † 135. — Une fille Ép. Ptolémée, gouverneur de Jéricho.

49e ARISTOBULE Ier (Philhellène), premier roi des Juifs, 107; † 105. Ép. *Alexandra* (ou Salomé), reine, 79; † 70. — 50e ALEXANDRE JANNÉE deuxième roi, 105; † 79. Ép. *Alexandra*, sa belle-sœur. — ANTIGONE

51e HYRCAN II troisième roi, 78; † 30. — 52e ARISTOBULE II (usurpateur), quatrième roi, 70; † à Rome, 45.

Mariamne † 28, avant J. C. Ép. 38, Hérode, roi de Judée. — *Alexandra* Ép. Alexandre Jeannée, son cousin. — ALEXANDRE-JEANNÉE Ép. *Alexandra*, fille d'Hyrcan II; † 49. — 53e ANTIGONE cinquième roi, 40 av. J. C.; † 38.

55e ARISTOBULE III — HYRCAN — *Mariame* deuxième femme d'Hérode.

SUITE DES GRANDS-PRÊTRES APRÈS LES MACHABÉES.

45e ALCIME, 162, de la famille d'Aaron.

PHABI

54e HANANEL, 35. — 56e JÉSUS, 30.

BOETHUS

57e SIMON, 23. — 59e JOAZAR

69e SIMON (Cantharas). — *Marianne*, 3e femme d'Hérode.

58e MATHIAS, fils de Théophile, 6 av. J. C.

60e ELÉAZAR

61e JÉSUS, fils de Siah.

SETH

62e ANANUS (ou Anne), 7 après J. C.

64e ÉLÉAZAR — 67e JONATHAS — 68e THÉOPHILE — 70e MATTHIAS — Une fille, 66e Ép. Joseph CAÏPHE.

63e ISMAEL, fils de Phabi.

65e SIMON, fils de Camith.

71e ALIONAÜS (ou Élionéas), fils de Citœus.

72e JOSEPH, fils de Cami.

NÉBÉDÉE

73e ANANIE

76e ANANUS

77e JÉSUS

73e bis. JONATHAS

74e ISMAËL, fils de Phabée.

75e JOSEPH (Cabi), fils de Simon.

78e MATTHIAS

79e PHANAÏAS (ou Phannas) fils de Samuël, dernier grand-prêtre; sous lui Jérusalem fut prise par Titus.

HISTOIRE SAINTE

6e TABLEAU — GÉNÉALOGIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST

D'APRÈS L'ANCIEN TESTAMENT		D'APRÈS SAINT LUC		D'APRÈS SAINT MATHIEU	
1	2	1	2	1	2
ADAM	SALOMON	ADAM	Jona	ABRAHAM	Joatham
Seth	Roboam	Seth	Joseph	Isaac	Achaz
Énos	Abiam	Enos	Juda	JACOB	Ezéchias
Caïnan	Asa	Caïnan	Siméon	JUDA	Manassé
Malaléel	Josaphat	Malaléel	Lévi	Pharès	Amon
Jared	Joram	Jared	Mathat	Esron	Josias
Hénoch	Ochosias	Hénoch	Jorim	Aram	Jéchonias
Mathusalem	Joas	Mathusalem	Eliézer	Aminadab	Salathiel
Lamech	Amasias	Lamech	Jésus	Naasson	Zorobabel
Noé	Osias	Noé	Her	Salmon	Abiud
Sem	Jonathan	Sem	Elmadam	Booz de Rahab	Eliacim
Arphaxad	Achaz	Arphaxad	Cosan	Obed de Ruth	Azor
Salé	Ezéchias	Caïnam	Addi	Jessé	Sadoc
Héber	Manassès	Salé	Melchi	DAVID	Achim
Phaleg	Amon	Héber	Néri	SALOMON	Eliud
Réü	Josias	Phaleg	Salathiel	Roboam	Eléazar
Sarug	Joachim	Ragaü	Zorobabel	Abias	Mathan
Nachor	Jéchonias	Sarug	Resa	Asa	Jacob
Tharé	Salathiel	Nachor	Joanna	Josaphat	Joseph et MARIE
ABRAHAM	Zorobabel	Tharé	Juda	Joram	*JÉSUS-CHRIST*
Isaac	Abiud	ABRAHAM	Joseph	Ozias	
Jacob	Eliacim	Isaac	Séméï		
JUDA	Azor	JACOB	Mathathias		
Pharès	Sadoc	JUDA	Mahath		
Hesron	Achim	Pharès	Naggé		
Aram	Eliud	Esron	Hesli ou Helli		
Aminadab	Eléazar	Aram	Nahum		
Nahasson	Mathan	Aminadab	Amos		
Salmon	Jacob	Nahasson.	Mathathias		
Booz	Joseph et MARIE	Salmon	Joseph		
Obed	*JÉSUS-CHRIST*	Booz	Janna		
Jessé		Obed	Melchi		
DAVID		Jessé	Lévi		
		DAVID	Mathat		
		Nathan	Héli		
		Mathatha	Joseph et MARIE		
		Menna	*JÉSUS-CHRIST*		
		Melea			
		Eliakim			

HISTOIRE SAINTE 7E TABLEAU Ier siècle av. et après J. C.

FAMILLE D'HÉRODE

ANTIPAS D'ASCALON
gouverneur d'Idumée.

ANTIPATER, Iduméen, principal ministre d'Hyrcan II; † 44.

JOSEPH Ép. *Salomé*, sa nièce.

PHASAËL tétrarque de Judée; † 40 av. J. C.

HÉRODE LE GRAND (ou L'ASCALONITE) né, 72 av. J. C.; roi de Judée, 40 av. J. C.; † 1 après J. C. Ép. 1° *Doris;* 2° 38, *Mariamne*, fille d'Alexandre Jannée; † 28 av. J. C.; 3° *Mariamne*, fille de Simon, grand-prêtre; 4° *Malthacé;* 5° *Cléopatre.* Cinq autres femmes.

PHÉRORAS tétrarque de Galilée: † 7 av. J. C.

Salomé; † 11 après J. C. Ép. 1° Joseph, son oncle; 2° Costobare; 3° Alexas.

- 2 *Bérénice* Ép. Aristobule, fils d'Hérode le Grand.
- 3 ANTIPATER Ép. *Cypros*, fille d'Hérode.

---

1 ANTIPATER † 4 av. J. C. Ép. 1° *Antigona*, fille d'Antigone II, asmonéen; 2° *Mariamne*, sa nièce.

2 ALEXANDRE † 9 av. J. C.
- ALEXANDRE
  - TIGRANE II roi d'Arminie; † 61 av. J.C. Ép. 1° Cléopâtre, fille de Mithridate le Grand; 2° *Zozime.*
- TIGRANE Ier roi d'Arménie; † 95 avant J. C.

2 ARISTOBULE † 9 av. J. C. Ép. 16 av. J. C. *Bérénice*, sa cousine.

3 HÉRODE-PHILIPPE tétrarque de Bathanie. Ép. *Hérodiade*, sa nièce.
- *Salomé* la Jeune (ou la Danseuse). Ép. 1° Philippe, son oncle; 2° Aristobule, fille d'Hérode, roi de Chalcide.

4 ARCHÉLAÜS tétrarque de Judée, roi de Judée, successeur de son père, 3 avant J. C.; † 6 après J. C., à Vienne dans la Gaule.

4 HÉRODE-ANTIPAS (ou Antipater), tétrarque de Galilée (c'est devant lui que Pilate renvoya Jésus); † en Espagne. Ép. *Hérodiade*, sa belle-sœur.

5 PHILIPPE tétrarque d'Iturée et de Trachonite, 34 de J. C. Sans post. Ép *Salomé* la Jeune, sa nièce.

Cypros

Enfants d'Aristobule et de Bérénice :

HÉRODE AGRIPPA Ier roi de Judée, 41; † 44 après J. C.

HÉRODE roi de Chalcide, 41; † 48. Ép. *Bérénice*, sa nièce.
- ARISTOBULE roi de Chalcide. Ép. *Salomé*, fille d'Hérode-Philippe.

Hérodiade Ép. 1° Hérode-Philippe, son oncle; 2° Hérode Antipas, son oncle.

Mariamne Ép. Antipater, fils d'Hérode le Grand.

Enfants d'Hérode Agrippa Ier :

HÉRODE AGRIPPA II roi de Chalcide, successeur d'Hérode, son oncle, 49 après J. C.; † 101 de J. C.

Bérénice Ép. 1° Hérode, roi de Chalcide, son oncle; 2° Polémon, roi de Cilicie.

Drusille Ép. 1° Aziz, roi d'Émèse; 2° Félix, gouverneur de Judée.

Mariamne Ép. Archélaüs, fils de Chelcias.

MYTHOLOGIE INDOUE

Malgré les fables qui ont altéré la pureté de leurs croyances primitives, les Indous ont conservé la notion d'un Dieu unique, invisible, immense, ayant existé de toute éternité, infiniment bon, infiniment parfait ; ils lui donnent les noms de BRAHM et de BAGAVAN ; sa puissance se manifeste par la création, la conservation et la destruction des créatures ; source divine, c'est de lui que vient le monde, c'est en lui qu'il retournera. Brahm est l'éternel, l'être par excellence, se révélant dans la félicité et dans la joie ; le monde est son image ; tous les phénomènes de la nature ont leur cause dans Brahm ; pour lui, il n'est limité ni par le temps ni par l'espace ; il est impérissable ; il est l'âme du monde, l'âme de chaque être en particulier. Mais, au milieu de ces croyances si élevées et si pures, les Indous mêlent les erreurs les plus grossières. Voici leurs fables les plus répandues et leurs principales divinités. Brahm ayant créé la déesse BHAVANI, celle-ci, de son côté, donna le jour à trois dieux dont la naissance est ainsi racontée. Bhavani, heureuse de se sentir exister, se livra devant Brahm aux transports de la joie la plus immodérée. Pendant qu'elle dansait, elle sentit s'échapper de son sein trois œufs : du premier sortit BRAHMA, créateur du ciel et de la terre ; du second, VICHNOU, conservateur de la création ; et du troisième, CIVA, destructeur des êtres créés. C'est là ce que l'on appelle la TRIMOURTTI ou Trinité indoue.

BRAHMA. — Après avoir contemplé, pendant des myriades d'années, la surface des ondes couvertes de ténèbres, Brahmâ fut tiré de sa léthargie par une voix mystérieuse, implora Brahm, qui lui apparut, et lui fit voir tous les mondes en germe dans son être. Ayant reçu de lui la faculté de les tirer du chaos, Brahmâ commença l'œuvre de la création. Il forma d'abord les sept sphères étoilées, éclairées par les génies lumineux ; d'une des coquilles de l'œuf d'or d'où il est sorti, il forma le ciel, et de l'autre la terre ; puis il créa le soleil et la lune, et enfin les enfers, qu'éclairent huit escarboucles posées sur la tête de huit serpents. L'attention de Brahmâ se porta ensuite sur les êtres qui devaient peupler l'immensité ; il créa, dans ce but, dix esprits célestes qui donnèrent le jour aux Manous, aux Vasous, aux Richis, aux Grandharvas, etc. ; il s'unit ensuite à sa sœur SARASWATI, qui le rendit père des Dévas, génies bienfaisants, et des Daetyas, génies malfaisants ; puis il créa les astres, les plantes, les animaux. Cependant la terre était préparée pour recevoir le genre humain. Alors Brahmâ fit sortir de sa bouche un homme qu'il nomma BRAHMAN, et lui fit don des quatre livres sacrés ou Védas, dépôt de la vérité, fondement de la religion et de la législation indiennes. De Brahman naquirent les BRAHMES, destinés à propager sur la terre la religion de Brahmâ ; de son bras droit le créateur fit sortir ensuite KCHATRIYA, qui fut la tige de la seconde caste, ou caste guerrière, la seule qui pût régner ou rendre la justice ; elle eut pour mission de défendre les Brahmes ; de sa cuisse droite naquit un troisième homme, WECYA, qui fut le père des commerçants et des laboureurs, dont la mission est de nourrir les prêtres et les guerriers ; de son pied droit il fit sortir un quatrième homme, SOUDRA, qui dut être le père des artisans et des esclaves destinés à travailler pour les trois autres castes. Une classe distincte de ces quatre castes est celle des PARIAS, composée du rebut de la société ; elle est universellement méprisée et détestée ; sur elle se sont réunies toutes les misères et tous les opprobres : aussi l'horreur qu'elle inspire la sépare-t-elle à jamais des descendants de Brahmâ. Un orgueil immense s'empara de ce dieu lorsqu'après avoir créé le monde, il l'eut organisé ; il se livra alors à tant de violences, à tant d'attentats, qu'en punition de ses crimes, Brahm, le dieu suprême, contre lequel il s'était révolté, le fit précipiter du haut des sphères étoilées dans l'abîme sans fond. Avant qu'il lui fût promis de reprendre sa place dans le séjour des dieux auprès de ses frères Vichnou et Civa, Brahmâ fut obligé de passer par quatre incarnations terrestres ou avatars, pendant quatre âges différents. Il prit d'abord la forme du corbeau-poëte, sous laquelle il vécut trois âges et devint le plus grand des prophètes ; se montra ensuite sous les traits d'un paria du nom de VALMIKI, d'abord brigand redoutable, puis pénitent renommé, il commenta les Védas rédigés par lui avant sa chute, puis il composa le grand poëme épique appelé Ramâyana. A une autre époque, il paraît sous le nom de VIAÇA, poëte célèbre, à qui l'on doit plusieurs des grandes épopées de l'Inde. C'est encore Brahmâ qui, dans le siècle de fer ou siècle noir, et sous le nom de KALIDAÇA, vient doter l'Inde de beaux poëmes dramatiques. C'est là sa quatrième et dernière transformation. On représente Brahmâ avec quatre têtes et tenant dans ses quatre mains la chaîne qui soutient les mondes, les Védas, le style à écrire et le feu des sacrifices ; le cygne-aigle Hamsa le porte sur son dos. Hamsa sert aussi de monture à Saraswati, sœur et épouse de Brahmâ. On représente celle-ci habillée de blanc, assise sur une feuille de lotus et jouant du luth indien.

VICHNOU. — Les métamorphoses de Vichnou sont très-nombreuses ; mais on cite principalement les dix suivantes. La mission de Vichnou, divinité douce et bienfaisante, étant de protéger le monde, on le voit, dans chacun de ses avatârs, venir au secours de la terre menacée de quelque péril imminent ou de quelque catastrophe. Un géant du nom Haïagriva s'était emparé des Védas et les avait emportés. La terre, privée de cette source de lumière et de vérité, était menacée de tomber dans la barbarie. Vichnou accourt, se met à la poursuite du ravisseur ; longtemps il le cherche sans pouvoir le rencontrer ; enfin il le découvre au fond de la mer où il a caché son trésor. Vichnou prend alors la forme d'un poisson, pénètre dans la retraite du géant, le tue, et rend aux mortels leurs livres sacrés. Les mauvais génies, toujours en lutte contre les dieux, voulurent un jour s'emparer d'un breuvage que ceux-ci avaient inventé et qui donnait l'immortalité ; ils leur déclarèrent la guerre. Les combats qui se livrèrent à cette occasion furent terribles, et l'on vit tomber dans la mer le mont Mérou, séjour habituel des dieux. A la suite de ces luttes gigantesques,

la terre allait être complétement bouleversée, lorsque Vichnou parut sous la forme d'une tortue gigantesque; il supporta le monde sur sa vaste écaille et empêcha la catastrophe qui allait l'anéantir. Grâce à cet appui, elle put reprendre sa marche accoutumée, et l'univers rentrer dans son ordre éternel. Vichnou eut encore à manifester sa puissance contre d'autres géants. L'un d'eux, nommé Erouniakcha, s'était emparé du globe terrestre et l'emportait au fond de l'abîme. Vichnou, prévenu du danger que courait notre planète, se métamorphose en sanglier, se met à la poursuite du géant, l'atteint, le terrasse et reprend la terre. Le divin sanglier charge alors son précieux fardeau sur ses vastes défenses et le rapporte en vainqueur. A quelque temps de là, Erounya, autre géant dont l'impiété semait la corruption parmi la race humaine et dont l'orgueil scandalisait les dieux, eut à ressentir aussi la force redoutable de Vichnou. Erounia, fort d'un oracle de Brahmâ qui lui avait promis qu'il ne mourrait ni le jour, ni la nuit, ni par l'eau, le feu ou le fer, sous les coups d'aucun être humain, insultait souvent les dieux. Vichnou, dont il avait méprisé la puissance, prenant la forme d'un être moitié homme, moitié lion, s'élança sur le géant à l'heure du crépuscule, alors qu'il n'est ni jour ni nuit. Un combat terrible s'engagea entre les deux adversaires; Vichnou déchira le géant de ses dents redoutables et sortit vainqueur de la lutte : c'est là sa quatrième incarnation. La cinquième eut lieu dans les circonstances suivantes : le géant Mahabali avait usurpé la souveraineté des trois mondes, la terre, le ciel et les enfers; de là, grande colère des dieux. Ce fut Vichnou qui se chargea de venger cette usurpation. Il prit la figure du brahme-nain Vamana, et se présenta devant l'orgueilleux géant; il le pria de lui donner en présent autant de terre qu'il en pourrait mesurer de trois de ses pas. Mahabali se rendit à un désir qui lui paraissait sans importance; il s'engagea même, sous serment, à tenir sa promesse. Alors le nain, grandissant tout à coup, devint un géant d'une taille prodigieuse, qui d'un pas mesura la terre, de l'autre le ciel; du troisième il allait franchir les enfers, lorsque Mahabali, s'avouant vaincu, reconnut Vichnou, tomba à ses pieds et se soumit à son autorité. Par commisération, le dieu laissa au géant la souveraineté des enfers. Vichnou apparaît ensuite (6e avatâr), sous la forme terrible de Paraçou-Rama (ou Rama à la hache de guerre), dont la mission fut d'humilier et de détruire la race dégénérée de Kchatriyas, ou guerriers. Dans ses autres transformations, Vichnou manifeste sa puissance sous une forme beaucoup plus noble; on y reconnaît le progrès intellectuel d'une époque plus rapprochée de nous et plus civilisée. Septième avatâr : le dieu, sous le nom de Rama-Tchandra, descend sur la terre pour la délivrer des mauvais génies qui l'infestaient, et surtout du terrible géant Ravana, tyran de Lankâ (l'île de Ceylan). Pendant le séjour que Vichnou fit alors sur la tere, il épousa une mortelle d'une beauté merveilleuse, nommée Sita, fille de Djanaka, roi de Mithilâ. Rama vivait heureux avec son épouse, lorsqu'elle lui fut enlevée par le géant Râvana. Rama, ne voulant pas laisser le ravisseur paisible possesseur de son précieux larcin, fit alliance avec plusieurs tribus sauvages, et, les menant avec lui, se mit à la poursuite de Râvana, lui livra une bataille sanglante et le tua. La belle Sitâ fut le prix du vainqueur. Dans son huitième avatâr, on voit Vichnou, sous le nom de Crichna, parcourant l'Inde, délivrant les peuples de leurs tyrans et des brigands qui désolaient les différents pays qu'il traversait, profitant de son séjour chez un peuple pour lui donner des préceptes de sagesse et des exemples de vertu. Vichnou continue ce noble rôle dans sa dernière apparition sur la terre. C'est lui qui, sous le nom de Bouddha, est le saint et le sage par excellence; il quitte le monde pour aller méditer au désert, entouré seulement de cinq disciples favoris. Un jour il abandonna sa solitude, et vint à Bénarès prêcher une doctrine nouvelle à laquelle il convertit des peuples entiers, jusquà ce qu'enfin, son temps étant accompli, il s'éleva dans le ciel. Dans sa dixième et dernière transformation, qui aura lieu à la fin des temps, Vichnou apparaîtra sous la forme d'un cheval de feu du nom de Kalki; il frappera la terre du pied, la réduira en poussière, et précipitera les méchants dans les abîmes de l'enfer; mais les germes des êtres seront conservés pour le jour où renaîtra le monde. Vichnou est représenté couvert d'un riche costume; il a quatre mains qui portent comme attributs une massue, un disque, une conque et un lotus; quelquefois on lui donne quatre têtes; il a pour monture Garouda, vautour à tête humaine.

Civa. — Bien que frère de Vichnou, Civa en est le plus implacable adversaire; il nous est déjà connu par les exploits de son frère, car c'est contre lui que lutte Vichnou dans ses combats en faveur de la terre et de ses habitants. C'est Civa qui prend la forme de ces génies malfaisants, de ces terribles géants qui menacent de détruire l'œuvre du Créateur. On représente Civa avec quatre mains et cinq têtes, dont la principale a trois yeux. Le taureau Nandi lui sert de monture. Lorsque Civa est figuré menaçant et terrible, il montre des dents aiguës, le feu jaillit de ses lèvres entrouvertes, un diadème de crânes humains ceint sa chevelure flamboyante et un collier pareil entoure sa poitrine; autour de ses bras et de son corps s'enroulent des serpents; il tient en ses mains l'épée, la lance et la flamme; tout son corps est d'un blanc cendreux, image formidable de l'incandescence et de la destruction qui l'accompagnent; à ses côtés est placé un tigre. Sa femme est Bhavani, tour à tour déesse conservatrice et guerrière. On la voit, comme son époux, tuer les géants, punir les méchants, envoyer sur la terre les maux et les maladies. C'est en l'invoquant que les thougs, ou étrangleurs, égorgent leurs victimes. On la représente avec quatre ou huit têtes, huit ou seize bras; en ses mains sont la roue de feu, l'épée, l'arc, les flèches, le formidable lacet et le vase à recevoir le sang. Comme son époux, un collier de crânes humains serpente sur son sein; le croissant de la lune brille sur sa tête.

BRAHM, PARA-BRAHMA ou BHAGAVAN
le Dieu suprême.

BHAVANI, déesse vierge.

BRAHMÂ
Créateur du ciel et de la terre.

1° Êtres émanés de l'esprit de Brahmâ;
2° Êtres nés de son union avec sa sœur *Saraswati*;
3° Êtres émanés du corps de Brahmâ.

VICHNOU
conservateur de la création.

Ép. 1° *Lackihmi;*
2° (Pendant sa transformation de Râma) *Sitâ*, fille de Djanaka, roi de Mithilâ;
3° (Pendant celle de Krichna) *Roukmini*, fille du roi de Vidarbha.

- 2 Kousa et Lava deux fils jumeaux.
- 3 Pradyoumna
- 3 Neuf autres enfants.

CIVA
destructeur des êtres créés.

1° Êtres nés de son souffle et de sa sueur;
2° Enfants nés de *Bhavâni*.

- 1 Varava
- 1 Virabhabra
- 1 Agni
- 1 Moudevi
- 1 Sani
- 1 Manaswamin
- 1 Isânya
- 2 Ganésa
- 2 Skand

SARASWATI

Ép. son frère Brahmâ.

---

1 Les dix Pradjâpatis ou Brahmadicas.
— Les Manous, Vasous, Richis, Grandharvas, etc.

1 Les Dévas, génies bienfaisants.

1 Les Daetyas, génies malfaisants.

3 Brahman né de la bouche de Brahmâ. Ép. *Bakchasi*, de la race des Géants.
— Les Brahmes, première caste, les prêtres et docteurs.

3 Kchatriya né du bras droit de Brahmâ. et 3 *Kchatriyani* née du bras gauche de Brahmâ.
— Les Kchatriyas deuxième caste, les guerriers.

3 Vêcya né de la cuisse droite de Brahmâ. et 3 *Vêcyâni* née de la cuisse gauche de Brahmâ.
— Les Vêcyas troisième caste, les commerçants et laboureurs.

3 Soudra né du pied droit de Brahmâ. et 3 *Soudrani* née du pied gauche de Brahmâ.
— Les Soudras quatrième caste, les artisans et les esclaves.

MYTHOLOGIE SCANDINAVE

Comme les mythologies de l'Inde et de la Grèce, elle a pour base la personnification des effets ou des causes de la nature et la déification des héros ; elle admet la coexistence des deux principes du bien et du mal et de leur lutte éternelle. Les Ases ou Dieux sont les auteurs des biens moraux et physiques, les Jotes ou Géants, les fauteurs de tous les maux. Les Ases symbolisent la force qui crée, conserve, embellit, les Jotes celle qui dévaste et détruit. Partant de ce principe que le chaos a précédé la création, le désordre l'ordre, les ténèbres la lumière, elle regarde les géants comme existant avant les dieux. Ce chaos s'appelait Ginnungap ; au nord de cette masse informe on voyait Niffelheim, amas de glaces éternelles ; vers le sud s'étendait Muspelheim, vaste espace embrasé. Du centre du Niffelheim jaillissait la source Hvergelmer, dont les eaux amoncelées s'étant gelées sous l'action du froid, formèrent un vaste glacier. Les vapeurs brûlantes qui s'exhalaient de Muspelheim s'étendirent sur cet amas de glace, le mirent en fusion et l'on en vit sortir, d'abord Ymer, l'ancêtre de tous les géants, puis la vache Audumbla, qui pour se nourrir se mit à lécher les blocs de glaces ; elle en fit sortir, au bout de trois jours, Bure, père de Bôr. Bôr épousa la géante Betsla, qui le rendit père d'Odin (la pensée), de Vil (la volonté) et de Vé (la force), c'est la trinité scandinave. Ces trois dieux, ou ases sont les ancêtres des autres. Cependant l'univers gémissait sous le poids des forfaits du géant Ymer ; Odin et ses deux frères entreprirent de le débarrasser de ce monstre ; ils le tuèrent. Son sang se répandit en si grande abondance qu'il produisit un véritable déluge qui engloutit les géants à l'exception de Bergelmer et de sa femme, qui réfugiés sur un sommet élevé, parvinrent à se sauver et perpétuèrent la race des géants. Des membres d'Ymer, Odin et ses deux frères formèrent Midgard, ou la Terre, de son crâne, le Ciel et les astres, de son sang la mer, de ses os les montagnes. Trouvant leur ouvrage incomplet, ils se rendirent sur le bord de la mer, dans un lieu où croissaient, à côté l'un de l'autre un frêne et un rosier ; de l'arbre ils firent sortir Askur, le premier homme, de l'arbuste, Embla, la première femme ; de ces deux êtres est né le genre humain.

Les géants habitent Utgard, région septentrionale séparée de la Terre par des montagnes de glace ; le séjour des dieux se nomme Asagard, ou le Ciel ; leur vie s'y écoule au sein des fêtes, des tournois, des banquets, réglant les destinées des humains et attendant paisiblement le jour de Ragnarok, ou la fin du monde. Lorsque ce terrible instant sera arrivé, Odin et le Soleil seront dévorés par le loup Fenris, symbole du feu souterrain ; mais bientôt le monde sera reconstruit par le sage Vidar ; alors cessera la longue querelle des Dieux et des Géants et une paix éternelle régnera sur le monde.

LES ASES OU DIEUX

GINNUNGAP ou LE CHAOS

La vache AUDUMBLA

BURE

BÖR. Ép. *Betsla*

ODIN (*Wodan*, *Allfader* (père de tous) et soixante et un autres noms et surnoms.) — VIL — VÉ

Créateur de l'univers, père des Dieux et des hommes, préside à la guerre, aux arts magiques, etc. Attributs : deux corbeaux sur ses épaules, *Hugin* (l'esprit) et *Munin* (la mémoire); deux loups auprès de lui, *Géri* (la rapacité) et *Fréki* (l'audace), *Sleipnir*, son cheval à huit pattes et sa lance *Gugnir*.

Ép. 1° FRIGGA, fille de *Fiorgvin;* elle connaît l'avenir sans le révéler;
2° GIALP, fille de *Geirendour*.

1	1	1	1	1	2
THOR	BALDER	BRAGA	HERMODE	HODER	HEIMDAL
Dieu de la guerre et du tonnerre; préside à l'air, aux saisons; protège les faibles. Habite, dans *Asagard*, *Trudrang*, palais composé de cinq cent quarante salles. Ennemi mortel des Géants, il les menace sans cesse de son formidable marteau *Miœlner*. Il périra au dernier crépuscule du monde après avoir tué le serpent *Jormoundgârd*. Attributs : le marteau *Miœlner*, la ceinture *Megingard*, qui double sa force chaque fois qu'il la serre; deux boucs blancs traînent son char.	Dieu de la lumière, habite *Breidablick*, palais d'or où il admet les scaldes vertueux. Tué par *Hoder*, son frère, à l'instigation de *Lok*, dieu du mal; mais il ressuscitera à la fin du monde, tuera le loup *Fenris*, et vengera la mort d'*Odin*. Ép. *Nanna*, mortelle qu'Odin jugea digne, par sa beauté et ses vertus, d'être admise au nombre des déesses.	Le plus éloquent des Ases, préside à la sagesse, à la poésie et au chant. Ép. *Idouna*, fille de l'Alf *Ivald*. Idouna est la gardienne des pommes d'or de l'immortalité, qui donnent aux dieux et aux déesses une jeunesse et une beauté éternelles.	Messager des Ases; chargé par sa mère de se rendre dans le noir séjour d'Héla, deesse de la mort, pour lui redemander Balder; mais il échoue dans sa mission.	Dieu du hasard, aveuglené, tue *Balder* involontairement, et est tué par *Vidar;* comme *Balder* il ressuscitera au dernier jour et tous deux survivront aux autres dieux.	Fait sentinelle à la porte du Ciel, au pont de Bifrost (l'arc-en-ciel), pour signaler les tentatives des géants. Sa vue est si perçante qu'il distingue les objets à cent milles de distance et son ouïe si fine, qu'il entend l'herbe pousser sur la terre et la laine croître sur le dos des moutons. Père des hommes sous le rapport des trois classes :

THOR — Deux fils : MOD (le courage). MAGNI ou Magour (la force).

BALDER — FORSÈTE, Dieu de la justice et de la paix, habite le palais de *Glatnir* ou *Glitner*. A la renaissance du monde il sera le roi suprême de cet âge meilleur.

HEIMDAL — TRALL (le serf); KARL (l'homme libre). YARL (le comte). HAR. JAFNHAR. ZHRIDI.

MYTHOLOGIE SCANDINAVE (Suite.)

NIORD
ou NIORDR, simple mortel admis au nombre des dieux; il règne sur la mer et les vents.
Ép. *Skake*, déesse de la chasse, au caractère fier et violent.

FREY
ou Freyr, dieu de la liberté, de la paix et de la fécondité. Habite *Alfheim*. Il traverse les airs monté sur *Gillinborst*, sanglier d'or dont les soies projettent une vive lumière.
Ép. la belle *Gerda*, fille du géant *Gymer*.

FREYA
déesse de l'amour, sage, douce et belle. Elle change en oiseaux ceux qui veulent quitter la forme humaine. Attributs : char traîné par deux chats noirs, emblème de l'amour.
Ép. ODOUR, qui l'abandonna.

deux filles
- HNOSSA (délices).
- GERSEMI ou SIOFNA (sommeil).

VIDAR
dieu de la sagesse et du silence. Doit reconstruire l'univers après sa destruction.

ASA-LOKE
ou LOKE, dieu du mal; géant admis parmi les Ases, qui le retiennent enchaîné sur un rocher; il recouvrera sa liberté à la fin du monde.
Ép. 1° la géante ANGOURBODE (messagère de douleur);
2° SIGYNE, la vertueuse.

- 1 Le loup FENRIS ou FENRIR.
- 1 Le serpent JORMOUNGARD, jeté par les Ases dans Niffelheim, entoure la terre de ses vastes replis.
- 1 HÉLA déesse de la mort, règne sur les morts dans Niffelheim, au sein des frimas. *Elend (misère)* est son palais; *Keur (maladie)*, son lit; *Hongour (faim)*, sa table, et *Soultour (soif)*, son couteau.
- 2 NARE.

SAGA déesse de l'histoire.

VAR déesse qui préside aux serments et punit les parjures.

GÉFIONE déesse de la virginité, protectrice des vierges; les recueille après leur mort.

VALA la sybille.

NORNES les Parques. Assises au pied du frêne *Yggdrasil*, elles donnent ou ôtent, à leur gré, la vie aux hommes. Elles sont trois : *Ourda (le passé)*, *Verdandi (le présent)*, et *Schaldi (l'avenir)*.

VALKIRIES vierges célestes chargées par Odin de choisir les guerriers qui doivent périr dans les combats, et de les amener dans *Valhalla*, palais en *Asagard*, où, au sein des tournois et des banquets elles leur versent en abondance l'hydromel et la bière. Elles sont trois: *Hilda*, *Mista* et *Rota*.

VANES Génies souvent en lutte avec les Ases, habitant *Vanaheim*

ALFES Génies qui personnifient les forces de la nature. Deux sortes : les bons et les mauvais. Les premiers sont les *Alfes* blancs ou de lumière; les seconds, les *Alfes* noirs ou de ténèbres.

TROLLS Gnomes ou nains, sorte de lutins ou d'esprits follets.

LES JOTES, YOTES ou GÉANTS, habitant *Jotunheim*, à l'Orient, au sein des frimas.

GINNUNGAP ou le CHAOS

YMER, ou BRIMIR, AURGELMER (le Primordial), personnifie l'Océan; tué par *Odin* et ses deux frères; le même que MIMIR.

HRAESVELGER
Lorsqu'arrivera la fin du monde, il sera assis aux confins de l'univers; la dépouille d'un aigle lui servira de vêtement, et, agitant ses ailes, il produira le vent qui poussera *Naglfar*, navire construit avec les ongles des trépassés, et destiné à déposer dans Mitgard l'horrible armée des Géants

TRUDELMER
- BERGELMER
  - Les HRYMTRUSSAR (*Géants de glace*), personnification des glaciers.

VAFTRUDNER
Vaincu par Odin dans une lutte scientifique (sujet d'un des chants de l'*Edda*.)

HRUNGNIR
à la tête de pierre; fut écrasé par le marteau de *Thor*.

GYMER
- GERDA ép. de Frey.
- BÉLI tué par Frey.

RIMGRIM
personnification du froid excessif.

SURTUR
le plus malveillant des Géants.

RIMER
pilote du navire *Naglfar*.

THYMER
Géant du froid.

MYTHOLOGIE GRECQUE

(MONDE PRIMITIF)

LE DESTIN

LE CHAOS

L'ÉRÈBE
Ép. LA NUIT.

- L'Ether, Le Jour, Charon, nocher des Enfers.

LA NUIT
Ép. 1° : l'ÉRÈBE. 2° l'OCÉAN. 3° L'ACHÉRON.

- *Némésis*, dite aussi fille de Jupiter et de la Nécessité.
- Les 3 furies : *Alecto*, *Tisiphone* et *Mégère*. (Plus anciennement une seule : *Erinnys*.)

La NUIT enfante seule : la *Mort*, le *Sommeil*, les *Songes* (*Morphée*, *Phantase*, *Phobétor*, etc.), les 3 Parques (*Clotho*, *Lachésis*, *Atropos*).

LA TERRE (GHÉ ou TITÉE)

Ép. 1° URANUS ou le CIEL, son fils; 2° l'OCÉAN (*Pontos*), son fils. (V. ci-dessous.)

Les 6 Titans :
- l'OCÉAN, Ép. *Téthys* sa sœur.
- CŒUS, Ép. *Phœbé*, sa sœur.
- HYPÉRION, Ép. *Thya*, sa sœur.
- JAPET, Ép. *Clymène*, océanide.
- CRIUS, Ép. *Eurybie*.
  - PERSÈS, Ép. *Asterie*.
    - Hécate.
  - ASTRAEUS, Ép. l'*Aurore*.
  - PALLAS, Ép. *Styx*, océanide.
    - *Nicé* (*la Victoire*), *Cratos* (*la Force*), *Bia* (*la Puissance*), *Zélos* (*l'Envie*).
- KRONOS ou SATURNE.

Les 6 Titanides : (*Téthys*, *Thémis*, *Rhée*, *Thya*, *Phœbé*, et *Mnémosyne*).

Les 3 Cyclopes : (Brontès, Stéropès, Argès).

Les Géants.

Les Mélies

Enfants de la TERRE et de l'OCÉAN (*Pontos*)

NÉRÉE
Ép. *Doris*, océanide.

Les 50 Néréides :
- *Amphitrite*, femme de Neptune, mère de Triton et de plusieurs nymphes.
- *Aréthuse*, aimée du fleuve Alphée.
- *Dioné*.
- *Galatée*, aimée de Polyphème et d'Acis.
- *Psamathé*, femme d'Eaque.
- *Thétis*, femme de Pélée. Etc.

THAUMAS, centaure
Ép. *Électre*, océanide.

- *Iris*, messagère des Dieux.
- Les 3 Harpyies : *Aëllo*, *Celéno*, *Ocypète*. Dites aussi filles de Neptune et de la Mer.

PHORCYS
Ép. *Cétô*, sa sœur.

- Les 3 *Grées* : *Enyo* ou *Bellone*, déesse de la Guerre, *Péphrédo*, *Dino*.
- Les 3 *Gorgones* : *Sthéno*, *Euryale*, *Méduse*.
- *Thoosa*, première des femmes de Neptune.
- *Scylla*, aimée de Glaucus, changée en gouffre par Circé.
- LADON, dragon du jardin des Hespérides, tué par Hercule.

Eurybie
Ép. CRIUS, titan.

Cétô

MYTHOLOGIE GRECQUE

LA TERRE et URANUS

L'OCÉAN. Ép. *Téthys.*

Les 3,000 fleuves, parmi lesquels :

- ALPHÉE aime la nymphe *Aréthuse.*
- ACHÉLOÜS eut de *Calliope,* de *Melpomène* ou de la *Terre*
  - CALLIRHOÉ Ép. Alcméon.
  - Les 8 Sirènes : Aglaophone, Thelxinoë, Molpé, Liegie, Parthénope, qui aima Ulysse, Pisinoë, Leucosie.
- PÉNÉE eut de *Créüse,* ou de *Philyre*
  - Hypsée, Daphné, Stillée, Cyrène.
- CÉPHISE eut de la nymphe *Liriope*
  - NARCISSE aimé de la nymphe Écho.
  - DIOGÉNIE
- ASOPE eut de *Métope*
  - Pélasge, *Ismène, Sinope, Corcyre, Salamine,* *Egine,* *Platée* et sept autres *filles.*
    - *Egine* : ÉAQUE, roi d'Égine.
- SANGARE, etc.
  - La nymphe *Sangaride,* aimée d'Atys.

Les 3,000 Océanides, parmi lesquelles :

- *Asie* Ép. Japet.
- *Béroé*
- *Calypso*
- *Climène*
- *Clió*
- *Clytie*
- *Électre*
- *Europe*
- *Eurynome*
- *Idyée*
- *Libye*
- *Mélie*
- *Métis* aimée de Jupiter.
- *Parténope*
- *Persa*
- *Pléione* Ép. Atlas.
- *Plutó* mère de Tantale
- *Philyre* aimée par Saturne.
  - Le centaure Chiron.
- *Styx* Ép. du titan Pallas.
- *Thrace,* etc.

Autres enfants de l'Océan et de Téthys : INACHUS; *Dioné,* mère de Vénus; *Ephyre.*

LA TERRE et URANUS

HYPÉRION (Confondu souvent avec HÉLIOS, son fils), eut de *Thya*

- HÉLIOS (le Soleil), confondu avec Apollon, eut de
  - 1° *Rhodé*
    - Sept fils, les HÉLIADES mâles.
  - 2° *Persa*
    - CIRCÉ
    - AEÉTÈS roi de Colchide.
      - *Médée*
      - *Chalriope*
      - ABSYRTE
    - *Pasiphaé*
  - 3° *Iphinoë*
    - AUGIAS
- *LA LUNE (Seléné)* et plus tard *Diane.*
- *L'AURORE (Eos)*
  - Ép. 1° ASTRAEUS
    - Les vents : BORÉE; ZÉPHIRE, ou fils d'Éole et de l'Aurore, ép. de *Chloris (Flore)*; NOTUS.
    - Les Astres.
  - 2° CÉPHALE
  - 3° TITHON
    - MEMNON
    - ÉMATHION

LA TERRE et URANUS

LES GÉANTS, parmi lesquels :

TYPHON, TYPHOÉE, ENCELADE, ÉPHIALTE, OTUS, EURIATE, TITYE, ALCYONÉE, AGRIUS, CLYTIUS, GRATION, HIPPOLYTE, MIMAS, PALLAS, PÉLORUS, PORPHYRION, POLYBOTÈS, RHŒCUS, ANTÉE, POLYPHÈME; les trois centimanes ÉGÉON ou BRIARÉE, COTTUS et GYGÈS.

Nota. — On compte aussi parmi les Géants deux fils de Neptune, les Aloïdes OTUS et ÉPHIALTE.

MYTHOLOGIE GRECQUE

SATURNE (KRONOS)

Ép. *CYBÈLE* ou *RHÉE* (*Ops* chez les Latins).

JUNON	*VESTA* (*Hestia*)	*CÉRÈS* (*Déméter*)	PLUTON	NEPTUNE (Poseidôn)	JUPITER (Zeus)
Reine des Dieux et femme de Jupiter.	préside au foyer domestique.	Déesse des blés et des moissons.	Dieu des enfers. Ép. *Proserpine*, sa nièce.	Dieu des Mers.	Dieu suprême, père et maître des Dieux et des hommes. Ép. *Junon*, sa sœur.

De la tête de Jupiter sort *MINERVE* (*PALLAS*, *ATHÉNÉ*) Déesse de la Sagesse, des Arts et de la Guerre.

MARS (Arès) Dieu de la Guerre.

Junon enfante seule : et *HÉBÉ* Déesse de la Jeunesse. Ép. HERCULE, monté au Ciel.

VULCAIN (Héphæstos) Dieu du Feu et des Volcans. Ép. 1° *VENUS* 2° { *Cabira* / *Aglaia* et quelques autres.

Cacus	Céculus, Cercyon	Périphétes
tué par Hercule.	et autres êtres malfaisants.	tué par Thésée.

SATURNE, chassé du Ciel, se réfugie dans le Latium, où il ép. *Vénilie*, fille de Janus.

PICUS, roi des Aborigènes
Ép. *Canente*.

FAUNE, Dieu des Bergers — *Fauna*.
Ép. 1° *Fauna*, sa sœur.
2° La nymphe *Marica*.

1 SYLVAIN	2 LATINUS
Les Sylvains	roi du Latium, Ép. *Amate*, sœur de *Vénilie*.
	Lavinie, Ép. *ENÉE*

Enfants de JUPITER et de diverses déesses ou nymphes.

Il eut de :

1° *Thémis* titanide, déesse de la Justice.
| *Astrée*, déesse de la Justice ; se confond avec sa mère.

2° *Eurynome* océanide, mère des Grâces, dites aussi filles de Jupiter et de *Vénus*. (V. ci-contre.)

3° *CÉRÈS*
| *Proserpine* Ép. PLUTON.

4° *Mnémosyne* titanide.
Les 9 muses qui présidaient :
1° *Clio*, à l'histoire.
2° *Thalie*, à la comédie.
3° *Melpomène*, à la tragédie.
4° *Erato*, à la poésie érotique et à l'élégie.
5° *Calliope*, à l'épopée.
6° *Uranie*, à l'astronomie.
7° *Polymnie*, à l'éloquence et à la poésie lyrique.
8° *Terpsichore*, à la danse.
9° *Euterpe*, à la musique.

5° *Latone* titanide.
APOLLON — Dieu du soleil et de la lumière, des arts, des lettres et de la médecine.
DIANE — sur la terre, *Phœbé* ou la *Lune* au ciel, *Hécate* aux enfers. Déesse de la chasse, de la chasteté, etc.

6° *DIONÉ* titanide.
VÉNUS (*Cypris* ou *Aphrodite*), ou née de l'écume de la mer. Déesse de la beauté. Ép. VULCAIN.
Vénus eut de :
1° JUPITER. — Les 3 Grâces : *Aglaé*, *Euphrosine* et *Thalie*.
2° MARS.
3° BACCHUS.
4° MERCURE. — Hermaphrodite.
5° ANCHISE. — ENÉE.
6° BUTÈS. — Eryx.

7° *Maïa* atlantide. — MERCURE

8° *Plutó* océanide. — TANTALE

9° *Electre* atlantide. — Iasion, Dardanus

10° *Euryodie* — Arcéius — Laerte — Ulysse.

11° *Taygète* atlantide. — Lacédémon, Eurotas

12° *Callisto* fille de Lycaon. — Arcas, PAN
PAN Ép. 1° *Écho*; 2° *Æga*. — 1 Lynx, 2 Égipan

13° *Elara* fille d'Orchomène. — Titye.

14° N. — PICUMNUS et PILUMNUS présidaient à l'agriculture et aux mariages.

MYTHOLOGIE GRECQUE

Enfants de JUPITER et de diverses mortelles.

Il eut de :

- 1° *Niobé* fille de Phoronée. — PÉLASGE roi d'Argos
- 2° *IO* — EPAPHUS
- 3° *Danae* fille d'Acrisius. — PERSÉE
- 4° *Alcmène* — HERCULE
- 5° *Sémélé* fille de Cadmus et d'*Hermione*. — BACCHUS (*Dionysos*) Dieu du vin
  - Ép. 1° *VÉNUS* — 1 PRIAPE, 1 HYMEN
  - 2° *NICIE* — 2 TÉLÉTÉE, 2 Les Satyres
  - 3° *ARIANE* — 3 Œnopion, 3 Évanthe, 3 Staphylas
- 6° *Léda*, fille de Thestius, roi d'Etolie, et femme de Tyndare, roi de Sparte. — POLLUX, *HÉLÈNE*
- 7° *Égine* — EAQUE juge aux Enfers.
- 8° *Laodamie* fille de Bellérophon. — SARPÉDON
- 9° *Antiope* fille de Nyctée, roi de Thèbes. — Amphion, Zéthus
- 10° *Europe* — MINOS, RHADAMANTHE, Sarpédon
- 11° *Eurimédusе* — Myrmidon

NEPTUNE

Il eut de :

- 1° *Amphitrite* néréide. — TRITON, Plusieurs nymphes.
  - TRITON — Les Tritons., *Rhodé* femme d'Hélios.
- 2° *Mélanippe* fille de Chiron. — EOLE Dieu des Vents.
- 3° *Alcyone* atlantide. — HYRIÉE
- 4° *Alopé* fille de Cercyon. — HIPPOTHOON
- 5° *Amynome* danaïde. — NAUPLIUS roi d'Eubée. … NAUPLIUS — PALAMÈDE
- 6° *Astypalée* fille de Phénix. — ANCÉE argonaute., EURYPYLE roi de Cos.
- 7° *Mélia* nymphe. — AMYCUS
- 8° *Chloris* — PÉRICLIMÈNE
- 9° *Chrysogénie* — CHRYSÈS — NIMYAS
- 10° *Euryte* — HALIRRHOTHIOS tué par Mars.
- 11° *Iphimédie* femme du géant ALOËUS. — OTUS, EPHIALTE appelés les Aloïdes.
- 12° *MÉDUSE* — CHRYSAOR, PÉGASE
  - CHRYSAOR — Le monstre *Echidna* eut du géant TYPHON, les monstres : GÉRYON géant tué par Hercule. Le chien CERBÈRE, gardien des Enfers. LE SPHINX. LE LION de Némée. *La Chimère* vaincue par Bellérophon. ORTHOS chien de Géryon. L'hydre de Lerne et plusieurs autres monstres.
- 13° *Naïs* ou une nayade. — GLAUCUS dieu marin.
- 14° *LA TERRE* — *Charybde* changée en gouffre., ANTÉE étouffé par Hercule.
- 15° *Thoosa* fille de Pharcys. — Le géant POLYPHÈME
- 16° *N.* — AON
- 17° *Hippothoé* — TAPHIUS
- 18° *Phénice* — PROTÉE
- 19° Une nymphe de Chio — MÉLAS, *Angele*
- 20° LARISSE — PÉLAGE

Nota. — On attribue encore à Neptune : AGÉNOR, BUSIRIS, PHORCUS, BOETUS, etc

MYTHOLOGIE GRECQUE

MERCURE

Il eut de :

- 1° *Aglaure* Cécropide. — ALCIPPE ; CÉRYS tige des Cérices d'Athènes.
- 2° *Antianire* — ERYLE et ECHION argonautes.
- 3° *Chioné* — AUTOLYCUS Ép. Amphithée. — *Anticlée* femme de Laerte ; POLYMÈDE.
- 4° Une nymphe. — SILÈNE père nourricier de Bacchus.
- 5° *Herse* cécropide. — CÉPHALE Ép. *Procris* et l'*Aurore*.
- 6° *Lara* nymphe, fille du fleuve ALMO — Les Dieux LARES.
- 7° *Myrto* Amazone. — MYRTILE écuyer d'Énomaüs, roi de Pise.
- 8° *Carmenta* prophétesse d'Arcadie. — EVANDRE — PALLAS tué par Turnus.

MARS

Il eut de

- 1° *VENUS* — CUPIDON ; *Harmonie*
- 2° *Chrysé* fille d'Almos. — PHLÉGYAS — *Coronis* Ép. Apollon. ; IXION Ép. 1° *Dina*, fille de Déionée ; 2° *Une Nue*. — 1 PIRITHOÜS ; 2 Les Centaures.
- 3° *Stérope* atlantide. — ŒNOMAÜS roi de Pise.
- 4° *Protogénie* fille de Calydon et d'Etolie. — OXILE
- 5° *Démonice* — EVENUS ; THESTIUS
- 6° *Cyrène* — DIOMÈDE roi de Thrace.
- 7° *Otréra* amazone. — *Hippolyte* ; *Penthésilée* Reines des amazones.
- 8° *Rhéa-Sylvia* ou *Ilia*. — ROMULUS et RÉMUS
- 9° *Antianère* — IDMON. argonaute.

APOLLON

Il eut de :

- 1° *Coronis* fille de Phlégyas. — ESCULAPE Dieu de la médecine. Ép. *Epione*. — PODALIRE ; MACHAON médecins célèbres. — NICOMAQUE ; GORGASUS ; ALEXANOR et 2 autres.
- 2° *Calliope* ou *Uranie*. — LINUS tué par Hercule.
- 3° *Clio* — ORPHÉE dit aussi quelquefois fils du roi Æagre et de *Calliope*.
- 4° *Clymène* — PHAÉTON ; Les 3 héliades : *Lampétie*, *Phaétuse*, *Phœlée*.
- 5° *Créüse* cécropide. — ION
- 6° *Manto* fille de Tirésias. — MOPSUS fameux devin.
- 7° *Une milésienne*. — BRANCHUS
- 8° *Perséïs* — *Pasiphaé* femme de Minos. — ANDROGÉE ; *Ariane* ; *Phèdre*
- 9° *Dryope* — AMPHISSE

MYTHOLOGIE GRECQUE ET ROMAINE

DIVINITÉS SECONDAIRES

I. NYMPHES, divisées en : Naïades, Dryades, Hamadryades, Napées, Oréades.

II. COMUS, Dieu des Festins. MOMUS, Dieu de la Raillerie.

DIEUX DE L'AGRICULTURE

III. *FLORE* déesse des fleurs. Ép. Zéphyre.

TERME Dieu qui présidait aux bornes des champs ; divinité romaine.

Palès Déesse des bergers et des troupeaux.

VERTUMNE divinité étrusque ; présidait à l'automne.

Pomone Épouse de Vertumne ; présidait aux fruits.

DIVINITÉS ALLÉGORIQUES

IV. *ATÉ* fille de Jupiter, déesse malfaisante, chassée du ciel.

L'Envie, fille du Titan Pallas et de Styx.

La Discorde fille de la Nuit, compagne de Mars.

Les Prières filles de Jupiter.

La Vérite fille de Jupiter ou de Saturne.
|
La Vertu

L'Espérance restée au fond de la boite de Pandore.

La Volupté dispute à la Vérité le cœur d'Hercule.

DIEUX DOMESTIQUES

V. LES MANES ou ancêtres de chaque famille, que l'on confondait avec les *Pénates*.

LES PÉNATES ET LES LARES chargés les uns de répandre les richesses, les autres de les conserver.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES)

XVIe siècle av. J. C.

LES INACHIDES, LES BÉLIDES (ROIS D'ARGOS)

Premier roi d'Argos, INACHUS, Phénicien (V. tabl. XIII), fondateur du royaume d'Argos.
Ép. *Mélie*, Océanide, ou *Niobé*.

- 2e PHORONÉE
  - 3e APIS
  - EUROPS — Hermion
  - *NIOBÉ* aimée de Jupiter — ARGUS ou Pélasge. Ép. 1° *Evadné*; 2° *Mélibée*.
    - 1 — 5e CRIASUS
      - 6e PHORBAS
        - 7e TRIOPAS
          - AGENOR — 9e CROPOTUS
            - 10e STHÉNÉLUS — 11e GÉLANOR détrôné par Danaüs.
            - CORŒBE
        - PELLEN fonde Pellen (Achaïe).
      - MACARE
    - 1 — TIRYNS fonde Tirynthe.
    - 1 — PIRASE ou PIRANTHE
      - TRIOPAS
        - 8e JASUS Inachus ou Pelasge
          - *IO* eut de Jupiter — ÉPAPHUS fonde Memphis.
            - *Lysianassa* eut de Neptune — BUSIRIS tué par Hercule.
            - *Libye* eut de Neptune
              - AGÉNOR Ép. *Télépassa*
                - CADMUS (V. t. XX.)
                - PHŒNIX — Europe.
                - CÉLIX
                - EUROPE
              - BÉLUS tige des Bélides. Ép. *Archinoë*, fille du Nil.
                - 12e DANAUS (vers 1314) — Les 50 Danaïdes.
                - CÉPHÉE
                - EGYPTUS — 12e LYNCÉE et ses frères.
        - XANTHUS
        - *Messène* Ép. Polychaon, roi de Messénie.
      - ARGUS
      - ARESTORIDE
      - CALLIROË
    - 1 — ECBASUS — ARESTOR ou AGÉNOR — ARGUS Panoptès (*qui voit tout*), gardien d'Io, tué par Mercure (*Myth.*)
    - 1 — ÉPIDAURUS (ou fils d'Apollon) fonde Épidaure.
    - 2 — LYCAON (ou fils de Titan et de la Terre), premier roi d'Arcadie, changé en loup par Jupiter (*Myth.*) Ép. *Orthosie*.
      - Cinquante fils : MÉNALE, PHARRASE, STYMPHALE, ORCHOMÈNE, PSOPHIS, CLITOR, PEUCÈTE, LAPYA, CINÈTHE, DAUNUS, etc.
        - DAUNUS, Ép. *Vénilie*.
          - *Juturne*
          - TURNUS tué par Énée.
      - *Larisse* (branche de Thessalie) eut de Neptune
        - PÉLASGE — HÆMON
          - THESSALE — GRÆCUS
          - LARISSE
        - ACHÆUS — PHTHIUS
          - PHRASTOR — AMYNTOR — TEUTAMIUS — NANNAS
        - PHTHIUS
      - Trois filles : DIA, CALLISTO eut de Jupiter — ARCAS; HÉLICE
- ÆGIALÉE
- PHÉGÉE roi d'Arcadie.
  - AGÉNOR roi de Psophis.
  - PRONAÜS
  - *Alphésibée* Ép. Alcméon

XVIII

SUITE DES INACHIDES ET DES BÉLIDES — HÉRACLIDES

DANAÜS

- *Hypermnestre*. Ép. LYNCÉE.
  - ABAS. Ép. *Ocalie*, fille de Mantinéus
    - ACRISIUS, roi d'Argos. Ép. *Eurydice*, fille de Lacédémon
      - *Danaé*, qui eut de Jupiter
        - PERSÉE, fonde Mycène. Ép. *Andromède*, fille de Céphée et de *Cassiopée*.
          - ALCÉE, roi de Tirynthe. Ép. *Hipponomé*, fille de Ménœcée.
            - AMPHITRYON. Ép. *Alcmène*.
              - HERCULE (Héraclès) ou fils de Jupiter (*Myth.*), tige des Héraclides (XIIIe s.)
            - *Périmède*. Ép. Licymnius.
          - ÉLECTRYON. Ép. *Eurydice*, fille de Pélops.
            - *Alcmène*, femme de 1° Amphitryon ; 2° Rhadamanthe.
            - LICYMNIUS. Ép. *Périmède*, sœur d'Amphitryon.
          - MESTOR. Ép. *Lysidice*, fille de Pélops.
            - *Hippothoé* eut de Neptune
              - PTÉRÉLAS
                - TÉLÉBOAS
                - TAPHUS
          - STHÉNÉLUS. Ép. *Nicippe*, ou *Amphibise*, fille de Pélops.
            - EURISTHÉE
              - *Erope*. Ép. Atrée?
          - *Gorgophone*. Ép. 1° Périères; 2° Œbalus, roi de Laconie.
          - ACHÉMÈNE (tige des Achéménides de Perse.)
            - ALECTOR
              - IPHIS
                - ÉTÉOCLE † dev. Thèbes.
                - *Evadné*
    - PRŒTUS, roi de Tirynthe. Ép. *Sthénébée*, fille d'Iobate, roi de Lycie.
      - MÉGAPENTHE, roi d'Argos, successeur de Persée.
        - ARGUS
          - ANAXAGORE
            - HIPPONOÜS. Ép. *Astynomé*, fille de Talaüs.
              - CAPANÉE. Ép. *Evadné*
                - STHÉNÉLUS, roi d'Argos
                  - CYLLABARE ou Comète, † sans enfants.
              - *Peribée*. Ép. ŒNÉE, roi de Calydon
                - TYDÉE
                  - DIOMÈDE
      - Les trois Prœtides *Lysippe*, *Iphinoé*, *Iphianasse*, Ép. Mélampe.

HERCULE eut pour femmes :

1° *Mégare*, fille de Créon, roi de Thèbes.

2° *Augé*, fille d'Aléus
- TÉLÈPHE, roi de Mysie. Ép. *Laodice* ou *Astyoché*, fille de Priam.
  - EURYPYLE, tué par Pyrrhus au siége de Troie.

3° *Chaciopé*, fille d'Eurypyle, roi de Cos.
- THESSALUS
  - ANTIPHIUS, PHIDIPPUS, chefs des troupes de Cos au siége de Troie.

4° *Astydamie*
- CTÉSIPPE
  - TRASIANOR
    - ATIMAQUE
      - DÉIPHONTES

5° *Midée*
- ANTIOCHUS
  - PHILAS
    - HIPPOTÈS
      - ALÉTHÈS

6° *Astyoché*
- TLÉPOMÈNE, chef des Rhodiens au siége de Troie; tué par Sarpédon.

7° *Mélite*, fille du fleuve Égée.

8° *Omphale*, fille de Jardanus.
- ALCÉE?
  - LAMOS?
    - ⋮
      - GYGÈS, roi de Lydie, 708 (tige des Mermnades).

9° *Malis*, suivante d'*Omphale*.
- ALCÉE, tige de la 2e race des rois de Lydie
  - BÉLUS
    - NINUS
      - ARGON, premier roi Héraclide de Lydie,
        - ⋮
          - CANDAULE, roi de Lydie, 735 ; tué et remplacé par GYGÈS, † 715

10° *Déjanire*, fille d'Œnée, roi d'Étolie,
- HYLLUS
  - CLÉODÆUS
    - ARISTOMAQUE
      - TÉMÉNUS, tige des rois d'Argos.
      - CRESPHONTE, tige des rois de Messénie.
      - ARISTODÈME, tige des rois de Sparte.

11° *Iole*, fille d'Eurytus, roi d'Œchalie.

12° *Hébé*
- ALEXIARE
- ANICÉTUS

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES)

XIVe-XIIIe siècle av. J. C.

ROIS DE THÈBES — INACHIDES

INACHUS

AGÉNOR

Ép. *TÉLÉPHASSA.*



(1) Le 6e roi de Thèbes est LYCUS } usurpateurs.
Le 7e — — AMPHION }
(2) Le 9e — — CRÉON, frère de Jocaste, usurpateur

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES) XIVe - XIIIe siècle av. J.-C.

ROIS D'ARGOS DE LA FAMILLE D'EOLE

EOLE
|
CRETHÉE
|
IDOMÈDE — AMYTHAON — 3 autres fils.

Enfants d'AMYTHAON :

1er roi BIAS, roi du tiers de l'Argolide. Ép. 1° *Pérô*, fille de Nélée ; 2° *Lysippe*.
Eolie
1er roi MÉLAMPE, roi du tiers de l'Argolide, devin célèbre. Ép. *Iphianasse*

Enfants de BIAS : 2e TALAÜS, Ép. *Lysimachée*, fille de Polye, roi de Sicyone. — *Anaxabie*

Enfants de MÉLAMPE : MANTIUS — 2e ANTIPATÈS — ABAS

Enfants de MANTIUS : CLITUS — POLYPHIDÈS | THÉOCLYMÈNE

ANTIPATÈS | 3e OÏCLÉE, Ép. *Hypermnestre*, fille de Thestius. | 4e AMPHIARAÜS fameux devin (1214), 1 des 7 chefs devant Thèbes. Ép. *Eriphyle* sœur d'Adraste.

Enfants d'ABAS : CŒRANUS | POLYIDE — IDMON | THESTOR | CALCHAS célèbre devin.

Enfants de TALAÜS : 3e ADRASTE 1 des 7 chefs devant Thèbes. Ép. *Amphitée*. — PARTHÉNOPÉE | PROMAQUE épigone. — PRONAX | *Amphitée* Ép. ADRASTE. — MÉCISTÉE | EURYALE épigone. — *Astynome* Ép. HIPPONOÜS. — *Eriphile* Ép. AMPHIARAÜS. — *Mythidice* — NISIMAQUE | HIPPOMÉDON | POLIDORE épigone.

Enfants d'ADRASTE : 4e EGIALÉE épigone ; † devant Thèbes. — 5e CYANIPPUS (a pour successeur Diomède). — DEIPYLE Ép. *Tydée*. | 6e DIOMÉDE (a pour successeur CYLLABARUS). — *Argie* Ép. POLYNICE.

Enfants d'AMPHIARAÜS : 5e ALCMÉON quitte l'Argolide. — AMPHILOQUE — *Démonace* Ép. THERSANDRE, fils de Polynice. — TIBUR † en Italie. — CORAS et CITILUS fond. de Tibur.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES) XVe?-XIIIe siècle av. J.-C.

ROIS D'ATHÈNES (FAMILLE DES CÉCROPIDES)

1er roi CÉCROPS Ier
fonde Athènes.
Ép. *Aglaure*, fille d'Actéus.

- ERYSICHTON avant son père.
- *Aglaure* changée en pierre par Mercure. (*Myth.*)
- *Hersé* Ép. MERCURE. (*Myth.*)
  - CÉPHALE
- PANDROSE
  - 4e [1] ERECHTÉE Ier, vers 1384 ou fils de la *Terre* ou de *Minerve* et de Vulcain. (*Myth.*) Ép. *Pasithée.*
    - 5e PANDION Ép. *Zeuxippe.*
      - *Procné* Ép. TÉRÉE, roi de Thrace.
        - ITYS
      - *Philomèle*
      - 6e ERECHTÉE II Ép. *Praxithée.*
        - 7e CÉCROPS II Ép. *Métiaduse*, fille d'Eupalame.
          - 8e PANDION Ép. *Pylie*, fille de Pylas, roi de Mégare.
            - 9e EGÉE Ép. 1° *Méta*; 2° *Chalciopé*; 3° *Ethra*, fille de Pitthée, roi de Trézène; 4° *Médée.*
              - 3 — 10e THÉSÉE . 1° *Périgone*; 2° *Hippolyte* ou *Antiope*, reine des Amazones; 3° *Phèdre*, fille de Minos.
                - 2 — HIPPOLYTE Ép. *Aricie.*
                - 3 — ACAMAS
                - 3 — 12e DÉMOPHON Ép. *Léocadie.*
                  - 13e OXINTHÈS
                    - 14e THYMOETÈS le dernier des Théseïdes.
                  - *Mounique*
            - NISUS
            - PALLAS
            - LYCUS
        - PANDORUS roi d'Eubée.
          - DIUS
        - MÉTION Ép. *Alcippe.*
          - EUPALAME
            - DÉDALE
              - ICARE
            - *Métiaduse*
            - PERDIX
              - TALUS
          - CHALCON
            - ABAS
              - CHALCODON
                - ELÉPHÉNOR
              - CANTHUS
            - PHALÉRUS argonaute.
        - *Procris* Ép. CÉPHALE.
        - *Créüse* Ép. XUTUS, fils d'Hellen.
          - ION
          - ACHÉUS
        - *Chtonie* Ép. BUTÈS, son oncle.
        - *Orithie* Ép. Borée.
          - ZÉTHÈS
          - CALAÏS
          - tués par Hercule.
        - ORNÉUS
          - PETEUS
            - 11e MÉNESTHÉE usurpateur.
      - BUTÈS prêtre de Minerve.
    - *Orithye* Ép. Borée, de Thrace
      - *Chionée* aimée de NEPTUNE.
        - EUMOLPE roi d'Eleusis, en fonde les mystères
          - IMMARADUS

2e CRANAÜS; 3e AMPHICTYON, fils d'Hellen.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES) XVII[e]-XIII[e] siècle av. J. C.

ROIS DE SPARTE (SUITE DES INACHIDES, 1[re] DYNASTIE)

INACHUS
|
PHORONÉE
|
1[er] roi SPARTON
fondateur de Sparte.

- MYCÉNEUS
- 2[e] LÉLEX, Ép. la naïade *Cléocarie* ou *Péridie*.
  - 3[e] MYLÈS
    | 4[e] EUROTAS
    | *Sparte*, 5[e] Ép. LACÉDÉMON, fils de Jupiter et de Taygète; roi de Sparte.
    - 6[e] AMYCLAS, Ép. *Diomédée*.
      - 7[e] ARGALUS | DÉRITAS | ÆGINÈTÈS | PÉLIAS | AMPIX | ARÈS | AGÉNOR | PREYGENÈS | PATRÉUS
      - 8[e] CYNORTAS | 9[e] ŒBALUS, Ép. 1° la nymphe *Batée* ; 2° *Gorgophone*, fille de Persée.
        - 1 — 10[e] HIPPOCOON usurpateur.
        - 1 — ARÉNÉ, Ép. *Apharée*.
        - 2 — 11[e] TYNDARE, vers 1328. Ép. *Léda*, fille de Thestius, roi d'Étolie.
          - Les Dioscures ou fils de Jupiter: CASTOR et POLLUX
          - *Clytemnestre*, Ép. 1° Tantale, fils de Thyeste; 2° Agamemnon ; 3° Égisthe.
          - *Hélène*, Ép. 1° Thésée; 12[e] 2° vers 1280, MÉNÉLAS ; 3° Pâris; 4° Déiphobe.
            - 1 — *Iphigénie*, *Iphinasse* ou *Ériphyle*.
            - 2 — *Hermione*
          - PHÉBÉ
          - TIMANDRA
        - 2 — ICARIUS | *Pénélope*, Ép. Ulysse.
      - HYACINTHE tué par Apollon.
      - *Laodamie*, ou *Léanire*, Ép. Arcas, fils de Jupiter et de *Callisto*. | TRIPHYLE
    - *Eurydice*, Ép. Acrisius, roi d'Argos.
  - POLYCAON, Ép. *Messène*, fille de Triopas.
  - BOMOLOQUE
  - THÉRAPNÉ

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HISTORIQUES)

XIIe-IIIe siècle av. J.-C.

FAMILLE DES HÉRACLIDES — ROIS DE SPARTE (2e DYNASTIE)

ARISTODÈME
Ép. *Argie*, fille d'Autésion.

PROCLIDES OU EURYPONTIDES

- 1er roi, PROCLES 1186
- 2e SOÜS (1142-986)
- 3e EURYPON 1142-986
- 4e PRYTANIS (1142-986)
- 5e EUMONE 986

- 6e POLYDECTE 967 — LYCURGUE le législateur, 866.
- 7e CHARILAUS 898
- 8e NICANDRE 809
- 9e THÉOPOMPE 770

ARCHIDAME | ANAXANDRIDE

- 10e ZEUXIDAME 723 | ARCHIDAME
- 11e ANAXIDAME 690 | ANAXILAS
- 12e ARCHIDAME 651-605 | LÉOTYCHIDE
- 13e AGASICLÈS 645 | HIPPOCRATIDÈS
- 14e ARISTON 597 | AGÉSILAS
- 15e DÉMARATE 520 | MÉNARÈS

16e LÉOTYCHIDE, 492; déposé en 469

17e ARCHIDAME Ier, 469 † 427

- 18e AGIS Ier, 427 † 398 — LÉOTYCHIDE
- 19e AGÉSILAS le Grand 400; † 361
- 20e ARCHIDAME II, 361 † 338

- 21e AGIS II, 338 † 329
- 22e EUDAMIDAS Ier, 330 † 304
- 23e ARCHIDAME III, 296 † 258 Ép. *Archidamie*, † 235
- 24e EUDAMIDAS II, 261 † 244 Ép. *Agésistrate*, sœur d'Agésilas.

- 25e AGIS III 244 † 235 Ép. *Agiathis* | ARCHIDAMUS
- 26e EURYDAMAS ou EUDAMIDAS III, 232; 234?

AGIDES

- 1er roi, EURYSTHÈNE (1186)
- 2e AGIS (1186)
- 3e ECHESTRATE 1186
- 4e LÆBOTAS ou LÉOBOTAS (1186)
- 5e DORISSUS 986
- 6e AGÉSILAS 957
- 7e ARCHÉLAÜS 909
- 8e TÉLÈCLE 853
- 9e ALCAMÈNE 813
- 10e POLYDORE 776 † 720?
- 11e EURYCRATE Ier 724
- 12e ANAXANDRE 687
- 13e EURYCRATE II 652
- 14e LÉON 645
- 15e ANAXANDRIDE 597

16e CLÉOMÈNE Ier, 519 | DORIÉ | 17e LÉONIDAS Ier, 491 † 480 | CLÉOMBROTE

- 18e PLISTARQUE, 489 † 476
- PAUSANIAS † 477?
- 19e PLISTOANAX 466; † 411
- 20e PAUSANIAS 409

21e AGÉSIPOLIS Ier 397 † 380 | 22e CLÉOMBROTE Ier 380

23e AGÉSIPOLIS II 371 | 24e CLÉOMÈNE II 370

ACROTATE | CLÉONYME Ép. *Chélonide*

- 25e ARÉUS ou ARÉTAS Ier, 309
- 26e ACROTATE, 265
- 27e ARÉUS ou ARÉTAS II, 264

28e LÉONIDAS II, 257 | *Archidamée* Ép. ARCHIDAME IV

- 30e CLÉOMÈNE III 238. Ép. *Agiathis*, veuve d'Agis III.
- 30e *bis* EUCLIDAS 234 roi avec son frère
- 29e CLÉOMBROTE II 243 usurpateur.
- AGÉSIPOLIS
- 31e AGÉSIPOLIS III 219

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES)

FAMILLE DES TANTALIDES OU PÉLOPIDES

JUPITER ou TMOLE

Eut de la nymphe *Plutô*, Océanide.

TANTALE
Roi de Sipyle en Phrygie.
Ép. *Clytie* ou *Euryanasse*, fille de Xanthe.

- **DASCYLUS**
  - **LYCUS**
- **PÉLOPS** — Ép. 1° *Hippodamie*, fille d'Œnomaüs, roi de Pise en Élide; 2° *Axioché* ou *Danaïs*.
  - 1 **ATRÉE** — roi de Mycène (usurpateur). Ép. 1° *Cléola*, fille de Dias; 2° *Erope*, sa belle-fille; 3° *Pélopée*, fille de Thyeste.
    - **PLISTHÈNE** — † avant son père. Ép. *Érope*, fille de Catréus, roi de Crète.
      - **AGAMEMNON** — roi de Mycène, 1210; généralissime des Grecs au siége de Troie, 1193-1184. Ép. *Clytemnestre*, fille de Tyndare; † 1176.
        - *Iphigénie*
        - *Electre* — Ép. Pylade.
        - **ORESTE** — roi de Mycènes, d'Argos et de Sparte; † 1106. Ép. 1° *Hermione*, veuve de Pyrrhus; 2° Érigone, fille d'Égisthe.
          - **TISAMÈNE** — dernier roi de Mycènes, d'Argos et de Sparte, détrôné par les Héraclides, 1190.
            - **COMÈTÈS**
            - **DAÏMÈNES**
            - **SPARTON**
            - **TELLIS**
            - **LÉONTOMÈNE**
          - **PENTHILUS**
            - **ÉCHÉLATUS**
              - **GRAS**
            - **DAMAISIAS**
        - **CHRYSOTHÉMIS**
      - **MÉNÉLAS** — roi de Sparte vers 1201. Ép. *Hélène*, fille de Tyndare.
        - *Hermione* — Ép. 1° Pyrrhus, fils d'Achille. 2° Oreste.
      - *Anaxibée* — Ép. Strophius Ier, roi de Phocide.
        - **PYLADE** — Ép. *Électre*.
          - **STROPHIUS II**
          - **MÉDON**
  - 1 **THYESTE** — roi d'Argos, Ep. 1° *Erope*, qu'il enleva à son frère; 2° *Pélopée*, sa fille.
    - **TANTALE** et **PLISTÈNE** tués par Atrée.
    - **TANTALE** — Ép. *Clytemnestre*.
    - 2 *Pélopée*.
    - 2 **ÉGISTHE**; † 1176 — Ép. *Clytemnestre*.
      - *Érigone* — Ép. Oreste.
  - 1 ? **ÉPIDAURE**
  - 1 **ALCATHUS** — roi de Mégare.
  - 1 **PITTHÉE** — roi de Trézène.
    - *Ethra*
      - **THÉSÉE**
  - 1 **TROEZEN** — fonde Trézène.
    - **SPHETTUS**
    - **ANAPHLYSTUS**
  - 1 *Nicippe* — Ép. Sthénélus, fils de Persée.
  - 1 *Lysidice* — Ép. Mestor, fils de Persée.
  - 2 **CHRYSIPPE** — tué par Atrée et Thyeste.
- *Niobé* — Ép. Amphion, roi de Thèbes.
  - Sept fils et sept filles tués par Apollon et Diane.
- **BRONTÉE**

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROIQUES)

XIVe-Ve siècle av. J. C.

FAMILLE DES ÉACIDES — MYRMIDONS DE THESSALIE.

CLITOR

Eurymédusе aimée de Jupiter

MYRMIDON, roi en Thessalie. Ép. *Pisidice*, fille d'Éole.

- ANTIPHE
- ACTOR eut de la nymphe *Égine*, fille d'Asopus.
  - IRUS roi de Phthiotide.
    - EURYTION Argonaute.
      - *Antigone* Ép. Pélée
  - ÉAQUE, ou fils de Jupiter et d'Égine, roi d'Énopée (Égine) juge aux Enfers (Myth.) Ép. 1° *Endeïs*, fille de Scyron, roi de Mégare; 2° *Psamathé*, néréide.
    - 1 PÉLÉE, roi de Phthiotide et d'Iolchos. Ép. 1° *Antigone*, fille d'Eurytion; 2° *Thétis*, néréide.
      - 1 POLIDORA
      - 2 ACHILLE Ép. *Déidamie*, fille de Lycomède, roi de Scyros.
        - PYRRUS ou NÉOPTOLÈME fondateur du royaume d'Épire. Ép. 1° *Hermione*, fille de Ménélas; 2° *Andromaque*, veuve d'Hector.
          - 2 MOLOSSUS roi d'Épire.
          - 2 PIÈLE tige des rois d'Épire
            - ⋮ PYRRHUS roi d'Épire; † 272. Ép. *Antigone*, fille de la reine *Bérénice*.
          - 2 PERGAMME fonde Pergamme.
          - 2 AMPHIALE
    - 1 TÉLAMON roi de Salamine. Ép. 1° *Glaucé*, fille de Cycrée, roi de Salamine; 2° *Hésione*, fille de Laomédon; 3° *Péribée*, fille d'Alcathoüs.
      - 2 TEUCER fonde Salamine dans l'île de Cypre.
      - 3 AJAX[1] Ép. *Tecmesse*, fille de Teuthras, prince phrygien.
        - EURYSACES roi de Salamine.
        - PHYLÉE
        - DAÏCLUS
        - ÉPILYCUS
        - ACESTOR
        - AGÉNOR
        - OLIUS
        - LYCUS
        - TYPHON
        - LAÏUS
        - AGAMESTOR
        - TISANDRUS
        - MILTIADE
        - HIPPOCLIDÈS
        - CYPSÉLUS[2]
        - MILTIADE vers 560.
    - 2 PHOCUS tué par ses frères.
      - *Astérie*
        - PANOPÉE
        - CRISUS

[2] La veuve de Cypsélus, épouse Cimon, fils de Stésagoras

- STÉSAGORAS tyran des Dolonces.
- MILTIADE successeur de son frère; vainqueur à Marathon; † 489. Ép. *Égésipyle*, fille d'Olorus, roi de Thrace.
  - CIMON vainqueur des Perses; † 449.
  - ELPINICE

[1] Qu'il ne faut pas confondre avec Ajax, fils d'Oïlée, roi des Locriens

DESCENDANTS

LE CIEL et

JAPET Ép. ou *la*

ATLAS
roi de Mauritanie,
Ép. 1° *Pléïone*, Océanide;
2° *Æthra*, id.
3° *Hespéris*.

- 1 HYAS
- 1 ou 2 LES 7 HYADES : *Ambrosie*, *Eudore*, *Esylé*, *Adrasté*, *Althée*, *Coronis*, *Cléis*.
- 1 LES 7 PLÉÏADES OU ATLANTIDES : *Maïa*, *Électre*, *Taygète*, *Astéropé*, *Mérope*, *Alcyoné*, *Céléno*.
- 3 LES 3 HESPÉRIDES : *Églé*, *Aréthuse*, *Hypéréthuse*

HELLEN
tige de la race hellénique

AMPHICTYON

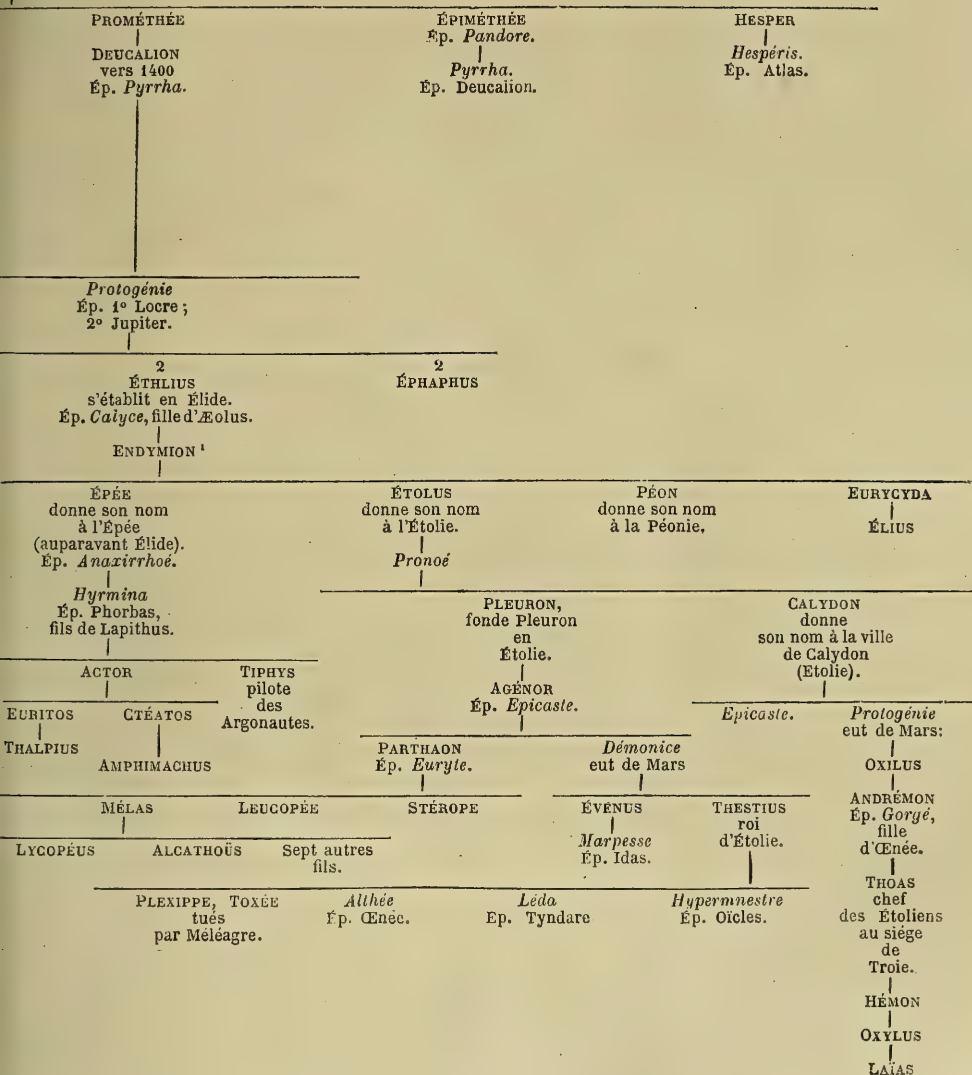
- ITONE, Ép. *Mélanippe*
  - BÉOTE donne son nom à la Béotie
    - ITONE
      - ÉLECTRYON
      - HIPPALCIME
        - PÉNÉLÉE Argonaute
          - OPHELTE
            - DAMASICHTHON roi de Thèbes.
              - PÉNÉLÉE
                - XANTHE dernier roi de Thèbes, tué par Mélanthe.
      - ARCHILICUS
        - PHOTHOÉNOR
- PHYSCIUS
  - LOCRE donne son nom à la Locride. Ép. 1° *Cambyse;* 2° *Protogénie.*
    - CYNUS
      - HODŒDOCUS
        - OÏLÉE Argonaute, roi des Locriens.
          - AJAX chef des Locriens au siége de Troie.

- AUGIAS roi d'Élis, tué par Hercule.
  - PHYLÉE
    - MÉGÈS

- ŒNÉE roi de Calydon Ép. 1° *Althée*, fille de Testius ; 2° *Péribée*, fille d'Hipponoüs.
  - 1 MÉLÉAGRE Ép. *Cléopâtre*, fille de *Marpesse* et d'Idas.
  - Quatre autres fils.
  - *Déjanire* Ép. Hercule.
  - 1 *Gorgé* Ép. Andremon.
  - 2 TYDÉE Ép. *Déïpyle*, fille d'Adraste
    - DIOMÈDE roi d'Étolie, puis d'Argos. Ép. *Egialée*, petite-fille d'Adraste.
  - Trois autres filles.
- ALCATHOÜS
- AGRIUS
  - ONCHESTRE
  - THERSITE

1. Qu'il ne faut pas confondre avec Endymion, roi de Carie, amant de Phœbée ou de la Lune. (*Myth.*)

DE JAPET.


LA TERRE
Clymène
Terre.
PROMÉTHÉE
DEUCALION
vers 1400
Ép. Pyrrha.
ÉPIMÉTHÉE
Ép. Pandore.
Pyrrha.
Ép. Deucalion.
HESPER
Hespéris.
Ép. Atlas.
Protogénie
Ép. 1° Locre; 2° Jupiter.
2 ÉTHLIUS
s'établit en Élide.
Ép. Calyce, fille d'Æolus.
2 ÉPHAPHUS
ENDYMION [1]
ÉPÉE
donne son nom à l'Épée (auparavant Élide).
Ép. Anaxirrhoé.
ÉTOLUS
donne son nom à l'Étolie.
Pronoé
PÉON
donne son nom à la Péonie,
EURYCYDA
ÉLIUS
Hyrmina
Ép. Phorbas, fils de Lapithus.
PLEURON,
fonde Pleuron en Étolie.
AGÉNOR
Ép. Epicaste.
CALYDON
donne son nom à la ville de Calydon (Etolie).
ACTOR
TIPHYS
pilote des Argonautes.
EURITOS
THALPIUS
CTÉATOS
AMPHIMACHUS
Epicaste.
Protogénie
eut de Mars:
OXILUS
ANDRÉMON
Ép. Gorgé, fille d'Œnée.
THOAS
chef des Étoliens au siége de Troie.
HÉMON
OXYLUS
LAÏAS
PARTHAON
Ép. Euryte.
Démonice
eut de Mars
MÉLAS
LEUCOPÉE
STÉROPE
ÉVÉNUS
Marpesse
Ép. Idas.
THESTIUS
roi d'Étolie.
LYCOPÉUS
ALCATHOÜS
Sept autres fils.
PLEXIPPE, TOXÉE
tués par Méléagre.
Althée
Ép. Œnée.
Léda
Ep. Tyndare
Hypermnestre
Ép. Oïcles.

RACES HELLÉNIQUE

DEUCALION.

- HEL
  Roi de Phthiotide (tige
  Ép. la nym
  - ÉOLE, tige de la race éolienne. Ép. *Énarète*.
    - CRÉTHÉE, Ép. *Tyro*, sa nièce.
    - SALMONÉE, Ep. 1° *Alcidice*, 2° *Sidéro*.
      - 1 *Tyro* ou *Salmonice* Ép. Créthée.
    - MAGNÈS, Ép. 1° *une naïade*; — 2° *Mélibee*.
      - 1 DICTYS
      - 1 PIÉRUS
      - 2 ALECTOR
        - HÆMON
          - TENTHRÉDON
            - PROTHOÜS
    - ATHAMAS
    - SISYPHE
    - DÉION
    - PÉLIAS (ou fils de *Tyro* et de Neptune), roi d'Iolchos.
      - AMPYQUE, Ép. *Chloris*.
        - IDMON, MOPSUS devins célèbres et Argonautes.
      - ACASTE, roi d'Iolchos après Eson.
      - *Alceste*, Ép. Admète.
      - Trois autres filles.
    - NÉLÉE (ou fils de *Tyro* et de Neptune), fonde Pylos. Ép. *Chloris*.
      - NESTOR dit le Sage.
        - PISISTRATE
          - PISISTRATE
        - THRASIMÈDE
          - SILLUS
            - ALCMÉON
        - ANTILOQUE
          - PAEON
      - PÉRICLYMÈNE tué par Hercule.
        - PENTHILUS
          - BORUS
            - ANDROPOMPUS
              - MÉLANTHE roi d'Athènes.
                - CODRUS dernier roi d'Athènes.
                  - NÉLÉE fonde Milet et autres villes d'Asie-Mineure.
                  - MEDON premier archonte, 1045.
      - Dix autres fils tués aussi par Hercule.
  - DORUS, tige des Doriens.
    - TECTAMUS

ET ÉOLIENNE

Ép. *Pyrrha*

LEN
le la race hellénique).
he *Orseïs*.

XUTHUS
Ép. *Créüse*, fille d'Erechthée.

ION, tige des Ioniens. ACHÉUS, tige des Achéens.

PÉRIÉRÈS	MIMAS	*Canacée* aimée de Neptune.	*Alcyone* Ép. Céyx.	*Pisidice* Ép. Myrmidon.	*Calyce* Ép. Ætius, roi d'Élide.	*Périmède* Ép. le fleüve Achéloüs.

ESON roi d'Iolchos. Ép. *Polymède*.

PHÉRÈS

AMYTHAON

HIPPOLYTE

TALAÜS

JASON
Ép. 1° *Hypsipyle*, fille de Thoas, roi de Lemnos;
2° *Médée*, fille d'Æétès, roi de Colchide;
3° *Glaucé* ou *Créüse*, fille de Créon, roi de Corinthe.

PROMAQUE

ADMÈTE Ép. *Alceste*, fille de Pélias.

LYCURGUE roi de Némée.

BIAS roi en Argolide.

MÉLAMPE roi en Argolide.

EUMÈLE

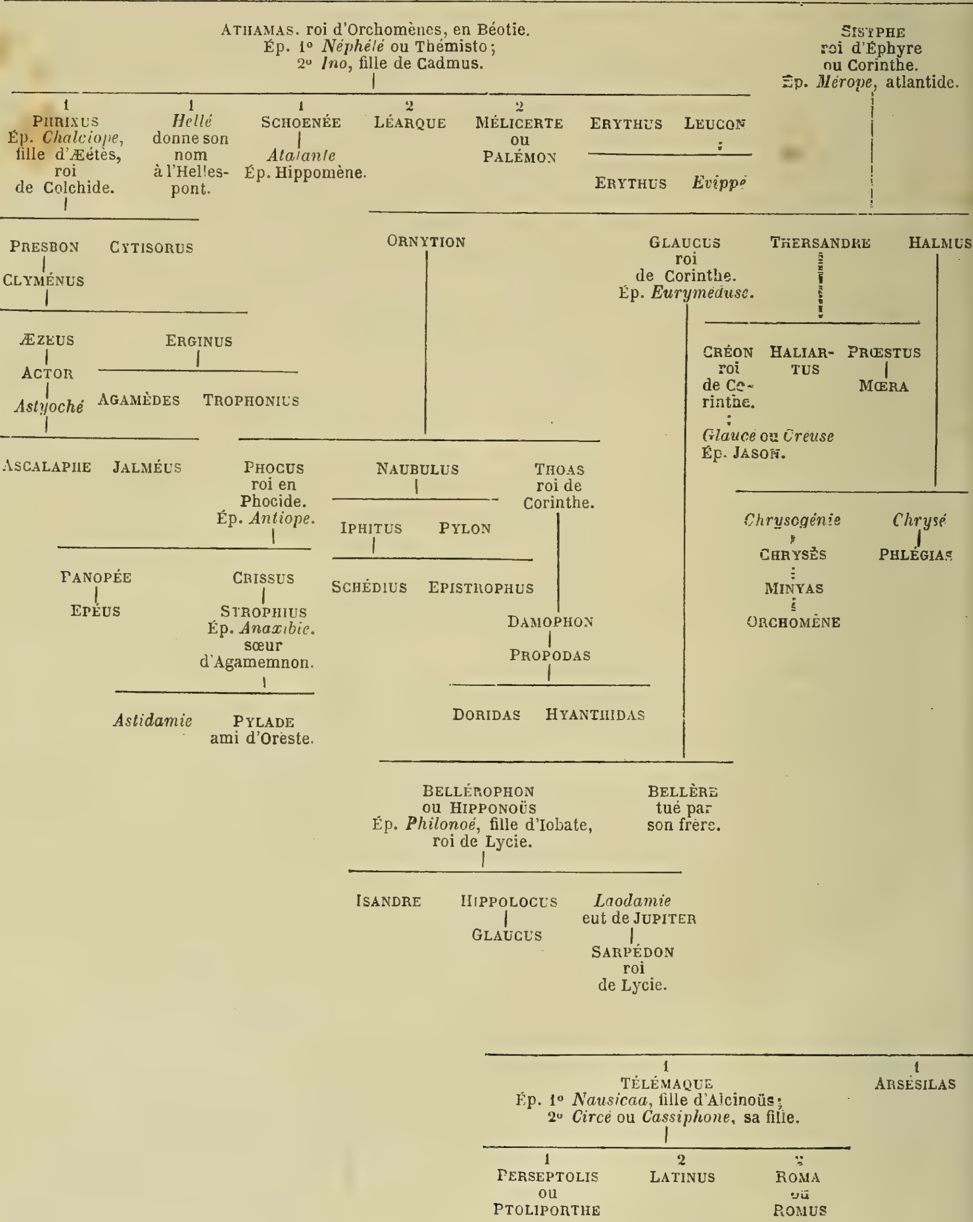
OPHELTÈS dit ARCHÉMORE

1 DÉIPHILE ou EUNÉE

1 THOAS

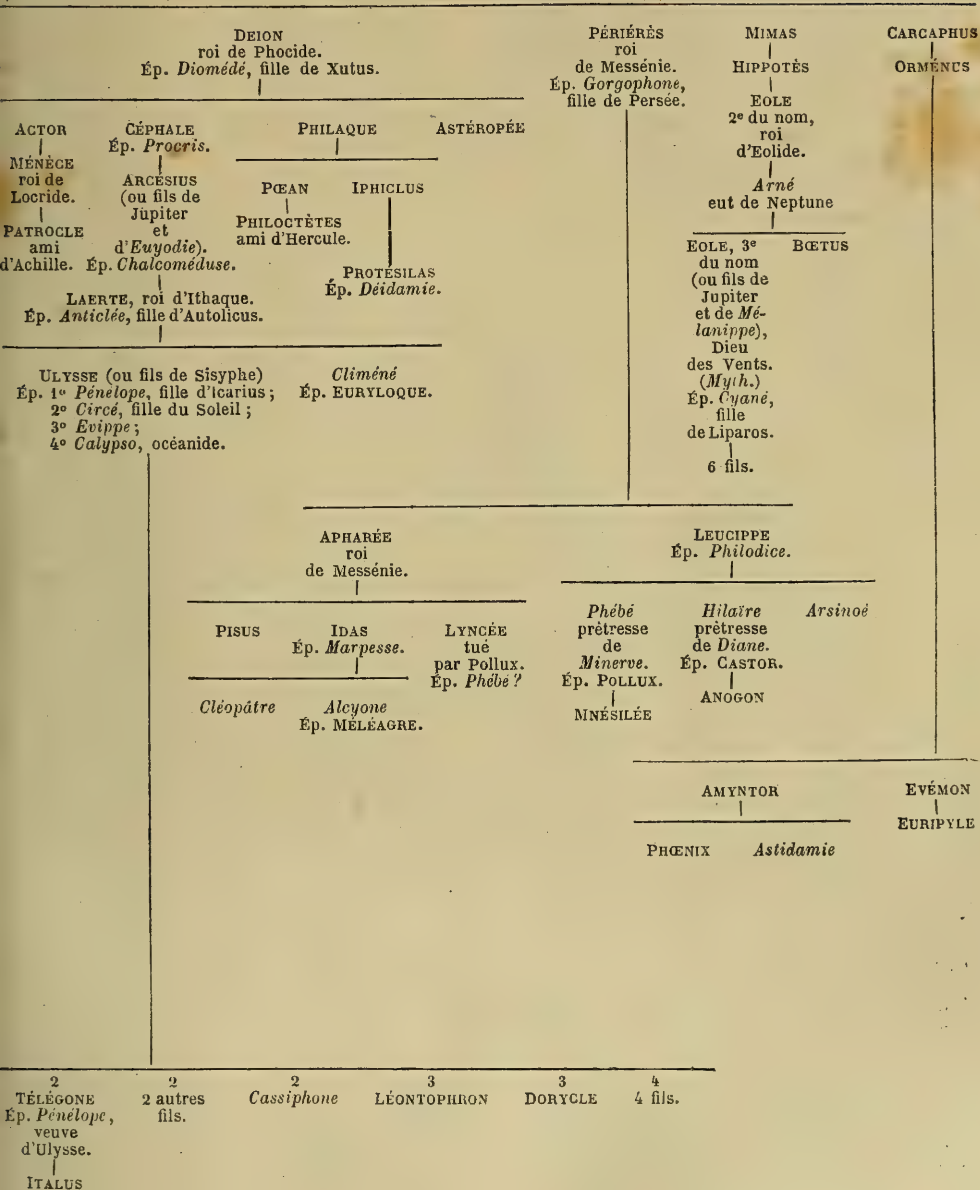
RACE ÉOLIENNE

EOLE



(suite)

ép. Énarète



HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES) (XVIe?- XIIe siècle av. J.-C.)

FAMILLE D'ATLAS (ROIS DE TROIE)

LE CIEL et *LA TERRE*

JAPET et *THÉMIS*

ATLAS et *PLEIONE*

- *Maïa* eut de Jupiter
  - MERCURE
- *Alcyone* eut de Neptune
  - HYRIÉE roi d'Hyrie en Béotie. Ép. *Clonie* ou *Bryssa*.
    - ORION Ép. *Sidé*.
      - MÉNIPPE
      - MÉTIOCHÉ
    - NYCTÉE
      - *Nyctéïs* Ép. Polydore.
        - LABDACUS
      - *Antiope* Ép. 1° Epaphus, roi de Sicyone; 2° Lycus; 3° Jupiter; 4° Phocus, fils d'Ornytion.
        - AMPHION célèbre musicien, 7e roi de Thèbes. Ép. *Niobé*, tantalide.
          - 14 enfants.
        - ZÉTHUS roi de Thèbes avec son frère.
    - LYCUS 6e roi de Thèbes. Ép. 1° *Dircé*; 2° *Antiope*.
- *Mérope* Ép. Sisyphe.
- *Electre* eut de Jupiter
  - DARDANUS Tige des rois de Troie. Ép. 1° *Chrysé*; 2° *Batée*, fille de Teucer, roi de Teucrie.
    - IDAEUS (1)
    - DIMAS (1)
    - ILUS (2)
    - ERICHTONIUS (2) Ép. *Astyoché*, fille de Simoïs.
      - TROS bâtit Troie, qui prit son nom, y régna. Ép. *Eurydice* ou *Callirrhoé*, fille de Scamandre.
        - ILUS bâtit Ilion.
          - LAOMÉDON Ép. *Strymo*.
            - PRIAM, 1193-1184 nommé d'abord PODARCÈS. Ép. 1° *Arisbé*; 2° *Hécube*, fille de Cissée, roi de Thrace.
              - HECTOR (2) Ép. *Andromaque* fille d'Eétion.
                - ASTYANAX
              - PARIS (2) ou ALEXANDRE Ép. *Hélène*.
              - HÉLENUS (2) Ép. *Andromaque*, ve d'Hector.
              - DÉIPHOBE (2)
              - PAMMON (2)
              - LAOCOON (2)
                - 2 fils.
              - ANTIPHE (2)
              - HIPPONOÜS (2)
              - POLITÈS (2)
                - PRIAM
              - TROÏLE (2)
              - POLYDORE (2)
              - *Créuse* (2) Ép. Enée.
              - *Polyxène* (2)
              - *Ilione* (2)
              - *Hésione* (2)
              - *Cassandre* (2) prophétesse.
              - Autres enfants.
            - THYMATÈS
            - THITON Ép. l'*Aurore*.
              - MEMNON
            - Plusieurs fils tués par Hercule.
            - *Hésione* Ép. Télamon.
          - *Thémis* Ép. Capys.
        - GANYMÈDE échanson des Dieux. (*Myth.*)
        - ASSARACUS, ép. *Hieromnémé*
          - CAPYS, ép. *Thémis*, fille d'Ilus.
            - ANCHISE, eut de *Vénus*.
              - ENÉE Ép. 1° *Créuse*, fille de Priam; 2° *Didon*, r. de Carthage; 3° *Lavinie*, fille de Latinus.
                - IULE ou ASCAGNE
                  - IULUS
                - SILVIUS
              - *Hippodamie* Ép. Alcathoüs, fils d'Aesyétès.
  - JASION eut de *Cérès*
    - PLUTUS
- *Taygète* aimée de Jupiter.
- *Célaeno* eut de Neptune
  - ÆETHUSE
    - ELEUTHER
      - JASUS
        - CHŒRÉSILAS
          - PÆMANDER
- *Stérope* eut de Mars
  - ŒNOMAÜS roi de Pise, en Élide.
    - *Hippodamie* Ép. Pélops.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HÉROÏQUES ET HISTORIQUES) XIIIe-VIIIe siècle av. J. C.

ROIS DE CORINTHE
(*Famille des Héraclides.*)

HERCULE
et *Midée*, sa cinquième femme.
(V. tabl. XIX)
⋮
PHYLAS.
|
HIPPOTÈS
|
1er roi, ALÉTAS, 1075
|
2e IXION
|
3e AGÉLAS Ier
|
4e PRYMNIS
|
5e BACCHUS
(tige des Bacchiades).
|
6e AGÉLAS II
|
7e EUDAMUS
|
8e ARISTOMÈDES
|
9e TÉLESSUS
† 745

A la mort de Télestès, rétablissement du gouvernement aristocratique, renversé en 653 par Cypsélus.

TYRANS DE CORINTHE

1er tyran, CYPSÈLUS, 1653; † 625
|
2e PÉRIANDRE (625-585 avant J.-C.) Ép. *Mélissa*, fille de Proclès, tyran d'Épidaure.
|
LYCOPHRON

GORCUS
|
3e PSAMMÉTIQUE

ROIS D'ARGOS (*Famille des Héraclides.*)

HERCULE et *Déjanire*
|
HYLLUS, vers 1200
|
CLÉODAEUS
|
ARISTOMAQUE
|
1er roi, TÉMÈNE

Enfants de Témène : 2e CISUS — AGRÉE — CÉRYNÈS — PHALCÈS — *Hyrméto*, femme de Déiphonte, fils d'Antimaque.

PHALCÈS
|
RHÉGNIDAS

Enfants de Cisus : 3e MÉDON — ALTHÉMÈNÈS viv. 1045. — MARON

3e MÉDON
|
4e LACIDÈS
|
5e MELTHUS

MARON
|
THESTIUS
|
MÉROPS
|
ARISTOMIDAS

Enfants d'Aristomidas : 6e PHIDON — CARANUS, tige des rois de Macédoine de la famille des Héraclides.

6e PHIDON
|
ARATUS ou ERATUS

ROIS DE CRÈTE

DEUCALION
|
HELLEN
|
DORUS
|
TECTAMUS s'établit en Crète.
|
1er roi, MINOS Ier
|
2e LYCASTE ou ASTÉRION. Ép. *Europe*, fille de Cadmus.

Enfants de Lycaste : 3e MINOS II, ou fils de Jupiter. (*Myth.*) Ép. 1° *Pasiphaé*, fille du soleil; 2° *Crété*. — RHADAMANTHE, juge aux enfers avec Minos. (*Myth.*) Ép. *Alcmène*, veuve d'Amphitryon. — SARPÉDON

Enfants de Minos II : ANDROGÉE — 4e CRÉTÉE — 5e DEUCALION, Argonaute. — *Ariane* Ép. 1° Thésée; 2° Bacchus. (*Myth.*) — *Phèdre* épouse de Thésée. — GLAUCUS ressuscité par le devin Polyédus. — Le Minotaure. (*Myth.*) — Plusieurs autres enfants de diverses femmes.

4e CRÉTÉE : *Ærope*, femme d'Atrée. — *Clymène*, mère de Palamède.

5e DEUCALION : 6e IDOMÉNÉE — MOLUS

MOLUS
|
MÉRION

ROIS DE MESSÉNIE
(*Famille des Héraclides.*)

HERCULE et *Déjanire.*
⋮
ARISTOMAQUE
|
1er roi, CRESPHONTES (vers 1100)
Ép. *Mérope*, fille de Cypsélus, roi d'Arcadie.
|
2e ÆPYLE ou TÉLÉPHONTE
|
3e GLAUCUS
|
ISTHMIUS
|
4e DOTADAS
|
5e PHINTAS

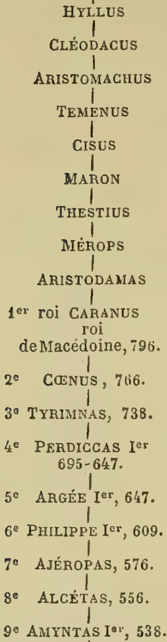
Enfants de Phintas : 6e ANTIOCHUS — ANDROCLÈS, Ses enfants vont s'établir à Sparte.

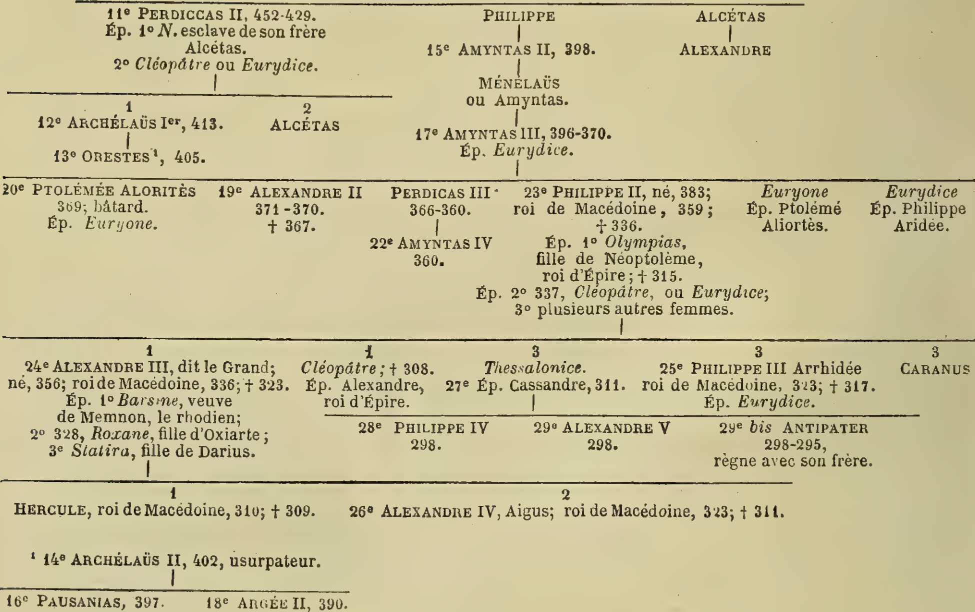
6e ANTIOCHUS
|
7e EUPHAÈS
† sans enfants.
Après lui, le trône passe à l'épytide ARISTODÈME.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HISTORIQUES)

VIIIe - IVe siècle av. J. C.

HÉRACLIDES — ROIS DE MACÉDOINE





HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HISTORIQUES) VIIIe-IVe siècle av. J. C.

THESSALIE
FAMILLE DE JASON

LYCOPHRON

- JASON, tyran de Phères, en Thessalie, vers 375 ; † 370.
- POLYDORE
  - ALEXANDRE, tyran de Phères, vers 369 ; † 357.
- POLYPHRON

THÉBÉ — TISIPHON — PITHOLAÜS — LYCOPHRON

PERSE
ACHÉMÉNIDES ou KAIANÏENS
Rois de Perse.

1re dynastie PERSÉE

ACHÉMÈNE ou Djemchid

CAMBYSE, vers 595.
Ép. *Mandane*, fille d'Astyage, roi des Mèdes.

1er roi CYRUS, né vers 599 ; roi de Perse, vers 560 ; de Médie, 536 ; † 530.
Ép. 1° *Cassandane*, fille de Pharnaspe;
2° *Bardanne*, fille de Cyaxare II.

- 1 — 2e CAMBYSE, 530; † 522. Ép. *Méroée*, sa sœur.
- 1 — TANAOXARE ou Smerdis, gouverneur de Médie, 530 ; † 522.
- *Méroée*
- *Atossa*, Ép. Darius.
- *Aristhone*, Ép. Darius.

2e dynastie, HYSTAPE

- 4e DARIUS Ier, 521; † 485. Ép. 1° *Amitis*, fille de Gabrias; 2° *Atossa*, fille de Cyrus; 3° *Aristhone*, fille de Cyrus.
- ARTABANE
- ARTAPHERNE

Enfants de Darius Ier :
- 1 — ARTABAZANE ou Artamène.
- 2 — 5e XERCÈS Ier, 485 ; † 465. Ép. *Amestris*. (l'Assuérus, ép. d'Esther ?)
- 2 — ACHÉMÈNE, gouverneur d'Égypte.
- *N.* Ép. Mardonius.
- MASISTÈS
  - *Artaynte*, ép. Darius, fils de Xercès.

Enfants de Xercès Ier :
- DARIUS; † 472. Ép. *Artaynte*, fille de Masistès.
- HYSTAPE
- ARTAXERCE Ier, *Longuemain*, 465-424. Ép. 1° *Amytis*; 2° Plusieurs autres femmes.
- ACHÉMÉNIDE
- *Amytis*, ép. Mégabise.
  - ARTYPHIUS

Enfants d'Artaxerce Ier :
- 1 — 7e XERCÈS II, 425; † 425.
- 2 — 8e SOGDIEN, 425; † 424.
- 2 — 9e DARIUS II, *Nothus*, 424; † 405. Ép. *Parysatis*, sa sœur.
- 2 — ARSITÈS
- 2 — *Parysatis*

Enfants de Darius II :
- 10e ARTAXERCE II, *Mnémon*, 405 ; † 359. Ép. 1° *Statira*; — 2° *Atossa*.
- CYRUS, *le Jeune*; † 401.
- *Amestris*, Ép. Tériteuchme, frère de Statira.
- OSTHANE
  - ARSAME, ép. *Sigyambis*.

Enfants d'Artaxerce II :
- 2 — DARIUS † 362.
- 2 — ARIASPE † 362.
- 2 — 11e ARTAXERCE III, ou Ochus, 362 ; † 338.
  - 12e ARSÈS, 338; † 336.
  - Plusieurs fils ; † 338.
- Une fille, Ép. Oronte, satrape.
- ARSAME, fils naturel.

Enfants d'Arsame :
- 13e DARIUS III, *Codoman*, 336 ; dernier roi de Perse; † 330. Ép. *Statira*, sa sœur.
- *Statira*

Enfants de Darius III :
- *Statira*, ép. Alexandre le Grand.
- *Drypétis*, ép. Héphestion.
- OCHU

MÉDIE

DEJOCÈS, roi des Mèdes, 710; † 656.

PHRAORTE, 656; † 634.

CYAXARE Ier, 634; † 594.

ASTYAGE, 559.
Ép. 1° *N.*;
2° *Argénis*, fille d'Alyatte II, roi de Lydie.

- 1 — *Mandane*, Ép. Cambyse, roi de Perse.
  - CYRUS
- 2 — CYAXARE II, 560; † 356. (Darius-le-Mède de l'Écriture.)
  - *Bardanne*, Ép. Cyrus.

LYDIE
MERMNADES
3e dynastie des rois de Lydie

HERCULE
Ép. *Omphale*.

LAMOS ou AGÉLAÜS

1er roi GYGÈS, roi de Lydie, 708 (tige de Mermnades); † 676.

2e ARDYS II † 670.

3e SADYATES, 621.

4e ALYATTE II, 615-558.

- *Argénis*, Ép. Astyage.
- 5e CRÉSUS, 558-547, détrôné par Cyrus, 544.

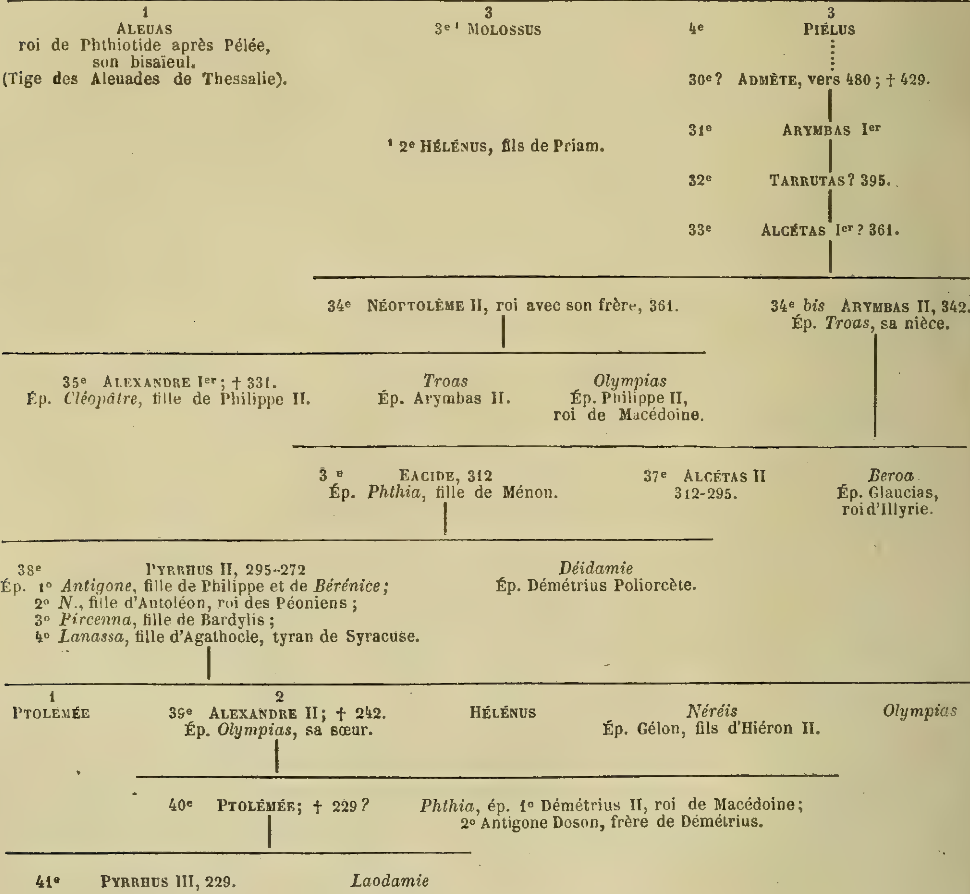
3e SMERDIS le Mage.

FAMILLE DES EACIDES

ROIS D'ÉPIRE

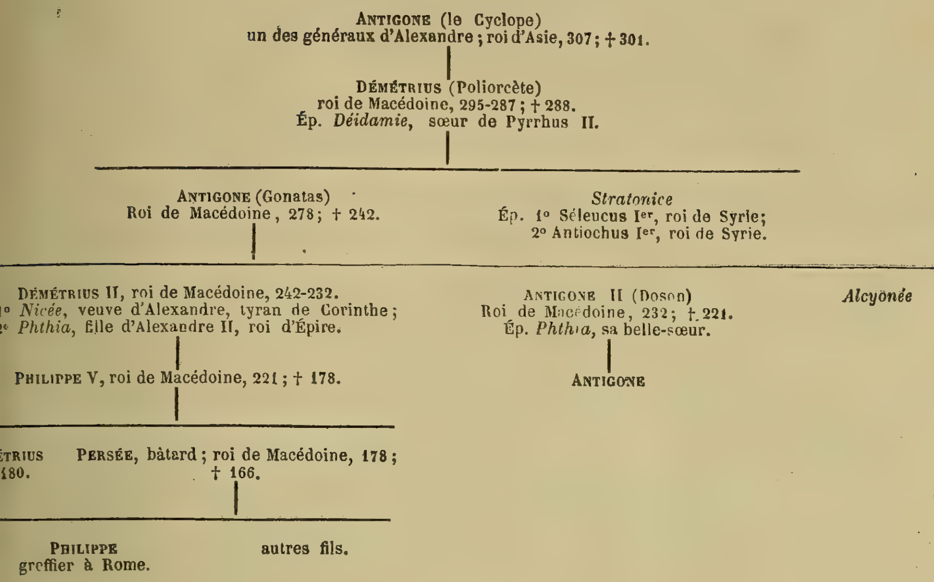
ACHILLE ép. *Déidamie.*

1er roi, PYRRHUS Ier ou NÉOPTOLÈME
roi d'Epire ou des Molosses.
Ép. 1° *Lanassa*, fille de Cléodée;
2° *Hermione*, fille de Ménélas;
3° *Andromaque*, veuve d'Hector.



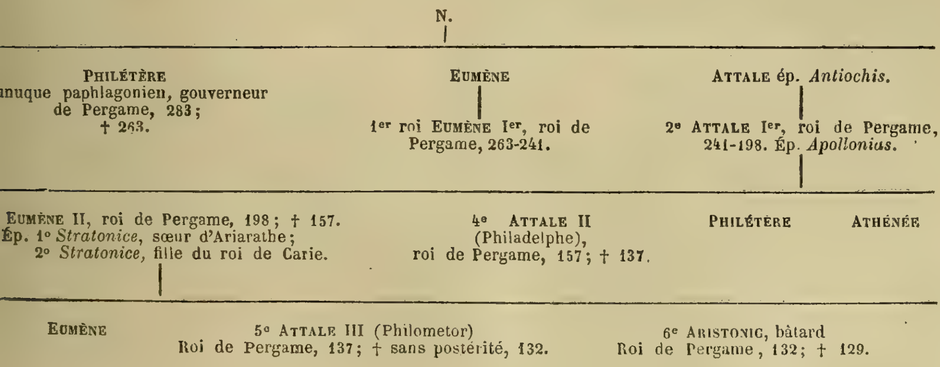
FAMILLE D'ANTIGONE

GOUVERNEURS ET ROIS DE MACÉDOINE



FAMILLE DE PHILÉTÈRE

ROIS DE PERGAME (ASIE MINEURE)



FAMILLE DES LAGIDES — ROIS D'ÉGYPTE

LAGUS

1er roi, PTOLÉMÉE Ier (Soter), reçoit l'Égypte en partage, 323; prend le titre de roi, 308; abdique en faveur de son second fils, 285; † 283.
Ép. 1° *Eurydice*, fille d'Antipater;
2° *Bérénice*, veuve de Philippe.

PTOLÉMÉE (Céraune), roi de Macédoine, 280; † 280. Ép. *Arsinoé*, sa sœur de père.	2e PTOLÉMÉE II (Philadelphe), 285; † 247. Ép. 1° *Bérénice*; 2° *Arsinoé*, fille de Lysimaque; 3° *Arsinoé*, sa sœur de père.	MÉGAS	ARSÈNE	ARGÉE	MÉLÉAGRE roi de Macédoine, 380.	*Arsinoé* Ép. 1° (vers 300), Lysimaque, roi de Thrace; 2° Ptolémée Céraune, son frère; 3° Ptolémée II, son frère. — Plusieurs enfants.	*Lysandra* Ép. Agatocle, fils de Lysimaque.

3e PTOLÉMÉE III (Évergète Ier) 247; † 222.	*Bérénice* Ép. Antiochus II, roi de Syrie.

4e PTOLÉMÉE IV (Philopator) 222; † 205. Ép. 1° *Arsinoé*, sa sœur; 2° *Agathoclée*; † 204.	MAGAS Ép. *Apamée*, fille de Séleucus Ier, roi de Syrie?	*Arsinoé* Ép. Ptolémée IV, son frère.

1
5e PTOLÉMÉE V (Épiphane) 205; † 181.
Ép. 185, *Cléopâtre*, fille d'Antiochus le Grand.

6e PTOLÉMÉE VI (Philométor) 181; † 146. Ép. *Arsinoé*, sa sœur; † 207.	8e PTOLÉMÉE VII (Évergète II ou Physcon), 146; † 117. Ép. 1° 146, *Arsinoé*, veuve de Ptolémée VI; 2° *Cléopâtre* la jeune, sa nièce.	*Arsinoé* Ép. 1° Ptolémée VI, son frère; 2° Ptolémée VII, son frère.

7e PTOLÉMÉE (Eupator), 146.	*Cléopâtre* reine de Syrie, † 120. Ép. 1° Bala (Alexandre); 2° Démétrius II, roi de Syrie; 3° Antiochus VII, roi de Syrie.	*Cléopâtre* la jeune. Ép. Ptolémée VII, son oncle.

1 MEMPHITIS	2 9e PTOLÉMÉE VIII (Soter II ou Latyre), 117; † 81. Ép. 1° *Clépâtre*, sa sœur; 2° 117, *Sélène*, sa sœur.	3 *Cléopâtre* Ép. 1° Ptolémée VIII, son frère; 2° Antiochus IX, roi de Syrie.	2 *Sélène* (Cléopâtre). Ép. 1° Ptolémée VIII, son frère; 2° Antiochus VIII, roi de Syrie; 3° Antiochus X, roi de Syrie.	2 *Tryphène* Ép. Antiochus VIII, roi de Syrie.	2 10e PTOLÉMÉE IX (Alexandre Ier), 107-88. Ép. 1° *N.*; 2° *Cléopâtre*, sa nièce. — 1 11e PTOLÉMÉE X (Alexandre II). Ép. *Cléopâtre*, sa belle-mère.	PTOLÉMÉE (Apion), bâtard; roi de Cyrénaïque et de Lybie, 116-96.

12e CLÉOPATRE ou BÉRÉNICE, 80. Ép. 1° Ptolémée IX, son oncle; 2° Ptolémée X, son beau-fils.	13e PTOLÉMÉE XI, bâtard (Aulétès), 80; † 51. Ép. *Cleopâtre*, sa sœur.	PTOLÉMÉE bâtard roi de Chypre, 80; † 58.	*Cléopâtre* Ép. Ptolémée XI, son frère.

Bérénice Ép. 1° Séleucus, fils d'Antiochus X, roi de Syrie; 2° Archélaüs.	15e CLÉOPATRE 49; † 30. Ép. 1° Ptolémée XII, son frère; 2° 49, Ptolémée XIII, son frère; 3° César; 4° Antoine.	14e PTOLÉMÉE XII (Denys), 52; † 49. Ép. *Cléopâtre*, sa sœur.	14e *bis* PTOLÉMÉE XIII (l'Enfant), 49; † 44. Ép. *Cléopâtre*, sa sœur.	*Arsinoé* reine de Cypre; † 44.

3
15e *bis* PTOLÉMÉE XIV (ou Césarion), né, 47; roi, 42; † 30.

FAMILLE DES SÉLEUCIDES — ROIS DE SYRIE

1er roi, SÉLEUCUS Ier (Nicator)
un des généraux d'Alexandre ; roi de Syrie, 311 ; † 280.
Ép. 1° *Apamée;*
2° *Stratonice*, fille de Démétrius Poliorcète.

1
2e ANTIOCHUS Ier (Soter)
279 ; † 261.
Ép. *Stratonice*, sa belle-mère.

1
Apamée
Ép. Magas.

2
Phila
Ép. Antigone (Gonatas), roi de Macédoine.

3e ANTIOCHUS II (Théos Ier)
261 ; † 246.
Ép. 1° *Laodice*, sa sœur ;
2° *Bérénice*, fille de Ptolémée Philadelphe ;
† 247.

Apame

Laodice
Ép. Antiochus II, son frère.

ALEXANDRE

1
4e SÉLEUCUS II (Callinique)
247 ; † 225.
Ép. *Laodice*, fille d'Andromachus.

1
ANTIOCHUS (Hiérax)
Ép. *N.*, fille d'Ariarathe.

Stratonice
Ép. Ariarathe IV, roi de Cappadoce.

5e SÉLEUCUS III (Céraune)
225 ; † 222.

Stratonice
Ép. Mithridate IV, roi de Pont.

6e ANTIOCHUS III (le Grand)
222 ; † 187.
Ép. *N.*, fille de Mithridate IV, roi de Pont.

7e SÉLEUCUS IV (Philopator)
187 — 175.

9e [1] ANTIOCHUS IV, (Épiphane), 175 ; † 164.

Cléopâtre
Ép. 192, Ptolémée V, roi d'Égypte.

Antiochie
Ép. Ariarathe, roi de Cappadoce.

Enfants de Séleucus IV :

11e DÉMÉTRIUS Ier (Soter)
162 ; † 150.

Laodice
† 120.
Ép. 1° Persée, roi de Macédoine ;
2° Ariarathe VI, roi de Cappadoce.

Enfants d'Antiochus IV :

10e ANTIOCHUS V (Eupator)
roi, 164 ; † 162.

Laodice

13e [2] DÉMÉTRIUS II (Nicator II)
150-138, 129 ; † 125.
Ép. 1° *Cléopâtre*, fille de Ptolémée VI, roi d'Égypte ;
2° *Rhodogune*, fille de Mithridate Ier, roi des Parthes.

16e [3] ANTIOCHUS VII (Sidétès)
Ép. *Cléopâtre*, sa belle-sœur.

19e *bis* ANTIOCHUS IX (de Cyzique),
114 ; † 94.
Ép. *Cléopâtre*, fille de Ptolémée VII, roi d'Égypte.

20e *bis* ANTIOCHUS X (le Pieux), 94.
Ép. *Sélène*, fille de Ptolémée VII, roi d'Égypte.

Enfants de Démétrius II :

1
18e [4] SÉLEUCUS V,
124 ; † 123.

19e ANTIOCHUS VIII (Crypus),
123 ; † 97.
Ép. 1° *Tryphène*, fille de Ptolémée VII, roi d'Égypte ;
2° *Sélène*, fille du même.

Enfants d'Antiochus X :

23e ANTIOCHUS XIII (l'Asiatique),
69-64.

24e SÉLEUCUS (Cybiosactès)
64 ; † 55.
Ép. *Bérénice II*, fille de Ptolémée XI, roi d'Égypte.

Enfants d'Antiochus VIII :

20e SÉLEUCUS VI (Nicator III).
97 ; † 93.

21e ANTIOCHUS XI (Épiphane)
93-90.

21e *bis* PHILIPPE (Épiphane),
93-80.

21e *ter* DÉMÉTRIUS III (Euchère).
87-85.

21e *quater* ANTIOCHUS XI (Bacchus),
85 ; † 89.

---

[1] 8e Héliodore, 174.
[2] 12e Alexandre Ier (Bala), 150 ; † 146.
[3] 14e ANTIOCHUS VI (Théos II), fils d'Alex. Bala, 143-140.
15e Tryphon (ou Diodote), 140-133.
[4] 17e Alexandre (Zébina), 125-121.

HISTOIRE GRECQUE (TEMPS HISTORIQUES) Ve-Ier siècle av. J. C.

ROIS DE BITHYNIE (ASIE MINEURE)

BIAS

1er roi ZYPÉLÈS, roi de Bithynie, 328-287.

2e NICOMÈDE Ier, 281-250. Ép. 1° *N.*; 2° *Etazéla*. — Plusieurs autres fils.

3e ZÉLAS (1), partage la Bithynie avec son frère, 250. — 3 *bis* PRUSIAS Ier (2), 237.

4e PRUSIAS II (le Boiteux), 237-192. Ép. *Apamé*.

5e PRUSIAS III (le Chasseur); † 148.

6e NICOMÈDE II (Philopator), 148; † 89. Ép. *Apamé*, sœur de Mithridate.

7e SOCRATE (CHRESTUS), 89. — 8e NICOMÈDE III, Bâtard; usurpateur, 90; lègue son royaume aux Romains; † 75.

ROIS DE PONT (ASIE MINEURE)

FAMILLE DE MITHRIDATE-LE-GRAND

ACHEMENÈS

ANAPHAS Ier, roi de Cappadoce.

1er roi PHARNACE Ier, roi de Pont, 520. Ép. *Atossa*, sœur de Cambyse.

10e MITHRIDATE VI (Évergète), 157-123.

11e MITHRIDATE VII, le grand (Eupator), né vers 135; roi, 123; † 65. Ép. *Laodice*, sa sœur. — *Laodice* Ép. Mythridate, son frère. — *N.* Ép. 1° N., roi de Cappadoce; 2° Nicomède, roi de Bithynie.

12e PHARNACE III (*Macarès*), roi de Bosphore, 64; de Pont, 48; † 47. — ARTAPHERNE — DARIUS — XERCÈS — OXATHRE — *Mythridata* — *Nyssa* — *Cléopâtre*

ROIS OU TYRANS DE SYRACUSE

1re FAMILLE

DINOMENÈS (le Grand Sacrificateur).

1er roi GÉLON, tyran de Géla, 491, puis de Syracuse, 484; † 478. Ép. *Démarète*, fille de Théron. — 2e HIÉRON Ier, 478; † 467. — 3e THRASYBULE, 467-466. — POLYZÈLE

HIÉROCLYTE

13e HIÉRON II, 269; † 216.

ZOÏPPE Ép. *Héraclée*. — GÉLON Ép. *Néréis*, fille de Pyrrhus II, roi d'Epire. — *Démarata* Ép. Andranodore.

14e HIÉRONYME, 216; † 214. — *Harmonie* Ép. Thémistus.

2e FAMILLE

TIMOCRATE

4e DENYS Ier (l'ancien), 405; † 368. Ép. 1° *Doris*, de Locres; 2° *Aristomaque*, fille d'Hipparinus, l'ancien[1]. — THÉARIDE — *Thestas* Ép. Polyxenos.

5e DENYS II (le jeune), 368-343. Ép. *Sophrosyne*, sa sœur consanguine. — 7e HIPPARINUS (2) (le jeune). — NARSIUS (2) — *Sophrosyne* (2) — *Arété* (2)

[1] HIPPARINUS (l'ancien)

Aristomaque Ép. Denys. — 6e DION [2], 357-354. Ép. *Arété*, sa nièce.

[2] Après DION viennent :
7e CALLIPPE, 354.
8e HIPPARIN, 353.
9e NYPSIUS, 351.
10e TIMOLÉON, 343-337.
11e SOSISTRATE, 320.
12e AGATHOCLE, 317; né vers 361; † 289.
N.
ARCHAGATHE

HISTOIRE ROMAINE. 1ER TABLEAU XIIIe-VIe siècle av. J. C.

ROIS D'ALBE

(Généalogie incertaine.)

ÉNÉE

fils d'Anchise et de Vénus,
devient roi du Latium après la mort de Latinus.
Ep. 1° *Créuse*, fille de Priam;
2° *Lavinie*,
fille de Latinus, roi du Latium.

1 — 1er roi, ASCAGNE (ou JULES), roi d'Albe vers 1150?
- JULUS grand pontife.

2 — 2e SYLVIUS
- 3e ÉNÉE SYLVIUS
- 4e LATINUS SYLVIUS
- 5e ALBA SYLVIUS
- 6e ATYS SYLVIUS

7e CAPYS SYLVIUS — 8e CAPETUS SYLVIUS
- 9e TIBERINUS SYLVIUS

10e AGRIPPA SYLVIUS — 11e ROMULUS SYLVIUS
- 12e AVENTINUS
- 13e PROCAS

14e NUMITOR rétabli vers 750. — 15e AMULIUS détrône son frère vers 800.

LAUSUS — *Rhéa Sylvia* eut de Mars. (*Myth.*)

ROMULUS — RÉMUS

ROIS DE ROME

1er roi, ROMULUS

fondateur et premier roi de Rome, 753; † 715.
Ép. *Hersilie*, fille de Tatius, roi des Sabins.

2e NUMA POMPILIUS
roi, 714; † 671.
Ép. *Tatia*, fille de Tatius.

Pompilia l'aînée.
3e Ép. TULLUS HOSTILIUS
roi, 671; † 640.

Pompilia la jeune.
Ép. Martius.
- 4e ANCUS MARTIUS roi, 640; † 615.
  - Deux fils; vivaient, 578.

FAMILLE DES TARQUINS

DÉMARATE
exilé de Corinthe.

5e LUCIUS TARQUIN Ier (l'Ancien)
roi, 615; † 578.
Ép. *Tanaquil*, de la ville de Tarquinies.

TARQUIN
- 7e LUCIUS TARQUIN II (le Superbe), roi de Rome, 534; détrôné, 509; † 494. Ép. 1° *Tullie*, l'aînée, 2° *Tullie*, la jeune, filles de Servius Tullius.
  - *Tarquinie* Ép. Octavius Mamilius, chef des Latins.
  - SEXTUS TARQUIN; † 496.
  - TITUS TARQUIN; † 496.
  - ARUNS TARQUIN; † 509.
- ARUNS † 536. Ép. *Tullie* la jeune, fille de Servius Tullius.
- TARQUIN
  - L. TARQUIN COLLATIN; consul, 509; Ép. LUCRÈCE, fille de Spurius Lucrétius; † 509.

Tarquinie
6e Ép. SERVIUS TULLIUS.
roi, 578; † 534.
- *Tullie*, l'aînée. Ép. Tarquin le Superbe.
- *Tullie*, la jeune. Ép. 1° Aruns, fils de Tarquin; 2° Tarquin le Superbe.

Tarquinie
Ép. M. Junius.
- JUNIUS
- J. BRUTUS premier consul de Rome, 509; † 509.
  - Deux fils mis à mort par ordre de leur père, 509.

HISTOIRE ROMAINE. 2E TABLEAU IVe siècle av. J. C. — Ier siècle après.

FAMILLE CORNÉLIA (BRANCHE DES SCIPIONS)

PUBLIUS CORNÉLIUS SCIPION, maître de la cavalerie, 396; tribun militaire, 395 et 394.

P. C. SCIPION, édile, 365.

- L. C. SCIPION, consul, 350.
  - L. C. SCIPION.
    - L. C. SCIPION BARBATUS, consul, 298.
      - L. C. SCIPION, consul, 259; censeur, 258.
        - L. C. SCIPION (Hispalus).
          - CN. CORN. SCIPION HISPALUS consul, 176; † 177.
            - CN SC. HISPALUS questeur, 149; preteur, 139.
              - SC. HISPALUS
        - CN. C. SCIPION CALVUS, consul, 222; † 212.
          - P. C. S. NASICA FRUGI (l'homme de bien), consul, 191.
            - M. C. NASICA
            - P. C. SCIPION NASICA CORCULUM (le Sage), consul, 162 et 155; Ép. *Cornélie*, fille du grand Scipion.
              - P. C. SCIPION NASICA SÉRAPION, questeur, 149; consul, 138; † 133.
                - P. C. SCIPION NASICA, consul, 111; † 112. Ép. *Cæcilia*, fille de Métellus le Macédonique.
                  - P. C. SCIPION NASICA. Ép. *Licinia*, fille de Licinius Crassus, l'orateur.
                    - C. Cœcilius Métellus SCIPION NASICA, consul, 52; † 46. Ép. 1° *Lépida*; 2° *Scribonia*, plus tard femme d'Octave.
                      - P. C. SCIPION NASICA consul, 16 avant J.-C.
                        - SCIPION NASICA
                          - P. C. SCIPION NASICA consul, 56 après J. C.; † sans post. En lui s'éteignit la famille des Scipions. Ép. *Poppée*, tante de l'impératrice *Poppée*.
                      - *Cornélie* Ép. 1° Crassus le Jeune; 2° Pompée (le Grand).
        - P. C. SCIPION, consul, 218; † 212.
          - L. C. SCIPION (l'Asiatique), consul, 190.
            - C. SCIPION (l'Asiatique), questeur, 174.
              - P. SCIPION (l'Asiatique).
                - C. SCIPION (l'Asiatique), consul, 83; proscrit, 82.
          - P. C. SCIPION (l'Africain, premier du nom, dit le Grand), né vers 235; consul, 205 et 194; † 184. Ep. *Emilia*.
            - CN. C. SCIPION
            - P. C. SCIPION Il adopta
              - Publ. Corn. EMILIUS fils de Paul Emile; il prit le nom de SCIPION ÉMILIEN (second Africain et Numantin); édile, 151; consul, 147; † 129. Ép. *Sempronie*, sœur des Gracques.
            - *Cornélie* Ép. Scipion Nasica Corculum.
            - *Cornélie* Ep. Tibérius Sempronius Gracchus, consul, 177 et 163.
              - TIB. GRACCHUS né, 163; questeur, 137; tribun, 133; † 133. Ép. *Claudia*, fille d'Appius Claudius.
              - CAÏUS SEMPRONIUS GRACCHUS né, 154; questeur, 126; tribun, 123 et 122; † 121. Ép. *Licinia*, fille de Licinius Crassus.
              - *Sempronie* Ép. Scipion Émilien.
- P. C. SCIPION, maître de la cavalerie, 350.
  - P. C. SCIPION BARBATUS, dictateur, 306.
    - CN. CORN. SCIPION ASINA, consul, 260 et 254.
      - P. Corn. SCIPION ASINA, consul, 221; † sans post.

SUITE DE LA FAMILLE CORNÉLIA (BRANCHE DE SYLLA)

N.

Cornélius Sylla

Lucius Cornélius SYLLA (Félix)
né, 137 avant J. C.; questeur, 107; préteur, 92; consul, 88;
dictateur perpétuel, 82-79; † 78.
Ép. 1° *Julia*;
2° *Aelia*;
3° *Cœlia*;
4° *Cæcilia-Métella*,
fille de Q. Métellus (le Numidique), veuve d'Æmilus Scaurus;
5° *Valérie*, sœur d'Hortensius, l'orateur.

4 Faustus Corn. Sylla

4 *Fausta*
Ép. T. Annius Milon.

Servius Cornélius Sylla

P. C. Sylla
complice de Catilina;
† 48.
Ép. *Cæcilia*,
veuve de Memmius.

S. C. Sylla
complice de Catilina.

FAMILLE CÆCILIA (BRANCHE DES MÉTELLUS)

CÆCILIUS, pontife.

CÆCILIUS MÉTELLUS

Q. C. MÉTELLUS (le Macédonique)
préteur, 148 avant J. C.; consul, 143 et censeur.

- C. Métellus (le Baléarique) consul, 123.
  - Q. C. Métellus Nepos consul, 98.
  - Q. C. Metellus Celer consul, 60. Ép. *Clodia*, sœur de Clodius.
    - C. M. Celer † sans postérité.
- L. C. Métellus consul, 119.
- Caïus Métellus Caprarius consul, 113; censeur, 103.
- *Cæcilia*. Ep. P. S. Nasica, fils de N. Sérapion.

C. C. MÉTELLUS-CALVUS
consul, 142.

Métellus
consul, 119; censeur, 116.

- Q. C. Métellus (le Numidique) consul, 109 avant J. C.; censeur, 103; exilé, 101.
  - Q. C. Métellus Pius (le Crétique) consul, 69; † 64.
    Adopte:
    - Métellus Scipion fils de P. S. Nasica. (V. famille des Scipions).
    - *Cæcilia-Métella* Ép. M. L. Crassus (le Riche).
  - *Cæcilia-Métella* Ép. 1° Emil. Scaurus; 2° L. Sylla (le Dictateur).
- *Cæcilia*. Ép. Lucullus.
  - L. Lic. LUCULLUS célèbre par son luxe; né, 115 avant J. C.; consul, 74; † 49.

FAMILLE DES CATONS

M. PORCIUS CATON
(l'Ancien ou le Censeur)
né, 234 avant J. C.; consul, 195; † 149
Ép. 1° *N.*;
2° *N.*, fille de Solonius, son secrétaire.

1 M. P. Caton
consul, 118.
Ép. *N.*,
fille de Paul-Emile.

2 Caton (le Solonien)

C. P. Caton (Nepos)
consul, 114 avant J. C.
Ép. *Lavinia* [1]

M. Portius CATON (d'Utique)
né, 93; † 46 avant J. C.
Ép. 1° *Atilia*,
fille de Soranus;
2° *Martia*,
fille de Philippe.

- M. Porcius Caton
- *Porcie* Ép. Junius Brutus.

[1] *Lavinia*, devenue veuve
Ép. Q. Servilus Cæpio.

- Servilus Cæpio
- *Servilie* Ép. Junius Brutus.
  - Marcus Junius BRUTUS un des meurtriers de César; † 42 avant J. C. Ép. *Porcie*, fille de Caton (d'Utique); † 42 avant J. C.

FAMILLE DE POMPÉE

Q. POMPÉE

CN. POMPÉE STRABON
consul, 89; † 87.
Ép. *Lucilia.*

CN. POMPÉE (le Grand)
Né, 106 avant J. C.; consul, 70; triumvir avec Crassus et César, 60; † 49.
Ép. 1° *Antistie;*
2° *Émilie,* fille d'Æmilius Scaurus;
3° *Mucie;*
4° 59, *Julie,* fille de Jules César et de Cornélie; † 53;
5° *Cornélie,* fille de Métellus Scipion et veuve de Crassus le Jeune.

3
CNÉUS POMPÉE l'aîné;
† 45.

3
SEXTUS POMPÉE le Jeune (Neptune);
† 35.

FAMILLE DE CICÉRON

TULLIUS CICÉRON (D'ARPINUM)

Ép. *Helvie.*

M. TULLIUS CICÉRON
(l'Orateur)
Né, 106 avant J. C.; édile, 70;
questeur, 65; consul, 63; augure, 54;
† 48.
Ép. 1° 78, *Terentia;*
2° 47, *Publilia.*

Q. CICÉRON
né, 104; préteur, 63.
Ep. *Pomponia,*
sœur d'Atticus.

Q. CICÉRON le Jeune;
† 44.

1
Tullie
Née, 77; † 46.
Ép. 1° Calpurnius Piso Frugi; † 58;
2° Furius Crassipès;
3° P. Corn. Dolabella, consul, 44 avant J. C.
et gouverneur de Syrie; † 43.

3
LENTULUS DOLABELLA.

2
M. T. CICÉRON
Né, 66; consul, 30.

FAMILLE ÆMILIA (BRANCHE DES SCAURUS)

M. ÆMILIUS SCAURUS
gouverneur d'Achaïe;
édile, 123; préteur, 117;
consul, 115;
prince du sénat, 114; cens, 89;
† 87.
Ép. *Cæcilia Metella*
fille de Q. Metellus.

M. ÆMILIUS SCAURUS
Ép. *Mucie*,
3e femme de Pompée.

M. ÆMILIUS SCAURUS

MAMARCUS SCAURUS

Emilie
Ép. 1° Glabrion;
2° Pompée (le Grand).

FAMILLE LICINIA (BRANCHE DES CRASSUS)

LICINIUS CRASSUS AGELASTUS

PUBLIUS LICINIUS CRASSUS
(le Jurisconsulte)
Né vers 150 avant J. C.; † 87.

M. LICINIUS CRASSUS (le Riche)
préteur, 71; consul, 70;
censeur; triumvir avec César
et Pompée, 60;
† 53.
Ep. *Cæcilia-Metella*,
fille de Q. Métellus (le Crétique).

PUBLIUS LICINIUS CRASSUS le Jeune
Ép. *Cornélie*,
fille de Métellus Scipion.

M. LICINIUS CRASSUS

Un fils
mis à mort par ordre de Marius.

FAMILLE ANTONIA

EMPEREURS

MARC-ANTOINE (l'Orateur)

censeur, 98 av. J. C.; ; † 87.

MARC-ANTOINE (le Crétique)
Ép. *Julie*, sœur de L. Julius César.

C. ANTOINE NEPOS
consul, 63.

MARC-ANTOINE
né, 86 avant J. C.; consul avec César, 44 avant J.-C.; triumvir, 43 ; † 30.
Ép. 1° *Fadia*, fille de Fadius Bambalio ;
2° *Fulvie*, veuve de Clodius et de Curio ; † 40;
3° 40 av. J. C., *Octavie*, sœur d'Auguste; répud., 32; † 11 av. J. C. ;
4° *Cléopâtre*, reine d'Egypte.

L. ANTONIUS
consul, 41.

C. ANTONIUS
gouverneur de Macédoine, 45.

2
JULIUS ANTOINE
consul, 10.
Ép. *Marcella*, la jeune.

3
Antonia, l'aînée.
Ép. L. Domitius Ahenobarbus.

3
Antonia, la jeune;
† 37 de J. C.
Ép. Claude Néron Drusus.

GERMANICUS — CLAUDE Ier
(Voy. tabl. XLII).

CNEUS DOMITIUS AHENOBARBUS NÉRON
préteur; consul, 32 de J. C.
Ép. 28 de J. C., *Agrippine*, fille de Germanicus;
† 59.

5e LUCIUS DOMITIUS CLAUDIUS
adopté par Claude sous le nom de
NÉRON
né, 37 après J.-C.; empereur, 54;
† 68, sans post.
Ép. 1° 53, *Octavie*, fille de Claude et de Messaline; répud. et † 62;
2° 58, *Poppée*, femme d'Othon; † 65;
3° 65, *Statilia Messaline*, petite fille du consul Statilius Taurus.

D. Domitia
1re femme de Crispus Passienus.

Dom. Lepida
Ép. 1° Messala Barbatus, fils de *Marcella*, l'aînée ;
2° Appius Julius Silanus.

6e GALBA
(Serv. Sulp.)
né, 4 avant J.-C.; empereur, 68; † 69.

PISON, fils adoptif;
† 69.

OTHON
(L. Salv.)
consul, 33 de J. C.
Ép. *Albia Terentia*.

7e OTHON
(M. Silvius)
né, 32; empereur, 69; † 69.
Ép. *Poppée*

TITIEN

L. VITELLIUS
3 fois consul.
Ép. *Sextillia*.

8e VITELLIUS (AULUS)
né, 15; empereur, 69;
† 69.
Ép. 1° *Pétronia;*
2° *Galéria Fundana*.

2
Une fille.
Ép. Valerius Asiaticus,
gouverneur de la Gaule-Belgique.

9e VESPASIEN
(Voy. tab. XLII).

10e TITUS
(Voy. tabl. XLII).

11e DOMITIEN
(Voy. tabl. XLII).

12e NERVA
(M. Cocceius)
né, 32; empereur, 96;
† 98.

13e TRAJAN
(Voy. tab. XLII)

ROMAINE 5ᴱ TABLEAU

ROMAINS

FAMILLE JULIA

C. JULIUS CÉSAR

C. JULIUS CÉSAR
Ép. *Aurélia.*

Julie
Ép. C. Marius.

JULES CÉSAR (le Dictateur)
né, 100 avant J. C.; grand pontife, 63; préteur, 61; consul, 59;
triumvir, 60; dictateur, 49, 47, 46;
dictateur perpétuel, 44; † 44.
Ép. 1° *Cossutia;*
2° *Cornélie,* fille de Cornélius Cinna;
3° *Pompeia,* petite-fille de Q. Pompeius Rufus, consul en 141;
4° 59, *Calpurnia,* fille de L. Calp. Pison.

Julie; † 53.
Ép. 59, Pompée (le Grand).

Julie
Ép. Atius Balbus.

Atia
Ép. C. Octavius, chevalier; préteur, 61;
gouverneur de Macédoine.

Octavie; † 11 avant J. C.
Ép. 1° M. Claudius Marcellus Æserninus, consul, 22 avant J. C.;
2° 40, Marc-Antoine, le triumvir.

Iᵉʳ empereur romain, C. OCTAVE, CÉSAR AUGUSTE
Né, 63 avant J. C.,
adopté par Jules-César;
impérator, consul et triumvir, 43;
empereur, 29; grand pontife, 12 av. J. C.
† 14 après J.-C.
Ép. 1° *Clodia,* fille de P. Clodius et de *Fulvie;*
2° 40, *Scribonie,* sœur de Scribonus Libo;
répud. 38;
3° 38, *Livie Drusille,* femme de Tib. Cl. Néron;
† 49 de J. C.

---

1 MARCELLUS (M. Cl) né, 24 av. J.-C.; choisi par Auguste pour son successeur; † 23 avant J. C., Ép. *Julie,* fille d'Auguste.

1 *Marcella* (l'aînée). Ép. 1° Apuleius; 2° Valerius Massala.

1 *Marcella* (la jeune). Ép. 1° M. Vips. Agrippa; 2° Jules Antoine.

2 *Antonia* (l'aînée).

2 *Antonia* (la jeune).

Enfants de *Marcella* (l'aînée) :

1 *Apuleia Varilia.*

2 M. Val. Massala Barbatus
Ép. 1° *Domitia;*
2° *Lépida.*

Valérie Messaline
3ᵉ femme de Claude Iᵉʳ.

Enfants de *Marcella* (la jeune) :

1 Plusieurs enfants.

2 L. ANTOINE

Enfant d'Auguste :

2 *Julie* (la première);
† 14 de J. C.
Ép. 1° M. C. Marcellus, fils d'*Octavie;*
2° M. Vipsanius Agrippa;
3° Tibère.

---

2 CAÏUS CÉSAR
né, 20 av. J. C.;
† 2 après J. C.
Ép. *Livie,*
sœur de Germanicus.

2 LUCIUS CÉSAR
† 2 après J. C.

2 M. AGRIPPA POSTUMUS;
† 14 de J. C.

2 *Agrippine* (la mère)
Ép. Germanicus;
† 33 après J. C.

Julie (la seconde)
† 28 de J. C.
Ép. L. Émile Paul.

M. ÉMILE-PAUL
Ép. *Drusille,*
fille de Germanicus.

Émilie Lépida
Ép. Appius Junius Silanus,
consul, 28 après J. C.;
† 40.

L. J. SILANUS
fiancé à *Octavie,*
fille de Claude;
† 53.

M. JUNIUS SILANUS

- L. SILANUS dernier de cette branche.
- *Claudie* Ép. Caligula.

D. JUN. SIL. Torquatus.

Junie Calvina

Lepida
Ép. Cassius.

Ier siècle avant J.-C.

FAMILLES DE TIBÈRE

TIBÈRE CLAUDE NÉRON

Ép. *Livie*

2e empereur, TIBÈRE (CL. NÉRON)
né, 42 avant J.-C.;
empereur, 14; † 37 de J.-C.
Ép. 1° *N.*;
2° *Vipsanie*, fille de M. Agrippa
et de *Pomponia*;
3° *Julie*, fille d'Auguste.

2

DRUSUS CÉSAR
consul, 21 après J.-C.; † 23.
Ép. *Livie*, fille de Drusus
et d'*Octavie*
et veuve de Caïus César.

2 fils jumeaux.
† en bas âge.

Julie
Ép. 1° Néron, fils de
Germanicus;
2° Rubellius Blandus.

RUBELLIUS PLAUTUS
Ép. *Antistia Pollutia.*

DRUSUS NÉRON GERMANICUS
né vers 16 avant J.-C.; consul, 12; adopté par
Tibère; † 10 de J.-C.
Ép. *Agrippine* (la mère),
petite fille d'Auguste.

NÉRON
Ép. *Julie*,
fille de Drusus
César.

DRUSUS
Ép. *Emilie-Lépida.*

CAÏUS
† enfant.

3e CAÏUS CÉSAR
CALIGULA
né, 12 de J.-C.;
empereur, 37; † 41.
Ép. 1° *Claudie*, fille
de M. Silanus;
2° *Ennia-Nævia*;
3° *Livie Orestille*;
4° *Lollie Pauline*;
5° *Milonie Cesonie*;
† 41.

4

Livie Drusille; † 41.

Agrippine
(la fille);
† 59.
Ép. 1° Domitius
Ahénobarbus;
2° Crispus
Passienus;
3° Claude, son
oncle.

NÉRON

1RE FAMILLE FLAVIENNE

T. FLAVIUS PENTRO

centurion sous Pompée.

T. FLAVIUS SABINUS
publicain en Asie.
Ép. *Vespasia Polla.*

T. FLAVIUS SABINUS
préfet de Rome; † 70.

FLAVIUS SABINUS
Ép. *Julia Sabina*, fille de
Titus.

9e VESPASIEN (T. FLAVIUS)
né, 7 de J.-C.; empereur, 69; † 79.
Ép. *Flavia Domitilla.*

10e TITUS
(Flavius. Sab. Vesp.)
(surnommé les Délices du
genre humain),
né, 40; empereur, 79; † 81.
Ép. *Marcia Furnilla.*

Julie Sabine
Ép. Flav. Sabinus.

DOMITIEN
(Titus Flavius Sab.),
né, 51; empereur, 81; † 96.
Ép. *Domitia Longina*,
fille de Dom. Corbulon.

Domitilla
Ép. Flav. Clemens;
consul, 95.

ET DE CLAUDE

questeur, 47 avant J.-C.

Drusille.

CLAUDE NÉRON DRUSUS
† 9 après J.-C.
Ép. *Antonia* la jeune, fille d'*Octavie* et de Marc-Antoine.

Livie ou *Livilla*
Ép. 1° C. César, fils d'Agrippa;
2° Drusus, fils de Tibère.

Drusille
Ép. 1° Cassius;
2° Émile Paul, fils de la seconde *Julie.*

Julie
Ép. 1° Quintilius Varus, le fils;
2° M. Vicinius.

4e TIB. CLAUDE Ier (NÉRON DRUSUS)
né, 10 avant J.-C.; empereur, 41 de J.-C.; † 54.
Ép. 1° *Émilie Lépida;*
2° *Plautia Urgulanilla;*
3° *Elia Pætina;*
4° *Valérie Messaline*, fille de Messala Barbatus; † 48;
5° *Agripine*, fille de Germanicus; † 59.

2 DRUSUS
† en bas âge.

2 *Claudie*

3 *Antonia*
Ép. 1° Pompeius Magnus;
2° Corn. Sylla.

4 BRITANNICUS
né, 41; † 55.

4 *Octavie*
† 62.
Ép. 53, l'empereur Néron.

Plusieurs enfants; † avant leur père.

FAMILLE DES ANTONINS

13e TRAJAN
(M. Ulpius Crinitus),
né, 52; consul, 91; empereur, 98; † 117.
Ép. *Plotine*; † 129.
Il adopte son cousin:

14e HADRIEN (P. ÆLIUS)
né, 76; empereur, 117; † 138.
Ép. 100, *Julie Sabine*, petite nièce de Trajan.
Il adopte:

1 VÉRUS (LUCIUS ÆLIUS)
† peu après son adoption, 138.

16e *bis* VÉRUS
(L. Aur. Cei. Com.).
adopté par Marc-Aurèle et son collègue à l'Empire, 161;
† 169.
Ép. *Lucilie*, fille de Marc-Aurèle.

15e ANTONIN (le pieux)
(TIT. AUREL. FULVIUS),
né, 86; empereur, 138; † 161.
Ép. *An. Gal. Faustine* (la mère), fille d'Annius Vérus, préfet de Rome;
† 141.

GALÈRE ANTONIN
† avant 161.

Annia Faustine
(la jeune).
Ép. Marc-Aurèle.

16e MARC-AURÈLE
(le Philosophe),
(Marcus Ælius Aur. Ver. Anton.)
né, 121; adopté par Antonin;
empereur avec Verus, 161;
seul, 169; † 180.
Ép. vers 140, *An. Faustine*, (la jeune); † 175.

L. AN. VÉRUS

17e COMMODE
(L. Æl. Aur. Ant.),
né, 161; empereur 180; † 192.
Ép. *Bruttia Crispine*; † vers 184.

Lucille
Ép. 1° L. Vérus;
2° Cl. Pompeianus.

Fadille

Vibia-Aurélia

N., affranchi

18e empereur PERTINAX
(P. Helvius),
né, 126 ; empereur, 193 ; † 193.
Ép. *Flavia Titiana.*

PERTINAX ; † 215.

—

19e DIDIUS JULIANUS
(M. Severus),
né, 133 ; empereur, 193 ; † 193.
Ép. *Manlia Scantilla.*

Didia Clara

—

20e NIGER
(C. Pescen. Just.),
empereur, 193 ; † 194.
Ép. *Pescennia Plautiana*

Plusieurs enfants.

—

21e ALBINUS
(Dec. Clod. Septim.),
empereur, 196 ; † 197
Ép. *N.* ; † 197 ?

Plusieurs enfants ; † 197 ?

—

SEPTIMUS GÉTA, sénateur.

21e *bis* L. SEPTIME-SÉVÈRE
né, 145 ; empereur, 193 ; † 211.
Ép. 1° *Martia* ;
2° *Julie Domna*, fille de J. Bassien,
prêtre du Soleil à Emèse
(Phénicie) ; † 217.

2
22e CARACALLA
(M. Aur. Sev. Ant.)
né, 188 ; césar, 196 ;
auguste, 198 ; empereur avec
son frère, 211 ;
seul, 212 ; † 217.
Ép. 203, *J. Fulv. Plautille*,
fille de Fl. Plautien,
favori de Septime-Sévère ;
† 211.

2
22e *bis* GÉTA
né 189 ;
césar, 198 ;
auguste, 208 ;
empereur, 211 ;
† 212.

2
Septimia
(l'aînée).

2
Septimia
(la jeune).

—

23e MACRIN (M. Opil.)
né, 164 ;
préfet du prétoire ; empereur,
217 ; † 218.
Ép. *Nonia Celsa.*

DIADUMÉNIEN
associé à l'empire, 217 ;
† 218.

JULIEN AVITUS, consul, 209.
Ép. *Julie Mœsa*, sœur de *Julie Domna* ; † 222.

Julie Soœmias ; † 222.
Ép. Varius Marcellus.

24e HÉLIOGABALE ou ELAGABALE
(M. Aur. Ant. Varius Avit. Bassien),
né, 204 ; empereur, 218 ; † 222.
Ép. 1° *Julie Paula* ;
2° *Julie Aquila Severa* ;
3° *Annia Faustine.*

Julie Mammée ; † 235.
Ép. Génésius-Marianus.

25e ALEXANDRE-SÉVÈRE
(Marc.-Alexien),
né, 208 ; césar, 221 ;
empereur, 222 ; † 235.
Ép. 1° ? *Sallustia Barbia Orbiana* ;
2° *Memmia*, fille de Sulpice.

—

26e MAXIMIN Ier
(C. Jul. Verus), ancien berger ;
né, 173 ; empereur, 235 ; † 238.
Ép. *Pauline.*

MAXIMIN ; † 238.

—

27e GORDIEN Ier, (l'Ancien)
(Marc. Ant. Afric.),
né, 157 ; proconsul ; empereur, 237 ;
† 237.
Ép. *Fabia Orestille*,
petite-nièce d'Antonin.

27e *bis* GORDIEN II
(le Jeune),
empereur, 237 ; † 237.

Un grand nombre d'enfants.

—

Metia Faustine
Ép. Junius Balbus.

29e GORDIEN III (le Pieux)
(M. Ant. Afric.),
né, 225 ; césar, 237 ;
empereur, 238 ; † 244.
Ép. 241, *Furia Sabine Tranquilline*,
fille de Misithée,
préf. du prétoire.

—

N., serrurier.

28e MAXIME
ou
PUPIEN
(Max. Claudius).
né vers 164 ; empereur, 237 ;
† 238.
Ép. *Quintie Crispille.*

28e *bis* BALBIN
(Dec. Cœl.),
empereur, 237 ; † 238.

—

N.,
chef de brigands.

30e PHILIPPE (l'Arabe)
(M. Julius),
né, 204 ; préfet du prétoire, 243 ;
empereur, 244 ; † 249.
Ép. *Marcie Otacille.*

PHILIPPE
césar, 244 ; † 249.

—

31e DÈCE
(Cn. Mes. Traj. Optim.)
né, 201 ;
empereur, 249 ;
† 251.
Ép. *Herennia Cupienna Etruscillia.*

HERENNIUS DÈCE
césar, 249 ; † 251.

32e *bis* HOSTILIEN
(C. Val. Mes. Quintus),
empereur, 251 ;
† 252.

2 autres fils ?

32e GALLUS
(C. Vib. Trébon.),
empereur, 251 ; † 253.

32e *ter* VOLUSIEN
(C. Vib.), césar, 251 ;
empereur, 252 ; † 253.

33e ÉMILIEN
(M. J. Æmilius)
né, 207 ; empereur, 253 ;
† 253.

34e VALÉRIEN
(Pub. Licinius)
né vers 190 ;
empereur, 253-260 ; † 269.
Ép. 1° *N.*;
2° *Marianna.*

1. 35e GALLIEN
(P. Licinius Egnatius),
né, 233 ; césar, 253 ;
empereur avec son père, 253 ;
seul, 260 ; † 268.
Ép. *Jul. Corn. Salonine* (*Chrysogona*).

- SALONIN pr. de la jeunesse.
- JUL. GALLIEN
- *Julie Galiéna* (l'aînée).
- *Julie Galiéna* (la jeune).

2. C. VALÉRIEN
(Publ.? Licin.?)
† 268.

N. ILLYRIEN, obscur.

- 36e CLAUDE II (Le Gothique)
(M. Maur.),
né, 214 ; empereur, 268 ;
† 270.
- 37e QUINTILLE
(M. Aur. Cl.),
auguste, 270 ; règne 17 jours ;
† 270.

N.,
paysan de Sirmium
(Pannonie).

38e AURÉLIEN
(L. Val. Dom.),
né, 212 ; consul, 258 ;
empereur, 270 ; † 275.
Ép. *Ulpia Sévérina.*

N.

N.

- 39e TACITE
(M. Claud.),
né, 205 ; empereur, 275 ;
† 276.
- 40e FLORIEN
(Mar. Antonius),
frère utérin de Tacite ;
empereur, 276 ; † 276.

41e PROBUS
(M. Aur. Val.),
né, 232 ; empereur, 276 ;
† 282.
Ép. *Procla.*

Plusieurs enfants.

42e CARUS
(M. Aur.).
né vers 230 ; préfet du prétoire ;
empereur, 282 ; † 283.

- 43e CARIN
(M. Aur.)
né, 249 ; césar, 282 ;
empereur, 283 ; † 285.
Ép. 9 femmes.
- 43e *bis* NUMÉRIEN
(M. Aur.),
césar, 282 ; empereur, 283 ;
† 284.
Ép. *Alvia?* fille d'Aper,
préf. des gardes prétor.

N.,
greffier à Diocléa,
près Salone (Dalmatie).

44e DIOCLÉTIEN
(C. Val. Jovius Aurel.),
né vers 245 ;
empereur, 284-305 ; † 313.
Ép. *Prisca* ; † 315.

- *Galéria-Valérie*
† 315.
Ép. Galère-Maximin.
- 46e GALÈRE
(C. Val. Maxim.),
fils adoptif ; césar, 292 ; empereur
avec Constance-Chlore, 305 ;
† 311.
Il adopte ses 3 neveux :
  - 48e MAXIMIN-DAÏA
césar, 305 ;
auguste, 308 ;
empereur, 311 ;
† 313.
  - 47e SÉVÈRE
(Fl.-Valerius),
césar, 305 ;
empereur, 306 ;
† 307.
SÉVÉRIEN
† 307.
  - 49e LICINIUS
(C. Flav. Licinian),
né, 263 ;
empereur, 307 ;
† 324.
Ép. 313, *Constantia*,
sœur de Constantin-le-Grand.
LICINIUS (le jeune)
césar, 317 ;
† 326.
  - Une fille.
Ép. Maxence.
  - CANDIDIEN
bâtard.

HISTOIRE ROMAINE. 8e TABLEAU (SUITE DES EMPEREURS ROMAINS)

IVe siècle de J. C.

SECONDE FAMILLE FLAVIENNE

44e *bis* MAXIMIEN-HERCULE
(M. Aurel.)
né vers 250 ; empereur, 286-308 ;
† 310.
Ép. *Galéria Eutropie.*

- MAXENCE (M. Aur. Val.) auguste, 306 ; † 312. Ép. *N.*, fille de Galère.
  - ROMULUS
- *Fausta* Ép. 307, Constantin le Grand.

EUTROPE
Ép. *Claudia*, fille de Crispus et nièce de Claude II.

45e CONSTANCE-CHLORE
(Flav. Valérius),
né, 250 ; césar, 292 ; auguste, 305 ; empereur avec Galère, 305 ; † 306.
Ép. 1° *Hélène* ; † 328 ;
2° 292, *Théodora*, fille d'*Eutropie*, femme de Maximien-Hercule.

1. **50e CONSTANTIN Ier (LE GRAND)** (C. Fl. Val. Aur. Claud.) né, 274 ; césar, 306 ; empereur, 307 ; † 337. Ép. 1° *Minervine* ; 2° 307, *Fausta*, fille de Maximien-Hercule ; † 326.
   - 1 CRISPUS (Fl. Jul.) césar, 317 ; † 326.
   - 2 JUL. HÉLÈNE Ép. Julien (l'Apostat), empereur.
   - 2 51e CONSTANTIN II (le Jeune) (Fl. Claude) né, 316 ; empereur, 337 ; † 340.
   - 2 51e *bis* CONSTANCE II (Fl. Jul. Val.) né, 317 ; empereur avec ses frères, 337 ; seul, 350 ; † 361. Ép. 1° *N.* ; 2° 352, *Flav. Aur. Eusèbie* ; † 359 ; 3° *Faustine.*
     - 3 *Flavie Maxime Constance* Ép. Gratien, empereur.
   - 2 51e *ter* CONSTANT Ier (Fl. Jul.) né, 320 ; empereur, 337 ; † 350.
   - 2 *Constantine* Ép. 1° Annibalien, roi de Pont, son cousin ; 2° Gallus, césar.
2. DALMACE ou Annibalien.
   - DALMACE césar, 335 ; † 338.
   - ANNIBALIEN (Fl. Claudius) roi de Pont, de Cappadoce et d'Arménie ; † 338. Ép. *Constantine*, fille de Constantin.
3. CONSTANCE (Jules) † 338. Ép. 1° *Galla* ; 2° *Basiline*, fille du préfet Julien.
   - GALLUS (Const) césar, 351 ; † 354. Ép. *Constantine*, veuve d'Annibalien ; † 354.
   - 52e JULIEN (L'APOSTAT) (Flav. Claud.) né, 331 ; césar et gouverneur des Gaules, 355 ; empereur, 360 ; † 363, sans post. Ép. 355, *Jul. Hélène*, fille de Constantin ; † 360.
4. *Constantia* † vers 330. Ép. 313, C. V. Flav. Licinius, empereur.
5. *Anastasie* Ép. Bassien, césar.
6. *Eutropie* † 350. Ép. Népotien.
   - NÉPOTIEN (Fl. Popilius) ; consul, 336 ; tyran, 350 ; † 350

53e JOVIEN
(Fl. Claud.)
né, 331 ;
empereur, 363 ;
† 364.
Ép. *Carito*, fille du général Lucillien, † 363.
- VARRONIEN.

HISTOIRE ROMAINE. 9E TABLEAU. EMPEREURS D'OCCIDENT IVe et Ve siècles de J. C.

GRATIEN, Cte D'AFRIQUE

1er empereur d'Occident, FL. VALENTINIEN Ier
né, 321; empereur, 364;
† 375.
Ép. 1° *Valérie Sévéra;*
2° 368, *Justine*, veuve du tyran Magnence; † 388.

1er empereur d'Orient, VALENS
né vers 328;
auguste, 364; empereur, 364;
† 379.
Ép. 1° *Albia Dominica;*
2° *Carausie Anastasie.*

1
2e GRATIEN (FLAV.)
né, 359; auguste, 367; empereur, 375;
† 383.
Ép. 1° 374, *Fl. Max. Constance*,
fille de l'empereur
Constance;
2° *Léta.*

2
3e VALENTINIEN II
(Fl. Junior),
né, 371; empereur
avec son frère, 375;
seul, 383; † 392.

2
Justa

2
Galla
Ép. Théodose
le Grand.

2
Grata

4e THEODOSE Ier
(V. tabl. XLVI).

—

5e HONORIUS
(V. tabl. XLVI).

—

6e VALENTINIEN III
(V. tab. XLVI).

—

7e PÉTRONE-MAXIME
né, 395;
empereur, 455;
† 455.
Ép. 455, *Lic. Eudoxie*,
veuve
de Valentinien III.

PALLADIUS
césar; † 455?
Ép. *Eudoxie*,
fille
de Valentinien III.

—

8e AVITUS
(Fl. Cæcil.)
né, commencement
du ve siècle;
empereur, 455-456;
évêque
de Plaisance, 456;
† 456.

ECDICIUS
comte et patrice.

Papianille
Ép. St SIDOINE APOLLINAIRE
(C. Sollius)
né, 430;
évêque de Clermont, 472;
† vers 488.

—

9e MAJORIEN
(Fl. Jul. Val.)
général, 457; empereur, 457;
† 461.

—

10e SÉVÈRE III
(Libius)
empereur, 461; † 465.

—

ANTHÉMIUS
ministre d'Arcadius.

PROCOPE, patrice.

11e ANTHÉMIUS
(Procope)
général; empereur, 467; † 472.
Ép. *Flav. Euphémie*,
fille de Marcien,
empereur d'Orient.

MARCIEN
Ép. *Léontia*,
fille
de l'empereur
Léon Ier.

ROMULUS

PROCOPE

Une fille
Ép. RICIMER
petit-fils de Vallia, roi
des Wisigoths;
général romain; consu.
en Occident,
459; † 472.

12e OLYBRIUS
(Anicius),
empereur, 472; † 472.
Ép. *Placidie*, fille de Valentinien III.

Julienne
Ép. Aréobinde, patrice.

—

13e GLYCÉRIUS
(Flavius)
empereur, 473;
évêque de Salone (Dalmatie), 474; † 480.

—

14e NÉPOS
(Flavius Julius),
empereur, 473-475; † 480.
Ép. *N.*, nièce de l'impératrice
Vérine.

—

ORESTE, patrice; † 476.

15e AUGUSTULE
(Romulus-Momylius-Aug.)
dernier empereur d'Occident, 475; † 476.

—

HISTOIRE BYZANTINE. 1ER TABLEAU. EMPEREURS D'ORIENT IVe-VIe siècle de J. C.

DYNASTIE THÉODOSIENNE

LE Cte THÉODOSE
† 376.

1er VALENS
(V. tab. XLV).

2e et 4e[1] FLAV. THÉODOSE Ier (LE GRAND)
né, 346; empereur d'Orient, 379; empereur d'Orient et d'Occident, 392; † 395.
Ép. 1° *Ælia Flaccilla*, fille? d'Antoine, préfet des Gaules; † 385;
2° *Galla*, fille de Valentinien 1er; † 394.

1
3e ARCADIUS
né vers 377; auguste, 383; empereur d'Orient, 395; † 408.
Ép. 395, *Ælia Eudoxie*,
fille du comte franc Bauton, général de Théodose; † 404.

1
5e FLAV. HONORIUS
né, 386; empereur d'Occident, 395; † 423.
Ép. 1° *Marie*, fille du vandale Stilicon;
2° *Thermantie*, sa sœur.

1
Pulchérie
† vers 385.

Galla Placidie; † 450.
Ép. 1° Ataulfe, roi des Visigoths;
2° Constance; auguste, 421.

2
6e VALENTINIEN III
(Flav. Placid.)
né, 419; césar, 424; empereur d'Occident, 425; † 455.
Ép. *Licinia Eudoxie*, fille de Théodose II; † 455.

Eudoxie
Ép. 1° Palladius, fils de l'empereur Pétrone-Maxime;
2° Huneric, fils de Genséric.

Placidie
Ép. Olybrius, empereur d'Occident.

5e PULCHÉRIE (*Ælia*)
née, 399; impératrice, 450; † 453; canonisée.
6e Ép. MARCIEN
empereur, 450; † 457.

Flav. Euphémie
fille de Marcien et de sa première femme.
Ép. Arthémius, empereur d'Occident.

4e THÉODOSE II (LE JEUNE)
né, 399; auguste, 402; empereur d'Orient, 408; † 450.
Ép. *Ælia Eudoxie* (*Athénaïs*),
fille du philosophe Léonce; † 460.

Licinia Eudoxie
Ép. 1° Valentinien III; 2° 455, Pétrone-Maxime, empereur d'Occident; † 455.

Flaccile
† 431.

Arcadie

Marine

DYNASTIE DE THRACE

7e LÉON Ier (L'ANCIEN ET LE GRAND)
empereur, 457; † 474. Ép. *Ælia Vérine*; † 484.

Ariadne; † 518.
9e Ép. 468, ZÉNON-L'ISAURIEN
né, 426; empereur, 474; † 491.

8e LÉON II (LE JEUNE)
né vers 469; césar, 473; empereur, 474; † 474.

Léontia
Ép. Marcien, fils de l'empereur Athémius.

10e BASILISQUE
frère de Vérine, femme de Léon Ier; empereur, 475; † 475.
Ep *N.*

Plusieurs enfants.

11e ANASTASE Ier
(le Silentiaire),
né vers 430; empereur, 491; † 518,
sans postérité.
Ép. *Ariadne*, veuve de Zénon; † 518.

[1] 2e comme empereur d'Orient.
4e — d'Occident.

HISTOIRE BYZANTINE. 2E TABLEAU (SUITE DES EMPEREURS D'ORIENT). Ve-VIIIe siècle

DYNASTIE DE JUSTINIEN

N.
laboureur en Thrace.

12e JUSTIN Ier
(le Vieux)
né, 450 ; empereur, 518 ;
† 527 ;
sans post.
Ép. *Lupicine*,
nommée ensuite
Ælia Euphémia.

N.

13e JUSTINIEN Ier
né, 483 ; auguste, 527 ;
empereur, 527 ;
† 565 ;
sans post.
Ép. *Théodora*,
ancienne danseuse
et courtisane ;
† 548.

Vigilantia
Ép. Dulcissime.

14e JUSTIN II
empereur, 565 ; † 578.
Ép. 1° *N.*;
2° *Sophie*,
nièce de l'impératrice
Théodora.

1
Anastasie
15e Ép. TIBÈRE II
(Constantin),
ancien maître d'écriture ;
capitaine des gardes ;
césar, 574 ;
empereur, 578 ;
† 582.

2
Arabie
Ép. Badicaire,
grand-maître
du palais.

Constantine, † 605.
16e Ép. MAURICE
né, 539 ; césar, 582 ;
empereur, 582 ;
† 602.

Six fils
† 602.

Trois filles
† 605.

17e PHOCAS
exarque ; empereur, 602 ;
† 610.
Ép. *Léontia*.

Domnentia
Ép. Crispus, patrice.

DYNASTIE D'HÉRACLIUS

HÉRACLIUS, gouverneur d'Afrique.

18e HÉRACLIUS Ier
né vers 575 ; empereur, 610 ; † 641.
Ép. 1° *Flavie Eudoxie*; † 612 ;
2° *Martine*, sa nièce ; † exilée.

1
19e HERACLIUS II
(Constantin),
né, 612 ; empereur, 641 ; † 641.
Ép. *Grégoria*.

2
20e HÉRACLÉONAS
(Constantin),
né, 626 ; empereur, 641 ;
† exilé.

2
Huit autres
enfants.

21e CONSTANT II
né, 630 ; empereur, 641 ; † 668.

TRÉODOSE
diacre ; † 659.

22e CONSTANTIN III
(Pogonat ou le Barbu),
auguste, 654 ; empereur, 668 ; † 685.
Ép. *Anastasie*.

22e *bis* TIBÈRE
empereur, 668.

22e *ter* HÉRACLIUS
empereur, 668.

23e JUSTINIEN II (RHINOTMÈTE),
né, 670 ; auguste, 681 ; empereur, 685-694, 705-711 ; † 711.
Ép. 695 ? *Théodora*, fille du cagan des Turcs.

TIBÈRE ; † 711.

24e LÉONCE
empereur, 695-698 ; † 705.

N.

25e TIBÈRE III
(Absimare),
empereur, 698-705.

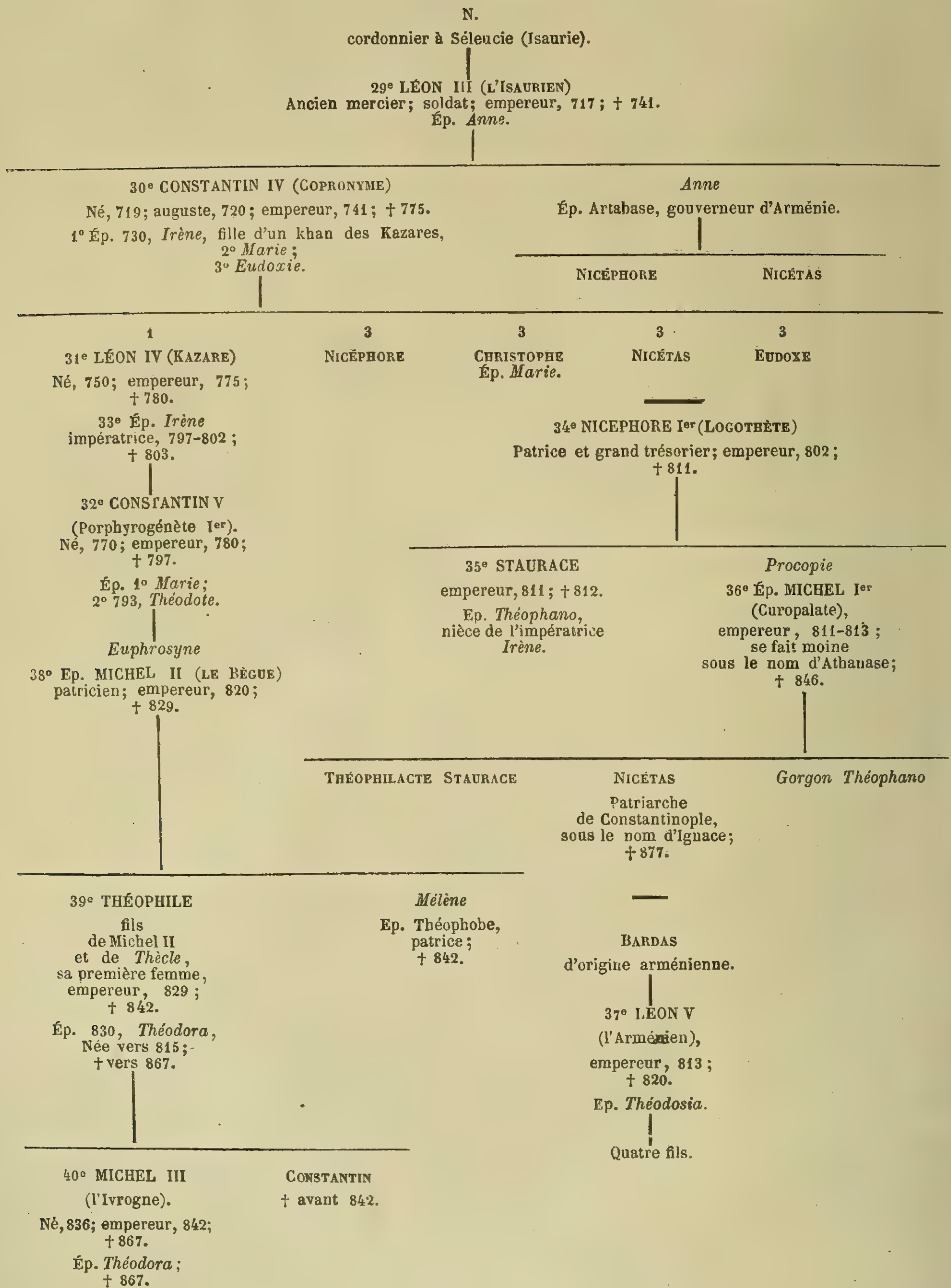
HERACLIUS
général.

26e PHILÉPIQUE
ou Philippique (Bardane),
empereur, 711 ; † 713.

27e ANASTASE II
(Artémius),
empereur, 713-715 ; se fait prêtre ;
† 719.

28e THÉODOSE III
ancien receveur à Andramyte ;
empereur, 716-717 ;
se fait moine.

DYNASTIE ISAURIENNE. LES TROIS MICHEL



DYNASTIE MACÉDONIENNE

N.
paysan macédonien.

41e BASILE Ier (le Macédonien), Empereur, 867; † 886. Ép. 1° *Marie*; 2° *Eudoxie Ingepine.*

Thècle

Enfants de Basile Ier :

1 — 41e *bis* CONSTANTIN VI, empereur avec son père, 868 ; † 878.

2 — 42e LEON VI (le Philosophe), Né, 866; auguste, 870; empereur, 886 ; † 911. Ép. 1° *Théophane;* 2° *Zoé;* 3° *Eudoxie;* 4° *Zoé-Carbonopsine.*

2 — 42e ALEXANDRE, Né vers 870; empereur, 911 ; † 912.

2 — ETIENNE, patriarche de Constantinople, 886

Fils de Léon VI :

44e CONSTANTIN VIII (Porphyrogénète II), Né, 901; empereur, 912-919, 945-959 ; † 959. Ép. 919, *Hélène*, fille de Romain Lacapène. (V. tabl. XLIX.)

Enfants de Constantin VIII :

45e ROMAIN II, Né, 939; empereur, 959; † 963. Ép. 1° 943, *Berthe*, fille naturelle de Hugues, roi d'Italie; 2° 959, *Théophano*, fille d'un cabaretier.

Théodora — 46e *ter* JEAN Ier (ZIMISCÈS), Né vers 925; empereur, 969; † 975.

Enfants de Romain II :

46e BASILE II (le Jeune), Empereur, 969; † 1025.

47e CONSTANTIN IX, Empereur, 969; † 1028. Ép. *Hélène.*

Théophanie, Ép. Othon II, empereur d'Allemagne.

Anne, Ép. Wladimir, grand-duc de Russie.

Enfants de Constantin IX :

Eudoxie, religieuse.

51e ZOÉ, Née, 979; impératrice, 1042; † 1052. 48e Ép. 1° 1028, ROMAIN III (Argyre), Né, 973; sénateur; empereur, 1028; † 1034; 49e 2° 1034, MICHEL IV (v. tabl. XLIX); 51e *bis* 3° 1042, CONSTANTIN X (MONOMAQUE) empereur, 1042; † 1054.

52e THÉODORA, Née, 980; impératrice avec sa sœur *Zoé* 1042; seule, 1054-1056; † 1056.

44e *bis* ROMAIN Ier
(Lécapène),
grand-amiral ; empereur, 919-944 ;
se fait moine ;
† 948.
Ép. *Théodora* ; † 922.

44e *ter* CHRISTOPHE
empereur, 919 ;
† 931.

44e *quater* ÉTIENNE
empereur, 919-945 ;
exilé.

44e *quinquies* CONSTANTIN VIII
empereur, 919-945 ;
exilé.

THÉOPHYLACTE
né, 917 ;
patriarche
de Constantinople,
933-956.

Hélène
Ép. Constantin VII.

N.

BARDAS
patrice; césar, 963.

46e *bis* NICÉPHORE II
(Phocas),
né, 912 ; général ; empereur,
963 ; † 969.
Ép. 963, *Théophano*,
veuve
de Romain II.

LÉON

MANUEL
bâtard ; général.

N.

49e MICHEL IV
(le Paphlagonien),
ancien
changeur ;
empereur, 1034-1041 ;
se fait moine ;
† 1041.
Ép. 1034, *Zoé*,
impératrice.

JEAN
eunuque.

CONSTANTIN

Marie
Ép. Étienne,
calfateur de navires.

50e MICHEL V
(le Calfat),
empereur, 1041-1042.

53e MICHEL VI
(Stratonique)
empereur, 1056-1057.

LES COMNÈNES

EUTROPE
aïeul
de Constantin le Grand.

N.
préfet de l'Orient.

59e ISAAC Ier COMNÈNE
auguste, 1057 ;
empereur, 1057 ; abdique
et se fait moine, 1059;
† 1061.
Ép. *Catherine*,
fille de Samuel,
roi
des Bulgares;
se fait religieuse.

Marie
religieuse.

JEAN COMNÈNE
Il refuse l'empire, 1059.
Ép. *Anne Dalassène.*

60e ALEXIS Ier COMNÈNE
(Bambacorax)
né, 1048;
empereur, 1081 ;
† 1118.
Ép. 1° *Argyre* ;
2° *Irène* Ducas ;
† après 1118.

Théodora
Ép. Constantin
Diogène.

61e JEAN II
(Jean Ier Comnène),
né, 1088 ;
auguste, 1092 ; empereur,
1118 ; † 1143.
Ép. 1105, *Pyrisca* (*Irène*),
fille de Geysa Ier,
roi
de Hongrie ;
† 1124.

ISAAC COMNÈNE
sébastocrator.

Anne
Ép. Nicéphore
(Bryenne),
le fils.

Théodora
Ép. Constantin l'Ange.
(V. tab. L.)

64e ANDRONIC Ier, COMNÈNE
(le Vieux),
né, 1110 ;
empereur, 1183 ; † 1185.
Ép. 1083, *Agnès*
de
France,
veuve
d'Alexis II.

MANUEL
sébastocrator.
(Tige des empereurs de Trébizonde,
V. tabl. LIII).

Irène
Ép. Alexis II.

ISAAC
sébastocrator.

62e MANUEL Ier
(Comnène),
né, 1120 ; empereur,
1143; † 1180.
Ép. 1° 1144, *Berthe*,
sœur
de *Gertrude*,
femme de l'empereur Conrad;
2° 1161, *Marie*,
fille
de Raimond, prince
d'Antioche;
† 1180.

ALEXIS
(le Grand),
toparque
de Trébizonde;
né, 1182;
† 1222.

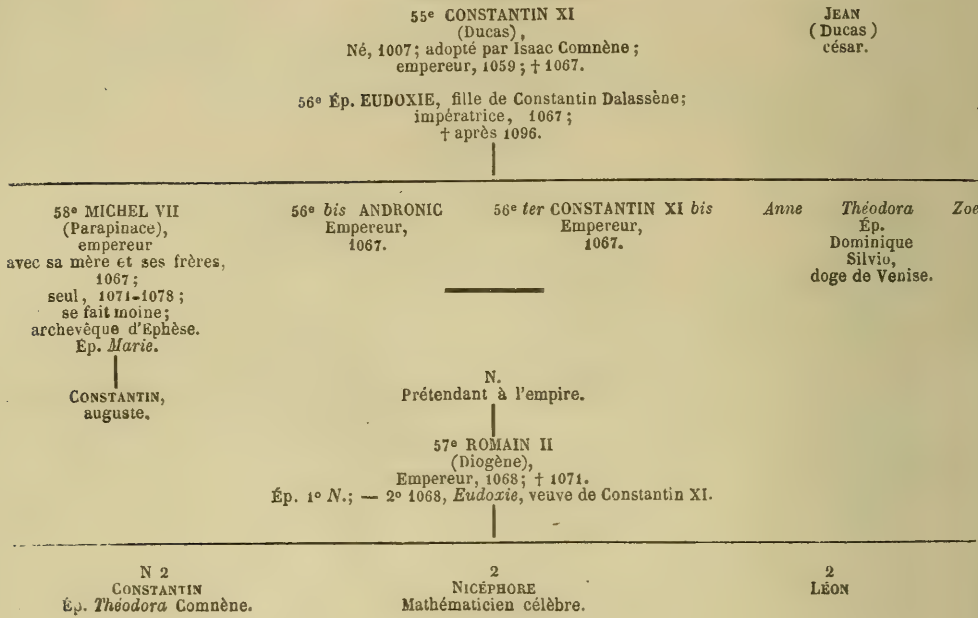
DAVID
toparque
de
Pont
et
de Paphlagonie.

(V. tabl. LIII.)

1
Marie Comnène
Ép. Renier,
marquis de Mont-Ferrat,
auquel
elle apporte
le royaume
de
Salonique.

2
63 ALEXIS II
né, 1167 ;
empereur, 1180 ;
† 1183.
Ép. 1° *Irène*,
fille
d'Andronic Comnène;
2° 1180, *Agnès*,
fille
de Louis le Jeune,
roi
de France;
† après 1204.

LES DUCAS



ANDRONIC

55e CONSTANTIN XI
(Ducas),
Né, 1007; adopté par Isaac Comnène;
empereur, 1059; † 1067.

56e Ép. EUDOXIE, fille de Constantin Dalassène;
impératrice, 1067;
† après 1096.

JEAN
(Ducas)
césar.

58e MICHEL VII
(Parapinace),
empereur
avec sa mère et ses frères,
1067;
seul, 1071-1078;
se fait moine;
archevêque d'Ephèse.
Ép. *Marie*.

CONSTANTIN,
auguste.

56e *bis* ANDRONIC
Empereur,
1067.

56e *ter* CONSTANTIN XI *bis*
Empereur,
1067.

Anne

Théodora
Ép.
Dominique
Silvio,
doge de Venise.

Zoé

N.
Prétendant à l'empire.

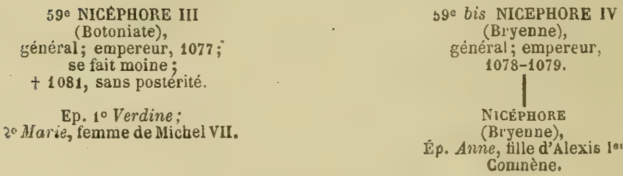
57e ROMAIN II
(Diogène),
Empereur, 1068; † 1071.
Ép. 1° *N.*; — 2° 1068, *Eudoxie*, veuve de Constantin XI.

N 2
CONSTANTIN
Ép. *Théodora* Comnène.

2
NICÉPHORE
Mathématicien célèbre.

2
LÉON

LES DEUX NICÉPHORE



59e NICÉPHORE III
(Botoniate),
général; empereur, 1077;
se fait moine;
† 1081, sans postérité.

Ep. 1° *Verdine;*
2° *Marie*, femme de Michel VII.

59e *bis* NICEPHORE IV
(Bryenne),
général; empereur,
1078-1079.

NICÉPHORE
(Bryenne),
Ép. *Anne*, fille d'Alexis Ier
Comnène.

LES ANGES

ALEXIS Ier

Théodora
Ép. Constantin l'Ange.

ANDRONIC Ép. *Euphrosine-Castamonite.*	ISAAC sébastocrate. Ép. *Zoé* Ducas.	Trois autres fils.

Enfants d'Andronic :

65e ISAAC II l'Ange (Cursath). Né, 1144; Empereur, 1185-1195, 1203; † 1204. Ép. 1° *N.*; 2° *Marguerite*, fille de Béla, roi de Hongrie.	66e ALEXIS III l'Ange (Comnène), empereur, 1195-1203; † après 1210. Ép. *Euphrosine* Ducas.	Trois autres fils.	*Théodora* Ep. Conrad de Montferrat; † 1190.

Enfants d'Alexis III :

Irène Ép. Alexis Paléologue. (V. tabl. LII.)	*Anne* Ép. 1° Isaac Comnène; 2° Théodore Lascaris. (V. tabl. LI.)	*Eudoxie* Ép. 1° Etienne, roi de Servie; 67e 2° ALEXIS V (Ducas, Murzuphle), empereur, 1204; † 1204; 3° Léon Sgure, maître de Corinthe.

Enfants d'Isaac II :

1 65e *bis* ALEXIS IV (le Jeune), empereur, 1203; † 1204.	1 *Irène* Ép. 1° Roger, roi de Sicile; 2° Philippe de Souabe.	2 MANUEL Empereur nominal.

65e *ter* NICOLAS (Canabé), empereur, 1204.

EMPEREURS GRECS ÉTABLIS A NICÉE

LES LASCARIS

1er THÉODORE LASCARIS Ier
empereur, 1206; † 1222.
Ép. 1° *Anne* Comnène, fille d'Alexis III, l'Ange,
empereur d'Orient;
2° *Philippine*,
fille de Rupin, prince d'Arménie;
3° 1219, *Marie*, fille de Pierre de Courtenay;
† 1222?

1 *Irène* ou *Hélène* 2e Ép. JEAN III, DUCAS (Vatace), né, 1293, empereur, 1222; marié en secondes noces à *Anne*, fille naturelle de Frédéric II, empereur d'Allemagne; † 1255.	1 *Marie* Ép. Béla IV, roi de Hongrie.	1 *Eudoxie* Ép. Anselin de Cahieu.

3e THÉODORE LASCARIS II
(le Jeune),
né, 1222; empereur, 1255;
† 1259.
Ép. *Hélène*,
fille de Jean Azan,
roi de Bulgarie.

4e JEAN IV, LASCARIS né, 1252; empereur, 1259-1260; détrôné par Michel Paléologue, se réfugie à Naples; † 1284.	*Irène* Ép. Constantin, Téchas, roi de Bulgarie.	*Marie* Ép. Nicephore, despote d'Épire.

5e MICHEL PALÉOLOGUE
(V. tabl. LII).

EMPEREURS LATINS

LES BAUDOUIN ET LES COURTENAY

BAUDOUIN V
comte de Flandre et de Hainaut.
Ép. *Marguerite* d'Alsace.

68e BAUDOUIN Ier
né, 1171;
comte de Hainaut
et
de Flandre,
1194;
empereur, 1204-1205;
† 1206.
Ép. 1204, *Marie*
de Champagne.

69e HENRI Ier
de
Flandre,
né, 1174; régent, 1205;
empereur, 1206;
† 1216.
Ép. 1° *Agnès*,
fille
du marquis
de Montferrat;
2° *N.*,
fille de Joannice,
roi
des Bulgares.

EUSTACHE
Ép. *N.*,
fille de Michel,
despote
d'Arta.

Yolande
† 1219.
70e Ép. PIERRE
de Courtenay,
comte
d'Auxerre
et
de Nevers;
empereur, 1216;
marié en secondes
noces à *Agnès*,
comtesse
de Nevers;
† 1219.

Jeanne
comtesse de Flandre
et de
Hainaut.

Marguerite
comtesse de Flandre
et
de Hainaut;
† 1280.
Ép. 1° Bouchard
d'Avesnes;
2° Guy de Dampierre.

1
JEAN D'AVESNES
† 1280.
Ép. *Alix de* Hollande.

1
BAUDOUIN
d'Avesnes.

JEAN
comte de Hainaut;
† 1280.

FLORENT
seigneur de Braine.

PHILIPPE
marquis
de Namur,
refuse l'empire
de
Constantinople.

71e ROBERT
empereur, 1219;
† 1228.

73e JEAN
de Brienne, roi
de
Jérusalem;
empereur
de Constantinople,
1231; † 1237.
Ép. 1219, *Marie*,
fille
d'*Isabelle*
et
de Conrad
de
Montferrat.

HENRI
marquis
de
Namur.

72e BAUDOUIN II
né, 1217;
empereur, 1228;
† 1273.
Ép. 1234, *Marie*,
fille
de Jean de Brienne.

PHILIPPE
empereur titulaire, 1272;
† 1274.
Ép. *Béatrice*
d'Anjou,
fille de Charles Ier,
roi de Naples.

Catherine;
† 1308.
Ép. 1300, Charles de Valois,
frère
de Philippe le Bel.

Catherine de Valois;
† vers 1346.
Ép. Philippe,
prince de Tarente, fils de Charles II,
roi de Naples.

Yolande
deuxième
femme
d'André II,
roi
de Hongrie.

Marie
Ep. 1219,
Théodore
Lascaris Ier,
empereur
d'Orient

Agnès
Ép.
vers
1222,
Geoffroy II
de
Ville-
Hardouin,
prince
d'Achaïe.

ROBERT de Tarente
† vers 1364;
sans post.
Ép. *Marie* de Bourbon,
fille
de Louis Ier, duc de Bourbon,
et veuve
de Guy de Lusignan
roi de Chypre.

PHILIPPE de Tarente
† vers 1368;
sans post.
Ép. 1° *Marie* de Sicile,
fille de Charles,
duc de Calabre; † 1368;
2° 1370, *Élisabeth* de Hongrie,
fille d'Etienne,
fils du roi Charles Ier.

Marguerite de Tarente.
Ép. François des Baux.

JACQUES DES BAUX
prend le titre d'empereur, 1368;
† 1383;
sans post.
Ép. 1382, *Agnès* de Duras;
† 1382.

7E TABLEAU (FIN DES EMPEREURS D'ORIENT). XIIIe-XVe siècle

LES PALÉOLOGUES

ALEXIS-PALÉOLOGUE
Ép. *Irène*, fille d'Alexis III, empereur d'Orient.

Une fille
Ép. Andronic-Paléologue, grand domestique.

74e MICHEL VIII (ou Michel-Andronic Ier), né, 1224 ; empereur, 1261 ; † 1282. Ép. *Théodora* Ducas ; † 1284.	JEAN sébastocrator.	CONSTANTIN

Enfants de Michel VIII :

75e ANDRONIC II (le Vieux), né, 1258 ; empereur, 1282-1328 ; † 1332. Ép. 1° *Anne*, fille d'Étienne V, roi de Hongrie ; 2° *Irène*, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat.	CONSTANTIN † 1306.	Autres fils.	*Irène* Ép. Jean Asan III, roi de Bulgarie.	*Eudoxie* Ép. Jean II Comnène, empereur de Trébizonde. (V. tab. LIII.)	*Anne* Ép. Michel Crotulas, fils de Michel l'Ange, empereur de Thessalonique.

Enfants d'Andronic II :

1 75e *bis* MICHEL IX (ou Michel Andronic II), empereur avec Andronic II, 1295 ; † 1320.	1 CONSTANTIN	2 Trois fils	2 Une fille

76e ANDRONIC III (le Jeune), né, 1295 ; empereur, 1328 ; † 1341. Ép. 1° *Jeanne*, fille de Henri, duc de Brunswick-Grubenhagen ; 2° *Anne* de Savoie.

2 77e JEAN V né, 1332 ; empereur, 1341-1391. Ép. 1° *Hélène*, fille de Jean VI, Contacuzène ; 2° *Eudoxie*.	2 MICHEL

Enfants de Jean V :

1 ANDRONIC IV associé à l'empire vers 1355 ; † exilé. — 79e JEAN VII empereur, 1399.	1 78e MANUEL II né, 1348 ; empereur, 1391 ; † 1425. Ép. *Irène*, fille de Constantin Dracosès, roi en Macédoine.	1 *Irène* Ép. Basile Ier Comnène, empereur de Trébizonde. (V. tabl. LIII.)	1 Autres enfants.

Enfants de Manuel II :

80e JEAN VIII (ou Jean Paléologue II), empereur, 1425 ; † 1448 ; sans post. Ép. 1° *Anne* de Moscovie ; † 1417 ; 2° *Sophie*, fille de Jean II, marquis de Montferrat ; 3° *Marie* Comnène, fille d'Alexis, empereur de Trébizonde.	THÉODORE prince de Sparte.	ANDRONIC prince de Thessalonique.	81e CONSTANTIN XII (Dracosès), né, 1403 ; prince du Pont et du Péloponèse ; empereur, 1448 ; † 1453. Dernier empereur d'Orient ou de Constantinople.	DÉMÉTRIUS prince du Péloponèse.	THOMAS prince d'Achaïe.	*Hélène* Ép. Lazare, souverain de Servie.	*Zoé* Ép. Jean-Basile, duc de Moscovie.

77e *bis* JEAN VI CONTACUZÈNE
régent, 1341 ; empereur, 1347-1355 ; se fait moine ; † 1391.
Ép. *Irène* ; se fait religieuse.

77e *ter* MATHIEU Contacuzène, empereur, 1355.	THOMAS	MANUEL prince de Sparte.	ANDRONIC	*Hélène* Ép. Jean V Paléologue.	*Marie* Ép. Nicéphore.	*Théodora* Ép. Orcan, sultan des Turcs.

EMPEREURS DE TRÉBIZONDE (1204-1461)

MANUEL COMNÈNE
sebastocrator, fils d'Andronic 1er (Comnène), empereur de Constantinople, et d'*Agnès* de France. (V. tabl. XLIX)

1er ALEXIS Ier (LE GRAND)
né, 1182; toparque de Trébizonde; empereur, 1204; † 1222.

DAVID
toparque de Pont et de Paphlagonie.

JEAN
(Axouchos); † 1238.

4e [1] MANUEL Ier, empereur, 1238; † 1263.
Ép. 1° *Anne Xilaloë* d'Ibérie; 2° *Irène* Sirykaina.

Une fille
Ép. Andronic Guy Comnène; † 1235.

---

[1] THÉODORE

[1] 5e ANDRÉ
né, 1260; empereur, 1263; † 1266.

6e GEORGES Ier
empereur, 1266; † 1280.

7e JEAN II, empereur, 1280; † 1297.
Ép. *Eudoxie*, fille de l'empereur Michel-Paléologue.

8e ALEXIS II, né, 1284; empereur, 1298; † 1330.
Ép. *N.*, fille de Peka, roi d'Ibérie.

9e ANDRONIC II
empereur, 1330; † 1332.

10e MANUEL II
né, 1324;
empereur, 1332;
† 1333.

11e BASILE Ier, empereur, 1332; † 1340.
12e Ep. IRÈNE, fille de l'empereur Andronic-Paléologue; impératrice, 1340.

MICHEL
(Azachoutlos)

GEORGES
(Achpaga)

Anne
(Azachoutla);
† 1340.

ALEXIS

16e ALEXIS III (OU JEAN), né, 1339;
empereur, 1350; † 1390.
Ép. 1351, *Théodora*, fille du sébastocrator Nicéphore Cantacuzène.

14e [2] MICHEL, empereur, 1341; † 1350.

15e JEAN III, empereur, 1344;
enfermé dans un couvent, 1344;
† 1362.

Marie
Ép. 1352, Chutlubeg, fils de Tourati.

Théodora
Ép. 1358, Chatzumiri, fils de Pairam.

17e MANUEL III, empereur, 1390; † 1416.
Ép. 1° *Eudoxie*, fille de David, roi d'Ibérie; 2° *Anne Philanthropina*.

Anne
née, 1357.
Ép. 1367, Bagration, roi d'Ibérie et des Abasges.

Une fille
fiancée, en 1369, à Michel, fils de l'empereur Jean Paléologue.

Eudoxie
Ép. 1° 1379, Taziaclin Tchelebi;
2° Jean V Paléologue, empereur de Constantinople.

Une fille
Ép. Soulambeg, fils de Chatzumiri.

Marie
Ép. David Comnène.

ANDRONIC
bâtard;
né, 1355; † 1376.

18e ALEXIS IV, empereur, 1412.
Ep. *Théodora* Contacuzène.

DAVID

19e JEAN IV, empereur, 1449.
Ép. *N.*, fille d'Alexandre, roi d'Ibérie.

ALEXANDRE

21e DAVID
empereur, 1458-1461;
† 1462.

20e ALEXIS V
âgé de quatre ans
à la mort de son père;
détrôné
par son oncle David, 1458.

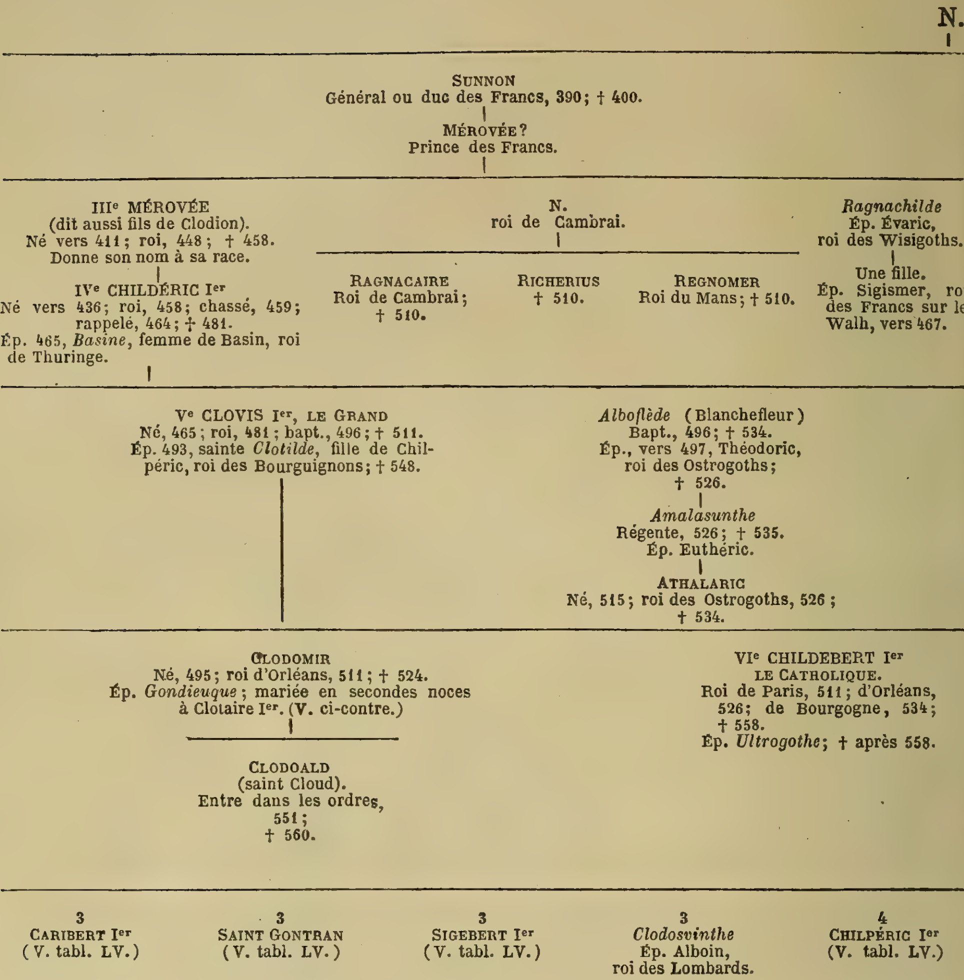
Sept fils
† 1462.

Anne
Ép. Mahomet II.

[1] 2e ANDRONIC Ier, 1222.
3e JEAN Ier, 1235.

[2] 13e ANNA, 1341.

(GÉNÉALOGIE INCERTAINE



N.

SUNNON
Général ou duc des Francs, 390; † 400.

MÉROVÉE?
Prince des Francs.

IIIe MÉROVÉE
(dit aussi fils de Clodion).
Né vers 411; roi, 448; † 458.
Donne son nom à sa race.

IVe CHILDÉRIC Ier
Né vers 436; roi, 458; chassé, 459; rappelé, 464; † 481.
Ép. 465, *Basine*, femme de Basin, roi de Thuringe.

N.
roi de Cambrai.

RAGNACAIRE
Roi de Cambrai; † 510.

RICHERIUS
† 510.

REGNOMER
Roi du Mans; † 510.

Ragnachilde
Ép. Évaric, roi des Wisigoths.

Une fille.
Ép. Sigismer, roi des Francs sur le Walh, vers 467.

Ve CLOVIS Ier, LE GRAND
Né, 465; roi, 481; bapt., 496; † 511.
Ép. 493, sainte *Clotilde*, fille de Chilpéric, roi des Bourguignons; † 548.

Albofléde (Blanchefleur)
Bapt., 496; † 534.
Ép., vers 497, Théodoric, roi des Ostrogoths; † 526.

Amalasunthe
Régente, 526; † 535.
Ép. Euthéric.

ATHALARIC
Né, 515; roi des Ostrogoths, 526; † 534.

CLODOMIR
Né, 495; roi d'Orléans, 511; † 524.
Ép. *Gondieuque*; mariée en secondes noces à Clotaire Ier. (V. ci-contre.)

CLODOALD
(saint Cloud).
Entre dans les ordres, 551; † 560.

VIe CHILDEBERT Ier
LE CATHOLIQUE.
Roi de Paris, 511; d'Orléans, 526; de Bourgogne, 534; † 558.
Ép. *Ultrogothe*; † après 558.

3
CARIBERT Ier
(V. tabl. LV.)

3
SAINT GONTRAN
(V. tabl. LV.)

3
SIGEBERT Ier
(V. tabl. LV.)

3
Clodosvinthe
Ép. Alboin, roi des Lombards.

4
CHILPÉRIC Ier
(V. tabl. LV.)

JUSQU'A CLODION ET MÉROVÉE)

MARCOMIR
Roi des Francs au delà du Rhin; vivait, 397.

Ier roi? PHARAMOND
Roi des Francs en deçà du Rhin, 420 ? ; † vers 428.
Ép. 1° *Ymbergide?* fille de Basagast;
2° *Argote?* fille du roi des Cimbres.

IIe CLODION, LE CHEVELU
Roi, vers 428 ; † 448.

CHLODEBAUD
Privé du trône par Mérovée, se réfugie à Cologne.
On le croit père de

SIGEBERT LE BOITEUX
Roi de Cologne; † 509.

CHLODÉRIC
Roi des Ripuaires; † 510.

IIIe MÉROVÉE?
(V. ci-contre.)

VIIe CLOTAIRE Ier, LE VIEUX
Né, 497; roi de Soissons, 511; d'Orléans, 526; de Bourgogne, 534; d'Austrasie, 555; roi de France, 558; † 561.
Ép. 1° *Gondieuque*, veuve de Clodomir, roi d'Orléans (V. ci contre);
2° 538, sainte *Radegonde*, fille de Bertaire, roi de Thuringe; née, 519; amenée en France, 531; se fait religieuse, 544; † 587;
3° *Ingonde*;
4° *Aregonde*, sœur d'Ingonde;
5° *Gunsinde*;
6° *Waldrade*, fille de Wacon, roi des Lombards, et veuve de Théodebald, roi d'Austrasie. (V. ci-contre.)

5
CHRAMME
Duc d'Aquitaine; se révolte contre son père, 555 et 559; † 560.
Ép. 557, *Chalde*, fille du duc Wilichaire; † 560.

GONDEBAUD OU GONDOVALD
(Ballomer).
Bâtard; proclamé roi par ses partisans, 585; † 586.

Clotilde
Née, 497; † 531.
Ép. 526, Amalaric, roi des Wisigoths (Espagne);
† 531.

THIERRY Ier
Bâtard; né vers 485; roi d'Austrasie, 511; † 534.
Ép. 1° *Eustère*, fille d'Alaric, roi des Wisigoths;
2° 552, *Suavégothe*, fille de Sigismond, roi de Bourgogne.

1
THÉODEBERT
Roi d'Austrasie, 534; † 548.
Ép. 1° 533, *Wisigarde*, fille de Wacon, roi des Lombards; répudiée, 535; † 542.
2° 535, *Deuteurie*; répudiée, 542.

2
Théodechilde
Née, 523; † 598.
Ép. 1° ERMEGISÈLE, roi des Warnes;
2° RADIGIS, fils d'Ermegisèle.

2
THÉODEBALD
Né vers 536; roi d'Austrasie, 548; † 555, sans postérité.
Ép. vers 552, *Waldrade*, sœur de la reine *Wisigarde*, sa belle-mère; mariée en secondes noces au roi Clotaire Ier. (V. ci-contre.)

BERTOARE
Ép. vers 549, TOTILA, roi des Ostrogoths; † 552.

VIIe CLOTAIRE Ier

Ép. 3° *Ingonde*;

3
VIIIe CARIBERT Ier (ou CHÉREBERT)
Né, 521; roi de Paris, 561; † 567.
Ép. 1° avant 561, *Ingoberge*, née, 519; † 589;
2° avant 589, *Méroflède*, servante d'Ingoberge;
3° *Theudegilde*; † après 570;
4° *Marcouefe*, sœur aînée de Méroflède; † vers 570.

1
Berthe
† après 596.
Ép. 566, Ethelbert, roi de Kent (Angleterre).

3
St GONTRAN
Né, 525; roi d'Orléans et de Bourgogne, 561; † 593.
Ép. 1° *Vénérande;*
2° *Marcatrude*, fille de Magnacaire, duc des Francs transjurains; répud., 565; † vers 566;
3° 565, *Austregilde*, servante de Marcatrude, née, 548; † 580.

3
SIGEBERT Ier
Né, 535;
roi d'Austrasie, 561; † 575.
Ép. 566, *Brunehaut*, fille d'Athanagilde, roi des Wisigoths (Espagne); régente, 596; mariée en secondes noces à Mérovée, fils de Chilpéric Ier, 576; † 613.

CHILDEBERT II
Né, 570;
roi d'Austrasie, 575;
de Bourgogne et d'Orléans, 593;
† 596.
Ép. *Faileube*; † 596.

Ingonde
† 585;
Ép. 580, St Herménigilde, fils de Leuvigilde, roi des Wisigoths;
† 585.

THÉODEBERT II
Né, 586; roi d'Austrasie, 596; † 613.
Ép. 1° *Bilichide*; † 609; — 2° 609, *Theudichilde*; † sans post.

1
Reginotrude
Ép. Theudon IV, roi de Bavière; † 613.

THIERRY II, LE JEUNE
Né, 587; roi de Bourgogne, 596; roi d'Orléans, 596; roi d'Austrasie, 612; † 613, sans postérité légit.
Ép. 606, *Ermemberge*, fille de Vitteric, roi des Wisigoths; renvoyée à son père, 608.

SIGEBERT
Bât.; né, 691; roi d'Austrasie, 612; † 613.

CARLOMAN
Maire du Palais (Austrasie);
† 615.

PEPIN DE LANDEN, LE VIEUX
Maire du Palais (Austrasie), 615?;
† 639.
Ép. *Ste Itte*, sœur de Modoald, év. de Trèves;
† 652.

GRIMOALD
Maire du Palais (Austrasie), 639;
† 658.

CHILDEBERT
Proclamé roi d'Austrasie par son père après la mort de Sigebert II, 657; règne 7 mois; † 658.

Ste Beggue
Fondatr. et première abbesse du monastère d'Anden-sur-Meuse (diocèse de Namur), 693; † 698.
Ép. Ansigise, maire du palais (Austrasie); † 678. (V. tabl. LVI.)

Ste Gertrude
Née, 626; fondat. et première abbesse de Nivelle (diocèse de Namur), 645; † 659.

3
SIGEBERT II, LE JEUNE (Saint Sigebert)
Né, 630; roi d'Austrasie, 632; † 656.
Ép. 633, *Himnechilde*; † après 656.

DAGOBERT II, LE JEUNE
Né vers 652; roi d'Austrasie, 674; † 679.
Ép. *Mathilde*, Anglo-Saxonne.

Blichilde
† 674.
Ép. vers 668, Childéric II, roi de France (voir ci-contre).

Ste Irmine
Vivait, 706; fondatrice et abbesse d'Oeren (près Trèves); † vers 726.

Ade
Fondatrice du monastère de Palz (près Trèves), vers 700; abbesse de ce monast.; † 734?

(V. tabl. LIV).

— 4° *Aregonde.*

4
IXe CHILPÉRIC Ier
Né, 523; roi de Soissons, 561; roi de Paris, 567; † 584.
Ép. 1° *Audovère*, répud., 566; † 580;
2° *Galsuinte*, sœur de Brunehaut; † 568;
3° 568, *Frédégonde*, fille de basse naissance, née vers 543; † 597.

1
MÉROVÉE
† 577.
Ép. 576, *Brunehaut*, veuve de Sigebert Ier.

3
Xe CLOTAIRE II, LE JEUNE ET LE GRAND
Né, 584; roi de Soissons, 584; de toute la monarchie, 613; † 628.
Ép. 1° *Haldetrude;*
2° *Bertrude;* † 618;
3° 618, *Sichilde*, sœur de Gomatrude, femme de Dagobert Ier.

1
XIe DAGOBERT Ier
Né vers 600; roi d'Austrasie, 622; de Neustrie, de Bourgogne et de Soissons, 628; roi d'Aquitaine, 631; † 638.
Ép. 1° 625, *Gomatrude*, sœur de la reine Sichilde, femme de Clotaire II; répud., 629;
2° 629, *Nantilde*, suivante de Gomatrude; † 642;
3° 630, *Ragnetrude*, née en Austrasie;
4° *Wulfgonde;*
5° *Berthilde.*

1
Emme
Née vers 603.
Ép. après 616, Ealbald, fils d'Ethebert, roi de Kent.

2
CARIBERT II
Né, 606; roi d'Aquitaine, 630; † 631.

CHILDÉRIC
Né vers 627; roi d'Aquitaine, 631; † 631.

XIIe CLOVIS II, LE FAINÉANT
Né, 632; roi de Neustrie et de Bourgogne, 638; roi de France, 656; † 656.
Ép. 649, *Ste Bathilde*, d'origine saxonne; religieuse à Chelles, 665; † 680.

XIIIe CLOTAIRE III
Né, 652; roi de Bourgogne et de Neustrie, 656; roi de France, 656; † 670, sans post.

XIVe CHILDÉRIC II
Né vers 653;
roi d'Austrasie, 660; de Neustrie et de France, 671; † 673.
Ép. vers 668, *Blichilde*, fille de Sigebert II, roi d'Austrasie (V. ci-contre); † 673.

XIXe CHILDÉRIC II
(nommé d'abord *Daniel*)
Né vers 670; roi de France, 715; déposé, 720; † 720.

XXIIe CHILDÉRIC III
L'IDIOT OU LE FAINÉANT
Né vers 734; roi, 742; déposé, 752; enfermé au monastère de St-Bertin, à Saint-Omer; † 755. Dernier roi mérovingien.

THIERRY
Enfermé au monastère de Fontenelle (Saint-Vandrille, diocèse de Rouen).

XVe THIERRY III
Né vers 653; roi de Neustrie et de Bourgogne, 670; d'Austrasie, 673; de France, 674; † 691.
Ép. 1° *Clotilde;*
2° *Doda;* † après 691, sans post.

1
XVIe CLOVIS III
LE FAINÉANT
Né, 682; roi, 691; † 695.

1
XVIIe CHILDEBERT III
LE JUSTE
Né, 683; roi, 695; † 711.

XXe CLOTAIRE IV?
Né vers 682; roi d'Austrasie, 717; roi de France, 717; † 718.

XVIIIe DAGOBERT III
Né, 699; roi, 711; † 716.

XXIe THIERRY IV, DE CHELLES
Né vers 713; roi de Neustrie, 720; roi de France, 720; † 737.
(Interrègne de 5 ans, 737-742.)

SAINT

Évêque de Metz, 611-626; maire

Ép. avant 611, DODE;

ANSIGISE

Maire du Palais sous Sigebert II le Jeune, roi d'Austrasie; † 678.
Ép. sainte BEGGUE, fille de Pépin de Landen le Vieux; † 698.

PÉPIN D'HÉRISTAL, LE FORESTIER ET LE GROS

Maire du Palais (Austrasie), 678; duc de France, 687? † 714.
Ép. avant 706, *Plectrude*, fille d'Hugobert; répudiée vers 688; † après 714.

DROGON

Comte de Champagne, vers 695; † 708.
Ép. *Anstrude* (Adeldrude), fille de Varaton, maire du Palais de Neustrie, et d'Ansflède, et veuve de Bertaire, maire du Palais.

SAINT HUGUES

Abbé de Jumièges et de Saint-Vandrille, 721; archevêque de Rouen, vers 723; † 730.

GRIMOALD

Maire du Palais de Neustrie, 698; duc d'Austrasie, 708; † 714.
Ép. vers 712, *Treudesinde*, fille de Radbod, duc des Frisons.

THÉODOALD

Né, 708; maire du Palais, 714; † 741.

1
CARLOMAN

Né vers 715; duc et prince des Francs, duc d'Austrasie, 741; partage le pouvoir avec son frère Pepin, 742; se fait moine au mont Cassin, 747; † 755.

1
XXIIIe PEPIN LE BREF

Né, 714; maire du palais de Neustrie et de Bourgogne, 741; de toute la monarchie et duc d'Austrasie, 747; roi de France, 752; † 768.
Ép. *Berthe* ou *Bertrade* (au Grand Pied), fille de Caribert, comte de Laon; † 783.

1
Chiltrude

† 754.
Ép. vers 741, Odilon, duc de Bavière; † 748.

TASSILLON

Duc de Bavière, 748; déposé, 788; enfermé à l'abbaye de Jumièges; † après 794.
Ép. *Liutberge*, fille de Didier, roi des Lombards.

XXIVe CHARLEMAGNE (CHARLES Ier)

Né, 742; sacré roi, 754; roi de Neustrie, de Bourgogne et de Provence, 768; réunit toute la monarchie, 771; roi de Lombardie et patrice de Rome, 774; empereur d'Occident, 800; † 814.
Ép. 1° 770, *Hermengarde* (ou *Désidérate*), fille de Didier, roi des Lombards; répudiée, 771; † sans post.;
2° 771, *Hildegarde*, fille d'Imme; née, 757; † 782;
3° 783, *Fastrade*, fille de Rodolphe, comte de Franconie; † 794;
4° *Luitgarde*, Allemande; † 800, sans postérité.

2
CHARLES

Né, 771; roi de la France orientale; † 811, sans postérité.

2
Rotrude

Née, 775; † 810.
Ép. Roricon, comte du Maine.

2
PEPIN (Carloman)

Né, 777; roi d'Italie, 781; † 810. (Tige des comtes de Vermandois).

BERNARD

Bâtard; né, 799; roi d'Italie, 812; † 818.

2
Berthe

Née vers 776; † 826.
Ép. vers 790, saint Angilbert, secrétaire de Charlemagne; abbé de Saint-Riquier, 792; archi-chapelain de l'empereur; † 814.

NITHARD

Né avant 790; abbé de Saint-Riquier; historien; † 853.

ARNOUL
du Palais sous Dagobert Ier; † 640.
se fait religieuse, 611.

SAINT CLODULPHE
Évêque de Metz, vers 650; † 694.

WALECHISE
Comte de Verdun.
Ep. *Wiltrude?*

SAINT VANDRILLE
Abbé de Fontenelle (diocèse de Rouen);
† 667.

Wiltrude
Ép. Eudes, duc d'Aquitaine.

CHARLES MARTEL
Bâtard; né vers 686; duc d'Austrasie, 715; maire du palais de Neustrie et d'Austrasie, duc de France, 741; † 741.
Ép. 1° *Rotrude*, † 724;
2° 725, *Sonichilde*, nièce d'Odilon, duc de Bavière; enfermée à Chelles, 741.

2
GRIPPON
Duc de Bavière, 749; † 753.

SAINT REMI
Bâtard;
archevêque de Rouen, 755;
† 772.

BERNARD
Bâtard; comte et abbé de Saint-Quentin.

SAINT ADELARD
Né vers 749; ministre de Pepin, roi d'Italie, 798; abbé de Corbie, 809; régent en Italie, 810-812; fonde la nouvelle Corbie, 822; † 826.

WALA (Arsénius)
Ministre de Charlemagne et de son fils Lothaire; ministre de Bernard, roi d'Italie, 812; abbé de Corbie, 825; abbé de Bobbio (Italie); † 836.

CARLOMAN
Né, 751; roi de Bourgogne et d'Austrasie, 768;
† 771.

Berthe
Ép. Milon, comte d'Angers.

ROLAND (le Paladin)
Commandant des marches de Bretagne;
† à Roncevaux, 777.

2
XXVe LOUIS LE DÉBONNAIRE
(V. tabl. LVII.)

2
LOTAIRE
Frère jumeau de Louis le Débonnaire;
né, 778; † 780.

PEPIN (le Bossu)
Bâtard; se révolte contre son père, 791; enfermé à l'abbaye de Saint-Gall, 792; puis à celle de Prum (diocèse de Trèves), 794; †

XXVe LOUIS Ier, LE DÉBONNAIRE, 3e fils de

Né, 778; roi d'Aquitaine, 778; assoc. à l'emp., 813; roi de France et
Ép. 1° 798, *Hermengarde*, fille d'Ingeramne,
2° 819, *Judith* fille de Welfe,

LOTHAIRE Ier
Emp., 840; † 855.
(V. Lorraine.)

1
PÉPIN Ier
Roi d'Aquitaine, 817; † 838.
Ép. 822, *Ingelberge*, fille de Théodebert, comte de Madrie; † 838.

1
LOUIS LE GERMANIQUE
Né, 806; roi de Bavière, 817; de Germanie, 833; emp. d'Allemagne, 843; † 876.
Ép. *Emme*, espagnole?; † 876.

1
Alpaïde
Ép. Beggon, comte de Paris.

PEPIN II
Roi d'Aquitaine, 838; moine à St-Médard, 845; † 864, sans post.

Berthe
† 874.
Ép. Gérard de Roussillon (dit d'Alsace), comte de Berry et d'Auvergne; † 841.

CHARLES
Archevêque de Mayence, 856; † 863.

CARLOMAN
Roi de Bavière, 876; roi d'Italie, 877; † 880.

LOUIS II, LE GERMANIQUE
Roi de Saxe, 876; de Bavière, 880; † 882.

XXXe CHARLES LE GROS
Né, 832; roi de Souabe, 876; d'Italie, 879; emper. d'Occident, 881; roi de France, 885; déposé, 887; † 888.
Ép. 1° vers 862, N..., fille du comte Erkanger;
2° 877, *Richarde*; † 911, sans post.

1
XXVIIIe LOUIS III
Né, 860; roi de France avec son frère Carloman, 879; roi de Neustrie et d'Austrasie, 880; † 882, sans post.

1
XXIXe CARLOMAN
Roi de France avec son frère Louis, 879; roi de Bourgogne et d'Aquitaine, 880; roi de toute la monarchie, 882; † 884, sans post.

1
Gisèle
Ép. Robert, comte de Troyes.

1
Gisèle
† vers 917.
Ép. 911, Rollon, duc de Normandie; † vers 932.

XXXVIe LOTHAIRE
Né, 941; assoc. au trône, 952; roi de France, 954; † 986.
Ép. 966, *Emma*, fille de Lothaire II, roi d'Italie; † après 987.

XXXVIIe LOUIS V
LE FAINÉANT
Né vers 967; assoc. au trône et couron., 978; roi de France, 986; † 987, sans post. (le dernier des Carlovingiens de France).
Ép. vers 982, *Blanche*, fille d'un seigneur d'Auvergne.

ARNOULD
Bât.; archevêq. de Reims, 988; † 1021.

Charlemagne et d'Hildegarde. (Voyez tabl. LVI.)

empereur d'Occident, 814; déposé, 833; rétabli, 834; † 840.
duc de Hesbaye (pays de Liége); † 818;
comte de Bavière; † 843.

1
Adélaïde
Ép. 1° Conrad Ier, comte d'Auxerre; † 866;
2° Robert le Fort, duc de France. (V. tabl. LVIII.)

2
XXVIe CHARLES II, LE CHAUVE
Né, 823; roi de Neustrie, 837; d'Aquitaine, 838; roi de France, 840; de Lorraine, 870; emp. d'Occident, 875; roi des Lombards, 876; † 877.
Ép. 1° 842, *Hermentrude*, fille d'Eudes, comte d'Orléans; † 869;
2° 870, *Richilde*, fille de Beuves, comte d'Ardenne; † après 877.

2
Gisèle
Ép. 867, Everard, duc de Frioul; † 867.

BÉRANGER Ier
Duc de Frioul, roi d'Italie; † 924.

1
CHARLES
Roi d'Aquitaine, 855; † 865.

1
XXVIIe LOUIS II, LE BÈGUE
Né, 846; roi d'Aquitaine, 867; roi de France, 877; † 879.
Ép. 1° 862, *Ansgarde*, fille du comte Hardouin; répudiée;
2° *Adélaïde*, petite fille du comte Beggon.

1
Judith
Ép. 1° 856, Ethelwolf, roi d'Angleterre; † 857;
2° 857, Éthelred, roi d'Angleterre; † 862;
3° 863, Baudoin (Bras-de-Fer), comte de Flandre; † 879.

2
Rothilde
Abbesse de Chelles et de N.-D. de Soissons; vivait, 922.
Ép. Hugues le Grand, duc de France. (V. t. LVIII.)

1
Adélaïde
Ép. Ranulfe II, comte de Poitiers; † 893.

2
XXXIIe CHARLES III, LE SIMPLE
Né posthume, 879; roi de France avec Eudes, 896; seul, 898; roi de Lorraine, 912; prisonnier, 923; † 929.
Ép. 1° N.;
2° 907, *Fréderune*, sœur de Beuves, évêque de Châlons-sur-Marne; † 917;
3° vers 917, *Ogive*, fille d'Édouard 1er, roi d'Angleterre; mariée en secondes noces (951), à Herbert II, de Vermandois, comte de Troyes.

3
XXXVe LOUIS IV, D'OUTREMER
Né, 921; roi de France, 936; prisonnier, 945-946; † 954.
Ép. 939, *Gerberge de Saxe*, fille de Henri Ier, l'Oiseleur, emp. d'Allemagne, et veuve de Giselbert, duc de Lorraine; † vers 968.

RORICON
Bât.; évêque de Laon, 949; † 976.

CHARLES
Né, 953; duc de Basse-Lorraine, 977; privé du trône par Hugues Capet, 987; † 992.
Ép. 1° *Bonne*, fille de Godefroy le Vieux, comte d'Ardenne;
2° *Agnès de Vermandois*, fille d'Herbert II, de Vermandois, comte de Troyes; † 992.

Mathilde
Ép. vers 955, Conrad le Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane; † 994.

Gerberge
Ép. Albert Ier, comte de Vermandois; † 987.

Albérade
Ép. Renaud, comte de Reims et de Rouci; † 973. (Tige des comtes de Rouci.)

1
Ermengarde
de Lorraine
Ép. Albert Ier, comte de Namur. (Tige des comtes de Namur.)

1
Gerberge
de Lorraine
Ép. Lambert Ier, comte de Mons et de Louvain; † 1015. (Tige des comtes de Brabant et de Lothier.)

Berthe
Ép. 1° Eudes Ier, comte de Blois; † 995;
2° 995, Robert II, roi de France. (V. tabl. LVIII.)

ROBERT LE FORT,
Comte de Paris, 861; comte d'Anjou,
Ép. 1° *Agane*; — 2° *Adélaïde*, fille

XXXIe EUDES
Né vers 840; comte de Paris; roi de France, 887; † 898.
Ép. *Théodrate*.

ARNOULD
Roi d'Aquitaine, 898; † jeune.

Oda
Ép. Zuentebold, roi de Lorraine, bât. d'Arnoul, roi de Germanie; † 905.

HUGUES LE GRAND, L'ABBÉ
Comte de Paris et d'Orléans; duc de Neustrie, de Bourgogne, d'Aquitaine et de France; † 956.
Ép. 1° *Rothilde*, fille de Charles le Chauve;
2° vers 927, *Ethilde*, fille d'Édouard Ier, roi d'Angleterre;
3° vers 938, *Hedwige*, fille d'Henri l'Oiseleur, roi de Germanie.

3
XXXVIIIe HUGUES CAPET
Né vers 941; duc de France, comte de Paris et d'Orléans, 960; roi de France, 987; † 996.
Ép. vers 970, *Adélaïde*, italienne; † vers 1004.

3
OTHON
Duc de Bourgogne, 956; † 963, sans post.
Ép. 955, *Leudegarde*, fille de Giselbert, duc de Bourgogne, et d'Hermangade de Bourgogne.

3
HENRI LE GRAND
Duc de Bourgogne, 965; † 1002, sans post. légit.
Ép. *Gerberge*, fille de Hugues, duc de Bourgogne, et veuve d'Aldebert, duc de Lombardie.
Adopte :
OTTE-GUILLAUME
Comte de Bourgogne, fils de Gerberge et d'Aldebert; † 1027.

Hedwige
Ép. 1° Rainier IV, comte de Hainaut; † 1013; 2° 1033, Hugues III, comte de Dachsbourg.

1
RAINIER V
Comte de Hainaut; † vers 1030.

Richilde
Comtesse de Hainaut; † vers 1086.

1
Béatrix
Ép. avant 990, Ebbes Ier, comte de Reims et de Roucy; † 1033.

XXXIXe ROBERT II, LE PIEUX
Né vers 970; associé au trône et couronné, 988; roi, 996; † 1031.
Ép. 1° 995, *Berthe*, fille de Conrad, roi de la Bourgogne transjurane, et veuve d'Eudes, comte de Blois; répud., 998; † après 1001;
2° 998, *Constance*, fille de Guillaume Taillefer, comte d'Arles et de Toulouse; † 1032.

2
HUGUES LE GRAND
Né, 1007; associé au trône et couronné roi, 1017; † 1025, sans all.

2
XLe HENRI Ier
Né, 1005, duc de Bourgogne, 1016; associé au trône et couronné roi, 1027; roi, 1031; † 1060.
Ép. 1051, *Anne* de Russie, fille d'Iaroslaw I, grand-duc de Russie; mariée en secondes noces (1062) à Raoul II, le Grand, comte de Crépy et de Valois; répud.? 1066.

XLIe PHILIPPE Ier
(V. tabl. LIX.)

d'origine saxonne.
864 ; duc de France, 866; † 866.
de Hugues Ier, comte de Sundgaw.

XXXIIIe ROBERT Ier
Duc de France;
roi de France, 922; † 923.
Ép. *Béatrix*, fille d'Herbert, comte de Vermandois.

Richilde
Ep. Richard, comte de Troyes.

RICHARD
Archevêque de Bourges, 955;
† 959.

Emma
† 935.
XXXIVe Ép. RAOUL (ou Rodolphe), duc de Bourgogne; fils de Richard le Justicier, duc de Bourgogne; roi de France, 923;
règne seul à la mort de Charles le Simple, 929;
† 936, sans post.

3
Béatrix
† après 1005.
Ép. 956, Frédéric, duc de Lorraine;
† 984.

3
Emma
† sans post.
Ép. 960, Richard Ier, duc de Normandie;
† 996.

HERBERT
Bât.; évêque d'Auxerre, 971; † 996.

Gisèle
Dame d'Abbeville.
Ép. avant 987, Hugues Ier, comte de Ponthieu.

GAUZLIN
Bât.; abbé de Fleury, 1005;
archevêque de Bourges, 1015; † 1030.

2
Adélaïde
Comtesse d'Auxerre;
† après 1063.
Ép. Renaud Ier, comte de Nevers;
† 1040. (Tige des comtes de Nevers.)

2
Adèle (ou *Alix*)
Ép. 1° 1026, Richard III, duc de Normandie;
† 1028,
sans post.;
2° 1028, Beaudouin V, comte de Flandre; † 1067.

2
ROBERT LE VIEUX
Duc de Bourgogne, 1032; † 1075.
(Tige des ducs de Bourgogne de la première race.)

HUGUES LE GRAND
Né, 1057; comte de Vermandois; † 1102.
Ép. vers 1066, *Adélaïde*, fille d'Herbert IV, comte de Vermandois.
(Tige de la seconde branche de Vermandois.)

XLIe PHILIPPE Ier, fils d'Henri Ier
Né, 1053; sacré roi,
Ép. 1° 1072, *Berthe*, fille de Florent Ier,
2° 1092, *Bertrade de Montfort*, fille de Simon, comte de Montfort,

1
Constance
Ép. 1° 1095, Hugues Ier, comte de Champagne; † vers 1125;
2° 1107, Boémond Ier, prince d'Antioche; † 1111.

1
XLIIe LOUIS VI, LE GROS
Né, 1078; comte de Vexin, 1092; associé au trône, 1099; roi, 1108; † 1137.
Ép. 1° 1104, *Lucienne de Rochefort*, fille de Gui le Rouge, sire de Rochefort; répudiée, 1107;
2° 1115, *Alix de Savoie*, fille d'Humbert II, comte de Savoie; mariée en secondes noces à Matthieu Ier, seigneur de Montmorency, connétable de France; † vers 1154.

1?
Isabelle
† après 1175.
Ép. avant 1119, Guillaume, sire de Chaumont-en-Vexin.

2
PHILIPPE
Né, 1116; associé au trône et sacré roi, 1129; † 1131, sans alliance.

2
XLIIIe LOUIS VII, LE JEUNE
Né, 1120; sacré, 1131; roi, 1137; duc d'Aquitaine, 1137; se croise, 1147; † 1180.
Ép. 1° 1137, *Eléonore de Guyenne*, fille de Guillaume X, duc d'Aquitaine; née vers 1122: répudiée, 1152; mariée en secondes noces à Henri, comte d'Anjou et duc de Normandie, depuis roi d'Angleterre sous le nom d'Henri II; † 1204;
2° 1154, *Constance de Castille*, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille; † 1160;
3° 1160, *Alix de Champagne*, fille de Thibaut le Grand, comte de Champagne; † 1206.

1
Marie
Née, 1138; † 1198.
Ép. 1164, Henri Ier, comte de Champagne; † 1181.

1
Alix
Née, 1149; † après 1174.
Ép. vers 1164, Thibaut le Bon, comte de Blois, sénéchal de France; † 1191.

2
Marguerite
Comtesse de Vexin; † 1197.
Ép. 1° 1160, Henri le Jeune, fils d'Henri II, roi d'Angleterre; † 1183, sans postérité;
2° 1185, Béla III, roi de Hongrie; † 1196.

2
Alix
Ép. 1195, Guillaume III, comte de Ponthieu; † vers 1221.

1
XLVe LOUIS VIII, LE LION
Né, 1187; couronné roi d'Angleterre, 1216; roi de France, 1223; † 1226.
Ép. 1200, *Blanche de Castille*, fille d'Alphonse IX, roi de Castille; née, 1187; régente, 1226-1236, 1249; † 1252.

3
Marie
Née, 1198; † 1238.
Ép. 1° 1206, Philippe, comte de Namur; † 1212;
2° 1213, Henri Ier, duc de Brabant; † 1235.

XLVIe SAINT LOUIS
(V. tabl. LX.)

ROBERT
Comte d'Artois.
(Tige des comtes d'Artois.)

JEAN
Né, 1219; comte d'Anjou et du Maine; † 1226.

et d'Anne de Russie. (V. tabl. LVIII.)
1059; roi, 1060; † 1108.
comte de Hollande; répudiée, 1092; † 1094;
femme de Foulques le Rechin, comte d'Anjou; répudiée, 1104.

2
Cécile
Ép. 1° 1106, Tancrède, prince de Tabarie; † 1112;
2° 1115, Pons de Toulouse, comte de Tripoli; † 1137.

2
HENRI
Archidiacre d'Orléans, 1142; évêque de Beauvais, 1149; archevêque de Reims, 1162; † 1175.

2
ROBERT
Comte de Dreux. (Tige des comtes de Dreux.)

2
PHILIPPE
Doyen de St-Martin de Tours, 1155; évêque élu de Paris, 1157; résigne ses fonctions, 1159; † 1161.

2
PIERRE
De Courtenay. (Tige de la maison de Courtenay.)

2
Constance
† après 1176.
Ép. 1° 1140, Eustache de Blois, comte de Boulogne, fils d'Étienne, roi d'Angleterre; † 1153;
2° 1154, Raymond V, comte de Toulouse; † 1194.

3
XLIVe PHILIPPE II, AUGUSTE
Né, 1165; roi, 1180; se croise, 1190; † 1223.
Ép. 1° 1180, *Isabelle de Hainaut*, fille de Baudouin V, comte de Hainaut; née, 1170; † 1190;
2° 1193, *Ingeburge de Danemarck*, fille de Valdemar Ier, roi de Danemarck; répudiée, 1193; † 1236, sans postérité;
3° 1196, *Agnès de Méranie*, fille de Berthold IV, duc de Méranie; † 1201.

AGNÈS
Née, 1171; † après 1204.
Ép. 1° 1180, Alexis II, Comnène, le Jeune, empereur de Constantinople; † 1183;
2° 1183, Andronic Ier, Comnène empereur de Constantinople; † 1185;
3° 1204, Théodore Branas, seigneur d'Andrinople et de Didymotique.

3
PHILIPPE (Hurepel)
Né, 1200; comte de Boulogne; † 1234.
Ép. 1216, *Mahaud de Dammartin*, fille de Renaud, comte de Dammartin; mariée en secondes noces (1238) à Alphonse de Portugal, fils d'Alphonse II, roi de Portugal; répudiée, 1249; † 1260.

PIERRE CHARLOT
Bâtard; évêque de Noyon, 1240; † 1249.

AUBRY
Comte de Dammartin; vivait, 1284.

Jeanne de Boulogne
Comtesse de Clermont et d'Aumale; † 1251.
Ép., 1236, Gaucher de Châtillon, baron de Donzi; † 1250, sans postérité.

ALPHONSE
Né, 1220; comte de Poitou et d'Auvergne, 1241; se croise, 1248; comte de Toulouse, 1249; † 1271, sans post.
Ép. 1237, *Jeanne de Toulouse*, fille de Raymond VII, comte de Toulouse; née, 1220; † 1261.

Isabelle
Née, 1224; fondatrice du monastère de Longchamps, près Paris, 1260; s'y fait religieuse, 1260; † 1269.

CHARLES
Comte d'Anjou et de Provence. (Tige des comtes d'Anjou, rois de Naples.)

XLVIe LOUIS IX, SAINT LOUIS, fils de Louis VIII

Né, 1215; roi, 1226; se croise, 1248; prisonnier en
Ép. 1234, *Marguerite de Provence*, fille de Raimond-

Isabelle

Née, 1241; † 1271.

Ép. 1258, Thibaud le Jeune, comte de Champagne et roi de Navarre; † 1270, sans postérité.

XLVIIe PHILIPPE III, LE HARDI

Né, 1245; se croise, 1270; roi, 1270; † 1285.

Ép. 1° 1262, *Isabelle d'Aragon*, fille de Jacques Ier, roi d'Aragon; née, 1247; † 1271.

2° 1274, *Marie de Brabant*, fille de Henri III, duc de Brabant; † 1321.

JEAN (Tristan)

Né, 1250; comte de Nevers, 1265; de Valois, 1268; † 1270, sans postérité.

Ép. 1265, *Yolande de Bourgogne*, comtesse de Nevers, fille d'Eudes de Bourgogne; mariée en secondes noces (vers 1272), à Robert de Béthune; † 1280.

1

XLVIIIe PHILIPPE IV, LE BEL

Né, 1268; roi de Navarre, 1284; de France, 1285; † 1314.

Ép. 1284, *Jeanne de Navarre*, fille de Henri Ier, roi de Navarre et comte de Champagne; née, 1271; † 1305.

1

CHARLES

Comte de Valois.

(Tige de la maison de Valois.)

XLIXe LOUIS X, LE HUTIN

Né, 1289; roi de Navarre, 1307; de France, 1314; † 1316.

Ép. 1° 1305, *Marguerite de Bourgogne*, fille de Robert II, duc de Bourgogne; née, 1290; répudiée, 1315; † 1315;

2° 1315, *Clémence de Hongrie*, fille de Charles Martel, roi de Hongrie; † 1328.

Isabelle

Née, 1292; † 1357.

Ép. 1308, Édouard II, roi d'Angleterre; † 1327.

1

Jeanne II

Reine de Navarre; née, 1311; † 1349.

Ép. 1377, Philippe, comte d'Évreux et roi de Navarre; † 1343.

2

Le JEAN Ier

Né posthume, 1316; roi de France et de Navarre en naissant; † 1316.

Jeanne

Comtesse de Bourgogne et d'Artois, † 1347.

Ép. 1318, Eudes IV, duc de Bourgogne; † 1349.

et de Blanche de Castille. (V. tableau LIX.)

Égypte, 1250 ; se croise une seconde fois, 1270 ; † 1270.

Béranger IV, comte de Provence; née, 1219 ; † 1295.

Pierre
Comte d'Alençon ; se croise, 1270 ; † 1284.
Ép. 1272, *Jeanne de Châtillon*, fille de Jean Ier de Châtillon, comte de Blois; † 1291.

Robert
Comte de Clermont. (Tige de la maison de Bourbon.)

Blanche
Née, 1252; † 1320.
Ép. 1269, Ferdinand de la Cerda, infant de Castille, fils d'Alphonse X, roi de Castille; † 1275.

Marguerite
† 1271.
Ép. 1269, Jean Ier, duc de Brabant; † 1294.

Agnès
† 1327.
Ép. 1279, Robert II, duc de Bourgogne; † 1309.

2
Louis
Comte d'Évreux.
(Tige des comtes d'Évreux, rois de Navarre.)

2
Marguerite
† 1317.
Ép. 1299, Édouard Ier, roi d'Angleterre; † 1308.

Blanche
† 1306.
Ép. 1300, Rodolphe, duc d'Autriche, fils de l'empereur Albert Ier; † 1307.

LIe PHILIPPE V, le Long
Né, 1294; comte de Poitiers, 1311; régent, 1316; roi, 1316; roi de Navarre, 1318; † 1322.
Ép. 1307, *Jeanne de Bourgogne*, fille d'Otton IV, comte de Bourgogne; † 1329.

LIIe CHARLES IV, le Bel
Né, 1293; comte de la Marche; roi de France et de Navarre, 1332; † 1328.
Ép. 1° 1307, *Blanche de Bourgogne*, fille d'Otton IV, comte de Bourgogne; répudiée, 1322; se fait religieuse à l'abbaye de Maubuisson, 1326; † 1326;
2° 1322, *Marie de Luxembourg*, fille de l'empereur Henri VII; née, 1305; † 1324;
3° 1324, *Jeanne d'Évreux*, fille de Louis de de France, comte d'Évreux; † 1371.

Marguerite
Née, 1310; † 1382.
Ép. 1320, Louis II, de Crécy, comte de Flandre; † 1346.

Isabelle
† 1345.
Ép. 1° 1323, Guigue VIII, dauphin de Viennois; † 1333;
2° avant 1336, Jean, baron de Faucogney (Franche-Comté).

3
Blanche
Née, 1328; † 1346.
Ép. 1345, Philippe, duc d'Orléans, fils de Philippe de Valois; † 1373, sans postérité.

BRANCHE

CHARLES DE VALOIS, fils de Philippe le

Né, 1270; élu roi d'Aragon, 1284; comte d'Alençon et
Ép. 1° 1290, *Marguerite de Sicile*, fille de Charles II,
2° 1301, *Catherine de Courtenay*, fille de Philippe
3° 1308, *Mahaud de Châtillon*, fille de Gui III de

1	1	1	1	1	2
Isabelle	*Jeanne*	*Marguerite*	LIIIe PHILIPPE VI, DE VALOIS	CHARLES DE VALOIS	*Catherine*
Née, 1292; † 1309. Ép. 1296, Jean de Bretagne, fils d'Arthur II, duc de Bretagne; né, 1286; † 1341, sans postérité légitime.	Née vers 1294; † 1352. Ép. 1305, Guillaume le Bon, comte de Hainaut; † 1337.	Née vers 1295; † 1342. Ép. 1310, Gui de Châtillon, comte de Blois. (V. comtes de Blois.)	Né, 1293; comte de Valois, 1325; régent de France, 1328; roi, 1328; † 1350. Ép. 1° 1313, *Jeanne de Bourgogne*, fille de Robert II, duc de Bourgogne; † 1348; 2° 1349, *Blanche de Navarre*, fille de Philippe III, d'Evreux, roi de Navarre, et de Jeanne de France; † 1398.	Comte d'Alençon. (Tige des comtes d'Alençon.)	Née, 1303; † 1346. Ép. 1313, Philippe de Sicile, prince de Tarente, empereur titulaire de Constantinople; † 1332.

1

LIVe JEAN II, LE BON

Né, 1319; duc de Normandie et de Guienne, comte d'Anjou et du Maine, 1332; roi, 1350; prisonnier des Anglais, 1356-1360, 1364; † 1364.
Ép. 1° 1332, *Bonne de Luxembourg*, fille de Jean de Luxembourg, roi de Bohême; † 1349;
2° 1350, *Jeanne d'Auvergne*, fille de Guillaume XII, comte d'Auvergne, et de Marguerite d'Evreux, et veuve de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois; † 1360, sans post.

1	1	1
LVe CHARLES V, LE SAGE	LOUIS	JEAN
Duc de Normandie; né, 1337; lieutenant du royaume, et régent, 1356-1364; roi, 1364; † 1380. Ép. 1350, *Jeanne de Bourbon*, fille de Pierre Ier, duc de Bourbon; née, 1338; † 1378.	Duc d'Anjou. (Tige de la seconde maison d'Anjou.)	Né, 1340; comte de Poitiers, vers 1356; lieutenant-général de Guyenne et de Languedoc, 1358; duc de Berry, 1360; duc d'Auvergne, 1360; comte de Poitou, d'Étampes et de Boulogne; gouverneur de Guyenne et de Languedoc, 1381; gouverneur de Paris, 1405; † 1416. Ép. 1° 1360, *Jeanne d'Armagnac*, fille de Jean Ier, comte d'Armagnac; † 1387; 2° 1389, *Jeanne II*, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, fille de Jean II, comte d'Auvergne et de Boulogne; mariée en secondes noces (1416), à Georges, seigneur de la Trémoille; † 1422, sans postérité.

			1
LVIe CHARLES VI	LOUIS	*Catherine*	CHARLES DE BERRY
(V. tabl. LXII.)	Duc d'Orléans. (Tige de la branche des Valois-Orléans.)	Née, 1377; † 1388. Ép. 1386, Jean de Berry, comte de Montpensier. (V. ci-contre.)	Comte de Montpensier; † avant 1382, sans postérité. Ép. *Marie*, dame de Sully et de Craon, fille de Louis, sire de Sully; mariée en secondes noces (vers 1382), à Gui, sire de la Trémoille, porte-oriflamme de France; et en troisièmes (1400), à Charles Ier, sire d'Albret, connétable de France; † vers 1413.

DES VALOIS

Hardi et d'Isabelle d'Aragon. (V. tabl. LX.

de Valois, 1285; d'Anjou, 1290; † 1325.

roi de Naples et de Sicile; † 1299;

de Courtenay, emp. titul. de Constantinople; † 1308;

Châtillon, comte de St-Pol; † 1358.

2	2	3	3	3	3
Jeanne	*Isabelle*	LOUIS	*Marie*	*Isabelle*	*Blanche*
† 1363. Ép. 1318, Robert d'Artois, comte de Beaumont le Roger; † 1382.	Abbesse de Fontevrault, 1342; † 1349.	Né, 1318; comte d'Alençon et de Chartres; † 1328.	† 1328. Ép. 1324, Charles de Sicile, duc de Calabre; † 1328. | *Jeanne* Ire Reine de Naples et de Sicile; † 1382.	† 1383. Ép. 1337, Pierre Ier, duc de Bourbon; † 1356. (Tige des ducs de Bourbon.)	† 1348. Ép. 1329, Charles IV, de Luxembourg, empereur d'Allemagne; † 1378.

1	1
PHILIPPE	*Marie*
Né, 1336; duc d'Orléans et comte de Valois, 1344; † 1373, sans postérité légitime. Ép. 1345, *Blanche de France*, fille de Charles le Bel, roi de France; née, 1328; † 1392. | LOUIS, bâtard d'Orléans, Évêque de Beauvais, 1395; † 1397.	† 1333. Ép. 1332, Jean de Brabant, duc de Limbourg, fils de Jean III, duc de Brabant; † 1333.

1	1	1	1
PHILIPPE LE HARDI	*Jeanne*	*Marie*	*Isabelle*
Duc de Bourgogne (Tige de la 2e branche de Bourgogne.)	Née, 1343; † 1373. Ép. 1° 1347, Henri de Brabant, duc de Limbourg, fils de Jean III, duc de Brabant; † 1349; 2° vers 1351, Charles II, le Mauvais, roi de Navarre; † 1387.	Née, 1344; † 1404. Ép. 1364, Robert Ier, duc de Bar; † 1411.	Née, 1348; † 1372. Ép. 1360, Jean Galéas Visconti, comte de Vertus, puis duc de Milan: † 1402.

1	1	1
JEAN DE BERRY	*Bonne de Berry*	*Marie de Berry*
Comte de Montpensier; † avant son père, sans postérité. Ép. 1° 1386, *Catherine de France*, fille de Charles V et de Jeanne de Bourbon. (V. ci-contre.) 2° *Anne de Bourbon*, fille de Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Vendôme; mariée en secondes noces à Louis le Barbu, duc de Bavière-Ingolstadt; † 1404.	† 1435. Ép. 1° 1376, Amédée VII, comte de Savoie; † 1391; 2° 1393, Bernard VII, comte d'Armagnac, depuis connétable de France; † 1418.	† 1434. Ép. 1° 1386, Louis III de Châtillon, comte de Dunois; † 1391; 2° 1392, Philippe d'Artois, comte d'Eu, pair et connétable de France; † 1397; 3° 1400, Jean Ier, duc de Bourbon; † 1433.

BRANCHE DES

LVIe CHARLES VI, le Bien-Aimé, fils de

Né, 1368; roi,

Ép. 1385, *Isabeau de Bavière*, fille d'Étienne II,

Isabelle	*Jeanne*	*Marie*	*Michelle*	Louis
Née, 1389; † 1409. Ép. 1° 1396, Richard II, roi d'Angleterre; † 1399; 2° 1406, Charles, comte d'Angoulême, puis duc d'Orléans; † 1465.	Née, 1391; † 1433. Ép. 1397, Jean VI, comte de Montfort, fils de Jean IV, duc de Bretagne, né, 1389; † 1442.	Née, 1393; relig. à Poissy, 1408; † 1438.	Née, 1395; † 1422, sans post. Ép. 1403, Philippe le Bon, fils de Jean sans Peur, duc de Bourgogne; † 1467.	Né, 1396; duc de Guyenne et dauphin, 1401; † 1415, sans post. Ép. 1412, *Marguerite de Bourgogne*, fille de Jean sans Peur, duc de Bourgogne; mariée en secondes noces (1423) à Arthur de Bretagne, comte de Richemont, connét. de France; † 1441.

LVIIIe LOUIS XI	*Catherine*	*Jeanne*	*Yolande*
Dauphin; né, 1423; roi, 1461; † 1483. Ép. 1° 1436, *Marguerite d'Écosse*, fille de Jacques Ier, roi d'Écosse; née, 1418; † 1444, sans post; 2° 1451, *Charlotte de Savoie*, fille de Louis, duc de Savoie; née, 1445; † 1483.	Née, 1428; † 1446. Ép. 1439, Charles de Bourgogne, comte de Charolais. (V. Bourgogne.)	† 1482. Ép. 1447, Jean II, duc de Bourbon; † 1488.	Née, 1434; † 1478. Ép. 1452, Amédée IX, duc de Savoie; † 1472.

2

LIXe CHARLES VIII, l'Affable

Dauphin; né, 1470; roi, 1483; † 1498, sans post. légit.

Ép. 1491, *Anne*, duchesse de Bretagne, fille de François II, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix; mariée en secondes noces (1499) à Louis XII, roi de France (V. tabl. LXIII); † 1514.

VALOIS (*Suite*)

Charles V et de Jeanne de Bourbon. (V. tabl. LXI.)

1380 ; † 1422.

duc de Bavière-Ingolstad ; née, 1370 ; † 1435.

JEAN

Né, 1398 ; duc de Touraine, 1414 ; dauphin, 1415 ; duc de Berry, comte de Poitou ; † 1417, sans post.

Ép. 1406, *Jacqueline de Bavière*, fille de Guillaume IV, comte de Hainaut et de Hollande, et de Marguerite de Bourgogne ; ép. en secondes noces (1417), Jean de Bourgogne, duc de Brabant ; en troisièmes (1422), Humfroy d'Angleterre, duc de Glocester ; en quatrièmes, François de Borselle, comte d'Ostrevent ; † 1436, sans post.

Catherine

Née, 1401 ; † 1438.

Ép. 1° 1420, Henri V, roi d'Angleterre ; régent de France, 1420 ; † 1422 ;
2° 1422 ?, Owen Tudor, chevalier, d'une ancienne famille du pays de Galles.

1 **HENRI VI**

Roi d'Angleterre ; couron. roi de France, 1431 ; † 1472.

2 **EDMOND TUDOR**

Comte de Richemond ; † 1456.

HENRI VII

Roi d'Angleterre ; † 1509.

LVII° CHARLES VII, LE VICTORIEUX

Né, 1403 ; duc de Touraine, 1416 ; dauphin, 1417 ; régent, 1418 ; duc de Berry et comte de Ponthieu, 1419 ; roi, 1422 ; † 1461.

Ép. 1422, *Marie d'Anjou*, fille de Louis II, duc d'Anjou et roi de Sicile ; née, 1394 ; † 1463.

Conc. A vers 1432, *Agnès Sorel*, fille de Jean Soreau, écuyer, seigneur de Coudun ; née, 1410 ; dame de Beauté, Roquecezière (Rouergue), Issoudun et Vernon-sur-Seine ; † 1450.

Madelaine

Née, 1443 ; † 1486.

Ép. 1461, Gaston de Foix, prince de Viane ; † 1470. (V. Navarre.)

CHARLES

Né, 1446 ; duc de Berry, 1461 ; de Normandie, 1465 ; de Guyenne, 1469 ; † 1472, sans post. légit.

A *Charlotte de Valois*

Bâtarde de France ; née, 1434 ; † 1476.

Ép. 1462, Jacques de Brézé, comte de Maulevrier, maréchal et grand senéchal de Normandie ; † 1494.

A *Marguerite de Valois* (ou *Marie*)

Bâtarde de France ; née, 1436 † avant 1473.

Ép. 1458, Olivier de Coëtivy, comte de Taillebourg, sénéchal de Guyenne ; † vers 1480.

2 *Anne*

Née, 1462 ; dame de Beaujeu, 1474 ; régente, 1483 ; † 1522.

Ép. 1474, Pierre II, de Bourbon, sire de Beaujeu ; † 1503.

2 *Jeanne*

Née, 1464 ; duchesse de Berry, 1498 ; fondatrice de l'ordre des Annonciades, 1501 ; † 1505.

Ép. 1476, Louis, duc d'Orléans (depuis Louis XII), qui la répudia, 1498.

HISTOIRE DE FRANCE. 10e TABLEAU. — LES CAPÉTIENS (*Suite*)

BRANCHE DES VALOIS-ORLÉANS

LOUIS DE FRANCE, duc d'Orléans, fils de Charles V, roi de France, et de Jeanne de Bourbon. (V. tabl. LXI.)
Comte de Valois; né, 1372; comte d'Angoulême, de Périgord, de Dreux, etc.; duc de Touraine, 1386; d'Orléans, 1392; comte de Blois, 1397; † 1407.
Ép. 1389, *Valentine de Milan*, fille de Jean-Galéas Visconti, duc de Milan; née, 1370; † 1408. — Conc. A. *Yolande d'Enghien.*

CHARLES
Duc d'Orléans et de Milan; né, 1391; comte d'Angoulême, de Valois et de Blois, 1407; prisonnier en Angleterre, 1415-1440; † 1466.
Ép. 1° 1406, *Isabelle de France*, fille de Charles VI, roi de France, et veuve de Richard II, roi d'Angleterre; née, 1389; † 1409;
2° 1410, *Bonne d'Armagnac*, fille de Bernard VII, comte d'Armagnac et connétable de France, † 1415; sans postérité.
3° 1440, *Marie de Clèves*, fille d'Adolphe, duc de Clèves; mariée en secondes noces à Jean de Rabodanges, capitaine de Gravelines; † 1487.

- 1 *Jeanne*
  Née, 1409; † 1432.
  Ép. 1421, Jean II, duc d'Alençon; † 1476, sans postérité.
- 3 *Marie*
  † 1493.
  Ép. Jean de Foix, vicomte de Narbonne et comte d'Étampes.
- 3 **LXe LOUIS XII, LE PÈRE DU PEUPLE**
  Né, 1462; duc d'Orléans, de Valois, etc., 1466; gouverneur de Paris, 1483; gouverneur de Normandie, 1491; duc de Milan, 1494; roi de France, 1498; † 1515.
  Ép. 1° 1476, *Jeanne de France*, fille de Louis XI, roi de France: née, 1464; répudiée, 1498; duchesse de Berry; † 1505. sans postérité;
  2° 1499, *Anne*, duchesse de Bretagne, fille de François II, duc de Bretagne, et veuve de Charles VIII, roi de France; née, 1476; † 1514;
  3° 1514, *Marie d'Angleterre*, fille d'Henri VII, roi d'Angleterre; née, 1496; mariée en secondes noces (1515) à Charles Brandon, duc de Suffolk; † 1534.
  - 2 *Claude*, la Bonne Reine
    Née, 1499; † 1524.
    Ép. 1514, François, duc de Valois (François Ier).
    (V. tabl. LXIV.)
  - 2 *Renée*
    Née, 1510; duchesse de Chartres, comtesse de Gisors, dame de Montargis; † 1575.
    Ép. 1528, Hercule d'Este II, duc de Ferrare, de Modène et de Reggio; † 1558.
  - **MICHEL DE BUCY**
    Bâtard de France; né vers 1486; archevêque de Bourges, 1505; † 1511.
- 3 *Anne*
  Abbesse de Fontevrault, 1478; de Sainte-Croix de Poitiers, 1485; † 1491.

JEAN LE BON
Né, 1404; comte d'Angoulême et de Périgord, 1407; † 1467.
Ép. 1449, *Marguerite de Rohan*, fille d'Alain IX, vicomte de Rohan, et de Marie de Bretagne; vivait encore en 1496.

- **CHARLES**
  Né, 1459; comte d'Angoulême; gouverneur de Guyenne, 1489; † 1496.
  Ép. 1488, *Louise de Savoie*, fille de Philippe sans Terre, duc de Savoie; née, 1476; régente, 1515 et 1525; duchesse d'Angoulême, 1516; d'Anjou et de Nemours, et comtesse du Maine, 1524; comtesse de Touraine, 1528; † 1531.
  - **LXIe FRANÇOIS Ier**
    roi de France.
    (V. tableau LXIV.)
  - *Marguerite de Valois*
    Née, 1492; duchesse de Berry, 1517; † 1549.
    Ép. 1° 1509, Charles, duc d'Alençon; † 1525;
    2° 1526, Henri II, d'Albret, roi de Navarre; † 1555.
- *Jeanne*
  Duchesse de Valois, 1516; † avant 1520.
  Ép. vers 1511? Charles de Coëtivi, comte de Taillebourg, puis duc de Valois.

A
JEAN
Bâtard d'Orléans (DUNOIS)
Né, 1402; comte de Mortain, 1424; de Gien, 1424; grand-chambellan de France, comte de Périgord, 1430; comte de Dunois, 1439; ambassadeur en Angleterre, 1448; lieutenant-général en Guyenne, 1451; † 1468.
Ép. 1° *Marie Louvet*, fille de Jean, seigneur de Thiais, président à la chambre des Comptes et Aides de Provence;
2° 1439, *Marie d'Harcourt*, fille de Jacques II, d'Harcourt, baron de Montgommeri.
(Tige des ducs de Longueville.)

BRANCHE D'ANGOULÊME

LXI[e] FRANÇOIS I[er], LE PÈRE DES LETTRES, fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie. (V. tabl. LXIII).

Né, 1494; comte d'Angoulême, 1496; duc de Valois; roi de France, 1515; prisonnier des Espagnols, 1525-1526; † 1547.
Ép. 1° 1514, *Claude de France*, fille de Louis XII, roi de France; née, 1499; comtesse de Blois, 1514; † 1524;
2° 1530, *Éléonore d'Autriche*, fille de Philippe I[er], roi d'Espagne, veuve d'Emmanuel le Grand, roi de Portugal, et sœur de Charles-Quint; † 1558, sans postérité.

1 FRANÇOIS
Dauphin; né, 1518; duc de Bretagne, 1532; † 1536.

1 LXII[e] HENRI II
Duc d'Orléans; né, 1519; dauphin, 1536; duc de Bretagne, 1539; roi de France; 1547; † 1559.
Ép. 1533, *Catherine de Médicis*, fille de Laurent II, de Médicis, duc d'Urbin; comtesse de Boulogne et d'Auvergne; née, 1519; régente, 1552, 1559, 1574; † 1589.
Concubine A. *Flamin de Leviston*, demoiselle écossaise;
B. Vers 1538, *Diane de Poitiers*, fille de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, et veuve de Louis de Brézé, comte de Maulevrier et grand-sénéchal de Normandie; née, 1499; duchesse de Valentinois, 1548; d'Étampes, 1553; † 1566.

1 *Madeleine*
Née, 1520; † 1537.
Ép. 1537, Jacques V, roi d'Écosse; † 1542.

1 CHARLES
Duc d'Angoulême, d'Orléans et de Bourbon; comte de Clermont et de la Marche; né, 1522; † 1545, sans alliance.

1 *Marguerite*
Née, 1523; duchesse de Berry, 1550; † 1574.
Ép. 1559, Emmanuel-Philibert, duc de Savoie; † 1580.

LXIII[e] FRANÇOIS II
Né, 1544; gouverneur du Languedoc, 1546; dauphin, 1547; roi d'Écosse, 1558; roi de France, 1559; † 1560, sans postérité.
Ép. 1558, *Marie Stuart*, reine d'Écosse, fille de Jacques V, roi d'Écosse; née, 1542; mariée en secondes noces (1565), à Henri Stuart de Darnley; et en troisièmes (1567), à Jacques Hephburn, comte de Bothwell; prisonnière en Angleterre, 1569; † 1587.

Élisabeth
Née, 1545; † 1568.
Ép. 1559, Philippe II, roi d'Espagne; † 1598.

Claude
Née, 1547; † 1575.
Ép. 1558, Charles II, duc de Lorraine; † 1608.

LXIV[e] CHARLES IX
(Maximilien)
Duc d'Angoulême et d'Orléans; né, 1550; roi, 1560; † 1574.
Ép. 1570, *Élisabeth d'Autriche*, fille de Maximilien II, empereur d'Autriche; née, 1554; † 1592.
Concubine A. *Marie Touchet*, fille de Jean Touchet, lieutenant particulier au présidial d'Orléans; née, 1549; dame de Belleville; mariée (vers 1569) à François de Balzac, seigneur d'Entragues, gouverneur d'Orléans.

LXV[e] HENRI III
(Alexandre-Édouard)
Né, 1551; duc d'Anjou, 1566; duc d'Orléans; lieutenant général des armées du roi, 1569; roi de Pologne, 1573; roi de France, 1574; † 1589, sans postérité.
Ép. 1575, *Louise de Vaudémont*, fille de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur et comte de Vaudémont; née, 1554; duchesse de Bourbonnais, d'Auvergne, etc.; † 1601.

Marguerite
Née, 1552; † 1615.
Ép. 1572, Henri de Bourbon, roi de Navarre (depuis Henri IV), qui la répudia, 1599.

FRANÇOIS
(Hercule)
Né, 1554; duc d'Alençon, 1566; d'Anjou, de Touraine et de Berry, 1576; lieutenant général des armées du roi, 1577; duc de Brabant, 1582; comte de Flandre, 1582; † 1584, sans alliance.

A HENRI D'ANGOULÊME
(le chevalier d'Angoulême)
Bâtard de France; grand prieur de France de l'ordre de Malte et amiral; abbé de la Chaise-Dieu (diocèse de Clermont), 1562; de Saint-Pierre de Clairac (diocèse d'Agen), 1568; † 1586.

A CHARLES, bâtard de Valois
Né, 1573; grand prieur de France de l'ordre de Malte, 1587; abbé commendataire de la Chaise-Dieu, 1586-1589; comte d'Auvergne, 1589; duc d'Angoulême, 1619; colonel général de la cavalerie légère, 1619; † 1650.
Ép. 1° 1519, *Charlotte de Montmorency*, comtesse de Fleix, fille d'Henri de Montmorency, connétable; † 1636;
2° 1644, *Françoise de Narbonne*; née, 1623; † 1715, sans postérité.

---

1 LOUIS-EMMANUEL DE VALOIS
Abbé de Saint-André de Clermont, 1607; de la Chaise-Dieu, 1622; évêque d'Agde, 1612; embrasse la carrière des armes, 1622; colonel général de la cavalerie légère, gouverneur de Provence, 1637; duc d'Angoulême, 1650; † 1653.
Ép. 1629, *Henriette de la Guiche*; † 1682.

1 FRANÇOIS DE VALOIS
Comte d'Alais; colonel général de la cavalerie légère; † 1622, sans postérité.
Ép. 1622, *Louise-Henriette de la Châtre*, fille de Louis de la Châtre, maréchal de France.

Marie-Françoise de Valois
Née, 1631; demoiselle d'Angoulême et comtesse de Ponthieu, 1653; † 1696, sans postérité.
Ép. 1649, Louis de Lorraine, duc de Joyeuse; † 1654.

MAISON DE

LXVIe HENRI IV, LE GRAND, fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, roi sixième fils de saint

Né, 1553; roi de Navarre, 1572; roi

Ép. 1° 1572, *Marguerite de Valois*, fille de Henri II, roi

2° 1600, *Marie de Médicis*, fille de François Ier,

Conc. A. 1590, *Gabrielle d'Estrées*, duchesse de Beaufort, fille d'Antoine d'Estrées, maître de

B. 1599, *Catherine Henriette de Balzac d'Entragues*, fille de François de Balzac, seigneur

---

2
LXVIIe LOUIS XIII, LE JUSTE
Dauphin; né, 1601; roi de France, 1610; † 1643.
Ép. 1615, *Anne d'Autriche*, fille de Philippe III, roi d'Espagne; née, 1601; régente, 1643; † 1666.

2
Élisabeth
Née, 1602; † 1644.
Ép. 1615, Philippe, fils de Philippe III, roi d'Espagne; † 1665.

2
Christine
Née, 1606; † 1663.
Ép. 1620, Victor-Amédée Ier, duc de Savoie; † 1637.

2
GASTON-JEAN-BAPTISTE
Duc d'Orléans.
(V. tabl. LXVII.)

LXVIIIe LOUIS XIV, LE GRAND
Dauphin; né, 1638; roi de France, 1643; † 1715.
Ép. 1° 1660, *Marie-Thérèse d'Autriche*, fille de Philippe IV, roi d'Espagne; née, 1638; régente, 1667-1672; † 1683;
2° 1684 ou 1685, *Françoise d'Aubigné*, fille de Constant d'Aubigné, baron de Surineau, et veuve du poëte Scarron; née, 1635; gouvernante des enfants du roi et de Mme de Montespan, 1669; deuxième dame d'atours de Mme la Dauphine, 1680; fondatrice et supérieure de la maison de Saint-Cyr, 1685; marquise de Maintenon, 1688; † 1719.
Conc. A. 1661, *Louise-Françoise de la Baume-le-Blanc de la Vallière*, fille de Laurent de la Baume-le-Blanc, seigneur de la Vallière, lieutenant du pays et château d'Amboise; née, 1644; fille d'honneur de Mme la duchesse d'Orléans, 1661; duchesse de la Vallière et de Vaujour, 1667; entre aux Carmélites du faubourg Saint-Jacques, à Paris, 1674; y fait profession sous le nom de sœur Louise de la Miséricorde, 1675; † 1710;
B. 1668, *Françoise-Athénaïs de Rochechouart*, marquise de Montespan, fille de Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemar; née, 1641; dame du palais de la reine, 1666; se retire aux Filles de Saint-Joseph, à Paris, 1678; † 1707.

PHILIPPE
Duc d'Orléans.
(Tige de la maison d'Orléans.)

1
LOUIS
Le grand Dauphin.
(V. tabl. LXVI.)

1
Autres enfants † jeunes.

A
Marie-Anne de Bourbon
(Mlle de Blois)
Bât. de France; née, 1666; duchesse de la Vallière; légit., 1667; † 1739.
Ép. 1680, Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti; † 1685, sans post.

A
LOUIS DE BOURBON
Comte de Vermandois, bât. de France; né, 1667; légit., 1669; amiral de France, 1669; † 1683.

B
LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON
Bât. de France; né, 1670; légit. et nommé duc du Maine, 1673; colonel général des Suisses, 1674; prince de Dombes, et gouverneur du Languedoc, 1681; général des galères, 1688; grand-maître de l'artillerie, 1694; lieutenant-général, 1702; † 1736.
Ép. 1692, *Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon*, fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé; née, 1676; † 1753.

LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON
Prince de Dombes; né, 1700; colonel-général des Suisses, gouverneur du Languedoc, 1712; † 1755.

LOUIS-CHARLES DE BOURBON
Comte d'Eu; né, 1701; grand-maître et capitaine-général de l'artillerie, 1710; gouverneur de Guyenne, 1712; † 1775.

Louise-Françoise de Bourbon
(Mlle du Maine)
Née, 1707; † 1743.

LOUIS-ALEXANDRE-JOSEPH-STANISLAS
Prince de Lamballe; né, 1747; † 1768.
Ép. 1767, *Marie-Thérèse-Louise de Savoie*, fille de Louis de Savoie, prince de Carignan; née, 1749; surintendante de la maison de la reine, 1774; † 1792.

BOURBON

de Navarre, et de Jeanne d'Albret; et descendant de Robert, comte de Clermont,
Louis. (V. Navarre.)

de France, 1589; † 1610.
de France; née, 1552; répud., 1599; † 1615, sans post.;
grand-duc de Toscane; née, 1576; régente, 1610-1629; † 1642.
l'artillerie, et femme séparée de Nicolas d'Amerval, seigneur de Liencourt; née vers 1565; † 1599;
d'Entragues, gouverneur d'Orléans; née, 1569; marquise de Verneuil, 1600; † 1633.

2	A	A	A	B	B
Henriette-Marie	*Catherine-Henriette*	César	Alexandre	Henri	*Gabrielle-Angélique*
Née, 1609; † 1669. Ép. 1625, Charles Ier, roi d'Angleterre; † 1649.	Bât. de Bourbon; légitim., 1597; † 1663. Ép. 1619, Charles II, de Lorraine, duc d'Elbœuf.	(Monsieur) Bât. de Bourbon; né, 1594; légit., 1595; duc de Vendôme et gouverneur de Bretagne, 1598; † 1665. Ép. 1609, *Françoise de Lorraine*, fille de Philippe-Emmanuel, duc de Mercœur; née, 1592; † 1669.	(le Chev. de Vendôme). Bât. de Bourbon; né, 1598; légit., 1599; chevalier de Malte, 1604; grand prieur de France de l'ordre de Malte, 1610?; ambassadeur à Rome, 1615 † 1629.	(Gaston) Bât. de Bourbon, né, 1601; évêque de Metz, 1612-1652; duc de Verneuil, 1663; ambassadeur en Angleterre, 1665; gouverneur du Languedoc, 1666; 1682.	Bât. de Bourbon; née, 1602; légit.; † 1627. Ép. 1622, Bernard de la Valette de Foix, duc d'Epernon et de Caüdale.

B	B	B	B
Louis-César de Bourbon	*Louise-Françoise de Bourbon*	Louis-Alexandre de Bourbon	*Françoise-Marie de Bourbon*
Bât. de France; comte de Vexin; abbé de Saint-Denis et de Saint-Germain-des-Prés; né, 1672; légit., 1673; † 1683.	(Mlle de Nantes) Bât. de France; née, 1673; légit., 1673; † 1743. Ép. 1685, Louis III, duc de Bourbon-Condé, grand-maître de France; † 1710.	Comte de Toulouse, duc de Damville, etc.; bât. de France; né, 1678; légit., 1681; amiral de France, 1683; gouverneur de Guyenne, 1689; gouverneur de Bretagne, 1695; grand-veneur, 1714; † 1737. Ép. 1723, *Marie-Victoire-Sophie de Noailles*, fille d'Anne-Jules duc de Noailles, maréchal de France, et veuve de Louis de Pardaillan-d'Antin, marquis de Gondrin; née, 1688; † 1766.	(Mlle de Blois) Bât. de France; née, 1677; légit., 1681; † 1749. Ép. 1692, Philippe II, duc d'Orléans; † 1723. (V. tabl. LXVII.)

Louis-Jean-Marie

Duc de Penthièvre; né, 1725; grand amiral et grand veneur de France; gouverneur de Bretagne, 1737; † 1793.

Ép. 1744, *Marie-Thérèse-Félicité*, fille de François-Marie, duc de Modène; † 1754.

Louise-Marie-Adélaïde

(Mlle de Penthièvre); née, 1753; † 1821.

Ép. 1769, Louis-Philippe, duc de Chartres. (V. tabl. LXVII.)

MAISON DE

LOUIS, le Grand Dauphin, fils de Louis XIV

Dauphin; né, 1661; général à l'armée du Rhin,
Ép. 1680, *Marie-Anne-Christine-Victoire* de Bavière,

Louis

Duc de Bourgogne; né, 1682; général commandant l'armée d'Allemagne, 1701; généralissime des armées de Flandre, 1702; dauphin, 1711; † 1712.

Ép. 1697, *Marie-Adélaïde de Savoie*, fille de Victor-Amédée II, duc de Savoie; née, 1685; † 1712.

LXIXe LOUIS XV, le Bien-Aimé

Né, 1710; duc de Bretagne et d'Anjou; dauphin, 1712; roi, 1715; † 1774.
Fiancé, 1721, à *Marie-Anne-Victoire*, infante d'Espagne, fille de Philippe V, roi d'Espagne.
Ép. 1725, *Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leczinska*, fille de Stanislas, roi de Pologne; née, 1703; † 1768.
Conc. A. 1744, *Jeanne-Antoinette Poisson*, femme Lenormand d'Etiole; née, 1722; marquise de Pompadour, 1745; duchesse, 1752; dame du palais de la reine, 1756; † 1764;
Conc. B. 1769, *Marie-Jeanne Gomart* (la du Barry); née, 1744; ép. (1769) le comte Guillaume du Barry; se retire à l'abbaye du Pont-aux-Dames, près Meaux, 1774; † 1793.

Louise-Élisabeth

Née, 1724; † 1759.
Ép. 1739, Philippe, duc de Parme et de Plaisance, infant d'Espagne, fils de Philippe V, roi d'Espagne; né, 1720; † 1765.

Anne-Henriette

Née, 1724; † 1752.

Louis

Dauphin; né, 1729; † 1765.
Ép. 1° 1745, *Marie-Thérèse-Antoinette*, infante d'Espagne, fille de Philippe V, roi d'Espagne; née 1726; † 1746;
2° 1747, *Marie-Josèphe de Saxe*, fille de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne; née, 1731; † 1767.

2

LXXe LOUIS XVI (Auguste)

Duc de Berry; né, 1754; dauphin, 1765; roi, 1774; prisonnier au Temple, 1792; † 21 janvier 1793.
Ép. 1770, *Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine*, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Allemagne; née, 1755; prisonnière au Temple, 1792; † 1793.

2

LXXIVe LOUIS XVIII (Stanislas-Xavier)

Comte de Provence; né, 1755; Monsieur, 1774; émigre et prend le nom de comte de Lille, 1791; prend le titre de régent, 1793; de roi, 1795; roi, 1814; † 1824; sans post.
Ép. 1771, *Marie-Joséphine-Louise de Savoie*, fille de Victor-Amédée III, roi de Sardaigne; née, 1753; † 1810.

Marie-Thérèse-Charlotte

(Madame Royale)

Née, 1778; prisonnière au Temple, 1792-1795; † 1851.
Ép. 1799, Louis-Antoine, duc d'Angoulême. (V. ci-contre.)

LXXIe LOUIS XVII (Charles)

Duc de Normandie; né, 1785; dauphin, 1789; prisonnier au Temple, 1792; proclamé roi par ses partisans et reconnu par l'Angleterre et la Russie, 1793; † 1795.

Louise-Marie-Thérèse d'Artois

Mademoiselle; née, 1819; comtesse de Rosny, 1830; régente de Parme, 1854; † 1864.

Ép. 1825, Ferdinand Charles III, de Bourbon, duc de Parme, fils de Charles II, duc de Parme; né, 1823; † 1854.

Marguerite-Marie-Thérèse-Henriette

Née, 1847.

Robert Ier (Charles-Louis-Marie) de Bourbon

Né, 1848; infant d'Espagne; duc de Parme, 1854.

BOURBON (*Suite*)

et de Marie-Thérèse d'Autriche. (V. tabl. LXV.)

1688, 1690; en Flandre, 1694, 1709; † 1711.
fille de Ferdinand-Marie, duc de Bavière; † 1690.

PHILIPPE

Duc d'Anjou; né, 1683; roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, 1700; † 1746.
Ép. 1° 1701, *Marie-Louise-Gabrielle de Savoie*, fille de Victor-Amédée II, duc de Savoie; née, 1690; † 1714;
2° 1714, *Elisabeth Farnèse*, fille d'Odoard II Farnèse, prince de Parme; née, 1692; † 1766.

CHARLES-EMAMNUEL

Duc de Berry; né, 1686; † 1714.
Ép. 1710, *Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans*, fille de Philippe II, duc d'Orléans; née, 1695; † 1719.

Marie-Adelaïde

Née, 1732; † 1800.

Victoire-Louise-Marie-Thérèse

Née, 1733; † 1799.

Sophie-Philippine-Elisabeth-Justine

Née, 1734; † 1782.

Louise-Marie

Née, 1737; religieuse aux Carmélites de Saint-Denis; prieure de ce monastère; † 1787.

2

LXXV° CHARLES X (PHILIPPE)

Comte d'Artois; né, 1757; émigre, 1789; prend le titre de Monsieur, 1795; lieutenant-général du royaume, 1814; roi, 1824; détrôné, 27-30 juil. 1830; abdique, 2 août 1830; prend le nom de comte de Ponthieu, 1830; † 1836.
Ép. 1773, *Marie-Thérèse de Savoie*, fille de Victor-Amédée III, roi de Sardaigne; née, 1756; † 1805.

2

Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière

Née, 1759; † 1802.
Ép. 1775, Charles-Emmanuel, prince de Piémont, depuis roi de Sardaigne sous le nom d'Emmanuel IV; né, 1751; † 1819.

2

Élisabeth-Philippine-Marie-Thérèse

(Madame *Élisabeth*)

Née, 1764; prisonnière au Temple, 1792; † 1794.

LOUIS-ANTOINE D'ARTOIS

Duc d'Angoulême; né, 1775; émigre, 1780; colonel-général des cuirassiers et des dragons, grand amiral de France, 1814; commandant en chef de l'expédition d'Espagne, 1823; dauphin, 1824; renonce à ses droits à la couronne, 1830; prend le nom de comte de Marne, 1830; † 1844, sans post.

Ép. 1799, *Marie-Thérèse-Charlotte de France*, Madame Royale, fille de Louis XVI. (V. ci-contre.)

CHARLES-FERDINAND D'ARTOIS

Duc de Berry; né, 1778; colonel-général des chasseurs et chevau-légers-lanciers; émigre, 1789; † 1820.

Ép. 1816, *Marie-Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile*, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1798; mariée en secondes noces (1831) au comte Lucchesi-Palli, sicilien.

HENRI-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné D'ARTOIS

Duc de Bordeaux; né posthume, 1820; comte de Chambord, 1821.

Ép. 1846, *Marie-Thérèse-Béatrix-Gaétane*, archiduchesse d'Autriche-Este, fille de François IV, duc de Modène; née, 1817.

Alice-Marie-Caroline-Ferdinande-Rachel-Jeanne-Philomène, née, 1849.

HENRI-Charles-Louis-Georges-Abraham-Paul
Comte de Bardi, né 1851.

MAISON DE BOURBON,

HENRI IV, roi de France, et

LOUIS XIII, roi de France, et *Anne d'Autriche*

LOUIS XIV
roi de France.
(V. tabl. LXV.)

PHILIPPE Ier (Monsieur)
Duc d'Anjou; né, 1640; duc d'Orléans, 1660; de Valois et de Chartres, 1661; de Nemours, 1672; de Montpensier, 1690; † 1701.
Ép. 1° 1661, *Henriette-Anne d'Angleterre* (Madame), fille de Charles Ier, roi d'Angleterre; née, 1644; † 1670;
2° 1671, *Élisabeth-Charlotte de Bavière*, fille de Charles-Louis, électeur de Bavière, comte palatin du Rhin; née, 1652; † 1722.

1
Marie-Louise
(Mlle d'Orléans)
Née, 1662; † 1689.
Ép. 1679, Charles II, roi d'Espagne; né, 1661; † 1700, sans postérité.

1
Anne-Marie
(Mlle de Valois)
Née, 1669; † 1728.
Ép. 1684, Victor-Amédée II, duc de Savoie, prince de Piémont. (V. Savoie.)

Marie-Louise-Élisabeth
(Mademoiselle)
Née, 1695; duchesse de Berry; † 1719.
Ép. 1710, Charles de France, duc de Berry, fils de Louis, le grand dauphin; † 1714. (V. t. LXVI.)

Louise-Adélaïde
(Mlle de Chartres)
Née, 1698; religieuse à Chelles, sous le nom de sœur Sainte-Bathilde, 1718; abbesse de ce monastère, 1719; † 1743.

Charlotte-Aglaé
(Mlle de Valois)
Née, 1700; † 1761.
Ép. 1720, François-Marie d'Este, depuis duc de Modène; né, 1698; † 1780.

LOUIS Ier
Duc de Chartres; né, 1703; grand-maître des ordres de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare, 1720; colonel-général de l'infanterie, 1721-1730; gouverneur du Dauphiné, 1719; duc d'Orléans, de Nemours, de Valois, de Montpensier, 1723, se retire chez les chanoines réguliers de Ste-Geneviève, 1742; † 1752.
Ép. 1724, *Auguste-Marie-Jeanne de Bade*, fille de Louis-Guillaume, margrave de Baden-Baden; née, 1704; † 1726.

LOUIS-
Duc de Chartres; né, 1725; duc d'Orléans, de Valois, de Nemours, de Montpensier, 1752; commandant
Ép. 1° 1743, *Louise-Henriette de Bourbon-Conti*, fille de Louis-Armand, prince de Conti; née, 1726; † 1759; — 2° 1773,

1
LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH (ÉGALITÉ)
Duc de Chartres; né, 1747; duc d'Orléans, de Valois, de Nemours, de Montpensier, 1785; † 1793.
Ép. 1769, *Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre*, fille de Louis-Jean-Marie, duc de Penthièvre; née, 1753; divorcée, 1792; † 1821.

LXXVIe LOUIS-PHILIPPE Ier
Duc de Chartres; né, 1773; duc d'Orléans, 1793; lieutenant général du royaume, 31 juillet 1830; roi des Français, 9 août 1830; abdique et prend le nom de comte de Neuilly, 1848; † 1850.
Ép. 1809, *Marie-Amélie de Bourbon-Naples*, fille de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1782; comtesse de Neuilly, 1848.

FERDINAND-Philippe-Louis-Charles-Henri-Rose
Duc de Chartres; né, 1810; duc d'Orléans et prince royal, 1830; † 1842.
Ép. 1837, *Hélène-Louise-Élisabeth de Mecklenburg-Schwerin*, fille de Frédéric-Louis, grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin; née, 1814; † 1858.

Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle
(Mademoiselle)
Née, 1812; † 1850.
Ép. 1832, Léopold Ier, roi des Belges; (V. Belgique.)

Marie-Christine-Caroline-Adélaïde-Françoise-Léopoldine
(Mlle de Valois)
Née, 1813; † 1839.
Ép. 1837, Frédéric-Guillaume-Alexandre, duc de Wurtemberg; né, 1804.

LOUIS-Charles-Philippe-Raphaël
Duc de Nemours; né, 1814; élu roi des Belges, 1831; nommé régent, 1842.
Ép. 1840, *Victoire-Auguste-Antoinette*, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; née, 1822; † 1857.

LOUIS-PHILIPPE-Albert
Comte de Paris; né, 1838; prince royal, 1842.
Ép. 1864, *Isabelle de Montpensier*, infante d'Espagne, fille du duc de Montpensier. (V. ci-contre.)

LXVII

ROBERT-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand
Duc de Chartres; né, 1840.
Ép. 1863, *Françoise d'Orléans*, fille du duc de Joinville. (V. ci-contre.)

Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-**GASTON**
Comte d'Eu; né, 1842; capitaine d'artillerie au service d'Espagne.
Ép. 1864, *Isabelle de Bragance*, fille de Pierre III, empereur du Brésil; née, 1846.

FERDINAND-Philippe-Marie
Duc d'Alençon; né 1844; lieutenant au régiment espagnol de hussards (Princesse).

BRANCHE D'ORLÉANS

MARIE DE MÉDICIS. (V. tabl. LXV.)

GASTON-Jean-Baptiste
Né, 1608; duc d'Anjou, 1614; d'Orléans, de Chartres et comte de Blois, 1626; duc de Valois, 1630; lieutenant-général du royaume, 1643; † 1660.
Ép. 1° 1626, *Marie de Bourbon*, duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, souveraine de Dombes, fille de Henri, duc de Montpensier; née, 1605; † 1627;
2° 1632, *Marguerite de Lorraine*, fille de François de Lorraine, comte de Vaudemont; née, 1613; † 1672.

1
Anne-Marie-Louise (Mademoiselle) Duchesse de Montpensier, princesse de Dombes et de la Roche-sur-Yon, duchesse d'Auvergne; née, 1627; † 1693, sans alliance.

2
Marguerite-Louise (Mlle d'Orléans) Née, 1645; † 1721. Ép. 1661, Côme III, de Médicis, grand-duc de Toscane; † 1723.

2
Élisabeth (Mlle d'Alençon) Née, 1646; † 1696. Ép. 1667, Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise; † 1671.

2
Françoise-Madeleine (Mlle de Valois) Née, 1648; † 1664. Ép. 1663, Charles-Emmanuel II, duc de Savoie; † 1675.

LOUIS
Bâtard d'Orléans, comte de Charny; né, 1638; général au service de l'Espagne et gouverneur d'Oran, 1684; † 1692.

2
PHILIPPE II (LE RÉGENT)
Duc de Chartres; né, 1674; duc d'Orléans, de Valois, de Nemours et de Montpensier, 1701; commande l'armée d'Italie, 1706; régent de France, 1715; † 1723.
Ép. 1692, *Françoise-Marie de Bourbon* (Mlle de Blois), légitimée de France, fille naturelle de Louis XIV; née, 1677; † 1749.

2
Élisabeth-Charlotte (Mlle de Chartres) Née, 1676; † 1744. Ép. 1698, Léopold-Joseph-Charles, duc de Lorraine; † 1729. (V. Lorraine.)

Louise-Élisabeth (Mlle de Montpensier) Née, 1709; † 1742. Ép. 1722, Louis, prince des Asturies, fils de Philippe V, roi d'Espagne; † 1724.

Philippe-Élisabeth (Mlle de Beaujolais) Née, 1714; † 1734, sans alliance.

Louise-Diane (Mlle de Chartres) Née, 1716; † 1736. Ép. 1732, Louis-François de Bourbon, prince de Conti; né, 1717; † 1776.

CHARLES DE ST-ALBIN
Bâtard d'Orléans Né, 1698; légitimé, 1722; évêque de Laon, 1722; archevêque de Cambrai, 1723; † 1764.

JEAN-PHILIPPE
(le chevalier d'Orléans) Bâtard d'Orléans; né, 1702; légitimé, 1706; général des galères, 1716; grand-prieur de France de l'ordre de Malte, 1719; abbé d'Hautvilliers (diocèse de Reims), 1721; grand d'Espagne, 1723; † 1748.

PHILIPPE
de la cavalerie en Flandre, 1742; maréchal de camp, 1743; lieutenant général, 1744; † 1785.
Charlotte-Jeanne Beraud de la Haie de Riou, marquise *de Montesson*, veuve du marquis de Montesson; née, 1737; † 1806.

1
Louise-Marie-Thérèse-Bathilde
(Mlle d'Orléans); née, 1750; † 1822.
Ép. 1770, Jean-Henri-Joseph, duc de Bourbon-Condé; fils de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé; né, 1756; † 1830.

ANTOINE-PHILIPPE
Duc de Montpensier; né, 1775; † 1807.

Louise-Marie-Adélaïde-Eugénie
(Mlle d'Orléans); née, 1777; † 1847.

ALPHONSE-LÉODEGAR
Comte de Beaujolais; né, 1779; † 1808.

Marie-Clémentine-Caroline-Léopoldine-Clotilde (Mlle de Beaujolais) Née, 1817. Ép. 1843, Auguste-Louis-Victor, duc de Saxe-Cobourg-Cohari; né, 1818.
Trois fils et deux filles.

FRANÇOIS-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie
Prince de Joinville; né, 1818; contre-amiral, 1843; vice-amiral, 1845. Ép. 1843, *Françoise-Caroline-Jeanne-Charlotte-Léopoldine-Romaine*, etc., fille de dom Pedro Ier, empereur du Brésil; née, 1824.

HENRI-Eugène-Philippe-Louis
Duc d'Aumale; né, 1822; maréchal de camp, 1842; lieutenant général, 1843; gouverneur d'Algérie, 1847.
Ép. 1844, *Marie-Caroline-Auguste de Bourbon*, fille de Léopold, prince de Salerne; née, 1822.

ANTOINE-Marie-Philippe-Louis
Duc de Montpensier; né, 1824; chef d'escadron, 1844; général de brigade, 1846.
Ép. 1846, *Marie-Louise-Ferdinande de Bourbon*, fille de Ferdinand VII, roi d'Espagne; née, 1832.

Françoise-Marie-Amélie Née, 1844. Ép. 1863, Robert d'Orléans, duc de Chartres. (V. ci-contre.)

PIERRE-PHILIPPE-Jean-Marie
Duc de Penthièvre; né, 1845; lieutenant dans la marine de Portugal,

LOUIS-PHILIPPE-Marie-Léopold
Prince de Condé; né, 1845.

FRANÇOIS-Louis-Marie-Philippe
Duc de Guise; né, 1854.

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, etc.; née, 1848; infante d'Espagne. Ép. 1864, Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris. (V. ci-contre.)

FERDINAND-Marie-Henri-Charles
Infant d'Espagne; né, 1859.

Un autre fils et trois filles.

FRANÇOIS BONAPARTE, de la branche de Sarzanne (ancienne famille noble d'Italie,

CHARLES-MARIE-BONAPARTE, fils de Joseph Bonaparte, neuvième descendant de François Bonaparte;
Né, 1746; conseiller du roi, 1773; juge assesseur à Ajaccio, 1769; député de la noblesse corse, 1777; membre du conseil des nobles de l'île, 1781; † 1785.
Ép. 1764, *Marie Lætitia Ramolino*, fille du patricien Ramolino, d'Ajaccio, de la famille des comtes de Colalto; née, 1750; Madame mère, 1804; † 1836.

JOSEPH

Né, 1768; officier d'état-major, et membre du Directoire du département de la Corse, 1792; juge au tribunal d'Ajaccio, 1793; adjudant-général, chef de bataillon, 1793; ambassadeur à Parme, 1797; ministre plénipotentiaire à Rome, 1797; membre du Collége des Cinq-Cents, 1798; conseiller d'État, 1800; sénateur, 1802; colonel, 1804; prince français, 1804; grand électeur, et général de brigade, 1805; de division, 1806; roi de Naples, 1806; abdique, 1808; roi d'Espagne, 1808; détrôné, 1813; comte de Survilliers, 1814; † 1844.

Ép. 1794, *Marie-Julie Clary*, fille de M. Clary, négociant à Marseille; née, 1777; † 1845.

Charlotte-Zénaïde-Julie

Née, 1801; † 1854.

Ép. 1822, Charles-Lucien-Jules-Laurent Bonaparte, pr. de Canino, fils du prince Lucien Bonaparte. (V. t. LXIX.)

Charlotte-Napoléone.

Née, 1802; † 1839.

Ép. 1825, Louis Bonaparte, fils de Louis Bonaparte, ancien roi de Hollande. (V. ci-contre)

LXXIIe NAPOLÉON Ier, LE GRAND

Né, 1769; élève à l'école de Brienne, 1779; à l'École militaire de Paris, 1784; lieutenant d'artillerie en second, 1785; en premier, 1791; chef de bataillon, 1793; général de brigade, 1794; général de division, 1795; commandant en chef de l'armée d'Italie, 1796; général en chef de l'armée d'Orient, 1798; premier consul, 1799; président de la république italienne, 1802; consul à vie, 1802; médiateur de la Confédération helvétique, 1803; empereur, 1804; roi d'Italie, 1805; protecteur de la Confédération du Rhin, 1806; abdique et est nommé prince souverain de l'île d'Elbe, 11 avril 1814; reprend le pouvoir, 20 mars 1815; abdique pour la seconde fois, 22 juin 1815; prisonnier à Sainte-Hélène, 1815; † 5 mai 1821.

Ép. 1° 1796, *Marie-Joséphine-Rose Tascher de la Pagerie*, fille du comte Joseph-Gaspard Tascher de la Pagerie, capitaine de port, et veuve du général vicomte Alexandre de Beauharnais; née, 1763; divor., 1809; † 1814;
3° 1810, *Marie-Louise-Léopoldine-Françoise-Thérèse-Josèphe-Lucie*, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Autriche; née, 1791; duchesse de Parme, 1814; mariée en secondes noces (1821) au comte Adam-Albert de Neipperg, feld-maréchal-lieutenant autrichien; † 1847.

2

LXXIIIe NAPOLÉON II (FRANÇOIS-CHARLES-JOSEPH)

Roi de Rome; né, 1811; empereur, 1815; duc de Reichstadt, 1818; † 1832.

EUGÈNE-ROSE (ensuite NAPOLÉON), de Beauharnais (Le prince EUGÈNE)

Fils de Joséphine et du général vicomte Alexandre de Beauharnais; né, 1780; sous-lieutenant, 1796; lieutenant, 1798; capitaine, 1799; chef d'escadron, 1800; chef de brigade, et colonel, 1802; général de brigade, colonel général des chasseurs, grand officier de l'Empire et prince français, 1804; archichancelier d'État, vice-roi d'Italie, 1805; adopté par Napoléon Ier, 1806; gouverneur des États de Venise, 1806; grand-duc héréditaire de Francfort, 1810; lieutenant général à l'armée d'Allemagne, 1813; duc de Leuchtenberg et prince de Eichstädt, 1817; † 1824.

Ép. 1806, *Auguste-Amélie-Louise de Bavière*, fille de Maximilien-Joseph, roi de Bavière; née, 1788; † 1851.

LUCIEN

(V. tab. LXIX.)

Élisa

(V. tabl. LXIX.)

Joséphine-Maximilienne-Auguste-Eugénie-Napoléone

Princesse de Venise; née, 1807; princesse de Bologne, 1807.
Ép. 1823, JEAN-FRANÇOIS-OSCAR, prince royal de Suède, roi de Suède sous le nom d'Oscar Ier; fils de Bernadotte; né, 1799; † 1859.

Eugénie-Hortense-Napoléone-Auguste de Leuchtenberg

Née, 1808; † 1847.
Ép. 1826, FRÉDÉRIC-Guillaume-Hermann-Constantin, prince de Hohenzollern-Hechingen; né, 1801

AUGUSTE-Charles-Eugène-Napoléon

Né, 1810; duc de Leuchtenberg et prince de Eichstäd, 1824; duc de Santa-Cruz et altesse royale, 1829; † 1835.
Ép. 1835, dona *Maria II da Gloria*, reine de Portugal; née, 1819; † 1853.

Amélie-Auguste-Eugénie-Napoléone

Née, 1812; duchesse de Bragance, 1831.
Ép. 1827, don Pedro Ier, empereur du Brésil et roi de Portugal; né, 1798; † 1834.

descendant des comtes de Pistoie), s'établit en Corse, 1490. (Tige de la branche d'Ajaccio.)

LOUIS (ensuite NAPOLÉON)

Né, 1778; sous-lieutenant, 1793; capitaine, 1796; chef de brigade, 1800; colonel, 1801; général de brigade, 1803; général de division, connétable et prince français, 1804; roi de Hollande, 1806; abdique et prend le nom de comte de Saint-Leu, 1810; † 1846.

Ép. 1802, *Hortense-Eugénie*, fille de Joséphine, et du général vicomte Alexandre de Beauharnais; née, 1783; adoptée par Napoléon Ier, 1806; comtesse de Saint-Leu, 1810; † 1837.

Marie-Pauline

Née, 1780; duchesse de Guastalla, 1806; † 1825.

Ép. 1° 1797, Victor-Charles-Emmanuel Le Clerc, fils d'un négociant de Pontoise, né, 1772; adjudant général, 1793; général de brigade, 1797; général de division, 1799; capitaine général de l'île de Saint-Domingue, 1801; † 1802.

2° 1803, *Camille-Philippe-Louis*, prince Borghèse, fils de Marc-Antoine-François Borghèse, prince de Sulmone et de Rossano; né, 1775; duc de Guastalla, 1806; prince français, 1808; † 1832.

Caroline-Marie-Annonciade

(V. tabl. LXIX).

JÉRÔME

(V. tabl. LXIX).

CHARLES NAPOLÉON-LOUIS

Né, 1804; prince royal de Hollande, grand-duc de Berg; † 1831.

Ép. 1825, *Charlotte-Napoléone*, fille de Joseph Bonaparte; née, 1802; † 1839, sans post.

LXXVIIe NAPOLÉON III
(Charles-Louis)

Né, 1808; capitaine d'artillerie à Berne, 1824; représentant du peuple, juin et sept. 1848; président de la République française, 10 déc. 1848; empereur, 2 déc. 1852.

Ép 1853, *Eugénie-Marie de Gusman de Montijo*, comtesse de Théba, seconde fille du comte de Montijo, grand d'Espagne, et de Marie-Manuela Kirk Patrick de Closeburn; née, 1826.

NAPOLÉON-Eugène-Louis-Jean-Joseph

Prince impérial; né, 1856.

ENFANTS ADOPTIFS DE NAPOLÉON Ier

Hortense de Beauharnais

(V. ci-contre.)

Stéphanie-Louise-Adrienne-Napoléone

Fille du vicomte de Beauharnais; née, 1789; adoptée par Napoléon Ier, 1806; grande duchesse de Bade, 1806; † 1860.

Ep. 1806, le prince Charles-Louis Frédéric de Bade, fils de Charles-Louis, prince héréditaire de Bade; né, 1786; † 1818.

Louise-Amélie-Stéphanie

Née, 1811; † 1854.

Ép. 1830, le prince Gustave de Suède, fils de Gustave IV, roi de Suède; né, 1799; divorc., 1844.

Caroline-Frédérique-Françoise, etc.

Née, 1833.

Ép. 1853, FRÉDÉRIC-AUGUSTE-ALBERT, fils de Jean, roi de Saxe; né, 1828.

Joséphine-Frédérique-Louise

Née, 1813.

Ép. 1834, CHARLES-Antoine-Joachim, prince de Hohenzollern-Sigmaringen; né, 1811.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline.

Née, 1817; margrave de Bade.

Ép. 1843, William-Alexandre-ANTOINE-Archibald-Douglas, duc Hamilton; né, 1811; pair d'Angleterre, 1852; † 1863.

WILLIAM-ALEXANDRE LOUIS-STEPHEN

Marquis de Douglas; né, 1845.

AUTRES ENFANTS.

Louise-Théodeline-Eugénie-Auguste-Napoléone

Née, 1814.

Ép. 1841, Frédéric-GUILLAUME-ALEXANDRE-Ferdinand, comte de Wurtemberg, fils de Guillaume, duc de Wurtemberg; né, 1810.

MAXIMILIEN-Joseph-Eugène-Auguste-Napoléon

Né, 1817; duc de Leuchtemberg et prince de Eichstädt, 1835; prince impérial de Russie, 1830; † 1852.

Ép. 1839, la grande duchesse *Marie-Nicolaïewna*, fille de Nicolas Ier, empereur de Russie; née, 1819.

Maria-Maximilianowna

Princesse de Leuchtenberg; née, 1841; altesse impériale.

Ép. 1863, Guillaume, prince de Bade; né, 1823.

NICOLAS-MAXIMILIANOWITSCH

Né, 1843; altesse impériale; duc de Leuchtenberg, 1852; prince Romanowski, 1852.

Eugénie-Maximilianowna

Née, 1845; altesse impériale.

CHARLES BONAPARTE ET MARIE-

JOSEPH
(V. tableau LXVIII.)

NAPOLÉON Ier
(V. tableau LXVIII.)

LUCIEN
Né, 1775; président du Conseil des Cinq-Cents, 1797; ministre de l'intérieur, 1799; ambassadeur en Espagne, 1800; membre du Tribunat, 1802; sénateur, 1803; prince de Canino, 1804; prince français, 1815; † 1840.
Ép. 1° 1795, *Anne-Christine Boyer*, fille de Boyer, de Saint-Maximin; née, 1776; divorcée, 1801; † 1840.
2° 1802, *Alexandrine-Laurence de Bleschamp*, fille de de Bleschamp, intendant de marine, et veuve du banquier Jouberton de Vambertie; née, 1781; † 1855.

Élisa-Marie-Anne
Née, 1797; princesse française, 1804; princesse de Lucques et de Piombino, 1805; grande duchesse de Toscane, 1809; comtesse de Compigniano, 1814; † 1820.
Ép. 1797, Pascal-Félix, comte Baciocchi, d'Ajaccio; né, 1762; chef de bataillon, 1798; sénateur, 1805; prince de Lucques et de Piombino, 1806; grand-duc de Toscane, 1809; duc de Massa-Carrara, 1806; † 1841.

Napoléone-Élisa
Princesse de Piombino; née, 1806.
Ép. 1825, le comte Camerata; divorcée, 1830.

LOUIS-NAPOLÉON-ACHILLE
Né, 1801; duc de Clèves; prince royal de Naples, 1808; † 1847.
Ép. 1826, *Caroline Dudley*, petite nièce de Washington.

Lætitia-Marie-Joséphine
Née, 1802; princesse royale de Naples, 1808; † 1859.
Ép. 1823, le comte Guido Pepoli (de Bologne); né, 1789; † 1852.

Carolina-Giochina.
Née, 1824.
Ép. 1845, le comte Angelo Tattini.

JOACHIM-Napoléon PEPOLI.
Né, 1825.
Ép. 1844, *Frieda-Welhelmine*, fille du prince Charles-Antoine-Frédéric de Hohenzollern-Sigmaringen; née, 1820.

Élisabeth-Maria-Lucienne
Née, 1829.
Ép. le prince Ruspoli; né, 1817.

Pauline-Mathilde-Marie
Née, 1831.
Ép. 1853, le comte Jean Zucchini; † 1858.

Caroline
Née, 1832.
Ép. 1856, le baron Chassiron, sénateur.

1
Charlotte-Marie
Née, 1796.
Ép. 1° 1815, Mario, prince Gabrielli; né, 1773; † 1841;
2° 1842, le docteur Wahl, médecin.

1
Christine-Alexandrine-Égypta
Née, 1798; † 1847.
Ép. 1° 1818, le comte Arvid de Posse, Suédois; divorcé, 1826; † 1826;
2° 1826, lord Dudley Stuart; né, 1803; † 1854.

2
CHARLES-Lucien-Jules Laurent
Né, 1803; prince de Musignano, 1827; de Canino, 1840; ministre du pape, 1848; député à l'Assemblée constituante romaine, 1849; membre correspondant de l'Institut, 1844; † 1857.
Ép. 1822, *Charlotte-Zénaïde-Julie*, fille de Joseph Bonaparte; née, 1801; † 1854.

2
Lætitia
Née, 1804.
Ép. 1824, Thomas Wyse, ministre d'Angleterre en Grèce; divorcé, 1828; † 1862.

La princesse de *Solms*.

2
Jeanne
Née, 1807; † 1829.
Ép. 1828, le marquis Onorato Honorati.

JOSEPH-Lucien-Charles-Napoléon
Prince de Musignano; né, 1824.
Ép. 1844, N., fille du comte Branisky.

LUCIEN-Louis-Joseph-Napoléon
Né, 1828; entre dans les ordres, 1853; secrétaire camérier du pape, protonotaire apostolique.

Julie-Charlotte-Pauline-Lætitia, etc.
Née, 1830.
Ép. 1847, Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

Charlotte-Honorine, etc.
Née, 1832.
Ép. 1848, le comte Pierre Primoli.

1
Christine
Née, 1821.
Ép. 1842, le marquis Stéphanoni.

1
Lavinie
Née, 1822.
Ép. 1843, le comte Aventi.

1
Émilie
Née, 1830.
Ép. 1849, le comte Parisani.

LÆTITIA RAMOLINO (Voir Tabl. LXVIII)

Caroline-Marie-Annonciade

Née, 1782; grande-duchesse de Berg, 1806; reine de Naples, 1808; comtesse de Lipona, 1815; † 1839.

Ép. 1800, Joachim MURAT; né, 1771; chef de brigade, 1795; général de brigade, 1796; général de division, 1799; gouverneur de Paris et maréchal, 1804; prince français et grand-amiral, 1805; grand-duc de Clèves et de Berg, 1806; roi de Naples, 1808-1815; † 1815.

Lucien-Napoléon Charles

Né, 1803; prince royal de Naples, 1808; de Ponte-Corvo, 1812; avocat à New-York; représentant du peuple, 1848-1849; ministre à Turin, 1850; sénateur, 1852; prince français, 1853.

Ép. 1831, miss *Carolina-Georgina Fraser*; née, 1810.

Joseph-Joachim-Napoléon

Né, 1834; officier aux guides.

Ép. 1854, *Malcy Berthier*, princesse de Wagram; née, 1832.

Louise-Caroline-Julie

Née, 1805; princesse royale de Naples, 1808.

Ép. 1825, le comte Jules Rasponi (de Ravenne); né, 1787.

Joachim-Louis

Né, 1829.

Ép. 1858, la princesse Constance Ghika (de Bucharest); née, 1835.

Louise-Marie

Née, 1859.

Pierre

Né, 1831.

Lætitia-Perpetua

Née, 1833.

Ép. 1852, le comte César Rasponi (de Ravenne); né, 1824.

Gabrielle

Née, 1853.

Lucien

Né, 1854.

Charles

Né, 1858.

Achille

Né, 1835.

JÉRÔME

Né, 1784; aspirant de marine, 1800; enseigne, 1802; lieutenant de vaisseau et capitaine de frégate, 1803; capitaine de vaisseau, 1805; contre-amiral et prince français, 1806; général de division, 1807; grand-électeur; roi de Westphalie, 1807-1813; prince de Montfort, 1816; gouverneur des Invalides, 1848; maréchal de France, 1850; président du Sénat, 1851; † 1860.

Ép. 1° 1803, *Élisabeth Paterson*, fille de Guillaume Paterson, négociant de Baltimore; née, 1785; mariage annulé par décrets de 1805;

2° 1807, *Frederique-Catherine-Sophie-Dorothée*, fille de Frédéric Ier, roi de Wurtemberg; née, 1783; † 1836.

1
Jérôme-Napoléon Bonaparte (Paterson)

Né, 1805.

Ép. 1829, *Suzanne Mai.*

Jérôme-Napoléon Bonaparte (Paterson)

Né, 1832; officier aux chasseurs d'Afrique.

2
Jérôme-Napoléon-Charles-Frédéric

Prince de Montfort.

Né, 1814; colonel au service du Wurtemberg; † 1847.

2
Mathilde-Lætitia-Wilhelmine

Princesse de Montfort.

Née, 1820; princesse française, 1852.

Ép. 1841, le prince Anatole Demidoff de San-Donato; né, 1813; divorcé, 1845.

2
Napoléon-Joseph-Charles-Paul

Né, 1822; prince de Montfort; député à l'Assemblée constituante, 1848; à l'Assemblée législative, 1849; ministre plénipotentiaire à Madrid, 1849; prince français, 1852; membre de l'Institut; général de division, 1854; ministre de l'Algérie et des Colonies, 1858.

Ép. 1859, *Clotilde-Marie-Thérèse-Louise de Savoie*, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie; née, 1843.

Victor-Jérôme-Frédéric-Napoléon

Né, 1862.

Napoléon-Louis Joseph-Jérôme

Né, 1864.

2
Louis-Lucien

Né, 1813; membre de l'Institut, 1844; représentant du peuple, 1848 et 1849; sénateur, 1852; † 1857.

2
Pierre-Napoléon

Né, 1815; chef d'escadron en Colombie, 1832; chef de bataillon à la légion étrangère en France, 1848; représentant du peuple, 1848 et 1849.

2
Antoine-Lucien

Né, 1816; membre de l'Assemblée législative, 1849.

Ép. 1839, *Caroline Cardinali.*

2
Alexandrine-Marie

Née, 1818.

Ép. 1836, le comte Vincenzo Valentini de Canino; † 1858.

Lucienne

Née, 1840.

Ép. 1861, le comte de San-Venanzio.

2
Constance

Née, 1823; religieuse au Sacré-Cœur, à Rome, 1834.

Marie-Désirée-Eugénie, etc.

Née, 1835.

Ép. 1851, le comte Paul de Campello.

Augusta-Amélie, etc.

Née, 1836.

Ép. 1856, le prince Placide Gabrielli.

Napoléon-Charles-Grégoire, etc.

Né, 1839.

Ép. 1859, la princesse *Marie-Christine Ruspoli*, fille du prince Népomucène Ruspoli; née, 1842.

Mathilde-Louise-Léonie

Née, 1840; † 1861.

Ép. 1856, le comte Louis de Cambacérès.

1
Placide

Né, 1832.

Ép. 1856, la princesse Augusta Bonaparte. (V. ci-dessus.)

Françoise

Née, 1837; † 1860.

Ép. 1855, le comte Parisani.

COMTES ET DUCS D'ALENÇON

Ier comte. CHARLES Ier, DE VALOIS, fils de Philippe le

Né, 1270; comte de Valois, 1284; d'Anjou et du
Ép. 1290, *Marguerite d'Anjou-Sicile*, fille de

PHILIPPE VI, DE VALOIS

Roi de France. (V. tabl. LXI.)

2
IIIe CHARLES III

Seigneur de Domfront; comte d'Alençon et du Perche, 1346;
archevêque de Lyon, 1365; † 1375.

2
PHILIPPE

Cardinal d'Alençon; évêque de Beauvais, 1357; archevêque de Rouen, 1359; cardinal, 1378;
patriarche de Jérusalem et d'Aquilée; évêque d'Ostie et de Sabine; † 1397.

Ve comte et Ier duc. JEAN Ier, LE SAGE

Né, 1385; comte du Perche, vers 1396; comte d'Alençon et vicomte de Beaumont, 1404; duc d'Alençon, 1415; † 1415.
Ép. 1396, *Marie de Bretagne*, dame de la Guerche;
née, 1391; fille de Jean le Vaillant, duc de Bretagne; † 1446.

IIe duc. JEAN II,

Né, 1409; duc d'Alençon, comte du Perche et vicomte de Beaumont, 1415; lieut. général des armées du roi,
Ép. 1° 1421, *Jeanne d'Orléans*, fille de Charles, duc
2° 1451, *Marie d'Armagnac*, fille de

Catherine

† 1505.
Ép. 1461, François (depuis Gui XV), comte de Laval, sire de Gaure; grand maître de France; † 1500, sans postérité.

IVe CHARLES IV

Né, 1489; duc d'Alençon, comte du Perche et vicomte de Beaumont, 1492; comte d'Armagnac et de Rouergue, 1497; duc de Berri, 1517; gouverneur de Champagne et de Normandie; † 1525, sans postérité.
Ép. 1509, *Marguerite de Valois*, fille de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême; née, 1492; mariée en secondes noces (1527) à Henri II, roi de Navarre (v. Navarre); † 1549.
Nota. A la mort de Marguerite, le duché d'Alençon fut réuni à la couronne. (Lettres de 1550.)

FRANCE. 17E TABLEAU

DE LA MAISON DE VALOIS

Hardi, roi de France, et d'Isabelle d'Aragon. (V. tabl. LX.)

Maine, 1290; d'Alençon et du Perche, 1293 ; † 1325
Charles II, roi de Naples et de Sicile ; † 1299.

IIe CHARLES II, DE VALOIS, LE MAGNANIME

Comte d'Alençon et du Perche, 1325; † 1346.
Ép. 1° 1314, *Jeanne de Joigny*, dame de Mercœur, fille de Jean II, comte de Joigny; † 1336, sans post. ;
2° 1336, *Marie de la Cerda*, fille de Ferdinand II, seigneur de Lara, et veuve de Charles d'Évreux, comte d'Étampes ; † 1379

2
IVe PIERRE, LE NOBLE

Comte d'Alençon et du Perche, 1361 ; vicomte de Domfront, 1367; lieutenant pour le roi en Normandie, 1370 ; † 1404.
Ép. 1371, *Marie Chamaillard*, fille de Guillaume, seigneur d'Antenaise, vicomte de Beaumont; † 1425.

2
ROBERT

Comte du Perche, 1361 ; † 1377.
Ép. 1374, *Jeanne de Rohan*, fille de Jean Ier, vicomte de Rohan; ép. en secondes noces Pierre II, sire d'Amboise, vicomte de Touars.

Marie

Née, 1373 ; † 1417.
Ép. 1390,
Jean VII,
comte d'Harcourt et d'Aumale;
† avant 1418.

Catherine

† 1462.
Ép. 1° 1411, Pierre de Navarre, comte de Mortain ; † 1412 ;
2° 1413, Louis le Barbu, duc de Bavière-Ingolstadt ; né, 1366 ; † 1447.

LE BEAU

1440; arrêté et détenu pour cause de trahison, 1456-1461, 1474-1476 ; condamné à mort, 1458 et 1474 ; † 1476.
d'Orléans; née, 1409 ; † 1432, sans postérité ;
Jean IV, comte d'Armagnac ; † 1473.

IIIe RÉNÉ

Duc d'Alençon, comte du Perche et vicomte de Beaumont, 1476 ; † 1492.
Ép. 1488, *Marguerite de Lorraine*, fille de Ferry II, comte de Vaudémont;
† 1521.

Françoise

† 1550.
Ép. 1505, François II, d'Orléans, duc de Longueville, grand chambellan de France ; † 1512 ;
2° 1513, Charles de Bourbon, duc de Vendôme ; † 1537.

Anne

Née, 1492 ; vivait encore, 1551.
Ép. 1508, Guillaume VII, marquis de Monferrat, fils de Boniface IV, marquis de Montferrat; † 1518.

COMTES ET

Ier COMTE. INGELGER, fils de Tertulle,
Comte d'Anjou,
Ép. 878, *Adèle*, fille de

IIe FOULQUES Ier,
Comte d'Anjou,
Ép. *Roscille*, fille de Garnier, seigneur de

GUY
Évêque de Soissons, 937; † vers 970.

IVe GEOFFROI Ier, GRISEGONELLE
Comte d'Anjou, 958; sénéchal de France, 978; † 987.
Ép. 1° *Adélaïde*;
2° vers 978, *Adélaïde de Vermandois*, fille de Robert de Vermandois, comte de Troyes, et veuve de Lambert, comte de Châlon-sur-Saône.

1
Ve FOULQUES III, NERRA, LE JÉROSOLYMITAIN
Comte d'Anjou, 987; † 1040.
Ép. 1° *Adèle de Vendôme*, fille de Bouchard le Vieux, comte de Vendôme; † 1000;
2° *Hildegarde* ou *Hermengarde*; † 1046.

1
Adèle
Comtesse de Vendôme.
Ép. Eudes de Nevers, fils de Landri, comte de Nevers. (Tige des anciens comtes de Vendôme.)

2
VIe GEOFFROI II, MARTEL
Né, 1006; comte d'Anjou, 1040; † 1060, sans postérité.
Ép. 1° 1032, *Agnès de Bourgogne*, fille d'Otte-Guillaume, comte de Bourgogne, et veuve de Guillaume IV, le Grand, comte de Poitiers;
2° *Græcia*, veuve de Berlai Ier, seigneur de Montreuil en Anjou; † 1068.

VIIe GEOFFROI III, LE BARBU
Comte de Gâtinais; comte d'Anjou, 1060; † vers 1090, sans postérité.

VIIIe FOULQUES IV, LE RECHIN ou LE QUERELLEUR
Né, 1033; comte d'Anjou avec son frère, 1060; seul, vers 1090; † 1109.
Ép. 1° *Hildegarde de Beaugency*, fille de Lancelin II, seigneur de Beaugency;
2° 1070, *Hermengarde de Bourbon*, fille d'Archambault IV, sire de Bourbon; divorcée, 1081; mariée en secondes noces à Guillaume, seigneur de Chauvigny;
3° 1087, *Arengarde*, fille d'Isambert, seigneur de Châtel-Aillon; répudiée; se fait religieuse à Beaumont-lès-Tours; † sans postérité;
4° 1091, *Bertrade de Montfort*, fille de Simon Ier, seigneur de Montfort-l'Amauri; divorcée, 1092; mariée en secondes noces (1092) à Philippe Ier, roi de France; se fait religieuse à Fontevrault (diocèse de Poitiers), 1108; † vers 1117.

1
Hermengarde
† 1146.
Ép. 1° Guillaume IX, duc d'Aquitaine; † 1127;
2° 1093, Alain Fergent, duc de Bretagne, fils d'Hoël V, duc de Bretagne; † 1119 (V. Bretagne.)

2
IXe GEOFFROI IV, MARTEL
Comte d'Anjou avec son père, 1098; † 1106, sans alliance.

1
XIe GEOFFROI V, PLANTAGENET
Né, 1113; comte d'Anjou et du Maine, 1129; duc de Normandie, 1144; † 1151.
Ép. 1127, *Mathilde d'Angleterre*, fille d'Henri Ier, roi d'Angleterre, et veuve d'Henri V, empereur d'Allemagne; † 1167.

1
ÉLIE
† 1151.
Ép. *Philippine du Perche*, fille de Rotrou II, comte du Perche.

XIIe HENRI II
Né, 1133; duc de Normandie, 1149; comte d'Anjou et du Maine, 1151; duc d'Aquitaine, 1152; roi d'Angleterre, 1154; † 1189.
Ép. 1152, *Éléonore de Guyenne*, femme répudiée de Louis VII, roi de France. (V. tableau LIX.) (Tige des rois d'Angleterre de la maison d'Anjou.)
Par l'avènement d'Henri au trône d'Angleterre, le comté d'Anjou passa sous la domination anglaise; confisqué en 1203 sur Jean-sans-Terre, il fut réuni à la couronne par Philippe-Auguste.

DUCS D'ANJOU

gouverneur du pays de Rennes,
vers 870; † 888.
Geoffroi Ier, comte de Gâtinais.

LE ROUX
888; † 938.
oches, de Villandry et de la Haye; vivait, 929.

IIIe FOULQUES II, LE BON
Comte d'Anjou, 938; † 958.
Ép. *Gerberge*, fille? de Hugues le Grand, duc de France.

Roscille
† sans postérité.
Ép. Alain II, Barbetorte, comte de Nantes; † 952.

BOUCHARD le Vieux
Comte de Paris, de Melun et de Vendôme; sénéchal de France; † 1012.
Ép. *Élisabeth*, veuve d'Aymon, comte de Corbeil.

GUI
évêque du Puy, 976; † vers 995.

DREUX
Évêque du Puy après son frère, vers 996? † 998.

Arsinde ou *Blanche*
Ép. vers 975, Guillaume III, Taillefer, comte de Toulouse; † 1037. (V. Toulouse.)

BOUCHARD DE VENDÔME
Vicomte de Melun; † avant son père, sans postérité.

RENAUD DE VENDÔME
Évêque de Paris, 992; comte de Vendôme et de Melun, 1012; † 1016.

Adèle de Vendôme
Ép. Foulques Nerra, comte d'Anjou. (V. ci-contre.)

1
Hermengarde
Ep. 970, Cossan Ier le Tort, comte de Rennes et de Bretagne; † 992.

2
Gerberge
Ép. Guillaume II, comte d'Angoulême; † 1028.

ALDUIN
Comte d'Angoulême, 1028; † 1032.

GEOFFROI
Comte d'Angoulême, 1032; † 1048.

2
Hermengarde
Ép. Geoffroi, comte de Gâtinais, fils de Geoffroi Ferréol, comte de Gâtinais; vivait, 1034.

Hildegarde
Ép. vers 1060, Josselin Ier, seigneur de Courtenay.

Hodierne de Courtenay
Ép. 1080, Geoffroi II, comte de Joigny, sire de Joinville.

4
Xe FOULQUES V, LE JEUNE
Né, 1092; comte d'Anjou, 1109; comte du Mans, 1110; roi de Jérusalem, 1131; sénéchal de France; † 1144.
Ép. 1° 1110, *Éremburge*, comtesse du Mans, fille d'Élie, comte du Mans; † 1126;
2° 1129, *Mélissende*, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem; † 1160.

1
Mathilde
Nee, 1107; se fait religieuse à Fontevrault (diocèse de Poitiers), 1129; 2e abbesse de ce monastère, 1150; † 1154.
Ép. 1119, Guillaume Adelin, duc de Normandie, fils d'Henri Ier, roi d'Angleterre; † 1120.

1
Sibylle
† 1163.
Ép. 1° 1123, Guillaume Cliton;
2° 1134, Thierry d'Alsace, comte de Flandre; † 1168. (V. Flandre.)

2 BAUDOUIN — 2 AMAURY
Rois de Jérusalem. (Voy. Jérusalem.)

GEOFFROI
Né, 1134; comte de Nantes, 1156?; † 1158, sans alliance

GUILLAUME PLANTAGENET
Né, 1136; comte de Poitou?; † 1164.

COMTES

I[er] Comte. BERNARD I[er], DE FEZENSAC, LE LOUCHE, fils de

II[e] GÉRAUD I[er],
Comte

III[e] BERNARD II, TUMA-PALER
Comte d'Armagnac vers 1020: duc de Gascogne, 1039; † vers 1061.
Ép. *Ermengarde.*

IV[e] GERAUD II
Comte d'Armagnac, vers 1061; † vers 1079. — Ép. 1° *Naupazie;*

1
V[e] BERNARD III
Comte d'Armagnac; vivait, 1096-1110. — Ép. *Alpaïde de*

VI[e] GÉRAUD III
Comte d'Armagnac, vers 1110; de Fezensac, vers 1140; † vers 1160.

2
VII[e] BERNARD IV
Comte d'Armagnac et de Fezenzac, vers 1160;

VIII[e] GÉRAUD IV, TRANCALÉON.
Comte d'Armagnac et de Fezensac, vers; 1190; † 1219.
Ép. *Mascarose de la Barth.*

IX[e] ARNAUD-BERNARD
Comte d'Armagnac et de Fezensac, 1219; † vers 1226, sans post.
Ép.? *Véronique*, fille de Guillaume de la Barth, comte des Quatre-Vallées.

XI[e] BERNARD V
Comtesse d'Armagnac et de Fezensac, vers 1225; † 1245.

XII[e] *Mascarose I[re]*
Comtesse d'Armagnac et de Fezensac, 1245; † vers 1249.
Ép. Arnaud-Othon II, vicomte de Lomagne; † 1256.

XIII[e] *Mascarose II*
Comtesse d'Armagnac et de Fezensac, vers 1249; vicomtesse de Lomagne, 1256; † 1256, sans postérité. — Ép. avant

XIV[e] GÉRAUD V
Vicomte de Fezenzaguet; comte d'Armagnac et de Fezensac, 1256; † vers 1285.
Ép. 1260, *Mathe de Béarn*, fille de Gaston VII, vicomte de Béarn; † vers 1318.

AMANIEU
Archevêque d'Auch, 1262.
† 1318.

XV[e] BERNARD VI
Comte d'Armagnac et de Fezensac, vers 1285; † 1319.
Ép. 1° *Isabelle d'Albret*, fille de Bernard-Ézy I[er], sire d'Albret; † sans post.
2° 1298, *Cécile de Rhodez*, fille de Henri II, comte de Rhodez; † 1313.

GASTON
Seigneur de Fezenzaguet; † 1320.
Ép. 1° *Marquèse*, fille d'Élie-Taleyrand, comte de Périgord;
2° 1283, *Walperge*, fille de Henri II, comte de Rhodez;
3° 1316, *Indie de Caumont*, fille de Guillaume II, sire de Caumont.

2
XVI[e] JEAN I[er]
Comte d'Armagnac et de Fezensac, 1319; comte de Rhodez, de Carlat, etc., lieutenant du roi en Languedoc, 1353-1357; lieutenant général en Rouergue, 1369; † 1373.
Ép. 1° 1311, *Régine de Goth*, fille de Bertrand de Goth, vicomte de Lomagne; † sans postérité;
2° 1327, *Béatrix de Clermont*, fille de Jean de Clermont, seigneur de Charolais; 1364.

2
XVII[e] JEAN II, LE BOSSU
(V. tabl. LXXIII).

2
Jeanne; † 1387.
Ép. 1360, Jean de France, duc de Berry et d'Auvergne, fils de Jean II, roi de France.

Bonne de Berry
Ép. 1394, Bernard VII, comte d'Armagnac.
(V. tabl. LXXIII.)

FRANCE. 19e TABLEAU

D'ARMAGNAC

Guillaume Garcie, comte de Fezensac; comte d'Armagnac, 960.

TRANCALÉON
d'Armagnac.

Adélaïde
Vivait, 1062.
Ép. Gaston III, vicomte de Béarn.

2° *Azeline*, fille d'Astanove II, comte de Fezensac.

Turenne, fille de Boson, vicomte de Turenne, vivait, 1110.

Ép. 1° *Sazie*; † sans postérité; — 2° *Anicelle*, fille d'Odon, vicomte de Lomagne.

† vers 1190. — Ép. *Étiennette de la Barth.*

X° PIERRE-GÉRARD
Comte d'Armagnac et de Fezensac, vers 1226.

ROGER
Vicomte de Fezenzaguet, vivait, 1215-1219.
Ép *Pincelle d'Albret*, fille d'Amanieu Ier, sire d'Albret.

Sygnis
Ép. Centule Ier, comte d'Astarac.

1249, Eskiva de Chabanais, depuis vicomte de Bigorre; marié en secondes noces (1256) à *Agnès de Foix*; † 1283.

ARNAUD-BERNARD
Seigneur d'Aure et de Magnoac; † 1272.
Ép. 1263, *Véronique de la Barth*, fille d'Arnaud-Guilhem de la Barthe, seigneur d'Aure et de Magnoac.

Capsuelle
Ép. Bernard VII, comte de Comminges; † sans post.

ROGER
Évêque de Lavaur, 1317; gouverneur du comté d'Armagnac, 1332; évêque de Lectour, 1336; de Laon, 1338; † 1339.

2
MATHE
Ép. 1321, Bernard-Ézy II, sire d'Albret, fils d'Amanieu VII, sire d'Albret; † 1358.

JEAN (le Guerre)
Bâtard d'Armagnac; patriarche d'Alexandrie; administrateur de l'évêché de Rhodez, 1376.

2
Mathe; † 1379.
Ép. 1372, Jean d'Aragon, duc de Gironne, fils de Pierre IV, roi d'Aragon; † 1395.

COMTES D'ARMAGNAC (*Suite*) ET DUCS DE

XVIIe JEAN II, LE BOSSU, fils de Jean Ier, comte d'Armagnac,

Comte de Charolais; comte d'Armagnac, de Fezensac et de
Ép. 1359, *Jeanne de Périgord*, fille de

XVIIIe JEAN III

Comte de Comminges, 1348; comte d'Armagnac, 1384; capitaine général en Languedoc et en Guyenne, 1385; † 1391.

Ép. 1384, *Marguerite*, comtesse de Comminges, fille de Pierre-Raimond II, comte de Comminges; mariée en secondes noces à Jean II d'Armagnac, vicomte de Fezenzaguet.

Jeanne

Ép. 1408, Guilhelm-Amanieu d'Albret, sire de l'Espare (en Médoc).

Marguerite

Ép. 1° 1417, Guillaume III, vicomte de Narbonne; † 1423;
2° Guillaume de Tignières, baron de Mardogne et du Val.

Béatrix

Ép. 1° 1379, Gaston de Foix, fils du comte de Foix, † 1381?;
2° 1382, Charles Visconti, seigneur de Parme, fils de Barnabé, seigneur de Milan; † 1403.

XXe JEAN IV

Comte d'Armagnac, 1418; comte de Bigorre, 1425; comte de Comminges, 1443; † vers 1450.

Ép. 1° 1407, *Blanche de Bretagne*, fille de Jean V, duc de Bretagne;
2° Vers 1419, *Isabelle*, infante de Navarre, fille de Charles III, roi de Navarre.

2
XXIe JEAN V

Comte d'Armagnac, vers 1450; banni, 1460; † 1473, sans post. légit.

Ép. 1468, *Jeanne de Foix*, fille de Gaston IV, comte de Foix; † 1473.

2
XXIIe CHARLES Ier

Comte d'Armagnac, 1473; vend le comté d'Armagnac au sire d'Albret, 1483; † 1497, sans post. légit.

Ép. 1468, *Catherine de Foix*, fille de Jean de Foix, comte de Candale, captal de Buch.

PIERRE

Bât. d'Armagnac; comte de l'Isle en Jourdain, baron de Caussade; † 1514.

Ép. 1500, *Yolande de La Haye*, fille de Louis de La Haye, seigneur de Passavant, et veuve de Jean d'Armagnac, duc de Nemours (v. ci-dessus); † 1517.

2
Marie

† 1473.

Ép. 1451, Jean II, duc d'Alençon. (V. tabl. LXX.)

RÉNÉ

Comte d'Alençon.

Ép. 1488, *Marguerite de Lorraine*.

XXIIIe CHARLES II (IV comme comte d'Alençon).

Comte d'Armagnac, 1497; † 1525, sans post.

Ép. 1509, *Marguerite de Valois*, sœur de François Ier; mariée en secondes noces (1527) à Henri II d'Albret, roi de Navarre.

Henri IV, petit-fils d'Henri d'Albret, à son avènement au trône (1559) réunit l'Armagnac à la couronne.

2
Éléonore

† 1456.

Ép. 1° Gaillard, seigneur de La Mothe;
2° 1446, Louis de Châlon - Arlai, prince d'Orange; † 1463.

GEORGES

Né, 1501; évêque de Rodez, 1529; baron de Caussade; ambassadeur à Venise, 1541; à Rome, 1544; cardinal, 1544; légat d'Avignon; conseiller d'État, vers 1544; archevêque de Toulouse, 1562; lieutenant général en Languedoc; archevêque d'Avignon, 1576; † 1585.

JACQUES

Né, 1437; duc de Nemours, 1462; pair de France; comte de Pardiac et de la Marche; vicomte de Carlat et de Murat, vers 1462; comte de Castres; gouverneur de l'Ile de France, 1465; enfermé à la Bastille, 1476; condamné à mort et exécuté, 1477.

Ép. 1462, *Louise d'Anjou*, fille de Charles d'Anjou, comte du Maine; † 1477.

JEAN

Né vers 1467; duc de Nemours, 1491; † vers 1500, sans post.

Ép. 1492, *Yolande de La Haye*, fille de Louis de La Haye, seigneur de Passavant; mariée en secondes noces (1550) à Pierre, bât. d'Armagnac; † 1517.

NEMOURS DE LA MAISON D'ARMAGNAC

et de Béatrix de Clermont. (V. tabl. LXXII.)

Rodez; vicomte de Lomagne et d'Auvillars, 1373; † 1384.

Roger-Bernard, comte de Périgord.

XIXe BERNARD VII

Comte de Charolais, 1381; comte d'Armagnac, 1391; chef de la faction des Armagnacs, 1410; connétable de France et premier ministre, 1415; gouverneur général des finances, 1416; † 1418.

Ép. 1394, *Bonne de Berry*, fille de Jean de France, duc de Berry, et veuve d'Amédée VII, comte de Savoie; † 1435. (V. Savoie.)

JEAN

Bât. d'Armagnac; évêque de Mende, 1387; archevêque d'Auch, 1390; conseiller du roi, 1401; cardinal, 1409; † 1409.

BERNARD

Comte de Pardiac; vicomte de Carlat et de Murat; comte de la Marche et de Castres; † vers 1462.

Ép. 1429, *Éléonore de Bourbon*, fille de Jacques II, de Bourbon, comte de la Marche, roi de Sicile et de Hongrie.

Bonne

† 1415, sans post.

Ép. 1410, Charles, duc d'Orléans; † 1466.

(V. tabl. LXIII.)

Anne (de Termes)

Ép. 1417, Charles II, sire d'Albret.

JEAN

Bât. d'Armagnac; fils nat. d'Anne; archev. d'Auch, 1462; abbé de la Case-Dieu (diocèse d'Auch), 1473; † 1483.

JEAN (de Lescun)

Bât. d'Armagnac; fils nat. d'Anne et d'Arnaud Guilhelm de Lescun; chambellan de Louis XI; gouvern. du Dauphiné, 1457; légit., 1463; maréchal de France, 1471; † 1473.

Ép. *Marguerite de Saluces*, fille de Louis, marquis de Saluces; viv., 1473.

JEAN

Évêque de Castres, 1460; † 1493.

JÉRÔME

Bât. d'Armagnac; viv., 1500-1536.

LOUIS

1472; comte de Guise, 83; duc de Nemours, 02?; vice-roi de Naes, 1503; † 1503, sans l.

Marguerite

Duchesse de Nemours.

Ép. 1503, Pierre de Rohan, seigneur de Gié, maréchal de France, fils de Louis de Rohan, seigneur de Guéméné; † 1513. (Tige des seigneurs de Gié, seigneurs de Rohan.)

Catherine

† 1487.

Ép. 1484, Jean II, duc de Bourbon; † 1488, sans post.

COMTES D'ARTOIS ET COMTES

Ier COMTE. ROBERT Ier DE FRANCE, LE BON ET LE VAILLANT, fils de Louis VIII,

Ép. 1237, *Mahaud de Brabant*, fille de Henri II, duc de Brabant;

IIe ROBERT II, LE NOBLE

Né posthume, 1250; comte d'Artois, 1250; se croise, 1270; régent de Naples, 1285; † 1302.
Ép. 1° 1262, *Amicie de Courtenay*, fille de Pierre de Courtenay, sire de Conches; † 1275;
2° 1277, *Agnès de Bourbon*, fille d'Archambaud IX, le Jeune, sire de Bourbon, et veuve de Jean de Bourgogne, seigneur de Charolais; † 1283;
3° 1298, *Marguerite de Hainaut*, fille de Jean II d'Avesne, comte de Hainaut et de Hollande; † 1342, sans post.

1

PHILIPPE

Seigneur de Conches; † 1298.

Ép. 1280, *Blanche de Bretagne*, fille de Jean II, duc de Bretagne; † 1327.

1

IIIe MAHAUD

Comtesse d'Artois, 1302; † 1329.

IIIe *bis*. Ép. 1285, OTTON V, comte de Bourgogne; comte d'Artois, 1302; † 1303.

ROBERT

Comte de Bourgogne, 1300; † 1315.

Ve JEANNE II

Comtesse d'Artois et de Bourgogne, 1330; † 1347.

Ép. 1318, Eudes IV, duc de Bourgogne, fils de Robert II, duc de Bourgogne; † 1350.

PHILIPPE DE BOURGOGNE

Comte de Boulogne; † 1346.
Ép. 1338, *Jeanne d'Auvergne*, fille de Guillaume XII, comte d'Auvergne; mariée en secondes noces (1350), à Jean II, roi de France; † 1360.

VIe PHILIPPE DE ROUVRE

Né, 1346; comte d'Artois, 1347; comte de Bourgogne, 1350; héritier présomptif du comté de Flandre, 1357; comte d'Auvergne, 1360; † 1361.
Ép. 1357, *Marguerite de Flandre*, fille de Louis de Male. (V. ci-contre.)

ROBERT III

Né, 1287; sire de Conches; prétendant au comté d'Artois, 1302; dépossédé par jugement des pairs de France, 1309 et 1318; comte de Beaumont-le-Roger, 1329; banni du royaume pour crime de faux, 1332; se réfugie en Angleterre, 1334; comte de Richemond, en Angleterre, vers 1334; † 1343.
Ép. 1318, *Jeanne de Valois*, fille de Charles de France, comte de Valois; enfermée au château Gaillard, 1334; † 1363.

JEAN-SANS-TERRE

Né, 1321; comte d'Eu, 1352; † 1387.
Ép. 1352, *Isabelle de Melun*, fille de Jean Ier, vicomte de Melun, comte de Tancarville, grand chambellan de France, et veuve de Pierre de Montpensier, comte de Dreux; † 1389.

ROBERT

Comte d'Eu, 1387; † 1387, sans post.

Ép. *Jeanne de Sicile*, fille de Charles de Sicile, duc de Duras et veuve de Louis de Navarre, comte de Beaumont-le-Roger.

CHARLES

Né, 1393; comte d'Eu, 1397; lieutenant général en Guyenne et en Normandie; prisonnier en Angleterre, 1415-1438; gouverneur de Paris, 1465; † 1472, sans post.
Ép. 1° 1448, *Jeanne de Saveuse*, fille de Philippe, seigneur de Saveuse; † 1449; — 2° 1454, *Hélène de Melun*, fille de Jean de Melun, vicomte de Gand; † 1473.

A la mort de Charles d'Artois, le comté d'Eu passa dans la maison de Bourgogne, puis dans celle de Clèves en 1491.

D'EU DE LA MAISON D'ARTOIS

roi de France; né, 1216; comte d'Artois, 1237; se croise, 1248; † 1250

mariée en secondes noces (1250?) à Gui III, comte de St-Paul; † 1288.

Blanche
† 1302.
Ép. 1° 1269, Henri Ier, roi de Navarre et comte de Champagne; † 1274;
2° 1275, Edmond d'Angleterre, comte de Lascastre.

1
Jeanne
Reine de Navarre
Ép. 1284, Philippe-le-Bel, roi de France.
(V. Navarre et tabl. LX.)

IVe JEANNE Ire
Comtesse de Bourgogne, 1315; d'Artois, 1329; † 1330.
Ép. 1307, Philippe-le-Long, roi de France. (V. tabl. LX.)

Blanche de Bourgogne
† 1326.
Ép. 1307, Charles de France, comte de La Marche, depuis Charles-le-Bel, roi de France. (V. tabl LX.)

VIIe MARGUERITE Ire
Née, 1310; comtesse d'Artois, 1361; † 1382.
Ép. 1320, Louis Ier de Crécy, comte de Flandre; † 1346.

VIIIe LOUIS DE MALE
Né, 1330; comte de Flandre et de Bourgogne; comte d'Artois, 1382; † 1385.
Ép. 1347, *Marguerite de Brabant*, fille de Jean II, duc de Brabant; † 1368.

IXe MARGUERITE II
Née, 1350; comtesse de Flandre, de Bourgogne et d'Artois, 1385; † 1405.
Ép. 1357, Philippe de Rouvre, comte d'Artois et de Bourgogne (V. ci-contre); — 2° 1369, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

Conquis par Louis XI après la mort de Charles le Téméraire, le comté d'Artois fut rendu à la maison d'Autriche, par Charles VIII, en 1402; il fut définitivement réuni à la France par les traités des Pyrénées (1659), et de Nimègue (1678).

Marguerite
Dame de Brie-Comte-Robert; † 1311.
Ép. 1300, Louis de France, comte d'Évreux; † 1319. (V. Évreux.)

Jeanne
† après 1343.
Ép. 1301, Gaston Ier, comte de Foix; † 1315.

Marie
† 1365.
Ép. 1309, Jean de Flandre, marquis de Namur; † 1330.

Catherine
† 1368.
Ép. 1320, Jean II de Ponthieu, comte d'Aumale; † 1342.

PHILIPPE
Né avant 1383; comte d'Eu, 1387; connétable de France, 1392; † 1397.
Ép. 1392, *Marie de Berry*, duchesse d'Auvergne, fille de Jean de France, duc de Berry, et veuve de Louis III, de Châtillon, comte de Dunois; mariée en troisièmes noces, (1400), à Jean Ier, duc de Bourbon et d'Auvergne; † 1434.

Jeanne
(Mlle de Dreux)
Dame de St-Valery; † 1420.
Ép. 1365, Simon de Thouars, comte de Dreux; † 1365.

Bonne
† 1425.
Ép. 1° 1413, Philippe de Bourgogne, comte de Nevers;
2° 1424, Philippe le Bon, duc de Bourgogne. (V. Bourgogne.)

Catherine
† sans post.
Ép. Jean de Bourbon, sire de Carenci, fils de Jean de Bourbon, comte de la Marche; † 1457.

COMTES

Ier Comte. BLANDIN
Comte d'Auvergne, 760; † 763.

IIe CHILPING
Comte d'Auvergne, 763; † 765.

IIIe BERTMOND
Comte d'Auvergne, 774-778 environ.

IVe ICTÉRIUS, fils d'Hatton et petit-fils d'Eudes, duc d'Aquitaine; vivait, 760; comte d'Auvergne, 778.
N.

Ve WARIN
Comte d'Auvergne, 819; comte d'Autun, de Mâcon et de Châlon; destitué, 839.
N.

Hermengarde
Sœur ou fille de Warin.
Ép. Bernard II, comte d'Auvergne. (V. ci-contre.)

RAINULFE Ier
Duc d'Aquitaine;
† 867.

VIe GÉRARD
Comte d'Auvergne, 839; † 841.
Ép. 1° N.; 2° *Mathilde*, fille de Pépin Ier, roi d'Aquitaine.

VIIe GUILLAUME Ier
Frère de Gérard, ou son proche parent;
Comte d'Auvergne, 841; † vers 846.

1
RAINULFE
Comte
de Poitiers.

1
GÉRARD
Comte de Limousin.

SAINT-GÉRAUD
Comte d'Aurillac.

IXe GUILLAUME II
Comte d'Auvergne, 858; abbé-chevalier de Brioude; † vers 862.

Xe ÉTIENNE, fils de Hugues.
Comte d'Auvergne, 862; † 863.
Ép. vers 860, N., fille de Raymond Ier, comte de Toulouse.

ROBERT III
Vicomte d'Auvergne;
† après 972, sans post.

XIXe GUI Ier
Vicomte d'Auvergne; comte d'Auvergne, par la cession que lui fit Guillaume-Taillefer, 979; † vers 989, sans post. — Ép. *Ausinde*.

XXIe ROBERT Ier, comte d'Auvergne, vers 1016; † 1032.
Ép. *Hermengarde*, fille de Guillaume-Taillefer, comte de Toulouse.

XXIIe GUILLAUME V, comte d'Auvergne, vers 1032; † 1060.
Ép. *Philippine*, fille d'Étienne, comte de Gévaudan; vivait, 1030-1034.

XXIIIe ROBERT II, comte d'Auvergne, 1060; † vers 1096.
Ép. 1° 1051, *Berthe*, fille de Hugues Ier, comte de Rouergue et de Gévaudan; † 1096, sans post.;
2° Vers 1069, *Judith de Melgueil*, fille de Guillaume, comte de Melgueil; vivait encore, 1109.

2
XXIVe GUILLAUME VI, comte de Clermont; comte d'Auvergne, vers 1096; se croise, 1102; † vers 1136.
Ép. 1087, *Emme de Sicile*, fille de Roger, comte de Sicile.

XXVe ROBERT III, comte d'Auvergne, vers 1136; † vers 1145.
Ép. *Marchise d'Albon*, fille de Guigues IV, comte d'Albon.

XXVIe GUILLAUME VII, LE JEUNE, comte d'Auvergne, vers 1145; comte de Clermont.
(Tige des comtes de Clermont, dauphins d'Auvergne. V. tabl. LXXVII.)

XXIXe GUILLAUME IX, comte d'Auvergne, vers 1194; † 1195.

XXXe GUI II
Comte d'Auvergne. (V. tabl. LXXVI.)

LXXV

D'AUVERGNE

VIIIe BERNARD Ier
Comte d'Auvergne, 846; abbé-chevalier de Brioude, 849; † 858.
Ép. *Liutgarde.*

XIe BERNARD II, PLANTEVELUE
Comte d'Auvergne, vers 864; marquis de Septimanie; régent de France, 879; † 886.
Ép. *Hermengarde*, fille ou sœur du comte Warin; vivait, 864.

XIIe GUILLAUME Ier ou III, LE PIEUX
Premier comte héréditaire d'Auvergne, 886; comte de Velay; de Bourges, vers 886; duc d'Aquitaine, 893; † 918, sans post.
Ép. *Ingeltrude*, fille de Boson, roi de Provence; † 919.

Adelinde
Ép. Acfred, comte de Carcassonne.

XIIIe GUILLAUME IV, LE JEUNE
Comte d'Auvergne, 918; duc d'Aquitaine; † 926, sans postérité.

XIVe ACFRED
Comte d'Auvergne et de Velay, duc d'Aquitaine, 926; † 928, sans post.

XVe EBLES, LE BATARD
Fils nature de Rainulfe II, comte de Poitiers; comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine, 928; † 932.
Ép. 1° 892?, *Aremburge;* 2° *Émiliane :* 3° *Adèle*, fille d'Édouard Ier, roi d'Angleterre; se fait religieuse à la Trinité de Poitiers, après 932.

XVIIe GUILLAUME, TÊTE-D'ÉTOUPE
Comte de Poitiers; d'Auvergne et d'Aquitaine, 951; abdique et se retire dans un couvent, 963; † 963.
Ép. 933, *Adèle*, fille de Rollon, duc de Normandie.

ÉBLES DE POITIERS
Évêque de Limoges, vers 950; † vers 964.

GUILLAUME, Fierabras
Comte de Poitiers. (V. Poitiers.)

XVIe RAYMOND-PONS III
Comte de Toulouse; duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, 932; † vers 950. Ép. *Garsinde.*

XVIIIe GUILLAUME-TAILLEFER
Comte de Toulouse; comte d'Auvergne, 963; cède ce comté à Gui, vicomte d'Auvergne, 979 (v. ci-contre); † 1037.

PONS-RAYMOD
Comte d'Albigeois; † vers 989.

Robert II, le Jeune, vicomte d'Auvergne, fils de Robert Ier, vicomte d'Auvergne; vivait, 962.
Ép. *Ingelberge*, dame de Beaumont en Châlonnais; vivait. 980.

XXe GUILLAUME IV
Comte d'Auvergne, vers 989; † vers 1016. — Ép. *Humberge*; vivait encore, 1017.

ÉTIENNE
Évêque de Clermont, vers 1012; vivait encore, 1017.

GUILLAUME
Vicomte d'Auvergne.

Hermengarde; † 1040.
Ép. 1020, Eudes II, le Champenois, comte de Champagne, fils d'Eudes Ier, comte de Blois. (V. Champagne.)

Philippine
Ép. Archambaud IV, sire de Bourbon; † 1078.

2
Judith, se fait religieuse à La Vau-Dieu (diocèse de Saint-Flour) aussitôt après son mariage, 1076.
Ép. 1076, Simon, comte de Valois, fils de Raoul le Grand comte de Valois; se fait moine à Saint-Claude, 1076; † 1082, sans post.

XXVIIe GUILLAUME VIII, LE VIEUX, usurpe le comté d'Auvergne sur son neveu, vers 1155; † 1182?.
Ép. *Anne de Nevers*, fille de Guillaume II, comte de Nevers.

XXVIIIe ROBERT IV, comte d'Auvergne, vers 1182; † vers 1194.
Ép. *Mahaud de Bourgogne*, fille d'Eudes II, duc de Bourgogne; † vers 1201.

GUILLAUME
Prévôt de l'église de Clermont, 1181.

Judith
Ép. avant 1163, Béraud, sire de Mercœur.

Agnès
Ép. Hugues II, comte de Rodez.

ROBERT
Évêque de Clermont, 1195; archevêque de Lyon, 1227; † 1233.

COMTES D'AUVERGNE (*suite*), COMTES DE

XXXᵉ GUI II, fils de Robert IV, comte

Comte d'Auvergne, 1195;

Ép. 1180, *Perrenelle de Chambon*,

XXXIᵉ GUILLAUME X
Comte d'Auvergne, 1224 ; † 1247.
Ép. 1218, *Adélaïde de Brabant*, fille de Henri Iᵉʳ, duc de Lothier et de Brabant, et veuve de Louis, comte de Los; mariée en troisièmes noces (vers 1251) à Arnoul, seigneur de Wensemale.

XXXIIᵉ ROBERT V
Comte d'Auvergne, vers 1247 ; comte de Boulogne, 1260 ; † 1277.
Ép. *Éléonore de Baffie*, fille de Guillaume le Vieux, seigneur de Baffie; teste, 1285.

GUI
Prévôt de Lille, 1260; abbé de Saint-Germain-Cembron; archevêque de Vienne, 1266; † 1279.

XXXIIIᵉ GUILLAUME XI
Comte d'Auvergne et de Boulogne, 1277 ; † vers 1279, sans post.
Ép. *N.*, fille d'Humbert de Beaujeu, connétable de France.

XXXVᵉ ROBERT VII, LE GRAND
Vivait, 1303 ; comte d'Auvergne et de Boulogne, 1314 ?;
Ép. 1° 1303, *Blanche de Clermont*, fille de Robert de France, comte de Clermont ; † 1304 ; —

1
XXXVIᵉ GUILLAUME XII
Baron de Montgascon; comte d'Auvergne et de Boulogne, vers 1326 ; † 1332.
Ép. 1325, *Marguerite d'Évreux*, fille de Louis de France, comte d'Évreux ; † 1350.

XXXVIIᵉ JEANNE
Née, 1326 ; comtesse d'Auvergne et de Boulogne, 1332; reine de France, 1350; † 1360.
Ép. 1° 1338, Philippe de Bourgogne, comte de Boulogne, fils d'Eudes IV, duc et comte de Bourgogne ; † 1346 ;
2° 1350, Jean, duc de Normandie, depuis roi de France sous le nom de Jean II (V. t. LXI).

XXXVIIIᵉ PHILIPPE DE ROUVRE
Né, 1346 ; comte d'Auvergne et de Boulogne, 1360 ; duc et comte de Bourgogne ; † 1361, sans post.
Ep. *Marguerite*, fille de Louis de Male, comte de Flandre.

2
XXXIXᵉ JEAN Iᵉʳ
Seigneur de Montgascon et comte de Montfort; comte d'Auvergne et de Boulogne, 1361; ministre d'État; † 1386.
Ép. *Jeanne de Clermont*, dame de Saint-Just, fille de Jean de Clermont, comte de Charolais.

XLᵉ JEAN II
Comte d'Auvergne et de Boulogne, 1386 ; † 1394.
Ép. 1373, *Éléonore de Comminges*, fille de Pierre-Raymond II, comte de Comminges, et veuve de Bertrand II, comte de l'Ile-Jourdain ; † après 1380.

Jeanne
† 1373, sans post.
Ép. 1371, Béraud II, comte de Clermont, dauph. d'Auvergne.
(V. tabl. LXXVII).

Marie
Ép. 1375, Raymond-Louis, comte de Beaufort et d'Alais, vicomte de Turenne, fils de Guillaume-Roger III, comte de Beaufort.

XLIᵉ JEANNE II
Née, 1377 ; comtesse d'Auvergne et de Boulogne, 1394 ; † 1422, sans post.
Ép. 1° 1389, Jean, duc de Berry, fils de Jean, roi de France; né 1340; † 1416 (V. tab. LXI).
2° 1416, Georges de la Trémoille, grand chambellan de France; fils de Gui V, sire de la Trémoille ; prétendant aux comtés d'Auvergne et de Boulogne, 1422 ; marié en secondes noces (1425) Catherine, dame de l'Ile Bouchard ; † 1422, sans post.

XLIVᵉ BERTRAND VI
Comte d'Auvergne et seigneur de La Tour, 1461 ; comte de Boulogne, 1477 ; † 1494.
Ép. 1445, *Louise de la Trémoille*, fille de Georges de la Trémoille, grand chambellan de France ; † 1477.

XLVᵉ JEAN III
Né, 1467 ; comte d'Auvergne et seigneur de La Tour, 1494 ; † 1501.
Ép. 1495, *Jeanne de Bourbon*, fille de Jean II de Bourbon, comte de Vendôme, et veuve de Jean II, duc de Bourbon ; † 1512.

Françoise de La Tour
Ép. 1469, Gilbert de Chabannes, seigneur de Curton, grand-sénéchal de Guyenne, fils de Jacques de Chabannes, grand-maître de France.

XLVIᵉ ANNE DE LA TOUR
Comtesse d'Auvergne et dame de La Tour, 1501 ; lègue par testament le comté d'Auvergne à sa nièce Catherine de Médicis, 1524 ; † 1524, sans post.
Ép. 1505, Jean Stuart, duc d'Albanie (Écosse), gouverneur de Bourbonnais, d'Auvergne, etc.; † 1536.
En 1589, Catherine de Médicis donna le comté d'Auvergne à Charles de Valois, bât. de Charles IX ; en 1606, Marguerite de Valois revendiqua ce comté devant le Parlement de Paris, se le fit adjuger, et le céda au dauphin, depuis Louis XIII, qui le réunit à la couronne en 1615.

BOULOGNE, SEIGNEURS DE LA TOUR

d'Auvergne, (Voy. tabl. LXXV).

le Rodez, 1208; † 1224.

ille d'Amiel, seigneur de Chambon.

Helis
Ép. 1° 1204, Guigues IV, comte de Forez;
2° Raymond IV, vicomte de Turenne.

GUILLAUME
Évêque-élu de Liége, 1282.

Marie-Sophie
Ép. Wautier-Berthold V, sire de Malines.

Mathilde
Ép. Robert III, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, fils de Robert II, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne. (Voy. tabl. LXXVII.)

XXXIVe ROBERT VI
Comte d'Auvergne et de Boulogne, vers 1279; † 1314?.
Ép. 1279, *Béatrix de Montgascon*, fille de Falcon, seigneur de Montgascon.

GUI
d'Auvergne ou de Boulogne, évêque de Tournai, 1301; de Cambrai, 1330-36.

† vers 1326.
2° 1312, *Marie de Flandre*, fille de Guillaume de Flandre, seigneur de Denremonde.

2
GUI
(Le cardinal de Boulogne)
Archevêque de Lyon, 1340; cardinal, 1342; † 1373.

2
GODEFROI DE BOULOGNE
Baron de Montgascon et autres lieux.
Ép. 1° 1364, *Marguerite*, dauphine d'Auvergne, fille de Jean-Dauphinet, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont; † 1374, sans post.;
2° 1375, *Jeanne de Ventadour*, fille de Bernard, comte de Ventadour;
3° *Blanche Le Bouteiller de Senlis*, fille de Gui Le Bouteiller de Senlis, IIIe du nom, seigneur d'Ermenonville; † sans post.

2
Mathilde de Boulogne
Ép. 1334, Amédée III, comte de Genève.
Le pape CLÉMENT VII

2
XLIIe MARIE DE BOULOGNE
Comtesse d'Auvergne et de Boulogne; 1422; † 1437.
Ép. 1389, Bertrand IV, seigneur de La Tour, fils de Gui, seigneur de La Tour; † 1433.

XLIIIe BERTRAND V
Seigneur de La Tour et de Boulogne; comte d'Auvergne, 1437; † 1461.
Ép. 1416, *Jacquette de Peschin*, fille de Louis, seigneur de Peschin; † 1473.

Jeanne de La Tour
† avant 1426.
Ép. 1409, Béraud III, dauphin d'Auvergne, fils de Béraud II, comte de Clermont; marié en secondes noces à Marguerite de Chauvigni. (V. tabl. LXXVII).

Louise de La Tour
† 1471.
Ép. 1433, Claude de Montagu, seigneur de Conches.

Gabrielle de La Tour
Ép 1442, Louis de Bourbon, comte de Montpensier, dauphin d'Auvergne, fils de Jean Ier, duc de Bourbon; † 1486.

Isabelle de La Tour
Ép. 1° 1450, Guillaume de Bretagne, comte de Penthièvre et de Périgord, vicomte de Limoges;
2° 1458, Arnaud-Amanieu d'Albret, sire d'Orval, fils de Charles II, sire d'Albret et comte de Dreux; † 1473.

Louise de La Tour
† 1469.
Ép. 1446, Jean V, sire de Créqui, fils de Jean IV, sire de Créqui.

Anne de la Tour
† 1512.
Ép. 1° 1480, Alexandre Stuart, duc d'Albanie, fils de Jacques II, roi d'Écosse;
2° 1487, Louis, comte de La Chambre, vicomte de Maurienne, fils d'Amé de La Chambre, vicomte de Maurienne; † 1517.

THIBAUT
Bât. de La Tour; évêque de Sisteron, 1492; † 1499.

Madeleine de La Tour
Ép. 1518, Laurent II, de Médicis, duc d'Urbin, neveu du pape Léon X.

XLVIIe CATHERINE DE MÉDICIS
Comtesse d'Auvergne et dame de La Tour, 1524; reine de France, 1547; † 1589.
Ép. 1533, Henri de France, duc d'Orléans, depuis roi de France sous le nom d'Henri II. (V. tab. LXIV)

COMTES DE CLERMONT,

1er Dauphin. GUILLAUME VII, LE JEUNE, fils de
Comte d'Auvergne et de Clermont, vers 1145; se croise, 1147;
Ép. *Jeanne de Calabre;*

IIe ROBERT-DAUPHIN ou ROBERT Ier
Né vers 1145; comte de Clermont et dauphin d'Auvergne, 1169;
† 1234.
Ép. *G. de Montferrant*, fille d'Archambaud, comte de Comborn;
† 1199.

IIIe GUILLAUME-
Comte de Clermont, dauphin
Ep. 1° 1196, *Huguette de Chamalière,*
2° *Isabeau*, fille d'Archambaud,
3° *Philippine;* mariée en secondes noces

2
IVe ROBERT II
Comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, vers 1240;
Ép. *Alix de Ventadour*, veuve de Béraud, sire de Mercœur.

Ve ROBERT III
Comte de Clermont, dauphin
Épouse *Mathilde d'Auvergne*, fille de

VIe ROBERT IV
Comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, 1282; † 1324.
Ép. 1° 1279, *Alix de Mercœur*, fille de Béraud, seigneur de Mercœur, et veuve de Pons de Montlaur et d'Aymar II de Poitiers, comte de Valentinois; † 1286;
2° 1289, *Isabelle de Châtillon en Bazois*, dame de Jaligny, veuve de Gui de Châteauvillain, seigneur de Luzy; † 1297.

1
VIIe JEAN-
Comte de Clermont, dauphin
Ép. 1312, *Anne de Poitiers*, fille d'Aymar II de Poitiers,

VIIIe BERAUD Ier
Sire de Mercœur, 1339; comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, 1351; † 1356.
Ép. 1333, *Marie de Villemur*, fille de Pierre de La Vie, seigneur de Villemur, et veuve de Gilles Aycelin, seigneur de Montaigu; † 1383.

XIe BÉRAUD II
Comte de Clermont, dauphin d'Au
Ép. 1° 1357, *Jeanne de Forez*, fille
2° 1371, *Jeanne d'Auvergne*, fille de Jean Ier, comte
3° 1374, *Marguerite de Sancerre*,

3
Xe BERAUD III
Comte de Clermont et de Sancerre, dauphin d'Auvergne, sire de Mercœur, 1400; † 1426.
Ép. 1° 1409, *Jeanne de La Tour d'Auvergne*, fille de Bertrand IV, seigneur de La Tour; † avant 1426;
2° 1426. *Marguerite de Chauvigni*, fille de Gui de Chauvigni, baron de Châteauroux,
mariée en secondes noces à Jean de Blois, dit de Bretagne, comte de Penthièvre et vicomte de Limoges.

1
XIe JEANNE
Née, 1412; dauphine d'Auvergne,
XIIe Ép. 1428, LOUIS Ier, DE BOURBON, LE BON, comte de Montpensier,
Par ce mariage, le dauphiné d'Auvergne passa

FRANCE. 24E TABLEAU

DAUPHINS D'AUVERGNE

Robert III, comte d'Auvergne. (Voy. tabl. LXXV.)
dauphin d'Auvergne, vers 1149; comte du Puy, vers 1155; † 1169.
vivait, 1145-1149.

Ansalde, ou *Bélissende*
Ép. 1° Hercule III, vicomte de Polignac, fils de Pons, vicomte de Polignac;
2° Béraud Ier, sire de Mercœur.

DAUPHIN
d'Auvergne, 22 mars 1234; † avant 1240.
fille de Guillaume, seigneur de Chamalière;
seigneur de Montluçon;
(1241) à Robert, seigneur de Courcelles.

2
Catherine
Née, 1212; dame de Montferrand.
Ép. 1226, Guichard de Beaujeu, seigneur de Montpensier, fils de Guichard IV, sire de Beaujeu.

---

d'Auvergne, 1262; † 1282.
Guillaume X, comte d'Auvergne; † 1280.

GUI
Né, vers 1270;
chevalier du Temple, 1282;
commandeur de l'ordre en Aquitaine;
† 1313.

DAUPHINET
d'Auvergne, 1324; † 1351.
comte de Valentinois, et veuve de Henri II, comte de Rodez.

AMÉ
Seigneur de Rochefort; † 1361.
Ép. *Isabeau de La Tour*, fille de Bertrand III, seigneur de La Tour.

BÉRAUD
Seigneur de Rochefort; † 1384, sans postérité.
Épouse 1373,
Agnès de Bellefaye,
fille de Pierre,
seigneur de Bellefaye.

---

vergne, sire de Mercœur, 1356; † 1400.
de Guigues VII, comte de Forez; † 1366;
d'Auvergne et de Boulogne; † 1373, sans postérité;
fille de Jean III, comte de Sancerre.

1
Anne
Comtesse de Clermont et de Forez; † 1416.
Ép. 1371, Louis II, duc de Bourbon, fils de Pierre Ier, duc de Bourbon.
(Voy. Bourbonnais.)

3
ROBERT
Évêque de Chartres, 1432-1434; d'Albi, 1435-62.

1426; † 1436, sans postérité.
fils de Jean Ier, comte de Montpensier; dauphin d'Auvergne, 1428; † 1486.
dans la maison des comtes de Montpensier.

DUCS DE

Ier Duc. LOUIS Ier, le Boiteux, fils de Robert de France, comte de

Né, 1279; sire de Bourbon, 1310; grand-chambrier de France, 1312; comte de
Ép. 1310, *Marie de Hainaut*, fille de Jean II

IIe PIERRE Ier

Né, 1311; duc de Bourbon, comte de Clermont et de La Marche, grand-chambrier de France, 1341; gouverneur de Languedoc et de Gascogne; lieutenant du roi dans les provinces d'outre-Loire, 1345; † 1356.

Ép. 1337, *Isabelle de Valois*, fille de Charles de France, comte de Valois: † 1383.

Jacques

Comte de La Marche, connétable de France. (Tige des comtes de La Marche et des comtes et ducs de Vendôme.)

Jeanne

Ép. 1318, Guigues VII, comte de Forez; † 1360.

Marguerite

† 1362.

Ép. 1320, Jean II, sire de Sully.

IIIe LOUIS II, le Bon

Né, 1337; duc de Bourbon, comte de Clermont, grand-chambrier de France, 1356; régent pendant la minorité de Charles VI, 1380; comte de Forez, 1382; seigneur de Beaujolais et de Dombes, 1400; † 1410.

Ép. 1371, *Anne d'Auvergne*, comtesse de Forez, fille de Béraud II, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne; † 1416.

Jeanne

Née, 1338; reine de France; † 1378.

Ép. 1350, le dauphin Charles de France, depuis Charles V. (V. tabl. LXI.)

IVe JEAN Ier

Né, 1381; comte de Clermont, 1404; capitaine général en Languedoc et Guyenne, 1404; duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Montpensier, seigneur de Beaujolais de Dombes, etc., 1410; grand-chambrier de France, 1414; général de l'armée de Guyenne, 1414; comte de Forez, 1416; † 1434.

Ép. 1400, *Marie de Berry*, fille de Jean de France, duc de Berry, et veuve de Louis III, de Châtillon, comte de Dunois, et de Philippe d'Artois, comte d'Eu; † 1434.

Ve CHARLES Ier.

Né, 1401; comte de Clermont; lieutenant du roi en Nivernais, Bourbonnais, Lyonnais, etc., 1424; duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Forez, seigneur de Beaujolais, et grand-chambrier de France, 1434; gouverneur du Languedoc, de l'Ile-de-France, de Champagne et de Brie; † 1456.

Ép. 1425, *Agnès de Bourgogne*, fille de Jean sans Peur, duc de Bourgogne; † 1476.

VIe JEAN II, le Bon

Né 1426; duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Clermont et Forez, grand-chambrier de France, 1456; lieutenant-général dans les provinces méridionales, 1475; gouverneur de Guyenne et de Languedoc, 1483; connétable et lieutenant-général du royaume, 1483; † 1488, sans post. légit.

Ép. 1° 1447, *Jeanne de France*, fille de Charles VII, roi de France; † 1482;
2° 1484, *Catherine d'Armagnac*, fille de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours; † 1487;
3° 1487, *Jeanne de Bourbon*, fille de Jean II, comte de Vendôme; mariée en secondes noces (1495), à Jean III, de La Tour, comte d'Auvergne, et en troisième (1503), à François de la Pause, baron de La Garde; † 1512.

Charles

Né, vers 1434; archev. de Lyon, 1446; légat d'Avignon, 1465; cardinal, 1476; évêque de Clermont, 1477; prend le titre de duc de Bourbon, 1488; † 1488.

Louis

Né 1436; évêque de Liége, 1456; † 1482.

Pierre de Bourbon

Bât. de Liége; né vers 1466; † 1529.

Ép. 1498, *Marguerite d'Alègre*, dame de Busset, fille de Bertrand de Tourzel, dit d'Alègre, baron de Busset, et veuve de Claude de Lénoncourt, seigneur d'Harouël; † vers 1531. (Tige de la maison de Bourbon-Busset.)

Jacques de Bourbon

Bât. de Liége, né vers 1480; grand prieur de France, de l'ordre de Malte; † 1537.

VIIe PIERRE II

Né, 1439; sire de Beaujeu; gouverneur de Languedoc, chef du conseil du roi, 1474; comte de La Marche, 1477; régent de France, 1483; duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Clermont, de Forez, etc., chambrier de France, 1488; lieutenant-général du royaume, 1494; † 1503.

Ép. 1477, *Anne de France*, fille de Louis XI, roi de France; née, 1462; régente du royaume, 1483; † 1522.

Mathieu (le grand bâtard de Bourbon)

Seigneur de Botheon en Forez, 1486; baron de La Roche en Renier, 1486; conseiller et chambellan du roi; amiral et gouverneur de Guyenne et de Picardie; maréchal et sénéchal de Bourbonnais, 1503; † 1505.

BOURBON

Clermont, sire de Bourbon et de Béatrix de Bourgogne (V. tabl. LX);

Clermont, 1318; duc de Bourbon et comte de La Marche, 1327; † 1341.
d'Avesnes, comte de Hainaut; † 1354.

Beatrix
† 1383.
Ép. 1° 1334, Jean de Luxembourg, roi de Bohême; † 1346; 2° Eudes, seigneur de Grancei, en Bourgogne.

VENCESLAS
Duc de Luxembourg; † 1383, sans post.

Marie
† 1387.
Ép. 1° 1330, Gui, prince de Galilée, fils de Hugues IV, roi de Chypre; 2° 1347, Robert de Sicile, prince d'Achaïe et de Tarente, empereur titulaire de Constantinople.

HUGUES
Prince de Galilée; † vers 1386, sans post.

Blanche
Née, 1338; † 1361, sans post.
Ép. 1353, Pierre le Cruel, roi de Castille; † 1368.

Bonne
† 1482.
Ép. 1° 1347, Godefroi de Brabant, fils de Jean III, duc de Brabant; † 1350; 2° 1355, Amédée VI, comte de Savoie; † 1383

Catherine
† 1427.
Ép. 1359, Jean III, comte d'Harcourt et d'Aumale; † 1388.

Marguerite
Ép. 1368, Arnaud-Amanieu, sire d'Albret, grand-chambellan de France; † 1401.

CHARLES Ier
Sire d'Albret, connétable de France; † 1415.
Ép. 1400, *Marie de Sully*, veuve de Gui V, sire de La Trémoille.

LOUIS Ier, le Bon
Comte de Montpensier. (Tige de la première branche de Bourbon-Montpensier.)

JEAN
Bât. de Bourbon; évêque du Puy, 1443; abbé de Cluny, 1456; lieutenant du duc de Bourbon en Languedoc, 1466; † 1485.

Marie
† 1488.
Ép. 1437, Jean Ier, d'Anjou, duc de Calabre.

Isabelle
† 1465.
Ép. 1454, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. (Voy. Bourgogne.)

Catherine
† 1469.
Ép. 1463, Adolphe d'Egmont, fils d'Arnoul, duc de Gueldre; † 1377.

CHARLES D'EGMONT
Né, 1467, duc de Gueldre; † 1538, sans post. légit.
Ép. *Elisabeth de Brunswick*, fille de Henri, duc de Brunswick-Luneboug; † 1572.

Philippine de Gueldre
† 1547.
Ép. 1485, Réné II, duc de Lorraine; † 1508. (V. Lorraine.)

Jeanne
† 1493, sans post.
Ép. Jean II, de Châlon, prince d'Orange; † 1402.

Marguerite
† 1433.
Ép. 1472, Philippe II, duc de Savoie. (V. Savoie.)

LOUIS
Bât. de Bourbon; maréchal et sénéchal de Bourbonnais, d'Auvergne, etc., 1460; comte de Roussillon, en Dauphiné, 1465; amiral de France, 1466; † 1486.
Ép. 1465, *Jeanne*, bât. de France, fille natur. de Louis XI; † 1519.

RENAUD
Bât. de Bourbon; archev. de Narbonne, 1472; † 1482.

CHARLES
Bât. de Bourbon; né, 1460; évêque de Clermont, 1489; † 1504.

VIIIe SUZANNE
Née, 1491; duchesse de Bourbon, 1503; † 1521.
Ep. 1505, CHARLES III, duc de Bourbon, comte de Montpensier, connétable de France, fils de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier et dauphin d'Auvergne; né, 1490; duc de Bourbon, 1505; connétable, 1515; ses domaines sont confisqués et réunis à la couronne, 1522; passe au service de l'empereur, 1523; † 1527.

CHARLES
Bât. de Bourbon; seigneur de Lavedan et de Malause; conseiller et chambellan du roi; sénéchal de Toulouse et de Bourbonnais; † 1502. (Tige des marquis de Malauze.)

HECTOR
Bât. de Bourbon; archev. de Toulouse, 1494; évêque de Lavaur, vers 1497; chancelier de Bourbonnais, 1500; † 1502.

HISTOIRE DE FRANCE. 26e TABLEAU — 1er ROYAUME DE BOURGOGNE.

GIBICA

- **Godomar**
  - **Gislahaire**
    - **Ier roi GONDICAIRE**. Entre en Gaule, 406 ; roi, 411 ; † 436.
      - **IIe GUNDIOC**, maître de la milice romaine ; roi, 436 ; † 463. Ép. *Caratène*, sœur de Ricimer ; se retire dans un couvent.
        - **VIe GONDEBAUD**. Roi, 500 ; † 516.
          - **VIIe SAINT SIGISMOND**. Patrice d'Orient ; roi, 516 ; † 524. Ép. 1° *Theudicode*, fille de Théodoric, roi des Ostrogoths ; † 524 ; 2° *Constance*.
            - 1 **Sigeric** † 522.
            - 1 *Suavegothe*. Ép. 522, Thierry, roi d'Austrasie.
              - *Théodenhilde*. Née, 523 ; † 598. Ép. 1° Ermegisèle, roi des Warnes ; 2° Radiger, fils du précédent, qui la répudie, 552.
            - 2 **Gislahaire.**
            - 2 **Gondebaud.**
          - **VIIIe GONDEMAR II**. Roi, 524 ; détrôné, 534 ; † 541. (Son roy. est réuni à la France.)
        - **Ve GODÉGISILE**. Roi, 491 ; † 500.
        - **IVe CHILPÉRIC**. Tétrarque ; roi, 476 ; † 491. Ép. *Agripinne.*
          - *Chrone* (ou Mucutune) religieuse.
          - *Sainte Clotilde* † 548. Ép. 493, Clovis Ier, roi de France. (V. tabl. LIV.)
            - **Clodomir**. Roi d'Orléans. (V. tab. LIV.)
            - **Childebert Ier.** Roi de Paris, (Voy. Tableau LIV.)
            - **Clotaire Ier.** Roi de France. (V. tab. LIV.)
        - **IIIe GONDEMAR Ier**. Roi, 463 ; † 476.
      - **Gunderic** † vers 451.
      - **Childéric**. Vivait vers 451 ; patrice des Gaules ; † av. 476. Ép. *Sedeleube*; † s. post.

HISTOIRE DE FRANCE. 27ᴱ TABLEAU

ROIS ET DUCS DE BOURGOGNE CISJURANE

BOVES
Comte en Ardenne, 830.
Ép. N., fille de Boson, comte de Bourgogne.

MANASSÈS DE VERGY
(le Vieux),
comte de Dijon.

Enfants de Boves :

BOSON
Comte d'Autun, 871 ; duc d'Italie, 876 ; roi de la Bourgogne cisjurane, 879 ; † 887.
Ép. 876, *Irmengarde*, fille de Louis II, empereur et roi d'Italie.

RICHARD (le Justicier),
Comte d'Autun ;
duc de Bourgogne, 877 ; † 921.
Ép. *Adélaïde*, sœur de Rodolphe 1er, roi de la Bourgogne transjurane.

RATBERT
Évêque de Valence, 859 et 879.

Richilde
Ép. 870, l'empereur Charles-le-Chauve.
(V. tabl. LVII.)

Enfants de Boson :

LOUIS (l'Aveugle)
Roi de Bourgogne, 887 ; roi d'Italie, 899 ; empereur, 901 ;
détrôné, 902 ;
† vers 923.

Une fille
fiancée à Carloman, roi de France.
Ép. Rotbald, comte d'Arles.

Enfants de Louis :

CHARLES CONSTANTIN
Prince de Vienne ; † vers 951, sans post.

RODOLPHE
vivait, 929.

Enfants de Richard :

RAOUL
Duc de Bourgogne ; roi de France, 923 ; † 936.
Ép. *Emma*, fille du roi Robert Ier ; † 935.
(V. tabl. LVIII.)

HUGUES
(le Noir)
Duc d'une partie de la Bourgogne, 936 ;
† 952, sans post.

BOSON
Comte de la Haute-Bourgogne ;
† 935.
Ép. *Berthe*, nièce de Hugues, roi d'Italie.

Ermangarde
Après la mort de ses trois frères, elle hérite d'une partie du duché de Bourgogne.
Ép. Giselbert,
(V. ci-contre.)

Fils de Manassès de Vergy :

GISELBERT
Comte de Châlon, duc de Bourgogne, 935 ; † 956.
Ép. *Ermangarde* (V. ci-contre).

Enfants de Giselbert :

Leudegarde
Ép. 655, Otton, duc de Bourgogne ; † 963.

Adélaïde
Comtesse de Châlon et de Beaune.
Ép. Robert de Vermandois, comte de Troyes ; † 968.

DUCS DE BOURGOGNE TRANSJURANE. — ROIS

GUELFE I[er], duc en Bavière,

Ép. *Heigelwige* de Saxe, sœur d'Egbert, duc de

Judith
† 843.
Ép. 819, Louis le Débonnaire, empereur; † 840.

ETHICON
Comte d'Altdorf en Souabe.
(Tige de la maison des Guelfes.)

GUELFE
Abbé de Sainte-Colombe de Sens, et de Saint-Riquier; † 881.

CONRAD II, LE JEUNE
Comte de Paris et d'Auxerre, duc de Bourgogne transjurane, † 881.
Ép. *Ermentrude*..

RODOLPHE I[er]
Comte d'Auxerre; roi de la Bourgogne transjurane, 888; † 912.
Ép. *Willa*; † après 929.

RODOLPHE II
Roi de Bourgogne, 912; roi d'Italie, 922; réunit les 2 Bourgognes, et prend le titre de roi d'Arles, 933; † 937.
Ép. 1° 922, *Emme*; 2° *Berthe*, fille de Bourcard, duc de Souabe; † 966.

1
LOUIS
† avant 937.

2
CONRAD, LE PACIFIQUE
Roi d'Arles, 937; † 993.
Ép. 1° *Adelanie*;
2° Vers 955, *Mathilde*, fille de Louis d'Outremer, roi de France.

2
RODOLPHE
Duc de la Bourgogne transjurane.

1
CONRAD
† avant 993, sans postérité.

1
Gisèle
† 1007.
Ép. Henri (le Querelleur), duc de Bavière; † 995.

HENRI II LE SAINT OU LE BOITEUX
Né, 972; duc de Bavière, 995; empereur d'Allemagne, 1014; déclaré héritier présomptif du royaume de Bourgogne, 1616; † 1024, sans postérité.

2
RODOLPHE III
LE FAINÉANT OU LE PIEUX
Roi des deux Bourgognes et d'Arles, 993; roi des Allemands ou de Provence, vers 1030; † 1032.
Ép. 1° *Egiltrude*;
2° *Irmengarde*; † après 1057, sans postérité.

2
Berthe
Ép. 1° 995, Eudes I[er], comte de Blois; † 995.
2° 995, Robert II, roi de France.

2
EUDES I[er]
Comte de Champagne; prétendant au royaume de Bourgogne, 1032; † 1037.

FRANCE. 28E TABLEAU

DES DEUX BOURGOGNES, OU ROIS D'ARLES

et comte d'Altdorf; † 820.

Saxe, devient abbesse de Chelles, 825.

CONRAD Ier, LE VIEUX
Comte d'Auxerre, duc de Bourgogne; † 863.
Ép. *Adélaïde*, fille de Hugues, comte en Alsace.

RODOLPHE
Comte de Ponthieu; † 866.

HUGUES
Abbé de Saint-Germain-d'Auxerre, de Saint-Martin de Tours et de Sainte-Colombe de Sens; duc de France; † 887.

Adélaïde
Ép. Richard (le justicier), duc de Bourgogne.

Waldrade
Ép. 922, Boniface, marquis de Spolette et de Camerino.

Willa
Ép. Boson, marquis de Toscane.

Judith

2
BOURCARD
Évêque de Lausanne, 952; archevêque de Lyon, 949.

2
ROBERT
archevêque de Trèves, 931.

2
Adélaïde
† 999.
Ép. 1° 947, Lothaire, roi d'Italie; † 950;
2° 951, Othon Ier, empereur d'Allemagne; † 973.

2
Gerberge
Ép. Herman II, duc de Souabe; † 1004.

Mathilde
Ép. 1° 961, Baudouin III, comte de Flandre; † 962;
2° Godefroi le Captif comte de Verdun.

BOURCARD
bâtard; archevêque de Lyon, 979; † 1031

Gisèle
† 1043.
Ép. 1° Brunon, duc de Brunswick;
2° Ernest, duc de Souabe et d'Alsace; † 1015;
3° 1016, CONRAD II (le Salique), fils de Henri, duc de Franconie; roi de Germanie, 1024, empereur d'Occident, 1027; roi de Bourgogne, 1032; réunit le royaume d'Arles à l'empire germanique; † 1039.

ANCIENS DUCS

THÉODORIC,

BOSON
Roi de Provence; † 887.
Ép. vers 876, *Hermengarde.*

LOUIS, l'Aveugle
Roi de Provence, 890; † vers 928.
Ép. *Edgive,* fille d'Édouard Ier, roi d'Angleterre.

Ingeltrude ou *Angelberge*
† 919.
Ép. Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne; † 918.

CHARLES-CONSTANTIN
Comte de Vienne, 947; † vers 963.
Ép. *Teutberge.*

DUCS DE BOURGOGNE

Ve HUGUES
Comte de Paris et duc de France, fils de Robert Ier, roi
Ep. 3° vers 938, *Hadwige,* fille d'Henr

3
HUGUES-CAPET
Roi de France. (V. tabl. LVIII.)

3
VIe OTTON
Duc de Bourgogne, 956; † 963, sans post.
Ép. 955, *Leudegarde,* fille de Giselbert, duc de Bourgogne.

ROBERT LE PIEUX
Roi de France.
Ép. 2° 998, *Constance de Toulouse.*

2
VIIIe HENRI Ier
Duc de Bourgogne, 1015; roi de France, 1031; cède le duché de Bourgogne à son frère Robert, 1032.

HENRI
† 1066.
Ép. *Sibylle,* fille de Renaud Ier, comte de Bourgogne.

Xe HUGUES Ier
Duc de Bourgogne, 1075; se fait moine à Cluny, 1078; † 1093.
Ép. avant 1075, *Sibylle de Nevers,* fille de Guillaume Ier, comte de Nevers; † 1078, sans post.

XIe EUDES Ier
Duc de Bourgogne, 1078; se croise, 1088; † 1102.
Ép. *Mathilde de Bourgogne,* fille de Guillaume le Grand, comte de Bourgogne.

XIIe HUGUES II
Duc de Bourgogne, 1102; † 1142.
Ép. *Mathilde,* fille de Boson, vicomte de Turenne.

XIIIe EUDES II
Duc de Bourgogne, 1142; † 1162.
Ép. vers 1142, *Marie de Champagne,* fille de Thibaut le Grand, comte de Champagne; abbesse de Fontevrault (diocèse de Poitiers), 1207; † vers 1209.

XIVe HUGUES III
Duc de Bourgogne, 1162; se croise, 1177 et 1190; † 1193.
Ép. 1° vers 1173. *Alix de Lorraine,* fille de Mathieu Ier, duc de Lorraine; répud., 1183;
2° 1183, *Béatrix d'Albon,* fille de Guigues V, dauphin de Viennois, et veuve de Guillaume-Taillefer, comte de Toulouse; mariée en troisièmes noces (vers 1202) à Hugues Ier, seigneur de Coligny le Neuf; † 1228.

1
XVe EUDES III
Duc de Bourgogne, 1193; † 1218.
Ép. 1° 1194, *Mahaud de Portugal,* fille d'Alphonse Ier, roi de Portugal, et veuve de Philippe d'Alsace, comte de Flandre; répud., 1197; † 1218, sans post.;
2° 1199, *Alix de Vergy,* fille de Hugues, seigneur de Vergy; † 1251.

2
XVIe HUGUES IV.
Duc de Bourgogne. (V. tabl LXXXIII.)

LXXXII

FRANCE. 29[e] TABLEAU

DE BOURGOGNE

comte d'Autun.

Ier Duc RICHARD LE JUSTICIER
Duc bénéficiaire de Bourgogne, vers 877; † 921.
Ép. 888, *Adélaïde de Bourgogne*, fille de Conrad II, comte d'Auxerre? et sœur de Rodolphe Ier, roi de la Bourgogne transjurane; vivait encore, 929.

RADBERT
Évêque de Valence, 859; vivait encore, 879.

Richilde
† après 877.
Ép. 870, Charles le Chauve, roi de France et empereur.

IIe RAOUL
Duc de Bourgogne, 921; roi de France, 923; † 936, s. post.
Ép. *Emma*, fille de Robert Ier, roi de France; † 935.

IVe HUGUES LE NOIR
Comte de Bourgogne, vers 915; duc de Bourgogne en partie, 938-943; comte de Langres, 941; † 952, sans all.

BOSON
Comte de Bourgogne; vivait, 923; † 935.

Hermengarde
IIIe Ép. GISELBERT, comte d'Autun, fils de Manassès de Vergy, le Vieux, comte de Dijon; duc de Bourgogne, 923; comte de Bourgogne, 952, † 956.

Leudegarde
Ép. Otton, duc de Bourgogne. (V. ci-contre.)

Adélaïde,
Comtesse de Châlon et de Beaune.
Ép. Robert de Vermandois, comte de Troyes; prétendant au duché de Bourgogne, 956; † 968.

DE LA PREMIÈRE RACE

LE GRAND
de France; duc de Neustrie; duc de Bourgogne, 943; † 956.
l'Oiseleur, roi de Germanie; † 965.

3
VIIe HENRI LE GRAND
Duc de Bourgogne, 963; † 1002, sans post. légit.
Ép. 965, *Gerberge de Bourgogne*, fille de Hugues, comte de Bourgogne, et veuve d'Aldebert, duc de Lombardie, vivait encore, 989.

OTTE-GUILLAUME (fils adoptif)
Comte de Bourgogne, fils de Gerberge et d'Aldebert; prétendant au duché de Bourgogne, 1002; † 1027.

2
IXe ROBERT Ier, LE VIEUX
Duc de Bourgogne, 1032; † 1075.
Ép. *Hélie de Semur*, fille de Dalmace Ier, seigneur de Semur en Auxois.

Hildegarde
Ép. Guy-Geoffroy, duc d'Aquitaine.

Constance
† 1092.
Ép. 1° Hugues II, comte de Châlon; † avant 1075; 2° 1080, Alphonse VI, roi de Léon et de Castille; † 1109.

ROBERT
Évêque de Langres, 1085; † 1110.

HENRI
(Tige des rois de Portugal).

RENAUD
Abbé de Saint-Pierre de Flavigny, vers 1085; † vers 1090.

Alix
Ép. 1° 1095, Bertrand, comte de Toulouse et de Tripoli; (Tige des comtes de Tripoli.)
2e Guillaume Talvas, comte d'Alençon et du Perche; † 1171.

ROBERT
Évêque d'Autun, 1140; † 1140.

HENRI
Évêque d'Autun, 1148; † 1178.

GAUTHIER
Évêque de Langres, 1163-1179.

Sibylle
† vers 1150.
Ép. vers 1150, Roger II, roi de Sicile.

Mathilde
Ép. 1157, Guillaume VII, seigr de Montpellier.

Mahaud
† vers 1201.
Ép. Robert IV, comte d'Auvergne; † vers 1194.

Alix
† après 1201.
Ép. Archambaud VIII, sire de Bourbon; † 1169.

2
ANDRÉ
Comte de Vienne et d'Albon.
(Tige des dauphins de Viennois.)

2
Mahaud
† avant 1242.
Ép. 1214, Jean de Châlon, fils d'Étienne II, comte d'Auxonne; † 1267.

2
Marguerite
Ép. Amé VI, comte de Savoie.

2
Jeanne
Ép. 1222, Raoul II, de Lusignan, comte d'Eu; † vers 1222, sans post.

DUCS DE BOURGOGNE DE

XVIe Duc. HUGUES IV, fils d'Eudes III,

Né, 1212; seigneur de Charolais et de Rochefort; duc de Bourgogne,
Ép. 1° 1229, *Yolande de Dreux*, fille de Robert III, comte de Dreux; † 1255; — 2° 1258,

1 EUDES
Sire de Bourbon, comte de Nevers, d'Auxerre, et de Tonnerre; † 1269.
Ép. 1247, *Mahaud de Bourbon*, comtesse de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, fille d'Archambaud IX, sire de Bourbon; † vers 1262.

Yolande
Comtesse de Nevers; † 1280.
Ép. 1° 1265, Jean de France (Tristan), comte de Valois, fils de saint Louis, roi de France; † 1270;
2° 1272, Robert III, de Béthune, comte de Flandre; † 1322.

Marguerite
Comtesse de Tonnerre; † 1308.
Ép. 1272, Charles Ier, de France, roi de Sicile et comte d'Anjou; † 1285.

Alix
Comtesse de Tonnerre,
Ép. 1273, Jean de Châlon, chevalier, seigneur de Rochefort.

GUILLAUME DE CHALON
Comte d'Auxerre. (Tige des comtes d'Auxerre et de Tonnerre.)

1 JEAN
Seigneur de Charolais et de Bourbon; † avant 1268.
Ép. 1247, *Agnès de Bourbon*, fille d'Archambaud IX, sire de Bourbon, mariée en secondes noces (1277), à Robert II, comte d'Artois; † 1283.

Béatrix
Dame de Bourbon et de Charolais; † 1310.
Ép. 1279, Robert de France, comte de Clermont. (Tige des ducs de Bourbon.)

1 XVIIe ROBERT II
Né vers 1249; duc de Bourgogne, 1272; comte d'Auxonne et de Châlon; chambrier de France, vers 1280; roi titulaire de Thessalonique; † 1305.
Ép. 1279, *Agnès de France*, fille de saint Louis, roi de France; † 1317.

XVIIIe HUGUES V
Duc de Bourgogne, roi titulaire de Thessalonique, 1305; † avant 1315?, sans all.

XIXe EUDES
Duc de Bourgogne, 1315; comte lins, prince d'Achaïe et de Thessalonique, 1320-21; comte tois, 1330; † 1350.
Ép. 1318, *Jeanne de France*, roi de France;

PHILIPPE
Né, 1323; comte de Boulogne, sire de
Ép. 1338, *Jeanne Ire*, comtesse d'Auvergne et de laume XII, comte d'Auvergne; mariée en secondes France, duc de Normandie, depuis roi de France † 1360.

1 *Alix*
† 1273.
Ép. Henri III, le Débonnaire, duc de Brabant; † 1260. (Tige des Landgraves de Hesse.)

XXe PHILIPPE
Né, 1346; comte de Bourgogne et d'Artois, 1347; duc de Bourgogne, 1350; comte d'Auvergne,
Ép. 1357, *Marguerite*, comtesse de Flandre, fille de Louis de Male, comte de Flandre; née, 1350; mariée
NOTA. A la mort de Philippe de Rouvre, le duché de Bourgogne fut réuni à la France (1361) et

DUCS DE BOURGOGNE DE LA SECONDE RACE ET

XXIe PHILIPPE II, le Hardi,

Né, 1342; duc de Touraine, 1360-64; lieutenant-général en Bourgogne, 1363; duc de Bourgogne et premier pair de
Ép. 1369, *Marguerite de Flandre*, fille de Louis de Male, comte de Flandre et d'Artois, et veuve de Philippe

XXIIe JEAN sans Peur
Né, 1371; comte de Nevers; duc et comte de Bourgogne, comte de Flandre, d'Artois, etc., 1404; gouverneur du royaume, 1418; † 1419.
Ép. 1385, *Marguerite de Bavière*, fille d'Albert, comte de Hollande et de Zélande; † 1426.

MARGUERITE
Née, 1374.
Ép. 1385, Guillaume IV de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande.

Jaqueline de Bavière
Comtesse de Hainaut et de Hollande; cède ses états à Philippe le Bon, duc de Bourgogne; 1433; † 1436, sans post.
Ép. 1° 1406. Jean de France, dauphin de Viennois, fils de Charles VI, roi de France, † 1417; — 2° 1418, Jean de Bourgogne, duc de Brabant (voir ci-contre); — 3° 1423, Humfroy d'Angleterre, duc de Glocester; — 4° 1433, François de Borseile, comte d'Ostrevent.

CATHERINE
Née, 1378; † 1425, sans post.
Ép. 1393, Léopold IV, duc d'Autriche; † 1410.

XIIIe PHILIPPE III, le Bon
Né, 1396; duc et comte de Bourgogne, comte de Flandre, d'Artois, de Charolais, etc., 1419; duc de Brabant, 1429; de Luxembourg, 1451; † 1467.
Ép. 1° 1409, *Michelle de France*, fille de Charles VI, roi de France; née, 1395; † 1422, sans post.; — 2° 1424, *Bonne d'Artois*, fille de Philippe d'Artois, comte d'Eu, et veuve de Philippe de Bourgogne, comte de Nevers; † 1425, sans post. — 3° 1430, *Isabelle de Portugal*, fille de Jean Ier, roi de Portugal; † 1472.

3
XXIVe CHARLES le Téméraire
Né, 1433; comte de Charolais du vivant de son père; duc et comte de Bourgogne, comte de Flandre, d'Artois, de Hainaut, de Hollande, etc., 1467; duc de Gueldre et comte de Zulphen, 1472; † 1477.
Ép. 1° 1439, *Catherine de France*, fille de Charles VII, roi de France; née, 1428; † 1446; — 2° 1454, *Isabelle de Bourbon*, fille de Charles Ier, duc de Bourbon; † 1465; — 3° 1468, *Marguerite d'Yorck*, fille de Richard, duc d'Yorck, et sœur d'Édouard IV, roi d'Angleterre; † 1503.

2
Marie, née 1457; duchesse de Brabant, comtesse de Flandre, de Bourgogne, d'Artois, de Hainaut, etc., 1477; † 1483.
Ép. 1477, Maximilien, archiduc d'Autriche, fils de Frédéric IV, empereur d'Allemagne; né, 1459; † 1519.

LA PREMIÈRE RACE (suite)

uc de Bourgogne, et d'Alix de Vergy.

218; comte de Châlon et d'Auxonne, 1237; se croise, 1239; † 1272.
éatrix de Champagne, fille de Thibaut IV, comte de Champagne et roi de Navarre; † 1295.

1 *Marguerite*	2 HUGUES	2 *Béatrix*	2 *Elisabeth*	2 *Marguerite*
Vivait encore 1275. p. 1° Guillaume de Mont-Saint-Jean; 2° Gui VI, le Preux, vicomte de Limoges; † 1263. — *Marie* icomtesse de Limoges; née, 1260; † 1291. p. 1275, Arthur II, duc de Bretagne.	Vicomte d'Avalon, etc. Ép. 1284, *Marguerite de Châlon*, dame de Montréal, fille de Jean de Châlon, le Sage, sire de Salins.	† 1329, sans post. Ép. 1276, Hugues XIII, le Brun, seigneur de Lusignan; † 1310.	† 1323. Ép. 1° 1284, l'empereur Rodolphe Ier; † 1291; — 2° Pierre de Chambly, le Jeune, seigneur de Neauffe, fils de Pierre de Chambly.	Dame de Viteaux; vivait, 1299. Ép. Jean de Châlon Ier, sire d'Arlai, fils de Jean, comte de Bourgogne.

V	LOUIS	ROBERT	*Blanche*	*Marguerite*	*Jeanne*	*Marie*
e Châlon, sire de Saorée, roi titulaire de e Bourgogne et d'Ar- ... lle de Philippe le Long, 1347. — alins; † 1346. oulogne, fille de Guiloces (1350), à Jean de ous le nom de Jean II;	Roi titulaire de Thessalonique et prince d'Achaïe et de Morée; † 1320, sans post. Ép. 1312, *Mahaud de Hainaut*, fille de Florent de Hainaut, connétable de Sicile, et veuve de Gui de la Roche, duc d'Athènes; mariée en troisièmes noces (vers 1317) à Jean de Sicile, duc de Duras.	Comte de Tonnerre; † 1334, sans post. Ép. 1321, *Jeanne de Châlon*, fille de Guillaume de Châlon, comte d'Auxerre et de Tonnerre; † 1333.	† 1348. Ép. 1307, Édouard, comte de Savoie; † 1329.	† 1315. Ép. 1305, Louis le Hutin, roi de France.	† 1348. Ép. 1313, Philippe de Valois, depuis roi de France.	Née, 1298. Ép. vers 1310. Édouard Ier, comte de Bar, fils d'Henri III, comte de Bar; † 1337.

er DE ROUVRE
le Boulogne et de Châlon, sire de Salins, 1360; † 1361, sans post.
n secondes noces (1369) à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; † 1405.
onné deux ans après (1363) à Philippe, quatrième fils du roi Jean.

DUCS DE BRABANT DE LA MAISON DE BOURGOGNE

quatrième fils du roi Jean.

rance, 1363; comte de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, de Nevers et de Rethel, 1384; de Charolais, 1390; † 1404.
le Rouvre, duc de Bourgogne; née, 1350; comtesse de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, etc., 1384; † 1405.

ANTOINE	*Marie*	PHILIPPE
Duc de Brabant et de Limbourg, comte de Rethel; né, 1384; † 1415. Ép. 1° 1402, *Jeanne de Luxembourg*, fille de Waleran III, de Luxembourg, comte de Saint-Paul; † 1407; — 2° 1409, *Élisabeth de Luxembourg*, fille de Jean de Luxembourg, margrave de Brandebourg et de Moravie, mariée en secondes noces (1417) à Jean de Bavière, dit Sans pitié, ancien évêque de Liége; † 1424, sans post.	Née, 1386; † 1428. Ép. 1393, Amédée VIII, comte de Savoie; † 1452.	Comte de Nevers; né, 1389; † 1415. (Tige des comtes de Nevers.)

1 JEAN IV	1 PHILIPPE II
Né, 1403; duc de Brabant, 1415; † 1427, sans post. Ép. 1418, *Jaqueline de Bavière*. (V. ci-contre.)	Comte de Saint-Paul et de Ligny; né 1404; duc de Brabant et de Limbourg, 1427; † 1430, sans all.

Marguerite	*Marie*	*Catherine*	*Isabelle*	*Anne*	*Agnès*	JEAN
Duchesse de Guyenne; † 1441, sans post. Ép. 1° 1412, Louis, dauphin de France, fils de Charles VI, roi de France; † 1415; 2° 1423, Arthur de Bretagne, comte de Richemont, connétable de France; † 1458.	† 1463. Ép. 1406, Adolphe IV, duc de Clèves; † 1448.	Mlle de Guise; † sans post. Ép. 1410, le comte de Guise, fils de Louis d'Anjou.	Ép. 1406, Olivier de Blois, cte de Penthièvre; † 1434, sans post.	Née, 1404; † 1432, s. post. Ép. 1423, Jean, duc de Bedfort, régent de France.	† 1476. Ép. 1425, Charles Ier, duc de Bourbon.	Bât. de Bourgogne, évêque de Cambrai, 1440; † 1479.

CORNEILLE	DAVID	PHILIPPE	RAPHAEL DE MARCATEL
le grand bât. de Bourgogne); seigneur de Beures, gouverneur du Luxembourg; † 1452.	Bât. de Bourgogne; évêque de Térouane, 1451; d'Utrecht, 1455; † 1496.	Bât. de Bourgogne, né, 1464; seigneur de Somerdick; amiral de Flandre, vers 1500; évêque d'Utrecht, 1516; † 1524.	Bât. de Bourgogne; évêque de Rosen, 1478; † 1503.

COMTES DE

RICHARD, le Justicier, duc de Bourgogne.

Raoul

Duc de Bourgogne. (V. tabl. LXXXII).

Ier Comte. HUGUES, le Noir

Comte de Bourgogne, vers 915 ; duc de Bourgogne en partie, vers 938 ; † 952, sans all.

IIIe LÉTALDE Ier

Fils d'Albéric de Narbonne; comte de Mâcon ; associé à son père, vers 935 ; comte de Bourgogne en partie, vers 951 ; † vers 971.

Ép. 1° *Hermengarde*, fille de Manassès de Vergi, et sœur de Giselbert, duc et comte de Bourgogne; 2° Vers 948, *Richilde* ; vivait encore, 955.

2

IVe ALBÉRIC Ier

Associé à son père pour le comté de Mâcon, 952 ; comte de Mâcon et de Bourgogne, vers 971 ; † 975.

Ép. *Hermengarde de Rouci*, fille de Renaud, comte de Rouci.

Ve LÉTALDE II

Associé à son père, 971 ; comte de Bourgogne et de Mâcon, 975 ; † 979.

Ép. *Berthe.*

VIe ALBÉRIC II

Comte de Bourgogne et de Mâcon, 995 ; † 995, sans all.

Guillaume de Mâcon

Comte de Mâconnais en partie, vers 995.

Ép. vers 979, *Berthe*, sa belle-sœur, veuve de Létalde II.

Adélaïde de Mâcon

Ép. Gui de Bourgogne, fils d'Otte-Guillaume. (V. ci-contre).

Xe RENAUD II

Comte de Mâcon, 1085 ; comte de Bourgogne, 1087 ; se croise, vers 1094 ; † 1097.

Ép. *Reine*, fille de Conon ; viv. encore, 1107.

XIe GUILLAUME II, l'Allemand

Comte de Bourgogne, de Vienne et de Mâcon, 1097; † 1125.

Ép. vers 1107, *Agnès*, fille de Berthold II, duc de Zeringen.

XIIe GUILLAUME, l'Enfant

Comte de Bourgogne et de Mâcon, 1125; † 1127, sans all.

Étienne le Hardi

Comte de Varasque; comte de Mâcon avec son frère Renaud II; se croise, 1101 ; † 1102.

Ép. *Béatrix*, fille de Gérard d'Alsace, duc de Lorraine.

Raymond

Comte d'Amans et de Galice ; † 1108.

Ép. 1090, *Urraque*, fille d'Alphonse VI, roi de Léon ; mariée en secondes noces (1109) à Alphonse Ier, roi d'Aragon.

(Tige de la deuxième race des rois de Castille).

XIIIe RENAUD III

Comte de Mâcon, 1102 ; de Bourgogne, 1127 ; † 1148.

Ép. *Agathe de Lorraine*, fille de Simon Ier, duc de Lorraine.

XIVe BÉATRIX Ire

Née vers 1135 ; comtesse de Bourgogne, 1148 ; † 1185.

XIVe *bis* Ép. 1156, FRÉDÉRIC BARBEROUSSE, empereur d'Allemagne ; comte de Bourgogne, 1148 ; † 1190.

XVe OTTON II

Comte de Bourgogne, 1185 ; † 1201.

Ép. *Marguerite*, fille de Thibaud V, comte de Blois ; et veuve de Hugues III, sire d'Oisi ; mariée en troisièmes noces à Gautier d'Avesne ; † 1230.

XVIe BÉATRIX II, de Souade

Comtesse de Bourgogne, 1201 ; † 1231.

XVIe *bis* Ép. 1208, OTTON III (IIe comme duc de Méranie), le Grand, duc de Méranie (en Tyrol), fils de Berthold V, duc de Méranie ; comte de Bourgogne, 1208 ; † 1235.

XVIIe OTTON IV

Comte de Bourgogne, duc de Méranie, 1235 ; † 1248, sans post.

Ép. vers 1250, *Élisabeth*, fille d'Albert, comte de Tyrol ; mariée en secondes noces (vers 1253) à Gebhard, comte de Hirchsberg.

Popon de Méranie

Évêque de Bamberg, 1238 ; † 1245.

Béatrix de Méranie

Ép. Otton, comte d'Orlamonde ; † 1247.

XVIIIe ALIX de Méranie

Comtesse de Bourgogne, 1248 ; † 1279.

XVIIIe *bis* Ép. 1° 1230, HUGUES de Châlon, comte de Bourgogne; (V. tabl. LXXXV.)

XVIIIe *ter* 2° 1267, PHILIPPE, comte de Savoie; comte de Bourgogne, 1267 ; † 1285.

LXXXIV

OURGOGNE

t Adélaïde de Bourgogne. (V. Tabl. LXXXIII.)

Ier bis BOSON
omte de Bourgogne avec son frère; † 935.

Hermengarde
IIe Ep. GISELBERT, fils de Manassès de Vergy, le Vieux, comte de Dijon; duc de Bourgogne, 923; comte de Bourgogne, 952; † 956. (V. tabl. LXXXII.)

VIIe OTTON I, ou OTTE-GUILLAUME, L'ÉTRANGER
ls d'Aldebert, roi de Lombardie; né vers 974; adopté par Henri le Grand, duc de Bourgogne; comte de Nevers; comte de Bourgogne et de Mâcon, 995; † 1027.
Ép. *Hermentrude-Adélaïde*, fille de Renaud, comte de Reims et de Rouci; viv., 1005.

GUI Ier
ssocié à son père pour le comté le Mâcon, vers 995; † vers 1004.
). *Adélaïde de Mâcon*, fille d'Albéric Ier, comte de Mâcon et de Bourgogne. (V. ci-contre.)

VIIIe RENAUD Ier
Comte de Bourgogne, 1027; † 1057.
Ép. avant 1023, *Judith de Normandie*, fille de Richard II, duc de Normandie.

Mathilde
Ép. Landri IV, comte de Nevers et de Monceaux, fils de Boson, seigneur de Monceaux; † 1028.
(Tige des comtes de Nevers).

Agnès
Ép. 1° Guillaume IV, comte de Poitiers; 2° Geoffroy II, Martel, comte d'Anjou.
(V. tabl. LXXI).

Gerberge
Ép. Guillaume II, comte de Provence.

IXe GUILLAUME Ier, LE GRAND
Comte de Bourgogne, 1057; de Mâcon, 1078; † 1087.
Ép. *Étiennette de Barcelonne*, fille de Raimond II, comte de Barcelonne.

HUGUES
rchevêque de Besançon, 1088; † 1101.

GUI
Archevêque de Vienne, 1083; pape sous le nom de Calixte II, 1119; † 1124.

Mathilde
Ép. Eudes Ier, duc de Bourgogne; † 1102.

Gisèle
Ép. 1° Humbert II, comte de Savoie; 2° Rainier, marquis de Montferrat.

Hermentrude
† après 1105.
Ép. Thierry II, comte de Bar-le-Duc, fils de Louis, comte de Montbéliard.

Clémence
Ép. 1° Robert II, comte de Flandre, fils de Robert Ier, comte de Flandre; 2° Godefroi Ier, duc de Brabant, fils d'Henri II, comte de Louvain.

GUILLAUME IV
omte de Vienne et de Mâcon, 1102; se croise, 1147; † vers 1156.
p. *Adélaïde de Traves*, fille de Thibaut de Traves, et veuve de Thibaut, seigneur de Rougemont; vivait, 1156.

Élisabeth
Ép. Hugues Ier comte de Troyes. (V. Champagne.)

Marguerite
† 1163.
Ép. Guigues IV, dauphin de Viennois, comte d'Albon et de Grenoble, fils de Guigues III, comte d'Albon; † 1142.

ÉTIENNE II
Vicomte d'Auxonne; se croise, 1171; † 1197.
p. *Judith de Lorraine*, fille de Mathieu Ier, duc de Lorraine.

GIRARD
Comte de Mâcon, vers 1156; † 1184.
Ép. 1160, *Guigone*, fille de Gaucher III, sire de Salins

ÉTIENNE III
omte d'Auxonne et de Châlon. (V. tabl. LXXXV).

Agnès
Ép. Richard de Montfaucon, comte de Montbéliard.

Agnès de Méranie
† 1262.
p. 1° 1230, Frédéric II, duc d'Autriche, fils de Léopold, le Glorieux, duc d'Autriche; divorc., 1243;
2° 1244, Ulric II, duc de Carinthie, fils de Bernard, duc de Carinthie; † 1269.

Élisabeth de Méranie
† 1272.
Ép. 1246, Frédéric III, burgrave de Nuremberg; † 1297.
(Tige de la maison royale de Brandbourg.)

ÉTIENNE III, comte d'Auxonne et de Châlon, fils d'Étienne II,

Ép. 1° vers 1186, *Béatrix de Châlon*, fille de Guillaume II,
2° vers 1212, *Agnès de Dreux*, fille de

1
JEAN, le Sage
Né vers 1109; prend le titre de comte de Bourgogne vers 1224; comte de Châlon, 1241; † 1267.
Ép. 1° 1214, *Mahaud de Bourgogne*, fille de Hugues III, duc de Bourgogne;
2° vers 1240, *Isabelle de Courtenay*, fille de Robert de Courtenay, seigneur de Champignelles; † 1256;
3° avant 1258, *Laure de Commercy*, fille de Simon, seigneur de Commercy; † 1275.

1
XVIIIe *bis* HUGUES DE CHÂLON
Né, 1230; comte de Bourgogne, 1248; † 1266.
Ép. 1230, *Alix de Méranie*, fille de Berthold V, duc de Méranie.

2
JEAN DE CHÂLON
Sire de Rochefort; † 1309.
(Tige des comtes d'Auxerre.)

2
PIERRE DE CHÂLON
(le Bouvier)
Seigneur de Châtelbelin; † sans postérité.
Ép. 1258, *Béatrix de Savoie*, fille d'Amédée III, comte de Savoie.

2
Blanche de Châlon
Ép. 1° 1260, Guichard IV, sire de Beaujeu, fils d'Humbert V, sire de Beaujeu;
2° 1268, Béraud, sire de Mercœur, en Auvergne.

XIXe OTTON V, OTTENIN
Comte de Châlon; comte de Bourgogne, 1279; vend le comté de Bourgogne au roi de France, 1295; comte d'Artois, 1302; † 1303.
Ép. 1° 1272, *Philippine de Bar*, fille de Thibaud II, comte de Bar; — 2° 1291? *Mahaud d'Artois*, fille de Robert II, comte d'Artois; † 1329.

2
XXe? ROBERT D'ARTOIS, L'ENFANT
Né, 1300; reconnu comte de Bourgogne par ses partisans, 1303; † 1315.

2
XXIe JEANNE Ire
Comtesse de Bourgogne, 1315; comtesse d'Artois, 1329; † 1330.
XXIe *bis* Ép. 1307, PHILIPPE de France, comte de Poitiers, depuis roi de France sous le nom de Philippe le Long; † 1322.

XXIIe JEANNE II
Comtesse de Bourgogne et d'Artois, 1330; † 1347.
XXIIe *bis* Ép. 1318, EUDES IV, duc de Bourgogne; comte de Bourgogne, 1318; † 1350.

PHILIPPE
Né, 1323; † 1346.
Ép. 1338, *Jeanne Ire*, comtesse d'Auvergne et de Boulogne; mariée en secondes noces (1350) à Jean, duc de Normandie depuis roi de France sous le nom de Jean II. (V. tabl. LXI.)

XXIIIe PHILIPPE DE ROUVRE
Né, 1346; comte de Bourgogne et d'Artois 1347; duc de Bourgogne, 1350; comte d'Auvergne, 1360; † 1361, sans post.
Ép. 1357, *Marguerite de Flandre*, fille de Louis de Male, comte de Flandre. (V. ci-contre.)

vicomte d'Auxonne, et de Judith de Lorraine; † 1421.

comte de Châlon ; comtesse de Châlon, 1203 ; † 1227 ;
Robert II, comte de Dreux ; † 1258, sans post.

1
Béatrix
Dame de Marnai ; † 1260.
Ép. avant 1224, Simon, sire de Joinville, sénéchal de Champagne; † vers 1239.

1
Clémence
Ép. Berthold V, duc de Zeringhen ; † 1218.

JEAN
Sire de Joinville, sénéchal de Champagne; historien de saint Louis ; † vers 1318.
Ép. 1231, *Adélaïde de Grandpré*, fille d'Henri V, comte de Grandpré.

SIMON DE JOINVILLE
Seigneur de Marnai.
Ép. *Lionelle de Gex*, fille d'Amé, seigneur de Gex.

2
JEAN DE CHÂLON Ier (Brichemel)
Sire d'Arlai.
(Tige des sires d'Arlai, princes d'Orange.)

3
HUGUES DE CHÂLON
Évêque de Liége, 1296 ; archevêque de Besançon, 1301; † 1312.

3
Marguerite de Châlon
Ép. 1284, Huguenin, vicomte d'Avalon, fils de Hugues IV, duc de Bourgogne, et de Béatrix de Champagne.

3
Agnès de Châlon
Vivait, 1350.
Ép. Amédée II, comte de Génevois ; † 1308.

RENAUD
Comte de Montbéliard, 1282; † 1321.

Guiete
Ép. 1274, Thomas de Savoie, comte de Maurienne.

2
Blanche
† 1326.
Ép. 1307, Charles de France, comte de la Marche, depuis roi de France, sous le nom de Charles le Bel ; † 1328.

XXIVe MARGUERITE Ire
Comtesse de Bourgogne et d'Artois, 1361 ; † 1382.
Ép. 1320, Louis Ier de Nevers, comte de Flandre; † 1346.

Isabelle
† 1345.
Ép. 1° 1323, Guigues VIII, dauphin de Viennois; † 1333 ; 2° avant 1336, Jean, baron de Faucogney (Franche-Comté).

XXVe LOUIS DE MALE
Comte de Flandre; comte de Bourgogne et d'Artois, 1382 ; † 1385.
Ép. 1347, *Marguerite de Brabant*, fille de Jean III, duc de Brabant.

XXVIe MARGUERITE II
Comtesse de Flandre, de Bourgogne, d'Artois, de Nevers, de Rethel, 1385 ; † 1405.
XXIIIe Ép. 1° 1357, PHILIPPE de Rouvre, duc et comte de Bourgogne (V. ci-contre)
XXVIe *bis* 2° 1369, PHILIPPE le Hardi, duc de Bourgogne.

NOTA. Par le mariage de Marguerite de Bourgogne avec Philippe le Hardi, le comté de Bourgogne entra dans la maison des ducs de Bourgogne.

ROIS ET DUCS DE BRETAGNE;

RIVALLON

IIIe SALOMON, roi de Bretagne, 857 ; † 874.
Ép. *Grymberte.*

UNE FILLE
IVe Ép. PASQUITEN, seigneur breton ; partage la Bretagne avec Gurvand, et prend le titre de comte de Vannes, 874 ; † 877.

VIe *bis* ALAIN Ier, LE GRAND, frère de Pasquiten; comte de Vannes, 877; duc ou roi de Bretagne, 888 ; † 907.

UNE FILLE
Ép. Mathuédoi, comte de Poher.

VIIIe ALAIN II, BARBE TORTE, comte de Dol ; comte de Nantes, vers 937; † 952.
Ép. 1° 943, *Roscille*, fille de Foulques le Roux, comte d'Anjou; † sans post.;
2° *Gerberge*, fille ? de Hugues le Grand, duc de France, ou sœur de Thibault Ier, comte de Blois; mariée en secondes noces à Foulques II, comte d'Anjou.

2
IXe DROGON
Comte de Nantes, 952; † 953.

Xe HOËL
Bât. ; comte de Nantes, 953 ; † vers 980.

XIe GUÉRECH
Bât.; évêque et comte de Nantes, vers 980; † 987.

XIVe ALAIN III, LE REBRU
Duc de Bretagne, 1008; partage ses états avec son frère Eudon, 1034; † 1040.
Ép. 1027, *Berthe*, fille d'Eudes II, comte de Blois et de Chartres; née vers 1015 ; mariée en secondes noces à Hugues II, comte du Maine; † 1085.

XVe CONAN II
Né, 1040 ; duc de Bretagne, 1040 ; † 1066, sans all.

XVIe HAVOISE
Duchesse de Bretagne, 1066 ; † 1072.
XVIe *bis* Ep. HOËL, comte de Cornouaille et de Dol, fils d'Alain-Canhiard, comte de Cornouaille; duc de Bretagne, 1066 ; † 1084.

GEOFFROY GRENONNAT
Bât. ; comte de Rennes, 1040 ; † 1084.

XVIIe ALAIN IV, FERGENT
Duc de Bretagne, 1084 ; se croise, 1096; se retire au monastère de Redon, 1112; † 1119.
Ép. 1° 1087, *Constance*, fille de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre ; † 1090, sans post. — 2° 1093, *Hermengarde d'Anjou*, fille de Foulques le Réchin, comte d'Anjou, et femme répud. de Guillaume VII, duc d'Aquitaine; se fait religieuse au prieuré de Larrei sous Dijon, 1135 ; † 1146.

MATTHIAS II
Comte de Nantes, vers 1089; † 1103, sans post.

2
XVIIIe CONAN III, LE GROS ; né, 1096 ; duc de Bretagne, 1112 ; † 1148.
Ép. *Mathilde d'Angleterre*, fille naturelle de Henri Ier, roi d'Angleterre.

2
Agnès; † sans post.
Ép. vers 1105, Beaudoin VII, comte de Flandre ; † 1119.

XIXe HOËL VI
Déshérité par son père, 1148 ; duc de Bretagne, 1148 ; chassé, 1156.

Berthe
Ép. 1° vers 1137, Alain II, le Noir, comte de Richemond, fils d'Étienne, comte de Penthièvre;
2° vers 1148, Eudes II, comte de Porhoët, fils de Geoffroy, comte de Porhoët ; proclamé duc de Bretagne par les habitants de Rennes, 1148 ; marié en secondes noces à Éléonore, fille de Guimarch, vicomte de Léon ; comte de Vannes et de Cornouaille, 1167 ?; vivait encore, 1185.

2
Pour les enfants du premier lit (voyez tabl. LXXXVII).

LXXXVI

COMTES DE RENNES

N

Ier duc ou roi, NOMINOÉ, gouverneur ou duc de Bretagne, 825, prend le titre de roi, 840 ; † 851.
Ép. *Argantael.*

IIe ÉRISPOÉ, roi ou prince de Bretagne, 851 ; comte de Nantes ; duc du Maine ; † 857.

UNE FILLE
IVe *bis* Ép. GURVAND, seigneur breton ; partage la Bretagne avec Pasquiten, et prend le titre de comte de Rennes, 874 ; † 877.

Ve JUDICAËL, comte de Rennes, 877 ; † 888.

VIe JUHEL BÉRANGER, comte de Rennes, 888 ; † vers 952.
Ép. *Gerberge.*

VIIe GURMHAILLON
Comte de Cornouaille ; duc ou roi de Bretagne, 907.

XIIe CONAN Ier, LE TORT, comte de Rennes ; de Nantes ? 987 ; † 992.
Ép. 970, *Hermengarde d'Anjou* fille de Geoffroy Grisegonelle, comte d'Anjou.

XIIIe GEOFFROI Ier, duc de Bretagne, 992 ; † 1008.
Ép. 996, *Havoise,* sœur de Richard II, le Vieux, duc de Normandie ; † 1034.

JUDICAËL
Évêque de Vannes, vers 1008 ; † 1037.

Judith
† 1017
Ép. Richard II, duc de Normandie. (V. Normandie.)

EUDON
Comte de Penthièvre ; † 1097.
Ép. *Agnès,* fille d'Alain Canhiard, comte de Cornouaille

GEOFFROY-BOTEREL Ier
Comte de Penthièvre ; † 1093, sans all.

ÉTIENNE
Comte de Penthièvre ; viv., 1088.
Ép. *Havoise,* comtesse de Guingamp.

ALAIN LE NOIR, comte de Richemont ; † 1146.
Ép. *Berthe,* fille de Conan III, duc de Bretagne ; mariée en secondes noces à Eudes II, comte de Porhoët.

HENRI, comte de Tréguier ; † 1190.
(Tige des comtes de Penthièvre, seigneurs d'Avaugour.)

Olive
Ép. 1° Henri de Fougères ; † 1150 ; 2° Guillaume de de Saint-Jean.

XXe CONAN IV, LE PETIT
Né vers 1138 ; duc de Bretagne, 1156 ; privé du duché de Bretagne par l'usurpation de Henri II, roi d'Angleterre, qui fait proclamer son fils Geoffroy, 1169 ; comte de Richemont et de Guingamp, 1169 ; † 1171.
Ép. 1160, *Marguerite,* fille de Henri d'Écosse, comte de Northumberland ; † 1201.

Constance
Viv., 1160.
Ép. Alain III, vicomte de Rohan

XXIe *bis* CONSTANCE, née vers 1162 ; duchesse de Bretagne, 1181 ; enfermée au château de Saint-Jacques de Beuvron, 1196-97 ; † 1201.
XXIe Ép. 1° 1181, GEOFFROY II d'Angleterre, fils de Henri II, roi d'Angleterre ; né, 1158 ; duc de Bretagne, 1169 ; † 1186 ;
XXIIe 2° 1187, RANULFE, comte de Chester, fils de Hugues, comte de Chester ; duc de Bretagne, 1187 ; chassé, 1189, vivait encore, 1230 ; † sans post. ; — 3° 1199, Gui de Thouars, fils de Guillaume, vicomte de Thouars ; prend le titre de duc de Bretagne, 1203 ; régent de Bretagne, 1207 ; † 1213.

1
XXIIIe ARTHUR
Né posthume, 1187 ; duc de Bretagne, 1196 ; comte d'Anjou ; emprisonné par son oncle Jean sans Terre, 1202 ; † 1203.

3
XXIVe ALIX
Comtesse de Bretagne, 1205, † 1221.
XXIVe *bis* Ép. 1212, PIERRE DE DREUX, MAUCLERC. (V. t. LXXXVII.)

DUCS DE

XXIVe *bis* PIERRE DE DREUX, Mauclerc, fils de

Duc de Bretagne et comte de Richemont, 1212; se croise, 1226, 1239 et

XXIVe Ép. 1° 1212, ALIX, comtesse de Bretagne, fille de Gui de Thouars (v. tabl. LXXXVI); — 2° vers 1235,

---

1

XXVe JEAN Ier, le Roux

Né, 1217; duc de Bretagne, 1237; se croise, 1270; † 1286.

Ép. 1236, *Blanche de Champagne-Navarre*, fille de Thibaut IV, comte de Champagne, et roi de Navarre; † 1283.

XXVIe JEAN II

Comte de Richemont; né, 1239; se croise, 1270; duc de Bretagne, 1286; duc et pair de France, 1297; † 1305.

Ép. 1259, *Béatrix d'Angleterre,* fille de Henri III, roi d'Angleterre; née, 1242; † 1275.

XXVIIe ARTUR II

Comte de Richemont et de Montfort; né, 1262; duc de Bretagne, 1305; † 1312.

Ép. 1° 1275, *Marie de Limoges*, fille de Gui IV, vicomte de Limoges; † 1291;
2° 1294, *Yolande de Dreux*, fille de Robert IV, comte de Dreux, et veuve d'Alexandre III, roi d'Écosse; † 1322.

1

XXVIIIe JEAN III, le Bon

Né, 1286; duc de Bretagne et comte de Richemont, 1312; † 1341, sans post.

Ép. 1° 1297, *Isabelle de Valois*, fille de Charles de France, comte de Valois; née, 1292; † 1309;
2° 1310, *Isabelle de Castille*, fille de Sanche IV, roi de Castille et de Léon; née, 1283; † 1328;
3° 1329, *Jeanne de Savoie*, fille d'Édouard, comte de Savoie; † 1334.

1

Gui

Comte de Penthièvre, vicomte de Limoges, seigneur d'Avaugour; né, 1287; † 1331.

Ép. 1318, *Jeanne d'Avaugour*, fille de Henri IV, seigneur d'Avaugour; † 1327.

Jeanne de Penthièvre, la Boiteuse

Comtesse de Penthièvre; née, 1319; † 1384.

Ép. vers 1338, Charles de Blois, seigneur de Guise, fils de Gui de Châtillon, comte de Blois; † 1364.

3

XXXIe JEAN VI, le Bon

Comte de Montfort; né, 1389; pair de France, comte de Richemont, duc de Bretagne, 1399; † 1442.

Ép. 1397, *Jeanne de France*, fille de Charles VI, roi de France; née, 1391; † 1433.

XXXIIe FRANÇOIS Ier

Comte de Montfort; né, 1410; duc de Bretagne, comte de Richemont, pair de France, 1442; † 1450.

Ép. 1° 1431, *Yolande d'Anjou*, fille de Louis II, duc d'Anjou et roi de Sicile, et veuve de Jean d'Alençon; † 1440, sans post.;
2° 1441, *Isabelle Stuart*, fille de Jacques Ier, roi d'Ecosse.

XXXIIIe PIERRE II

Comte de Guincamp; né, 1418; lieut. général en Bretagne, 1448; duc de Bretagne, 1450; † 1457, sans post. légit.

Ép. 1431, *Françoise d'Amboise*, fille de Louis, seigneur d'Amboise, vicomte de Thouars; née, 1419; † 1485.

GILLES II.

Seigneur de Chantocé; ambassadeur en Angleterre, 1432 et 1443; † 1450, sans post.

Ép. *Françoise de Dinan*, fille de Jacques de Dinan, seignr de Châteaubriant, grand-bouteiller de France; née, 1436; mariée en secondes noces à Gui, sire de Gavre, fils de Gui XIV, comte de Laval; et en troisièmes à Jean de Poissy; † 1499.

Isabeau

† 1442.

Ép. 1430, Gui XIV, comte de Laval.

2

Marguerite

† 1469, sans post.

Ép. 1455, François II, duc de Bretagne. (V. ci-contre.)

2

XXXVIe ANNE

Née, 1477; reconnue héritière de Bretagne, 1486; duchesse de Bretagne, 1488; reine de France, 1491; † 1514.

Ép. 1° 1489, Maximilien d'Autriche, roi des Romains, fils de l'empereur Frédéric IV, empereur d'Allemagne; ce mariage n'eut pas de suite; — 2° 1491, Charles VIII, roi de France; — 3° 1499, Louis XII, roi de France.

A la mort d'Anne de Bretagne, Louis XII céda le duché de Bretagne à Claude, sa fille (1514), qui le donna à son mari, François Ier. Ce prince, par lettres de 1532, réunit la Bretagne à la couronne.

BRETAGNE (*Suite*)

Robert II, comte de Dreux, et d'Yolande de Coucy;

1248; abdique, et prend le nom de Pierre de Braine, 1237; † 1250.
Marguerite de Montagu, fille de Briant, seigneur de Montagu (en Poitou), et veuve de Hugues II, vicomte de Thouars.

1
Yolande de Dreux
Née, 1218; † 1272.
Ép. 1235, Hugues le Brun, sire de Lusignan, fils de Hugues X, comte de La Marche; † 1260.

Alix
Dame de Pontarcy et de Brie-Comte-Robert; née, 1243; † 1288.
Ép. 1264, Jean Iᵉʳ de Châtillon, comte de Blois; † 1279.

JEAN	*Blanche*	*Marie*
Né, 1266; comte de Richemont; † 1334, sans post.	† 1327. Ép. 1280, Philippe d'Artois, seigneur de Conches; † 1298.	Née, 1268. Ép. 1292, Gui de Châtillon, comte de St-Paul.

---

2 XXIXᵉ JEAN IV, DE MONTFORT	2 *Jeanne*	2 *Béatrix*	2 *Alix*
Né, 1293; comte de Richemont et de Montfort, pair de France; duc de Bretagne, 1341; prisonnier à la tour du Louvre, 1343-45; † 1345. Ép. 1329, *Jeanne de Flandre*, fille de Louis de Flandre, comte de Nevers.	Née, 1294; † 1363. Ép. 1323, Robert de Flandre, seigneur de Cassel; † 1301.	Née, 1292; † 1384. Ép. 1315, Gui X, sire de Laval; † 1347.	Née, 1297; † 1377. Ép. 1320, Bouchard VI, comte de Vendôme; † 1353.

XXXᵉ JEAN V, DE MONTFORT, LE VAILLANT
Né vers 1339; comte de Richemont et de Montfort, pair de France; duc de Bretagne, 1364; † 1399.
Ép. 1° *Marie d'Angleterre*, fille d'Édouard III, d'Angleterre, † après 1362;
2° 1366, *Jeanne Holland*, fille de Thomas Holland, comte de Kent; † 1384;
3° 1386, *Jeanne de Navarre*, fille de Charles le Mauvais, roi de Navarre; mariée en secondes noces (1402) à Henri IV, roi d'Angleterre; † 1437.

---

3 XXXIVᵉ ARTHUR III, LE JUSTICIER	3 RICHARD	3 *Marie*	3 *Blanche*
Comte de Richemont; né, 1393; duc de Touraine et comte de Montfort, 1423; connétable de France, 1425; duc de Bretagne, 1457; † 1458, sans post. Ép. 1° 1423, *Marguerite de Bourgogne*, fille de Jean sans Peur, duc de Bourgogne, et veuve de Louis de France, duc de Guienne et dauphin; † 1441; — 2° 1442, *Jeanne d'Albret*, fille de Charles II, sire d'Albret; † 1444; — 3° 1445, *Catherine de Luxembourg*, fille de Pierre Iᵉʳ, de Luxembourg, comte de Saint-Paul; † 1489.	Né, 1395; capitaine pour le roi en Guienne et Poitou, 1419; comte d'Etampes, 1421; † 1438. Ép. 1426, *Marguerite d'Orléans*, fille de Louis de France, duc d'Orléans; née, 1406; † 1468.	Née, 1391; † 1446. Ép. 1396, Jean Iᵉʳ le Sage, duc d'Alençon; † 1415.	Née, 1394; † avant 1419. Ép. 1407, Jean IV, comte d'Armagnac; † vers 1450.

XXXVᵉ FRANÇOIS II	*Marie de Bretagne-Etampes*	*Catherine de Bretagne-Etampes*
Né, 1435; comte d'Étampes, 1438; duc de Bretagne, pair de France, comte de Richemont et de Montfort, 1458; † 1488. Ép. 1° 1455, *Marguerite de Bretagne*, fille de François Iᵉʳ, duc de Bretagne; † 1469; — 2° 1471, *Marguerite de Foix*, fille de Gaston IV, comte de Foix; † 1486.	Née, 1424; abbesse de Fontevrault, 1457; † 1477.	† 1476. Ép. 1438, Guillaume de Châlon, seigneur d'Argueil; depuis prince d'Orange.

A
FRANÇOIS
Bât. de Bretagne; comte de Vertus, 1485; premier baron de Bretagne. (Tige des comtes de Vertus.)

COMTES DE CHAMPAGNE

Ier Comte, HERBERT Ier (II comme comte de Vermandois),

Ép. 923, *Hildebrante*, fille ? de Robert Ier,

ALBERT
Comte de Vermandois, 943-988.

IIe ROBERT DE VERMANDOIS
Comte de Troyes et de Meaux, 943; prétendant au duché de Bourgogne, 956; † 968.
Ép. 1° avant 956, *Adélaïde de Bourgogne*, fille de Giselbert, duc de Bourgogne; † vers 959;
2° 960, *Ingeltrude*; viv., 938.

ARCHAMBAUD DE VERMANDOIS
Archevêque de Sens, 959; † 968.

Adélaïde de Vermandois
Ép. 1° vers 960, Lambert d'Autun, comte de Châlon-sur-Saône; † vers 960;
2° Geoffroi Grisegonelle, comte d'Anjou.

2
EUDES Ier
Comte de Blois, de Chartres, de Tours et de Beauvais, vers 978; † 995.
Ép. *Berthe d'Arles*, fille de Conrad le Pacifique, roi de la Bourgogne transjurane ou d'Arles; mariée en secondes noces (995) à Robert de France, depuis roi de France sous le nom de Robert II; répud., 998; † après 1001.

THIBAUT II
Comte de Blois et de Chartres, 995; † 1004, sans post.

Ve EUDES Ier (IIe comme
Né vers 983; comte de Blois et de Chartres, 1004;
Ép. 1° 1003, *Mahaud de Normandie*, fille de
2° 1005, *Hermengarde d'Auvergne*, fille

2
VIIIe THIBAUT Ier (III comme comte de Blois)
Né vers 1012; comte de Saint-Florentin; de Blois, de Chartres, de Tours, etc., 1037; comte de Champagne, 1063; † 1089.
Ép. 1° *Gersende*, fille d'Herbert Eveillechien, comte du Mans; répud., 1049; mariée en secondes noces à Azzon, marquis de Ligurie;
2° vers 1069, *Adélaïde*, fille? de Raoul le Grand, comte de Crépy et de Valois; mariée en secondes noces à Herbert IV, comte de Vermandois; † vers 1100.

1
ÉTIENNE-HENRI, LE SAGE
Comte de Meaux et de Brie; comte de Blois et de Chartres, 1089; se croise, 1096 et 1101; † 1102.
Ép. vers 1085, *Adèle de Normandie*, fille de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre; † 1138.

GUILLAUME
Comte de Chartres; déshérité.
Ép. *Agnès de Sully*, fille de Gilon II, sire de Sully.
(Tige de la maison de Sully-Champagne.)

XIe THIBAUT II (IV comme comte de Blois), LE GRAND
Né, 1093; comte de Blois, de Chartres et de Brie, 1102; comte de Troyes, 1109; comte de Champagne, 1125; † 1152.
Ép. 1123, *Mahaud de Carinthie*, fille d'Engilbert II, duc de Carinthie; † après 1152.

ÉTIENNE
Né, 1097; comte de Mortain et de Boulogne; roi d'Angleterre, 1135; † 1154.
Ép. *Mahaud*, comtesse de Boulogne, fille d'Eustache III, comte de Boulogne; † 1152.

XIIe HENRI Ier, LE LIBÉRAL
Né, 1127; comte de Champagne et de Brie, comte de Meaux, 1152; se croise, 1147 et 1178; † 1181.
Ép. 1164, *Marie de France*, fille de Louis le Jeune, roi de France; née, 1138; † 1198.

THIBAUT V, LE BON
Comte de Blois et de Chartres, 1152; sénéchal de France, 1154; se croise, 1190; † 1191.
Ép. 1° *Sybille de Château-Renaud*, veuve de Josselin d'Auneau;
2° 1164, *Alix de France*, fille de Louis VII, roi de France; née, 1149; † 1174.

ÉTIENNE
Comte de Sancerre en Berry. (Tige des comtes de Sancerre.)

GUILLAUME AUX BLANCHES MAINS
Né, 1134; évêque de Chartres, 1165; archevêque de Sens, 1168; de Reims, 1176; cardinal 1179; ministre, 1183; régent du royaume, 1190; † 1202.

XIIIe HENRI II, LE JEUNE
(V. tableau LXXXIX.)

2
LOUIS DE BLOIS
Comte de Clermont, vers 1184; comte de Blois et de Chartres, 1191; se croise, 1199; comte de Nicée, en Bithynie; † 1205.
Ép. avant 1184, *Catherine de Clermont*, fille de Raoul de Clermont en Beauvaisis, connétable de France; vivait encore, 1208.

THIBAUT VI, LE JEUNE
Comte de Blois, de Chartres et de Clermont, 1205; † 1218, sans post.
Ép. 1° *Mahaud d'Alençon*, fille de Robert III, comte d'Alençon;
2° *Clémence des Roches*, fille de Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou; mariée en secondes noces à Geoffroi IV, vicomte de Châteaudun.
A la mort de Thibaut VI, le comté de Blois échut en partage à Marguerite de Blois, et celui de Chartres, à Élisabeth de Blois, tantes de ce prince.

ET DE BLOIS

comte de Vermandois, 902; comte de Troyes, 923; † 943.

roi de France; viv. encore, 931.

IIIe HERBERT II, DE VERMANDOIS
Comte de Troyes ou de Champagne, et de Meaux, 968; † 993.
Ép. 951, *Ogive*, fille d'Édouard 1er, roi d'Angleterre, et veuve de Charles le Simple, roi de France.

IVe ÉTIENNE Ier
Comte de Champagne, 993; † 1019, sans post.
Ép. *Alix*; viv., 996.

HUGUES DE VERMANDOIS
Né vers 921; archevêque de Reims, 925.

Alix de Vermandois
† 960.
Ép. Arnould Ier, comte de Flandre.
(V. Flandre.)

Ledgarde de Vermandois
† après 978.
Ép. 1° Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie; † 942;
2° vers 943, Thibaut Ier, le Vieux et le Tricheur, comte de Blois, de Chartres et de Tours, fils de Gerlon, seigneur de Blois; † vers 978.

2
HUGUES DE CHARTRES
Archevêque de Bourges, 955; † 995.

2
Emma
Ép. Guillaume IV, Fierabras, duc de Guienne et comte de Poitiers.

---

comte de Blois), LE CHAMPENOIS
comte de Champagne, 1019; † 1037.
Richard Ier, duc de Normandie; † sans post.;
de Robert Ier, comte d'Auvergne; † 1040.

ROGER DE BLOIS
Chancelier de France, 995; évêque de Beauvais, 998; † 1022.

2
VIe ÉTIENNE II, comte de Champagne, 1037; † 1048.
Ép. *Adèle*, fille de Richard II, duc de Normandie.

VIIe EUDES II
Comte de Champagne, 1048; privé de ses États par son oncle Thibaut, 1063; se retire en Normandie; comte d'Aumale; † après 1063.
Ép. *Adélaïde*, fille de Robert le Diable, duc de Normandie. (Tige des comtes d'Aumale.)

2
Aliénor
Ép. Raoul le Grand, comte de Crépy et de Valois.

2
Berthe
† 1085.
Ép. 1° 1027, Alain III, duc de Bretagne;
2° Hugues II, comte du Mans; † 1051.

2
PHILIPPE
Évêque de Châlons-sur-Marne, 1093; † 1100.

2
IXe EUDES III
Né, 1077; comte de Champagne, 1089; † vers 1092, sans all.

2
Xe HUGUES Ier
Comte de Champagne, vers 1092; cède le comté de Champagne à son neveu Thibaut, et se fait templier, 1125; † 1126.
Ép. 1° 1095, *Constance de France*, fille de Philippe Ier, roi de France; répudiée, 1104;
2° Vers 1110, *Élisabeth de Mâcon*, fille d'Étienne le Hardi, comte de Mâcon; née vers 1190.

2
EUDES LE CHAMPENOIS
Né, 1122; seigneur de Champlitte, de Quingey, etc. (Franche-Comté);
Ép. 1137, *Sybille*, nièce de Josbert II, de Laferté, vicomte de Dijon. (Tige de la maison de Champlitte.)

HENRI
Évêque de Winchester, 1139; † 1171.

Mahaud
† 1120.
Ép. Richard, comte de Chester; † 1120.

Lithuise
Ép. Milon II, de Montlhéry, seigneur de Bray-sur Seine et vicomte de Troyes.

Éléonore
Viv., 1142.
Ép. Raoul le Vaillant, comte de Vermandois.

Agnès
Dame de Ligny en Barrois; vivait, 1197.
Ép. Renaud II, le Jeune, comte de Bar-le-Duc; † 1170.

Marie
Abbesse de Fontevrault (diocèse de Poitiers), 1207; † vers 1209.
Ép. Eudes II, duc de Bourgogne

Élisabeth
Ép. 1° 1140, Roger, duc de Pouille, fils de Roger Ier, roi de Sicile; † 1149;
2° Guillaume-Gouet, seigneur de Montmirail; † vers 1170.

Mahaud
Ép. Rotrou III, comte du Perche; † 1191.

Alix ou *Adèle*
Reine de France; régente, 1190; † 1206.
Ép. 1160, Louis le Jeune, roi de France.

2
Marguerite

(V. tabl. LXXXIX.)

2
Élisabeth

COMTES DE CHAMPAGNE ET DE BLOIS (*Suite*);

XIe THIBAUT LE GRAND, comte de Champagne,

XIIe HENRI LE LIBÉRAL, comte de Champagne, et *Marie de France*

XIIIe HENRI II, LE JEUNE

Comte palatin de Champagne et de Brie, 1181; cède ses comtés à son frère, et se croise, 1190; roi de Jérusalem, 1192; † 1197.

Ép. 1192, *Isabelle*, reine de Jérusalem et de Chypre, fille d'Amaury Ier, roi de Jérusalem; femme séparée de Humfroi III, de Thoron, connétable de Jérusalem, et veuve de Conrad, marquis de Tyr; mariée en quatrièmes noces (1197), à Amauri II, roi de Jérusalem, puis de Chypre; † 1205.

Alix

Reine de Chypre; † 1246.

Ép. 1° 1208, Hugues Ier, de Lusignan, roi de Chypre;
2° Raoul de Soissons, seigneur de Cœuvres.

Philippine

Viv. encore, 1236.

Ép. 1215, Erard Ier, de Brienne, seigneur de Rameru et de Venisy; prétendant aux comtés de Champagne et de Brie, 1215-1221.

XIVe THIBAUT III

Né, 1177, comte palatin de Champagne et de Brie, 1197; † 1201.

Ép. 1195; *Blanche de Navarre*, fille de Sanche le Sage, roi de Navarre; † 1229.

Scolastique

† 1218.

Ép. Guillaume V, comte de Vienne et de Mâcon.

Marie

Née, 1174; † 1204.

Ép. 1185, Baudoin IX, comte de Flandre et de Hainaut, depuis empereur de Constantinople.

XVe THIBAUT IV (Ier comme roi de Navarre), LE POSTHUME et LE GRAND

Né posthume, 1201; comte de Champagne, 1201; roi de Navarre, 1234; cède au roi la suzeraineté des comtés de Blois et de Chartres, 1234; se croise, 1239; † 1253.

Ép. 1° 1220, *Gertrude de Dagsbourg*, fille d'Albert, comte de Metz, et veuve de Thibaut Ier, duc de Lorraine; mariée en troisièmes noces à Frédéric, comte de Linanges; † 1225;
2° 1222, *Agnès de Beaujeu*, fille de Guichard IV, sire de Beaujeu; † 1231;
3° 1232, *Marguerite de Bourbon*, fille d'Archambaud VIII, sire de Bourbon; régente de Navarre, 1253; † 1258.

2 — *Blanche*

† 1283.

Ep. 1236, Jean le Roux, duc de Bretagne.

3 — **XVIe THIBAUT V (II comme roi de Navarre), LE JEUNE**

Né, 1237; comte de Champagne et de Brie, et roi de Navarre, 1253; se croise, 1270; † 1270, sans post.

Ép. 1255, *Isabelle de France*, fille de saint Louis; née, 1241; † 1271.

3 — **XVIIe HENRI III, LE GROS**

Comte de Rosnay; comte de Champagne et de Brie, et roi de Navarre, 1270; † 1274.

Ép. 1269, *Blanche d'Artois*, fille de Robert Ier, comte d'Artois, mariée en secondes noces (1275) à Edmond d'Angleterre, comte de Lancastre, fils d'Henri III, roi d'Angleterre; † 1302.

3 — *Marguerite de Navarre*

Viv. encore, 1304.

Ép. 1255, Ferry III, duc de Lorraine.

3 — *Béatrix de Champagne*

† 1295.

Ép. 1258, Hugues IV, duc de Bourgogne; † 1272.

XXVIIIe JEANNE Ire

Née, 1273; comtesse de Champagne et de Brie, et reine de Navarre, 1274; reine de France, 1285; † 1305.

Ép. 1284, Philippe de France, dit le Bel, depuis roi de France. (Par ce mariage, les comtés de Champagne et de Brie entrèrent dans la maison de France; ils furent réunis à la couronne par le roi Jean en 1361.)

LOUIS Ier, DE CHATILLON

Comte de Blois et de Dunois, 1342; † 1346.

Ép. avant 1342, *Jeanne de Hainaut*, comtesse de Soissons, fille de Jean de Hainaut, seigneur de Beaumont; † 1350.

LOUIS II, DE CHATILLON

Comte de Blois et de Dunois, 1346; † 1372, sans all.

JEAN II, DE CHATILLON

Comte de Blois et de Dunois, 1372; s'établit en Hollande; duc de Gueldres, 1372; † 1381, sans post. légit.

Ép. 1372, *Mathilde de Gueldre*, fille de Renaud Ier, duc de Gueldre, veuve de Godefroi de Heinsberg, et de Jean II, comte de Clèves.

COMTES DE BLOIS DE LA MAISON DE CHATILLON

et Mahaud de Carinthie. (V. tabl. LXXXVIII.)

THIBAUT LE BON, comte de Blois, et *Alix de France*

Marguerite de Blois
Comtesse de Blois, 1218; † 1230.
Ép. 1° Hugues III, d'Oisy, seigneur de Montmirail, châtelain de Cambrai;
2° Otton II, comte de Bourgogne;
3° Gautier II, seigneur d'Avesne; se croise, 1218 et 1248; † 1249.

Élisabeth de Blois
Comtesse de Chartres, 1218; † vers 1249.
Ép. 1° Sulpice III, seigneur d'Amboise;
2° avant 1224, Jean d'Oisy, seigneur de Montmirail; † vers 1240, sans post.

1
Mahaud
Dame d'Amboise; comtesse de Chartres, vers 1249; † 1268, sans post.
Ép. 1° Richard, vicomte de Beaumont;
2° Avant 1253, Jean II, le Bon, comte de Soissons; comte de Chartres, vers 1253; † 1269.

3
Marie d'Avesnes
Comtesse de Blois, 1230; † 1241.
Ép. 1225, Hugues Ier, de Châtillon, comte de Saint-Paul, fils de Gaucher III, comte de Saint-Paul; comte de Blois, 1230; † 1248.

JEAN Ier, DE CHATILLON
Comte de Blois, 1241; de Chartres, vers 1268; † 1279.
Ép. 1253, *Alix de Bretagne*, fille de Jean Ier, duc de Bretagne.

Jeanne de Châtillon
Née, 1254; comtesse de Blois, de Chartres, de Dunois; † 1292, sans post.
Ép. 1272, Pierre, comte d'Alençon, cinquième fils de saint Louis; † 1284.

GUY III, DE CHATILLON
Comte de Saint-Paul; se croise, 1270, † 1289.
Ép. *Mahaud de Brabant*, fille de Henri II, duc de Brabant, et veuve de Robert de France, comte d'Artois; † 1288.

HUGUES DE CHATILLON
Comte de Blois et de Dunois, 1292; † vers 1307.
Ép. 1287, *Béatrix de Flandre*, fille de Gui de Dampierre, comte de Flandre, et d'Isabelle de Luxembourg; † 1303.

GUI DE CHATILLON
Comte de Saint-Paul, grand bouteiller de France; † 1317.
Ép. 1292, *Marie de Bretagne*, fille de Jean II, duc de Bretagne.

Béatrix de Châtillon
Ép. Jean Ier, de Brienne, comte d'Eu, fils d'Alphonse de Brienne, chambrier de France.

GUI Ier, DE CHATILLON
Comte de Blois et de Dunois, vers 1307; † 1342.
Ép. 1309, *Marguerite de Valois*, fille de Charles de France, comte de Valois; † 1342.

CHARLES DE BLOIS, LE SAINT
Duc de Bretagne.
(Tige des comtes de Penthièvre.)

Marie de Châtillon
Comtesse de Guise, 1334.
Ép. vers 1334, Raoul, duc de Lorraine, fils de Ferri IV, duc de Lorraine.

GUI II, DE CHATILLON
Comte de Soissons, 1361; comte de Blois et de Dunois, 1381
† 1397, sans post.
. 1374, *Marie de Namur*, fille de Guillaume Ier, comte de Namur; mariée en secondes noces (1406) à Pierre Brebant, seigneur de Landreville, chevalier de l'hôtel du duc d'Orléans.

LOUIS DE CHATILLON
Comte de Dunois et seigneur de Romarantin; † 1391, sans post.
Ép. 1386, *Marie de Berry*, fille de Jean de France, duc de Berry; † 1434.
Louis XII, petit-fils de Louis de France, duc d'Orléans, réunit le comté de Blois à la couronne en 1498

Ier PRINCE. LOUIS Ier, DE BOURBON, septième fils de Charles

Né, 1530; gentilhomme de la chambre du roi; prince de Condé; pair de France, duc d'Enghien, 1556; général et colonel de l'infanterie, 1559;
Ép. 1° 1551, *Éléonore de Roye*, fille de Charles, sire de Roye, comte de Rouci; née, 1535; † 1564;

1
IIe HENRI Ier, DE BOURBON
Né, 1552; prince de Condé, 1599; duc d'Enghien, pair de France, gouverneur de Picardie; † 1588.
Ép. 1572, *Marie de Clèves*, fille de François Ier, de Clèves, duc de Nevers; † 1574; — 2° 1586, *Charlotte-Catherine de La Trémoille*, fille de Louis III, seigneur de La Trémoille, duc de Thouars; née, 1568; † 1629.

2
Éléonore de Bourbon
Née, 1587; † 1619.
Ép. 1606, Philippe-Guillaume de Nassau, prince d'Orange; † 1618.

2
IIIe HENRI II, DE BOURBON
Né posthume, 1588; prince de Condé, 1588; premier prince du sang, pair et grand-maître de France, duc d'Enghien, de Montmorency, etc.; héritier présomptif de la couronne, 1595; gouverneur de Bourgogne; de Guyenne, 1596; prisonnier d'État, 1616-1619; grand veneur; gouverneur de Berry et de Bourbonnais, 1622; gouverneur de Lorraine, 1635; général de l'armée de Franche-Comté, 1635; chef des Conseils, 1643; † 1646.
Ép. 1609, *Charlotte-Marguerite de Montmorency*, fille de Henri Ier, duc de Montmorency, connétable de France; née, 1593; † 1650.

IVe LOUIS II, DE BOURBON (le Grand Condé)
Duc d'Enghien; né, 1621; commande l'armée de Flandre, 1643; général en Allemagne, 1644-1645; gouverneur de Champagne et de Brie, 1644; prince de Condé et grand-maître de France, 1646; gouverneur de Bourgogne, de Bresse et de Berry, 1646; commandant de l'armée de Catalogne, 1647; de celle de Flandre, 1648; prisonnier d'État, 1650, 1651; gouverneur de Guyenne, 1651; commandant de l'armée de Hollande, 1672; † 1686.
Ép. 1641, *Claire-Clémence de Maillé*, fille d'Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France; née, 1628; † 1694.

Ve HENRI-JULES DE BOURBON
Duc d'Enghien; né, 1643; grand-maître de France, 1660; brigadier de cavalerie, 1668; maréchal de camp, 1672; lieutenant général, 1673; prince de Condé, 1686; duc de Bourbon; commandant de l'armée de Flandre, 1692; † 1709.
Ép. 1663, *Anne de Bavière*, fille d'Édouard de Bavière, prince palatin du Rhin; née, 1648; † 1723.

Marie-Thérèse de Bourbon
(Mlle de Bourbon)
Née, 1666; † 1732.
Ép. 1688, François-Louis de Bourbon, prince de Conti.

VIe LOUIS III, DE BOURBON
Né, 1668; gouverneur de Bourgogne, 1685; maréchal de camp, 1690; lieutenant général, 1692; duc de Bourbon, prince de Condé, d'Enghien et de Montmorency, 1709; † 1710.
Ép. 1685, *Louise-Françoise de Baurbon* (Mlle de Nantes), fille naturelle de Louis XIV; née, 1673; † 1743.

Marie-Anne-Gabrielle-Éléonore de Bourbon
Née, 1690; religieuse à Fontevrault, 1707; abbesse de St-Antoine des Champs, 1723; † 1760.

VIIe LOUIS-HENRI DE BOURBON
Duc d'Enghien; né, 1692; prince de Condé, duc de Bourbon et de Guise, pair et grand-maître de France, et gouverneur de Bourgogne, 1710; colonel et maître de camp des régiments de Condé, 1710; commandant de la cavalerie de l'armée de Flandre, 1712; maréchal de camp, 1713; chef du conseil de régence, 1715; lieutenant général, 1718; premier ministre d'État, 1723; grand-maître et surintendant général des postes, 1724; mestre-de-camp du régiment de dragons de Condé, 1731; † 1740.
Ép. 1° 1713, *Marie-Anne de Bourbon*, fille de François-Louis de Bourbon, prince de Conti; † 1720, sans post.; — 2° 1728, *Caroline de Hesse Rhinfelds-Rothenbourg*; † 1741.

1
IXe LOUIS-HENRI-JOSEPH DE BOURBON; né, 1756; duc de Bourbon-Condé, du vivant de son père; pair de France, grand-maître de la maison du roi, colonel général de l'infanterie française; maréchal de camp, 1780; émigré, 1789; sert dans l'armée des émigrés, 1792; sert en Russie et sur le Rhin, 1795-97; prince de Condé, 1818; † 1830.
Ép. 1770, *Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans*, fille de Philippe, duc d'Orléans; née, 1750; † 1822.

LOUIS-ANTOINE-HENRI DE BOURBON-CONDÉ; duc d'Enghien; né, 1772; émigré, 1789; sert dans l'armée des émigrés, 1792-1797, 1800-1801; arrêté par ordre de Napoléon Ier, 1804; prisonnier à Vincennes, 20 mars 1804; † 21 mars 1804, sans post.
Ép.? 1794, *Clémentine-Caroline-Henriette*, fille de Charles-Jules, prince de Rohan-Rochefort; née, 1786; † 1850.

de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon.

marquis de Conti, comte de Soissons, gouverneur de Picardie; colonel général de la cavalerie légère, chef du parti protestant, 1562; † 1569.
— 2° 1565, *Françoise d'Orléans*, fille de François d'Orléans, marquis de Rothelin; † 1601.

1
FRANÇOIS DE BOURBON
Né, 1558; prince de Conti, souverain de Châteauregnault, chevalier des ordres du roi, gouverneur d'Auvergne; de Paris, 1595; du Dauphiné ; † 1614, sans post.
Ép. 1° 1582, *Jeanne de Coëme*, fille de Louis de Coëme, seigneur de Lucé, et veuve de Louis, comte de Montafié; † 1601;
2° 1605, *Louise-Marguerite de Lorraine*, comtesse d'Eu, fille de Henri Ier, duc de Guise; née, 1577; mariée en secondes noces au maréchal de Bassompierre; † 1631.

1
CHARLES DE BOURBON
Né, 1562; archev. de Rouen, 1582; cardinal, 1583; † 1594.

2
CHARLES DE BOURBON
Né, 1566; comte de Soissons et de Dreux, pair et grand maître de France, gouverneur de Dauphiné et de Normandie; † 1612.
Ép. 1601, *Anne*, comtesse de Montafié; † 1644.

Louise de Bourbon
Née, 1603; † 1637.
Ép. 1617, Henri II, duc de Longueville; marié en secondes noces (1642) à Anne-Geneviève de Bourbon. (V. ci-dessous.)

LOUIS DE BOURBON
Né, 1604; comte de Soissons, de Clermont, de Dreux; pair et grand-maître de France, gouverneur de Dauphiné; de Champagne et de Brie, 1635-37; † 1641.

Marie de Bourbon
Née, 1606; † 1692.
Ép. 1625, Thomas-François de Savoie, prince de Carignan, grand-maître de France; fils de Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie; † 1656.

ARMAND DE BOURBON
Prince de Conti (Tige des princes de Conti.)

Anne-Geneviève de Bourbon
(la duchesse de Longueville)
Née, 1619; † 1679.
Ép. 1642, Henri II, d'Orléans, duc de Longueville, fils d'Henri Ier, d'Orléans, duc de Longueville; né, 1595; † 1663.

Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon
(Mlle d'Enghien, puis de Charolais)
Née, 1676; † 1753.
Ép. 1692, Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, bât. de Louis XIV.

Marie-Anne de Bourbon
(Mlle de Montmorency, puis d'Enghien)
Née, 1678; † 1718.
Ép. 1710, Louis-Joseph, duc de Vendôme; † 1712.

Julie de Bourbon
(Mlle de Guenany); fille naturelle; née, 1668; légit., 1692; abbesse de Maubuisson; † 1710.
Ép. 1696, Armand de l'Esparre de Madaillan, marquis de Lassay, lieutenant pour le roi dans les prov. de Bresse et Bugey.

Louise-Élisabeth de Bourbon
(Mlle de Charolais, puis de Bourbon)
Née, 1693.
Ép. 1713, Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti.

Marie-Anne de Bourbon
(Mlle de Clermont)
Née, 1697; surintendante de la maison de la reine, 1725; † 1741.

CHARLES DE BOURBON
Comte de Charolais; né, 1700; chevalier des ordres du roi, 1720; pair de France, gouverneur de Touraine; † 1760, sans all.

Henriette-Louise-Marie-Françoise-Gabrielle de Bourbon
(Mlle de Vermandois)
Née, 1703; abbesse de Beaumont-lès-Tours.

Élisabeth-Alexandrine de Bourbon
(Mlle de Gex, puis de Sens)
Née, 1705; † 1765.

LOUIS DE BOURBON
Comte de Clermont; né, 1709; généralissime des armées du roi; † 1771.

2
VIIIe LOUIS-JOSEPH DE BOURBON
Né, 1736; prince de Condé, duc de Bourbon, pair de France, grand-maître de la maison du roi, 1740; colonel général de l'infant.; gouvern. de Bourgogne et de Bresse, 1754; maréchal de camp, 1758; lieut. génér., 1758; commandant de la cavalerie en Allemagne, 1759; émigré, 1789; commandant de l'armée des émigrés ou de Condé, 1793-97; passe au service de la Russie, 1797; commandant de l'armée de Condé, pour la seconde fois, 1800; † 1818.
Ép. 1° 1753, *Charlotte-Godefride-Élisabeth de Rohan-Soubise*, fille de Charles de Rohan, prince de Soubise, maréchal de France; née, 1737; † 1760; — 2° 1798, *Catherine de Brignole*, princesse douairière de Monaco, fille du patricien Joseph-Marie de Brignole; née, 1737; † 1813, sans post.

1
Louise-Adélaïde
Princesse de Condé; née, 1758; abbesse de Remiremont, 1786; † 1824.

PRINCES DE

ARMAND DE BOURBON, fils de Henri II, prince

Né, 1629 ; prince de Conti, comte de Pezenas; généralissime de général des armées en Catalogne, 1655 ; grand-maître de France, 1656 ; commandant de l'armée

Ép. 1654, *Marie-Anne Martinozzi*, nièce du cardinal Mazarin, fille du comte Jérôme

---

LOUIS-ARMAND Ier, DE BOURBON

Né, 1661; comte de Pezenas; prince de Conti et pair de France, 1666; † 1685, sans postérité.

Ép. 1680, *Marie-Anne de Bourbon* (Mlle de Blois), fille naturelle de Louis XIV; † 1739.

Marie-Anne de Bourbon (Mlle de Conti)

Née, 1689; † 1720, sans postérité.

Ép. 1713, Louis-Henri duc de Bourbon.

LOUIS-ARMAND II, DE BOURBON

Né, 1695; comte de la Marche duc de Mercœur, comte d'Alais; prince de Conti et pair de France, 1709; maréchal de camp, 1713; gouverneur du Poitou et membre du conseil de régence, 1717; lieutenant général, 1719; † 1727.

Ép. 1713, *Louise-Elisabeth de Bourbon-Condé*, fille de Louis III, prince de Condé, duc de Bourbon.

LOUIS-FRANÇOIS DE BOURBON

Né, 1717; comte de la Marche, duc de Mercœur, comte d'Alais, etc.; prince de Conti et pair de France, 1727; généralissime des armées d'Espagne et d'Italie, 1744; grand-prieur de France de l'ordre de Malte, 1749; † 1776.

Ép. 1732, *Louise-Diane d'Orléans* (Mlle de Chartres), fille de Philippe II, duc d'Orléans; née, 1716; † 1736.

LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH DE BOURBON

Né, 1734; comte de la Marche; lieutenant général, 1758; prince de Conti, pair de France, chevalier des ordres du roi, 1776; colonel du régiment de Conti; gouverneur du Berry; † 1814, sans postérité.

Ép, 1759, *Fortunée-Marie d'Este,* fille de François-Marie, duc de Modène; née, 1731; divorcée, 1775; † 1803.

SEIGNEURS DE COURTENAY ET

PIERRE DE FRANCE, Ier du nom, seigneur de Courtenay et de Montargis,

Né, 1125; se croise,

Ep. après 1150, *Isabelle de Courtenay*, fille de

PIERRE II

Seigneur de Courtenay et de Montargis; comte de Nevers et d'Auxerre, 1184; se croise, 1190; empereur de Constantinople, 1216; † 1219.

Ép. 1° 1184, *Agnès*, comtesse de Nevers et d'Auxerre, fille de Gui, comte de Nevers et d'Auxerre; comtesse de Tonnerre, 1191; † 1192;
2° 1193, *Yolande de Hainaut*, fille de Baudouin V, comte de Hainaut; régente de Constantinople, 1217; † 1219.

ROBERT

Bouteiller de France, 1223; † 1239.

Ép. vers 1215, *Mahaud de Mehun*, fille de Philippe, seigneur de Mehun.

GUILLAUME

Seigneur de Tanlay; † vers 1248.

Ép. *Adeline de Noyers*, fille de Clérembaut Ier, sire de Noyers.

1
Mahaud Ire

Comtesse de Nevers et d'Auxerre, 1192; † 1257.

Ép. 1° 1199, Hervé IV, seigneur de Donzi; † 1223;
2° 1226, Guigues V, comte de Forez; se croise, 1239; † 1241, sans postérité.

1
Agnès de Donzi

Comtesse de Nevers; † 1225.

Ép. 1223, Gui Ier, de Châtillon, comte de Saint-Paul; † 1226.

2
PHILIPPE

Marquis de Namur; refuse la couronne de Constantinople, 1218; † 1226, sans alliance.

2
ROBERT Ier

Empereur de Constantinople, 1219; † 1228.

2
BAUDOUIN II

Né vers 1217; empereur de Constantinople, 1228; † 1273.

Ép. 1234, *Marie de Brienne*, fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem; vivait encore, 1275.

PHILIPPE Ier

Né, 1243; empereur titulaire de Constantinople; † 1274.

Ép. 1273, *Béatrix de Sicile*, fille de Charles Ier, roi de Naples et de Sicile.

Catherine

Impératrice titulaire de Constantinople, dame de Courtenay; † 1308.

Ép. 1302, Charles de France, comte de Valois et roi d'Aragon, fils de Philippe le Hardi, roi de France; † 1325.

BOURBON-CONTI

de Condé, et de Charlotte de Montmorency. (V. tabl. XC.)

l'armée de la Fronde, 1649; pair de France; prisonnier d'État, 1650-1651; d'Italie, 1657; gouverneur du Languedoc, 1660; † 1666.

Martinozzi, gentilhomme romain; née, 1637; † 1672.

FRANÇOIS-LOUIS DE BOURBON, LE GRAND

Né, 1664; prince de la Roche-sur-Yon; prince de Conti et pair de France, 1685; comte de la Marche, puis de Clermont; maréchal de camp, 1690; lieutenant général, 1692; † 1709.

Ép. 1688, *Marie-Thérèse de Bourbon-Condé* (Mlle de Bourbon), fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé; née, 1666; † 1732.

Louise-Adélaïde de Bourbon
(Mlle de la Roche-sur-Yon)
Née, 1696; † 1750, sans alliance.

Louise-Henriette de Bourbon
(Mlle de Conti)
Née, 1726; † 1759.
Ép. 1743, Louis-Philippe, duc d'Orléans; † 1785.

EMPEREURS DE CONSTANTINOPLE

septième fils de Louis le Gros, roi de France. (V. tabl. LIX.)

1147, 1179; † vers 1183.

Renaud, seigneur de Courtenay; † vers 1205.

Alix
† 1218.
Ép. 1° Guillaume Ier, comte de Joigny; — 2° après 1180, Aymar Ier, comte d'Angoulême; † 1218.

Isabelle, comtesse d'Angoulême; † 1245.
Ép. 1° 1200, Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre; † 1216; — 2° 1217, Hugues X, comte de la Marche, sire de Lusignan, fils de Hugues IX, comte de la Marche; † 1249.

Eustache
Ép. 1° avant 1211, Gautier de Brienne, seigneur de Rameru; 2° avant 1218, Guillaume Ier, comte de Sancerre.

---

2 *Élisabeth-Sybille*
Ép. 1° Gaucher, fils de Milon IV, comte de Bar-sur-Seine; † 1219; 2° Eudes de Bourgogne, seigneur de Montagu; † vers 1245.

2 *Yolande*
† 1233.
Ép. vers 1215, André II, roi de Hongrie; † 1235.

Yolande de Hongrie
† 1251.
Ép. 1235, Jacques Ier, roi d'Aragon; † 1276.

2 *Marie*
† 1222, sans postérité.
Ép. 1219, Théodore Lascaris Ier, empereur des Grecs en Asie; † 1222.

2 *Agnès*
† vers 1245, sans postérité,
Ép. vers 1222, Geoffroi II, de Villehardouin, le Jeune, prince d'Achaïe et de Morée.

COMTES DE

Ier comte. BAUDOUIN Ier,

Comte de Flandre, vers 863; † 879. — Ép. 863, *Judith de France,* fille de Charles le

IIe BAUDOUIN II, LE CHAUVE
Comte de Flandre, 879; † 918.
Ép. 884, *Ethelswithe,* fille d'Alfred le Grand, roi d'Angleterre; † 929.

IIIe ARNOUL Ier, LE VIEUX
Né, 873; comte de Flandre, 918; de Boulogne et de Saint-Paul, 933; † 965.
Ép. 934, *Alix de Vermandois,* fille d'Herbert II, comte de Vermandois; † 960.

IVe BAUDOUIN III, LE JEUNE
Comte de Flandre et de Boulogne avec son père, 958; † 962.
Ép. 961, *Mathilde de Bourgogne,* fille de Conrad le Pacifique, roi d'Arles; mariée en seconde noces à Godefroy le Captif, comte de Verdun; † avant 972.

Ve ARNOUL II, LE JEUNE
Né, 961; comte de Flandre et de Boulogne, 965; † 989.
Ép. *Suzanne,* fille de Béranger II, roi d'Italie; † 1003.

VIe BAUDOUIN IV,
Comte de Flandre, 989; † 1036. — Ép. 1° *Cunégonde,* fille de Frédéric Ier, comte de

VIIe BAUDOUIN V, DE
Comte de Flandre, 1036; régent de France, 1060; † 1067. — Ép. 1026, *Alix de France,*

VIIIe BAUDOUIN VI, DE MONS et LE BON
Comte de Hainaut, 1051; de Flandre, 1067; † 1070.
Ép. 1051, *Richilde,* comtesse de Hainaut et de Mons, fille de Raynier VI, comte de Hainaut, et veuve d'Herman, comte en Ardenne; mariée en troisièmes noces (1070) à Guillaume Osberne de Breteuil, comte d'Hereford; † 1086.

IXe ARNOUL III, LE MALHEUREUX
Né, 1054; comte de Flandre, 1070;
† 1071, sans post.

BAUDOUIN
Comte de Hainaut, 1070; prétendant au comté de Flandre, 1071; † 1102.
Ép. *Ide,* fille de Henri II, comte de Louvain.

Xe ROBERT Ier, LE FRISON
Comte de Flandre, 1071; † 1093.
Ép. 1063, *Gertrude de Saxe,* fille de Bernard, duc de Saxe, et veuve de Florent Ier, comte de Hollande; † 1113.

XIe ROBERT II, LE JEUNE et LE JÉROSOLYMITAIN
Comte de Flandre, 1093; se croise, 1096; † 1111.
Ép. *Clémence de Bourgogne,* fille de Guillaume Tête-Hardie, comte de Bourgogne; régente de Flandre, 1096; mariée en secondes noces (1120) à Godefroy Ier, duc de Brabant; † 1131.

XIIe BAUDOUIN VII, A LA HACHE
Né, 1089; comte de Flandre, 1111; † 1119, sans post.
Ép. vers 1105, *Agnès de Bretagne,* fille d'Alain Fergent, duc de Bretagne.

FLANDRE

BRAS DE FER, fils d'Odacre;

hauve, roi de France et empereur, et veuve d'Éthelwolf et d'Éthelred, rois d'Angleterre.

Winidilde
Ép. Wilfred le Velu, comte de Barcelone; † 906.
(Tige des comtes de Barcelone.)

ADOLPHE
Comte de Boulogne et de Terrouenne; † 933.

Ledgarde, † 961.
Ép. Wicman Ier, comte de Gand.

Elstrude
Ép. Sifrid le Danois, comte de Guines; † 965.
(Tige des comtes de Guines.)

Berthe
Ép. Aymar Ier, comte de Genève.

ASSELIN DE TRONCHIN
Bât.; évêque de Paris, 1016; † vers 1019.

E BARBU
uxembourg: † 1030; — 2° *Éléonore de Normandie*, fille de Richard II, duc de Normandie.

ILLE et LE DÉBONNAIRE
ille de Robert II, roi de France, et veuve de Richard III, duc de Normandie; † 1079.

Mathilde † 1083.
Ép. 1054, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie; † 1087.

Judith † 1094.
Ép. 1° Toston, comte de Kent, fils du comte Godwin et frère d'Harold, roi d'Angleterre; 2° Welphe Ier, duc de Bavière, fils d'Albert-Azzon II, marquis d'Este; † 1102.

Adèle
Ép. 1° Canut IV, roi de Danemark; † 1081; 2° ? Roger, duc de Pouille et de Calabre.

Gertrude
Ép. 1° Henri III, comte de Louvain et de Bruxelles; † 1095, sans post.
2° Thierry II, d'Alsace, le Vaillant, duc de Haute-Lorraine, fils de Gérard d'Alsace; † 1115.

ROBERT II, COURTE-HEUSE
Duc de Normandie; † 1134.
Ép. 1099, *Sibylle*, fille de Geoffroi, duc de Conversano; † 1104.

XIVe GUILLAUME, CLITON
Né, 1101; comte de Vexin et de Flandre, 1127; † 1128, sans post.
Ép. 1127, *Jeanne de Montferrat*, fille de Rénier, marquis de Montferrat, et veuve d'Humbert II, comte de Maurienne.

2
XVe THIERRY D'ALSACE, comte de Flandre. (V. tabl. XCIII.)

1
XIIIe CHARLES Ier, DE DANEMARK, LE BON, comte d'Amiens; de Flandre, 1119; prétendant au trône de Germanie, 1125; † 1127. — Ép. vers 1118, *Marguerite de Clermont*, fille de Renaud II, comte de Clermont en Beauvaisis; mariée en secondes noces à Hugues II, comte de Saint-Paul; et en troisièmes, à Baudouin d'Encre; † sans post.

HISTOIRE DE

COMTES DE

XV[e] THIERRY D'ALSACE, fils de Gertrude de Flandre et de

Né, 1099; seigneur de Bitche; comte de Flandre, 1128;
Ép. 1° *Swanechilde*;
2° vers 1128, *Marguerite de Clermont*, fille de Renaud II,
3° 1134, *Sibylle d'Anjou*, fille de Foulques V,

2

Laurette d'Alsace

Ép. 1° vers 1139, Yvain le Grand, comte d'Alost et de Waës;
2° Raoul le Vaillant, comte de Vermandois; † 1152;
3° Henri III, comte de Limbourg;
4° Henri l'Aveugle, comte de Namur et de Luxembourg; † 1167.

1

THIERRY, comte d'Alost

Ép. *Laurence de Hainaut*, sœur de Baudouin V, comte de Hainault et de Flandre.

3

XVI[e] PHILIPPE D'ALSACE, dit DE FLANDRE

Né, 1112; comte d'Amiens et de Vermandois, 1167; de Flandre, 1168; se croise, 1177; régent de France, 1180; † 1191, sans post.
Ép. 1° 1155, *Isabelle de Vermandois*, fille de Raoul le Vaillant, comte de Vermandois; comtesse de Vermandois, 1167; † 1183, sans post.;
2° 1184, *Thérèse de Portugal*, fille d'Alphonse I[er], roi de Portugal; mariée en secondes noces à Eudes III, duc de Bourgogne; † 1208.

3

MATHIEU D'ALSACE, dit DE FLANDRE
Comte de Boulogne; † 1173.

Ép. 1° 1160, *Marie de Blois*, fille d'Étienne de Blois, roi d'Angleterre; † 1182;
2° 1170, *Éléonore de Vermandois*, fille de Raoul le Vaillant, comte de Vermandois, et veuve : 1° de Geoffroi de Hainaut, comte d'Ostrevant; et 2° de Guillaume IV, comte de Nevers; mariée en quatrièmes noces à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, grand-chambrier de France; comtesse de Valois, 1183; † 1214.

2

XIX[e] BAUDOUIN IX (VI[e] comme comte de Hainaut, et I[er] comme empereur de Constantinople)

Né, 1171; comte de Hainaut, 1172; de Flandre, 1194; se croise, 1202; empereur de Constantinople, 1204; † 1206.
Ép. 1185, *Marie de Champagne*, fille d'Henri le Libéral, comte de Champagne; née, 1174; † 1204.

2

PHILIPPE LE NOBLE

Né, 1174; comte de Namur, 1195; régent de Flandre pendant l'absence de son frère, 1200, et la minorité de ses nièces, 1206; † 1212.
Ép. 1206, *Marie de France*, fille de Philippe-Auguste, roi de France, mariée en secondes noces (1213) à Henri I[er], duc de Brabant; † 1238.

XX[e] JEANNE

Née, 1188; comtesse de Flandre et de Hainaut, 1206; † 1244, sans post.
XX[e] *bis* Ep. 1° 1211, FERDINAND, prince de Portugal, fils de Sanche I[er], roi de Portugal; comte de Flandre, 1211; prisonnier au Louvre, 1214-1225; † 1233;
XX[e] *ter* 2° 1237, THOMAS II, de Savoie, comte de Maurienne; comte de Flandre, 1237; marié en secondes noces à Béatrix de Fiesque; † 1259.

XXI[e] MARGUERITE II, DE CONSTANTINOPLE

Née, 1202; comtesse de Flandre et de Hainaut; † 1280.
Ép. 1° 1212, Bouchard d'Avesne, seigneur de Beaumont, archidiacre de Laon, son tuteur, fils de Jacques d'Avesnes; † 1243;
2° Vers 1218, Guillaume II, de Dampierre, fils de Gui II, seigneur de Dampierre; † 1241.

1

JEAN I[er], D'AVESNE

Comte de Hainaut, 1253; † 1257.
Ép. 1246 ?, *Adélaïde de Hollande*, fille de Florent IV, comte de Hollande; † 1283.
(Tiges des comtes de Brabant des maisons d'Avesne et de Flandre.)

1

BAUDOUIN OU BOUCHARD D'AVESNE

Seigneur de Beaumont; † 1289.
Ép. *Félicité de Coucy*, fille de Thomas I[er], de Coucy, seigneur de Vervins; † 1307.

FLANDRE (*Suite*)

Thierry II, le Vaillant, duc de Haute-Lorraine. (Voyez tabl. XCII.)

se croise, 1138, 1147, 1157, 1163, 1164; † 1168.

comte de Clermont en Beauvaisis; † vers 1130;

comte d'Anjou et roi de Jérusalem; † 1163.

3

PIERRE D'ALSACE dit DE FLANDRE

Évêque de Cambrai, 1167; quitte l'état ecclésiastique, 1170; comte de Nevers; † 1177.
Ép. *Mahaud de Bourgogne*, comtesse de Nevers, fille de Raimond de Bourgogne, et veuve: 1° d'Eudes III, seigneur d'Issoudun; 2° de Gui Ier, comte de Nevers.

3

XVIIe MARGUERITE Ire D'ALSACE

Comtesse de Flandre, 1191; † 1194.
Ép. 1° Raoul le Lépreux, comte de Vermandois; † 1167, sans post.;
XVIIIe 2° 1169, BAUDOUIN VIII (V comme comte de Hainaut), le Courageux, fils de Baudouin IV, comte de Hainaut; comte de Hainaut, 1171; de Flandre, 1191; marquis de Namur; † 1195.

3

Gertrude d'Alsace
† sans post.

Ép. 1° Humbert III, comte de Savoie et de Maurienne;
2° Hugues IV, sire d'Oisy et de Montmirail.

3

Mahaud d'Alsace

Abbesse de Fontevrault; vivait, 1187-1194.

2

HENRI

Né, 1177; se croise, 1202; régent de Constantinople, 1205; empereur de Constantinople, 1206; † 1216, sans post.
Ép. 1° 1207, *Agnès de Montferrat*, fille de Boniface II, marquis de Montferrat;
2° 1210, *N.*, fille de Jean, roi des Bulgares.

2

Isabelle de Flandre

Née, 1170; reine de France, 1180; † 1190.
Ép. 1180, Philippe-Auguste, roi de France.

2

Yolande de Flandre

Impératrice de Constantinople, 1216; régente, 1217; † 1219.
Ép. 1193, Pierre II, de Courtenay, comte de Nevers et d'Auxerre; depuis empereur de Constantinople; † 1219.

2

Sibylle de Hainaut.

Ép. Guichard IV, sire de Beaujeu; † vers 1216.

2

GUILLAUME DE DAMPIERRE

Se croise, 1248; † 1251, sans post.
Ép. 1247, *Béatrix de Brabant*, fille de Henri II, duc de Brabant, et veuve de Henri Raspon, landgrave de Hesse et de Thuringe; vivait encore, 1285.

2

XXIIe GUI DE DAMPIERRE

Comte de Flandre. (V. tabl. XCIV.)

2

JEAN Ier, DE DAMPIERRE

Seigneur de Dampierre et de St-Dizier; connétable de Champagne, 1250; † vers 1259.
Ép. *Laure de Lorraine* (la comtesse de Vergy), fille de Mathieu II, duc de Lorraine; mariée en secondes noces à Guillaume II, de Vergy, sénéchal de Bourgogne; viv. encore, 1281.
(Tige des seigneurs de Dampierre et de Saint-Dizier.)

2

Jeanne de Dampierre

Vivait encore, 1246.
Ép. 1245, THIBAUT II, comte de Bar; † 1296.

COMTES DE FLANDRE DE

XXIIe GUI DE DAMPIERRE, fils de Guillaume II, seigneur de

Né, 1225; seigneur de Béthune et comte de Namur; se croise, 1270; comte de Flandre, 1280;
Ép. 1° 1245, *Mathilde de Béthune*, fille de
2° 1265, *Isabelle de Luxembourg*, fille de Henri II,

1
XXIIIe ROBERT III, DE BÉTHUNE
Comte de Flandre; né, 1249; prisonnier au Louvre, 1300; le roi lui rend ses États, 1305; † 1322.
Ép. 1° après 1266, *Catherine d'Anjou*, fille de Charles Ier, roi de Naples; † 1271;
2° 1272, *Yolande de Bourgogne*, fille d'Eudes de Bourgogne, comte de Nevers, et veuve de Jean de France, dit Tristan, comte de Valois; † 1280.

1
GUILLAUME DE FLANDRE
Seigneur de Tenremonde; † 1312.
Ép. vers 1291, *Alix de Clermont*, fille de Raoul III, de Clermont, connétable de France; mariée en secondes noces à Jean de Châlon Ier, seigneur d'Arlai; vivait encore, 1317.
(Tige des seigneurs de Tenremonde, vicomtes de Châteaudun.)

1
JEAN DE FLANDRE
Évêque de Metz, 1280; de Liége, 1282; † 1290.

1
PHILIPPE DE FLANDRE
Comte de Chieti (royaume de Naples); † 1318, sans post.
Ép. 1° 1284, *Mahaud de Courtenay*, comtesse de Chieti, fille de Raoul de Courtenay; † sans post.;
2° vers 1300, *Perrenelle de Milly* fille de Geoffroy, seigneur de Milly, sénéchal du royaume de Naples et veuve d'Étienne II, de Sancerre.

1
Béatrix de Flandre
† 1296.
Ép. 1258? Florent V, comte de Hollande; † 1296.

1
Marguerite de Flandre
† 1285.
Ép. 1273, Jean Ier, duc de Brabant; † 1294.

2
LOUIS Ier, DE FLANDRE
Comte de Nevers et de Rethel; † 1322.
Ép. 1277, *Jeanne de Rethel*, fille d'Hugues IV, comte de Rethel.

2
ROBERT DE FLANDRE
Seigneur de Cassel et de Dunkerque; † 1331.
Ép. 1323, *Jeanne de Bretagne*, fille d'Arthur II, duc de Bretagne; née, 1294; † 1393.

JEAN DE FLANDRE
Seigneur de Cassel; † 1331.

Yolande de Flandre
Dame de Cassel et de Dunkerque; † 1395.
Ép. 1° 1340, Henri IV, comte de Bar; † 1344;
2° 1353, Philippe de Navarre, comte de Longueville; † 1364.

XXIVe LOUIS Ier, DE CRÉCY
Comte de Nevers et de Rethel, 1322; de Flandre, 1322; prisonnier au Louvre, 1322-1323; † 1346.
Ép. 1320, *Marguerite de France*, fille de Philippe le Long, roi de France; née, 1310; † 1382.

XXVe LOUIS II, DE MALE
Né, 1330; comte de Flandre, d'Artois, de Nevers et de Rethel, 1346; † 1385.
Ép. 1347, *Marguerite de Brabant*, fille de Jean II, duc de Brabant; † 1368.

XXVIe MARGUERITE
Née, 1350; comtesse de Flandre, d'Artois, de Nevers et de Rethel, 1385; † 1405.
Ép. 1° 1357, Philippe de Rouvre, comte d'Artois et duc de Bourgogne (V. tabl. LXXIV);
2° 1369, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. (V. tabl. LXXXIII.)

A la mort de Marguerite, le comté de Flandre passa dans la maison des ducs de Bourgogne; Marie de Bourgogne, héritière de ces ducs, le porta dans la maison d'Autriche, par son mariage avec l'archiduc Maximilien d'Autriche, 1477.

LA MAISON DE DAMPIERRE

Dampierre, et de Marguerite II, comtesse de Flandre (v. tabl. XCIII);

prisonnier au Louvre, 1295, 1300; le roi confisque la Flandre et la réunit à la couronne, 1300; † 1305.

Robert VII, seigneur de Béthune; † 1264;

le Grand, comte de Luxembonrg; † 1295.

1	2	2	2	2	2	2
Marie de Flandre † 1297. Ép. 1° avant 1266, Guillaume, fils de Guillaume V, comte de Juliers; † 1278; 2° 1281, Simon II de Châteauvillain, seigneur d'Arc (en Barrois).	JEAN DE FLANDRE Comte de Namur; † 1330. Ép. 1° 1307, *Marguerite de Clermont*, fille de Robert de France, comte de Clermont; † 1309, sans post. 2° 1309, *Marie d'Artois*, fille de Philippe d'Artois; † 1365. (Tige des comtes de Namur de la maison de Flandre.)	GUI DE RICHEBOURG Comte de Zélande, 1266; † 1310, sans all.	HENRI DE FLANDRE Comte de Loos; † 1337. Ép. *Marguerite de Clèves*, fille de Thierry VII, comte de Clèves.	*Marguerite de Flandre* † 1321. Ép. 1° Alexandre, prince d'Écosse, fils d'Alexandre III, roi d'Écosse; 2° Renaud Ier, comte de Gueldre; † 1326.	*Béatrix de Flandre* † 1303. Ép. 1287, Hugues de Châtillon, comte de Blois, seigneur d'Avesnes; † vers 1307.	*Isabelle de Flandre* Ép. 1307, Jean, seigneur de Fiennes et de Tingry, fils de Guillaume de Fiennes; † 1340.

ROBERT DE FIENNES
Né vers 1309; connétable, 1356; † vers 1385, sans post.
Ép. 1° avant 1346, *Béatrix*, dame de Gave, fille de Rasse, sire de Gavre; † 1363;
2° 1365, *Marguerite de Melun*, fille de Jean II, vicomte de Melun.

2	2	2
Jeanne de Flandre † 1333. Ép. 1288, Enguerrand IV, sire de Couci et de Marle; † 1310, sans post.	*Yolande de Flandre* Ép. 1289, Gauthier III, seigneur d'Enghien; † 1311.	*Mathilde de Flandre* † avant 1341. Ép. 1313, Mathieu de Lorraine, sire de Florines; † sans post.

Jeanne de Flandre (la comtesse de Montfort)
Ép. 1329, Jean de Montfort, comte de Richemond, depuis duc de Bretagne:
† 1345.

DUCS D'AQUITAINE, PUIS DE GUIENNE,

N.

Ier Duc. RAINULFE Ier
Comte de Poitiers, 839;
duc d'Aquitaine, 845;
† 867.

GÉRARD
Comte d'Auvergne. (V. tabl. LXXV.)

IIe RAINULFE II (ou fils de Bernard Ier)
Comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, 880; prend le titre de roi d'Aquitaine, 888; † 893, sans post. légit.
Ép. *Adélaïde de France*, fille de Louis le Bègue, roi de France.

Le comte EBLES
Abbé séculier de Saint-Hilaire de Poitiers, de Saint-Denis et de Saint-Germain des Prés; † 892.

VIe EBLES, LE BATARD
Comte de Poitiers, 902; duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, 928; dépouillé du duché d'Aquitaine et du comté d'Auvergne par le roi Raoul, 932; † 932.
Ép. *Adèle d'Angleterre*, fille d'Édouard Ier, le Vieux, roi d'Angleterre.

VIIIe GUILLAUME III (Ier comme comte de Poitiers), TÊTE D'ÉTOUPE
Comte de Poitiers, 932; duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, 951; se fait moine à Saint-Cyprien de Poitiers, 963; † 963. — Ép. 933, *Adèle de Normandie*, fille de Rollon, duc de Normandie.

EBLES DE POITIERS
Év. de Limoges, vers 950; † 975.

IXe GUILLAUME IV (II comme comte de Poitiers), BRAS DE FER
Duc de Guienne, comte de Poitiers, 963; abdique et se fait moine, 990; † 995.
Ép. *Emma*, fille de Thibaut le Tricheur, comte de Blois et de Chartres; vivait encore, 1004.

1
XIe GUILLAUME VI (IV comme comte de Poitiers), LE GRAS
Comte de Poitou, de Limousin, de Saintonge, duc de Guienne, 1029; † 1038, sans post.
Ép. *Eustache*, fille de Berlai, seigneur de Montreuil; † vers 1058.

2
XIIe EUDES
Duc de Gascogne; duc de Guienne et comte de Poitou, 1038; † 1039, sans all.

3
XIIIe GUILLAUME VII (V comme comte de Poitiers), (PIERRE) LE HARDI
Duc de Guienne et comte de Poitou, 1039; † 1058, sans post.
Ép. 1051, *Ermesinde*; vivait encore, 1062.

2
Agnès
† 1109.
Ép. 1° 1074, Alphonse VI, roi de Castillle et de Léon; † 1109;
2° 1109, Hélie, comte du Maine; † 1110.

2
XVIe GUILLAUME X (VIII comme comte de Poitiers)
Né, 1099; duc de Guienne et comte de Poitiers, 1127; † 1137.
Ép. 1° *Éléonore de Châtellerault*, sœur de Hugues II, vicomte de Châtellerault; — 2° *Emme de Limoges*, fille d'Adémar III, vicomte de Limoges, et veuve de Bardon, seigneur de Cognac; † sans post.

1
XVIIe ÉLÉONORE DE GUIENNE
Née vers 1122; duchesse de Guienne et comtesse de Poitiers, 1137; répud., 1152; † 1204.
XVIIe *bis*. Ép. 1° 1137, LOUIS le Jeune, roi de France; duc de Guienne, 1137;
2° 1152, Henri, duc de Normandie et comte d'Anjou; roi d'Angleterre, 1154; † 1189.

Par le mariage d'Éléonore de Guienne avec Henri II, roi d'Angleterre, le duché de Guienne, le comté de Poitou et plusieurs autres grands fiefs entrèrent dans la maison des rois d'Angleterre. Après plusieurs alternatives, le comté de Poitiers et le duché de Guienne furent réunis à la couronne, le premier, en 1422; le second, en 1472.

COMTES DE POITIERS OU DE POITOU

ADELELME, frère? de Saint-Guillaume de Gellone.

BERNARD Ier
Comte de Poitou, en partie, vers 815; déposé, 839; comte d'Auvergne, 846; † 858.
Ép. *Luitgarde*; viv., 849.

EMENON
Comte de Poitou, vers 838; déposé, 839; comte d'Angoulême, 863.

TURPION
Comte d'Angoulême; † 863.

BERNARD II
Comte d'Auvergne, marquis de Gothie ou de Septimanie; comte de Poitiers, 867; comte de Mâcon, vers 879; † 879.
Ép. *Hermengarde*, fille ou sœur de Warin, comte d'Auvergne; vivait, 864.

ADÉMAR
S'empare du comté de Poitou à la mort de Rainulfe II, 893; le cède à Ebles, bâtard de Rainulfe II, 902; † 926, sans post.
Ép. *Sancie de Périgord*, fille de Guillaume Ier, comte de Périgord.

IIIe GUILLAUME Ier, LE PIEUX
Comte d'Auvergne; duc d'Aquitaine, 893; † 918, sans post.
Ép. *Ingeltrude*, fille de Boson, roi de Provence; † 919.

Adélaïde
Ép. ACFRED, comte de Carcassone.

IVe GUILLAUME II, LE JEUNE
Comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine, 918; † 926, sans post.

VIIe RAYMOND-PONS III
Comte de Toulouse; duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, 932; † vers 950.

Ve ACFRED
Comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine, 926; † 928, sans post.

Xe GUILLAUME V (III comte de Poitiers), LE GRAND
Né, 969; comte de Poitou, de Limousin, de Saintonge, duc de Guienne, 990; se fait moine à Maillezais (dioc. de Poitiers), 1029; † 1030. — Ép. 1° vers 1006, *Almodies*, fille de Gérard, vicomte de Limoges, et veuve de Boson II, comte de la Marche et de Périgord; — 2° *Brisque de Gascogne*, sœur de Sanche-Guillaume, duc de Gascogne; † vers 1018; — 3e vers 1018, *Agnès de Bourgogne*, fille d'Otte-Guillaume, comte de Bourgogne; mariée en secondes noces (1032) à Geoffroy-Martel, comte de Vendôme, puis d'Anjou; répudiée, vers 1047; † après 1067.

3
XIVe GUILLAUME VIII (VI comme comte de Poitiers), (GUI-GEOFFROY)
Duc de Gascogne, 1052; duc de Guienne et comte de Poitiers, 1058; prince de Talmont, 1059; † 1087.
Ép. 1° *N. de Périgord*, fille d'Aldebert II, comte de Périgord; répudiée 1058; † sans post.;
2° *Mathilde*; répud. vers 1068;
3° vers 1068, *Hildegarde de Bourgogne*, fille de Robert Ier, duc de Bourgogne; vivait encore, 1120.

3
Agnès
† 1077.
Ép. 1044, Henri III, empereur d'Allemagne; † 1056.

3
Agnès de Poitiers
Vivait, 1078.
Ép. Pierre de Savoie, marquis de Suze.

3
XVe GUILLAUME IX (VII comme comte de Poitiers), LE JEUNE
Né, 1071; duc de Guienne, comte de Poitiers, duc de Gascogne, 1087; comte de Toulouse, 1098; se croise, 1101; † 1127.
Ép. 1° *Hermengarde d'Anjou*, fille de Foulques le Rechin, comte d'Anjou; répud., vers 1090; mariée en secondes noces (1093) à Alain-Fergent, duc de Bretagne; † 1146; — 2° vers 1094, *Philippe*, fille de Guillaume IV, comte de Toulouse, et veuve de Sanche-Ramire, roi d'Aragon; répud., 1116; — 3° *Hildegarde*; vivait, 1119; répud.; † sans post.

Agnès
Ép. Pierre Ier, roi d'Aragon; † 1104.

2
RAYMOND DE POITIERS
Prince d'Antioche; † 1148.
Ép. 1135, *Constance*, princesse d'Antioche, fille de Boémond II, prince d'Antioche; mariée en secondes noces (1152) à Renault de Châtillon.
(Tige des princes d'Antioche et des rois de Chypre.)

2
Mahaud de Poitiers
Ép. 1° Aimeri V, vicomte de Thouars;
2° Ramire le moine, roi d'Aragon; † 1147.

AYMAR
Bât.; né vers 1115; comte de Valentinois; † vers 1135.
Ép. *N.*, fille de Marsanne, comtesse de Valentinois. (Tige de la seconde branche des comtes de Valentinois.)

1
Adélaïde de Guienne
Ép. 1141, Raoul le Vaillant, comte de Vermandois, fils de Hugues le Grand, comte de Vermandois; † 1152.

ROIS DE

LOUIS LE DÉBONNAIRE, roi

Ép. 1° *Hermengarde ;* — 2° *Judith*

1
Lothaire Ier
Né, 795 ; associé à l'Empire, 817 ; roi d'Italie, 820 ; couronné empereur, 823 ; empereur d'Occident, 840 ; se fait moine à l'abbaye de Prum en Ardenne, 855 ; † 855.
Ép. 821, *Hermengarde d'Alsace*, fille de Hugues le Poltron, comte d'Alsace ; † 851.

1
Pépin Ier
Roi d'Aquitaine.
(V. t. LVII.)

IIe ter LOUIS II, le Jeune
Né vers 822 ; roi d'Italie, 844 ; associé à l'Empire, 849 ; empereur d'Occident, 855 ; roi de Lorraine, 872 ; † 875.
Ép. 856, *Ingelberge*, fille du duc Spolette ; vivait encore, 882.

Ier Roi. LOTHAIRE II
Roi de Lorraine, 855 ; † 869.
Ép. 1° 856, *Theutberge*, fille de Théodebert ; répudiée, vers 858 ; vivait encore, 876 ;
2° 862, *Valdrade*, sœur de Gonthier, archevêque de Cologne.

Charles
Roi de Provence ;
† 863,
sans postérité.

Hermengarde
Vivait encore, 894.
Ép. Boson, roi de Provence ou d'Arles, fils de Théodoric, comte d'Autun ; † 887.

2
Hugues
Duc d'Alsace, 867 ; prétendant au royaume de Lorraine, 879-885 ; enfermé à l'abbaye de St-Gall, 885 ; puis à celle de Prum ; se fait moine.

2
Gisèle
Ep. 882, Godefroi le Danois, duc de Frise ; † 885.

2
Berthe
† 926.
Ép. 1° Thibaut, comte d'Arles ;
2° Adalbert de Toscane, marquis d'Yvrée.

1
Hugues
Roi de Provence ; roi d'Italie, 926 ; abdique, 945 ; † 947.
Ép. 1° *Alda*, princesse allemande ;
2° 932, *Marozie*, veuve de Gui, duc de Toscane (V. ci-contre) ;
3° après 937, *Berthe*, veuve de Rodolphe II, roi de Bourgogne transjurane.

2
Gui
Duc de Toscane ; † 932, sans postérité.
Ép. vers 925, *Marozie*, dame romaine, fille de Théodora et veuve d'Albéric, marquis de Camerano et de Spolète ; mariée en troisième noces (932) à Hugues II, roi d'Italie, son beau-frère. (V. ci-contre.)

2
Lambert
Marquis de Toscane ;
vivait, 929.

2
Hermengarde
Ép. Adalbert II, marquis d'Yvrée.

Anachaire
Marquis de Spolète ; † 942.

1
Lothaire
Associé au royaume d'Italie, 931 ; roi d'Italie, 945 ; † 950.
Ép. 947, *Adélaïde de Bourgogne*, fille de Rodolphe II, roi de Bourgogne transjurane ; née, 930 ; mariée en secondes noces (951) à l'empereur Othon Ier ; † 999.

Emma
† après 987.
Ép. 966, Lothaire, roi de France.

1
Alda
Ép. Albéric II, patrice de Rome, fils d'Albéric Ier, marquis de Camerano et de Spolète ; † 954.

Octavien - Albéric
Né, 938 ; patrice de Rome, 954 ; pape sous le nom de Jean XII, 956 ; † 964.

Hubert
Bâtard ; prince de Toscane, 964.
Ép. *Guille*,
fille du marquis Boniface le Grand.

Hugues
Marquis de Toscane.

Boson
Bâtard ; évêque de Plaisance, 945.

Berthe
Fille nat. ; † vers 949, sans postérité.
Ép. 943, Romain le Jeune, empereur de Constantinople ; † 963.

2
Otton le Grand
Empereur d'Allemagne ; † 973.

2
Henri le Querelleur
Duc de Bavière. (V. tabl. XCVII.)

LORRAINE

de France et empereur d'Occident.
de Bavière. (V. tabl. LVII.)

1
IIe *bis* LOUIS Ier, LE GERMANIQUE
Né, 806; roi de Bavière, 817; de Germanie, 843; de Lorraine, 870; † 876.
Ép. *Emma;* † 876.

2
IIe CHARLES LE CHAUVE
Roi de France; s'empare du royaume de Lorraine à la mort de Lothaire II, 869; roi de Lorraine, 870; † 877.

CARLOMAN
Roi de Bavière, 876; d'Italie, 877; † 880.

IIIe *bis* LOUIS II, LE GERMANIQUE
Roi de Saxe; de Lorraine en partie, 876; de Bavière, 880; † 882.
Ép. 1° 865, *N.*, fille du comte Adelard; répudiée;
2° *Luitgarde*, fille de Ludolphe Ier, duc de Saxe; † 885.

IVe CHARLES III, LE GROS
Empereur d'Occident; roi de Lorraine, 882; † 888.

IIIe LOUIS LE BÈGUE
Roi de Lorraine en partie, 877; † 879.

LOUIS III ET CARLOMAN
Rois de France; abandonnent à Louis le Saxon leurs droits sur le royaume de Lorraine, 879.

VIIIe CHARLES LE SIMPLE
Roi de France; roi de Lorraine, 912; † 929.

Ve ARNOUL
Bâtard; né, 863; duc de Carinthie; roi de Germanie et de Lorraine, 887; empereur d'Occident, 896; † 899.
Ép. *Oda*, fille de Theudon, comte de Bavière; vivait, 898.

Gisèle
Fille naturelle.
Ép. 890, Zuentibold, roi de Moravie.

VIIe LOUIS IV
Né, 893; roi de Germanie, 899; de Lorraine, 900; † 912, sans alliance.

Hedwige
Ép. Otton le Grand, duc de Saxe, fils de Ludolphe, duc de Saxe; † 912.

VIe ZUENTIBOLD
Bâtard; roi de Lorraine, 895; † 900.
Ép. 897, *Oda*, fille d'Eudes, roi de France.

IXe HENRI L'OISELEUR
Né, 876; duc de Saxe, 912; roi de Germanie, 918; de Lorraine, 923; † 936.
Ép. 1° *Hatburge*, fille d'Ervin, seigneur d'Altslat;
2° 911, *Mathilde de Ringelheim*, fille de Thierry, comte de Ringelheim; † 968.

2
BRUNON
Archevêque de Cologne.
(V. tabl. XCVII.)

2
Gerberge
Ép. 1° 929, Giselbert, duc de Lorraine (V. tabl XCVII);
2° 939, Louis d'Outremer, roi de France.
(V. tabl. XCVII.)

2
Hedwige
Ép. vers 938, Hugues le Grand, duc de France; † 956.

HUGUES-CAPET
Roi de France.

DUCS BÉNÉFICIAIRES

Ier Duc. RAINIER ou RAGINAIRE, au Long Cou

Comte de Mons; duc bénéficiaire de Lorraine, 911; † 916. — Ép. *Albérade*; vivait, 876.

IIe GISELBERT
Duc de Lorraine, 916; † 939.
Ép. 929, *Gerberge de Saxe*, fille de Henri l'Oiseleur, roi de Germanie, mariée en secondes noces (939) à Louis d'Outremer, roi de France; † 968.

RAINIER II
Comte de Hainaut, 916; † vers 932.
(Tige des comtes de Hainaut.)

Symphorienne
vivait, 924.
Ép. Béranger, comte de Namur; vivait, 908-982.

IVe HENRI
Duc de Lorraine, 941; † 944.

Wiltrude
Ép. Berthold, duc de Bavière; † 942.

Ve CONRAD le Sage
Duc de la France rhénane, fils de Werner, comte de Spire et de Worms; duc de Lorraine, 944; † 953.
Ép. 947, *Luitgarde*, fille d'Otton le Grand, roi de Germanie et empereur d'Allemagne.

DUCS DE LA LORRAINE

Ier Duc. FRÉDÉRIC Ier
Fils de Wigeric, comte du palais sous Charles le Simple;
Ép. 934, *Béatrix*, fille de Hugues le Grand,

IIe THIERRI
Duc de Lorraine et comte de Bar, 984; † 1026.
Ép. *Richilde.*

ADALBÉRON
Évêque de Verdun et de Metz, 984; † 1005.

IIIe FRÉDÉRIC II
Duc de Lorraine et comte de Bar, 1026; † 1027.
Ép. *Mathilde,* fille d'Herman II, duc de Souabe, et veuve de Conrad le Vieux, duc de Carinthie et de Franconie.

Béatrix
Duchesse de Toscane, 1055; † 1076.
Ép. 1° 1036, Boniface le Pieux, duc et marquis de Toscane; † 1052;
2° 1053, Godefroi le Barbu, duc de Basse-Lorraine. (V. ci-dessous).

1
FRÉDÉRIC
Duc et marquis de Toscane, 1052; † 1055, sans post.

1
Mathilde (la Grande Comtesse)
Née vers 1046; duchesse de Toscane, 1076; fait donation de ses biens au Saint-Siége, 1077; vice-reine de Lombardie, 1111; † 1115.
Ép. 1° 1063, Godefroi le Bossu, duc de Basse-Lorraine (v. ci-dessous);
2° 1089, Welphe de Bavière, fils de Welphe Ier, duc de Bavière; duc de Bavière, 1102; † 1120, sans post.

GODEFROI LE BARBU
Duc de Basse-Lorraine, 1044; † 1070.
Ép. 1° *Ode ;* — 2° *Béatrix de Lorraine.* (V. ci-dessus.)

Ve GOTHELON II, le Fainéant
Duc de Haute-Lorraine, 1044; † 1046, sans post.

FRÉDÉRIC
Pape sous le nom d'Étienne IX, 1057; † 1058.

1
GODEFROI LE BOSSU
Duc de Basse-Lorraine et marquis d'Anvers, 1070; † 1076, sans post.
Ép. 1063, *Mathilde de Toscane*, fille de Boniface le Pieux, duc et marquis de Toscane. (V. ci-dessus.)

GODEFROI DE BOUILLON
Né, 1061; duc de Basse-Lorraine, 1089; se croise, 1096; roi de Jérusalem, 1099; † 1100.

DUCS HÉRÉDITAIRES

Ier Duc. GÉRARD D'ALSACE; né, 1038; comte
Ép. *Edwige de Namur*, fille

IIe THIERRY II, d'Alsace, le Vaillant
Duc de Lorraine, 1070; comte de Vaudémont; † 1115.
Ép. 1° vers 1075, *Hedwige*, fille de Frédéric, comte de Frombach, et veuve de Gebhard, comte de Supplenbourg;
2° *Gertrude de Flandre*, fille de Robert le Frison, comte de Flandre, et veuve de Henri III, comte de Louvain.

1
IIIe SIMON Ier
Duc de Lorraine, 1115; † 1139.
Ép. *Adélaïde.*

1
Oda
Ép. Sagehar, comte de Bavière.

1
Gertrude
Ép. Florent II, comte de Hollande; † 1122.

IVe MATTHIEU Ier, duc de Lorraine. (V. tabl. CXVIII.)

Adeline. — Ép. Hugues Ier, comte de Vaudémont.

FRANCE. 44^E TABLEAU

DE LORRAINE

HENRI L'OISELEUR, roi de Germanie, et Mathilde de Rigelheim.
(Voy. tabl. XCVI.)

IIIe HENRI LE QUERELLEUR
Né vers 918; duc de Lorraine, 940; de Bavière, 942; † 955.
Ép. *Judith de Bavière,* fille d'Arnoul le Mauvais, duc de Bavière.

VIe BRUNON
Archevêque de Cologne, 953; duc de de Lorraine, 953; archiduc de Lorraine, 959; † 965.

SUPÉRIEURE OU MOSELLANE

ou FERRI
comte de Bar, duc de Haute-Lorraine, 959; † 984.
comte de Paris; vivait encore, 1011.

Ide
Ép. Radeboton, comte d'Altenbourg en Argaw.

WERNER LE PIEUX
Ier comte de Habsbourg.

Sophie
Comtesse de Bar, 1027; † 1093.
Ép. avant 1034, Louis, comte de Montbéliard; † après 1065.

IVe GOTHELON Ier, LE GRAND
Marquis d'Anvers et duc de Basse-Lorraine; duc de Haute-Lorraine, 1033; † 1044.

Ode
Ép. Lambert II, comte de Louvain, fils de Lambert le Barbu, comte de Louvain; † 1062.

Rageline
Ép. Albert II, comte de Namur; † 1037.

Mathilde
Ép. Henri le Furieux, comte de Basse-Lorraine.

1
Wiltrude
† 1093.
Ép. Adalbert, comte de Calwe.

1
Ide; † 1113.
Ép. Eustache, comte de Boulogne; † 1093.

VIe ALBERT D'ALSACE
Duc de Haute-Lorraine, 1046; † 1048, sans post.

EUSTACHE III
Comte de Boulogne, 1093; se croise, 1096; vivait encore, 1125.
Ép. 1102, *Marie d'Écosse,* fille de Malcolm III, roi d'Écosse; † 1115.

BAUDOUIN
Comte d'Édesse; roi de Jérusalem, 1100; † 1115, sans post.

DE LORRAINE

d'Alsace; duc de Lorraine, 1048; † 1070.
d'Albert II, comte de Namur; vivait, 1070.

GÉRARD, comte de Vaudemont; † 1108.
Ép. *Heilwige,* fille de Gérard Ier, comte d'Egesheim et de Dagsbourg. (Tige de la première branche de Lorraine-Vaudemont.)

Béatrix
Ép. Étienne le Hardi, comte de Mâcon; † 1102.

2
THIERRY D'ALSACE
Comte de Flandre, 1128; † 1168.

2
HENRI
Évêque de Toul, 1126; † 1165.

2
BAUDOUIN
Évêque élu de Térouane, 1130-1131.

Agathe. — Ép. Renaud III, comte de Bourgogne; † 1148.

IVe MATHIEU Ier, fils de Simon Ier,
Duc de Lorraine,
Ép. *Berthe de Souabe*, fille de Frédéric-

Ve SIMON II
Duc de Lorraine, 1176; abdique en faveur de son frère Ferri, 1205; † 1207, sans post.
Ép. *Ide de Mâcon*, fille de Gérard, comte de Mâcon, et veuve de Humbert II, sire de Coligni; † 1224.

VIe FERRI Ier
Comte de Bitche; duc de Lorraine, 1205; abdique en faveur de son fils aîné, 1206; † 1207.
Ép. *Ludomille de Pologne*, fille de Micislas le Vieux, roi de Pologne.

VIIe FERRI II
Duc de Lorraine, 1206; † 1213.
Ép. *Agnès de Bar*, fille de Thibaut Ier, comte de Bar; † 1226.

THIERRY LE DIABLE
Né, 1175; seigneur du Châtelet.
Ép. *Gertrude de Montmorency*, fille de Mathieu de Montmorency connétable de France. (Tige de la maison du Châtelet.)

VIIIe THIBAUT Ier
Duc de Lorraine, 1213; † 1220, sans post.
Ép. *Gertrude de Dagsbourg*, fille d'Albert, comte de Metz; mariée en secondes noces (1220) à Thibaut le Grand, comte de Champagne, et en troisièmes, à Frédéric, comte de Linanges; † 1225.

IXe MATHIEU II
Duc de Lorraine, 1220; † 1251.
Ép. 1225, *Catherine de Limbourg*, fille de Valeran III, duc de Limbourg; † 1255.

Xe FERRI III
Né, 1239; duc de Lorraine, 1251; † 1303.
Ép. 1255, *Marguerite de Navarre*, fille de Thibaut IV, roi de Navarre et comte de Champagne; vivait encore, 1304.

Éléonore (la comtesse de Vergy)
Vivait encore, 1281.
Ép. 1° Jean de Dampierre, connétable de Champagne; † vers 1259; 2° 1259, Guillaume II, de Vergy, sénéchal de Bourgogne, fils de Henri de Vergy, sire de Mirebeau; † 1272, sans post.

XIe THIBAUT II
Duc de Lorraine, 1303; † 1312.
Ép. 1281, *Élisabeth de Rumigni*, fille de Hugues IV, seigneur de Rumigni; mariée en secondes noces (1312) à Gaucher de Châtillon, connétable de France; † 1329.

MATHIEU
Seigneur de Belrouart; † 1282.
Ép. 1278, *Alix*, fille de Thibaut II, comte de Bar.

XIIe FERRY IV, LE LUTTEUR
Né, 1282; duc de Lorraine, 1312; † 1328.
Ép. 1306, *Isabelle d'Autriche*, fille d'Albert Ier, empereur d'Allemagne; † 1332.

THIBAUT
Évêque de Liége, 1302; † 1312.

XIIIe RAOUL
Né, 1318; duc de Lorraine, 1328; † 1346.
Ép. 1° 1329, *Éléonore de Bar*, fille d'Édouard Ier, comte de Bar; † 1332, sans post.; — 2° vers 1334, *Marie de Blois*, fille de Gui Ier, de Châtillon, comte de Blois; comtesse de Guise, 1334.

2
XIVe JEAN Ier
Né vers 1340; duc de Lorraine, 1346; † 1390.
Ép. 1° 1361, *Sophie*, fille d'Éberhard II, comte de Wurtemberg, et d'Élisabeth de Henneberg; † 1369; — 2° *Marguerite de Chini*; † 1372, sans post.

1
XVe CHARLES Ier, LE HARDI
Né, 1364; duc de Lorraine, 1390; connétable de France, 1418; † 1431.
Ép. 1393, *Marguerite de Bavière*, fille de Robert, comte palatin du Rhin et empereur d'Allemagne; † 1434.

XVIe ISABELLE
Duchesse de Lorraine, 1431; † 1453.
XVIe *bis*. Ép. 1420, RENÉ Ier, comte d'Anjou; duc de Bar, 1430; duc de Lorraine, 1431; comte de Provence et roi titulaire de Naples, 1435; cède le duché de Lorraine à Jean, son fils aîné, 1453; marié en secondes noces (1454) à Jeanne de Laval, fille de Gui XIV, sire de Laval; † 1480.

Catherine
† 1491.
Ép. 1426, Jacques Ier, margrave de Bade; † 1453.

XVIIe JEAN II, D'ANJOU
Né, 1424; duc de Calabre; lieutenant-général de Lorraine, 1442; duc de Lorraine et de Bar, 1453; gouverneur de Gênes, 1458; † 1470.
Ép. 1441, *Marie de Bourbon*, fille de Charles Ier, duc de Bourbon, et d'Agnès de Bourgogne; † 1488.

XIXe YOLANDE D'ANJOU
Née, 1428; duchesse de Lorraine, 1473; † 1483.
Ép. 1445, Ferri II, fils d'Antoine, comte de Vaudemont.
(V. ci-contre.)

Marguerite d'Anjou
Reine d'Angleterre; † 1482.
Ép. 1444, Henri VI, roi d'Angleterre; † 1471.

XVIIIe NICOLAS
Né, 1448; duc de Lorraine, 1470; † 1473, sans all.

:le Lorraine. (V. tabl. XCVII.)

: 1176.
›usse, empereur d'Allemagne; † 1195.

Mathieu
Comte de Toul.
:p. *Béatrix de Dampierre.* (Tige des comtes de Toul.)

Thierry
Év. de Metz, 1173;
† 1181.

Judith
Ép. Étienne Ier, comte d'Auxonne.

Alix
Ép. Hugues III, duc de Bourgogne;
† 1193.

Berthe
Ép. Herman IV, margrave de Bade; † 1190.

Sophie
Ép. Henri IV, comte de Limbourg.

Mathieu
Év. de Toul, 1200; † 1217.

Agathe
Abbesse de Remiremont (dioc. de Saint-Dié), 1236.

Judith
Ép. Henri, comte de Salm.

Renaud
Seigneur de Bitche et de Castres; † 1274.
Ép. *Elisabeth de Castres*, fille de Henri, comte de Castres.

Jacques
Év. de Metz, 1239;
† 1260.

Adélaïde
Ép. 1° Werner, comte de Kibourg; † 1228; — 2° Gauthier, seigneur de Vagnory.

Catherine
:p. Richard, comte de Montbéliard; † vers 1237.

Adeline
Ép. Louis Ier, de Savoie; baron de Vaud, 1285.

Isabelle
Ép. 1° Guillaume de Vienne; 2° Jean de Châlon II.

Jean
Comte de Toul;
† 1306.

Isabelle
Vivait encore, 1324.
Ép 1° 1288, Louis de Bavière; — 2° 1306, Henri III, comte de Vaudemont; † 1332.

Catherine
Vivait encore, 1316.
Ép. 1290, Conrad II, comte de Fribourg; † 1350.

Frédéric le Jeune
Év. d'Orléans, 1296;
† 1299.

Mathieu
Sire de Bevère et de de Florines; † sans post.
Ép. 1313, *Mathilde de Flandre*, fille de Robert III, de Béthune, comte de Flandre; † avant 1341.

Marguerite
Ép. Louis IV, comte de Loss;
† 1336, s. post.

Frédéric
Comte de Lunéville, 1348.

1
Ferri Ier
Sire de Joinville et comte de Vaudemont, 1393; † 1415.
Ép. 1393, *Marguerite de Vaudemont*, dame de Joinville, fille de Henri V, comte de Vaudemont, et veuve : 1° de Jean de Bourgogne, et 2° de Pierre, comte de Genève; † 1416.

1
Élisabeth
Ép. 1386, Enguerrand de Couci, comte de Soissons; † 1396.

Antoine
Comte de Vaudemont, sire de Joinville, 1416; † 1447.
Ép. 1417, *Marie d'Harcourt*, fille de Jean VII, comte d'Harcourt; † 1476.

Isabelle
† 1455.
Ép. 1° Philippe, comte de Nassau-Saarbruk; 2° 1412, Henri, comte de Blamont.

Ferri II
Né, 1425; comte de Guise, 1444; comte de Vaudemont et sire de Joinville, 1447; lieutenant du roi René au royaume de Naples, 1459; † 1470.
Ép. 1445, *Yolande d'Anjou*, fille de René Ier, duc de Lorraine.
(V. ci-contre.)

Henri de Vaudemont.
Év. de Metz. 1484;
† 1505.

Marie
† 1455.
Ép. Alain IX, vicomte de Rohan.

XXe René II
(V. tabl. XCIX.)

Jeanne
Née, 1448; † 1480.
Ép. 1478, Charles II, d'Anjou, comte du Maine; † 1480.

Yolande
† 1500.
Ép. 1496, Guillaume II, landgrave de Hesse; † 1509.

Marguerite
† 1541.
Ép. 1488, René, duc d'Alençon, comte du Perche;
† 1521.

DUCS DE LORRAINE

XXe RENÉ II, fils de Ferri II, comte de Vaudemont, et

Né, 1451 ; duc de Lorraine et de Bar, 1473; comte de Vaudemont
Ép, 1° 1471, *Jeanne d'Harcourt*, fille de Guillaume d'Harcourt, comte de Tancarville ; répudiée, 1485 ;

2
JEAN (le cardinal de Lorraine)
Né, 1488 ; évêque de Metz, 1505 ; de Toul, 1517 ; card., 1518 ; évêque de Die et de Valence, 1521 ; de Luçon et de Verdun, 1523 ; archevêque de Narbonne, 1524 ; de Reims, 1533 ; d'Alby, 1536 ; de Lyon, 1537 ; évêque d'Agen, 1538, et de Nantes, 1542 ; ministre d'État sous François Ier et Henri II ; † 1550.

XXIIe FRANÇOIS Ier
Né, 1517 ; marquis de Pont-à-Mousson ; duc de Bar, 1541 ; duc de Lorraine, 1544 ; † 1545.
Ép. 1540, *Christine de Danemarck*, fille de Christian II, roi de Danemarck, et veuve de François Sforce, duc de Milan ; † 1590.

Anne
Née, 1522 ; † 1568.
Ép. 1° 1540, Réné de Nassau, prince d'Orange ; † 1544 ; — 2° Philippe de Croy, duc d'Arschot ; † 1549.

1
Louise de Vaudemont
Née, 1554 ; reine de France, 1575 ; † 1601, sans postérité.
Ép. 1575, Henri III, roi de France.

1
PHILIPPE-EMMANUEL
Né, 1558 ; duc de Mercœur, 1577 ; † 1602.
Ép. 1576, *Marie de Luxembourg*, fille de Sébastien de Luxembourg, duc de Penthièvre ; née, 1562 ; duchesse de Penthièvre, 1569 ; † 1623.

Françoise
Née, 1592 ; duchesse de Mercœur, 1602 ; de Penthièvre, 1623 ; † 1669.
Ép. 1609, César, duc de Vendôme, fils naturel de Henri IV ; né, 1594 ; † 1665.

XXIIIe CHARLES II, LE GRAND
Né, 1543 ; duc de Lorraine et de Bar, 1545 ; † 1608.
Ép. 1559, *Claude de France*, fille de Henri II, roi de France ; † 1575.

Renée
Née, 1544 ; † 1602.
Ép. 1568, Guillaune de Bavière ; † 1626.

XXIVe HENRI II, LE BON
Duc de Bar ; né, 1563 ; duc de Lorraine, 1608 ; † 1624.
Ép. 1° 1599, *Catherine de Bourbon*, fille d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, roi de Navarre ; née, 1559 ; † 1604, sans postérité ; — 2° 1606, *Marguerite de Gonzague*, fille de Vincent Ier, duc de Mantoue ; † 1632.

Christine
Née, 1565 ; † 1636.
Ép. 1589, Ferdinand Ier, de Médicis, grand duc de Toscane ; † 1608.

CHARLES
Né, 1567 ; évêque de Metz, 1578 ; cardinal, 1591 ; évêque de Strasbourg, 1592 ; † 1607.

Antoinette
Née 1568 ; † 1610.
Ép. 1599, Jean-Guillaume, duc de Juliers ; † 1609, sans postérité.

2
Nicole
Née, 1608 ; † 1657, sans postérité.
Ép. 1621, Charles de Lorraine, depuis duc. (V. ci-contre.)

2
Claude
Née, 1612 ; † 1648.
Ép. 1634, Nicolas François, duc de Lorraine. (V. ci-contre.)

XXVIe CHARLES III
Né, 1604 ; duc de Lorraine et de Bar, 1624 ; cède le pouvoir à son frère, 1634 ; † 1675.
Ép. 1° 1621, *Nicole de Lorraine*, fille de Henri II, duc de Lorraine (v. ci-contre) ; répudiée, 1637 ; † 1657, sans postérité ; — 2° 1637, *Béatrix de Cusance*, veuve d'Eugène-Léopold d'Oiselet, prince de Cantecroix ; † 1663 ; — 3° 1665, *Louise-Marguerite*, comtesse d'Apremont, fille de Charles, comte d'Apremont-Nanteuil ; † 1692, sans postérité.

2
Anne
Née, 1639 ; † 1720.
Ép. 1660, Jules, prince de Lillebonne ; † 1694.

2
CHARLES-HENRI
Né, 1642 ; comte de Vaudemont ; gouverneur de Milan, 1698 ; † 1723.
Ép. 1669, *Anne-Élisabeth d'Elbeuf*, fille de Charles III, duc d'Elbeuf ; née, 1649 ; † 1714.

CHARLES-THOMAS
Prince de Vaudemont ; né, 1649 ; général au service de l'Empereur ; † 1704.

XXIXe LÉOPOLD (JOSEPH-CHARLES)
Né, 1679 ; duc de Lorraine et de Bar, 1690 ; † 1729.
Ép. 1698, *Élisabeth-Charlotte d'Orléans* (Mlle de Chartres), fille de Philippe Ier, duc d'Orléans ; née, 1676 ; † 1744.

XXXe FRANÇOIS III (ÉTIENNE)
Né, 1708 ; duc de Lorraine et de Bar, 1729 ; vice-roi de Hongrie, 1732 ; cède ses duchés de Lorraine et de Bar à Stanislas, roi de Pologne, en échange de la Toscane, 1735 ; duc de Toscane, 1737 ; empereur d'Allemagne (sous le nom de François Ier), 1745 ; † 1765.
Ép. 1736, *Marie-Thérèse d'Autriche*, fille de Charles VI, empereur d'Allemagne ; née, 1717 ; † 1780.

Elisabeth-Thérèse
Née, 1711 ; coadjutrice de Remiremont ; † 1741.
Ép. 1737, Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne ; † 1773.

CHARLES-ALEXANDRE
Né, 1712 ; prince de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas, grand-maître de l'ordre Teutonique ; † 1780.
Ép. 1744, *Marie-Anne-Éléonore d'Autriche*, fille de Charles VI, empereur d'Allemagne ; gouvernante des Pays-Bas ; † 1744.

Anne-Charlotte
Née, 1714 ; abbesse de Remiremont, 1738 ; † 1773.

JOSEPH II
Empereur d'Allemagne ; † 1790.

Marie-Antoinette
Archiduchesse d'Autriche ; née, 1755 ; † 1793.
Ep. 1770, Louis XVI, roi de France.

AUTRES ENFANTS
(V. Allemagne)

T DE BAR

Yolande d'Anjou, duchesse de Lorraine. (V. tabl. XCVIII.)

le Guise, 1470; capitaine général des Vénitiens, 1480; † 1508.
488, sans postérité; — 2° 1485, *Philippine de Gueldre*, fille d'Adolphe Egmont, duc de Gueldre; † 1547.

2
XXIᵉ ANTOINE LE BON
1489; duc de Lorraine et de Bar, 1508; prétendant au duché de Gueldre, 1538; † 1544.
Ép. 1515, *Renée de Bourbon*, fille de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier; née, 1494; † 1539.

2
CLAUDE
Duc de Guise, 1508; † 1550.
(Tige des ducs de Guise, d'Aumale et de Mayenne.)

NICOLAS
Né, 1524; évêque de Metz et de Verdun, 1544; résigne ses deux évêchés, 1548; comte de Vaudemont, 1548; † 1577.
1° 1549, *Marguerite d'Egmond*, fille de Jean d'Egmond, prince de Gavre; † 1554; — 2° 1555, *Jeanne de Savoie*, fille de Philip- de Savoie, duc de Nemours; † 1568; — 3° 1569, *Catherine de Lorraine*, fille de Claude de Lorraine, duc d'Aumale; née, 1550.

2
CHARLES
, 1561; cardinal; évêque de Toul, 1568, et de Verdun, 1585; † 1587.

2
Marguerite
Née, 1564; † 1625.
Ép. 1° 1581, Anne, duc de Joyeuse, amiral de France; † 1587;
2° François de Luxembourg, duc de Pyney.

2
FRANÇOIS
Né, 1567; marquis de Chaussins; † 1592.

3
HENRI
Né, 1570; comte de Chaligny; † 1601.
Ép. 1585, *Claude de Mouhy*, veuve de Georges Joyeuse; † 1628.

3
ÉRIC DE VAUDEMONT
Né, 1576; évêque de Verdun, 1593; † 1623.

CHARLES DE LORRAINE-CHALIGNY
Né, 1592; évêque de Verdun, 1610; † 1631.

HENRI DE LORRAINE-CHALIGNY
Né, 1596; comte de Chaligny; † 1672.

FRANÇOIS DE LORRAINE-CHALIGNY
Né, 1598; évêque de Verdun, 1623; † 1661.

Dorothée
Née, 1545; † après 1618.
. 1° 1575, Éric le Jeune, duc de Brunswick-Gottingen; † 1584, sans postérité; — 2° Marc de Rye, comte de Varax.

XXVᵉ FRANÇOIS II
, 1572; comte de Vaudemont; duc de Lorraine, 324; abdique en faveur de son fils aîné, 1624; † 1632.
. 1591, *Christine de Salm*, fille de Paul, comte de Salm; † 1627.

Catherine
Née, 1573; abbesse de Remiremont, 1661; † 1648.

Élisabeth
Née 1574; † 1635, sans postérité.
Ép. 1595, Maximilien de Bavière, depuis duc; né, 1573; marié en secondes noces (1635) à Marie-Anne d'Autriche, fille de Ferdinand II, empereur d'Allemagne; † 1651.

Henriette
Née, 1605; † 1660.
. 1° 1612, Louis de Guise, prince de Phalsbourg; — 2° 1644, Charles de Guasco, marquis de Sollery; — 3° Christophe de Moura; — 4° François de Grimaldi, prince de Lixin.

XXVIIᵉ NICOLAS-FRANÇOIS
Né, 1609; cardinal, 1624; évêque de Toul, 1625; quitte l'état ecclésiastique, 1634; duc de Lorraine et de Bar, 1634; † 1670.
Ép. 1634, *Claude de Lorraine*, fille de Henri II, duc de Lorraine. (V. ci-contre.)

Marguerite
Née, 1615; coadjutrice de Remiremont, 1625; † 1672.
Ép. 1633, Gaston de France, duc d'Orléans; † 1660.

XXVIIIᵉ CHARLES IV (LÉOPOLD)
Né, 1643; duc de Lorraine et de Bar, 1675; † 1690.
Ép. 1678, *Eléonore-Marie de Hongrie*, fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne, et veuve de Michel Coribut Wieçnowiecki, roi de Pologne; † 1697.

Marie-Anne-Thérèse
Née, 1648; abbesse de Remiremont, 1657; † 1662.

CHARLES-Joseph-Ignace
. 1680; grand-prieur de Castille, 1693; évêque d'Olmütz, 1695; d'Osnabrück, 1698; électeur de Trèves, 1711; † 1715.

JOSEPH-Innocent-Emmanuel
Né, 1685; général au service de l'Empire; † 1705.

FRANÇOIS-Antoine-Joseph
Né, 1689; abbé de Stavelo et de Malmédy, 1712; † 1715.

XXXIᵉ STANISLAS LECZINSKI, LE BIENFAISANT
Né, 1677; roi titulaire de Pologne; duc de Lorraine et de Bar, 1737; † 1766.
Ép. *Catherine de Bnin-Opalinska*; née, 1681; † 1747.

Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leczinska
Née, 1703; reine de France, 1725; † 1768. — Ép. 1725, Louis XV, roi de France.

A la mort de Stanislas (1766), la Lorraine fut réunie à la France.

HISTOIRE DE

DUCS DE GUISE DE LA

Ier Duc. CLAUDE Ier, DE LORRAINE, fils de René II, du

Né, 1496; sire de Joinville, comte d'Aumale et de Guise, 1508; duc de Guise et pair de France, 1528; gouverneur d
Ép. 1513, *Antoinette de Bourbon-Vendôme*, fille de Françoi

IIe FRANÇOIS (Monsieur d'Aumale)
Né, 1519; gouverneur du Dauphiné, 1547; baron de Joinville, duc de Guise et marquis de Mayenne, 1550; prince de Joinville, 1552; lieutenant général du royaume, et commandant de l'armée d'Italie, 1557; gouverneur de Champagne et de Brie; du Dauphiné, 1547; † 1563.
Ép. 1549, *Anne d'Est-Ferrare*, comtesse de Gisors, fille d'Hercule II, d'Est, duc de Ferrare; née, 1531; mariée en secondes noces (1566) à Jacques de Savoie, duc de Nemours; † 1607.

Charles
(le cardinal de Guise, puis de Lorraine.)
Né, 1524; archev. de Reims, 1538; cardinal, 1547; ambassadeur à Rome, 1547, 1555; év. de Metz, 1550; abbé de Cluny, 1550; de Saint-Denis, 1557; député au concile de Trente, 1562; ministre de François II et de Charles IX; † 1574.

Claude II
Né, 1526; marquis de Mayenne; duc d'Aumale, 1547 pair de France, colonel d la cavalerie légère; gouverneur du Dauphiné 1548; de Bourgogne, 1550 † 1573.
Ép. 1547, *Louise de Brézé* dame d'Anet, fille de Loui de Brézé, comte de Mau levrier, grand-sénéchal d Normandie.

IIIe HENRI Ier, le Balafré
Né, 1550; prince de Joinville, duc de Guise, pair et grand-maître de France, 1563; chef des Ligueurs, 1584; † 1588.
Ép. 1570, *Catherine de Clèves*, comtesse d'Eu, fille de François de Clèves, duc de Nevers, comte d'Eu, et veuve d'Antoine de Croï, prince de Porcien; née, 1548; † 1633.

Catherine-Marie
Née, 1552; † 1596, sans post.
Ép. 1570, Louis III, de Bourbon, duc de Montpensier; † 1561.

Charles, MAYENNE
Né, 1554; duc de Mayenne, 1573; lieutenant de la couronn et chef de la Ligue, 1589; pair de France, grand-chambel lan, lieutenant général des armées, gouverneur de Bour gogne, amiral; gouverneur de l'île de France, 1596; † 1611
Ép. 1576, *Henriette de Savoie*, marquise de Villars, fill d'Honorat II, de Savoie, marquis de Villars, maréchal e amiral de France, et veuve de Melchior du Prez, seigneu de Montpezat, sénéchal de Poitou; † 1611.

Henri
Né, 1578; duc d'Aiguillon, 1599; de Mayenne, 1611; ambassa deur en Espagne, 1612; gouverneur de l'Ile de France, 1618 de Guienne; pair et grand-chambellan de France; † 1621 sans post.
Ép. 1599, *Henriette de Gonzague-Clèves*, fille de Louis d Gonzague, prince de Mantoue; née, 1571; † 1601.

IVe CHARLES
Né, 1571; duc de Guise, prince de Joinville, pair et grand-maître de France, 1588; comte d'Eu; gouverneur de Provence, 1594: duc de Joyeuse, 1611; commandant de l'armée de Champagne, 1617; amiral des mers du Levant, 1622; † 1640.
Ép. 1611, *Henriette-Catherine*, duchesse de Joyeuse, fille de Henri, duc de Joyeuse, maréchal de France, et veuve de Henri de Bourbon, duc de Montpensier; née, 1585; † 1656.

Louise-Marguerite
Née, 1577; † 1631.
Ép. 1° 1605, François de Bourbon, prince de Conti. (V. tabl. XCI);
2° 1614? le maréchal de Bassompierre; né, 1579; † 1646.

Claude
Né, 1578; duc de Chevreuse et pair de France 1612; grand-chambellan et grand-fauconnier 1621; gouverneur d'Auvergne, de Bourbon nais et de Picardie; † 1657.
Ép. 1662, *Marie de Rohan*, fille d'Hercule d Rohan, duc de Montbazon, pair et grand veneur de France; et veuve de Charles d'Albert, duc de Luynes, connétable d France; née, 1600; † 1679.

Anne Marie
Née, 1624; abbesse de Pont-aux-Dames, 1652; † 1652.

Charlotte-Marie
Duchesse de Chevreuse; née, 1627; † 1652, sans all.

Henriette
Née, 1631; abbesse d Pont-aux-Dame 1652; de Jouarre 1655; † 1694.

François
Prince de Joinville.
Né, 1612; † 1639, sans all.

Ve HENRI II
Né, 1614; archev. de Reims, 1629; se démet de son archevêché, 1639; duc de Guise, prince de Joinville, comte d'Eu, 1640; généralissime des armées de Naples, 1647; prisonnier en Espagne, 1647-52; grand-chambellan, 1655; † 1664, sans post.
Ép. 1° 1639, *Anne de Gonzague*, fille de Charles de Gonzague, duc de Mantoue et de Nevers; née, 1616; mariée en secondes noces (1645) à Édouard de Bavière, fils de Frédéric V, électeur de Bavière; † 1684;
2° 1641, *Honorine de Grimberghe*, fille de Godefroi, comte de Grimberghe, et veuve d'Albert-Maximilien de Henin, comte de Bossut; † 1670.

VIIIe MARIE
(Mademoiselle de Guise)
Née, 1615; duchesse de Guise et de Joyeuse, princesse de Joinville, 1675; † 1688, sans all.

Charles-Louis
Duc de Joyeuse.
Né, 1618; † 1637, sar all.

RANCE. 47[E] TABLEAU

AISON DE LORRAINE

Lorraine, et de Philippine de Gueldre. (V. tabl. XCIX.)

mpagne, 1536; de Brie et de Bourgogne; marquis de Mayenne, 1544; duc d'Aumale et marquis d'Elbœuf; † 1550.
Bourbon, comte de Vendôme; née, 1494; † 1583.

LOUIS cardinal de Guise). 1527; év. de roves, 1545; 'Albi, 1550; rchevêque de ens, 1561; vêq. de Metz, 568; cardinal, 553; † 1578.	FRANÇOIS Né 1534; chevalier de Malte; grand-prieur de France; général des galères de France; † 1563.	RENÉ Né, 1536; marquis d'Elbœuf, général des galères de France; † 1566. Ép. 1554, *Louise de Rieux*, comtesse d'Harcourt, fille de Claude I[er], comte d'Harcourt. (Tige des ducs d'Elbœuf, de la branche de Lorraine-Elbœuf.)	*Marie* Née, 1515; † 1560. Ép. 1° 1534, Louis II, d'Orléans, duc de Longueville; † 1537; 2° 1538, Jacques V, roi d'Écosse; † 1542. *Marie-Stuart* Reine de France et d'Écosse. (V. tabl. LXIV.)	*Louise* Née, 1520; † 1542, sans post. Ép. 1541, Charles de Croï, prince de Chimai; † 1551.	*Renée* Née, 1522; abbesse de Saint-Pierre de Reims, 1546; † 1602.	*Antoinette* Née, 1531; abbesse de Far-moustier (diocèse de Meaux), 1556; † 1562.

LOUIS (le cardinal de Guise) 1555; archev. de Reims, 1574; cardinal, 1578; duc et pair de France; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, 1579; † 1588.	FRANÇOIS Né, 1559; chanoine de Reims; 1572; † 1573.

LOUIS (bâtard de Guise)
Baron d'Acerville, prince de Phaltzbourg; † 1631, sans post.
Ép. *Henriette de Lorraine*, fille de François II, duc de Lorraine; † 1660.

CHARLES-EMMANUEL de Sommerive; né, 1581; † 1609, sans all.	*Catherine* Née, 1585; † 1618. Ép. 1599, Charles de Gonzague, duc de Nevers, puis de Mantoue et de Montferrat.	*Renée* † 1638. Ép. 1613, Marie Sforce, duc d'Ognano, comte de Santa-Fiore.

LOUIS (le cardinal de Guise) 1585; archevêque de Reims, 1605; abbé de Cluny, de Corbie, etc., 1612; pair de France; cardinal, 1615; † 1621.	*Jeanne* Née, 1586; abbesse de Jouarre; † 1638.	*Renée* Abbesse de St-Pierre de Reims; † 1626.	*François-Alexandre - Paris* Né posth., 1586; chevalier de Malte; lieutenant général en Provence; † 1614.

CHARLES-LOUIS Bât. de Lorraine; év. de Condom, 1660; † 1668.	ACHILLE Bât. de Lorraine; comte de Romorantin; général des Vénitiens dans l'île de Candie, 1648; † 1648.

rançoise-Renée e, 1621; abbesse le Saint-Pierre de Reims; de Montmartre, 1644; † 1684.	LOUIS Né, 1622; duc de Joyeuse, 1637; pair de France; grand-chambellan, 1644; colonel de la cavalerie légère; † 1654. Ép. 1649, *Françoise-Marie de Valois*, fille de Louis-Emmanuel de Valois, duc d'Angoulême, colonel général de la cavalerie légère; † 1696.	ROGER Né, 1624; chevalier de Malte; † 1644.

VI[e] LOUIS-JOSEPH
, 1650: duc de Joyeuse et pair de France, 1654; duc de Guise et prince de Joinville, 1664; duc d'Angoulême; d'Alençon, 1667; † 1671.
Ép. 1667, *Élisabeth d'Orléans*, duchesse d'Alençon, fille de Gaston de France, duc d'Orléans; † 1696.

VII[e] FRANÇOIS-JOSEPH
, 1670; duc de Guise, d'Alençon, de Joyeuse et d'Angoulême, prince de Joinville, pair de France, 1671; † 1675, sans all.

la mort de Marie de Lorraine, 1688, Mademoiselle, fille de Gaston de France, duc d'Orléans, recueillit la succession de Guise. Elle mourut en 1693, léguant tous ses biens à Philippe de France, duc d'Orléans, son cousin-germain.

COMTES ET DUCS DE MONTPENSIER,

LOUIS Ier, DE BOURBON, LE BON, troisième fils de Jean Ier,
Comte de Montpensier, 1434; de Clermont et de Sancerre, dauphin
Ép. 1° 1428, *Jeanne*, comtesse de Clermont, fille de Béraud III, comte de Clermont, dauphin
2° 1442, *Gabrielle de la Tour*, fille de

2
GILBERT DE BOURBON

Lieutenant général, 1470 ; comte de Montpensier ; dauphin d'Auvergne, etc., 1486 ; gouverneur de Paris, 1494, vice-roi de Naples, 1495 ; † 1496.

Ép. 1481, *Claire de Gonzague*, fille de Frédéric de Gonzague, marquis de Mantoue ; † 1503.

LOUIS II, DE BOURBON

Né, 1482 ; comte de Montpensier, dauphin d'Auvergne, 1496 ; † 1501, sans all.

CHARLES DE BOURBON (le connétable de Bourbon)

Né, 1490 ; comte de Montpensier et dauphin d'Auvergne, 1501 ; duc de Bourbon, 1505 ; pair de France, 1508 ; commandant de l'armée de Navarre, 1512 ; connétable, 1515 ; gouverneur du Languedoc ; lieutenant général en Bourgogne ; vice-roi du Milanais, 1515 ; ses biens sont confisqués, 1522 ; passe au service de l'Empire, 1523 ; lieutenant général de l'Empire, 1523 ; lieutenant général de l'Empereur en Italie, 1527 ; † 1527.

Ép. 1505, *Suzanne*, duchesse de Bourbon et d'Auvergne, fille de Pierre II, duc de Bourbon ; née, 1491 ; † 1521.

2
LOUIS III, LE BON

Né, 1513 ; prince de la Roche-sur-Yon ; duc de Montpensier, 1539 ; comte de Forez, baron de Beaujolais, dauphin d'Auvergne, 1560 ; gouverneur d'Anjou, de Touraine et du Maine, 1561 ; du Dauphiné, 1562 ; de Bretagne, 1568 ; lieutenant général ; † 1582.

Ép. 1° 1538, *Jacqueline de Longwi*, fille de Jean de Longwi ; † 1561 ;

2° 1570, *Catherine-Marie de Lorraine*, fille de François de Lorraine, duc de Guise ; née, 1552 ; † 1596, sans post.

1
FRANÇOIS DE BOURBON (le prince-dauphin)

Né, 1542 ; gouverneur d'Orléanais, de Touraine, du Maine, du Perche, du Dauphiné ; ambassadeur en Angleterre, 1579 ; duc de Montpensier, dauphin d'Auvergne, pair de France, etc., 1582 ; duc de Châtellerault, 1583 ; gouverneur de Normandie, 1588 ; † 1592.

Ép. 1566, *Renée d'Anjou*, marquise de Mézières, fille de Nicolas d'Anjou, marquis de Mézières ; † jeune.

HENRI DE BOURBON

Né, 1573 ; prince de Dombes ; gouverneur du Dauphiné, 1588 ; duc de Montpensier, dauphin d'Auvergne, etc., 1592 ; gouverneur de Normandie, 1593 ; † 1608.

Ép. 1597, *Henriette-Catherine*, duchesse de Joyeuse, fille de Henri, duc de Joyeuse, maréchal de France ; née, 1585 ; mariée en secondes noces (1611) à Charles de Lorraine, duc de Guise ; † 1656.

Anne-Marie-LOUISE D'ORLÉANS (MADEMOISELLE)

Née, 1627 ; princesse de Dombes, comtesse d'Eu, duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, 1627 ; cède au duc du Maine la principauté de Dombes, 1680, et le comté d'Eu, 1682 ; institue pour son légataire universel, Monsieur, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, 1685 ; † 1693.

Ép. secrètement, 1670, Antonin Nompar de Caumont, comte de Lauzun, colonel général des dragons, fils de Gabriel Nompar de Caumont, comte de Lauzun ; né, vers 1632 ; gouverneur de Berri ; lieutenant général, 1670 ; commandant de l'armée de Flandre, 1671 ; prisonnier d'État, 1671-1681 ; créé duc, 1692 ; épouse en secondes noces (1695) Geneviève-Marie de Durfort, fille de Gui-Aldonce de Durfort, duc de Quintin-Lorges, maréchal de France ; † 1723, sans post.

DAUPHINS D'AUVERGNE

luc de Bourbon, et de Marie de Berry. (V. tabl. LXXVIII.)

l'Auvergne, 1428; ambassadeur à Rome. 1484; † 1486.
l'Auvergne (v. tabl. LXXVII); née, 1412; dauphine d'Auvergne, 1426; † 1436, sans post.
Bertrand VI, seigneur de la Tour.

2 *Gabrielle de Bourbon* † 1516. Ép. 1485, Louis II, sire de la Trémoille, amiral de Guienne; † 1524.	2 *Charlotte de Bourbon* Ép. 1468, Wolfart de Borselle, comte de Grandpré, maréchal de France; fils de Henri de Borsélle, seigneur de Vère; † 1487.

FRANÇOIS DE BOURBON Duc de Châtellerault et pair de France; † 1513, sans post.	LOUISE DE BOURBON Comtesse de Montpensier, dame de La Tour, 1538, duchesse de Montpensier, 1539; † 1561. Ép. 1° 1499, André de Chauvigni, prince de Déols, seigneur de Châteauroux; † 1502, sans post. 2° 1504, Louis Ier, de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon, fils de Jean II, de Bourbon, comte de Vendôme; † vers 1520.	*Renée de Bourbon* Née, 1494; baronne de Mercœur, 1529; † 1539. Ép. 1515, Antoine, duc de Lorraine; † 1544.

2

CHARLES DE BOURBON.

Prince de la Roche-sur-Yon; lieutenant général, 1557; gouverneur de Paris, 1561; du Dauphiné, 1562; † 1565.
Ép. vers 1545, *Philippe de Montespedon*, dame d'honneur de Catherine de Médicis; fille de Joachim de Montespedon, baron de Chemillé, et veuve de Réné, seigneur de Montejon, maréchal de France; † 1578.

1 *Françoise de Bourbon.* Ép. Henri-Robert de la Marck, prince de Sedan; † 1574.	1 *Anne de Bourbon* Ép. 1561, François II, de Clèves, duc de Nevers; † 1562, sans post.	1 *Charlotte de Bourbon* Abbesse de Sainte-Croix de Poitiers; de Jouarre, 1571.	1 *Louise* Abbesse de Farmoutier; † 1586.

Marie de Bourbon

Née, 1605; princesse de Dombes, duchesse de Montpensier, dauphine d'Auvergne, etc., 1608; † 1627
Ép. 1626, Gaston de France, duc d'Orléans, fils de Henri IV, roi de France; † 1660.

ANCIENS ROIS DE NAVARRE. — ROIS DE NAVARRE

N.

AZINAIRE, comte de la Gascogne citérieure; † 836.

Ier Roi. GARCIE-XIMENEZ, comte

IIe FORTUN, LE MOINE, roi de Navarre, 880; abdique et se fait moine, 905.

IVe GARCIE Ier, roi de Navarre, 926; † 970.

Ve SANCHE II, roi de Navarre, 970; † 994. — Ép. *Urraque de Castille*, fille de Sanche-Gonzalez, comte de Castille.

VIe GARCIE II, LE TREMBLEUR,

VIIe SANCHE III, LE GRAND, roi de Navarre, 1000; roi de Castille, 1028; † 1035. — Ép. 1001, *Munie-*

VIIIe GARCIE III, roi de Navarre, 1035; † 1054. Ép. 1036, *Étiennette de Barcelone*; † 1058.

FERDINAND Roi de Castille; † 1065.

GONZALÈS Roi de Sobrarve; † 1038.

IXe SANCHE IV Roi de Navarre, 1054; † 1076. Ép. 1066, *Plaisance*.

Ramire; viv., 1076.

N.

XIIIe GARCIE IV, RAMIREZ; roi de Navarre, 1134; † 1150.
Ép. 1° *Marguerite*, fille de Gilbert, seigneur de Laigle (en Normandie);
2° 1144, *Urraque l'Asturienne*, fille natur. d'Alphonse VIII, roi de Léon et de Castille; † 1179.

1
XIVe SANCHE VI, LE SAGE, roi de Navarre, 1150; † 1194.
Ép. 1153, *Sanche de Castille*, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille et de Léon; † 1179.

1
Blanche; † 1156.
Ep. Sanche III, roi de Castille; † 1158.

XVe SANCHE VII, LE FORT
Né, 1154; roi de Navarre, 1194; choisit pour son successeur et adopte son neveu Thibaut IV, comte de Champagne, 1224; † 1234, sans postérité.
Ép. *Constance de Toulouse*, fille de Raimond IV, comte de Toulouse.

3
XVIIe THIBAUT II (V comme comte de Champagne), LE JEUNE
Roi de Navarre et comte de Champagne, 1253; † 1270, sans post.
Ép. 1255, *Isabelle de France*, fille de saint Louis, roi de France; née, 1241; † 1271

XXe LOUIS LE HUTIN; roi de Navarre, 1305; de France, 1314; † 1316.
Ép. 1° *Marguerite de Bourgogne*; — 2° *Clémence de Hongrie*.

2
XXIVe JEANNE II, née 1312; reine de Navarre, 1328; † 1349.
XXIVe *bis* Ép. 1318, PHILIPPE D'ÉVREUX, LE SAGE. (V. tabl. CIII.)

FRANCE. 49e TABLEAU.

DES MAISONS DE CHAMPAGNE ET DE FRANCE

SANCHE SANCION, comte de la Gascogne citérieure, 836; comte de Navarre.

GARCIE, comte de Navarre, 853; † 857.

de Navarre, 857; roi, 860; † 880.

IIIe SANCHE-GARCIE Ier, roi de Navarre, 905; se retire au monastère de Leyre, 919; † 926.

Urraque-Chimène; † 926. — Ép. Alphonse IV, roi de Léon; † 932.

Urraque. — Ép. Guillaume Sanche, duc de Gascogne.

Sancie. — Ép. 923, Ordogno II, roi de Léon; † 923.

roi de Navarre, 994; † 1000.

Elvire, fille de Sanche-Garcie, fils de Garcie-Sanchez, comte de Castille; reine de Castille, 1028; † 1067.

RAMIRE Ier, roi d'Aragon; † 1063. — Ép. 1036, *Gisberge de Carcassonne*, fille de Bernard-Roger, comte de Carcassonne et de Foix.

Xe SANCHE-RAMIREZ, roi d'Aragon, 1063; de Navarre, 1076; † 1094.
Ép. 1° 1063, *Félicie de Rouci*, fille d'Hilduin, comte de Rouci; † 1086; — *Philippe de Toulouse*, fille de Guillaume IV, comte de Toulouse; † sans postérité.

1
XIe PÈDRE Ier, roi d'Aragon et de Navarre, 1094; † 1104.
Ep. *Agnès*, fille de Guillaume VI, comte de Poitiers (Voir tabl. XXXIX.)

1
XIIe ALPHONSE LE BATAILLEUR, roi d'Aragon et de Navarre, 1104; lègue ses états aux ordres de Saint-Jean de Jérusalem et du Temple, 1131; † 1134.
Ep. 1109, *Urraque*, fille d'Alphonse VI, roi de Léon et de Castille, et veuve de Raimond de Bourgogne, comte de Galice.

1
Marguerite
Ép. Guillaume le Mauvais, roi de Sicile.

1
Sancie
Ép. Gaston V, vicomte de Béarn.

2
RODRIGUE-HENRI
Comte en Sicile, 1166.

Bérangère, vivait encore, 1229.
Ép. 1191, Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre; † 1199.

Blanche
Ép. 1195, Thibaut III, comte de Champagne et de Brie; † 1201.

XVIe THIBAUT Ier (IV comme comte de Champagne), LE POSTHUME, et LE GRAND.
Comte de Champagne; roi de Navarre, 1234; † 1253.
Ép. 1° *Gertrude de Dagsbourg*; — 2° *Agnès de Beaujeu*; — 3° 1232, *Marguerite de Bourbon*, fille d'Archambaud VIII, sire de Bourbon; régente de Navarre, 1253; † 1258.

3
XVIIIe HENRI Ier (III comme comte de Champagne), LE GROS
Roi de Navarre et comte de Champagne, 1270; † 1274.
Ép. 1269, *Blanche d'Artois*, fille de Robert Ier, comte d'Artois; mariée en secondes noces (1275) à Edmond d'Angleterre, comte de Lancastre, fils de Henri III, roi d'Angleterre; † 1302.

2
AUTRES ENFANTS
(V. tabl. LXXXIX.)

XIXe JEANNE Ire
Née, 1273; reine de Navarre et comtesse de Champagne, 1274; † 1305.
XIXe *bis* Ép. 1284, PHILIPPE DE FRANCE, LE BEL, fils de Philippe le Hardi, roi de France; roi de Navarre, 1284; de France, 1285; † 1314.

XXIIe PHILIPPE LE LONG
Comte de Poitiers; administrateur du royaume de Navarre comme tuteur de Jeanne, sa nièce, 1316; roi de Navarre 1318; † 1322.

XXIIIe CHARLES LE BEL
Comte de la Marche; roi de France et de Navarre, 1322; † 1328.

2
XXIe JEAN
Né posthume, 1316; roi de France et de Navarre en naissant; † 1316.

ROIS DE NAVARRE DES MAISONS D'ÉVREUX,

LOUIS DE FRANCE, fils de Philippe le Hardi, roi

Né, 1276; comte d'Evreux, seigneur d'Étampes, de Meulan, etc., 1307; pair de France, 1317; † 1319. — Ép. 1301,

---

XXIVe *bis* PHILIPPE III, D'EVREUX, LE BON
Né, 1305; comte d'Evreux, 1319; d'Angoulême, 1325; roi de Navarre, 1328; † 1343.
XXIVe Ép. 1318, JEANNE II, DE FRANCE, fille de Louis le Hutin, roi de France et de Navarre; née 1312; reine de Navarre, 1328; † 1349.

CHARLES D'EVREUX, comte d'Étampes, 1319; pair de France, 1327; † 1336.
Ép. 1333, *Marie d'Espagne*, fille de Ferdinand II, d'Espagne, seigneur de Lara; mariée en secondes noces (1336) à Charles II, de Valois, comte d'Alençon; † 1379.

LOUIS D'ÉVREUX
Comte d'Etampes, pair de France; † 1400.
Ép. 1357, *Jeanne de Brienne*, fille de Raoul Ier, de Brienne, comte d'Eu, connétable de France; † 1389.

XXVe CHARLES II, LE MAUVAIS
Né, 1332; comte d'Evreux, 1343; roi de Navarre, 1349; lieutenant du roi de Languedoc, 1351; capitaine de Paris, 1357; † 1387.
Ép. 1353, *Jeanne de France*, fille de Jean II, roi de France, et veuve de Henri de Brabant, duc de Limbourg; née, 1343; † 1373.

PHILIPPE
Comte de Longueville; lieutenant général du roi, son frère, au gouvernement de ses terres de France, 1361; † 1363, sans post.
Ép. 1352, *Yolande de Flandre*, fille de Robert de Flandre, seigneur de Cassel; † 1394.

LOUIS
Comte de Beaumont-le-Roger; lieutenant du roi, son frère, en Normandie, 1364; † 1372, sans post.
Ép. 1366, *Jeanne de Sicile*, fille de Charles de Sicile, duc de Duras; mariée en secondes noces à Robert d'Artois, comte d'Eu; † sans post.

XXVIe CHARLES III, LE NOBLE
Né, 1361; roi de Navarre, 1387; comte d'Evreux, duc de Nemours; † 1425.
Ép. 1375, *Éléonore de Castille*, fille de Henri II, le Magnifique, roi de Castille; † 1416.

PIERRE
Né, 1366; comte de Mortain, 1407; † 1412.
Ép. 1411, *Catherine d'Alençon*, fille de Pierre II, comte d'Alençon; mariée en secondes noces (1413) à Louis de Bavière, le Barbu, seigneur d'Ingolstat; † 1462.

Jeanne
† 1420, sans post.
Ép. Jean de Grailli, comte de Foix, fils d'Archambaud de Grailli, comte de Foix; capitaine général en Languedoc et Guienne, 1412; gouverneur général de Languedoc, d'Auvergne et de Guienne, 1419; marié en secondes noces (1422), à Jeanne d'Albret, fille de Charles d'Albret, connétable de France; † 1436.

XXVIIe BLANCHE
Reine de Navarre, 1425; † 1441.
Ép. 1° Martin d'Aragon, roi de Sicile, fils de Martin Ier, roi d'Aragon; † 1409;
XXVIIe *bis* 2° 1419, JEAN II, D'ARAGON, duc de Pennafiel, fils de Ferdinand Ier, roi d'Aragon; né, 1397; roi de Navarre, 1425; marié en secondes noces (1444) à Jeanne, fille de Frédéric Henriquez, amirante de Castille; roi d'Aragon, 1458; † 1479.

2
CHARLES
Né 1421; déshérité, 1455; † 1461, sans post. légit.
Ép. 1439, *Anne de Clèves*, fille d'Adolphe III, duc de Clèves; † 1448.

2
Blanche
Née, 1424; † 1464.
Ép. 1440, Henri l'Impuissant, roi de Castille; † 1474.

GASTON DE FOIX
Vicomte de Castelbon, † 1470. Ép. 1472, *Madeleine de France*, fille de Charles VII, roi de France; née, 1443; † 1486.

JEAN DE FOIX
Vicomte de Narbonne et comte d'Etampes; vivait, 1483-1497.
Ép. *Marie d'Orléans*, fille de Charles, duc d'Orléans; † 1493.

XXIXe FRANÇOIS-PHÉBUS DE FOIX
Né vers 1468; roi de Navarre, 1479; comte de Foix, 1471; † 1483, sans all.

XXXIe HENRI II, D'ALBRET
Prince de Béarn; né, 1503; sire d'Albret, 1516; roi de Navarre et comte de Foix, 1517; duc d'Albret, 1550; † 1555.
Ép. 1526, *Marguerite d'Orléans*, dite de France, duchesse de Berri et d'Alençon, fille de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême et veuve de Charles, duc d'Alençon; † 1549.

XXXIIe JEANNE D'ALBRET, née 1528; princesse de Béarn; reine de Navarre 1555; † 1572.
Ép. 1° 1541, Guillaume, duc de Clèves, fils de Jean le Pacifique, duc de Clèves; né, 1517; marié en secondes noces (1546) à Marie d'Autriche, fille de Ferdinand Ier, empereur d'Allemagne; † 1592;
XXXIIe *bis* 2° 1548, ANTOINE DE BOURBON, duc de Vendôme, fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme; né, 1518; roi de Navarre, 1555; † 1562.

XXXIIIe HENRI III (IV comme roi de France)
Né, 1553; duc de Vendôme, 1562; roi de Navarre, 1572; de France, 1589; réunit la Navarre à la couronne, 1607; † 1610.

AUTRES ENFANTS
(V. Vendôme.)

DE FOIX, D'ALBRET ET DE VENDÔME

de France, et de Marie de Brabant. (V. tabl. LX.

Marguerite d'Artois, dame de Brie-Comte-Robert, fille de Philippe d'Artois, seigneur de Conches ; † 1311.

Jeanne d'Evreux
Reine de France ; † 1371.
Ép. 1324, Charles le Bel, roi de France. (V. tabl. LX.)

Marie d'Evreux
† 1335.
Ép. 1314, Jean III, duc de Brabant ; † 1355.

Marguerite d'Evreux
† 1350.
Ép. 1325, Guillaume XII, comte d'Auvergne et de Boulogne ; † 1331.

Blanche
Reine de France ; † 1398.
Ép. 1349, Philippe de Valois, roi de France. (V. tabl. LXI.)

Marie
† 1347.
Ép. 1338, Pierre IV, roi d'Aragon ; † 1387.

Agnès
Ép. 1349, Gaston III, Phébus, comte de Foix ; † 1391.

Jeanne la Jeune
† 1403.
Ép. 1377, Jean Ier, vicomte de Rohan.

GASTON DE FOIX ; † 1382, sans post.
Ép. 1377, *Béatrix d'Armagnac,* fille de Jean le Bossu, comte d'Armagnac, mariée en secondes noces (1382) à Charles Visconti, seigneur de Parme. (V. tabl. LXXIII.)

Marie
† sans post.
Ép. après 1394, Alphonse d'Aragon, duc de Candie.

Jeanne
Reine d'Angleterre ; † 1437.
Ép. 1° 1386, Jean de Montfort, le Vaillant, duc de Bretagne (V. tabl. LXXXVII) ; 2° 1403, Henri IV, roi d'Angleterre ; † 1413.

Béatrix
† 1415.
Ép. 1406, Jacques II, de Bourbon, comte de la Marche.

Isabelle
Ép. vers 1418, Jean IV, comte d'Armagnac.

LANCELOT
Bât. de Navarre, évêque de Pampelune et patriarche d'Alexandrie ; † 1420.

GEOFFROY
Bât. de Navarre ; comte de Cortès et maréchal de Navarre ; † 1420.

2
XXVIIIe ÉLÉONORE
Reine de Navarre, 1479 ; † 1479.
Ép. 1434, Gaston de Foix, fils de Jean de Grailli, comte de Foix ; né, 1423 ; comte de Foix, 1436 ; lieutenant général, 1450 ; pair de France, 1458 ; † 1471.

PIERRE DE FOIX
Cardinal, 1476 ; † 1490.

Marie de Foix
Ép. 1460, Guillaume V, marquis de Montferrat.

Jeanne de Foix
† 1473.
Ép. 1468, Jean V, comte d'Armagnac ; † 1473.

Marguerite de Foix
Ép. 1471, François II, duc de Bretagne.

XXXe CATHERINE DE FOIX
Duchesse de Nemours, comtesse de Bigorre ; reine de Navarre et comtesse de Foix, 1483 ; † 1517.
XXXe *bis* Ép. 1484, JEAN D'ALBRET, fils d'Alain, sire d'Albret ; né, 1469 ; roi de Navarre, 1484 ; dépossédé de la haute Navarre par Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon, 1512 ; † 1516.

Isabelle d'Albret
Ép. 1536, René Ier, vicomte de Rohan, prince de Léon, fils de Pierre de Rohan, seigneur de Fontenay. (Tige des ducs de Rohan.)

Anne d'Albret
Ép. Jean de Foix, comte d'Astarac, fils de Gaston III, comte de Candale ; † 1532, sans post.

Catherine d'Albret
Abbesse de la Trinité de Caen ; † 1532.

PIERRE
Bât. d'Albret ; évêque de Comminges, 1561 ; ambassadeur de Navarre à Rome ; † 1568.

DUCS DE

1er Duc. ROLLON ou ROU (nommé ensuite

Quitte la Norwége et vient mettre le siége devant Rouen, 876; assiége Paris, 885, 886, 889; obtient du roi Charles le Simple
États à son fils Guillaume,
Ép. 1° 891, *Pope*, fille de Béranger, comte de Bayeux? ; répud., 912;

1
IIe GUILLAUME Ier, LONGUE ÉPÉE; duc de Normandie, 927; † 943.
Ép. 1° *Sprote*, d'origine bretonne; répudiée;
2° *Ledgarde de Vermandois*, fille d'Herbert II, comte de Vermandois; mariée en secondes noces (après 943) à Thibaut le Tricheur, comte de Blois et de Chartres; viv. encore, 978.

1
IIIe RICHARD Ier, SANS PEUR; né, 933; duc de Normandie, 943; † 996.
Ép 1° 956, *Emma*, fille de Hugues le Grand, duc de France; † sans post.; — 2° *Gonnor*, d'une famille noble de Danemark; † 1031.

2
IVe RICHARD II, LE BON
Duc de Normandie, 996; † 1027
Ép. 1° *Judith de Bretagne*, fille de Conan le Tort, comte de Rennes; † 1027; — 2° 1017, *Marguerite de Danemark*, fille de Suénon, roi de Danemark; répud.; — 3° vers 1024, *Pope*; vivait encore, 1030.

2
ROBERT
Archevêque de Rouen, 989; † 1087.

2
MAUGER, comte de Corbeil.
Ép. *Germaine de Corbeil*, fille d'Albert, comte de Corbeil.

1
Ve RICHARD III
Duc de Normandie, 1027; † 1028, sans post.
Ép. 1026, *Adèle de France*, fille de Robert II, roi de France; mariée en secondes noces (1028) à Baudoin V, comte de Flandre.

1
VIe ROBERT Ier, LE DIABLE
Duc de Normandie, 1128; † 1035.
Conc. A. *Harlette*, fille d'un pelletier de Falaise.

A
VIIe GUILLAUME II, LE BATARD et LE CONQUÉRANT; né, 1027; duc de Normandie, 1035; roi d'Angleterre, 1066; † 1087.
Ép. 1054, *Mathilde de Flandre*, fille de Baudouin V, comte de Flandre; régente de Normandie, 1066; † 1083.

VIIIe ROBERT II, COURTE-HEUSE
Duc de Normandie, 1087; se croise, 1096; prisonnier en Angleterre, 1106; † 1134.
Ép. 1100, *Sibylle de Conversano*, fille de Geoffroi, duc de Conversano, en Pouille; † 1004.

GUILLAUME CLITON et LE NORMAND
Né, 1101; comte de Vexin, 1127; de Flandre, 1127; † 1128, sans post.
Ép. 1127, *Jeanne de Montferrat*, fille de Renier, marquis de Montferrat et veuve d'Humbert II, comte de Maurienne.

GUILLAUME LE ROUX
Roi d'Angleterre; † 1100.

IXe HENRI Ier, BEAU-CLERC
Né, 1068; roi d'Angleterre, 1100; duc de Normandie, 1106; cède le duché à son fils, 1120; † 1135.
Ép. 1° 1100, *Mathilde d'Écosse*, fille de Malcolm III, roi d'Écosse, † 1118;
2° 1121, *Adélaïde de Louvain*, fille de Godefroi le Barbu, comte de Louvain; † 1151.

1
Xe GUILLAUME, ADELIN
Duc de Normandie, 1120; † 1120.
Ep. 1119, *Mathilde d'Anjou*, fille de Foulques le Jeune, comte d'Anjou; † 1154.

1
Mathilde d'Angleterre
Impératrice d'Allemagne, 1114; prétendante au royaume d'Angleterre, 1135; † 1167.
Ép. 1° 1114, Henri V, empereur d'Allemagne; † 1125;
XIIe 2° 1127, GEOFFROI PLANTAGENET, comte d'Anjou; duc de Normandie, 1144; † 1151.

1
XIIIe HENRI II
Né, 1133; duc de Normandie, 1149; roi d'Angleterre, 1154; cède le duché de Normandie à son fils Henri, 1168; le reprend à sa mort, 1183; † 1189.
Ép. 1152, *Éléonore de Guienne*, femme répud. de Louis VII, roi de France.

XIVe HENRI III, LE JEUNE et AU COURT MANTEL
Né, 1155; duc de Normandie, 1168; roi d'Angleterre, 1170; † 1183, sans post.
Ép. *Marguerite de France*, fille de Louis le Jeune, roi de France; née, 1157; mariée en secondes noces (1185) à Béla III, roi de Hongrie; † 1197.

XVe RICHARD, COEUR DE LION
Né, 1157; duc de Normandie et roi d'Angleterre, 1189; † 1199, sans post.
Ép. 1191, *Bérangère de Navarre*, fille de Sanche VI, roi de Navarre; viv. encore, 1229.

Le roi de France confisqua la Normandie et s'en empara (1203);

NORMANDIE

ROBERT), fils de Regnald le Riche, de Norwége;

la cession de la partie de la Neustrie appelée depuis Normandie, se fait chrétien et prend le nom de Robert, 912; cède ses 927; † 932.
— 2° 912, *Gisèle*, fille de Charles le Simple, roi de France; † vers 919.

1
Adèle
Ep. 933, Guillaume Tête d'Étoupe, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine.

2
Mahaud
† vers 1017, sans post.
Ép. 1004. Eudes II, comte de Blois et de Champagne.

2
Emma
† 1052.
Ép. 1° 1002, Éthelred, roi d'Angleterre; † 1016;
2° 1027, Canut, roi d'Angleterre et de Danemark; † 1036.

2
Havoise
† 1034.
Ép. Geoffroi Ier, duc de Bretagne.

1
Judith-Alix
Ép. avant 1024, Renaud Ier, comte de Bourgogne.

GUI DE BOURGOGNE
Comte de Vernon et de Brionne; vivait, 1035-1047.

1
Éléonore
† sans post.
Ép. Baudouin IV, comte de Flandre.

3
GUILLAUME DE TALOU
Comte d'Arques; vivait, 1053.

3
MAUGER
Archevêque de Rouen, 1037.

A
Adélaïde, bâtarde de Normandie.
Ép. Eudes II, comte de Champagne.

Adèle
† 1138.
Ép. vers 1085, Étienne-Henri le Sage, comte de Blois, fils de Thibaut III, comte de Blois; † 1102.

Cécile
Abbesse de la Trinité de Caen, 1113; † 1127.

Constance
† 1090, sans post.
Ép 1087, Alain-Fergent, duc de Bretagne.

THIBAUT LE GRAND
Comte de Champagne et de Blois; † 1152.

XIe ÉTIENNE DE BLOIS
Comte de Boulogne, 1125; duc de Normandie et roi d'Angleterre, 1135; cède à son fils aîné ses droits sur la Normandie, 1137; † 1154.
Ép. vers 1125, *Mahaud de Boulogne*, fille d'Eustache III, comte de Boulogne; † 1152.

EUSTACHE DE BLOIS
Investi du duché de Normandie par le roi de France, 1137; comte de Boulogne, 1150; † 1153, sans post.
Ep. 1140, *Constance de France*, fille de Louis le Gros, roi de France; mariée en secondes noces (1154) à Raimond V, comte de Toulouse; † après 1176.

Marie de Blois
† 1182.
Ép. 1160, Mathieu d'Alsace, comte de Boulogne; † 1173.

AUTRES ENFANTS
(V. tabl. LXXI.)

GEOFFROY D'ANGLETERRE, comte d'Anjou et duc de Bretagne.
Ép. *Constance de Bretagne*; † 1201.

XVIe ARTHUR
Né, 1187; duc de Bretagne et comte d'Anjou; duc de Normandie, 1199; † 1203.

XVIe *bis* JEAN SANS TERRE
Né, 1166; roi d'Angleterre, 1199; s'empare du duché de Normandie au préjudice de son neveu Arthur, 1199; † 1216.
(V. Angleterre)

cette province fut définitivement réunie à la France en 1361.

COMTES ET

Ier COMTE, GIRAUD-

IIe RAIMBAUD Ier, fils de

IIIe BERTRAND Ier, comte

IVe RAIMBAUD II, comte,

Ve TIBURGE Ire, Comtesse d'Orange, vers 1121; † 1150. — Ve *bis* Ép. 1129?

VIe GUILLAUME II
Comte d'Orange en partie, 1150; † vers 1160.

VIe *bis* RAIMBAUD III
Comte d'Orange en partie, 1150; † vers 1173, sans postérité.

VIIe GUILLAUME III
Comte d'Orange en partie, vers 1160; † vers 1175.

VIIIe RAIMBAUD IV
Comte d'Orange en partie, vers 1175; lègue des biens aux hospitaliers de Saint-Jean, 1190; † sans post.

VIIe *bis* TIBURGE II
Comtesse d'Orange en partie, vers 1160; lègue ses biens aux hospitaliers de Saint-Jean, vers 1180; † sans postérité.

1
Xe GUILLAUME V, DE BAUX
Prince d'Orange en partie, 1218; † 1239.

Xe *ter* GUILLAUME VI, DE BAUX
Prince d'Orange en partie, 1239; † 1248.

Xe *quater* RAIMOND II, DE BAUX
Prince d'Orange en partie, 1239; réunit son héritage à celui de son frère, 1248.
Ép. 1° *Hermangarde*; — 2° 1272, *Laure-Aymar de Grignan.*

XIe *bis* BERTRAND II, DE BAUX
Prince d'Orange en partie; échange avec Bernard III, son cousin, sa portion du comté d'Orange contre la seigneurie de Courteson, 1289; † 1300, sans post.
Ép. *Isoarde*, fille d'Amir de Corben.

1
XVIe GUILLAUME VII, DE CHALON
Prince d'Orange, sire d'Arlai et d'Argueil, 1463; † 1475.
Ép. 1438, *Catherine de Bretagne*, fille de Richard de Bretagne, comte d'Étampes; † 1476.

XVIIe JEAN II, DE CHALON, (IVe du nom)
Prince d'Orange, sire d'Arlai et d'Argueil, 1475; conseiller et chambellan du roi; déclaré criminel de lèse-majesté et banni du royaume, 1477; lieutenant général en Bretagne, 1499; † 1502.
Ép. 1° *Jeanne de Bourbon*, fille de Charles Ier, duc de Bourbon; † 1493, sans post;
2° *Philiberte de Luxembourg*, comtesse de Charny, fille d'Antoine Ier, de Luxembourg, comte de Brienne.

2
XVIIIe PHILIBERT DE CHALON
Né, 1502; prince d'Orange et sire d'Arlai, 1502; vicomte de Besançon, comte de Tonnerre, comte de Saint-Pol, 1522; lieutenant général de l'armée impériale en Italie, 1527; vice-roi de Naples, 1528; † 1530, sans all.

En lui finit la maison de Châlon.

PRINCES D'ORANGE

ADÉMAR, comte d'Orange.

Giraud-Adémar ? comte d'Orange.

d'Orange ; viv., 1062.

d'Orange ; † vers 1121.

GUILLAUME Iᵉʳ, seigneur d'Omélas, fils de Guillaume V, comte de Montpellier ; † 1156.

VIIIᵉ *bis* TIBURGE III
Comtesse d'Orange en partie, vers 1173 ; † vers 1182.
Ép. 1° Gaufred de Mornas ;
VIIIᵉ *ter* 2° BERTRAND DE BAUX Iᵉʳ, comte d'Orange en partie, vers 1173 ; reçoit de Frédéric Iᵉʳ, empereur d'Allemagne, le titre de prince d'Orange, vers 1178.

IXᵉ GUILLAUME IV
Baron de Baux, 1181 ; prince d'Orange en partie, vers 1182 ; † 1218.
Ép. 1° *Alix* ; — 2° *Hermengarde de Sabran.*

2
Xᵉ *bis* RAIMOND Iᵉʳ, DE BAUX
Prince d'Orange en partie, 1218 ; † 1282.
Ép. *Malberone de Condorcet.*

XIᵉ BERTRAND III, DE BAUX
Prince d'Orange en partie, 1282 ; acquiert de Bertrand II sa portion du comté d'Orange, 1289 ; comte d'Avellino (royaume de Naples) ; † 1335.
Ép. *Éléonore de Genève.*

XIIᵉ RAIMOND III, DE BAUX
Prince d'Orange, 1235 ; † 1340.
Ép. 1° 1291, *Mabille d'Anduse* ; — 2° *Anne de Viennois* ; † 1344.

XIIIᵉ RAIMOND IV, DE BAUX
Comte d'Avellino ; prince d'Orange, 1340 ; † 1393.
Ép. 1° *Constance de Trians*, fille d'Arnaud, vicomte de Tallard ; † sans post. ; — 2° *Jeanne de Genève*, fille d'Amé III, comte de Genève ; viv., 1370.

XIVᵉ MARIE DE BAUX
Princesse d'Orange, 1393 ; † 1417.
XIVᵉ *bis* Ép. 1388, JEAN DE CHALON, IIIᵉ du nom (Iᵉʳ comme prince d'Orange), fils de Louis de Châlon, seigneur d'Argueil ; sire d'Arlai, vers 1390 ; prince d'Orange, 1393 ; grand chambrier de France, 1415 ; lieutenant général des duché et comté de Bourgogne, 1408 ; lieutenant général en Languedoc, 1417 ; † 1418.

XVᵉ LOUIS DE CHALON, LE BON
Né, 1389 ; prince d'Orange et sire d'Arlai, 1418 ; † 1463.
Ép. 1° 1408, *Jeanne de Montbéliard*, fille de Henri de Montbéliard, Seigneur d'Orbe ; † 1445 ; — 2° 1446, *Éléonore d'Armagnac*, fille de Jean IV, comte d'Armagnac ; † 1456 ; — 3° *Blanche de Gamaches*, fille de Guillaume, seigneur de Gamaches, et veuve de Jean de Châtillon, seigneur de Troissy ; † 1474, sans post.

2
HUGUES DE CHALON
Seigneur d'Orbe et de Château-Guyon ; † 1490, sans post.
Ép. 1479, *Louise de Savoie*, fille d'Amédée IX, duc de Savoie ; † 1503.

ÉTIENNE
Bât. de Châlon, seigneur d'Orpierre et de Montbrison ; gouverneur d'Orange, 1492 ; † 1497.

2
Claude de Châlon ; † 1521.
Ép. 1515, Henri, comte de Nassau, chevalier de la Toison d'or, fils de Jean, comte de Nassau.

XIXᵉ RENÉ DE NASSAU, prince d'Orange. (V. tabl. CVI.)

HISTOIRE DE

PRINCES D'ORANGE DE

JEAN III, LE JEUNE ; comte

Ép. *Elisabeth de Hesse*, fille de

HENRI DE NASSAU
Né, 1483 ; comte de Nassau, 1516 ; † 1538.
Ép. 1° *Françoise de Savoie*, fille de Jacques de Savoie, comte de Romond ; † sans postérité ;
2° 1515, *Claude de Châlon*, fille de Jean II, de Châlon, prince d'Orange ; † 1521 ;
3° *Mencie Mendoze*, fille de Roderic, duc de Calabre ; † sans postérité.

2
XIXe RENÉ
Né, 1518 ; prince d'Orange, 1530 ; comte de Nassau, 1538 ; gouverneur de Hollande ; † 1544, sans postérité.
Ép. 1540, *Anne de Lorraine*, fille d'Antoine, duc de Lorraine ; née, 1532 ; mariée en secondes noces à Philippe de Croy, duc d'Arschot ; † 1568.

1
XXIe PHILIPPE-GUILLAUME DE NASSAU
Né, 1554 ; prince d'Orange, 1584 ; † 1618, sans postérité.
Ép. 1606, *Eleonore de Bourbon-Condé*, fille de Henri Ier, de Bourbon, prince de Condé ; née, 1587 ; † 1619.

2
XXIIe MAURICE DE NASSAU
Né, 1576 ; stathouder de Hollande, 1584 ; prince d'Orange, 1618 ; † 1625, sans alliance.

XXIVe GUILLAUME IX,
Né, 1626 ; prince d'Orange, 1647 ;
Ép. *Marie d'Angleterre*, fille de

XXVe GUILLAUME-HENRI
Né posthume, 1650 ; prince d'Orange, en naissant ; stathouder de Hollande, 1672 ;
Ép. 1677, *Marie Stuart*, fille de Jacques II,

La principauté d'Orange fut confisquée par le roi de France sur Guillaume-Henri

COMTES DE

Ier Comte. BOSON Ier, fils ? de Warnier, frère de Boson, roi de Provence ;
Ép. *Berthe*, nièce de Hugues, roi d'Italie ; mariée en

IIe BOSON II, fils de Rotbold ; comte bénéficiaire

IIIe GUILLAUME Ier ; comte de Provence, vers 968 ; † vers 992.
Ép. *Adélaïde*, fille de Geoffroi Grisegonelle, comte d'Anjou ; † 1002.

Ve GUILLAUME II ; né vers 986 ; premier comte propriétaire de Provence, vers 1008 ; † 1018.
Ép. *Gerberge de Bourgogne*, fille d'Otte-Guillaume, comte de Bourgogne.

VIe GEOFFROI Ier ou GUILLAUME-GEOFFROI
Comte de Provence avec son frère Bertrand, 1018 ; comte d'Arles ou de basse Provence, vers 1054 ; † vers 1063.
VIIIe Ép. ÉTIENNETTE, comtesse de Provence, vers 1093 ; † vers 1100.

VIIe *ter* BERTRAND II
Comte de Provence, vers 1063 ; † vers 1093, sans postérité légitime.
Ép. *Mathilde* ; † avant son mari.

IXe GERERBGE
Comtesse de Provence, vers 1100 ; cède ses domaines à sa fille aînée, 1112.
IXe *bis* Ép. GILBERT, vicomte de Gévaudan ; comte de Provence, vers 1100 ; † vers 1108.

Xe DOUCE ; comtesse de Provence par cession de sa mère, 1112 ; † vers 1190.
Xe *bis* Ép. 1112, RAIMOND-BÉRANGER Ier (IIIe comme comte de Barcelone), comte de Barcelone ; fils de Raimond-Béranger II, comte de Barcelone ; né, 1083 ; comte de Provence par cession de sa femme, 1113 ; partage la Provence avec son compétiteur, Alphonse-Jourdain, comte de Toulouse, 1125 ; † 1131.

RAIMOND-BÉRANGER IV, LE JEUNE
Comte de Barcelone.
(V. tab. CVII.)

XIe BÉRANGER-RAIMOND ; né vers 1116 ; comte de Provence, 1131 ; † 1144.
Ép. 1135, *Béatrix*, fille de Bernard VI, comte de Melgueil ; mariée en secondes noces à Bernard Pelet, seigneur d'Alais.

XIIe RAIMOND-BÉRANGER II, LE JEUNE ;
Ep. 1162, *Richilde de Pologne*, fille de Vladislas II, roi de Pologne, et veuve d'Alphonse VIII, roi

XIIIe DOUCE ; comtesse de Provence,

FRANCE. 53^E TABLEAU

LA MAISON DE NASSAU

de Nassau, 1494; † 1516.

Henri, landgrave de Hesse.

GUILLAUME LE VIEUX
Né, 1488 ; comte de Nassau, de Dillenbourg, etc. ; † 1559.
Ép. 1° *Walpurge*, fille de Jean le Vieil, comte d'Egmont ;
2° *Julienne de Stolberg*, fille d'Otton, comte de Stolberg, et veuve de Philippe, comte de Hainaut ; † 1580.

2
XXe GUILLAUME VIII, DE NASSAU-DILLENBOURG, LE JEUNE
Né, 1533 ; prince d'Orange, 1544 ; stathouder de Hollande, 1578 ; † 1584.
Ép. 1° *Anne d'Egmond*, fille de Maximilien, comte de Buren ; † 1559 ;
2° *Anne de Saxe*, fille de Maurice, électeur de Saxe ;
3° 1574, *Charlotte de Bourbon*, fille de Louis III, de Bourbon, duc de Montpensier ; † 1582 ;
4° *Louise de Coligny*, fille de Gaspard de Coligny, amiral de France, et veuve de Charles, seigneur de Téligny.

2
Émilie de Nassau ;
† 1624.
Ép. 1597, Emmanuel Ier, prince de Portugal, vice-roi des Indes, fils de dom Antoine, roi de Portugal.

4
XXIIIe FRÉDÉRIC-HENRI DE NASSAU
Né, 1584 ; stathouder de Hollande et prince d'Orange, 1625 ; † 1647.
Ép. *Émilie de Solms*,
fille de Jean-Albert, comte de Solms-Brunsfeld ; † 1675.

DE NASSAU
stathouder de Hollande, 1648 ; † 1650.
Charles Ier, roi d'Angleterre.

DE NASSAU
roi d'Angleterre, sous le nom de Guillaume III, 1689 ; † 1702, sans postérité.
roi d'Angleterre ; née, 1662 ; † 1695.

de Nassau, en 1673, et donnée au comte d'Auvergne : elle fut réunie à la France en 1714.

PROVENCE

premier comte bénéficiaire de Provence, 926 ; † vers 948, sans postérité.
secondes noces à Raimond II, comte de Rouergue.

le Provence, vers 948 ; † vers 968.

IVe ROTBOLD ; comte de Provence, vers 992 ; vivait encore, 1008.

VIe *ter* GUILLAUME III ; comte de Provence, ave Geoffroi Ier et Bertrand Ier, ses cousins, 1018 ; † 1037, sans postérité.

Emme
Ép. vers 990, Guillaume Taillefer, comte de Toulouse.

VIe *bis* BERTRAND Ier OU GUILLAUME-BERTRAND Ier ; comte de Provence avec son frère Geoffroi, 1018 ; † vers 1054.

VIIe GUILLAUME-BERTRAND II ; comte de Provence en partie, vers 1054 ; † vers 1083.

VIIe *bis* GEOFFROI II
Comte de Provence en partie, vers 1054 ; † 1094, sans postérité.

UNE FILLE
Ep. 1066, Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse.

Adélaïde. — Ép. Ermengaud IV, comte d'Urgel.

Etiennette
Ep. Raimond de Baux ; 48.

Xe *ter* ALPHONSE JOURDAIN
Comte de Toulouse ; comte de haute Provence, 1125.

Bérangère † 1148.
Ep. 1128, Alphonse VIII, roi de Castille ; † 1157

comte de Provence, etc., 1144 ; † 1166.
de Castille ; mariée en troisièmes noces (1166) à Raimond V, comte de Toulouse.

1166 ; † 1172, sans alliance.

COMTES DE PROVENCE DE LA MAISON DE BARCELONE

RAIMOND-BÉRANGER IV, LE JEUNE, comte de Barcelone, fils de Raimond-Béranger
Comte de Barcelone, 1131,
Ép. 1151, *Pétronille d'Aragon*, fille de Ramire

XIIIe *bis* ALPHONSE Ier (II comme roi d'Aragon), né, 1152; comte de Barcelone et roi d'Aragon, 1162; comte de Provence, 1167; comte de Roussillon, 1172; † 1196.
Ép. 1° *Mafalde de Portugal*, fille d'Alphonse Ier, roi de Portugal; répud.; † sans post.;
2° 1174, *Sancie de Castille*, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille.

2 PIERRE
Roi d'Aragon et comte de Barcelone, 1196; † 1213.
Ép. 1204, *Marie de Montpellier*, fille de Guillaume, comte de Montpellier; † 1214.

2 XIVe ALPHONSE II
Administrateur du comté de Provence, 1185; comte de Provence, 1196; de Forcalquier, 1193; † 1209.
Ép. 1193, *Gersinde de Sabran*, petite-fille de Guillaume II, comte de Forcalquier.

XVe RAIMOND-BÉRANGER IV; né, 1198; comte de Provence et de Forcalquier, 1209; lègue ses États à Béatrix, sa quatrième fille, 1238; † 1245.
Ép. 1220, *Béatrix de Savoie*, fille de Thomas, comte de Savoie; † 1266.

Marguerite
† 1295.
Ép. 1234, Louis IX, roi de France.

Eléonore
† 1291.
Ép. 1236, Henri III, roi d'Angleterre; † 1272.

Sancie
Ép. 1244, Richard, duc de Cornouaille, fils de Jean sans Terre, roi d'Angleterre; né, 1209; roi des Romains, 1257; † 1271.

XVIIe CHARLES II, LE BOITEUX
Prince de Salerne; comte de Provence, de Forcalquier, d'Anjou, du Maine et roi de Naples, 1285; † 1309.
Ép. vers 1271, *Marie de Hongrie*, fille d'Étienne V, roi de Hongrie; † 1323.

CHARLES MARTEL
Roi titulaire de Hongrie; né, 1272; † 1295.
Ép. *Clémence de Habsbourg*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne.

CHARLES-ROBERT, dit CHAROBERT
Né, 1292; roi de Hongrie, 1300; † 1342.

ANDRÉ DE HONGRIE; ép. *Jeanne Ire*, reine de Naples. (V. ci-dessous.)

Clémence
Ep. 1315, Louis le Hutin, roi de France.

Béatrix
Ep. 1396, Jean II, dauphin de Viennois.

LOUIS DE SICILE
Ev. de Toulouse, 1296; † 1297.

XVIIIe ROBERT, LE SAGE ET LE BON
Duc de Calabre, comte de Provence et de Forcalquier, roi de Naples, 1309; † 1343.
Ép. 1° 1297, *Yolande d'Aragon*, fille de Jacques II, roi d'Aragon; † 1302; — 2° 1309, *Sancie*, fille de Jacques Ier, roi de Majorque; † 1345, sans post.

PHILIPPE
Prince de Tarente; empereur titul. de Constantinople; † 1332.
Ép. 1313, *Catherine de Valois*, fille de Charles de Valois, comte d'Alençon; née, 1303; † 1346.

XIXe JEANNE Ire
Née, 1326; comtesse de Provence et reine de Naples, 1343; † 1382, sans post.
Ép. 1° 1333, André de Hongrie, fils de Charles-Robert, roi de Hongrie; né, 1325; † 1345;
2° 1346, Louis d'Anjou, prince de Tarente; né, 1320; † 1362;
3° 1363, Jacques d'Aragon, roi de Majorque; † 1375;
4° 1376, Otton de Brunswick, fils de Henri, duc de Brunswick-Grubenhagen; † 1384.

COMTES DE PROVENCE DE LA

XXe LOUIS Ier, DE FRANCE, fils de Jean II, roi de France; né, 1339; comte
Guienne; en Dauphiné, 1370; duc de Touraine, 1370; régent de France et chef du Conseil, 1380;
Ép. *Marie de Blois*, comtesse de Guise,

XXIe LOUIS II, D'ANJOU
Né, 1377; comte de Provence, duc d'Anjou, comte du Maine, roi de Naples, 1384; † 1417.
Ép. 1400, *Yolande d'Aragon*, fille de Jean Ier, roi d'Aragon; † 1442.

XXIIe LOUIS III
Né, 1403; comte de Provence, duc d'Anjou, comte du Maine et roi titulaire de Naples, 1417; duc de Calabre, 1420; de Touraine, 1424; † 1434, sans post.
Ép. 1431, *Marguerite de Savoie*, fille d'Amédée VIII, duc de Savoie; mariée en secondes noces (1444) à Louis le Paisible, électeur palatin, et en troisièmes, à Ulric VII, comte de Wurtemberg.

XXIIIe RENÉ, LE BON
Né, 1408; duc de Lorraine et de Bar; comte de Provence et duc d'Anjou, 1434; roi de Naples, 1435; † 1480.
Ép. 1° 1420, *Isabelle de Lorraine*, fille de Charles Ier, duc de Lorraine; † 1453; — 2° 1454, *Jeanne de Laval*, fille de Gui XIV, sire de Laval; † 1498, sans post.

ET DE LA PREMIÈRE MAISON D'ANJOU (*Suite*)

III, comte de Barcelone et de Provence, et de Douce, comtesse de Provence. (V. tabl. CVI.)
roi d'Aragon, 1137; † 1162.
e Moine, roi d'Aragon; née vers 1035; † 1172.

XIIIᵉ ter RAIMOND-BÉRANGER III
Comte de Provence par cession de son frère, 1168; † 1181, sans post.

XIIIᵉ quater SANCHE
Comte de Provence, 1181; comte de Roussillon et de Cerdagne, 1185.

Douce
† 1198.
Ép. Sanche Iᵉʳ, roi de Portugal; † 1211.

2
Constance d'Aragon
† 1222.
Ép. 1° Emeric, roi de Hongrie; † 1204;
2° 1209, Frédéric II, roi de Sicile, puis empereur d'Allemagne; † 1250.

2
Éléonore d'Aragon
Viv. encore, 1209.
Ép. 1200, Raimond VI, comte de Toulouse.

2
Sancie d'Aragon
Ép. 1211, Raimond de Toulouse, depuis comte de Toulouse sous le nom de Raimond VII.

XVIᵉ BÉATRIX
Comtesse de Provence et de Forcalquier, 1245; reine de Sicile, 1266; † 1267.
XVIᵉ *bis*. Ép. 1246, CHARLES Iᵉʳ, DE FRANCE, fils de Louis VIII, roi de France; comte de Provence, de Forcalquier, d'Anjou et du Maine, 1246; se croise, 1248; roi de Naples et de Sicile, 1266; roi titul. de Jérusalem, 1278: marié en secondes noces (1268) à Marguerite, comtesse de Tonnerre, fille d'Eudes, duc de Bourgogne; † 1285.

PHILIPPE
Prince d'Achaïe; † 1277.

Béatrix
Ép. 1273, Philippe de Courtenay, empereur titulaire de Constantinople.

Isabelle
Ép. Ladislas IV, roi de Hongrie; † 1290, sans post.

JEAN
Duc de Duras et prince de Morée. (Tige des ducs de Duras.)

Marguerite
† 1299.
Ép. 1290, Charles de Valois, fils de Philippe le Hardi, roi de France

Blanche
† 1310.
Ép. 1295, Jacques II, roi d'Aragon; † 1327.

Eléonore
† 1343.
Ép. 1302, Frédéric II, roi de Sicile; † 1337.

Marie
Ép. Sanche, roi de Majorque; † 1324, sans post.

Béatrix
Ép. 1° Azzon VIII, marquis d'Est-Ferrare; 2° Bertrand de Baux.

CHARLES DE SICILE, duc de Calabre; † 1328. — Ép. 1323, *Marie de Valois*, fille de Charles, comte de Valois, et de Mahaud de Châtillon; † 1328.

Marie, née posthume. — Ép. Charles Iᵉʳ, duc de Duras, fils de Jean, duc de Duras (V. ci-dessus); † 1369.

Marguerite. — Ép. 1369, Charles II (III comme roi de Naples), de Duras; roi de Naples, 1382; † 1387.

LADISLAS, roi de Naples; † 1414, sans post.

Jeanne II, reine de Naples; † 1435.
Ép. 1° 1389, Guillaume, duc d'Autriche; † 1406; — 2° 1415, Jacques de Bourbon, comte de La Marche; † 1438.

SECONDE MAISON D'ANJOU

l'Anjou et du Maine, 1356; duc d'Anjou, 1360; lieutenant du roi en Languedoc et en
adopté par Jeanne Iʳᵉ, reine de Naples, 1380; comte de Provence et roi titulaire de Naples, 1382; † 1384.
ille de Charles de Blois; † 1404.

CHARLES DU MAINE
Duc de Calabre; † 1404, sans all.

CHARLES Iᵉʳ; né, 1414; comte de Mortain; comte du Maine, 1434; gouv. du Languedoc, 1443; † 1472.
Ép. *Isabeau de Luxembourg*, fille de Pierre Iᵉʳ, comte de St-Paul.

Marie d'Anjou
Ép. Charles VII, roi de France.

Yolande d'Anjou
Ép. François Iᵉʳ, duc de Bretagne.

XXIVᵉ CHARLES III (II comme comte du Maine)
Né, 1436; comte d'Anjou et du Maine, 1472; de Provence, 1480; † 1481, sans post.
Ép. 1473, *Jeanne de Lorraine*, fille de Ferri II, comte de Guise et de Vaudemont; née, 1448; † 1480.
La Provence fut réunie à la Couronne en 1486.

Louise d'Anjou
† 1477.
Ép. 1462, Jacques d'Armagnac, duc de Nemours.

Ier Comte. TORSIN

Premier duc bénéficiaire de Toulouse, 778; destitué, 790.

Théodoric
de la famille de Charlemagne; vivait, vers 790.
Ép. *Aldane.*

IIe GUILLAUME Ier
Duc bénéficiaire de Toulouse et d'Aquitaine, 790; † 812.
Ép. 1° *Cunégonde*; † sans postérité;
2° *Guilberge*; vivait 804.

2
Ve BERNARD Ier
Duc de Septimanie, 820; premier ministre de Louis le Débonnaire, 828; grand chambellan et gouverneur de Charles (depuis Charles le Chauve), 829; duc bénéficiaire de Toulouse, 835; † 844.
Ép. 824, *Dodane*; vivait 841.

2
Gerberge
† 834.
Ép. le comte Wala, petit fils de Charles-Martel.

VIIe GUILLAUME II
Né, 826; duc bénéficiaire de Toulouse, 845; † 850.

Rogelinde
Comtesse d'Agen.
Ép. Wulgrin Ier, comte d'Angoulême et de Périgord.

Alduin
Comte d'Angoulême.

Guillaume
Comte de Périgord et d'Agen.

XIVe GUILLAUME III, Taillefer
Né vers 947; comte de Toulouse, vers 950; † 1037.
Ép. 1° vers 975, *Blanche d'Anjou*, fille de Foulques le Bon, comte d'Anjou;
2° vers 990, *Emme de Provence*, fille de Rotbold, comte de Provence.

1
Constance
† 1032.
Ép. 998, Robert II, roi de France.

1
Hermengarde
Ép. Robert Ier, comte d'Auvergne.

XVIe GUILLAUME IV
Né vers 1040; comte de Toulouse, vers 1060; duc de Narbonne, de Cahors, de Périgord, etc.; cède le comté de Toulouse à son frère, 1088; † 1093.
Ép. 1° 1067, *Mathilde*; — 2° avant 1080, *Emme de Mortain*, fille de Robert, comte de Mortain (en Normandie).

2
Mathilde
Ép. 1° vers 1086, Sanche-Ramire, roi d'Aragon; † 1094;
XVIIe *bis* 2° 1094, GUILLAUME IX, duc de Guienne; comte de Toulouse, 1098; † 1127.

55^E TABLEAU — COMTES DE TOULOUSE

IIIe RAYMOND, RAFINEL
Duc d'Aquitaine et de Toulouse, vers 810.

IVe BÉRANGER
Comte d'Auvergne?, fils de Hugues, comte de Tours, et parent de Louis le Débonnaire; duc bénéficiaire de Toulouse, 818; duc de Septimanie, 832; † 835.

VIe WARIN
Seigneur bourguignon; duc bénéficiaire de Toulouse, 840.

FULGUAD

VIIIe FRÉDELON
Comte bénéficiaire de Toulouse, 850; † vers 852.

IXe RAIMOND Ier
Premier comte héréditaire de Toulouse, vers 852; prend le titre de duc; † 865.
Ép. *Berthe*, fille de Remy; vivait 862-887.

Xe BERNARD II
Comte de Toulouse, 865; de Carcassonne, 871; † 875, sans postérité.

XIe EUDES
Comte de Toulouse, 875; † 919.
Ép. *Garsinde*, fille d'Hermengaud, comte d'Albi.

Une Fille
Ép. vers 860, Étienne, comte d'Auvergne.

XIIe RAIMOND II
Comte de Toulouse, 919; † 923.

XIIIe RAIMOND III ou RAIMOND-PONS
Comte de Toulouse, 923; duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, 932; † vers 950.

PONS-RAIMOND
Comte d'Albigeois;
† vers 989.

2
XVe PONS
Né vers 990; comte de Toulouse, 1037; † vers 1060.
Ép. vers 1040, *Almodis de la Marche*, fille de Bernard, comte de la Marche (en Limousin); répudiée, vers 1050; mariée en secondes noces (1056) à Raimond-Béranger Ier, comte de Barcelone; † 1066.

XIIe RAIMOND IV, DE SAINT-GILLES
(V. tabl. CIX.)

XVIIe RAIMOND IV, DE SAINT-GILLES, fils de Pons,

Né, vers 1041; comte de Saint-Gilles; de Rouergue, de Nîmes et de

Ép. 1° 1066, *N.*, fille de
2° avant 1080, *Mathilde de Sicile*,
3° 1094, *Elvire de Castille*, fille naturelle

1

XVIIIe BERTRAND

Né, 1067; comte de Toulouse, 1105; se croise, 1109; comte de Tripoli, 1109; † 1112.

Ép. 1° *N.*, nièce de Mathilde, comtesse de Toscane; † sans postérité.
2° 1095, *Alix de Bourgogne*, fille d Eudes Ier, duc de Bourgogne; mariée en secondes noces à Guillaume III, Talvas, comte d'Alençon et du Perche; † 1191.

2

PONS

Né, 1097; comte de Tripoli, 1112; † 1137.

Ép. 1115, *Cécile de France*, fille de Philippe Ier, roi de France, et veuve de Tancrède, prince de Tabarie.

XXe RAIMOND V

Né, 1134; comte de Toulouse, duc de Narbonne et marquis de Provence, avec son frère, 1148; † 1194.

Ép. 1° 1154, *Constance de France*, fille de Louis le Gros, roi de France, et veuve d'Eustache de Blois, comte de Boulogne; répudiée, 1166; † après 1176;
2° 1166, *Richilde de Pologne*, fille de Vladislas II, roi de Pologne, et veuve d'Alphonse VIII, roi de Castille, et de Raimond-Béranger le Jeune, comte de Provence.

1

XXIe RAIMOND VI, LE VIEUX

Né, 1156; comte de Toulouse, duc de Narbonne, marquis de Provence, 1194; † 1222.

Ép. 1° 1173, *Ermesinde*, fille de Bernard Pelet; † 1175;
2° *Béatrix de Béziers*, fille de Raimond Trencavel, vicomte de Béziers; répudiée;
3° 1196, *Jeanne d'Angleterre*, fille de Henri II, roi d'Angleterre, et veuve de Guillaume II, roi de Sicile; † 1198;
4° 1200, *Éléonore d'Aragon*, fille d'Alphonse Ier, roi d'Aragon; vivait encore, 1209; † sans postérité.

2

Constance

Ép. Sanche le Fort, roi de Navarre; † 1234.

comte de Toulouse, et d'Almodis de la Marche. (V. tabl. CVIII.)

Narbonne, 1066; de Toulouse, 1088; se croise, 1096; † 1105.

Bertrand Ier, comte de Provence;
fille de Roger, comte de Sicile;
d'Alphonse VI, roi de Castille et de Léon.

3
XIXe ALPHONSE Ier, JOURDAIN

Né, 1103; comte de Cerdagne; de Rouergue, 1105; de Toulouse et duc de Narbonne, 1112; marquis de Provence, 1125; se croise, 1146; † 1148.

Ép. vers 1133, *Faydide d'Usez*, fille de Raimond Decan, seigneur d'Usez.

XXe *bis* ALPHONSE II

Comte de Toulouse, duc de Narbonne et marquis de Provence, avec son frère, 1148.

Faydide

vait, 1151; † sans postérité.

Ép. Humbert III, comte de Savoie; † 1188.

Une fille

Vivait, 1146-48.

Ép. Noureddin, sultan d'Alep; † 1173.

1
ALBÉRIC TAILLEFER

† 1184, sans postérité.

Ép. *Béatrix d'Albon*, dauphine de Viennois; mariée en secondes noces (1183) à Hugues III, duc de Bourgogne; et en troisièmes (1192) à Hugues Ier, seigneur de Coligni-le-Neuf; † 1228.

1
Adélaïde

† 1200.

Ép. 1171, Roger II, comte de Carcassonne; † 1191.

3
XXIIe RAIMOND VII, LE JEUNE

Né, 1197; comte de Toulouse, duc de Narbonne, marquis de Provence, 1222; † 1249.

Ép. 1° 1211, *Sancie d'Aragon*, fille d'Alphonse II, roi d'Aragon; 2° 1243, *Marguerite de Lusignan*, fille de Hugues X, de Lusignan, comte de la Marche.

1
Jeanne

Née, 1220; † 1271.

XXIIIe Ép. 1237, ALPHONSE III, DE FRANCE, fils de Louis VIII, roi de France; né, 1220; comte de Poitou et d'Auvergne, 1241; se croise, 1248, 1270; comte de Toulouse, 1249; † 1271, sans postérité.

Après la mort d'Alphonse III et de Jeanne, Philippe le Hardi s'empare du comté de Toulouse, 1271; le roi Jean le réunit à la couronne en 1361.

COMTES DE LA MARCHE,

SAINT-LOUIS, roi de France,

Robert de France

Né, 1256 ; comte de Clermont en Beauvaisis, 1269 ; sire de Bourbon, 1283 ; † 1318.
Ép. 1272, *Béatrix de Bourgogne*, fille de Jean de Bourgogne, seigneur de Charolais ; dame de Bourbon, 1283 ; † 1310.

Louis de France, le Grand

Duc de Bourbon et comte de Clermont.
Ép. *Marie de Hainaut*. (V. tabl. LXXVIII.)

JACQUES Ier, de Bourbon

Comte de la Marche, 1342 ; de Ponthieu, 1346 ; capitaine général pour le roi en Languedoc, 1349 ; connétable de France, 1356 ; † 1361.
Ép. 1335, *Jeanne de Châtillon-Saint-Paul*, fille de Hugues de Châtillon-Saint-Paul, † 1370.

Autres enfants.

(V. tabl. LXXVIII.)

JEAN Ier, de Bourbon

Comte de la Marche, 1361 ; de Vendôme, 1374 ; lieutenant général pour le roi en Limousin, 1366 ; † 1393.
Ép. 1364, *Catherine de Vendôme*, fille de Jean VII, comte de Vendôme ; comtesse de Vendôme, 1374 ; † 1412.

Isabelle de Bourbon

Ép. 1° Louis, vicomte de Beaumont (au Maine) ; † 1364 ; 2° 1367, Bouchard VII, comte de Vendôme, fils de Jean VI, comte de Vendôme ; † 1371.

JACQUES II, de Bourbon

Né, 1370 ; comte de la Marche, 1393 ; grand-chambellan de France, 1397 ; roi de Sicile, 1415 ; gouverneur de Languedoc, 1424 ; † 1438.
Ép. 1° 1406, *Béatrix de Navarre*, fille de Charles III, roi de Navarre, et d'Eléonore de Castille ; † 1415 ; — 2° *Jeanne II*, reine de Naples et de Sicile ; † 1435.

1

ÉLÉONORE de Bourbon

Comtesse de la Marche, 1435 ; duchesse de Nemours ; vivait encore, 1463.
Ép. 1429, BERNARD d'Armagnac, comte de Pardillac, fils de Bernard VII ; comte de la Marche, 1435 ; † vers 1462.

LOUIS de Bourbon

Né, vers 1376 ; grand-chambellan, 1408 ; comte de Vendôme, 1412 ; ambassadeur en Aragon, 1413, gouverneur de Picardie, de Champagne et de Brie ; prisonnier en Angleterre, 1415-26 ; ambassadeur en Angleterre, 1446 ; † 1446.
Ép. 1° 1414, *Blanche de Roucy*, fille de Hugues II, comte de Roucy ; † 1421, sans post. ; — 2° 1428, *Jeanne de Laval*, fille de Gui XII, sire de Laval ; † 1468.

2

JEAN II, de Bourbon

Comte de Vendôme, 1446 ; † 1478.
Ép. 1454, *Isabeau de Beauveau*, fille de Louis de Beauveau, seigneur de la Roche-sur-Yon, sénéchal d'Anjou ; † 1475.

FRANÇOIS de Bourbon

Né, 1470 ; comte de Vendôme, 1478 ; comte de Saint-Paul, de Marle, de Soissons, etc., 1487 ; † 1495.
Ép. 1487, *Marie de Luxembourg*, comtesse de Saint-Paul, de Marle et de Soissons, fille de Pierre II, de Luxembourg, comte de Saint-Paul, et veuve de Jacques de Savoie, comte de Romont ; † 1547.

Louis de Bourbon

Prince de la Roche-sur-Yon, ambassadeur à Rome, 1502 ; † vers 1520.
Ép. 1505, *Louise de Bourbon*, fille de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier, † 1561.

Jeanne de Bourbon l'Aînée.

Ép. 1477, Louis de Joyeuse, comte de Grandpré ; conseiller et chambellan du roi ; † 1487.

CHARLES de Bourbon

(V. tabl. CXI.)

François de Bourbon

Né, 1491 ; comte de Saint-Paul et de Chaumont ; gouverneur de l'Ile de France ; du Dauphiné, 1527 ; lieutenant général du roi en Italie ; duc d'Estouteville, 1534 ; † 1545.
Ép. 1534, *Adrienne d'Estouteville*, fille de Jean III, sire d'Estouteville ; née, 1512 ; † 1560. (Tige des ducs d'Estouteville.)

COMTES ET DUCS DE VENDÔME

et *Marguerite de Provence.*

AUTRES ENFANTS
(V. tabl. LX.)

JEAN DE CLERMONT
Seigneur de Charolais; † 1316.
Ép. *Jeanne d'Argies,* fille de Renaud, seigneur d'Argies (Picardie), et veuve de Hugues, comte de Soissons, mariée en troisièmes noces à Hugues de Châtillon, seigneur de Leuse; vivait, 1334.

PIERRE DE CLERMONT
Grand archidiacre de l'Église de Paris; vivait, 1330.

Blanche de Clermont
† 1304.
Ép. 1303, Robert VII, comte d'Auvergne.

Marguerite de Clermont
† 1309, sans post.
Ép. 1307, Jean de Flandre comte de Namur.

Béatrix II, de Clermont
Comtesse de Charolais; † 1364.
Ép. 1327, Jean Ier, comte d'Armagnac.

Jeanne de Clermont
Dame de Saint-Just.
Ép. Jean Ier, comte d'Auvergne et de Boulogne.

JEAN DE BOURBON
Sire de Carency; † 1458.
(Tige des sires de Garency.)

Anne de Bourbon
† 1404.
Ép. 1° avant 1401, Jean de Berry, comte de Montpensier (v. tabl. LXI); — 2° Louis le Barbu, duc de Bavière-Ingolstad.

Charlotte de Bourbon
Reine de Chypre;
† 1434.
Ép. 1409, Jean II, roi de Chypre;
† 1432.

JEAN
Bâtard de Vendôme, capitaine et gouverneur du Vendômois;
† 1489.

Catherine de Bourbon
Vivait encore, 1525.
Ép. 1484, Gilbert de Chabanes, sénéchal de Limousin.

Jeanne de Bourbon la Jeune
† 1512.
Ép. 1° 1487, Jean II, duc de Bourbon (v. tabl. LXXVIII); 2° 1495, Jean Ier, sire de la Tour, comte d'Auvergne (v. tabl. LXXVI); 3° 1530, François de la Pause, baron de la Garde.

Charlotte de Bourbon
Née, 1474;
† 1520.
Ép. 1489, Engilbert de Clèves, comte de Nevers;
† 1506.

Renée de Bourbon
Née, 1468; abbesse de la Trinité de Caen et de Fontevrault, 1490;
† 1534.

Isabelle de Bourbon
Grande-prieure de Fontevrault; abbesse de la Trinité de Caen, 1505;
† 1531.

LOUIS DE BOURBON
Bâtard de Vendôme, prieur d'Épernon, conseiller au Parlement de Paris, 1483; évêque d'Avranches, 1484;
† 1510.

LOUIS DE BOURBON
Né, 1493; évêque de Laon, 1517; de Tréguier, 1538; archevêque de Sens, 1535; cardinal; † 1557.

Antoinette de Bourbon
Née, 1494; † 1583.
Ép. 1513, Claude de Lorraine, duc de Guise; † 1550.

Louise de Bourbon
Née, 1495; abbesse d'Origny, 1511; de Sainte-Croix de Poitiers, 1533; de Fontevrault, 1534; † 1575.

COMTES ET DUCS

CHARLES DE BOURBON, fils de François de Bourbon, comte

Né, 1489; comte de Vendôme, de Soissons, etc., 1495; duc de Vendôme et pair de France, 1515;
Ép. 1513, *Françoise d'Alençon,* fille de René, duc d'Alençon; et veuve

ANTOINE DE BOURBON

Né, 1518; duc de Vendôme et gouverneur de Picardie, 1537; roi de Navarre, duc d'Albret, comte de Foix, d'Armagnac, de Périgord, etc., 1555; gouverneur et amiral de Guienne, 1555; lieut. général du royaume, 1561; † 1562.
Ep. 1548, *Jeanne d'Albret,* princesse de Béarn, comtesse de Foix, reine de Navarre, etc., fille de Henri II, d'Albret, roi de Navarre; née, 1528; † 1572.

FRANÇOIS DE BOURBON

Né, 1519; cte d'Enghien; gouverneur de Hainaut, de Piémont et de Languedoc; † 1546.

CHARLES DE BOURBON (le cardinal de Bourbon)

Né, 1523; évêque de Nevers, 1540; de Saintes, 1544; cardinal, 1548; archev. de Rouen, 1550; lieutenant général au gouvernement de Paris et de l'Ile-de-France, 1551; abbé de St-Denis, de St-Germain-des-Prés, de Corbie, 1554; légat du pape, 1565; évêque de Beauvais, 1562; proclamé roi de France par ses partisans, sous le nom de CHARLES X, 1589; † 1590.

JEAN DE BOURBON

Né, 1528; comte de Soissons et d'Enghien; duc d'Estouteville; † 1557, sans post.
Ép. 1557, *Marie de Bourbon,* duchesse d'Estouteville, fille de François de Bourbon, comte de Saint-Paul.

HENRI DE BOURBON

Né, 1551; duc de Beaumont (au Maine); † 1553.

HENRI DE BOURBON

Né, 1553; prince de Viane, duc de Beaumont (au Maine), prince de Béarn; gouverneur et amiral de Guienne, 1561; duc de Vendôme, 1562; chef des huguenots, 1569; roi de Navarre, 1572; généralissime des huguenots, 1576; roi de France sous le nom de HENRI IV, 1589; † 1610.

En 1598, Henri IV, donna le duché de Vendôme à César, l'un de ses fils naturels. Après avoir été

COMTES ET DAUPHINS

Ier Comte. GUIGUES Ier, LE VIEUX, comte d'Albon; s'établit dans le

IIe GUIGUES II,

Comte d'Albon et de Grenoble,

IIIe GUIGUES III

Comte d'Albon et de Grenoble, vers 1080; viv. encore 1098.

IVe GUIGUES IV,

Comte d'Albon et de Grenoble,
Ép. *Marguerite de Bourgogne,* fille d'Etienne le Hardi, comte

Ve GUIGUES V

tabl. CXII.)

Marchise d'Albon

Ép. Robert III, comte d'Auvergne; † vers 1145.

DE VENDÔME (*Suite*)

de Vendôme, et de Marie de Luxembourg. (V. tabl. CX.)

gouverneur du Valois, 1515; de Paris, de l'Ile-de-France et de Picardie, 1524; chef des Conseils, 1525; † 1537.
de François II, d'Orléans, duc de Longueville; née, 1490; † 1550.

Louis de Bourbon	*Marguerite de Bourbon*	*Madeleine de Bourbon*	*Catherine de Bourbon*	*Renée de Bourbon*	*Éléonore*
Prince de Condé. (Tige des princes de Condé.)	Née, 1516; † 1589. Ép. 1538, François Ier, de Clèves, duc de Nevers; † 1561.	Née, 1520; abbesse de Ste-Croix de Poitiers, 1534; vivait encore 1561.	Née, 1525; abbesse de Notre-Dame de Soissons, 1561; † 1594.	Née, 1527; abbesse de Chelles, 1543; † 1583.	Née, 1532; abbesse de Fontevrault, 1575; † 1611.

Catherine de Bourbon	Charles
Née, 1559; princesse de Navarre, duchesse d'Albret; † 1604, sans post. Ép. 1599, Henri de Lorraine, duc de Bar; † 1524.	Bâtard de Bourbon; né, 1554; évêque de Cominges, 1596; de Lectoure, 1590; archevêque de Rouen, 1594; † 1610.

possédé pendant plus d'un siècle par les descendants de César, ce duché fut réuni à la couronne en 1712.

DE VIENNOIS

Graisivaudan, vers 1044; se fait moine à Cluny, vers 1063; † vers 1063.

Le Gras

vers 1063; † vers 1080.

Guigues-Raimond d'Albon

Comte de Lyon et de Forez, vers 1107; † vers 1109.
Ep. *Ide-Raimonde*, fille d'Artaud V, comte de Forez; et veuve de Renaud II, comte de Nevers.

Dauphin

vers 1098; † 1142.
de Mâcon et de Bourgogne; régente du Dauphiné, 1162; † 1163.

Béatrix d'Albon

Ép. Guillaume Ier, de Poitiers, comte de Valentinois; † vers 1189.

HISTOIRE DE

COMTES ET DAUPHINS

Ve Comte. GUIGUES V, fils de Guigues IV, comte d'Albon et

Comte d'Albon et de Grenoble, 1142; comte

Ép. *Béatrix de Montferrat*, fille de

VIe BÉATRIX D'ALBON

Comtesse d'Albon et dauphine de Viennois, 1162; † 1228.
Ép. 1° Albéric Taillefer de Toulouse, fils de Raimond V, comte de Toulouse et de Constance de France; † 1180, sans post.
2° 1183, Hugues III, duc de Bourgogne;
VIe *bis* 3° 1193, HUGUES Ier, seigneur de Coligny-le-Neuf.

2

PLUSIEURS ENFANTS.
(V. tabl. LXXXII.)

2

VIIe ANDRÉ, ou GUIGUES VI

Né vers 1185; comte d'Albon et dauphin de Viennois; † 1237.
Ép. 1° *Semnoresse*, fille d'Aimar de Valentinois; † sans post.;
2° 1202, *Béatrix Marie*, fille de Rainier de Sabran, seigneur de Castellar; répud., 1210;
3° *Béatrix de Montferrat*, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat; viv. encore, 1237.

2

Béatrix

Comtesse de Montfort.
Ép. 1° 1214, Amauri, comte de Montfort, fils de Simon IV, comte de Montfort; † 1241.
2° Démétrius de Montferrat.

3

VIIIe GUIGUES VII

Comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1237; † 1269.
Ép. 1241, *Béatrix de Savoie*, fille de Pierre, comte de Romont, depuis comte de Savoie; mariée en secondes noces (1273) à Gaston VII, vicomte de Béarn; † 1310.

IXe JEAN Ier

Comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1269; † 1281, sans post.
Ép. *Bonne de Savoie*, fille d'Amédée V, comte de Savoie.

Xe ANNE

Comtesse d'Albon et dauphine de Viennois, 1281; † 1296.
X^e^ *bis* 1273, HUMBERT Ier, seigneur de la Tour du Pin, dauphin de Viennois. (V. ci-contre.)

XIe JEAN II, DE LA TOUR

Né, 1281; comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1307; † 1319.
Ép. 1296, *Béatrix de Hongrie*, fille de Charles-Martel, roi de Hongrie; † 1354.

HUGUES DE LA TOUR

Baron de Faucigny, 1303; † 1329, sans post.
Ép. 1309, *Marie de Savoie*, fille d'Amédée V, comte de Savoie; † vers 1334.

GUI DE LA TOUR

Baron de Montauban; † 1319.
Ép *Béatrix de Baux*, fille de Raimond de Baux; viv., 1324.

Anne de Viennois.
† 1344.
Ép. Raimond III, de Baux, prince d'Orange; † 1340.

XIIe GUIGUES VIII

Né, 1310; comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1319; † 1333, sans post.
Ép. 1323, *Isabelle de France*, fille de Philippe le Long, roi de France; mariée en secondes noces (vers 1336) à Jean, baron de Faucogney (Franche-Comté); † 1345.

DE VIENNOIS (*Suite*).

de Grenoble, et de Marguerite de Bourgogne (V. tabl. CXI)

et dauphin de Viennois, 1155; † 1262.
Guillaume III, marquis de Montferrat.

3
Béatrix de Coligny
Ép. 1225, Albert III, seigneur de la Tour du Pin; † 1264.

3
Marguerite de Coligny
Ép. avant 1223, Amédée IV, comte de Savoie; † 1253.

ALBERT IV
Seigneur de la Tour du Pin et de Coligny; † 1269, sans post.

HUGUES DE LA TOUR DU PIN
Seigneur de la Tour du Pin et de Coligny, 1269; viv. encore, 1273.

GUI DE LA TOUR DU PIN
Né, 1232; évêque de Clermont, 1250; † 1286.

Xᵉ *bis* HUMBERT Iᵉʳ, DE LA TOUR DU PIN
Comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1281; † 1307.
Xᵉ Ép. 1273, ANNE, dauphine de Viennois. (V. ci-contre.)

HENRI DE LA TOUR
Évêque de Metz, 1319; baron de Montauban, 1324; vivait encore, 1329.

Alix de Viennois
† 1310.
Ép. 1296, Jean Iᵉʳ, comte de Forez; † 1333.

Marie de Viennois
† vers 1355.
Ép. 1297, Aimar de Poitiers, fils d'Aimar V, comte de Valentinois; † 1324, sans post.

Béatrix de Viennois
† 1347.
Ép. 1302, Hugues de Châlon, sire d'Arlai (en Franche-Comté).

Marguerite de Viennois
Ép. 1302, Frédéric, fils de Mainfroi, marquis de Saluces.

Catherine de Viennois
Viv. encore, 1334.
Ép. vers 1312, Philippe de Savoie, prince d'Achaïe et de Morée; † 1333.

XIIIᵉ HUMBERT II
Né, 1313; baron de Faucigny, 1328; comte d'Albon et dauphin de Viennois, 1333; cède ses États à Charles, duc de Normandie, fils du roi Jean, 1349; prend l'habit de Saint-Dominique, 1349; patriarche d'Alexandrie, 1351; administrateur de l'archevêché de Reims, 1352; † 1355.
Ép. 1332, *Marie de Baux*, fille de Bertrand de Baux, comte d'Andria; † 1347.

ANDRÉ
Né, 1333; dauphin; † 1335.

HISTOIRE D'ANGLETERRE.

PRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES

I. RACE SAXONNE

Ier roi. EGBERT, roi, 827; † 836.

IIe ETHELWOLF, roi, 836; † 857.

IIIe ETHELBALD Roi, 858; † 860. — IVe ETHELBERT Roi, 860; † 866. — Ve ETHELRED Ier Roi, 866; † 871. — VIe ALFRED LE GRAND, roi, 871; † 900.

VIIe ÉDOUARD Ier (l'Ancien), roi, 900; † 925

VIIIe ATHELSTAN, roi, 925; † 941. — IXe EDMOND Ier, roi, 941; † 946. — Xe EDRED, roi, 946; † 955. — *Thyra* Ép. Gormon, roi de Danemark; † 935.

XIe EDWY, roi, 955; † 957. — XIIe EDGAR (le Pacifique), roi, 957; † 975.

XIIIe ÉDOUARD II (St Édouard le Martyr), roi, 975; † 978. — XIVe ETHELRED II, roi, 978; † 1016. — HAROLD (Blaatand) Roi de Danemark; † 985.

XVIe EDMOND II (Côte-de-Fer), Roi, 1016; † 1017. — XXe ÉDOUARD III (le Confesseur) Roi, 1041; † 1066.

II. RACE DANOISE

XVe SUÉNON, roi, 1013; † 1014.

XVIIe CANUT LE GRAND, roi, 1017; † 1036.

GODWIN, comte de Kent.

XXIe HAROLD II Roi, 1066; † 1066. — XVIIIe HAROLD Ier Roi, 1036; † 1039. — XIXe HARDI-CANUT Roi, 1039; † 1041.

V. MAISON DE LANCASTRE (Rose rouge). VI. MAISON

EDOUARD (le Prince Noir) Prince de Galles; † 1376.

XXXIIIe RICHARD II Roi, 1377; † 1399.

LIONEL, DUC DE CLARENCE

Philippine de Clarence Ép. 1368, Edmond Mortimer.

ROGER MORTIMER Déclaré héritier de la couronne, 1385; † 1399.

Anne Mortimer Première hérit. des droits de Lionel, son aïeul. Ép. Richard d'York, comte de Cambrige. (V. ci-contre.)

JEAN DE GAND, duc de Lancastre; † 1399. Ép. 1° *Blanche de Lancastre*, première héritière des droits de cette maison; — 2° *Constance de Castille*; — 3° *Catherine Roet.*

1

XXXIVe HENRI IV, roi, 1399; † 1413.

XXXVe HENRI V, roi, 1413; † 1422.

XXXVIe HENRI VI, roi, 1422; † 1472; Ép. *Marguerite d'Anjou.*

3

JEAN BEAUFORT Comte de Sommerset; † 1410.

JEAN BEAUFORT Comte de Sommerset; † 1444.

Marguerite 2e héritière des droits de Lancastre; † 1509. Ép. 1° Edmond Tudor; † 1456.

VII. MAISON DE TUDOR.

XLe HENRI VII, roi, 1485; † 1509. Ép. *Élisabeth d'York*, fille d'Édouard IV, 2e héritière des droits de Lionel, duc de Clarence. (V. ci-contre.)

XLIe HENRI VIII, roi, 1509; † 1547.

XLIVe MARIE Ire Reine, 1553; † 1558. — XLVe ÉLISABETH Reine, 1558; † 1603. — XLIIe ÉDOUARD VI Roi, 1547; † 1553.

LIVe GEORGES III, roi, 1760; † 1820.

LVe GEORGES IV Roi, 1820; † 1830. — LVIe GUILLAUME IV Roi, 1830; † 1837. — ÉDOUARD, duc de Kent; † 1820.

LVIIe VICTORIA, reine, 1837.

1ER TABLEAU

DIFFÉRENTES RACES ROYALES.

III. RACE NORMANDE.

XXIIe GUILLAUME Ier (le Conquérant), roi, 1066 ; † 1087

XXIIIe GUILLAUME II (le Roux)
Roi, 1087 ; † 1100.

Adèle
Ép. 1081, Étienne, comte de Blois.

XXVe ÉTIENNE DE BLOIS
Roi, 1135 ; † 1154.

XXIVe HENRI Ier (Beauclerc)
Roi, 1100 ; † 1135.

Mathilde
Ép. 1° l'empereur Henri V ; † 1125 ;
2° Godefroi Plantagenet, comte d'Anjou ; † 1150.

IV. MAISON D'ANJOU (PLANTAGENETS)

XXVIe HENRI II, roi, 1154 ; † 1189.

XXVIIe RICHARD Ier
(Cœur-de-Lion)
Roi, 1189 ; † 1199.

XXVIIIe JEAN (Sans Terre), roi, 1199 ; † 1216.

XXIXe HENRI III, roi, 1216 ; † 1272.

XXXe ÉDOUARD Ier (le Long), roi, 1272 ; † 1307.

XXXIe ÉDOUARD II, roi, 1307 ; † 1327.

XXXIIe ÉDOUARD III, roi, 1327 ; † 1377.

EDMOND (le Bossu),
Comte de Lancastre ; † 1296.

HENRI, comte de Lancastre ; † 1345.

HENRI, duc de Lancastre ; † 1361.

Blanche
Première héritière des droits de Lancastre ;
† 1369.
Ép. Jean de Gand, troisième fils d'Édouard III.
(V. ci-contre.)

D'YORK (Rose blanche).

EDMOND DE LANGLEY, duc d'York ; † 1202.

RICHARD D'YORK, comte de Cambridge ; † 1415.
Ép. *Anne Mortimer*,
1re héritière des droits de Lionel, duc de Clarence.

RICHARD, duc d'York.

XXXVIIe ÉDOUARD IV, roi, 1416 ; † 1483.

XXXIXe RICHARD III, roi, 1483 ; † 1485.

XXXVIIIe EDOUARD V, roi, 1483 ; † 1483.

Élisabeth, 2e héritière des droits de Lionel, duc de Clarence.
Ép. Henri VII, roi d'Angleterre. (V. ci-contre.)

VIII. MAISON DES STUARTS ET D'ORANGE

Marguerite ; Ép. Jacques IV, roi d'Écosse.

JACQUES V, roi d'Écosse ; † 1542.

Marie Stuart, reine d'Écosse ; † 1587.

XLVIe JACQUES Ier
Roi d'Angleterre, 1603 ; † 1625.

XLVIIe CHARLES Ier, roi, 1625 ; † 1649.

XLVIIIe CHARLES II
Roi, 1660 ; † 1685.

XLIXe JACQUES II
Roi, 1685 ;
† 1701.

Le MARIE II
Reine, 1689 ; † 1695.
Le *bis*
Ép. GUILLALME III,
d'Orange ; † 1702.

LIe ANNE
Reine, 1702 ; † 1714.

Marie
Ép. 1° Louis XII, roi de France ;
2° Charles Brandon, duc de Suffolk.

Françoise Brandon
Ép. Henri Grey, marquis de Dorset.

XLIIIe JEANNE GREY
Reine, 1553 ; † 1554.

IX. MAISON DE HANOVRE.

Élisabeth. Ép. Frédéric V, élect. palatin.

Sophie, élect. de Hanovre ; † 1714.

LIIe GEORGES Ier, roi, 1714 ; † 1727.

LIIIe GEORGES II, roi, 1727 ; † 1760.

FRANÇOIS-LOUIS, prince de Galles ; † 1751.

LIVe GEORGES III, roi 1760 ; † 1820.
(V. ci-contre.)

Iᵉʳ Roi. EGBERT, roi de Wessex, 800 ; roi d'Angleterre
Ép. *Redburge*.

IIᵉ ETHELWOLF,
Ép. 1° *Osburge;* 2° 856, *Judith*, fille de

1
IIIᵉ ETHELBALD
Roi de Wessex, 855 ; d'Angleterre, 858 ; † 860, sans post.
Ép. *Judith*, sa belle-mère.

1
IVᵉ ETHELBERT
Roi de Kent, 857 ; d'Angleterre, 860 ; † 866.

1
Vᵉ ETHELRED Iᵉʳ
Roi, 866 ; † 871.

ADHELM

ETHELWARD
Prétendant à la couronne, 901 ; † 905.

ALFRED
Bisaïeul de l'historien Ethelwerd.

1
ELSWARD
† 925.

1
EDWY
† 933.

1
Elflède
Abbesse de Ramsey.

1
Ogive
Ép. 1° vers 917, Charles le Simple, roi de France (V. tabl. LVII) ;
2° 951, Herbert II, de Vermandois, cᵗᵉ de Troyes.

1
Edith
† 946.
Ep. 930, Otton Iᵉʳ, emp. d'Allemagne;
† 973.

XIᵉ EDWY
Roi, 955 ; † 959.

XIIᵉ EDGARD, LE PACIFIQUE
Roi de Mercie, 986 ; d'Angleterre, 959 ; † 975.
Ép 1° *Ethelflède* ; — 2° *Elfrid*, veuve du comte Ethelwold.

1
XIIIᵉ EDOUARD II, LE MARTYR
Roi, 975 ; † 978, sans alliance ; canonisé.

2
XIVᵉ ETHELRED II
Né, 966 ; roi, 976 ; détrôné, 1014 ; rétabli, 1015 ; † 1016.
Ép. 1° *Elgive* ; — 2° 1202, *Emma*, fille de Richard Iᵉʳ, duc de Normandie ; † 1052.

1
XVIᵉ EDMOND II, CÔTE DE FER
Roi, 1016 ; partage son trône avec Canut, 1017 ; † 1017.
Ep. *Algithe*.

1
Edgithe
Ép. Edrith Streen, duc de Mercie.

2
ALFRED
† 1036.

2
XXᵉ EDOUARD III
LE CONFESSEUR
Roi, 1042 ;
† 1066 ; canonisé.
Ép. 1044, *Edithe*, fille de Godwin, comte de Kent.
(V. ci-dessous.)

EDWY
(le roi des Paysans) bât. ; exilé, 1017.

EDMOND
† en Hongrie.

EDOUARD ; † 1057.
Ép. *Agathe*, fille de Salomon, roi de Hongrie.

EDGAR (Atheling)
Prétendant à la couronne, 1066.
Ép. *Marguerite*, fille de Malcolm III, roi d'Écosse.

Marguerite
Ép. 1067, Malcolm III, roi d'Écosse;
† 1093.

par la destruction de l'Heptarchie, 827; † 836.

oi, 836; † 857.
Charles le Chauve, roi de France et emp'reur.

1
VIe ALFRED LE GRAND.
Né, 849; roi, 871; † 900.
Ep. *Ethelbrithe*;
† 908.

ETHELSTAN
Bâtard; roi de Kent;
† vers 852.

VIIe EDOUARD Ier, L'ANCIEN
Roi, 900; † 925.
Ép. 1° *Elflède*; — 2° *Edgive*.

Elsède
† 920.
Ép. Ethelred,
comte de Mercie;
† 912.

Ethelswithe
† 929.
Ép. Baudouin Ier,
comte de Flandre; † 879.

ETHELWARD
† 922.

TURKETUL
Chancelier d'Angleterre et abbé
de Croyland; † 875.

2
Xe EDMOND Ier
Roi, 941; † 946.
Ép. *Elgive*.

2
Xe EDRED
Roi, 946; † 955.

ELFRID — BEDFRID

2
Adèle
Ép. Ebles,
comte de Poitiers;
† 932.

Thyra?
Ép. Gormon,
roi de Danemark; † 935.

VIIIe ATHELSTAN
Bâtard; roi, 925;
† 941, sans post.

HAROLD (Blaatand)
Roi de Danemark; † vers 991.

XVe SUÉNON Ier
Roi de Danemark, 985; d'Angleterre, 1013;
† 1014.

XVIIe CANUT LE GRAND
Roi de Danemark, 1014; d'Angleterre, 1017;
† 1036.

Estrith
Ep. 1° Richard II, duc de
Normandie; — 2° le cte Ulpho.

SUÉNON
Roi de Norwége;
† 1036.

XVIIIe HAROLD Ier
PIED DE LIÈVRE
Roi d'Angleterre, 1036;
† 1040.

XIXe HARDI-CANUT
Roi de Danemark, 1036;
d'Angleterre, 1040;
† 1041.

Cunégonde
† 1038.
Ép. 1036, Henri III, empereur
d'Allemagne; † 1056.

GODWIN
comte de Kent; † 1053.

Edithe
Ep. 1044, Edouard III (le Confesseur),
roi d'Angleterre. (V. ci-dessus.)

XXIe HAROLD II, comte de Kent;
roi d'Angleterre, 1066; † 1066.
Ép. *Aldgithe*.

GODWIN — EDMOND — MAGNUS — ULF — HAROLD

Gytha
Ép. Wladimir, fils de Jaroslav, grand-duc de Russie;
† 1051.

ROLLON, duc
† 932 [1].

GUILLAUME Ier LONGUE-ÉPÉE
Duc de Normandie; † 943.

RICHARD Ier SANS-PEUR
Duc de Normandie; † 996.

RICHARD II LE BON
Duc de Normandie; † 1027.

RICHARD III
Duc de Normandie; † 1028, sans postérité.

ROBERT II COURTE-HEUSE
Duc de Normandie; † 1134.

GUILLAUME CLITON
Comte de Flandre; † 1128, sans postérité.

XXIIIe GUILLAUME II LE ROUX
Né, 1055; roi d'Angleterre, 1087; † 1100, sans alliance.

Adèle (ou *Alix*)
Ép. vers 1085, Étienne-Henri, comte de Blois; † 1102.

THIBAUT LE GRAND
Comte de Blois et de Champagne. (V. tabl. LXXXVIII.)

XXVe ÉTIENNE DE BLOIS
Né, 1104; comte de Mortain et de Boulogne, 1125; duc de Normandie et roi d'Angleterre, 1135; † 1154.
Ép. *Mathilde*, fille d'Eustache, comte de Boulogne; † 1152.

HENRI
Évêque de Winchester, 1139; † 1171.

Mathilde
† 1120.
Ép. Richard, comte de Chester; † 1120.

EUSTACHE
Comte de Boulogne; † 1153.
Ép. 1140, *Constance*, fille de Louis VI, roi de France.

GUILLAUME
Comte de Mortain et de Boulogne; † 1159.
Ép, *Isabelle*, fille de Guillaume de Warenna, comte de Surrey.

Marie
Héritière des comtés de Mortain et de Boulogne; † 1182.
Ép. 1160, Mathieu de Flandre, fils de Théodoric d'Alsace, comte de Flandre; † 1173.

Ide
Comtesse de Boulogne.
Ép. Renaud, comte de Dammartin.

Mathilde
Ép. Henri Ier, duc de Brabant.

Mathilde II
Comtesse de Boulogne.
Ép. 1° Philippe (Hurepel), fils de Philippe-Auguste, roi de France; 2° 1235, Alphonse III, roi de Portugal.

2?
ROBERT DE BOULOGNE
Prétendu fils légitime d'Alphonse III.

[1] Pour le détail, voy. tableau CIV, ducs de Normandie.

de Normandie.

Emma
† 1054.
Ép. 1° 1012, Ethelred II, roi d'Angleterre; † 1016;
2° 1017, Canut le Grand, roi de Danemark et d'Angleterre.

ROBERT Ier, LE DIABLE, duc de Normandie; † 1035.

XXIIe roi. GUILLAUME Ier
LE BATARD OU LE CONQUÉRANT
Né, 1027; duc de Normandie, 1035; roi d'Angleterre, 1066; † 1087.
Ép. 1156, *Mathilde*, fille de Baudouin V, comte de Flandre; † 1083.

XXIVe HENRI Ier BEAUCLERC ié, 1068; roi, 1100; duc de Normandie, 1106; † 1135. :p. 1° 1100, *Mathilde*, fille de Malcolm III, roi d'Écosse; † 1118; canonisée; :° 1121, *Adélaïde*, fille de Geoffroi, comte de Louvain.	*Cécile* Abbesse de la Trinité de Caen; † 1126.	*Constance* † 1090. Ép. 1086, Alain Fergent, duc de Bretagne.	*Adelaïde* Fiancée à Harold, fils de Godwin, comte de Kent.	*Gundrède* † 1085. Ép. Guillaume de Warrenna, comte de Surrey; † 1088.	*Agathe* Fiancée à Alphonse, roi de Castille.

1 GUILLAUME ADELING Né, 1102; duc de Normandie, 1120.; † 1120. Ép. 1119, *Mathilde*, fille de Foulques V, comte d'Anjou; † 1154.	1 *Mathilde* Héritière du royaume. Tige de la maison d'Anjou. (Voy. tabl. CXVI.)	ROBERT Bâtard; comte de Glocester; † 1147. Ép. *Mabile*, fille de Robert Fitz-Hamon, seigneur de Glocester.

GUILLAUME Comte de Glocester, seigneur de Clamorgan; † 1183. Ép. *Hadewis*, fille de Robert le Bossu, comte de Leicester.	ROGER Evêque de Worchester, 1164; † 1179.	RICHARD Évêque de Bayeux, 1134?	*Mathilde* Ép. Rainulfe, comte de Chester; † 1155.

XXIVe Roi.

Ép. 1° 1100, *Mathilde d'Écosse.*

1
Mathilde, née 1104; déclarée héritière du royaume, 1127;
Ép. 1° 1114, Henri V, empereur d'Allemagne; † 1125; — 2° 1127,

2
XXVIe HENRI II
Né, 1133; duc de Normandie, 1149; comte d'Anjou et du Maine, 1151; duc de Guyenne et comte de Poitou, 1152; roi d'Angleterre, 1154; † 1189.
Ép. 1152, *Éléonore*, fille de Guillaume X, duc de Guyenne, et femme répudiée de Louis le Jeune, roi de France; † 1202.

HENRI
Né, 1155; couronné roi, 1170; † 1182.
Ép. 1170, *Marguerite*, fille de Louis VII, roi de France; † 1197.

XXVIIe RICHARD Ier CŒUR DE LION
Né, 1157; duc de Guyenne et comte de Poitou, 1168; duc de Normandie et roi d'Angleterre, 1189; † 1199, sans postérité légitime.
Ép. 1191, *Bérangère*, fille de Sanche VI, roi de Navarre; † 1230.

PHILIPPE
Bâtard; seigneur de Cognac.

GEOFFROI
Né, 1158; duc de Bretagne, 1171; † 1186.
Ép. 1181, *Constance*, fille de Conan IV, duc de Bretagne.

ARTHUR
Né, 1187; duc de Bretagne, 1196; de Normandie, 1199; déclaré roi d'Angleterre, 1199; † 1203.

Éléonore
† 1241.

XXVIIIe JEAN SANS-TERRE
Né, 1166; comte de Mortain et seigneur d'Irlande, 1189; comte de Cornouailles, de Lancastre, de Gloscester, etc.; roi, 1199; † 1216.
Ép. 1° 1189, *Isabelle*, fille de Guillaume, comte de Gloscester; répudiée, 1200; † 1214;
2° 1200, *Isabelle*, fille d'Aimar, comte d'Angoulême et fiancée à Hugues, comte de la Marche; † 1246.

2
XXIXe HENRI III
Né, 1206; roi, 1216; † 1272.
Ép. 1236, *Éléonore*, fille de Raymond-Béranger V, comte de Provence; † 1291.

2
RICHARD
Né, 1209; comte de Cornouailles, 1225; roi des Romains, 1257; † 1272.
Ép. 1° 1231, *Isabelle*, fille de Guillaume, comte de Pembrock; † 1240;
2° 1243, *Sanche*, fille de Raymond-Béranger V, comte de Provence; † 1261;
3° 1269, *Béatrix*, duchesse de Falkenstein.

1
HENRI
Né, 1235; † 1272.

2
EDMOND
Comte de Cornouailles; né, 1249; † 1300.
Ép. *Marguerite*, fille de Richard de Clare, comte de Glocester.

2
Jeanne
† 1238.
Ép. 1221, Alexandre II, roi d'Écosse; † 1249.

XXXe ÉDOUARD Ier, LE LONG
(Voy. tabl. CXVII.)

Marguerite
Née, 1241; † 1274.
Ép. 1251, Alexandre III, roi d'Écosse; † 1286.

Béatrix
Née, 1242; † 1275.
Ép. 1259, Jean II, duc de Bretagne; † 1305.

2
THOMAS
Comte de Leicester, de Lancastre et de Derby; † 1321.
Ép. *Alise*, fille de Henri Lacy, comte de Lincoln.

Blanche
Première héritière des droits de Lancastre; † 1369.
Ép. 1359, Jean de Gand, troisième fils d'Édouard III, roi d'Angleterre. (Tige de la branche de Lancastre, ou de la Rose-Rouge. (V. tabl. CXVII et CXVIII.)

HENRI I[er]

(Voy. tabl. CXV.)

dépouillée par Étienne de Blois. (V. tabl. CXV); † 1167.
Geoffroi, comte d'Anjou, fils de Foulques V, comte d'Anjou; † 1151.

2
GEOFFROY
Comte de Nantes;
né, 1133; † 1157.

2
GUILLAUME
Comte du Mans;
né, 1136; † 1163.

HAMELIN-PLANTAGENET
Bâtard du comte Geoffroi.
Ép. *Isabelle*, fille de Guillaume, comte de Warrenne et de Surrey.
(Tige des comtes de Warrenne et de Surrey.)

Mathilde
Ééc, 1156; † 1189.
Ep. 1168, Henri le Lion, duc de Saxe et de Bavière.

Éléonore
Née, 1162; † 1214.
Ép. 1170, Alphonse IX, roi de Castille; † 1214.

Jeanne
Née, 1165; † 1195.
Ép. 1° 1177, Guillaume II, roi de Sicile; † 1189;
2° 1196, Raymond VI, comte de Toulouse; † 1222.

GUILLAUME
(Longue-Épée)
Bâtard; comte de Salisbury; † 1226.
Ép. *Ela*, fille de Guillaume Fitz-Patrick, comte de Salisbury; † 1233.

GEOFFROY
Bâtard; évêque de Lincoln, 1172; archevêque d'York, 1191; † 1213.

MORGAN
Bâtard; évêque de Durham.

2
Éléonore
Ép. 1° Guillaume de Pembrock;
2° Simon Montfort, comte de Leicester; † 1265.

Isabelle
Née, 1214; † 1241.
Ép. 1235, l'empereur Frédéric II; † 1250.

JOHN COURCY
Bâtard; comte d'Ulster, tige des Burgh (Islande).

Jeanne
Fille naturelle.
Ép. 1209, Lewellin (le Grand), prince de Galles.

RICHARD DE CORNOUAILLES
Bâtard.
(Tige des barons de Burford et de Berington.)

Isabelle de Cornouailles
Fille naturelle.
Ép. Maurice, lord Berkley.
(Tige des Berkley.)

EDMOND LE BOSSU
Né, 1245; prétendu fils aîné d'Henri III; investi par le pape du royaume de Sicile, 1255; comte de Leicester, de Lancastre et de Derby; † 1296.
Ép. 1° 1269, *Aveline*, fille de Guillaume, comte d'Albemarle;
2° 1275, *Blanche d'Artois*, fille de Robert I[er], comte d'Artois, et veuve de Henri I[er], roi de Navarre; † 1302.

2
HENRI
Seigneur de Monmouth, comte de Lancastre et de Leicester, 1321; † 1345.
Ép. *Mathilde*, fille de sir Patrick de Chaworth.

HENRI (Grimond et Tort-col)
Premier duc de Lancastre, 1352; † 1361.
Ép. *Isabelle*, fille de Henri de Beaumont.

Six filles.

Mathilde
Ép. 1352, Guillaume de Bavière, comte de Hollande.

XXXe roi. ÉDOUARD Ier,

Né, 1240; roi,

Ép. 1° 1254, *Éléonore*, fille de

2° 1300, *Marguerite*, fille de

1
Éléonore
Née, 1266; † 1298.
Ép. Henri, comte de Bar.

1
Jeanne d'Acre
Née, 1272; † 1305.
Ép. 1° 1290, Gilbert de Clare, comte de Glocester et de Hertford; † 1295;
2° 1296, Ralph de Mounthermer.

1
Marguerite
† 1318.
Ép. 1294, Jean II, duc de Brabant; † 1312.

1
Marie
Née, 1270; religieuse à Fontevrault.

1
XXXIe ÉDOUARD II, CAERNARVON
Né, 1282; premier prince de Galles, 1300; roi, 1307; déposé, 1327; † 1327.
Ép. 1307, *Isabelle*, fille de Philippe le Bel, roi de France; † 1357.

XXXIIe ÉDOUARD III, DE WINDSOR
Né, 1312; roi, 1327; prend le titre de roi de France, 1339; † 1377.
Ép. 1328, *Philippine*, fille de Guillaume, comte de Hainaut; † 1369.

JEAN D'ELTHAN
Né, 1315; comte de Cornouailles, 1328; † 1334.
Ép. *Marie* d'Espagne.

Jeanne
† 1357.
Ép. 1329, David, fils de Robert Bruce, roi d'Écosse.

Éléonore
Née, 1318; † 1355.
Ép. 1332, Renaud II, comte de Gueldre.

ÉDOUARD DE WOOSTOCK LE PRINCE NOIR
Né, 1330; duc de Cornouailles, 1337; prince de Galles, 1343; prince de Guyenne et de Gascogne, 1362; † 1376.
Ép. 1361, *Jeanne*, fille d'Edmond de Woodstock, petite-fille d'Édouard Ier.
(V. ci-contre.)

Isabelle
Née, 1332.
Ep. 1365, Ingelrand de Coucy; duc de Bedford, 1366.

LIONEL D'ANVERS
Né, 1338; duc de Clarence, 1362; comte d'Ulster et de Connaught; † 1368.
Ép. 1° *Élisabeth* de Burgh, héritière d'Ulster; † 1363;
2° 1368, *Yolande*, fille de Galéas II, duc de Milan.

JEAN DE GAND
Tige de la maison de Lancastre.
(V. tabl. CXVIII).

EDMOND DE LANGLEY
Tige de la maison d'York.
(V. tabl. CXIX).

Marie
Née, 1344; † après 1362.
Ep. Jean V (le Vaillant), duc de Bretagne.

XXXIIIe RICHARD II
Né, 1366; comte de Chester, duc de Cornouailles; prince de Galles, 1376; roi, 1377; déposé, 1399; † 1399, sans post.
Ép. 1° 1381, *Anne*, fille de l'empereur Charles IV; † 1394;
2° 1396, *Isabelle*, fille de Charles VI, roi de France; † 1409.

Philippine de Clarence
Née, 1355.
Ép. 1368, Edmond Mortimer, comte de la Marche.

ROGER MORTIMER
Comte de la Marche et d'Ulster; déclaré héritier de la couronne par Richard II, 1385; † 1399.
Ép. *Éléonore*, fille de Thomas Holand, comte de Kent.

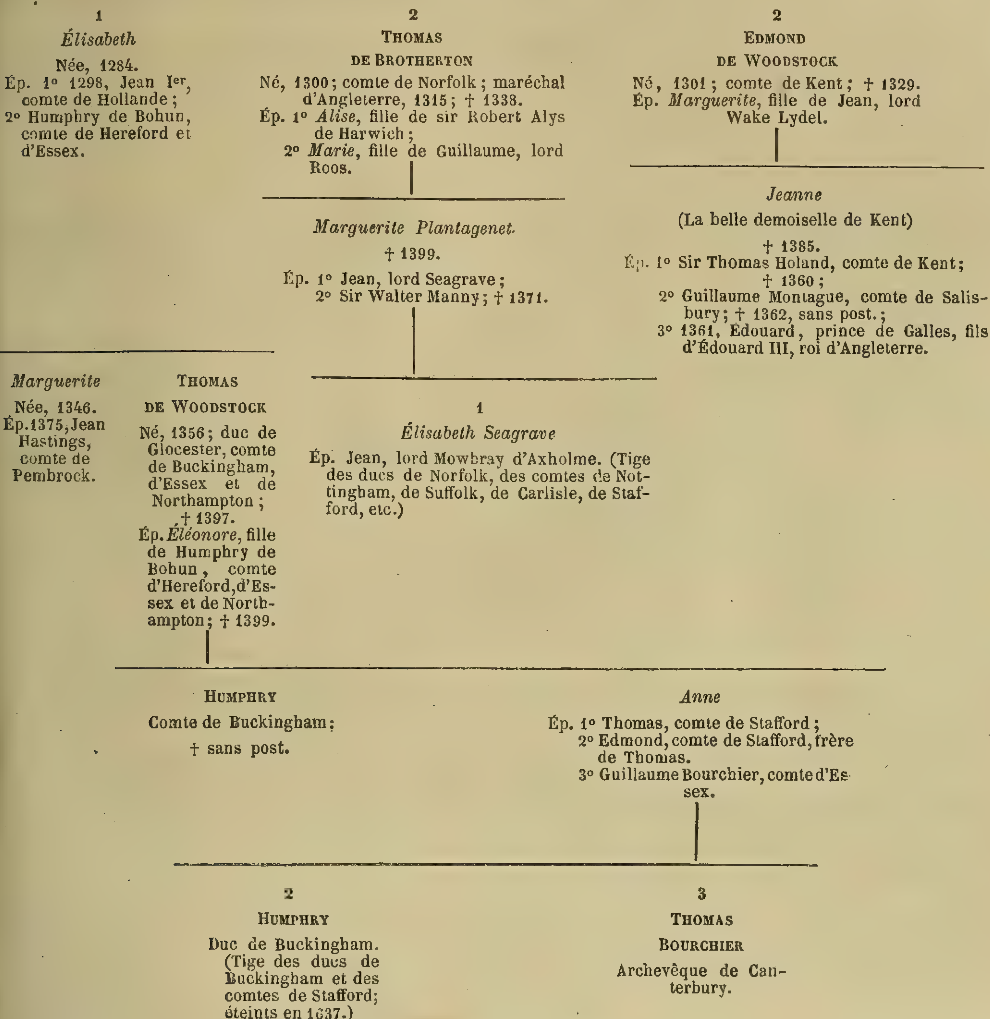
EDMOND MORTIMER
† 1402.
Ép. *N.*, fille d'Owen Glendour.

EDMOND MORTIMER
Comte de la Marche et d'Ulster; † 1424.
Ép. *Anne* Stafford, fille d'Edmond, comte de Stafford.

Anne Mortimer
Première héritière des droits de Lionel, son aïeul.
Ép. Richard d'York, comte de Cambridge, fils d'Edmond de Langley, duc d'York; † 1415.
(V. maison d'York, tabl. CXIX.)

le Long. (V. tabl. CXVI.)

1272; † 1307.
Ferdinand III, roi de Castille; † 1290;
Philippe le Hardi, roi de France; † 1317.



MAISON DE

JEAN DE GAND, troisième fils

Né, 1340; comte de Richemond, 1341; duc de Lancastre, 1361; roi titulaire
Ép. 1° 1359, *Blanche de Lancastre*, première héritière des droits
2° 1371, *Constance de Castille*, fille de Pierre
3° 1396, *Catherine*, fille de sir Payn Roet,

1
XXXIVe HENRI IV,
DE BULLINGBROK.
Né, 1366; comte de Derby; duc de Hertford, 1397; duc de Lancastre et roi d'Angleterre, 1399; † 1413.
Ép. 1° 1380, *Marie de Bohun*, fille de Humphrey de Bohun, comte de Hertford, d'Essex et de Northampton; † 1394;
2° 1403, *Jeanne*, fille de Charles (le Mauvais), roi de Navarre, et veuve de Jean V, duc de Bretagne; † 1437.

1
Philippine
† 1415.
Ép., 1387, Jean Ier, roi de Portugal.

1
Élisabeth
† 1425.
Ép. 1° Jean Holand, duc d'Exceter;
2° Jean de Hundington;
3° Jean Cornwal, baron de Burford.

2
Catherine
† 1418.
Ép. 1393, Henri, prince des Asturies, puis roi de Castille.

JEAN BEAUFORT
Comte, puis duc de Somerset; † 1444.
Ép. *Marguerite*, fille de sir Jean Beauchamp de Bletsho, veuve de sir Olivier, chevalier de Saint-Jean.

EDMOND BEAUFORT
Comte de Mortain (Normandie), marquis de Dorset, 1443; duc de Somerset, 1448; † 1455.
Ép. *Éléonore*, fille de Richard Beauchamp, comte de Warwick; † 1467.

Marguerite Beaufort
Seconde héritière des droits de la maison de Lancastre; † 1509.
Ép. 1° Edmond Tudor, comte de Richemont;
2° Henri, fils du duc de Buckingham;
3° Thomas Stanley.

HENRI BEAUFORT
Duc de Somerset, général de Henri IV; † 1463.

EDMOND BEAUFORT
Duc de Somerset; † 1471.

XXXVe HENRI V, DE MONMOUTH

Né, 1388; prince de Galles; duc de Cornouailles; duc d'Aquitaine, 1400; roi d'Angleterre, 1413; régent de France, 1420; † 1422.
Ép. 1420, *Catherine*, fille de Charles VI, roi de France; née, 1400; † 1438.

XXXVIe HENRI VI, DE WINDSOR

Né, 1421; roi d'Angleterre, 1422; sacré roi de France à Paris, 1431; détrôné, 1464; rétabli, 1470; détrôné une seconde fois, 1472; † 1472.
Ép. 1445, *Marguerite*, fille de René (le Bon), duc d'Anjou, roi titulaire de Sicile; † 1482.

ÉDOUARD DE LANCASTRE

Né, 1453; duc de Cornouailles; prince de Galles et comte de Chester, 1454; † 1472.
Ép. 1470, *Anne Nevil*, fille de Richard Nevil, comte de Warwick.

LANCASTRE (ROSE ROUGE)

d'Édouard III. (Voy. tabl. CXVII.)

de Castille et de Léon, 1372; roi d'Aquitaine, 1389; † février 1399.
de cette maison; fille de Henri, duc de Lancastre; † 1369;
le Cruel, roi de Castille et de Léon; † 1394;
et veuve de sir Otes Swynford; † 1403.

3
JEAN BEAUFORT
Comte de Somerset, chambellan d'Angleterre; † 1410.
Ép. *Marguerite Holand*, fille de Thomas, comte de Kent.

- *Jeanne Beaufort* † 1446. Ép., 1° 1423, Jacques Ier, roi d'Écosse; † 1436; 2° Jacques Stuart (le chevalier Noir).
- *Marguerite Beaufort* Ép. Thomas Courtney, comte de Devon; † 1461.
  - **THOMAS COURTNEY** Comte de Devon.

3
HENRI BEAUFORT
Évêque de Lincoln, 1397; de Winchester, 1426; chancelier; cardinal, 1427; légat du pape, 1429; † 1447.

3
THOMAS BEAUFORT
Duc d'Exceter, comte de Dorset; † 1424.
Ép. *Marguerite*, fille de Thomas Nevil de Horneby.

3
Jeanne Beaufort
† 1440.
Ép. 1° Robert Ferres, fils de Robert Ferres, lord Wem;
2° Ralp Nevil, comte de Westmoreland.

- 2 **RICHARD NEVIL** Comte de Salisbury, chancelier d'Angleterre; † 1461. Ép. *Alix de Montaigne*, fille de Thomas, comte de Salisbury.
  - **WARWICK** (le faiseur de rois, Makeking), Richard Nevil, comte de Warwick et de Salisbury; † 1471. Ép. *Anne*, fille de Richard Beauchamp, comte de Warwick.
    - *Isabelle* Née, 1451; † 1476. Ép. 1469, Georges, duc de Clarence, fils de Richard, duc d'York; † 1477.
      - **ÉDOUARD** Comte de Warwick.
    - *Anne* Ép. 1° 1470, Édouard, prince de Galles, fils de Henri VI (Voy. ci-contre); 2° 1471, Richard III, roi d'Angleterre.
- 2 *Cécile* † 1495. Ép. 1453, Richard, duc d'York, père d'Édouard IV, roi d'Angleterre; † 1460.

1
THOMAS DE LANCASTRE
Grand-maître d'Angleterre, 1399; lieutenant d'Irlande, 1403; comte d'Albemarle et duc de Clarence, 1412; lieutenant général des armées de son frère; † 1421.
Ép. *Marguerite*, fille de Thomas Holand, comte de Kent, et veuve de Jean Beaufort, comte de Somerset.

1
JEAN DE LANCASTRE
Connétable d'Angleterre, 1403; protecteur et lieutenant d'Angleterre, 1415; régent de France; duc d'Anjou et d'Alençon, comte de Mayenne, 1425; † 1435.
Ép. 1° 1423, *Anne*, fille de Jean sans Peur, duc de Bourgogne; † 1432;
2° *Jacqueline*, fille de Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol.

1
HUMFROY DE LANCASTRE
Comte de Pembrock et duc de Glocester, 1414; protecteur et grand chambellan d'Angleterre, 1422; † 1446.
Ép. 1° 1423, *Jacqueline de Bavière*, comtesse de Hainaut et de Hollande;
2° *Éléonore*, fille de Réginald, lord Cobham de Sterborough.

1
Blanche de Lancastre
Ép., 1402, Louis le Barbu, comte palatin du Rhin.

1
Philippine de Lancastre
† 1430.
Ép. 1406, Éric le Poméranien, roi de Danemark, de Suède et de Norwège.

EDMOND DE LANGLEY, 4e fils
Né, 1341; comte de Cambridge,
Ép. 1° 1372, *Isabelle*, fille de
2° *Jeanne*, fille de Thomas

1
ÉDOUARD
Comte de Rutland, de Cork et de Cambridge,
duc d'York;
† 1415.
Ép. *Philippine*, fille de Jean, lord Mohun de Dunstes.

1
RICHARD
Comte de Cambridge, duc d'York; déclaré protecteur du royaume, 1455; † 1460.
Ép. *Cécile Nevil*, fille de Ralph, comte de Westmoreland;
† 1495.

XXXVIIe ÉDOUARD IV
Né, 1442;
Comte de la Marche;
duc d'York, 1460;
proclamé roi, 1461;
détrôné, 1471;
rétabli, 1472;
† 1483.
Ép. 1464,
Elisabeth,
fille
de
sir Richard Woodville,
comte de Rivers,
et
veuve de sir John Gray
de Groby.

EDMOND
Comte de
Rutland;
né, 1448;
† 1460.

GEORGES
Duc de Clarence;
† 1477.
Ép. 1469,
Isabelle Nevil,
fille de Richard,
comte de Warwick;
† 1476.

ÉDOUARD
(le dernier des Plantagenets).
Né, 1470; comte de Warwick;
enfermé à la Tour de Londres 1485;
† 1499.

Élisabeth
Née, 1466;
† 1503.
Seconde héritière des droits de Lionel,
duc de Clarence.
Ép. 1486,
Henri VII, roi d'Angleterre.
(Voy. tabl. CXX.)

XXXVIIIe ÉDOUARD V
Né, 1470;
prince de Galles, 1471;
roi, 1483;
† 1483.

RICHARD DE SCHREWSBURY
Né, 1473; duc d'York, 1474;
duc de Norfolk, 1475; † 1483.

d'Édouard III. (Voy. tabl. CXVII.)

1362 ; duc d'York, 1385 ; † 1402.

Pierre le Cruel, roi de Castille et de Léon ; † 1394 ;

Holand, comte de Kent.

1
RICHARD D'YORK (de Coningsburgh)
Comte de Cambridge ;
† 1415.
Ép. 1° *Anne Mortimer*, première héritière des droits de Lionel, duc de Clarence et fille de Roger Mortimer, comte de la Marche. (Voy. tabl. CXVII.)
2° *Mathilde*, fille de Thomas, lord Clifford.

1
Constance
† 1417.
Ép. Thomas Spenser, comte de Glocester ;
† 1400.

1
Isabelle
Ép. Henri Bourchier, comte d'Essex.

XXXIXe RICHARD III
Né, 1452 ; duc de Glocester ; roi, 1483 ;
† 1485.
Ép. 1471, *Anne Nevil*, fille de Richard, comte de Warwick, et veuve d'Édouard, prince de Galles.
(voy. tabl. CXVIII) ;
† 1485.

ÉDOUARD
Né, 1473 ; prince de Galles, 1483 ; † 1484.

Anne
† 1476 ;
Ép. 1° Henri, Holland, duc d'Exeter;
2° Thomas Saint-Léger, chevalier.

Élisabeth
Ép.
Jean de Suffolk ;
† 1491.

Marguerite
† 1503.
Ép. 1468,
Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

Marguerite
Comtesse de Salisbury.
Ép.
sir Richard Pole,
fils de Geoffroi Pole ;
† 1541.

Henri POLE
Lord Montague ;
† 1538.
Ép. *Jeanne*, fille de Georges Nevil, baron d'Avergaveny.

Réginald POLE
Né, 1500 ;
cardinal, 1536 ;
archevêque de Cantorbéry, 1555 ; † 1558.

HISTOIRE

MAISON

MARGUERITE, fille de Jean Beaufort, comte de Sommerset,

Ép. 1° Edmond Tudor, comte de Richemond, fils d'Owen Tudor et
2° Sir Henri Stafford, fils de Humphroy, duc de Buckingham ;

1

XLe roi. HENRI VII, Tudor. Né, 1456;
Ép. 1486, *Élisabeth*, fille d'Édouard IV, et seconde héritière

---

Arthur

Duc de Cornouailles;
né, 1486;
prince de Galles
et comte de Chester, 1489;
† 1502.

Ép. 1501, *Catherine d'Aragon*,
fille de Ferdinand le Catholique,
roi d'Aragon;
mariée en secondes noces (1509)
à Henri VIII, roi d'Angleterre.
(V. ci-contre.)

Marguerite

Née, 1489; † 1539.
(Tige de la maison des Stuarts.
V. tabl. CXXI.)

XLIe HENRI VIII

Né, 1491; duc d'York, 1495;
prince de Galles et comte de Chester, 1503;
roi, 1509; roi d'Irlande, 1542; † 1547.

Ép. 1° 1509, *Catherine d'Aragon*,
fille de Ferdinand le Catholique, et veuve d'Arthur,
prince de Galles;
née, 1485; répudiée, 1531; † 1536;
2° 1532, *Anne Boleyn*,
fille du chevalier Thomas Boleyn, vicomte de Rochefort;
née, 1507; † 1536;
3° 1536, *Jeanne Seymour*,
fille de sir Jean Seymour; † 1537;
4° 1540, *Anne de Clèves*,
fille de Jean III, duc de Clèves;
née, 1515; répudiée, 1540; † 1557.
5° 1540, *Catherine Howard*,
fille de sir Edmond Howard; † 1542;
6° 1543, *Catherine Parr*,
fille de sir Thomas Parr de Kendal,
et veuve de Jean Nevil, lord Latimer; † 1548.
Conc. A. *Elisabeth Tailbois*,
fille de sir Jean Blount, chevalier,
et veuve de Gilbert Tailbois.

1

XLIVe MARIE Ire

Née, 1515; reine, 1553;
† 1558.

Ép. 1554, Philippe II,
roi d'Espagne,
fils de Charles-Quint;
† 1598.
Il n'y eut pas d'enfants
de ce mariage.

2

XLVe ÉLISABETH

Née, 1533; reine, 1558;
† 1603, sans alliance.

XLIIe ÉDOUARD VI

Né, 1537;
duc de Cornouailles;
prince de Galles, 1537;
† 1553, sans alliance.

A

Henri (Fitz-roi)

Bâtard; né, 1519;
comte de Nottingham;
duc de Richemont
et de Sommerset;
† 1536.

Ép. *Marie Howard*,
fille de Thomas Howard,
duc de Norfolk.

CXX

DE TUDOR

seconde héritière des droits de Lancastre (v. tabl. CXVIII); † 1509.

de Catherine de Valois, veuve d'Henri V, roi d'Angleterre; † 1456
— 3° Thomas, lord Stanley, comte de Derby.

comte de Richemond; roi, 1485; † 1509.
des droits de Lionel, duc de Clarence; née, 1466; † 1503.

Marie
Née, 1498;
† 1533.
Ép. 1° 1514, Louis XII, roi de France; † 1515;
2° 1517, Charles Brandon, duc de Suffolk; † 1545.

2
HENRI BRANDON
Comte de Lincoln, 1525;
† sans postérité.

2
Françoise Brandon
† 1563.
Ép. 1° Henri Grey, marquis de Dorset; duc de Suffolk; † 1554;
2° Adrian Stock, écuyer.

1
XLIIIe JEANNE GREY
Née, 1537;
reine, 1553;
† 1554.
Ép. 1553, Guildfort Dudley, fils de Jean Dudley, duc de Northumberland; † 1554.

1
Catherine Grey
Ép. 1° 1553, Henri, lord Herbert, fils de Guillaume, comte Pembrock;
2° 1562, Édouard Seymour, comte de Herford; † 1621.
(Tige des lords Seymour de Troubridge et des lords Bruce d'Ailesbury.)

2
Éléonore Brandon
† 1570.
Ép. Henri Clifford, comte de Cumberland.

Marguerite Clifford
† 1596.
Ép. Henri Stanley, comte de Derby.

FERDINAND STANLEY
Comte de Derby;
† jeune.
Ép. *Alix*, fille de sir Jean Spencer d'Althorp, chevalier.

GUILLAUME STANLEY
Comte de Derby.
Ép. *Élisabeth Vère*, fille d'Edouard, comte d'Oxford.
(Tige des comtes de Derby).

Anne Stanley
Ép. Grey Bruges, lord Chandos.
(Tige des lords Chandos.)

Françoise Stanley
Ép. Jean Egerton, comte de Bridgewater.
(Tige des comtes de Bridgewater.)

Élisabeth Stanley
Ép. Henri, lord Hastings, comte de Huntingdon.
(Tige des comtes de Huntingdon.)

MAISON DES

Marguerite TUDOR, fille de

Née, 1489; † 1539. — Ép. 1° 1503, Jacques IV, roi d'Écosse; † 1513; — 2° 1514, Archambaud

1
JACQUES V
Né, 1512; roi d'Écosse, 1513; † 1542.
Ép. 1° 1536, *Madeleine*, fille de François Ier, roi de France; † 1537; — 2° 1538, *Marie de Lorraine*, fille de Claude, duc de Guise; † 1560.

2
Marie Stuart
Née, 1542; reine d'Écosse, 1542; de France, 1559; † 1587.
Ép. 1° 1558, François II, roi de France (alors Dauphin); † 1560; — 2° 1565, Henri Stuart de Darnley, fils de Mathieu, comte de Lenox; — 3° 1567, Jacques Hephburn, comte de Bothwell; † 1577.

2
XLVIe JACQUES Ier (VI comme roi d'Écosse)
Né, 1566; roi d'Écosse, 1567; d'Angleterre, 1603; prend le titre de roi de la Grande-Bretagne, 1604; † 1625.
Ép. 1590, *Anne*, fille de Frédéric II, roi de Danemark; née, 1574; † 1619.

HENRI-FRÉDÉRIC
Né, 1594; prince de Galles, 1610; † 1612.

Élisabeth
Née, 1596; † 1622.
(Tige de la maison de Hanovre.)
(V. tabl. CXXII.)

XLVIIIe CHARLES II
Né, 1630; prince de Galles, 1638; roi, 1660; † 1685, sans post. légitime.
Ép. 1662, *Catherine*, fille de Jean IV, roi de Portugal; née, 1638; † 1705.

Marie
Née, 1631; † 1661.
Ép. 1641, Guillaume II, de Nassau, prince d'Orange; † 1650.

GUILLAUME
Prince d'Orange (depuis roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume III.). (Voy. ci-contre.)

1
Le MARIE II
Née, 1662; reine, 1689; † 1695.
Le *bis* Ép. 1677, GUILLAUME, prince d'Orange; né, 1650; stathouder héréditaire de Hollande, 1672; roi d'Angleterre sous le nom de GUILLAUME III, 1689; † 1702, sans post.

1
LIe ANNE
Née, 1664; reine, 1702; † 1714.
Ép. 1683, Georges, fils de Frédéric III, roi de Danemark; né, 1653; grand amiral d'Angleterre; † 1708.

GUILLAUME
Duc de Glocester; né, 1689; † 1700.

FAMILLE DE CROMWELL

Robert CROMWELL

OLIVIER CROMWELL
Né, 1599; député au Parlement, 1649; lieutenant général de la cavalerie, 1644; protecteur d'Angleterre, 1652; † 1658.

RICHARD CROMWELL
Protecteur d'Angleterre, 1658-59; † 1712.

HENRI CROMWELL
Vice-roi d'Irlande, 1658; † 1713.

D'ANGLETERRE. 9E TABLEAU.

STUARTS ET D'ORANGE.

Henri VII (V. tabl. CXX.)

Douglas, comte d'Angus; — 3° 1526, Henri Stuart, fils d'André Stuart; † 1539.

2
Marguerite Douglas
Née, 1515; † 1578.
Ép. 1543, Mathieu Stuart, comte de Lenox, régent d'Écosse; † 1571.

HENRI STUART DE DARNLEY
Comte de Ross et duc de Rothesay; roi d'Ecosse, 1565; † 1567.
Ép. 1564, *Marie Stuart*, reine d'Écosse. (V. ci-contre.)

CHARLES STUART
Comte de Lenox; né, 1555; † 1576.
Ép. 1574, *Élisabeth*, fille de Sir Guillaume Cavendish de Chatsworth.

Lady *Arabella Stuart*
Née, 1575; prétendante au trône d'Angleterre, 1603; † 1615.
Ép. Guillaume Seymour, fils d'Édouard Seymour.

XLVIIe CHARLES Ier
Né, 1600; comte d'Albany, marquis d'Ormond, etc., 1601; duc d'York, 1605; de Cornouailles, 1611; prince de Galles, 1616; roi d'Angleterre, 1625; d'Écosse, 1633; † 1649.
Ép. 1625, *Henriette-Marie*, fille de Henri IV, roi de France; née, 1609; † 1669.

XLIXe JACQUES II (VII comme roi d'Écosse)
Né, 1633; duc d'York, 1644; roi, 1685; détrôné, 1689; es réfugie en France; † 1701.
Ép. 1° 1660, *Anne Hyde*, fille de Sir Édouard Hyde, comte de Clarendon, chancelier d'Angleterre; † 1671;
2° 1673, *Marie-Béatrix-Éléonore d'Este*, fille d'Alphonse IV, duc de Modène; née, 1658; † 1718.
Conc. A. *Arabella Churchill*, fille de Winston Churchill et sœur du duc de Marlborough.

HENRI
Duc de Glocester; né, 1640; † 1660.

Henriette-Marie
(Madame)
Née, 1644; † 1670.
Ép. 1661, Philippe Ier, duc d'Orléans; † 1701.

2
JACQUES-ÉDOUARD-FRANÇOIS STUART
(le Prétendant)
Né, 1688; prend le titre de roi sous le nom de Jacques III, 1701; prend le nom de duc de Glocester et de chevalier de Saint-Georges, 1712; † 1766.
Ép. 1719, *Marie-Clémentine*, fille du prince Jacques-Louis Sobieski; née, 1702; † 1735.

CHARLES-ÉDOUARD-LOUIS (le Prétendant)
Né, 1720; prend les noms de prince de Stuart et de comte d'Albany; † 1788.
Ép. 1772, *Louise-Marie-Caroline-Emanuèle*, fille de Gustave-Adolphe, prince de Stolberg-Gedern; née, 1752; répudiée, 1783.

HENRI-BENOÎT-MARIE CLÉMENT-ÉDOUARD
(duc d'York)
Né, 1725; cardinal, 1747; évêque de Frascati, 1774; † 1807.

2
Marie-Louise
Née, 1692; † 1760.

A
JACQUES (Fitz-James)
(le maréchal de Berwick)
Né, 1670; duc de Berwick et de Tinmouth, 1687; grand d'Espagne, 1704; maréchal de France, 1706; duc et pair de Fitz-James, 1710; † 1734.
Ép. 1° 1695, *Honorée*, fille de Willam Bourk, comte de Clanriccard (Irlande) et veuve du colonel Patrick Sarsfield; † 1698;
2° 1700, *Anne*, fille de Bulkeley; † 1751.

A
HENRI (Fitz-James)
Né, 1672; duc d'Albemarle, grand-prieur de Malte; lieutenant-général au service de France; † 1702.
Ép. 1700, *Marie-Gabrielle*, marquise de Lusson.

1
JACQUES (Fitz-James)
Né, 1696; duc de Berwick; grand d'Espagne, lieutenant général au service d'Espagne; † 1738.
Ép. 1717, *Catherine de Portugal-Colomb*, fille de Pierre-Emmanuel, duc de Varaguas et de la Vega; † 1739.

2
FRANÇOIS de Fitz-James
Né, 1709; abbé de St-Victor, 1727; évêque de Soissons, 1739; grand aumônier de France; † 1764.

2
CHARLES de Fitz-James
Né, 1712; duc de Fitz-James; gouverneur du Limousin et maréchal de France; † 1787.
Ép. 1741, *Victoire-Louise*, fille du marquis de Matignon.

ÉDOUARD
Duc de Fitz-James; député et pair de France; † 1838.

MAISON DE

Élisabeth, fille de Jacques Ier,

Née, 1596;

Ép. 1612, Frédéric V, électeur-palatin;

CHARLES-LOUIS
Né, 1617; électeur-palatin, 1648; † 1680.

Élisabeth
Née, 1618; abesse de Hervorden; † 1680.

ROBERT
Né, 1619; comte de Holderness et duc de Cumberland, 1643; vice-amiral d'Angleterre; † 1682, sans post. lég.

MAURICE
Né, 1620; † 1654.

Louise de Hollande
Née, 1622; abbesse de Maubuisson, près Pontoise; † 1709.

Charlotte-Élisabeth de Bavière
Née, 1652; † 1722.
Ép. 1671, Philippe Ier, duc d'Orléans; † 1701.

Anne-Henriette
Née, 1647; † 1723.
Ép. 1663, Henri-Jules, prince de Condé; † 1709.

PHILIPPE II
Duc d'Orléans (le Régent).
Né, 1674; † 1723.

Élisabeth-Charlotte
Née, 1676; † 1714.
Ép. 1698, Léopold-Joseph, duc de Lorraine; † 1729.

LIIe roi. GEORGES Ier (Georges-Louis)
Né, 1660; électeur de Hanovre, 1698; roi d'Angleterre, 1714; † 1727.
Ép. 1682, *Sophie-Dorothée*, fille de Georges-Guillaume, duc de Brunswick-Zell; divorcée, 1694; † 1726.

LIIIe GEORGES II (Georges-Auguste)
Né, 1683; roi d'Angleterre, 1727; † 1760.
Ép. 1705, *Guillelmine-Dorothée-Charlotte*, fille de Jean-Frédéric, margrave de Brandebourg-Anspack; † 1737.

FRÉDÉRIC-LOUIS
(V. tabl. CXXIII.)

Anne
Née, 1709; † 1759.
Ép. 1734, Guillaume-Charles-Henri-Friso, prince de Nassau-Dietz-Orange; † 1751.

Amélie-Sophie-Éléonore
Née, 1711; † 1785.

Caroline-Élisabeth
Née, 1713; † 1757.

ANOVRE

oi d'Angleterre. (V. tabl. CXXI.)

1662.

oi de Bohême, 1620; † 1632.

ÉDOUARD

Né, 1624; comte palatin du Rhin; † 1663.

Ép. 1645, *Anne de Gonzague*, fille de Charles Ier, duc de Nevers et de Mantoue; † 1684.

Sophie

Née, 1630; déclarée héritière du trône d'Angleterre par acte du Parlement, 1701; † 1714.

Ép. 1658, Ernest-Auguste, prince de Brunswick-Lunebourg; né, 1629; premier électeur de Hanovre, 1692; † 1698.

Bénédictine-Henriette-Philippe

Née, 1648; † 1730.

p. 1667, Jean-Frédéric, duc de Hanovre; † 1679.

Louise-Marie

Née, 1649; † 1679.

Ép. 1671, Charles-Théodore, prince de Salm; † 1710.

MAXIMILIEN-GUILLAUME

Né, 1666; † 1726.

Sophie-Charlotte

Née, 1668; † 1705.

Ép. 1684, Frédéric Ier, roi de Prusse; † 1727.

CHARLES-PHILIPPE

Né, 1669; † 1690.

CHRISTIAN

Né, 1671; † 1703.

ERNEST-AUGUSTE

Né, 1674; Év. d'Osnabruck, 1715; † 1728.

Sophie-Dorothée

Née, 1687; † 1757.

Ép. 1706, Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse, depuis roi de Prusse; † 1740.

GUILLAUME-AUGUSTE

Duc de Cumberland.

Né, 1721; † 1765.

Marie

Née, 1723; † 1772.

Ép. 1740, Frédéric II, landgrave de Hesse-Cassel; † 1785.

Louise

Née, 1724; † 1751.

Ép. 1743, Frédéric V, roi de Danemarck; † 1766.

FRÉDÉRIC-LOUIS, fils de
Né, 1707; prince de
Ép. 1756, *Auguste*, fille de Frédéric II,

Auguste-Frédérique
Née, 1737; princesse royale; † 1813.
Ép. 1764, Charles-Guillaume-Ferdinand, prince héréditaire, depuis duc de Brunswick-Wolfenbüttel; né, 1735; † 1806.

LIVe GEORGES III (Georges-Guillaume-Frédéric)
Né, 1738; prince de Galles, 1751; roi d'Angleterre, 1760; † 1820.
Ép. 1761, *Sophie-Charlotte*, fille de Charles-Louis-Frédéric, duc de Mecklembourg-Strélitz; née, 1744; † 1818.

ÉDOUARD-AUGUSTE
Né, 1739; duc d'York; vice-amiral d'Angleterre; † 1767.

LVe GEORGES IV (Georges-Frédéric-Auguste)
Né, 1762; prince de Galles, duc de Cornouilles et comte de Chester; régent d'Angleterre, 1811; roi d'Angleterre et de Hanovre, 1820; † 1830.
Ép. 1796, *Caroline-Amélie-Élisabeth*, fille de Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; née, 1768; † 1821.

Charlotte-Auguste-Caroline
Née, 1796; † 1817.
Ép. 1816, Léopold-Georges-Christian-Frédéric, duc de Saxe-Cobourg; né, 1790.

FRÉDÉRIC
Né, 1763, duc d'York; évêque-primat d'Osnabrück, 1783; † 1827.
Ép. 1791, *Frédérique-Charlotte-Ulrique*, fille de Guillaume II, roi de Prusse; née, 1767; † 1820.

LVIe GUILLAUME IV (Guillaume-Henri)
Né, 1765; duc de Clarence, 1788; amiral; roi d'Angleterre et de Hanovre, 1830; † 1837.
Ép. 1818, *Amélie-Adélaïde Louise-Thérèse*, fille de Georges, duc de Saxe-Meiningen; née, 1792; † 1849.

Charlotte-Auguste-Mathilde
Née, 1766; † 1828.
Ép. 1797, Frédéric Ier, duc de Wurtemberg; † 1816.

ÉDOUARD-AUGUSTE
Né, 1767; duc de Kent; † 1820.
Ép. 1818, *Marie-Louise-Victoria*, fille de François, duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg, et veuve du prince de Linange; née, 1786; † 1861.

LVIIe VICTORIA (*Alexandrine*)
Née, 1819; reine, 1837.
Ép. 1840, ALBERT-François-Auguste-Charles-Emmanuel, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, fils d'Ernest, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; né, 1819; † 1861.

Auguste-Sophie
Née, 1768; † 1840.

Élisabeth
Née, 1770; † 1840.
Ép. 1818, Frédéric-Louis-Charles-Auguste, landgrave de Hesse-Hombourg; né, 1769; † 1829.

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise
Née, 1840; princesse royale.
Ép. 1858, Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse; né, 1831. (Voy. Prusse.)

ÉDOUARD-ALBERT
Né, 1841; prince de Galles; comte de Chester; duc de Saxe, etc.
Ép. 1863, la princesse *Alexandra* de Danemark, fille de Christian IX, roi de Danemark; née, 1844.

Alice-Mathilde-Marie
Née, 1843.
Ép. 1862, Louis, prince de Hesse-Darmstadt, fils de Louis III, grand-duc de Hesse-Darmstadt; né, 1837.

ALFRED-Ernest-Albert
Duc d'York; né, 1844; prince royal; duc de Saxe, etc.

Hélène-Auguste-Victoria
Née, 1846.

Georges II. (Voy. tabl. CXXII.)
Galles, 1727; † 1751.
duc de Saxe-Gotha; née, 1719; † 1772.

GUILLAUME-HENRI
Né, 1743; duc de Glocester et d'Édimbourg, 1764; lieutenant général: † 1807.
Ép. 1766, *Marie*, fille de sir Édouard Walpole, comte d'Oxford, et veuve du comte Waldgrave; née, 1739; † 1807.

GUILLAUME-FRÉDÉRIC
Né, 1776; lieutenant général en Angleterre; duc de Glocester, 1807; † 1834.
Ép. 1816, *Marie*, fille du roi Georges III. (Voy. ci-contre.)

HENRI-FRÉDÉRIC
Né, 1745; duc de Cumberland et amiral; † 1790.
Ép. 1771, *Anne*, fille du baron Irnham, et veuve de M. Horton; née, 1750; † 1809.

Caroline-Mathilde
Née posthume, 1751; † 1775.
Ép. 1766, Christian VII, roi de Danemark; né, 1749; † 1808.
(Voyez Danemark.)

ERNEST-AUGUSTE
Né, 1771; duc de Cumberland; roi de Hanovre, 1837; † 1851.
Ép. 1815, *Frédérique-Caroline-Sophie-Alexandrine*, fille de Charles, grand-duc de Mecklembourg-Strélitz; née, 1778; † 1841.
(Voy. Hanovre.)

AUGUSTE-FRÉDÉRIC
Né, 1773; duc de Sussex; † 1843.
Ép. 1° 1793, lady *Auguste Murray;* née, 1768; divorcée, 1801; † 1830;
2° 1831, lady *Cécile Gore*, duchesse d'Inverness; † 1840.

ADOLPHE-FRÉDÉRIC
Né, 1774; duc de Cambridge; vice-roi de Hanovre, 1831; † 1850.
Ép. 1818, *Auguste-Wilhelmine-Louise*, fille de Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel; née, 1797.

GEORGES-FRÉDÉRIC-GUILLAUME-CHARLES
Né, 1819.

Auguste-Caroline-Charlotte-Élise-Marie-Sophie
Née, 1822.
Ép. 1843, Frédéric-Guillaume-Charles-Georges, grand-duc héréditaire de Mecklembourg-Strélitz; né, 1819.

Marie-Adélaïde-Wilhelmine-Élisabeth
Née, 1833.

Marie
Née, 1776; † 1857.
Ép. 1816, Guillaume-Frédéric. (Voir dessus.)

Louise-Caroline-Alberte
Née, 1848.

ARTHUR-William-Patrick-Albert
Né, 1850.

LÉOPOLD-Georges-Duncan-Albert
Né, 1853.

Béatrix-Marie-Victoria-Féodore
Née, 1857.

MAISON

NOTA. On a la liste chronologique des rois d'Écosse depuis Fergus II (410), mais ce n'est que depuis Alpin,
Quant au numéro d'ordre des rois, nous l'avons

XXIXe roi. ALPIN,

XXXe KENNETH II
roi 833 ; † 857.

XXXIIe CONSTANTIN II
roi, 858 ; † 874.

XXXIVe GRÉGOIRE,

XXXVe DONALD VI, roi, 892 ; † 903.

XXXVIIe MALCOLM Ier, roi, 943 ; † 958.

XXXIXe DUFF
Roi, 967 ; † 972.

XLIe KENNETH III
Roi, 976 ; † 984.

MOGALL
Prince d'Écosse.

XLIVe MALCOLM II
Roi, 993 ; † 1033.

XLIIIe GRIM, roi, 985 ; † 1003.

Béatrix
Ép. Albanath, gouverneur des îles écossaises.

Doaka
Ép. Malduin.

XLVe DUNCAN Ier (ou DONALD VII)
Roi, 1033 ; † 1040.

XLVIe MACBETH, roi, 1040 ; † 1047.

XLVIIe MALCOLM III, CANMOIR
Roi, 1047 ; † 1093.
Ép. 1° *Ingeburge*, veuve de Thorsin, comte des îles Orcades ;
† 1067 ;
2° 1067, *Marguerite* (*sainte Marguerite*, patronne de l'Écosse),
fille d'Édouard, fils d'Edmond Côte-de-Fer.
roi d'Angleterre ; † 1093.

1
XLIXe DUNCAN II
Roi, 1093 ; † 1095.

2
ÉDOUARD
† 1093.

2
Le EDGAR
Roi, 1098 ;
† 1107.

2
LIe ALEXANDRE Ier
LE SÉVÈRE
Roi, 1107 ; † 1124.
Ép. *Sibylle*,
fille naturelle d'Henri Ier,
roi d'Angleterre ;
† 1122.

ROYALE D'ÉCOSSE

qui régna de 830 à 833, que leur filiation offre assez de certitude pour pouvoir établir leur genéalogie.
fait partir de Fergus II, premier roi historique.

roi, 830; † 833.

XXXIe DONALD V
roi, 857; † 858.

roi, 857; † 892.

XXXIIIe ETH
roi, 874; † 875.

XXXVIe CONSTANTIN III, roi, 903; † 943.

XXXVIIIe INDULF, roi, 958; † 967.

XLe CULEN, roi, 972; † 976.

XLIIe CONSTANTIN IV, roi, 984; 985.

Marguerite
Ép. Edgar Atheling.

XLVIIIe DONALD VIII
Roi, 1093; chassé, 1094; rétabli, 1095; † 1098.

Bethoca
(Tige des seigneurs de Cumin.)

2
LIIe DAVID Ier
Roi, 1124; † 1153.
Ép. *Mathilde*,
fille de Gautier,
comte de Northumberland
et
de Huntingdon,
et veuve
de Simon, comte de Monfort.

HENRI
Comte de Huntingdon
(Voy. tabl. CXXV.)

2
Sainte Mathilde
† 1118.
Ép. 1100, Henri Ier, roi
d'Angleterre.
(Voy. tab. CXV.)

2
Marie
Ép. 1102, Eustache, comte
de Boulogne.

Mathilde
† 1151.
Ép. Étienne de Blois, roi
d'Angleterre.
(Voy. tab. CXV.)

MAISON ROYALE D'ÉCOSSE ET

HENRI, comte de Huntingdon, fils de
Ép. *Ada*, fille de Guillaume,

LIIIe MALCOLM IV
Roi, 1153 ; † 1165.

LIVe GUILLAUME, LE LION
Né, 1143 ; roi, 1165 ; prisonnier en Angleterre, 1175 ; † 1214.
Ép. *Ermengarde*, fille de Richard, vicomte de Beaumont.

LVe ALEXANDRE II
Né, 1198 ; roi, 1214 ; † 1249.
Ép. 1° 1221, Jeanne, fille de Jean sans Terre, roi d'Angleterre ; † 1238.
2° 1239, *Marie*, fille d'Ingelram, comte de Coucy.

Isabelle
Bâtarde ;
† 1270.
Ép. 1249, Robert Ross, lieutenant d'Angleterre ;
2° 1253, Roger Bigot, comte de Norfolk, maréchal d'Angleterre.

Ada
Bâtarde.
Ép. lord Dunbar.

Marguerite
Bâtarde.
Ép. Eustache de Vescy.

HENRI DE GALITHLY
Bâtard.

Aufrique
Bâtarde.
Ép. lord Guillaume Say.

LVIe ALEXANDRE III
Né, 1241 ; roi, 1249 ; † 1286.
Ép. 1° 1251, *Marguerite*, fille de Henri III, roi d'Angleterre ; † 1274 ;
2° 1284, *Yolande*, fille de Robert IV, comte de Dreux ; † 1322.

Marjaria
Bâtarde.

Irmengarde
Ép. Nicolas de Soules.

NICOLAS DE SOULES
2e prétendant, 1291.

GUILLAUME DE ROSS.

ROBERT DE ROSS.

GUILLAUME DE ROSS
3e prétendant, 1291.

PATRIK
Comte de Dunbar et de March.

PATRIK
Comte de Dunbar et de March.

PATRICK
Comte de Dunbar et de March,
4e prétendant, 1291.

GUILLAUME DE VESCY
† 1253.

JEAN DE VESCY
5e prétendant, 1291.

PATRIK DE GALITHLY,
6e prétendant, 1291 ; † sans postérité.

Lord GUILLAUME SAY.

Aufrique
Ép. Robert Waldou.

Agathe
Ép. lord Mandeville.

ROGER DE MANDEVILLE
7e prétendant, 1291.

---

1 ALEXANDRE
† jeune.
Ép. *Marguerite*, fille de Gui, comte de Flandre.

1 *Marguerite*
† 1293.
Ép. 1281, Eric, roi de Norwège ;
1er prétendant, du chef de sa fille.

Marguerite
† 1299.

LIXe ÉDOUARD BALIOL
Opposé par l'Angleterre au roi David II ; couronné roi d'Écosse, 1332 ; abdique, 1342 ; cède ses droits à Édouard III, roi d'Angleterre, 1356 ; † 1363.
Ép. *Marguerite*, fille de Philippe d'Anjou, prince d'Achaïe et de Tarente.

HENRI BALIOL
† 1332.

---

1 *Mathilde*
Ép. Guillaume, comte de Sutherland.

ALEXANDRE
Déclaré héritier présomptif de la couronne ; † avant David II.

1 *Marjaria.*
Ép. Walter III, Stuart, † 1328.
(Tige des rois d'Écosse de la maison de Stuart. Voy. tabl. CXXVI.)

FAMILLES BALIOL ET BRUCE

David Ier, roi d'Écosse (v. tabl. CXXIV); † 1152
comte de Warren et de Surrey; † 1178.

David
Comte de Huntingdon; se croise, 1190; † 1219.
Ép. *Mathilde*, fille de Ranulphe, comte de Chester.

Ada
Ép. Florent III, comte de Hollande.

Marjaria

Marguerite
Ép. 1160, Conan IV (le Petit), duc de Bretagne.

Jean
Comte de Chester et de Huntingdon; † 1236, sans postérité.

Marguerite
Ép. Alan, comte de Galloway; † 1222.

Isabelle
Ép. Robert Bruce (le Noble), petit-fils de Robert Bruis, Normand, compagnon de Guillaume le Conquérant.

Ada
Ép. Henri Hastings; † 1250.

Florent IV
Comte de Hollande.

Alix
Ép. lord Pynkeny.

Constance
Ép. 1° 1156, Geoffroi, fils de Henri II, roi d'Angleterre (v. tabl. CXVI); 2° 1187, Ranulphe, comte de Chester; 3° Guy de Thouars.

Dervegilde (ou *Dornagilde*)
Ép. Jean Baliol ou Bailleul, comte d'Harcourt.

Robert Bruce
Comte d'Annandale et de Carrick, 10e prétendant, 1291; † 1295.
Ép. 1° *Isabelle de Clare*, fille de Gilbert, comte de Glocester; 2° *Marthe*, comtesse de Carrick.

Henri Hastings
† 1269.
Ép. *Jeanne*, fille de Guillaume, baron de Bergavenny.

Guillaume
Comte de Hollande.

Henri
Lord Pynkeny.

Jean Baliol
8e prétendant, 1291; reconnu roi d'Ecosse par Édouard Ier, roi d'Angleterre, 1292, dépouillé par le même, 1296; † 1314.

Marie
Ép. Jean Cumin, de Badenoch, arrière-petit-fils de Bethoca, fille de Donald VIII, roi d'Écosse. (V. tab. CXXIV.)

Jean Hastings
Baron de Bergavenny; 11e prétendant, 1291; † 1312. (Tige des barons de Bergavenny et comtes de Pembrok, éteints en 1389.)

Florent
Comte de Hollande; 12e prétendant, 1291.

Robert Pynkeny
13e prétendant, 1291.

Hélène Baliol
Ép. Roger de Quincy, comte de Wiltshire, connétable d'Écosse.

Jean Cumin
Comte de Buchan; 9e prétendant, 1291; † 1306.

LVIIe **Robert Ier Bruce**
Roi, 1306; † 1329.
Ép. 1° *Isabelle*, fille de Donald, comte de Marr; 2° 1302, *Élisabeth*, fille de Richard de Bohun, comte d'Ulster; † 1328.

Édouard Bruce
Déclaré héritier du trône; roi d'Irlande, 1315; † 1317.

Niel Bruce
† 1307.

Thomas Bruce
† 1307.

Isabelle Bruce
Ép. Eric II, roi de Norwège; † 1299.

Alexandre Bruce
Comte de Galloway et de Carrick; † 1332.

2
LVIIIe **David II, Bruce**
Né, 1323; roi, 1329; détrôné, 1346; rétabli, 1356; † 1371, sans post.
Ép. 1° 1328, *Jeanne*, fille d'Édouard II, roi d'Angleterre; † 1358; 2° *Marguerite*, fille de lord Jean Logy.

Robert Bruce
Bâtard; comte de Carrick; † 1332.

WALTER Ier, fils de FLÉANCHUS, seigneur

Créé Stuart, ou sénéchal d'Écosse, par le roi Malcolm III ; il

ALAIN STUART, se
Ép. *Marguerite*

ALEXANDRE ;

WALTER II ;
Ép. *Alda*

BRANCHE AINÉE

ALEXANDRE ; † 1286.

JACQUES ; † 1302.
Ép. *N.*, comtesse de Bretagne.

WALTER III ; † 1328.
Ép. *Marjaria Bruce*, fille de Robert Bruce, premier du nom, roi d'Écosse.

JACQUES
† 1333.

JEAN
† 1333.

ALAIN
† 1333.

LXe ROBERT II, STUART
Né, 1316 ; roi d'Écosse, 1371 ; † 1390.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille d'Adam Moor, chevalier ; † 1365 ;
2° *Euphémie*, fille de Hugues, comte de Ross ; † 1387.

1
LXIe ROBERT III (JEAN)
Roi, 1390 ; † 1406.
Ép. *Annabelle* Drummond ;
† 1400.

1
Marguerite
Ép. Jean d'Yla.

1
Jeanne
Ép. Jean Lyon, lord Glammis.

1
Mariotte
Ép. Jean Dunbar, comte de Murrey.

DAVID
Né, 1378 ; héritier présomptif ; duc de Rothesay,
1398 ; † 1402.
Ép. *Marie*, fille d'Archambaud Douglas.

LXIIe JACQUES Ier.
(V. tabl. CXXVII.)

Marie
Ép. 1° Georges Douglas, comte d'Angus ;
2° Jacques Kennedy ;
3° Lord Jean Graham.

écossais, et de *Nest*, princesse de Galles;
prend ce nom qu'il transmet à ses descendants; † vers 1116.

croise, 1096; † 1141.
de Galloway.

vivait, 1199.

† 1258.
de Domber.

BRANCHE CADETTE

ROBERT
Ép. *N.*, fille de Robert Croux de Crouxton.
(V. tabl. CXXVIII.)

1
ROBERT (le Jeune), Comte de Fife, duc d'Albany, 1398; régent d'Écosse après la mort de Robert III, 1406, et sous Jacques Ier; † 1420.
Ép. *N.*, comtesse de Lenox.

1
Égidie
Ép. Guillaume Douglas.

1
ALEXANDRE
comte de Buchan; † 1396.
Ép. *Isabelle.*

1
JEAN

1
Trois autres fils.

2
DAVID
Comte de Strathern.

2
GAUTIER
Comte d'Athole; ordonne l'assassinat de Jacques Ier; † 1437.

MURDO
Comte d'Albany; régent d'Écosse, 1420; † 1425.
Ép. *Isabelle*, fille de Duncan, comte de Lenox.

JEAN
Connétable de France, 1424; † 1424.
Ép. *Marie Douglas.*

ROBERT
† 1424.

GAUTIER; † 1425.

Deux autres fils.

ANDRÉ, bâtard; seigneur d'Annandale et chancelier d'Écosse.

HENRI; † 1539.
Ép. 1526, *Marguerite Tudor*, veuve de Jacques IV, roi d'Écosse.
(V. tabl. CXXVII.)

(SUITE DE LA

LXIIe JACQUES Ier, fils de

(V. tabl.

Roi, 1406;

Ép. 1423, *Jeanne Beaufort,*

LXIIIe JACQUES II
Né, 1430; roi, 1437; † 1460.
Ép. 1448, *Marie d'Egmond,* fille d'Arnoul, duc de Gueldre; † 1463.

Marguerite
† 1444.
Ép. 1436, Louis XI, roi de France.

LXIVe JACQUES III
Né, 1453; roi, 1460; † 1488.
Ép. 1470, *Marguerite,* fille de Christian Ier, roi de Danemarck; † 1484.

Marie
Ép. 1° Thomas Boyd, comte d'Aran
2° Jacques Hamilton.

2
Marie
Ép. Mathieu Stuart, comte de Lenox.

2
JACQUES HAMILTON
Comte d'Aran.

JACQUES HAMILTON
Comte d'Aran, vice-roi d'Écosse, 1543; † 1575.

LXVe JACQUES IV
Né, 1473; roi, 1488; † 1513.
Ép. 1503, *Marguerite,* fille de Henri VII, roi d'Angleterre.

LXVIe JACQUES V
Né, 1512; roi, 1513; † 1542.
Ép. 1° 1537, *Madeleine,* fille de François Ier, roi de France; † 1537;
2° 1538, *Marie de Lorraine,* fille de Claude, duc de Guise, et veuve de Louis II, duc de Longueville; régente d'Écosse, 1554; † 1560.

2
LXVIIe MARIE STUART
Née, 1542; reine d'Écosse, 1542; de France, 1559-1560; revient en Écosse, 1561; abdique la couronne d'Écosse, 1567; prisonnière d'Élisabeth, reine d'Angleterre, 1569; † 1587.
Ép. 1° 1558, François, dauphin de France, depuis roi de France sous le nom de François II; † 1560;
2° 1565, Henri Stuart de Darnley; † 1567;
3° 1567, Jacques Hephburn, comte de Bothwel; † 1577.

2
LXVIIIe JACQUES VI
Roi d'Écosse, 1567; roi d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier, 1603. (V. tabl. CXXI.)

BRANCHE AINÉE)

Robert III, roi d'Écosse.

CXXVI.)

† 1437.

fille de Jean, comte de Sommerset.

Isabelle
Ép. 1441, François I[er], duc de Bretagne.

Éléonore
† 1480.
Ép. 1468, Sigismond, archiduc d'Autriche.

Élisabeth
Ép. Jean, seigneur de Ter-Veere, en Seeland.

ALEXANDRE
Duc d'Albany; † 1485.
Ép. 1° *N.*, fille de Guillaume Sinclair, comte des Iles Orcades;
2° *Anne de la Tour*, fille de Bertrand II, comte d'Auvergne et de Boulogne.

JEAN
Comte de Marr; † 1480.

1
ALEXANDRE STUART
Évêque de Murray.

2
JEAN
Duc d'Albany, comte de March, vice-roi d'Écosse pendant la minorité de Jacques V, 1505-1522; † 1536.
Ép. 1505, *Anne de la Tour*, fille de Jean III, comte d'Auvergne; † 1524.

ALEXANDRE
Duc de Rothesay.

JEAN
Comte de Marr.

ALEXANDRE STUART
Bât.; archevêque de Saint-André; † 1513.

JACQUES STUART
Bât.; comte de Murray; vice-roi d'Écosse, 1529-1533; † vers 1544.

1
JACQUES STUART (Murray)
Bât.; prieur de Saint-André; comte de Murray, 1562; régent d'Écosse, 1567; † 1570.
Ép. *Agnès Keitk.*

Une Fille.
Ép. Jacques Stuart de Down, comte de Murray et d'Aran, chancelier et lieutenant général d'Écosse; † 1591.
(Tige des Stuarts, comtes de Murray.)

ROBERT STUART, fils de Walter

Ép. *N.*, fille de Robert Croux de

JEAN

Seigneur de Darnley.
Ép. *Isabelle*, fille de Thomas, comte de Murray.

ROBERT

Seigneur de Darnley ; † 1369.
Ép. *Marguerite Douglas.*

ALEXANDRE

Seigneur de Darnley.
Ép. *Marguerite Stuart*, dame de Darnley.

JEAN

Seigneur de Darnley; connétable d'Écosse; seigneur d'Aubigny et de Concressant, en France; comte de Dreux, 1426 ; † 1429.
Ép. *Élisabeth Lindsay.*

ALAIN

Seigneur de Darnley ; † 1438.
Ép. *N.*, fille de Duncan Stuart, comte de Lenox.

JEAN

Seigneur de Darnley, comte de Lenox ; † 1487.
Ép. *Isabelle de Montgommery.*

MATHIEU

Comte de Lenox ; † 1513.
Ép. *Marie*, fille de Jacques Hamilton.

ROBERT

Comte de Beaumont-le-Roger; maréchal de France, 1515 ; † 1543.
Ép. *Anne Stuart*, fille de Béraud Stuart, seigneur d'Aubigny.

JEAN

Comte de Lenox; l'un des gardiens du royaume d'Écosse, 1525 ; † 1527.
Ép. *Élisabeth Stuart*, comtesse d'Athole.

MATHIEU

Comte de Lenox; régent d'Écosse, 1543 ; † 1571.
Ép. *Marguerite*, fille d'Archambaud Douglas, comte d'Angus, et de la reine Marguerite Tudor; † 1578.

HENRI DE DARNLEY

Comte de Ross et duc de Rothesay ; proclamé roi d'Écosse, 1565 ; † 1567.
Ép. 1565, *Marie Stuart*, reine d'Écosse. (Voy. tabl. CXXVII.)

JACQUES VI

Roi d'Écosse. (Voy. tabl. CXXI et CXXVII.)

CHARLES

Comte de Lenox; né, 1554 ; † 1576.
Ép. 1574, *Élisabeth*, fille de sir Guillaume Cavendish de Chatsworth.

Lady *Arabella*, prétendante au trône d'Angleterre, 1603 ; † 1615.
Ép. Guillaume Seymour, comte de Hertford, fils d'Édouard Seymour ; † sans post.

Stuart II, et d'*Alda de Domber*.

Crouxton. (V. tabl. CXXVI.)

Alexandre
(Tige de la branche des Stuarts de Lorn.)

Jean
Seigneur d'Aubigny et de Concressant; chevalier de Saint-Michel; † 1482.
Ép. *Béatrix d'Apcher*.

Béraud
Seigneur d'Aubigny; connétable de Sicile.
Ép. *Anne de Maumont*, fille de Guy, seigneur de Saint-Quintin.

Anne
Ép. Robert Stuart, comte de Beaumont-le Roger. (Voy. ci-contre.)

Jean de Darnley
Comte d'Aubigny; capitaine de la garde écossaise en France.
Ép. *Anne de la Queille*, duchesse de Châteaubrun.

Robert
Évêque de Caithness, comte de Lenox et de Marr.
Ép. *Élisabeth Stuart*, fille du comte d'Athole.

Esme
Favori de Jacques VI; créé duc de Lenox et grand chambellan, 1579; passe en France, 1582; † 1583.
Ép. *Catherine de Balsac*, fille de Guillaume, seigneur d'Entragues.

Louis
Duc de Lenox et de Richemont; † 1625.

Esme
Comte de March; † 1624.
Ép. *Catherine Cliffton*.

Jacques
Comte de March, duc de Richemont et de Lenox; † 1655.

Georges
Baron d'Aubigny; † 1642.
Ép. *Catherine Howard*, fille de Théophile, comte de Suffolk.

Esme
Né, 1650; duc de Richemont et de Lenox; † 1661.

Charles
Né, 1639; comte de Liechfield, duc de Richemont et de Lenox; † 1672.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Richard Rogers de Brianston;
2° *Marguerite*, fille de Laurent Banaster de Passenham; † sans post.

MAISON DE

Ier roi. LÉOPOLD Ier (Georges-Chrétien-Frédéric), fils de François,

Né, 1790 ; duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha;
Ép. 1° 1816, *Charlotte-Auguste-Caroline*,
roi d'Angleterre;
2° 1832, *Louise-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle*
née, 1812;

2

Louis-Philippe-LÉOPOLD - Victor - Ernest.

Né, 1833 ; prince royal; † 1834.

2

LÉOPOLD-Louis-Philippe-Marie-Victor.

Né, 1835, prince royal, duc de Brabant et de Saxe; major général, commandant honoraire du régiment de grenadiers.

Ép. 1853, *Marie - Henriette - Anna*, archiduchesse d'Autriche, fille de Joseph, archiduc d'Autriche et palatin de Hongrie; née, 1836.

Louise-Marie-Amélie.

Née, 1858 ; duchesse de Saxe.

LÉOPOLD-FERDINAND-Élie - Victor - Albert - Marie.

Né, 1859 ; comte de Hainaut.

Stéphanie-Clotilde

Née, 1864; duchesse de Saxe.

SAXE-COBOURG

duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, et d'Auguste de Reuss-Ebersdorf;

prince souverain de Grèce, 1830; roi des Belges, 1831.

princesse de Galles, fille de Georges IV,

née, 1796; † 1817;

d'Orléans, fille de Louis-Philippe Ier, roi des Français;

† 1850.

2

PHILIPPE-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément.

Né, 1837; comte de Flandre, duc de Saxe; major général et commandant de la première brigade de la division de cavalerie de ligne, commandant honoraire du régiment des guides.

2

Marie-Charlotte-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine.

Née, 1840; duchesse de Saxe.

Ép. 1857, FERDINAND-Maximilien-Joseph, archiduc d'Autriche; né, 1832; empereur du Mexique, 1864.

MAISON DE NASSAU-ORANGE. STATHOUDERS

JEAN III,

Comte de Nassau, de la branche du comte Otton et descendant
Ép. *Élisabeth de Hesse*, fille

HENRI DE NASSAU
Né, 1483; comte de Nassau, 1516; ambassadeur en France; † 1558.
Ép. 1° *Françoise de Savoie*, fille de Jacques de Savoie, comte de Romont; † sans post.;
2° 1515, *Claude de Châlon*, fille de Jean II, de Châlon, prince d'Orange (v. France, princes d'Orange); † 1521;
3° *Mencie-Mendoze*, fille de Roderic, duc de Calabre; † sans post.

2
RENÉ DE NASSAU
Né, 1518; adopté par son oncle Philibert de Châlon, 1530; prince d'Orange, 1530; comte de Nassau, 1538; gouverneur de Hollande; institue pour son héritier Guillaume de Nassau, son cousin, 1544; † 1544, sans post.
Ép. 1540, *Anne de Lorraine*, fille d'Antoine, duc de Lorraine; née, 1532; mariée en secondes noces à Philippe de Croy, duc d'Arschot; † 1568.

ALEXIS
Bâtard de Nassau;
seigneur de Corroy et de Frasne, gentilhomme de la chambre de Charles-Quint, empereur d'Allemagne.
Ép. 1541, *Wilhelmine de Bronchorst de Battembourg*.
(Tiges des comtes de Nassau-Corroy.)

1
PHILIPPE-GUILLAUME DE NASSAU
Né, 1554; comte de Buren; prisonnier en Espagne, 1567; prince d'Orange, 1584; † 1618, sans post.
Ép. 1606, *Éléonore de Bourbon-Condé*, fille de Henri Ier, de Bourbon, prince de Condé; née, 1587; † 1619.

2
MAURICE DE NASSAU
Né, 1567; stathouder de Hollande et de Zélande, 1584; gouverneur, capitaine et amiral-général, 1587; stathouder des provinces de Gueldre, d'Utrecht et Overyssel, 1589; prince d'Orange, 1618; † 1625, sans alliance.

2
Anne de Nassau
† 1588.
Ép. 1587, Guillaume-Louis de Nassau-Dillembourg, stathouder de Frise; † 1620.

GUILLAUME II (IX comme prince d'Orange), DE NASSAU
Né, 1626; prince d'Orange, 1647; stathouder de Hollande, capitaine et amiral-général, 1648; † 1650.
Ép. 1641, *Marie d'Angleterre*, fille de Charles Ier, roi d'Angleterre; † 1660.

GUILLAUME III, DE NASSAU (Henri)
Prince d'Orange; né posthume, 1650; stathouder de Hollande, capitaine et amiral-général, 1672; roi d'Angleterre, 1689; † 1702, sans post.
Ép. *Marie Stuart*, fille du duc d'York, depuis Jacques II, roi d'Angleterre; née, 1662; † 1695.

HOLLANDE. 1ER TABLEAU

DES PROVINCES-UNIES DES PAYS-BAS

LE JEUNE

de Walrave, comte de Nassau; comte de Nassau, 1494; † 1516.
de Henri, landgrave de Hesse.

GUILLAUME LE VIEUX
Né, 1488; comte de Nassau; comte de Dillenbourg; † 1559.
Ép. 1° *Walpurge d'Egmont*, fille de Jean le Vieil, comte d'Egmont;
2° *Julienne de Stolberg*, fille d'Otton, comte de Stolberg, et veuve de Philippe, comte de Hanau; † 1580.

2
GUILLAUME Ier, DE NASSAU-DILLENBOURG, LE JEUNE
Né, 1533; prince d'Orange, 1544; stathouder de Hollande, de Zélande et d'Utrecht, 1559; stathouder des Provinces-Unies, capitaine et amiral-général, 1578; chef et souverain magistrat des provinces de Hollande et de Zélande, 1581; † 1584.
Ép. 1° 1550, *Anne d'Egmont*, fille de Maximilien, comte de Buren; † 1559;
2° 1561, *Anne de Saxe*, fille de Maurice, électeur de Saxe; répudiée, 1575; † 1577;
3° 1575, *Charlotte de Bourbon*, fille de Louis III, de Bourbon, duc de Montpensier; † 1582;
4° 1583, *Louise de Coligny*, fille de Gaspard de Coligny, et veuve de Charles, seigneur de Téligny; † 1620.

2
JEAN, l'aîné
comte de Nassau Dillenbourg;
† 1579.

2
Émilie de Nassau
† 1629.
Ép. 1597, Emmanuel Ier, prince de Portugal, vice-roi des Indes, fils naturel d'Antoine, roi de Portugal; † 1638.

3
Charlotte-Brabantine de Nassau
Ép. 1598, Claude, duc de la Trémoille.

4
FRÉDÉRIC-HENRI DE NASSAU
Né, 1584; stathouder de Hollande, capitaine et amiral-général, 1625; prince d'Orange, 1625; † 1647.
Ép. 1625, *Émilie de Solms-Brunsfeld*, fille de Jean-Albert, comte de Solms-Brunsfeld; † 1675.

Louise-Henriette de Nassau
Née, 1627; † 1667.
Ép. 1646, Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg; † 1688. (V. Prusse.)

Albertine-Agnès de Nassau
Née, 1634; † 1697.
Ép. 1652, Guillaume-Frédéric, prince de Nassau-Dietz; né, 1613; † 1664.

Henriette-Catherine de Nassau
Née, 1637; † 1708.
Ép. 1659, Jean-Georges II, prince d'Anhalt-Dessau; † 1693.

Marie de Nassau
Née, 1638; † 1688.
Ép. 1666, Louis-Henri, comte palatin de Simmern; † 1673.

Amélie
Née, 1654; † 1695.
Ép. 1690, Jean-Guillaume, duc de Saxe-Eisenach.

HENRI-CASIMIR
Prince de Nassau-Dietz.
(V. tabl. CXXXI.)

MAISON DE NASSAU-ORANGE. STATHOUDERS

HENRI-CASIMIR DE NASSAU, fils de Guillaume-Frédéric, prince de Nassau-Dietz,
(V. tabl.

Né, 1657; prince de Nassau-Dietz, stathouder de Frise et de
Ép. 1684, *Henriette-Amélie d'Anhalt-Dessau*, fille

JEAN-GUILLAUME-FRISON

Né, 1687; prince de Nassau-Dietz, stathouder de Frise et de Groningue, 1696; prince d'Orange, 1702; † 1711.
Ép. 1709, *Marie-Louise de Hesse-Cassel*, fille de Charles, landgrave de Hesse-Cassel; † 1765.

Anne-Charlotte-Amélie-Louise

Née, 1710; † 1777.
Ép. 1727, Frédéric, prince héréditaire de Bade-Dourlac.

Wilhelmine-Caroline

Née, 1743; † 1787.
Ép. 1760, Charles-Christian, prince de Nassau-Weilbourg; né, 1735; † 1788.

Ier roi. LOUIS BONAPARTE

Frère de Napoléon Ier, empereur des Français; né, 1778; général et prince français; roi de Hollande, 1806; abdique, 1810; † 1846.
Ép. 1802, *Hortense-Eugénie de Beauharnais;* reine de Hollande, 1806; † 1837.
(Voy. France, souverains de la 4e race.)

Frédérique-Louise-Wilhelmine

Née, 1770; † 1819.
Ép. 1790, Charles-Georges-Auguste, prince héréditaire de Brunswick; né, 1766; † 1806.

IIIe GUILLAUME II (FRÉDÉRIC-GEORGES-LOUIS)

Né, 1792; prince d'Orange-Nassau; roi de Hollande, 1840; † 1849.
Ép. 1816, *Anna-Paulovna*, fille de Paul Ier, empereur de Russie; née, 1795; reine mère des Pays-Bas; † 1865.

IVe GUILLAUME III (ALEXANDRE-PAUL-FRÉDÉRIC-LOUIS)

Né, 1817; prince royal de Hollande, prince d'Orange-Nassau; grand-duc de Luxembourg, duc de Limbourg, roi de Hollande ou des Pays-Bas, 1849.
Ép. 1839, *Sophie*, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; née, 1818.

GUILLAUME-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri

Né, 1840; prince d'Orange; lieutenant amiral et général d'infanterie russe (Uta).

Guillaume-ALEXANDRE-Charles-Frédéric

Né, 1851; lieutenant au régiment de grenadiers et au régiment de chasseurs hollandais.

Guillaume-ALEXANDRE-Frédéric-Constantin-Nicolas-Michel

Né, 1818; prince des Pays-Bas; lieutenant général et inspecteur général de la cavalerie; † 1848.

ET ROIS DES PAYS-BAS OU DE HOLLANDE

et d'Albertine-Agnès de Nassau, fille de Frédéric-Henri, stathouder de Hollande.
CXXX.)

Groningue, 1664; stathouder héréditaire de Frise, 1675; † 1696.
de Jean-Georges II, prince d'Anhalt-Dessau; † 1726.

Sophie-Hedwige
Née, 1690; répudiée, 1710; † 1734.
Ép. 1708, Charles-Léopold, duc de Mecklenbourg-Schwerin.

Isabelle-Charlotte
Née, 1692; † 1757.
Ép. 1725, Christian, prince de Nassau-Dillenbourg.

GUILLAUME IV (Charles-Henri-Frison)
Prince d'Orange; né posthume, 1711;
stathouder héréditaire de Frise, 1711;
stathouder de Hollande, capitaine et amiral-général, 1747; † 1751.
Ép. 1734, *Anne d'Angleterre*, fille de Georges II, roi d'Angleterre; † 1759.

GUILLAUME V (Batave)
Prince d'Orange; né, 1748; prince de Nassau-Dietz;
stathouder héréditaire, capitaine et amiral-général des Provinces-Unies des Pays-Bas, 1751;
abdique le stathouderat des Pays-Bas, 1801;
† 1806.
Ép. 1767, *Frédérique-Sophie-Wilhelmine*, fille d'Auguste-Guillaume, prince de Prusse; née, 1751; † 1820.

IIe roi. GUILLAUME Ier (Frédéric)
Né, 1772;
prince de Fulde et de Corvey, 1802;
prince de Nassau-Dietz, 1806;
privé de ses États par décret de Napoléon Ier, 1806;
revient en Hollande, 1813;
prince souverain des Pays-Bas, 1813;
roi des Pays-Bas, 1815;
abdique et prend le nom de comte de Nassau, 1840; † 1843.
Ép. 1791, *Frédérique-Louise-Wilhelmine*, fille de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse;
née, 1774; † 1837.

Guillaume-Georges-Frédéric
Né, 1774; † 1799.

Guillaume-Frédéric-Charles
Né, 1797; prince des Pays-Bas; feld-maréchal et amiral de la flotte, chef du 2e régiment d'infanterie prussienne de Westphalie, no 15.
Ép. 1825, *Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie*, fille de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse; née, 1808.

Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte Marianne
Née, 1810; divorcée, 1849.
Ép. 1830, Frédéric-Henri-Albert, prince de Prusse; né, 1809. (Voy. Prusse.)

Guillaume-Frédéric-Henri
Né, 1820; prince des Pays-Bas; lieutenant amiral de la flotte, lieutenant du roi dans le grand-duché de Luxembourg; chef de la 2e division d'équipage de la flotte russe.
Ép. 1853, *Amélie-Marie da Gloria-Auguste*, fille de Bernard, duc de Saxe-Weimar-Eisenach; née, 1830.

Wilhelmine-Marie-Louise-Sophie
Née, 1824.
Ép. 1842, Charles-Alexandre-Auguste-Jean, grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach; né, 1818.

Wilhelmine-Frédéric-Alexandra-Anne-Louise
Née, 1828; reine de Suède.
Ép. 1850, Charles-Louis-Eugène, prince royal de Suède, depuis roi de Suède sous le nom de Charles XV. (Voy. Suède.)

Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-Marie
Née, 1841.

GRANDS-DUCS OU GRANDS-PRINCES

Ier grand-duc. RURIK, chef de pirates des bords de la Baltique ;
grand-duc de Novogorod, vers 850; † 879.

IIIe IGOR Ier
Grand-duc, 913; † 945.
IVe Ép. OLGA (*Hélène*),
grande-duchesse ou régente, 945.

Ve SVIATOSLAV Ier
Grand-duc, 964; † 973.

VIe IAROPOLK Ier, grand-duc, 973; † 980.

OLEG, prince de Drewier; † 977.

VIIIe SVIATOPOLK Ier, LE SCÉLÉRAT
Grand-duc, 1015; † 1019.
Ép. *N.*, fille de Boleslas Ier (Chrobry), duc de Pologne.

1
ISIASLAV; † 1001.
(Tige des princes de Polozk.)

IXe JAROSLAV Ier (Georges)
Grand-duc, 1019; † 1054.
Ép. *Ingegred*, fille d'Oloff III
(Skotkonung), roi de Suède.

MSTISLAV
Partage le gouvernement avec son frère,
1026-1036; † 1036.

VSESLAV
† 1003.

BRIATSCHISLAV
† 1044.

XIe VSESLAV
Prince de Polotsk; grand-duc
opposé à Isiaslav, 1067;
† 1101.

VLADIMIR
Né, 1019; prince de
Novogorod, 1036;
† 1051.
Ép. *Gytha*
(ou *Alexandra*),
fille de Harold II,
roi d'Angleterre.

Xe ISIASLAV Ier
Né, 1025; grand-duc, 1054;
chassé, 1067; rétabli, 1068;
chassé une seconde fois,
1073; rétabli, 1076;
† 1078.
Ép. *N.*, princesse de Pologne;
† 1107.

XIIe SVIATOSLAV II
Né, 1027; prince
de Tschernigov; se
fait proclamer
grand-duc, 1073;
† 1076.
(Tige des princes de
Tschernigov,
de Riasan, etc.)

MSTISLAV
† vers 1070.

XIVe SVIATOPOLK II
(Michel)
Grand-duc, 1093; † 1113.
Ép. 1094, *Hélène*, fille de
Tugor-Khan,
prince des Polovtses.

JAROPOLK
Prince de Vladimir, 1078;
† 1086.

ROSTISLAV
† 1093.

Eudoxie
† 1103.
Ép. 1088,
Mieczyslav,
prince
de Pologne;
† 1089.

OLEG
Prince de
Tschernigor, 1076;
† 1124.

DAVID
(V. tabl.
CXXXIII)

IAROSLAV
Prince
de Vladimir,
1100;
† 1123.
Ép. *N.*, fille de
Mstislav
Vladimirovitch.

Zbisleva
† 1108.
Ép. 1103,
Boleslav III,
duc
de Pologne.

Predslava
Ép. 1104, Coloman,
roi
de Hongrie.

XIXe
VSÉVOLOD II
Prince de
Tschernigov;
grand-duc,
1138;
† 1146.
(Pour la postérité de
Vsévolod
et de
Sviatoslav,
V. tabl.
CXXXIII.)

XXe
IGOR II
Grand-duc,
1146;
règne
six semaines;
† vers 1262.

IVIATOSLAV

1
IAROPOLK
Prince de Vladimir et de Turov.

1
XVe VLADIMIR II (Monomaque)
(V. tabl. CXXXIII)

1
MSTISLAV
Prince de Rostov;
de Novogorod, 1095;
† 1099.

DE LA DYNASTIE DE RURIK

IIe OLEG, proche parent de Rurik; régent, 879; puis grand-duc, 879; transfère le siége du grand-duché à Kiev, 888; † 913.

VIIe VLADIMIR Ier, LE GRAND ET LE SAINT
Prince de Novogorod, 973; grand-duc, 980; baptisé, 988; † 1015.
Ép. 1° 980, *Rogneda*, fille de Rogovold, prince du Polosk; † 1000;
2° 988, *Anne*, fille de Romain II, empereur d'Orient; † 1011.

Neuf autres fils.	*Predslava* Ép. Boleslav Ier (Chrobry), duc de Pologne.	*Premislawa* Ép. Ladislas (le Chauve), prince de Hongrie.

VIIIe VSÉVOLOD Ier	VIATSCHISLAV	IGOR	ROSTISLAV	*Élisabeth*	*Anastasie*	*Anne*	*Marie*
Né, 1080; prince de Péreiaslav; grand-duc, 1078; † 1093. Ép. 1° *N.*, fille de Constantin X (Monomaque), empereur d'Orient; 2° *Anne*, princesse de Polozk; † 1111.	Né, 1036; prince de Smolensk; † 1056.	Prince de Vladimir et de Smolensk; † 1060.	Prince de Tmutarakan, 1064; † 1065.	Ép. 1045, Harold III, roi de Norwège.	(ou *Agmunde*). Ép. 1050, André Ier, roi de Hongrie.	Ép. 1° 1051, Henri Ier, roi de France; † 1060; 2e 1062, Raoul, comte de Crépi; † 1066.	† 1087. Ép. 1041, Casimir Ier, duc de Pologne; † 1058.
	Viatschislava † 1089. Ép. Boleslas II, le Hardi, duc de Pologne; † 1083.	DAVID Prince de Vladimir et de Dorogobusch; † 1113.					

Enfants de Vsévolod Ier :

2 ROSTISLAV	2 *Eupraxie*
Né, 1070; † 1093.	(ou *Adélaïde*); † 1109. Ép. 1° Henri de Stade, marg. du Nord; † 1087; 2° 1089, Henri IV, empereur d'Allemagne.

GRANDS-DUCS DE LA

XVe VLADIMIR II, MONOMAQUE, fils
Né, 1053 ; grand-
Ép. 1° *Christine*, fille d'Inge Ier,

ISIASLAV
Prince de Murom et de Riasan, 1095 ; † 1096.

XVIe MSTISLAV Ier
Prince de Novogorod, 1117 ; grand-duc, 1125 ; † 1132.

XVIIe IAROPOLK II
Grand-duc, 1132 ; † 1137.

XVIIIe VIATSCHISLAV
Grand-duc, 1137 ; † 1154.

VSEVOLOD
Prince de Novogorod et de Pereaslav, 1131 ; dépouillé, 1136 ; † 1137 ; canonisé.

XXIe ISIASLAV II
Prince de Vladimir, 1139 ; grand-duc, 1146 ; † 1154.

XXIIIe ROSTISLAV Ier
Prince de Smolensk ; grand-duc, 1154 ; † 1163.

SVIATOPOLK
Prince de Vladimir ; † 1154.

VLADIMIR
Prince de Vladimir ; vivait, 1156.

XXVIIIe ROMAN Ier
Grand-duc, vers 1179

XXXIIIe MSTISLAV III
Grand-duc, 1212 ; † 1224.

XXXe RURIK II
Grand-duc, 1193 ; dépouillé, 1193 ; réintégré, 1206 ; † 1209.

IAROSLAV
Prince de Novogorod, 1194 ; chassé, 1196 ; rétabli, 1197.

ROSTILAV
Vivait, 1206.
Ép. *Verschoslava*, fille de Vsévolod III *bis*.
(V. tabl. CXXXIV.)

XXXIVe VLADIMIR III
Grand-duc, 1230 ; † 1239.

JAROSLAV

ANDRÉ
Prince de Viasma.
(Tige des princes de Viasemtkoi, Schilemskoi, etc.

Une Fille
Ép. Roman II, fils de Mstislav II.
(V. ci-contre.)

XXVe MSTISLAV II
Grand-duc, vers 1167 ; chassé, 1168 ; † 1170.

XXXIe ROMAN II
Prince de Halitsch ; grand-duc, vers 1193 ; † 1206.
Ép. *N.*, fille de Rurik II, grand-duc.
(V. ci-contre.)

XXVIIe IAROSLAV II
Grand-duc, vers 1172 ; † 1175.

Euphrosine
† 1178.
Ép. Geysa II, roi de Hongrie.

XIIe SVIATOSLAV II (V. tabl. CXXII)

OLEG
Prince de Tschernigov ; † 1115.

XIXe VSÉVOLOD II
(V. tabl. CXXXII)

XXIXe SVIATOSLAV III
Grand-duc après Roman Ier, fils de Rostilav Ier, 1179-1193.

XXe IGOR
(V. tabl. CXXXII)

SVIATOSLAV

XXXIIe VSÉVOLOD III
Grand-duc, 1206-1212 ; chassé par Mstislav III.

XXXVe MICHEL Ier
Grand-duc, 1239 ; † 1245.

DAVID
Prince de Novogorod ; chassé, 1095.

XXIVe ISIASLAV III
Prince de Tschernigov ; grand-duc, vers 1156 ; chassé par Rostilav Ier, 1159 ; reprend le pouvoir ; chassé de nouveau par Mstislav II, vers 1167 ; † 1167.

Une Fille
Ép. Gleb, grand prince de Kiev. (V. ci-contre.)

3 autres fils.

DYNASTIE DE RURIK *(Suite.)*

de Vsévolod Ier. (V. tabl. CXXXII.)

duc, 1113; † 1125.
roi de Suède; — 2° *Euphémie.*

XXIIe IOURIÉ Ier (ou Georges) DOLGOROUKI Grand-duc, 1149; fonde Moscou, 1147-1156; † 1157. Ép. 1° *N.*, fille d'Acpa, prince des Polovtses; 2° *Olga.*

ROMAN Prince de Vladimir; † 1119.

ANDRÉ Prince de Vladimir, 1119; de Pareaslav, 1136; † 1141.

VSÉVOLOD Prince de Beltz.

MSTISLAV Bât.; prince de Halitsch (Russie rouge); † 1184. Ép. *Sviatoslava*, fille de Boleslas III, duc de Pologne.

Malafride Ép. 1° Sigurd Ier, roi de Norwège; 2° Éric IV, roi de Danemarck.

Ingeburge Ép. Canut IV (le Saint), duc de Sleswig, roi des Venèdes; † 1131.

Enfants de Iourié Ier :

ROMAN Prince de Novogorod.

Anastasie Ép. 1151, Boleslas IV, duc de Pologne.

Eudoxie Ép. Mieczyslas III, duc de Pologne.

Hélène Ép. Casimir II, duc de Pologne.

Enfants de Mstislav :

ROMAN Prince de Halitsch et de Vladimir; † 1205. Ép. *N.*, fille de Rurik, fils de Rostilav; enfermée dans un cloître, 1193.

MSTISLAV † 1225. Ép. *N.*, fille de Kotak, prince des Polovtses.

DANIEL Prince de Kief et de Drohizin; couronné roi de Russie, 1246; † 1246. Ép. *Constance*, fille de Bela IV, roi de Hongrie.

Autres enfants de Iourié Ier :

XXIIIe *bis* ANDRÉ Ier BOGOLIOUBSK Grand prince à Vladimir ou Moscou, 1157; † 1175. Ép. *Ulita*, fille d'Étienne Ivanovitsch Kutschka.

XXVIe GLEB Grand-duc à Kiev, vers 1168; † 1172. Ép. *N.*, fille de Isiaslav III. (V. ci-contre.)

XXIVe *bis* MICHEL Ier Prince de Moscou, grand-duc de Vladimir, 1175; † 1177.

XXVe *bis* VSÉVOLOD III *bis* (V. tabl. CXXXIV)

GRANDS-DUCS DE LA DYNASTIE DE

XXVe *bis* VSÉVOLOD III *bis*, fils

Né, 1154; grand-duc de

Ép. *Marie*, princesse

XXVIIe *bis* CONSTANTIN

Prince de Rostov; chasse son frère Iourié II et se fait proclamer grand-duc de Vladimir, 1217; † 1218.

Boris

† 1187.

XXVI *bis* IOURIÉ II

Grand-duc de Vladimir, 1213; chassé par son frère Constantin, 1217; rétabli, 1218; † 1238.

XXXVIe IAROSLAV II *bis*

Prince de Pereaslav, 1201; de Novogorod, 1220; grand-duc de Vladimir, 1238; † 1245.

Ép. *Féodosie*, fille de Mstislav, prince de Halitsch; † 1244.

Vasili

Prince de Rostov, 1218; † après 1224.

Fedor

Prince de Novogorod; † 1332; canonisé

XXXVIIe ALEXANDRE Ier

Newsky

Prince de Novogorod, 1227; grand-duc de Vladimir, 1245; † 1263; canonisé.

Ép. 1239, *N.*, fille du prince Briatschislav de Poloczk.

Boris

Prince de Rostov.

(Tige des princes et grands-ducs de ce nom et des familles Schtschepin, Prümkov et Lobanov.)

Gleb

Prince de Belosero.

(Tige des princes de ce nom et des familles Androschky, Sugorsky, etc.)

Vasili

Prince de Novogorod; chassé, 1254; rétabli, 1255; grand-duc de Vladimir après Iaroslav III? 1270; † 1277.

XLe DMITRI Ier

Prince de Novogorod, 1259; grand-duc de Vladimir, 1276; dépouillé par son frère André II, 1281; † vers 1294.

XLIe ANDRÉ II

Grand-duc de Vladimir, 1281; † 1304.

Une fille

Ép. Domant, frère de Troyden, grand-duc de Lithuanie.

XLIIIe IOURIÉ III

Grand-duc de Moscou, 1303; chassé par Michel II, 1305; rétabli, 1318; † 1328.

XLVIe SIMÉON

Le Fier ou l'Orgueilleux

Grand-duc de Moscou, 1340; † 1353.

Ép. 1347, *Marie-Alexandrovna*, fille d'Alexandre Michailovitsch, grand-duc de Tver.

XLVIIe IVAN II

Né, 1326; grand-duc de Moscou, 1353; † 1359.

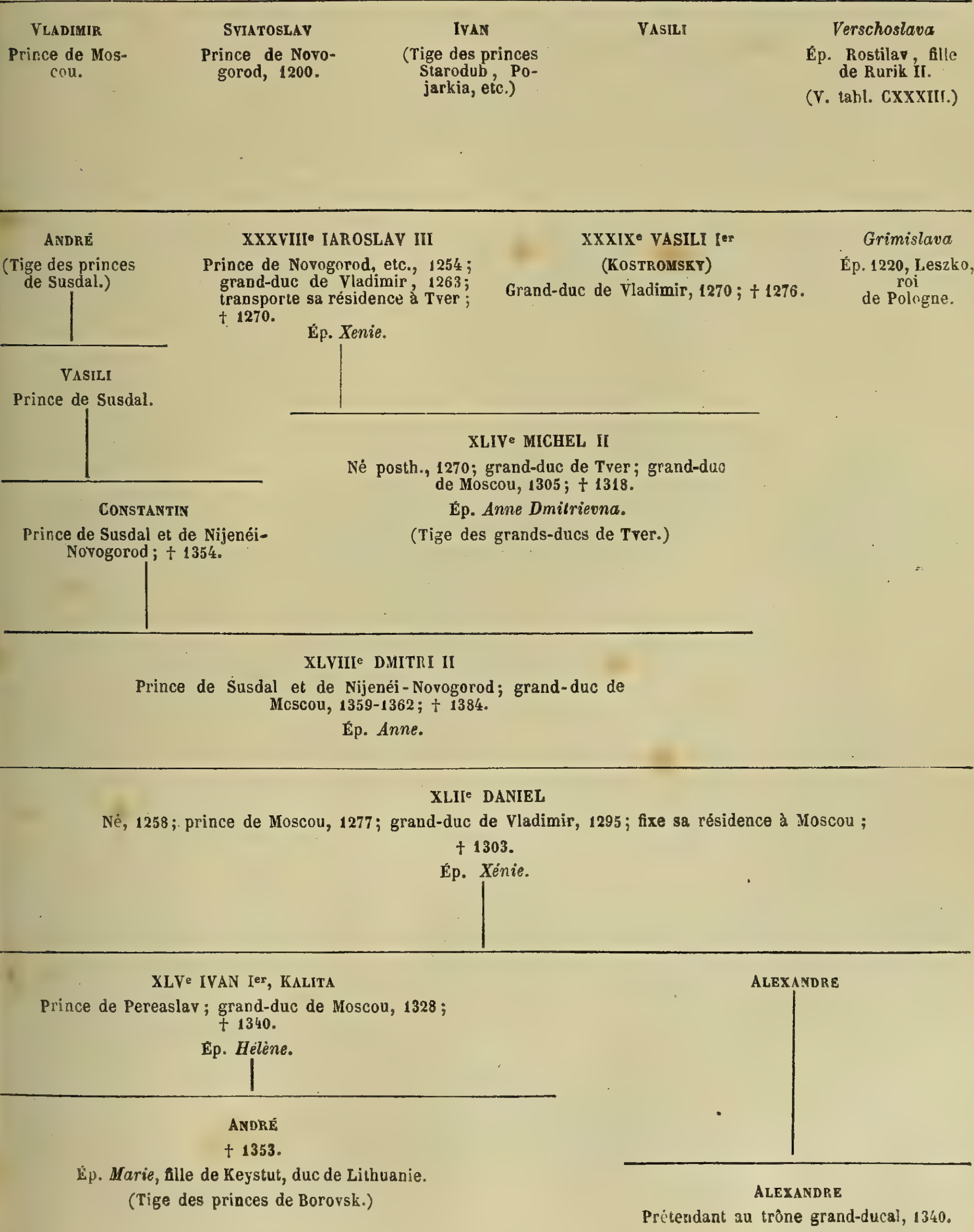
Ép. 1° *Féodosie*, princesse de Briansk;
2° 1356, *Alexandria*, fille du prince Dmitri Dobrynski.

XLIXe DMITRI III, Donski. (V. tabl. CXXXV.)

RUSSIE. 3ᴱ TABLEAU

RURIK, A VLADIMIR ET A MOSCOU

de Iourié Iᵉʳ. (V. tabl. CXXXIII.)
Vladimir, 1177-1212; † 1213.
de Bohême; † 1205.



VLADIMIR
Prince de Moscou.

SVIATOSLAV
Prince de Novogorod, 1200.

IVAN
(Tige des princes Starodub, Pojarkia, etc.)

VASILI

Verschoslava
Ép. Rostilav, fille de Rurik II.
(V. tabl. CXXXIII.)

ANDRÉ
(Tige des princes de Susdal.)

VASILI
Prince de Susdal.

CONSTANTIN
Prince de Susdal et de Nijenéi-Novogorod; † 1354.

XLVIIIᵉ DMITRI II
Prince de Susdal et de Nijenéi-Novogorod; grand-duc de Moscou, 1359-1362; † 1384.
Ép. *Anne.*

XXXVIIIᵉ IAROSLAV III
Prince de Novogorod, etc., 1254; grand-duc de Vladimir, 1263; transporte sa résidence à Tver; † 1270.
Ép. *Xenie.*

XLIVᵉ MICHEL II
Né posth., 1270; grand-duc de Tver; grand-duc de Moscou, 1305; † 1318.
Ép. *Anne Dmitrievna.*
(Tige des grands-ducs de Tver.)

XXXIXᵉ VASILI Iᵉʳ
(KOSTROMSKY)
Grand-duc de Vladimir, 1270; † 1276.

Grimislava
Ép. 1220, Leszko, roi de Pologne.

XLIIᵉ DANIEL
Né, 1258; prince de Moscou, 1277; grand-duc de Vladimir, 1295; fixe sa résidence à Moscou; † 1303.
Ép. *Xénie.*

XLVᵉ IVAN Iᵉʳ, KALITA
Prince de Pereaslav; grand-duc de Moscou, 1328; † 1340.
Ép. *Hélène.*

ANDRÉ
† 1353.
Ép. *Marie*, fille de Keystut, duc de Lithuanie.
(Tige des princes de Borovsk.)

ALEXANDRE

ALEXANDRE
Prétendant au trône grand-ducal, 1340.

XLIXe DMITRI III, DONSKI, fils
Né, 1351; grand-duc de
Ép. 1365, *Eudoxie*, fille du prince Dmitri

Le VASILI II
Né, 1371; grand-duc, 1389; † 1425.
Ép. 1391, *Sophie*, fille de Vitold, grand-duc de Lithuanie; † 1453.

IOURIÉ
Prince de Halitsch; † 1434.
Ép. *Anastasie*; † 1422.
(Tige des princes de Halitsch.)

LIe VASILI III, L'AVEUGLE
Né, 1415; grand-duc, 1425; détrôné, 1432; rétabli, 1434; détrôné une seconde fois, 1446; rétabli, 1448; † 1462.
Ép. 1433, *Marie*, fille de Iaroslav Vladimirovitsch, prince de Borovsk; † 1485.

LIIe IVAN III, LE GRAND
Né, 1441; grand-duc, 1462; † 1505.
Ép. 1° 1452, *Marie*, fille de Boris, grand-duc de Tver; † 1467;
2° 1472, *Sophie*, fille de Thomas Paléologue et nièce de Constantin XI, empereur de Constantinople; † 1503.

IOURIÉ
Né, 1442; † 1472.

1
IVAN
Prince de Tver, 1486; † 1490.
Ép. 1483, *Hélène*, femme d'Étienne, prince de Moldavie; † 1505.

DMITRI
Nommé successeur de son grand-père; exclu de la succession, 1502.

2
LIIIe VASILI IV (GABRIEL)
Né, 1479; grand-duc de Novogorod, 1499; grand-duc de Moscou, 1505; † 1533.
Ép. 1° 1505, *Salomée*, fille du prince Georges Constantinovitsch Saburov; répudiée;
2° 1528, *Hélène*, fille du prince Michel Lvovitch Glinski de Lithuanie; † 1539.

2
GEORGES
Prince de Dmitrov; † 1536.

2
Ier czar. IVAN IV, LE TERRIBLE
Né, 1530; grand-duc de Moscou, 1533; se fait couronner sous le titre de czar, 1547; † 1584.
Ép. 1° 1547, *Anastasie*, fille du boyard Roman Iouriévitsch Zacharün; † 1560; — 2° 1561, *Marie*, fille de Temruk Aidarovitsch, prince de Circassie; † 1568; — 3° 1571, *Marthe*, fille de Vasili Stepanovitsch Sabakin; † 1571; — 4° 1575, *Anne Vasiltschikova*; — 5° *Marie*; enfermée dans un cloître; 6° *Daria Ivanovna Koltovskaja*; répudiée; † 1627; — 7° 1581, *Marie*, fille de Fédor Afonassievitsch Nagy.

1
IVAN
Né, 1554; prince de Moscou, 1577; † 1582.
Ép. 1° *Alexandra*, fille de Bogdan Iurievitsch Saburov;
2° *Prescovie*, fille de Michel Solovi de Koschira;
3° *Hélène*, fille d'Ivan Scheremetov.

d'Ivan II. (V. tabl. CXXXIV.)

Moscou, 1362; † 1389.
Constantinovitsch, de Souzdal; † 1407.

ANDRÉ
Prince de Mojaisk; † 1432.
(Tige des princes de ce nom.)

PIERRE
Prince de Mmitrov; † 1428 sans post.
Ép. *Euphrosine* Polujechtovna, de la famille de Vorenzov.

CONSTANTIN
Prince d'Uglitsch; † sans post.

Sophie
Ép. Fédor, prince de Riosan, fils d'Oleg; vivait, 1408.

Anne
Née, 1403; † 1417.
Ép. 1414, Jean III (Paléologue), empereur de Constantinople.

Vasilissa
Ép. Alexandre, prince de Souzdal, fils d'Yvan Bruchaty.

ANDRÉ
Prince d'Uglitsch et Mojaisk; † 1493.
Ép. 1470, *Hélène*, fille du prince Roman Mezezky.

IVAN
Né, 1477; † 1522, sans post.

DMITRI
† sans post.

BORIS
Prince de Volok; † 1494.
Ép. *Uliane*; † 1503.

FÉDOR
† sans post.

IVAN
† 1504, sans post.

Anne
Ép. 1464, Vasili, grand-duc de Riasan; † 1483.

2
DMITRI
Prince d'Uglitsch; † 1521.

2
ANDRÉ
Prince de Stariza; † 1537.
Ép. 1533, *Euphrosine*, fille du prince André Chovanski.

VLADIMIR, prince de Dmitrov; † 1570.
Ép. 1555, *Eudoxie*, fille du prince Nikita Romanovitsch Odoevski.

VASILI
† sans post.

Marie
Ép. 1573 Magnus, prince de Danemarck, fils de Christian III, roi de Danemarck; † 1583.

Hélène
Né, 1474; † 1515.
Ép. 1494, Alexandre, grand-duc de Lithuanie, depuis roi de Pologne.

Sophie
(ou *Féodosie*)
Née, 1475; † 1501.
Ép. 1500, Vasili Danilovitsch, prince de Cholm.

2
IOURIÉ
Né, 1533; † 1570.
Ép. 1547, *N.*, fille du prince Dmitri Fédrovitsch Palezki; † 1570.

1
2° FÉDOR Ier
Né, 1557; czar, 1584; † 1598.
Ép. *Irène*, fille de Fédor Godunov; † 1605.

TRANSITION AUX ROMANOV

FÉDOR GODUNOV

IIIe czar. BORIS GODUNOV
Premier ministre de Fédor II ; usurpe le trône des czars, 1598 ; † 1605.
Ép. *Marie Grigorievna*, fille de Malutin-Skutarev ; † 1605.

IVe FÉDOR II, GODUNOV
Né vers 1588 ; czar, 1615 ; † 1605.

Xénie
† 1622.

Irène ; † 1605.
Ép. Fédor Ier, czar de Russie.
(V. tabl. CXXXV.)

Ve DMITRI V, IVANOVITSCH (Grégoire Otrepiev)
Czar, 1605 ; † 1606.
Ép. 1606, *Marina Jurievna Mniszek*, fille du palatin de Sendomir ; † 1613.

IVAN PETROVITSCH, CHOUISKI
Descendant de Vladimir le Grand ; ministre du czar Fédor Ier ; † 1587.

VIe VASILI V, IVANOVITSCH, CHOUISKI,
Czar, 1606 ; déchu, 1610 ; † 1611.
Ép. 1608, *Marie Pétrovna*, fille du prince Pierre Ivanovitsch Buinossov-Rotovski ;
se fait religieuse, 1610 ; † 1615.

VIIIe VLADISLAS, VASA
Fils de Sigismond III, roi de Pologne ; czar, 1610 ; déchu, 1613 ; † 1648.

DYNASTIE DE ROMANOV

Zacharie Ivanovitsch
Viv., 1433.

Jacques Zachariitsch,
Boyard ; gouverneur de Novogorod, 1485 ; † 1510.

Iourié Zachariitsch
Boyard et voïvode ; † 1510.

Michel Zachariin
Voïvode, 1494 ; boyard, 1498.
Ép. *Irène.*

Roman Zachariin
Voïvode, 1536 ; boyard ; † 1543.
Ép. *Ulianea.*

Grigori Zachariin
Voïvode et boyard, 1550 ; † 1567.

Ivan Juriev
Dvorezki, 1540 ; drusezka, 1555.

Vasili Juriev
Dvorezki de Tver, 1548 ; voïvode de Kasan, 1558 ; boyard, 1559 ; † 1567.
Ép. *Anastasie*, fille du prince Dmitri Fédrowitsch Belski ; † 1571.

Danilo Juriev
Okolnitschei, 1548 ; boyard et dvorezki, 1550 ; voïvode ; † 1564.
Ép. 1° *Anne ;* † 1554 ;
2° *Anne ;* † 1571.

Dolmat Juriev
† 1545.

Nikita Romanovistch Jouriev Zachariin
Okolnitschei et voïvode, 1559 ; dvorezki et boyard, 1563 ; † 1586.
Ép. 1° *Varvara ;* † 1552 ;
2° *Eudoxie*, fille du prince Alexandre Borissovitsch Gorbati.

Anastasie
† 1560.
Ép. 1547, le czar Ivan IV.
(V. tabl. CXXXV.)

Fédor Nikitich Jouriev Romanov
Boyard, 1590 ; se fait moine sous le nom de Filaret, vers 1599 ; métropolitain de Moscou, 1606 ; patriarche de Russie, 1619 ; † 1633.
Ép. *Xénie Ivarovna ;* se fait religieuse sous le nom de Marfa ; † 1631.

Alexandre Nikitich Romanov
Voïvode, 1582 ; boyard sous le czar Fédor Ier ; † 1606.
Ép. 1° *Eudoxie*, fille du prince Ivan Iourié-vitsch Galitzin ; † 1597 ;
2° *Juliane Semonovna ;* † 1624.

Michel Nikitich Romanov
Okolnitschei ; † 1606.

Ivan Nikitich Romanov
Voïvode de Koselsk, 1607 ; † 1640.
Ép. *Juliana Fédorovna ;* † 1649.

Nikita Romanov
Boyard ; † 1654

Trois autres fils et quatre filles.

Tatiana
† 1610.
Ép. le prince Ivan Michailovitsch Katyrev-Rotovski.

VIIIe Michel III
Romanov.
(V. tab. CXXXVII.)

CZARS OU EMPEREURS DE

VIIIe MICHEL III, Romanov, fils du boyard

Né, 1596; czar,

Ép. 1° 1624, *Marie*, fille du prince Volodimir

2° 1626, *Eudoxie*, fille de Lukian

2
Irène
Née, 1627; † 1678.

2
IXe ALEXIS Ier
Né, 1629; czar, 1645; † 1676.
Ép. 1° 1647, *Marie*, fille d'Élie Danilovitsch Miloslavski; † 1669;
2° 1671, *Natalie*, fille de Cyrille Poluiechtovitsch Narischkin; née vers 1655; † 1694.

1
Eudoxie
Née, 1650; † 1682.

1
Marthe
Née, 1652; † 1682.

1
ALEXIS
Né, 1654; † 1671.

1
Xe FÉDOR III
Né, 1657; czar, 1676; † 1682.
Ép. 1° 1680, *Agathe*, fille de Siméon Fédrovitsch Gruschezki; † 1681;
2° 1682, *Marthe*, fille de Mathieu Vasiliewitsch Apraxie; † 1716.

Catherine
Née, 1691; † 1733.
Ép. 1716, Charles-Léopold, duc de Mecklembourg-Schwerin; † 1747.

ANNE (*Élisabeth-Catherine-Christine*)
Née, 1718; régente, 1740; exilée, 1741; † 1746.
Ép. 1739, Antoine-Ulric, prince de Brunswick-Wolfenbüttel; † 1775.

XVIe IVAN VI
Né, 1740; empereur, 1740; détrôné, 1741; † 1764.

Catherine
Née, 1741; † 1807.

LA DYNASTIE DE ROMANOV

Fédor Nikitich. (Voy. tabl. CXXXVI.)

1613; † 1645.
Timoféevitsch Dologorouki; † 1625;
Stéphanovitsch Streschenev; † 1645.

2 *Anne*	2 *Tatiana*
Née, 1630; † après 1682.	Née, 1636; † 1706.

1 *Sophie*	1 *Catherine*	1 *Marie*	1 XIe IVAN V	2 XIIe PIERRE LE GRAND	2 *Natalie*
Née, 1656; co-régente, 1686; † 1704.	Née, 1658; † 1718.	Née, 1660; † 1722.	Né, 1666; czar avec son frère Pierre, 1682; † 1696. Ép. 1684, *Proscovie,* fille de Fédor Petrovitsch Soltikov; † 1723.	(V. tabl. CXXXVIIII)	Née, 1676; † 1761.

XVe ANNE
Née, 1693; impératrice, 1730; † 1740.
Ép. 1710, Frédéric-Guillaume, duc de Courlande;
† 1711.

Élisabeth	PIERRE	ALEXIS
Née, 1743; † 1782.	Né, 1745; † 1798.	Né, 1746, † 1787.

CZARS OU EMPEREURS DES DYNASTIES

XIIe PIERRE LE GRAND, fils

Né, 1672 ; czar avec son frère Ivan, 1682 ; règne seul,
Ép. 1° 1689, *Eudoxie*, fille du boyard Fédor Abramovitsch
XIII[e] 2° 1712, CATHERINE I[re] (*Alexievna*);

1
ALEXIS
Né, 1690 ; † 1718.
Ép. 1711, *Charlotte-Christine-Sophie*,
fille de Louis-Rodolphe, duc de Brunswick-Blanckenbourg ; † 1715.

XIV[e] PIERRE II
Né, 1715 ; empereur, 1727 ; † 1730,
sans alliance.

XVIII[e] PIERRE III
Né, 1728 ; duc de Holstein-Gottorp, 1739 ; déclaré grand duc et héritier
de Russie, 1762 ;
XIX[e] Ép. 1745, CATHERINE II (*Alexievna-Sophie-Auguste-Frédérique*), fille de

XX[e] PAUL I[er]
Né, 1754 ; duc de Holstein-Gottorp,
Ép. 1° 1773, *Natalie-Alexievna-Wilhelmine*, fille
née, 1755 ;
2° 1776, *Marie-Sophie-Dorothée-Auguste*, fille de
née, 1759 ;

2
XXI[e] ALEXANDRE I[er]
(V. tabl. CXXXIX)

2
CONSTANTIN
(V. tabl. CXXXIX)

2
Alexandrine
Née, 1783 ; † 1801.
Ép. 1799, Joseph, archiduc d'Autriche, palatin de Hongrie ; né, 1776 ; † 1847.

2
Hélène
Née, 1784 ; † 1803.
Ép. 1799, Frédéric-Louis, prince de Mecklembourg-Schwerin ; né, 1778 ; † 1819.

PAUL-FRÉDÉRIC
Né, 1800 ; grand-duc de Mecklembourg-Schwerin, 1837 ; † 1842.

Marie-Louise
Née, 1803 ; duchesse de Saxe-Altenbourg ; † 1862.

DE ROMANOV ET DE HOLSTEIN-GOTTORP

du czar Alexis Ier. (V. tabl. CXXXVII.)

1689; prend le titre d'empereur, 1721; † 1725.

Lapouchin; répudiée, 1696; † 1731;
née, 1689; impératrice, 1725; † 1727.

2
Anne
Née, 1708; † 1728.
Ép. 1725, Charles-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp; † 1739.

2
XVIIe ÉLISABETH
Née, 1709; impératrice, 1741; † 1761.

La princesse *Tarakanof*, fille naturelle.
Ép. l'amiral Alexis Orlof (Tchesminski), un des trois assassins de Pierre III; † 1808.

2
PIERRE
Né 1715; déclaré héritier du trône, 1718; † 1719.

(CHARLES-ULRIC)
du trône de Russie, 1742; empereur, 1762; détrôné, 1762; † 1762.
Christian-Auguste, prince d'Anhalt-Zerbst; née, 1729; proclamée impératrice
† 1796.

1762; empereur, 1796; † 1801.
de Louis IX, landgrave de Hesse-Darsmtadt;
† 1776;
Frédéric-Eugène, duc de Wurtemberg-Montbéliard;
† 1828.

Anne
Née, 1728;
† 1759.

2
Marie
Née, 1786; † 1859.
Ép. 1804, Charles-Frédéric, grand-duc de Saxe-Weimar; † 1853.

2
Catherine
Née, 1788; † 1819.
Ép. 1° 1809, Pierre-Frédéric-Georges, prince de Holstein-Oldenbourg; né, 1784; † 1812;
2° 1816, Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; né, 1781; † 1864.

2
Anne
Grande-duchesse; née, 1795.
Ép. 1816, Guillaume prince d'Orange, prince royal des Pays-Bas (depuis Guillaume II, roi des Pays-Bas); né, 1792; † 1849.

2
XXIIe NICOLAS Ier
(V. tabl. CXXXIX)

2
MICHEL
Grand-duc
(V. tabl. CXXXIX)

Marie-Louise-Alexandrine
Née, 1808.
Ép. 1827, Charles, prince de Prusse.

Marie-Louise-Augusta-Catherine
Née, 1811.
Ép. 1829, Guillaume, prince de Prusse, depuis roi de Prusse sous le nom de Guillaume Ier.

CZARS OU EMPEREURS DE LA

XX[e] PAUL I[er] et *Marie de*

2

XXI[e] ALEXANDRE I[er]

Né, 1777 ; empereur, 1801 ; grand-duc de Finlande, 1809 ; roi de Pologne, 1815 ; † 1825, sans post.

Ép. 1793, *Élisabeth-Alixievna* (*Louise-Marie-Auguste*), fille de Charles-Louis, prince héréditaire de Bade ; née, 1779 ; † 1826.

2

CONSTANTIN

Né, 1779 ; grand-duc, 1779 ; vice-roi de Pologne, 1816 ; † 1831.

Ép. 1° 1796, *Anne-Fédérovna* (*Julie-Henriette-Ulrique*), fille de François-Frédéric, duc de Saxe-Cobourg ; née, 1781 ; divorcée, 1820 ;

2° 1820, *Jeanne-Antonovna*, fille de Grundzynski, comte de Vitoslav ; née, 1799 ; † 1831.

XXIII[e] ALEXANDRE II

Né, 1818 ; grand-duc, 1839 ; empereur, 1855.

Ép. 1841, *Marie-Alexandrovna* (*Maximilienne - Wilhelmine - Auguste - Sophie-Marie*), fille de Louis II, grand-duc de Hesse-Darmstadt ; née, 1824.

Marie

Grande-duchesse ; née, 1819.

Ép. 1839, Maximilien, duc de Leuchtenberg ; prince d'Eichstaedt ; né, 1817 ; † 1852.

GEORGES

Grand-duc ; né, 1852.

Olga

Grande-duchesse ; née, 1822.

Ép. 1849, Frédéric prince royal de Wurtemberg ; né, 1823 ; roi de Wurtemberg, 1864.

Alexandra

Née, 1825 ; † 1844.

Ép. 1844, Frédéric, prince de Hesse-Cassel, né, 1820.

NICOLAS

Grand-duc ; né, 1850 ; chef du régiment d'infanterie de Schirvan.

Olga

Grande-duchesse ; née, 1851.

NICOLAS

Grand-duc, héritier ; prince impérial ; né, 1843 ; major général et chef du régiment des cosaques et des lanciers de l'empereur ; † 1865.

ALEXANDRE

Grand-duc héritier ; né, 1845 ; colonel et chef du régiment des dragons de Péréiasloff.

VLADIMIR

Grand-duc ; né, 1847 ; capitaine et chef du régiment de dragons de la Nouvelle-Russie.

ALEXIS

Grand-duc ; né, 1850 ; chef du régiment d'infanterie d'Ekatherinebourg.

DYNASTIE DE HOLSTEIN-GOTTORP.

Wurtemberg. (Voy. tabl. CXXXVIII.)

2
XXIIe NICOLAS Ier
Né, 1796 ; empereur, 1825 ; † 1855.
Ép. 1817, *Alexandra-Féodorovna* (*Frédérique-Louise-Charlotte-Wilhelmine*), fille de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse ; née, 1798 ; † 1860.

2
MICHEL
Grand-duc ; né, 1798 ; grand maître de l'artillerie ; † 1849.
Ép. 1824, *Hélène-Paulovna* (*Frédérique-Charlotte-Marie,*) fille de Paul, prince de Wurtemberg ; née, 1807.

Marie
Grande-duchesse ; née, 1825 ; † 1846.

Élisabeth
Grande-duchesse ; née, 1826 ; † 1845.
Ép. 1844, Adolphe, duc de Nassau ; né, 1817.

Catherine
Grande-duchesse ; née, 1827.
Ép. 1851, Georges, duc de Mecklembourg-Strélitz ; né, 1824.

CONSTANTIN
Grand-duc ; né, 1827 ; grand amiral.
Ép. 1848, *Alexandra-Joséfovna* (*Alexandrine-Frédérique-Henriette-Marianne-Elisabeth*), fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg ; née, 1830.

NICOLAS
Grand-duc ; né, 1831 ; général du génie.
Ép. 1856, *Alexandra-Petrovna* (*Wilhelmine-Frédérique*), fille de Joseph, duc d'Oldenbourg ; nee, 1838.

MICHEL
Grand-duc ; né, 1832 ; général d'artillerie.
Ép. 1857, *Olga-Féodorovna* (*Cécile-Auguste*), fille de Léopold, grand-duc de Bade ; née, 1839.

Vera
Grande-duchesse ; née, 1854.

CONSTANTIN
Grand-duc ; né, 1858 ; chef du régiment des grenadiers de Tiflis.

DIMITRI
Grand-duc ; né, 1860.

VIATCHESLAV
Grand-duc ; né, 1862.

NICOLAS
Grand duc ; né, 1856.

PIERRE
Grand-duc ; né, 1864.

NICOLAS
Grand-duc ; né, 1859.

Trois autres enfants.

Marie
Grande-duchesse ; née, 1853.

SERGE
Grand-duc ; né, 1857 ; chef du 2e bataillon de chasseurs de la garde.

PAUL
Grand-duc ; né, 1860 ; chef du régiment d'infanterie de Koura.

DUCS ET ROIS DE

Ier duc. PIAST, paysan du village de

ZIÉMOVIT, duc de

IIIe LESZKO IV, duc de

IVe ZIEMOMYSLAS, duc

Ve MIECZYSLAS Ier
Duc de Pologne, 964; se convertit au christianisme vers 936; † 992.
Ép. 1° 965, *Dambrowka*, fille de Boleslas Ier, duc de Bohême; † 977; — 2° 977, *Oda*, fille de Thierry, margrave de Brandebourg.

1
VIe BOLESLAS Ier, Chrobri
Né, 967; duc de Pologne, 992; prend le titre de roi, 1025; † 1025.
Ép. 1° *N.*, fille de Ricdag, margrave de Misnie; répudiée; — 2° *Judith*, fille de Geysa, duc des Hongrois; répudiée; 3° *Conilde*, fille de Dobremir; — 4° 1008, *Oda*, fille d'Eckard Ier, margrave de Misnie; répudiée; 5° *Predslava*, fille de Vladimir le Grand, grand-duc de Russie.

3
VIIe MIECZYSLAS II
Duc de Pologne, 1025; abdique, 1032; † 1037.
Ép. *Richisse*, fille d'Ezzon, comte palatin du Rhin; répudiée, 1036; † 1063.

VIIIe CASIMIR Ier, le Pacifique
Né, 1016; se retire en France vers 1037; rappelé et proclamé duc de Pologne, 1051; † 1058.
Ép. 1041, *Marie*, fille de Iaroslaf Ier, grand-duc de Russie; † 1087.

IXe BOLESLAS II, le Hardi
Né vers 1042; duc de Pologne, 1058; prend le titre de roi, 1077; † 1083.
Ép. 1067, *Viätschislava*, fille de Viätschislav, prince de Russie; † 1089.

Mieczyslas
Né, 1069; † 1089.
Ép. 1088, *Eudoxie*, fille d'Isiaslaf Ier, grand-duc de Russie; † 1103.

1
XIe BOLESLAS III
Né, 1086; duc de Pologne, 1102; † 1138.
Ép. 1103, *Zbislava*, fille de Michel Sviatopolk, grand-duc de Russie; † 1108; — 2° 1110, *Adélaïde*, fille d'Henri IV, empereur d'Allemagne; — 3° *Salomée*, fille d'Henri, comte de Bergen; † 1144.

1
XIIe VLADISLAS II
Né, 1104; duc de Pologne, 1138; prend le titre de roi, 1142; chassé par ses frères, 1146; † 1157.
Ép. *Christine*, fille de Frédéric le Borgne, duc de Souabe.

2
XIIIe BOLESLAS IX
Né, 1127; duc de Mosavie et de Cujavie, 1138; de Pologne, 1146; † 1173.
Ép. 1° 1151, *Anastasie*, fille de Vladimir II, grand-duc de Russie; † 1158; 2° 1159, *Hélène*, fille de Rostislaf Volodarovitsch, prince de Tmutracan.

Lesko
Né, 1158; duc de Mozavie et de Cujavie; † 1085.

LA MAISON DE PIAST

rusvic; élu duc de Pologne, 842; † 861.

ologne, 861 ; † 892.

ologne, 892; † 913.

e Pologne, 913 ; † 964.

Adélaïde
Ép. Geysa, duc des Hongrois.

1
WLADIBOY (ou BLADEMAR)
Duc de Bohême, 1002 ;
† 1003.

Gunhild
Ép. Suénon Ier, roi de Danemarck ;
† 1015.

3
BESPRIM
Duc de Moravie;
chassé par son frère, 1036; rétabli par l'empereur Conrad II, 1031;
† 1032.

3
Regelinde
Ép. 1003, Herman, margrave de Misnie, fils d'Eckard Ier.

Richisse
Ép. Bela Ier, roi de Hongrie ; † 1064.

Xe VLADISLAS Ier, HERMAN
Né, 1043 ; duc de Pologne, 1081 ; † 1102.
Ep. 1° 1083, *Judith* , fille de Vratislas II, duc de Bohême ; † 1085 ;
2° 1088, *Sophie*, fille de l'empereur Henri III, et veuve de Salomon, roi de Hongrie; † sans post.

Swatawa
Ép. 1063, Wratislas II, roi de Bohême ;
† 1092.

ZBIGNIEW
Bâtard ; se révolte contre son père, 1096 ; exilé, 1108 ; † vers 1116.

2
XIVe MIECZYSLAS III, LE VIEUX
Né, 1131 ; duc de Gnesne et de Kalisch, 1138 ; de Pologne, 1173 ; chassé, 1177 ; rétabli, 1199 ; † 1202.
Ép. 1° 1151, *Eudoxie*, fille de Vladimir, grand-duc de Russie ; † avant 1153 ;
2° 1153, *Gertrude*, fille de Bala III, l'Aveugle, roi de Hongrie ; † 1157 ;
3° vers 1160, *Adélaïde*, nièce ? de l'empereur Frédéric Ier.
(Voy. tabl. CXLI.)

2
HENRI
Né, 1132 ; duc de Sendomir et de Lublin, 1138 ;
† 1167.

3
XVe CASIMIR II, LE JUSTE
Né, 1138 ; duc de Sendomir et de Lublin, 1167 ; de Pologne, 1177 ;
prend le titre de roi, 1177 ; † 1194.
Ép. 1168, *Hélène*, fille de Vsevolod, fils de Vladimir, duc de Belcz.
(Voy. tabl. CXLI.)

DUCS ET ROIS DE LA

XIVe MIECZYSLAS III, le Vieux. Ép. 1° *Eudoxie*

1
Othon
Né, 1156; † peu après son père.
Ép. *N.*, princesse de Kalisch.

Vladislas
Duc de Kalisch, puis de Posnanie; † 1239.
Ép. *Hélène*, fille de Zvientopolk, duc de la Poméranie de Dantzic.

Przemyslas Ier
Né, 1221; duc de Gnesme et de Posnanie, 1239; † 1257.
Ép. 1245, *Élisabeth*, fille de Henri le Pieux, duc de Breslau; † 1265.

XIXe PRZEMISLAS II,
Né, 1257; duc de Gnesme et de Posnanie, 1257; de Kalisch, 1279; roi de Pologne, après
Ép. 1° 1273, *Luitgarde de Mecklembourg*, fille d'Henri le Pèlerin, duc de Mecklembourg;

Élisabeth
Née, 1286;
XXe Ép. 1° VENCESLAS, roi de Bohême; roi de Pologne,

XVe CASIMIR II, le Juste,

XVIe LESZKO V, le Blanc
Né vers 1188; roi de Pologne, 1194; abdique en faveur de Mieczyslas III, son oncle, 1201; reprend le pouvoir, 1207; † 1227.
Ép. 1208, *Grzimislawa*, fille de Iaroslaf II, grand-duc de Russie; † 1258.

XVIIe BOLESLAS V, le Chaste
Né, 1219; roi de Pologne, 1227; † 1279, sans post.
Ép. 1239, *Cunégonde de Hongrie*, fille de Bela IV, roi de Hongrie; † 1292.

Adélaïde
Ép. Henri Barwin, duc de Mecklembourg.

Salomée
† 1268.
Ép. Coloman, prince de Hongrie, fils d'André II, roi de Hongrie.

1
XVIIIe LESZKO VI, le Noir
Duc de Siradie, 1268; roi de Pologne, 1279; † 1289.
Ép. *Gryphine*, fils de Rostislas, prince de Kalisch; † 1291.

2
XXIe VLADISLAS IV, le Nain
Duc de Siradie et de Sendomir, 1289; de Cracovie, 1305; de Posnanie et de Kalisch, 1310; roi de Pologne, 1320; † 1333.
Ép. *Hedwige*, fille de Boleslas, duc de Posnanie; † 1340.

Élisabeth
Régente de Pologne; † 1381.
Ép. 1320, Charles-Robert, ou Charobert, roi de Hongrie.

XXIIIe LOUIS le Grand
Né, 1326; roi de Hongrie, 1342; de Pologne, 1370; † 1382.
Ép. 1° 1346, *Marguerite*, fille de Charles de Luxembourg, duc de Moravie, puis empereur d'Allemagne; † 1353, sans post.;
2° 1363, *Élisabeth*, fille d'Étienne, ban de Bosnie; † 1387.

2
Marie
Reine de Hongrie, 1382; † 1392.
Ép. 1386, Sigismond, marquis de Brandebourg, puis empereur d'Allemagne; reconnu roi de Pologne, 1382; † 1437.

2
XXIVe HEDWIGE
Née, 1371; reine de Pologne, 1382; † 1399.
XXIVe *bis* Ép. 1386, VLADISLAS V, Jagellon, grand-duc de Lithuanie, puis roi de Pologne. (V. tabl. CXLII.)

MAISON DE PIAST *(Suite)*

de Belcz; — 2° *Gertrude de Hongrie.* (V. tabl. CXL.)

2
XVIᵉ *bis* VLADISLAS III, AUX JAMBES-GRÊLES
Né, 1168; duc de Pologne, 1202; déposé, 1207; † 1231.
Ép. *N.*, fille de Jaromar II, prince de Rugen.

OTTON
Entre au chapitre de Magdebourg; † 1207?

2
LUDOMILLE
Ép. FERRI Iᵉʳ, duc de Lorraine; † 1207.

LE POSTHUME
un interrègne de six ans, 1295; duc de Poméranie orientale, 1295, † 1296.
† 1283? — 2° 1285, *Richisse*, fille de Valdemar Iᵉʳ roi de Suède; † 1335.

---

† 1336.
1300; † 1305; — 2° 1306, Rodolphe, duc d'Autriche; † 1307.

---

et *Hélène de Belcz.* (V. tabl. CXL.)

CONRAD
Duc de Cujavie; † 1247.
Ep. *Agathe de Russie.*

CASIMIR
Duc de Gujavie; † 1268.
Ép. 1° vers 1236, *Constance*, fille de Henri le Pieux, duc de Breslau; † avant 1257,
2° *N.*, fille de Sambor, duc de Poméranie.

2
CASIMIR le Blanc
Duc de Gniewkow; † 1294.

VLADISLAS (le roi Lancelot)
Moine à l'abbaye de Cîteaux, 1356;
prétendant au trône de Pologne, 1376, 1382; † 1388.

XXIIᵉ CASIMIR III, LE GRAND
Né, 1310; roi de Pologne, 1333; † 1370.
Ép. 1° 1325, *Anne*, fille de Gédimin, grand-duc de Lithuanie; † 1339;
2° 1341, *Adélaïde*, fille de Henri II, landgrave de Hesse; répud., 1356; † vers 1367;
3° 1357, *Hedwige*, fille d'Henri V, duc de Glogau; † vers 1390.

1
Élisabeth; † 1374.
Ep. 1343, Bogislas IV, duc de Poméranie.

3
Anne; † vers 1426.
Ép. 1° Guillaume, comte de Cilley; † 1392;
2° vers 1402, Ulric, duc de Teck.

Anne de Cilley; † 1416.
Ép. 1401, Vladislas V, Jagellon, roi de Pologne. (V. tabl. CXLII.)

ROIS DE LA MAISON DE LITHUANIE

XXIVe *bis* VLADISLAS V, Jagellon, fils

Né, 1354; grand-duc de Lithuanie, 1382; roi de Pologne,
Ép. 1° 1386, *Edwige*, fille de Louis le Grand,
2° 1401, *Anne*, fille de Guillaume,
3° 1417, *Élisabeth*, fille d'Otton de
4° 1422, *Sophie*, fille d'André Dmitrievisch,

4
XXVe VLADISLAS VI (IV comme roi de Hongrie)
Né, 1424; roi de Pologne, 1434; de Hongrie, 1440; † 1444,
sans alliance.

VLADISLAS II
Né, 1456; roi de Bohême, 1471; de Hongrie, 1490; † 1516.
Ép. 1502, *Anne de Foix*, fille de Gaston de Foix; † 1506. (V. Bohême.)

Hedwige
Née, 1457; † 1502.
Ép. 1475, Georges le Riche, duc de Bavière-Landshut.

CASIMIR
Né, 1458; † 1484; canonisé.

XXVIe JEAN-ALBERT
Né, 1459; roi de Pologne, 1492; † 1501, sans alliance.

XXVIIIe ALEXANDRE
Né, 1461; grand-duc de Lithuanie, 1492; roi de Pologne, 1501; † 1506, sans postérité.
Ép. 1494, *Hélène*, fille d'Ivan Vasili IV, grand-duc de Russie; † 1512.

1
Hedwige
Née, 1513; † 1573.
Ép. 1535, Joachim II, électeur de Brandebourg.

1
XXXIIIe ANNE
Née, 1515; élue reine de Pologne, 1575; † 1596.
XXXIe *bis* Ép. 1576, ÉTIENNE-BATHORI de Somlyo, prince de Transylvanie, né 1533; élu roi de Pologne, 1575; † 1586, sans postérité.

2
XXXe SIGISMOND II, AUGUSTE
Né, 1520; grand-duc de Lithuanie, 1529; roi de Pologne, 1548; † 1572, sans postérité.
Ép. 1° 1543, *Élisabeth d'Autriche*, fille de Ferdinand Ier, roi de Hongrie et de Bohême; † 1545;
2° 1547, *Barbe*, fille de Georges Radziwil, castellan de Vilna, et veuve de Stanislas Gastold, palatin de Troki; † 1551;
3° 1553, *Catherine d'Autriche*, sœur de sa première femme, et veuve de François de Gonzague, duc de Mantoue; répudiée, 1565; † 1572.

JEAN, bâtard, évêque de Wilna; de Posnanie, 1536.

XXXIe HENRI DE VALOIS, fils
Né, 1551, duc d'Anjou; roi de Pologne, 1573;
roi de France, 1574; déclaré déchu de ses droits au trône de Pologne

POLOGNE. 3e TABLEAU

(DYNASTIE DES JAGELLONS ET PRINCES ÉLECTIFS)

d'Olgierd, grand-duc de Lithuanie.

1386; prétendant au trône de Hongrie, 1392; † 1434.
roi de Pologne; † 1399 (V. tabl. CXLI);
comte de Cilley; † 1416;
Pilcza, et veuve de Vincent Granowki; † 1420;
prince de Mojaisk; † 1461.

4
XXVIe CASIMIR IV
Né, 1427; grand-duc de Lithuanie, 1440; élu roi de Pologne, 1445 et 1446; † 1492.
Ép. 1454, *Élisabeth*, fille d'Albert II, empereur d'Allemagne; † 1505.

4
Élisabeth
Ép. Éric, duc de Poméranie.

Sophie
Née, 1464; † 1512.
Ép. Frédéric, marquis de Brandebourg, fils d'Albert l'Achille, électeur de Brandebourg.
(V. Prusse.)

XXIXe SIGISMOND Ier
Né, 1467; grand-duc de Lithuanie et roi de Pologne, 1506; † 1548.
Ép. 1° 1512, *Barbe*, fille d'Étienne de Zapolya, palatin de Transylvanie, comte de Zips; † 1515;
2° 1518, *Bonne*, fille de Jean-Galéas-Sforze, duc de Milan; † 1559.

FRÉDÉRIC
Né, 1468; évêque de Cracovie et cardinal, 1488; archevêque de Gnesne, 1493; † 1503.

Élisabeth
Née, 1472; † 1517.
Ép. 1515, Frédéric II, duc de Liegnitz.

Anne
Née, 1476; † 1503.
Ép. 1590, Bogislas X, duc de Poméranie.

Barbe
Née, 1478; † 1534.
Ép. 1596, Georges le Barbu, duc de Saxe.

2
Sophie
† 1575.
Ép. 1556, Henri le Jeune, duc de Brunswick.

2
Catherine
† 1583.
Ép. 1562, Jean, duc de Finlande, fils de Gustave Wasa, roi de Suède; roi de Suède, 1568; † 1592.

2
Élisabeth
† 1558.
Ép. 1539, Jean de Zapolia, roi de Hongrie.

XXXIIIe SIGISMOND III
(V. tabl. CXLIII.)

---

d'Henri II, roi de France.
quitte la Pologne pour retourner en France, 1574;
par la diète de Stenzice, 1575; † 1589. (Voy. tabl. LXIV.)

ROIS DES MAISONS DE

XXXIIIe roi. SIGISMOND III, fils de Jean III, roi

Né, 1566; roi de Pologne, 1587;
Ép. 1° 1592, *Anne*, fille de Charles
2° 1605, *Constance*, sœur

1
XXXIVe VLADISLAS VII
Né, 1595; grand-duc de Russie, 1610;
roi de Pologne, 1632;
† 1648, sans postérité légitime.
Ép. 1° 1637, *Cécile-Rénée d'Autriche*,
fille de Ferdinand II, empereur d'Allemagne;
née, 1611; † 1644;
2° 1646, *Marie-Louise*,
fille de Charles Ier de Gonzague,
duc de Nevers et de Mantoue;
mariée en secondes noces (1649)
à Jean-Casimir, roi de Pologne, son beau-frère.
(V. ci-contre.)

CONSTANTIN
Bâtard; comte de Vasno; né, 1623;
† 1698.

XXXVIe MICHEL (THOMAS-
Fils de Jérémie Wiecnowiecki et descendant
né, 1638; roi de
Ép. 1670, *Éléonore-Marie*, fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne;

XXXVIIe JEAN SOBIESKI, fils de

Né, 1629; grand maréchal de la Pologne;
Ép. 1665, *Marie-Casimire-Louise*, fille d'Henri de la Grange,
prince de Zamoyski, palatin

JACQUES-LOUIS SOBIESKI
Né, 1667; candidat au trône de Pologne, 1696; † 1737.
Ép. 1691, *Hedwige-Élisabeth-Amélie*, fille de Philippe-Guillaume,
électeur palatin; † 1722.

Marie-Charlotte Sobieska
Née, 1697; † 1740.
Ép. 1724, Charles-Godefroy
de la Tour d'Auvergne,
prince de Bouillon;
† 1792.

Marie-Clémentine Sobieska
Née, 1702; † 1735.
Ép. 1719, Jacques Stuart,
prétendant d'Angleterre; † 1766.

Thérèse-Cunegonde Sobieska
Née, 1676; † 1730.
Ep. 1694, Maximilien-Emmanuel,
électeur de Bavière.

WASA ET DE SOBIESKI

de Suède, et de Catherine de Pologne. (V. tabl. CLXII.)

roi de Suède, 1593-1604; † 1632.
archiduc d'Autriche; née, 1573; † 1598;
d'Anne; née, 1588; † 1631.

2
XXXVe JEAN-CASIMIR
Né, 1609; jésuite, puis cardinal; roi de Pologne, 1648; abdique et se retire en France, 1668; † 1672, sans postérité.
Ép. 1° 1649, *Marie-Louise de Gonzague*, veuve de Vladislas VII (v. ci-contre); † 1667;
2° 1672, *Françoise Mignot*, veuve du maréchal de l'Hôpital; † 1711.

2
JEAN-ALBERT
Né, 1612; évêque de Cracovie et cardinal; † 1634.

2
CHARLES-FERDINAND
Né, 1613; évêque de Breslau, 1623; † 1655.

2
Anne-Catherine-Constance
Née, 1619; † 1651. Ép. 1645, Philippe-Guillaume, comte palatin de Neubourg; depuis électeur.

KORYBUT-WIECNOWIECKI)
d'Olgierd, grand-duc de Lithuanie;
Pologne, 1669; † 1673.
mariée en secondes noces (1678) à Charles V, duc de Lorraine.

Jacques, castellan de Cracovie.

roi de Pologne, 1674; † 1696.
marquis d'Arquien, et veuve de Jacques Radziwil,
de Sandomir; † 1716.

ALEXANDRE-Benoît-Stanislas SOBIESKI
Né, 1677; capucin; † 1714.

CONSTANTIN-Vladislas-Charles-Philippe SOBIESKI
Né, 1680; † 1726.
Ép. la comtesse de Wessely.

ROIS DE POLOGNE DES MAISONS DE LECZINSKI

XXXVIIIe roi. AUGUSTE II ou FRÉDÉRIC-AUGUSTE Ier

Fils de Jean-Georges III, électeur de Saxe ;
né, 1670 ; électeur de Saxe, 1694 ; roi de Pologne, 1697 ; déposé, 1704 ;
rétabli, 1709 ; † 1733.

Ép. 1670, *Christine-Eberhardine*, fille de Christian-Ernest, margrave de Brandebourg-Bayreuth ; † 1727.

XXXIXe AUGUSTE III ou FRÉDÉRIC-AUGUSTE II
Né, 1696; électeur de Saxe et roi de Pologne, 1733;
† 1763.

Ép. 1719, *Marie-Josèphe d'Autriche*, fille de Joseph Ier, empereur d'Allemagne;
† 1757.

FRÉDÉRIC-CHRISTIAN-Léopold
Électeur de Saxe, 1763;
† 1763.

Ép. 1747, *Marie-Antoinette de Bavière;*
fille de Charles VII,
empereur d'Allemagne; née, 1724; † 1780.

Autres enfants.
(V. Saxe.)

FRÉDÉRIC-AUGUSTE III
Né, 1750 ;
Électeur, puis roi de Saxe;
grand-duc de Varsovie,
1807-1813 ; † 1827.

Ép. 1769, *Marie-Amélie*, fille de Frédéric,
prince palatin de Deux-Ponts;
née, 1752; † 1828.

Marie-Auguste-Antoinette
Née, 1782; † 1863.

CASIMIR
Né, 1721 ; grand chambellan de Pologne, 1744; prince polonais, 1764; † 1800.
Ép. 1751, *Appoline*, fille de Basile Ustrzycki, castellan de Przimilas ; née, 1736.

FRANÇOIS-JOSEPH
Né, 1724; chanoine de Cracovie.

STANISLAS
Né, 1754; lieutenant général de l'armée de Pologne.

Constance
Née, 1759. Ép. Louis Skumin-Tyskiewicz, grand trésorier de Lithuanie.

ET PONIATOWSKI (PÉRIODE SAXONNE)

XXXVIIIe *bis* STANISLAS LECZINSKI

Fils de Raphaël Leczinski, palatin de Russie ;
né, 1677 ; palatin de Posnanie, 1699 ; élu roi de Pologne, 1704 ;
chassé, 1709 ; réélu, 1733 ; abdique, 1736 ; duc de Lorraine et de Bar, 1737 ;
† 1766.

Ép. 1698, *Catherine de Bnin Opalinska*, fille de Henri Opalinski, castellan de Posnanie ;
† 1747.

Marie-Charlotte-Sophie-Félicité-Leczynska
Née, 1703 ; reine de France ; † 1768.
Ép. 1725, Louis XV, roi de France. (V. France.)

STANISLAS CIOLECK

Comte de Poniatowski, général au service de la Suède ;
né, 1678 ; grand maître de l'artillerie de Pologne, 1707 ;
grand trésorier de la couronne de Pologne, 1724 ; palatin de Masovie, 1731 ;
† 1762.

Ép. 1820, *Constance Czartoriska*, fille de Casimir, prince Czartoriski ;
née, 1700 ; † 1759.

ALEXANDRE	*Louise-Marie*	*Isabelle*	XLe STANISLAS-AUGUSTE	ANDRÉ	MICHEL
Né, 1726; aide de camp du duc Charles de Lorraine; † 1744.	Née, 1728; † 1809. Ép. Zamoiski, palatin de Podolie; † 1791.	Née, 1730; † 1806. Ép. 1748, Jean-Clément Branicki; grand général de la couronne; † 1771.	Comte Poniatowski; né, 1732; grand panetier de Lithuanie; roi de Pologne, 1764; abdique, 1795; se retire en Russie, 1797; † 1798, sans alliance.	Né, 1734; staroste de Polengen; général au service d'Autriche; prince d'Empire, 1756; † 1795. Ép. 1761, *Thérèse* fille du comte de Kinsky; née, 1740; † 1806.	Né, 1736; grand secrétaire de la couronne, 1768 ; évêque de Plock, 1773; archevêque de Gnesne et primat, 1784; † 1794.

Enfants d'André :

JOSEPH-ANTOINE-PONIATOWSKI	*Marie-Thérèse-Antoinette-Joséphine*
Né, 1762 ; général au service de Pologne et de Russie ; ministre de la guerre du duché de Varsovie, 1807 ; général en chef, 1809 ; passe au service de la France 1813 ; † 1813.	Née, 1764. Ép. Vincent, comte Gyskocwicz, grand référendaire de Lithuanie.

ROIS DE LA DYNASTIE

RANDVER, fils d'*Auda*

Ép. *Asa*, princesse

Sigurg-Ring
Roi d'Upsal, 717; de Danemarck, 754; † 774.
Ép. *Alfhid*, fille de Gaudalf, roi d'Alfhem.

Ragnar Lodbrok
Roi d'Upsal, 779; † 794.
Ép. 1° *Thora Borgarhiort*, fille de Héraud, roi d'Ostrogothie;
2° *Aslog* (ou *Kraka*), fille de Sigurg Fofnisbana, roi des Huns.

1 Agnar

1 Éric

1 *Olufa*
Ép. Steinar, seigneur anglais.

2 Biörn Ier, Côte de Fer
Roi d'Upsal, 794; † 802.

Éric II
Roi d'Upsal, 802; † 804.

Biörn II
(Wigarfskuug)
Roi d'Upsal, 804; † 844.

Thora
Ép. Gorm Harse, seigneur suédois.

Éric IV
Roi d'Upsal, 833.

Emund Ier
Roi d'Upsal; † 849.

Éric V, la Girouette
Roi d'Upsal, 849;
† 874.

Biörn IV, le Vieux
Roi d'Upsal, 874; † 924.

Olaüs II
Roi d'Upsal, 953; † 964.
Ép. *Ingeburge*, fille de Thrander, duc de Sula, en Norwège.

Biörn le Fort ou Stirbiörn
Né, 956; † 984.
Ép. *Phyra*, fille de Harald Blaatand, roi de Danemarck.

Thorkel Sprakelögg
Ép. *N.*, fille de Skoglar Toste, seigneur suédois.

Le comte **Ulf**
Ép. *Estrith*, fille de Suénon Ier, roi de Danemarck.

Girith
Ép. Harald Blaatand, roi de Danemarck.

1 *Holmfrid*
Ép. Suénon, duc de Norwège.

Gunhild
Ép. Anund Jacques, roi de Suède.

DE LOGBROG-SIGURDSON
la Riche; roi d'Upsal, 670; † 717.
de Norwège.

2
IFVAR, SANS OS
Dévaste l'Angleterre.

2
RONGWALD

2
ITWITSERK
Roi de Vandalie
(Mecklembourg
et Poméranie actuels).

2
SIGURD, OEIL DE SERPENT
Roi en Danemarck.

REFIL
Roi d'Upsal, 802; † 814.

ASLEIK

ÉRIC III
Roi d'Upsal, 814
† 823.

BIÖRN III
Roi d'Upsal.

OLAÜS ou OLOF
Roi d'Upsal; † 879.

RING
Roi d'Upsal, 879; † 937.
Ép. *N.*, veuve de Biörn IV.

EMUND II, LE MAUVAIS
Roi d'Upsal, 937;
† 957.

2
ÉRIC VI, LE VICTORIEUX
Roi d'Upsal, 964; † 994.
Ép. 1° *Ingeburge*, fille de Hérald Haarfager, roi de Norwège; — 2° 978, *Sigrid* (l'Impérieuse), fille de Skoglar-Toste, seigneur suédois; répud.; — 3° *Audur*, fille de Haquin II, Sigurdson; régente après la mort d'Éric VI.

Ier roi de Suède. OLAÜS III, SKOTKONUNG (le roi au giron)
Né, 984; roi d'Upsal, 994; prend le premier le titre de roi de Suède, 1001; † 1026.
Ép. 1° *Edla de Mecklembourg*; — 2° *Estrid*, fille de Micislas, prince des Slaves obotrites.

1
IIIe EMUND III, LE VIEUX
Roi de Suède, 1051; † 1056;
le dernier des Lodbrogs.
Ép. *Astrid*, fille de Malfin,
seigneur de
Halogalande (Norwège).

2
Astrid
Ép. Olof II (le Gros),
roi de Norwège.

2
IIe ANUND (Jacques)
Roi de Suède, 1026; † 1052.
Ép. *Gunhild*, fille
de Suénon,
duc de Norwège.

2
INGERED
Ép. *Jaroslav Vladimirovitsch*,
grand-duc de Russie.

Guda (ou *Gytha*)
Ép. Suénon Estrithson, roi de
Danemarck.

Une Fille
Ép. Stenkill, roi de Suède.

Anne Iaroslavovna
Ép. 1051, Henri Ier, roi de France.

ROIS DE LA

SKOGLAR

Seigneur suédois et pirate célèbre :

ULF, duc de Suède sous Éric le Victorieux.

RAGWALD
Duc de Suède sous Olaüs III ; disgracié ; se réfugie en Russie.
Ép. 1° *Ingeburge*, sœur d'Olof Ier, Truygweson, roi de Norwège ;
2° *Astrid*, fille de Malfin, seigneur d'Halogaland, en Norwège.

1
ULF
Duc de Suède.

1
ÉLIF
Duc de Suède.

Ve ÉRIC VII
Roi avec Éric VIII, 1066 ; † 1067.

Ve *bis* ÉRIC VIII
Roi avec Éric VII, 1066 ; † 1067.

VIe HAQUIN, LE ROUX
Roi, 1067 ; † 1079.
Ép. *Ragnhild*, fille de Magnus le Bon, roi de Norwège.

VIIe INGE Ier
LE BON, ANUND OU INGEMUND
Roi, 1080 ; † 1112.
Ép. 1° *Mo*, sœur de Suénon le Sacrificateur (V. tabl. CXLVII) ;
2° Ste *Ragnhild* ; — 3° *Hélène*.

OLAÜS NÄSKONUNG
Donné à tort comme fils de Stenkill.

RAGWALD KNAPHOLDE
Élu roi par les provinces du Nord, 1129 ; † 1130.
(N'est pas compté au nombre des rois de Suède.)

3
RAGWALD
† av. 1112.

Marguerite
(la Pacificatrice)
† vers 1130.
Ép. 1° Magnus III, roi de Norwège ; † 1103 ;
2° Nicolas, roi de Danemarck ; † 1134.

Ingerde
Ép. 1° Henri Skatelär le Boiteux, prince danois ;
2° Harald IV, Gylle, roi de Norwège ;
3° Ottar Birting ;
4° Ifvar Sneys ;
5° Arne de Stodreim.

1
MAGNUS HENRICSON
Usurpe le trône, 1160 ; † 1161.
Ép. *Brigitte*, sa sœur utérine.
(V. ci-contre.)
(N'est pas compté au nombre des rois de Suède.)

1
BURISLEF OU BORIS
Compétiteur de Canut au trône de Gothie, 1167 ; † 1169.

SUÈDE. 2E TABLEAU.

DYNASTIE DE STENKILL

TOSTE
vivait sous Éric le Victorieux.

Sigrid (l'Impérieuse)
Ép. 1° Éric le Victorieux, roi de Suède; † 994;
2° Suénon Ier, roi de Danemarck; † 1014.

2
IVe STENKIL III
Duc de Suède sous Émund le Vieux; roi, 1056; † 1066.
Ép. *N.*, fille d'Anund Jacques, roi de Suède.

VIIe *bis* HALSTAN
Roi avec son frère, 1080; † 1090.

3
Catherine
Ép. Biörn (Côte-de-Fer), prince danois.

VIIIe PHILIPPE
Roi de Suède, 1112; † 1118.
Ép. *Ingerd*, fille de Hérald le Sévère, roi de Norwège, et veuve d'Olof Ier, roi de Danemarck

IXe INGE II
LE DÉBONNAIRE
Roi avec son frère, 1112; règne seul, 1118; † 1129.
Ép. *Ragnhild*, fille de Halstan Tolkeson; se fait religieuse; abbesse de Wreta; canonisée.

2
MAGNUS
Élu roi de Westrogothie, 1130; † 1134.
(N'est pas compté au nombr des rois de Suède.)

1
RAGWALD
Duc de Suède sous Magnus.

2
Brigitte
Ép. 1° Charles Sunesson, duc de Suède sous Sverker;
2° Magnus Henricson, son frère utérin;
3° Birga Brosa, duc de Suède.

5
NICOLAS
Évêque d'Opslo (Norwège).

ROIS DE LA DYNASTIE

N.

Suénon (le Sacrificateur)

Élu par les paysans, 1081; opposé à Inge Ier, son beau-frère; † 1083.
(Ne doit pas être compté au nombre des rois de Suède.)

Éric Aersale, ou Kol (Kornrick)

Roi d'Ostrogothie et de Smolandie; se fait chrétien sur la fin de son règne; reçoit, au baptême, le nom de Charles.

Xe roi. SVERKER Ier

Roi d'Ostrogothie à la mort de son père; roi de Suède, 1129; † 1155.

Ép. 1° *Ulfhilde*, fille de Haquin Finsson (de Norwège), femme séparée de Nicolas, roi de Norwège;
2° *Richisse*, fille de Boleslas III, duc de Pologne, et veuve de Magnus Nilsson (de Danemarck).

1
XIIe CHARLES VII[1]

Roi de Gothie, 1151; de Suède, 1161; † 1168.

Ép. *Christine*, fille de Stig Hvitaläder, seigneur de Scanie, nièce de Waldemar Ier, roi de Danemarck.

2
Kol

Proclamé roi, 1168.

XIVe SVERKER II

Roi, 1199; † 1210.

Ép. 1° *Bénédicte Hwide*, fille d'Ebbe Sunesson, seigneur danois;
2° *Ingrid*, fille de Birger Ier, duc de Suède.

Sophie

Ép. Henri Burewin, prince de Mecklembourg.

1
Thure

Renonce à ses droits au trône.

1
Hélène

Ép. Sune Folkesson.

Jean

(Tige des Häck [de Suède], famille éteinte dans le quatorzième siècle.)

1. Charles VII devrait être nommé Charles Ier, les six premiers rois de ce nom ayant été imaginés par Jean Magnus, dernier archevêque catholique d'Upsal et n'ayant jamais existé; mais cette erreur doit être conservée pour ne pas déranger l'ordre reçu.

SUÈDE. 3E TABLEAU

DE SVERKER

Mö
Ép. Inge Ier.
(V. tabl. CXLVI.)

ULF GALLA

Cécile
Ép. Iwar Bonde,
seigneur suédois;
vivait, vers 1120.
(Voy. tabl. CXLVIII.)

2
SUNOSIK
|
Ulfhild
Ép. Folke, IIe du nom,
duc de Suède.

Sophie
† 1198.
Ép. 1157, Waldemar Ier,
roi de Danemarck;
† 1181.

1
Ingrid
Abbesse de Vreta.

2
XVIe JEAN Ier, LE DÉBONNAIRE
Roi, 1216; le dernier des Sverkers; † 1222,
sans postérité.

EBBE
(Tige des Häck [de Scanie et de Danemarck], famille éteinte au milieu du seizième siècle.)

ROIS DE LA DYNASTIE DE SAINT-ÉRIC

THORD
Seigneur de plusieurs
vivait

IWAR
Seigneur suédois;
Ép. *Cécile*, fille de Suénon le Sacrificateur.

XIe roi. ÉRIC IX,
Nommé successeur au trône, 1152;
Ép. *Christine*, fille de Biörn (Côte de fer),

XIIIe CANUT, ÉRICSON
Roi, 1168; † 1199.
Ép. *Rixa*, fille de Benoît Snyffel, duc de Suède.

Trois princes
† 1205.

XVe ÉRIC X, L'ÉTIQUE
Roi, 1210; † 1216
Ép. 1210, *Richisse*, fille de Waldemar Ier, roi de Danemarck; † 1218.

Hélène
Ép. Holmgeir le jeune, petit-fils de Canut, duc de Suède.

Hélène
Ép. 1° Canut le Long, compétiteur d'Éric XI au trône de Suède;
2° Philippe Larsson de Runby.

Ingeburge
† 1256.
Ép. 1236, Birger II, duc de Suède; descendant de Folke Ier, duc de Suède sous Inge Ier, Philippe et Inge II, et qui a donné son nom à sa race; né vers 1210; régent du royaume pendant la minorité de Waldemar Ier; † 1266.

1
XVIIIe WALDEMAR
Premier roi de la dynastie des Folkungiens.
Né, 1237; roi, 1250; détrôné, 1275; renonce au titre de roi, 1278; † 1293.
Ép. 1° 1263, *Sophie*, fille d'Éric VI, roi de Danemarck; répudiée, 1278; † 1286;
2° *Christine*; répudiée; † 1292;
3° *Catherine*;
4° *Lueradis*.

1
XIXe MAGNUS Ier
LADULOS
(Voy. tabl. CXLIX)

1
ÉRIC
Né, 1272; grand aumônier du roi de Norwège.

ET DE CELLE DES FOLKUNGIENS

BONDE

terres en Suède;
vers 1090.

BONDE
vivait vers 1120.
(V. tabl. CXLVII.)

SAINT ÉRIC
roi, 1155; † 1161; canonisé.
prince danois. (V. tabl. CLVIII.)

Marguerite
† 1212.
Ép. 1185, Sverrer,
roi de Norwège; † 1202.

Catherine
Ép. Nicolas Blaka Simonsson, sénateur de Norwège.
(Tige de la famille de Läma.)

Sigrid
Ép. Canut, duc de Suède,
fils de Birger Ier,
duc de Suède.

Christine
Ép. 1° Haquin Galin, duc de Norwège;
2° Eskil, sénateur et juge provincial d'Ostrogothie; fils de Magnus Minniskiöld, gouverneur d'Ostrogothie.

Marguerite
Ép. Nicolas Sixtensson de Toffta, sénateur de Sudèe.
(Tige des familles de Sparre et d'Oxenstierna.)
(Voy. tabl. CL.)

XVIIe ÉRIC XI, LE BÈGUE ET LE BOITEUX
Né posthume, 1216; roi, 1222; chassé, 1229; rétabli, 1234; † 1250, sans postérité.
Ép. 1244, *Catherine*, fille de Sune, duc de Suède; † 1251.

1
Richisse
Ép. Haquin, fils de Haquin V,
roi de Norwège; † 1257.

2
ÉRIC
Duc de Smolande, 1266;
† 1277.

1
BENOÎT
Né, 1256; duc de Finlande, 1266; évêque de Linköping, 1286; † 1291.

XIXe roi. MAGNUS Ier, LADULOS, fils de

Né, 1240 ; duc de Sudermanie,

Ép. 1276, *Hedwige*, femme de Gérhard Ier,

XXe BIRGER

Né, 1280 ; roi, 1290 ; déposé, 1319 ; † 1321.

Ép. 1297, *Marthe* ou *Marguerite*, fille d'Éric Glipping, roi de Danemarck ; † 1341.

MAGNUS

Né, 1300 ; prince royal, 1303 ; † 1320.

Ép. 1313, *Euphémie*, fille de Witzlaf, prince de Rugen.

ÉRIC

Archidiacre d'Upsal, 1310 ; † jeune.

ÉRIC

Duc de Sudermanie ; † 1318.

Ép. 1312, *Ingeburge*, fille de Haquin VI, roi de Norwège.

XXIe MAGNUS II, SMEK

Né, 1316 ; roi de Suède et de Norwège, 1339 ; déposé, 1363 ; † 1374.

Ép. 1336, *Blanche*, fille de Jean, comte de Namur ; † 1363.

XXIe bis ÉRIC XII

Né, 1337 ; prince royal, 1343 ; roi avec son père, 1344-1350 ; † 1359.

Ép. 1356, *Béatrix*, fille de Louis, margrave de Brandebourg ; † 1359.

XXIVe ter HAQUIN II

Né, 1338 ; prince royal de Norwège, 1343 ; roi de Norwège, 1350 ; de Suède, 1362 ; déposé comme roi de Suède, 1363 ; † 1380.

Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Gérhard le Grand, comte de Holstein ; se fait religieuse ;
2° 1363, *Marguerite*, fille de Waldemar IV, roi de Danemarck.

OLAÜS V, roi de Danemarck et de Norwège ; † 1387.

Asa

Ép. Haquin-Läma, sénateur.

WALDEMAR

Duc de Finlande ; † 1318.

Ép. 1° *Christine*, fille de Torquel Canutson, régent et grand connétable de Suède ; répud., 1305 ;
2° 1312, *Ingeburge*, fille d'Éric II, roi de Norwège.

1

ÉRIC

† 1397.

Ép. *Sophie*, fille de Bogislas, duc de Poméranie.

1

Richarde

Ép. Jean, margrave de Lusace.

Birger II, duc de Suède (voy. tabl. CXLVIII).
1254; roi, 1275; † 1290.
comte de Holstein; † 1230.

Ingeburge
Ép. Éric VIII (Menved), roi de Danemarck.

Rixa
Ép. Primislav II, roi de Pologne.

Euphémie
†1360.
Ép. 1336, Albert Ier, duc de Mecklembourg; † 1380.

XXIIe ALBERT
Prince de Mecklembourg; roi, 1363; détrôné, 1389; † 1412.
Ép. 1° 1365, *Richarde*, fille d'Othon, comte de Rupin; † 1380;
2° 1396, *Hélène*, fille de Magnus Torquatus, duc de Brunswick; † 1433.

ALBERT IV
Duc de Mecklembourg; † 1423.
Ép. *Marguerite*, fille de Frédéric Ier, électeur de Brandebourg.

Ingeburge
Ép. 1° Louis le Romain, électeur de Brandebourg;
2° Henri II, de Fer, comte de Holstein.

2
GÉRHARD VI
Duc de Sleswig, comte de Holstein ; † 1404.
Ép. *Catherine*, fille de Magnus Torquatus, duc de Brunswick.

ADOLPHE VIII
Duc de Sleswig, comte de Holstein; † 1459.

Hedwige
Ép. 1° Balthazar, prince de Gustrow;
2° 1424, Thierry le Fortuné, comte d'Oldenbourg; † 1440.

2
XXVIIe CHRISTIAN Ier
(Voy. tabl. CL.)

ROIS ET ADMINISTRATEURS DE SUÈDE PENDANT L'UNION DES

ROIS DE L'UNION

ÉRIC VII, roi de Danemarck; † 1286.

CHRISTOPHE II, roi de Danemarck; † 1334.

WALDEMAR IV, roi de Danemarck; † 1375.

INGEBURGE
† 1400.
Ép. Henri Ier, comte de Mecklembourg; † 1382.

Marie
Ép. Wratislas VII, duc de Poméramie; † 1392.

XXIIIe MARGUERITE
LA SÉMIRAMIS DU NORD
Née, 1352; reine de Danemarck et de Norwège, 1387; de Suède, 1389; reine des trois royaumes du Nord en vertu de l'union de Calmar, 1397; † 1412.
Ép. 1363, Haquin II, roi de Norwège et de Suède. (V. tabl. CXLIX.)

OLAÜS V, roi de Danemarck; † 1387. (V. tabl. CXLIX.)

XXIVe ÉRIC XIII, LE POMÉRANIEN
Né, 1382; roi des trois royaumes, avec Marguerite, sa tante, 1397-1412; règne seul, 1412; déposé par les Danois et les Suédois, 1439; † 1449.
Ép. 1406, *Philippine*, fille de Henri IV, roi d'Angleterre; † 1430.

Sophie
† 1426.
Ép. Jean de Bavière, comte palatin du Rhin; † 1443.

XXVe CHRISTOPHE, LE BAVAROIS
Roi de Danemarck, 1440; de Suède, 1441; † 1448.
Ép. 1445, *Dorothée*, fille de Jean (l'Alchimiste), électeur de Brandebourg.

Richisse
Ép. Nicolas de Werle, prince de Mecklembourg.

Sophie; † 1340.
Ép. Gérard le Grand, comte de Holstein.

HENRI II, de Fer
Comte de Holstein; † 1404.

GÉRARD VI
Duc de Sleswig, comte de Holstein; † 1404.

ADOLPHE VIII
Duc de Sleswig; † 1459.

Hedwige
Ép. Thierry le Fortuné, comte d'Oldenbourg; † 1440.

XXVIIe CHRISTIAN Ier
Né, 1426; roi de Danemarck, 1448; de Norwège, 1449; de Suède, 1456; détrôné, 1463; † 1483.
(Tige des rois de Danemarck de la maison d'Oldenbourg.)

XXIXe JEAN II
Roi de Danemarck et de Norwège, 1481; de Suède, 1497; détrôné, 1501; † 1513.

XXXIIe CHRISTIAN II
LE CRUEL
Roi de Danemarck et de Norwège, 1513; de Suède, 1520; détrôné, 1523; † 1559.
(Pour la postérité de Christian II, V. tabl. CLX.)

TROIS ROYAUMES DE DANEMARCK, DE SUÈDE ET DE NORWÈGE

ANCÊTRES DE CHARLES VIII (Famille de Bonde)

Marguerite (ou *Marthe*)
Fille d'Éric X, roi de Suède. (V. tabl. CXLVIII.)
Ép. Nicolas Sixtensson de Toffta, sénateur.

SIXTEN NILLSON DE TOFFTA, sénateur.

AMBIÖRN SIXTENSSON DE SALSTAD, sénateur et grand juge.
Ép. *N.*, de la famille de Oxenstierna de Langsaum.

ULF AMBIÖRNSSON
Chevalier et sénateur.
Ép. *Marthe.*

LAURENT AMBIÖRNSSON
(Tige des comtes de Sparre)

NICOLAS AMBIÖRNSSON
(Tige des comtes d'Oxentierna)

CHARLES ULFSON DE TOFFTA
Né, 1317 ; chevalier, sénateur et grand connétable ; † 1407.
Ép. *Hélène Brahe.*

Marguerite
Ép. 1° Canut Bonde, fils de Thord Bonde, chevalier, sénateur et gouverneur de Wiborg, et de Cécile Cätilson, de la famille de Wasa;
2° Sténon Turesson, chevalier et sénateur, de la famille de Bielke; † 1431.

1
XXVIᵉ CHARLES VIII, CANUTSON
Né, 1409; sénateur et grand connétable, 1435 ; administrateur du royaume, 1439 ; roi de Suède, 1448; de Norwège, 1449; abandonné par les Norwégiens qui reconnaissent pour roi Christian Iᵉʳ ; roi de Danemarck, 1450 ; rétabli, 1464 ; abdique, 1465 ; rétabli une deuxième fois, 1467 ; † 1470.
Ép. 1° *Brigitte Bielke,* fille de Thure Stensson de Fögelwick, chevalier et sénateur; † 1437;
2° 1438, *Catherine-Caroline,* fille de Charles Ormsson, chevalier et sénateur; † 1450;
3° 1470, *Christine,* fille d'Abraham, chevalier, châtelain de Roseborg.

2
Brigitte Bielke
Ép. Gustave Sture, chevalier et sénateur; † 1444.
(V. tabl. CLI.)

1
Christine
Née, 1432; † 1477.
Ép. 1446, Éric Éricsson, chevalier, sénateur et grand maître de Suède.

ÉRIC ÉRICSSON DE FÖGELWICK, chevalier, sénateur.
Ép. *Anne,* fille de Charles Bengtson de Winstorp et veuve d'Éric Carlesson Wasa de Norrby, sénateur.

NICOLAS ÉRICSSON DE GÖDDEHOLM
Chevalier et sénateur.
Ép. *Sigrid Baner,* fille d'Eskil Isaacson de Vännegern, sénateur.

Christine, née 1494; † 1556.
Ép. 1° Stenon Sture (le Jeune), administrateur du royaume, 1512 ; † 1520;
2° Jean Thuresson, chevalier et sénateur; † 1556.
(Tige des comtes de Sture de Westerwik, etc.)

ROIS ET ADMINISTRATEURS DE SUÈDE PENDANT L'UNION DES

FAMILLE

NICOLAS
Chevalier, sénateur et juge provincial

Bo Nilsson, sénateur et juge
Ép. *Cécile*, fille de Canut Jönsson,

Bo Bosson,

Canut Bosson
Sénateur; évêque de Linköping, 1391; † 1436.

Stenon Bosson
Chevalier, sénateur et grand juge.
Ép. *Ingeburge*.

Benoît Stensson
Chevalier et sénateur.
(Tige des barons de Natt-Och-Dag et de Sture.)

Bo Stensson, chevalier et sénateur.
Ép. *Catherine*, fille de Stenon Sture, seigneur danois.

Nicolas Bosson Sture
Seigneur d'Ekesiö et de Pennigeby, chevalier, sénateur et juge provincial de Westmanie; † 1503.
Ép. *Sigrid*, fille de Charles Bonde de Pennigeby, sénateur.

XXXe SVANTE-NILSSON-STURE, d'Ekesiö et de Pennigeby
Grand connétable, 1494; administrateur du royaume, 1504; † 1512.
Ép. 1° *Illiana*, fille Ehrengisle Gädda de Gäddeholm;
2° 1504, *Martha*, fille d'Ifwar Jönsson de Danemarck.

XXXIe STÉNON-STURE II, le Jeune
Administrateur du royaume, 1512; † 1520.
Ép. *Christine*, fille de Nils Éricsson Gyllenstierna; † 1527.

* Svante Sture
Né, 1517; comte de Westerwick, sénateur et grand connétable; † 1567.
Ép. *Marthe*, fille de Gustave d'Éric Abrahamsson Lejonhufvud, et sœur de la seconde femme de Gustave Wasa.

Maurice Sture
Né, 1552; comte de Westerwick; † 1594.
Ép. *Anne*, fille de Claude Christiersson Horn, baron d'Aminne, sénateur et grand amiral.

Svante Sture
Né, 1587; comte de Westerwick; † 1616, sans postérité.
Ép. *Ebba*, fille de Maurice Lejonhufvud, sénateur et grand juge.

TROIS ROYAUMES DE DANEMARCK, DE SUÈDE ET DE NORWÈGE

DE STURE

SIGTRUSSON
de Westrogothie (en partie); † 1299.

provincial d'Ostrogothie.
sénateur et grand juge.

chevalier et sénateur.

Marthe
(ou *Marguerite*)
Ép. 1° Christophe Michelsdorf;
2° Algot Mänsson Sture, chevalier et sénateur, fils de Magnus Sture
† 1426.

2
ANUND STURE
Chevalier et sénateur, 1425; † 1434.
Ép. *Christine*, fille d'Anund Jönsson, chevalier.

GUSTAVE STURE
Chevalier et sénateur; † 1444.
Ép. *Brigitte Bielke*, sœur de Charles VIII, roi de Suède. (V. tabl. CXL.)

XXVIII[e] STÉNON-STURE I[er], L'ANCIEN
Sénateur; administrateur du royaume, 1471; remet le gouvernement au roi Jean II, 1497; chevalier et grand maître de la maison du roi, 1497; administrateur du royaume pour la seconde fois, 1501; † 1503.
Ép. *Ingeburge Tott*, fille d'Ake Axelsson de Hjuleberg.

MAURICE STURE
† 1493.

Brigitte Sture
Religieuse à Wadstena, 1485; † 1536.

Brigitte Sture
† 1472.
Ép. Jean Wasa Christiersson de Rydboholm et d'Orby, chevalier et sénateur; † 1477.

ÉRIC-WASA JOHANSSON, DE RYDBOHOLM
Chevalier et sénateur; † 1520.
Ép. *Cécile*, fille de Magnus Carlsson d'Eka, sénateur; † 1521.

XXXIII[e] GUSTAVE I[er], WASA
(V. tabl. CLII)

HISTOIRE DE

ROIS DE LA

XXXIIIe roi. GUSTAVE Ier, Wasa,

Né, 1490 ; administrateur du royaume,
Ép. 1° 1531, *Catherine*, fille de Magnus Ier,
2° 1536, *Marguerite*, fille d'Eric
3° 1552, *Catherine*, fille de

1
XXXIVe ÉRIC XIV

Né, 1533 ; prince royal, 1544 ; duc de Smolandie et d'Ölande, 1557 ; roi de Suède, 1560 ; déposé, 1568 ; † 1577.

Ép. 1568, *Catherine*, fille de Mans, hallebardier ; née, 1549 ; † 1612.

Sigrid

Ép. 1° Henri Tott de Sineby, juge provincial (tige des comtes de Tott) ;

2° Nicolas-Natt-Och-Day, maréchal de Suède.

Gustave

Né, 1568 ; † 1607.

2
XXXVe JEAN III

Né, 1537 ; duc de Finlande, 1556 roi de Suède, 1568 ; † 1592.

Ép. 1° 1562, *Catherine*, fille de Sigismond Ier, roi de Pologne ; † 1583 ; 2° 1585, *Gunhild*, fille de Jean Bielke, sénateur ; née, 1568 ; † 1597.

1
XXXVIe SIGISMOND
(IIIe comme roi de Pologne)

Né, 1566 ; prince royal, 1559 ; roi de Pologne, 1587 ; de Suède, 1592 ; déposé, 1600 ; † 1632.

Ép. 1° *Anne*, fille de Charles, archiduc d'Autriche ; née, 1573 ; † 1598 ;
2° 1605, *Constance*, sœur d'Anne, sa première femme ; née, 1588 ; † 1631.
(Pour la postérité de Sigismond, voyez tabl. CXLIII.)

1
Catherine

Née, 1584 ; † 1638.

(Tiges des rois de Suède de la maison de Deux-Ponts.)
(V. tabl. CLIII.)

2
XXXVIIIe GUSTAVE II (Adolphe), le Grand

Né, 1594 ; prince royal, 1600 ; duc de Westmanie, 1610 ; roi de Suède, 1611 ; † 1632.

Ép. 1620, *Marie-Éléonore*, fille de Jean Sigismond, élect. de Brandebourg ; née, 1599 ; † 1655.

XXXIXe CHRISTINE

Née 1626 ; reine de Suède, 1632 ; abdique, 1654 ; † 1689, sans alliance.

SUÈDE. 8e TABLEAU

DYNASTIE DE WASA

fils d'Éric Johanson. (V. tabl. CLI.)

1521; roi de Suède, 1523; † 1560.
duc de Saxe-Lauenbourg; née, 1513; † 1535;
Abrahamsson Lejonhufvud; † 1551;
Gustave Olosson Stenbock; † 1621.

2
MAGNUS
Né, 1542; duc d'Ostrogothie; † 1595.

2
Deux autres fils et cinq filles.

2
XXXVIIe CHARLES IX
Né, 1550; duc de Sudermanie, etc.; administrateur du royaume, 1594; roi de Suède, 1600; † 1611.
Ép. 1° 1579, *Marie*, fille de Louis VI, électeur palatin; née, 1562; † 1589;
2° 1592, *Christine*, fille d'Adolphe, duc de Sleswig et de Holstein; née, 1513; † 1525.

2
JEAN
Né, 1589; duc de Finlande, etc.; renonce à la couronne de Suède, 1604; duc d'Ostrogothie, 1606; † 1618, sans posterité.
Ép. 1612, *Marie-Élisabeth*, fille de Charles IX, roi de Suède; née, 1596; † 1618.

Sophie Gyllenhielm
Fille naturelle; fille d'honneur de la reine Catherine de Pologne.
Ép. 1580, Pontus de la Gardie, sénateur, colonel-général; † 1587.
(Tiges des barons et des comtes de la Gardie.)

2
Marie-Élisabeth
Née, 1596; † 1618.
Ép. 1612, Jean, duc d'Ostrogothie.
(V. ci-dessus.)

2
CHARLES-PHILIPPE
Né, 1601; duc de Sudermanie, etc, 1607; élu czar de Russie, 1601; renonce à ses droits, 1614; † 1622, sans post. légit.

CHARLES GYLLENHIELM, bâtard.
Né, 1574; baron de Berquera; général en chef, 1600; feld-maréchal, 1601; sénateur, 1617; grand-amiral, 1620; † 1650, sans postérité.
Ép. 1515, *Christine*, fille de Seved Ribbing, sénateur et grand trésorier; † 1656.

GUSTAVE GUSTASSON, bâtard.
Né, 1616; comte de Wasaborg, sénateur, 1626; administrateur de l'évêché d'Osnabruck, 1634-1648; † 1653.
Ép. *Anne-Sophie*, fille de Herman II, comte de Wied; † 1694.
(Tige de la famille de Wasaborg.)

ROIS DE LA DYNASTIE

Catherine, fille de Charles IX,
Née, 1584;
Ép. 1615, Jean-Casimir, comte palatin de

Christine-Madeleine

Née, 1616; † 1662.
Ép. 1642, Frédéric IV, margrave de Bade-Dourlac.

FRÉDÉRIC-MAGNUS

Margrave de Bade-Dourlac; † 1709.
Ép. 1670, *Auguste-Marie*, fille de Frédéric III, duc de Holstein-Gottorp; † 1728.

Albertine-Frédérique

Née, 1682; † 1755.
Ép. 1704, Christian-Auguste, prince de Holstein-Gottorp, prince-évêque de Lubeck.

XLVe ADOLPHE-FRÉDÉRIC

Roi de Suède.
(V. tabl. CLIV.)

FRÉDÉRIC-AUGUSTE

Prince-évêque de Lubeck, 1750.

XLe CHARLES X (ou CHARLES-GUSTAVE)

Né, 1622; prince royal, 1649; roi, 1654; † 1660.
Ép. 1654, *Edwige-Éléonore*, fille de Frédéric III, duc de Holstein-Gottorp; née, 1636; régente, 1660 et 1697; † 1715.

XLIe CHARLES XI

Né, 1655; prince royal; roi, 1660; duc de Deux-Ponts, 1681; † 1697.
Ép. 1680, *Ulrique-Éléonore*, fille de Frédéric III, roi de Danemarck; née, 1656; † 1693.

Edwige-Sophie

Née, 1681; † 1708.
Ép. 1691, Frédéric IV, duc de Holstein-Gottorp; † 1702.

XLIIe CHARLES XII

Né, 1682; prince royal; roi, 1697; † 1718, sans alliance.

2
Catherine

Née, 1661; † 1720.
Ép. 1696, Christophe Gyllenstierna, comte d'Éricsberg et sénateur; † 1705.

CHARLES-ADOLPHE GYLLENSTIERNA

Né, 1699; comte d'Éricsberg; † 1733, sans postérité.

2
Marie-Élisabeth

Née, 1663; † 1748.
Ép. Christian-Théophile de Gersdor, baron d'Oppach et conseiller général des comptes.

SUÈDE. 9E TABLEAU

DE DEUX-PONTS

roi de Suède. (V. tabl. CLII.)
† 1638.
Deux-Ponts; duc de Stageborg, 1651; † 1652.

Marie-Euphrosine

Née, 1625; † 1687.
Ép. 1647, Magnus-Gabriel de la Gardie, comte de Lecko; sénateur et grand juge; † 1686.

Éléonore-Catherine

Née, 1626; † 1692.
Ép. 1646, Frédéric, landgrave de Hesse-Eschwege; † 1655.

ADOLPHE-JEAN

Né, 1629; grand chambellan de la reine, 1649; comte palatin de Deux-Ponts; grand maître de Suède, 1653; grand connétable, 1660; † 1689.
Ép. 1° 1649, *Élise-Beate*, fille de Pierre Brahe, comte de Wifingsborg, sénateur et grand juge; née, 1629; † 1653;
2° 1661, *Élise-Élisabeth*, fille de Nicolas Brahe, comte de Wifingsborg, sénateur; née, 1632; † 1689.

XLIIIe ULRIQUE-ÉLÉONORE

Née, 1688; reine, 1720; abdique en faveur de son mari, 1721; † 1744.
XLIVe Ép. 1715, FRÉDÉRIC Ier, prince héréditaire de Hesse-Cassel, fils de Charles, landgrave de Hesse-Cassel; né, 1676; roi de Suède, 1721; † 1751, sans postérité.

2
ADOLPHE-JEAN

Né, 1666; † 1701.

2
GUSTAVE-SAMUEL-LÉOPOLD

Né, 1670; duc de Deux-Ponts, 1718; † 1731.
Ép. 1° 1707, *Dorothée*, fille de Léopold-Louis, comte palatin de Veldenz; répudiée, 1723; † 1723;
2° 1723, *Louise-Dorothée* de Hoffmann; comtesse du Saint-Empire, 1725.

ROIS DES DYNASTIES DE HOLSTEIN-

XLVe roi. ADOLPHE-FRÉDÉRIC, fils d'Albertine-Frédérique de Suède

Né, 1710; prince-évêque de Lubeck, 1727; administrateur du
et héritier présomptif, 1743; résigne l'évêché
roi de Suède, 1751; abdique, 1768;

Ép. 1744, *Louise-Ulrique*, fille de Frédéric-

XLVIe GUSTAVE III
Né, 1746; roi, 1771; † 1792.
Ap. 1766, *Sophie-Madeleine*, fille de Frédéric V, roi de Danemarck; née, 1746; † 1813.

XLVIIe GUSTAVE IV
(ADOLPHE)
Né, 1778; roi, 1792; détrôné, 1809; prend le nom de colonel Gustavsson; † 1837.
Ép. 1797, *Frédérique-Dorothée-Wilhelmine*, fille de Charles-Louis, prince héréditaire de Bade; née, 1781; divorcée, 1812; † 1826.

GUSTAVE
Né, 1779; prince héréditaire; prince de Wasa, 1829; chef de la maison d'Eichhorn, en Moravie.
Ép. 1830, *Louise-Amélie-Stéphanie*, fille de Charles, grand-duc de Bade; née, 1711; divorcée, 1844.

Sophie-Wilhelmine
Née, 1801.
Ép. 1819, Léopold, grand-duc de Bade; né, 1790; † 1852.

Amélie-Marie-Charlotte
Née, 1805; princesse de Suède.

Cécile
Née, 1807; † 1844.
Ép. 1831, Auguste, grand-duc d'Oldenbourg; né, 1783.

LIe CHARLES XV (LOUIS-EUGÈNE)
Né, 1826; duc de Scanie; prince royal, 1844; roi de Suède et de Norwège, 1859.
Ép. 1850, *Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne-Louise*, princesse d'Orange, fille du prince Frédéric des Pays-Bas; née, 1828.

François-GUSTAVE-Oscar
Né, 1827; duc d'Upland.

Louise-Joséphine-Eugénie
Née 1851.

GOTTORP ET DE BERNADOTTE OU FRANÇAISE

et de Christian-Auguste de Holstein-Gottorp. (V. tabl. CLIII.)

duché de Holstein-Gottorp, 1739; élu prince royal de Suède
de Lubeck en faveur de son frère, 1750;
reprend la couronne, 1768; † 1771.
Guillaume Ier, roi de Prusse; née, 1720; † 1782.

XLVIIIe CHARLES XIII
Né, 1748; grand-amiral, 1748; duc de Sudermanie, 1772; régent, 1792-1796; roi, 1809; † 1818.
Ép. 1774, *Edwige-Élisabeth-Charlotte*, fille de Frédéric-Auguste, duc de Holstein-Oldenbourg; née, 1759; † 1818.

FRÉDÉRIC-ADOLPHE
Prince héréditaire; né, 1750; duc d'Ostrogothie, 1772; † 1803.

Sophie-Albertine
Née, 1753; abbesse de Quedlinbourg, 1787; † 1829.

CHARLES-ADOLPHE
Né, 1704; † 1798.

Enfants adoptifs :

CHRISTIAN-AUGUSTE
Prince de Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg; né, 1768; élu successeur au trône, 1809; adopté sous le nom de Charles-Auguste, 1810; † 1810.

XLIXe CHARLES XIV BERNADOTTE (Jean-Baptiste-Jules)
Né, 1764; fils de Bernadotte, avocat à Pau (France); général de division, 1794; maréchal de France, 1804; prince de Ponte-Corvo, 1806; élu prince royal de Suède, 1810; adopté par Charles XIII sous le nom de Charles-Jean, 1810; roi de Suède, 1818; † 1844.
Ép. 1798, *Eugénie-Bernardine-Désirée*, fille de Clary, négociant de Marseille; née, 1781; † 1860.

Le OSCAR Ier (JOSEPH-FRANÇOIS)
Né, 1799; prince royal de Suède et duc de Sudermanie, 1811; roi de Suède et de Norwège, 1844; † 1859.
Ép. 1823, *Joséphine-Maximilienne-Auguste-Eugénie-Napoléone*, fille du prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg; née, 1807.

OSCAR-Frédéric
Né, 1829; duc d'Ostrogothie; lieutenant général et vice-amiral.
Ép. 1857, *Sophie-Wilhelmine Marianne-Henriette*, princesse de Nassau; née, 1836.

Charlotte-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine
Née, 1830.

Charles-Nicolas-AUGUSTE
Né, 1831; duc de Dalécarlie; major général.
Ép. 1864, *Thérèse*, duchesse de Saxe née, 1836.

Oscar-GUSTAVE-Adolphe
[N]é, 1858; duc de Vermelande.

OSCAR-Charles-Auguste
Né, 1859; duc de Gothie.

Oscar-CHARLES-Guillaume
Né, 1861; duc de Westrogothie.

Ier roi. HALFDAN, le Noir, fils de

Roi d'Uplande (Norwège) ; premier

Ép. *Ragnhild*, fille de

IIe HARALD Ier,

Roi, 863 ;

Ép 1° *Gyda*, fille d'Éric, roi de Hordalande ; — 2° *Ragnhild*, fille d'Éric le Jeune, roi de Jutie ; — 3° *Suanhild*, fille

2
IIIe ÉRIC Ier, la Hache sanglante
Roi, 931 ; chassé, 936 ; † 954.
Ép. *Gunhild*.

Ve HARALD II
Né, 930 ; roi, 950 ; † 962.

VIIe OLOF Ier (ou Olaüs), Trygweson
Né, 955 ; roi, 994 ; introduit le christianisme en Norwège et en Irlande, 996 ; † 1000.
Ep. *Thyra*, fille d'Harald Ier, roi de Danemarck.

VIIIe SUÉNON Ier, Barbe fourchue
Roi de Danemarck ; de Norwège, 1000 ; † 1014.

Xe CANUT, le Grand,
Roi de Danemarck ; de Norwège, 1028-1030 ; † 1036.

XIe SUÉNON II, neveu de Canut le Grand ;
Roi de Norwège, 1030 ; chassé, 1035 ; † 1074.
(Voy. Danemarck.)

3
Olof Gersleida
† vers 932.

Trygwe
† 974.
Ep. *Asta*.

Ingeburge
Ep. Ragwald, duc de Suède.

3
Biörn
le Marchand

Gudrod
† vers 960.

Harald
le Groënlandais ;
† vers 998.
Ep. *Asta* (ou *Astride*), fille de Gudbrand-Kula.

IXe OLOF II, le Saint ou le Gros
Né vers 995 ; s'empare du trône de Norwège vers 1016 ; est chassé par Canut le Grand, 1028 ; † 1032.
Ép. *Astrid*, fille d'Olaüs III, roi de Suède.

XIIe MAGNUS Ier, le Bon
Bâtard ; roi de Norwège, 1036 ; de Danemarck, 1042 ; † 1047.

Ragnhild
Ép. Haquin le Roux, roi de Suède.

XVIIe SIGURD Ier, le Pèlerin de Jérusalem
Bâtard ; roi des îles Orcades, 1098 ; de la Norwège méridionale, 1103 ; se croise, 1107 ; réunit toute la Norwège, 1122 ; † 1130.
Ép. *Malafride*, fille de Vladimir II, grand-duc de Russie.

Christine
† 1178.
Ép. Erling Skakke ; † 1179.

XVIIIe MAGNUS IV, l'Aveugle
Né, 1117 ; roi, 1130 ; dépouillé par Harald Gille, et enfermé dans un couvent, 1135 ; † 1139.
Ép. 1132, *Christine*, fille de Canut, roi des Vénètes.

XXIIIe MAGNUS VI, Erlingson. Né, 1167 ; compétiteur d'Haquin III au trône de Norwège ; proclamé

Sigurd
Compétiteur de Sverrer ; se fait proclamer roi, 1192 ; † 1194.

Inge
Chef de la faction des Bagglers ; compétiteur de Sverrer ; se fait proclamer roi, 1195 ; † 1202.

ORWÈGE. 1ER TABLEAU

idrod, le Généreux, roi de Romerick.

de Norwège? 824; † 863?
urd Hiort, roi de Ringerige.

---

x BEAUX CHEVEUX
lique, 930; † 933.
comte Eysten; — 4° *Alfhild*, fille de Ring-Daggson; — 5° *Skafrid d'Uplande;* — 6° *Thora de Mostur.*

4
Alofa
. Torf Einar, frère de Rollon, duc de Normandie.

Berglioth
Ép. Sigurd, comte de Drontheim.

VIe HAQUIN II, LE MAUVAIS
Roi, 962; † 995.

Audur
Ép. Éric VI, le Victorieux, roi d'Upsal; † 994.

5
SIGURD, le Géant

HALDEN

SIGURD SIRR
Roi de Ringarik; † 1018.
Ép. *Asta*, veuve d'Harald, le Groënlandais. (V. ci-contre.)

5
IVe HAQUIN Ier, ATELSTAN, LE BON
Né, 915; détrône Éric Ier, son frère, et se fait proclamer roi, 936; remplacé par Harald II, 950; † 963.

XIIIe HARALD III, LE SÉVÈRE
Roi, 1047; † 1066.
Ép. 1° 1045, *Élisabeth*, fille de Iaroslav Ier, grand-duc de Russie; † 1065;
2° 1049, *Thora*, fille de Trorborg Arkäson.

1
Ingerbe
. 1° Olof Ier, roi de Danemarck; † 1095;
Philippe, roi de Suède; † 1118.

2
XIVe MAGNUS II
Roi, avec son frère Olof, 1066; † 1069.

HAQUIN
Prétendant au trône de Norwège, 1093; † 1094.

2
XVe OLOF III, LE PACIFIQUE
Roi avec son frère, 1066; seul, 1069; † 1093.
Ép. *Ingride*, fille de Suénon II, roi de Danemarck.

XVIe MAGNUS III, AUX PIEDS NUS
Bâtard; roi, 1093; † 1103, sans post. légit.
Ép. *Marguerite*, la Pacificatrice, fille d'Inge Ier, roi de Suède; mariée en secondes noces à Nicolas, roi de Danemarck; † vers 1130.

XVIIe *bis* EYSTEN Ier
; roi de la Norwége septentrionale, 1103; † 1127.
Ép. *Ingeburge*, fille de Guttorm.

Marie
Ép. Gudbrande Skaphoge.

OF, compétiteur de Magnus VI, 1170; † 1172.

SIGURD, le Diacre déguerpi
Bâtard; compétiteur d'Harald IV, avec son neveu Magnus IV, 1136; † 1139.

XVIIe *ter* OLOF IV
Bâtard; roi d'une partie de la Norwège, 1103; † 1106.

Ragnhild
Fille naturelle.
Ép. Harald Kesia, fils d'Éric III, roi de Danemarck; † 1135. (Voy. Danemarck.)

XIXe HARALD IV GILLE
Bâtard.
(V. tabl. CLVI.)

---

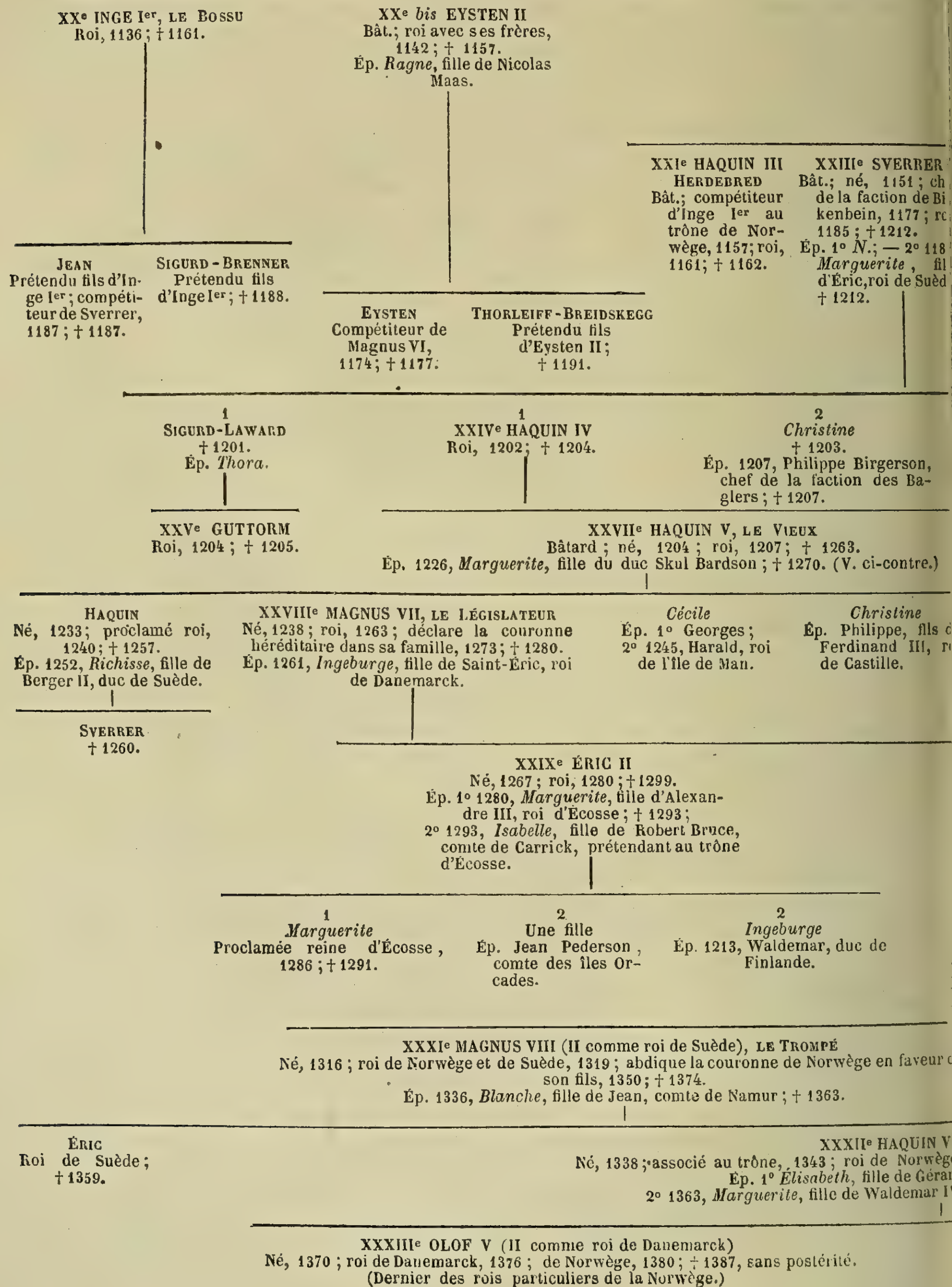
r 1161; succède à Sigurd III, 1163; chassé, 1180; † 1185. — Ép. *Giris*, fille d'Aslac le Jeune.

ERLING STEENWEG, compétiteur de Swerrer; † 1203.
Un faux Erling prend son nom et est proclamé roi par les Bagglers, 1204; † 1207.

MAGNUS
s du faux Erling.

SIGURD
Fils du faux Erling; proclamé roi par la faction des Ribbings; 1219; † 1226.

BENOÎT?
Prétendu fils de Magnus VI; se fait proclamer roi sous le nom de Magnus VII, 1218; † 1222.



XIXe roi. HARALD IV, Gille, bâtard d

Dépouille Magnus IV de la moitié du royaume, 1130; le fa
Ép. *Ingrid*, fille de Ragwald, prince de Suède, et veuve de Hen

XXe INGE Ier, LE BOSSU
Roi, 1136; † 1161.

JEAN
Prétendu fils d'Inge Ier; compétiteur de Sverrer, 1187; † 1187.

SIGURD-BRENNER
Prétendu fils d'Inge Ier; † 1188.

XXe *bis* EYSTEN II
Bât.; roi avec ses frères, 1142; † 1157.
Ép. *Ragne*, fille de Nicolas Maas.

EYSTEN
Compétiteur de Magnus VI, 1174; † 1177.

THORLEIFF-BREIDSKEGG
Prétendu fils d'Eysten II; † 1191.

XXIe HAQUIN III HERDEBRED
Bât.; compétiteur d'Inge Ier au trône de Norwège, 1157; roi, 1161; † 1162.

XXIIIe SVERRER
Bât.; né, 1151; ch de la faction de Bi kenbein, 1177; ro 1185; † 1212.
Ép. 1° *N.*; — 2° 118 *Marguerite*, fil d'Éric, roi de Suèd † 1212.

1
SIGURD-LAWARD
† 1201.
Ép. *Thora*.

XXVe GUTTORM
Roi, 1204; † 1205.

1
XXIVe HAQUIN IV
Roi, 1202; † 1204.

2
Christine
† 1203.
Ép. 1207, Philippe Birgerson, chef de la faction des Baglers; † 1207.

XXVIIe HAQUIN V, LE VIEUX
Bâtard; né, 1204; roi, 1207; † 1263.
Ép. 1226, *Marguerite*, fille du duc Skul Bardson; † 1270. (V. ci-contre.)

HAQUIN
Né, 1233; proclamé roi, 1240; † 1257.
Ép. 1252, *Richisse*, fille de Berger II, duc de Suède.

SVERRER
† 1260.

XXVIIIe MAGNUS VII, LE LÉGISLATEUR
Né, 1238; roi, 1263; déclare la couronne héréditaire dans sa famille, 1273; † 1280.
Ép. 1261, *Ingeburge*, fille de Saint-Éric, roi de Danemarck.

Cécile
Ép. 1° Georges; 2° 1245, Harald, roi de l'île de Man.

Christine
Ép. Philippe, fils d Ferdinand III, r de Castille.

XXIXe ÉRIC II
Né, 1267; roi, 1280; † 1299.
Ép. 1° 1280, *Marguerite*, fille d'Alexandre III, roi d'Écosse; † 1293;
2° 1293, *Isabelle*, fille de Robert Bruce, comte de Carrick, prétendant au trône d'Écosse.

1
Marguerite
Proclamée reine d'Écosse, 1286; † 1291.

2
Une fille
Ép. Jean Pederson, comte des îles Orcades.

2
Ingeburge
Ép. 1213, Waldemar, duc de Finlande.

XXXIe MAGNUS VIII (II comme roi de Suède), LE TROMPÉ
Né, 1316; roi de Norwège et de Suède, 1319; abdique la couronne de Norwège en faveur d son fils, 1350; † 1374.
Ép. 1336, *Blanche*, fille de Jean, comte de Namur; † 1363.

ÉRIC
Roi de Suède; † 1359.

XXXIIe HAQUIN V
Né, 1338; associé au trône, 1343; roi de Norwège
Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Gérar
2° 1363, *Marguerite*, fille de Waldemar I

XXXIIIe OLOF V (II comme roi de Danemarck)
Né, 1370; roi de Danemarck, 1376; de Norwège, 1380; † 1387, sans postérité.
(Dernier des rois particuliers de la Norwège.)

agnus III (V. tabl. CLV.)

ermer dans un couvent et règne seul, 1135; † 1136.
Boiteux, prince danois, fils de Suénon II, roi de Danemarck.

XXe *ter* SIGURD II
Bât.; roi avec son frère Inge, 1136; † 1155.
Ép. *Christine*, fille de Sigurd Ier, roi de Norwège, et femme d'Erling Skakke; † 1178.

XXe *quater* MAGNUS V
Bât.; roi avec ses frères, 1142; † jeune.

Cécile
Fille naturelle.
Ép. 1° Folkwid, gouverneur de Wermeland;
2° Bardo de Reine, seigneur de Norwège, fils de Guttorm de Reine.

XXIIe SIGURD III
Bât.; roi, 1162; † 1163.

1
HAQUIN-GALLIN
Gouverneur du royaume, ou duc de Norwège, 1204, 1215.
Ép. *Christine*, fille de Nicolas Blaka Simonsson, sénateur.

2
SKUL-BARDSON
Duc de Norwège; compétiteur d'Haquin V;
Ép. 1° *Ragnhild*;
2° *Ingeburge*.

2
XXVIe INGE II
Gouverneur de Thrand 1204; roi, 1205; † 1217.

2
SIGURD-BARDSON
Prétendant au trône, 1205.

CANUT
Proclamé roi par la faction des Ribbings, 1226; se soumet, 1228.
Ép. *Ingrid*, sœur d'Haquin le Vieux?

1
Marguerite
† 1270.
Ép. 1226, Haquin le Vieux, roi de Norwège. (V. ci-contre.)

XXXe HAQUIN VI
Né, 1270; duc de Norwège, 1273; roi, 1299; † 1319.
Ép. 1296, *Euphémie*, fille de Gonthier, comte de Ruppin; † 1312.

Ingeburge
Ép. 1° 1312, Éric, duc d'Uplande; † 1318;
2° 1327, Canut Porsé, duc de Halland; † 1330.

1
Euphémie
† 1360.
Ép. 1336, Albert, duc de Meklembourg; † 1380.

2
CANUT
Duc de Halland; † 1350.

HAQUIN
Duc de Halland; † 1350.

…mme roi de Suède)
3…; de Suède, 1361; déposé comme roi de Suède, 1363; † 1380.
…and, comte de Holstein; se fait religieuse;
…e Danemarck; née, 1352; † 1412.

Asa
Ép. Haquin Läma, sénateur.

DYNASTIE DES SKIOLDUNGIE[

HARALD, roi

HALF
Ambassadeur

HEMI
†

Ve MAGNUS LE BON
Fils de saint Olof, roi de Norwege;
roi de Norwège, 1036 ; de Danemarck, 1042 ;
détrôné par Suénon II ;
† 1047.
(Voy. tabl. CLX.)

HAR
Comte de Jutl

Th
Ép. Gormon (le Vie

Ier
Né, 911 ; roi de tout le Danemarck vers
Ép. 1° *Thora ;* — 2° *Gunhild*

1
ÉRIC
Roi de Northumberland vers 950.

1
Thira
Ép. 1° Biörn le Fort, fils d'Olaüs II, roi d'Upsal;
2° Wintegorn, roi des Venèdes et des Rugiens;
3° Olof Tryggweson, roi de Norwège; † 1000.

2
Gunhil
Ép. Palingu
† 1002.

1
IIIe CANUT II, LE GRAND [1]
Roi de Danemarck, 1014 ; d'Angleterre, 1017 ; de Norwège, 1028 ; † 1036.
Ép. 1017, *Emma*, fille de Richard Ier, duc de Normandie, et veuve d'Éthelred, roi d'Angleterre.

IVe HARDI-CANUT ou CANUT III
Né, 1018 ;
roi de Danemarck, 1036 ;
d'Angleterre, 1040 ;
† 1042,
sans postérité.
Le dernier des Skioldungiens.

Cunégonde
Ép. 1036, Henri III, empereur d'Allemagne;
† 1059.

SUÉNON
Bâtard; roi de Norwège;
† 1038.

HAROLD I
Bâtard ;
roi d'Anglete
1036 ;
† 1040.

VIIe HARALD IV
Roi de Danemarck, 1071 ;
† 1080,
sans post.
Ép. *Marguerite*, fille du comte Asbiörn ;
petit-fils du comte Ulf, gendre de Suénon Ier.
(V. ci-dessus.)

VIIIe CANUT IV, LE SAINT
Roi de Danemarck, 1080 ; † 1086 ; canonisé.
Ép. *Adèle*, fille de Robert Ier, comte de Flandre ;
épouse, en secondes noces, Roger, fils de Robert Guiscard.

CHARLES Ier
Comte de Flandre;
† 1127.
Ép. *Marguerite*, fille de Renaud II, comte de Clermont.

Ingerde
Ép. Folke Ier, duc de Suède.
(Tige de la dynastie suédoise des Fulkungiens.)

Cécile
Ép. Éric, gouverneur de Gothie.

IXe OLOF Ier, LE FAMÉLI
Duc de Sleswig ;
roi de Danemarck, 108[
† 1095.
Ép. *Ingerde*, fille d'Harald le Sévère, roi de Norwège.

ÉRIC.

[1] On croit que Canut Ier régna de 863 à 873, mais on ne sait rien de son règne.
[2] Éric Ier (846-847) et Éric II (847-863) sont des rois de Danemarck incertains.

ET DES ESTHRITHIDES

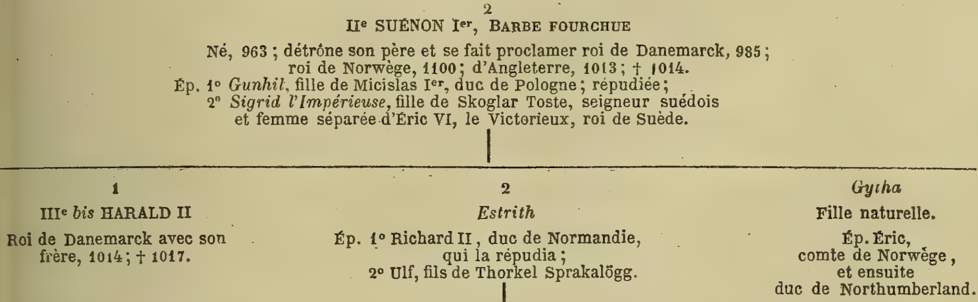
Jutland, vers 770.

cour de France, 782.

vivait, 852.

Danemarkebot
roi de Danemarck, en partie.

HARALD Ier, BLAATAND
baptisé, 972; détrôné par son fils, 985; † vers 991.
3° *Girith*, fille d'Olaüs II, roi d'Upsal.

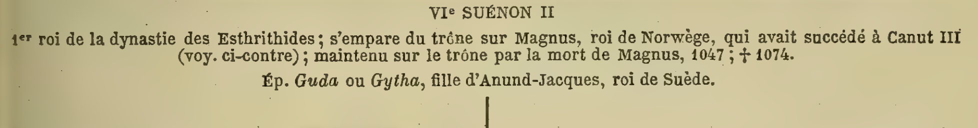


2
IIe SUÉNON Ier, BARBE FOURCHUE
Né, 963; détrône son père et se fait proclamer roi de Danemarck, 985; roi de Norwège, 1100; d'Angleterre, 1013; † 1014.
Ép. 1° *Gunhil*, fille de Micislas Ier, duc de Pologne; répudiée;
2° *Sigrid l'Impérieuse*, fille de Skoglar Toste, seigneur suédois et femme séparée d'Éric VI, le Victorieux, roi de Suède.

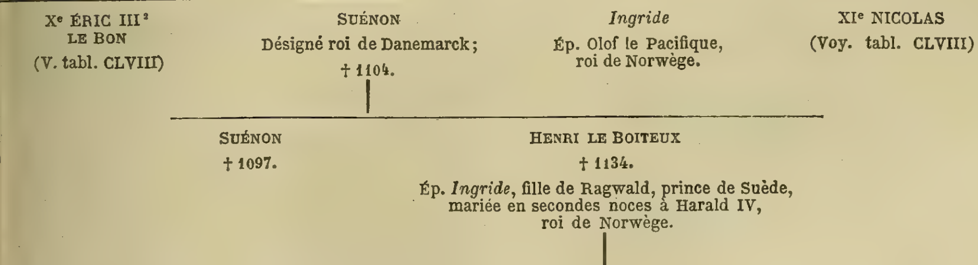
1
IIIe *bis* HARALD II
Roi de Danemarck avec son frère, 1014; † 1017.

2
Estrith
Ép. 1° Richard II, duc de Normandie, qui la répudia;
2° Ulf, fils de Thorkel Sprakalögg.

Gytha
Fille naturelle.
Ép. Éric, comte de Norwège, et ensuite duc de Northumberland.



VIe SUÉNON II
1er roi de la dynastie des Esthrithides; s'empare du trône sur Magnus, roi de Norwège, qui avait succédé à Canut III (voy. ci-contre); maintenu sur le trône par la mort de Magnus, 1047; † 1074.
Ép. *Guda* ou *Gytha*, fille d'Anund-Jacques, roi de Suède.



Xe ÉRIC III[2]
LE BON
(V. tabl. CLVIII)

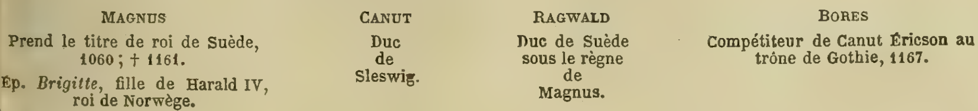
SUÉNON
Désigné roi de Danemarck;
† 1104.

Ingride
Ép. Olof le Pacifique, roi de Norwège.

XIe NICOLAS
(Voy. tabl. CLVIII)

SUÉNON
† 1097.

HENRI LE BOITEUX
† 1134.
Ép. *Ingride*, fille de Ragwald, prince de Suède, mariée en secondes noces à Harald IV, roi de Norwège.



MAGNUS
Prend le titre de roi de Suède, 1060; † 1161.
Ép. *Brigitte*, fille de Harald IV, roi de Norwège.

CANUT
Duc de Sleswig.

RAGWALD
Duc de Suède sous le règne de Magnus.

BORES
Compétiteur de Canut Éricson au trône de Gothie, 1167.

SUITE DE LA DYNASTIE

VIe roi. SUÉNON II.

- **Xe ÉRIC III, le Bon**
  Roi de Danemarck, 1095 ; † 1103.
  Ép. *Botilde*, fille du comte Thorgot Fagrskiun.
  - **Saint Canut** (Lavard)
    Duc de Sleswig ; roi des Vénètes, vers 1130 ; † 1131 ; canonisé.
    Ép. *Ingeburge*, fille de Vladimir II, grand-duc de Russie.
    - **XVe VALDEMAR Ier le Grand**
      Né, 1131 ; duc de Sleswig ; compétiteur de Suénon III et de Canut V au trône de Danemarck ; roi, 1157 ; † 1181.
      Ép. 1157, *Sophie*, fille de Sverker Ier, roi de Suède ; † 1198. (V. tabl. CXLVII.)
      - **XVIe CANUT VI**
        Né, 1163 ; co-régent, 1166 ; roi, 1182 ; † 1202, sans postérité.
        Ep. *Gertrude*, fille de Henri le Lion, de la famille des Guelfes, et veuve de Frédéric de Rothenbourg, duc de Souabe ; † 1196
      - *Ingeburge*
        † 1236.
        Ép. 1193, Philippe-Auguste, roi de France ; † 1223.
      - **XVIIe VALDEMAR II**
        (V. tabl. CLIX.)
    - *Christine*
      Ép. Magnus l'Aveugle, roi de Norwège ; † 1139.
    - *Judith*
      Ép. Bernard, premier duc de Saxe, de la maison ascanienne.
  - **Harald Kesia**
    Bâtard ; compétiteur d'Éric IV ; † 1135.
    Ép. *Ranghild*, fille de Magnus III, roi de Norwège.
    - **Olof**
      Prétendant au trône vers 1140 ; † 1143.
      - **Harald Skreng**
        Prétendant au trône, 1182.
    - **Biörn Jernside**
      Bâtard ; † 1134.
      Ép. *Catherine*, fille d'Inge Ier roi de Suède.
      - *Christine*
        Ép. saint Éric, roi de Suède. (V. tabl. CXLVIII.)
      - *Ulfhilde*
        Ép. Benoît Snyffel Folkerson.
  - **XIIe ERIC IV, Émund Harefod**
    Bâtard ; compétiteur du roi Nicolas, 1131 ; roi, 1134 ; † 1137.
    Ép. *Malfride*, fille de Vladimir II, grand duc de Russie, et veuve de Sigurd Ier, roi de Norwège ; † 1030.
    - **XIVe SUÉNON III**
      Roi avec Canut V, 1147 ; † 1157.
      Ép. 1151, *Adélaïde*, fille de Conrad le Grand, margrave de Misnie.
      - *Luitgarde*
        Ép. vers 1176, Berthold II, comte d'Andechs, margrave d'Istrie.

CLVIII

DES ESTHRITHIDES

(V. tabl. CLVII.)

XIe NICOLAS
Roi de Danemarck, 1103; † 1134.
Ép. 1° *Ulfhild*, fille de Haquin Finson de Norwège;
2° *Marguerite*, fille d'Inge Ier, roi de Suède,
veuve de Magnus, roi de Norwège; † vers 1130.

Ragnhild
Fille naturelle.
Ép. Haquin
(le Norwégien).

XIIIe ÉRIC V, LAM
Roi, 1137; † 1147, sans postérité.
Ép. 1144, *Luitgarde de Stade*,
fille de Rodolphe Ier,
margrave du Nord.

2
MAGNUS
Élu roi en Westrogothie;
† 1134.
Ép. *Richisse*,
fille de Boleslas III,
roi de Pologne.

2
INGE

XIVe *bis* CANUT V
Né vers 1130;
roi de Danemarck avec Suénon III, 1147;
† 1157.

Saint NICOLAS
Bâtard;
† vers 1180.

VALDEMAR
Bâtard;
évêque de Sleswig;
prend le titre
de roi de Danemarck,
1192;
archevêque de Bremen,
1207.

Richisse
† 1218.
Ép. 1210, Éric X,
roi de Suède;
† 1216.

XVIIe roi. VALDEMAR II, LE VICTORIEUX,
Né, 1170; duc de Sleswig, 1188;
Ép. 1° 1205, *Marguerite Dankmar*, fille de
2° 1213, *Bérangère*, fille de Sanche Ier,

1
XVIIe *bis* VALDEMAR III
Né, 1209 ; co-régent et roi avec son père, 1219; † 1231, sans post.
Ép. 1229, *Eléonore*, fille d'Alphonse II, roi de Portugal.

1
CANUT
Comte de Bleckingie.

2
XVIIIe ÉRIC VI, LE SAINT
Né, 1216; roi, 1241; † 1250; canonisé.
Ép. *Judith*, fille d'Albert Ier, duc de Saxe; épouse, en secondes noces, le burgrave de Rosenbourg.

Marguerite
Ép. 1242, Henri III, prince de Meklembourg.

Sophie
† 1286.
Ép. 1263, Valdemar Ier, roi de Suède.

Judith
Religieuse à Roskild; † 1280.

Ingeburge
Ép. 1261, Magnus VII, roi de Norwège; † 1280.

VALDEMAR III
Duc de Sleswig, 1252; † 1257.

ÉRIC Ier
Duc de Sleswig, 1257; † 1272.
Ép. *Marguerite*, fille de Jaromir, prince de Rugen.

ÉRIC (aux longues Jambes)
Duc de Langeland; † 1313.
Ép. *Sophie*, fille du second mariage de Judith, reine de Danemarck (voy. ci-dessus).

VALDEMAR IV
Duc de Sleswig, 1283; † 1312.

ÉRIC II
Duc de Sleswig, 1312; † 1325.
Ép. *Agnès*, fille de Gérard le Grand, comte de Holstein.

VALDEMAR V
Duc de Sleswig, compétiteur de Christophe II au trône de Danemarck, 1326; renonce à ses prétentions, 1330; † 1365,

HENRI
Duc de Sleswig; † 1374.

Hedwige
† 1374.
Ép. Valdemar IV, roi de Danemarck. (V. ci-contre.)

ÉRIC
Proclamé roi avec son père, 1320; † 1332.
Ép. *Elisabeth*, fille de Barcuin Ier, duc de Poméranie, et veuve de Jean II, duc de Saxe-Lauenbourg.

OTHON
Chevalier de l'ordre teutonique.

CHRISTOPHE
Duc de Lalande; né, 1345; † 1363.

Ingeburge
Ép. Henri Ier, comte de Mecklembourg; † 1382.

ALBERT III
Duc de Mecklembourg; † 1387.

Marie
Ép. Wratislas, duc de Poméranie; † 1392.

XXVIIe ÉRIC IX, LE POMÉRANIEN
Né, 1385; roi des trois royaumes de Danemarck, de Suède et de Norwège, 1396 (voy. tabl. CL); déposé par les Danois et les Suédois, 1439; † 1459.
p. 1406, *Philippine*, fille de Henri IV, roi d'Angleterre; † 1430.

Sophie (ou *Catherine*)
† 1426.
Ép. Jean de Bavière, comte palatin du Rhin, fils de l'empereur Robert; † 1443.

XXVIIIe CHRISTOPHE III, LE BAVAROIS
(le dernier des Esthrithides)
Roi de Danemarck, 1440; de Suède, 1441; de Norwège, 1442; fixe la capitale du royaume à Copenhague; † 1448.
Ép. 1445, *Dorothée*, fille de Jean (l'Alchimiste), électeur de Brandebourg; † 1495.

fils de Valdemar Ier. (V. tabl. CLVIII.)
roi de Danemarck, 1202; † 1241.
Przémisl-Ottokar Ier, roi de Bohême; † 1212;
roi de Portugal; † 1221.

2
XIXe ABEL
Duc de Sleswig; roi, 1250; † 1252.
Ép. 1237, *Mathilde*, fille d'Adolphe IV, comte de Holstein; † 1288.

ABEL
Désigné roi, 1253; † 1278.

2
XXe CHRISTOPHE Ier
Duc de Lalande et de Falster; roi, 1252; † 1259.
Ép. 1248, *Marguerite*, fille de Sambor, duc de Poméranie; † 1282.

2
Sophie
† 1248.
Ép. Jean Ier, margrave de Brandebourg.

XXIe ÉRIC VII, GLIPPING
Né, 1249; roi, 1259; † 1286.
Ép. 1273, *Agnès*, fille d'Othon III, margrave de Brandebourg; † 1304.

Mathilde
Ép. 1272, Albert III, margrave de Brandebourg.

XXIIe ÉRIC VIII, MENVEND
Né, 1274; roi, 1286; † 1319.
Ép. 1296, *Ingeburge*, fille de Magnus Ier, roi de Suède; † 1319.

XXIIIe CHRISTOPHE II
Roi, 1320; déposé, 1326; † 1333.
Ép. *Euphémie*, fille de Jean Ier, électeur de Brandebourg; † 1331.

Marguerite (ou *Marthe*)
† 1341.
Ép. 1297, Birger, roi de Suède; † 1321.

Richisse
Ép. Nicolas de Werle, prince de Mecklembourg.

Sophie
† 1340.
Ép. Gérard le Grand, comte de Holstein.

XXIVe VALDEMAR IV
Roi, après un interrègne de six ans, 1340; chassé, 1368; † 1375.
Ép. *Hedwige*, fille d'Éric II, duc de Sleswig; † 1374.

Marguerite
† 1341.
Ép. 1325, Louis de Bavière, margrave de Brandebourg.

HENRI DE FER
Comte de Holstein; † 1381.

XXVIe MARGUERITE, LA SÉMIRAMIS DU NORD
Née, 1352; reine de Danemarck et de Norwège à la mort de son fils, 1387; reine de Suède, 1389; des trois royaumes du Nord, en vertu de l'Union de Calmar, 1397; † 1412.
Ép. 1363, Haquin VI, roi de Norwège; † 1380.

XXVe OLOF II
Né, 1370; roi de Danemarck, 1376; roi de Norwège (sous le nom d'Olof V), 1380; † 1387.

GÉRARD
Duc de Sleswig et comte de Holstein; † 1404.

ADOLPHE VIII
Duc de Sleswig et comte de Holstein; † 1459.

Hedwige
Ép. Thierry (le Fortuné), comte d'Oldembourg.

XXIXe CHRISTIAN Ier
(Tige des rois de Danemarck de la maison d'Oldenbourg). (V. tabl. CLX.)

XXIXe roi. CHRISTIAN Ier, fils de Thierry le Fortuné,
Né, 1425; roi de Danemarck, 1448; de Norwège, 1450;
Ép. 1449, *Dorothée*, fille de Jean l'Alchimiste, margrave de Brandebourg,

XXXe JEAN Ier

Né, 1455; roi de Danemarck, 1481; de Norwège, 1483; de Suède, 1497; † 1513.
Ep. 1478, *Christine*, fille d'Ernest, électeur de Saxe; † 1521.

XXXIe CHRISTIAN II, LE CRUEL

Né, 1481; roi de Danemarck, 1513-1523; de Norwège, 1514; de Suède, 1520; chassé par les Suédois, 1521; † 1559.
Ép. 1515, *Isabelle*, fille de Philippe d'Autriche, roi de Castille; née, 1501; † 1526.

Élisabeth

Née, 1483; † 1555.
Ép. 1502, Joachim Ier, électeur de Brandebourg.

Dorothée

Née, 1520; † 1580.
Ép. 1534, Frédéric II, comte palatin du Rhin et électeur.

Christine

Née, 1521; † 1590.
Ép. 1° 1534, François II, Sforce, duc de Milan; † 1535;
2° 1541, François Ier, duc de Lorraine; † 1545.

Élisabeth

Née, 1573; † 1625.
Ép. 1590, *Henri-Jules*, duc de Brunswick.

Anne

Née, 1574; † 1619.
Ép. 1590, Jacques VI, roi d'Écosse, puis d'Angleterre; † 1625.

XXXVe CHRISTIAN IV

Né, 1577; roi de Danemarck et de Norwège, 1588; † 1648.
Ép. 1597, *Anne-Catherine*, fille de Joachim-Frédéric, électeur de Brandebourg; née, 1575; † 1612.

CHRISTIAN

Né, 1603; élu successeur au trône, 1608; † 1647, sans post.
Ép. 1634, *Madeleine-Sibylle*, fille de Jean-Georges II, électeur de Saxe; † 1668.

XXXVIIe CHRISTIAN V

(V. tabl. CLXI)

Anne-Sophie

Née, 1647; † 1717.
Ép. 1666, Jean-Georges III, électeur de Saxe; † 1691.

Frédérique-Amélie

Née, 1649; † 1704.
Ép. 1667, Christian-Albert, duc de Holstein-Gottorp; † 1694.

comte d'Oldenbourg, et d'Hedwige de Sleswig. (Voy. tabl. CLIX.)
de Suède, 1470; 1er duc de Holstein, 1474; † 1483.
et veuve de Christophe III, roi de Danemarck; † 1495.

Marguerite	XXXIIe FRÉDÉRIC Ier
Née, 1456; † 1495. Ép. 1470, Jacques III, roi d'Écosse; † 1488.	Né, 1471; duc de Sleswig et de Holstein en partie, 1482; roi de Danemarck et de Norwège, 1523; † 1533. Ép. 1° 1502, *Anne*, fille de Jean Cicéron, électeur de Brandebourg; † 1514; 2° 1518, *Sophie*, fille de Bogislas IX, duc de Poméranie; † 1568.

1 XXXIIIe CHRISTIAN III	1 *Dorothée*	2 JEAN (l'Aîné)	2 *Élisabeth*	2 ADOLPHE	2 *Dorothée*	FRÉDÉRIC
Né, 1503; Roi de Danemarck, 1534; réunit la Norwège au Danemarck, 1536; † 1559. Ép. 1525, *Dorothée*, fille de Magnus, duc de Saxe-Lauenbourg; † 1571.	Née, 1504; † 1545. Ép. 1525, Albert Ier, duc de Prusse, de la maison de Brandebourg	Né, 1521; † 1580.	Née, 1524; † 1586. Ép. 1° 1543, Magnus, duc de Mecklembourg; 2° 1556, Ulric, duc de Mecklembourg.	Né, 1526; † 1586. (Tige de la branche de Holstein-Gottorp.)	Née, 1528; † 1575. Ép. 1573, Christophe, prince de Mecklembourg; évêque de Ratzebourg; † 1592.	Né, 1529; évêque de Sleswig, 1544; de Hildesheim, 1551; † 1551.

Anne	XXXIVe FRÉDÉRIC II	MAGNUS	JEAN (le Jeune)	*Dorothée*
Née, 1532; † 1585. Ép. 1548, Auguste, prince de Saxe et électeur; † 1586.	Né, 1534; roi de Danemarck et de Norwège, 1559; † 1588. Ép. 1572, *Sophie*, fille d'Ulric, duc de Mecklembourg; † 1631.	Né, 1540; évêque de Dorpat et d'Oesel; choisi pour roi de Livonie, 1570; † 1583. Ép. 1573, *Marie*, fille de Vladimir Andriévitsch, prince de Dmitrov.	Né, 1545; † 1622. (Tige de la maison d'Holstein Sunderbourg.)	Née, 1546; † 1617. Ép. 1561, Guillaume le Jeune, duc de Brunswick-Lunebourg; † 1592.

ULRIC	*Auguste*	*Hedwige*	JEAN
Né, 1578; évêque de Schwerin et de Sleswig; † 1624.	Née, 1580; † 1639. Ép. 1596, Jean-Adolphe, duc de Holstein-Gottorp.	Née, 1581; † 1641. Ép. 1602, Christian II, électeur de Saxe; † 1616.	Né, 1583; † 1602.

XXXVIe FRÉDÉRIC III	ULRIC
Né, 1609; roi de Danemarck et de Norwège, 1648; † 1670. Ép. 1643, *Sophie-Amélie*, fille de Georges, duc de Brunswick-Lunebourg; née, 1628; † 1685.	Né, 1610; administrateur de Schwerin; † 1633.

Wilhelmine-Ernestine	GEORGES	*Ulrique-Éléonore*
Née, 1650; † 1706. Ép. 1671, Charles, électeur palatin; † 1685	Né, 1653; grand amiral et généralissime en Angleterre; † 1708. Ép. 1683, *Anne Stuart*, fille de Jacques II, roi d'Angleterre; reine d'Angleterre, 1702; † 1714.	Née, 1656; † 1693. Ép. 1680, Charles XI, roi de Suède; † 1697.

DYNASTIE D'OLDENBOURG (*Suite*) —

XXXVIIe roi. CHRISTIAN V, fils de

Né, 1646; roi de Danemarck

Ép. 1667, *Charlotte-Amélie*, fille de Guillaume VI,

XXXVIIIe FRÉDÉRIC IV

Né, 1671; roi de Danemarck et de Norwège, 1699; † 1730.

Ép. 1° 1695, *Louise*, fille de Gustave-Adolphe, duc de Mecklembourg-Gustrow; † 1721;
2° 1721, *Anne-Sophie*, fille de Conrad, comte de Reventlau; née, 1693; † 1745.

1

XXXIXe CHRISTIAN VI

Né, 1699; roi de Danemarck et de Norwège, 1730; † 1746.

Ép. 1721, *Sophie-Madeleine*, fille de Christian-Henri, prince de Brandebourg-Clumbach; née, 1700; † 1770.

XLe FRÉDÉRIC V

Né, 1723; roi de Danemarck et de Norwège, 1746; † 1766.

Ép. 1° 1743, *Louise*, fille de Georges II, roi d'Angleterre; née, 1724; † 1751;
2° 1752, *Julie-Marie*, fille de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick-Wolffenbutel; née, 1729; † 1796.

1
CHRISTIAN
Né, 1745; prince royal; † 1747.

1
Sophie-Madeleine
Née, 1746; † 1813.
Ép. 1766, Gustave III, roi de Suède; né, 1746; † 1792.

1
Wilhelmine-Caroline
Née, 1747; † 1820.
Ép. 1764, Guillaume Ier, prince héréditaire de Hesse-Cassel, depuis électeur; né, 1743; † 1812.

1
XLIe CHRISTIAN VII
Né, 1749; roi de Danemarck et de Norwège, 1766; † 1808.
Ép. 1766, *Caroline-Mathilde*, fille de Frédéric-Louis, prince de Galles; née, 1751; divorcée, 1772; † 1775.

XLIIe FRÉDÉRIC VI
Né, 1768; régent du royaume, 1784; roi de Danemarck et de Norwège, 1808; cède la Norwège à la Suède en échange de la Poméranie suédoise et de l'île de Rugen, 1814; † 1839.
Ép. 1790, *Marie-Sophie-Frédérique*, fille de Charles V, prince de Hesse-Cassel; née, 1767; † 1852. (V. ci-contre.)

Louise-Auguste
Née, 1771; † 1843.
Ép. 1786, Frédéric-Christian, duc de Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg; né, 1765; † 1814.

Caroline-Amélie
Née, 1796.
Ép. 1815, Christian VIII, roi de Danemarck. (V. ci-contre.)

Caroline
Née, 1793.
Ép. 1829, Ferdinand-Frédéric, prince de Danemarck. (V. ci-contre.)

Wilhelmine-Marie
Née, 1808.
Ép. 1° 1828, Frédéric-Charles-Christian, prince de Danemarck, depuis le roi Frédéric VII (v. ci-contre);
2° 1838, Charles, duc de Holstein-Sonderbourg-Glucksbourg; né, 1813.

XLVe CHRISTIAN IX

Fils de Guillaume, duc de Holstein-Sonderbourg-Glucksbourg.

Né, 1818, prince héréditaire de Danemarck, 1852; roi, 1863.

Ép. 1842, *Louise-Wilhelmine-Frédérique*, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Électorale; née, 1817.

CHRISTIAN-FRÉDÉRIC-Guillaume-Charles
Né, 1843; prince royal.

Alexandra-Caroline-Marie-Charlotte-Louise-Julie
Née, 1844.
Ép. 1863, Albert-Édouard, prince de Galles. (Voy. tabl. CXXIII.)

CHRISTIAN-GUILLAUME-Alphonse-Georges
Né, 1845; roi de Grèce sous le nom de Georges Ier, 1863.

Marie-Dagmar
Née, 1847.

Thyra-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne
Née, 1853.

WALDEMAR
Né, 1858.

DANEMARCK. 5e TABLEAU

MAISON DE SONDERBOURG-GLUCKSBOURG

Frédéric III. (V. tabl. CLX.)
et de Norwège, 1670; † 1699.
landgrave de Hesse-Cassel; † 1714.

Christian
Né, 1675; † 1695.

Sophie-Hedwige
Née, 1677; † 1735.

Charles
Né, 1680; coadjuteur de Lubeck, 1701; se démet de ses fonctions, 1708; † 1729.

Guillaume
Né, 1687; † 1706.

1
Charlotte-Amélie
Née, 1706; † 1782.

Louise
Née, 1726; † 1756.
Ép. 1749, Ernest-Frédéric-Charles, duc de Saxe-Hildburghausen; † 1780.

1
Louise
Née, 1750; † 1813.
Ép. 1766, Charles V, prince de Hesse-Cassel; né, 1744; † 1836.

Marie-Sophie-Frédérique
Née, 1767; † 1852.
Ép. 1790, Frédéric, prince royal de Danemarck, depuis roi sous le nom de Frédéric VI. (V. ci-contre.)

2
Frédéric
Né, 1753; prince héréditaire; † 1805.
Ep. 1774, *Sophie-Frédérique*, fille de Louis prince de Mecklembourg-Schwerin; née, 1758; † 1794.

XLIIIe CHRISTIAN VIII (Frédéric)
Né, 1786; gouverneur général de Norwège; roi de Norwège, 1814; abdique, 1814; roi de Danemarck, 1839; † 1848.
Ép. 1° *Charlotte-Frédérique*, fille de Frédéric-François, grand-duc de Mecklembourg-Schwerin; née, 1784; divorcée, 1812; † 1840;
2° 1815, *Caroline-Amélie*, fille de Frédéric-Christian, duc de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg; née, 1796.

Julienne-Sophie
Née, 1788; † 1850.
Ép. 1812, Frédéric-Guillaume-Charles-Louis, prince de Hesse-Philipsthal-Barchfeld; né, 1786; † 1834.

Louise-Charlotte
Née, 1789; † 1864.
Ép. 1810, Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel; né, 1787.

Louise-Wilhelmine-Frédérique
Née, 1817.
Ép. 1842, Christian, duc de Holstein-Sonderbourg-Glucksbourg, depuis roi de Danemarck sous le nom de Christian IX (v. ci-contre).

Autres enfants.

Ferdinand-Frédéric
Prince héréditaire; né, 1792; † 1863.
Ép. 1829, *Caroline*, fille de Frédéric VI, roi de Danemarck. (V. ci-contre.)

XLIVe FRÉDÉRIC VII (Charles-Christian)
Né, 1808; prince royal, 1839; roi de Danemarck, 1848; † 1863, sans post.
Ép. 1° 1828, *Wilhelmine-Marie*, fille du roi Frédéric VI; séparée, 1837 (v. ci-contre);
2° 1841, *Caroline-Charlotte-Marianne*, fille de Georges V, grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz; née, 1821; séparée, 1846;
3° (morganatiquement) 1850, *Louise-Christine Rasmussen*; née, 1815; favorite en titre, 1848; baronne, puis comtesse de Danner, 1848?

EMPEREURS D'OCCIDENT, ROIS D'ITALIE ET DE

Ier empereur. CHARLEMAGNE, fils de

Né, 742; roi de France, 771;
Ép. 2° 771,

2
Pépin
Né, 777; roi d'Italie, 781; † 810.

Bernard
Bâtard; né, 799; roi d'Italie, 812; † 818.
Ép. *Cunégonde.*

Adélaïde
Vivait, 810.
Ép. Gui, duc de Spolette.

VIIe Gui
Duc de Spolette; roi d'Italie, 889; † 894.
Ép. *Agittrude,* fille d'Adelgise, prince de Bénévent.

VIIIe Lambert
Associé à l'Empire, 891; empereur d'Occident, 894; † 898.

2
IIe LOUIS Ier,
Né, 778; associé à l'Empire, 813; empereur
Ép. 1° 798, *Hermengarde;* † 815;

1
IIIe LOTHAIRE Ier
Né, 796; associé à l'Empire, 817; roi de Lombardie, 820; empereur d'Occident, 840; se fait moine à l'abbaye de Prum en Ardenne, 855; † 855.
Ép. 821, *Hermengarde*, fille de Hugues le Poltron, comte d'Alsace; † 851.

IVe Louis II, le Jeune
Né vers 822; associé à l'Empire et au royaume d'Italie, 849; empereur d'Occident, 855; † 875.
Ép. 856, *Ingelberge de Spolette*; se fait religieuse à Sainte-Claire de Bresse, vers 875; vivait encore, 882.

Lothaire
Roi de Lorraine; † 869.
Ép. 862, *Valdrade*, sœur de Gonthier, archevêque de Cologne.

Autres enfants.
(V. tabl. XCVI.)

Hermangarde
Vivait, 894.
Ép. Boson Ier, roi de Provence ou d'Arles, fils de Théodoric d'Autun; † 887.

Gisèle
Abbesse de Sainte-Julie de Bresse, 861.

Xe Louis III, l'Aveugle
Roi de Provence; de Germanie, 887; prétendant au royaume d'Italie, 899; couronné empereur d'Occident, 901; chassé par Béranger, 905; † vers 929.

ERMANIE DE LA MAISON CARLOVINGIENNE

épin le Bref, roi de France. (V. tabl. LVI.)

npereur d'Occident, 800 ; † 814.
ildegarde ; † 782.

DÉBONNAIRE
Occident, 814 ; déposé, 816 ; rétabli, 834 ; † 840.
2° 819, *Judith de Bavière ;* † 843.

2
Autres enfants.
(V. tabl. LVI.)

LOUIS Ier, LE GERMANIQUE
é, 806 ; roi de Bavière, 817 ; de Germanie, 843 ; de Lorraine, 870 ; † 876.
Ép. *Emma ;* † 876.

2
Ve CHARLES LE CHAUVE
Né, 823 ; roi de France, 840 ; empereur d'Occident, 875 ; roi d'Italie, 876 ; † 877.
Vacance de l'Empire pendant trois ans.

2
Gisèle
† vers 876.
Ép. 867, Éverard, duc de Frioul ; † 867.

Autres enfants.
(V. t. LVII.)

CARLOMAN
oi de Bavière, 876 ; 'Italie, 877 ; 880.

LOUIS II, LE GERMANIQUE
Roi de Saxe, de Lorraine et de Bavière. (Voy. tabl. XCVI.)

VIe CHARLES LE GROS
Né vers 832 ; roi de Souabe, 876 ; d'Italie, 880 ; empereur d'Occident, 881 ; roi de Saxe, 882 ; réunit toute l'Allemagne sous sa domination, 882 ; roi de France, 884 ; déposé, 887 ; † 888.

XIe BÉRANGER Ier
Duc de Frioul, 867 ; roi d'Italie, 888 ; dépouillé de ses États, 895 ; empereur d'Occident, 915 ; † 924.
Ép. 1° *Bertile,* fille de Suppon, duc de Spolette, † 910 ; — 2° *Anne.*

IXe ARNOUL
tard ; né, 863 ; comte de Carinthie, 880 ; roi de Germanie et de Lorraine, 887 ; empereur d'Occident, 896 ; † 899.
. *Oda,* fille de Theudon, comte de Bavière ; vivait, 898.

Gisèle
Fille nat.
Ép. 890, Zuentibold, roi de Moravie.

1
Gisèle
Ép. Aldebert, marquis d'Yvrée.

1
Berthe
Abbesse de Sainte-Julie de Brescia.

BÉRANGER II
Marquis d'Yvrée, prétendant au royaume d'Italie, 945 ; élu roi d'Italie, 950 ; déposé, 961 ; † 966.
Ép. *Willa,* fille de Boson, marquis de Toscane ; se fai religieuse après la mort de son mari.

LOUIS IV
. 893 ; roi de Germanie, 899 ; le Lorraine, 00 ; † 912, sans lliance.

Hedwige
Ép. Otton le Grand, duc de Saxe. (Voy. tabl. CLXIII.)

Glismonde
Ép. Conrad de Fritzlar, comte de Franconie et de Vétéravie.

Autres enfants.
(V. t. XCVI.)

ALDEBERT II
Marquis de Toscane ; prétendant à l'empire d'Occident, 893 ; élu roi d'Italie avec son père, 950 ; déposé, 961 ; † vers 967.
Ép. *Gerberge,* fille de Lambert, comte de Châlon.

OTTE-GUILLAUME
Comte de Nevers et de Bourgogne, adopté par Henri le Grand, duc de Bourgogne ; † 1027.

Gerberge
Ép. Aledran, marquis de Montferrat.

CONRAD Ier
Élu roi de Germanie, 912 ; † 918, sans post.
Ép. *Cunégonde,* veuve de Liutpold, duc de Bavière.

ÉBEHARD
Vivait, 918.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET ROIS DE

OTTON le Grand, duc de Saxe,

Duc de Saxe, 880; refuse le titre

Ép. *Hedwige*, fille d'Arnoul,

Henri Ier, l'Oiseleur

Né, 876; duc de Saxe, 912; roi de Germanie, 918; de Lorraine, 923; † 936.
Ép. 1° *Hatburge*, fille d'Ervin, seigneur d'Altslat; répudiée, 909;
2° 911, *Mathilde*, fille de Thierry, comte de Ringelheim; † 968.

1
Trancmar

Prétendant au comté de Mersbourg; se révolte contre l'empereur Otton Ier, 939; † 939.

2
XIIe OTTON Ier, le Grand

Né, 912; roi de Germanie, 936; d'Italie, 951; empereur d'Allemagne, 962; † 973.
Ép. 1° 930, *Édith*, fille d'Édouard Ier, roi d'Angleterre; † 947;
2° 951, *Adélaïde*, fille de Rodolphe II, roi de la Bourgogne transjurane, et veuve de Lothaire, roi d'Italie; régente d'Allemagne, 973 et 984; † 999.

1
Ludolphe

Né, 934; duc de Souabe, 950; † 957.
Ép. *Ida*, fille d'Herman, duc de Souabe; † 986.

1
Luitgarde

† 953.
Ép. Conrad, le Sage, duc de Lorraine et de la France rhénane.

XIIIe OTTON II, le Roux

Né, 955; roi de Lorraine, 961; d'Italie, 962; empereur d'Allemagne, 973; † 983.
Ép. *Théophanie*, fille de Romain le Jeune, empereur d'Orient; † 991.

Guillaume

Bâtard; né, 928; archevêque de Mayence, 954; † 968.

Sophie

Abbesse de Gandersheim, 1000; † 1039.

Adélaïde

Née, 977; abbesse de Quedlinbourg, 999; de Gandersheim, 1039; † 1044.

XIVe OTTON III

Né, 980; roi de Germanie, 983; empereur d'Allemagne, 996; † 1002, sans alliance.

Mathilde

† 1025.
Ép. Ézon, comte palatin du Rhin; † 1035.

Herman

Duc de Souabe; compétiteur de Henri II au trône d'Allemagne, 1002.

Hardouin, fils d'Otton

Marquis d'Yvrée; concurrent d'Henri II au trône d'Italie; couronné roi, 1002; conserve la royauté pendant 9 ans; chassé par Henri II, 1013; † 1015.

GERMANIE DE LA MAISON DE SAXE

fils de Ludolphe, duc de Saxe.

de roi de Germanie, 912 ; † 912.

empereur d'Occident ; † 903.

Adélaïde

Abbesse de Quedlinbourg.

Barbe

Ép. le comte Henri ; † 912.
(Tige des anciens margraves d'Autriche.)

2
Henri Ier, le Querelleur

Né vers 918 ;
duc de Lorraine, 940 ;
de Bavière, 942 ;
† 955.
Ép. *Judith*,
fille d'Arnoul le Mauvais,
duc de Bavière.

2
Brunon

Né, 928 ; archevêque
de Cologne, 953 ;
archiduc de Lorraine, 959 ;
† 965.

2
Gerberge

† vers 968.
Ép. 1° 929, Giselbert,
duc de Lorraine ;
† 939 ;
2° 939, Louis d'Outremer,
roi de France ;
† 954.

Hedwige

Ép. vers 938, Hugues le
Grand, duc de France ;
† 956.

Hugues-Capet

Roi de France ;
† 996.

Ézelon le Jeune

Né, 951 ; duc de Bavière, 955 ; prétendant au trône d'Allemagne, 976 ;
† 995.
Ép. *Gisèle*, fille de Conrad, roi de Bourgogne ; † 1007.

XVe Henri II, le Saint et le Boiteux

Né, 972 ; duc de Bavière, 995 ; roi de Germanie, 1002 ;
de Lombardie, 1004 ; empereur d'Allemagne, 1014 ;
† 1024, sans postérité ; canonisé.
(Dernier empereur de la maison de Saxe.)
Ép. 1003, *Cunégonde*, fille de Sigefroi,
comte de Luxembourg ;
se retire à l'abbaye de Kaffungen
après la mort de son mari ;
† 1033 ; canonisée.

Brunon

Évêque
d'Augsbourg,
1007 ; † 1029.

Arnoul

Archevêque
de Ravenne, 1014 ;
† 1018.

Gisèle

† 1033.
Ép. 1008,
Étienne, roi
de
Hongrie ; † 1038.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET ROIS DE

OTTON, fils de Conrad, duc de Franconie, et de Luitgarde,

Né vers 948 ; duc de Franconie et de Carinthie, marquis de
Ép.

HENRI
Gérant du duché de Franconie pour son père ; † jeune avant son père.
Ép. *Adélaïde d'Égishein*, fille d'Éberhart IV, comte d'Alsace.

BRUNON
Pape sous le nom de Grégoire V, 996 ; † 999.

XVIe CONRAD II, LE SALIQUE
Empereur d'Allemagne, 1024 ; roi d'Italie, 1026 ; de Bourgogne, 1033 ; † 1039.
Ép. 1° 1016, *Gisèle*, fille de Hermann II, duc de Souabe, et veuve d'Ernest Ier, duc de Souabe ; † 1043.

XVIIe HENRI III, LE NOIR
Né, 1017 ; roi de Germanie, 1026 ; de Bourgogne, 1038 ; empereur d'Allemagne, 1039 ; † 1056.
Ép. 1° 1036, *Cunégonde*, fille de Canut le Grand, roi d'Angleterre, de Danemarck et de Norwège ; † 1038 ;
2° 1043, *Agnès*, fille de Guillaume V, le Grand, comte de Poitiers et d'Aquitaine ; régente d'Allemagne, 1056-1069 ; mariée en secondes noces à Geoffroi-Martel, comte d'Anjou ; † 1077.

1
Béatrix
Abbesse de Quedlinbourg, 1038.

2
Mathilde
Née, 1045 ; † 1058.
Ép. 1057, Rodolphe de Rhinfelden, duc de Souabe ; roi de Germanie, 1077 ; † 1080.

2
XVIIIe HENRI IV
Né, 1050 ; roi de Germanie, 1053 ; empereur d'Allemagne, 1056 ; déposé, 1077 ; emprisonné par ordre de son fils Henri et déposé une seconde fois, 1105 ; † 1106.
Ép. 1° 1066, *Berthe*, fille d'Otton, marquis de Suze ; † 1087 ;
2° *Praxède* ou *Adélaïde*, fille de Vsévolod Ier, grand-duc de Russie, et veuve d'Henri le Long, margrave de Brandebourg ; répudiée, 1093 ; † 1109.

1
CONRAD
Né, 1074 ; désigné duc de Lorraine et successeur au trône, 1076 ; se révolte contre son père, 1093 ; mis au ban de l'Empire et déshérité, 1098 ; † 1101.
Ép. 1099, *Mathilde*, fille de Roger Ier, roi de Sicile.

1
XIXe HENRI V (CHARLES-HENRI)
Né, 1081 ; désigné successeur au trône et associé au pouvoir, 1098 ; roi de Germanie, 1102 ;
se révolte contre son père, 1104 ; prend le titre de roi des Romains, 1105 ; empereur d'Allemagne, 1106 ; † 1125, sans postérité légitime.
Ép. 1114, *Mathilde*, fille de Henri Ier, roi d'Angleterre ; née, 1104 ; mariée en secondes noces (1127) à Geoffroi Plantagenet, comte d'Anjou ; † 1167.

HERMAN DE LUXEMBOURG
Comte de Salm ; fils de Giselbert, comte de Luxembourg ; anti-césar, opposé à Henri IV, 1081 ; † 1088.

ECBERT II
Fils de Ecbert Ier, seigneur de Brunswick ; margrave de Thuringe et de Misnie,
seigneur de Brunswick ; concurrent d'Henri IV au trône d'Allemagne, 1088 ; † 1090.
Ép. *Oda*, fille d'Otton d'Orlamunde, margrave de Misnie.

GERMANIE DE LA MAISON DE FRANCONIE

ille d'Otton le Grand, empereur d'Allemagne.

érone; refuse la couronne de Germanie, 1002; † 1004.
udith.

CONRAD DE WORMS
Duc de Franconie et de Carinthie; marquis de Vérone, 1004; † 1012.
Ép. *Mathilde*, fille d'Herman II, duc de Souabe.

GUILLAUME
Évêque de Strasbourg, 1028;
† 1047.

GEBHARD
Évêque de Ratisbonne, 1036;
† 1060.

Béatrix
bbesse de Gandershein;
† 1053.

Mathilde
Née, 1027;
fiancée à Henri Iᵉʳ, roi de France;
† 1034.

Adélaïde
Abbesse de Gandersheim,
1053.

Sophie
). 1° 1063, Salomon, roi de Hongrie;
† 1087;
° 1088, Wladislas Iᵉʳ, roi de Pologne;
† 1102.

Adélaïde
Abbesse de Quedlinbourg, 1071.

CONRAD
Duc de Bavière;
† 1056.

1
Agnès
† 1143.
Ép. 1° 1080, Frédéric Iᵉʳ, duc de Souabe
(v. tabl. CLXV);
2° 1106, Léopold IV, margrave d'Autriche;
† 1136.

2
Adélaïde
Ép. Vladislas, duc de Silésie.
(Tige des ducs de Silésie de la
maison de Piast.)

XXᵉ LOTHAIRE II, fils de Gebhart de Supplenbourg
, 1075; comte de Supplenbourg; duc de Saxe, 1106; roi de Germanie, 1125; empereur d'Allemagne, 1133; † 1137.
Ép. 1113, *Richilde*, fille de Henri Iᵉʳ, le Gras, duc de Saxe; † 1141.

Gertrude
† 1143, sans postérité.
Ép. 1° 1127, Henri le Superbe, duc de Saxe et de Bavière; prétendant à l'Empire, 1138; † 1139;
2° 1141, Henri de Iochsamergott, margrave d'Autriche; † 1177.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE DE LA MAISON

FRÉDÉRIC Ier, de Hohenstaufen, fils de Frédéric de Hohenstaufen et

Ép. 1080, *Agnès*, fille de Henri IV, empereur d'Allemagne (v. tabl. CLXIV;

FRÉDÉRIC, le Louche et le Borgne
Né, 1090; duc de Souabe et d'Alsace, 1105; † 1147.
Ép. 1° *Judith*, fille de Henri le Noir, duc de Bavière; † 1126;
2° *Agnès*, fille de Frédéric, comte de Saarbruck.

1
XXIIe FRÉDÉRIC Ier, Barberousse
Né, 1121; duc de Souabe et d'Alsace, 1147;
empereur d'Allemagne, 1152;
roi d'Italie, 1155;
roi d'Arles, 1178; se croise, 1188;
† 1190.
Ép. 1° 1149, *Adélaïde*, fille de Tibaud, margrave de Misnie;
répudiée, 1153;
2° 1156, *Béatrix*, fille de Renaud III, comte de Bourgogne;
† 1185.

2
Conrad
Né, 1127;
comte palatin du Rhin, 1156;
† 1195.
Ép. *Irmengarde*,
fille de Berthold,
comte de Henneberg;
† 1197.

2
XXIIIe HENRI VI
Né, 1165; roi des Romains, 1169;
roi d'Italie, 1186; empereur d'Allemagne, 1190;
roi de Sicile, 1194;
† 1197.
Ép. 1186, *Constance*, fille de Roger II, roi de Sicile; née, 1146; † 1198.

2
Frédéric
Duc de Souabe et d'Alsace, 1167;
se croise, 1188;
† 1191.

XXVIe FRÉDÉRIC II, Roger
Né, 1194; roi des Romains, 1196; roi de Sicile, 1197;
proclamé roi des Romains pour la deuxième fois, 1197; empereur d'Allemagne, 1220;
se croise, 1227;
couronné roi de Jérusalem, 1229; déposé comme empereur au Concile de Lyon, 1245; † 1250.
Ép. 1° 1208, *Constance*, fille d'Alphonse II, roi d'Aragon, et veuve d'Émeric, roi de Hongrie; † 1212;
2° 1225, *Yolande*, fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem; † 1228;
3° 1235, *Isabelle*, fille de Jean sans Terre, roi d'Angleterre; † 1241.

1
Henri
Né, 1213;
duc de Souabe et d'Alsace, 1219;
roi des Romains, 1220;
se révolte contre son père, 1234;
déposé, 1235;
† 1242.
Ép. 1225, *Marguerite*,
fille de Léopold, duc d'Autriche;
mariée en secondes noces (1252)
à Przémysl-Ottokar II,
roi de Bohême;
† 1267.

2
XXVIIe CONRAD IV
Né, 1228; roi des Romains, 1237;
empereur d'Allemagne
et roi de Sicile, 1250;
† 1254.
Ép. 1246, *Élisabeth*, fille d'Otton l'Illustre,
duc de Bavière;
mariée en secondes noces (1259)
à Mainard, comte de Tyrol;
† 1270.

3
Henri
Né, 1238;
désigné
roi de Sicile,
1247;
roi titulaire de
Jérusalem;
† 1254.

3
Marguerite
Née, 1241; † 1270.
Ép. 1255,
Albert le Dépravé,
margrave de Thuringe
et de Misnie.

Frédéric
Désigné duc d'Autriche
par l'empereur Frédéric II;
† 1251, sans alliance.

Conradin ou Conrad (II comme roi de Sicile, V comme duc de Souabe et d'Alsace)
Né, 1252; roi de Sicile, 1254; duc de Souabe et d'Alsace et roi titulaire de Jérusalem, 1254;
† 1268, sans alliance.

CLXV

DE HOHENSTAUFEN OU DE SOUABE

d'Hildegarde de Hohenlohe; duc de Souabe et d'Alsace, 1080; † 1105.

mariée en secondes noces (1106) à Léopold IV, margrave d'Autriche; † 1143.

XXIe CONRAD III
Né, 1094; duc de Franconie et de la France rhénane; roi des Romains, 1128; empereur d'Allemagne, 1138; se croise, 1146; † 1152.
Ép. *Gertrude*, fille de Béranger, comte de Sultzbach; † 1146.

HENRI
Roi des Romains, 1147; † 1150.

FRÉDÉRIC DE ROTENBOURG
Né vers 1152; duc de Souabe et d'Alsace, 1155; † 1167.
Ép. 1167, *Richisse*, fille de Henri le Lion, duc de Bavière et de Saxe; mariée en secondes noces (1169) à Canut, fils de Valdemar, roi de Danemarck; † 1221.

Judith
Ép. 1150, Louis II, landgrave de Thuringe.

2
OTTON
Comte palatin de Bourgogne, 1167; † 1200.
Ép. *Marguerite*, fille de Thibaut, comte de Blois.

2
CONRAD
Duc de Franconie, 1167; de Souabe et d'Alsace, 1191; † 1196.

2
XXIVe PHILIPPE DE SOUABE
Né, 1178; marquis de Toscane, etc., 1195; duc d'Alsace, 1196; de Souabe, 1197; élu roi des Romains, 1198 et 1205; † 1208.
Ép. 1196, *Irène*, fille d'Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, et veuve de Roger, fils de Tancrède, roi de Sicile; † 1208.

2
Sophie
Ép. Guillaume III marquis de Montferrat.

Béatrix
† 1234.
Ép. 1219, Ferdinand III, roi de Castille et de Léon; † 1252.

Cunégonde
† 1248.
Ép. 1210, Wenceslas Ier, roi de Bohême; † 1253.

Marie
† 1239.
Ép 1197, Henri III, duc de Lorraine et de Brabant.

Béatrix
† 1212.
XXVe Ép. 1212, OTTON IV, fils d'Henri le Lion, duc de Brunswick; né vers 1175; roi des Romains, 1198; empereur d'Allemagne, 1209; se retire dans le Brunswick, 1213; marié en secondes noces (1214) à Marie de Brabant, fille de Henri IV, duc de Brabant; † 1218, sans postérité.

HENRI OU ENTIUS
Bâtard; roi de l'île de Sardaigne, 1228; † 1272.
Ép. vers 1228, *Adélaïde*, fille de l'un des juges ou princes de l'île de Sardaigne.

MAINFROI
Bâtard; né, 1233; prince de Tarente; régent de Sicile, 1250, 1254; roi de Sicile, 1258; † 1266.
Ép. 1° 1237, *Béatrix de Savoie*, fille d'Amédée III, comte de Savoie;
2° *Hélène-Sibylle*, fille de Michel, despote d'Épire.

FRÉDÉRIC D'ANTIOCHE
Bâtard; † 1249.

ANNE
Fille naturelle.
Ép. 1244, Jean Vatace, empereur grec; † 1255.

1
Constance
† 1300.
Ép. 1262, Pierre III, roi d'Aragon; † 1285.

2
Marguerite
Ép. Guillaume V, marquis de Montferrat.

2
Deux autres enfants.
(V. Sicile.)

CONRAD D'ANTIOCH
† 1269.
Ép. *Béatrix*, fille de Galvanus Lancea maréchal de Sicile.

EMPEREURS DES MAISONS DE HABSBOURG-AUTRICHE,

Henri-Raspon

Landgrave de Thuringe, fils de Herman Ier, landgrave de Thuringe; élu roi de Germanie, 1246; anti-empereur; † 1247.

Ép. 1° *Élisabeth;* † 1231;

2° 1240, *Gertrude*, fille de Léopold le Glorieux, duc d'Autriche;

3° *Béatrix*, fille d'Henri V, duc de Brabant; mariée en secondes noces à Guillaume, comte de Flandre.

Guillaume

Fils de Florent IV, comte de Hollande;
né vers 1227, comte de Hollande, 1234; élu roi des Romains, 1247; anti-césar; † 1256.

Ép. 1252, *Élisabeth*, fille d'Otton Ier, duc de Brunswick; † 1266.

Florent V, comte de Hollande.

Jean sans Terre, roi d'Angleterre; † 1216.
Ép. *Isabelle d'Angoulême.*

Henri III
Roi d'Angleterre.

Richard d'Angleterre
Né, 1209; comte de Cornouailles et de Poitou; élu et couronné roi des Romains, 1257; † 1271.

Ép. 1° 1231, *Isabelle*, fille de Guillaume, comte de Pembrock, et veuve de Gilbert Clare, comte de Glocester; † 1240;

2° 1243, *Sancie*, fille de Raimond Béranger, comte de Provence; † 1261;

3° 1259, *Béatrix de Falkenstein;* † 1277.

Isabelle
Ép. 1235, Frédéric II, empereur d'Allemagne.
(V. tabl. CLXV.)

1
Henri d'Allemagne
Né, 1235; † 1271.

2
Edmond d'Allemagne
Né, 1249; comte de Cornouailles; régent d'Angleterre, 1272; † 1308.

Alphonse X, de Castille, le Sage

Fils de Ferdinand III, roi de Castille;
né, 1221; roi de Castille, 1252; élu roi des Romains, 1257; † 1284.
Ép. 1249, *Yolande*, fille de Jayme Ier, roi d'Aragon; † 1300.

XXVIIIe RODOLPHE Ier, de

Fils d'Albert IV, le
et landgrave
né 1218; comte de
élu roi des Romains et
roi d'Italie,
Ép. 1° 1245, *Gertrude*,
comte de
2° 1284, *Agnès*,
duc de

1

XXXe ALBERT Ier

Né vers 1248; landgrave
duc d'Autriche, 1282; empereur
† 1308.
Ép. 1278, *Élisabeth*, fille de
comte de Tyrol et duc de Carinthie;

Frédéric Ier

(III comme duc

Duc d'Autriche et
concurrent de Louis de Bavière
élu empereur
fait prisonnier à la
renonce à l'Empire et
reprend le titre de roi des Romains
de Bavière,

Ép. 1315, *Isabelle*, fille de
† 1330.

XXXIIe LOUIS V,

Fils de Louis
comte palatin du Rhin
né, 1287; duc
empereur d'Allemagne,
† 1347.

Ép. 1° *Béatrix*, fille de
2° 1324, *Marguerite*, fille
de Hollande,

DE NASSAU, ETC., ET ANTI-EMPEREURS

HABSBOURG, LE CLÉMENT

Sage, comte du Habsbourg
d'Alsace ;
Habsbourg, 1240;
empereur d'Allemagne, 1273;
1274; † 1291.
fille de Bourcard,
Honhenberg; † 1281;
fille de Hugues IV,
Bourgogne; † 1313.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

d'Alsace, 1273;
d'Allemagne, 1298;

Mainhard IV,
née, 1263; † 1313.

10 autres enfants.
(V. Autriche.)

d'Autriche) LE BEL

landgrave d'Alsace;
à l'Empire, 1314;
d'Allemagne, 1314;
bataille de Muhldorf, 1322;
recouvre sa liberté, 1325;
et règne conjointement avec Louis
1325; † 1330.
Jacques II, roi d'Aragon;

DE BAVIÈRE

le Sévère,
et duc de Bavière;
de Bavière;
1314; roi d'Italie, 1327;

Henri, duc de Glogau; † 1323;
de Guillaume III, comte de Hainaut,
etc.; † 1355.

XXIXe ADOLPHE DE NASSAU

Fils de Waleran, comte de Nassau;
né vers 1250; comte de Nassau; roi des Romains, 1292;
déposé à la diète de Mayence, 1298; † 1298.

Ép. 1285, *Imagine*, fille de Gerlac, comte de Limbourg
(en Vétéravie); † après 1316.

GERLAC
comte de Nassau.
(Tige des princes de Nassau-Usingen, etc.)

Mathilde
Ép. Rodolphe,
électeur palatin.

GONTHIER (Charles)

Fils de Henri, comte de Schwarzbourg;
né, 1304; comte de Schwarzbourg;
élu empereur d'Allemagne en concurrence de Charles IV, 1349;
renonce à l'Empire, 1349; † 1349.

Ép. *Élisabeth*, fille de Thierry V, comte de Henstein.

ROBERT DE BAVIÈRE

(III comme comte palatin du Rhin)
Fils de Robert le Tenace, électeur palatin du Rhin;
né, 1352; électeur palatin du Rhin, 1398; élu empereur d'Allemagne, 1400;
† 1410.
Ép. 1° *N.*;
2° 1374, *Élisabeth*, fille de Frédéric V, burgrave de Nuremberg;
† 1411.

FRÉDÉRIC

Duc de Brunswick-Eimbeck,
élu empereur d'Allemagne, 1400;
† 2 jours après son élection.
(N'est pas compté au nombre des empereurs d'Allemagne.)

EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET ROIS DE

Le comte
Seigneur de Luxembourg,

HENRI
Duc de Bavière, 1004; † 1025.

ADALBÉRON
Archevêque de Trèves, 1007; † 1036.

HENRI
Duc de Bavière, 1044;
† 1047.

Judith
Vivait, 1056.
Ép. Welphe II, comte d'Altorf, en Souabe.

Cunégonde de Bavière
Ép. Azon II, marquis d'Este; † 1097.
(Tige des maisons de Brunswick et de Modène.)

ADALBÉRON
Évêque de Metz, 1047;
† 1072.

FRÉDÉRIC
Duc de basse Lorraine, 1046; † 1065.
Ép. 1° *Gerberge de Boulogne*, fille d'Eustache, comte de Boulogne;
2° *Raclende*.

GUILLAUME
Comte de Luxembourg;
† 1128.

CONRAD II
Comte de Luxembourg;
† 1136.
Ép. *Gisèle*; † 1155.

ADALBÉRON
Archidiacre de Metz;
† 1098.

Ermesinde Ire
† 1143.
Ép. 1° Albert, comte de Dagsbourg; † 1101;
2° Godefroi, comte de Namur; † 1139.

2
HENRI Ier, L'AVEUGLE
Comte de Luxembourg, 1136; de Namur, 1139; † 1196.
Ép. 1° *Laurence*, fille de Thierry, comte de Flandre; † vers 1172;
2° *Agnès*, fille de Henri, duc de Gueldre.

2
Ermesinde II
Née, 1185; comtesse de Luxembourg et de la Roche; † vers 1246.
Ép. 1° 1193, Thibaut Ier, comte de Bar; † 1214; — 2° 1214, Waleran III, duc de Limbourg; † 1226.

1
Élisabeth
Comtesse de Bar et de Luxembourg.
Ép. 1227, Walran le Long, fils de Walran III, duc de Limbourg.

2
HENRI II
Comte de Luxembourg et de la Roche, marquis d'Arlon; comte de Namur, 1258; † 1274.
Ép. 1231, *Marguerite*, fille de Henri II, comte de Bar;
† 1275.

HENRI III
Comte de Luxembourg et marquis d'Arlon; † 1288.
Ép. *Béatrix*, fille de Baudouin d'Avesne, seigneur de Beaumont.

XXXIe empereur. HENRI VII, DE LUXEMBOURG
(IV comme comte de Luxembourg)
Né, 1262; comte de Luxembourg et marquis d'Arlon; roi des Romains, 1308; roi d'Italie, 1311; empereur d'Allemagne, 1312; † 1313.
Ép. 1292, *Marguerite*, fille de Jean Ier, duc de Brabant; née, 1274; † 1311.

JEAN l'Aveugle
Né, 1298; comte de Luxembourg, marquis de Moravie; roi de Bohême, 1310; † 1346.

XXXIIIe CHARLES IV (Ier comme roi de Bohême)
Né, 1316; margrave de Moravie, 1330; roi de Bohême, 1346; roi des Romains, 1346; roi de Lombardie et empereur d'Allemagne, 1355; † 1378.
Ép. 1° 1329, *Blanche de Valois*, fille de Charles comte de Valois et d'Anjou; † 1348; — 2° 1349, *Anne*, fille de Rodolphe II, électeur palatin; † 1352; — 3° 1353, *Anne*, fille de Henri II, duc de Jauer; † 1362; — 4° 1363, *Élisabeth*, fille de Bogislas V, duc de Poméranie; † 1393.

3
XXXIVe WENCESLAS
Né, 1361; roi de Bohême, 1363; roi des Romains, 1376; empereur d'Allemagne, 1378; duc de Luxembourg, 1383; déposé, 1400; † 1419.
Ép. 1° 1370, *Jeanne*, fille d'Albert, duc de Bavière; † 1387;
2° 1400, *Sophie*, fille de Jean, duc de Bavière; † 1419.

4
XXXVIIe SIGISMOND
Né, 1368; margrave de Brandebourg, 1373; roi de Hongrie, 1386; empereur d'Allemagne, 1410; duc de Luxembourg et roi de Bohême, 1419; roi d'Italie, 1431; † 1437.
Ép. 1° *Marie*, fille de Louis le Grand, roi de Hongrie et de Pologne; † 1392;
2° *Barbe de Cilley*, fille de Herman, comte de Cilley; † 1439.

Élisabeth, † 1442. Ép. 1412, Albert II, empereur d'Allemagne.
(V. tabl. CLXVIII.)

GERMANIE DE LA MAISON DE LUXEMBOURG

SIGEFROI

963; † 998. Ép. *Hadwige*.

THIERRY
Évêque de Metz, 1004; † 1047.

FRÉDÉRIC Ier
Comte de Luxembourg; † 1019.

Sainte Cunégonde
† 1040.
Ép. 1003, Henri II, empereur d'Allemagne; † 1024.

Ogive
† 1030.
Ép. Baudouin IV, comte de Flandre; † 1036.

GILBERT OU SIGELBERT
Comte de Luxembourg; † 1057.

CONRAD Ier
Comte de Luxembourg; † 1086.
Ép. *Clémence*, héritière du comté de Longwy.

Mathilde
Comtesse de Longwy.
Ép. Godefroi, comte de Bliscastel.

HERMAN DE LUXEMBOURG
Comte de Salm; élu roi de Germanie, 1081; anti-césar; renonce à ses prétentions, 1088; † 1088.
Ép. *Adélaïde*, fille d'Otton d'Orlamunde, margrave de Misnie, et veuve d'Albert III, comte de Bellenstett; mariée en troisièmes noces à Henri du Lac, comte palatin du Rhin.

HENRI
Comte de Luxembourg, 1066.

2
Adélaïde
Ép. Baudouin III, comte de Hainaut.

2
Clémence
Ép. Conrad, duc de Zéringen.

2
Béatrix
Ép. Guithier, comte de Rethel.

2
Catherine
Ép. 1222, Mathieu II, duc de Lorraine; † 1251.

Philippe
Ép. Jean II, comte de Hainaut et de Hollande.

Elisabeth
Héritière du comté de Namur; † 1295.
Ép. vers 1264, Gui, comte de Flandre; † 1304.

WALRAN
Comte de Luxembourg et marquis d'Arlon; † 1311.

BAUDOUIN
Né, 1285; archevêque de Trèves, 1307; † 1354.

Marie
Née, 1305; reine de France; † 1324.
Ép. 1322, Charles le Bel, roi de France; † 1328.

Béatrix
Née, 1305; † 1319.
Ép. 1318, Charles Ier, roi de Hongrie; † 1342.

JEAN-HENRI
Né, 1322; margrave de Moravie, 1349; † 1375.
Ép. *Marguerite*, fille d'Albert le Sage, duc d'Autriche; † 1366.

WENCESLAS
Comte de Luxembourg, 1346; Ier duc de Luxembourg, 1354; duc de Brabant et de Limbourg, 1355; † 1384.
Ép. 1347, Jeanne de Brabant, fille de Jean III, duc de Brabant.

XXXVIe JOSSE DE MORAVIE
Né, 1351; margrave de Moravie, 1375; de Brandebourg et duc de Luxembourg, 1388;
empereur d'Allemagne, 1410; † 1411.
Ép. *Catherine*, fille de Charles II, roi de Hongrie.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET ROIS DES

ALBERT II, le Sage,

Ép. 1324, *Jeanne*

Albert III, la Tresse, duc d'Autriche; † 1395.
Ép. 2° 1375, *Béatrix de Nuremberg;* † 1404.

2
Albert IV, duc d'Autriche; † 1402.
Ép. *Jeanne de Bavière;* † vers 1404.

XXXVIIIe ALBERT II (Ve comme duc d'Autriche), le Grave et le Magnanime
Né, 1394; roi de Hongrie, roi des Romains et empereur d'Allemagne, 1438; † 1439.
Ép. 1422, *Élisabeth*, fille de Sigismond, empereur d'Allemagne; née vers 1409; † 1442.

Marguerite
(V. Autriche.)

XLe MAXIMILIEN Ier
Né, 1459; roi des Romains, 1486; landgrave de haute Alsace, 1489; empereur d'Allemagne, 1493; prend le titre d'empereur romain, 1508; † 1519.
Ép. 1° 1477, *Marie*, fille de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne; née, 1457; † 1482;
2° 1489, *Anne*, fille de François II, duc de Bretagne; ce mariage n'eut pas de suite;
3° 1494, *Blanche-Marie*, fille de Louis-Marie Sforce-Galéas, duc de Milan; née, 1472; † 1510, sans post.

1
Philippe le Beau
Né, 1478; roi de Castille, 1504; † 1506.
Ép. 1496, *Jeanne la Folle*, fille de Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon; née, 1479; † 1555.

XLIe CHARLES-QUINT (ou Charles V)
Né, 1500; roi d'Espagne, 1516; empereur d'Allemagne, 1520; cède à son frère Ferdinand Ier l'Autriche et les possessions de sa maison en Alsace et en Souabe, 1521; roi de Lombardie, 1530; cède les Pays-Bas à son fils Philippe, 1555; abdique l'Empire, 1556; se retire au monastère de Yuste, 1557; † 1558.
Ép. 1526, *Elisabeth*, fille d'Emmanuel, roi de Portugal; née, 1503; † 1539.

Philippe II
Roi d'Espagne.
(V. Espagne.)

Marie
† 1603.
Ép. 1548, Maximilien, archiduc, puis empereur.
(V. ci-contre.)

Autres enfants.
(V. Autriche et Espagne.)

XLIVe RODOLPHE II
Né, 1552; roi de Hongrie, 1562; de Bohême, 1575; roi des Romains, 1575; empereur d'Allemagne, 1576; † 1612, sans all.

XLVe MATHIAS
Né, 1557; roi de Hongrie, 1606; de Bohême, 1611; empereur d'Allemagne, 1612; † 1619, sans post.
Ép. 1611, *Anne*, fille de Ferdinand, archiduc d'Autriche; née, 1585; † 1618.

D'ALLEMAGNE. 7E TABLEAU

ROMAINS DE LA MAISON D'AUTRICHE

duc d'Autriche ; † 1358.

de Ferrette; † 1351.

LÉOPOLD III, le Preux, duc d'Autriche; † 1386.
Ép. 1364, *Viride de Viscomti;* † 1424.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

ERNEST DE FER, duc d'Autriche; † 1424.
Ép. 2° 1412, *Zimpurge de Mazovie;* † 1429.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

2
XXXIXe FRÉDÉRIC IV
Né, 1415; roi des Romains, 1440 ; roi de Lombardie et empereur d'Allemagne, 1452; † 1493.
Ép. 1452, *Eléonore*, fille d'Édouard, roi de Portugal; née, 1434 ; † 1467.

Cunégonde
(V. Autriche.)

1

Autres enfants.
(V. *Espagne.*)

XLIIe FERDINAND Ier
Né, 1503; reçoit de son frère Charles les États héréditaires de la maison d'Autriche, 1521; roi de Bohême et de Hongrie, 1527; roi des Romains, 1531; empereur d'Allemagne, 1556; landwogt de haute Alsace, 1558; † 1564.
Ép. 1521, *Anne*, fille de Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême; née, 1503; † 1547.

Autres enfants.
(V. Espagne.)

XLIIIe MAXIMILIEN II
Né, 1527; roi de Bohême, 1562; roi des Romains, 1562; roi de Hongrie, 1563 ; empereur d'Allemagne, 1564; † 1576.
Ép. 1548, *Marie*, fille de Charles-Quint, empereur d'Allemagne; née, 1528; † 1603.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

CHARLES
Né, 1540; archiduc d'Autriche, duc de Carinthie, de Carniole, de Styrie, etc.; † 1590.
Ép. 1571, *Marie-Anne*, fille d'Albert V, duc de Bavière; † 1608.

XLVIe FERDINAND II
Empereur d'Allemagne.
(V. tabl. CLXIX.)

Autres enfants.
(V. Autriche.)

EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET ROIS DES

XLVIe FERDINAND II, fils de Charles, archiduc

Né, 1578; adopté par l'empereur Mathias, qui lui fait cession
d'Allemagne,

Ép. 1° 1600, *Marie-Anne*, fille de Guillaume V,
2° 1622, *Éléonore*, fille de Vincent Ier,

1

XLVIIe FERDINAND III

Né, 1608; roi de Hongrie, 1625; de Bohême, 1627; roi des Romains, 1636;
empereur d'Allemagne, 1637; † 1657.

Ep. 1° 1631, *Marie-Anne*, fille de Philippe III, roi d'Espagne; née, 1606; † 1646;
2° 1648, *Marie-Léopoldine*, fille de Léopold V, archiduc de Tyrol; née, 1632; † 1649;
3° 1651, *Eléonore*, fille de Charles II, duc de Mantoue; née, 1630; † 1686.

1

FERDINAND

Né, 1633; roi de Bohême et de Hongrie; roi des Romains, 1653;
† 1654.

3

XLIXe JOSEPH Ier

Né, 1678; roi de Hongrie, 1687; roi des Romains, 1690; empereur d'Allemagne, 1705;
† 1711.

Ép. 1699, *Wilhelmine-Amélie*, fille de Jean-Frédéric, duc de Hanovre; née, 1673; † 1742.

Marie-Josèphe
(V. Autriche)

Marie-Amélie; † 1756.
LIe Ép. 1722, CHARLES VII (ALBERT),
fils de Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière; né, 1697; électeur de Bavière, 1726;
prétendant à la succession d'Autriche, 1740; roi de Bohême, 1741;
empereur d'Allemagne, 1742; † 1745.

Plusieurs enfants. (V. Bavière.)

LIIIe JOSEPH II (BENOÎT-AUGUSTE)

Né, 1741; roi des Romains, 1764; empereur d'Allemagne, 1765;
co-régent des États héréditaires de la maison d'Autriche, 1765; roi de Hongrie, de Bohême, etc., 1780; † 1790.

Ép. 1° 1760, *Marie-Isabelle-Louise-Antoinette*, fille de Philippe, duc de Parme; née, 1741; † 1763;
2° 1765, *Marie-Joséphine*, fille de Charles VII, empereur d'Allemagne; née, 1739; † 1767.

1

Thérèse-Élisabeth
Née, 1762; † 1770.

ROMAINS DE LA MAISON D'AUTRICHE (*Suite*)

d'Autriche, et de *Marie de Bavière*. (V. tabl. CLXVIII.)
de la Hongrie, 1616; roi de Bohême, 1617; empereur
1619; † 1637.
duc de Bavière; née, 1574; † 1616;
duc de Mantoue; née, 1598; † 1635.

2
Autres enfants.
(V. Autriche.)

1
XLVIIIe LÉOPOLD Ier
Né, 1640; roi de Hongrie, 1655; de Bohême, 1656; empereur d'Allemagne, 1658; † 1705.
Ép. 1° 1666, *Marguerite-Thérèse*, fille de Philippe IV, roi d'Espagne; née, 1651; † 1673;
2° 1673, *Claude-Felicité*, fille de Ferdinand-Charles, archiduc d'Autriche; née, 1653; † 1676, sans postérité;
3° 1676, *Éléonore-Madeleine-Thérèse*, princesse palatine, fille de Philippe-Guillaume, comte palatin de Neubourg; née, 1655; † 1720.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

3
Le CHARLES VI
Né, 1685; déclaré roi d'Espagne par son père, 1703; empereur d'Allemagne, 1711; roi de Hongrie, 1712; de Bohême, 1723; † 1740.
Ép. 1708, *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbutel;* née, 1691; † 1750.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

MARIE-THÉRÈSE-*Valpurge*
Née, 1717; héritière des États de la maison d'Autriche, 1740; reine de Hongrie, 1741; de Bohême, 1743; † 1780.
LIIe Ep. 1736, FRANÇOS Ier, DE LORRAINE,
fils de Léopold, duc de Lorraine; né, 1708; duc de Lorraine et de Bar, 1729; échange les duchés de Lorraine et de Bar contre le grand-duché de Toscane, 1735; co-régent des États héréditaires de la maison d'Autriche, 1741; empereur d'Allemagne, 1745; † 1765.

Marie-Anne
Gouvernante des Pays-Bas; † 1744.
(V. Autriche.)

LIVe LÉOPOLD II (PIERRE-VALENTIN)
Né, 1747; archiduc d'Autriche; grand-duc de Toscane, 1765; succède à son frère Joseph II dans le gouvernement de la monarchie autrichienne, 1790; empereur d'Allemagne, 1790; † 1792.
Ép. 1765, *Marie-Louise*, fille de Charles III, roi d'Espagne; née, 1745; † 1792.

Autres enfants.
(V. Autriche.)

LVe FRANÇOIS II (Ier comme empereur d'Autriche) (JOSEPH-CHARLES)
dernier empereur d'Allemagne
Né, 1768; succède à son père dans la monarchie autrichienne, 1792; empereur d'Allemagne, 1792-1804; empereur d'Autriche, 1804; abdique la dignité d'empereur d'Allemagne, 1806; † 1835.
Ép. 1° 1788, *Élisabeth de Wurtemberg;* † 1790;
2° 1790, *Marie-Thérèse de Bourbon*; † 1807;
3° 1808, *Louise de Modène*; † 1816;
4° 1816, *Charlotte de Bavière.*
(V. Autriche.)

Autres enfants.
(V. Autriche.)

MARGRAVES, DUCS ET ARCHIDUCS

Ier margrave. LÉOPOLD L'ILLUSTRE,

Margrave héréditaire d'Autriche, 928 ; † 994. — Ép.

IIe HENRI Ier

Margrave d'Autriche, 994 ; † 1018. Ép. *Swanhilde.*

IIIe ALBERT Ier, LE VICTORIEUX

Margrave d'Autriche, 1018 ; † 1056.

Ép. *Adélaïde*, sœur de Pierre l'Allemand, roi de Hongrie ; † 1071.

LÉOPOLD, LE FORT GUERRIER

† 1043.

Ve LÉOPOLD II, LE BEAU

Margrave d'Autriche, 1075 ;
† 1096.

Ép. *Itha*, fille? d'Henri III, empereur d'Allemagne, ou de Welphe Ier, duc de Bavière.

VIe LÉOPOLD III, LE PIEUX

Margrave d'Autriche, 1096 ; † 1136 ; canonisé.

Ép. 1106, *Agnès*, fille d'Henri IV, empereur d'Allemagne, et veuve de Frédéric Ier, duc de Souabe.

VIIe ALBERT II
LE DÉVOT
Margrave d'Autriche, 1136 ;
† 1136,
sans postérité.
Ép. 1132, *Edwige*,
sœur de Béla II,
roi
de Hongrie.

IXe margrave et Ier duc. HENRI II
DE JOCHSAMERGOTT
Margrave d'Autriche et duc de Bavière, 1142 ;
se croise, 1147 ;
duc d'Autriche, 1156 ;
† 1177.
Ép. 1° 1141, *Gertrude*, veuve de Henri le Superbe,
duc de Bavière ; † 1143, sans postérité ;
2° Après 1147, *Théodora*, nièce de Manuel,
empereur de Constantinople ; † 1185.

VIIIe LÉOPOLD IV
Margrave d'Autriche, 1136 ;
duc de Bavière, 1138 ;
† 1142, sans post.
Ép. 1138, *Marie*,
fille de Sobieslas Ier,
duc de Bohême.

IIe duc. LÉOPOLD V

Duc d'Autriche, 1177 ; se croise, 1189 ; † 1194.

Ép. 1174, *Hélène*, fille de Geysa II, roi de Hongrie ; † 1199.

IVe LÉOPOLD VI, LE GLORIEUX

Duc de Styrie, 1194 ; duc d'Autriche, 1197 ; se croise, 1208, 1217 ; † 1230.

Ép. 1203, *Théodora*, de la maison des Comnènes ; † 1246.

HENRI L'IMPIE

Duc de Medling ; † 1227.

Ép. *Richense*, sœur de Louis, landgrave de Thuringe.

Gertrude

Prétendante aux duchés d'Autriche et de Styrie, 1246 ; se retire dans un cloître.

Ép. 1° Wladislas, marquis de Moravie, et fils de Wenceslas III, roi de Bohême ; † 1247, sans postérité ; — 2° 1248, Herman VI, margrave de Bade ; se met en possession de l'Autriche, 1247 ; † 1250 ; — 3° Romain, prince russe.

2
FRÉDÉRIC DE BADE
Né, 1249 ;
† avec Conradin,
1268.

2
Agnès de Bade
Ép. Meinhard IV, comte de Tyrol et duc de Carinthie ; † 1295.

Élisabeth de Carinthie. Née, 1263 ; † 1313.

Ép. 1278, Albert d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne sous le nom d'Albert Ier ; † 1308.

D'AUTRICHE (MAISON DE BAMBERG)

fils d'Adalbert, comte de Mertal.

Richilde, fille d'Otton le Grand, empereur d'Allemagne.

ERNEST Ier
Duc de Souabe ; † 1015.
Ép. *Gisèle de Souabe* ; † 1043.

POPPON
Archevêque de Trèves, 1017-1047.

Une fille ; † avant 1056.
Ép. Pierre l'Allemand, roi de Hongrie ; † 1047.

IVe ERNEST, LE VAILLANT
Margrave d'Autriche, 1056 ; † 1075.
Ép. *Adélaïde*, fille de Dédon, marquis de Lusace.

ALBERT LE LÉGER
Partage le pouvoir avec son frère, 1075.

Ida
Ép. Léopold, duc de Znaym ; † 1112.

Heilberge
Ép. 1100, Borzivoy II, roi de Bohême. (Voy. Bohême.)

OTTON
Évêque de Frisingue, 1138 ; se croise, 1147 ; † 1148.

CONRAD
Évêque de Passau, 1148 ; archevêque de Saltzbourg, 1164 ; † 1168.

Gertrude
Née, 1119 ; † 1151.
Ép. 1139, Wladislas II ; roi de Bohême ; † 1174.

Élisabeth
Ép. ? Herman, landgrave de Thuringe.

Judith
Ép. Guillaume le Vieux, marquis de Montferrat ; † 1188.

HENRI L'ANCIEN
Duc de Medling ; † 1223.

Agnès
† vers 1182.
Ép. 1° 1166, Étienne III, roi de Hongrie † 1173 ; 2° Herman, duc de Carinthie.

IIIe FRÉDÉRIC Ier, LE CATHOLIQUE
Duc d'Autriche, 1194 ; se croise, 1197 ; † 1197, sans alliance.

Cunégonde
Ép. Ottokar, margrave de Styrie.

Ve FRÉDÉRIC II, LE BELLIQUEUX
Duc d'Autriche et de Styrie, 1230 ; déclaré déchu de ses duchés par la diète d'Augsbourg, 1236 ; rentre en possession d'une partie de ses États et érige l'Autriche en royaume vers 1246 ; † 1246, sans postérité. (Dernier descendant mâle de l'ancienne maison de Bamberg.)
Ép. 1° 1226, *Gertrude de Brunswick* ; 2° *Agnès*, fille d'Otton, duc de Méranie ; répudiée, 1243.

Marguerite
† 1267.
Ép. 1° 1225, Henri, roi des Romains, fils de Frédéric II, empereur d'Allemagne ; † 1242 ; 2° 1252, Przémysl-Ottokar II, roi de Bohême ; marié en secondes noces (1261) à Cunégonde, fille de Rastislas, prince de Halicz ; † 1278.

Constance
† 1262.
Ép. 1234, Henri l'Illustre, marquis de Misnie et landgrave de Thuringe ; † 1288.

Gertrude
Ép. 1241, Henri Raspon, landgrave de Thuringe ; † 1247.

DUCS ET ARCHIDUCS D'AUTRICHE

ADALRIC ou ETICHON,

Ép. *Berchsinde*, tante de saint

ALBERT IV, LE SAGE, landgrave

Ép. *Hedwige*, fille d'Ulric, comte

VIe duc. RODOLPHE DE HABSBOURG (IV comme

Né, 1218; comte d'Habsbourg et landgrave de haute Alsace, 1240;
Ép. 1° 1245, *Gertrude*, fille de Burchard,
2° 1284, *Agnès*, fille de Hugues IV,

1
VIIe ALBERT Ier
Né vers 1248;
landgrave d'Alsace
avec ses frères Hartman et Rodolphe V;
duc d'Autriche, de Styrie,
de Carinthie et de Carniole, 1282;
roi des Romains
et empereur d'Allemagne, 1298;
† 1308.
Ép. 1278, *Élisabeth*, fille de Mainhard IV,
comte de Tyrol et duc de Carinthie;
née, 1263; † 1313.

1
HARTMAN
Né, 1263;
comte de Habsbourg
et de Kibourg;
landgrave d'Alsace
avec ses frères, 1273;
† 1281,
sans alliance.

1
VIIe *bis* RODOLPHE
(V comme landgrave d'Alsace)
Né, 1270;
landgrave d'Alsace
avec ses frères Albert V et Hartman, 1273;
duc d'Autriche, de Styrie, etc., 1282;
† 1290.
Ép. *Agnès*, fille d'Ottokar II, roi de Bohême;
† 1296.

JEAN
Né, 1289; assassine l'empereur Albert V,
son oncle, 1308;
enfermé dans un couvent
par ordre de l'empereur, 1313;
† 1313.

RODOLPHE VI
Né, 1284; landgrave
d'Alsace;
roi de Bohême, 1307;
† 1307, sans postérité.
Ép. 1° 1300,
Blanche de France,
fille de
Philippe le Hardi,
roi de France;
† 1306;
2° 1307, *Élisabeth*
de Pologne, veuve de
Wenceslas IV,
roi de Bohême; † 1336.

LÉOPOLD, LE GLORIEUX
Né, 1287;
landgrave d'Alsace, 1314;
† 1326.
Ép. 1310, *Catherine*,
fille d'Amédée V,
comte de Savoie;
† 1336.

Catherine
† 1349.
Ép. 1° 1338,
Enguerrand VI,
de Coucy;
2° Conrad
de Magdebourg.

Agnès
† 1392.
Ép. 1338,
Boleslas IV,
duc
de Schweidnitz,
en Silésie.

VIIIe FRÉDÉRIC Ier, LE BEAU
Né, 1290; landgrave d'Alsace;
duc d'Autriche et de Styrie;
comte de Habsbourg, 1308;
prétendant
au trône d'Allemagne, 1308;
roi des Romains
et empereur d'Allemagne, 1314;
mis au ban de l'Empire, 1315;
fait prisonnier
à la bataille de Muhldorf, 1322;
renonce à l'Empire et recouvre
sa liberté, 1325; † 1330.
Ép. 1315, *Isabelle*, fille de Jacques II,
roi d'Aragon; † 1330.

Anne
Ép. Louis
le Romain, électeur
de Brandebourg,
fils de
Louis de Bavière,
empereur
d'Allemagne;
† 1365.

Élisabeth
† 1336.

IXe ALBERT II
(VII comme landgrave d'Alsace)
Duc d'Autriche.
(V. tabl. CLXXII.)

DE LA MAISON DE HABSBOURG

duc d'Alsace ; † vers 690.

Léger, évêque d'Autun ; † 690.

de haute Alsace, 1232 ; † 1240.

de Kibourg ; † 1260.

landgrave de haute Alsace), LE CLÉMENT

roi des Romains et empereur d'Allemagne, 1273 ; † 1291.
comte de Hohenberg ; † 1281 ;
duc de Bourgogne ; née, 1270 ; † 1313.

1	1	1	1	2	2
Mathilde	*Catherine*	*Agnès*	*Hedwige*	*Judith*	*Clémence*
† 1323. Ép. Louis le Sévère, comte palatin du Rhin et duc de Bavière ; † 1294.	† 1286, sans postérité. Ép. 1376, Otton, fils d'Albert II, duc de Saxe ; † 1349.	† 1322. Ép. 1273, Albert II, duc de Saxe ; † 1308 ?	† 1303. Ép. 1° Henri, duc de Breslaw ; 2° Otton IV, margrave de Brandebourg.	† 1297. Ép. 1289, Wenceslas IV, roi de Bohême. (V. Bohême.)	† 1293. Ép. 1281, Charles Martel, roi de Hongrie. (V. Hongrie.)

IXe *bis* OTTON III	HENRI LE PACIFIQUE	ISABELLE	*Agnès*	*Anne*	*Catherine*
Landgrave d'Alsace, 1326 ; duc d'Autriche, 1330 ; † 1339. Ép. 1° 1312, *Élisabeth*, fille d'Étienne, duc de Bavière ; † 1331 ; 2° 1335, *Anne*, fille de Jean de Luxembourg, roi de Bohême ; † 1338, sans postérité.	Duc d'Autriche ; † 1327, sans postérité. Ép. *Élisabeth*, fille de Rupert, comte de Wurtzbourg ; † 1313.	† 1332. Ép. 1308, Ferry IV, duc de Lorraine ; † 1328.	Ép. 1296, André III, roi de Hongrie. (Voy. Hongrie.)	Ép. 1° 1295, Herman le Long, marquis de Brandebourg ; † 1308 ; 2° 1318, Henri IV, duc de Breslaw ; † 1335.	† 1323. Ép. 1313, Charles, duc de Calabre, fils de Robert, roi de Naples. (Voy. Italie.)

1	1
FRÉDÉRIC	LÉOPOLD

Associés au duché d'Autriche, etc., 1339 ; † jeunes peu après leur père.

DUCS ET ARCHIDUCS D'AUTRICHE

IXe duc. ALBERT II (VII comme landgrave d'Alsace), LE SAGE, fils d'Albert Ier,

Né, 1298; comte de Ferrette, 1324; landgrave d'Alsace,
Ép. 1319, *Jeanne*, fille d'Ulric IV,

Xe RODOLPHE IV, LE MAGNANIME
Né, 1339; landvogt principal d'Alsace, 1357; duc d'Autriche, landgrave d'Alsace, etc., 1358; prince de Souabe et d'Alsace, 1359; comte de Tyrol, 1363; prend le titre d'archiduc; † 1365, sans postérité.
Ép. 1347, *Catherine de Luxembourg*, fille de Charles IV, empereur d'Allemagne, † 1395.

FRÉDÉRIC
Duc d'Autriche et de Carinthie, 1358; † 1362.

Xe *bis* ALBERT III, LA TRESSE
Duc d'Autriche et landgrave d'Alsace, 1358; comte de Tyrol, 1363; règne seul en Autriche, 1380; gouverneur de tous les États de sa maison, 1386; † 1395.
Ép. 1° 1366, *Élisabeth*, fille de Charles IV, empereur d'Allemagne; † 1373;
2° 1375, *Béatrix*, fille de Frédéric IV, burgrave de Nuremberg; † vers 1404.

XIe *quinquies* ALBERT VI, LA MERVEILLE DU MONDE
Né, 1377; duc d'Autriche; associé au pouvoir par Guillaume l'Affable; † 1402.
Ép. *Jeanne*, fille d'Albert, duc de Bavière et comte de Hollande; † vers 1404.

XIIe ALBERT V
Reconnu seul duc d'Autriche, 1411; roi de Bohême, 1437; roi de Hongrie et des Romains, 1438; † 1439.
Ep. 1420, *Élisabeth*, fille de Sigismond, empereur d'Allemagne.

Marguerite
Ep. Henri le Riche, duc de Bavière.

XIIIe LADISLAS
Né posthume, 1440; duc d'Autriche et roi de Hongrie, en naissant; roi de Bohême, 1454 † 1457, sans alliance.
(Dernier descendant de la branche des ducs d'Autriche de la maison de Habsbourg.)

2
XIVe FRÉDÉRIC V
Né, 1415; duc de Carinthie, 1424; roi des Romains, empereur d'Allemagne, 1440; érige le duché d'Autriche en archiduché, 1453; † 1493.
Ép. 1452, *Éléonore*, fille d'Édouard, roi de Portugal; † 1467.

2
XIVe *bis* ALBERT VI LE PRODIGUE
Duc de Carinthie, 1424; archiduc d'Autriche, 1457; † 1463, sans postérité.
Ép. *Mathilde*, fille de Louis III, électeur palatin; † 1482.

XVe MAXIMILIEN Ier
Né, 1459; porte le premier la qualité d'archiduc; roi des Romains, 1486; empereur d'Allemagne, 1493; † 1519.
Ép. 1° *Marie de Bourgogne*; † 1482.
(V. Allemagne, tabl. CLXVIII.)

Cunégonde
Ép. 1488, Albert le Sage, duc de Bavière; † 1508.

PHILIPPE LE BEAU
Roi de Castille. (V. Espagne.)

Marguerite
Née, 1480; † 1530.
Ép. 1° Jean, fils de Ferdinand le Catholique, roi d'Espagne;
2° 1501, Philibert, duc de Savoie;
† 1504, sans postérité.

D'AUTRICHE. 3E TABLEAU

DE LA MAISON DE HABSBOURG (*Suite*)

empereur d'Allemagne, et d'Élisabeth de Carinthie. (Voy. tabl. CLXXI.)

1326; duc d'Autriche et de Styrie, 1330; † 1358.
comte de Ferrette; née, 1300; † 1351.

Xe *ter* LÉOPOLD III, LE VERTUEUX
Né, 1351; duc d'Autriche et landgrave d'Alsace, 1358; comte de Tyrol, 1363; landvogt principal d'Alsace, 1365; † 1386.
Ép. 1364, *Viride*, fille de Bernabo Visconti, seigneur de Milan; † 1424.

Marguerite
† 1366.
Ép. 1° 1359, Mainard, fils de Louis de Bavière, comte de Tyrol, † 1363; 2° Jean-Henri, margrave de Moravie, frère de Charles IV, empereur d'Allemagne; † 1375.

Catherine
Abbesse de Sainte-Claire de Vienne; † 1381.

XIe GUILLAUME L'AFFABLE
Duc d'Autriche, 1386; gouverneur de tous les États de sa maison après Albert III, 1395; † 1406, sans postérité.
Ép. *Jeanne*, fille de Charles le Petit, roi de Naples; reine de Naples, 1419; † 1435.

XIe *bis* LÉOPOLD IV LE SUPERBE
Né, 1371; duc d'Autriche, 1386; landgrave de haute Alsace, 1392; † 1411, sans postérité.
Ép. 1393, *Catherine*, fille de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; † 1426.

XIe *ter* ERNEST DE FER
Né, 1377; duc d'Autriche, 1386; de Carinthie, de Styrie, etc., 1411; † 1424.
Ép. 1° *Marguerite*, fille de Bogislas V, duc de Poméranie; † 1408; 2° 1412, *Cimburge*, fille de Ziémovit, duc de Masovie; † 1429.

XIe *quater* FRÉDÉRIC IV LE VIEUX
Duc d'Autriche, 1386; comte de Tyrol, de Habsbourg, et landgrave d'Alsace, 1411; † 1439.
Ép. 1° 1406, *Élisabeth de Bavière*, comtesse palatine du Rhin, fille de Robert, empereur d'Allemagne; † 1409; 2° *Anne*, fille de Frédéric, duc de Brunswick; † 1432.

Marguerite
Ép. Jean de Luxembourg, marquis de Moravie, fils de Charles IV, empereur d'Allemagne.

2
Marguerite
† 1486.
Ép. 1432, Frédéric II, électeur de Saxe; † 1464.

2
Catherine
† 1493.
Ép. 1446, Charles le Guerrier, margrave de Bade; † 1475.

2
XIVe *ter* SIGISMOND
Né, 1427; comte de Tyrol et landgrave d'Alsace, 1439; archiduc d'Autriche, 1457; cède ses États héréditaires à Maximilien, roi des Romains, 1489; † 1496, sans postérité.
Ép. 1448, *Éléonore*, fille de Jacques Ier, roi d'Écosse; † 1480; 2° 1484, *Catherine*, fille d'Albert, duc de Saxe; mariée en secondes noces à Éric, duc de Brunswick.

DUCS ET ARCHIDUCS D'AUTRICHE

PHILIPPE le Beau, fils de Maximilien Ier, empereur
Né, 1478; roi de
Ép. 1496, *Jeanne de Castille*, la Folle, fille de Ferdinand le Catholique,

CHARLES-QUINT
Roi d'Espagne et empereur d'Allemagne. (V. Espagne et Allemagne.)

MAXIMILIEN II
Empereur d'Allemagne; † 1576. (V. Allemagne.)
Ép. 1548, *Marie d'Autriche*; † 1603.

FERDINAND II
Né, 1529; landgrave de haute Alsace et comte de Tyrol, 1564; † 1595.
Ép 1° 1550, *Philippine*, fille de François Welser, baron de Zinnenberg; † 1580;
2° 1582, *Anne-Catherine*, fille de Guillaume de Gonzague, duc de Mantoue; † 1620.

CHARLES
Né, 1540; archiduc d'Autriche, duc de Styrie; † 1590.
Ép. 1571, *Marie-Anne* fille d'Albert V, duc de Bavière; † 1608.

1
ANDRÉ
(le cardinal d'Autriche).
Né, 1558; évêque de Constance et de Brixen; postulé abbé de Murbach et de Lure, 1587; cardinal, † 1600.

1
CHARLES
Né, 1560; margrave de Burgaw; † 1618.
Ép. 1601, *Sibylle*, fille de Guillaume de Juliers, et veuve de Philippe, margrave de Bade.

2
Anne
† 1618.
Ép. 1611, Mathias, empereur d'Allemagne. (V. Allemagne.)

RODOLPHE II
Empereur d'Allemagne; † 1612, sans alliance.

MATHIAS
Empereur d'Allemagne; † 1619.

MAXIMILIEN
Né, 1558; grand maître de l'ordre Teutonique, archiduc; élu roi de Pologne, 1587; renonce à cette couronne, 1598; landgrave d'Alsace; † 1620.

ERNEST
Archiduc; gouverneur des Pays-Bas, 1594; † 1595.

ALBERT
Archiduc; cardinal-archevêque de Tolède; gouverneur des Pays-Bas, 1596; quitte l'état ecclésiastique, 1598; † 1621.
Ép. 1599, *Isabelle-Claire-Eugénie*, fille de Philippe II, roi d'Espagne, souveraine des Pays-Bas, etc.; se fait religieuse après la mort de son mari; † 1633.

WENCESLAS
Grand prieur de Castille.

2
FERDINAND III
Empereur d'Allemagne; † 1657. (V. Allemagne et Bohême.)
Ép. 1° 1631, *Marie-Anne d'Espagne;*
2° 1648, *Marie-Léopoldine de Tyrol;*
3° 1651, *Éléonore de Mantoue.*

1
FERDINAND IV
Né, 1633; couronné roi de Bohême, 1646; de Hongrie, 1647; élu roi des Romains, 1653; † 1654.

1
LÉOPOLD Ier
Empereur d'Allemagne; † 1705. (V. Allemagne.)
Ép. 1° 1666, *Marguerite-Thérèse d'Espagne;* † 1673;
2° 1676, *Éléonore-Madeleine de Neubourg;* † 1720.

1
Marie-Antoinette
Électrice de Bavière; † 1692.
Ép. 1689, Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière; † 1726.

3
JOSEPH Ier
Empereur d'Allemagne; † 1711.
(V. Allemagne.)

3
CHARLES VI
Un instant roi d'Espagne sous le nom de Charles III;
Empereur d'Allemagne; † 1740.
Ép. 1708, *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbutel;* † 1750.

Marie-Thérèse
Reine de Hongrie, de Bohême, impératrice d'Allemagne; † 1780.
Ép. 1736, FRANÇOIS Ier, DE LORRAINE, depuis empereur d'Allemagne. (V. Allemagne et tabl. CLXXIV.)

DE LA MAISON DE HABSBOURG (*Suite*)

d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne. (V. tabl. CLXXII.)
Castille, 1504; † 1506.
roi d'Aragon; née, 1479; † 1555.

FERDINAND Ier
Empereur d'Allemagne; † 1564. (V. Allemagne.)
Ép. 1521, *Anne de Hongrie*; † 1547.

Quatre autres enfants. (V. Espagne.)

Élisabeth
† 1545.
Ép. 1543, Sigismond II, roi de Pologne; † 1572.

Catherine
† 1572.
Ép. 1° 1549, François de Gonzague, duc de Mantoue; † 1550, sans post.;
2° 1553, Sigismond II, roi de Pologne; † 1572.

Éléonore
Née, 1534; † 1594.
Ép. 1561, Guillaume, duc de Mantoue; † 1587.

Barbe
† 1572.
Ép. 1565, Alphonse II, duc de Ferrare; † 1597, sans post.

Jeanne
† 1578.
Ép. 1565, François, grand-duc de Toscane; † 1587.

FERDINAND II
Empereur d'Allemagne; † 1637. (V. Allemagne.)
Ép. 2° 1622, *Éléonore de Mantoue*; † 1635.

LÉOPOLD IV
Né, 1586; évêque de Strasbourg et de Passaw, 1607; se démet de ses évêchés, 1625; landgrave et landvogt de haute Alsace, comte de Tyrol, 1626; † 1632.
Ép. 1626, *Claude de Médicis*, fille de Ferdinand Ier, grand-duc de Toscane, et veuve de Frédéric-Gui Ubald, duc d'Urbin; née, 1604; † 1648.

Anne-Marie
Née, 1527; † 1580.
Ép. 1570, Philippe II, roi d'Espagne. (V. Espagne.)

Élisabeth
Née, 1554; † 1592.
Ép. 1570, Charles IX, roi de France; † 1574.

FERDINAND-CHARLES
Né, 1628; landgrave de haute Alsace, 1632; † 1662, sans post.
Ép. 1646, *Anne de Médicis*, fille de Cosme II, grand-duc de Toscane; née, 1616; † 1676.

SIGISMOND-FRANÇOIS
Né, 1630; évêque d'Augsbourg, 1646; de Trente, 1659; se démet de ses évêchés, 1665; † 1665.
Ép. 1665, *Marie-Hedwige*, princesse palatine de Sultzbach.

2
Marie-Anne
† 1665.
Ép. 1635, Maximilien, électeur de Bavière; † 1651.

2
Cécile-Renée
Née, 1611; † 1644.
Ép. 1637, Vladislas VII, roi de Pologne. (V. Pologne.)

2
LÉOPOLD-GUILLAUME
Évêque de Passau; de Strasbourg, 1625-1662.

1
Marie-Anne
† 1696.
Ép. 1649, Philippe IV, roi d'Espagne. (V. Espagne.)

2
CHARLES-JOSEPH
Grand maître de l'ordre Teutonique.

3
Éléonore-Marie
† 1697.
Ép. 1° 1670, Michel Coribut, roi de Pologne (Vvoy. Pologne);
2° 1678, Charles IV, duc de Lorraine; † 1690.

3
Marie-Anne
Ép. Jean-Guillaume, électeur palatin.

3
Marie-Élisabeth
Archiduchesse; gouvernante des Pays-Bas, 1725; † 1741.

3
Marie-Anne-Josèphe-Antoinette
Née, 1683; † 1754.
Ép. 1708, Jean V, roi de Portugal. (V. Portugal.)

Marie-Anne-Éléonore
Archiduchesse, gouvernante des Pays-Bas, 1744; † 1744.
Ép. 1744, Charles-Alexandre de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas, 1744; † 1780.

MAISONS D'AUTRICHE, DE LORRAINE-

FRANÇOIS Ier, DE LORRAINE, fils de Léopold, duc

Né, 1708; duc de Lorraine et de Bar, 1729; grand-duc

Ép. 1736, *Marie-Thérèse d'Autriche*, fille de Charles VI, empereur d'Allemagne,

Marie-Anne-Joséphine-Antoinette-Jeanne
Née, 1738; archiduchesse; abbesse du chapitre noble de Prague; † 1789.

JOSEPH II
Empereur d'Allemagne. (V. Allemagne.)

Marie-Christine-Jeanne-Joséphine-Antoinette
Née, 1742; † 1798.
Ép. 1766, Albert-Casimir-Auguste-Maurice, prince de Saxe, duc de Teschen; lieutenant et capitaine général en Hongrie, et gouverneur des Pays-Bas; fils de Frédéric-Auguste II, prince électeur de Hesse; né, 1738; † 1822.

Marie-Élisabeth
Née, 1743; † 1808.

CHARLES-JOSEPH-EMMANUEL
Né, 1745; colonel d'un régiment d'infanterie; † 1761.

Marie-Amélie-Joséphine
Née, 1746; † 1804.
Ép. 1769, Ferdinand Ier, duc de Parme; † 1802.

Marie-Thérèse-Joséphine-Caroline-Jeanne
Née, 1767; † 1827.
Ép. 1787, Antoine Ier, roi de Saxe. (V. Saxe.)

FRANÇOIS II
(Ier comme empereur d'Autriche.)
JOSEPH-CHARLES
Né, 1768; succède à son père dans la monarchie autrichienne, 1792; empereur d'Allemagne, 1792 - 1804; empereur d'Autriche, 1804; abdique la dignité d'empereur d'Allemagne, 1806; dernier empereur d'Allemagne; † 1835. (Pour ses alliances et sa postérité, voy. Allemagne.)

FERDINAND-Joseph-Jean-Baptiste
Né, 1769; grand-duc de Toscane, 1790; † 1824. (V. Toscane.)

Marie-Anne-Ferdinande-Henriette
Née, 1770; abbesse des Dames thérésiennes à Prague, 1791; † 1809.

CHARLES-Louis-Jean-Joseph-Laurent
(V. tabl. CLXXV.)

LÉOPOLD-Jean-Joseph-Eusèbe
Né, 1772; palatin de Hongrie; † 1795.

JOSEPH-Antoine
(V. tabl. CLXXV)

Marie-Caroline-Auguste-Élisabeth-Marguerite-Dorothée
Née, 1821; † 1844.

Marie-Adélaïde-Françoise-Rénière-Élisabeth-Clotilde
Née, 1822; † 1855.
Ép. 1842, Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne. (V. Italie.)

LÉOPOLD-Louis-Marie-François-Jules-Eustache-Gérard
Né, 1823; archiduc, lieutenant-feld-maréchal, inspecteur-général du génie, propriétaire du régiment d'infanterie n° 53, chef du régiment russe de dragons de Kasan n° 9, et du 1er régiment de grenadiers de Prusse occidentale n° 6.

ERNEST-Charles-Félix-Marie-Rénier-Godefroi-Cyriaque
Né, 1824; lieutenant-feld-maréchal et commandant du 3e corps d'armée, propriétaire du régiment d'infanterie n° 48.

AUTRICHE ET D'HABSBOURG-LORRAINE

de Lorraine, et de Charlotte d'Orléans. (V. tabl. XCIX.)

de Toscane, 1737; empereur d'Allemagne, 1745; † 1765.
(V. tabl. CLXXIII); † 1780.

LÉOPOLD II
Empereur d'Allemagne. (V. Allemagne.)
Ép. 1765, *Marie-Louise d'Espagne*; † 1792.

Marie-Caroline-Louise-Jeanne
Née, 1752; † 1814.
Ép. 1768, Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles. (V. Naples.)

FERDINAND-Charles-Antoine-Joseph
Né, 1754; Archiduc; duc de Modène-Brisgaw; gouverneur et capitaine général de Lombardie; † 1806.
Ép. 1771, *Marie-Béatrice de Modène*, duchesse d'Este et de Massa, princesse de Carrare, fille d'Hercule III, prince héréditaire de Modène, depuis duc; née, 1750; ; † 1829.

Marie-Antoinette
Née, 1755; archiduchesse d'Autriche et reine de France; † 1793.
Ép. 1770, Louis XVI, roi de France. (V. France.)

MAXIMILIEN-François-Xavier
Né, 1756; grand maître de l'ordre Teutonique; coadjuteur-électeur-archevêque de Cologne et évêque de Munster; † 1801.

FRANÇOIS-Joseph
Né, 1779; archiduc; duc de Modène, sous le nom de François IV; † 1846.

MAXIMILIEN-Joseph-Jean-Ambroise-Charles
Né, 1782; grand maître de l'ordre Teutonique en Autriche feldzeug-maréchal; propriétaire du régiment d'infanterie n° 4, et du régiment d'artillerie de campagne n° 10.

Marie-Clémentine-Joséphine-Jeanne-Fidélia
Née, 1777; † 1801.
Ép. 1797, François Iᵉʳ, roi de Sicile. (V. Sicile.)

ANTOINE-Victor-Joseph-Jean-Raimond
Né, 1779; grand maître de l'ordre Teutonique, 1804; se démet de ses fonctions, 1809; grand maître de l'ordre Teutonique en Autriche; † 1835.

JEAN-BAPTISTE-Joseph-Fabien-Sébastien
Né, 1782; † 1859.
Ép. (morganat.) 1827, *Anna-Marie*, fille de Plochl, maître de postes à Brandhof, près Grätz; née, 1805; baronne de Brandhof, 1834.

FRANÇOIS
Baron de Brandhof;
Né, 1839; comte de Méran, 1845.

RÉNIER-Joseph-Jean-Michel-François-Jérôme
Né, 1783; vice-roi du royaume Lombardo-Vénitien, 1817-1848; † 1853.
Ép. 1820, *Marie-Élisabeth-Françoise*, fille du prince Charles de Savoie-Carignan; née, 1800.

LOUIS-Joseph-Antoine
Né, 1784; archiduc, directeur général de l'artillerie, feldzeug-maréchal, propriétaire du régiment d'infanterie n° 8, et du régiment d'artillerie de campagne n° 2; † 1864.

RODOLPHE-Jean-Joseph-Rénier
Né, 1788; cardinal-prêtre de Saint-Pierre *in monte aureo*; archevêque-prince d'Olmütz, 1819; † 1831.

SIGISMOND-Léopold-Marie-Rénier-Ambroise-Valentin
Né, 1826; archiduc, lieutenant-feld-maréchal, propriétaire du régiment d'infanterie n° 45.

RÉNIER-Ferdinand-Marie-Jean-Évangéliste-François-Hygin
Né, 1827; archiduc, président du conseil des ministres, lieutenant-feld-maréchal et propriétaire du régiment d'infanterie n° 59.
Ép. 1852, *Marie-Caroline*, fille de Charles, archiduc d'Autriche. (V. tabl. CLXXV.)

HENRI-Antoine-Marie-Rénier-Charles-Grégoire
Né, 1828; archiduc, lieutenant-feld-maréchal et propriétaire du régiment d'infanterie n° 62.

LÉOPOLD II, empereur d'Allemagne. — Ép. 1765,

FRANÇOIS II
Empereur d'Allemagne.
(V. Allemagne.)

CHARLES-Louis-Jean-Joseph-Laurent
Né, 1771 ; grand maître de l'ordre Teutonique, 1801 ; se démet de cette dignité, 1804 ; duc de Teschen, 1822 ; † 1847.
Ép. 1815, *Henriette-Alexandrine-Frédérique-Wilhelmine*, fille de Frédéric-Guillaume, prince de Nassau-Weilbourg ; née, 1797 ; † 1829.

2
Herminie-Amélie-Marie
Née, 1817 ; abbesse du couvent des Dames thérésiennes, à Prague ; † 1842.

Marie-Thérèse-Isabelle
Née, 1816 ; reine douairière de Naples.
Ép. 1837, Ferdinand II, roi de Naples (V. Italie, Naples.)

ALBERT-Frédéric-Rodolphe
Né, 1817 ; duc de Teschen, 1847 ; général de cavalerie, commandant du 8e corps d'armée, propriétaire du régiment d'infanterie n° 44, chef du régiment de lanciers russes de Lithuanie n° 5, et du 2e régiment de grenadiers de Prusse orientale n° 3.
Ép. 1844, *Hildegarde-Louise-Charlotte-Thérèse*, fille de Louis Ier, roi de Bavière ; née, 1825 ; † 1864.

Charles-FERDINAND
Né, 1818 ; général de cavalerie, commandant du 4e corps d'armée et commandant général en Moravie et en Silésie ; propriétaire du régiment d'infanterie n° 51, chef du régiment de lanciers de Bjelgorod n° 11.
Ep. 1854, *Elisabeth-Françoise-Marie*, fille de Joseph, archiduc d'Autriche, et veuve de Ferdinand, prince de Modène. (V. ci-dessus.)

Marie-Thérèse-Anne
Née, 1845 ; archiduchesse.

CHARLES-Albert-Louis
Né, 1847 ; archiduc ; † 1848.

Mathilde-Marie-Adelgonde - Alexandra
Née, 1849 ; archiduchesse.

FRÉDÉRIC-Marie-Albert-Guillaume-Charles.
Né, 1856 ; archiduc.

Louise d'Espagne. (V. Allemagne et Autriche.)

JOSEPH-Antoine-Jean-Baptiste

Né, 1776; gouverneur de Hongrie, 1795; palatin de Hongrie, 1796; † 1847.
Ép. 1° 1799, *Alexandra-Paulovna*, fille de Paul Ier, empereur de Russie; née, 1783; † 1801;
2° 1815, *Herminie*, fille de Victor II, prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg; née, 1797; † 1817;
3° 1819, *Marie-Dorothée*, fille de Louis, duc de Wurtemberg; née, 1797; † 1855.

2
ÉTIENNE-François-Victor
Né, 1817; archiduc; seigneur de Schaumburg et Halzappel (Bohême), 1843; palatin en Hongrie, 1857-1848; lieutenant feld-maréchal et propriétaire du régiment d'infanterie nº 58.

3
Élisabeth-Françoise-Marie
Née, 1831.
Ép. 1° 1847, Ferdinand d'Este, archiduc d'Autriche, prince de Modène, fils de François IV, duc de Modène; né, 1821; † 1849;
2° 1854, Ferdinand, archiduc d'Autriche, fils de l'archiduc Charles.
(V. ci-contre.)

3
JOSEPH-Charles-Louis
Né, 1833; archiduc, major général et propriétaire du régiment d'infanterie nº 37.
Ép. 1864, *Adélaïde-Clotilde-Amélie*, fille d'Auguste-Louis-Victor, prince de Saxe-Cobourg-Gotha; née, 1846.

3
Marie-Henriette-Anne
Née, 1836;
Ép. 1853, Léopold, prince royal de Belgique, duc de Brabant, fils de Léopold, roi des Belges.
(V. Belgique.)

FRÉDÉRIC-FERDINAND-LÉOPOLD
Né, 1821; vice-amiral et commandant en chef de la marine; † 1847.

Marie-Caroline-Louise-Christine
Née, 1825.
Ép. 1852, Régnier, archiduc d'Autriche, fils de Régnier, archiduc d'Autriche, et d'Élisabeth de Savoie-Carignan.
(V. tabl. CLXXIV.)

GUILLAUME-François-Charles
Né, 1827; grand maître de l'ordre Teutonique en Autriche, lieutenant feld-maréchal, inspecteur général de l'artillerie, propriétaire du régiment d'infanterie nº 4 et du régiment d'artillerie de campagne nº 6.

Marie-Christine-Désirée-Henriette-Félicité-Régnière
Née, 1858; archiduchesse.

CHARLES-Étienne-Eugène-Victor-Félix-Marie
Né, 1860; archiduc.

EUGÈNE-Ferdinand-Marie, etc.
Né, 1863; archiduc.

MAISON D'HABSBOURG-

Ier empereur. FRANÇOIS Ier (II comme empereur d'Allemagne)

Né, 1768 ; succède à son père dans la monarchie autrichienne, 1792 ; élu empereur d'Allemagne, abdique la dignité d'empereur

Ép. 1° 1788, *Élisabeth-Wilhelmine-Louise*, fille de Frédéric, duc de Wurtemberg ;

2° 1790, *Marie-Thérèse-Caroline-Joséphine*, fille de Ferdinand Ier,

3° 1808, *Marie-Louise-Béatrix-Antoinette-Joséphine-Jeanne*, fille de

4° 1816, *Charlotte-Auguste*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière,

impératrice

2

Marie-Louise-Léopoldine-Françoise-Thérèse-Joséphine-Lucie

Née 1791 ; † 1847.

Ép. 1° 1810, Napoléon Ier, empereur des Français (voy. France);

2° 1821, le comte de Neipperg, feld-maréchal lieutenant autrichien ; † 1829.

2

IIe FERDINAND Ier (V comme roi de Hongrie et de Bohême)

(Charles-François-Léopold-Joseph-Marcellin)

Né, 1793; empereur d'Autriche, roi de Bohême, de Hongrie, etc., 1835; couronné roi de Bohême et de Hongrie, 1836; de Lombardie et de Vénétie, 1838; abdique en faveur de son neveu François-Joseph, 1848.

Ép. 1831, *Marie-Anne-Richarde-Caroline-Pie*, fille de Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne; née, 1803.

2

Léopoldine-Caroline-Joséphine

Née, 1797; † 1826.

Ép. 1817, Dom Pedro Ier, d'Alcantara, empereur du Brésil; né, 1798; † 1834.

2

Marie-Clémentine-Françoise-Joséphine

Née, 1798.

Ép. 1816, Léopold-Jean-Joseph, prince des Deux-Siciles et de Salerne, fils de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles; né, 1790 ; † 1851.

IIIe FRANÇOIS-JOSEPH Ier (CHARLES)

Né, 1830; archiduc; succède à son oncle Ferdinand Ier comme empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Lombardie et de Vénétie, de Dalmatie, de Croatie, etc., 1848.

Ép. 1854, *Élisabeth-Amélie-Eugénie*, fille de Maximilien, duc de Bavière; née, 1837.

Sophie-Frédérique-Dorothée-Marie-Josèphe

Née, 1855; archiduchesse.

Gisèle-Louise-Marie

Née, 1856; archiduchesse.

RODOLPHE-

François-Charles-Joseph

Né, 1858; prince impérial, archiduc, héritier présomptif du trône, prince royal de Hongrie et de Bohême, colonel et propriétaire du régiment d'infanterie n° 19, etc.

LORRAINE (LIGNE IMPÉRIALE)

(Joseph-Charles), fils de Léopold II, empereur d'Allemagne.

1792 ; empereur héréditaire d'Autriche sous le nom de François Ier, 1804;
d'Allemagne, 1806; † 1835.
née, 1767; se fait catholique, 1782; † 1790;
roi des Deux-Siciles; née, 1772; † 1807;
Ferdinand d'Autriche, duc de Modène; née, 1787; † 1816;
et femme séparée de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; née, 1792;
douairière d'Autriche, 1835.

2

Caroline-Ferdinande-Thérèse-Joséphine-Démétrie

Née, 1802; † 1832.

Ép. 1819, Frédéric-Auguste II, roi de Saxe. (V. Saxe.)

2

FRANÇOIS-CHARLES-Joseph

Né, 1802; prince impérial et archiduc, prince royal de Hongrie et de Bohême, etc.; lieutenant-feld-maréchal, propriétaire du régiment d'infanterie n° 52 et chef du 3e régiment de grenadiers russes de Samogète; renonce à la succession au trône d'Autriche en faveur de son fils aîné, 1848.

Ép. 1824, *Sophie-Frédérique-Dorothée-Wilhelmine*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière; née, 1805.

2

Marie-Anne-Françoise-Thérèse, etc.

Née, 1804; † 1859.

FERDINAND-Maximilien-Joseph

Né, 1832; archiduc, contre-amiral et commandant en chef de la marine impériale, 1856; vice-amiral, propriétaire du régiment de lanciers autrichiens n° 8 et chef du régiment prussien de dragons de Neumark n° 3; empereur du Mexique sous le nom de Maximilien Ier, 1864.

Ép. 1857, *Marie-Charlotte-Amélie-Auguste*, etc., fille de Léopold Ier, roi des Belges; née, 1840.

CHARLES-Louis-Joseph-Marie

Né, 1833; archiduc, lieutenant-feld-maréchal et propriétaire du régiment de lanciers n° 7; chef du régiment de hussards russes de Luboff n° 4 et du régiment de lanciers de Prusse-orientale n° 8.

Ép. 1° 1856, *Marguerite-Caroline-Frédérique-Cécile*, fille de Jean, roi de Saxe; née, 1840; † 1858; 2° 1862, *Marie-Annonciade-Isabelle-Philomène-Sébazie*, fille de François II, roi des Deux-Siciles; née, 1848.

LOUIS-Joseph-Antoine-Victor

Né, 1842; archiduc, colonel et propriétaire du régiment d'infanterie n° 65.

DUCS ET ROIS DE LA

ARPAD, fils d'Almon, chef des
Né vers 850; succède à son père comme duc ou

ZOLTAN
Né vers 894; duc ou prince des Hongrois, 907; † 958.

TOXUS
Né, 931; duc ou prince des Hongrois, 958; † 972.

GEYSA
Duc ou prince des Hongrois, 972; se fait chrétien, 996; † 997.
Ép. 1° *Sarolth* ou *Jécha de Transylvanie;*
2° *Adélaïde*, fille de Zyemomysl, duc de Pologne.

1
Ier roi. **ÉTIENNE Ier**
Né, 969; duc de Hongrie, 997; roi de Hongrie, 1000; reçoit du pape le titre d'apôtre de la Hongrie, 1000; † 1038; canonisé.
Ép. 1008, *Gisèle*, sœur de Henri II, empereur, d'Allemagne; † 1033.

- *Algithe*
  Ép. 1° 1017, Edmond d'Angleterre (Côte-de-Fer), fils d'Édouard III, roi d'Angleterre; roi d'Angleterre, 1016; † 1017;
  2° Ebbo, comte de Nellenbourg.
- **Henri** (saint Émeric)
  Né, 1007; † 1031.

1
Judith?
Ép. Boleslas Chobry, duc de Pologne.
(V. Pologne.)

1
Sama
IIIe Ép. **SAMUEL ABA**; roi de Hongrie, 1041; † 1045.

2
Gisèle?
Ép. vers 1009, Otton Orséolo, doge de Venise; chassé, 1026; † 1031.

- IIe **PIERRE, L'ALLEMAND**
  Roi de Hongrie, 1038; déposé, 1042; rétabli par Henri III, empereur d'Allemagne, 1044; détrôné une seconde fois, 1047; † 1047.
  Ép. 1° *N.*, sœur d'Albert le Dévot, marquis d'Autriche; † avant 1056;
  2° vers 1056, *Judith*, fille de Henri, margrave de Nordgau, et veuve de Brzétislas Ier, duc de Bohême; † 1058.
- *Adélaïde*
  † 1077.
  Ép. Albert Ier, margrave d'Autriche.
  † 1056.

VIIe **GEYSA Ier, LE GRAND**
Duc de Hongrie, 1064; roi, 1075; † 1077.
Ép. *Syradène*, fille de Théodule Syradène et nièce de l'empereur Nicéphore Botaniate.

- IXe **COLOMAN** (ou fils de Ladislas Ier)
  Roi de Hongrie, 1095; † 1114.
  Ép. 1° 1095, *Busilla*, fille de Roger Ier, comte de Sicile;
  2° 1104, *Predslawa*, fille de Swatopolk, grand-duc de Russie; répudiée; † 1116.
  - Xe **ÉTIENNE II, LE FOUDRE**
    Né, 1105; roi de Hongrie, 1114; † 1131, sans alliance.
  - *Adélaïde*
    † 1140.
    Ép. Sobieslas Ier, roi de Bohême; † 1140.
  - **Borich**
    Désavoué par son père; prétendant au trône de Hongrie, 1131-1147; se retire à la cour de Constantinople.
    Ép. *N.*, parente de Manuel, empereur d'Orient.
- Le duc **Almus**
  Se retire en Allemagne vers 1096; revient en Hongrie et se croise, 1106.
- *Pyrisca* (ensuite *Irène*)
  † 1124.
  Ép. 1105, Jean II, Comnène, empereur d'Orient; † 1143.

VIIIe **LADISLAS Ier, LE SAINT**
(saint Lalo ou Lancelot)
Né, 1031; élu roi de Hongrie sous le titre d'administrateur, 1077; † 1095.
Ép. 1° *Gisèle*, fille de Berthold de Carinthie;
2° *Adélaïde*, fille de Rodolphe de Rheinfelden, duc de Souabe et anti-empereur;
3° 1078, *Syradène?* se retire en Orient après la mort de son mari.

- 2
  Sophie
  Ép. 1° Udalric, margrave de Carinthie;
  2° Magnus, duc de Saxe.
- 2
  Berchta
  Ép. Hartwick Ier, comte de Bogen.

HONGRIE. 1er TABLEAU

DYNASTIE DES ARPADES

Madgyars établis entre le Don et le Dniepr.

prince des Madgyars, 887 ; entre en Hongrie vers 894 ; † 907.

Ép. *N.*, fille de Monumorout, duc de Dihar.

Ép. *N.*, de la nation des Cumains.

GIULA
Duc de Transylvanie.

MICHEL
Prince de Hongrie

WASILEI
Déshérité au profit de Pierre, neveu de saint Étienne, 1038 ; † vers 1038.

LADISLAS (le Chauve)
Prince de Hongrie.
Ép. *Prémislawa*, fille de Wladimir le Grand, grand-duc de Russie.

IVe ANDRÉ Ier
Roi de Hongrie, 1047 ; † 1061.
Ép. 1050, *Anastasie*, fille de Iaroslav Ier, grand-duc de Russie.

Ve BÉLA Ier, LE LUTTEUR
Duc de Hongrie, 1047 ; co-régent de son frère, 1048 ; roi de Hongrie, 1061 ; † 1064.
Ép. *Richisse*, fille de Mieczyslas II, duc de Pologne.

Adélaïde
† 1062.
Ép. 1055, Wraltislas II, duc de Bohême.
(V. Bohême.)

VIe SALOMON, OBA
Né, 1050 ; roi de Hongrie, 1064 ; détrôné, 1075 ; emprisonné par ordre de Ladislas Ier, 1081 ; † 1087.
Ép. 1063, *Judith-Sophie*, fille d'Henri III, empereur d'Allemagne ; née, 1047 ; mariée en secondes noces (1088) à Wladislas Ier, duc de Pologne.

Le duc LAMBERT
† après 1091.

Hélène
Ép. Dimitri-Zuonimir, roi de Dalmatie et de Croatie ; † sans post.

Ludomille
Ép. Otton Ier, duc de Moravie, fils de Brzétislas Ier, duc de Bohême.

ALMUS
Duc de Croatie et d'Esclavonie ; vivait, 1113 ; † vers 1127.
Ép. *Ingeburge*, fille de Iaroslaf, prince de Vladimir.

XIe BÉLA II, L'AVEUGLE
(V. tabl. CLXXVIII.)

Hedwige
Ép. 1132, Albert, fils de Léopold, margrave d'Autriche ; † 1136.

Adélaïde
† 1140.
Ép. Sobielas, duc de Moravie, puis de Bohême.

ROIS DE LA DYNASTIE

XIe BÉLA II, L'AVEUGLE, fils d'Almus,

Roi de Hongrie,
Ép. 1129, *Hélène*, fille d'Uros,

XIIe GEYSA II
Né, 1130; roi de Hongrie, 1141; † 1161.
Ép. 1146, *Euphrosine*, fille d'Isiaslas, grand-duc de Kiovie; se fait religieuse après la mort de son mari; † avant 1186.

XIIIe *bis* LADISLAS II
Concurrent d'Étienne III; usurpe le trône de Hongrie, 1171; † 1172.

XIIIe ÉTIENNE III
Roi de Hongrie, 1161; † 1173.
Ép. 1° *N.*, fille de Iaroslas, prince de Halitsch; répudiée; 2° 1166, *Agnès*, fille de Henri de Jochsamergott, duc d'Autriche; mariée en secondes noces à Hermann, duc de Carinthie; † vers 1182.

XIVe BÉLA III
Roi de Hongrie, 1174; † 1196.
Ép. 1° 1167, *Agnès*, fille de Renaud de Châtillon, prince d'Antioche; † 1184; 2° 1185, *Marguerite*, fille de Louis le Jeune, roi de France, et veuve de Henri au Court Mantel, fils de Henri II, roi d'Angleterre; † 1197.

2
XVe ÉMERIC ou HENRI
Roi de Hongrie, 1196; † 1202.
Ép. vers 1198, *Constance*, fille d'Alphonse le Chaste, roi d'Aragon; mariée en secondes noces (1208) à Frédéric, roi de Sicile, depuis empereur sous le nom de Frédéric II.

XVIe LADISLAS III
Couronné roi du vivant de son père; roi de Hongrie sous la tutelle de son oncle André, 1204, peu de jours après son avénement.

1
XVIIIe BÉLA IV
Né, 1206; † 1270.
Ép. 1220, *Marie Lascaris*, fille de Théodore Lascaris Ier, empereur grec de Nicée; † 1270.

1
COLOMAN
Duc d'Esclavonie; couronné roi de Galicie, 1214; chassé, 1218 et 1220; † 1243.
Ép. *Salomée*, fille Lesko le Blanc, roi de Pologne.

XIXe ÉTIENNE V
(V. tabl. CLXXIX)

BÉLA
Duc de Dalmatie, de Croatie et d'Esclavonie; † 1269.
Ép. 1264, *Cunégonde*, fille d'Otton le Bon, margrave de Brandebourg.

Cunégonde
Née, 1224; † 1292.
Ép. 1239, Boleslas le Chaste, duc de Pologne. (V. Pologne.)

Anne
Ép. Rostislas, prince de Halicz et ban de Madjau. (V. tabl. CLXXIX.)

Marguerite
Née, 1142; religieuse dominicaine; † 1271.

DES ARPADES (*Suite*)

duc de Croatie. (Voy. tabl. CLXXVII.)

1131; † 1141.
comte en Servie; † vers 1138.

XIIIe *ter* ÉTIENNE IV
Concurrent d'Étienne III au trône de Hongrie, 1172; couronné roi, 1172; chassé du royaume; † 1173.
Ép. vers 1162, *Marie*, fille d'Isaac Comnène, frère de Manuel, empereur d'Orient.

Gertrude
† 1157.
Ép. 1153, Mieczyslas III, roi de Pologne; † 1202.

Une fille
Ép. Conrad II, duc de Bohême; † 1191.

ÉMERIC
Se révolte contre son frère Béla III vers 1174; se retire en Bohême.

Le duc ARPAD
Vivait, 1173-92.

Le duc GEYSA
Vivait, 1175.

Hélène
† 1199.
Ép. 1174, Léopold V, duc d'Autriche. (V. Autriche.)

Élisabeth
Ép. 1157, Frédéric, duc de Bohême. (V. Bohême.)

Hulicha ou *Odola*
Ép. 1164, Svatopluk de Bohême, frère du duc Frédéric.

Marguerite
Ép. André, comte de Simegh.

2
XVIIe ANDRÉ II, LE JÉROSOLIMITAIN
Compétiteur de son frère au trône de Hongrie, 1196; duc de Dalmatie et de Croatie, 1200; roi de Hongrie, 1204; se croise, 1217; † 1235.
Ép. 1° 1205, *Gertrude*, fille de Berthold IV, duc de Méranie; † 1213;
2° vers 1215, *Yolande*, fille de Pierre de Courtenay, empereur de Constantinople; † 1233;
3° 1234, *Béatrix*, fille d'Aldobrandin d'Este, marquis de Ferrare et d'Ancône; † 1245.

2
Constance
† 1240.
Ép. 1200, Przémysl-Ottokar Ier, roi de Bohême. (V. Bohême.)

2
Marguerite-Marie
Ép. Isaac l'Ange, empereur de Constantinople; † 1204.

1
Sainte Élisabeth
Née, 1207; † 1231.
Ép. 1221, Louis VI, landgrave de Thuringe et de Hesse; † 1227.

1
Marie
† 1237.
Ép. 1218, Jean Asan, roi de Bulgarie.

2
Yolande
† 1251.
Ép. 1235, Jacques Ier, roi d'Aragon; † 1276.

3
ÉTIENNE, LE POSTHUME
Né, 1236; prétendant au trône de Hongrie.
Ép. 1° 1262, *N.*, fille de Guillaume Traversara, seigneur de Ravenne;
2° *Catherine-Thomassine*, fille de Morosini, noble Vénitien; † 1300.

Élisabeth
† 1271.
Ép. 1244, Henri, duc de basse Bavière.

BÉLA V (OTTON DE BAVIÈRE)
Duc de basse Bavière, 1290; prétendant au trône de Hongrie; élu roi par ses partisans et couronné, 1305; renonce à la royauté, 1307; retourne en Bavière, 1308; † 1312.
Ép. 1° 1277, *Catherine*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne; † 1283;
2° 1309, *Agnès*, fille de Henri, duc de Glogau.

2
Agnès
Ép. Henri III, comte d'Ortenbourg.

2
HENRI
Né, 1312; † 1333.

XXIe ANDRÉ III, LE VÉNITIEN
Reconnu par Ladislas IV pour son successeur et nommé duc de Hongrie, 1286; roi, 1290; † 1302.
Ép. 1° 1290, *Fenena*, fille de Ziemomysl, duc de Cujavie; † 1295;
2° 1296, *Agnès*, fille d'Albert Ier, duc d'Autriche; se retire à l'abbaye de Koenigsfeld après la mort de son mari.

2
Élisabeth
Religieuse; † 1338.

ROIS DE LA DYNASTIE DES

XVIII[e] BÉLA IV, roi de Hongrie,

XIX[e] ÉTIENNE V
Né, 1239; roi, 1270; † 1272.
Ép. *Élisabeth*, de la nation des Cumains; † 1292.

XX[e] LADISLAS IV, LE CUMAIN
Né, 1262; roi de Hongrie, 1272; † 1290, sans post.
Ép. 1286, *Élisabeth*, fille de Charles I[er], roi de Naples.

ANDRÉ
Né, 1268; duc d'Esclavonie; † 1278.

Marie
† 1323.
Ép. 1270, Charles II, le Boiteux, roi de Naples; † 1309.

Anne
Ép. 1272, Andronic, fils de Michel-Paléologue, empereur de Constantinople.

CHARLES MARTEL, roi titulaire.
Né, 1272; prétendant à la couronne de Hongrie, 1290; couronné roi de Hongrie, à Naples, 1290; chassé de la Dalmatie par le roi André III, 1292; couronné de nouveau roi de Hongrie, à Rome, 1294; † 1295.
Ép. 1281, *Clémence*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne; † 1295.

ROBERT
le Bon et le Sage
Roi de Naples, 1309; † 1343.
(V. Italie, Naples.)

XXII[e] CHAROBERT
ou CHARLES I[er], ROBERT
Né, 1291; roi de Hongrie, 1302; † 1342.
Ép. 1° 1306, *Marie*, fille de Casimir II, duc de Teschen en Silésie; † 1317, sans post.;
2° 1318, *Béatrix de Luxembourg*, fille d'Henri VII, empereur d'Allemagne; † 1318;
3° 1320, *Élisabeth*, fille de Wladislas Lokotek, roi de Pologne; † 1381.

CLÉMENCE
Reine de France; † 1328.
Ép. 1315, Louis le Hutin, roi de France; † 1316.

Béatrix
† 1354.
Ép. Jean II, dauphin de Viennois; † 1319.

3
XXIII[e] LOUIS I[er], LE GRAND
Né, 1326; roi de Hongrie, 1342; de Pologne, 1370; † 1382.
Ép. 1° 1345, *Marguerite*, fille de Charles IV, de Luxembourg, marquis de Moravie; née, 1335; † 1353, sans post.;
2° 1363, *Élisabeth*, fille d'Étienne, ban de Bosnie; régente de Hongrie, 1382; † 1386.

3
ANDRÉ
Né, 1327; roi de Naples, 1343; † 1345.
Ép. 1343, *Jeanne I[re]*, reine de Naples. (V. Italie, Naples.)

3
ÉTIENNE
Né, 1332; duc de Transylvanie, 1348; d'Esclavonie, 1352; † 1355.
Ép. 1350, *Marguerite*, fille de Louis de Bavière, empereur d'Allemagne.

COLOMAN
Bâtard; né, 1318; évêque de Javarin ou de Raab, 1338; † 1373.

2
Catherine
Fiancée à Louis, fils de Charles V, roi de France, 1374; † 1376.

2
XXIV[e] MARIE
LE ROI MARIE
Née, 1369; reine de Hongrie, 1382; † 1392.
Ép. 1382, Sigismond de Luxembourg, marquis de Brandebourg, puis empereur.
(V. tabl. CLXXX.)

2
Hedwige
Née, 1372; couronnée reine de Pologne, 1384; † 1399.
Ép. Jagellon, grand-duc de Lithuanie, depuis roi de Pologne. (V. Pologne.)

JEAN
Né, 1350; duc d'Esclavonie, de Dalmatie et de Croatie; † avant 1362.

ARPADES (*Suite*) ET DE LA MAISON D'ANJOU

et *Marie Lascaris*. (V. tabl. CLXXVIII.)

Anne
Ép. Rostislas, prince de Halicz et ban de Madjau.

Autres enfants. (V. tabl. CLXXVIII.)

Judith
Ép. vers 1287, Zavisky de Falkenstein de Rosenberg, veuf de Cunégode de Halicz. (V. ci-contre.)

GEORGES
Prince de Halicz.

Cunégonde
† 1285.
Ép. 1° 1261, Przémysl-Ottokar II, roi de Bohême (V. Bohême); 2° 1275, Zavisky de Falkenstein, de la maison de Rosenberg. (V. ci-contre.)

Owida-Griffina
Abbesse de Sainte-Claire, à Prague, après la mort de son mari.
Ép. Lesko le Noir, duc de Siradie.

JEAN
Duc de Duras, comte de Gravina; † 1335.
Ép. 1321, *Agnès*, fille d'Hélie, comte de Périgord.

1
WENCESLAS II
Roi de Bohême; élu roi de Hongrie, 1301; cède ses droits à son fils Wenceslas; † 1305.
Ep. 1° 1289, *Judith de Habsbourg;* † 1297.

2
JEAN
Commandeur de l'ordre Teutonique.

1
WENCESLAS ou LADISLAS
Né, 1289; couronné roi de Hongrie, 1301; renonce à ses droits sur cette couronne en faveur d'Otton de Bavière, 1305; roi de Bohême sous le nom de Wenceslas III, 1305; † 1306.
Ép. 1305, *Viole*, fille de Mieszko, duc de Teschen; mariée en secondes noces à Pierre de Rosenberg; † 1317.

1
Anne ou *Agnès*
Née, 1290; prétendante à la couronne de Bohême, 1306; † 1313.
Ép. Henri, duc de Carinthie. (V. Bohême.)

1
Élisabeth
Née, 1292; prétendante à la couronne de Bohême, 1306; † 1313.
Ép. 1310, Jean, comte de Luxembourg, depuis roi de Bohême. (V. Bohême.)

1
Autres enfants. (V. Bohême.)

CHARLES
Duc de Duras; † 1348.
Ép. 1343, *Marie*, sœur de Jeanne Ire, reine de Naples; † 1368.

LOUIS
Comte de Gravina et de Morrone; † 1362.
Ép. *Marguerite*, fille de Robert de Saint-Severin, comte de Corigliano.

Marguerite de Duras
Née, 1346; † 1412.
Ép. 1369, Charles II, roi de Naples. (V. ci-contre.)

CHARLES II, LE PETIT
Né, 1349; roi de Naples, 1382; se saisit du gouvernement de Hongrie et se fait couronner roi, 1385; † 1387.
Ép. 1369, *Marguerite*, fille de Charles, duc de Duras; † 1412. (V. ci-contre.)

LADISLAS, LE MAGNANIME
Né, 1374; roi de Naples, 1386; concurrent de Sigismond au trône de Hongrie, 1403; † 1414, sans post.

Jeanne II
Reine de Naples. (V. Italie, Naples.)

Élisabeth
Ép. Philippe II d'Anjou, prince de Tarente, empereur titulaire de Constantinople; † vers 1368.

ROIS DES MAISONS DE LUXEMBOURG

XXIVe *bis* SIGISMOND DE LUXEMBOURG, fils
Né, 1368; capitaine du royaume de Hongrie, 1382; associé au trône
roi de Germanie et empereur
XXIVe Ép. 1° 1382, MARIE, reine de Hongrie, fille de Louis le Grand,
2° 1408, *Barbe de Cilley.*
Conc. A. 1392, *Élisabeth Morzinai*, Valaque noble; mariée (vers 1394, avant

2
Élisabeth
Née, 1408; se retire en Autriche, 1440; † 1442.
XXVe Ép. 1422, ALBERT D'AUTRICHE, fils d'Albert IV, duc d'Autriche; né, 1397; roi de Hongrie, 1437; empereur d'Allemagne, 1438; † 1439.

Anne
Née, 1432; † 1462.
Ép. 1446, Guillaume, duc de Saxe; † 1482.

Élisabeth
Née, 1439; † 1505.
Ép. 1454, Casimir IV, roi de Pologne. (Voy. Pologne.)

XXVIIe LADISLAS VI, LE POSTHUME
Né, 1440; roi de Hongrie, 1440; de Bohême, 1453; fiancé à Madeleine, fille de Charles VII, roi de France; † 1457, sans alliance.

ROIS DE LA MAISON

JAGELLON, grand-duc de Lithuanie, roi de Pologne sous le
Ép. 4° 1422, *Sophie*, fille d'André

4
XXVIe LADISLAS V (VI comme roi de Pologne)
Né, 1424; roi de Pologne, 1434; de Hongrie, 1440; † 1444, sans alliance.

XXIXe LADISLAS VII
(V. tabl. CLXXXI)

CASIMIR
Né, 1458; prétendant au trône de Hongrie, 1471; † 1484.

JEAN-ALBERT
Né, 1459; candidat au trône de Hongrie avec son frère Ladislas, 1490; abandonne ses prétentions en échange de la Silésie, 1491; roi de Pologne, 1492; † 1501.

ALEXANDRE
Né, 1461; roi de Pologne, 1501; † 1506.

CLXXX

ET D'HABSBOURG-AUTRICHE

le Charles IV, empereur d'Allemag
e Hongrie par la reine Marie, son épouse; règne seul, 1392;
'Allemagne, 1411; roi de Bohême, 1419; † 1437.
oi de Hongrie et de Pologne; † 1392 (V. tabl. CLXXIX.);
V. Allemagne.)
a naissance de Jean Hunyad) à Voick Buthi, seigneur des Valaques.

A

Jean Hunyade

Bâtard de l'empereur Sigismond, ou fils de Voick Buthi, seigneur des Valaques;
é vers 1394; voïvode de Transylvanie; régent de Hongrie, 1445; comte héréditaire de Bistricz (en Transylvanie), 1452; † 1446.
Ép. avant 1432, *Élisabeth*, fille de Ladislas Szilágyi de Horogszeg, castellan de Zrebernek en Bosnie; † vers 1484.

Ladislas Hunyade

é vers 1432; comte de Bistricz, ban de Dalmatie et de Croatie; † 1457, sans alliance.

XXVIIIe Mathias Ier, Corvin

Né, 1443; roi de Hongrie, 1458; de Bohême, 1469; † 1490, sans postérité légit.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille d'Ulric II, comte de Cilley; née, 1441; † 1456;
2° 1452, *Catherine*, fille de Georges Podiebrad, roi de Bohême; née, 1449; † 1464;
3° 1476, *Béatrix*, fille de Ferdinand Ier, roi de Naples; † 1508.
Conc. A. *N.*, servante, native de Stein, en Autriche.

A

Jean Corvin, bâtard.

Né, 1469; souverain de Croatie, duc de Troppau, de Lepto et d'Esclavonie; candidat au trône de Hongrie, 1490; † 1504.
Ép. *Béatrix*, fille de Bernard, comte de Frangepan; mariée en secondes noces (1506) à Georges, margrave de Brandebourg; † 1524.

DE LITHUANIE

iom de WLADISLAS V, 1386; † 1434. (V. Pologne.)
mitrievitsch, prince de Mojaisk; † 1461.

4

Casimir IV

Né, 1427; roi de Pologne, 1445; † 1492.
Ép. 1454, *Élisabeth d'Autriche*; † 1505.

Sophie

Née, 1464; † 1512.
Ép. 1479, Frédéric, margrave de Brandebourg, en Franconie.

Sigismond Ier

Né, 1467; roi de Pologne, 1506; † 1548.

Georges

Né, 1484; margrave de Brandebourg, en Franconie; † 1543.
Ép. 1506, *Béatrix de Frangepan*, veuve du duc Jean Corvin, fils de Mathias Corvin.
(V. ci-dessus.)

ROIS DES MAISONS DE

XXIXe LADISLAS VII (VI comme roi de Bohême), fils de Casimir IV,

Né, 1456; roi de Bohême, 1471; de Hongrie, 1490; à défaut d'héritie
Ép. 1502, *Anne*, fille de Gaston de

Anne
Née, 1503; † 1547.
XXXIe Ép. 1521, FERDINAND Ier, archiduc d'Autriche, fils de Philippe d'Autriche, roi de Castille et petit-fils de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne; né, 1503; roi de Hongrie, 1527; dépouillé d'une partie de la Hongrie par Jean Zapolski et par les Turcs, 1538, 1541, 1543; empereur d'Allemagne, 1558; cède la Hongrie à son fils Maximilien, 1563; † 1564.

XXXe LOUIS II
Né, 1506; vicaire général de l'Empire, 1515; ro de Hongrie et de Bohême, 1516; † 1526, sans postérité.
Ép. 1521, *Marie*, fille de Philippe d'Autriche, ro de Castille; née, 1505; † 1558.

XXXIIe MAXIMILIEN Ier (II comme empereur d'Allemagne)
Né, 1527; archiduc d'Autriche; empereur d'Allemagne, roi de Hongrie et de Bohême, 1564; abdique la couronne de Hongrie en faveur de son fils Rodolphe, 1572; † 1576.
Ép. 1548, *Marie d'Autriche*, fille de Charles-Quint, empereur d'Allemagne; née, 1528; † 1603

CHARLES
Né, 1540; archiduc d'Autriche, duc de Styrie † 1590.
Ép. 1571, *Marie*, fille d'Albert V, duc de Bavière; née, 1551; † 1608.

XXXIIIe RODOLPHE Ier
Né, 1552; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie et de Bohême, 1576; abdique la couronne de Hongrie en faveur de son frère Mathias, 1608; † 1612.

XXXIVe MATHIAS II
Né, 1557; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie par cession de son frère, 1608; empereur d'Allemagne et roi de Bohême, 1612; abdique la couronne de Hongrie en faveur de Ferdinand, archiduc d'Autriche, 1618; † 1619.

XXXVe FERDINAND II
Né, 1578; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie, 1618; empereur d'Allemagne et roi de Bohême, 1619; abdique la couronne de Hongrie en faveur de son fils Ferdinand, 1625; † 1637.
Ép. 1° 1600, *Marie-Anne*, fille de Guillaume V, duc de Bavière; née, 1574; † 1616;
2° 1622, *Éléonore de Mantoue*; † 1655.

1
XXXVIe FERDINAND III
Né, 1608; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie, 1625; de Bohême, 1627; empereur d'Allemagne, 1637; cède la couronne de Hongrie à son fils Ferdinand, 1647; † 1657.
Ép. 1° 1631, *Marie-Anne d'Espagne*; † 1646; — 3° 1651, *Éléonore de Mantoue*; † 1686.

2
Autres enfants.
(V. Autriche.)

1
XXXVIIe FERDINAND IV
Né, 1636; roi de Bohême, 1646; de Hongrie, 1647; roi des Romains, 1653; † 1654.

3
XXXVIIIe LÉOPOLD Ier
Né, 1640; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie, 1655; empereur d'Allemagne, 1658; fait déclarer par les États de Hongrie la couronne héréditaire dans sa maison, 1687; cède la couronne de Hongrie à son fils Joseph, 1687; † 1705.
Ép. 3° 1676, *Éléonore-Madeleine-Thérèse de Neubourg*; † 1720.

3
XXXIXe JOSEPH Ier
Premier roi héréditaire de Hongrie.
Né, 1678; archiduc d'Autriche; roi de Hongrie, 1687; empereur d'Allemagne, roi de Bohême, 1705; † 1711.
Ép. 1697, *Wilhelmine-Amélie de Hanovre*; † 1742.

LITHUANIE ET D'HABSBOURG-AUTRICHE

roi de Pologne, et d'Élisabeth d'Autriche. (V. tabl. CLXXX.)

mâles, assure la succession au trône de Hongrie à Maximilien d'Autriche, 1491 ; † 1516.
Foix, comte de Candale ; † 1506.

XXXI *bis* JEAN ZAPOLSKI
Fils d'Étienne Zapolski, comte de Zips, capitaine général d'Autriche et palatin de Hongrie, et d'Hedwige de Teschen ; né, 1487 ; capitaine général de Hongrie, et voïvode de Transylvanie, 1507 ; roi de Hongrie, 1526 ; se retire en Pologne, 1528 ; rétabli, 1529 ; † 1540.
Ép. 1539, *Élisabeth*, fille de Sigismond Ier, roi de Pologne ;
† 1559.

JEAN-SIGISMOND (Étienne)
Né, 1540 ; proclamé roi de Hongrie, 1540 ; relégué en Transylvanie par l'empereur Soliman le Grand, 1541 ; se retire en Pologne, 1551 ; rétabli, 1556 ; renonce au titre de roi de Hongrie en faveur de Ferdinand Ier, 1570 ; † 1571, sans alliance.

3
XLe CHARLES III (VI comme empereur d'Allemagne)
Né, 1685 ; archiduc d'Autriche ; empereur d'Allemagne, roi de Hongrie et de Bohême, 1711 ; obtient à la diète de Presbourg la succession héréditaire au trône de Hongrie pour les femmes, avec le droit de primogéniture, 1722 ; † 1740.
Ép. 1708, *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolffenbuttel* ; † 1750.

XLIe MARIE-THÉRÈSE
(V. tabl. CLXXXII.)

Marie-Anne
Née, 1718 ; † 1744.
Ép. 1744, Charles-Alexandre, prince de Lorraine ; † 1744.

ROIS DE LA

XLI[e] MARIE-THÉRÈSE (Walpurge-Amélie-Christine), fille de Charles VI,

Née, 1717; reine héréditaire de Hongrie, 1741; reçoit

XLI[e] *bis* Ép. 1736, FRANÇOIS I[er], duc de Lorraine, fils de Léopold, duc de

XLII[e] JOSEPH II

Né, 1741; empereur d'Allemagne, 1765; co-régent des pays héréditaires d'Autriche, 1765; roi de Hongrie, etc., 1780; † 1790.

XLIV[e]

Né, 1768; roi de Hongrie et empereur d'Allemagne,

Ép. 2° 1790, *Marie-Thérèse*

2

XLV[e] FERDINAND V (I[er] comme empereur d'Autriche)

Né, 1793; roi de Hongrie, empereur d'Autriche, etc., 1835; abdique, 1848;

XLVI[e] FRANÇOIS-

Né, 1830; roi de Hongrie,

Ép. 1854,

MAISON D'AUTRICHE

empereur d'Allemagne et roi de Hongrie. (V. tabl. CLXXXI.)

du pape le titre de reine apostolique, 1758; † 1780.

Lorraine; co-régent de Hongrie, 1741; empereur d'Allemagne, 1745; † 1765.

XLIIIe LÉOPOLD II

Né, 1741; héritier de toute la monarchie autrichienne et empereur d'Allemagne, 1790; couronné roi de Hongrie, 1790; † 1792.

Ép. 1765, *Marie-Louise de Bourbon-Espagne;* † 1792.

FRANÇOIS II

1792; empereur d'Autriche, 1804; † 1835.

de Sicile; † 1807.

2

FRANÇOIS

Archiduc d'Autriche.

Ép. 1824, *Sophie de Bavière.*

JOSEPH Ier

empereur d'Autriche, etc., 1848;

Élisabeth de Bavière.

DUCS ET ROIS DE LA

PRZÉMISL. — Ép. *Libussa*,

HOSTIWIT, duc de

Ier duc chrétien.
Duc de Bohême, 890; se fait chrétien, 894; chassé par ses sujets,
Ép. *Ludomille*, fille de Slavibor,

IIe SPITIGNEW Ier
Duc de Bohême par abdication de son père, 902; † jeune, 907, sans post.

IVe WENCESLAS Ier, LE SAINT
Né, 908; duc de Bohême, 916; † 936, sans all.; canonisé.

VIe BOLESLAS II, LE DÉBONNAIRE ET LE CHASTE
Duc de Bohême, 967; † 999.
Ép. *Emma de Saxe*; † 1006.

VIIe BOLESLAS III, L'AVEUGLE ET LE ROUX
Né, 955; duc de Bohême, 999; chassé, 1002; abdique en faveur de son frère Jaromir, 1002; † 1037.
Ép. *Ezmislave.*

VIIIe JAROMIR
Duc de Bohême, 1002; privé du pouvoir par l'usurpation de son frère Udalric, 1012; † 1038, sans all.

A

Xe BRZÉTISLAS Ier, LE
Bâtard; né, 1003; duc de Moravie,
Ép. 1021, *Judith*, fille de Henri, margrave de Nordgau; mariée

XIe SPITIGNEW II
Né, 1031; duc de Bohême, 1055; † 1061, sans all.

XIIe duc et Ier roi. WRATISLAS II
Prince d'Olmütz; duc de Bohême, 1061; reçoit de l'empereur Henri IV le titre de roi, 1086; † 1093.
Ép. 1° *Arabona*; † 1056;
2° 1055, *Adélaïde*, fille d'André Ier, roi de Hongrie; † 1062;
3° 1063, *Swatava*, fille de Casimir Ier, roi de Pologne; † 1126.

2
Judith
† 1085.
Ép. Wladislas Ier, duc de Pologne. (V. Pologne.)

2
XIVe BRZÉTISLAS II
Deshérité, 1092; duc de Bohême, 1093; † 1100.
Ép. 1094, *Lutgarde*, veuve du comte Albert de Bavière.

3
XVe BORZIWOY II
(V. tabl. CLXXXIV)

3
XVIIe WLADISLAS Ier
(V. tabl. CLXXXIV)

3
XVIIIe SOBIESLAS Ier
(V. tabl. CLXXXIV)

WLADISLAS
Chef d'un corps de troupe en Italie, 1110.

BOHÊME. 1ER TABLEAU

MAISON DE PRZÉMISL

fille de Croc, duc de Bohême.

Bohême, 874; † 890.

BORZIWOY Ier
puis rétabli, 895; abdique en faveur de son fils aîné, 902; † 910.
comte de Mielnick; † 922.

IIIe WRATISLAS Ier
Duc de Bohême, 907; † 916.
Ép. vers 907, *Drahomire de Lutitz*; † 938.

Ve BOLESLAS Ier, LE CRUEL
Né, 909; duc de Bohême, 936; † 967.
Ép. *Bolzène de Stochou.*

SAMODRICH ou CHRISTIAN
Né, 936; évêque de Prague; † 997.

Mlada ou *Marie*
Abbesse de Saint-Georges à Prague, 967; † 994.

Dambrowka
† 977.
Ép. 965, Micislas Ier, duc de Pologne.

IXe UDALRIC
Duc de Bohême, 1012; † 1037.
Conc. A. *Béatrix*, fille de Domarade, laboureur; † 1052.

VIIe *bis* WLADIBOY
Duc de Bohême, 1002; † 1003.

GUERRIER ET L'ACHILLE
1029; de Bohême, 1037; † 1055.
en secondes noces (1055) à Pierre, roi de Hongrie; † 1058.

XIIIe duc. CONRAD Ier
Duc de Znaym, 1053; de Brünn, 1061; de Bohême, 1093; † 1093.
Ép. 1091, *Walpurge.*

OTTON Ier
Duc de Moravie, 1053; † 1086.
Ep. *Ludomille*, fille de Béla, Ier roi de Hongrie.

JAROMIR
Appelé depuis Gebhard
Év. de Prague, 1068; † 1090.

XVIe SWATOPLUK
Duc de Bohême par usurpation, 1107; † 1090.
Ép. 1° *N.*; — 2° *Hilde*, fille du comte Thierri.

OTTON II, DE MORAVIE, LE NOIR
Duc d'Olmültz, 1086; investi par l'empereur Henri V du duché de Bohême, 1109; † 1126.

1
WENCESLAS ou HENRI
Né, 1108; duc d'Olmütz; † 1130.

2
GONTIER
Patriarche d'Aquilée.

UDALRIC
Duc de Brünn, 1093; prétendant au duché de Pologne, 1100; † 1116.

LÉOPOLD
Duc de Znaym, 1093; † 1112.
Ép. *Ida*, fille de Léopold II, margrave d'Autriche.

XXIIe CONRAD II
Duc de Znaym, 1112; prétendant au duché de Bohême 1142; margrave de Moravie, vers 1183; duc de Bohême, 1190; † 1191.
Ép. 1° *N.*, fille de Béla l'Aveugle, roi de Hongrie. — 2° *Marie.*

DUCS ET ROIS DE LA

WRATISLAS II, duc et roi de Bohême et

XVe BORZIWOY II
Duc de Bohême, 1100; privé de son duché par Swatopluk, son cousin, 1107; † 1124.
Ép. 1100, *Heilberge*, fille de Léopold le Beau, margrave d'Autriche; † 1142.

Jaromir
† 1138?

XVIIe WLADISLAS Ier
Duc de Bohême, 1109; † 1125.
Ép. 1111, *Richinza*, fille de Henri l'aîné, comte de Berg.

XIXe duc et IIe roi. WLADISLAS II
Duc de Bohême, 1140; l'empereur d'Allemagne lui confère le titre de roi, 1158; † 1174.
Ép. 1° 1139, *Gertrude*, fille de Léopold le Pieux, duc d'Autriche; née, 1119; † 1151;
2° 1153, *Judith*, fille de Louis II, landgrave de Thuringe.

XXe FRÉDÉRIC
Duc d'Olmütz, 1160; nommé duc de Bohême par l'empereur d'Allemagne, 1173, déposé, 1174; rétabli 1177; † 1190.
Ép. 1157, *Élisabeth*, fille de Geysa II, roi de Hongrie.

Sophie
† 1195.
Ép. 1189, Albert Ier, margrave de Misnie.

Adalbert
Archevêque de Saltzbourg, 1168; † 1200.

1
Marguerite Dankmar
† 1212.
Ép. Waldemar II, roi de Danemarck; † 1241.

2
Anne
† 1265.
Ép. 1216, Henri II, duc de Silésie et de Cracovie.

2
Agnès, l'aînée
Abbesse de Sainte-Claire de Prague; † 1282; canonisée.

2
IVe roi. WENCESLAS Ier, le Borgne
Né, 1205; roi de Bohême, 1230; † 1253.
Ép. 1210, *Cunégonde*, fille de Philippe de Souabe, empereur d'Allemagne; † 1248.

Ve PRZÉMISL-OTTOKAR II, le Victorieux
Margrave de Moravie, 1247; roi de Bohême, 1253; duc de Carinthie et de Carniole, 1269; † 1278.
Ép. 1° 1252, *Marguerite*, fille de Léopold VI, duc d'Autriche, et veuve de Henri, roi des Romains; répudiée, 1261; † 1267;
2° 1261, *Cunégonde de Hongrie*, fille de Rostislas, prince de Halicz; † 1285.

2
Cunégonde
Née, 1261; † 1321.
Ép. 1290, Boleslas, duc de Masovie.

2
VIe WENCESLAS II
Né, 1266; roi de Bohême, 1278; recteur et grand échanson de l'Empire, 1290; roi de Pologne, 1300; refuse la couronne de Hongrie, 1301; † 1305.
Ép. 1° 1289, *Judith*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne; née, 1271; † 1297;
2° 1300, *Elisabeth-Richsa*, fille de Przemylas II, roi de Pologne; née, 1286; mariée en secondes noces (1306) à Rodolphe de Habsbourg; † 1336.

1
VIIe WENCESLAS III, le Beau
Né, 1289; roi de Hongrie, 1301; de Bohême et de Pologne, 1305; † 1306.
Ép. 1305, *Viole*, fille de Mieszko, duc de Teschen; mariée en secondes noces à Pierre, baron de Rosenberg; † 1317.

1
Anne
Née, 1290; † 1313.
VIIIe Ép. 1306, HENRI, duc de Carinthie et comte de Tyrol; roi de Bohême, 1306; chassé, 1310; † 1335.

MAISON DE PRZÉMISL (*Suite*)

Swatawa de Pologne. (V. tabl. CLXXXIII.)

XVIIIe SOBIESLAS Ier
Duc de Moravie occidentale, 1115 ; de Bohême, 1125 ; † 1140.
Ép. *Adélaïde*, fille de Coloman, roi de Hongrie ; † 1140.

XXe *bis* SOBIESLAS II
Duc de Bohême, 1174-1178 ; † 1180.
Ép. *Elisabeth*, fille de Micislas III, duc de Pologne.

XXIIIe WENCESLAS II
Duc de Brünn, 1156 ; d'Olmütz, 1176 ; de Bohême, 1191 ; † 1193.

- **SPITIGNEW**
  Duc de Brünn, 1189.

Marie
Ép. 1° 1138, Léopold IV, margrave d'Autriche ; † 1142 :
2° Herman, duc de Carinthie.

XXIVe HENRI-BRÉTISLAS
Évêque de Prague, 1182 ; duc de Bohême, 1173 ; † 1196.

THIBAUT
Régent de Bohême, 1147 ; † 1167.

XXVIe duc et IIIe roi. PRZÉMISL-OTTOKAR Ier, LE VICTORIEUX
Né vers 1150 ; prétendant au duché de Bohême, 1197 ; duc de Bohême, 1197 ; Philippe empereur d'Allemagne lui confère le titre de roi, 1198 ; † 1230.
Ép. 1° *Adélaïde*, fille d'Otton le Riche, margrave de Misnie ; répudiée, 1200 ; † 1211 ;
2° 1200, *Constance*, fille de Béla III, roi de Hongrie ; † 1240.

XXVe WLADISLAS III (HENRI)
Marquis de Moravie, 1192 ; duc de Bohême, 1196 ; remet le pouvoir à son frère Przémisl, 1197 ; † 1218.

---

2 **WLADISLAS HENRI**
Né, 1207 ; margrave de Moravie, 1222 ; † 1227.

2 *Agnès, la cadette*
Née, 1208 ; † 1268.
Ép. vers 1262, Henri l'Illustre, margrave de Misnie.

2 **PRZÉMISL-OTTOKAR**
Né, 1209 ; margrave de Moravie, 1227 ; † 1237.

2 *Bohuslawa*
Abbesse de Tisnow, 1234 ; † 1236.

2 *Béatrix*
Ép. Otton le Pieux, margrave de Brandebourg.

2 *Ludomille*
Ép. 1204, Louis Ier, duc de Bavière ; † 1231.

WLADISLAS HENRI
Marquis de Moravie, 1240 ; duc d'Autriche, 1246 ; † 1247, sans postérité.
Ép. 1246, *Gertrude*, fille d'Henri V, duc d'Autriche ; mariée en secondes noces (1248) à Hermann, margrave de Bade.

Agnès
Ép. Henri l'Illustre, landgrave de Thuringe.

Catherine
† après 1268.
Ép. Otton le Long, margrave de Brandebourg ; régent de Bohême, 1278 ; † 1267.

---

2 *Agnès*
Née, 1269 ; † 1296.
Ép. 1286, Rodolphe, duc d'Autriche ; † 1290.

---

1 *Élisabeth*
Née, 1292 ; † 1330.
Xe Ép. 1310, JEAN DE LUXEMBOURG.
(V. tabl. CLXXXV.)

JEAN WOLCKO
Bâtard ; prévôt de Wisigard, 1308 ; évêque d'Olmütz, 1333.

ROIS DE LA MAISON

IXe roi. JEAN DE LUXEMBOURG, L'AVEUGLE,

Né, 1293 ; comte de Luxembourg ; roi de Bohême, 1310 ; et lieutenant du roi de France
Ép. 1° 1310, *Élisabeth*, fille de Wenceslas II,
2° 1334, *Béatrix*, fille de mariée en secondes noces à Eudes II,

VIIIe *bis* RODOLPHE DE HABSBOURG
Fils de l'empereur Albert Ier; roi de Bohême, 1306 ; † 1307.
Ép. 1307, *Élisabeth-Richsa*, veuve de Wenceslas II. (Voy. tabl. CLXXXIV.)

1
Marguerite
Née, 1313 ; † 1341.
Ép. 1322, Henri duc de Bavière-Landshut; † 1339.

1
Bonne
Née, 1315 ; reine de France, 1332; † 1349.
Ép. 1332, Jean le Bon, roi de France.
(Voy. France.)

1
Xe CHARLES Ier (IV comme empereur d'Allemagne)
Né, 1316 ; margrave de Moravie, 1333 ; roi de Bohême et des Romains, 1346 ; empereur d'Allemagne, 1347 ; † 1378.
Ép. 1° 1333, *Blanche*, fille de Charles de Valois ; † 1348 ;
2° 1349, *Anne*, fille de Rodolphe II, électeur palatin ; † 1352 ;
3° 1355, *Anne*, fille de Henri II, duc de Schweidnitz et de Furstenberg ; † 1364 ;
4° 1365, *Élisabeth*, fille de Bogislas V, duc de Poméranie ; † 1393.

1
Marguerite
Née, 1335 ; † avant 1353.
Ép. 1345, Louis le Grand, roi de Hongrie.
(Voy. Hongrie.)

1
Catherine
Née, 1342 ; † 1395.
Ép. 1° 1357, Rodolphe IV, duc d'Autriche ; † 1365 ;
2° 1366, Otton, électeur de Brandebourg.
(Voy. Prusse.)

3
Élisabeth
Née, 1358 ; † 1375.
Ép. 1366, Albert III, duc d'Autriche ; † 1395.

3
XIe WENCESLAS IV
Né, 1361; empereur d'Allemagne et roi de Bohême, 1378 ; † 1419, sans post. (Voy. Allemagne.)

4
Anne
Ép. Otton de Bavière, électeur de Brandebourg.
(Voy. Prusse.)

2
Élisabeth
Née, 1409 ; héritière des royaumes de Hongrie et
XIIIe Ép. 1422, ALBERT, duc d'Autriche, fils d'Albert IV, duc d'Autriche ; margrave

---

XVe GEORGES DE CUNSTAT, PODIEBRARD
Fils de Victorin, seigneur de Cunstat et de Podiebrard, et d'Anne de Wartenberg ; né, 1420 ; seigneur de Cunstat et de Podiebrard, 1427 ; comte de Glatz, gouverneur du royaume de Bohême, 1444, 1448 ; roi de Bohême, 1458 ; † 1471.
Ép. 1° 1441, *Cunégonde*, fille de Smilon, baron de Sternberg ; née, 1425 ; † 1449 ;
2° 1451, *Jeanne de Rozmital* ; † 1475.

Anne
Née, 1432 ; † 1462.
Ép. 1446, Guillaume III, duc de Saxe et landgrave de Turinge ; cède ses droits sur le duché de Luxembourg à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 1444-1462 ; prétendant au trône de Bohême, 1458.

1
VICTORIN
Né, 1443 ; duc de Munsterberg et comte de Glatz, 1462 ; duc de Troppau, 1472 ; † 1500.

1
HENRI L'AÎNÉ
Né, 1448 ; duc de Munsterberg en Silésie ; d'OEls, 1495 ; † 1498.
Ép. 1467, *Ursule*, fille d'Albert l'Achille, électeur de Brandebourg ; † 1508.
(Tige des ducs de Munsterberg et d'OEls.)

Catherine
Née, 1449 ; † 1464.
Ép. 1461, Mathias Corvin, roi de Hongrie.
(Voy. Hongrie.)

BOHÊME. 3E TABLEAU

DE LUXEMBOURG

fils d'Henri VII, empereur d'Allemagne.

vicaire de l'Empire en Italie, 1330; capitaine-général en Languedoc, 1338 ; † 1346.

roi de Bohême; † 1330 (voy. tabl. CLXXXIV);

Louis Ier, duc de Bourbon ;
seigneur de Grancei en Bourgogne ; † 1383.

1
Jean-Henri
Né, 1322 ; marquis de Moravie, 1350 ; † 1375.
Ép. 1° 1331, *Marie Maultash*, fille de Henri, duc de Carinthie et roi de Bohême ; † 1379 ;
2° 1350, *Marguerite*, fille de Nicolas II, duc de Troppau ; † 1363 ;
3° 1364, *Marguerite*, fille d'Albert II, duc d'Autriche, et veuve de Mainhart, duc de Tyrol ; † 1366.

1
Anne
Née, 1323 ;
† 1338.
Ép. 1335, Otton, duc d'Autriche, fils d'Albert Ier, empereur d'Allemagne ;
† 1339.

2
Wenceslas
Né, 1338 ; duc de Luxembourg, 1346 ; de Brabant et de Limbourg, 1355 ; † 1383.
Ép. 1355, *Jeanne*, fille de Jean III, duc de Brabant ; † 1406.

Nicolas
Bâtard ; patriarche d'Aquilée, 1350 ; † 1358.

4
Anne
Née, 1366 ;
† 1394.
Ép. 1381, Richard II, roi d'Angleterre ;
† 1400.

4
XIIe SIGISMOND
Né, 1368 ; régent de Bohême, 1402 ; empereur d'Allemagne, 1410 ; roi de Bohême et de Hongrie, 1419 ; † 1437.
Ép. 1° 1382, *Marie*, fille de Louis le Grand, roi de Hongrie et de Pologne ; † 1395 ;
2° 1408, *Barbe*, fille d'Hermann II, comte de Cilley ; † 1451.

4
Jean
Né, 1370 ; duc de Luxembourg ; † 1395.
Ép. *Richarde*, fille d'Albert de Mecklembourg, roi de Suède.

Élisabeth
Duchesse de Gerlitz ; de Luxembourg, 1409 ; cède ses droits sur le duché de Luxembourg à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 1444 ; † 1451.
Ép. 1° 1409, Antoine de Bourgogne, duc de Brabant ; † 1415 ;
2° 1418, Jean, duc de Bavière et comte de Hollande ; † 1425.

---

de Bohême et du duché du Luxembourg ; † 1447.
de Moravie, 1423 ; roi de Bohême et empereur d'Allemagne, 1438 ; † 1439.

Élisabeth
Née, 1439 ; † 1505.
Ép. 1454, Casimir IV, roi de Pologne ; prétendant au trône de Bohême, 1458 ; † 1492.

XIVe WLADISLAS Ier, ou Ladislas, le Posthume
Né posthume, 1440, roi de Bohême et de Hongrie en naissant ; † 1457, sans alliance.

XVIe WLADISLAS II
Né, 1456 ; roi de Bohême, 1471 ; de Hongrie, 1490 ; † 1516.
Ép. 1582, *Anne*, fille de Gaston de Foix ; † 1506.

Autres enfants.
(Voy. Pologne).

Anne
Née, 1503 ; † 1547.
XVIIIe Ép. 1521, FERDINAND Ier, archiduc d'Autriche, fils de Philippe le Beau, roi de Castille ; né, 1503 ; roi de Bohême, 1526 ; empereur d'Allemagne, 1558 ; † 1564.

XVIIe LOUIS
Né, 1506 ; roi de Bohême et de Hongrie, 1516 ; † 1526, sans post.
Ép. 1521, *Marie d'Autriche*, fille de Philippe le Beau, roi de Castille ;
gouvernante des Pays-Bas, 1530 ; † 1588.

ROIS DE LA

XXIIIe FRÉDÉRIC V
Comte palatin du Rhin, fils de Frédéric IV, comte palatin du Rhin; né, 1596; roi de Bohême, 1619; chassé, 1620; † 1632.
Ép. 1613, *Élisabeth*, fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre; † 1662.

XVIIIe FERDINAND Ier, archiduc
Né, 1503; roi de Bohême, 1526;
Ép. 1521, *Anne de Bohême*, fille de Wladislas, roi

XIXe MAXIMILIEN (II comme empereur d'Allemagne)
Né, 1527; roi de Bohême, 1549; empereur d'Allemagne, 1564; † 1576.
Ép. 1548, *Marie d'Autriche*; † 1603.

Anne
Née, 1542; † 1580.
Ép. 1570, Philippe II, roi d'Espagne; † 1598.

XXe RODOLPHE II
Né, 1552; roi de Bohême et empereur d'Allemagne, 1575; cède la Bohême à son frère, 1611; † 1612, sans alliance
(Voy. Allemagne.)

XXIe MATHIAS
Né, 1557; roi de Bohême par cession de son frère, 1611; empereur d'Allemagne, 1612; † 1619. (Voy. Allemagne.)

PHILIPPE III, roi d'Espagne
Renonce à ses droits sur les royaumes de Bohême et de Hongrie en faveur de Ferdinand II, empereur d'Allemagne, et de ses descendants mâles, 1617; † 1621.

PHILIPPE IV
Roi d'Espagne; † 1665.

Marie-Thérèse
† 1683.
Ép. 1660, Louis XIV, roi de France; † 1715.

1
FERDINAND
Né, 1633; couronné roi de Bohême, 1646; † 1654.

LOUIS
Dauphin de France; † 1711.

3
XXVe JOSEPH Ier
Né, 1678; roi de Bohême et empereur d'Allemagne, 1705; † 1711.
Ép. 1699, *Guillelmine de Hanovre*; † 1742.

PHILIPPE V, roi d'Espagne
Prétendant aux royaumes de Bohême et de Hongrie, 1740; † 1746.

Marie-Josèphe
(V. Autriche)

Marie-Amélie
Née, 1701; † 1755.
XXVIIIe *bis*. Ep. 1722, CHARLES-ALBERT, électeur de Bavière; roi de Bohême, 1741. (V. ci-contre.)

JOSEPH II
Né, 1741; empereur d'Allemagne, 1765; roi de Bohême, 1780; † 1790.

2
XXXIIIe FERDINAND V (Ier comme empereur d'Autriche)
Né, 1793; roi de Bohême et empereur d'Autriche, 1835; abdique, 1848.

MAISON D'AUTRICHE

d'Autriche. (V. tabl. CLXXXV.)

empereur d'Allemagne, 1558; † 1564.

de Bohême et de Hongrie; née, 1503; † 1547.

CHARLES
Né, 1540; archiduc d'Autriche, duc de Stirie, de Carinthie et de Carniole; † 1590.
Ép. *Marie-Anne de Bavière*; † 1608.

XXIIe FERDINAND II
Né, 1578; roi de Bohême, 1617; empereur d'Allemagne, 1619; déposé par les États de Bohême, 1619; reprend le pouvoir, 1620; † 1637.
Ép. 1° 1600, *Marie-Anne de Bavière;* † 1616.

1
XXIIIe FERDINAND III
Né, 1608; roi de Bohême, 1627; empereur d'Allemagne, 1637; † 1657.
Ép. 1° 1631, *Marie-Anne d'Espagne;* † 1646.

XXIVe LÉOPOLD Ier
Né, 1640; roi de Bohême, 1656; empereur d'Allemagne, 1658; † 1705.
Ép. 3° 1676, *Éléonore-Madeleine de Neubourg;* † 1720.

3
XXVIe CHARLES (VI comme empereur d'Allemagne)
Né, 1685; roi de Bohême et empereur d'Allemagne, 1711; † 1740.
Ép. 1708. *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbüttel;* † 1750.

Anne
Née, 1528; † 1590.
Ép. 1546, Albert III, duc de Bavière; † 1579.

GUILLAUME II
Duc de Bavière; † 1726.

MAXIMILIEN Ier
Premier électeur de Bavière; † 1679.

FERDINAND-MARIE
Électeur de Bavière; † 1679.

MAXIMILIEN-EMMANUEL
Électeur de Bavière; † 1726.

XXVIIIe CHARLES-ALBERT
Né, 1696; électeur de Bavière, 1726; prétendant à la succession d'Autriche, 1740; roi de Bohême, 1741; élu empereur d'Allemagne, 1742; chassé de Bohême par les Autrichiens, 1740; † 1745.
Ép. 1722, *Marie-Amélie d'Autriche*, fille de Joseph Ier, empereur d'Allemagne; † 1756.

Autres enfants. (Voyez Autriche.)

XXVIIe MARIE-THÉRÈSE
Née, 1717; reine de Bohême et impératrice d'Allemagne, 1740; dépouillée du royaume de Bohême par Charles-Albert, électeur de Bavière, 1741; rentre en possession de la Bohême, 1742; † 1780.
XXIXe Ép. 1736, FRANÇOIS, duc de Lorraine, empereur d'Allemagne, roi de Bohême, etc., 1745; † 1765.

XXXIe LÉOPOLD II
Né, 1747; empereur d'Allemagne, roi de Bohême, etc., 1790; † 1792.
Ép. 1765, *Louise de Bourbon-Espagne;* † 1792.

XXXIIe FRANÇOIS II
Né, 1768; empereur d'Allemagne, roi de Bohême et de Hongrie, 1792; empereur d'Autriche, 1804; † 1835.
Ép. 2° *Marie-Thérèse de Sicile;* † 1807.

2
FRANÇOIS, archiduc d'Autriche.
Ép. 1824, *Sophie de Bavière.*

XXXIVe FRANÇOIS-JOSEPH Ier
Né, 1830; empereur d'Autriche, roi de Bohême et de Hongrie, 1848.
Ép. 1854, *Élisabeth de Bavière.* (Voy. Autriche.)

MARGRAVES-ÉLECTEURS DE BRANDEBOURG

Ier électeur. FRÉDÉRIC Ier, fils de Frédéric,

Né, 1372; margrave-électeur de Brandebourg,
Ép. 1400, *Élisabeth*, fille de Frédéric,

JEAN L'ALCHIMISTE
Cède son droit d'aînesse à son frère Frédéric; † 1464.

IIe FRÉDÉRIC II, DENT DE FER
Né, 1413; électeur de Brandebourg, 1440; abdique en faveur de son frère Albert, 1470; † 1471.
Ép. 1441, *Catherine*, fille de Frédéric le Belliqueux, duc de Saxe.

JEAN ET ÉRASME
† avant leur père.

Marguerite
† 1489.
Ép. Bogislas, duc de Poméranie.

Dorothée
Ép. Jean III, duc de Saxe-Lawenbourg.

1
IVe JEAN, CICÉRON
Né, 1455; électeur de Brandebourg, 1476; † 1499.
Ép. 1476, *Marguerite*, fille de Guillaume III, duc de Saxe; † 1511.

1
Élisabeth
Ép. Éberard VI, duc de Wurtemberg; † 1504.

Ve JOACHIM Ier, NESTOR
Né, 1484; électeur de Brandebourg, 1499; † 1535.
Ép. *Élisabeth*, fille de Jean, roi de Danemarck et de Suède; † 1555.

ALBERT
Archevêque de Magdebourg et évêque d'Alberstadt, 1513; électeur de Mayence, 1514; cardinal, 1518; † 1545.

Anne
† 1514.
Ép. 1502, Frédéric Ier, duc de Holstein, puis roi de Danemarck; † 1533.

VIe JOACHIM II
Né, 1505;
électeur de Brandebourg, 1535; obtient l'investiture du duché de Prusse et le droit de succéder à Albert-Frédéric, 1569; † 1571.
Ép. 1° 1524, *Madeleine*, fille de Georges, duc de Saxe; † 1534;
2° 1535, *Hedwige*, fille de Sigismond, roi de Pologne; † 1573.

JEAN LE PRUDENT
Duc de Crossen et margrave de la Nouvelle-Marche. † 1571.

1
VIIe JEAN-GEORGES
Né, 1525;
électeur de Brandebourg, 1571; de la Nouvelle-Marche, 1571; † 1598.
Ép. 1° 1545, *Sophie*, fille de Frédéric II, duc de Lignitz; † 1546;
2° 1548, *Sabine*, fille de Georges, margrave de Brandebourg; † 1575;
3° 1577, *Élisabeth*, fille de Joachim-Ernest, prince d'Anhalt; † 1607.

1
FRÉDÉRIC IV
Archevêque de Magdebourg; † 1552.

2
SIGISMOND
Archevêque de Magdebourg † 1566.

VIIIe JOACHIM
Né, 1546; évêque d'Avelberg; archevêque de Magdebourg, 1566-1598; électeur d
Ép. 1° 1570, *Catherine*, fille de Jean, margrave de Brandebourg-Custrin; † 1602;

1
IXe JEAN-SIGISMOND
Né, 1572; électeur de Brandebourg et régent de Prusse, 1608; duc de Prusse, 1618; † 1619.
Ép. 1594, *Anne*, fille d'Albert-Frédéric, duc de Prusse. (V. ci-contre.)

1
JEAN-GEORGES
Évêque élu de Strasbourg; se démet de son évêché, 1604; duc de Jaegerndorff.

Xe GEORGES-GUILLAUME
(V. tabl. CLXXXVIII.)

JOACHIM SIGISMOND
Grand-maître de l'ordre de Saint-Jean, en Prusse.

Marie-Éléonore
Née, 1599; † 1655.
Ép. 1620, Gustave-Adolphe, roi de Suède; † 1632.

DUCS ET RÉGENTS DE PRUSSE

burgrave de Nuremberg, et d'Élisabeth de Misnie.

1415; vicaire de l'Empire, 1418; † 1440.
duc de Bavière-Landshut; † 1443.

IIIe ALBERT, L'ACHILLE ET L'ULYSSE
Né, 1414; burgrave de Nuremberg et margrave de Bareith; Électeur de Brandebourg, 1470; abdique en faveur de son fils aîné, 1476; † 1486.
Ép. 1° 1445, *Marguerite*, fille de Jacques de Bade; † 1457;
2° 1458, *Anne*, fille de Frédéric II, électeur de Saxe; † 1512.

Cécile
Ép. 1423, Guillaume le Belliqueux, duc de Brunswick.

2
FRÉDÉRIC
Né, 1460; † 1536.
Ép. 1479, *Sophie*, fille de Casimir IV, roi de Pologne; † 1512.

GEORGES, LE PIEUX
Né, 1484; margrave d'Anspach; † 1543.

GEORGES-FRÉDÉRIC
Né, 1559; margrave d'Anspach et de Bareith; duc de Prusse, 1569; régent de Prusse pendant la démence du duc Albert-Frédéric, 1573; † 1603, sans postérité.

ALBERT
Né, 1490; grand maître de l'ordre Teutonique, 1511; premier duc héréditaire de Prusse, 1525; † 1568.
Ép. 1° 1526, *Anne-Dorothée*, fille de Frédéric Ier, roi de Danemarck; † 1547;
2° 1550, *Anne-Marie*, fille d'Éric Ier, duc de Brunswick; † 1568.

2
ALBERT-FRÉDÉRIC
Né, 1553; duc de Prusse, 1558; tombe en démence, 1573; † 1618.
Ép. 1573, *Marie-Éléonore*, fille de Guillaume, duc de Juliers, de Clèves et de Berg; † 1608.

Anne
Née, 1576; † 1625.
Ép. 1594, Jean-Sigismond, électeur de Brandebourg.
(V. ci-contre.)

Éléonore
Née, 1583; † 1607.
Ép. 1603, Joachim-Frédéric, électeur de Brandebourg.
(V. ci-contre.)

Madeleine-Sophie
Née, 1587; † 1659.
Ép. 1607, Jean-Georges Ier, électeur de Saxe; † 1656.

Deux autres filles.

FRÉDÉRIC
Brandebourg, 1598; régent du duché de Prusse, 1605; † 1608.
2° 1603, *Éléonore*, fille d'Albert-Frédéric, duc de Prusse. (Voy. ci-contre.)

2
Sophie
† 1622.
Ép. 1582, Christian de Saxe depuis électeur de Saxe, sous le nom de Christian Ier; † 1591.

1
CHRISTIAN-GUILLAUME
Archevêque de Magdebourg.

1
Barbe-Sophie
† 1636.
Ép. 1609, Jean-Frédéric, duc de Wurtemberg; † 1628.

1
Anne-Catherine
Née, 1575; † 1612.
Ép. 1597, Christian IV, roi de Danemarck; † 1648.

ÉLECTEURS DE

Xe GEORGES-GUILLAUME, fils de Jean-Sigismond,
Né, 1595; électeur de Brandebourg
Ép. 1616, *Élisabeth-Charlotte*, fille de

XIe FRÉDÉRIC-GUILLAUME Ier,
Né, 1620; électeur de Brandebourg et duc de Prusse, 1640;
Ép. 1° 1646, *Louise-Henriette*, fille de
2° 1668, *Dorothée*, fille de Philippe, duc de Holstein-

1
Ier roi. FRÉDÉRIC III (Ier comme roi de Prusse)
Né, 1657; électeur de Brandebourg et duc de Prusse, 1688; prend le titre de roi de Prusse, 1701; † 1713.
Ép. 1° 1679, *Élisabeth-Henriette*, fille de Guillaume VI, landgrave de Hesse-Cassel; née, 1661; † 1683;
2° 1684, *Sophie-Charlotte*, fille d'Ernest-Auguste, duc de Brunswick-Lunebourg; née, 1668; † 1705;
3° 1708, *Sophie-Louise*, fille de Frédéric, duc de Mecklembourg-Grabow; née, 1685; † 1735, sans postérité.

1
Louise-Dorothée-Sophie
Née, 1680; † 1705.
Ép. 1700, Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel, depuis roi de Suède; † 1751.

IIIe FRÉDÉRIC II, LE GRAND
Né, 1712; roi de Prusse et électeur de Brandebourg, 1740; acquiert la Silésie, 1742; la Saxe, 1745; et une partie de la Pologne, 1772; † 1786, sans postérité.
Ép. 1732, *Élisabeth-Christine*, fille de Ferdinand-Albert II, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; née, 1715; † 1797.

Philippine-Charlotte
Née, 1716; † 1801.
Ép. 1733, Charles, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; né, 1713; † 1801.

Louise-Ulrique
Née, 1720; † 1782.
Ép. 1744, Adolphe-Frédéric de Suède, depuis roi de Suède; † 1771.

IVe FRÉDÉRIC-GUILLAUME II (III comme électeur)
Né, 1744; prince royal, 1758; roi de Prusse et électeur de Brandebourg, 1786; acquiert une partie de la Pologne, 1793, 1795; † 1797.
Ép. 1° 1765, *Élisabeth-Christine-Ulrique*, fille de Charles, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; née, 1746; divorcée, 1769; † 1840;
2° *Frédérique-Louise*, fille de Louis IX, landgrave de Hesse-Darmstadt; née, 1751; † 1805.

Frédérique-Sophie-Wilhelmine
Née, 1751; † 1820.
Ép. 1767, Guillaume V, prince d'Orange, stadhouder des Pays-Bas; né, 1748; † 1806. (V. Hollande.)

1
Frédérique-Charlotte-Ulrique-Catherine
Née, 1767; † 1820.
Ép. 1791, Frédéric, duc d'York; né, 1763; † 1827.
(V. Angleterre.)

2
Ve FRÉDÉRIC-GUILLAUME III
(V. tabl. CLXXXIX)

Frédéric-Louis-Charles
Né, 1773; † 1796.
Ép. 1793, *Frédérique-Caroline-Sophie-Alexandrine*, fille de Charles II, duc de Mecklembourg-Strélitz; née, 1778; mariée en secondes noces (1798) à Frédéric-Guillaume, prince de Solms-Braunfelds; et en troisièmes (1815) à Ernest-Auguste, duc de Cumberland, fils de Georges III, roi d'Angleterre, depuis roi de Hanovre; † 1841.

FRÉDÉRIC-Guillaume-Louis
Né, 1794; général de cavalerie; † 1863.
Ép. 1817, *Wilhelmine-Louise*, fille d'Alexis, duc d'Anhalt-Bernbourg; née, 1799.

Frédéric-GUILLAUME-Charles-Georges
Né, 1795; † 1798.

Frédérique-Wilhelmine-Louise-Amélie
Née, 1796; † 1850.
Ép. 1818, Léopold, duc d'Anhalt-Dessau-Cöthen; né, 1794.

Frédéric-Guillaume-Louis-ALEXANDRE
Né, 1820; général d'infanterie, chef du 3e régim. d'infanterie de Westphalie, etc.

Frédéric-Guillaume-GEORGES-Ernest
Né, 1826; lieutenant général, chef du 1er régiment de lanciers de Poméranie, etc.

CLXXXVIII

BRANDEBOURG (*suite*), ROIS DE PRUSSE

lecteur de Brandebourg et duc de Prusse. (V. tabl. CLXXXVII)

t duc de Prusse, 1619 ; † 1640.

rédéric IV, électeur palatin ; † 1660.

e Grand Électeur

btient la souveraineté en Prusse, 1657 ; † 1688.

enri-Frédéric, prince de Nassau-Orange ; † 1667 ;

lücksbourg, et veuve de Christian-Louis, duc de Brunswick-Lunebourg ; † 1689.

1
Hedwige-Sophie
Ép. Guillaume VI, landgrave de Hesse-Cassel.

2
IIᵉ FRÉDÉRIC-GUILLAUME Iᵉʳ (II comme électeur)
Né, 1688 ; roi de Prusse et électeur de Brandebourg, 1713 ; † 1740.
Ép. 1706, *Sophie-Dorothée*, fille de Georges-Louis, électeur de Hanovre et roi d'Angleterre ; née, 1687 ; † 1757.

Auguste-Guillaume
é, 1722 ; prince de Prusse ; † 1758.
. 1742, *Louise-Amélie*, fille de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick-Wolfenbüttel ; née, 1722 ; † 1780.

Frédéric-Henri-Louis
Né, 1726 ; † 1802.
Ép. 1752, *Wilhelmine*, fille de Maximilien, prince de Hesse-Cassel ; née, 1726 ; † 1808.

Auguste-Ferdinand
Né 1730 ; grand maître de l'ordre de Saint-Jean, à Sonnenbourg, † 1813.
Ép. 1755, *Anne-Élisabeth-Louise*, fille de Frédéric-Guillaume, margrave de Brandebourg-Schwedt ; née, 1738 ; † 1820.

rédérique-Louise-Dorothée-Philippine
Née, 1770 ; † 1836.
. 1796, Antoine-Henri, prince de Radzivil ; né, 1775 ; † 1833.

Frédéric-Christian-Louis
Né, 1772 ; général au service de Prusse ; † 1806.

Frédéric-Guillaume-Henri-Auguste
Né, 1779 ; † 1843.

2
édérique-Louise-Wilhelmine
Née, 1774 ; † 1837.
. 1791, Guillaume Iᵉʳ, roi des Pays-Bas ; né, 1772 ; † 1843. (V. Hollande.)

2
Frédérique-Christine-Augusta
Née, 1780 ; † 1841.
Ép. 1797, Guillaume, prince électeur de Hesse-Cassel ; né, 1777 ; † 1847.

2
Frédéric-Henri-Charles
Né, 1781 ; coadjuteur du grand maître de l'ordre de Saint-Jean, à Sonnenbourg, 1800 ; grand maître de l'ordre de Saint-Jean en Prusse, 1812 ; † 1846.

2
Frédéric-Guillaume-Charles
Né, 1783 ; gouverneur de la forteresse de Mayence ; † 1851.
Ép. 1804, *Amélie-Marie-Anne*, fille de Frédéric V, landgrave de Hesse-Hombourg ; née, 1785 ; † 1846.

Henri-Guillaume-Adalbert
, 1811 ; amiral, commandant en chef de la marine de Prusse, chef de la 2ᵉ brigade d'artillerie russe à cheval, etc.

Marie-Élisabeth-Caroline-Victoire
Née, 1815.
Ép. 1836, Charles-Guillaume-Louis, prince de Hesse-Darmstadt ; né, 1809.

Frédérique-Françoise-Auguste-Marie-Hedwige
Née, 1825.
Ép. 1842, Maximilien-Joseph, prince royal de Bavière, depuis roi sous le nom de Maximilien II ; né, 1811 ; † 1863.

Ve roi. FRÉDÉRIC-GUILLAUME III, fils de Frédéric-Guillaume II,

Né, 1770; prince royal, 1786; roi de Prusse, 1797; dépouillé d'une partie de ses États, 1807; rétabli

Ép. 1° 1793, *Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie*, fille de Charles-

2° (morganat.) 1824, *Auguste*, princesse de Liegnitz, comtesse

1
VIe FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV
Né, 1795; prince royal; roi de Prusse, 1840; † 1861, sans postérité.
Ép. 1823, *Élisabeth-Louise*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière; née, 1801.

1
VIIe GUILLAUME Ier (Frédéric-Louis)
Né, 1797; prince royal, 1840; régent, 1858; roi de Prusse, 1861.
Ép. 1829, *Marie-Louise-Auguste-Catherine*, fille de Charles-Frédéric, grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach; née, 1811.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME-Nicolas-Charles
Né, 1831; prince royal; lieutenant général, inspecteur de la première division de l'armée, lieutenant général de la Poméranie, etc.
Ép. 1858, *Victoire-Adélaïde-Marie-Louise*, princesse royale d'Angleterre, duchesse de Saxe, fille de Victoria, reine d'Angleterre, et du prince Albert; née, 1840.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME-Victor-Albert
Né, 1859.

Victoire-Élisabeth-Auguste-Charlotte
Née, 1860.

Albert-Guillaume-HENRI
Né, 1862.

François-Frédéric-SIGISMOND
Né, 1864.

Louise-Marie-Élisabeth
Née, 1838.
Ép. 1856, Frédéric, grand-duc de Bade; né, 1826.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME
Né, 1857; grand-duc héréditaire.

Sophie-Marie-Victoire
Née, 1862.

1
Frédérique-Louise-Charlotte-Wilhelmine (Alexandra-Féodorowna)
Née, 1798.
Ép. 1817, Nicolas, grand-duc de Russie, depuis empereur sous le nom de Nicolas Ier.
(Voy. Russie.)

1
Frédérique-Auguste-Caroline-Amélie
Née, 1779; † 1830.

FRÉDÉRIC-CHARLES-Nicolas
Né, 1828; général de cavalerie, commandant le 3e corps d'armée, etc.
Ép. 1854, *Marie-Anne*, fille de Léopold, duc d'Anhalt-Dessau-Coethen; née, 1837.

Marie-Élisabeth-Louise-Frédérique
Née, 1855.

Élisabeth-Anne
Née, 1857.

Louise-Marguerite-Alexandra, etc.
Née, 1860.

roi de Prusse et électeur de Brandebourg. (Voy. tabl. CLXXXVIII.)

dans ses anciennes possessions, 1813; grand-duc du Bas-Rhin, de Posnanie et de Saxe, 1815; † 1840.
Louis, grand-duc de Mecklembourg-Strelitz; née, 1776; † 1810;
de Hohenzollen; née, 1800; fille de Ferdinand, comte de Harrach.

1	1	1	1
Frédéric-CHARLES-Alexandre Né, 1801; grand maître du bailliage de Brandebourg de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, feldzeugmestre général et chef de l'artillerie, etc. Ép. 1827, *Marie-Louise-Alexandrine*, fille de Charles-Frédéric, grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach; née, 1808.	*Frédérique-Wilhelmine-Alexandrine-Marie-Hélène* Née, 1803. Ép. 1822, Paul-Frédéric, grand-duc de Mecklembourg-Schwerin; né, 1800; † 1842.	*Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie* Née, 1808. Ép. 1825, Guillaume-Frédéric-Charles, prince de Hollande. (Voy. Hollande.)	Frédéric-Henri-ALBERT Né, 1809; général de cavalerie, chef du régiment des dragons de Lithuanie, etc. Ép. 1° 1830, *Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-Marianne*, fille de Guillaume Ier, roi de Hollande; née, 1810; divorcée, 1849; 2° (morganat.) 1853, *Rosalie-Jeanne de Rauch*, comtesse de Hohenau, fille de Rauch, ministre de la guerre; née, 1820.

Marie-Louise-Anne Née, 1829; divorcée, 1861. Ép. 1854, Alexis-Guillaume-Ernest, landgrave de Hesse-Philippsthal-Barchfeld.	*Marie-Anne-Frédérique* Née, 1836. Ép. 1853, Frédéric-Guillaume-Georges-Adolphe, prince de Hesse-Cassel; né, 1820.

1	1	1
Frédérique-Louise-Wilhelmine-Marianne-Charlotte Née, 1831; † 1855. Ép. 1850, Georges, prince de Saxe-Meiningen-Hilburghausen; né, 1826.	Frédéric-Guillaume-Nicolas-ALBERT Né, 1837; colonel et commandant du 1er régiment de la garde, etc.	*Frédérique-Wilhelmine-Louise-Élisabeth-Alexandrine* Née, 1842.

HISTOIRE DE BAVIÈRE.

ADALBERT

Ép. *N.*, fille ou sœur

Ier duc. LÉOPOLD

Marquis de Bavière, 895 ; prend le titre de duc; † 907.
Ép. *Hildegarde*, fille? de Louis II, le Germanique.

IIe ARNOUL,

Duc de Bavière, 907 ; prend le titre de roi ; se retire en
Ép. *Gerberge*, fille de

IIIe EBERHARD

Duc de Bavière, 937 ; dépossédé par Otton Ier, roi de Germanie et réduit à la condition de comte, 939 ; † 966.

ARNOUL

Comte palatin de Bavière, 937; † 954.
(Tige des ducs de Bavière de la maison de Wittelsbach)
(Voy. tabl. CXCI)

VIe HENRI II,

Né, 951 ; duc de
Ép. *Gisèle*, fille de Conrad le

VIIe HENRI III, LE

Né, 972 ; duc de Bavière, 995 ;

VIIIe HENRI IV, fils de Sigefroi, comte de Luxembourg et
duc de Bavière, 1004 ; chassé,

IXe HENRI V, fils de Frédéric, comte de
duc de Bavière, 1025 ;

Xe CONRAD Ier, fils de Ludolphe et petit-
duc de Bavière, 1047 ; déposé,

HENRI III, LE NOIR, empereur
XIIIe Ép. 2° 1043,
Duchesse de Bavière, 1056 ;

2
XIe HENRI VI (IVe comme empereur d'Allemagne)
Né, 1050 ; duc de Bavière, 1052 ; empereur d'Allemagne, 1056 ; † 1106.

XIVe OTTON II, DE NORDHEIM, fils de Sigefroi, comte de Nordheim ; duc de
Ép. *Richense*, veuve

HENRI LE GRAS
Comte de Nordheim ; † 1101.

1ER TABLEAU — DUCS DE BAVIÈRE

de Saxe.
du duc Rotold.

IVe BERTHOLD
Duc de Bavière, 939 ; † 942.
Ép. *Wiltrude*, fille de Giselbert, duc de Lorraine.

ERKANGER
Nonce de la chambre en Souabe ; vivait, 913.

LE MAUVAIS
Hongrie, 916 ; prétendant au trône de Germanie, 919 ; † 937.
Rodolphe, comte d'Altorf.

Judith
Ve Ép. HENRI Ier, DE SAXE, LE QUERELLEUR,
fils d'Henri l'Oiseleur, roi de Germanie ; né, 918 ; prétendant au trône de Germanie, 936 ; duc de Lorraine, 940
de Bavière, 942 ; † 955.

HÉZELON ET LE JEUNE
Bavière, 955 ; † 995.
Pacifique, roi de Bourgogne ; † 1007.

BOITEUX ET LE SAINT
roi de Germanie, 1002 ; † 1024.

frère de Cunégonde, femme de Henri II, empereur d'Allemagne ;
1009 ; rétabli, 1018 ; † 1025.

Luxembourg et neveu d'Henri IV, duc de Bavière ;
† 1047, sans postérité.

fils d'Ezon, comte palatin de Franconie ;
1053 ; † 1054, sans postérité.

d'Allemagne ; † 1056.
AGNÈS D'AQUITAINE
renonce à ce duché, 1059 ; † 1077.

2
XIIe CONRAD
Né, 1052 ; duc de Bavière, 1054 ; † 1056.

Bavière, 1059 ; déposé et condamné à mort par la diète de Goslar, 1071 ; † 1083.
d'Herman de Werle.

Éthelinde
XVe Ép. GUELFE Ier (IVe du nom dans la maison d'Este). (Voy. tabl. CXCI.)

DUCS DE BAVIÈRE. MAISONS D'ESTE,

XVe duc. GUELFE Ier ou WELPHE
Fils d'Albert-Azzon II, marquis d'Este, et de Cunégonde
Ép. 1° *Ethelinde*, fille d'Otton II, duc de
2° *Judith*, fille de Baudouin V, comte de Flandre

2
XVIe GUELFE II (V dans la maison d'Este)
Duc de Bavière, 1102; † 1120, sans post.
Ép. 1109, la comtesse *Mathilde*, veuve de Godefroi le Bossu, duc de Lorraine; répudiée, 1095.

XVIIIe HENRI VIII, LE SUPERBE
Duc de Bavière, 1126; de Saxe, 1136; prétendant au trône de Germanie, 1138; dépouillé des duchés de Bavière et de Saxe, 1138; recouvre la Saxe, 1138; † 1139.
Ép. 1127, *Gertrude*, fille de Lothaire, empereur d'Allemagne; née, 1114; mariée en secondes noces (1141) à Henri IX, duc de Bavière (V. ci-contre).

XXIe HENRI X, LE LION
Né, 1129; duc de Saxe; de Brunswick, 1139; renonce à ses droits sur la Bavière, 1142; rentre en possession du duché de Bavière, 1154;
dépouillé de ses fiefs par l'empereur d'Allemagne, 1180; se retire en Angleterre, 1180;
recouvre une partie de ses États, vers 1190; † 1195.
Ép. 1° 1147, *Clémence*, fille de Conrad, duc de Zéringen; répudiée, 1162;
2° 1168, *Mathilde*, fille de Henri II, roi d'Angleterre; † 1189.

1
Richense
† 1221.
Ép. Frédéric IV, duc de Souabe;
† 1167.

2
HENRI LE LONG
Duc de Saxe, comte de Brunswick et comte palatin du Rhin;
† 1227.

2
OTTON IV
Empereur d'Allemagne;
† 1128, sans post.
(V. Allemagne.)

LÉOPOLD LE PIEUX, margrave d'Autriche

XXIXe LÉOPOLD, LE LIBÉRAL
Margrave d'Autriche;
duc de Bavière, 1138; † 1142, sans postérité.
Ép. *Marie*, fille de Sobieslas Ier, duc de Bohême.

MAISON DE

XXIIe OTTON III, DE
Descendant au sixième degré d'Arnoul de Bavière, frère d'Éberhard, duc de Bavière;
Ép. *Agnès*, fille de Thierry,

XXIIIe LOUIS Ier
Duc de Bavière, 1183; comté palatin du Rhin, 1214; se croise, 1217; † 1231.

XXIVe OTTON IV,
Comte palatin du Rhin, 1227; duc de Bavière, 1231; † 1253.

XXVe LOUIS II, LE SÉVÈRE
Né, 1229; duc de Bavière avec son frère, 1253; duc de Haute-Bavière et comte palatin du Rhin, 1255; † 1294.
Ép. 1° *Marie*, fille de Henri II, duc de Brabant; † 1256; — 2° 1260, *Anne*, fille de Conrad, duc de Glogau; † 1273; — 3° 1273, *Mathilde*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne; † 1323.

3
RODOLPHE LE BÈGUE
Comte palatin du Rhin; † 1319.

3
XXVIe LOUIS III
(V comme empereur d'Allemagne)
Né, 1286; duc de Bavière, 1294; empereur d'Allemagne, 1314; † 1347.
Ép. 1° *Béatrix*, fille de Henri, duc de Glogau; † 1323;
2° 1324, *Marguerite de Hainaut*, fille de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande;
† 1355.

1
LOUIS Ier, LE VIEUX
Né, 1311; margrave de Brandebourg, 1323; duc de Haute-Bavière, 1347; † 1361.

1
XXVIIe ÉTIENNE L'AGRAFFÉ
(V. tabl. CXCII.)

1
Mathilde; † 1347.
Ép. 1329, Frédéric le Sévère, landgrave de Thuringe;
† 1349.

2
Élisabeth
Ép. 1° Jean, duc de Basse-Bavière; † 1340;
2° Ulric IV, fils d'Éberhard II, comte de Wurtemberg; † 1388.

CXCI

BAVIÈRE. 2E TABLEAU

D'AUTRICHE ET DE WITTELSBACH

(IVe du nom dans la maison d'Este)
de Carinthie; duc de Bavière, 1071 ; se croise, 1101 † 1102.
Bavière (v. tabl. CXC); répudiée; † sans postérité
et veuve de Toston, comte de Kent; † 1091.

2
XVIIe HENRI VII, le Noir
Duc de Bavière, 1120; † 1126.
Ép. avant 1120, *Wulfhilde*, fille de Magnus, duc de Saxe; † 1126.

Judith
Ép. Frédéric le Borgne,
duc de Souabe.

Sophie
Ép. 1° Berthold III,
duc de Zéringen;
† 1123;
2° Léopold, marquis
de Styrie.

2
Guillaume le Gros
Comte de Brunswick
† 1213.

2
Mathilde
† 1210, sans post.
Ép. 1° 1189, Godefroi III, comte du Perche;
† 1202;
2° Enguerrand III, sire de Couci;
† 1242.

et Agnès de Franconie. (V. tabl. CLXX.)

XXe HENRI IX, de Jochsamergott
Margrave d'Autriche et duc de Bavière, 1142; † 1177.
Ép. 1° 1141, *Gertrude*, veuve de Henri le Superbe, duc de Bavière (V. ci-contre); † 1143;
2° 1149, *Théodora*, nièce de Manuel, empereur de Constantinople.

WITTELSBACH

Wittelsbach, le Grand
fils d'Otton, comte palatin de Wittelsbach; duc de Bavière, 1180; † 1183.
comte de Wasserbourg.

Ép. 1204, *Ludomille*, fille de Przémisl-Ottokar Ier, duc de Bohême.

l'Illustre
Ép. 1225, *Agnès*, fille de Henri de Saxe, comte palatin du Rhin.

XXVe *bis* HENRI
Duc de Bavière avec son frère, 1253; duc de Basse-Bavière,
1255; † 1290.

Élisabeth; † 1270.
Ép. 1° 1246, Conrad IV, roi des Romains; † 1254;
2° 1259, Mainard, comte de Tyrol.

Le jeune Conradin, roi de Sicile, etc.; † 1268.

3
Anne
Ép. Henri l'Enfant,
landgrave de Hesse; † 1308.

2
Guillaume l'Insensé
Comte de Hollande; † 1389.

2
Louis II, le Romain
Électeur de Brandebourg, 1352;
† 1365, sans post.

2
Otton le Fainéant
Margrave de Brandebourg,
1365; † 1376, sans post.
légit.

2
Albert
Comte de Hollande, 1389;
† 1404.

DUCS ET ÉLECTEURS DE

XXVII[e] duc. ÉTIENNE l'AGRAFFÉ, fils de
Duc de Bavière,
Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Frédéric II, roi de Sicile; — 2° *Marguerite*,

1
XXVIII[e] ÉTIENNE II
Duc de Bavière avec ses frères, 1375; duc de Bavière-Ingolstadt, 1392.
Ép. *Thadée Visconti.*

LOUIS LE BARBU
Duc de Bavière-Ingolstadt; † 1447.

Isabeau
Née, 1370; † 1435.
Ép. 1385, Charles VI, roi de France; † 1422.

1
XXVIII[e] *bis* FRÉDÉRIC
Duc de Bavière avec ses frères, 1375; duc de Landshut et de Basse-Bavière, 1392.

XXIX[e] ERNEST
Duc de Bavière avec son frère, 1397; † 1438.
Ép. 1393, *Élisabeth*, fille de Bernabo Visconti, seigneur de Milan; † 1432.

XXX[e] ALBERT I[er], LE PIEUX
Duc de Bavière, 1438; refuse la couronne de Bohême, 1440; † 1460.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille d'Éberhard III, comte de Wurtemberg; † sans post.;
2° 1436, *Agnès de Bernawerin*; † 1436;
3° 1436, *Anne*, fille d'Éric, duc de Brunswick-Grubenhagen.

XXXI[e] JEAN
Né, 1437; duc de Bavière avec son frère Sigismond, 1460; † 1460, sans post.

XXXI[e] *bis* SIGISMOND
Né, 1439, duc de Bavière avec son frère Jean, 1460; remet le pouvoir à son frère Albert, 1465.

XXXII[e] ALBERT II, LE SAGE
Né, 1447; duc de Bavière, 1465; † 1508.
Ép, 1488, *Cunégonde*, fille de Frédéric IV, empereur d'Allemagne.

XXXIII[e] GUILLAUME I[er], LE CONSTANT
Né, 1493; duc de Bavière, 1508; prétendant au trône de Bohême, 1526; † 1550.
Ép. 1522, *Marie-Jacqueline*; † 1580.

XXXIII[e] *bis* LOUIS IV
Duc de Bavière avec son frère Guillaume, 1508; † 1545, sans alliance.

XXXIV[e] ALBERT II, LE MAGNANIME
Né, 1528, duc de Bavière, 1550; † 1579.
Ép. 1546, *Anne d'Autriche*, fille de Ferdinand I[er], empereur d'Allemagne.

XXXV[e] GUILLAUME II, LE RELIGIEUX
Né, 1548; duc de Bavière, 1579; abdique en faveur de son fils aîné, 1596; † 1626.
Ép. 1568, *Renée*, fille de François I[er], duc de Lorraine; † 1602.

XXXVI[e] duc et I[er] électeur. MAXIMILIEN I[er] (JOSEPH) LE GRAND
Né, 1573; duc de Bavière, 1596; électeur de Bavière, 1623; † 1651.
Ép. 1° 1595, *Élisabeth*, fille de Charles II, duc de Lorraine; née, 1574; † 1635, sans post.;
2° 1635, *Marie-Anne d'Autriche*, fille de Ferdinand II, empereur d'Allemagne; née, 1610; † 1665.

2
II[e] FERDINAND-MARIE
Électeur de Bavière. (V. tabl. CXCIII.)

BAVIÈRE, MAISON DE WITTELSBACH (*Suite*)

Louis III, duc de Bavière. (V. tabl. CXCI.)

1347; † 1375.
fille de Jean, burgrave de Nuremberg; † sans post.

1
XXVIIIe *ter* JEAN, LE PACIFIQUE
Duc de Bavière avec ses frères, 1375; duc de Munich et de Haute-Bavière, 1392; † 1397.
Ép. *Catherine*, fille de Mainard, comte de Tyrol.

1
Élisabeth
† 1331.
Ép. Othon le Hardi, duc d'Autriche; † 1339.

1
Agnès
Ép. Jacques Ier, roi de Chypre; † 1398.

XXIXe *bis* GUILLAUME
Duc de Bavière avec son frère, 1397.

Sophie
† 1428.
Ép. 1400, Wenceslas IV, roi de Bohême et empereur d'Allemagne; † 1419.

Béatrix
Ép. 1° Herman, comte de Cilley;
2° Jean, comte de Neumarck, fils de Robert, électeur palatin du Rhin.

Élisabeth
Ép. 1° Adolphe, duc de Berg;
2° Hesson, comte de Linanges.

Élisabeth
† 1484.
Ép. 1462, Ernest, électeur de Saxe; † 1486.

Marguerite
Ép. 1465, Frédéric Ier, de Gonzague, marquis de Mantoue; † 1484.

ERNEST
Évêque de Passau; archevêque de Saltzbourg.

Sibylle; † 1519.
Ép. 1511, Louis V, électeur palatin du Rhin; † 1544.

Sabine
Ép. 1503, Ulric VI, duc de Wurtemberg; † 1550.

Suzanne; † 1545.
Ép. 1° Casimir, marquis de Brandebourg;
2° 1529, Otton-Henri, électeur palatin du Rhin; † 1559, sans post.

Mathilde
† 1565.
Ép. 1556, Philibert, marquis de Bade; † 1569.

Marie; † 1608.
Ép. 1571, Charles, archiduc d'Autriche; † 1598.

ERNEST
Évêque de Liége, de Munster, etc.; archevêque de Cologne, 1583; † 1612.

PHILIPPE
Évêque de Ratisbone; cardinal, 1596; † 1598.

FERDINAND
Archevêque de Cologne, 1612; † 1650.

ALBERT
Landgrave de Leuchtenberg et comte de Halle.

Marie-Anne
Née, 1574; † 1616.
Ép. 1600, Ferdinand, archiduc d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne; † 1637.

Madeleine
Ép. 1613, Wolfgand-Guillaume, comte palatin de Neubourg.

2
MAXIMILIEN-PHILIPPE
Né, 1638; landgrave de Leuchtenberg; administrateur de l'électorat de Bavière, 1679; † 1705, sans post.
Ép. 1668, *Maurice-Fébronie*, fille de Maurice de La Tour, duc de Bouillon; née, 1652; † 1706.

ÉLECTEURS ET ROIS DE BAVIÈRE. — MAISONS DE

IIe Électeur. FERDINAND-MARIE, fils de Maximilien Ier, duc,

Né, 1636; électeur de Bavière, 1651;
Ép. 1652, *Adélaïde-Henriette*, fille

Marie-Anne-Christine-Victoire
Née, 1660; † 1690.
Ép. 1680, Louis, dauphin de France,
fils de Louis XIV, roi de France;
né, 1661; † 1711.

IIIe MAXIMILIEN-EMMANUEL, ou MAXIMILIEN II
Né, 1662; électeur de Bavière, 1679; mis au ban de l'Empire et dépouillé de son Électorat, 1706; rétabli, 1714; † 1726.
Ép. 1° 1685, *Marie-Antoinette d'Autriche*, fille de Léopold Ier, empereur d'Allemagne; † 1692;
2° 1695, *Thérèse-Cunégonde*, fille de Jean Sobieski, roi de Pologne;
née, 1673; † 1730.

1
JOSEPH-FERDINAND LÉOPOLD
Né, 1692; reconnu héritier de la couronne d'Espagne, 1698;
† 1699.

2
IVe CHARLES-ALBERT
Né, 1697; électeur de Bavière, 1726; prétendant à la succession d'Autriche, 1740; roi de Bohême, 1741; empereur d'Allemagne sous le nom de Charles VII, 1742; † 1745.
Ép. 1722, *Marie-Amélie d'Autriche*, fille de Joseph Ier, empereur d'Allemagne;
née, 1701; † 1756.

Marie-Antoinette;
Née, 1724; † 1780.
Ép. 1747, Frédéric-Christian, prince électoral de Saxe, puis électeur;
† 1763.

Ve MAXIMILIEN-JOSEPH
Né, 1727; électeur de Bavière, 1745; † 1777, sans post.
Ép. 1727, *Marie-Anne*, fille de Frédéric-Auguste II, roi de Saxe;
née, 1728; † 1797.

Marie-Anne
Née, 1734; † 1776.
Ép. 1755, Louis-Georges, margrave de Baden-Baden;
né, 1702; † 1761.

Marie-Joséphine-Antoinette
Née, 1739; † 1767.
Ép. 1765, Joseph II, roi des Romains, puis empereur d'Allemagne
(V. Allemagne).

VIe CHARLES-THÉODORE, fils de Jean-Christian.
Né, 1724; comte de Sulzbach, 1733, électeur de Bavière, 1777;
Ép. 1° 1742, *Marie-Élisabeth*, fille de Joseph-Charles-
2° 1795, *Léopoldine de Modène*, fille de Ferdinand

MAISON DE DEUX-

FRÉDÉRIC-Michel, prince de Deux-Ponts-

CHARLES II
Né, 1746; duc de Deux-Ponts, 1775; † 1795.
Ép. 1774, *Marie-Amélie*, fille de Frédéric-Christian, prince de Saxe;
née, 1757; † 1831.

Frédéric-Auguste-CHARLES
Prince héréditaire;
né, 1776; † 1784.

Marie-Amélie
Née, 1752; † 1828.
Ép. 1769, Frédéric-Auguste Ier, roi de Saxe;
† 1827.

Marie-Élisabeth-Amélie
Née, 1784; † 1849.
Ép. 1808, Alexandre Berthier, prince de Neufchâtel; duc de Wagram, 1809; † 1815.

ALEXANDRE-LOUIS,
Né, 1810.

Caroline-Joséphine
Née, 1812.

Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth
Née, 1815.

WITTELSBACH, DE SULZBACH ET DE DEUX-PONTS-BIRKENFELD

puis électeur de Bavière, et de Marie-Anne d'Autriche. (V. tabl. CXCII.)

candidat au trône d'Allemagne, 1658; † 1679.
de Victor-Amédée Ier, duc de Savoie ; née, 1636; † 1676.

JOSEPH-CLÉMENT
Né, 1671; archevêque de Cologne, 1688; † 1723.

Violente-Béatrix
Née, 1673; † 1731.
Ép. 1689, Ferdinand III, grand-duc de Toscane; † 1713.

2
FERDINAND-Marie
Né, 1699; † 1738.
Ép, 1719, *Léopoldine*,
fille de Philippe, comte de Neubourg;
† 1751.

2
CLÉMENT-AUGUSTE
Né, 1700; archevêque de Cologne, 1723;
† 1761.

2
JEAN-THÉODORE
Né, 1703; évêque de Liége, 1744;
cardinal; † 1763.

CLÉMENT-François-de-Paule
Né, 1722; † 1770.
Ép. 1742, *Marie-Anne*, fille de Joseph-Charles,
comte palatin de Sulzbach;
née, 1722; † 1790.

comte de Sulzbach, et de Marie de la Tour d'Auvergne
cède la Basse-Bavière à l'Autriche, 1778; † 1799, sans post.
Emmanuel, prince de Sulzbach; née, 1721; † 1794.
d'Autriche, duc de Modène; née, 1776; † 1848.

PONTS-BIRKENFELD

Birkenfeld, et Françoise de Sulzbach.

Marie-Anne;
Née, 1753; † 1824.
Ép. 1780, Guillaume de Bavière, comte de Gelnhausen;
né, 1752; duc en Bavière, 1799; duc de Berg, 1803;
cède le duché de Berg à Joachim Murat, 1806;
† 1837.

PIE-AUGUSTE
(V. tabl. CXCIV.)

VIIe électeur et Ier roi. MAXIMILIEN Ier.
(V. tabl. CXCIV.)

ÉLECTEURS ET ROIS DE BAVIÈRE —

FRÉDÉRIC-MICHEL, prince de Deux-

Marie-Anne
† 1824.
Ép. 1780, Guillaume de Bavière (V. tabl. CXCIII)

Marie-Élisabeth
(V. tabl. CXCIII).

PIE-Auguste
Né, 1786; duc en Bavière, 1837 ; † 1837.
Ép. 1807, *Amélie-Louise-Julie*,
fille de Louis-Marie, duc d'Arenberg; née, 1789; † 1823.

MAXIMILIEN-Joseph
Né, 1808; duc en Bavière, 1837 ;
général de cavalerie.
Ép 1828, *Louise-Willelmine*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière (V. ci-dessous.)

LOUIS-Guillaume
Né, 1831 ; duc en Bavière ;
colonel de chevau-légers.
Ép. (morganat.), 1857,
Henriette, baronne
de Wallersée.

Caroline-Thérèse-Hélène
Née, 1834;
duchesse en Bavière.
Ép. 1858, Maximilien,
prince héréditaire de
Thurn et Taxis.

Élisabeth-Amélie-Eugénie
Née, 1837;
duchesse
en Bavière
Ép. 1854, François-Joseph Ier, empereur d'Autriche.
(V. Autriche).

CHARLES-THÉODORE
Né, 1839;
capitaine
de cuirassiers.

Marie-Sophie-Amélie
Née, 1841;
duchesse en Bavière.
Ép. 1859, le duc
de Calabre,
depuis roi de
Naples, sous
le nom de
François II
(Voy. Naples).

1
IIe roi. LOUIS Ier (CHARLES AUGUSTE)
Né, 1786;
roi de Bavière, 1825;
abdique en faveur de son fils aîné, 1848.
Ép. 1810, *Thérèse-Charlotte-Louise*,
fille de Frédéric, duc de Saxe-Altenbourg ;
née, 1792 ; † 1854.

1
Auguste-Amélie
Née, 1788; † 1851.
Ép. 1806, Eugène de Beauharnais,
vice-roi d'Italie;
† 1824.

1
Charlotte-Caroline-Auguste
Née, 1792 ; répudiée, 1814 ;
impératrice douairière
d'Autriche.
Ép. 1° 1808, Guillaume Ier, roi
de Wurtemberg (V. Wurtemberg);
2° 1816, François Ier, empereur
d'Autriche (V. Autriche.)

IIIe MAXIMILIEN II (JOSEPH)
Né, 1811 ; prince royal, 1825 ; roi de Bavière, 1848; † 1864.
Ép. 1842, *Frédérique-Françoise-Auguste-Marie-Hedwige*,
fille de Guillaume, prince de Prusse;
née, 1825.

Mathilde-Caroline-Frédérique-Wilhelmine-Charlotte
Née, 1813 ; † 1862.
Ép. 1833, Louis III, grand-duc
de Hesse-Darmstadt; né, 1806.

OTHON-Frédéric-Louis
Né, 1815 ;
roi de Grèce, 1832-1862.
Ép. 1836, *Amélie*,
fille d'Auguste,
grand-duc d'Oldenbourg;
née, 1818.

IVe LOUIS II (OTHON-FRÉDÉRIC-GUILLAUME)
Né, 1845 ; prince héréditaire, 1845 ;
prince royal, 1848;
roi de Bavière, 1864.

OTHON-Guillaume-Luitpold-Adalbert-Waldemar
Né, 1848;
lieutenant au régiment
d'infanterie de la garde.

MAISON DE DEUX-PONTS-BIRKENFELD

Ponts-Birkenfeld et Françoise de Sulzbach.

VIIe électeur et Ier roi. MAXIMILIEN Ier (JOSEPH)
Né, 1756; duc de Deux-Ponts, 1795; électeur de Bavière, duc de Juliers et de Berg, 1799; prend le titre de roi de Bavière, 1805; † 1825.
Ép. 1° 1795, *Marie-Wilhelmine-Auguste*, fille de Georges, prince de Hesse-Darmstadt; née, 1765; † 1796;
2° 1797, *Frédérique-Wilhelmine-Caroline*, fille de Charles, prince héréditaire de Bade; née, 1776; † 1841.

Autres enfants (V. tabl. CXCIII)

Mathilde-Ludovique
Née, 1843; duchesse en Bavière.
Ép. 1861, Louis-Marie, comte de Trani, fils de Ferdinand II, roi de Naples (V. Naples).

Charlotte-Auguste
Née, 1847; duchesse en Bavière.

MAXIMILIEN-Emmanuel
Né, 1849; duc en Bavière.

1
CHARLES-Théodore-Maximilien-Auguste
Né, 1795; général au service de Prusse.
Ép. (morganat.), 1° 1808, *Marie-Anne-Sophie Bolley*, fille de Bolley, colonel français; née, 1796; baronne de Bayersdorf; † 1838;
2° 1859, *Henriette de Frankenbourg.*

2
Elisabeth-Louise
Née, 1801; reine de Prusse.
Ép. 1823, Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse; † 1861.

2
Amélie-Auguste
Née, 1801; reine de Saxe.
Ép. 1822, Jean Ier, roi de Saxe. (V. Saxe)

2
Frédérique Sophie-Dorothée-Wilhelmine
Née, 1805.
Ép. 1824, François-Charles, archiduc d'Autriche (V. Autriche).

2
Marie-Léopoldine-Anne Wilhelmine
Née, 1805; reine de Saxe.
Ép. 1833, Frédéric-Auguste II, roi de Saxe.

2
Louise Wilhelmine
Née, 1808; duchesse en Bavière.
Ép. 1828, Maximilien duc en Bavière. (V. ci-dessus.)

LUITPOLD-Charles-Joseph-Guillaume-Louis
Né, 1821; feld-zeug-maréchal, propriétaire du 1er régiment d'artillerie, etc.
Ép. 1844, *Auguste*, archiduchesse d'Autriche, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane; née, 1825; † 1864.

Adelgonde-Auguste-Charlotte
Née, 1823.
Ép. 1842, François V, duc de Modène.

Hildegarde-Louise-Charlotte
Née, 1825; † 1864.
Ép. 1844, Albert, archiduc d'Autriche; né, 1817. (V. Autriche.)

Alexandrine-Amélie; Née, 1826.

ADALBERT-Guillaume-Georges-Louis.
Né, 1828; major-général et propriétaire du régiment de cuirassiers n° 2.
Ép. 1856, *Amélie-Philippine-Pilar*, infante d'Espagne, fille de François de Paule, infant d'Espagne; née, 1834.

LOUIS-Léopold-Joseph-Marie-Aloïs-Alfred
Né, 1845; lieutenant de chasseurs.

LÉOPOLD-Maximilien
Né, 1846; lieutenant de chasseurs.

Thérèse-Charlotte-Marianne-Auguste
Née, 1850.

François-Joseph-ARNOULPHE
Né, 1852.

LOUIS-FERDINAND-Marie-Charles-Henri, etc.
Né, 1859.

ALPHONSE-Marie-François, etc.
Né, 1862.

Marie-Isabelle-Louise-Amélie, etc.
Née, 1863.

COMTES PUIS DUCS DE

HENRI L'OISELEUR, roi de Germanie

OTTON LE GRAND, empereur d'Allemagne; † 973.

HENRI HEZELON
Duc de Bavière (V. tabl. CXC.)

BRUNON II
Margrave de Saxe, 972; seigneur de Brunswick, en Basse-
Ép. *Gisèle*, fille d'Herman II, duc de Souabe; mariée en secondes noces à Ernest I[er],

I[er] comte.
Margrave en Saxe et seigneur de Brunswick, 1006;
Ép. *la comtesse Gertrude*, fille

II[e] BRUNON III
Margrave en Saxe; comte de Brunswick, 1038.
† 1057.

IV[e] ECBERT II
Margrave en Saxe et en Thuringe; comte de Brunswick, 1068;
† 1090, sans postérité.
Ép. *Ode*, fille d'Otton le Vieux, marquis de Misnie.

2
VI[e] RICHENSE
Duchesse de Saxe et comtesse de Brunswick, 1101;
† 1141.
VI[e] *bis* Ép. LOTHAIRE, comte de Supplenbourg; duc de Saxe
et comte de Brunswick, 1113;
empereur d'Allemagne, 1125; † 1137.

Gertrude
† 1143.
VII[e] Ép. 1° 1127, HENRI LE SUPERBE, duc de Bavière et de Saxe; fils de
2° 1141, Henri de Jochsamergott, margrave

1
VIII[e] HENRI
Duc de Saxe et de Bavière; comte
Ép. 1° 1147, *Clémence de*
2° 1168, *Mathilde d'Angleterre*;

1 et 2
Deux filles
(V. Bavière.)

2
IX[e] HENRI DE SAXE, LE LONG ET LE BEAU
Né, 1170; duc de Saxe, 1195; comte de Brunswick avec ses frères, 1195; comte palatin du Rhin, 1196; † 1227.
Ép. 1193, *Agnès*, fille de Conrad de Souabe, comte palatin du Rhin.

Agnès
Ép. 1225, Otton IV, fils de Louis I[er], duc de Bavière (V. Bavière.)

Hermengarde
Ép. Herman V, margrave de Bade; † 1243.

2
IX[e] *bis* OTTON
(IV comme empereur d'Allemagne)
Comte de Brunswick avec ses frères, 1195-1203;
empereur d'Allemagne 1209; † 1218. (V. Allemagne.)

II[e] duc. ALBERT I[er], LE GRAND ET DE STALTZA
Duc de Brunswick, 1252; gouverneur et vice-roi de Danemarck, vers 1263; † 1278.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Henri, duc de Brabant;
† sans postérité;
2° *Adélaïde*, fille de Boniface le Grand, marquis de Montferrat.

2
HENRI, le Merveilleux
Seigneur de Grubenhagen; † 1332.
Ép. *Agnès*, fille d'Albert le Dénaturé, landgrave de Thuringe.

2
III[e] ALBERT II, LE GRAS ET LE JEUNE
Duc de Brunswick
(Voy. tabl. CXCVI.)

2
Mathilde
Ép. Henri III, duc de Glogau.

CXCV

HANOVRE. 1er TABLEAU

BRUNSWICK — LUNEBOURG
et Mathilde de Ringelheim

HENRI DE SAXE, duc de Bavière; † 955. — Ép. *Judith de Bavière.*

BRUNON Ier
Margrave de Saxe, 955; † 972.
Ép. *Hildeswinde de Croatie*, fille du comte Ecbert.

Saxe; prétendant au trône impérial d'Allemagne; † 1006.
duc de Souabe, et en troisièmes (1016) à Conrad le Salique, depuis empereur d'Allemagne.

LUDOLPHE
prend le titre de comte de Brunswick; † 1038.
d'Arnoul de Gand, comte de Frise.

IIIe ECBERT Ier
Comte de Brunswick, 1057; † 1068.
Ép. *Hermengarde*, fille de Mainfroi, comte de Suze et veuve d'Otton, duc de Schweinfurt.

Ve GERTRUDE
Comtesse de Brunswick, 1090; † 1117.
Ép. 1° Thierry de Castlenbourg;
Ve *bis* 2° HENRI LE GRAS
Comte de Nordheim, fils d'Otton II, duc de Saxe; comte de Brunswick, 1090; † 1101;
3° Henri le Vieux,
marquis d'Illbourg; † 1103.

2
Gertrude
Ép. 1° Sigefroi de Bellenstedt, comte palatin du Rhin, † 1113;
2° Otton, comte de Rineck.

3
HENRI le Jeune
Né, 1113; marquis de Misnie; † 1127, sans postérité.

Henri le Noir, duc de Bavière; comte de Brunswick, 1136; † 1139.
d'Autriche et duc de Bavière; † 1177.

LE LION
de Brunswick, 1139; † 1195.
Zéringen; répudiée, 1162;
† 1189 (V. Bavière.)

2
IXe *ter* GUILLAUME DE LUNEBOURG, LE GROS
Né, 1184; comte de Brunswick avec ses frères, 1195-1203; reçoit en partage le pays dont Lunebourg était le chef-lieu, 1203; † 1213.
Ép. 1202, *Hélène*, fille de Waldemar Ier, roi de Danemarck.

Xe comte et Ier duc. OTTON Ier, L'ENFANT
Né, 1204; comte de Brunswick et de Lunebourg, 1213; duc de Brunswick, 1235; † 1252.
Ép. *Mathilde,* fille d'Albert, margrave de Brandebourg.

JEAN	CONRAD	OTTON	*Mathilde*	*Hélène*	*Adélaïde*	*Élisabeth*
Duc de Lunebourg, 1252; † 1277. (Tige de la première branche de Lunebourg.)	Évêque de Werden.	Évêque d'Hildesheim.	Ép. Henri le Jeune, comte d'Anhalt; † 1267.	† 1270. Ép. 1° 1238, Herman II, landgrave de Thuringe; † 1241, sans postérité; 2° Albert Ier, duc de Saxe; † 1260.	Ép. 1265, Henri Ier, landgrave de Hesse; † 1308.	Ép. 1251, Guillaume II, comte de Hollande, depuis roi des Romains (V. Allemagne.)

DUCS DE BRUNSWICK ET DE

IIIe Duc. ALBERT II, le Gras et le Jeune, fils d'Albert Ier, duc de Brunswick,

Ép. *Richsa*, princesse

IVe OTTON le Libéral

Duc de Brunswick ; 1318 ; † 1334.

Ép. *Agnès*, veuve de Woldemar, margrave de Brandebourg.

IVe *bis* MAGNUS Ier

Duc de Brunswick, 1318 ; † 1368.

Ép. *Sophie*, fille de Conrad, margrave de Brandebourg.

Ve MAGNUS II, Torquatus

Duc de Brunswick, 1368 ; † 1373.

Ép. *Catherine*, fille de Woldemar, margrave de Brandebourg.

VIe FRÉDÉRIC

Duc d'Einbeck ; duc de Brunswick avec ses frères, 1373 ; gouverne seul, 1388 ; empereur d'Allemagne, 1400 ; † 1400.

Ép. *Anne*, fille de Wenceslas, électeur de Saxe.

Catherine

Ép. Henri, comte de Schwartzenbourg.

Anne

† 1432.

Ép. Frédéric IV, duc d'Autriche ; † 1409.

VIe *bis* HENRI Ier

Duc de Brunswick, avec ses frères, 1373-1388, 1400 ; seul, 1409 ; † 1416.

Ép. 1° 1386, *Sophie de Poméranie* ; — 2° *Marguerite*, fille d'Herman, landgrave de Hesse.

(Tige de la branche des ducs de Brunswick-Wolfenbüttel, éteinte en 1634.)

IIe OTTON II, le Boiteux

Duc de Brunswick-Lunebourg avec son frère, 1444 ; † 1445, sans post.

Ép. *Élisabeth*, fille d'Herman, comte d'Eberstein.

Otton le Victorieux

Régen 1 duché de Lunebourg, vers 1454 ; † 1471.

IIIe HENRI Ier

Né, 1468 ; duc de Brunswick-Lunebourg, 1478 ; † 1532.

Ép. 1° 1487, *Marguerite*, fille d'Ernest, électeur de Saxe ; † 1529 ;
2° *Marie*, fille d'Ulric V, duc de Wurtemberg.

1

Otton de Harbourg

Administrateur du duché avec son frère, 1521-1527.

1

IVe ERNEST Ier, de Zelle

Né, 1497 ; administrateur du duché avec son frère, 1521-1527 ; duc de Zelle ; duc de Brunswick-Lunebourg, 1532 ; † 1546.

Ép. 1528, *Sophie*, fille de Henri, duc de Mecklembourg ; † 1551.

Ve HENRI de Danneberg

Né, 1533 ; duc de Brunswick-Lunebourg avec son frère, 1546 ; lui cède le pouvoir, 1556 ; † 1598.

Ép. vers 1570, *Ursule de Saxe-Lawenbourg*.

Auguste de Wolfenbüttel

Né, 1579 ; duc de Brunswick-Wolfenbüttel, 1634 ; † 1666.

(Tige de la deuxième branche de Wolfenbüttel.)

BRUNSWICK - LUNEBOURG

et d'Élisabeth de Brabant (voy. tabl. CXCV); duc de Brunswick, 1278; † 1318.
de Mecklembourg.

IVe *ter* ERNEST
Duc de Brunswick, 1318; † 1379.
Ép. *Élisabeth*, fille de Henri II, landgrave de Hesse.
(Tige de la branche de Brunswick-Gottingen.)

LUDÈRE
Grand-maître de l'Ordre Teutonique.

ALBERT
Évêque d'Albert-stadt.

HENRI
Évêque d'Hildes-heim.

ALBERT
Archevêque de Brême; † 1395.

VIe *ter* BERNARD Ier
Ier duc de Brunswick-Lunebourg
Duc de Brunswick avec ses frères, 1373-1388, 1400-1409; reçoit en partage le duché de Lunebourg et prend le titre de duc de Brunswick-Lunebourg, 1409; comte de Hombourg, 1409; † 1434.
Ép. 1386, *Marguerite*, fille de Wenceslas, électeur de Saxe.

Hélène
† 1433.
Ep. 1396, Albert de Mecklembourg, roi de Suède. (Voy. Suède.)

Agnès
Ép. Bogislas VI, duc de Poméranie; † 1365.

Sophie
Ép. Eric III, duc de Saxe-Lawenbourg; † 1411.

IIe *bis* FRÉDÉRIC LE DÉBONNAIRE
Duc de Brunswick-Lunebourg avec son frère, 1444; seul, 1445; abandonne le pouvoir à ses deux fils, vers 1454; le reprend, 1471; † 1478.
Ép. 1430, *Madeleine*, fille de Frédéric Ier, électeur de Brandebourg; † 1480.

Catherine
† 1429.
Ép. Casimir VI, duc de Poméranie; † 1434.

BERNARD
Régent du duché de Lunebourg, vers 1454; † sans post.

1
Isabelle
† 1572.
Ép. 1518, Charles d'Egmont, duc de Gueldre; † 1538.

Ve *bis* GUILLAUME DE LUNEBOURG
Né, 1535; duc de Zelle; de Brunswick-Lunebourg avec son frère, 1546; gouverne seul, 1556; † 1592.
Ép. 1561, *Dorothée*, fille de Christiern III, roi de Danemarck; † 1617.

VIe ERNEST II	VIIe CHRISTIAN	VIIIe AUGUSTE	FRÉDÉRIC - ULRIC	IXe FRÉDÉRIC	GEORGES
Né, 1564; duc de Brunswick-Zelle, 1592; † 1611, sans all.	Né, 1566; duc de Brunswick-Zelle, 1611; † 1633, sans all.	Né, 1568; duc de Brunswick-Zelle, 1633; † 1636, sans all.	Duc de Caleuberg; † 1634, sans post. légit.	Né, 1574; duc de Brunswich-Zelle, 1636; † 1648, sans all.	Prince de Harbourg. (Voy. tabl. CXCVII)

DUCS DE BRUNSWICK-LUNEBOURG.

GEORGES, prince de Harbourg, fils de Guillaume de Lunebourg

Ép. 1617, *Anne-Éléonore*, fille de Louis Ier,

Xe duc. CHRISTIAN-LOUIS
Né, 1622; duc de Brunswick et prince de Lunebourg; † 1665, sans post.
Ép. 1653, *Dorothée*, fille de Philippe, duc de Holstein-Glucksbourg; mariée en secondes noces à Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg.

XIe GEORGES-GUILLAUME
Né, 1624; prince de Gœttingue, 1648; duc de Brunswick-Lunebourg, 1665; † 1705.
Ép. *Éléonore*, fille d'Alexandre Desmier, seigneur d'Olbreuse en Poitou.

Sophie-Dorothée; † 1726.
Ep. 1682, Georges-Louis, prince héréditaire de Hanovre, depuis roi d'Angleterre (Voy. ci-dessous).

IIe GEORGES Ier (LOUIS)
Né, 1660; électeur de Hanovre, 1698; roi d'Angleterre sous le nom de Georges Ier, 1714; † 1727.
Ép. 1682, *Sophie-Dorothée*, fille de Georges-Guillaume, duc de Brunswick-Lunebourg; (Voy. ci-dessus); † 1726.

IIIe GEORGES II
Électeur de Hanovre et roi d'Angleterre, 1727; † 1760.
Ép. 1705, *Wilhelmine-Dorothée-Charlotte*, fille de Jean-Frédéric, margrave de Brandebourg-Anspack; † 1737.

FRÉDÉRIC-LOUIS; né, 1707; prince de Galles, 1727; † 1751.
Ép. 1736, *Auguste*, fille de Frédéric II, duc de Saxe-Gotha; née, 1719; † 1772.

Auguste-Frédérique
Née, 1737; princesse royale d'Angleterre; † 1813.
Ép. 1764, Charles-Guillaume-Ferdinand, prince héréditaire de Brunswick-Wolfenbüttel, depuis duc; né, 1735; † 1806.

IIe GEORGES IV
Roi de Hanovre et d'Angleterre, 1820; † 1830.
Ép. 1796, *Caroline de Brunswick-Wolfenbüttel*, † 1821.

IIIe GUILLAUME Ier
(IV comme roi d'Angleterre)
Roi de Hanovre et d'Angleterre, 1830; † 1837, sans post.
Ép. 1818, *Adélaïde de Saxe-Meiningen*; † 1849.

ÉDOUARD-AUGUSTE
Duc de Kent; † 1820.
Ép. 1818, *Victoria de Saxe-Cobourg-Saalfeld*; † 1861.

Victoria, reine d'Angleterre (Voy. Angleterre).

Ve GEORGES V (Frédéric-Alexandre-
Né, 1819; prince royal d'Angleterre, duc de Cumberland et de Brunswick-
Ép. 1843, *Alexandrine-Marie-Wilhelmine-Catherine-Charlotte-*

ERNEST-AUGUSTE-Guillaume-Adolphe-Georges-Frédéric
Né, 1845; prince royal, 1851; sous-lieutenant à la suite des hussards de la garde.

ÉLECTEURS ET ROIS DE HANOVRE

et de Dorothée de Danemarck (Voy. tabl. CXCVI); † 1641.

landgrave de Hesse-Darmstadt; † 1649.

JEAN-FRÉDÉRIC
Né, 1625 ;
duc de Calenberg ;
† 1679.
Ép. *Bénédicte-Henriette*, fille d'Édouard, comte palatin.

Sophie-Amélie
† 1685.
Ép. 1643, Frédéric III, roi de Danemarck.
(Voy. Danemarck.)

Ier Électeur. **ERNEST-AUGUSTE**
Né, 1629; évêque d'Osnabruck, 1662; duc de Calenberg, 1679; électeur de Hanovre, 1692; † 1698.
Ép. 1658, *Sophie*, fille de Frédéric V, électeur-palatin; déclarée héritière de la couronne d'Angleterre, 1701 ; † 1714.

Charlotte-Félicité
† 1710.
Ép. 1683, Renaud, duc de Modène ; † 1736.

Wilhelmine-Amélie
Née, 1673 ; † 1742.
Ép. 1699, Joseph Ier, empereur d'Allemagne.
(Voy. Allemagne.)

FRÉDÉRIC-AUGUSTE
Né, 1661; général au service de l'Empire;
† 1690.

MAXIMILIEN-GUILLAUME
Né, 1666; général au service des Vénitiens ;
† 1726.

ERNEST
Évêque d'Osnabruck, 1716.

Sophie-Charlotte
† 1705.
Ép. 1684, Frédéric III, électeur de Brandebourg; † 1713 (Voy. Prusse).

Sophie-Dorothée ; † 1757.
Ép. 1706, Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse, depuis roi de Prusse ; † 1740 (Voy. Prusse).

Autres enfants
(Voy. Angleterre).

IVe Électeur et Ier roi. **GEORGES III**
Electeur de Hanovre et roi d'Angleterre, 1760; privé du Hanovre par l'occupation des Français, 1803; et la cession que ceux-ci en firent à la Prusse, 1805 ; recouvre l'électorat de Hanovre, 1813; roi de Hanovre, 1815 ; † 1820.
Ép. 1761, *Sophie-Charlotte de Mecklembourg-Strélitz ;* † 1818.

Autres enfants
(Voy. Angleterre).

IVe **ERNEST-AUGUSTE**
Né, 1771 ; prince royal d'Angleterre ; duc de Brunswick-Lunebourg ; duc de Cumberland, 1799 ; roi de Hanovre, 1837 ; † 1851.
Ép. 1815, *Frédérique-Caroline-Sophie-Alexandrine*, fille de Charles II, grand-duc de Mecklembourg-Strélitz ; née, 1778 ; † 1841.

Autres enfants
(Voy. Angleterre).

Charles-Ernest-Auguste)
Lunebourg; prince royal de Hanovre, 1837 ; roi de Hanovre, 1851.
Thérèse-Henriette, etc., fille de Joseph, duc Saxe-Altenbourg; née, 1818.

Frédérique-Sophie-Marie-Henriette-Amélie-Thérèse
Née, 1848.

Marie-Ernestine-Joséphine-Adolphine, etc.
Née, 1849.

DUCS ET ÉLECTEURS DE SAXE

Ier Electeur. FRÉDÉRIC Ier

Fils de Frédéric le Vaillant, landgrave de Thuringe et marquis de Misnie; duc

Ép. *Catherine*, fille de

IIe FRÉDÉRIC II, LE BON

Né, 1411; électeur de Saxe, 1428; † 1464.
Ép. 1432, *Marguerite d'Autriche*, fille d'Ernest, duc de Carinthie; † 1486.

SIGISMOND

Evêque de Wurzbourg, 1440; † 1465.

BRANCHE ERNESTINE

IIIe ERNEST

Né, 1441; électeur de Saxe, 1464; landgrave de Thuringe, 1482; † 1486.
Ép. 1462, *Élisabeth*, fille d'Albert III, duc de Bavière; † 1484.

IVe FRÉDÉRIC III LE SAGE

Né, 1463; électeur de Saxe, 1486; chef du Conseil et gouverneur général de l'Empire sous Maximilien Ier, empereur d'Allemagne; refuse la couronne impériale d'Allemagne, 1519; † 1525, sans alliance.

ALBRRT

Archevêque et électeur de Mayence, 1482.

ERNEST

Archevêque de Magdebourg, 1476.

Ve JEAN, LE CONSTANT

Né, 1467; électeur de Saxe, 1525; † 1532.
Ép. 1° *Sophie*, fille de Magnus, duc de Mecklembourg; † 1503;
2° 1513, *Marguerite*, fille de Woldemar, prince d'Anhalt-Cœthen.

Christine

† 1521.
Ép. 1478, Jean, prince de Danemarck, depuis roi sous le nom de Jean Ier, † 1513.

Marguerite

† 1529.
Ép. 1487, Henri IV, le Jeune, duc de Brunswick; † 1532.

1

VIe JEAN-FRÉDÉRIC, LE MAGNANIME

Né, 1503; électeur de Saxe, 1532; chef de la ligue de Smalkade, 1544;
mis au ban de l'Empire, 1445;
fait prisonnier à la bataille de Muhlberg, 1547;
renonce à son électorat et à ses autres possessions, 1552;
conserve le titre d'électeur; † 1554.
Ép, 1527, *Sibylle*, fille de Jean le Pacifique, duc de Clèves.

2

JEAN-ERNEST

Duc de Cobourg.

Marie

Née, 1515; † 1583.
Ép. 1536, Philippe Ier, duc de Poméranie; † 1560.

JEAN-FRÉDÉRIC II

Né, 1529; mis au ban de l'Empire, 1566;
duc de Saxe; prisonnier à Vienne et à Neustad, en Autriche, 1567-1595; † 1595.

Ép. 1° 1555, *Agnès*, fille de Philippe Ier, landgrave de Hesse; † 1555;
2° 1558, *Élisabeth*, fille de Frédéric II, électeur palatin; † 1594.

2

JEAN-CASIMIR

Né, 1564; duc de Saxe-Cobourg; † 1633, sans postérité.
Ép. 1° 1586, *Anne*, fille d'Auguste, électeur de Saxe (V. ci-contre); † 1613;
2° *Marguerite*, fille de Guillaume, duc de Brunswick-Lunebourg; † 1643.

2

JEAN-ERNEST

Duc de Saxe-Cobourg, 1633; † 1638, sans postérité.
Ép. 1° *Élisabeth*, fille de Jean, comte de Mansfeld;
2° *Christine*, fille de Guil-laume IV, landgrave de Hesse.

JEAN-GUILLAUME

† 1573.
Ép. *Susanne*, fille de Frédéric III, électeur palatin.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME

Duc de Saxe-Altenbourg; † 1602.
(Tige de la branche d'Altenbourg, éteinte en 1672.)

JEAN

Duc de Saxe-Weimar; † 1605.
Ép. *Dorothée-Marie*, fille de Joachim-Ernest, prince d'Anhalt.

GUILLAUME

Duc de Saxe-Weimar; † 1662.
Ép. *Éléonore-Dorothée*, fille de Jean-Georges II, prince d'Anhalt-Dessau.
(Tige des branches ducales de Saxe-Weimar et de Saxe-Eisenach.)

ERNEST

(Tige de la branche de Gotha.)

DE LA MAISON DE WETTIN

DE MISNIE, LE BELLIQUEUX

et électeur de Saxe, 1423; reçoit l'investiture de ce duché, 1425: † 1428.
Henri Ier, duc de Brunswick; † 1422.

GUILLAUME
Landgrave de Thuringe, 1451 ; † 1482.
Ép. *Anne d'Autriche*, fille de l'empereur Albert II.

Anne; † 1463.
Ép. Louis Ier, landgrave de Hesse; † 1458.

Catherine
Ép. 1441, Frédéric II, électeur de Brandebourg; † 1471.

BRANCHE ALBERTINE

IIIe *bis* ALBERT LE COURAGEUX
Né, 1443; partage le pouvoir avec son frère, 1464; † 1500.
Ép. *Sidonie*, fille de Georges Podiebrad, roi de Bohême; † 1510.

Anne, † 1512.
Ép. 1458, Albert l'Achille, électeur de Brandebourg; † 1486.

GEORGES, le Riche et le Barbu
Né, 1471 ; duc de Saxe ; † 1539.
Ép. *Barbe*, fille de Casimir IV, roi de Pologne.

HENRI, le Pieux
Né, 1473; duc de Saxe ; † 1541.
Ép. *Catherine*, fille de Magnus, duc de Mecklembourg.

Catherine
Ép. 1° 1484, Sigismond, landgrave d'Alsace; † 1496;
2° Éric Ier, duc de Brunswick; † 1540.

JEAN-GEORGES
Duc de Saxe; † 1537, sans postérité.
Ép. 1525, *Élisabeth*, fille de Guillaume II, landgrave de Hesse.

FRÉDÉRIC
† 1539, sans postérité.
Ép. *Élisabeth*, fille d'Ernest, comte de Mansfeld.

Christine
† 1549.
Ép. 1523, Philippe le Magnanime, landgrave de Hesse; † 1567.

Madeleine
† 1534.
Ép. Joachim II, électeur de Brandebourg ; † 1571.

VIIe MAURICE
Né, 1521 ; électeur de Saxe, 1548; † 1553.
Ép. 1541, *Agnès*, fille de Philippe, landgrave de Hesse.

Anne
Ép. Guillaume VIII, prince d'Orange; † 1584.

VIIIe AUGUSTE LE PIEUX
Né, 1526 ; administrateur de l'évêché de Mersbourg, 1544 ; électeur de Saxe, 1553; † 1586.
Ép. 1° 1548, *Anne*, fille de Christiern III, roi de Danemarck ; † 1585 ;
2° 1586, *Agnès-Hedwige*, fille de Joachim-Ernest, prince d'Anhalt; mariée en secondes noces à Jean, duc de Holstein; † sans postérité.

Sidonie
Ép. Eric le Jeune, duc de Brunswick-Gottingen; † 1584, sans postérité.

Sibylle
Ép. 1540, François Ier, duc de Saxe-Lawenbourg; † 1541.

1
IXe CHRISTIAN Ier
Électeur de Saxe. (Voy. tabl. CXCIX.)

1
Élisabeth
Ép. 1568, Jean-Casimir, comte palatin du Rhin.

1
Dorothée
† 1587.
Ép. 1585, Henri-Jules, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; † 1613.

1
Anne
Ép. 1585, Jean-Casimir, duc de Saxe-Cobourg.

DUCS ET ÉLECTEURS DE SAXE

IXe Électeur. CHRISTIAN Ier, fils d'AUGUSTE LE PIEUX, électeur

Né, 1560 ; duc et électeur de Saxe, 1586 ; † 1591. —

Xe CHRISTIAN II
Né, 1583; duc et électeur de Saxe, 1591 ; † 1611, sans post.
Ép. 1602, *Hedwige*, fille de Frédéric II, roi de Danemarck.

2
XIIe JEAN-GEORGES II
Né, 1613 ; électeur de Saxe, 1656 ; vicaire de l'Empire, 1657-1658 ; † 1680.
Ép. 1638, *Madeleine-Sibylle*,
fille de Christian, margrave de Brandebourg-Bareith ; † 1687.

2
AUGUSTE
(Tige de la branche de Weissenfeld, éteinte en 1746.)

2
CHRISTIAN
(Tige de la branche de Mersbourg.)

XIIIe JEAN-GEORGES III
Né, 1647 ; électeur de Saxe, 1680 ; général de l'armée de l'Empire sur le Rhin, 1691 ; † 1691.
Ép. 1666, *Anne-Sophie*, fille de Frédéric III, roi de Danemarck ; † 1717.

XIVe JEAN-GEORGES IV
Né, 1668 ; électeur de Saxe, 1691 ; † 1694, sans post.
Ép. 1692, *Eléonore-Erdmuth-Louise de Saxe-Eisenach*, veuve de Jean-Frédéric, margrave de Brandebourg-Anspach ; † 1696.

XVIIe FRÉDÉRIC-CHRISTIAN
Électeur de Saxe. (Voy. tabl. CC.)

Marie-Amélie-Christine
Née, 1724 ; reine d'Espagne ; † 1760.
Ép. 1738, Don Carlos, roi de Naples, depuis roi d'Espagne sous le nom de Charles III ; né, 1716 ; † 1788. (V. Espagne.)

François-XAVIER-Auguste
Né, 1730 ; administrateur de l'électorat de Saxe pendant la minorité de son neveu, 1763-1806 ; † 1806.
Ép. (morganat.), 1767, *Claire-Marie-Rose*, fille de Joseph, comte de Spinucci ; comtesse de Lusace ; † 1792.

Marie-Josèphe
Née, 1731 ; dauphine de France ; † 1767.
Ép. 1747, Louis, Dauphin de France, fils de Louis XV, roi de France. (Voy. France.)

DE LA MAISON DE WETTIN (*Suite*)

de Saxe et d'Anne de Danemarck. (Voy. tabl. CXCVIII.)

Ép. 1582, *Sophie*, fille de Georges, électeur de Brandebourg; † 1622.

XIe JEAN-GEORGES Ier
Né, 1585; administrateur de l'évêché de Mersbourg, 1603; électeur de Saxe, 1611; † 1656.
Ép. 1° 1504, *Sibylle-Elisabeth*, fille de Frédéric, duc de Wurtemberg; † 1606, sans post.;
2° 1607, *Madeleine-Sibylle*, fille d'Albert-Frédéric de Brandebourg, duc de Prusse; † 1659.

Sophie
† 1635.
Ép. 1619, François, duc de Poméranie; † 1620, sans post.

2
MAURICE
(Tige de la branche de Zeitz.)

2
Sophie-Éléonore
† 1671.
Ép. 1627, Georges II, landgrave de Hesse-Darmstadt; † 1661.

2
Marie-Elisabeth
† 1684.
Ép. 1630, Frédéric, duc de Holstein-Gottorp; † 1659.

2
Madeleine-Sibylle; † 1668.
Ép. 1° 1634, Christiern, prince royal de Danemarck; † 1668;
2° 1652, Frédéric-Guillaume II, duc de Saxe-Altenbourg.

Erdmuth-Sophie
Ép. 1662, Christian-Ernest, margrave de Brandebourg-Bareith.

XVe FRÉDÉRIC-AUGUSTE Ier
Né, 1670; électeur de Saxe, 1694; roi de Pologne sous le nom d'Auguste II, 1697; † 1733.
Ép. 1693, *Christine-Eberhardine*, fille de Christian-Ernest, margrave de Brandebourg-Bareith.
Conc. A La comtesse de Kœnigsmark.

XVIe FRÉDÉRIC-AUGUSTE II
Né, 1696; prince électoral; électeur de Saxe, 1733; roi de Pologne sous le nom de Auguste III, 1733;
prétendant à la succession d'Autriche, 1740-1743; † 1763.
Ép. 1719, *Marie-Josèphe d'Autriche*, fille de Joseph Ier, empereur d'Allemagne; née, 1699; † 1757.

A
MAURICE
(le maréchal de Saxe)
Bâtard; né, 1696; comte de Saxe; maréchal de camp au service de France, 1720;
duc de Courlande; lieutenant-général, 1736;
maréchal de France, 1743; maréchal-général, 1748.
† 1750.

CHARLES-Christian-Joseph
Né, 1733; duc de Courlande, 1758; † 1796.
Ép. (morganat.) 1760, *Françoise de Corvin-Krasinska*; née, 1742; comtesse de l'Empire, 1775; † 1796.

Marie-Christine-Anne-Thérèse
Née, 1735; abbesse de Remiremont (diocèse de Saint-Dié), 1773; † 1782.

ALBERT-Casimir-Auguste
Né, 1738; duc de Taschen, 1766; lieutenant - gouverneur général du royaume de Hongrie; † 1822.
Ép. *Marie-Christine-Jeanne-Josèphe-Antoinette*, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Allemagne; † 1798

CLÉMENT-WENCESLAS
Né, 1739; évêque de Freissingue et de Ratisbone, 1763; archevêque et électeur de Trèves, 1768-1803; † 1812

Marie-Cunégonde-Dorothée
Née, 1740; abbesse d'Essen et de Thorn, 1776; † 1826.

Marie-Christine-Albertine-Caroline
Née, 1779; † 1851.
Ep. 1797, Charles, prince de Savoie-Carignan; né, 1770; † 1800.

DUCS-ÉLECTEURS

XVII[e] Électeur. FRÉDÉRIC CHRISTIAN (LÉOPOLD), fils de Frédéric-

Né, 1722; prince-électoral, 1733;

Ép. 1747, *Marie-Antoinette-Walpurge* de Bavière, fille

XVIII[e] électeur et I[er] roi. FRÉDÉRIC-AUGUSTE III
(JOSEPH-MARIE-ANTOINE)
Né, 1750; prince-électoral; électeur de Saxe, 1763; roi de Saxe, sous le nom de FRÉDÉRIC-AUGUSTE I[er], 1806; duc de Varsovie, 1807; † 1827.
Ép. 1769, *Marie-Amélie-Auguste*, fille de Frédéric, duc palatin de Deux-Ponts; née, 1752; † 1828.

Marie-Auguste, etc.
Née, 1782; † 1863.

1
Marie-Amélie, etc.
Née, 1794; duchesse de Saxe.

1
Marie-Ferdinandine, etc.
Née, 1796; grande duchesse douairière de Toscane; † 1865.
Ép. 1821, Ferdinand III, grand-duc de Toscane; † 1824.

1
III[e] FRÉDÉRIC-AUGUSTE II
(ALBERT-MARIE-CLÉMENT-JOSEPH-VINCENT, etc.)
Né, 1797; co-régent du royaume avec son oncle, 1830; roi de Saxe, 1836; † 1854, sans postérité.
Ép. 1° 1819, *Caroline-Ferdinande-Thérèse-Josèphe-Démétrie*, fille de François I[er], empereur d'Autriche; née, 1801; † 1832.
2° 1833, *Marie-Anne-Léopoldine-Wilhelmine*, fille de Maximilien I[er], roi de Bavière; née, 1805.

Marie-Auguste-Frédérique-Caroline, etc.
Née, 1827; † 1857.

Frédéric-Auguste-ALBERT-Antoine, etc.
Né, 1828; duc de Saxe; prince royal, 1854; général et commandant de l'infanterie saxone; propriétaire du régiment d'infanterie autrichienne n° 11 et du 2[me] régiment de chasseurs russe.
Ép. 1853, *Caroline-Frédérique de Suède*, fille du prince Gustave Wasa; née, 1833.

Marie-Elisabeth-Maximilienne-Louise-Amélie, etc.
Née, 1830; duchesse de Saxe.
Ép. 1850, Ferdinand, prince de Sardaigne, duc de Gênes; né, 1822; † 1855.

ET ROIS DE SAXE

Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne (Voy. tabl. CXCIX.)

électeur de Saxe, 1763 ; † 1763.

de Charles VII, empereur d'Allemagne ; née, 1724 ; † 1780.

IIe roi. ANTOINE Ier
(CLÉMENT-THÉODORE, etc.)
Né, 1755 ; roi de Saxe, 1827 ; † 1836.
Ép. 1° 1781, *Marie-Charlotte-Antoinette-Adélaïde*, fille de Victor-Amédée, roi de Sardaigne ; née, 1764 ; † 1782 ;
2° 1787, *Marie-Thérèse-Josèphe-Caroline-Jeanne d'Autriche*, fille de Léopold II, empereur d'Allemagne ; née, 1767 ; † 1827.

Quatre filles † jeunes.

Marie-Amélie-Anne-Josèphe, etc.
Née, 1757 ; † 1831.
Ép. 1774, Charles II, duc de Deux-Ponts ; † 1795. (V. Bavière.)

MAXIMILIEN-Marie-Joseph-Antoine, etc.
Né, 1759 ; renonce à la succession au trône en faveur de son fils aîné Frédéric-Auguste, 1830 ; † 1838.
Ép. 1° 1792, *Caroline-Marie-Thérèse-Josèphe*, fille de Ferdinand Ier, duc de Parme ; née, 1770 ; † 1804.
2° 1825, *Marie-Louise-Charlotte*, princesse de Lucques, fille de Louis, roi d'Etrurie ; née, 1802 ; † 1857, sans postérité.

1
Clémence-Marie-Josèphe, etc.
Née, 1798 ; † 1822.

1
Marie-Anne-Caroline, etc.
Née, 1799 ; † 1832.
Ép. 1817, Léopold II, grand-duc de Toscane. (Voy. Toscane.)

1
IVe JEAN
(NÉPOMUCÈNE-MARIE-JOSEPH, etc.)
Né, 1801 ; roi de Saxe, 1854.
Ép. 1822, *Amélie-Auguste*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière ; née, 1801.

1
Marie-Josèphe-Amélie, etc.
Née, 1803 ; † 1829.
Ép. 1809, Ferdinand VII, roi d'Espagne ; † 1833.

Frédéric-Auguste-GEORGES-Louis, etc.
Né, 1832 ; duc de Saxe ; colonel au régiment de cavalerie de la garde et major-général.
Ép. 1859, *Marie-Anne*, etc. infante de Portugal et des Algarves, fille de Ferdinand, roi de Portugal et de Dona-Maria II da Gloria, reine de Portugal ; née, 1843.

Mathilde-Marie-Auguste, etc.
Née, 1863.

Anne-Marie-Maximilienne-Stéphanie, etc.
Née, 1836 ; † 1859.
Ép. 1856, Ferdinand IV, grand-duc héréditaire de Toscane (Voy. Toscane).

Marguerite-Caroline-Frédérique-Cécile, etc.
Née, 1840 ; † 1856.
Ép. 1856, Charles-Louis, archiduc d'Autriche.

Sophie-Marie-Frédérique-Auguste, etc.
Née, 1845 ;
duchesse de Saxe.

COMTES ET DUCS DE WURTEMBERG,

Ier comte. ULRIC Ier, comte
Ép. 1° *Mathilde d'Ochstenstein*; † 1255; — 2° *Agnès*,

1
IIe ULRIC II
Comte de Wurtemberg, 1265;
vivait encore, 1278.

1
IIe *bis* EBERHARD Ier,
Comte de Wurtemberg, 1265; landvogt d'une partie des villes
Ép. 1° *Adélaïde de Werdenberg*; — 2° *Ermengarde*,

2
ULRIC; † 1351.

IIIe ULRIC III
Comte de Wurtemberg, 1325; landvogt d'Alsace, 1330-1331; landvogt de
Ép. *Sophie*,

IVe EBERHARD II, LE QUERELLEUR
Comte de Wurtemberg et landvogt de Souabe, 1344; † 1392.
Ép. *Élisabeth de Henneberg.*

ULRIC; † 1388. Ép. *Élisabeth de Bavière*, fille de Louis de Bavière,

Ve EBERHARD III, LE PACIFIQUE ET LE VIEUX
Comte de Wurtemberg, 1392; prétendant au trône d'Allemagne, 1400; † 1417.
Ép. 1° 1380, *Antoinette*, fille de Bernabo Visconti, seigneur de Milan; † 1405;
2° *Élisabeth*, fille de Jean II, burgrave de Nuremberg; † 1430.

1
VIe EBERHARD IV, LE JEUNE
Né, 1388; comte de Montbéliard; de Wurtemberg, 1417; † 1419.
Ép. 1397, *Henriette*, fille d'Henri de Montbéliard, seigneur de Marnay; † 1444.

VIIe LOUIS Ier
Né, 1409; comte de Wurtemberg et de Montbéliard avec son frère, 1419; règne seul sur le haut Wurtemberg et le comté de Montbéliard, 1442; † 1450.
Ép. 1434, *Mathilde*, fille de Louis le Barbu, électeur palatin du Rhin; mariée en secondes noces (1452) à Albert VI, duc d'Autriche; † 1482.

VIIIe LOUIS II
Né, 1439; comte de Wurtemberg, 1450; † 1457, sans alliance.

IXe comte et Ier duc. EBERHARD V, LE BARBU
Né, 1445; comte de Wurtemberg, 1457;
duc de Wurtemberg, 1495; † 1496, sans postérité.
Ép. *Barbe*, fille de Louis de Gonzague, marquis de Mantoue.

Mathilde
Ép. 1451, Louis II, landgrave de Hesse.

Élisabeth
Ép. 1° 1453, Jean, comte de Nassau-Sarrebruck; 2° Henri, comte de Stolberg.

1
IIIe ULRIC VI
Né, 1487; duc de Wurtemberg, 1498; déposé par la Ligue de Souabe qui vend le duché de Wurtemberg à Charles-Quint, 1520; Ulric VI rentre en possession de ses États, 1534; † 1550.
Ép. *Sabine*, fille d'Albert le Sage, duc de Bavière.

IVe CHRISTOPHE, LE PACIFIQUE
Né, 1515; gouverneur du comté de Montbéliard, 1544; duc de Wurtemberg, 1550; † 1568.
Ép. 1544, *Anne*, princesse de Brandebourg-Anspach; † 1589.

Ve LOUIS III
Né, 1553; duc de Wurtemberg, 1568; † 1593, sans post.
Ép. 1° *Dorothée-Ursule* de la maison de Bade;
2° *Ursule*, fille de Georges-Jean, comte palatin de Luzelstein.

WURTEMBERG. 1er TABLEAU

COMTES DE MONTBÉLIARD

de Wurtemberg; † 1265.
fille de Boleslas, duc de Lignitz en Silésie; † 1265.

L'ILLUSTRE
impériales de Souabe, 1298; prétendant au trône d'Allemagne, 1308; † 1325.
fille de Rodolphe Ier, marquis de Bade; vivait, 1297.

Ép. *Ermengarde*, comtesse de Hohenberg.

Souabe; porte-étendard de l'Empire, 1336; † 1344.
comtesse de Pfirth.

IVe *bis* ULRIC IV
Comte de Wurtemberg avec son frère, 1344.
Ép. *Catherine de Helfenberg.*

empereur d'Allemagne, et veuve de Jean, duc de Basse-Bavière.

Sophie
Ép. 1361, Jean Ier, duc de Lorraine; † 1346.

3
Élisabeth
Ép. 1° 1430, Jean, comte de Verdenberg;
2° Albert le Pieux, duc de Bavière; † 1460.

VIIe *bis* ULRIC V, LE BIEN-AIMÉ
Né, 1410; comte de Wurtemberg et de Montbéliard avec son frère, 1417; reçoit en partage le bas Wurtemberg, 1442; † 1482.
Ép. 1° 1440, *Marguerite*, fille d'Adolphe II, duc de Clèves, et veuve de Guillaume, duc de Bavière; † 1443;
2° 1445, *Élisabeth*, fille de Henri le Riche, duc de Bavière-Landshut; † 1441;
3° *Marguerite*, fille d'Amédée VII, duc de Savoie, et veuve de Louis IV, électeur palatin du Rhin; † 1480.

Anne
† 1471.
Ép. 1420, Philippe de Catzenelenbogen.

IIe duc. EBERHARD VI, LE JEUNE
Né, 1447; duc de Wurtemberg, 1496; déposé, 1498; † 1504.
Ép. *Élisabeth*, fille d'Albert l'Achille, électeur de Brandebourg.

HENRI
Coadjuteur de l'archevêque de Mayence; quitte l'état ecclésiastique; comte de Montbéliard, 1473; cède le comté de Montbéliard à son frère; enfermé au château d'Urach pour cause de folie, 1490; † 1519.
Ép. 1° 1485, *Élisabeth*, fille de Simon, comte de Deux-Ponts; † 1487;
2° 1488, *Ève*, fille de Jean, comte de Salm; † 1521.

2
GEORGES
Né, 1498; comte de Montbéliard, 1526; † 1558.
Ép. 1555, *Barbe*, fille de Philippe, landgrave de Hesse; † 1597.

2
Marie
† 1542, sans post.
Ép. 1515, Henri le Jeune, duc de Brunswick-Wolfenbüttel; † 1568.

VIe FRÉDÉRIC
Comte de Montbéliard et duc de Wurtemberg.
(V. tabl. CCII).

Sabine
† 1582.
Ép. 1566, Guillaume IV, landgrave de Hesse-Cassel; † 1592.

Léonore
† 1618.
Ép. 1° Joachim-Ernest, prince d'Anhalt; — 2° 1589, Georges Ier, landgrave de Hesse-Darmstadt; † 1596.

DUCS DE WURTEMBERG,

VIe duc. FRÉDÉRIC, fils de Georges, comte

Né, 1557; comte de Montbéliard, 1558; duc de Wurtemberg, 1593; † 1608.

VIIe JEAN-FRÉDÉRIC le Pacifique
Né, 1512; duc de Wurtemberg, 1608; † 1628.
Ép. 1609, *Barbe-Sophie*, fille de Joachim-Frédéric, électeur de Brandebourg; † 1636.

VIIIe EBERHARD III ou VII
Né, 1614; duc de Wurtemberg, 1628; † 1674.
Ép. 1° 1637, *Anne-Dorothée*, fille du rhingrave Jean-Casimir; † 1655; — 2° 1656, *Marie-Dorothée-Sophie*, fille de Joachim-Ernest, comte d'Oettingen; † 1698.

1
IXe GUILLAUME-LOUIS
Né, 1647; duc de Wurtemberg, 1674; † 1677.
Ép. 1673, *Madeleine-Sibylle*, fille de Louis II, landgrave de Hesse-Darmstadt; † 1712.

Xe LOUIS ou EBERHARD-LOUIS
Né, 1676; duc de Wurtemberg, 1677; comte de Montbéliard, 1723; † 1733.
Ép. 1697, *Jeanne-Élisabeth*, fille de Frédéric le Grand, margrave de Bade-Dourlach; née, 1630; † 1757.

Madeleine-Wilhelmine
Ép. 1697, Charles-Guillaume, margrave de Brandebourg-Dourlach.

Frédéric-Louis
Né, 1698; † 1731.
Ép. 1716, *Henriette-Marie*, fille de Philippe-Guillaume, margrave de Brandebourg-Schwedt.

Louise-Frédérique
Ép. 1746, Frédéric, duc de Mecklembourg-Schwerin; † 1785.

XIIe CHARLES ou CHARLES-EUGÈNE
Né, 1738; duc de Wurtemberg, 1737; † 1793.
Ép. 1° 1748, *Élisabeth-Frédérique-Sophie*, fille de Frédéric, margrave de Brandebourg-Bareith; † 1780; 2° 1786, *Françoise*, comtesse de Hohenheim.

XVe duc et 1er roi FRÉDÉRIC Ier. (Voy. tabl. CCIII.)

Louis-Frédéric-Alexandre (Voy. tabl. CCIV.)

Eugène-Frédéric-Henri (Voy. tabl. CCIV.)

Sophie-Dorothée-Auguste-Louise (*Marie-Féodowna*)
Née, 1759; † 1828.
Ép. 1776, Paul-Petrovitz, grand-duc de Russie, depuis empereur sous le nom de Paul Ier. (Voy. Russie.)

Guillaume-Frédéric-Philippe (Voy. tabl. CCIV.)

FERDINAND-Frédéric-Auguste
Né, 1763; duc de Wurtemberg, 1806; gouverneur de Mayence; † 1834.
Ép. 1° 1795, *Albertine-Wilhelmine-Amélie*, fille de Gonthier, prince de Schwarzbourg-Sonderhausen; née, 1771; divorcée, 1801; † 1829; 2° 1817, *Cunégonde-Walburge-Pauline*, fille de François-Georges, prince de Metternich; née, 1771; † 1855.

COMTES DE MONTBÉLIARD

de Montbéliard et de Barbe de Hesse. (Voy. tabl. CCI.)

— Ép. 1581, *Sibylle*, fille de Joachim-Ernest, prince d'Anhalt; † 1614.

Louis-Frédéric
Comte de Montbéliard; † 1631.
(Tige de la branche de Montbéliard éteinte en 1723.)

Jules-Frédéric
Né, 1588; † 1615.
(Tige de la branche de Weiltingen.)

Sibylle-Élisabeth
† 1606, sans postérité.
Ép. 1604, Jean-Georges Ier, électeur de Saxe; † 1656.

Frédéric
(Tige de la branche de Neustadt éteinte en 1716.)

1
Frédéric-Charles
Administrateur du duché de Wurtemberg, 1677-1693; feld-maréchal de l'Empire; † 1698.
Ép. 1678, *Eléonore-Julienne*, fille d'Albert, margrave de Brandebourg-Anspach; née, 1663; † 1724.

1
Sophie-Louise
Née, 1642; † 1702.
Ép. 1671, Christian-Ernest, margrave de Brandebourg-Bareith; † 1712.

2
Sophie-Charlotte
Née, 1671; † 1717.
Ép. 1688, Jean-Georges, duc de Saxe Eisenach.

XIe CHARLES-ALEXANDRE
Né, 1684; duc de Wurtemberg, 1733; général feld-maréchal des armées de l'Empereur, 1705-1718; chevalier de la Toison-d'Or, conseiller aulique, gouverneur de Belgrade; † 1737.
Ép. 1727, *Marie-Auguste*, fille d'Anselme-Frédéric, prince de la Tour et Taxis; † 1756.

XIIIe LOUIS-EUGÈNE
Né, 1731; lieutenant-général en France; duc de Wurtemberg, 1793; † 1795.
Ép. 1762, *Sophie-Albertine*, comtesse de Beichlingen; † 1807.

XIVe FRÉDÉRIC-EUGÈNE
Né, 1732; lieutenant-général au service du roi de Prusse, général de la cavalerie du Cercle de Souabe et gouverneur de la principauté de Montbéliard; duc de Wurtemberg, 1795; † 1797.
Ép. 1753, *Frédérique-Dorothée-Sophie*, fille de Frédéric-Guillaume, margrave de Brandebourg-Schwedt; née, 1736; † 1798.

Frédérique-Élisabeth-Amélie
Née, 1765; † 1785.
Ép. 1781, Pierre Ier, duc de Holstein-Oldenbourg; né, 1755; † 1829.

Élisabeth-Wilhelmine-Louise
Née, 1767; † 1790.
Ép. 1788, François-Joseph-Charles, archiduc d'Autriche, prince de Toscane; né, 1768; † 1835.
(Voy. Autriche.)

Charles-Frédéric-Henri
Né, 1770; major-général au service de Russie; † 1791.

Alexandre-Frédéric-Charles
(Voy. tabl. CCIII.)

Frédéric-Henri-Charles
Né, 1772; comte de Sontheim, lieutenant-colonel au service de Wurtemberg; † 1833.
Ép. (morganat.), 1798, *Caroline*, fille d'Alexis, propriétaire à Ludwigsdorf, (Silésie); née, 1781; depuis comtesse d'Urach; † 1853.

MAISON DE WURTEMBERG,

XIV[e] duc. FRÉDÉRIC-EUGÈNE, duc de Wurtemberg;

XV[e] duc et I[er] roi. FRÉDÉRIC I[er]
(Voy. tabl. CCI.)

LOUIS-Frédéric-Alexandre
Né, 1756; major-général au service de Prusse; duc de Wurtemberg, 1806; † 1817.
Ép. 1° 1784, *Marie-Anne,* fille du prince Adam Czartoryski; † 1854;
2° 1797, *Henriette,* fille de Charles, prince de Nassau-Weilbourg; née, 1780; † 1857.

1 — ADAM-Charles-Guillaume, etc.
Né, 1792; général au service de Russie; † 1847.

2 — *Marie-Dorothée-Wilhelmine-Caroline*
Née, 1797; † 1855.
Ép. 1819, Joseph-Antoine-Jean, archiduc d'Autriche, et palatin de Hongrie; né, 1776; † 1837.

2 — *Amélie-Thérèse-Louise*
Née, 1799; † 1848.
Ép. 1817, Joseph-Georges, duc de Saxe-Altembourg; né, 1789.

2 — *Pauline-Thérèse-Louise*
Née, 1800; reine de Wurtemberg.
Ép. 1820, Guillaume I[er], roi de Wurtemberg; † 1864.

2 — *Élisabeth-Alexandrine-Constance*
Née, 1802.
Ép. 1830, Louis-Auguste, margrave de Bade; né, 1792; † 1859.

Frédéric-EUGÈNE-Charles-Paul-Louis
Né, 1788; général d'infanterie au service de Russie; † 1857.
Ép. 1° 1817, *Caroline-Frédérique-Mathilde,* fille de Georges, prince de Waldeck-Pyrmont; née, 1801; † 1825;
2° 1827, *Hélène,* fille de Charles, prince de Hohenlohe-Langenbourg; née, 1807.

Frédérique-Sophie-Dorothée-Marie-Louise
Née, 1789; † 1851.
Ép. 1811, Frédéric-Auguste-Charles, prince de Hohenlohe-Oehringen; née, 1784; † 1853.

1 — *Marie-Alexandrine-Auguste,* etc.
Née, 1818.
Ép. 1845, Charles, landgrave de Hesse-Philippsthal; né, 1803.

1 — EUGÈNE-Guillaume, etc.
Né, 1820; lieutenant-général de la cavalerie wurtembergeoise.
Ép. 1843, *Mathilde-Auguste,* fille de Georges, prince de Schaumbourg-Lippe; née, 1818.

- *Wilhelmine-Eugénie-Auguste-Ida* — Née, 1844.
- Guillaume-EUGÈNE-Auguste-Georges — Né, 1846.
- *Pauline-Mathilde-Ida* — Née, 1854.

2 — GUILLAUME-Nicolas
Né, 1828; major-général au service d'Autriche.

2 — *Alexandrine-Mathilde*
Née, 1829.

2 — NICOLAS
Né, 1833; major au régiment de chasseurs tyroliens (empereur François-Joseph.)

2 — *Pauline-Louise-Agnès*
Née, 1835.
Ép. 1858, Henri XIV, prince héréditaire de Reuss-Schleiz.

Antoinette-Frédérique-Auguste-Marie-Anne
Née, 1799; duchesse douairière de Saxe-Cobourg-Gotha.
Ép. 1832, Ernest I[er], duc de Saxe-Cobourg-Gotha; né, 1784; † 1844.

Frédéric-Guillaume-ALEXANDRE
Né, 1804; major-général au service de Russie.
Ép. 1837, *Marie-Christine-Caroline-Adélaïde-Françoise-Léopoldine d'Orléans,* fille de Louis-Philippe I[er], roi des Français; née, 1813; † 1839.

PHILIPPE-Alexandre-Marie-Ernest
Né, 1838; major au régiment de cuirassiers autrichiens n° 7 (duc Guillaume de Brunswick.)

BRANCHE CADETTE OU DUCALE

et Frédérique de Brandebourg-Schwedt. (Voy. tabl. CCII.)

EUGÈNE-Frédéric-Henri
Né, 1758; major-général au service de Prusse; duc de Wurtemberg, 1806; † 1822.
Ép. 1787, *Louise*, fille du prince Charles de Stolberg-Gedern; née, 1764; † 1834.

GUILLAUME-Frédéric-Philippe
(Voy. tabl. CCIV.)

ALEXANDRE-Frédéric-Charles
Né, 1771; colonel au service de Wurtemberg; duc de Wurtemberg, 1806; général en chef au service de Russie; † 1833.
Ép. 1798, *Antoinette-Ernestine-Amélie*, fille de François, duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld; née, 1779; † 1824.

Autres enfants.
(Voy. tabl. CCII.)

2
ALEXANDRE-Paul-Louis-Constantin
Né, 1804; général de cavalerie au service d'Autriche; propriétaire du régiment de hussards autrichiens nº 11.
Ép. (morganat.) 1835, *Claudine*, comtesse de Rhéday de Kis-Rhéde, depuis, comtesse de Hohenstein; † 1841.

Frédéric-**PAUL**-Guillaume
Né, 1797; major-général de cavalerie au service de Wurtemberg; † 1860.
Ép. 1827, *Marie-Sophie-Dorothée-Caroline*, fille de Charles, prince de Thurn et Taxis; née, 1800.

Guillaume-Ferdinand-**MAXIMILIEN**-Charles
Né, 1828; major au service de Wurtemberg.

ERNEST-Alexandre-Constantin-Frédéric
Né, 1807; ancien major-général au service de Russie.
Ep. (morganat.) 1860, *Anne-Catherine-Nathalie de Grünhof.*

MAISON DE WURTEMBERG, BRANCHE AINÉE

XIVe duc. FRÉDÉRIC-EUGÈNE, duc de Wurtemberg,

XVe duc et Ier roi. FRÉDÉRIC Ier
(GUILLAUME CHARLES)

Né, 1754 ; lieutenant-général au service de Russie ; duc de Wurtemberg, 1797 ; électeur, 1803 ; roi de Wurtemberg, 1805 ; accède à la Confédération du Rhin, 1806 ; † 1816.

Ép, 1° 1780, *Auguste-Caroline-Frédérique-Louise*, fille de Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick-Wolfenbüttel ; née, 1764 ; † 1788 ;
2° 1797, *Charlotte-Auguste-Mathilde*, fille de Georges III, roi d'Angleterre ; née, 1797 ; † 1828.

LOUIS-Frédéric-Alexandre
(Voy. tabl. CCIII.)

EUGÈNE-Frédéric-Henri
(Voy. tabl. CCIII.)

1
IIe roi. GUILLAUME Ier
(FRÉDÉRIC-CHARLES)

Né, 1781 ; roi de Wurtemberg, 1816 ; † 1864.

Ép. 1° 1806, *Charlotte-Auguste*, fille de Maximilien Ier, roi de Bavière ; née, 1792 ; divorcée, 1814 ;
2° 1816, *Catherine-Paulowna*, fille de Paul Ier, empereur de Russie, et veuve du prince Georges d'Oldenbourg ; née, 1788 ; † 1819 ;
3e 1820, *Pauline-Thérèse-Louise*, fille de Louis, duc de Wurtemberg ; née, 1800 ; reine-mère.

1
Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée
Née, 1783 ; † 1835.
Ép. 1807, Jérôme-Napoléon Bonaparte, roi de Westphalie. (Voy. France.)

1
PAUL-Charles-Frédéric-Auguste
Né, 1785 ; † 1852.
Ép. 1805, *Catherine-Charlotte-Georgina*, fille de Frédéric, duc de Saxe-Altenbourg ; née, 1777 ; † 1847.

Enfants de Paul :

Frédérique-Charlotte-Marie (Hélène-Paulowna)
Née, 1807.
Ép. 1824, Michel, grand-duc de Russie, fils de Paul Ier, empereur de Russie ; né, 1798 ; † 1849.

FRÉDÉRIC-Charles-Auguste
Né, 1808 ; lieutenant-général et inspecteur-général des troupes de Wurtemberg ; chef d'un régiment de lanciers russe.
Ép. 1845, *Catherine*, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg (Voy. ci-contre).

GUILLAUME-Charles-Paul-Henri-Frédéric
Né, 1848 ; lieutenant dans la garde à cheval.

Pauline-Frédérique-Marie
Née, 1810 ; † 1856.
Ép. 1839, Guillaume, duc de Nassau-Weilbourg, fils de Frédéric-Guillaume, duc de Nassau-Weilbourg, né, 1792 ; † 1839.

Frédéric-AUGUSTE-Éverard
Né, 1813 ; général de cavalerie et commandant général de la garde prussienne.

2
Marie-Frédérique-Charlotte
Née, 1816.
Ép. 1840, Alfred, comte de Neipperg ; chambellan de l'empereur d'Autriche, etc. ; né, 1807.

2
Sophie-Frédérique-Mathilde
Née, 1818 ; reine de Hollande.
Ép. 1839, Guillaume III, roi de Hollande. (Voy. Hollande.)

3
Catherine-Frédérique-Charlotte
Née, 1821.
Ép. 1845, Frédéric, fils de Paul de Wurtemberg, et de Charlotte de Saxe-Altenbourg (Voy. ci-contre).

3
IIe CHARLES
(FRÉDÉRIC-ALEXANDRE)
Né, 1823 ; roi de Wurtemberg, 1864.
Ép. 1846, *Olga-Nikolajevna*, grande-duchesse de Russie, fille de Nicolas Ier, empereur de Russie ; née, 1822.

3
Auguste-Wilhelmine-Henriette
Née, 1826.
Ép. 1851, Hermann-Bernard-Georges, prince de Saxe-Weimar-Eisenach ; né, 1825 ; major général et 1er commandant de la division de cavalerie wurtembergeoise.

OU ROYALE, BRANCHE CADETTE OU DUCALE (*suite*)

et Frédérique de Brandebourg Schwedt. (Voy. tabl. CCII.)

GUILLAUME-Frédéric-Philippe
Né, 1761; major général au service de Danemarck; duc de Wurtemberg, 1806; † 1830.
Ép. 1800, *Frédérique-Françoise-Wilhelmine*, fille du burgrave Rhodis de Thunderfeld; née, 1777; † 1822.

ALEXANDRE-Frédéric-Charles (Voy. tabl. CCIII.)

Autres enfants. (Voy. tabl. CCII.)

Christian-Frédéric-ALEXANDRE
Né, 1801; † 1844.
Ép. 1832, *Joséphine-Antoinette-Hélène*, comtesse *de Festetics-Tolna*, fille du comte Ladislas de Festetics-Tolna; née, 1812; mariée en secondes noces (1845) au baron du Bourget.

Frédéric-GUILLAUME-Alexandre-Ferdinand
Né, 1810; lieutenant-général au service de Wurtemberg; gouverneur de la forteresse fédérale d'Ulm.
Ép. 1° 1841, *Théodelinde-Louise-Eugénie-Auguste-Napoléone de Beauharnais*, fille du prince Eugène, duc de Leuctenberg; née, 1814; † 1857;
2° (morganat.) 1863, *Florestine-Gabrielle-Antoinette*, fille de Florestan Ier, prince de Monaco; née, 1833.

Frédérique-Marie-Alexandrine-Charlotte-Catherine
Née, 1815.
Ép. 1842, Guillaume de Taubenheim, chambellan et grand écuyer du roi de Wurtemberg; né, 1805.

Guillaume-Paul-Alexandre-Ferdinand-Frédéric-Henri-Joseph-Ladislas-ÉVERARD
Né, 1833; lieutenant au régiment de hussards autrichien n° 7 (baron de Simbschen).

Wilhelmine-Pauline-Joséphine-Marie-Hélène-Sophie-Alexandrine
Née, 1834.

Pauline-Wilhelmine-Françoise-Xavière-Joséphine-Marie
Née, 1836.
Ép. 1857, Maximilien-Henri-Adam de Wuthenau, de la maison de Glesien, lieutenant au régiment de cavalerie de la garde saxonne; né, 1834.

Guillaume-Paul-Frédéric-Henri-Ladislas-Joseph-Léopold-Marie-CHARLES-ALEXANDRE
Né, 1839; lieutenant au régiment de cavalerie wurtembergeoise.

---

1 *Auguste-Eugénie-Wilhelmine*, etc.
Née, 1842.

1 *Marie-Joséphine-Frédérique*, etc.
Née, 1844; † 1864.

1 *Eugénie-Amélie-Auguste*, etc.
Née, 1848.

1 *Mathilde-Auguste-Pauline*, etc.
Née, 1854.

2 GUILLAUME-Charles-Florestan, etc.;
Né, 1864.

Ier comte. BÉRALD
Saxon d'origine; vice-roi d'Arles,

IIe HUMBERT Ier, AUX BLANCHES-MAINS; né vers 985;

IIIe AMÉDÉE Ier ou AMÉ, LA QUEUE
Comte de Savoie, 1048; † vers 1060. — Ép. vers 1030, *Adélaïde de Savoie*, sa nièce, mariée en secondes noces à Rodolphe, duc de Souabe. (V. ci-dessous.)

PIERRE
Marquis de Suze; † 1078.
Ép. *Agnès*, fille de Guillaume V, duc de Guienne. (V. France.)

Berthe; † 1087.
Ép. 1066, Henri IV, empereur d'Allemagne; † 1106.

Adélaïde
Ép. 1° Amédée Ier, comte de Savoie (V. ci-dessus);
2° Rodolphe, duc de Souabe; † 1080.

Ve HUMBERT II, LE RENFORCÉ;
Ép. *Gisle* ou *Guille*, fille de Guillaume le Grand, comte de Bourgogne;

VIe AMÉDÉE III
Comte de Savoie, 1103; se croise, 1147; † 1149. — Ép. *Mathilde d'Albon*, nièce de Guigues le Gras, comte d'Albon et de Grenoble.

RENAUD
Prévôt de Saint-Maurice en Valais;
† 1140.

VIIe HUMBERT III, LE SAINT; né, 1136; comte de Savoie, 1149; † 1188.
Ép. *Faidide*, fille d'Alphonse Ier, comte de Toulouse; vivait, 1151; † sans post.; — 2° *Germaine*, fille de Berthold III, duc de Zéringhen, et femme répud. de Henri le Lion, duc de Bavière et de Saxe; † 1162; — 3° *Béatrix*, fille de Gérard, comte de Vienne et de Mâcon; † 1184; — 4° *Gertrude*, fille de Thierry d'Alsace, comte de Flandre; répudiée; mariée en secondes noces à Hugues IV, sire d'Oisi.

3
Éléonore; † 1225.
Ép. 1° 1189, Gui, comte de Vintimille; — 2° 1197, Boniface II, marquis de Montferrat; † 1207.

2
IXe AMÉDÉE IV
Né, 1197; comte de Savoie, 1233; † 1253.
Ép. 1° 1223, *Marguerite*, fille de Hugues de Coligni;
2° 1244, *Cécile*, fille de Bérald Ier, seigneur de Baux, vicomte de Marseille.

2
THOMAS II
Né, 1199; comte de Maurienne, de Piémont, et de Flandre; † 1259.
Ép. 1° avant 1237, *Jeanne*, comtesse de Flandre; (V. France);
2° 1245, *Béatrix*, fille du comte de Fiesque, et nièce du pape Innocent IV; vivait encore, 1283.

2
GUILLAUME
Évêque de Valence, 1225; de Liége, 1238; † 1239.

2
AMÉDÉE
Évêque de Maurienne, 1220; † 1268.

2
XIe PIERRE, LE PETIT-CHARLEMAGNE
Né, 1203; comte de Romont; premier ministre de Henri III, roi d'Angleterre; plénipotentiaire d'Angleterre au traité de Paris, 1258; comte de Savoie, 1263; † 1268.
Ép. 1233, *Agnès*, fille d'Aimon, seigneur de Faucigny; vivait encore, 1268.

Béatrix; dame de
Ép. 1° 1241, Guigues VII, dauphin de Viennois (Voy.

3
THOMAS III; né, 1248; comte de Maurienne et de Piémont, 1259; † 1288.
Ép. 1274, *Guiete*, fille de Hugues de Châlon, comte de Bourgogne; vivait encore, 1298.

1
Béatrix
Ép. 1° 1233, Mainfroi III, marquis de Saluces; † 1244; — 2° 1248, Mainfroi, marquis d'Alexandrie, depuis roi de Naples et de Sicile; † 1266.

1
Marguerite
Ép. 1235, Boniface le Géant, marquis de Montferrat; † 1254.

2
Xe BONIFACE (ROLAND)
Né, 1244; comte de Savoie, 1253; † 1263, sans all.

2
Béatrix la Jeune (Comtesson)
Ép. 1° 1258, Pierre de Châlon, seigneur de Châtelbelin;
2° 1269, Manuel, prince de Castille, fils de Ferdinand, roi de Castille.

1
XVe ÉDOUARD LE LIBÉRAL
Né, 1284; comte de Savoie, 1323; † 1329.
Ép. 1307, *Blanche*, fille de Robert II, duc de Bourgogne; † 1348.

Jeanne
Prétendante au comté de Savoie, 1329; † 1334.
Ép. 1329, Jean III, duc de Bretagne; † 1341, sans post.

1
XVIe AIMON
Né, 1291; seigneur de Baugé et de Bresse, 1322; comte de Savoie, 1329; † 1343.
Ép. 1330, *Yolande*, fille de Théodore Paléologue, marquis de Montferrat; † 1342.

1
Bonne
Ép. 1° Jean Ier, dauphin de Viennois; † 1281, sans post.;
2° 1282, Hugues de Bourgogne, seigneur de Montboson

1
Éléonore; viv. encore, 1325.
Ép. 1° 1292, Guillaume de Châlon, comte d'Auxerre; † 1304;
2° 1308, Dreux de Mello, seigneur de Saint-Hermine.

XVIIe AMÉDÉE VI, LE COMTE VERT
Né, 1434; comte de Savoie, 1343; † 1383.
Ép. 1355, *Bonne*, fille de Pierre, duc de Bourbon, et veuve de Godefroi de Brabant; régente de Savoie, 1391; † 1402.

XVIIIe AMÉDÉE
Né, 1360; comte de Savoie, 1383; † 1391. — Ép. *Bonne*, fille de Jean, duc de Berry;

XIXe Comte et Ier Duc. AMÉDÉE VIII, LE PACIFIQUE
Né, 1383; comte de Savoie, 1391; duc de Savoie, 1417; comte de Piémont, prince d'Achaïe et de Morée, 1418; remet le pouvoir à son fils aîné et se retire au prieuré de Ripaille, 1434; élu pape sous le nom de Félix V, 1439; abdique la couronne de Savoie, 1440; couronné pape, 1440; dépose la tiare, 1449; cardinal, légat du saint-siége et évêque de Sabine, 1449; † 1451. — Ép. 1393, *Marie*, fille de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; née, 1386; † 1428.

AMÉDÉE
Prince de Piémont et d'Achaïe, 1424; † 1431.

IIe LOUIS Ier
(Voy. tabl. CCVI.)

Marie; † 1458.
Ép. 1427, Philippe-Marie Visconti, duc de Milan; † 1447, sans post.

ou BERTHOLD
1000; comte de Savoie, 1017; † 1027.

comte de Savoie, 1027; † 1048. — Ép. *Ancilie.*

EUDES OU OTTON
Marquis de Suze et d'Ivrée; † vers 1060. — Ép. vers 1040, *Adélaïde*, fille de Mainfroi, marquis de Suze et veuve d'Herman IV, duc de Souabe; † 1091.

IVe AMÉDÉE II
Comte de Savoie, vers 1060; † 1080.
Ép. *Jeanne*, fille de Gérold, comte de Genève.

OTHON
Évêque d'Asti, 1079; † 1102.

Adélaïde
Ép. Boniface Ier, marquis de Montferrat; † vers 1100.

comte de Savoie, vers 1080; † 1103.
mariée en secondes noces à Rainier, marquis de Montferrat.

Alix ou *Adélaïde*; † 1154.
Ép. 1° 1115, Louis le Gros, roi de France (v. France); 2° 1141, Mathieu Ier, seigneur de Montmorency, connétable de France; † vers 1160.

Agnès
Ép. Archambad VII, sire de Bourbon; † 1171.

Mathilde
Ép. Alphonse-Henriquez, roi de Portugal; † 1185.

Julienne
Abbesse de Saint-André de Vienne; † 1194.

Alix
Ép. Humbert II, sire de Beaujolais; † 1174.

4
VIIIe THOMAS Ier
Né, 1177; comte de Savoie, 1188; vicaire de l'Empire en Lombardie, 1226; † 1233.
Ép. 1° *Béatrix*, fille de Guillaume Ier, comte de Genève; † sans post.; — 2° *Marguerite*, fille de Guillaume Ier, seigneur de Faucigny; † 1233.

2
XIIe PHILIPPE Ier
Né, 1207; évêque de Valence, 1245; archevêque de Lyon, 1246; comte de Bourgogne, 1267; de Savoie, 1268; † 1285, sans post.
Ép. 1267, *Alix de Méranie*, comtesse de Bourgogne; † 1279.

2
BONIFACE
Évêque de Belley, 1232; archevêque de Cantorbéry, 1241; † 1270.

2
Marguerite
† 1283, sans post.
Ép. 1218, Herman, comte de Kibourg; † 1264.

2
Béatrix
† 1266.
Ép. 1220, Raimond-Bérenger IV, comte de Provence. (V. France.)

2
Éléonore
Ép. Azzon VI, marquis d'Este, podestat de Ferrare; † 1212.

Faucigny; † 1310.
France); — 2° 1273, Gaston VII, vicomte de Béarn; † 1290.

2
Éléonore
Ép. 1269, Guichard de Beaujeu, seigneur de Montpensier.

2
XIIIe AMÉDÉE V, LE GRAND
Né, 1249; duc d'Aoste, 1283; comte de Savoie, 1258; marquis d'Italie, 1301; † 1323.
Ép. 1° 1272, *Sybille*, fille de Gui, sire de Baugé; † 1294; 2° 1304, *Marie*, fille de Jean Ier, duc de Brabant.

2
LOUIS
Né, 1250; baron de Vaud; † 1302.
Ép. *Jeanne de Montfort.*
(Tige des barons de Vaud.)

2
Éléonore; † 1296.
Ép. 1270, Louis de Forez, sire de Beaujolais; † 1294.

1
Marguerite
† 1359.
Ép. 1296, Jean le Juste, marquis le Montferrat; † 1305, sans post.

2
Agnès, † 1322.
Ép. 1297, Guillaume III, comte de Genève; † 1311.

2
Marie; † 1336.
Ép. 1309, Hugues de la Tour, baron de Faucigny.

2
Catherine
† 1326.
Ép. 1310, Léopold, duc d'Autriche, fils d'Albert Ier, empereur d'Allemagne; † 1326.

2
Jeanne
† 1345.
Ép. 1327, Andronic III le Jeune, empereur d'Orient; † 1341.

Blanche
† 1386.
Ép. 1350, Galéas Visconti II, seigneur de Milan; † 1378.

VII, LE ROUX
mariée en secondes noces (1393) à Bernard VII, comte d'Armagnac; † 1435.

Bonne; † 1432.
Ép. 1403, Louis de Savoie, comte de Piémont, prince d'Achaïe et de Morée; † 1418.

Jeanne
Née posthume, 1392; † 1460.
Ép. 1411, Jean-Jacques Paléologue, comte d'Aquasana, fils de Théodore II, marquis de Montferrat; marquis de Montferrat, 1418; † 1445.

Marguerite; † 1480.
Ép. 1° 1431, Louis III, duc d'Anjou, roi de Naples; † 1434, sans post; — 2° 1445, Louis IV, comte palatin du Rhin; † 1449; — 3° 1453, Ulric V, comte de Wurtemberg; † 1482.

DUCS DE SAVOIE (*Suite*) ET ROIS

IIe duc. LOUIS Ier, fils d'Amédée VIII et

Né, 1402; prince de Piémont; duc de Savoie, 1440; † 1465.

IIIe AMÉDÉE IX LE BIENHEUREUX
Né, 1435; duc de Savoie, 1465; † 1472.
Ép. 1452, *Yolande*, fille de Charles VII, roi de France; née, 1434; régente de Savoie, 1472; † 1478.

LOUIS
Comte de Genève; † 1482.
Ép. 1459, *Charlotte*, reine de Chypre; † 1487.

Marguerite
† 1483.
Ép. 1° 1458, Jean IV, Paléologue, marquis de Montferrat; † 1464, sans postérité;
2° Pierre II, de Luxembourg, comte de Saint-Paul; † 1482.

Charlotte
† 1483.
Ép. 1451, Louis, dauphin de France, depuis roi de France, sous le nom de Louis XI; † 1515.

JANUS
Comte de Genève; † 1492.
Ép. 1° 1466, *Hélène*, fille de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Paul; † 1488;
2° *Madeleine*, fille de Jean de Brosse comte de Penthièvre.

1
Louise; née, 1467; † 1530.
Ép. 1° Louis de Savoie, mis de Gex (V. ci-dessous);
2° François de Luxembourg, vicomte de Martigues.

JACQUES
Comte de Romont; † 1486.
Ép. 1460, *Marie*, fille de Pierre II, de Luxembourg, comte de Saint-Paul; mariée en 2es noces à François de Bourbon, comte de Vendôme; † 1556.

Louise
Née, 1461; religieuse à Orbe, (diocèse de Lausanne); † 1503.

IVe PHILIBERT Ier LE CHASSEUR
Né, 1465; duc de Savoie, 1472; † 1482, sans postérité.
Ép. 1474, *Blanche-Marie*, fille de Galéas-Marie Sforce, duc de Milan, mariée en secondes noces (1494) à Maximilien Ier, empereur d'Allemagne; † 1510.

Ve CHARLES Ier, LE GUERRIER
Né, 1468; duc de Savoie, 1482; roi titulaire de Chypre, 1485; † 1489.
Ép. 1485, *Blanche*, fille de Guillaume VI, marquis de Montferrat; † 1509.

Jacques-LOUIS
Marquis de Gex; † 1485, s. post.
Ép. *Louise de Savoie*, fille de Janus, cte de Genève. (Voy. ci-dessus.)

Anne
Ép. 1478, Frédéric d'Aragon, pce de Tarente, puis roi de Naples; † 1550.

Marie
† 1500.
Ép. 1480, Philippe, mis d'Hochberg, cte de Neufchatel en Suisse.

Charlotte, princesse de Tarente.
Ép. 1500, Gui XVI, comte de Laval.

VIe CHARLES II (JEAN-AMÉDÉE)
Né, 1488; duc de Savoie, 1489; † 1496, sans alliance.

Yolande-Louise
Née, 1487; † 1500.
Ép. 1496, Philibert II, duc de Savoie. (Voy. ci-contre.)

Xe EMMANUEL-PHILIBERT, TÊTE DE FER; né, 1528; duc de Savoie, 1553; commandant de l'armée
Ép. 1559, *Marguerite de Valois*, fille

XIe CHARLES-EMMANUEL Ier, LE GRAND; né, 1562; duc de Savoie, 1580; † 1630.

XIIe VICTOR-AMÉDÉE Ier
Né, 1587; duc de Savoie, 1630; † 1637.
Ép. 1620, *Christine*, fille de Henri IV, roi de France; régente de Savoie, 1637; † 1663.

EMMANUEL-PHILIBERT
Né, 1588; pce d'Oneille; grand prieur de Castille, 1598; vice-roi de Sicile; grand amiral d'Espagne, 1610; † 1624.

Marguerite
Née, 1589; gouvernante et vice-reine de Portugal, 1637; † 1665.
Ép. 1608, François III, duc de Mantoue; † 1612.

Louise-Marie-Christine
Née, 1629; † 1692.
Ép. 1642, Maurice de Savoie, son oncle. (V. ci-dessus.)

XIIIe FRANÇOIS-HYACINTHE
Né, 1632; duc de Savoie, 1637; † 1638.

XIVe CHARLES-EMMANUEL II; né,
Ép. 1° 1663, *Françoise-Madeleine*,
2° 1665, *Marie-Jeanne-Baptiste*, fille de

2
XVe VICTOR-AMÉDÉE II; né, 1666; prince de Piémont; duc de Savoie, 1675; généralissime des armées de France et d'Espagne
dique en faveur de son fils, et prend le nom de comte de Tende, 1730; † 1732. — Ép. 1° 1684, *Anne-Marie*, fille de Philippe,
douairière de Saint-Sébastien, appelée comtesse de Sommerive, depuis son mariage.

1
Marie-Adélaïde
Née, 1685; † 1712.
Ép. 1697, Louis, duc de Bourgogne, fils de Louis, dauphin de France; † 1712.

1
Marie-Louise-Gabrielle
Née, 1688; † 1714.
Ép. 1701, Philippe V, roi d'Espagne; † 1746.

1
VICTOR-AMÉDÉE-JOSEPH-PHILIPPE
Né, 1699; prince de Piémont; † 1715.

2
XVIIe VICTOR-AMÉDÉE III (MARIE)
Né, 1726; prince de Piémont; duc de Savoie et roi de Sardaigne, 1773; abandonne la Savoie et une partie du Piémont à la France, 1796; † 1796.
Ép. 1750, *Marie-Antoinette-Ferdinande*, fille de Philippe V, roi d'Espagne; née, 1729; † 1785.

XVIIIe CHARLES-EMMANUEL IV (FERDINAND-MARIE)
Né, 1751; prince de Piémont; duc de Savoie et roi de Sardaigne, 1796; livre ses États de terre ferme à la France, 1798; abdique le trône de Sardaigne en faveur de son frère Victor-Emmanuel, 1802; † 1819.
Ép. 1775, *Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière*, fille de Louis, dauphin de France; née, 1759; † 1802; canonisée.

Marie-Joséphine-Louise-Bénédicte
Née, 1753; † 1810.
Ép. 1771, Louis-Stanislas de France (Monsieur), depuis roi de France, sous le nom de Louis XVIII; † 1824, sans postérité.

Marie-Thérèse
Née, 1756; † 1805.
Ép. 1773, Charles-Philippe de France, cte d'Artois, depuis roi de France, sous le nom de Charles X; † 1836.

Marie-Anne-Charlotte-Gabrielle
Née, 1757; † 1824.
Ép. 1775, Benoît-Marie-Maurice, duc de Chablais, son oncle. (V. ci-dessus.)

Marie-Béatrix-Victoire
Née, 1792; † 1840.
Ép. 1812, François IV, duc de Modène; né, 1779; † 1846.

Marie-Thérèse-Ferdinande-Félicité-Gaëtane-Pie
Née, 1803.
Ép. 1820, Charles II, duc de Parme; né, 1799.

DE SARDAIGNE, BRANCHE AINÉE

de Marie de Bourgogne. (Voy. tabl. CCV.)

— Ép. 1433, *Anne de Lusignan*, fille de Jean II, roi de Chypre; † 1462.

VIIe PHILIPPE II, SANS TERRE Né, 1438; comte de Baugé, seigneur de Bresse; prisonnier à Loches, 1463-65; duc de Savoie, 1496; † 1497. Ép. 1° 1472, *Marguerite*, fille de Charles, duc de Bourbon et d'Auvergne; † 1483; 2° 1485, *Claudine*, fille de Jean de Brosse, comte de Penthièvre; † 1513.	PIERRE Né, 1440; év. de Genève, 1452; archevêque de Tarentaise, 1454; † 1458.	JEAN-LOUIS Év. de Maurienne, 1451; archevêq. de Tarentaise, 1458; évêque de Genève, 1459; † 1482.	FRANÇOIS Archevêque d'Auch, 1483; évêque de Genève, 1484; † 1490. JEAN-FRANÇOIS Bâtard de Savoie; évêque de Genève, 1513; † 1522.	*Bonne* † 1485. Ép. 1468, Galéas-Marie Sforce, duc de Milan; † 1476.	*Marie* † 1475. Ép. 1466, Louis de Luxembourg, comte de Saint-Paul, connétable de France; † 1475.	*Agnès* † 1508. Ép. 1466, François d'Orléans, comte de Dunois, gouverneur de Normandie.

1 *Louise* Née, 1476; † 1531. Ép. 1488, Charles de Valois, comte d'Angoulême; † 1496. FRANÇOIS Ier Roi de France. *Marguerite de Valois*. (Voy. France.)	1 VIIIe PHILIBERT II, LE BEAU Né, 1480; comte de Bresse et duc de Savoie, 1497; † 1504, sans postérité. Ép. 1° 1496, *Yolande-Louise*, fille de Charles Ier, duc de Savoie (V. ci-contre); — 2° 1501, *Marguerite d'Autriche*, fille de l'empereur Maximilien Ier, et veuve de Jean, fils de Ferdinand le Catholique, roi d'Espagne; née, 1480; † 1530.	2 IXe CHARLES III, LE BON Né, 1486; duc de Savoie, 1504; † 1553. Ép. 1521, *Béatrix*, fille d'Emmanuel, roi de Portugal; † 1538.	2 PHILIPPE Né, 1490; évêq. de Genève, 1495; duc de Nemours; † 1533. (Tige des ducs de Nemours de la maison de Savoie.)	2 *Philiberte* Née posthume 1498; † 1524. Ép. 1515, Julien de Médicis, gouverneur de Florence; né, 1478; † 1516, sans postérité.

espagnole à la bataille de Saint-Quentin, 1557; prétendant au trône de Portugal, 1579; † 1580.
de François Ier, roi de France; † 1574.

— Ép. 1585, *Catherine-Michelle d'Autriche*, fille de Philippe II, roi d'Espagne; † 1597.

Isabelle Née, 1591; † 1626. Ép. 1608, Alphonse, prince d'Este, depuis duc de Modène; † 1644.	THOMAS-FRANÇOIS Prince de Carignan. (Tige des princes de Carignan, comtes de Soissons, ducs de Savoie et rois de Sardaigne. (Voy. tabl. CCVII.)	MAURICE Né, 1607; † 1657. Ép. 1642, *Louise de Savoie* sa nièce.

1634; duc de Savoie, 1638; † 1675. fille de Gaston, duc d'Orléans; † 1664; Charles-Amédée, duc de Nemours et d'Aumale; † 1724.	*Marguerite-Yolande* Née, 1635; † 1663. Ép. 1660, Rainuce-Farnèse II, duc de Parme; † 1694.	*Henriette-Adélaïde* Née, 1636; † 1676. Ép. 1650, Ferdinand-Marie, prince, puis duc de Bavière; † 1679.

en Italie, 1701; roi de Sicile, 1713; de Sardaigne, 1718; ab-
duc d'Orléans, née, 1669; † 1728; — 2° 1730, la comtesse

Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière; † 1690.
Ép. 1680, Louis, dauphin de France, fils de Louis XIV, roi de France; † 1712.

1 XVIe CHARLES-EMMANUEL III (VICTOR) Né, 1701; prince de Piemont, 1715; duc de Savoie et roi de Sardaigne, 1730; † 1773. Ép. 1° 1722, *Anne-Christine de Neubourg*, fille de Théodore, comte palatin de Sutzbach; † 1723; — 2° 1724, *Polixène-Christine-Jeanne*, fille d'Ernest-Léopold, landgrave de Hesse-Rotenbourg; née, 1706; † 1735; — 3° 1737, *Élisabeth-Thérèse*, fille de Léopold, duc de Lorraine; née, 1711; † 1741.	*Victoire-Françoise* Bâtarde de Savoie; légitimée; marquise de Suze. Ép. 1714, Victor-Amédée, prince de Carignan. (Voy. tabl. CCVII.)

2 *Éléonore-Marie-Thérèse* Née, 1728; princesse royale de Savoie; † 1781.	2 *Marie-Louise-Gabrielle* Née, 1729; princesse royale de Savoie; † 1767.	2 *Marie-Félicité* Née, 1730; † 1801.	3 BENOIT-MARIE-MAURICE Duc de Chablais; né, 1741; † 1808. Ép. *Anne de Savoie*, sa nièce. (Voy. ci-dessous.)

XIXe VICTOR-EMMANUEL Ier Né, 1759; duc d'Aoste, roi de Sardaigne, 1802; rentre en possession de la Savoie, 1814; abdique en faveur de son frère Charles-Félix, 1821; † 1824. Ép. 1789, *Marie-Thérèse-Jeanne-Josèphe*, fille de Ferdinand V, duc de Modène; née, 1773; † 1832.	MAURICE-Joseph-Marie Né, 1762; duc de Montferrat; † 1799.	*Caroline-Marie-Antonie-Adélaïde* Née, 1764; † 1782. Ép. 1781, Antoine Ier, roi de Saxe; né, 1755; † 1836.	XXe CHARLES-FÉLIX (JOSEPH-MARIE) Né, 1765; duc de Genève; duc de Savoie et roi de Sardaigne, 1821; † 1831, sans postérité; (dernier descendant mâle de la branche aînée de la maison de Savoie). Ép. 1807, *Marie-Christine-Amélie-Thérèse*, fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles; née, 1779; † 1849.	JOSEPH-Benoît-Placide Né, 1766; comte de Maurienne; † 1802.

Marie-Anne-Richarde-Caroline-Marguerite-Pie Née, 1803. Ép. 1831, Ferdinand, depuis empereur d'Autriche sous le nom de Ferdinand Ier. (Voy. Autriche.)	*Marie-Christine* Née, 1812; † 1836. Ép. 1832, Ferdinand II, roi des Deux-Siciles; né, 1810.

BRANCHE CADETTE OU DE SAVOIE-CARIGNAN. — DUCS DE SAVOIE, ROIS DE

THOMAS-FRANÇOIS DE SAVOIE, fils de Charles-Emmanuel Ier,
Né, 1596; prince de Carignan; commandant des troupes espagnoles dans les Pays-Bas, 1634;
Ép. 1624, *Marie*, fille de Charles de Bourbon, comte de Soissons;

EMMANUEL-PHILIBERT (AMÉDÉE)
Né, 1630; prince de Carignan, 1656; † 1709.
Ép. 1684, *Angélique-Catherine*, fille de Borso d'Este; née, 1656; † 1722.

EUGÈNE-
Né, 1633; comte de Soissons, 1656; duc de Carignan, général, 1672;
Ép. 1657, *Olympe Mancini*, nièce du cardinal Mazarin et fille

---

VICTOR-AMÉDÉE
Né, 1690; prince de Carignan, 1709; † 1741.
Ép. 1714, *Victoire-Françoise*, légitimee de Savoie, marquise de Suze, fille naturelle de Victor-Amédée II, duc de Savoie et roi de Sardaigne. (Voy. tabl. CCVI.)

LOUIS-THOMAS-AMÉDÉE
Né, 1658; comte de Soissons, 1673; maréchal des camps et armées du roi; passe au service de l'Empereur, 1695; † 1702.
Ép. 1682, *Uranie*, fille de François de la Cropte, seigneur de Beauvais; † 1717.

LOUIS (VICTOR-AMÉDÉE-JOSEPH)
Né, 1721; prince de Carignan, 1741; † 1778.
Ép. 1740, *Christine-Henriette*, fille d'Ernest-Léopold, landgrave de Hesse-Rheinfels; née, 1717; † 1778.

Anne-Thérèse
Née, 1717; † 1754.
Ép. le prince de Soubise.

Anne-Victoire (Mademoiselle de Soissons)
Née, 1683; † 1763.
Ép. 1738, Joseph-Frédéric-Guillaume, prince de Saxe-Hildburghausen.

VICTOR-AMÉDÉE (LOUIS-MARIE-WOLFGANG)
Né, 1743; prince de Carignan, 1778; † 1780.
Ép. 1768, *Marie-Joséphine-Thérèse*, fille de Louis-Charles de Lorraine, prince de Lambesc et comte de Brionne; née, 1753; † 1797.

Léopoldine-Marie
Née, 1744; † 1820.
Ép. Jean-André, prince Doria; né, 1744; † 1820.

Gabrielle-Marie
Née, 1748; † 1828.
Ép. 1769, Ferdinand-Philippe-Joseph, prince de Lobkowitz; né, 1724; † 1784.

CHARLES (EMMANUEL-FERDINAND)
Né, 1770; prince de Carignan, 1780; † 1800.
Ép. 1797, *Marie-Christine-Albertine-Caroline de Saxe*, fille de Charles, prince de Saxe, duc de Courlande; née, 1779; † 1851.

Marie-Gabrielle
Née, 1811; † 1837.
Ép. 1827, Camille-Victor, prince de Massimo et Arsoli; né, 1803.

XXIe CHARLES-ALBERT (AMÉDÉE-EMMANUEL)
Né, 1798; duc de Savoie et prince de Carignan, 1800; roi de Sardaigne, 1831; abdique en faveur de son fils aîné, 1849; † 1849.
Ép. 1817, *Marie-Thérèse-Françoise de Lorraine*, fille de Ferdinand III, grand-duc de Toscane; née, 1801; † 1855.

XXIIe VICTOR-EMMANUEL II (MARIE-ALBERT-EUGÈNE-FERDINAND-THOMAS)
Né, 1820; prince de Piémont, 1831; duc de Savoie, 1844; roi de Sardaigne, 1849; cède à la France la Savoie et le comté de Nice, 1860; roi d'Italie, 1861.
Ép. 1842, *Marie-Adélaïde-Françoise*, archiduchesse d'Autriche, fille de Reinier, archiduc d'Autriche; née, 1822; † 1855.

Clotilde-Marie-Thérèse-Louise
Née, 1843.
Ép. 1859, Napoléon-Joseph-Charles-Paul, prince français, fils de Jerôme-Napoléon, ancien roi de Westphalie. (Voy. France.)

HUMBERT-Reinier-Charles-Emmanuel, etc.
Prince de Piémont; né, 1844; prince royal héréditaire; lieutenant général et commandant de la deuxième brigade de cavalerie de la ligne.

PRINCES DE CARIGNAN, COMTES DE SOISSONS SARDAIGNE ET D'ITALIE

duc de Savoie, et de Catherine d'Autriche. (Voy. tabl. CCVI.)
comte de Soissons, 1641; général des armées de France et de Savoie, en Italie, 1642, 1645; † 1656.
née, 1606; comtesse de Soissons, 1641; † 1692.

MAURICE
1662; colonel général des Suisses, 1672; lieutenant
† 1673.
de don Michel-Laurent Mancini, gentilhomme romain; † 1708.

Louise-Christine
† 1689.
Ép. 1653, Ferdinand-Maximilien, prince de Bade.

LOUIS-JULES (le chevalier de Soissons)
Né, 1660; colonel au service de l'Empire; † 1683.

EUGÈNE-FRANÇOIS (LE PRINCE EUGÈNE)
Né, 1663; connu d'abord sous le nom d'abbé de Carignan; vicaire de l'Empire en Italie; commandant de l'armée impériale en Italie, 1697; premier ministre de l'Empereur; président du conseil de guerre, lieutenant général, maréchal de camp des armées de l'Empire, etc.; † 1736.

Marie-Jeanne-Baptiste
(Mlle de Soissons)
Née, 1665; † 1730.

Louise-Philiberte
(Mlle de Carignan)
Née, 1667; † 1726.

EMMANUEL-THOMAS (AMÉDÉE)
Né, 1687; comte de Soissons, 1702; lieutenant général feld-maréchal des armées de l'Empire, colonel, gouverneur d'Anvers; † 1729.
Ép. 1713, *Anne-Thérèse*, fille de Jean-Adam, prince de Lichtenstein et du Saint-Empire; née, 1694; † 1772.

EUGÈNE
Né, 1690; capitaine au service de l'Empire; † 1712.

MAURICE
Né, 1692; prince de Carignan; † 1710.

EUGÈNE II (Jean-François)
Né, 1714; comte de Soissons et colonel au service de l'Empire, 1729; † 1734, sans alliance.

Marie-Thérèse-Louise
(la princesse de Lamballe)
Née, 1749; † 1792.
Ép. 1767, Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de Bourbon-Penthièvre, prince de Lamballe; né, 1747; † 1768.

EUGÈNE-MARIE-LOUIS
Né, 1753; comte de Villafranca; † 1785.
Ép. *Louise-Anne de Mahon de Saint-Malo.*

Catherine-Marie-Louise-Françoise
Née, 1762; † 1823.
Ép. 1780, Philippe Colonna, duc de Palliano; né, 1760; † 1818.

JOSEPH
Né, 1783; chevalier de Savoie; † 1825.
Ép. 1810, *N.*, fille du duc de la Vauguyon; née, 1783; † 1829.

Marie-Victoire-Louise-Philiberte
Née, 1814.
Ép. 1837, Léopold, prince des Deux-Siciles, comte de Syracuse, fils de François Ier, roi de Naples; né, 1813; † 1860.

EUGÈNE-Emmanuel-Joseph-Marie-Paul, etc.
Né, 1816; prince de Savoie-Carignan, 1834; amiral de la flotte et commandant en chef des gardes nationales du royaume.

Marie-Élisabeth-Françoise
Née, 1800.
Ép. 1820, Reinier, archiduc d'Autriche; né, 1783; † 1853.

FERDINAND-Marie-Albert-Amédée-Philibert-Vincent
Né, 1822; duc de Gênes; † 1855.
Ép. 1850, *Marie-Élisabeth-Maximilienne*, fille de Jean Ier, roi de Saxe; née, 1830; duchesse de Gênes.

Marguerite-Marie-Thérèse-Jeanne
Née, 1851.

THOMAS-Albert-Victor
Duc de Gênes; né, 1854.

AMÉDÉE-Ferdinand-Marie
Duc d'Aoste; né, 1845; capitaine à la brigade d'infanterie d'Aoste.

ODON-Eugène-Marie
Duc de Montferrat; né, 1846.

Marie-Pie
Née, 1847.
Ép. 1862, Louis Ier, roi de Portugal; né, 1838.

ROIS

Ier roi.

Fils d'Haudouin, 10e roi des Lombards hors d'Italie, et de Rodelinde, fille de Théodahart et nièce, par sa mère Amalfrède, de
de l'Émilie, de la Toscane, de l'Ombrie
Ép. 1° *Clodosvinthe*, fille de Clotaire Ier, roi de France; † sans postérité;

IIe CLEPH
Élu roi des Lombards,

IIIe AUTHARIS
Élu roi des Lombards après un interrègne de 10 ans,
Ép. *Théodelinde*, fille de Garibald, duc de Bavière; mariée

IVe AGILULPHE
Parent d'Autaris et duc de Turin; proclamé
Ép. 590, *Théodelinde*, veuve

Ve ADALOALD ou ADAWALD
Né, 602; associé au trône, 604; roi de Lombardie, 615; détrôné, 625; † 626.

VIIe ROTHARIS, duc de Brescia
Né, 605; roi des Lombards, 636; † 652.
Ép. 1° *N.*; répudiée, 636? — 2° 636, *Gondeberge*, fille d'Agilulphe, roi des Lombards, et veuve d'Arioald, roi des Lombards. (V. ci-contre.)

VIIIe RODOALD
Roi des Lombards, 652; † 653.

IXe ARIBERT Ier, fils de Gondoald
Roi des Lombards, 653; † 661.

Xe PERTHARIT
Roi de Lombardie en partie, 661; détrôné, 662; rétabli, 671; † 686.
Ép. *Rodelinde*.

XIIe CUNIBERT
Associé au trône, 677; roi des Lombards, 686; † 700.
Ép. *Hermelinde*, fille d'un roi anglo-saxon.

XIIIe LIUTPERT
Roi des Lombards, 700; dépouillé de ses États par Ragimbert, duc de Turin, 701.

XVIe ANSPRAND; né, 657; roi des Lombards, 712; † 712.

XVIIe LUITPRAND
Roi des Lombards, 712; † 744.

N.

XVIIIe HILDEBRAND ou HILPRAND
Associé au trône par son oncle Luitprand, 736; roi des Lombards, 744; déposé, 744.

N.

XIXe RATCHIS
Duc de Frioul; roi des Lombards, 744; abdique et se fait moine au mont Cassin, 749; vivait encore, 756.
Ép. *Tasie*; se fait religieuse, 749?

XXe ASTOLPHE
Roi des Lombards, 749; † 756.
Ép. *Giseltrude*, sœur d'Anselme, duc de Frioul.

LOMBARDS

ALBOIN

Théodoric, roi des Ostrogoths; roi des Lombards en Pannonie; entre en Italie par la Vénétie, 568; s'empare de la Ligurie, et du duché de Bénévent; † 573.
— 2° *Rosemonde*, fille de Kunimond, roi des Gépides.

ou CLÉPHON
573; † 575. — Ép. *Massana.*

ou AUTARIC
584; prend le nom de Flavius; † 590, sans postérité.
en secondes noces à Agilulphe, duc de Turin, qui suit: † 625.

ou AGON
roi des Lombards, 591; † 615.
d'Autharis (V. ci-dessus.)

Gondeberge
VIe Ép. 1° ARIOALD ou ARIWALD, duc de Turin; s'empare du trône de Lombardie, 625; reconnu roi, 626; † 636, sans post.;
VIIe 2° 636, ROTHARIS, duc de Brescia. (V. ci-contre.)

Xe *bis* GODEBERT ou GONDEBERT
Roi de Lombardie en partie, 661; † 662.

XIVe RAGIMBERT
Duc de Turin; roi des Lombards, 701; † 701.

XVe ARIBERT II
Roi des Lombards, 701; † 712.

UNE FILLE
XIe Ép. vers 662, GRIMOALD, fils de Gisulfe, duc de Frioul; duc de Bénévent, 647-667; roi des Lombards, 662; † 671.

XXIe DIDIER, duc d'Istrie
Roi des Lombards, 756; exilé à Liége, 769; enfermé à Corbie.
Ép. *Ansa;* exilée à Liége, 769.

ADALGISE
Associé au pouvoir, 769; s'établit à Constantinople; l'empereur lui donne la dignité de patrice; prétendant au trône de Lombardie; † 788.

Désidérate ou *Hermengarde*
Répudiée, 771; † sans postérité.
Ép. 770, Charlemagne, roi de Neustrie, de Bourgogne et de Provence, depuis empereur d'Occident; † 814.

Gerberge
Ép. 770, Carloman, roi de Bourgogne et d'Austrasie, fils de Pépin le Bref, roi de France; † 771.

Liutperge
Ép. Tassilon II, duc de Bavière; † après 794.

COMTES ET DUCS DE POUILLE ET DE CALABRE, COMTES

TANCRÈDE, gentilhomme normand,

Ép. 1° *Morielle* ;

1
GUILLAUME Ier
BRAS DE FER
Seigneur d'Ascoli, 1042; comte de Pouille et capitaine général des Normands en Italie, 1043; † 1046, sans post.

1
DROGON ou DREUX
Comte ou seigneur de Venose; comte de Pouille et d'Ascoli, 1046; † 1051.
Ep. *N.*, fille du comte d'Aversa.

1
HUMPHROY
Comte de Pouille, 1051; † 1057.

2
ROBERT GUISCARD
Comte de Pouille, 1057; premier duc de Pouille et de Calabre, 1059; † 1085.
Ép. 1° *Albérade*; répudiée, 1058; † vers 1112;
2° vers 1058, *Sikelgaïte*, fille de Gaimar IV, prince de Salerne; † 1090.

RICHARD
Sénéchal de Pouille.
Ép. *Altrude.*

ROGER
Régent de la principauté d'Antioche pendant la minorité de Bohémond II, 1112; † 1119.
Ép. *Hodierne*, sœur de Baudouin II, roi de Jérusalem; mariée en secondes noces à Herbrand de Hergets.

1
BOÉMOND Ier (Marc)
Se croise, 1096; prince de Tarente; d'Antioche, 1098; † 1111.
Ép. 1107, *Constance*, fille de Philippe Ier, roi de France, et femme séparée de Hugues Ier, comte de Champagne.

2
ROGER LA BOURSE
Duc de Pouille et de Calabre, 1085; † 1111.
Ép. *Adèle* ou *Adélaïde*, fille de Robert-Frison, comte de Flandre et veuve de Saint-Canut, roi de Danemarck.

2
Mathilde
Ép. 1° 1079, Raimond II, comte de Barcelone;
2° Amauri II, vicomte de Narbonne.

2
Sibylle
Ép. Ebles II, comte de Rouci.

BOÉMOND II
Né, 1107; prince d'Antioche, 1111; † 1131.
Ép. *Alix*, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem.

GUILLAUME II
Duc de Pouille et de Calabre, 1111; † 1127, sans post.
Ép. 1116, *Gaitelgrimme*, fille de Robert, comte d'Alife.

1
ROGER III
Duc de Pouille, 1130; † 1149.
Conc. A *Blanche*, fille de Robert, comte de Leccio.

1
ALFONSE
Prince de Capoue, 1135; duc de Naples, 1139; † 1144.

Constance
Née, 1127; héritière de la principauté d'Antioche, 1131; † après 1160.
Ép. 1° 1136, Raymond de Poitiers, fils de Guillaume IX, duc de Guienne; prince d'Antioche, 1136; † 1149;
2° 1152, Renaud de Châtillon; † 1187.
(Tige des princes d'Antioche et des rois de Chypre.)

A
IVe TANCRÈDE, bâtard
Comte de Leccio;
reconnu roi de Sicile par ses partisans, 1189; couronné, 1190; † 1194.
Ép. *Sibylle de Médaria*, fille de Robert, comte de Lucera; reléguée dans un monastère par ordre d'Henri VI, empereur d'Allemagne, 1196.

ROGER V
Couronné roi, 1193; † 1194.
Ép. *Irène*, fils d'Isaac l'Ange, empereur de Constantinople; mariée en secondes noces (1196) à Philippe de Souabe, depuis empereur d'Allemagne; † 1208.

ET ROIS DE SICILE DE LA RACE DES NORMANDS

seigneur d'Hauteville, près Coutances.

— 2° *Frédésinne.*

2
ROGER Ier
Né, 1031 ; passe en Italie, vers 1048 ; comte de Sicile, 1072 ; grand comte de Calabre et de Sicile, 1096 ; † 1101.
Ép. 1° vers 1061, *Judith*, fille de Guillaume d'Évreux ;
2° *Éremburge*, sœur de Robert, comte de Sainte-Euphémie ;
3° 1090, *Adélaïde*, fille de Boniface Ier, marquis de Montferrat ; répudiée ; mariée en secondes noces (1113) à Baudouin Ier, roi de Jérusalem ; † 1118.

2
Emma
Ép. Odon, marquis d'Italie.

TANCRÈDE
Part pour la première croisade où il se rendit célèbre par son courage, 1096 ; prince de Tibériade ou de Galilée, 1099 ; régent de la principauté d'Antioche pendant la captivité de Boémond Ier, 1101-1103, et la minorité de Boémond II, 1111 † 1112.

1
Emma
Ép. 1086, Guillaume VI, comte d'Auvergne ; † vers 1136.

2
GEOFFROY
Seigneur ou comte de Raguse ; † 1092.
Ép. *N.*, sœur de la comtesse Adélaïde, 3e femme de Roger Ier. (Tige des seigneurs de Raguse.)

2
Mathilde ou *Yolande*.
Ép. 1099, Conrad, fils d'Henri IV, empereur d'Allemagne.

2
Busilla
Ép. 1095, Coloman, roi de Hongrie ; † 1114.

3
Mathilde
Ép. 1080, Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse ; † 1105.

3
SIMON
Né, 1093 ; désigné comte de Sicile ; † 1101.

3
Ier roi. ROGER II
Né, 1097 ; comte de Sicile, et duc de Calabre, 1101 ; duc de Pouille, 1127 ; roi de Sicile, 1129 ; † 1154.
Ép. 1° 1120, *Albérie*, fille de Pierre de Léon et sœur de l'antipape Anaclet ; † 1145 ;
2° 1148, *Sibylle*, fille de Hugues II, duc de Bourgogne ;
3° *Béatrix*, fille de Guithier de Rethel en Champagne ; † sans post.

1
IIe GUILLAUME Ier, LE MAUVAIS
Prince de Capoue et duc de Naples, 1144 ; duc de Pouille, 1148 ; associé au trône, 1151 ; roi de Sicile, 1154 ; † 1166.
Ép. 1150, *Marguerite*, fille de Garcie Ramire V, roi de Navarre ; † 1183.

2
Constance
Né, 1146 ; hérite du royaume des Deux-Siciles, 1189 ; † 1198.
Ép. 1186, Henri VI, empereur d'Allemagne.
(Voy. tabl. CCX.)

ROGER IV
Né, 1152 ; duc de Pouille ; 1156 ; proclamé roi de Sicile par ses partisans, 1159 ; † 1159.
Ép. *Isabelle*, fille de Thibaut, comte de Champagne.

IIIe GUILLAUME II, LE BON
Né, 1153 ; roi de Sicile, 1166 ; † 1189, sans post.
Ép. 1177, *Jeanne*, fille de Henri II, roi d'Angleterre ; mariée en secondes noces (1196) à Raymond VI, comte de Toulouse ; † 1198.

HENRI
Né, 1159 ; prince de Capoue, 1166 ; † 1172.

Ve GUILLAUME III
Roi de Sicile, comte Leccio et prince de Tarente, 1194 ; enfermé dans une forteresse, 1196 ; † 1198.

Albéric
Ép. 1291, Gautier de Brienne, frère de Jean de Brienne, roi de Jérusalem ; † 1205.

Constance
Ép. Pierre Zani, doge de Venise.

ROIS DE NAPLES ET DE SICILE DE

VIe roi. HENRI Ier (VI comme empereur d'Allemagne), fils de Frédéric Barberousse,

Né, 1165; roi d'Italie, 1186; empereur

Ép. 1186, *Constance*, fille de Roger II, roi de Sicile

VIIe FRÉDÉRIC Ier

Né, 1194; roi de Sicile, 1197;

Ép. 1° 1208, *Constance d'Aragon*; † 1212; —2° 1225, *Yolande*

Conc. A. *Blanche de Lancea.* —

1
HENRI
Né, 1213; associé au trône de Sicile et proclamé roi, 1215; roi des Romains, 1220; déposé, 1235; † 1242.
Ép. 1225, *Marguerite d'Autriche*; † 1267.
(Voy. Allemagne, tabl. CLXV.)

2
VIIIe CONRAD Ier
(IV comme empereur d'Allemagne)
Né, 1228; roi des Romains, 1237; roi de Sicile et empereur d'Allemagne, 1250; † 1254.
Ép. 1246, *Élisabeth de Bavière*; † 1270.

IXe CONRAD II, CONRADIN
Né, 1252; roi de Sicile, 1254; † 1268, sans all.

3
HENRI LE JEUNE
Né, 1238; désigné roi de Sicile, 1247; roi titul. de Jerusalem; † 1254.

LA MAISON DE HOHENSTAUFEN

empereur d'Allemagne, et de Béatrix de Bourgogne. (Voy. Allemagne.)

d'Allemagne, 1190; roi de Sicile, 1194; † 1197.

(Voy. tabl. CCIX); née, 1146; hérite du royaume de Sicile, 1189; † 1198

(II comme empereur d'Allemagne) ROGER

empereur d'Allemagne, 1220; † 1250.

de Brienne; † 1228; — 3° 1235, *Isabelle d'Angleterre*; † 1241

B. *Béatrix*, fille du prince d'Antioche.

A	A	B
HENRI ou ENTIUS. Bâtard; roi de l'île de Sardaigne, 1228; † 1272. Ép. vers 1228, *Adelaïde*, fille de l'un des juges ou princes de l'île de Sardaigne.	Xe MAINFROI. Bâtard; né, 1233; régent de Sicile, 1250, 1254; roi de Sicile, 1258; † 1266. Ép. 1° 1248, *Béatrix*, fille d'Amédée IV, comte de Savoie, et veuve de Mainfroi III, marquis de Saluces; 2° *Hélène-Sibylle*, fille de Michel, despote d'Épire.	FRÉDÉRIC D'ANTIOCHE. Bâtard; † 1249. Ép. *Marguerite de Rome*.

Enfants de Mainfroi :

1	1	2	2
Constance † 1300. Ép. 1262, Pierre d'Aragon, fils de Jacques Ier, roi d'Aragon; roi de Sicile, sous le nom de Pierre Ier, et roi d'Aragon, sous celui de Pierre III. (Voy. tabl. CCXIV.)	*Béatrix* Ép. Guillaume V, marquis de Montferrat; † 1292.	FRÉDÉRIC Manfredin.	*Béatrix*

Fils de Frédéric d'Antioche :

CONRAD D'ANTIOCHE. Comte de Capizzi; † 1269. Ép. *Béatrix*, fille de Galvanus Lancea, comte de Fondi, maréchal de Sicile.

ROIS DE NAPLES,

XI[e] roi. CHARLES I[er] de France, fils

Né, 1220; comte d'Anjou, du Maine et de Provence; couronné roi de

Ép. 1° 1246, *Béatrix*, comtesse de Provence, fille
2° 1268, *Marguerite,* comtesse de Tonnerre, fille d'Eudes,

1
CHARLES II, LE BOITEUX
Né, 1246; prince de Salerne; roi de Naples, de Sicile et roi titulaire de Jérusalem, 1285; couronné roi de Sicile, de Pouille et de Jérusalem, 1289; † 1309.
Ép. 1270, *Marie*, fille de Henri V, roi de Hongrie; † 1323.

CHARLES-MARTEL
Né, 1272; roi titulaire de Hongrie, 1290; † 1295.
Ép. 1281, *Clémence*, fille de Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne; † 1295.

SAINT LOUIS DE SICILE
Né, 1275; évêque de Toulouse, 1296; † 1297.

Marguerite de Sicile
† 1299.
Ép. 1290, Charles de France, comte de Valois, fils de Philippe le Hardi, roi de France; † 1325.

XIII[e] ROBERT LE BON et LE SAGE
Duc de Calabre, comte de Provence et roi de Naples, 1309; vicaire de l'Empire en Italie, 1326; † 1343.
Ép. 1° 1297, *Yolande*, fille de Pierre III, roi d'Aragon; † 1302;
2° 1309, *Sancie d'Aragon*, fille de Jacques I[er], roi de Majorque; † 1345, sans post.

Blanche de Sicile
† 1310.
Ép. 1295, Jacques II roi d'Aragon; † 1327.

CHARLES I[er] OU CHAROBERT
Né, 1291; roi de Hongrie, 1302; † 1342.
Ép. 1° *Marie de Pologne;* † 1317, sans post.;
2° 1318, *Béatrix de Luxembourg;* † 1318, sans post.;
3° 1320, *Élisabeth de Pologne*; † 1381.

Clémence de Hongrie
† 1338.
Ép. 1315, Louis X, le Hutin, roi de France; † 1316.

Béatrix de Hongrie
† 1354.
Ép. 1296, Jean II, dauphin de Viennois; † 1319.

3
LOUIS I[er], LE GRAND
Roi de Hongrie, 1342; † 1382.
(Voy. Hongrie.)

3
ANDRÉ
Né, 1327; roi de Naples, 1343; † 1345.
Ép. 1343, *Jeanne I[re]*, reine de Naples.
(Voy. ci-contre.)

Autres enfants.
(Voy. Hongrie)

MAISON D'ANJOU-TARENTE

de Louis VIII, roi de France.

Naples et de Sicile, 1266; roi titulaire de Jérusalem, 1278; † 1285.
de Raymond-Béranger, comte de Provence; † 1267;
duc de Bourgogne, comte de Nevers; † 1308, sans postérité.

1
PHILIPPE DE SICILE
Roi de Thessalonique et prince d'Achaïe et de Morée; † 1277.
Ép. 1269, *Isabelle*, fille de Guillaume de Villehardouin, prince d'Achaïe et de Morée.

1
Blanche de Sicile
† 1271.
Ép. 1266, Robert III, de Béthune, comte de Flandre; † 1322.

1
Béatrix de Sicile
Ép. 1273, Philippe Ier, de Courtenay, empereur titulaire de Constantinople, fils de Beaudoin II, empereur de Constantinople; † 1272.

1
Élisabeth de Sicile
Ép. 1286, Ladislas IV, le Cumain, roi de Hongrie; † 1290, sans postérité.

PHILIPPE Ier DE SICILE
Prince d'Achaïe et de Tarente.
(V. tabl. CCXII.)

RAIMOND-BÉRANGER DE SICILE
Comte de Provence; † 1305, sans alliance.

Éléonore de Sicile
† 1341.
Ép. 1° 1299, Philippe de Tocy; 2° 1302, Frédéric III, d'Aragon, roi de Sicile.

Marie de Sicile
† sans post.
Ép. 1° 1309, Sanche d'Aragon, roi de Majorque; † 1324; 2° 1328, Jayme d'Aragon, seigneur de Xerica.

Béatrix de Sicile
† avant 1321.
Ép. 1° 1305, Azzon VIII, marquis d'Este et de Ferrare; † 1308; 2° 1309, Bertrand de Baux, depuis comte d'Andrie. (Tige des ducs d'Andrie.)

PIERRE DE GRAVINA
(dit Tempête)
Comte de Gravina; † 1313.

JEAN DE SICILE
Comte de Gravina.
(Voy. tabl. CCXII.)

1
CHARLES DE SICILE
Né, 1297; duc de Calabre; † 1328.
Ép. 1° 1313, *Catherine d'Autriche*, fille d'Albert Ier, empereur d'Allemagne; † 1323, sans post.;
2° 1323, *Marie de Valois*, fille de Charles de France, comte de Valois; † 1328.

2
XIVe JEANNE Ire
Née, 1326; comtesse de Provence et reine de Naples, 1343; † 1382, sans post.
Ép. 1° 1343, André de Hongrie, fils de Charobert, roi de Hongrie (Voy. ci-contre);
2° 1346, Louis d'Anjou-Tarente (Voy. tabl. CCXII); † 1362, sans post. légit.;
3° 1363, Jacques d'Aragon, roi titulaire de Majorque, comte de Roussillon et de Cerdagne; † 1375;
4° 1376, Othon, fils de Henri, duc de Brunswick-Grubenhagen; prince de Tarente, 1376; capitaine général dans le royaume de Naples pour Louis II d'Anjou, 1386-1389; † vers 1399.

2
Marie de Sicile
Née posthume, 1328; † 1366.
Ép. 1° 1344, Charles de Sicile, duc de Duras, fils de Jean duc de Duras; † 1348;
2° 1348, Robert de Baux, comte d'Avelino; † 1355;
3° 1355, Philippe II, prince de Tarente.

CHARLES II, LE BOITEUX, roi de Naples et de

PHILIPPE Ier, DE SICILE
Prince d'Achaïe et de Tarente, empereur titulaire de Constantinople; † 1332.
Ép. 1° vers 1294, *Ithamar Comnène*, fille de Nicéphore Ange, despote d'Étolie ; † 1308 ;
2° 1313, *Catherine de Valois*,
fille de Charles de France, comte de Valois;
† 1346.

1	1	1	2	2	2
CHARLES DE TARENTE Prince d'Achaïe ; † 1315.	*Marguerite de Tarente* † sans postérité. Ép. Gautier VI, comte de Brienne, duc d'Athènes, connétable de France ; † 1356.	*Blanche de Tarente* † 1338. Ép. 1327, Raimond-Béranger d'Aragon, comte de Prade.	**ROBERT** Prince de Tarente; empereur titulaire de Constantinople; † 1364. Ép. 1347, *Marie*, fille de Louis Ier, duc de Bourbon, et veuve de Gui de Lusignan, prince de Galilée et connétable de Chypre ; † 1387.	**LOUIS DE TARENTE** Né, 1320 ; roi titulaire de Naples, 1352 ; † 1362. Ép. 1446, *Jeanne Ire* reine de Naples. (V. tabl. CCXI.)	**PHILIPPE II DE SICILE** Prince de Tarente ; empereur titulaire de Constantinople ; † après 1372. Ép. 1° 1343, *Marie de Sicile*, fille de Charles, duc de Calabre, et veuve de Robert, de Baux ; † 1366 ; 2° 1370, *Élisabeth*, fille d'Étienne de Hongrie, duc d'Esclavonie.

2
CHARLES Ier, DE SICILE
Duc de Duras ;
† 1348.
Ép. 1343, *Marie de Sicile*, fille de Charles, duc de Calabre ;
mariée en secondes noces (1348) à Robert de Baux, comte d'Avelino, et en troisièmes (1353) à Philippe II, prince de Tarente ;
† 1366.

Jeanne de Sicile Duchesse de Duras ; † 1387. Ép. 1° 1366, Louis de Navarre, comte de Beaumont-le-Roger ; † 1372 ; 2° Robert d'Artois, comte d'Eu, fils de Jean-Sans-terre, comte d'Artois ; † 1387, sans postérité.	*Agnès de Duras* † 1387. Ép. 1° Can, seigneur de la Scala, prince de Vérone ; † 1375 ; 2° 1382, Jacques de Baux, prince de Tarente et d'Achaïe, empereur titulaire de Constantinople.	*Marguerite de Duras* Née, 1348 ; † 1412. Ép. 1369, Charles de la Paix, roi de Naples (Voy. ci-contre.)

Sicile, et Marie de Hongrie (V. tabl. CCXI)

JEAN DE SICILE
Comte de Gravina et duc de Duras, 1315 ; prince de Morée, 1324 ; † 1335.
Ép. 1° 1317, *Mathilde*, fille de Florent de Hainaut, seigneur de Braine, prince titulaire d'Achaïe et de Morée, et veuve de Louis de Bourgogne, roi de Thessalonique ; répudiée, 1321 ;
2° 1321, *Agnès*, fille d'Hélie, comte de Périgord ;
vivait encore, 1344.

Autres enfants.
(Voy. tabl. CCXI.)

2
Marguerite de Tarente
Ép. 1° Édouard Balliol, roi d'Écosse ; † 1363 ;
2° François de Baux, duc d'Andrie.

2
JACQUES DE BAUX
Prince de Tarente, empereur titulaire de Constantinople ; † sans postérité.

2
Antoinette de Tarente
† 1374.
Ép. 1374, Frédéric III, roi de Sicile. (Voy. tabl. CCXIV.)

2
LOUIS DE DURAS
Comte de Gravina et de Morrone ; † 1362.
Ép. *Marguerite*, fille de Robert de Saint-Severin, comte de Corigliano.

2
ROBERT DE SICILE
Prince de Morée ; † 1356.

XVe CHARLES III, DE DURAS, LE PETIT ET DE LA PAIX
Né, 1349 ; roi de Naples, 1382 ; roi de Hongrie, 1385 ; † 1387.
Ép. 1369, *Marguerite de Duras*. (Voy. ci-contre.)

XVIe LADISLAS ou LANCELOT, LE MAGNANIME ET LE VICTORIEUX
Né, 1374 ; roi de Naples, de Sicile, de Jérusalem, 1386 ; prétendant au trône de Hongrie, 1403 ; gonfalonnier de l'Église romaine, 1405 ; † 1414, sans postérité légitime.
Ép. 1° 1389, *Constance*, fille de Mainfroi de Clermont, comte de Motica, amiral de Sicile ; répudiée 1392 ;
2° 1403, *Marie*, fille de Jacques Ier, roi de Chypre ; † 1404 ;
3° 1405, *Marie*, princesse de Tarente, fille de Jean d'Enghien, comte de Liche, et veuve de Raimond des Ursins, dit de Baux, prince de Tarente et duc d'Andrie.

XVIIe JEANNE II, JEANNELLE
Née, 1371 ; reine de Naples, 1414 ; † 1435.
Ép. 1° 1389, Guillaume l'Affable, duc d'Autriche ; † 1406, sans postérité ;
XVIIe *bis* 2° 1415, JACQUES DE BOURBON, comte de la Marche ; proclamé roi de Naples ; quitte le titre de roi et prend celui de prince de Tarente et de vicaire du royaume, 1416 ; se fait moine ; † 1438.

Iᵉʳ roi. LOUIS Iᵉʳ DE FRANCE, fils de Jean II, roi de France,

Né, 1339 ; comte d'Anjou et du Maine, 1356; duc d'Anjou, 1360; duc de
de Naples, 1380; prend le titre de duc de Calabre; comte de Provence et roi titulaire de Naples, 1382; couronné

Ép. 1360, *Marie*, comtesse de Guise, fille de Charles

IIᵉ LOUIS II, d'Anjou

Né, 1377; comte de Provence, duc d'Anjou, comte du Maine; roi de Naples, 1384; reconnu roi de Naples par la cour de France, 1385 ; couronné roi de Naples dans Avignon, 1389 ; comte de Guise, 1404; prétendant au royaume d'Aragon, 1410 ; † 1417.

Ép. 1400, *Yolande*, fille de Jean Iᵉʳ, roi d'Aragon ; † 1442.

IIIᵉ LOUIS III, d'Anjou

Né, 1403 ; comte de Provence, duc d'Anjou, comte du Maine et roi titulaire de Naples, 1417 ; duc de Calabre, 1420 ; adopté par Jeanne Iʳᵉ, reine de Naples, 1423 ; duc de Touraine, 1424 ; † 1434, sans post.

Ép. 1431, *Marguerite*, fille d'Amédée VIII, duc de Savoie ; mariée en secondes noces (1444) à Louis le Paisible, électeur palatin du Rhin, et en troisièmes à Ulric VII, comte de Wurtemberg.

IVᵉ RENÉ, le Bon

Né, 1408 ; duc de Lorraine et de Bar ; comte de Provence et duc d'Anjou, 1434 ; adopté par Jeanne II, reine de Naples, 1435 ; roi de Naples, 1435 ; † 1480.

Ép. 1° 1420, *Isabelle*, fille de Charles Iᵉʳ, duc de Lorraine ; † 1453 ; 2° 1454, *Jeanne*, fille de Gui XIV, sire de Laval ; † 1498, sans post.

1

IVᵉ *bis* JEAN d'Anjou

(II comme duc de Lorraine)

Né, 1424 ; duc de Calabre ; duc de Lorraine et de Bar, 1453 ; gouverneur de Gênes, 1458 ; roi titulaire de Naples, 1458 ; † 1470.

Ép. 1441, *Marie*, fille de Charles Iᵉʳ, duc de Bourbon ; † 1448.

1

Autres enfants.

(Voy. tabl. XCVIII.)

Nicolas

Né, 1448 ; duc de Lorraine, 1470 ; † 1373, sans all.

Jean II

Duc de Calabre ;

† jeune, 1448.

et de Bonne de Luxembourg. (Voy. tabl. LXI et CVII.)

Touraine, 1370; régent de France, 1380; adopté par Jeanne Ire, reine
roi de Sicile et de Jérusalem dans Avignon, 1382; prend le titre de roi de Naples, 1383; † 1384.

de Blois, duc titulaire de Bretagne ; † 1404.

CHARLES DU MAINE

Duc de Calabre;
gouverneur de Naples,
1399;
† 1404, sans all.

CHARLES D'ANJOU

(Ier comme comte du Maine)

Né, 1414;
comte de Mortain;
comte du Maine, 1434;
gouverneur du Languedoc, 1443;
† 1472.

Ép. 1° *Cambella Rufo;*
† sans post;

2° *Isabeau de Luxembourg,*
fille de Pierre Ier
comte de Saint-Paul.

Marie d'Anjou

Née, 1394; † 1463.

Ép. 1422, Charles VII,
roi de France;
† 1461.

Yolande d'Anjou

† 1440, sans post.

Ép. 1° Jean d'Alençon;

2° 1431, François Ier, de Montfort,
duc de Bretagne;
† 1450.

2

CHARLES D'ANJOU

(II comme comte du Maine, III comme comte
de Provence)

Né, 1436; comte d'Anjou et du Maine, 1472;
comte de Provence, 1480;
† 1481, sans post.

Ép. 1473, *Jeanne de Lorraine,*
fille de Ferri II,
comte de Guise et de Vaudemont;
née, 1448, † 1480.

2

Louise d'Anjou

(la princesse de Piémont)

† 1477.

Ép. 1462, Jacques d'Armagnac, duc de Nemours;
† 1477.

ROIS DE SICILE DE

Ier roi. PIERRE Ier

Roi d'Aragon et de Valence;

Ép. 1262, *Constance*, fille de

Alphonse

Roi d'Aragon; † 1291.

IIe JACQUES (II comme roi d'Aragon)

Roi de Sicile, 1285; couronné, 1286; roi d'Aragon, 1291; cède ses droits sur la Sicile à Charles de Valois, 1295; † 1237.

Ép. 1° 1295, *Blanche*, fille de Charles le Boiteux, roi de Naples; † 1310.

1

Alphonse IV

Roi d'Aragon, 1327; † 1336.

Ép. 1° 1314, *Thérèse d'Anteça*; † 1329.

1

Pierre IV

Roi d'Aragon, 1336; † 1387.

Ép. 3° *Léonore de Sicile*; † 1374.

3

Jean Ier

Roi d'Aragon, 1387; † 1395.

3

Éléonore d'Aragon

Née, 1358; † 1382.

Ép. 1375, Jean Ier, roi de Castille; † 1390.

IXe FERDINAND Ier, DE CASTILLE, LE JUSTE

Né, 1380; roi d'Aragon et de Sicile, 1412; † 1416.

Ép. *Éléonore d'Albuquerque*.

Xe ALPHONSE Ier (Ve comme roi d'Aragon) LE MAGNANIME

Né, 1396; roi de Sicile et d'Aragon, 1416; adopté par Jeanne II, reine de Naples, 1420; roi de Naples, 1442; † 1458, sans postérité légitime.

Ép. 1415, *Marie*, fille de Henri III, roi de Castille; † 1458.

XIe FERDINAND Ier

Bâtard; né, 1424; duc de Calabre; roi de Naples, 1458; † 1494.

Ép. 1° 1444, *Isabelle de Clermont*; 2° 1476, *Jeanne*, fille de Jean II, roi d'Aragon; † 1517.

XIe *bis* JEAN Ier (IIe comme roi d'Aragon)

Roi de Navarre, 1425; de Sicile et d'Aragon, 1458; † 1479.

Ép. 1° 1419, *Blanche*, fille de Charles III, roi de Navarre, et veuve de Martin Ier, roi de Sicile. (V. ci-contre.) 2° *Jeanne*, fille de Frédéric Henriquez, amirante de Castille; † 1468.

2

XIIe *bis* FERDINAND III LE CATHOLIQUE

Roi d'Aragon, de Sicile et de Naples. (Voy. tabl. CCXV.)

Autres enfants. (Voy. Espagne.)

3

VIIIe MARTIN II, LE VIEUX

Né, 1358; duc de Montblanc; roi d'Aragon, 1395; de Sicile, 1409; † 1410.

Ép. 1° *Marie Lopez de Luna*; † 1407; 2° 1409, *Marie*, comtesse de Prades.

1

VIIe *bis* MARTIN Ier, LE JEUNE

Né, 1374; roi de Sicile, 1391; † 1409.

VIIe Ép. 1° 1391, MARIE, reine de Sicile, fille de Frédéric III, roi de Sicile; † 1402; 2° 1403, *Blanche*, fille de Charles III, roi de Navarre; régente de Sicile, 1409; mariée en secondes noces (1419) à Jean II d'Aragon, duc de Pennafiel, fils de Frédéric Ier, roi d'Aragon; † 1441.

1

XIIe ALPHONSE II

Duc de Calabre; roi de Naples, 1494; abdique, 1495; † 1496.

Ép. 1455, *Hippolyte*, fille de François Sforce, duc de Milan; † 1488.

XIIe *ter* FERDINAND II

Roi de Naples, 1495; † 1496, sans postérité.

Ép. *Jeanne*, fille de Ferdinand Ier, roi de Naples; † 1518.

Isabelle

Ép. Jean-Galéas-Marie Sforce, duc de Milan.

1

XIIe *quater* FRÉDÉRIC IV

Né, 1452; roi de Naples, 1496; dépouillé de ses États, 1501; † 1504.

Ép. 1° 1478, *Anne*, fille d'Amédée IX, duc de Savoie; 2° *Isabelle-Éléonore*, fille de Pierre de Baux, duc d'Andrie.

1

Ferdinand

Duc de Calabre; † 1550, sans postérité.

2

Charlotte

Princesse de Tarente.

Ép. 1500, Gui XVI, sire de Laval.

LA MAISON D'ARAGON

(III comme roi d'Aragon)

de Sicile, 1282; † 1285.

Mainfroi, roi de Sicile; † 1300.

IIIe FRÉDÉRIC II
Vicaire de son frère Jacques en Sicile, 1291; roi de Sicile, 1296; prend le titre de roi de Trinacrie, 1302; reprend celui de roi de Sicile, 1314; † 1337.
Ép. 1302, *Éléonore*, fille de Charles le Boiteux, roi de Naples; se fait religieuse de l'ordre de Saint-François, après la mort de son mari; † 1343.

Élisabeth
(Voy. tabl. CCXXVI).

Yolande
† 1302.
Ép. 1297, Robert, duc de Calabre, depuis roi de Naples; † 1343.

IVe PIERRE II
Né, 1305; associé au trône et couronné roi, 1321; roi de Sicile, 1337; † 1342;
Ép. *Élisabeth*, fille d'Otton, duc de Carinthie.

Constance
Ép. 1° 1318, Henri II, roi de Chypre; † 1324; 2° 1324, Livon III, roi d'Arménie.

Élisabeth
Ép. 1328, Étienne l'Agrafé, duc de Bavière; † 1375.

GUILLAUME
Duc d'Athènes; † 1338.
Ép. *Marie Alvarez*, fille de Jacques II, seigneur d'Exerica.

JEAN
Duc d'Athènes, de Néopatrie et de Randao; régent de Sicile pendant la minorité du roi Louis, 1338; † 1348.
Ép. *Cesarée Lanza*, fille de Pierre, comte de Caltanassetta.

Ve LOUIS
Né, 1338; roi de Sicile, 1342; † 1355, sans alliance.

Éléonore
† 1374.
Ép. 1349, Pierre IV, roi d'Aragon; † 1387.

Béatrix
† 1366.
Ép. Robert le Petit, comte palatin du Rhin; † 1398.

VIe FRÉDÉRIC III, LE SIMPLE
Né, 1341; roi de Sicile, 1355; † 1377.
Ép. 1° 1360, *Constance*, fille de Pierre IV, roi d'Aragon; † 1363; 2° 1374, *Antoinette de Tarente*, fille de François de Baux, duc d'Andrie; † 1374.

1
VIIe MARIE
Née vers 1363; reine de Sicile, 1377; † 1402.
Ép. 1391, Martin le Jeune, prince d'Aragon. (V. ci-contre.)

GUILLAUME
Bâtard; comte de Malte et de Goze; † 1402.
Ép. *Béatrix*, fille de Jean d'Aragon, baron d'Avila.

1
Béatrix
† 1508.
Ép. 1476, Mathias-Corvin, roi de Hongrie; † 1490.

1
Éléonore
Ép. 1° Marie Sforce, duc de Bari; 2° Hercule, duc de Ferrare.

2
Jeanne
† 1518.
Ép. Ferdinand II, roi de Naples (Voy. ci-contre.)

ROIS DES DEUX - SICILES DES

XI[e] *bis*. JEAN I[er] (II comme roi d'Aragon), fils de Ferdinand le Juste,

Né, 1397; roi de Navarre, 1425;

Ép. 1° 1419, *Blanche*, fille de Charles le Noble, roi
2° 1444, *Jeanne*, fille de Frédéric Henriquez,

2

XII[e] *bis*. FERDINAND III (V comme roi de Castille et de Léon), LE CATHOLIQUE

Né, 1452; roi de Castille, 1474; d'Aragon et de Sicile, 1479; de Naples, 1504; † 1516.

Ép. 1° 1469, *Isabelle de Castille;* † 1504; — 2° 1506, *Germaine de Foix.*

1

Jeanne de Castille,

Née, 1479; † 1555. — Ép. 1496, Philippe le Beau, archiduc

XIII[e] CHARLES-QUINT ou CHARLES V (IV comme

Né, 1500; roi d'Espagne, de Naples et de Sicile, 1516;

Ép. 1526, *Élisabeth*

XIV[e] PHILIPPE I[er] (II comme roi d'Espagne)

Né, 1527; roi de Sicile et de Naples, 1554; d'Espagne, 1556; † 1598.

Ép. 1° 1543, *Marie de Portugal;* † 1545; — 2° 1554, *Marie*, reine d'Angleterre; † 1558, sans post.; — 3° 1559, *Élisabeth de France;* † 1568; — 4°, 1570, *Anne-Marie d'Autriche*, fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne; † 1580.

3

Catherine-Michelle

Née, 1567; † 1597.

Ép. 1585, Charles-Emmanuel I[er], duc de Savoie; † 1630.

VICTOR-AMÉDÉE I[er]

Né, 1587; duc de Savoie, 1630; † 1637.

Ép. 1620, *Christine de France;* † 1663.

CHARLES-EMMANUEL II

Né, 1634; duc de Savoie, 1638; † 1675.

Ép. 1° 1663, *Françoise d'Orléans;* † 1664; — 2° 1665, *Marie de Savoie-Nemours*; † 1724.

Autres enfants.
(Voy. tabl. CCVI.)

2

VICTOR-AMÉDÉE

Né, 1666; duc de Savoie, 1675; roi de Sicile, par cession de Philippe V, roi d'Espagne, 1713; échange la Sicile contre la Sardaigne, 1718; abdique, 1730; † 1732.

Ép. 1° 1684, *Anne-Marie d'Orléans;* couronnée reine de Sicile, 1713; † 1728. (Voy. tabl. CCVI.)

MAISONS D'ARAGON ET D'AUTRICHE

roi d'Aragon et de Sicile, et d'Éléonore d'Albuquerque.

d'Aragon et de Sicile, 1458 ; † 1479.
de Navarre, et veuve de Martin Ier, roi de Sicile; † 1441;
amirante de Castille; † 1468.

2
Jeanne
Ép. 1476, Ferdinand Ier, roi de Naples;
† 1494.
(Voy. tabl. CCXIV.)

la Folle
d'Autriche, fils de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne; † 1506.

roi de Naples, Ier comme roi d'Espagne.)
empereur d'Allemagne, 1519 ; abdique, 1556 ; † 1558.
de Portugal; † 1539.

Autres enfants.
(Voy. Autriche.)

4
XVe PHILIPPE II (III comme roi d'Espagne)
Né, 1578 ; roi d'Espagne, de Sicile et de Naples, 1598 ; † 1621.
Ép. 1599, *Marguerite d'Autriche ;* † 1611.

XVIe PHILIPPE III (IV comme roi d'Espagne)
Né, 1605 ; roi d'Espagne et des Deux-Siciles, 1621 ; † 1665.
Ép. 1° 1615, *Isabelle de France ;* † 1644;
2° 1649, *Anne d'Autriche ;* † 1696.

1
Marie-Thérèse
Née, 1638; † 1683.
Ép. 1660, Louis XIV, roi de France; prétendant au trône des Deux-Siciles et d'Espagne, 1700; † 1715.

2
XVIIe CHARLES V (II comme roi d'Espagne)
Né, 1661 ; roi d'Espagne et des Deux-Siciles, 1665 ; † 1700, sans post.
Ép. 1° 1679, *Marie d'Orléans ;* † 1689 ;
2° 1690, *Marie-Anne de Neubourg ;* † 1740.

2
Marguerite-Thérèse
Née, 1651 ; † 1673.
Ép. 1666, Léopold Ier, empereur d'Allemagne ; † 1705.

Marie-Anne d'Espagne
Née, 1606 ; † 1646.
Ép. 1631, Ferdinand III, empereur d'Allemagne; † 1657.

LÉOPOLD Ier
Né, 1640 ; empereur d'Allemagne, 1658; prétendant au trône des Deux-Siciles et à celui d'Espagne, 1700 ; † 1705.
Ép. 3° 1676, *Éléonore de Neubourg ;* † 1720.

3
CHARLES VI
Né, 1685 ; roi de Naples, 1707 ; empereur d'Allemagne, 1711 ; roi de Sicile, 1720 ; renonce au trône des Deux-Siciles, 1738 ; † 1740.
(Voy. Allemagne.)

Autres enfants.
(Voy. Allemagne et Autriche.)

ROIS DES DEUX-SICILES

Ier roi. PHILIPPE IV

Fils de Louis, dauphin de France, et de Marie-
Né, 1683; duc d'Anjou; roi d'Espagne, 1700; proclamé roi des Deux-Siciles, 1700; privé du duc de Savoie; cède à son fils Charles ses droits sur
Ép. 1° 1701, *Marie-Louise-Gabrielle de Savoie;*

1
FERDINAND VI
Roi d'Espagne.
(Voy. Espagne.)

2
IIe CHARLES VII
Né, 1716; duc de Parme et de Plaisance, 1731; roi des Deux-Siciles, 1735; roi d'Espagne,
Ép. 1738, *Marie-Amélie*, fille de Frédéric-Auguste II,

IIIe FERDINAND IV
Né, 1751; infant d'Espagne; roi des Deux-Siciles, 1759; abdique
érige ses États en royaume et prend le
Ép. 1° 1768, *Marie-Caroline-Louise d'Autriche*, fille de
2° (morganat.), 1814, la princesse de Castara;

1
Marie-Thérèse-Caroline-Joséphine
Née, 1772; † 1807.
Ép. 1790, François Ier, empereur d'Allemagne; † 1835.
(Voy. Allemagne.)

1
Marie-Louise-Amélie-Thérèse
Née, 1773; † 1802.
Ép. 1790, Ferdinand III, grand-duc de Toscane; † 1824.

1
IVe FRANÇOIS Ier (JANVIER-JOSEPH)
Né, 1777; prince royal, 1778; gouverne à la place de son père, 1809-1812; vice-roi de Sicile, 1816; duc de Calabre, 1817; roi des Deux-Siciles, 1825; † 1830.
Ép. 1° 1797, *Marie-Clémentine-Josèphe-Jeanne d'Autriche*, fille de Léopold II, empereur d'Allemagne; née, 1777; † 1801;
2° 1802, *Marie-Isabelle*, fille de Charles IV, roi d'Espagne; née, 1789; † 1848.

1
Caroline-Ferdinande-Louise
Née, 1798; duchesse douairière de Berry.
Ép. 1° 1816, Ferdinand d'Artois, duc de Berry; † 1820;
2° 1831, Hector, comte de Lucchesi-Palli; né, 1808; duc de la Grazia, 1856.

2
Louise-Caroline-Marie-Isabelle
Née, 1804; † 1844.
Ép. 1819, François de Paule, infant d'Espagne; né, 1794.

2
Marie-Christine-Ferdinande
Née, 1806; reine douairière d'Espagne.
Ép. 1° 1829, Ferdinand VII, roi d'Espagne; † 1833;
2° 1833, Jean-Ferdinand Muñoz, garde du corps, depuis duc de Rianzarès.

2
Ve FERDINAND II (CHARLES)
Né, 1810; duc de Calabre et prince royal, 1825; roi des Deux-Siciles, 1830; colonel propriétaire du régiment de uhlans autrichien n° 12; † 1859.
Ép. 1° 1832, *Marie-Christine-Caroline*, fille de Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne; née, 1812; † 1836;
2° 1837, *Marie-Thérèse-Isabelle*, fille de Charles, archiduc d'Autriche; née, 1816.

2
CHARLES-Ferdinand
Né, 1811; prince de Capoue; † 1862.
Ép. 1836, miss *Pénélope Caroline Smith*, fille de G. Smith, écuyer; née, 1815.

FRANÇOIS DE BOURBON
Né, 1837; duc de Modica.

Victoire-Auguste-Pénélope, etc.
Née, 1838.

2
LÉOPOLD Benjamin-Joseph
Né, 1813; comte de Syracuse; † 1850.
Ép. 1837, *Marie-Victoire-Louise Philiberte*, princesse de Savoie-Carignan; née, 1814.

1
VIe FRANÇOIS II (FRANÇOIS D'ASSISE-MARIE-LÉOPOLD)
Né, 1836; prince royal, duc de Calabre; roi des Deux-Siciles, roi titulaire de Jérusalem, duc de Parme, de Plaisance et de Castro, grand-duc héréditaire de Toscane, 1859.
Ép. 1859, *Marie-Sophie-Amélie*, fille de Joseph, duc en Bavière; née, 1841.

2
LOUIS-Marie
Né, 1838; comte de Trani.
Ép. 1861, *Mathilde-Ludovique*, fille de Maximilien-Joseph, duc en Bavière; née, 1843.

2
ALBERT-Marie-François
Né, 1839; comte de Castrogiovani; † 1844.

2
ALPHONSE-Marie-Joseph-Albert
Né, 1841, comte de Caserte.

2
Marie-Annonciade-Isabelle, etc.
Née, 1843.
Ép. 1862, Charles, archiduc d'Autriche.

D'ITALIE. 12^E TABLEAU

DE LA MAISON DE BOURBON

(V comme roi d'Espagne)

Thérèse d'Autriche, et petit-fils de Louis XIV.
royaume de Naples par l'empereur d'Allemagne, 1708; cède le royaume de Sicile à Victor-Amédée,
les royaumes de Naples et de Sicile, 1735; † 1746.

† 1714; — 2° 1714, *Élisabeth Farnèse;* † 1766.

(III comme roi d'Espagne)
1759; abdique la couronne des Deux-Siciles en faveur de son fils Ferdinand, 1759; † 1788.
électeur de Saxe et roi de Pologne; † 1760.

1 et 2
Autres enfants.
(Voy. Espagne.)

(ANTOINE-PASCAL-JEAN, etc.)
en faveur de son fils aîné, 1809; reprend le pouvoir, 1812;
nom de Ferdinand Ier, 1816; † 1825.
François Ier, empereur d'Allemagne; née, 1752; † 1814;
née, 1787; duchesse de Floridia, 1815; † 1826.

Autres enfants.
(Voy. Espagne.)

1
Marie-Christine-Amélie-Thérèse
Née, 1779; † 1849.
Ép. 1807, Charles-Félix, roi de Sardaigne; † 1831.

1
Marie-Amélie
Née, 1782.
Ép. 1809, Louis-Philippe de Bourbon, duc d'Orléans, depuis roi des Français; † 1850.

1
Marie-Antoinette-Thérèse
Née, 1784; † 1806.
Ép. 1802, Ferdinand VII, roi d'Espagne; † 1833.

1
LÉOPOLD-Jean-Joseph
Né, 1790; prince de Salerne; † 1851.
Ép. 1816, *Marie-Clémentine-Françoise*, etc., fille de François Ier, empereur d'Autriche; née, 1798.

Marie-Caroline-Auguste
Née, 1822.
Ép. 1844, Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe Ier, roi des Français.
(Voy. France.)

2
Marie-Antoinette-Anne
Née, 1814.
Ép. 1813, Léopold II, grand-duc de Toscane.
(Voy. Toscane.)

2
ANTOINE-Pascal
Né, 1816; comte de Lecce; † 1843.

2
Marie-Amélie
Née, 1818; † 1857.
Ép. 1832, Sébastien de Bourbon et Bragance, infant d'Espagne; né, 1811.
(Voy. Espagne.)

2
Marie-Caroline-Ferdinande
Née, 1820.
Ép. 1850, Charles-Louis, infant d'Espagne, comte de Montemolin; né, 1818.
(Voy. Espagne.)

2
Thérèse-Marie-Christine
Née, 1822.
Ép. 1843, Pierre II, empereur du Brésil.
(Voy. Brésil.)

2
LOUIS-Charles-Marie-Joseph
Né, 1824; comte d'Aquila, vice-amiral, président du conseil de l'amirauté.
Ép. 1844, *Marie-Janvière-Jeanne-Charlotte-Léopoldine*, fille de Pierre Ier, empereur du Brésil; née, 1822.
(Voy. Brésil.)

2
FRANÇOIS DE PAULE-Louis-Emmanuel
Né, 1827; comte de Trapani, maréchal de camp.
Ép. 1850, *Marie-Isabelle-Annonciade*, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane; née, 1834.
(Voy. Toscane.)

2
Marie-Immaculée-Clémentine
Née, 1844.
Ép. 1861, Charles, archiduc de Toscane.

2
GAËTAN-Marie-Frédéric
Né, 1846; comte de Girganti; capitaine à la suite du régiment d'infanterie autrichien n° 1. (François-Joseph.)

2
Marie-des-Grâces-Pie
Née, 1849.

2
PASCAL-Marie-Jean
Né, 1852; comte de Bari.

2
Marie-Immaculée-Louise
Née, 1855.

2
JANVIER-Marie-Immaculé-Louis
Né, 1857; comte de Caltagirone.

MAISON DE

PHILIPPE de Médicis, citoyen noble de Florence,

ÉVERARD I[er];

ÉVERHARD II, gonfalonier
Ép. *Mandine*

SILVESTRE, CLARISSIME
Gonfalonier de Florence; vivait, 1370;
Ép. *Louise Donati.*

EVERHARD III;
Ép. *Jacqueline*

JEAN, LE PÈRE
Né, 1360; gonfalonier
Ép. *Picarde*

CÔME I[er], L'ANCIEN ET LE PÈRE DE LA PATRIE
Né, 1389; gonfalonier de Florence; exilé, 1433; † 1464.
Ép. *Contesine des Bardi.*

PIERRE I[er]
Né, 1419; gonfalonier de Florence, 1460; † 1472.
Ép. 1444, *Lucrèce Tornabuona*

LAURENT I[er], LE MAGNIFIQUE ET LE PÈRE DES MUSES
Né, 1448; reconnu prince de la république de Florence, 1472; † 1492.
Ép. 1° *Philippine*, bâtarde de Savoie, fille de Philippe, duc de Savoie; † sans post.;
2° *Clarice des Ursins*, fille de Latinus, seigneur de Laurentane.

2
PIERRE II
Né, 1469; gouverneur de Florence, 1492; proscrit, 1494; † 1503.
Ép. *Alphonsine des Ursins*, fille de Robert, connétable de Naples;
† 1514.

2
JEAN
Né, 1475; cardinal, 1488; pape
sous le nom de LÉON X,
1513; † 1521.

LAURENT II, LE JEUNE
Né, 1492; duc d'Urbin et gouverneur de Florence, 1516; † 1519.
Ép. 1518, *Madeleine de la Tour*, fille de Jean III, seigneur de la Tour, comte d'Auvergne et de Boulogne;
† 1519.

Catherine de Médicis
Née, 1519; reine de France; † 1589.
Ép. 1533, Henri de France, duc d'Orléans, depuis
roi de France, sous le nom de Henri II;
† 1559.

MÉDICIS

originaire de Mugello (Toscane); † 1258.

vivait, 1280.

de Florence, 1314.
Ariguai de Fiesole.

JUVENCUS
Ép. *Nutia Rucellai.*
(Tige des marquis de Saint-Ange et de Castellina et des princes d'Ottojano.)

vivait, 1400.
Spini.

DES PAUVRES
de Florence; † 1428.
de Bueri.

LAURENT
Né, 1394; † 1440.
Ép. *Geneviève Cavalcanti.*

PIERRE-FRANÇOIS; † 1477.
Ép. *Laudamie Acciajoli.*

LAURENT II; † après 1483.
Ép. *Sémiramis*, fille de Jacques Apiano, seigneur de Piombino.

JEAN OU JOURDAIN
(Tige des grands ducs de Toscane. (Voy. tabl. CCXVIII.)

JULIEN Ier
Né, 1453; reconnu prince de la république de Florence, 1472; † 1478.
Conc. A. *Camille Caffarelli.*

JULIEN II, OU JULES
Né, 1478; proscrit, 1494; duc de Nemours, 1515; † 1516, sans post. légit.
Ép. 1515, *Philiberte*, fille de Philippe, duc de Savoie; † 1524.

A
JULES DE MÉDICIS, bâtard
Né, 1478; chevalier de Malte; cardinal et archevêque de Florence, 1513; légat de la Romagne; gouverneur de Florence, 1519; pape sous le nom de Clément VII, 1523; † 1535.

HIPPOLYTE DE MÉDICIS, bâtard
Né, 1511; lieutenant du pape Clément VII, à Florence, 1523; cardinal, 1525; archevêque d'Avignon, de Montréal, évêque de Casal, légat d'Ombrie; † 1535.

ALEXANDRE DE MÉDICIS, bâtard
Né, 1510; duc de Civita-Penna; déclaré avec ses fils et descendants, chef de la république de Florence, 1530; reconnu chef de l'État, 1531; 1er duc de Florence, 1532; † 1537, sans post. légit.
Ép. 1536, *Marguerite d'Autriche*, fille naturelle de Charles-Quint; mariée en secondes noces (1538) à Octave Farnèse, duc de Parme.

JULES DE MÉDICIS, bâtard; légitimé de Florence, général des galères de l'ordre de Saint-Étienne.

HISTOIRE

GRANDS-DUCS DE TOSCANE.

JEAN ou JOURDAIN DE MÉDICIS, fils de Pierre-François
Né, 1467;
Ép. *Catherine Sforce*, veuve de

JEAN, LE POPULAIRE
Né, 1498;
Ép. *Marie*, fille

Ier grand-duc.
Né, 1519; chef de la ville de Florence et de ses dépendances, 1537; remet le gouvernement du duché
Ép. 1° 1539, *Éléonore*, fille de Pierre de Tolède, marquis
2° 1570, *Camille Martelli*, fille de basse naissance;

1
IIe FRANÇOIS-MARIE
Né, 1541; régent de Toscane, 1564; grand-duc, 157; † 15874.
Ép. 1° 1565, *Jeanne d'Autriche*, fille de Ferdinand Ier, empereur d'Allemagne; † 1578;
2° 1578, *Blanche Capelli*, fille d'un sénateur de Venise; † 1587.

1
JEAN
Né, 1543; cardinal de Médicis; † 1562.

1
Éléonore
Née, 1566; † 1611.
Ép. Vincent de Gonzague, duc de Mantoue.

1
Marie
Née, 1575; reine de France; † 1643.
Ép. 1602, Henri IV, roi de France.
(V. France.)

IVe CÔME II
Né, 1590; grand-duc de Toscane, 1609; † 1621.
Ép. 1608, *Marie-Madeleine*, fille de Charles, archiduc d'Autriche; † 1631.

Ve FERDINAND II
Né, 1610; grand-duc de Toscane, 1621; † 1670.
Ép. 1631, *Victoire*, fille de Frédéric-Ubald de la Rovère, duc d'Urbain; † 1694.

JEAN-CHARLES
Né, 1611; cardinal, 1644; † 1662.

LÉOPOLD
Né, 1617; cardinal, 1667; † 1675.

VIe CÔME III
Né, 1642; grand-duc de Toscane, 1670; reçoit de l'empereur d'Allemagne le titre d'Altesse Royale, 1697; † 1723.
Ép. 1661, *Marguerite Louise*, fille de Gaston de France, duc d'Orléans; née, 1645; se retire à l'abbaye de Montmartre, 1675; † 1721.

FERDINAND III
Né, 1663; prince héréditaire de Toscane; † 1713, sans post.
Ép. 1688, *Yolande-Béatrix de Bavière;* † 1731.

Marie-Anne-Louise
Née, 1667; † 1743.
(la dernière des Médicis).
Ép. 1691, Jean-Guillaume de Neubourg, électeur palatin; † 1716, sans postérité.

MAISON DE MÉDICIS *(Suite)*

de Médicis et de Laudamie Acciajoli. (Voy. tabl. CCXVII.)
† 1504.
Jérôme Riaire, duc d'Imola.

ET L'INVINCIBLE
† 1526.
de Jacques Salviati.

CÔME Ier, LE GRAND
à son fils François-Marie, ne se réservant que le titre de duc, 1564; grand-duc de Toscane, 1569; † 1574.
de Villafranca, vice-roi de Naples; † 1562;
enfermée dans un monastère, 1574.

1
IIIe FERDINAND Ier
Né, 1549; cardinal, 1563; grand-duc de Toscane, 1587; dépose la pourpre romaine, 1589; † 1609.
Ép. 1589, *Christine,* fille de Charles II, duc de Lorraine; † 1636.

1
Lucrèce
Née, 1542; † 1561.
Ép. 1558, Alphonse II, d'Este, duc de Ferrare; † 1597.

Virginie
† 1615.
Ép. 1586, César d'Este, duc de Modène; † 1628.

CHARLES
Né, 1595; cardinal, 1615; † 1666.

Catherine
Née, 1593; † 1629, sans post.
Ép. 1617, Ferdinand de Gonzague, duc de Mantoue; † 1626.

Claude
Née, 1604; † 1648.
Ép. 1° Frédéric-Ubald, duc de la Rovère, fils de François-Marie, duc d'Urbain; † 1623;
2° 1626, Léopold, archiduc d'Autriche, landgrave d'Alsace; † 1632. (V. Autriche.)

Marguerite
Née, 1612; † 1679.
Ép. 1628, Odoard Farnèse, duc de Parme; † 1646.

Anne
Née, 1616; † 1676.
Ép. 1646, Ferdinand-Charles d'Autriche, archiduc d'Inspruck; † 1662.

FRANÇOIS-MARIE
Né, 1660; cardinal, 1686; abbé de Marchienes et de Saint-Amand, en France; renonce au cardinalat, 1709; † 1711, sans post.
Ép. 1709, *Éléonore de Gonzague*, fille de Vincent, duc de Guastalla.

VIe JEAN-GASTON
Né, 1671; grand-duc de Toscane, 1723; † 1737, sans post.
Ép. 1697, *Anne-Marie-Françoise*, fille de Jules-François, duc de Saxe-Lawenbourg, et veuve de Philippe-Guillaume de Bavière, électeur palatin.

TOSCANE. MAISON DE

VIIe duc. FRANÇOIS DE LORRAINE (Ier comme empereur

Fils de Léopold,

Né, 1708 ; duc de Lorraine et de Bar, 1729; échange les duchés de Lorraine et de Bar contre

Ép. 1736, *Marie-Thérèse-*

JOSEPH II
Empereur d'Allemagne ;
† 1790.

VIIIe LÉOPOLD Ier (II comme empereur
Né, 1747; gouverneur des États de l'impératrice-reine, en Lombardie, 1753 ;
Ép. 1765, *Marie-Louise*

FRANÇOIS-JOSEPH-CHARLES-JEAN
Né, 1768 ; prince de Toscane; empereur d'Allemagne sous le nom de François II ; † 1835.

IXe FERDINAND III
Né, 1769; grand-duc de Toscane par cession de son père, 1790 ; renonce à l'évêché de Salzbourg, d'Eichstädt, Berchtolgaden et Passau en partie, 1803; membre de la Confédération du Rhin, 1806 ; grand-duc de Toscane pour
Ép. 1° 1790, *Marie-Louise-Amélie-Thérèse*, fille de
2° 1821, *Marie-Ferdinande-Amélie-Xavière*, fille de Maximilien,

Xe ÉLISA (MARIE-ANNE)
Fille de Charles Bonaparte et de Marie-Lætitia Ramolino et sœur de Napoléon Ier, empereur des Français.
Née, 1777; princesse de Lucques et de Piombino, 1805; grande duchesse de Toscane, 1809 ; † 1820.
Xe *bis*. Ép. 1797, PASCHAL-FÉLIX, comte Baciocchi, depuis prince de Lucques et de Piombino et grand-duc de Toscane ; † 1841.

Plusieurs enfants.
(Voy. France.)

1
XIe LÉOPOLD II (JEAN-JOSEPH-FRANÇOIS-FERDINAND-CHARLES)
Né, 1797 ; archiduc d'Autriche, prince de Hongrie et de Bohême ; grand-duc de Toscane, 1824 ; abdique en faveur de son fils aîné, 1859 ; général de cavalerie au service de l'Autriche et propriétaire du régiment d'infanterie autrichien n° 7.
Ép. 1° 1817, *Marie-Anne-Caroline*, fille de Maximilien, prince de Saxe; née, 1799 ; † 1832;
2° 1833, *Marie-Antoinette-Anne de Bourbon*, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1814.

1
Marie-Caroline-Auguste-Élisabeth, etc.
Née, 1822;
archiduchesse;
† 1841.

1
Auguste-Ferdinande-Louise, etc.
Née, 1825 ; archiduchesse.
Ép. 1844, Luitpold, prince de Bavière, fils de Louis Ier, roi de Bavière; major général, brigadier de la 1re division de l'armée bavaroise, 1821.

2
Marie-Isabelle-Annonciade, etc.
Née, 1834 ; archiduchesse.
Ép. 1850, François de Paule-Louis-Emmanuel, prince des Deux-Siciles, comte de Trapani ; né, 1827.

ROYAUME D'ÉTRURIE

LOUIS Ier de Parme
fils de Ferdinand Ier, duc de Parme, et d'Amélie d'Autriche.
Né, 1773 ; prince héréditaire de Parme et infant d'Espagne; roi d'Étrurie (ou Toscane), 1801 ; † 1803.
Ép. 1795, *Marie-Louise-Joséphine-Antoinette de Bourbon*, fille de Charles IV, roi d'Espagne ; née, 1782 ; † 1824.

LOUIS II, (CHARLES)
Né, 1799; infant d'Espagne; prince royal d'Étrurie, 1801 ; roi d'Étrurie, 1803; cède son royaume à la France, 1807; duc de Parme, Plaisance et Guastalla, 1847.
Ép. 1820, *Marie-Thérèse-Ferdinande de Savoie*, fille de Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne.

LORRAINE-AUTRICHE

d'Allemagne, IIIᵉ comme duc de Lorraine) (ÉTIENNE)
duc de Lorraine et de Bar.
la Toscane, 1735 ; reconnu duc de Toscane, 1737 ; empereur d'Allemagne, 1745; † 1765.
Walpurge d'Autriche ; † 1780.

---

d'Allemagne) (PIERRE-VALENTIN)
grand-duc de Toscane, 1765; empereur d'Allemagne, 1790; † 1792.
d'Espagne ; † 1792.

Autres enfants.
(Voy. Autriche.)

(JOSEPH-JEAN-BAPTISTE)
cette dignité, 1801; obtient en compensation la principauté sécularisée de
abandonne ces possessions, 1805 ; grand-duc souverain de Wurtzbourg, 1806 ;
la seconde fois, 1814; † 1824.
Ferdinand Iᵉʳ, roi des Deux-Siciles ; née, 1773 ; † 1802;
prince de Saxe ; née, 1796; grande duchesse de Toscane.

Autres enfants.
(Voy. Autriche.)

1
Marie-Louise
Née, 1798; archiduchesse; abbesse de Sainte-Anne de Wurtzbourg; † 1857.

1
Marie-Thérèse
Née, 1801; archiduchesse; † 1865.
Ép. 1847, Charles-Albert, roi de Sardaigne; † 1849.

1
Autres enfants.
(Voy. Autriche.)

2
XIIᵉ FERDINAND IV (SALVATOR-MARIE-JOSEPH, etc.)
Né, 1835; archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême colonel et propriétaire du régiment d'infanterie autrichien n° 66; grand-duc de Toscane, 1859.
Ép. 1856, *Anne-Marie-Maximilienne*, fille de Jean, roi de Saxe; née, 1836; † 1859.

Marie-Antoinette-Léopoldine-Annonciade, etc.
Née, 1858; archiduchesse.

2
CHARLES-Salvator-Marie, etc.
Né, 1839; archiduc; colonel et propriétaire du régiment d'infanterie autrichien n° 77.
Ép. 1861, *Marie-Immaculée-Clémentine de Bourbon*, fille de Ferdinand II, roi des Deux-Siciles, née, 1844.

Marie-Thérèse-Antonie-Immaculée, etc.
Née, 1862 ; archiduchesse.

LÉOPOLD-Salvator-Marie, etc.
Né, 1863; archiduc.

2
LOUIS-Salvator-Marie, etc.
Né, 1847 ; archiduc.

2
JEAN-Népomucène-Marie, etc.
Né, 1852 ; archiduc.

Ier roi. ATAULPHE

Roi des Wisigoths, 410; s'établit en Espagne, 414; † 415.
Ép. 1° *N.*, sœur d'Alaric, roi des Wisigoths;
2° 414, *Placidie*, fille de Théodose le Grand, empereur d'Orient.

IIe SIGÉRIC

Fils du général Sarus; roi des Wisigoths, 415; † 415.

IIIe WALLIA

Beau-frère d'Ataulphe, roi des Wisigoths; roi des Wisigoths à Toulouse, 415; † 419.

Une fille

Ép. le général Ricimer, de la nation des Suèves.

RICIMER

Général romain; consul, 459; † 472.
Ép. *N.*, fille d'Anthémius, empereur d'Occident

IVe THÉODORIC Ier, ou THÉODEBERT

Roi des Wisigoths, à Toulouse, 419 ; † 451.

Ve THORISMOND

Roi des Wisigoths, 451 ; † 453.

VIe THÉODORIC II

Roi des Wisigoths à Toulouse, 453 ; † 466.

VIIe EURIC

Roi des Wisigoths à Toulouse, 466 ; s'empare de l'Espagne sur les Romains, 477 ; † 485.
Ép. *Ragnachilde.*

VIIIe ALARIC II

Roi des Wisigoths à Toulouse, 485 ; † 507.
Ép. 493, *Theudigothe*, fille naturelle de Théodoric, roi des Ostrogoths.

XIe AMALARIC

Né, 503 ; roi des Wisigoths, 526 ; † 531.
Ép. 526, *Clotilde*, fille de Clovis le Grand, roi de France ; née, 497 ; † 531.

IXe GÉSALIC ou GISELIC, bâtard

Roi des Wisigoths, 507 ; se retire en Espagne, 508, puis en Afrique, 509 ; † 511.

Xe THÉODORIC LE GRAND (III comme roi des Ostrogoths)

Roi des Wisigoths, 507 ; † 526.

XIIe THEUDIS

Roi des Wisigoths, 532 ; † 548.

XIIIe THEUDISÈLE

Général des Wisigoths ; roi des Wisigoths, 548 ; † 550.

XIVe AGILA

Roi des Wisigoths, 550 ; † 554.

XVe ATHANAGILDE

Concurrent d'Agila au trône des Wisigoths, 552 ; roi des Wisigoths, 554 ; † 567.
Ép. *Galsuinte ;* mariée en secondes noces à Leuvigilde, roi des Wisigoths.

Galsuinte

† 568.
Ép. 567, Chilpéric Ier, roi de Soissons ; † 584.

Brunehaut

Régente d'Austrasie, 596 ; † 613.
Ép. 1° 566, Sigebert Ier, roi d'Austrasie ; † 575 ;
2° 576, Mérovée, fils de Chilpéric Ier, roi de Soissons ; † 577.

ROIS WISIGOTHS (*Suite*

N.

XVIe roi. LIUVA Ier
Gouverneur de la Narbonnaise ; roi des Wisigoths, 567 ; † 572.

1
HERMENIGILDE
Associé au trône par son père, 572 ; se révolte contre lui, 584 ; † 585 ; canonisé.
Ép. 580, *Ingonde*, fille de Sigebert Ier, roi d'Austrasie, ; † 585.

ATHANAGILDE
Emmené en Afrique, puis à Constantinople, 585.

ANDABASTE
Ép. vers 645, *N.*, cousine germaine du roi Chindaswinthe.

XXXIe ERVIGE
Élu roi des Wisigoths, 680 ; abdique en faveur de son gendre, 687 ; † 687.
Ép. *Liubigotone.*

Cixilane, répudiée, 687.
XXXIIe Ép. 682, ÉGIZA, neveu de Wamba, roi des Wisigoths ; roi des Wisigoths, 687 ; † 701.

XXXIIIe VITTIZA
Associé au trône par son père, 696 ; règne seul, 701 ; détrôné, 710 ; † 713.

XXVe SISÉNARD
Roi des Wisigoths, 631 ;
† 636.

XXVIe CHINTILA
Roi des Wisigoths, 636 ; † 640.

XXVIIe TULCA
Roi des Wisigoths, 640 ; détrôné par Chindasvinde, 642.

XXXe WAMBA
Seigneur wisigoth ; roi des Wisigoths, 672 ; abdique et se retire dans un monastère, 680 ;
† 683.

— V. tabl. CCXXIV.)

XVIIe LEUVIGILDE
Associé au trône par son frère Liuva Ier, 568 ; règne seul, 572 ; † 586.
Ép. 1° *Théodosie*, fille de Severien ;
2° *Galsuinte*, veuve d'Athanagilde, roi des Wisigoths.

1
XVIIIe RÉCARÈDE Ier
Associé au trône par son père, 572 ; règne seul, 586 ; † 601.
Ép. *Baddon* ou *Bada*, fille d'un Goth.

XIXe LIUVA II
Né, 581 ; roi des Wisigoths, 601 ; détrôné, 603 ; † 603.

XXe WITTÉRIC
Seigneur wisigoth ; roi des Wisigoths, 603 ; † 610.

Hermenberge
Répudiée, 608.
Ép. 606, Thierry II, roi de Bourgogne ; † 613.

XXIe GONDEMAR
Roi des Wisigoths, 610 ; † 612.

XXIIe SISEBUT
Roi des Wisigoths, 612 ; † 620.

XXIIIe RÉCARÈDE II
Roi des Wisigoths, 620 ; † 620.

Théodora
XXIVe Ép. SUINTILA
Fils de Récarède Ier ? roi des Wisigoths, 621 ; règne sur toute l'Espagne, 623 ; détrôné, 631 ; † 633.

RICIMER
Associé au trône par son père, 625 ; détrôné, 631.

XXVIIIe CHINDASVINDE
Né, 593 ; roi des Wisigoths, 642 ; abandonne le pouvoir à son fils Récesvinde, 649 ; † 652.

XXIXe RÉCESVINDE
Associé au trône, 649 ; règne seul, 652 ; † 672.
Ép. vers 649, *Riciberge*, fille d'un seigneur goth.

Le comte THÉODEFRED ?

XXXIVe RODRIGUE
Roi des Wisigoths, 710 ; † 712 ; dernier roi des Wisigoths.
Ép. *Égilone*.

Ier roi. PÉLAGE, fondateur du royaume de Léon

Fils de Favila, seigneur goth, et porte-lance de Rodrigue, dernier roi des Wisigoths; roi des Asturies, 718; † 737.
Ép. *Gaudiose.*

IIe FAVILA
Roi des Asturies, 737; † 739.
Ép. *Froluiba.*

Ermessinde
IIIe Ép. 734, ALPHONSE Ier, le Catholique.
(V. ci-contre.)

IVe FROILA Ier
Né, 732; roi d'Oviédo, 757; † 768.
Ép. *Munina.*

Ausinde ou *Audosinde*
VIe Ép. SILO, roi d'Oviédo, 774; † 783.

IXe ALPHONSE II, le Chaste
Prétendant au trône, 783; cède ses droits à son oncle Mauregat, 783; proclamé roi d'Oviédo, 791; † 842, sans postérité.

XIIIe GARCIE Ier
Se révolte contre son père, 907; roi d'Oviédo, 910; † 914, sans postérité.
Ép. *N.*, fille de Munno Fernandez.

1
XVIe ALPHONSE IV, le Moine
Roi de Léon, 924; abdique en faveur de son frère Ramire et se fait moine, 927; † 932
Ép. *Urraque-Chimène*, fille de Sanche Ier, roi de Navarre; † 926.

XIXe *bis* ORDOGNO IV, le Mauvais
Concurrent de Sanche Ier au trône de Léon, 956; roi de Léon, 958; détrôné, 960.
Ép. 958, *Urraque*, fille de Ferdinand Gonzalez, comte de Castille, et veuve d'Ordogno III, roi de Léon. (V. ci-contre.)

XXIIe ALPHONSE V
Né, 995; roi de Léon, 999; † 1027.
Ép. 1014, *Elvire*, fille du comte Mélenda; † 1052.

XXIIIe BERMUDE III
Roi de Léon, 1027; † 1037, sans postérité.
Ép. 1028, *Urraque-Thérèse*, fille de Sanche, comte de Castille.

PIERRE
Duc de Cantabrie, de la race royale de Leuvigilde et de Récarède.

IIIe ALPHONSE Ier, LE CATHOLIQUE
Roi des Asturies, 739 ; s'empare de Léon, 744 ; † 757.
Ép. 734, *Ermessinde,* fille de Pélage. (V. ci-contre.)

Froïla

VIIe MAUREGAT
Bâtard ; roi d'Oviédo, 783 ;
† 788.

Ve AURÈLE
Né, 758 ; roi d'Oviédo, 768 ;
† 774.

VIIIe BERMUDE Ier, OU VÉRÉMOND LE DIACRE
Roi d'Oviédo, 788 ; abdique en faveur d'Alphonse II, 791 ; † 797.
Ép. *Usinde.*

Xe RAMIRE Ier
Désigné successeur au trône, 835 ; roi d'Oviédo, 842 ; † 850.
Ép. *Paterne.*

XIe ORDOGNO Ier
Proclamé roi et associé au pouvoir, 847 ; roi d'Oviédo, 850 ; † 866.

XIIe ALPHONSE III, LE GRAND
Né, 848 ; déclaré successeur au trône, 863 ; roi d'Oviédo, 866 ; abdique en faveur de ses deux fils aînés, 910 ; † 912.

XIVe ORDOGNO II
Règne en Galice et sur une partie de la Lusitanie, 910 ; établit sa résidence à Léon et prend le titre de roi de Léon, 914 ; † 923.
Ép. 1° *Murcie-Elvire ;*
2° 922, *Argonte ;* répudiée, 923 ; † 974 ;
3° 923, *Sancie,* petite-fille de Sanche, roi de Navarre.

XVe FROILA II
Roi de Léon, 923 ; † 924.
Ép. *Munie.*

1
XVIIe RAMIRE II
Roi de Léon, 927 ; † 950.
Ép. 1° *Urraque ;* † 931 ; — 2° vers 934, *Thérèse-Florentine*, fille de Sanche Ier, roi de Navarre.

1
XVIIIe ORDOGNO III
Roi de Léon, 950 ; † 955.
Ép. 1° 941, *Urraque,* fille de Ferdinand-Gonzalez, comte de Castille ; répudiée, 952 ; mariée en secondes noces (958) à Ordogno le Mauvais, roi de Léon (V. ci-contre) ;
2° 952, *Elvire.*

2
XIXe SANCHE Ier, LE GROS
Roi de Léon, 955 ;
détrôné par Ordogno IV, 956 ;
rétabli, 960 ; † 967.
Ép. 961, *Thérèse,*
fille du comte de Monçon.

XXe RAMIRE III
Né, 962 ; roi de Léon, 967 ; † 982,
sans postérité.
Ép. *Urraque.*

2
XXIe BERMUDE II, LE GOUTTEUX
Concurrent de Ramire III au trône de Léon, 967 ; roi de Léon, 982 ;
† 999.
Ép. 1° *Valasquitia* ; — 2° *Elvire.*

2
Thérèse ; † 1035.
Ép. Abdallah, roi de Tolède.

Sancie
Héritière du royaume de Léon ; † 1067.
XXIVe Ép. 1033, FERDINAND, roi de Castille, et ensuite de Léon, fils de Sanche le Grand, roi de Navarre.
(V. Castille, tabl. CCXXIII.)

Ier roi. FERDINAND Ier, LE GRAND,
Roi de Castille, 1033;
Ép. 1033, *Sancie*, fille d'Alphonse V, roi de Léon;

IIe SANCHE II, LE FORT
Roi de Castille, 1065; de Léon, 1070; † 1072.
Ép. *Blanche*.

IIIe ALPHONSE VI (Ier comme roi de Castille)
Roi de Léon, 1065; détrôné par son frère Sanche, 1070; rétabli et proclamé roi de Léon et de Castille, 1072; † 1109.
Ép. 1° 1068, *Aguède*, fille de Guillaume le Conquérant; † 1068? — 2° 1074, *Agnès*, fille de Guillaume VI, comte de Poitiers; répudiée, 1080; mariée en secondes noces à Hélie, comte du Maine; — 3° 1081, *Constance*, fille de Robert Ier, duc de Bourgogne; † 1092; — 4° 1092, *Berthe*, fille du marquis d'Este; † 1095; — 5° 1096, *Zaïde*, fille de Mahomet-Ben-Abad, roi de Séville; reçoit au baptême les noms de *Marie-Isabelle*; † 1103; — 6° 1105, *Béatrix d'Este*.

3
IVe URRAQUE
Reine de Castille et de Léon, 1109; répudiée par son second mari, 1111; † 1126.
Ép. 1° 1090, Raymond, fils de Guillaume le Grand, comte de Bourgogne; comte de Galice; † 1108;
IVe *bis* 2° 1109, ALPHONSE VII (Ier comme roi d'Aragon), roi d'Aragon et de Navarre; roi de Castille et de Léon, 1109; † 1134.

1
Ve ALPHONSE VIII (II comme roi de Castille) (PIERRE-RAYMOND)
Né, 1106; comte de Galice, 1108; roi de Galice, 1112; roi de Castille et de Léon, 1126; couronné empereur d'Espagne, 1135, † 1157.
Ép. 1° 1128, *Bérangère*, fille de Raimond-Béranger III, comte de Barcelone; † 1148; 2° 1153, *Richilde*, fille de Wladislas II, duc de Pologne.

1
VIe SANCHE III
Né vers 1131; roi de Castille, 1157; † 1158.
Ép. 1151, *Blanche-Sancie*, fille de Garcie IV, roi de Navarre; † 1156.

1
Sancie
† 1179.
Ép. 1153, Sanche VI, roi de Navarre; † 1194.

1
Constance-Élisabeth
† 1160.
Ép. 1154, Louis VII, roi de France; † 1180.

VIIe ALPHONSE III (IXe du nom)
LE BON ET LE NOBLE
Né, 1155; roi de Castille, 1158; † 1214.
Ép. 1170, *Éléonore*, duchesse d'Aquitaine, fille de Henri II, roi d'Angleterre; † 1214.

Bérengère
Né, 1171; régente de Castille, 1214; proclamée reine, abdique en faveur de son fils Ferdinand, 1217; † 1246.
Ép. 1197, Alphonse IX, roi de Léon.
(Voy. ci-contre.)

VIIIe HENRI Ier
Né, 1204; roi de Castille, 1214; † 1217, sans post.
Ép. 1216, *Mahaud*, fille de Sanche Ier, roi de Portugal; répudiée, 1216.

Blanche
Reine de France; † 1252.
Ép. 1200, Louis VIII, roi de France; † 1226.

Urraque
† 1220.
Ép. 1208, Alphonse II, roi de Portugal; † 1223.

Éléonore
Ép. 1220, Jayme Ier, roi d'Aragon; † 1276.

fils de Sanche le Grand, roi de Navarre.

de Léon, 1037 ; † 1065.
héritière du royaume de Léon ; † 1067. (Voy. tabl. CCXXII.)

GARCIE
Roi de Galice et d'une partie du Portugal, 1065 ;
détrôné par son frère Sanche, 1070 ; rétabli, 1072 ; détrôné par Alphonse, son autre frère,
et emprisonné au château de Lima, 1073 ;
† 1091.

Elvire
Fille naturelle.
Ép. 1° 1094, Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse ;
† 1105 ;
2° Fernand-Fernandez, seigneur espagnol ; vivait, 1117.

Thérèse
Fille naturelle,
comtesse de Portugal.
Ép. Henri de Bourgogne, comte de Portugal.
(Voy. Portugal,)

1
VIe bis FERDINAND II
Roi de Léon, 1157 ; † 1188.
Ép. 1° 1164, *Urraque*, fille d'Alphonse Ier, roi de Portugal ;
répudiée, 1175 ;
2° 1176, *Thérèse*, fille de Nuñez Perez de Lara ;
† 1180 ;
3° 1181, *Urraque*, fille du comte Lopez, seigneur de Biscaye.

2
Sancie
Ép. 1174, Alphonse II,
roi d'Aragon ;
† 1196.

Urraque l'Asturienne
Fille naturelle ;
† 1179.
Ép. 1° 1144, Garcie IV,
roi de Navarre ; † 1150 ;
2° Alvarez Rodrigue
des Asturies.

ALPHONSE IX
Né, 1166 ; roi de Léon, 1187 ; † 1230.
Ép. 1° 1189, *Thérèse*, fille de Sanche Ier, roi de Portugal ; répudiée, 1192 ;
se fait religieuse au monastère de Lorvan (ordre de Cîteaux), 1228 ; † 1250 ;
2° 1197, *Bérengère*, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille (Voy. ci-contre) ;
† 1246.

2
IXe FERDINAND III
LE SAINT
Roi de Castille et de Léon
(Voy. tabl. CCXXIV,)

2
ALPHONSE
Seigneur de Molina.
† 1272.

ROIS DE CASTILLE

IXe roi. FERDINAND III, le Saint, fils d'Alphonse IX, roi

Né, 1200; roi de Castille, 1217; de

Ép. 1° 1219, *Béatrix*, fille de Philippe de Souabe, empereur d'Allemagne;

1
Xe ALPHONSE X, le Sage et l'Astrologue
Né, 1221; roi de Castille et de Léon, 1252; élu roi des Romains, 1257; prétendant au trône impérial d'Allemagne; † 1284.
Ép. 1249, *Yolande*, fille de Jayme Ier, roi d'Aragon; † 1300.

1
Henri
Se révolte contre son frère, 1259; tuteur du roi Ferdinand IV et régent du royaume, 1295; † 1304.

1
Ferdinand Ier
Né, 1255; prince de la Cerda; † 1275.
Ép. 1269, *Blanche de France*, fille de Louis IX, roi de France; † 1320.

Alphonse de la Cerda
Seigneur de Lunel; proclamé roi de Castille et de Léon par ses partisans, 1296; renonce au titre de roi, 1305; † après 1331.
Ép. 1° *Mathilde de Clermont*; — 2° *Isabelle*.

Louis de la Cerda
(Don Louis d'Espagne)
Roi des Canaries, 1345; comte de Talmond; amiral de France, 1341; viv. encore, 1351.
Ép. *Éléonore*, fille d'Alphonse Pérez de Guzman.

2
Charles de la Cerda ou d'Espagne
Comte d'Angoulême; connétable de France, 1351; † 1354.
Ép. *Marguerite*, fille de Charles de Châtillon et de Blois.

Ferdinand II, de la Cerda ou d'Espagne
Seigneur de Lara; viv., 1289.
Ép. *Jeanne Nuñez de Lara*.

Marie de la Cerda et de Lara
† 1369.
Ép. 1° 1335, Charles d'Évreux, comte d'Étampes; 2° 1336, Charles II, comte d'Alençon; † 1346.

Blanche de la Cerda et de Lara.
Ép. Jean Manuel, seigneur de Villena, régent de Castille. (Voy. ci-contre)

1
XIe SANCHE IV
Né, 1258; déclaré héritier de la couronne, 1276; régent du royaume, 1282; roi de Castille et de Léon, 1284; † 1295.
Ép. 1° 1270, *Guillemine*, fille de Gaston VII, vicomte de Béarn; — 2° 1282, *Marie*, fille d'Alphonse de Molina; † 1322.

2
XIIe FERDINAND IV, l'Ajourné
Né, 1285; roi de Castille et de Léon, 1295; † 1312.
Ép. 1303, *Constance*, fille de Denis, roi de Portugal; † 1313.

Éléonore
Née, 1307; † 1359.
Ép. 1329, Alphonse IV, roi d'Aragon; † 1336.

XIIIe ALPHONSE XI
Roi de Castille et de Léon.
(Voy. tabl. CCXXV.)

ET DE LÉON (*Suite*)

de Léon, et de Bérengère de Castille. (Voy. tabl. CCXXIII.)

Léon, 1230 ; † 1252 ; canonisé.

† 1234 ; — 2° 1237, *Jeanne*, fille de Simon, comte d'Aumale et de Ponthieu.

1
PHILIPPE
Archevêque de Séville.

1
SANCHE
Archevêque de Séville et de Tolède ; chancelier de Castille ; † 1262.

1
EMMANUEL
Seigneur d'Escalona ; † 1283.
Ép. 1° *Constance*, fille de Jayme Ier, roi d'Aragon ; 2° *Béatrix*, fille d'Amédée IV, comte de Savoie.

1
Éléonore
† 1290.
Ép. 1254, Édouard, prince de Galles, depuis roi d'Angleterre sous le nom d'Édouard Ier ; † 1307.

1
JEAN
Seigneur de Valence et d'Oropesa ; prétendant au royaume de Séville, 1292 ; proclamé roi de Léon par ses partisans, 1301 ; régent de Castille, 1314 ; † 1319.
Ép. 1° 1280, *Marguerite*, fille de Louis, marquis de Montferrat ; — 2° 1287, *Marie*, fille de Lopez-Diaz de Haro.

Béatrix de Guzman
Fille naturelle ; † 1304.
Ep. 1254, Alphonse III, roi de Portugal ; † 1279.

2
JEAN MANUEL
Seigneur de Villena et d'Escalona ; régent de Castille, 1320 ; † 1348.
Ép. 1° *Constance*, fille de Jacques II, roi d'Aragon ; 2° *Blanche*, fille de Ferdinand II, de la Cerda. (Voy. ci-contre.)

JEAN LE BORGNE, ET LE CONTREFAIT
Seigneur de Biscaye ; prend le titre de régent, 1320 ; † 1325.
Ép. *Isabelle*, fille d'Alphonse de Portugal, seigneur de Portalegre.

Jeanne de la Cerda
† 1380.
Ép. 1350, Henri II, roi de Castille et de Léon ; † 1379.

2
Isabelle
Née, 1283 ; † 1328.
Ép. 1310, Jean III, duc de Bretagne ; † 1341.

2
PÈDRE
Né, 1290 ; régent de Castille, 1314 ; † 1319.
Ép. 1311, *Marie*, fille de Jacques II, roi d'Aragon

2
PHILIPPE
Né, 1292 ; duc de Cabrera ; régent de Castille, 1320 ; † 1326.

2
Béatrix
Ép. 1309, Alphonse IV, roi de Portugal ; † 1357.

ROIS DE CASTILLE

XIII[e] roi. ALPHONSE XI, fils de Ferdinand IV, roi de Castille

Né, 1310; roi de Castille

Ép. 1328, *Marie*, fille d'Alphonse IV,

Conc. A 1330, *Éléonore*

XIV[e] PIERRE LE CRUEL

Né, 1334; roi de Castille et de Léon, 1350; détrôné par son frère Henri, 1366; rétabli, 1367; † 1368, sans postérité légitime.

Ép. 1° 1353, *Blanche*, fille de Pierre, duc de Bourbon; née, 1336; emprisonnée, 1354; † 1361;
2° 1354, *Jeanne Fernandez de Castro*; † 1374.
Conc. A *Marie la Padilla*; † 1361.

A
Constance de Castille
Fille naturelle;
née, 1354; † 1369.
Ép. 1372, Jean de Gand, duc de Lancastre, fils d'Édouard III, roi d'Angleterre; prétendant à la couronne de Castille; proclamé roi de Castille par ses partisans, 1386; † 1399.

Catherine de Lancastre
† 1418.
Ép. 1393, Henri, prince des Asturies, depuis roi de Castille et de Léon sous le nom d'Henri III. (V. ci-contre.)

A
Isabelle de Castille
Fille naturelle;
née, 1355; † 1394.
Ép. 1372, Edmond de Langley, duc d'York et comte de Cambridge, fils d'Édouard III, roi d'Angleterre; prétendant à la couronne de Castille; † 1402.

XVIII[e] JEAN II

Né, 1405; roi de Castille et de Léon, 1406; † 1454.
Ép. 1° 1420, *Marie*, fille de Ferdinand II, roi d'Aragon; † 1445;
2° 1447, *Isabelle*, fille de Jean, infant de Portugal; † 1496.

1
XIX[e] HENRI IV, L'IMPUISSANT

Né, 1425; prince des Asturies; roi de Castille et de Léon, 1454; déposé, 1465; rétabli, 1468; † 1474.
Ép. 1° 1440, *Blanche*, fille de Jean II, roi d'Aragon; répudiée, 1453; † 1464;
2° 1455, *Jeanne*, fille d'Édouard, roi de Portugal; répudiée, 1468; † 1475.

Jeanne Bertraneja
Née, 1462; déshéritée, 1468; religieuse à Coimbre, 1480; † après 1505.

D'ESPAGNE. 6E TABLEAU

ET DE LÉON (*Fin*)

et de Léon, et de Constance de Portugal (Voy. tabl. CCXXIV.)

et de Léon, 1312; † 1350.

roi de Portugal; † 1356.

de Gusman; † **1351.**

A	A	A
XVe HENRI II, le Magnifique	**Frédéric**	**Sanche**
Bâtard; né, 1333; comte de Transtamare; roi de Castille et de Léon, 1368; † 1379.	Bâtard; né, 1333; grand maître de l'ordre de Saint-Jacques, 1342; † 1358.	Bâtard; né, 1339; comte d'Albuquerque, seigneur de Haro; † 1374.
Ép. 1350, *Jeanne de Pennafiel de la Cerda*, fille de Jean Manuel, seigneur de Villena; † 1380.	Ép. *Éléonore d'Angulo.*	Ép. 1373, *Béatrix*, fille de Pierre Ier, roi de Portugal.

XVIe JEAN Ier	*Éléonore*
Né, 1358; roi de Castille et de Léon, 1379; † 1390.	† 1416.
Ép. 1° 1375, *Éléonore*, fille de Pierre IV, roi d'Aragon; † 1382;	Ép. 1375, Charles III, roi de Navarre; † 1425.
2° 1383, *Béatrix*, fille de Ferdinand, roi de Portugal; † sans postérité.	

1	1
XVIIe HENRI III, le Maladif	**Ferdinand Ier, le Juste**
Né, 1379; premier prince des Asturies, 1388; roi de Castille et de Léon, 1390; † 1406.	Né, 1380; régent de Castille, 1406; roi d'Aragon, 1412; † 1416.
Ép. 1393, *Catherine*, fille de Jean, duc de Lancastre; (V. ci-contre); régente de Castille, 1406; † 1418.	

Marie	*Catherine*
† 1458.	† 1440.
Ép. 1415, Alphonse V, roi d'Aragon; † 1458.	Ép. 1420, Henri d'Aragon, marquis de Villena, grand maître de Saint-Jacques; † après 1425.

XXe ISABELLE	**Alphonse**
Née, 1451; princesse des Asturies et héritière des couronnes de Castille et de Léon, 1468; reine de Castille et de Léon, 1474; † 1504.	Né, 1453; proclamé roi de Castille par ses partisans, 1465; † 1468.
XXe *bis* Ép. 1469, FERDINAND d'Aragon, le Catholique, fils de Jean II, roi de Navarre et d'Aragon. (V. tabl. CCXXVIII.)	

Ier roi. RAMIRE Ier, fils de Sanche le
Roi d'Aragon, 1035; de Sobrarve
Ép. 1036, *Gerberge*, fille de Bernard-Roger,

IIe SANCHE Ier (V comme
Roi d'Aragon, 1063; de
Ép. 1° 1063, *Félicie*, fille d'Hilduin, comte de Rouci; † 1086; — 2° vers

1
IIIe PÈDRE ou PIERRE Ier
Roi d'Aragon et de Navarre, 1094; † 1104, sans post.
Ép. *Agnès*, fille de Guillaume VI, comte de Poitiers.

1
IVe ALPHONSE Ier, LE BATAILLEUR
Roi d'Aragon et de Navarre, 1104; de Castille et de Léon, 1110; † 1134, sans post.
Ép. 1109, *Urraque*, fille d'Alphonse VI, roi de Castille et de Léon, et veuve de Raimond de Bourgogne, comte de Galice; † 1126.

VIe PÉTRONILLE
Née, 1135; reine d'Aragon, 1137; abdique
Ép. 1151, Raimond-Béranger IV, comte de Barcelone; régent du

VIIe ALPHONSE II, LE CHASTE (RAIMOND)
Né, 1152, comte de Barcelone et roi d'Aragon, 1162; comte de Provence, 1167; de Roussillon, 1172; † 1196.
Ép. 1° *Mafalde*, fille d'Alphonse Ier, roi de Portugal; répudiée; † sans post.;
2° 1174, *Sancie*, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille; † 1208.

2
VIIIe PÈDRE II
Né, 1176; roi d'Aragon et comte de Barcelone, 1196; † 1213.
Ép. 1204, *Marie*, fille de Guillaume, comte de Montpellier; † 1214.

IXe JAYME ou JACQUES Ier, LE CONQUÉRANT
Né, 1208; roi d'Aragon et comte de Barcelone, 1213; de Valence, 1238; † 1276.
Ép. 1° 1221, *Éléonore*, fille d'Alphonse IX, roi de Castille; répud., 1229;
2° 1235, *Yolande*, fille d'André II, roi de Hongrie; † 1251;
3° 1252, *Thérèse Vidaure*.

2
Xe PÈDRE III, LE GRAND
Roi d'Aragon et de Valence, 1276; de Sicile, 1282; † 1285.
Ép. 1262, *Constance*, fille de Mainfroi, roi de Sicile; † 1300.

2
Isabelle
Née, 1247; reine de France; † 1271.
Ép. 1262, Philippe le Hardi, roi de France; † 1285.

XIe ALPHONSE III
LE BIENFAISANT
Reconnu héritier de la couronne d'Aragon, 1275; roi d'Aragon, 1285;
† 1291, sans alliance.

XIIe JAYME II
Roi de Sicile, 1285; d'Aragon et de Valence, 1291;
de Sardaigne, 1326; † 1327.
Ép. 1° 1295, *Blanche*, fille de Charles II, roi de Naples; † 1310;
2° 1316, *Marie de Lusignan*, fille de Hugues III, roi de Chypre; † 1321;
3° 1321, *Elisinde de Moncada*.

1
JAYME
Déclaré héritier de la couronne d'Aragon, 1301; renonce à ses droits au trône, 1319; grand maître de l'ordre de Calatrava, ensuite de celui de Montesa;
† 1334.

1
XIIIe ALPHONSE IV
Roi d'Aragon. (Voy. tabl. CCXXVII)

7E TABLEAU. — ROIS D'ARAGON

Grand, roi de Navarre (Voy. Navarre).
et de Ribagorce, 1038; † 1063.
comte de Carcassonne et de Foix.

roi de Navarre), RAMIREZ
Navarre, 1076; † 1094.
1086, *Philippe*, fille de Guillaume IV, comte de Toulouse; † sans post.

1
Ve RAMIRE II, LE MOINE
Moine à Saint-Pons de Tomières (diocèse de Narbonne); roi d'Aragon, 1134; abdique en faveur de sa fille et retourne dans son monastère, 1137; † 1147.
Ép. *Agnès*, fille de Guillaume le Vieux, duc d'Aquitaine.

en faveur de son fils Alphonse, 1162; † 1172.
royaume d'Aragon, sous le titre de prince d'Aragon, 1137; † 1162.

RAIMOND-BÉRANGER III Comte de Provence, 1168; † 1181, sans alliance.	SANCHE Comte de Provence, 1181 ; de Roussillon et de Cerdagne, 1185.	*Douce* † 1198. Ép. 1175, Sanche Ier, roi de Portugal; † 1211.

2 ALPHONSE II Comte de Provence, 1196; † 1209.	2 *Constance* † 1222. Ép. 1° Émeric, roi de Hongrie; † 1204 ; 2° 1209, Frédéric II, roi de Sicile, depuis empereur d'Allemagne ; † 1250.	2 *Éléonore* Vivait encore, 1209; † sans post. Ép. 1200, Raimond VI, comte de Toulouse ; † 1222.	2 *Sancie* Répudiée, 1241. Ép. 1211, Raimond VII, comte de Toulouse; † 1249.

2 *Yolande* Ép. 1249, Alphonse X, roi de Castille; † 1284.	2 JAYME Ier Né, 1243 ; roi de Majorque ; comte de Roussillon et de Montpellier, 1262 ; † 1311. Ép. 1275, *Esclarmonde*, fille de Roger IV, comte de Foix.	2 SANCHE Archevêque de Tolède, 1266 ; † 1275.

FRÉDÉRIC II Roi de Sicile, 1296 ; † 1337. (Voy. Sicile, tabl. CCXIV.)	*Élisabeth* † 1336. Ép. 1282, Denis, roi de Portugal; † 1325.	*Yolande* † 1302. Ép. 1297, Robert, fils de Charles II, roi de Naples, depuis roi de Naples ; † 1343.

JEAN Archevêque de Tolède et de Tarragone, patriarche d'Alexandrie; † 1334.	1 *Isabelle* † 1330. Ép. 1315, Frédéric le Beau, duc d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne, sous le nom de Frédéric Ier; † 1330.

HISTOIRE

ROIS

XIIIe roi. ALPHONSE IV, fils de Jayme II, roi

Né, 1299 ; reconnu héritier de la couronne,

Ép. 1° 1314, *Thérèse d'Entéça*, nièce
2° 1329, *Éléonore de Castille*, fille de Ferdinand IV, roi

1
XIVe PÈDRE IV, LE CÉRÉMONIEUX

Né, 1319 ; roi d'Aragon, 1336 ; † 1387.

Ép. 1° 1338, *Marie*, fille de Philippe d'Évreux, roi de Navarre ; † 1347 ;
2° 1347, *Eléonore*, fille d'Alphonse IV, roi de Portugal ; † 1348 ;
3° 1349, *Éléonore*, fille de Pierre II, roi de Sicile ; † 1374 ;
4° *Marthe* ; † 1378 ;
5° 1380, *Sibylle de Forcia* ; † 1406.

Constance

Née, 1344 ;
† 1363.

Ép. Frédéric III,
roi de Sicile ;
† 1377.

3
XVe JEAN Ier

Né, 1350 ; premier duc de Gironne ; roi d'Aragon, 1387 ; † 1395.

Ép. 1° 1372, *Marthe*, fille de Jean Ier, comte d'Armagnac, † 1379 ;
2° *Yolande*, fille de Robert, duc de Bar ; † 1431.

1
Jeanne

† 1407.

Ép. 1391, Mathieu, comte de Foix ;
prétendant au trône d'Aragon, 1395 ;
† 1398, sans postérité.

1
Yolande

Prétendante au trône d'Aragon, 1410 ;
† 1442.

Ép. 1400, Louis II, roi titulaire de Naples
et comte de Provence ; † 1417.

XVIIIe ALPHONSE V
LE SAGE ET LE MAGNANIME

Né, 1396 ; roi d'Aragon et de Sicile, 1416 ;
adopté par Jeanne II, reine de Naples, 1420 ; s'empare du royaume de Naples, 1442 ;
† 1458, sans postérité légitime.

Ép. 1415, *Marie*, fille de Henri III, roi de Castille ;
† 1458.

FERDINAND

Bâtard ; né, 1424 ; duc de Calabre ;
roi de Naples, 1458 ; † 1494.

Ép. 1° 1444, *Isabelle de Clermont* ;
2° 1476, *Jeanne*, fille de Jean II, roi
d'Aragon (Voy. ci-contre.)

Marie

Fille naturelle ;
† 1449.

Ép. 1444, Lionel d'Este ;
duc de Ferrare ;
† 1450.

XIXe JEAN II

Né, 1397 ; roi de Navarre, 1425 ;
d'Aragon et de Sicile, 1458 ;
† 1479.

Ép. 1° 1419, *Blanche*,
fille de Charles III,
roi de Navarre,
et veuve de Martin,
roi de Sicile ; † 1441 ;

2° 1444, *Jeanne*,
fille de Frédéric Henriquez,
amirante de Castille ;
† 1468.

1
CHARLES (D. CARLOS)

Né, 1421 ; prince de Viane ;
† 1461, sans postérité légitime.

Ép. 1439, *Anne*,
fille d'Adolphe Ier, duc de Clèves ;
† 1448.

1
Blanche

Née, 1424 ; répudiée, 1453 ;
† 1464.

Ép. 1440, Henri IV,
roi de Castille ;
† 1474.

1
Éléonore

Reine de Navarre, 1479 ;
† 1479.

Ép. 1434, Gaston IV,
comte de Foix ; † 1471.
(Voy. Navarre.)

Nota. A la mort de Jean II, l'Aragon cessa d'être un royaume particulier ; il fut, à cette époque, réuni à celui de Castille par Ferdinand le Catholique.

D'ARAGON (*Suite*)

d'Aragon, et de Blanche de Naples (Voy. tabl. CCXXVI)

1319; roi d'Aragon, 1327; † 1336.
d'Ermengaud, comte d'Urgel; † 1329;
de Castille,; née, 1307; † 1359.

1
Constance
† 1346.
Ép. Jayme II,
roi de Majorque;
† 1349.

1
JAYME
Comte d'Urgel, vicomte d'Agera;
† 1347.
Ép. 1336, *Cécile*,
fille de Bernard,
comte de Comminges.

3
XVIe MARTIN
Roi d'Aragon, 1395; † 1410, sans postérité.
Ép. 1° 1372, *Marie Lopez de Luna;* † 1406;
2° 1409, *Marguerite*, fille de Pierre, comte de Prades.

1
MARTIN
Roi de Sicile, 1386; † 1409. (Voy. Sicile.)

3
Éléonore
Née, 1358;
† 1382.
Ép. 1375, Jean Ier,
roi de Castille;
† 1390.

4
Isabelle
Prétendante au trône d'Aragon,
1410.
Ép. 1407, Jacques II,
d'Aragon,
comte d'Urgel.

XVIIe FERDINAND Ier, LE JUSTE
Né, 1380; roi d'Aragon et de Sicile, 1412; † 1416.
Ép. 1395, *Éléonore*, fille de Sanche de Castille,
comte d'Albuquerque; † 1435.

Marie
† 1445.
Ép. 1420,
Jean II,
roi
de Castille;
† 1454.

Éléonore
† 1445.
Ép. 1428, Édouard Ier,
infant de Portugal,
depuis roi;
† 1438.

HENRI
Duc de Villena,
grand maître de l'ordre
de Saint-Jacques;
† 1445.
Ép. 1° 1420, *Catherine*,
fille de Henri III,
roi de Castille;
† 1439;
2° 1444, *Béatrix Pimentel*,
fille
de Rodrigue Adolphe,
comte de Benavente.

SANCHE
Grand maître
de l'ordre
d'Alcantara,
1408;
† 1416.

2
FERDINAND
LE CATHOLIQUE
Roi de Castille et d'Aragon.
(Voy. tabl. CCXXVIII.)

2
Jeanne
† 1517.
Ép. 1476,
Ferdinand Ier,
roi de Naples;
(Voy. ci-contre.)

JEAN
Bâtard;
archevêque
de Saragosse;
† 1475.

Léonore
Fille naturelle.
Ép. 1468, Louis de Beaumont,
comte de Lérin,
connétable de Navarre.

HISTOIRE

ROIS D'ESPAGNE DEPUIS LA RÉUNION DES

Ier roi. FERDINAND V, D'ARAGON, LE CATHOLIQUE, fils de Jean II,

Né, 1452; roi de Castille, 1474; d'Aragon, 1479; de Grenade, 1492;
Ier *bis*. Ép. 1° 1469, ISABELLE Ire, DE CASTILLE, fille de Jean II, roi de Castille et de des couronnes de Castille et de Léon, 1468; reine de Castille et de Léon, 1474;

1
Isabelle
Née, 1470; † 1498.
Ép. 1° 1490, Alphonse, prince de Portugal, fils de Jean le Grand, roi de Portugal; † 1491;
2° 1497, Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal; † 1521.

1
JEAN
Né, 1478; prince des Asturies; † 1497, sans post.
Ép. 1497, *Marguerite*, fille de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne.

1
Jeanne, la Folle
Née, 1479; proclamée reine de Castille, 1504; † 1555.
Ép. 1490, Philippe d'Autriche, fils de Maximilien, archiduc d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne.
(Voy. ci-dessous.)

ROIS D'ESPAGNE DE

IIe PHILIPPE Ier, D'AUTRICHE, LE BEAU, fils de Maximilien, archiduc

Né, 1478; roi de
Ép. 1490, *Jeanne la Folle*, fille de Ferdinand le Catholique, roi

Éléonore
Née, 1498; † 1558.
Ép. 1° 1519, Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal; † 1521;
2° 1530, François Ier, roi de France; † 1547.

IIIe CHARLES-QUINT ou V (Ier comme roi d'Espagne)
Né, 1500; souverain des Pays-Bas; roi d'Espagne, 1516; couronné roi de Castille, 1518; empereur d'Allemagne, 1519; abandonne ses États héréditaires des Pays-Bas à son fils, 1555; abdique en sa faveur la couronne d'Espagne, 1556; renonce à l'empire en faveur de son frère Ferdinand, 1556; se retire au monastère de Yuste (Estramadure), 1557; † 1558.
Ép. 1526, *Isabelle*, fille d'Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal; née, 1503; † 1539.

IVe PHILIPPE II
Né, 1527; roi d'Espagne, 1556; de Portugal, 1580; † 1598.
Ép. 1° 1543, *Marie*, fille de Jean III, roi de Portugal; née, 1527; † 1545;
2° 1554, *Marie*, reine d'Angleterre, fille d'Henri VIII, roi d'Angleterre; née, 1515; † 1558, sans postérité;
3° *Élisabeth*, fille de Henri II, roi de France; née, 1545; † 1568;
4° 1570, *Anne-Marie d'Autriche*, fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne; née, 1549; † 1580.

Marie
Née, 1528; † 1603.
Ép. 1548, Maximilien II, archiduc d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne; † 1576.

1
DON CARLOS
Né, 1545; † 1568.

3
Isabelle-Claire-Eugénie
Née, 1566; souveraine des Pays-Bas; † 1633.
Ép. 1599, Albert, archiduc d'Autriche, fils de Maximilien II, empereur d'Allemagne; † 1621.

Anne-Marie-Maurice
Née, 1601; reine de France; † 1666.
Ép. 1615, Louis XIII, roi de France; † 1643.

VIe PHILIPPE IV
Né, 1605; roi d'Espagne et de Portugal, 1621; † 1665.
Ép. 1° 1615, *Élisabeth*, fille de Henri IV, roi de France; née, 1602; † 1644;
2° 1649, *Marie-Anne d'Autriche*, fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne; née, 1635; enfermée dans un couvent de Tolède, 1677; † 1696.

1
Marie-Thérèse
Née, 1638; † 1683.
Ép. 1660, Louis XIV, roi de France; † 1715.

1
Marguerite-Thérèse
Née, 1651; † 1673.
Ép. 1666, Léopold Ier, empereur d'Allemagne † 1705.

DIVERS ÉTATS. MAISON D'ARAGON (*Fin*)

roi d'Aragon, de Navarre et de Sicile (Voy. tabl. CCXXVII)

de Naples, 1504; de Navarre, 1512; régent de Castille, 1506; † 1516.
Léon; née, 1451; princesse des Asturies; héritière
† 1504; — 2° 1506, *Germaine de Foix*, fille de Jean, vicomte de Narbonne.

1
Marie
Née, 1482; † 1517.
Ép. 1500, Emmanuel le Fortuné, roi de Portugal; † 1521.

1
Catherine
Née, 1485; répudiée par son second mari, 1533; † 1536.
Ép. 1° 1501, Artur, prince de Galles, fils de Henri VIII, roi d'Angleterre; † 1502;
2° 1509, Henri, prince de Galles, fils d'Henri VII, roi d'Angleterre, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Henri VIII; † 1547.

LA MAISON D'AUTRICHE

d'Autriche, depuis empereur d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne.

Castille, 1505; † 1506.
de Castille et d'Aragon, et d'Isabelle de Castille. (Voy. ci-dessus.)

Élisabeth
Née, 1501; † 1526.
Ép. 1515, Christian II, roi de Danemarck; † 1559.

FERDINAND Ier
Né, 1503; empereur d'Allemagne, 1564; † 1564.
(Tige de la branche allemande.)

Marie
Née, 1505; † 1558.
Ép. 1521, Louis II, roi de Hongrie; † 1626.

Catherine
Née posthume, 1507; † 1577.
Ép. 1525, Jean III, roi de Portugal; † 1557.

Jeanne
Née, 1537; † 1578.
Ép. 1552, Jean, infant de Portugal; † 1554.

Marguerite
Fille naturelle; née, 1522; duchesse de Parme, 1538; gouvernante des Pays-Bas, 1559; † 1586.
Ép. 1° 1535, Alexandre de Médicis, duc de Florence; † 1537;
2° 1538, Octave Farnèse, duc de Parme; † 1586.

DON JUAN D'AUTRICHE
Bâtard; né, 1547; général des troupes espagnoles à la bataille de Lépante, 1571; gouverneur des Pays-Bas, 1576; † 1578.

3
Catherine-Michelle
Née, 1567; † 1597.
Ép. 1585, Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie; † 1630.

4
Ve PHILIPPE III
Né, 1578; roi d'Espagne et de Portugal, 1598; † 1621.
Ép. 1599, *Marie-Marguerite d'Autriche*, fille de Charles, archiduc de Grätz; † 1611.

Marie-Anne
Née, 1606; † 1646.
Ép. 1631, Ferdinand III, empereur d'Allemagne; † 1657.

FERDINAND
Né, 1609; archevêque de Tolède et cardinal; † 1641.

2
VIIe CHARLES II
Né, 1661; roi d'Espagne, 1665; institue pour son héritier Philippe de France, duc d'Anjou, fils de Louis, dauphin de France, et petit-fils de Louis XIV, 1700; † 1700, sans post.
Ép. 1° 1679, *Marie-Louise*, fille de Philippe, duc d'Orléans; née, 1662; † 1689;
2° 1690, *Marie-Anne*, fille de Philippe-Guillaume, comte palatin de Neubourg; née, 1667; † 1740.

DON JUAN D'AUTRICHE
Bâtard; né, 1629; vice-roi de Naples, 1647; commandant des armées espagnoles en Italie, 1647; en France, 1658; exilé, 1664; premier ministre, 1677; † 1679.

ROIS D'ESPAGNE DE

VIIIe roi. PHILIPPE V, fils de Louis, dauphin de

Né, 1683; duc d'Anjou; déclaré roi d'Espagne à Fontainebleau et à Madrid, 1700;
Ép. 1° 1701, *Marie-Louise-Gabrielle*, fille de
2° 1714, *Élisabeth*, fille d'Édouard II, Farnèse,

1
IXe LOUIS Ier
Né, 1707; prince des Asturies; proclamé roi, 1724; † 1724, sans post.
Ép. 1722, *Louise-Élisabeth*, fille de Philippe II, duc d'Orléans; † 1742.

1
Xe FERDINAND VI
Né, 1713; prince des Asturies; roi d'Espagne, 1746; † 1759, sans postérité.
Ép. 1729, *Marie-Madeleine-Thérèse*, fille de Jean V, roi de Portugal; † 1758.

2
XIe CHARLES III
Né, 1716; infant d'Espagne; duc de Parme et de Plaisance, 1731; généralissime de l'armée espagnole en Italie, 1734; roi des Deux-Siciles, 1734; d'Espagne, 1759; † 1788.
Ép. 1738, *Marie-Amélie-Christine*, fille d'Auguste II, roi de Pologne, électeur de Saxe; † 1760.

2
Marie-Anne
Née, 1718; fiancée à Louis XV, roi de France, 1721; renvoyée en Espagne, 1725; † 1781.
Ép. 1729, Joseph-Emmanuel, prince de Brésil; depuis roi de Portugal sous le nom de Joseph Ier; † 1777.

Marie-Louise
Née, 1745; † 1792.
Ép. 1765, Pierre-Léopold, grand-duc de Toscane, depuis empereur d'Allemagne sous le nom de Léopold II; † 1792.

XIIe CHARLES IV
(ANTOINE-PASCAL)
Né, 1748; prince des Asturies, 1795; roi d'Espagne, 1788; abdique en faveur de son fils aîné, 1808; renonce de nouveau au trône et cède sa couronne à Napoléon Ier, 1808; † 1819.
Ép. 1765, *Marie-Louise-Thérèse*, fille de Philippe, duc de Parme; née, 1751; † 1819.

FERDINAND IV
(Antoine-Pascal-Jean, etc.)
Né, 1751; roi de Naples, 1759; † 1825. (Voy. Naples.)

Caroline-Joaquine-Thérèse
Née, 1775; † 1830.
Ép. 1790, Jean VI, roi de Portugal; † 1826.

Marie-Amélie
Née, 1779; † 1798.
Ép. 1795, Antoine-Pascal de Bourbon, son oncle. (Voy. ci-contre.)

Marie-Louise-Joséphine-Antoinette
Née, 1782; † 1824.
Ép. 1795, Louis Ier, roi d'Étrurie; † 1803. (Voy. Italie, Toscane.)

XIVe FERDINAND VII
Roi d'Espagne.
(Voy. tabl. CCXXX.)

CHARLES-Marie-Joseph-Isidore (Don Carlos)
Né, 1788; prétendant au trône d'Espagne sous le nom de Charles V, 1833; prisonnier d'État à Bourges, 1839-1845; renonce à ses droits à la couronne d'Espagne en faveur de son fils Charles-Louis et prend le titre de comte de Molina, 1845; † 1855.
Ép. 1° 1816, *Françoise d'Assise*, fille de Jean VI, roi de Portugal; née, 1800; † 1834;
2° 1838, *Marie-Thérèse*, princesse de Béira, sœur aînée de sa première femme, et veuve de Pierre, infant d'Espagne (Voy. ci-contre); née, 1793.

Marie-Isabelle
Née, 1789; † 1848.
Ép. 1° 1802, François Ier, roi de Naples; † 1830.
2° 1839, le comte de Balzo, colonel sicilien.

FRANÇOIS DE PAULE-Antoine-Marie
Né, 1794; infant d'Espagne; duc de Cadix, 1818; † 1865.
Ép. 1° 1819, *Louise-Caroline-Marie-Isabelle*, fille de François Ier, roi de Naples; née, 1804; † 1844.
2° 1851, *Thérèse-Arredondo*; † 1863.

1
Isabelle-Ferdinande-Françoise-Joséphine
Née, 1821.
Ép. 1841, Ignace, comte de Gurowski; né, 1812.

XIIIe JOSEPH (NAPOLÉON)
Fils de Charles Bonaparte et frère de Napoléon Ier, empereur des Français; né, 1768; prince français, 1804; général de division et roi de Naples, 1806; roi d'Espagne, 1808; détrôné, 1813; † 1844.
Ép. 1794, *Marie-Julie Clary*, fille de M. Clary, négociant à Marseille; née, 1777; † 1845.

Deux filles.
(Voy. France.)

1
CHARLES-LOUIS-Marie-Ferdinand
Né, 1808; prince des Asturies; accepte la cession paternelle et prend le titre de comte de Montemolin, 1845; † 1861.
Ép. 1850, *Marie-Caroline-Ferdinande de Bourbon-Naples*, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1820.

1
JEAN-Charles-Marie-Isidore
Né, 1822; infant d'Espagne.
Ép. 1847, *Marie*, archiduchesse d'Autriche-Este, fille de François IV, duc de Modène; née, 1824.

LA MAISON DE BOURBON

France, et petit-fils de Louis XIV, roi de France

abdique en faveur de son fils aîné, puis reprend le pouvoir, 1724; † 1746.
Victor-Amédée II, duc de Savoie; née, 1692; † 1714;
prince de Parme; née, 1692; † 1766.

2
PHILIPPE
Duc de Parme et de Plaisance; † 1765. (Tige de la branche de Parme et de Plaisance.)

2
Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaële
Née, 1726; † 1746.
Ép. 1745, Louis, dauphin de France, fils de Louis XV, roi de France; né, 1729; † 1765.

2
LOUIS-ANTOINE-JACQUES
Né, 1727; infant d'Espagne; archevêque de Tolède, 1737; se démet de ses dignités ecclésiastiques, 1754; comte de Chinchon, Guadilla et Villa-Viciosa; † 1785.
Ép. 1776, *Marie-Thérèse*, fille de Joseph-Ignace de Villabriga et Drummond, capitaine d'infanterie; née, 1758; créée comtesse de Chinchon, 1776.

2
Marie-Antoinette-Ferdinande
Née, 1729; † 1785.
Ép. 1750, Victor-Amédée, duc de Savoie et roi de Sardaigne; † 1796.

GABRIEL-Antoine-François-Xavier
Né, 1752; † 1788.
Ép. 1785, *Marie-Anne-Victoire-Josèphe*, fille de Marie Ire, reine de Portugal; née, 1768; † 1788.

ANTOINE-Pascal
Né, 1755; † 1817.
Ép. 1795, *Marie-Amélie*, fille de Charles IV, roi d'Espagne; née, 1779; † 1798.

LOUIS-Marie DE BOURBON
Né, 1777; comte de Chinchon; archevêque de Tolède, administrateur de Séville et cardinal, 1800; † 1823.

Caroline-Josèphe-Antoinette de Bourbon
Née, 1779; comtesse de Chinchon; répudiée, 1808; † 1828.
Ép. 1797, Manuel Godoy, Alvarez de Faria; né, 1767; prince de la Paix, 1795; prince de Posserano, 1829; † 1851.

PIERRE-Charles-Antoine
Né, 1786; infant d'Espagne; † 1812.
Ép. 1810, *Marie-Thérèse-Françoise d'Assise-Antonie*, princesse de Béira, fille de Jean VI, roi de Portugal; née, 1793.

SÉBASTIEN-Gabriel-Marie DE BOURBON ET BRAGANCE
Né, 1811; infant d'Espagne, grand prieur de Saint-Jean.
Ép. 1° 1832, *Marie-Amélie*, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1818; † 1857;
2° 1860, *Marie-Christine-Isabelle*, fille de l'infant François de Paule.
(Voy. ci-contre.)

1
FRANÇOIS D'ASSISE-Marie-Ferdinand
Né, 1822; duc de Cadix, infant, puis roi titul. d'Espagne.
Ép. 1846, *Isabelle II*, reine d'Espagne.
(Voy. tabl. CCXXX.)

1
HENRI-Marie-Ferdinand
Né, 1823; infant d'Espagne, duc de Séville, vice-amiral de la flotte espagnole.
Ép. 1847, *Hélène de Castellvì et Skelly Fernandez de Cordova*; † 1863.

1
Louise-Thérèse Françoise-Marie
Née, 1824; infante d'Espagne.
Ép. 1847, José-Osorio de Moscoso et Carbaja, comte de Transtamare et duc de Sessa, grand d'Espagne de 1re classe.

1
Joséphine-Ferdinande-Louise-de-Guadaloupe
Née, 1827; infante d'Espagne.
Ép. 1848, José Güell et Renté.

1
Marie-Christine-Isabelle
Née, 1833; infante d'Espagne.
Ép. 1860, l'infant Sébastien, fils de l'infant Pierre.
(Voy. ci-dessus.)

1
Amélie-Philippine-Pilar
Née, 1834; infante d'Espagne.
Ép. 1856, Adalbert, prince royal de Bavière.
(Voy. Bavière.)

HENRI-Pie-Marie, etc.
Né, 1843; infant d'Espagne.

FRANÇOIS-Marie-Trinité, etc.
Né, 1853.

ALBERT-Henri-Marie, etc.
Né, 1854.

Marie del Olvido-Isabelle, etc.
Née, 1858.

ROIS D'ESPAGNE DE LA

XIVe roi. FERDINAND VII (Marie-François), fils de Charles IV,

Né, 1784; prince des Asturies, 1788; roi d'Espagne, 1808; prisonnier
Ép. 1° 1802, *Marie-Antoinette-Thérèse*,
2° 1816, *Marie-Isabelle-Françoise*,
3° 1819, *Marie-Joséphine-Amélie-Béatrix*,
4° 1829, *Marie-Christine-Ferdinande*, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1806;

4
XVe ISABELLE II, (Marie-Louise)

Née, 1830; princesse des Asturies; reine d'Espagne, 1833; declarée majeure, 1843.
Ép. 1846, François d'Assise de Bourbon, duc de Cadix, fils de François de Paule de Bourbon, duc de Cadix; né, 1822; reçoit le titre honorifique de Majesté et de roi d'Espagne, 1846; capitaine général des armées d'Espagne.

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, etc.

Née, 1851; infante d'Espagne, princesse des Asturies, 1851-1857.

Alphonse-François-d'Assise-Fernand, etc.

Né, 1857; prince des Asturies.

HISTOIRE DE

ROIS DE LA MAISON

HENRI de Bourgogne, fils de Henri de Bourgogne et de Sibylle

Né vers 1060; créé comte
Ép. vers 1095, *Thérèse de Castille*, fille naturelle d'Alphonse VI, roi

Ier roi. ALPHONSE Ier,

Né, 1095; comte de Portugal avec sa mère, 1112; gouverne
Ép. 1146, *Mahaud*, fille d'Amédée II,

IIe SANCHE Ier

Né, 1154; roi de Portugal, 1185; des Algarves, 1197; † 1211.
Ép. 1175, *Douce*,
fille de Raimond-Béranger, comte de Barcelone; † 1198.

Mafalde

† sans postérité.
Ép. Alphonse II, roi d'Aragon;
† 1196.

IIIe ALPHONSE II, le Gros

Né, 1185; roi de Portugal, 1211; † 1223.
Ép. 1208, *Urraque*, fille d'Alphonse III,
roi de Castille; † 1220.

Ferdinand

Né, 1186; comte de Flandre; † 1233.
Ép. 1211, *Jeanne*,
comtesse de Flandre, fille de Baudouin, comte de Flandre, empereur de Constantinople;
† 1244.

IVe SANCHE II

Né, 1208; roi de Portugal, 1223; déposé par le pape Innocent IV et excommunié, 1245; chassé, 1246;
† 1248, sans postérité.

D'ESPAGNE. 11^E TABLEAU

MAISON DE BOURBON (*Suite*)

roi d'Espagne, et de Louise de Parme (Voy. tabl. CCXXIX)

en France, 1808-1814; reprend le pouvoir, 1814; † 1833.
fille de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles; née, 1784; † 1806;
fille de Jean VI, roi de Portugal; née, 1797; † 1818;
fille de Maximilien, prince de Saxe; née, 1803; † 1829;
régente du royaume, 1833-1840; mariée en secondes noces (1833), à Fernand Muñoz, créé depuis duc de Rianzarès.

4
Marie-Louise-Ferdinande

Née, 1832; infante d'Espagne.
Ép. 1846, Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, fils de Louis-Philippe Ier, roi des Français; né, 1824; capitaine général de l'armée espagnole. (Voy. France.)

Marie del Pilar-Bérengère, etc.
Née, 1861; infante d'Espagne.

Marie-della-Paz-Jeanne, etc.
Née, 1862. infante d'Espagne.

Marie-Eulalie-Françoise d'Assise, etc.
Née, 1864; infante d'Espagne.

PORTUGAL. 1ER TABLEAU

DE BOURGOGNE

de Bourgogne, et petit-fils de Robert le Vieux, duc de Bourgogne

de Portugal, 1095; † 1112.
de Castille; comtesse de Portugal avec son fils, 1112-1128; † 1130.

HENRIQUEZ

seul, 1128; proclamé roi de Portugal, 1139; † 1185.
comte de Savoie; † 1157.

Urraque
Ép. 1164, Ferdinand II, roi de Léon; † 1188.

Thérèse-Mathilde
† 1218.
Ép. 1° 1184, Philippe d'Alsace, comte de Flandre; † 1191; 2° 1194, Eudes III, duc de Bourgogne; † 1218.

PIERRE
Né, 1187; comte d'Urgel; † 1258.
Ép. *Aremburge*, fille d'Ermingaud, comte d'Urgel; † 1231.

Thérèse
Répudiée 1192; † 1250.
Ép. 1189, Alphonse IX, roi de Léon; † 1230.

Bérengère
† 1221.
Ép. 1213, Waldemar II, roi de Danemarck; † 1241.

Ve ALPHONSE III
Roi de Portugal. (Voy. tabl. CCXXXI.)

Éléonore
Ép. 1229, Waldemar III, roi royal de Danemarck; † 1231, sans post.

Ve roi. ALPHONSE III, fils d'Alphonse II, roi de
Né, 1210 ; comte de Boulogne, 1235 ; régent de Portugal,
Ép. 1° 1238, *Mathilde de Dammartin*, comtesse de Boulogne-sur-mer,
fils de Philippe Auguste, roi de France ;
2° 1254, *Béatrix de Guzman*, fille naturelle

2
VIe DENIS, LE PÈRE DE LA PATRIE
Né, 1261 ; roi de Portugal, 1279 ; † 1325.
Ép. 1283, *Élisabeth*, fille de Pierre III, roi d'Aragon ; † 1336 ; canonisée.

Constance
Née vers 1290 ; † 1313.
Ép. 1303, Ferdinand IV, roi de Castille ; † 1312.

Marie
Née, 1313 ; † 1356.
Ép. 1328, Alphonse XI, roi de Castille ; † 1350.

2
IXe FERDINAND
Né, 1340 ; roi de Portugal, 1367 ;
prétendant au trône de Castille, 1369-1371 ;
† 1383.
Ép. 1372, *Éléonore*,
fille de Martin-Alphonse Tellez de Menesès
et femme de Laurent d'Acunha.

Béatrix
Née, 1372 ; † sans post.
Ép. 1383, Jean Ier, roi de Castille, † 1390.

XIe ÉDOUARD
Né, 1391 ; roi de Portugal, 1433 ; † 1438.
Ép. 1428, *Éléonore*, fille de Ferdinand Ier,
roi d'Aragon et de Sicile ; régente de
Portugal, 1438-1439 ; † 1445.

XIIe ALPHONSE V, L'AFRICAIN
Né, 1432 ; reconnu héritier du trône, 1433 ; roi de Portugal,
1438 ; † 1481.
Ép. 1446, *Isabelle*, fille de Pierre, duc de Coïmbre ;
† 1455.

Jeanne
Née, 1452 ;
régente
de
Portugal, 1471 ;
religieuse,
1475 ; † 1490.

XIIIe JEAN II, LE PARFAIT
Né, 1445 ; roi de Portugal, 1481 ; proclamé
roi, 1481 ; † 1495.
Ép. 1472, *Éléonore*, fille de Ferdinand, duc
de Viseo ; † après 1517.

ALPHONSE
Né, 1475, prince de Portugal ; † 1491.
Ép. *Isabelle*, fille de Ferdinand le Catholique,
roi de Castille ; mariée en secondes noces (1497) à Emmanuel
le Fortuné, roi de Portugal. (Voy. tabl. CCXXXII.)

FERDINAND
Né, 1433 ; duc
de Viseo ;
grand-maître
de l'ordre
du Christ
et de celui
de Saint-Jacques ;
connétable
de Portugal ;
† 1470.
Ép. *Béatrix*,
fille de Jean,
connétable
de Portugal
et grand-maître
de l'ordre
de Saint-Jacques.
(Voy.
ci-contre).

Éléonore
Née, 1434 ;
† 1467.
Ép. 1452,
Frédéric IV,
empereur
d'Allemagne ;
† 1493.

Jeanne
Née posthume,
1438 ;
† 1475.
Ép. 1455,
Henri IV,
roi de Castille,
† 1474.

Portugal, et d'Urraque de Castille (Voy. tabl. CCXXX).

1245-1248; roi de Portugal, 1248; † 1279.

fille de Renaud, comte de Dammartin, et veuve de Philippe Hurepel,

répudiée, 1254; † 1262, sans post.;

d'Alphonse X, roi de Castille; † 1304.

2
ALPHONSE
Né, 1263; seigneur de Pontalegre; concurrent de son frère Denis au trône de Portugal, 1279; † 1312.
Ép. *Yolande de Castille*, fille de Manuel, infant de Castille.

VII[e] ALPHONSE IV, LE BRAVE ET LE FIER
Né, 1291; se révolte contre son père, 1320; roi de Portugal, 1325; † 1357.
Ép. 1309, *Béatrix*, fille de Sanche IV, roi de Castille.

VIII[e] PIERRE I[er], LE SÉVÈRE ET LE JUSTICIER
Né, 1320; roi de Portugal, 1357; † 1367.
Ép. 1° 1333, *Blanche de Castille*, fille de Pierre, infant de Castille; répud., 1363;
2° 1339, *Constance*, fille de Jean Emmanuel de Villena, † 1345;
3° *Inès de Castro*, fille naturelle de Pierre Fernandez, seigneur de Lemos; concubine, ensuite femme légitime; † 1355.
Conc. A *Thérèse Lorenzo de Galice*.

1
Éléonore
Née, 1328; † 1348.
Ép. 1347, Pierre IV, roi d'Aragon; † 1387.

A
X[e] JEAN I[er], LE GRAND ET LE PÈRE DE LA PATRIE
Bâtard; né, 1357; grand-maître de l'ordre d'Avis, 1365; régent et défenseur du royaume, 1383; roi de Portugal, 1385; † 1433.
Ép. 1387, *Philippe de Lancastre*, fille de Jean de Gand, duc de Lancastre; † 1414.

PIERRE
Né, 1492; duc de Coïmbre; régent du royaume, 1439; † 1449.
Ép. 1428, *Isabelle*, fille de Jacques d'Aragon, comte d'Urgel.

HENRI
Né, 1394; duc de Viseo; grand maître de l'ordre du Christ; † 1460.

Isabelle
Née, 1397; † 1472.
Ép. 1430, Philippe le Bon, duc de Bourgogne; † 1467.

JEAN
Né, 1400; connétable de Portugal et grand maître de l'ordre de Saint-Jacques; † 1442.
Ép. *Isabelle*, fille d'Alphonse I[er], duc de Bragance; † 1445.

FERDINAND
Né, 1402; grand maître de l'ordre d'Avis; † 1443.

ALPHONSE
Bâtard; premier duc de Bragance; † 1461.
(Tige des ducs de Bragance.)

Enfants de Pierre :

PIERRE
Connétable de Portugal et grand maître de l'ordre d'Avis; proclamé roi d'Aragon par les Catalans, 1464; † 1466.

JEAN
Régent du royaume de Chypre; † 1457.
Ép. *Charlotte de Lusignan*, fille de Jean II, roi de Chypre

JEAN
Archev. de Lisbonne et cardinal; † 1459.

Isabelle
† 1455.
Ép. 1446, Alphonse V, roi de Portugal. (Voy. ci-contre.)

Enfants de Jean :

JACQUES
Grand maître de l'ordre de Saint-Jacques et connétable de Portugal; † 1443.

Isabelle
† 1496.
Ép. 1447, Jean II, roi de Castille; † 1454.

Béatrix
† 1506.
Ép. Ferdinand, duc de Viseo. (Voy. ci-contre.)

Éléonore
† après 1517.
Ép. 1472, Jean II, roi de Portugal. (Voy. ci-contre.)

Isabelle
Ép. Ferdinand II, duc de Bragance; † 1483.

XIV[e] EMMANUEL
LE FORTUNÉ.
Roi de Portugal.
(Voy. tabl. CCXXXII.)

ROIS DE LA MAISON

EMMANUEL LE FORTUNÉ, fils de FERDINAND,

Né, 1469 ; duc de Béja et connétable de
Ép. 1° 1497, *Isabelle d'Aragon*, dite *de Castille*, fille de Ferdinand le Catholique, roi d'Espagne,
2° 1500, *Marie de Castille*, sœur d'Isabelle,
3° 1519, *Éléonore*, fille de Philippe Ier, d'Autriche, roi d'Espagne, et sœur de Charles-Quint;

2
XVe JEAN III
Né, 1502; roi de Portugal, 1521 ; † 1557.
Ép. 1525, *Catherine*, fille de Philippe Ier, d'Autriche, roi de Castille, et sœur de Charles-Quint; régente de Portugal, 1557 ; † 1578.

Marie
Née, 1527; † 1545.
Ép. 1543, Philippe II, roi d'Espagne ; † 1598.

JEAN
Né, 1537 ; † 1554.
Ép. 1552, *Jeanne d'Autriche*, fille de Charles-Quint, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne; née, 1537 ; † 1578.

XVIe SÉBASTIEN
Né posthume, 1554 ; roi de Portugal, 1557 ; † 1578.

ÉDOUARD
Bâtard; évêque de Guarda, archevêque de Braga ; † 1543.

2
Isabelle
Née, 1503 ; † 1539.
Ép. 1526, Charles-Quint, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne ; † 1158.

XIXe PHILIPPE Ier (II comme roi d'Espagne)
Roi d'Espagne ; proclamé roi de Portugal, 1580 ; reconnu roi par les États-Généraux, 1581 ; † 1598.
Ép. 4° 1570, *Anne-Marie-d'Autriche*; † 1580.

4
XXe PHILIPPE II (III comme roi d'Espagne)
Roi d'Espagne et de Portugal, 1598; † 1621.
Ép. 1599, *Marguerite d'Autriche;* † 1611.

XXIe PHILIPPE III (IV comme roi d'Espagne)
Roi d'Espagne et de Portugal, 1621 ; dépouillé du royaume de Portugal, 1640 ; † 1644. (Voy. Espagne.)

2
Marie-Béatrix
Née, 1504 ; † 1538.
Ép. 1520, Charles III, duc de Savoie ; † 1553.

EMMANUEL-PHILIBERT
Duc de Savoie; prétendant au trône de Portugal, 1580 ; † 1580.

DE BOURGOGNE *(Fin)*

duc de Viseo. (Voy. tabl. CCXXXI.)

Portugal; roi de Portugal, 1495; † 1521.
et veuve d'Alphonse, prince de Portugal (voy. tabl. CCXXXI); née, 1470; † 1498;
sa première femme; née, 1482; † 1517;
née, 1498; mariée en secondes noces (1530) à François Ier, roi de France; † 1558.

2
Louis
Né, 1506; † 1555.
Conc. A. *Yolande Gomez, la Pélicane*

2
Alphonse
Né, 1509; cardinal; archevêque de Lisbonne; † 1540.

2
XVIIe Henri
Né, 1512; cardinal-prêtre; archevêque de Braga, puis de Lisbonne et d'Evora; régent du royaume, 1562; roi de Portugal, 1578; † 1580.

2
Edouard
Né, 1517; duc de Guimaraens, connétable de Portugal; † 1540.
Ép. 1536, *Isabelle*, fille de Jacques, duc de Bragance.

A
XVIIIe ANTOINE
Bâtard; né, 1531; connétable de Portugal, prétendant au trône de Portugal, 1578, 1580; grand prieur de Crato; roi de Portugal, 1580; chassé, 1580; † 1595.

Marie
† 1577.
Ép. 1565, Alexandre Farnèse, duc de Parme; † 1592.

Catherine
Prétendante au trône de Portugal, 1580; † 1618.
Ép. Jean Ier, duc de Bragance; † 1582.

Edouard
Né posthume, 1541; duc de Guimaraens et connétable de Portugal; † 1576.

Emmanuel
Bâtard; prince titulaire de Portugal; † 1638.
Ép. 1° 1597, *Émilie*, fille de Guillaume de Nassau, prince d'Orange; † 1629;
2° *Louise Osorio*, fille d'honneur de l'archiduchesse Isabelle Claire-Eugénie.

Rainuce Ier, Farnèse
Duc de Parme, prétendant au trône de Portugal, 1580; † 1622.

Théodose II
Né, 1567; duc de Bragance; † 1630.
Ép. 1603, *Anne de Velasco.*

XXIIe JEAN IV
Roi de Portugal.
(Voy. tabl. CCXXXIII.)

Emmanuel-Félix
Prince titulaire de Portugal, religieux carme, se fait protestant; † 1666.
Ép. 1646, *Jeanne*, fille d'Albert, comte de Hanau; † 1673.

Louis-Guillaume
Prince titulaire de Portugal; se fait moine; † 1661.

Mauricette-Éléonore
Ép. Georges-Frédéric, prince de Nassau-Siegen.

ROIS DE PORTUGAL DE LA

XXII[e] roi. JEAN IV, LE FORTUNÉ, fils de Théodose II, duc de Bragance et d'Anne

Né, 1604; duc de Bragance et de Barcellos, 1630;
Ép. 1632, *Louise de Guzman*, fille de Jean-Emmanuel Perez, et sœur

THÉODOSE
Né, 1634; prince de Portugal, duc de Bragance; † 1653.

Catherine
Née, 1638; † 1705. Ép. 1662, Charles II, roi d'Angleterre; † 1685.

XXIII[e] ALPHONSE VI
Né, 1643; roi de Portugal, 1656; abandonne le pouvoir à son frère Pierre, 1667; † 1683, sans postérité.
Ép. 1666, *Marie-Françoise-Élisabeth*, duchesse de Nemours, fille de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours; répudiée, 1668; mariée en secondes noces (1668) à Pierre de Portugal, son beau-frère. (Voy. ci-contre.)

2

XXV[e] JEAN V (FRANÇOIS-ANTOINE-JOSEPH)
Né, 1689; roi de Portugal, 1706; † 1750.
Ép. 1708, *Marie-Anne-Joséphine-Antoinette d'Autriche*, fille de Léopold, empereur d'Allemagne; née, 1683; † 1754.

Marie-Madeleine-Thérèse
Née, 1711; † 1758.
Ép. 1729, Ferdinand VI, prince des Asturies, depuis roi d'Espagne sous le nom de Ferdinand VI; † 1759, sans postérité.

XXVI[e] JOSEPH I[er] (EMMANUEL)
Né, 1714; prince de Brésil; roi de Portugal, 1750; † 1777.
Ép. 1729, *Marie-Anne-Victoire d'Espagne*, fille de Philippe V, roi d'Espagne; née, 1718; † 1781.

XXVII[e] MARIE I[re] (*Françoise-Élisabeth-Joséphine*)
Née, 1734; princesse de Brésil; reine de Portugal et des Algarves, 1777; † 1816.
Ép. 1760, Pierre de Portugal, fils de Jean V, roi de Portugal. (Voy. ci-contre.)

JOSEPH-FRANÇOIS-XAVIER
Né, 1761; prince de Brésil; grand-prieur de l'ordre de Malte, 1780; † 1788.
Ép. 1777, *Marie-Françoise-Benoîte de Portugal*, sa tante. (Voy. ci-dessus.)

XXVIII[e] JEAN VI (MARIE-JOSEPH-LOUIS)
Né, 1767; prince de Brésil, 1788; régent du royaume, 1792; prince régent, 1799; roi de Portugal, 1816; † 1826.
Ép. 1790, *Charlotte-Joaquine-Thérèse*, fille de Charles IV, roi d'Espagne; née, 1775; † 1830.

Marie-Thérèse-Françoise, etc.
Née, 1793; princesse de Béira.
Ép. 1° 1810, Pierre-Charles, infant d'Espagne; né, 1786; † 1812; 2° 1838, Charles-Marie-Joseph-Isidore, infant d'Espagne; né, 1788; † 1855.

Marie-Isabelle-Françoise
Née, 1797; † 1818.
Ép. 1816, Ferdinand VII, roi d'Espagne; † 1833.

XXIX[e] PIERRE IV
(I[er] comme empereur du Brésil)
Roi de Portugal.
(Voy. tabl. CCXXXIV.)

Marie-Françoise-d'Assise
Née, 1800; † 1834.
Ép. 1816, Charles Marie-Joseph-Isidore, infant d'Espagne; né, 1788; † 1855.

Marie-des-Neiges-Isabelle, etc.
Née, 1852.

MIGUEL-Marie-Charles, etc.
Né, 1853.

Marie-Thérèse-Immaculée Conception, etc.
Née, 1855.

MAISON DE BRAGANCE

de Velasco, et descendant de Jean Ier, roi de Portugal (Voy. tabl. CCXXXII)

roi de Portugal, 1640; † 1656.

du duc de Médina Sidonia; régente de Portugal, 1656-1662; † 1666.

XXIVe PIERRE II

Né, 1648; régent du royaume, 1667; roi de Portugal 1683; † 1706.
Ép. 1° 1668, *Marie-Françoise-Élisabeth de Savoie*, sa belle-sœur (Voy. ci-contre); † 1683;
2° 1687, *Marie-Sophie-Élisabeth de Bavière*, fille de Philippe-Guillaume, électeur palatin du Rhin;
† 1699.

2
FRANÇOIS-XAVIER
Né, 1691; prieur de Crato;
† 1742.

JOSEPH
Bâtard; né, 1703;
archevêque d'Evora, primat de Portugal,
archevêque de Braga;
† 1756.

DON JUAN DE BRAGANCE

Bâtard; légitimé, 1750; chef de la marine, 1757; grand-maître de la reine.
Ép. 1757, *Marie-Marguerite*, fille de Rodrigue de Mello, de la maison
de Cadaval, et veuve de Joachim-François de Saa,
marquis d'Abrantès; † 1764.

XXVIIe *bis* PIERRE III (CLÉMENT)

Né, 1717; grand prieur de Crato; roi titulaire de Portugal, 1777;
† 1786.
Ép. 1760, *Marie-Françoise-Isabelle*, princesse de Brésil,
sa nièce. (Voy. ci-contre.)

GASPARD DE BRAGANCE
Bâtard; né, 1716; archevêque de Braga
et primat de Portugal, 1758.

Marie-Françoise-Benoîte

Née, 1746; † 1829.
Ép. 1777, Joseph-François-Xavier, prince du Brésil, fils de Pierre III,
roi de Portugal, son neveu. (V. ci-contre.)

Marie-Anne-Victoire-Joséphine

Née, 1768; princesse de Béira; † 1788.
Ép 1785, Gabriel-Antoine-François-Xavier, infant d'Espagne, fils de Charles III, roi d'Espagne;
né, 1752; † 1788.

Isabelle-Marie de la Conception, etc.
Née, 1801;
régente du Portugal,
1826-1828.

DON MIGUEL
(Marie de Patrocinio-Jean-Charles, etc.)
Né, 1802; régent du royaume, 1828; prend le titre de roi, 1828; banni de Portugal, 1834.
Ép. 1851, *Sophie-Amélie-Adélaïde*, fille du prince Constantin de Loewenstein-Wertheim-Rosenberg; née, 1831.

Marie-de-l'Assomption-Jeanne
Née, 1805;
† 1834.

Anne de Jésus-Marie-Josèphe, etc.
Née, 1806; † 1857.
Ép. 1827, Nuñez-Joseph-Sévère de Mendoza, marquis de Loulé, grand chambellan et ministre d'État.

Marie-Josèphe-Béatrix, etc.
Née, 1857.

Aldegonde de Jésus-Marie, etc.
Née, 1858.

Marie-Anne de Carmel-Henrique, etc.
Née, 1861.

Marie-Antonie-Adélaïde, etc.
Née, 1862.

ROIS DE PORTUGAL DE

XIXe roi. PIERRE IV (Ier comme empereur du Brésil),

Fils de Jean VI, roi de Portugal.

Né, 1798; empereur du Brésil, 1822; roi de Portugal, 1826; abdique la couronne de Portugal

Ép. 1° 1817, *Marie-Léopoldine-Caroline-Josèphe,*

2° 1829, *Amélie-Auguste-Eugénie-Napoléone,*

1

XXXe MARIE II (DONA MARIA DA GLORIA-JEANNE-CHARLOTTE, etc.)

Née, 1819; princesse de Béira; reine de Portugal et des Algarves, 1826; † 1853.

Ép. 1° 1835, Auguste-Charles-Eugène-Napoléon, duc de Leuchtenberg; né, 1810; duc de Santa-Cruz; † 1835; 2° 1836, Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, duc de Saxe, feld-maréchal-général, etc.; né, 1816; prince de Portugal et duc d'Oporto, 1836; roi titulaire de Portugal, 1837; régent du royaume pendant la minorité de son fils Pierre V, 1853-1855.

XXXIe PIERRE V, D'ALCANTARA (MARIE-FERNAND-MIGUEL, etc., DE BRAGANCE-BOURBON)

Né, 1837; duc de Saxe, prince royal; reconnu par les Cortès comme successeur au trône, 1838; roi de Portugal et des Algarves, 1853; † 1861, sans postérité.

Ép. 1858, *Stéphanie-Frédérique-Wilhelmine-Antonie*, fille d'Antoine, prince d'Hohenzollern-Sigmaringen; née, 1837; † 1859.

XXXIIe LOUIS Ier (PHILIPPE-MARIE-FERNAND-PÉDRO, etc., DE BRAGANCE-BOURBON)

Né, 1838, duc de Saxe et d'Oporto; roi de Portugal et des Algarves, 1861.

Ép. 1862, *Marie-Pie de Savoie*, fille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie; née, 1847.

CHARLES-FERDINAND
Né, 1863; duc de Bragance, prince royal.

Un fils
né, 1865.

JEAN-Marie-Fernand, etc. DE BRAGANCE-BOURBON

Né, 1842, duc de Béja; lieutenant-colonel au 4e régiment de cavalerie; † 1861.

BRÉSIL. — MAISON DE BRAGANCE,

JEAN (VI comme roi de

Fils de Dona Maria Ire, reine de Portugal.

Ne, 1767; prince de Brésil, 1788; régent de Portugal, 1792; s'embarque avec sa famille pour le Brésil, 1807; régent du Brésil, 1821, et

Ép. 1790, *Charlotte-Joaquine-Thérèse,*

Ier empereur. PIERRE Ier ou DOM PEDRO Ier (IV comme

Né, 1798; vice-roi et prince régent du Brésil, 1821; empereur du Brésil, 1822; roi de et celle de Brésil en faveur de son fils aîné, 1831;

Ép. 1° 1817, *Léopoldine-Caroline-Josèphe,*

2° 1829, *Amélie-Auguste-Eugénie-Napoléone*, fille d'Eugène, duc de

1
Marie II
Reine de Portugal.
(Voy. ci-dessus.)

1
Marie-Janvière-Jeanne-Charlotte, etc.
Née, 1822; princesse impériale; reconnue par les Chambres héritière présomptive du trône, 1835.
Ép. 1844, Louis de Bourbon, prince des Deux-Siciles, duc d'Aquila, fils de François Ier, roi de Naples; né, 1824.

1
Françoise-Caroline-Jeanne, etc.
Née, 1824.
Ép. 1843, François d'Orléans, prince de Joinville, fils de Louis-Philippe Ier, roi des Français; né, 1818. (Voy. France.)

Alphonse-PIERRE-Christian-Léopold, etc.
Né, 1845; prince impérial; † 1847.

Isabelle-Christine-Léopoldine, etc.
Née, 1846; princesse impériale, 1847.
Ép. 1864, Gaston d'Orléans, comte d'Eu, fils de Louis d'Orléans, duc de Nemours; né, 1842.

LA MAISON DE BRAGANCE (*Fin*)

(DOM PÉDRO de Alcantara-Antoine-Joseph)

(Voy. tabl. CCXXXIII.)
en faveur de sa fille aînée, 1826; prend le nom de duc de Bragance, 1831; † 1834.
fille de François Ier, empereur d'Autriche; née, 1797; † 1826;
fille d'Eugène, duc de Leuchtenberg; née, 1812.

1
Françoise-Caroline, etc.
Née, 1824.
(Voy. Brésil.)

1
PIERRE II
Empereur du Brésil.
(Voy. Brésil.)

2
Marie-Amélie-Auguste, etc.
Née, 1831; † 1853.
(Voy. Brésil.)

Marie-Anne-Fernande, etc, *de Bragance-Bourbon*
Née, 1843; duchesse de Saxe.
Ép. 1859, Frédéric-Auguste-Georges, duc de Saxe, fils de Jean, roi de Saxe.

Antonia-Maria-Fernande, etc. *de Bragance-Bourbon*
Née, 1845; duchesse de Saxe.
Ép. 1861, Léopold, prince héréditaire de Hohenzollern-Sigmaringen.

FERDINAND-Marie-Louis, etc. DE BRAGANCE-BOURBON
Né, 1846; duc de Saxe; † 1861.

AUGUSTE-Marie-Fernand, etc. DE BRAGANCE-BOURBON
Né, 1847; duc de Saxe et prince de Saxe-Cobourg-Gotha.

BRANCHE CADETTE OU BRÉSILIENNE

Portugal) (Marie-Joseph-Louis)

(Voy. Portugal, tabl. CCXXXIII.)
érige le Brésil en royaume, 1815; roi de Portugal, 1816; nomme Pierre, son fils aîné, vice-roi et prince-
revient en Europe; † 1826.
fille de Charles IV, roi d'Espagne; née, 1775; † 1830.

roi de Portugal) D'ALCANTARA (ANTOINE-JOSEPH)
Portugal, 1826; abdique la couronne de Portugal en faveur de sa fille aînée, 1826; prend le titre de duc de Bragance, 1831; † 1834.
fille de François Ier, empereur d'Autriche; née, 1797; † 1826;
Leuchtenberg, prince d'Eichstaedt; née, 1812; duchesse de Bragance.

Autres enfants.
(Voy. Portugal.)

1
IIe PIERRE II ou DOM PEDRO II, D'ALCANTARA (JEAN-CHARLES-LÉOPOLD, etc.)
Né, 1825; empereur du Brésil, 1831; couronné, 1841.
Ép. 1843, *Thérèse-Christine-Marie de Bourbon-Naples*, fille de François Ier, roi de Naples; née, 1822.

2
Marie-Amélie-Auguste, etc.
Née, 1831; princesse de Brésil; † 1853.

Léopoldine-Thérèse-Françoise, etc.
Née, 1847; princesse impériale.
Ép. 1864, Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, enseigne de vaisseau dans la marine autrichienne, fils du prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha; né, 1845.

Pierre-ALPHONSE-Christian, etc.
Né, 1848; prince impérial; † 1850.

ROIS DE CHYPRE, 1RE DYNASTIE

HUGUES VIII, LE BRUN, sire

Ép. *Bourgogne*, fille de Geoffroy

HUGUES IX Sire de Lusignan, comte de la Marche; † vers 1208. Ép. *Mathilde*, fille de Wlgrin, comte d'Angoulême.	GEOFFROY Sire de Vouvant; se croise, 1191; † vers 1212. Ép. vers 1200, *Eustache*, fille de Sebran Chabot, sire de Vouvant.	Ier roi. AMAURY (II comme roi de Jérusalem) Né vers 1144; comte de Paphos, connétable de Jérusalem et de Chypre; seigneur de Chypre, 1194; roi de Chypre et de Jérusalem, 1197; † 1205. Ép. 1° *Échive*, fille de Baudouin d'Ibelin, sire de Rames; † 1197; 2° 1197, *Isabelle*, reine de Jérusalem, fille d'Amaury Ier, roi de Jérusalem; † 1205.

1 JEAN Connétable de Chypre; † sans postérité.	1 IIe HUGUES Ier Né vers 1195; roi de Chypre, 1205; de Jérusalem, 1208; † 1219. Ép. 1208, *Alix*, fille d'Henri le Jeune, comte de Champagne et roi de Jérusalem; régente de Chypre, 1217; mariée en secondes noces (1223) à Boémond IV, prince d'Antioche et en troisièmes (vers 1240) à Raoul de Soissons, seigneur de Cœuvres; régente de Jérusalem, 1243; † 1246.

Marie Ép. 1233, Gautier IV, comte de Brienne; † vers 1244.	IIIe HENRI Ier, LE GROS Né, 1217; roi de Chypre, 1219; † 1253. Ép. 1° 1229, *Alix*, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat; † 1232; 2° vers 1237, *Stéphanie*, fille d'Haïton Ier, roi d'Arménie; 3° 1250, *Plaisance*, fille de Boémond V, prince d'Antioche; régente de Chypre, 1253; de Jérusalem, 1257; † 1261.

3
IVe HUGUES II
Né, 1252; roi de Chypre, 1253; † 1267, sans postérité.
Ép. 1265, *Isabelle*, fille de Jean II, d'Ibelin, sire de Beyrouth; † 1299.

VIe JEAN Ier Né, 1252; roi de Chypre et de Jérusalem, 1284; † 1285, sans post.	VIIe HENRI II Né, 1271; roi de Chypre et de Jérusalem, 1285; † 1324, sans post. Ép. 1318, *Constance d'Aragon-Sicile*, fille de Frédéric III, roi de Sicile; mariée en secondes noces (1329) à Léon III, roi d'Arménie.	AMAURY DE CHYPRE Prince titulaire de Tyr; régent de Chypre, 1304; † 1310. (Tige des derniers rois d'Arménie.)	GUY DE CHYPRE Connétable de Chypre et de Jérusalem; † 1311. Ép. *Eschive d'Ibelin*, dame de Beyrouth, fille de Jean d'Ibelin II, sire de Beyrouth; † 1324. VIIIe HUGUES IV Roi de Chypre. (Voy. tabl. CCXXXVI.)

ET DE JÉRUSALEM. 1ER TABLEAU

(MAISON DE LUSIGNAN)

de Lusignan ; vivait, 1165.

de Rancon, seigneur de Taillebourg.

GUY
Comte de Jaffé; roi de Jérusalem, 1186; achète l'île de Chypre aux Templiers, et prend le titre de seigneur de Chypre, 1192 ; † 1194, sans postérité.
Ép. 1180, *Sibylle d'Anjou*, reine de Jérusalem, fille d'Amaury Ier, roi de Jérusalem et veuve de Guillaume Longue-Épée, marquis de Montferrat; † 1189.

RAOUL Ier, D'ISSOUDUN
Comte d'Eu; † 1217.
Ép. *Alix*, comtesse d'Eu, fille d'Henri II, comte d'Eu; † 1227.
(Tige des comtes d'Eu.)

1
Bourgogne
Ép. vers 1197, Gautier de Montbéliard, connétable de Jérusalem; régent de Chypre, 1205.

2
Sibylle
Ép. vers 1210, Léon Ier, roi d'Arménie; † 1219.

2
Mélissende
† vers 1257.
Ép. 1218, Boémond IV, prince d'Antioche; † 1233.

Isabelle
Régente de Jérusalem, 1263 ; † 1264.
Ép. 1232, Henri, prince d'Antioche, fils de Boémond IV, prince d'Antioche; † 1276.

Marie d'Antioche
Née, 1260; prétendante à la couronne de Jérusalem, 1267 ; † sans alliance.

2E DYNASTIE (MAISON D'ANTIOCHE-LUSIGNAN)

Ve HUGUES III, D'ANTIOCHE-LUSIGNAN, LE GRAND
Régent de Chypre, 1261 ; roi de Chypre, 1267 ; de Jérusalem, 1269 ; † 1284.
Ép. 1251, *Isabelle*, fille de Guy d'Ibelin, seigneur de Beyrouth et connétable de Chypre ; † 1327.

Marguerite d'Antioche-Lusignan
Ép. Jean de Montfort, sire de Tyr et de Toron; † 1283, sans postérité.

AYMERY DE CHYPRE
Prince de Tyr, connétable et régent de Jérusalem, 1289.

Marie de Chypre
† 1321.
Ép. 1316, Jacques II, roi d'Aragon; † 1327.

Marguerite de Chypre
Ép. Thoros, roi d'Arménie; † 1297.

Alix de Chypre
Ép. Balian d'Ibelin, prince de Galilée et seigneur de Tabarie.

HISTOIRE DE CHYPRE

ROIS DE CHYPRE. 2E DYNASTIE

VIIIe roi. HUGUES IV, fils de Guy de Chypre, connétable

Né, 1297; roi de Chypre et roi titul. de
Ép. 1319, *Alix*,

Guy de Chypre
Prince de Galilée et connétable de Chypre;
† 1346.
Ép. 1328, *Marie*, fille de Louis Ier,
duc de Bourbon;
mariée en secondes noces (1347)
à Robert, prince de Tarente; † 1387.

IXe PIERRE Ier, le Grand
Roi de Chypre et roi titulaire de Jérusalem, 1360; roi d'Arménie, 1368;
† 1369.
Ép. *Éléonore*, fille de Pierre d'Aragon, comte d'Ampurias;
vivait encore, 1378.

Hugues de Chypre
Prince
de Galilée; † vers 1386, sans all.

Xe PIERRE II
Né, 1356; roi de Chypre et roi titul. de Jérusalem, 1369; † 1382, sans post.
Ép. 1378, *Valentine*, fille de Barnabé
Visconti, seigneur de Milan;
† 1393.

Marie de Chypre.
Ép. Jacques de Chypre,
seigneur de Beyrouth.
(Voy. ci-contre.)

XIIe JEAN II, Janus
Né, 1374; roi de Chypre et roi titulaire
de Jérusalem et d'Arménie, 1398;
† 1432.
Ép. 1409, *Charlotte*, fille de Jean de Bourbon,
comte de la Marche;
régente de Chypre, 1432;
† 1434.

Hugues de Chypre
Cardinal, 1424;
archevêque de Nicosie;
† 1442.

Guy de Chypre
Connétable
de Jérusalem;
† 1388.

Eudes de Chypre
Sénéchal de Chypre;
† 1420, sans all.

XIIIe JEAN III
Né, 1415; prince d'Antioche; roi de Chypre et roi titulaire de Jérusalem
et d'Arménie, 1432; † 1458.
Ép. 1° 1435, *Aimée*, fille de Jean-Jacques Paléologue,
marquis de Montferrat; † 1435, sans post.;
2° 1435, *Hélène*, fille de Théodore Paléologue, despote de Morée
† 1458.
Conc. a *Marie de Patras*.

Anne de Chypre;
† 1462.
Ép. 1432, Louis de Savoie, prince
de Piémont, depuis duc de Savoie;
† 1465.

2
XIVe CHARLOTTE
Née, 1436; reine de Chypre et reine titulaire de Jérusalem et d'Arménie, 1458; dépouillée de la couronne par Jacques,
son frère naturel, 1464; cède ses droits à la couronne de Chypre à Charles Ier, duc de Savoie, 1482 et 1485;
† 1487.
Ép. 1° Jean de Portugal, duc de Coïmbre;
† 1457, sans post.;
2° 1459, Louis de Savoie, comte de Genève, fils de Louis Ier, duc de Savoie et d'Anne de Chypre;
† 1482.

(MAISON D'ANTIOCHE - LUSIGNAN.)

de Chypre et de Jérusalem. (Voy. tabl. CCXXXV.)

Jérusalem, 1324; abdique, 1360; † 1361.
ille de Balian d'Ibelin.

XIe JACQUES Ier
Né, 1334; connétable de Chypre; régent de Chypre, 1368; roi de Chypre et roi titul. de Jérusalem, 1382; roi titul. d'Arménie, 1393; † 1398;
Ép. *Agnès*, fille d'Étienne l'Agrafé, duc de Bavière.

Marie de Chypre
† 1404.
Ép. 1403, Ladislas, roi de Naples et de Sicile; † 1414.

Isabelle de Chypre
Ép. 1387, Pierre de Chypre, comte de Tripoli. (Voy. ci-contre.)

JEAN DE CHYPRE
Prince d'Antioche et de Beyrouth; régent de Chypre, 1369; † 1375.

JACQUES DE CHYPRE
Seigneur de Beyrouth et de Tripoli; † 1394.
Ép. *Marie de Chypre*, fille de Pierre Ier, roi de Chypre. (Voy. ci-contre.)

JEAN DE CHYPRE
Comte de Tripoli; † 1395, sans all.

PIERRE DE CHYPRE
Comte de Tripoli, 1395; † après 1431, sans post.
Ép. 1387, *Isabelle de Chypre*, fille de Jacques Ier, roi de Chypre. (Voy. ci-contre.)

A
XVe JACQUES II
Bâtard; né, 1439; archevêque de Nicosie; roi de Chypre et roi titulaire de Jérusalem et d'Arménie, 1464, † 1473.
Ép. 1471, *Catherine*, fille de Marc Cornaro, sénateur vénitien; régente de Chypre, 1473; cède à la république de Venise ses droits sur le royaume de Chypre, 1489[1]; † 1510.

XVIe JACQUES III
Né posthume, 1473; roi de Chypre et roi titulaire de Jérusalem et d'Arménie, en naissant; † 1475.

1. L'île de Chypre fut possédée par la république de Venise jusqu'en 1571, année où les Turcs en firent la conquête.

HISTOIRE DE CHYPRE

ROIS DE

EUSTACHE II, comte

Ép. *Ide*, fille de Godefroi le

Ier roi. GODEFROI DE BOUILLON
Né, 1061;
duc de Bouillon, 1076;
de Basse-Lorraine, 1089;
se croise, 1096;
roi de Jérusalem, 1099;
† 1100, sans all.

EUSTACHE III
Comte de Boulogne; se croise, 1096;
† 1125.
Ép. 1102, *Marie*, fille de Malcolm III,
roi d'Écosse;
† 1115.

IIIe BAUDOUIN II,
Fils d'Hugues Ier, comte de Rethel; se croise, 1096; comte d'Édesse;
Ép. *Morphie*, fille de Gabriel,

Mélissende; † 1161.
IVe Ép. 1129, FOULQUES LE JEUNE (V comme comte d'Anjou), comte d'Anjou;
né, 1092; comte d'Anjou, 1109; du Mans, 1110;
de Ptolémaïde et de Tyr, 1129; roi de Jérusalem, 1131; † 1144.

Ve BAUDOUIN III
Né, 1131; roi de Jérusalem, 1144; † 1162, sans post.
Ép. 1158, *Théodora Comnène*, nièce de l'empereur Manuel Comnène.

1
VIIe BAUDOUIN IV
LE LÉPREUX
Né, 1160;
roi de Jérusalem,
1173;
† 1185, sans all.

1
Sibylle; † 1189.
Ép. 1° Guillaume Longue-Épée, fils de Guillaume le Vieux, marquis de Montferrat;
IXe 2° 1180, GUY DE LUSIGNAN, comte de Jaffé, fils de Hugues le Brun, sire de Lusignan; roi de Jérusalem, 1186; seigneur de Chypre, 1192; † 1194, sans post.

1
VIIIe BAUDOUIN V
Né, 1178; roi de Jérusalem, 1185; † 1186.

2
XIe MARIE DE MONTFERRAT
Reine de Jérusalem, 1205; † 1212.
XIe *bis* Ép. 1210, JEAN DE BRIENNE, fils d'Érard II, comte de Brienne;
né, 1148; roi de Jérusalem, 1210; privé de la couronne
de Jérusalem par son gendre Frédéric II,
empereur d'Allemagne, 1225; empereur de Constantinople, 1231;
† 1237.

Yolande
Née, 1212; † 1228.
XIIe Ép. 1225, FRÉDÉRIC II, empereur d'Allemagne; roi de Jérusalem, 1229;
† 1250.

XIIIe CONRAD IV
Empereur d'Allemagne, roi de Sicile, de Jérusalem, etc., 1250;
† 1254.

XIVe CONRADIN
Roi de Sicile et de Jérusalem, 1254;
† 1268, sans all.

JÉRUSALEM

de Boulogne; † vers 1093.

Barbu, duc de Basse-Lorraine; † 1113.

IIe BAUDOUIN Ier

Se croise, 1096; comte d'Édesse, 1099; roi de Jérusalem, 1100; † 1118, sans post.

Ép. 1° *Godechilde*, fille de Raoul II, seigneur de Toëni; † 1096;
2° *N.*, fille de Taphnuz, prince d'Arménie; répudiée, 1105;
3° 1113, *Adèle*, fille de Boniface, marquis de Montferrat;
répudiée, 1117; † 1118.

DU BOURG

roi de Jérusalem, 1118; prisonnier des Arabes, 1124; † 1131.

prince de Mélitine, en Arménie.

Alix
Ép. 1126, Boémond II,
prince d'Antioche;
† 1131.

Hodierne
Ép. Raimond Ier,
comte de Tripoli;
† 1151.

VIe AMAURY Ier, D'ANJOU

Né, 1135; roi de Jérusalem, 1162; † 1173.

Ép. 1° 1157, *Agnès de Courtenay*, fille de Joscelin le Jeune, comte d'Édesse; répudiée, 1162;
2° 1167, *Marie*, fille d'Isaac Comnène, sébastocrator; mariée en secondes noces (1176) à Balian II, seigneur d'Ibelin.

2
Xe ISABELLE

Reine de Jérusalem, 1189; † 1205.

Ép. 1° Humfroy III, seigneur de Montréal et de Toron, connétable de Jérusalem;
Xe *bis* 2° 1192, CONRAD, marquis de Montferrat et de Tyr; roi de Jérusalem, 1192; † 1192;
Xe *ter* 3° 1192, HENRI II, LE JEUNE, comte de Champagne et de Brie; se croise, 1190; roi de Jérusalem, 1192
† 1197;
Xe *quater* 4° 1197, AMAURY II, DE LUSIGNAN, roi de Chypre; roi de Jérusalem, 1197;
† 1205.

3
Alix de Champagne
Régente de Chypre, 1217;
de Jérusalem, 1243;
† 1246.
Ép. 1° 1208, Hugues Ier,
roi de Chypre;
† 1319;
2° 1223, Boémond V,
prince d'Antioche;
† 1251;
° 1241, Raoul de Soissons,
seigneur de Cœuvres.

3
Philippine de Champagne
Ép. 1215, Érard
de Brienne,
seigneur de Ramerupt.

4
Isabelle de Chypre
Ép. vers 1210,
Léon Ier,
roi d'Arménie;
† 1219.

4
Mélissende de Chypre
† vers 1257.
Ép. 1218, Boémond IV,
prince d'Antioche;
† 1233.
(Voy. Chypre.)

CALIFES D'ORIENT. FAMILLE

ABDALLAH, de la tribu des Khoraïchites,
Ep. *Amenah*, de la même

MAHOMET ou MOHAMMED, fondateur
Né, 570; commence à prêcher la religion nouvelle, 610;
Ép. 1° 595, *Kadichah*, riche veuve de la
2° *Aïcha*, dite la Mère des fidèles,
3° *N.*, fille
4° Plusienrs

Ier calife. ABOU-BEKR
Né, 571; nommé calife ou vicaire et successeur du prophète, chef de l'État et de la religion, 632; † 634.

Aïcha
† 677.
Ép. Mahomet, le prophète. (Voy. ci-dessus.)

IIe OMAR (ABOU-HAFSA-IBN-AL-KHATTAB)
Cousin de Mahomet.
Né, 581; embrasse l'islamisme, 615; chancelier d'Abou-Bekr, Ier calife et émir al-moumenin (chef des croyants), 634; † 644.

Une fille
Ép. Mahomet, le prophète. (Voy. ci-dessus.)

IIIe OTHMAN
Né, 574; élu calife, 644; † 656.

XIe WALID Ier
(ABOUL-ABBAS)
Né, 667; calife, 705; † 715.
Ép. *N.*, princesse de l'ancienne famille des rois de Perse.

XIIe SOLIMAN
Né, 672, calife, 715; † 717.

XVIIe YÉSID III
Calife, 744; † 744.

XVIIIe IBRAHIM
Calife, 744; détróné par Merwan II, 744.

D'ORIENT. 1ER TABLEAU

DE MAHOMET. — LES OMMIADES

fils d'El-Motalleb; † vers 570.
tribu; † vers 570.

de la religion musulmane.
s'enfuit de la Mecque et se réfugie à Médine, 622; † 632.
tribu de Khoraïchites; née, 555; † 628;
fille d'Abou-Bekr; † 677;
d'Omar;
autres femmes.

1
Fatime
† 632.
IVe Ép. 623, ALI (BEN-ABOU-TALEB), cousin de Mahomet; proclamé calife, 656; † 661.

Ve HAÇAN
Calife, 661; abdique, 661; † 669.

HUSSEIN
Prétendant au califat, 680; † 680.
(Tige de la principale branche des Alides.)

N.

ZÉID
Prétendant au trône, 740; † 740.

HUSSEIN
Calife à la Mecque, 784; † 784.

DYNASTIE DES OMMIADES

VIe MOHAWIAH Ier
Fils d'Abou-Soffian et arrière-petit-fils d'Ommiah, de la tribu des Khoraïchites et parent de Mahomet.
Né, 602; gouverneur de Syrie, 656; calife, 661; rend le califat héréditaire dans sa famille; † 680.

VIIe YÉSID Ier
Né, 644; associé à l'empire; calife, 680; † 683.
Ép. *N.*; mariée en secondes noces à Merwan Ier. (Voy. ci-contre.)

VIIIe MOHAWIAH II
Calife, 683; abdique, 684; † 684?

KALED
Privé du trône par Merwan Ier, 684.

IXe MERWAN Ier
(De la famille des Ommiades)
Calife, 684; † 685.
Ép. *N.*, veuve d'Yésid Ier; vivait encore, 685.

Xe ABDEL-MELEK
Né, 645; calife, 685; † 705.

ABDEL-AZIZ
Gouverneur d'Égypte.

N.

XIVe YÉSID II
Calife, 720; † 724.

XVe HESCHAM
Né vers 690; calife, 724; † 743.

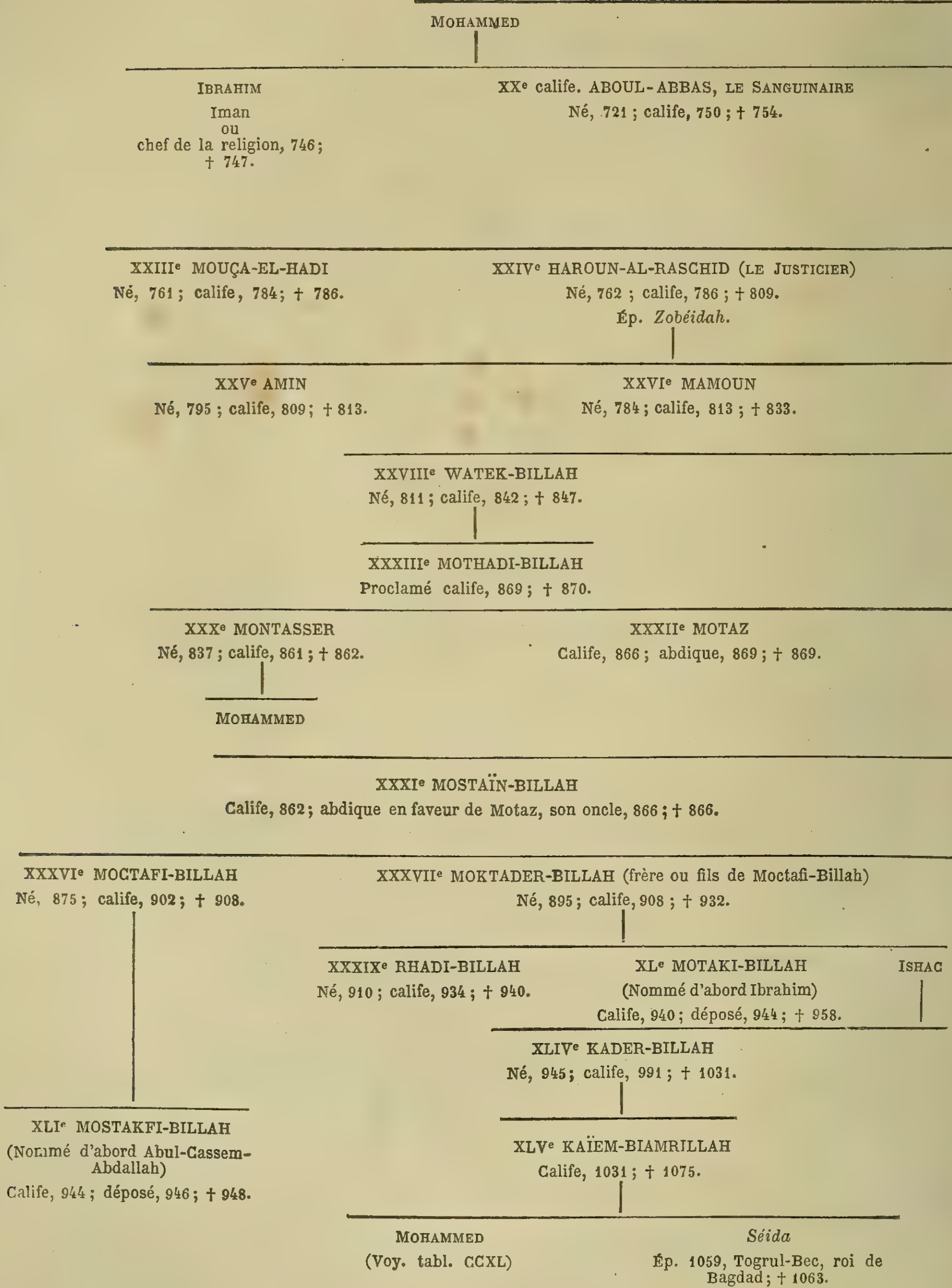
XIIIe OMAR II
Calife, 717; † 720.

MOHAMED

XVIe WALID II (ABOUL-ABBAS)
Calife, 743; chassé, 744; † 744.

XIXe MERWAN II
Né, 681; gouverneur de Mésopotamie; calife, 744; † 750.

CALIFES D'ORIENT.



DYNASTIE DES ABBASSIDES

de Mahomet.

ABDALLAH
Général célèbre; calife à Damas, 754 ; † 764.

XXIe ABOU-GIAFAR, AL-MANZOR (LE VICTORIEUX)
Né, 712 ; calife, 754 ; † 775.

XXIIe MOHAMMED AL-MAHDI
Calife, 775 ; † 784.

IBRAHIM
Prétendant au trône ; proclamé calife par ses partisans, 817.

OTHMAN
Général de l'armée d'Asie, 780.

XXVIIe MOTASSEM
Né, 793 ; calife, 833 ; † 842.

XXIXe MOTHAVAKEL
Calife, 847 ; † 861.

XXXIVe MOTHAMED-BILLAH
Né, 841 ; calife, 870 ; † 892.

MOWAFFEC
Désigné par son frère Mothamed, pour lui succéder, 870 † 891.

XXXVe MOTHADED-BILLAH
Calife, 892 ; † 902.

XXXVIIIe KAHER-BILLAH
3e fils ou petit-fils de Mothaded-Billah
Calife, 932 ; déposé, 934 ; † 950.

N.

XLIIe MOTHI-LILLAH
Ne, 911 ; calife, 946 ; abdique, 974 ; † 974.

XLIIIe THAY-LILLAH
Calife, 974 ; abdique, 991 ; † 1001.

HISTOIRE

CALIFES D'ORIENT.

XLVIe calife. MOCTADI-BIAMRILLAH, fils de Mohammed
Né, 1055; calife,

XLVIIe MOSTADHER-
Calife, 1094;

XLVIIIe MOSTARCHED-BILLAH; calife, 1118; † 1134.

XLIXe RASCHED; calife, 1134; déposé, 1136.

HASSAN
Se révolte contre son frère et prend le titre de calife, 1118.

LIe MOSTANDGED;

LIIe MOSTHADI-BIAMRILLAH;

LIIIe NASSER-LÉDINILLAH;

LIVe DAHER-BILLAH;

LVe MOSTANSER-BILLAH;

LVIe MOSTAZEM-BILLAH;

Nota. — La dignité de calife d'Orient fut abolie à la mort de Mostazem (1258) par Houlagou, kan des Mogols, qui s'empara
Ils s'éteignirent

HISTOIRE DE PERSE. 1ER TABLEAU. —

2^E^ TABLEAU —

Ier roi.
Fils de Sassan, se disant descendant de Cyrus; soldat dans l'armée d'Artaban IV, dernier roi des Parthes;
Ép. *N.*, veuve d'Artaban IV,

IIe SAPOR Ier;

IIIe HOMIDAS Ier;

IVe VARANE Ier;

Ve VARANE II;

VIe VARANE III;

VIIe NARSÈS;

VIIIe HORMIDAS;

IXe SAPOR II
Né posthume, 310; roi en naissant; † 380.

XIe SAPOR III
Roi. (V. tabl. CCXLI.)

D'ORIENT. 3^E TABLEAU

DYNASTIE DES ABBASSIDES (*suite*)

et petit-fils de Kaïem-Biamrillah. (V. tabl. CCXXXIX)
1075; † 1094.

BILLAH
† 1118.

Le MOCTAFI-BIAMRILLAH
Né, 1094; calife, 1136; † 1160

né, 1114; calife, 1160; † 1170.

calife, 1170; † 1180.

né, 1155; calife, 1180; † 1225.

né, 1175; calife, 1225; † 1226.

calife, 1226; † 1243.

né, 1216; calife, 1243; † 1258.

du pays où ils dominaient. Réfugiés en Égypte, les Abbassides y conservèrent le titre de califes et le pouvoir spirituel, en 1538.

LES ACHÉMÉNIDES (Voy. tabl. XXXIII).

LES SASSANIDES

ARTAXERCE Ier
chasse Artaban, s'empare de l'autorité et prend le titre de grand roi ou de roi des rois, 223 de J.-C.; † 238.
roi des Parthes.

roi, 238; † 271.

roi, 271; † 272 ou 273.

roi, 272 ou 273; † 276 ou 279.

roi, 276 ou 279; † 293 ou 296.

roi, 293 ou 296; † 294 ou 297.

roi, 294 ou 297; † 303.

roi, 303; † 310.

Xe ARTAXERCE II
Frère ou proche parent de Sapor II; roi, 380;
† 384.

LES

XI[e] roi. SAPOR III, fils de Sapor II,

Roi, 384;

XII[e] VARANE III;

XIII[e] YEZ-DEDJERD I[er];

XIV[e] VARANE IV;

XV[e] YEZ-DEDJERD II;

HORMIDAS

Privé du trône par son frère, 457; † 457?

XVII[e] BALASCÈS

Roi, 488; † détrôné; 491.

XXI[e] CHOSROÈS II, LE GÉNÉREUX
Roi, 589; chassé, 590; rétabli; détrôné par son fils et † 628.
Ep. 590, *N.*, fille de l'empereur Maurice.

XXII[e] SIROÈS
Détrône son père et prend le titre de roi, 628; † 629.

XXIII[e] ADÉSER
Né, 622; roi, 629; † 629.

XXIV[e] SARBAZAS
Général des Perses, usurpe le trône, 629; † 629

XXXI[e] YEZ-DEDJERD III
Roi, 632; † 652.

CCXLI

SASSANIDES (*Suite*)

roi de Perse. (Voy. tabl CCXL.)

† vers 389.

roi vers 389; † 399.

né, 378; roi, 399; † 420.

roi, 420; † 440.

roi, 440; † 557.

XVIe PÉROSÈS
Roi, 457 † 488.

XVIIIe CABADÈS ou KOBAD
Roi, 491; détrôné et exilé, 498; rétabli, 501; † 531.

GIAMASP
Régent de Perse pendant l'exil de son frère, 498-501.

XIXe CHOSROÈS Ier, LE GRAND
Né, 499; roi, 531; † 579.

XXe HORMIDAS III
Roi, 579; déposé et † 589.

XXVe TOURANDOKHT
Reine, 629; † 632.

XXVIIe ARZOUMIDOKHT
Reine, 632; † 632.

XXVIe KOCHANCHDEH
Roi, 632; † 632.

XXVIIIe CHOSROÈS III
Roi, 632; † 632?

XXIXe PÉROSÈS II
Roi, 632.

XXXe PHAROUKH-ZAD
Roi, 632; déposé ou † 632.

NOTA. — La Perse est conquise par les califes d'Orient, 652, et reste sous leur domination et sous celle d'autres princes étrangers jusqu'à l'avénement de la dynastie des Schahs ou Sophis. (Voir à notre *Dictionnaire historique* la suite chronologique des souverains qui ont gouverné la Perse du septième au quinzième siècle.)

LES GENGHISKHANIDES. GRANDS-KHANS OU

Ier grand-khan ou empereur. GENGHIS-
Fils de Yésoukai Bahadour,
Né, 1164; d'abord chef d'une horde de

TCHOUCHI
Reçoit en partage le Kaptchak et la Russie méridionale, 1227.

TCHAGATAÏ
Reçoit en partage le Turquestan et l'Asie centrale, 1227.

IIe OKTAÏ
Né, 1185; grand-khan, 1227; proclamé, 1229; empereur de la Chine sous le nom de Taït-Song et fondateur de la dynastie des Yen ou Mongols; † 1241.

BATU
Commandant des Mongols dans leur expédition dans l'Europe orientale, 1235.
(Tige des princes de Crimée et des khans d'Usbecks.)

IIIe GAIOUK
Né, 1206; proclamé grand-khan, 1246; empereur de la Chine sous le nom de Ting-Tsoung; † 1249.

VIIe ABAKA
Khan des Mongols occidentaux, 1265; † 1282.

IXe ARGOUN
Khan des Mongols occidentaux, 1284; † 1290.

Xe KANDGIATOU
Khan des Mongols occidentaux, 1290; † 1294.

XIIe HAÇAN
Gouverneur du Khorasan; khan des Mongols occidentaux, 1295; † 1304.

TAMERLAN (ou TIMOUR-LENG, TIMOUR-BEYG)
Fils de l'émir de Kesch, et descendant de Genghis-Khan par les femmes.
Né, 1335; prince de Kesch et chef de la tribu de Berlas, 1360; khan du Djoggathaï, 1370; étend sa domination sur le Khorasan, le Turkestan, la Perse, l'Indoustan, etc., 1380-1399; † 1405.

N.
Fils aîné; † avant son père.

PIR-MOHAMMED-DJIKAN-GHIR
Hérite d'une portion des États de son grand-père.

EMPEREURS MONGOLS ET KHANAT MONGOL DE PERSE

KHAN (nommé d'abord Témudjin)
khan ou chef des Mongols;
Mongols; khan des Mongols, 1176; † 1227.

Touly
Règne sur le Khorasan et une partie de l'Inde; régent de l'empire des Mongols, 1227-1229; † 1232.

IV[e] MANGOU
Né, 1207; proclamé grand-khan, 1251; † 1259.

V[e] HOUPILAÏ
Grand-khan, 1259; abandonne à son frère Houlagou la partie occidentale de l'empire des Mongols, 1259; empereur de la Chine sous le nom de Chit-Sou, 1280.

VI[e] HOULAGOU
Khan des Mongols occidentaux, 1259; † 1265.

VIII[e] AHMED
Khan des Mongols occidentaux, 1282; † 1284.

Mango-Timour
Commandant des Mongols en Syrie, 1281; † 1281.

XI[e] BAÏDOU
Khan des Mongols occidentaux, 1294; † 1295.

XIII[e] ALDGIAPTOU
Né, 1281; gouverneur du Khorasan; khan des Mongols occidentaux, 1304; † 1317.

XIV[e] ABOUSAÏD
Né, 1305; khan des Mongols occidentaux, 1317; † 1335.

Nota. — A la mort d'Abousaïd, les provinces de son empire furent envahies par les grands; et les khans, ses successeurs, furent sans autorité. Tamerlan renversa ces monarchies naissantes et rétablit l'empire persan.

Chah-Rokh
Hérite d'une grande partie des États de son père.

LES SOPHIS

Ier schah ou roi. ISMAËL Ier, se disant descendant d'Ali, gendre de Mahomet, par Mouça, le septième des imans; fils de Kaïdar, gouverneur de Chirvan et arrière-petit-fils de Sophi, restaurateur de la secte d'Ali, en Perse; né, 1486; chasse de Perse les Turcomans, s'empare de l'autorité et prend le titre de roi, 1501; † 1523.

IIe THAMASP
Né, 1514; roi, 1523; † 1575.

IVe MOHAMMED KHODAVEND
Roi, 1577; † 1585.

IIIe ISMAËL II
Né vers 1552; roi, 1575; † 1577.

Ve HAMZEH
Roi, 1585; † 1585.

VIe ISMAËL III
Roi, 1585; † 1586.

VIIe ABBAS Ier, LE GRAND
Roi, 1586; † 1628.

SÉFI

VIIIe SÉFI, nommé d'abord ZAÏN-MIRZA
Né, 1613; roi, 1628; † 1642.

IXe ABBAS II
Né, 1629; roi, 1642; † 1666.

Xe SOLIMAN, nommé d'abord SÉFI-MIRZA
Né, 1646; roi, 1666; † 1694.

XIe HUSSEIN
Né, 1669; roi, 1694; abdique en faveur de Mahmoud, 1721.

XIVe THAMASP II
Concurrent de Mahmoud au trône de Perse, 1721; roi, 1730; déposé, 1732; † 1737.

Une fille
Ép. 1721, Mahmoud, depuis sultan. (V. ci-contre.)

XVe ABBAS III
Né, 1732; roi, 1732; † 1736.

N., de la tribu de Kirklou.

XVIe NADIR ou THAMASP-KOULI-KHAN
Né 1688; conducteur de chameaux, ensuite chef de brigands; entre au service du roi Thamasp II, 1727; général persan, 1728; régent de Perse, 1732; proclamé roi, 1736; † 1747.

IBRAHIM-KHAN
Gouverneur du Khoraçan, 1729.

N.

XXVIIe ADEL-CHAH
Roi, 1747; † 1747?

NASR-ALLAH-MIRZA
Gouverneur du Khoraçan, 1741.
Ép. 1739, *N.*, princesse du sang royal.

LES AFGHANS

N., de la nation des Afghans.

MIR-WÉIS
Chef des Afghans révoltés; souverain du Candahar, 1713; † 1715.

MIR-ABDALLAH
Souverain du Candahar, 1715; † 1717.

XIIe MAHMOUD
Né, 1699; souverain du Candahar, 1717; roi, 1721; prend le titre de sultan, 1721; déposé, 1725; † 1725.
Ép. *N.*, fille du roi Hussein. (Voy. ci-contre.)

XIIIe ASCHRAF
Roi, 1725; † 1730.

XVIIIe IBRAHIM
Roi, 1747; † 1747?

XIXe ISMAÏL
Roi, 1747; déposé, 1761.

XXe KÉRIM
Né vers 1700; simple soldat sous Nadir; s'empare de l'autorité et règne sous le titre de wakil ou gouverneur, 1761; † 1779.

LES KADJARS

XXIe MOHAMMED-KAÇAN
Fils de Feth-Aly-Khan, chef de la tribu des Kadjars et gouverneur du Mazanderan; gouverneur d'Esterabad; se rend indépendant et gouverne la Perse, 1748; † 1758.

XXIIe AGA-MOHAMMED
Né vers 1737; roi de Perse, 1794; † 1797.

XXIIIe FETH-ALI
Né vers 1762; gouverneur du Faristan; roi de Perse, 1797; † 1834.

ABBAS-MIRZA
Général, 1799; † 1834.

ZILLA
Proclamé roi par ses partisans, 1834.

XXIVe MOHAMMED
Roi de Perse, 1834; † 1848.

XXVe NASSER-ED-DIN
Né, 1829; roi de Perse, 1848.

MUZAFFER-ED-DIN
Né, 1850; prince héréditaire; gouverneur de la province d'Aberbaidjan.

DJILAL-ED-DAULÉ
Né, 1854; gouverneur d'Ispahan.

JEMIN-ED-DAULÉ
Né, 1854; gouverneur général de Chiraz.

SULTANS DES TURCS OU EMPEREURS

Ier sultan. OTHMAN Ier, OTTOMAN,

Né, 1257 ; émir de Gaiatheddin Masoud, dernier sultan d'Iconium; fonde l

IIe

Né, 1290; succède à son père et prend l

Ép. *Théodora*, fille de Jean

IIIe AMURATH Ier, ou MOURAD, GHAZ

Né, 1319 ; sultan

IVe BAJAZET Ier ou BAYEZID, ILDERIM (l'Éclair)

Né, 1345 ; sultan, 1389; prisonnier à la bataille d'Ancyre, 1402 ; † 1403.

Ve SOLIMAN Ier

Sultan, 1402 ;
étend sa domination
sur la Turquie d'Europe, 1403 ; † 1410.

VIe MOUZA, CHÉLÉBI

Prétendant à l'empire, 1402;
reconnu sultan par l'armée,
partage l'empire avec son frère Mahomet, 1410 ; † 1413.

VIIIe AMURATH II

Né, 1403; sultan, 1421; abdique en faveur de son fils Mahomet,
et reprend le pouvoir, 1445 ; † 1451.

IXe MAHOMET II

Né, 1430 ; sultan 1451 ; s'empare de Constantinople, 1453; † 1481.

Xe BAJAZETH II, LAMORABAQUIN

Né, 1446; sultan, 1481 ; abdique en faveur de son fils Sélim, 1512; † 1512.

AHMED

Prétendant
au trône,
1512 ;
† 1512?

XIe SÉLIM Ier

Né, 1467 ; se révolte contre son père, 1512;
sultan, 1512 ; † 1520.

XIIe SOLIMAN II, LE GRAND

Né, 1490; sultan, 1520 ; † 1566.

XIIIe SÉLIM II, MEST (l'Ivrogne)

Né, 1523; sultan, 1566; † 1574.

XIVe AMURATH III

Né, 1346; sultan, 1574 ; † 1595.

XVe MAHOMET III

Sultan. (Voy. tabl. CCXLV.)

CCXLIV

TTOMANS, FAMILLE D'OSMAN

THMAN ou OSMAN, fils d'Ortogrul.
narchie turque en Asie Mineure, 1299; règne sous le titre d'émir ; † 1326.

KAN
re de sultan et de padischah, 1326; † 1360.
ntacuzène, empereur d'Orient.

e Conquérant) et LAMORABAQUIN
30; † 1389.

IACOUB
Se révolte contre son frère ;
† 1389.

VIIe MAHOMET Ier
Né, 1374 ; proclamé sultan par l'armée d'Asie, partage le pouvoir avec son frère Mouza, 1410; règne seul, 1413; † 1421.

MUSTAPHA
Prétendant au trône, 1418;
† 1424.

ZIZIM, GEM OU JEM
Concurrent de son frère au trône de Turquie; proclamé empereur par les troupes d'Asie, 1481 ; se retire à Rome, 1489 ; livré par le pape à Charles VIII, roi de France, 1495 ; † 1495.

SÉLIM
Se révolte contre son frère, 1593.

SUITE DES SULTANS DES TURCS OU

XVe sultan. MAHOMET III,

Né, 1567;

XVIe ACHMET Ier ou AHMED
Né, 1588; sultan, 1603; † 1617.

XVIIIe OTHMAN II
Né, 1606 ou 1610; sultan, 1618; † 1622.

XIXe AMURATH IV
Né, 1607; sultan, 1623; † 1640.

XXIe MAHOMET IV
Né, 1642; sultan, 1649; déposé, 1687; † 1693.

XXIVe MUSTAPHA II
Né, 1664; sultan, 1695; déposé, 1703; † 1704.

XXVIe MAHMOUD Ier ou MAHOMET V
Né, 1696; sultan, 1730; † 1754.

XXVIIe OTHMAN III
Né, 1699; sultan, 1754; † 1757.

XXXIe MUSTAPHA IV
Né, 1779; sultan, 1807; déposé, 1808; † 1808.

Salyha
Née, 1811; sultane; † 1843.
Ép. 1834, Halil-Rifat-Pacha, généralissime; nommé depuis Damat-Pacha; grand maître de l'artillerie.

Mihrou-Mah
Née, 1812; sultane.
Ép. 1836, Muhamed-Saïd-Pacha, commandant en chef de la garde impériale, et maréchal de l'armée de la ligne.

Méhémet-MOURAD
Né, 1840; héritier présomptif.

Fatime
Née, 1840; sultane.
Ép. 1° 1854, Ali-Ghalib pacha, fils de Réchid pacha; † 1858; 2° 1859, Méhémet-Noury pacha, mouchir.

Réfigé
Née, 1842; sultane.
Ép. 1857, Ethem pacha, fils de Méhémet-Ali pacha.

ABDUL-HAMID
Né, 1842; effendi.

Djémilé
Née, 1843; sultane.
Ép. 1858, Mahmoud-Galal-Eddin pacha, fils d'Ahmet-Féti pacha.

MÉHÉMET-RÉCHAT
Né, 1844; effendi.

TURQUIE. 2E TABLEAU

EMPEREURS OTTOMANS, FAMILLE D'OSMAN

fils d'Amurath III (V. tabl. CCXLIV)

sultan, 1595; † 1603.

XVIIe MUSTAPHA Ier
Né, 1599; sultan, 1617; détrôné, 1618; rétabli, 1622; détrôné une seconde fois, 1623; † 1632.

XXe IBRAHIM
Sultan, 1640; déposé et † 1649.

XXIIe SOLIMAN III
Né, 1639; sultan, 1687; † 1691.

XXIIIe ACHMET II
Né, 1644; sultan, 1691; † 1695.

XXVe ACHMET III
Né, 1670; sultan, 1703; abdique en faveur de son neveu Mahmoud, 1730; † 1736.

XXVIIIe MUSTAPHA III
Né, 1716; sultan, 1757; † 1774.

XXXe SÉLIM III
Né, 1761; sultan, 1789; déposé, 1807; † 1808.

XXIXe ABDUL-HAMID
Né, 1725; sultan, 1774; † 1789.

XXXIIe MAHMOUD II-KHAN
Né, 1785; sultan, 1808; † 1839.

XXXIIIe ABDUL-MEDJID-KHAN
Né, 1823; prince impérial; sultan, 1839; † 1861.

Adilé
Née, 1826; sultane.
Ép. 1° 1840, Féthi-Ahmed pacha, ministre du commerce; 2° 1845, Méhémet-Ali pacha.

XXXIVe ABDUL-AZIZ-KHAN
Né, 1830; sultan, 1861.

YOUSSOUF-IZEDIN
Né, 1857; effendi; caporal au 1er bataillon du régiment des chasseurs de la garde.

Salihe
Née, 1862; sultane.

MOHAMMED-DJEMIL-EDDIN
Né, 1862.

Muniré
[N]ée, 1844; sultane.
Ép. 1° 1858, [E]lhami pacha, fils d'Abbas pacha, [vi]ce-roi d'Égypte; † 1860; [2°] 1861, Ibrahim pacha, fils de [R]iza pacha, séraskier.

AHMED-KÉMALEDDIN
Né, 1847; effendi

Béhigé
Née, 1848; sultane.
Ép. 1859, Husni-Pacha, fils de Mustapha-Pacha.

MÉHÉMET-BURHAN-UDDIN
Né, 1849; effendi.

NOUR-EDDIN
Né, 1851.

MÉHÉMET-RESCHID
Né, 1852; effendi.

NOUR-EDDIN
Né, 1853.

SULEIMAN
Né, 1861; effendi.

ÉLÉMENTS

DE

L'ART HÉRALDIQUE.

BLASON.

Origine du blason. Si le blason n'est qu'un objet de curiosité pour les esprits superficiels, il a une utilité incontestable, une importance réelle, il devient une source d'ingénieux rapprochements, pour ceux qui, après en avoir étudié les principes, les appliquent à la connaissance de l'histoire. Le blason s'appuyant sur les monuments des arts, sur les chartes et les diplômes, appelant à son aide la paléographie, la sigillographie, la numismatique, cesse d'être un hochet de vanité pour entrer dans le domaine de l'érudition, et sert à expliquer les mœurs et usages du moyen âge, les habitudes de la vie féodale, les lois qui régissaient les guerres et les tournois. Ainsi considéré, il devient un chapitre important de l'archéologie. Ces figures, inintelligibles pour le vulgaire, ont pour l'initié leur signification, leur raison d'être. Comme la féodalité, le blason ne s'est pas borné à un pays; il s'est développé avec elle; l'Allemagne, la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, l'Orient même, l'ont adopté.

Les anciens ornaient leurs boucliers, casques et enseignes de figures symboliques, telles que lions, léopards, griffons, oiseaux, poissons, etc.; mais on ne doit pas rechercher dans ces emblèmes des premiers temps les origines du blason, et conclure avec nos anciens héraldistes que les Hébreux, les Grecs, les Romains, les Germains avaient des armoiries. Si de tout temps on a vu des figures sur les boucliers et les enseignes de guerre, c'est que les emblèmes sont de toutes les époques. Mais ces figures de fantaisie ne servaient que bien rarement à distinguer les familles et jamais à en indiquer la noblesse, ce qui est, comme on le sait, le caractère essentiel des armoiries, qui sont des marques héréditaires d'extraction et de dignités. Certains signes, certains emblèmes anciens sont venus prendre leur place dans l'art héraldique, mais là se bornent les emprunts faits par le moyen âge aux siècles antérieurs.

On a cherché, et non sans raison, à identifier le blason avec la féodalité; et cette identification montre toute la difficulté de fixer d'une manière précise l'époque à laquelle le blason commença à être en usage. Comme pour la société féodale, on peut en constater les développements et arriver à une période où il est créé, mais son origine restera peut-être toujours dans l'obscurité.

C'est au xe siècle que l'on peut en rapporter les premières traces connues; il est encore en son enfance, mais il existe déjà; et si les exemples que les auteurs en citent durant ce siècle violent les règles de l'art héraldique, c'est uniquement parce que ces règles n'étaient pas encore établies; tout était encore incertitude; sa langue était sans fixité, ses figures rudimentaires. Au tournoi donné à Gœttingue en 934 par Henri l'Oiseleur, duc de Saxe, depuis empereur d'Allemagne, on voit figurer des pièces d'étoffes disposées précisément de la manière dont le furent plus tard les bandes, barres, pals, cotices; on y reconnaît le losangé, le burrelé, l'échiqueté, ce qui semble donner quelque fondement à l'opinion du P. Ménétrier, de de Spelman et de Muratori, qui regardent les armoiries comme nous étant venues d'Allemagne.

Au xie siècle, le blason existe en France; les sceaux d'Adalbert, duc et marquis de Lorraine (1030 et 1037), où l'on voit l'*aigle au vol abaissé;* celui de Robert, comte de Flandre (1072), qui est *chargé d'un lion;* celui de Raymond de St-Gilles, comte de Toulouse (1088), avec *la croix cléchée et pommetée*, en font foi; mais il faut arriver à la grande époque des croisades pour entrer dans la seconde période des armoiries, les voir se généraliser, se développer selon des règles fixes et plus tard invariables.

Les armoiries deviennent héréditaires. Voilà le blason créé; mais à quelle époque les armoiries ont-elles commencé à devenir héréditaires? On a beaucoup discuté pour l'établir; les uns veulent que ce soit à l'époque des premières croisades, et il pourrait bien se faire qu'ils n'eussent pas tout à fait tort; d'autres en rapprochent la date jusqu'au milieu du xiie et même à la fin du xiiie siècle. Il est probable qu'elles ne devinrent héréditaires que successivement, c'est-à-dire que les maisons nobles adoptèrent leurs armoiries, les unes à une date relativement ancienne, les autres à une époque plus moderne. Cela est si vrai que c'est encore ce que l'on voit se produire de nos jours.

Origine des figures héraldiques. Il est hors de doute que les premières croisades multiplièrent les armoiries. Les chevaliers venus de tous les points de l'Europe, et réunis en Palestine, voulurent se reconnaître sous les armes, et ils prirent non-seulement des cottes d'armes, des drapeaux, des boucliers de couleurs variées, mais ils y mirent encore divers signes propres à atteindre le but qu'ils se proposaient. De là ces animaux de toute espèce, lions, léopards, aigles, griffons, serpents, qui paraissent en si grand nombre sur les écus, et cette quantité de croix de toute nature que l'on remarque dans les armes des anciennes maisons nobles. A cette source ont été puisées d'autres figures encore, telles que les merlettes, ces oiseaux voyageurs que l'on représente sans bec ni pattes, peut-être pour indiquer que le chevalier est revenu des guerres saintes mutilé et estropié; les croissants, les étoiles, souvenirs des figures peintes sur les étendards des infidèles, les besants, en mémoire des rançons que les croisés devaient payer pour racheter leur liberté, les monstres chimériques, admis dans les poésies orientales, toutes ces figures devinrent des symboles héraldiques. Si à

ces souvenirs religieux et guerriers tout à la fois, on ajoute celui des tournois, joutes, pas d'armes et autres exercices dans lesquels se complaisait la noblesse, les allusions aux événements mémorables et aux actions d'éclat auxquels elle prenait part, les droits honorifiques, les dignités, emplois et fiefs qu'elle possédait, les noms de famille et surnoms, au moyen d'allusions plus ou moins directes, se rapportant à leur signification apparente ou réelle; si on réunit toutes ces origines, on aura, à peu de chose près, les sources auxquelles les nobles et les héraldistes de tous les temps ont dû puiser pour composer et *meubler* les écus armoriés. Les devises, les cris de guerre, les supports n'ont pas non plus d'autre origine.

Le blason devient une science. Les écus blasonnés deviennent communs vers le milieu du XIIe siècle; mais les armoiries ne sont un peu stables qu'au XIIIe siècle. A la fin du règne de saint Louis, elles commencent à se fixer définitivement. Bientôt on voit paraître les premiers traités de blason; chaque auteur apporte une nouvelle règle à l'art nouveau. On raconte que le roi Jean prenait beaucoup de plaisir à cette science, ce qui fit qu'on s'y appliqua sous son règne et qu'elle fit des progrès. Sous les rois ses successeurs, ce goût du blason se répandit à tel point que presque tous les écrivains du temps en émaillent leurs écrits. Froissart, Monstrelet, Olivier de la Marche en ornent leurs chroniques. Les anciens romans de chevalerie sont remplis de descriptions d'armoiries de fantaisie attribuées à des héros imaginaires. L'art héraldique a, dès lors, un code et un vocabulaire qui lui sont propres, des signes et des symboles qui lui appartiennent. De même que ses règles, exposées plus bas, sont invariables, de même ses figures ont, pour la plupart, des formes conventionnelles que leur ont données les anciens peintres héraldistes; elles s'éloignent quelquefois de la réalité, mais elles doivent être conservées comme traditionnelles.

Définition. Le blason est l'art de connaître et de décrire méthodiquement les armoiries. On lui donne aussi le nom d'*art héraldique*, parce qu'une des fonctions des *hérauts d'armes* consistait à lire à haute voix les armoiries des chevaliers qui se présentaient aux lices des tournois; c'est ce que l'on appelait *blasonner* [1].

Principes généraux. Les principaux éléments du blason consistent dans la connaissance de l'*écu*, des *émaux* (métaux, couleurs, fourrures), des *pièces* ou *meubles*, des *brisures* et des *ornements extérieurs*. Une règle, qui souffre peu d'exceptions, prescrit de ne jamais poser métal sur métal, couleur sur couleur, fourrure sur fourrure. Les autres règles seront développées successivement.

ÉCU [2]. L'écu n'est autre chose que le bouclier qui, destiné d'abord à préserver l'homme de guerre des coups de l'ennemi, servit plus tard à faire connaître les belles actions dont pouvait s'honorer son possesseur. La peinture et la sculpture furent appelées à les y représenter; le bouclier devint une page d'histoire, une sorte de brevet d'honneur que le titulaire portait toujours avec lui. Bientôt la dimension du bouclier ne suffit plus pour contenir l'énumération des actions d'un guerrier célèbre; on se servit alors d'emblèmes, langue dont chaque caractère est un fait, chaque terme un récit.

L'*écu d'armoiries* est le champ qui représente le bouclier, la cotte d'armes, ou la bannière sur lesquels les figures allégoriques étaient reproduites. Il est *simple* ou *composé*. Il est *simple* ou *plein* lorsqu'il est rempli d'un *seul émail;* on dit alors d'*or plein*, de *gueules plein*, etc. L'*écu composé* a plusieurs émaux et par conséquent plusieurs partitions. Deux écus qui se touchent par le bord sont dits *écus accollés*.

Formes de l'écu. L'*écu français* est un carré long, arrondi aux deux angles inférieurs et terminé en pointe au milieu de sa base; l'*écu ancien* était triangulaire; on le posait incliné; il est ainsi figuré sur les anciens sceaux; c'est de cette manière qu'on le suspendait aux tribunes des lices dans les tournois; l'*écu en bannière* était de forme entièrement carrée, et généralement en usage parmi les seigneurs qui avaient le *droit de bannière* à l'armée, et notamment parmi les *bannerets* de Guienne, de Poitou et de Bretagne. — *Écus étrangers :* les Anglais ont adopté l'écu français en l'évasant vers la partie supérieure. L'*écu allemand* est de forme variée, mais reconnaissable à l'échancrure à dextre qui servait aux chevaliers à supporter la lance. Les Espagnols portent l'écu français arrondi par le bas. L'*écu italien* est ovale en souvenir des *ancilles* romains qui, selon la tradition, avaient cette forme, qui a été adoptée en France par les ecclésiastiques. Les Russes ont pris aussi la forme ovale.

Partitions. Ce sont les divisions de l'écu résultant des lignes qui divisent le champ en plusieurs sections. Elles sont au nombre de quatre, savoir : le *parti*, le *coupé*, le *tranché* et le *taillé*. Le *parti* est formé par une ligne perpendiculaire qui partage l'écu en deux parties égales, dextre et senestre. Le *coupé* divise aussi l'écu en deux parties égales, mais par une ligne horizontale. Le *tranché* est formé par une ligne diagonale tirée de dextre à senestre. Le *taillé* par une diagonale de senestre à dextre.

De ces quatre partitions dérivent les autres divisions de l'écu, nommées *répartitions;* savoir : le *tiercé*, formé du parti, ou du coupé, ou du taillé, ou du tranché, répété deux fois ; l'*écartelé*, formé du parti et du coupé combinés ensemble; l'*écartelé en sautoir*, formé par le tranché et le taillé; le *gironné*, combinaison du parti, du coupé, du tranché et du taillé.

Les *quartiers* servent à distinguer les alliances des familles et s'obtiennent par la subdivision de l'écartelé. L'écu parti de 1, coupé de 2, donne 6 quartiers; parti de 3, coupé de 1, donne 8 quartiers; parti de 4, coupé de 1, donne 10 quartiers; parti de 3, coupé de 2, donne 12 quartiers; parti de 3, coupé de 3, donne 16 quartiers; parti de 4, coupé de 3, donne 20 quartiers; parti de 7, coupé de 3, donne 32 quartiers. Ce dernier nombre est le plus grand dont se servent les héraldistes; il y a cependant des exemples d'écartelures plus nombreuses.

L'écu de la famille principale se met *sur le tout, en cœur ou en abyme*; ce dernier peut lui-même être chargé d'un troisième écu dit *sur le tout du tout*.

Positions des figures sur l'écu. On appelle positions les places ou points que peuvent occuper sur le champ de l'écu les figures ou meubles qu'on y représente; ces positions sont au nombre de dix; voici leurs noms : le *chef* qui occupe la partie supérieure de l'écu; le *point du chef;* le *canton dextre du chef;* le *canton senestre du chef;* le *point d'honneur;* le *centre de l'écu*, *cœur* ou *abyme;* le *flanc dextre;* le *flanc senestre;* la *pointe;* le *canton dextre de la pointe*, et le *canton senestre de la pointe*.

Lorsque l'écu n'est chargé que d'une figure, elle en occupe ordinairement le centre; dans ce cas, on ne mentionne pas en blasonnant la place où elle se trouve.

ÉMAUX. Les couleurs employées en blason se nomment *émaux*. Les *émaux* se divisent en *métaux*, *couleurs* proprement dites et *fourrures*. Les métaux sont au nombre de deux : l'*or*, ou jaune, se figure

1. On croit que le mot *blason* vient de l'allemand *blasen, sonner du cor*, parce que l'écuyer du chevalier qui arrivait au tournoi ou le chevalier lui-même *sonnait du cor* pour annoncer sa venue aux hérauts d'armes; mais cette étymologie est contestable.
2. Du latin *scutum*, bouclier.

par un pointillé, l'*argent* par un fond uni, sans traits. Les couleurs sont au nombre de six : le *gueules* ou rouge, qui se figure par des traits perpendiculaires ; l'*azur* ou bleu céleste, par des traits horizontaux ; le *sable* ou noir, par des traits croisés perpendiculairement et horizontalement ; le *sinople* ou vert, par des diagonales de droite à gauche ; le *pourpre* ou violet, par des diagonales de gauche à droite ; l'*orangé*, par des traits croisés diagonalement et verticalement. — Les fourrures sont au nombre de 2 : le *vair*, espèce de fourrure de couleur blanche et grise, se représente par une sorte de petites cloches argent et azur, ordinairement rangées alternativement et disposées de telle façon que la pointe des pièces d'azur soit opposée à la pointe des pièces d'argent et la base à la base. Les pièces de vair doivent être disposées sur 4 *tires* ou rangs dont le 1er et le 3e comprennent 4 cloches d'azur et 3 d'argent et sont terminés par 2 demi-pièces aussi d'argent ; le 2e et le 4e *tire* sont composés de 4 cloches d'argent, et le 3e d'azur, et se terminent par 2 demi-pièces aussi d'azur. Lorsque les pièces dépassent ce nombre, on les appelle *menu-vair ;* lorsqu'elles ne le dépassent pas, la panne prend le nom de *beffroi*. Quelquefois le vair est d'un autre émail qu'argent à azur, il est dit alors *vair-vairé ;* et on mentionne cette exception en blasonnant. Le *contre-vair* est aussi d'argent et d'azur ; il diffère du vair en ce que le métal y est opposé au métal, la couleur à la couleur, et les cloches du 2e et du 4e rang, renversées. — L'*hermine*, 2e fourrure, est la peau d'un petit animal du genre de la martre, mais entièrement blanc. On représente l'hermine par un champ d'argent semé de mouchetures de sable en forme de trèfle élargi par la base. Les mouchetures doivent être disposées en quinconce. Si leur nombre est inférieur à 3 ou 4 sur chaque rang, il faut les compter en blasonnant. Le *contre-hermine* s'obtient en transposant les couleurs de l'hermine : alors le champ est de sable et les mouchetures d'argent.

FIGURES, PIÈCES *ou* MEUBLES. Ce sont tous les objets qui se placent sur le champ de l'écu ; ces figures sont de 4 sortes : *héraldiques*, *naturelles*, *artificielles* et *chimériques*. Les *figures héraldiques* se divisent en *pièces honorables* ou du *premier ordre* et en *pièces moins honorables* ou du *second ordre*. — 1° *Pièces honorables*. Elles occupent le tiers de l'écu, à l'exception du *franc-quartier*, du *canton* et du *giron*, qui n'en occupent que le quart ; elles sont au nombre de 19 : le *chef* occupe le tiers supérieur de l'écu ; la *fasce* se place horizontalement au milieu de l'écu ; le *pal* prend le tiers de l'écu dans la direction verticale ; il est l'opposé de la fasce ; la *bande* traverse l'écu diagonalement de l'angle supérieur de droite à l'angle inférieur de gauche ; la *barre* traverse l'écu diagonalement de l'angle supérieur de gauche à l'angle inférieur de droite ; la *croix* est formée par la réunion du pal et de la fasce ; le *sautoir* ou *croix de saint André* est la réunion de la bande et de la barre ; le *chevron* a sa pointe tournée vers le chef, et les branches se dirigeant vers les flancs dextre et senestre de la pointe de l'écu ; le *pairle* est composé d'un demi-sautoir et d'un demi-pal assemblés au milieu de l'écu ; sa forme est celle d'un Y dont les branches sont mouvantes des deux angles du chef, et la base touche la pointe de l'écu ; la *pointe* est une pièce triangulaire partant de la base de l'écu, dont elle occupe le tiers et montant à angle aigu jusqu'au chef ; la *pile* est la pointe renversée ; comme la pointe, elle peut être multipliée ; elle diminue alors de largeur ; le *franc-quartier* occupe un peu moins du quart de l'écu ; souvent il sert de brisure, il se place en chef à dextre ; le *canton*, plus petit que le *franc-quartier*, n'occupe que la neuvième partie de l'écu ; il est placé en chef ; il est dit *canton dextre* lorsqu'il est placé à l'angle dextre de l'écu, *canton senestre* lorsqu'il est à l'angle senestre ; la *bordure* est une bande de la largeur des 7/8es du champ ; elle suit les contours de l'écu en en touchant le *bord ;* l'*orle*, bordure isolée, éloignée du bord de l'écu d'une distance égale à sa largeur qui est de la moitié de celle de la bordure proprement dite ; le *trescheur* ou *essonier* est l'orle rétréci ; il est ordinairement double et orné de fleurons ou de fleurs de lis ; le *giron* est un des triangles formé par le gironné ; sa base est de la largeur de la moitié de l'écu, son sommet se dirige vers le centre de l'écu ; il peut mouvoir de toutes les parties du bord, il s'étend cependant ordinairement de la partie du gironné qui meut du haut du flanc dextre ; la *champagne* occupe le tiers inférieur de l'écu ; l'*écu en cœur* ou *en abyme* est des 2/3 plus petit que l'écu principal dont il occupe le centre.

Pièces diminuées. Il arrive souvent que la proportion des pièces honorables n'est pas observée ; le pal, la fasce, la bande, la barre, employés même isolément, n'occupent pas toujours le tiers de l'écu ; cela arrive surtout lorsque ces pièces sont doubles, triples, quadruples, etc. ; on les nomme alors *pièces diminuées*. Le nombre des pals, des fasces et des bandes ne peut dépasser quatre. S'il y en a plus, les pals s'appellent *vergettes*, les fasces *burelles*, les bandes *cotices*. Plusieurs pièces sont réduites au tiers de leur largeur ; elles se nomment alors : le chef, *chef diminué* ou *comble ;* la fasce, *devise* ou *fasce en devise ;* la bande, *cotice* ou *bâton en bande ;* la barre, *traverse* ou *bâton en barre ;* la champagne, *plaine ;* le chevron, *étaie ;* le sautoir, *flanchis*. Les fasces, bandes et barres très-diminuées et rapprochées deux à deux se nomment *jumelles en fasces*, *jumelles en bandes*, *jumelles en barres ;* très-rapprochées trois à trois, *tierces en fasces*, *tierces en bandes*, *tierces en barres*. On nomme filet toute pièce honorable réduite à sa plus simple épaisseur ; la bordure, dans ce cas, se nomme *filière*.

Sécantes partitions ou *rebattements*. Ce sont des figures régulières, couvrant le champ de l'écu et se composant alternativement d'*un métal* et d'*une couleur*. Ces figures sont très-nombreuses ; nous donnerons ici seulement les plus usitées, en commençant par celles qui dérivent des pièces honorables ou du premier ordre. L'écu, divisé verticalement en 6 parties égales, est dit *palé* de 6 pièces. Si ces partitions sont formées par des fasces, des bandes ou des chevrons, l'écu est *fascé*, *bandé*, *chevronné* de 6 pièces. Le palé devient *vergeté*, le fascé *burelé*, le bandé *coticé*, lorsque le nombre des divisions s'élève à 10 ; le *vairé* est une partition obtenue au moyen du vair, mais de couleur autre qu'argent en azur ; les *points équipollés* s'obtiennent lorsque l'écu est parti de 2 et coupé de 2 ; les neuf divisions qui en résultent sont considérées comme meubles ; elles doivent toujours alterner métal et couleur ; l'*échiqueté* est le résultat du parti de 5 traits et du coupé de même nombre ; il divise l'écu en 36 parties égales ; le *losangé* est le résultat de la combinaison du tranché et du taillé de 8 traits ; comme l'échiqueté, il comprend 36 divisions, dont 28 points entiers et 16 demi ; le *fuselé* s'obtient comme le losangé, mais les traits sont disposés de manière à avoir des fusées et des losanges ; le *fretté* se compose de 3 bandes et de 3 barres entrelacées de manière à laisser voir le fond de l'écu ; le *treillissé* est le même que le fretté, seulement l'intersection des bandes et des barres est clouée d'un émail différent ; le *papelonné* est formé d'une série de pièces arrondies disposées en écailles de poisson, et évidées de manière à laisser voir à leur milieu le champ de l'écu ; le *flanqué* ou *écartelé en sautoir* est une partition mouvante de chaque flanc de l'écu et finissant en pointe au

cœur de l'écu; le *flanqué* peut être arrondi en forme de deux demi-lunes; le *chapé* couvre les 2/3 de l'écu; il descend du chef en deux pointes qui viennent poser sur le bas de l'écu dont la partie à découvert forme un triangle; le *mantelé* est le chapé agrandi et couvrant les 3/4 de l'écu; le *chaussé* est le contraire du chapé; il meut de la pointe de l'écu; le *chapé-chaussé* est la réunion du chapé et du chaussé; ils s'arrêtent alors tous les deux à la moitié de l'écu; l'*embrassé* est le chapé mouvant du flanc dextre ou du flanc senestre; il est dit, selon le cas, *embrassé à dextre* ou *à senestre;* l'*emmenché* est composé de longs triangles en forme de dents de scie, s'enclavant les uns dans les autres; il peut être en chef, en pal, en barre, en bande et en pointe. Le nombre des *pointes* et des *demi-pointes* doit être exprimé; il doit y avoir au moins 2 pointes ou une pointe et deux demies. Lorsque dans un écu parti ou coupé les bandes, les fasces, les pals sont opposés les uns aux autres, c'est-à-dire métal à couleur, couleur à métal, on dit alors *contre-bandé, contre-fascé, contre-palé.* On appelle *l'un dans l'autre* un rebattement qui consiste à faire passer l'émail d'une des parties sur l'émail de l'autre et réciproquement.

Pièces moins honorables ou *du second ordre.* Le *lambel* se pose horizontalement à la partie supérieure de l'écu sans toucher les bords; il est garni, à la partie inférieure, de pendants en forme de trapèze dont le nombre est ordinairement de trois; il est employé le plus souvent comme brisure de branche cadette; les *losanges,* carrés allongés et pleins posés de biais; ils sont en métal ou en couleur; les *fusées,* losanges étroits et allongés, quelquefois penchés; les *macles*, losanges évidés en losanges; les *rustres,* macles évidées en rond; les *besants*, pièces de monnaie qui avaient cours en Orient à l'époque des croisades; ils sont toujours en métal; les *tourteaux* ont la même forme que les besants, mais ils sont toujours de couleur; les *besants-tourteaux* sont des besants mi-partis de métal et de couleur et posés sur un champ de couleur; les *tourteaux-besants* sont des tourteaux mi-partis de couleur et de métal sur un champ de métal; les *billettes,* pièces de bois carrées, plus hautes que larges; elles peuvent être *évidées*, on les dit alors *cléchées*; les *carreaux*, pièces de bois formant un carré à côtés égaux et posées comme les billettes.

Figures naturelles. Elles sont empruntées à toute la création et représentent les astres, les éléments, l'homme, les animaux, les plantes; leur nombre est infini; quelques-unes ont, dans la langue du blason, un nom particulier. Nous ne parlerons ici que des plus fréquemment employées.

Figures empruntées aux astres et au firmament. Le *soleil* se représente comme une figure humaine de forme ronde, entourée de 16 rayons dont 8 ondoyants; il est *levant* lorsqu'il meut de l'angle dextre du chef, et *couchant* lorsqu'il paraît à l'angle senestre. La *lune* se figure de la même manière, mais sans rayons; le plus souvent elle a la forme d'un *croissant;* on représente ordinairement celui-ci les pointes en haut ou *montant;* lorsqu'elles sont en bas, il est dit versé. Le *monde* ou *globe terrestre* se représente sous forme de boule surmontée d'une croix et entourée d'un double cercle. Les *étoiles* n'ont ordinairement que 5 rais; si elles en ont davantage il faut l'indiquer. L'*arc-en-ciel* paraît en blason avec ses couleurs naturelles. Les comètes se figurent comme les étoiles à 7 rais; un huitième, trois fois plus long que les autres et ondoyant, indique la queue de l'astre. Les *nuées* se représentent le plus souvent avec des foudres sortant de leurs flancs; le *feu* par un métal ou une couleur; l'*eau* est ordinairement d'argent ombrée de sinople, d'azur ou de sable.

Figures empruntées au corps de l'homme. L'*homme* est de *carnation,* c'est-à-dire au naturel; il est souvent en buste. La *femme* se représente de la même manière. Les *yeux* sont ordinairement de face; lorsqu'ils sont de profil, on doit l'exprimer; ils sont *allumés* lorsque la prunelle est d'un autre émail que la paupière. Les *mains* sont ordinairement étendues du côté de la paume et dites appaumées; ou jointes et posées en fasce; elles s'appellent alors une *foi.* Les *bras* sont ordinairement mouvants d'un des côtés de l'écu; le droit s'appelle *dextrochère* et le gauche *senestrochère.* Les *jambes* sont aboutées par les cuisses, quelquefois au nombre de trois et au milieu de l'écu. On figure ordinairement les *os* des jambes passés en sautoir.

Animaux. Une des figures le plus fréquemment employées en blason, et assurément une des plus anciennes, est le *lion;* sa position ordinaire est la tête de profil et levé sur les pieds de derrière; il est dit alors *rampant;* mais on n'exprime en blasonnant que les positions ci-après: *posé*, lorsqu'il est sur ses quatre pieds; *passant*, lorsqu'il semble marcher; *léopardé,* dans la position réservée au léopard; *armé et lampassé,* lorsque les griffes sont apparentes et la langue tirée; le bouquet de la queue doit être tourné vers le dos; dans les anciens blasons c'est le contraire, il est tourné en dehors; *morné*, lorsqu'il n'a ni dent ni langue; *diffamé,* quand il n'a point de queue; *issant,* lorsqu'il paraît sur un chef, une fasce, etc.; la *tête de lion* est dite *arrachée* lorsqu'elle est détachée du tronc et que des lambeaux de chair pendent du cou. Le *léopard* est passant et a la tête tournée de face, la queue dirigée vers le dos le bout en dehors; il est *lionné,* lorsqu'il est rampant, c'est-à-dire dans l'attitude du lion; il est quelquefois *assis.* Le *cheval* est *gai,* lorsqu'il n'a ni bride ni licou; *effrayé* ou *cabré*, lorsqu'il est posé sur les pieds de derrière; la *tête de cheval* est toujours de profil. Le *bœuf* se distingue de la *vache* par une touffe de poils sur la tête; il est toujours de profil; ils peuvent être l'un et l'autre *clarinés,* c'est-à-dire ayant une clochette; la *tête de bœuf*, comme celle des autres animaux, le cheval excepté, se pose de face et se nomme *rencontre.* Le *cerf* est de profil et passant; son bois, attaché à un morceau du crâne, est dit *massacre de cerf.* Les lévriers et les bracs sont à peu près les seuls *chiens* que l'on voie figurer sur les armoiries; ils sont passants ou courants. L'*hermine* est représentée au naturel et *passante*. Le *bélier*, dans la position ordinaire, est *passant; sautant*, lorsqu'il est debout; on le reconnaît à ses cornes arrondies. L'*agneau* est de profil et passant; l'*agneau pascal* tient une croix à laquelle est attachée une banderole chargée d'une croisette. Le *sanglier* est de profil, passant et de sable. L'*ours* est de profil et passant; il peut être rampant, accroupi, armé et lampassé, etc. L'*éléphant* est *défendu* lorsque ses défenses sont d'un autre émail que son corps; sa *trompe* ou *proboscide* est souvent représentée dans les cimiers des casques allemands. L'*écureuil*, le *lapin*, le *rat*, le *limaçon* figurent assez fréquemment dans les armoiries; le *serpent* n'y est pas rare non plus; on l'y nomme *bisse*, *vivre, givre* ou *guivre;* il est ordinairement posé en pal et ondé. Parmi les poissons ceux que l'on rencontre le plus souvent sont les *bars*, reconnaissables à leur forme recourbée; ils sont le plus souvent au nombre de deux et adossés; les *chabots* se posent en pal; le *dauphin*, de profil et recourbé; il est *versé* quand ses extrémités sont tournées vers le chef de l'écu; *couché*, lorsqu'elles regardent la pointe; *pâmé*, quand sa gueule est ouverte et son œil fermé. Les *coquilles* figurent fréquemment dans les armoiries; les plus usitées sont celles dites de saint Jacques et celles de saint Michel; lorsqu'on les voit à l'intérieur, elles prennent le nom de *vannets;* l'*écrevisse* a la tête en haut et est posée en pal.

Oiseaux. L'*aigle* est l'oiseau le plus souvent représenté en blason; on lui donne le genre féminin; ses ailes sont ouvertes lorsqu'elles sont abaissées vers la pointe de l'écu, elle a le *vol abaissé*; souvent elle a deux têtes : on la nomme alors *éployée*; elle est *contournée* lorsqu'elle regarde à senestre; *essorante*, lorsqu'elle paraît prendre sa volée; répétée plusieurs fois dans le même blason elle devient *aiglette*; privée de ses pattes et de son bec, c'est un *alérion*; les deux ailes, sans le corps, forment un *vol d'aigle*; une seule aile, un *demi-vol*. Le *cygne* se représente au naturel; le *coq* également; il est dit *chantant* lorsqu'il a le bec ouvert; *hardi*, lorsqu'il a la patte dextre levée; *éployé*, lorsqu'il a deux têtes. Le *pélican* est représenté de profil sur son aire, les ailes étendues, se becquetant le flanc pour nourrir ses petits, au nombre de trois ordinairement. Si les gouttes de sang qui sortent de sa poitrine sont d'un autre émail que celui de l'oiseau, on les nomme *piété*. La *grue* se montre de profil, la patte dextre levée, tenant un caillou dit *vigilance*, qui ne se blasonne que lorsqu'il est d'un émail différent de celui de l'oiseau. Les *canettes*, petites canes représentées de profil, se distinguent des *merlettes* en ce que celles-ci n'ont ni pattes ni bec. Le *paon* a la tête ornée de trois plumes dites *aigrette*; il est *rouant* s'il étale sa queue; *miraillé*, lorsque les marques rondes de sa queue sont d'un autre émail que son corps.

Insectes. On figure les *abeilles* les ailes éployées, vues par derrière et montant. Les *doublets* sont des moucherons vus de profil. Le *papillon* a, comme l'abeille, le vol étendu et est vu de derrière; il est *miraillé* si les points figurés sur les ailes sont d'un autre émail que les ailes.

Plantes. Les *arbres* sont assez fréquents en armoiries; leur émail particulier est le sinople; ils paraissent ordinairement en pal. Ils sont *arrachés*, lorsque les racines sont apparentes; *écotés*, quand les branches sont coupées; *effeuillés*, lorsqu'ils sont sans feuilles; *futés*, quand le tronc est d'un autre émail que le reste de l'arbre; *fruités*, quand ils portent les fruits d'un autre émail. Le *créquier*, sorte de prunier sauvage, a la forme d'un chandelier à 7 branches; il est *arraché*. La *fleur de lis* est très-fréquemment employée en armoiries; elle affecte une forme particulière et de convention : elle est dite au *pied nourri*, lorsque l'on supprime la partie inférieure; *épanouie*, lorsqu'elle est ouverte et ornée. Les rois de France choisirent les fleurs de lis pour armes, d'abord *sans nombre*, ensuite réduites à 3 sous Charles VI. La *rose* de blason est épanouie, a 5 feuilles à chacun de ses rangs, un bouton entre chaque feuille du rang extérieur; elle est de gueule ou d'argent et sans tige; le *trèfle* a 3 feuilles et une tige; si la tige manque, il est dit *tierce-feuille*; son émail est le sinople; le *quatre-feuille*, fleur idéale posée de face, a 4 feuilles sans tige; le *quinte-feuille* ou *pervenche*, fleur à 2 pétales arrondies. La *grenade* se représente ouverte et laissant voir ses grains. Les *glands* sont figurés dans leur godet avec une petite tige; ils sont dits *renversés* quand le godet est en bas; les *coquerelles* sont des noisettes dans leur enveloppe et réunies au nombre de trois. La *fleur d'ancolie* se représente la tige en l'air et ayant la forme d'une clochette.

Figures artificielles. On nomme ainsi les figures qui sont le produit de l'industrie de l'homme; elles sont naturellement très-nombreuses. Nous ne donnerons ici que celles qui se rencontrent le plus fréquemment en armoiries :

Croix. Bien que cette figure ait déjà sa place parmi les pièces honorables, les variétés en sont si nombreuses que nous avons dû les renvoyer à ce chapitre. Elles peuvent être *chargées*, *cantonnées*, *accompagnées*. Les principales sont : la *croix simple* ou *pleine* qui touche les extrémités de l'écu; la *croix pattée*, qui s'élargit aux extrémités; la *croix au pied fiché*, dont le pied est aminci en forme de pieu; la *croix ancrée*, dont les branches se terminent en un double crochet comme une ancre de navire; la *croix alaisée*, dont les extrémités n'atteignent pas les bords de l'écu; la *croix potencée*, dont les extrémités ont la forme de potence; la *croix engrêlée* ou garnie de dents de scie; la *croix fleurdelisée*, dont les extrémités sont garnies de fleurs de lis; la *croix recroisettée*, aux branches terminées par des croisettes; la *croix tréflée* ou *de Saint-Lazare*, terminée par 3 feuilles de trèfle; la *croix fuselée*, composée de fusées; la *croix pommetée*, terminée par des boules; la *croix cléchée et vidée* ou *de Toulouse*, percée à jour et élargie aux extrémités en forme de clef; la *croix patriarcale*, *de Lorraine*, ou *des Templiers*, croix grecque à double traverse, l'inférieure plus large que la supérieure; le *tau* ou *croix de Saint-Antonie*, sans tige supérieure; la *croix échiquetée*, divisée comme les cases de l'échiquier; la *croix vairée*, formée de vair; la *croix frettée*, la *croix recercelée*, analogue à la croix ancrée; mais à crochets enroulés; la *croix de Malte*; la *croix de Saint-André*.

Tour. Est dite *maçonnée* lorsque le joint des pierres est figuré; il est le plus souvent de sable. On doit indiquer l'émail des ouvertures lorsqu'il diffère de celui de la tour.

Château. Est représenté sous forme de forteresse flanqué de tours rondes, crénelées, ordinairement couvertes et surmontées d'une girouette; il est *ajouré* lorsqu'il a des ouvertures.

Pont. On doit mentionner le nombre d'arches.

Porte de ville. Ordinairement flanquée de tours, crénelée et fermée d'une herse.

Herse, barrière qui sert à fermer la porte d'une ville fortifiée ou d'un château.

Gonfanon, sorte de bannière à 3 fanons ou pendants arrondis en demi-cercle.

Navire. Se représente sous ses différentes formes; il faut indiquer en blasonnant s'il est à voiles déployées, ou s'il n'en a pas.

Les *couronnes* figurent comme meuble de l'écu, mais souvent sous la forme antique.

Rais d'escarboucle, sorte de roue sans jantes, dont le moyeu est figuré par une pierre précieuse, et les rayons au nombre de 8, fleurdelisés aux extrémités.

Roc d'échiquier.

Huchet, petit cor de chasse.

Molette d'éperon, étoile à 6 rais et percée au centre; l'éperon entier se rencontre aussi quelquefois.

Chausses-trappes, pièces de fer à 2 pointes, dont l'une toujours en l'air.

Les *clefs* se mettent en pal, en fasce, en sautoir; deux clefs sont *adossées*.

Les *anneaux*, *annelets* ou *bagues* peuvent être en métal ou en couleur. *Cornière*, anse de pot, poignée pour porter les coffres, tables, etc. *Chaînes*, souvenir de celles dont le chevalier avait été chargé pendant sa captivité. Dans les blasons de ville, elles figurent celles que l'on tendait la nuit dans les rues. *Clous de la passion*, à tête triangulaire et aplatie. *Badelaires*, sortes de cimeterres ou sabres recourbés. *Phéons*, fers de flèches dentelés. *Béliers*, machine de guerre pour battre en brèche les murailles. *Bouterolles*, bouts de fourreaux d'épée. *Chandeliers*, figurent le plus souvent les chandeliers des autels. *Anilles*, fers des meules de moulins. *Hamade* ou *hameide*, pièces de bois au nombre de 3, posées en fasce et ne touchant pas les bords de l'écu. *Doloires*, hache sans manche; ancien instrument de chasse. *Fermaux*, boucles de ceintures. *Maillets*, marteaux de bois. *Hie*, outil servant à enfoncer les pieux. *Otelles*, sorte de fer de lance, en forme d'amande. *Patenôtre*, chapelet. *Pot* dit *pignate*, vase à une anse. *Tortil*, pièce d'étoffe roulée et qui entoure la tête des Maures; il faut en indiquer l'émail. *Triangle* est à côtés égaux et le plus

souvent posé sur sa base. *Vertenelle* ou *bris d'huis*, bande de fer servant à soutenir une porte sur ses gonds. La *mitre* des évêques se pose de front. Une *crosse* se met en pal, 2 en sautoir. *Manipule*, ornement ecclésiastique, que portent sur le bras les prêtres à l'autel. *Housseau* ou *houssette*, sorte de bottine anciennement en usage parmi les gens de guerre; elle est *éperonnée* lorsque l'éperon est d'un autre émail. *Manche mal taillée*, sorte de figure se rapprochant de la forme d'un M.

Figures chimériques. Elles sont pour l'ordinaire celles d'animaux fantastiques empruntés à la mythologie païenne. La tendance du moyen âge à considérer les choses sous un aspect merveilleux a fait adopter beaucoup de ces figures. Nous donnons ici les plus ordinaires. L'*aigle éployée*, dont la tête et le cou sont séparés en deux et figurent 2 têtes, dont l'une est contournée à dextre et l'autre à senestre. Le *dragon*, animal qui a la tête d'un lion, les serres d'un aigle, le corps et la queue d'un serpent, celle-ci terminée en dard, et des ailes de chauve-souris; la langue sort de sa gueule et a aussi la forme d'un dard; il y a des *dragons à figure humaine*, on les nomme alors *monstrueux*. Le *griffon* a le haut du corps d'un aigle et le bas d'un lion; il est rampant et de profil. Le *phénix* se représente de profil, les ailes éployées, sur un bûcher dit *immortalité*. La *salamandre*, sorte de lézard que l'on figure au milieu des flammes. La *licorne*, cheval avec une corne sur le front, une barbe de chèvre et des pieds fourchus; elle symbolise l'innocence. Le *lion dragonné* a le haut du corps du lion et le bas du dragon. Le *lion mariné* a le corps terminé en queue de poisson. L'*amphiptère* est un serpent ailé. Le *diable*, que l'on figure avec des cornes, des ailes de chauve-souris et une queue. Le *centaure* est un homme dans sa partie supérieure et un cheval dans sa partie inférieure; lorsque le corps se termine en taureau, la figure est dite *minautaure;* il est armé d'une massue; s'il tire de l'arc, on le nomme *sagittaire*. La *chimère* a le buste d'une femme, les pattes de devant d'un lion, le reste du corps d'un griffon et la queue d'un serpent. La *harpie* a aussi un buste de femme, les ailes, les serres et la queue d'un aigle. La *sirène* ou *mélusine* est une femme dont le corps se termine en queue de poisson; elle tient ordinairement un miroir dans lequel elle se regarde. Le *sphinx* a le buste d'une femme, et le reste de son corps est celui d'un lion.

BRISURES. Les branches d'une même famille se distinguent entre elles par des modifications apportées aux armoiries de la tige principale; on appelle ces modifications *brisures*. Les bâtards des maisons nobles étaient tenus d'en porter une dans leurs armes. Les meilleures brisures sont celles qui, altérant moins les armes primitives, les conservent reconnaissables. La brisure s'opère de plusieurs façons: 1° par le changement des émaux en conservant les pièces; 2° par le changement des pièces en conservant les émaux; 3° en changeant la position des pièces, en en accroissant ou en en diminuant le nombre; 4° par les partitions et les écartelures. Le lambel, la bordure, le bâton péri, le canton sont les pièces le plus ordinairement employées pour brisures.

ORNEMENTS EXTÉRIEURS DES ARMOIRIES. *Casques* ou *heaumes*. Avant que l'usage des couronnes se fût généralisé, on se servait de heaumes pour timbrer les écussons. Avant le XVe siècle le heaume n'était qu'un ornement; il se posait de profil sur la pointe senestre de l'écu; mais bientôt s'introduisit l'usage de ne plus incliner l'écu, mais de le poser d'aplomb et de faire servir le casque à désigner le rang des personnes. On imagina, dans ce but, quelques règles, qui furent généralement assez bien observées. Le *heaume des souverains* est d'or, damasquiné, *taré* (posé) de front, la visière relevée et sans grille; le *heaume des princes et ducs souverains* est semblable au précédent, sauf qu'il est moins ouvert; il pouvait être fermé de 11 grilles. Le *casque des ducs, marquis et grands officiers de la couronne* est d'argent, damasquiné et bordé d'or, taré de front et fermé de 11 grilles; *celui des comtes, vidames et vicomtes* est en argent à 9 grilles d'or, les bords de même et taré au tiers. Le *heaume des barons* est d'argent à 7 grilles d'or, les bords de même et taré de 3 quarts; *celui des gentilshommes anciens* qui ont rang de chevaliers ou qui occupent quelque charge importante, est d'acier poli, garni d'argent à 5 grilles de même et taré de profil. Le *gentilhomme des trois races*, paternelles et maternelles, a un heaume en acier poli, taré de profil, la visière relevée, à 3 grilles; les *nouveaux anoblis* en ont un en acier poli, taré de profil à dextre, la visière entr'ouverte; le *heaume des bâtards* est en acier poli, la visière baissée; il est tourné à senestre.

Couronnes. A l'exemple du souverain, tous les nobles titrés prétendaient orner leur casque d'une couronne: alors s'introduisit la coutume de réunir ces deux ornements; elle est abandonnée depuis longtemps. L'usage de surmonter l'écu d'une couronne a prévalu sur celui d'y mettre un casque, quoique ce dernier ne soit pas tout à fait abandonné. L'usurpation par des nobles de couronnes que leur titre n'autorisait pas à porter a été réprimée par plusieurs édits et ordonnances de nos rois; mais cet abus s'est renouvelé depuis, à ce point qu'on pourrait croire que les règles établies n'existent plus et qu'elles ont été remplacées par la fantaisie.

La *tiare* est la couronne des papes; elle se compose d'une toque d'or surmontée d'un globe terrestre orné d'une croix, symbole du souverain de tous les peuples catholiques. La toque est environnée d'une triple couronne formée de fleurons alternés avec des perles et ornée de pierres précieuses. Ces trois couronnes indiquent, la première le titre de *souverain sacrificateur*, la deuxième celui de *grand juge*, la troisième celui de *législateur des chrétiens*. Deux cordons, semés de croisettes, pendent de l'intérieur de la tiare. La *couronne impériale de Charlemagne* était ornée de fleurons de perles et de pierres précieuses; *celle des empereurs d'Allemagne* est formée d'un cercle supportant un diadème surmonté du globe terrestre et d'une croix de perles. La *couronne de l'empereur Napoléon Ier* était composée de demi-cercles formés par une aigle impériale les ailes étendues; elle était surmontée du globe traditionnel. La *couronne royale de France* était formée d'un cercle d'or orné de pierres précieuses surmonté de 8 fleurs de lis supportant un égal nombre de demi-cercles perlés se réunissant au sommet de la couronne par une fleur de lis double. Les *rois des autres pays de l'Europe* ont remplacé les fleurs de lis par des fleurons; les branches de la couronne sont surmontées d'un globe et d'une croix. C'est cette couronne qu'avait adoptée Louis-Philippe comme roi des Français. A la *couronne des rois d'Angleterre* les fleurons sont remplacés par des croix pattées et les branches surmontées d'un léopard. Ces croix ont remplacé les fleurs de lis qui, pendant longtemps, ont figuré sur la couronne d'Angleterre, en souvenir de ses prétentions sur la royauté de France. Les *dauphins de France* portent la couronne royale fermée par 4 dauphins; les *enfants de France* ont le cercle d'or surmonté de 8 fleurs de lis; pour les *autres princes du sang*, les fleurs de lis, au nombre de 4, sont alternées par 4 fleurons. Les *princes de l'Empire* timbrent leurs armoiries d'une toque écarlate, rehaussée d'hermine et fermée, en forme de couronne, par 4 demi-cercles perlés et surmontés d'un globe et d'une croix. La *couronne de*

duc est d'or enrichie de perles et de pierres précieuses et surmontée de 8 fleurons; *celle de marquis* est d'or, enrichie de pierres précieuses et surmontée de 4 fleurons alternés par 3 perles réunies en forme de trèfle. La *couronne de comte* est d'or, ornée de pierres pré cieuses et surmontée de 16 grosses perles posées chacune sur une pointe; *celle de vicomte* est ornée de 4 perles séparées par un petit fleuron ou par une pointe surmontée d'une petite perle Les *vidames* portent une couronne ornée de 4 croix pattées; les *barons* ont pour couronne un cercle d'or émaillé, autour duquel est enroulé un chapelet de perles. Les *barons allemands* ont une couronne qui se rapproche de celle des comtes français, mais elle n'est dominée que de 8 perles les *barons belges* ont une toque surmontée du même nombre de perles; les *chevaliers bannerets* ont un simple cercle d'or orné de pierres précieuses. Le *bourrelet* est un rouleau d'étoffe ou de ruban aux couleurs de l'écu ou de fantaisie, et qui se plaçait sur le casque comme ornement, mais sans qu'on y attachât l'idée d'aucun titre. Son but primitif fut d'amortir les coups portés sur la tête.

On avait imaginé, sous le premier Empire, de remplacer les anciennes couronnes par des *toques*, surmontées de plumes dont le nombre indiquait la dignité du titulaire. Cet usage s'est perdu à la chute de l'Empire, et les titrés de l'époque impériale reprirent les couronnes traditionnelles. Comme les armoiries de l'époque impériale sont timbrées de ces toques, il est utile de les faire connaître :

Les *princes grands dignitaires de l'Empire français* portaient une toque de velours noir retroussée de vair et surmontée de 7 plumes blanches sortant d'un porte-aigrette d'or; la toque des *ducs* était semblable, mais retroussée d'hermine; celle des *comtes* était en velours noir, retroussée de *contre-hermine* et surmontée de 5 plumes sortant d'un porte-aigrette en or; la toque des *barons* était retroussée de contre-vair et ornée de 3 plumes supportées par un porte-aigrette d'argent; celle des *chevaliers*, aussi en velours noir, était retroussée de sinople et surmontée d'une aigrette blanche.

Outre les couronnes que nous venons de décrire, on peut encore citer les suivantes : la *couronne antique*, que l'on trouve comme meuble dans certains blasons, est un cercle surmonté de pointes allongées et semblables; la *couronne murale*, qui n'est guère employée que pour timbrer les armoiries des villes, est formée d'un cercle surmonté de portes de villes ou simplement de pans de murailles crénelés; la *couronne navale* est un cercle relevé de proues de navires ou de voiles; la *couronne vallaire* est formée de pals ou pieux et rappelle un camp retranché; deux branches de chêne vert composent la *couronne civique;* elle est la récompense d'une action d'éclat; la *couronne triomphale* est en feuilles de laurier; elle était la récompense d'une victoire.

Chapeaux, mortiers et *toques*. Les dignités ecclésiastiques se reconnaissent au chapeau qui surmonte l'écusson. Les *cardinaux* ont un chapeau rouge à larges bords, duquel tombent des cordons entrelacés, de même couleur que le chapeau et supportant des pendants terminés par cinq houppes; le chapeau des *archevêques* est semblable, pour la forme, à celui des cardinaux, mais sa couleur est verte; les cordons entrelacés supportent des pendants terminés par quatre houppes de même couleur que le chapeau; celui des *évêques* est vert avec pendants terminés par trois houppes. Les *abbés* et *protonotaires* somment l'écu de leurs armes d'un chapeau noir à cordons entrelacés et terminés par deux houppes de même couleur que le chapeau. Les blasons des évêques se reconnaissent aussi à la *mitre*, sorte de coiffure élevée en usage depuis le xe siècle mais dont la forme a beaucoup varié depuis cette époque. Certains bénéfices donnaient droit de porter la mitre; on appelait *abbé mitré* l'ecclésiastique qui en était pourvu.

Les *chanceliers de France* ou gardes des sceaux sommaient le casque ou la couronne dont ils timbraient leur écu, d'un mortier rond, en toile d'or, brodé de même et retroussé d'hermine; les *présidents à mortier* du Parlement timbraient leurs armoiries d'un mortier noir, à deux larges galons d'or; les *juges*, les *avocats* surmontaient les leurs de leurs toques.

Lambrequins. Les casques qui somment les armoiries sont le plus souvent ornés de pièces d'étoffes nommées *lambrequins*. Cet ornement doit son origine aux chaperons que les chevaliers posaient sur leur casque, soit pour le garantir des ardeurs du soleil, soit pour le préserver de la rouille, résultat de l'humidité. Conservé pendant la bataille, il en sortait tailladé de coups d'épée et devenait ainsi un signe d'honneur dont on ne manquait pas de tirer vanité. Bientôt les lambrequins devinrent à la mode et tous les nobles voulurent en avoir; seulement l'origine en fut oubliée, comme il arrive souvent, et on leur donna les formes les plus bizarres; celle qui a prévalu les fait ressembler à des feuilles d'acanthe. Sous le premier Empire, on ajouta aussi des lambrequins aux toques qui remplaçaient les couronnes et les casques. Pour ne pas mettre couleur sur couleur, ce qui eût été contraire aux règles du blason, les toques étant de couleur, les lambrequins furent en métal. Les princes grands dignitaires de l'Empire en portaient six en or; les comtes, quatre : les deux supérieurs en or, les deux inférieurs en argent; les barons en avaient deux en argent.

Cimiers. Les cimiers sont des ornements du casque que l'on pose à sa *cime*. Une pièce de l'écu, les panaches, les vols d'oiseaux, les animaux de toute sorte, surtout chimériques, les cornes, symbole de puissance et de force, des dextrochères tenant une épée, sont les cimiers les plus fréquemment employés. Cet ornement est facultatif : on peut le changer à son gré; cependant, la plupart du temps, il est transmis par descendance. Les branches cadettes, surtout en Allemagne, brisent leurs armes en opérant un simple changement dans le cimier.

Supports et *tenants*. On nomme *supports* en armoiries les animaux naturels ou fantastiques placés aux côtés dextre et senestre de l'écu; ils ont ordinairement une posture hardie et un air menaçant pour indiquer qu'ils sont chargés de défendre le blason qui est confié à leur garde; les *tenants* sont des êtres à forme humaine, *anges, guerriers, sauvages*, etc., ou ayant quelques parties du corps de l'homme et des animaux, comme *centaures, sirènes, griffons*, etc. Les supports et les tenants ne sont guère plus héréditaires que les cimiers; on les voit cependant se transmettre lorsqu'ils sont tirés des pièces de l'écu. Aux grandes familles seules était reconnu primitivement le droit d'avoir des supports à leurs armes; mais depuis, tous les nobles s'arrogèrent ce privilége. Dans les familles où les supports sont héréditaires, les cadets se contentent souvent, pour brisure, de les modifier ou de les changer. En Allemagne, en Espagne, en Italie, les supports sont très-rares; ni les ecclésiastiques ni les dames n'en portent, à moins qu'ils ne soient de très-haut rang. Les veuves entourent l'écu de leurs armes de *cordelières* de soie, entrelacées, noires et blanches.

Cri de guerre. Le *cri de guerre*, que l'on appelait aussi *cri d'armes*, servait au moyen âge soit à donner le signal du combat, soit à se reconnaître dans la mêlée, soit à rallier les soldats sous la bannière de leur chef immédiat et à ranimer leur courage. Il n'appartenait qu'aux chevaliers ayant droit de porter bannière. Outre ces cris particuliers, il y

avait le cri général pour toute l'armée, celui du souverain ou du commandant en chef. Le cri des rois de France était *Mont-joie Saint-Denis;* ce cri, sur l'origine duquel on n'est pas d'accord, mais qui fait allusion à la prise de l'oriflamme à Saint-Denis, ne remonte pas au delà du règne de Louis le Gros. D'autres grandes familles avaient des cris analogues. La maison de Bourbon : *Mont-joie Notre-Dame;* celle des ducs de Bourgogne : *Mont-joie au noble duc* et *Châtillon au noble duc;* les comtes de Champagne : *Passavant le meillor;* les ducs de Savoie : *Saint-Maurice et Savoye;* ceux de Flandre : *Flandre au lion;* ceux d'Auvergne : *Clermont au dauphin d'Auvergne;* les ducs de Bretagne : *Saint-Malo au riche duc;* ceux de Brabant : *Louvain au riche duc.* Tout le monde connaît le cri de guerre des croisés : *Dieu le veut;* celui des Montmorency : *Dieu aide au premier baron chrétien;* celui des Beauffremont : *Dieu aide au premier chrétien.* Un des cris de guerre les plus usités était le *cri du nom* de la famille du baron qui conduisait ses vassaux à la guerre. Les Créquy, les Rohan, les La Trémouille, les Damas, les Duras, les Du Guesclin, les Mailly, les Renty, les Clermont, les Châteaubriant, les Vergy et tant d'autres familles n'en avaient pas d'autre. On criait aussi le nom des maisons d'où on était sorti : les rois de Navarre : *Bigorre, Bigorre;* les sires de Beaujeu : *Flandre;* les Saint-Paul : *Lusignan.* Le cri de guerre consistant dans le nom de famille, se transmet avec les armoiries; il est la propriété de l'aîné de la famille; les cadets ne peuvent le prendre qu'en y ajoutant le nom de leur seigneurie principale. Il se place au-dessus du cimier, dans un listel ondoyant, aux couleurs de l'écu.

Devise. La *devise* est une pensée exprimée en un petit nombre de mots et faisant allusion à un sentiment, à un dessein, à une qualité, à un souvenir historique, ou contenant un stimulant au courage et à l'honneur. Elle était choisie par le chef de la famille, par le chevalier prêt à entrer dans la lice du tournoi, ou donnée par le prince au seigneur qu'il attachait à son service et dont il recevait l'hommage lige. Il y en a de plusieurs sortes :

Les devises faisant allusion, par une sorte de jeu de mots, au nom des familles qui les portent : la maison de Vienne, au comté de Bourgogne : *Tost ou tard vienne,* ou *à bien vienne tout;* les Vaudray, de la même province : *J'ay valu, vaux et vaudray ;* les Viry, du même pays : *A virtute, viry;* les Du Butet, en Savoie : *La vertu mon but est;* les ducs de Nemours, de la maison de Savoie : *Suivant sa voye.*

Celles qui se rapportent aux pièces des armoiries, du cimier et des supports : les Vogüé, en Vivarais, qui ont un coq dans leurs armes, ont pour devise : *Vigilantia;* les Cassard, en Dauphiné, qui portent d'azur à la licorne d'argent : *Sans venin.*

Les devises composées de mots énigmatiques ou à sens couvert : Philippe le Bon, duc de Bourgogne, avait pour devise : *Autre n'aurai;* Charles de Bourgogne, son fils : *Je l'ay empris,* et Marguerite d'Yorck, son épouse : *Bien en avienne;* Philippe de Brimeu : *Plus que d'autres;* Jean de Comines : *Sans mal;* Jean de La Trémouille : *Ne m'oubliez;* Jean de Croy, comte de Chimay : *Souvienne vous;* Philippe de Croy . *J'y parviendray;* Charles de Croy, son fils : *Je maintiendray.*

Il y a des devises composées de proverbes, de sentences; celle des Brissac : *Virtute et tempore;* de mots devenus historiques; celle des Coucy : *Je ne suis roy ne prince aussi, je suis le sire de Coucy;* des Rohan : *Roy ne puis, duc ne daigne, Rohan suis;* d'invocation, celle de Du Guesclin : *Notre-Dame, Guesclin;* de simples lettres initiales, comme celle de la maison de Savoie : F. E. R. T., dont on donne plusieurs interprétations et qui est encore la devise de l'ordre de l'Annonciade. Les rébus ont servi de devises. Au nombre de celles qui sont formées de simples figures, on peut citer le *chardon* des ducs de Bourbon, la *rose blanche* et la *rose rouge* des maisons d'Yorck et de Lancastre. Les devises de figures et de mots sont fréquentes : les Montmorency ont une épée avec le mot grec *aplanos;* celle du cardinal de Bourbon était un bras armé d'une épée flamboyante et les mots *n'espoir ny peur;* tout le monde connaît la devise de François Ier : une salamandre dans le feu avec ces mots : *Nutrior et extinguo;* celle de Louis XIV : un soleil et le fameux *nec pluribus impar;* celle de l'ordre de la Jarretière : *Honni soit qui mal y pense.*

La devise se place au bas de l'écusson, dans un listel de couleur; les lettres de la légende sont de métal; couleur et métal sont pris des émaux de l'écu. Lorsque la devise se confond avec le cri de guerre, elle se met comme lui au-dessus des armoiries.

Colliers d'ordres. On les voit figurer parmi les insignes qui accompagnent les armoiries des maisons souveraines. L'ancien écusson de France est posé sur les *ordres de Saint-Michel* et *du Saint-Esprit;* le nouveau est entouré de l'*ordre de la Légion d'honneur;* celui de la Jarretière encadre les armes d'Angleterre; il en est de même pour les armoiries des autres puissances de l'Europe; elles sont ornées de leurs principaux ordres.

Pavillons et *manteaux.* Le *pavillon* est une sorte de dôme sous lequel se placent les armoiries des souverains ; il est surmonté de la couronne impériale ou royale. Les rois de France et les autres princes souverains de la maison de Bourbon ont un pavillon de velours bleu, semé de fleurs de lis d'or et doublé d'hermine ; celui de l'empereur des Français est semé d'abeilles d'or; les autres souverains de l'Europe, à l'exception de celui de Turquie, qui a un pavillon vert, le portent couleur de pourpre ; la doublure en est toujours d'hermine. Les princes souverains et les ducs qui relèvent d'une autorité supérieure entourent leurs armes d'un *manteau* doublé d'hermine et sommé de leur couronne. Les ducs titrés et les princes de l'empire germanique portaient le manteau de pourpre; les pairs de France le surmontaient d'une toque entourée de la couronne indiquant leur titre; ce manteau était bleu foncé; celui des chanceliers de France était en drap d'or; les présidents au Parlement de Paris le portaient écarlate doublé d'hermine ou de petit-gris.

Insignes et *attributs.* Certains ornements servaient à reconnaître les dignités ou charges de la France ancienne. Le *connétable* avait son écu posé sur un dextrochère et un senestrochère sortant d'un nuage et portant une épée nue, la pointe en haut. Le *grand amiral* posait son écu sur deux ancres en sautoir; les *vice-amiraux* n'en avaient qu'une posée en pal; le *général des galères* avait derrière son écusson une ancre double. Les *maréchaux de France* portaient deux bâtons d'azur semés de fleurs de lis d'or, passés en sautoir derrière l'écu ; le *colonel général de l'infanterie* avait derrière son écusson et de chaque côté du cimier deux drapeaux blanc et azur; le *colonel général de la cavalerie* portait quatre petits drapeaux blancs fleurdelisés, dits *cornettes,* et disposés comme ceux du colonel général de l'infanterie ; le *grand maître de l'artillerie* appuyait son écusson sur deux canons posés sur leurs affûts. L'écu du *chancelier de France* était posé sur deux masses en sautoir, entouré d'un manteau de pourpre, timbré d'une couronne ducale sommée d'un mortier rond en toile d'or, brodé de même et retroussé d'hermine ; et pour cimier la France sous la figure d'une reine, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche les sceaux du royaume. Le *surintendant des finances* accostait son écu de deux clefs, l'une d'or, l'autre d'argent, posées en pal ; le *grand maître de France* appuyait

le sien sur deux bâtons vermeils fleurdelisés, terminés aux deux bouts par une couronne royale et passés en sautoir; le *grand chambellan* avait, passées de même, deux clefs d'or dont l'anneau était terminé par une couronne royale. Le *grand écuyer* accostait son écu de deux épées à garde d'or, au baudrier et au fourreau fleurdelisés. Le *grand boutelier* ou *grand échanson* avait, comme supports de son blason, deux bouteilles en vermeil aux armes de France et bouchées d'une fleur de lis double. Le *grand panetier* faisait supporter ses armoiries par les pièces du couvert royal; le *grand veneur* avait, pour attributs de ses fonctions, deux cors de chasse avec leurs attaches, disposés aussi en forme de supports; le *grand fauconnier*, deux leurres à faucon; le *grand louvetier*, deux rencontres de loup; le *grand maréchal des logis*, deux marteaux d'armes passés en sautoir derrière l'écu; le *grand prévôt*, deux faisceaux de verges d'or liées d'azur, posés en sautoir derrière l'écu; les *colonels généraux* des gardes françaises, des Suisses, de l'infanterie française, 6 drapeaux en sautoir. Ceux de la cavalerie légère, des hussards et des dragons, le 1er 6, les deux autres 10 guidons fleurdelisés. Au bas de l'écusson du *grand aumônier* était suspendu un livre, recouvert en velours rouge avec les armes royales brodées sur le plat. Le *grand aumônier*, les *cardinaux ducs* et *pairs*, les *archevêques* avaient derrière leur écu une croix tréflée; l'*archevêque primat* une double croix tréflée. Les blasons des *évêques* sont reconnaissables à la mitre à dextre de l'écu, et celui des *abbés mitrés* à la mitre et à la crosse au sommet de leur écu, la crosse tournée à dextre. Les *abbés non mitrés* et les *abbesses* entourent leurs armes d'un chapelet et les surmontent d'une crosse tournée à senestre. Les *grands maîtres de Malte* somment l'écu d'une couronne de prince; les *commandeurs* appuient le leur sur une épée haute; les *chevaliers* l'entourent d'un chapelet entrelacé dans les branches de la croix de l'ordre posée derrière l'écusson, et mettent à leurs armes un chef de gueules, chargé d'une croix de Malte d'argent plein. Les membres des autres ordres entourent leurs armoiries de colliers ou cordons de leur ordre, la croix pendant au bas de l'écu.

Divisions des armoiries. Il y a diverses sortes d'armoiries; on les divise en *armoiries de domaine*, de *prétentions*, de *dignités*, de *concessions*, de *famille*, de *villes*, de *patronage*, de *sociétés* et de *corporations*. Les *armoiries de domaine* sont celles qui appartiennent à une nation, à un pays, à un grand fief, à une seigneurie et que joignent à leurs armoiries propres les souverains, les princes, les grands feudataires, pour marquer leurs droits de souveraineté ou de possession sur des domaines. Les armes des souverains contiennent presque toujours des *armoiries de domaine*. Avant saint Louis les princes du sang ne portaient que les armoiries de leurs apanages. Robert de France, fils de Louis le Gros, portait les armes de Dreux, avec le titre de comte; Pierre de France, son frère, celles de Courtenay. Saint Louis voulut que les princes du sang royal adoptassent les fleurs de lis de l'écusson royal, avec une brisure. Conformément à ce principe, Charles, frère du roi, apanagé du comté d'Anjou, donna en 1246, à ce comté, le semé de fleurs de lis d'or sur champ d'azur des armes de France, et brisa ces armes d'une bordure de gueules. Lors de la réunion de la Navarre à la couronne, par le mariage de Philippe le Bel avec Jeanne, reine de Navarre, en 1284, les armes de France furent mi-parties de celles de Navarre, pour marquer la souveraineté de la France sur ce royaume. A l'avénement de Henri IV, cette disposition, qui avait été abandonnée, fut reprise pour indiquer la réunion définitive de la Navarre à la France. Les rois d'Angleterre écartellent les armes d'Angleterre de celles d'Écosse et d'Irlande; ceux d'Espagne, des armes des royaumes de Castille et de Léon; ceux de Pologne avaient réuni l'aigle de Pologne au cavalier de Lithuanie.

Nous donnons ici la description des blasons des principales puissances du monde. Ces descriptions, ainsi que celles qui vont suivre, serviront d'exercice de blason et de renseignements historiques.

EUROPE.

France. *Empire.* D'azur à une aigle d'or empiétant un foudre de même. L'écu entouré du collier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur et posé sur la main de justice et le sceptre passés en sautoir. *Manteau* de pourpre doublé d'hermines, semé d'abeilles d'or et surmonté de la couronne impériale française.

France avant 1789. Deux écus accolés. Le 1er d'azur à 3 fleurs de lis d'or, 2 en chef, une en pointe, *qui est de France;* le 2e de gueules à la double chaîne d'or posée en croix, sautoir et orle, *qui est de Navarre. Timbre :* casque d'or, damasquiné, taré de front et ouvert, orné de ses lambrequins d'or et surmonté de la couronne royale d'or, garnie de 8 fleurs de lis. *Supports* : deux anges à la dalmatique aux armes, celui de dextre de France, celui de senestre de Navarre, tenant chacun une bannière aux mêmes armes. *Pavillon :* d'azur semé de fleurs de lis d'or, doublé d'hermine, sommé de la couronne royale. Le tout surmonté de l'oriflamme. *Ordre :* de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

France avant 1830. D'azur à 3 fleurs de lis d'or. (Timbre, tenants, pavillon, ordres, comme ci-dessus.)

France de 1830 *à* 1848. D'azur aux tables de la Charte d'or. L'écu posé sur 2 canons en sautoir et accosté à dextre de la figure de la Force, à senestre d'un coq hardi et essoré au naturel. *Timbre*, casque royal orné de la couronne et de ses lambrequins. *Pavillon* de pourpre semé d'étoiles d'or, doublé d'hermine et surmonté de la couronne royale. *Ordre* de la Légion d'honneur.

Angleterre. Écartelé : au 1 et 4 de gueules à 3 léopards d'or, l'un sur l'autre; au 2, d'or au lion de gueules enfermé dans un double trescheur de gueules; au 3, d'azur à la harpe d'or, cordée d'argent; sur le tout, un écusson tiercé en pairle renversé, au 1, de gueules à 2 lions léopardés d'or; au 2, d'or semé de cœurs de gueules au lion rampant d'azur; au 3, de gueules au cheval lancé d'argent; sur le tout du tout, de gueules à la couronne d'or. L'écu est entouré de l'ordre de la Jarretière, avec cette devise : *Honni soit qui mal y pense*, et surmonté de la couronne royale.

Supports : à dextre, un léopard couronné d'or; à senestre, une licorne d'argent, colletée et enchaînée d'or.

Devise : Dieu et mon droit.

Pavillon de pourpre doublé d'hermine surmonté de la couronne royale.

Autriche. Aigle éployée de sable, couronée d'or, le bec et les serres d'or, portant de la serre dextre une épée nue d'argent et un sceptre d'or, et de la senestre un globe d'azur cerclé d'or et surmonté d'une croix de même; chargée en cœur d'un écu tiercé, au 1, d'or au lion de gueules; au 2, de gueules à la fasce d'argent; au 3, d'or à la bande de gueules chargée de 3 alérions d'argent.

Pavillon de pourpre doublé d'hermine, sommé de la couronne impériale.

Ordre de la Toison d'or.

Prusse. D'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée d'or, tenant un sceptre d'or et un monde d'azur, cintré et croisetté d'or, ayant sur la poitrine un écu d'argent à l'aigle de gueules.

L'écu timbré du casque royal.

Tenants : 2 sauvages de carnation, ceints et couronnés de feuillage et portant des bannières aux couleurs de l'écu.

Pavillon de pourpre doublé d'hermine, surmonté de la couronne royale.

Ordre de l'Aigle noir.

Russie. D'or à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules et couronnée d'or, tenant de la patte dextre un sceptre d'or, et de la senestre un monde aussi d'or; et portant sur la poitrine un écu de St-Georges. Sur les ailes de l'aigle sont les écussons des royaumes, grands-duchés et villes de Kief, Novogorod, Astrakan, Sibérie, Casan et Vladimir.

L'écu timbré de la couronne impériale.

Pavillon de pourpre doublé d'hermine, surmonté de la couronne impériale de Russie.

Ordre de St-André.

Bavière. Écartelé : au 1 et 4, fuselé en bande d'argent et d'azur de 21 pièces; au 2 et 3, de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules. Sur le tout, de gueules à une épée d'argent garnie d'or et un sceptre d'or mis en sautoir, surmontés d'une couronne royale d'or.

Supports : 2 lions couronnés; l'écu sommé de la couronne royale.

Belgique. De sable au lion d'or.

Supports : 2 lions. L'écu timbré d'un casque royal sommé d'une couronne de même et orné de ses lambrequins.

Devise : L'union fait la force.

Danemark. De gueules à la croix pattée d'argent plein et cantonnée de 4 quartiers : au 1, d'or semé de cœurs de gueules, à 3 léopards armés, lampassés et couronnés d'azur, l'un sur l'autre; au 2, de gueules au poisson sans tête d'argent, surmonté d'une couronne d'or; au 3, de gueules au dragon couronné d'or; au 4, d'or à 2 léopards lionnés d'azur l'un sur l'autre. Sur le tout, parti : au 1, d'or à 2 fasces de gueules; au 2, d'azur à la croix pattée et alaisée d'or.

L'écu timbré d'une couronne royale.

Tenants : 2 sauvages de carnation appuyés sur leurs massues, ceints et couronnés de feuillage.

Espagne. Écartelé : aux 1 et 4, de gueules au château d'or, crénelé de même, maçonné d'azur ; au 2 ou 3, d'argent au lion de gueules couronné et lampassé d'or; enté en pointe d'argent à la grenade de gueules, feuillée de sinople. Sur le tout, d'azur à 3 fleurs de lis d'or.

L'écu timbré de la couronne royale.

Ordre de la Toison d'or.

États de l'Église. Écartelé : au 1 et 4, d'azur au lion d'or; au 2 et 3, d'argent à 3 bandes de gueules.

L'écu posé sur deux clefs d'or et timbré de la tiare.

Nota. Les armes pontificales sont personnelles à chaque pape et changent à chaque pontificat.

Grèce. D'azur à la croix alaisée d'argent chargée de l'écu de Danemarck.

Supports : 2 lions couronnés; l'écu sommé de la couronne royale.

Hollande. D'azur semé de billettes d'or, au lion d'or, couronné de même, tenant de la patte dextre une épée à lame d'argent, et de la senestre, un faisceau de flèches d'or, lié de même.

L'écu timbré de la couronne royale.

Supports : 2 léopards lionnés, couronnés d'or.

Devise : Je maintiendrai.

Italie. De gueules à la croix d'argent.

Supports : 2 lions, dont un couché sur des lauriers.

L'écu sommé de la couronne royale et entouré de l'ordre de l'Annonciade.

Naples (Ancien royaume de). Écartelé : au 1, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure componée de gueules et d'argent; au 2, d'or à 6 pals de gueules, flanqué en sautoir d'argent à l'aigle couronné de sable; au 3, d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de 4 croisettes de même; au 4, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au lambel d'argent. Sur le tout, d'azur à 3 fleurs de lis d'or à la bordure de gueules.

L'écu timbré d'une couronne royale.

Supports : 2 lions au naturel, lampassés de gueules.

Ordre de la Toison d'or.

Pologne (Ancien royaume de). Parti : au 1, de gueules à une aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailerons liés de même; au 2, de gueules au cavalier armé d'argent, tenant de la main droite une épée de même, et de la gauche un écu d'azur chargé d'une croix patriarcale d'or ; le cheval bardé d'azur, l'écu timbré de la couronne royale.

Cimier : aigle d'argent. *Ordre* de l'Aigle blanc.

Portugal. D'argent à 5 écussons d'azur posés en croix, chacun chargé de 5 besants d'argent mis en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de 7 châteaux d'or. L'écu timbré de la couronne royale.

Supports : 2 dragons ailés.

Saxe royale. Fascé d'or et de sable de 8 pièces à la couronne de rue de sinople, mise en bande.

L'écu timbré de la couronne royale.

Suède. Parti : au 1, d'azur à 3 couronnes d'or; au 2, de gueules au lion d'or, couronné de même, tenant une hache d'armes d'argent au manche arrondi aussi d'argent.

L'écu timbré de la couronne royale.

Supports : 2 lions au naturel, la tête contournée, couronnés d'or.

Ordre des Séraphins.

Suisse. De gueules à la croix alaisée d'argent.

Turquie. De sinople au croissant d'or. L'écu posé sur un trophée d'armes et timbré du turban, surmonté du croissant.

Ordre du Nichan-Iftikhar.

Wurtemberg. Parti : au 1, d'or à 3 ramures de cerf de sable; au 2, d'or à 3 lions passants de sable, lampassés de gueules.

L'écu timbré du casque royal orné de ses lambrequins et sommé de la couronne royale.

Supports : à dextre, un lion au naturel, couronné d'or; à senestre, un cerf au naturel.

AMÉRIQUE.

Mexique. D'azur à l'aigle d'or posée sur un cactus de sinople sortant d'un tertre de même; enserrant et becquetant un serpent aussi de sinople.

L'écu posé sur une épée et un sceptre en sautoir et sommé de la couronne impériale.

Supports : 2 griffons contournés

États-Unis. Dans une gloire étoilée un aigle au naturel aux ailes éployées porté sur un nuage, poitriné d'un écusson palé de gueules et d'argent, au chef d'azur chargé de 15 étoiles d'or et tenant de la serre dextre un foudre et une banderole de gueules avec cette légende : *E pluribus unum,* et de la senestre une branche d'olivier de sinople.

Brésil. De sinople à la croix pattée de gueules, bordée d'or et chargée d'une sphère aussi de gueules ; la croix entourée d'un cercle d'azur semé de 19 étoiles d'argent.

L'écu accosté à dextre d'une branche de caféier et à senestre d'une branche de tabac et timbré d'une couronne fermée.

Pérou. Coupé : le 1er, d'azur au lama d'or posé sur une terrasse de sinople, parti d'argent à l'arbre de sinople posé sur une terrasse de même ; le 2e, de gueules à une corne d'abondance d'or posée en fasce, fruitée de même et feuillée de sinople.

Lécu posé sur un trophée de drapeaux et surmonté d'une couronne de laurier fermée d'une étoile.

La Plata. Coupé d'azur et d'argent à une foi d'or, tenant un bonnet phrygien de gueules posé sur un bâton d'or, brochant sur le tout.

Chili. Coupé d'azur et de gueules à une étoile d'argent brochant sur le tout.

Supports : Un aigle et un onagre couronnés.

Nouvelle-Grenade. D'azur à une fasce d'argent chargée d'un bonnet phrygien de gueules, accompagnée en chef d'une grenade au naturel accostée de deux cornes d'abondance penchées d'or, et en pointe de deux navires voilés d'argent voguant sur une mer d'azur.

Vénézuéla. Coupé : au 1, de gueules à la gerbe d'or, parti d'or à un faisceau de 2 sabres et de 2 lances posés en sautoir et liés de gueules ; au 2 d'azur au cheval d'argent passant à senestre sur un tertre de sinople.

L'écu posé sur un trophée de drapeaux aux couleurs et armes nationales et sommé de 2 cornes d'abondance posées en sautoir.

Guatémala. Coupé : au 1, d'argent à 5 pals d'azur ; au 2, d'azur chargé de 3 volcans allumés de gueules.

L'écu sommé d'un soleil levant et posé sur 2 drapeaux aux couleurs nationales et réunis par une banderole chargée de la légende : *Sub D. O. M. protectione.*

ASIE.

Perse. D'azur au lion d'or passant sur une terrasse de sinople, et tenant de la patte senestre un cimeterre d'azur à poignée d'or; au soleil d'or levant derrière le lion.

Japon. D'azur à un oval d'or chargé en cœur d'une lune d'argent, à l'orle de 6 étoiles de même, cantonné de 4 étoiles d'or à la bordure de même.

L'écu posé sur les drapeau et pavillons japonnais.

Armoiries de prétentions. Ces armoiries sont celles de royaumes, de duchés ou grands fiefs que certains souverains plaçaient ou placent encore dans leur écusson, pour marquer leurs *prétentions* fondées sur des droits plus ou moins contestables sur ces mêmes royaumes, duchés ou grands fiefs possédés ordinairement d'une manière directe par d'autres princes. Les rois d'Angleterre ont longtemps écartelé leur écusson *de France*, en souvenir de leurs *prétentions* à la couronne de France ; ceux de Sardaigne ont écartelé de Chypre et de Jérusalem, pour rappeler leurs droits sur ces deux royaumes ; les rois de Naples avaient dans leurs armes celles de Jérusalem, de Bourgogne et d'Anjou-Sicile, États qui ont fait partie de l'apanage de princes de leur maison.

Armoiries de dignités et de concessions. Les armoiries de dignités sont celles qui sont attachées aux fonctions et dignités et que les titulaires sont tenus de porter, indépendamment de leurs armes personnelles ; elles se composent de figures qui meublent le champ de l'écu et d'ornements extérieurs qui accompagnent ces armoiries. Celles de *concession* contiennent des pièces des armoiries des souverains ; ces dernières figurent même, quelquefois, tout entières dans celles de certaines familles pour les récompenser des services rendus au prince et au pays et en conserver le souvenir à leur postérité.

Armoiries de familles. Ce sont les plus anciennes, car les armoiries furent *personnelles* avant de devenir de *domaine*, de *prétention*, etc. Les armoiries de familles se subdivisent en *armes pures* et *pleines* et en *armes brisées ;* les premières sont les armes primitives de la famille que les aînés seuls ont le droit de porter; les secondes sont celles qu'adoptent les cadets, ainsi que nous l'avons vu au chapitre des brisures. On peut ranger dans cette classe un genre d'armes que l'on rencontre assez fréquemment, les *armes parlantes*, qui font allusion au nom de celui qui les porte. On distingue encore dans les familles les *armes vraies*, c'est-à-dire composées selon les règles héraldiques ; les *armes à enquerre*, qui pèchent contre les principes du blason, soit qu'elles remontent à une époque où ces principes n'étaient pas encore bien établis, soit que le souverain, en les concédant, ait voulu, en violant la règle, perpétuer le souvenir de quelque action éclatante et obliger à s'*enquérir* des causes qui ont donné lieu à cette exception (fig. 317) ; les *armoiries provenant d'alliances* qu'une famille ajoute aux siennes pour indiquer les alliances qu'elle a contractées ; elles se mettent *écartelées*, *parties*, *posées sur le tout.* Cette dernière disposition indique ordinairement la famille d'où la branche est sortie, ou une famille illustre à laquelle elle est alliée. Les *armoiries de succession* et de *substitution* peuvent être rangées dans cette classe.

Comme exemple de ces différentes variétés d'armoiries, nous donnons ici la description des blasons de quelques grandes familles de France qui ont un nom historique :

ALENÇON (Comtes d'), de France à la bordure de gueules chargée de 8 besants d'argent.

ANJOU (Comtes et ducs d'), de gueules à 2 lions passants d'or, armés et lampassés, l'un sur l'autre.

ARMAGNAC (Comtes d'), d'argent au lion de gueules, armé et lampassé.

ARTOIS (Comtes d'), semé de France, au lambel à 4 pendants de gueules, chaque pendant chargé de 3 châteaux d'or.

AUVERGNE (Anciens comtes d'), d'or au gonfanon de gueules, frangé de sinople.

BONAPARTE (Maison de), de gueules à 2 barres d'or accompagnées de 2 étoiles, l'une en chef et l'autre en pointe.

BOURBON (Ducs de), semé de France à la bande de gueules.

BOURGOGNE (Comtes de), d'azur au lion d'or, semé de billettes de même.

BOURGOGNE (Ducs de), écartelé : aux 1 et 4, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure componée d'argent et de gueules de 16 pièces, *qui est de Bourgogne moderne ;* aux 2 et 3, bandé d'or et d'azur de 6 pièces, à la bordure de gueules, *qui est de Bourgogne ancien.*

BRETAGNE (Ducs de), d'hermine.

BRETAGNE-DREUX (Ducs de), échiqueté d'or et d'azur au franc quartier d'hermine, à la bordure de gueules.

BRIENNE (Comtes de), mêmes armes que celles des comtes de Bourgogne.

BRISSAC (Ducs de), de sable à 3 fasces d'or dentelées par le bas.

CHAMPAGNE (Comtes de), d'azur à une bande d'argent accompagnée de 2 doubles cotices potencées et contre-potencées d'or de 13 pièces.

CLERMONT-TONNERRE (Les), de gueules à 2 clefs d'argent passées en sautoir.

Clisson (Les), de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.

Condé (Les princes de), écartelé : au 1 et 4, de Bourbon; au 2 et 3, d'Alençon.

Conti (Maison de Bourbon-), de France au bâton de gueules péri en bande, à la bordure de même.

Coucі (Les sires de), fascé de vair et de gueules de 6 pièces.

Courtenay (Les seigneurs de), d'or à 3 tourteaux de gueules, posés 2 et 1.

Du Guesclin, d'argent à l'aigle éployée de sable couronnée d'or.

Flandre (Comtes de), d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

Guienne (Ducs de), de gueules au léopard d'or armé et lampassé d'azur.

Jérusalem (Rois de), d'argent à la croix potencée et contre-potencée d'or, cantonnée de 4 croisettes de même.

Larochefoucauld (Les), burelé d'argent et d'azur à 3 chevrons de gueules, le premier écimé, brochants sur le tout.

La Tour d'Auvergne (Ancienne maison de), de gueules à la tour d'argent maçonnée de sable.

La Trémouille (Les sires de), d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.

Lorraine et de Bar (Ducs de), parti : au 1, d'or à la bande de gueules chargée de 3 alérions d'argent; au 2, d'azur semé de croisettes recroisettées au pied fiché d'or à 2 bars adossés de même.

Lusignan (Les seigneurs de), burelé d'argent et d'azur au lion de gueules, armé, couronné et lampassé d'or, brochant sur le tout.

Montmorency (Les), d'or à la croix de gueules cantonnée de 16 alérions d'azur.

Montpensier (Comtes de), de Bourbon; la bande de gueules brisée d'un quartier d'or, au dauphin d'azur.

Normandie (Ducs de), de gueules à 2 léopards d'or.

Orange (Comtes d'), d'or au cornet de chasse de sable enguiché d'argent et lié de gueules.

Orléans (Les Bourbons d'), de France au lambel d'argent.

Provence (Comtes de), d'or à 4 pals de gueules.

Richelieu (Ducs de), d'argent à 3 chevrons de gueules.

Rohan (Les), de gueules à 9 macles d'or, rangées en fasces, 3, 3, 3.

Toulouse (Comtes de), de gueules à la croix cléchée, vidée et pommetée d'or.

Turenne (Vicomtes de), coticé d'or et de gueules.

Vendôme (Comtes de) et de La Marche, semé de France à la bande de gueules chargée de 3 lionceaux d'argent.

Viennois (Dauphins de), d'or au dauphin d'azur, crété, barbé et oreillé de gueules.

Armoiries des villes. Ce sont celles que les villes, lors de l'affranchissement des communes au moyen âge, firent sculpter au fronton de leur maison de ville et sur leurs portes, graver sur leurs sceaux et cachets, peindre sur leurs bannières. Elles sont *simples* ou *de patronage*. Les armoiries *simples* sont celles qui ont conservé leurs pièces symboliques ou meubles primitifs; elles avaient été composées par les magistrats de la cité. Les armoiries de villes dites *de patronage* sont celles qui portent en chef les armes du souverain, soit comme souvenir d'une résistance héroïque à l'ennemi, soit comme récompense de services rendus au prince ou au pays.

Les écussons des villes sont ordinairement sommés d'une couronne murale. Sous le premier Empire on donna, comme timbre, au blason des villes du premier ordre, une couronne murale à 7 créneaux d'or, pour cimier une aigle naissante; à celles du second, une couronne murale à 5 créneaux d'argent, et à celles du troisième, une corbeille de gerbes d'or.

Nous donnons ici la description des armoiries des 89 chefs-lieux des départements de la France :

Agen. Parti : au 1, de gueules à l'aigle essorant d'argent, tenant dans ses serres une légende de même, sur laquelle est écrit : Agen ; au 2, aussi de gueules à la tour d'or, crénelée de 4 pièces, maçonnée de sable, donjonnée de 3 tourelles girouettées d'or.

Ajaccio. D'azur à 2 lions d'argent supportant une colonne de même; la colonne surmontée d'une couronne antique du second émail. Les lions et la colonne posés sur une terrasse de sinople.

Alby. De gueules à la tour d'argent crénelée et ouverte de deux portes; surmontée d'un léopard d'or, les pattes posées sur 4 créneaux, brochant sur une croix épiscopale du second émail. En chef, à dextre, un soleil rayonnant d'or; et à senestre, une lune en décours d'argent.

Alençon. D'azur à l'aigle éployée d'or.

Amiens. De gueules à un alizier d'argent entrelacé en cercle; au chef d'azur chargé de fleurs de lis d'or.

Angers. De gueules à une clef d'argent posée en pal; au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis d'or.

Angoulême. D'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bande componée d'argent et de gueules.

Annecy. De gueules à une truite d'argent marquetée de sable et de gueules, posée en bande.

Arras. D'azur à la fasce d'argent chargée de 3 rats de sable, accompagnée en chef d'une mitre d'or, et en pointe, de 2 crosses de même posées en sautoir.

Auch. Parti : au 1, de gueules chargé d'un agneau pascal d'argent à la croix de même, supportant une bannière d'azur; au 2, d'argent au lion armé et lampassé de gueules.

Aurillac. De gueules à 3 coquilles d'argent; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

Auxerre. D'azur semé de billettes d'or, au lion de même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.

Avignon. De gueules à 3 clefs d'or posées de fasce.

Bar-le-Duc. D'azur semé de croisettes recroisettées au pied fiché d'or ; à 2 bars adossés de même, brochant sur le semé.

Beauvais. De gueules au pal fiché d'argent.

Besançon. D'or à l'aigle éployée de sable, tenant dans ses serres 2 colonnettes de gueules.

Blois. D'argent à une fleur de lis d'or.

Bordeaux. De gueules à un château d'argent posé sur une onde de sinople, chargée d'un croissant montant d'argent; au chef d'azur chargé de fleurs de lis d'or.

Bourg. Parti de sinople et de sable à la croix de Saint-Lazare d'argent brochant sur le tout.

Bourges. D'azur à 3 moutons passants d'argent, accornés de sable, accolés de gueules et clarinés d'or, à la bordure engrêlée de gueules; au chef semé de fleurs de lis d'or.

Caen. Coupé d'azur et de gueules à 3 fleurs de lis d'or, 2 en chef, 1 en pointe.

Cahors. De gueules au pont à 5 arches d'argent sur une rivière de même, chargé de 5 tours couvertes de même, surmontée chacune d'une fleur de lis d'or, mise en chef.

CARCASSONNE. D'azur au portail de ville flanqué de 2 tours d'or couvertes en clocher, la porte hersée et surmontée d'un écu de gueules chargé d'un agneau pascal d'argent; à la bordure de France.

CHALONS-SUR-MARNE. D'azur à la croix d'argent cantonnée de 4 fleurs de lis d'or.

CHAMBÉRY. De gueules à la croix d'argent, à une étoile d'argent au canton dextre du chef.

CHARTRES. De gueules à 3 deniers chartrains d'argent; au chef d'azur, chargé de 3 fleurs de lis d'or.

CHATEAUROUX. D'argent au château ouvert de gueules, posé sur une terrasse de sinople.

CHAUMONT. Parti : au 1, de gueules à une demi-escarboucle d'or, mouvante du flanc senestre de la partie; au 2, d'azur à la bande d'argent accompagnée de 2 cotices potencées et contre-potencées d'or; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

CLERMONT-FERRAND. D'azur à la croix pleine de gueules orlée d'or, cantonnée de 4 fleurs de lis d'or.

COLMAR. Parti de gueules et de sinople, à la molette d'éperon d'or attachée à sa branche posée en barre de même.

DIGNE. D'azur à une fleur de lis d'or en cœur, entre deux L affrontées d'argent, accompagnée d'une crossette de gueules en chef, et d'un D d'argent en pointe.

DIJON. De gueules au chef parti : au 1, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure componée d'argent et de gueules ; au 2, bandé d'or et d'azur de 6 pièces, à la bordure de gueules.

DRAGUIGNAN. De gueules au dragon d'argent.

ÉPINAL. De sable à 5 chevrons d'argent, au chef échiqueté de sable et d'argent.

ÉVREUX. D'azur à 3 fleurs de lis d'or, 2 et 1; à la bande componée d'argent et de gueules brochant sur le tout.

FOIX. D'or à 3 pals de gueules.

GAP. D'azur à un château d'or crénelé, sommé de 4 tours de même couvertes en clocher.

GRENOBLE. D'or à 3 roses de gueules.

GUÉRET. D'azur à 3 peupliers de sinople sur une terrasse de même; au cerf passant d'or sur le tout.

LAON. D'azur au chef d'argent, chargé de 3 merlettes de sable.

LAVAL. De gueules au léopard lionné d'or.

LILLE. De gueules à une fleur de lis d'argent.

LIMOGES. De gueules au buste de saint Martial, orné à l'antique, d'argent, ombré de sable, entre les initiales gothiques S. M. d'or; au chef d'azur, chargé de 3 fleurs de lis d'or.

LONS-LE-SAULNIER. Écartelé : au 1, d'azur à l'N d'or surmontée d'une étoile du même; au 2, d'azur à la bande d'or; au 3, de gueules au cornet de chasse d'or; au 4, d'or plein.

LYON. De gueules au lion d'argent; tenant de la patte senestre un glaive de même; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

MACON. De gueules à 3 anneaux d'argent, 2 en chef, 1 en pointe.

MANS (LE). D'or à la croix de gueules chargée de 3 chandeliers d'église d'argent, 2 et 1, et d'une clef de même posée en pal sur le chandelier de la pointe; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

MARSEILLE. D'argent à une croix d'azur.

MELUN. D'azur à 7 besants d'or, 3, 1, 3; au chef du second émail.

MENDE. D'azur à l'M gothique d'argent, et au soleil d'or en chef.

METZ. Parti d'argent et de sable.

MÉZIÈRES. De gueules à l'M d'argent accompagnée en chef de 2 râteaux d'or posés en face.

MONTAUBAN. De gueules au saule terrassé et étêté d'or, aux 6 branches sans feuilles, 3 à dextre et 3 à senestre; au chef d'azur semé de 3 fleurs de lis d'or.

MONT-DE-MARSAN. D'azur à 2 clefs d'argent adossées posées en pal.

MONTPELLIER. D'azur à un trône antique d'or, à une Notre-Dame de carnation tenant l'enfant Jésus aussi de carnation; en chef, à dextre, un A, et à senestre, un M gothiques d'or; en pointe un écusson d'argent chargé d'un tourteau de gueules.

MOULINS. D'argent à 3 croix ancrées de sable, 2 et 1; au chef d'azur semé de fleurs de lis d'or.

NANCY. Coupé : le chef aux armes pleines de Lorraine, la pointe d'argent à un chardon de sinople, fleuri de gueules.

NANTES. De gueules à un navire d'argent sur une onde ombrée de sinople aux voiles d'hermine; au chef cousu de même.

NAPOLÉON-VENDÉE. De gueules à une ville d'argent posée sur un tertre de sinople et surmontée en chef d'une foi d'argent ; au canton dextre d'azur chargé d'une N d'or et surmontée d'une étoile de même.

NEVERS. D'azur semé de billettes d'or, au lion de même brochant sur le tout.

NICE. D'argent à l'aigle de gueules perchée sur 3 rocs de sable battus par des flots d'azur ou de sinople.

NÎMES. De gueules au palmier terrassé de sinople, au crocodile de même posé en fasce, enchaîné et colleté d'or; avec la légende en lettres de même COL. NEM. (*Colonia Nemausus*) posée de même.

NIORT. D'azur semé de fleurs de lis d'or, à une tour d'argent, maçonnée de sable, crénelée de 7 pièces d'argent, posée sur une onde de même.

ORLÉANS. De gueules à 3 cœurs de lis d'argent, 2 et 1; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

PARIS. De gueules au navire d'argent, aux voiles éployées, sur une onde de même; au chef d'azur semé de fleurs de lis d'or.

PAU. D'azur à 3 pals d'or fichés et alaisés, réunis par une fasce de même; le pal du milieu surmonté d'un paon rouant, au naturel; en pointe, 2 vaches affrontées de gueules, accolées et clarinées du champ.

PÉRIGUEUX. De gueules au château de 3 tours d'argent crénelées, celle du milieu sommée d'une fleur de lis d'or en chef.

PERPIGNAN. De gueules à 2 tours crénelées d'argent et une fleur de lis d'or en chef.

POITIERS. D'or au lion de sable à la bordure de même, chargée de 12 besants d'or; au chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or.

PRIVAS. D'argent au chêne de sinople englanté d'or, posé sur une terrasse de sinople; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

PUY-EN-VELAY (LE). D'azur semé de fleurs de lis d'or, à une aigle d'argent brochant sur le tout.

QUIMPER. De gueules, au cerf passant d'or; au chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or.

RENNES. Palé d'argent et de sable de six pièces, au chef d'hermine.

RHODEZ. De gueules à 3 besants d'or.

ROCHELLE (LA). De gueules au navire aux voiles éployées d'argent; voguant sur des ondes de sinople.

ROUEN. De gueules à l'agneau pascal d'argent, tenant une croix d'or à la banderole d'argent, chargée d'une croix de même; au chef d'azur, chargé de 3 fleurs de lis d'or.

SAINT-BRIEUC. D'azur au griffon d'or.

SAINT-ÉTIENNE. D'azur à 2 palmes de sinople posées en sautoir, cantonnées d'une couronne d'or fermée en chef, et de 3 croisettes d'argent, pierrées d'or, posées 2 et 1.

Saint-Lô. De gueules à une licorne rampante d'argent; au franc canton d'azur chargé d'une N d'or surmontée d'une étoile de même.

Strasbourg. D'azur à une Notre-Dame de carnation vêtue d'argent, sur un trône d'or et sous un pavillon de même, tenant de la main dextre un sceptre d'or et sur le bras senestre l'enfant Jésus de carnation; en pointe, écusson d'argent à une bande de gueules.

Tarbes. Écartelé d'or et de gueules.

Toulouse. De gueules à un agneau pascal d'argent, la tête contournée, appuyé sur une croix cléchée, vidée et pommetée d'or, soutenue d'une vergette de même; à dextre, le portail de l'église Saint-Sernin d'argent, et à senestre, un château sommé de 3 tours aussi d'argent; au chef d'azur semé de fleurs de lis d'or.

Tours. De sable à 3 tours d'argent, maçonnées, ouvertes, ajourées du champ et girouettées de gueules.

Troyes. D'azur à la bande d'argent accompagnée de 2 doubles cotices potencées et contre-potencées d'or.

Tulle. De gueules à 3 rocs d'échiquier d'or, 2 et 1; au chef d'azur chargé de 3 fleurs de lis d'or.

Valence. De gueules à la croix d'argent chargée en cœur d'une tour d'azur.

Vannes. De gueules à une hermine d'argent, colletée d'hermine et sommée d'une couronne ducale d'or.

Versailles. D'azur à 3 fleurs de lis d'or, 2 et 1; au chef d'argent chargé d'un coq éployé, crêté de gueules, naissant au naturel.

Vesoul. Coupé : au 1, d'azur semé de billettes d'or, chargé d'un lion issant de même; au 2, de gueules au croissant montant d'argent.

Alger. Coupé : au 1, à l'aigle de l'empire français; au 2, de sinople au croissant montant d'or, accompagné de 3 étoiles de même.

Armoiries de patronage et de concession. Les armoiries de patronage sont empruntées à celles d'un supérieur dont on se reconnaît l'obligé; elles se placent dans la partie la plus honorable de l'écu pour marquer la dépendance envers ce supérieur. C'est dans les États de l'Église que ce genre d'armoiries a été le plus répandu; on attribue l'introduction des *quartiers de patronage* à des cardinaux neveux de papes. On doit ranger dans cette catégorie les armoiries des 40 villes de France qui reçurent, sous la Restauration, le titre de *bonnes villes*, avec la permission d'ajouter à leur blason *un chef de France*, pour marquer leur obéissance et leur fidélité au roi; les provinces, les fiefs de la couronne portaient aussi le chef de France. Les *armoiries de concession* sont celles que *concède* le souverain en récompense de belles actions, de services rendus au pays ou de dévouement au chef de l'État. On les ajoute au blason de famille, soit en parti, soit en écartelé, soit sur le tout, ou bien encore dans un écusson séparé.

Armoiries des corporations. Ce sont celles des corporations laïques et ecclésiastiques, des universités, des académies et des colléges; elles sont fort nombreuses; nous nous contenterons d'en donner ici quelques exemples.

La communauté des *consuls de la ville de Paris* avait pour armes : d'argent à un navire voilé de sable, voguant sur une mer d'argent, soutenu par une foi et surmonté de l'écusson de France, couronné d'or; l'*Université de Paris*, la fille aînée des rois de France, selon le titre qui lui fut donné par Charles VI, portait d'azur à 3 fleurs de lis d'or, qui est de France ancien, à un dextrochère tenant un livre ouvert et naissant d'une nuée mouvante du chef, le tout d'argent; la *corporation des libraires* de la même ville écartelait ses armoiries de celles de l'Université et de celles de la ville, avec le chef de France ancien, celle des *peintres* portait : d'azur à 3 écussons d'argent et une fleur de lis d'or en abyme; celle des *orfèvres* avait pour armes : de gueules à une croix d'or engrelée, cantonnée au 1 et 4, d'un ciboire; au 2 et 3, d'une couronne antique, le tout de même; au chef de France ancien : l'*Académie française* avait pour armoiries : de France, et en chef un soleil d'or; et pour devise : *A l'immortalité;* l'*Académie des inscriptions et belles-lettres* portait aussi de France à un médaillon représentant le buste du roi en abyme.

Les *chevaliers* et *grands maîtres* de la plupart des ordres de chevalerie ajoutaient à leurs armes celles de leur ordre; les grands maîtres de Malte, du Temple, de l'ordre Teutonique en écartelaient leurs armes; les *chevaliers* de ces trois ordres et ceux de Saint-Étienne les placent en chef et posent leur écu sur la croix de l'ordre, entourée d'un chapelet. Dans les autres ordres, les membres posent seulement leur écu sur la croix de l'ordre sans rien changer à leur blason. Les ordres religieux et militaires, les abbayes, les églises avaient leurs armoiries particulières; les *religieux de la Merci* portaient sur la poitrine le blason de leur ordre.

Les confréries, telles que celles de l'arc et de l'arquebuse, les corps de métiers ou corporations, avaient des armoiries qu'elles portaient peintes sur une bannière les jours de solennités.

Noblesse de l'Empire. Napoléon Ier, en créant des nobles, se réserva le droit de leur donner des armoiries. On suivit, dans ces concessions, les règles du code héraldique ancien; les quelques exceptions qui avaient été admises ont disparu depuis, soit par l'usage, soit par l'ordonnance de Louis XVIII. On peut ajouter les détails suivants à ceux que nous avons donnés précédemment (p. 775) au sujet des toques et lambrequins de l'époque impériale. Le blason des *princes grands dignitaires* avait un chef d'azur semé d'abeilles d'or; il était entouré d'un manteau d'azur semé de même, doublé d'hermine et sommé d'un bonnet d'honneur de forme électorale; les *ducs* avaient un chef de gueules semé d'étoiles d'argent et un manteau doublé de vair; les *comtes sénateurs*, un franc quartier à dextre d'azur, à un miroir d'or en pal, où se mirait un serpent tortillé d'argent; les *comtes militaires*, un franc quartier à dextre d'azur, à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or; les *comtes archevêques*, un franc quartier à dextre d'azur, à une croix pattée d'or; les *barons militaires*, un franc quartier à senestre de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; les *barons évêques*, un franc quartier à senestre de gueules, à la croix alaisée d'or; les *chevaliers*, un pal de gueules chargé de la croix de la Légion d'honneur.

Les anoblissements faits depuis le premier Empire comportent aussi concession d'armoiries soumises aux lois héraldiques et judiciaires.

ORDRES DE CHEVALERIE.

On nomma primitivement *ordres de chevalerie* des corporations religieuses et militaires qui se formèrent en Orient, au XIe siècle, dans le but de défendre et de soigner les pèlerins qui se rendaient en Terre-Sainte pour visiter le tombeau de Jésus-Christ. Les principaux de ces ordres sont ceux des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, des Templiers et des chevaliers Teutoniques. Dans des temps plus modernes, on a donné le même nom à des associations de personnes autorisées à porter certains insignes, nommés *décorations*. Le but de ces distinctions honorifiques est de récompenser le mérite civil et militaire, les services rendus à l'État et à la personne du souverain.

Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, plus tard Chevaliers de Rhodes, ensuite Chevaliers de Malte. Établi en Palestine en 1048, il avait pour but de recevoir les pèlerins arrivant à Jérusalem, de pourvoir à leurs besoins et à leur sûreté. Après la prise de Jérusalem par Saladin, en 1188, les hospitaliers s'établirent dans l'île de Rhodes jusqu'en 1522, puis à Malte en 1530. (Voir notre *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie.*) — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc; ruban noir. Les *chevaliers profès* portaient, sur le côté gauche, une croix en toile blanche; les *grand-croix* avaient sur la poitrine une croix blanche figurée sur une pièce d'étoffe de soie, *rouge* pour le général des galères, *violette* pour l'évêque et le prieur et *noire* pour les autres grand-croix. Les armes et la bannière de l'ordre étaient *de gueules à la croix d'argent.*

Ordre de Saint-Lazare et du Mont-Carmel. On fixe à l'année 1060, ou environ, la fondation de l'ordre de Saint-Lazare. Louis le Jeune ayant, pendant son séjour en Palestine, reconnu les services que cet ordre était appelé à rendre, l'introduisit en France à son retour d'Orient. En 1608, Henri IV l'unit à celui de Notre-Dame du Mont-Carmel, qu'il venait de créer, et qui prit le nom d'ordre royal et militaire de Saint-Lazare de Jérusalem et hospitalier de Notre-Dame du Mont-Carmel. — *Croix* émaillée de vert à 8 pointes, bordée d'or, anglée de 4 fleurs de lis de même; au centre, Lazare sortant du tombeau. *Devise : Atavis et armis. Ruban* vert moiré.

Ordre et archiconfrérie royale du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Il a été institué, en 1099, par Godefroy de Bouillon, pour desservir l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem. — *Croix* potencée, émaillée de rouge et cantonnée de 4 croisettes de même. — *Ruban* noir.

Ordre du Temple ou des Templiers. Le désir de conserver les lieux saints et la nécessité de défendre les pèlerins contre les Turcs, donnèrent lieu, en 1118, à l'établissement des Templiers. Ils ont rendu, par leur bravoure et leur puissance, de grands services à la religion durant les croisades. — *Croix* rouge élargie aux extrémités et semblable à celle que portaient les croisés français; elle était cousue sur un habit blanc.

Ordre de l'Étoile. Le roi Jean a fondé cet ordre, en 1351, pour le distribuer aux principaux seigneurs de sa cour. — *Insignes :* Étoile d'or suspendue à un collier de même métal.— *Devise: Monstrant regibus astra viam.*

Ordre de Saint-Michel. A été fondé, en 1469, par Louis XI en faveur des seigneurs de sa cour qu'il désirait attacher à sa personne. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc et séparées par une fleur de lis d'or; au centre, l'archange saint Michel terrassant le dragon. — *Ruban* noir.

Ordre du Saint-Esprit. Henri III a institué cet ordre par édit de 1578, en mémoire de son élévation au trône de Pologne et de son avénement à celui de France, qui avaient eu lieu, tous les deux, le jour de la Pentecôte, *fête du Saint-Esprit.* — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc et de vert, et séparées par une fleur de lis; au centre, un Saint-Esprit sous forme d'une colombe d'argent. — *Ruban* bleu de ciel.

Ordre militaire de Saint-Louis. Cet ordre a été institué par Louis XIV, en 1693, pour récompenser le mérite des officiers de son armée. — *Croix* à 4 branches émaillées de blanc, bordées d'or et séparées par une fleur de lis de même; au centre, saint Louis couvert du manteau royal. *Légende : Ludovicus magnus instituit,* 1693.— *Ruban* ponceau.

Légion d'honneur. Cet ordre de chevalerie fut créé en 1802 par le général Bonaparte, premier consul de la République française, pour récompenser les Français et les étrangers qui ont rendu à l'État de grands services dans la guerre ou l'ont honoré par leur savoir, leurs talents et leurs vertus. — *Croix* à 5 branches émaillée de blanc et posée sur une couronne de chêne et de laurier; elle est d'or pour les grands officiers, les commandeurs et les officiers, et d'argent pour les légionnaires; au centre, d'un côté, la tête du fondateur avec la légende : *Napoléon, empereur des Français;* de l'autre, l'aigle impériale tenant la foudre, avec cette devise : *Honneur et patrie.* — *Ruban* rouge.

Ordre de la Jarretière. Ce fut vers 1350 qu'Édouard III, roi d'Angleterre, fonda cet ordre pour ranimer l'esprit militaire de la noblesse anglaise et se l'attacher davantage; il choisit, dit-on, pour emblème du nouvel ordre, la *jarretière* de la comtesse de Salisbury qu'il avait ramassée à terre dans un bal. Sauf quelques rares exceptions, cet ordre est réservé à la pairie anglaise. — *Insignes :* jarretière bleue que les chevaliers portent à la jambe gauche et la reine au bras, et médaillon ovale représentant saint Georges terrassant le démon. *Légende : Honni soit qui mal y pense.* — *Ruban* bleu.

Ordre du Bain. A été institué, en 1399, par Henri IV, roi d'Angleterre, et conféré par lui à trente-six écuyers qui avaient pris *le bain* en sa compagnie après la veillée nocturne qui précéda son sacre. Il est destiné à récompenser le mérite civil et militaire. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc et séparées par un léopard; au centre, une rose, un chardon et 3 couronnes. *Devise : Tria juncta in unum,* allusion aux trois couronnes d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. — *Ruban* rouge.

Ordre du Chardon ou de Saint-André. Créé, en 1440, par Jacques II, roi d'Écosse, pour récompenser les services de la noblesse de ce pays, il a été reconstitué en 1687 par Jacques II, roi d'Angleterre, en 1703 par la reine Anne, et solennellement confirmé, en 1823, par le roi Georges Ier. — *Insignes :* médaille d'or représentant saint André portant sa croix. *Devise : Nemo me impune lacessit.* Au revers, le chardon emblématique. — *Ruban* vert.

Ordre de Saint-Patrick. Georges III, roi d'Angleterre, a créé cet ordre, en 1783, pour récompenser les services rendus à l'Etat par la noblesse d'Irlande. — *Insignes :* médaille d'or ayant au cen-

tre une croix de Saint-André en émail rouge, chargée d'un trèfle en émail vert portant sur chacune de ses feuilles une couronne d'or. *Devise : Quis separabit?* 1783. — *Ruban* bleu de ciel.

ORDRE DE SAINT-MICHEL ET SAINT-GEORGES. Il fut institué, en 1818, par Georges III, roi d'Angleterre, pour récompenser le mérite des administrateurs et habitants de l'île de Malte et des îles Ioniennes. — *Croix* d'or à 7 branches émaillées de blanc; au centre, saint Georges terrassant le dragon. *Devise : Auspicium melioris ævi.* — *Ruban* bleu à 2 lisérés rouges.

ORDRE TEUTONIQUE. Fondé à Jérusalem, en 1128, pour le soin des malades (pour son histoire, voir notre *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*). Il existe aujourd'hui en Autriche et en Prusse comme établissement de chevalerie et institution religieuse. — *Croix* d'or émaillée de noir, à 4 branches. — *Ruban* noir.

ORDRE DE MARIE-THÉRÈSE. Il fut fondé, en 1758, par Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche, dans le but de récompenser le mérite militaire. — *Croix* en émail blanc bordée d'or; au centre, les armes d'Autriche avec la *devise : Fortitudini.* — *Ruban* rouge et blanc.

ORDRE DE SAINT-ÉTIENNE. En 1764, la même impératrice a créé cet ordre pour récompenser les services rendus par la noblesse autrichienne à l'Etat et au souverain. — *Croix* en émail vert bordée d'or; au centre, la croix de Lorraine avec cette *devise : Publicum meritorum præmium.* La croix est surmontée de la couronne de Hongrie et suspendue à un *ruban* rouge à 2 lisérés verts.

ORDRE DE LA COURONNE DE FER. Napoléon Ier, en qualité de roi d'Italie, en fut le fondateur en 1805; il le destinait à récompenser les services rendus par les Italiens dans les lettres, les sciences et les arts. Il fait partie des ordres autrichiens depuis 1816. *Insignes :* l'aigle d'Autriche posée sur la couronne de Lombardie et portant sur la poitrine le chiffre de l'empereur François 1er. — *Ruban* jaune à 2 lisérés bleus.

L'ORDRE DE LÉOPOLD a pour fondateur, en 1808, François Ier, empereur d'Autriche; il est destiné à récompenser le mérite dans les lettres, les sciences et les arts. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de rouge et de blanc et suspendue à la couronne impériale d'Autriche. *Devise : Integritati et merito.* — *Ruban* rouge à 2 lisérés bleus.

ORDRE DE FRANÇOIS-JOSEPH. Il a eu pour fondateur, en 1849, l'empereur François-Joseph Ier, qui lui a donné son nom. Il sert de récompense aux services rendus à l'armée, dans l'administration, les lettres, les sciences et les arts. — *Croix* d'émail rouge à 4 branches, posée sur l'aigle autrichienne et surmontée de la couronne impériale; au centre, les lettres F. J., chiffre du fondateur. — *Ruban* rouge foncé.

ORDRE DE SAINT-MICHEL. Fondé, en 1693, par Joseph-Clément de Bavière, électeur de Cologne, dans le but de défendre la patrie, de maintenir et de protéger la religion. — *Croix* en émail bleu bordée d'or, à 4 branches séparées par des rayons d'or en forme de dards, avec les initiales : P. F. F. P. [*Pietas, fidelitas, fortitudo, perseverantia*]; au centre, l'archange saint Michel terrassant le démon. — *Ruban* bleu liséré de rouge.

ORDRE DE SAINT-HUBERT. Gérard V, duc de Berg et de Juliers, a créé, en 1444, cet ordre de chevalerie qui a été introduit en Bavière, au XVIIIe siècle, par l'électeur Charles-Théodore. — *Croix* à 4 branches, émaillée de blanc, mouchetée d'or et cantonnée de 3 rayons d'or; au centre, la vision de saint Hubert. — *Ruban* rouge liséré de vert.

ORDRE DE LÉOPOLD. Cet ordre a été fondé, en 1832, par Léopold, roi des Belges, pour récompenser les services rendus à la patrie. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de blanc et posée sur une couronne de laurier et de chêne; au centre, les armes de la Belgique. Pour les militaires, la croix est surmontée de 2 épées posées en sautoir au-dessous de la couronne royale. — *Ruban* ponceau.

ORDRE DE LA CROIX DU SUD. Il fut institué, en 1822, par don Pédro Ier, empereur du Brésil, pour perpétuer le souvenir de son avénement au trône. — *Croix* d'or à 5 branches, émaillée de blanc, posée sur une couronne de laurier et surmontée de la couronne impériale; au centre, le buste du fondateur avec cette *légende : Petrus Brasiliæ imperator.* — *Ruban* bleu azur.

ORDRE DE DON PÉDRO. Cet ordre doit sa création, en 1826, à don Pédro Ier, empereur du Brésil; il est réservé aux souverains. — *Croix* d'or émaillée de blanc, à 5 pointes séparées par des rayons d'or, et surmontée de la couronne impériale du Brésil; au centre, l'aigle impériale posée sur une couronne; *légende : P. I* [Pedro I°], *fundator do imperio do Brazil.* — *Ruban* vert à 2 lisérés blancs.

ORDRE DE LA ROSE. Le même empereur a fondé, en 1829, l'ordre de la Rose pour perpétuer le souvenir de son mariage avec la princesse Amélie de Leuchtenberg et récompenser les services civils et militaires. — *Croix* d'or émaillée de blanc, à 6 branches, posée sur une couronne de roses et surmontée de la couronne impériale; au centre, le chiffre P. A. [Pedro, Amelia]. *Devise : Amor e fidelidade.* — *Ruban* rose à 2 lisérés blancs.

ORDRE DU DANEBROG. Le fondateur de cet ordre est Waldemar II, roi de Danemarck, qui l'institua en 1219; il se confère pour services éminents et actions d'éclat. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de blanc et de rouge, et cantonnée de 4 couronnes royales; au centre, le chiffre du fondateur. *Légende : Gud og Konge* [Dieu et le roi]. — *Ruban* blanc à 2 lisérés rouges.

ORDRE DE L'ÉLÉPHANT. Cet ordre paraît remonter au XIIe siècle; mais on regarde Christian Ier, roi de Danemarck, comme son véritable fondateur, en 1478; il se confère aux souverains et aux personnages du plus haut rang. — *Insignes :* éléphant d'argent chargé d'une tour ornée de diamants. — *Ruban* bleu.

ORDRE DE CALATRAVA. Fondé, en 1158, par Sanche III, roi de Castille, cet ordre a rendu de grands services à la religion catholique et à l'Espagne. — *Insignes :* médaille d'or losangée chargée d'une croix rouge fleurdelisée et surmontée d'un casque entouré de drapeaux. — *Ruban* rouge feu.

ORDRE DE SAINT-JACQUES DE L'ÉPÉE. Il fut institué, en 1170, par Ferdinand II, roi de Léon; il se confère au mérite civil en Espagne, en Portugal et au Brésil. — *Insignes :* croix écarlate en forme d'épée, posée sur un médaillon en émail blanc pour l'Espagne sans médaillon pour le Portugal. — *Ruban* rouge feu en Espagne, violet en Portugal, violet à 2 lisérés bleu au Brésil.

ORDRE D'ALCANTARA. Fondé, en 1176, par Ferdinand II, roi de Léon, il est encore un des plus distingués de l'Espagne. — *Insignes :* médaille d'or losangée, chargée d'une croix verte fleurdelisée. — *Ruban* vert foncé.

ORDRE MILITAIRE DE NOTRE-DAME DE MONTESA. Jayme II, roi d'Aragon, l'institua, en 1317, pour repousser les attaques des Maures. — *Insignes :* médaille d'or losangée, bordée en émail rouge et chargée au centre d'une croix de même émail. — *Ruban* rouge feu.

ORDRE DE LA TOISON D'OR. Cet ordre fut fondé, en 1431, par Philippe le Bon, duc de Bourgogne,

à l'occasion de son mariage avec l'infante Isabelle de Portugal. Il lui donna, dit-on, ce nom en souvenir de la *blonde chevelure* d'une de ses maîtresses. La grande maîtrise de l'ordre est passée dans la maison d'Autriche lors du mariage, en 1477, de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Maximilien. En 1556, après l'abdication de Charles-Quint, la branche espagnole de la maison d'Autriche est restée en possession de l'ordre, qui se confère encore dans les deux pays. — *Insignes:* collier d'or dont les ornements figurent des briquets en forme de B (Bourgogne) et des cailloux d'où jaillissent des flammes, et au bas duquel est suspendue une toison d'or. Le collier peut être remplacé par un *ruban* en soie rouge.

Ordre de Charles III, ainsi nommé du nom de son fondateur Charles III, roi d'Espagne, qui l'institua, en 1771, pour récompenser le mérite et la vertu. — *Croix* d'or émaillée de blanc et de bleu, à 4 branches; au centre, la Vierge immaculée. — *Ruban* blanc à bordure bleu de ciel.

Ordre d'Isabelle la Catholique. En 1815, Ferdinand VII, roi d'Espagne, créa cet ordre pour récompenser le zèle montré par ses sujets pour la conservation des Indes. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de pourpre avec rayons d'or entre les branches; au centre, les colonnes d'Hercule avec un globe surmonté d'une couronne. *Légende : A la lealtad acrisolada.* — *Ruban* blanc à 2 lisérés orange.

Ordre d'Isabelle II. A été institué, en 1833, par le même souverain; il est exclusivement militaire. — *Croix* d'argent à 4 branches, surmontée d'une couronne fermée; au centre, le chiffre du fondateur. — *Ruban* bleu.

Ordre de Saint-Grégoire le Grand. Le pape Grégoire XVI, voulant récompenser les services civils et militaires rendus à l'Église, institua cet ordre en 1831. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de pourpre, et surmontée d'une couronne de laurier; au centre, le buste de saint Grégoire le Grand. *Légende : S. Gregorius Magnus.* — *Ruban* rouge liséré d'orange.

Ordre de Saint-Sylvestre ou de l'Éperon d'or réformé. Il a été créé, en 1841, par le même souverain pontife; il sert à récompenser les vertus et le mérite civil. — *Croix* d'or à 4 branches, avec un éperon au bas de la branche inférieure; au centre, le buste de saint Sylvestre. *Légende : Sanct. Silvester P. M.* [pontifex maximus]. — *Ruban* rouge et noir.

Ordre de Philippe le Magnanime. Louis II, grand-duc de Hesse, voulant récompenser le mérite, le courage et les grandes actions de ses sujets, a créé cet ordre en 1840. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de blanc et posée sur deux épées en sautoir; au centre, le buste de Philippe le Magnanime, un des princes les plus illustres de la maison du fondateur. *Légende : Si Deus nobiscum, quis contra nos?* — *Ruban* rouge ponceau à 2 lisérés bleu azur.

Ordre militaire de Guillaume. Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, a fondé cet ordre, en 1815, pour récompenser les services militaires. — *Croix* d'or émaillée de blanc à 4 branches séparées par une palme en émail vert et surmontée d'une couronne fermée. *Légende : Voor moed, beleid, trouw* [Pour la bravoure, le talent, la loyauté]. — *Ruban* orange à 2 lisérés bleus.

Ordre du Lion néerlandais. Cet ordre fut fondé, en 1815, par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, dans le but de récompenser le mérite civil. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc et séparées par un entrelac qui figure un W, chiffre du fondateur, et surmontée de la couronne fermée. Au centre, le lion néerlandais en or; au revers, la *devise : Virtus nobilitat.* — *Ruban* bleu à 2 lisérés orange.

Ordre des Saints-Maurice et Lazare. Amédée VIII, duc de Savoie, a fondé cet ordre en 1434. Il est destiné à récompenser le mérite civil et militaire. — *Croix* d'or émaillée de blanc posée sur une étoile en émail vert. — *Ruban* vert.

Ordre de l'Annonciade. Institué, en 1518, par Charles III, duc de Savoie, qui mit l'ordre sous l'invocation de la Vierge et en orna les *insignes* d'une *Annonciation*, d'où il a pris son nom; il se porte suspendu à une chaîne d'or. — *Devise :* F. E. R. T. [*Fortitudo ejus Rhodum tenuit*], allusion au courage que montra au siége de Rhodes, en 1310, Amédée le Grand, aïeul du fondateur.

Ordre de Saint-Janvier. Cet ordre a été institué, en 1738, par Charles IV, roi des Deux-Siciles, pour être donné comme récompense du mérite civil et de la fidélité au roi. — *Croix* d'or émaillée de blanc et de rouge à 4 branches séparées par une fleur de lis d'or; au centre, le buste de saint Janvier. — *Ruban* rouge feu.

Ordre d'Avis. Il doit sa fondation à Alphonse Ier, roi de Portugal, qui le créa en 1147; il se confère aux Portugais et aux étrangers pour services rendus au pays. — *Croix* fleurdelisée en émail rouge. — *Ruban* vert.

Ordre du Christ. Lorsque l'ordre du Temple eut été supprimé, Denis Ier, roi de Portugal, obtint du pape, en 1319, l'autorisation de conserver cette institution dans ses États sous le nom d'*ordre du Christ*. Il est encore aujourd'hui la récompense du mérite civil et militaire. — *Croix* d'or à 4 branches, émaillées de rouge, et surmontée d'une couronne fermée. — *Ruban* rouge.

Ordre de l'Aigle rouge. Créé par Chrétien-Ernest, margrave de Brandebourg, en 1660, sous le nom d'*ordre de la Concorde*, il a reçu son nom actuel en 1705. En 1791, Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, en a fait un ordre prussien; il se confère comme récompense du mérite et des services rendus à l'État. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc; au centre, l'aigle rouge de Brandebourg. — *Ruban* blanc à 2 lisérés orange.

Ordre de l'Aigle noir. Frédéric Ier, roi de Prusse, a fondé cet ordre, en 1701, pour récompenser les services éminents rendus au pays par des personnages d'un rang distingué. — *Croix* d'or émaillée de bleu à 4 branches séparées par une aigle noire couronnée; au centre, le chiffre du fondateur F. R. [*Fridericus rex*]. — *Ruban* orange.

Ordre de Saint-André. Cet ordre a été institué, en 1698, par le czar Pierre le Grand pour récompenser les services les plus éclatants. — *Croix* d'or émaillée de bleu représentant le martyre de saint André; elle est posée sur l'aigle de Russie et surmontée de la couronne impériale. — *Ruban* bleu de ciel.

Ordre de Sainte-Catherine. Pierre le Grand a fondé cet ordre en 1714; il est réservé aux dames. — *Croix* à 4 branches enrichies de diamants; au centre, sainte Catherine tenant sa croix. — *Ruban* rouge ponceau à 2 lisérés argent.

Ordre de Saint-Alexandre Newski. Cet ordre a le même fondateur que les deux précédents; il a été institué en 1722, et est réservé aux grands fonctionnaires de l'État. — *Croix* d'or émaillée de pourpre, à 4 branches séparées par une aigle à 2 têtes couronnée; au centre, saint Alexandre Newski, l'un des premiers saints de la Russie. — *Ruban* rouge feu.

Ordre de Sainte-Anne. Fondé en 1730, cet ordre a été mis au nombre des ordres russes par l'empereur Paul Ier, à son avénement au trône; il sert à récompenser le mérite et les talents. — *Croix* d'or émaillée de pourpre à 4 branches séparées par un

fleuron; au centre, sainte Anne. — *Ruban* rouge à 2 lisérés jaunes.

Ordre de Saint-Georges. L'impératrice Catherine II a fondé cet ordre en 1769; il ne se confère que pour les faits d'armes les plus brillants.— *Croix* d'or à 4 branches, émaillée de blanc; au centre, saint Georges terrassant le dragon.—*Ruban* noir et orange.

Ordre des Séraphins. On attribue la fondation de cet ordre à Magnus IV, en 1334; il ne se confère qu'aux Suédois qui ont rang de lieutenants généraux et qui sont membres des ordres de l'Épée et de l'Étoile polaire. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc et séparées par une tête de séraphin; au centre, le monogramme du Christ cantonné de 3 couronnes. — *Ruban* bleu azur.

Ordre de l'Épée. Gustave Ier, roi de Suède, a fondé cet ordre en 1523, et Frédéric Ier l'a renouvelé en 1748. — *Croix* d'or à 4 branches émaillées de blanc réunies par des épées et séparées par une couronne d'or; au centre, épée d'or la pointe en l'air, accompagnée de 3 couronnes aussi d'or. — *Ruban* orange à 2 lisérés azur.

Ordre de l'Étoile polaire. Cet ordre, fort ancien, a été renouvelé en 1748 par Frédéric Ier, roi de Suède, et sert de récompense à ceux qui se distinguent par leurs vertus, leurs talents et leurs fondations utiles. — *Croix* d'or émaillée de blanc, à 4 branches séparées par une couronne d'or et réunies par des épées; au centre, l'étoile polaire avec cette devise : *Nescit occasum.* — *Ruban* noir.

Ordre de Wasa. Il a été institué, en 1772, par Gustave III, roi de Suède, pour encourager l'agriculture, le commerce et l'exploitation des mines.— *Insignes :* médaille ovale; au centre, gerbe d'or avec une légende en suédois portant le nom du fondateur et la date de la fondation. — *Ruban* vert foncé.

Nichan-Iftikhar. Cette décoration a été créée, en 1831, par le sultan Mahmoud II, dans le but de récompenser les services rendus à la Turquie par les étrangers. — *Insignes :* médaillon d'or posé sur une double branche de pierreries; au centre, le chiffre impérial. — *Ruban* rouge à 2 lisérés verts.

Medjidié. Cet ordre a été créé, en 1852, par le sultan Abdul-Medjid, pour récompenser les services civils et militaires rendus à l'État par les sujets turcs et par les étrangers. — *Insignes :* médaillon d'or entouré de croissants et de rayons en brillants, et chargé, au centre, du chiffre de l'empereur avec cette devise : *Zèle, dévouement, fidélité,* et surmonté d'un croissant et d'une étoile. — *Ruban* rouge à 2 lisérés verts.

Ordre du Soleil et du Lion. Feth-Aly, schah de Perse, a créé cet ordre, en 1808, dans le but de récompenser les services importants rendus à ce pays par les étrangers. — *Insignes :* médaillon d'or représentant le soleil se levant derrière un lion. — *Ruban* vert.

DRAPEAUX ET PAVILLONS.

EUROPE.

France. Le drapeau et le pavillon de France consistent en 3 bandes bleue, blanche et rouge, disposées verticalement : le bleu près de la hampe, le blanc ensuite et le rouge flottant; le *pavillon impérial* est aux mêmes couleurs, semé d'abeilles d'or; au centre, les armes de l'Empire, en or. *Pavillon de commandement :* le ministre de la marine, les amiraux, vice-amiraux et contre-amiraux, commandant en chef, arborent au grand mât le *pavillon carré;* le *pavillon* de *vice-amiral* est semblable au pavillon de commandement, mais chargé à la partie supérieure de la bande bleue de 3 étoiles blanches posées 1, 2; celui de *contre-amiral* est semblable au précédent, sauf que les étoiles ne sont qu'au nombre de deux, superposées; celui de *préfet maritime* est marqué au milieu de la bande blanche de 2 ancres bleues en sautoir, et, dans la partie supérieure de la bande bleue, de 3 étoiles blanches placées horizontalement; celui de *pilote* est blanc, à large bordure bleue : il sert à appeler un pilote à l'entrée des ports et des rades.

Angleterre. Le *drapeau national* et le *pavillon royal* reproduisent les armes d'Angleterre, sauf que la partie qui est or dans ces armes est en étamine jaune dans le drapeau et pavillon. *Pavillon de la marine royale,* blanc, à une croix rouge cantonnée à l'angle supérieur de gauche, près de la hampe, de la croix de Saint-Georges combinée avec celle de Saint-André sur fond bleu : c'est le pavillon des amiraux, vice-amiraux, contre-amiraux et commodores, qui l'arborent à différents mâts, suivant leur grade. *Pavillon de commerce,* rouge, chargé à l'angle supérieur gauche, près de la hampe, de croix de Saint-Georges et de Saint-André l'une sur l'autre, sur un fond bleu.

Autriche. *Drapeau national,* jaune, dentelé de noir et de jaune; au milieu, les armes d'Autriche. *Pavillon impérial,* jaune orange, dentelé de noir, de jaune, de blanc et de rouge; au milieu, les armes d'Autriche. *Pavillon national* (guerre et commerce), bande blanche horizontale entre deux rouges; sur le tout, écusson aux couleurs nationales, sommé de la couronne impériale.

Bavière. *Drapeau national,* bleu, chargé d'une large croix blanche; au centre, l'écusson des armes de Bavière.

Belgique. *Drapeau et pavillon national,* 3 bandes, noire, jaune et rouge, disposées verticalement; le noir près de la hampe, le jaune ensuite et le rouge flottant.

Brême. *Pavillon de l'État,* 7 bandes rouges alternées à 7 bandes blanches posées horizontalement; la partie près de la hampe disposée en carreaux rouges et blancs; au milieu, près de la hampe, les armes de l'État.

Danemark. *Drapeau national,* rouge, traversé d'une croix blanche; au milieu, sur un carré blanc, l'écusson des armes de Danemark. *Pavillon de commerce,* rouge, traversé d'une croix blanche.

Espagne. *Drapeau national,* jaune, à 2 larges bordures rouges, posées horizontalement, chargé sur le jaune des armes d'Espagne. *Pavillon royal,* rouge, chargé de l'écusson des Bourbons d'Espagne. *Pavillon national,* porte les mêmes armes, sans fond rouge.

États de l'Église. *Drapeau et pavillon national,* blanc, avec les figures des apôtres saint Pierre et

saint Paul, à droite et à gauche des armes de l'Église. *Pavillon papal*, blanc, chargé au milieu du Christ en croix.

Francfort-sur-le-Mein. *Pavillon de l'État*, blanc, à 2 bandes rouges horizontales, la 1re en haut du drapeau, la 2e aux 3/4; avec les armes de l'État, à l'angle gauche supérieur, près de la hampe.

Grèce. *Drapeau national*, bleu, à une croix blanche touchant les bords du pavillon; au centre les armes royales; *pavillon de commerce*, bleu, à 4 bandes blanches horizontales; à l'angle gauche supérieur, près de la hampe, croix blanche sur fond bleu.

Hambourg. *Pavillon de l'État*, rouge, chargé au centre du château des armes de la ville posées sur une ancre bleue; *pavillon de commerce*, bleu, avec le château des armes de la ville au centre.

Hanovre. *Pavillon de commerce*, semblable au pavillon anglais; au centre de la croix, les armes de Hanovre.

Hollande. *Drapeau national et pavillon de guerre*, rouge, blanc et bleu, disposé par bandes horizontales avec les armes de Hollande au centre.

Italie. *Drapeau national et pavillon de guerre*, vert, blanc et rouge, en bandes verticales, le vert près de la hampe, le blanc au milieu et le rouge flottant; au centre, sur le blanc, les armes de Sardaigne; *pavillon royal*, blanc, à une large bordure bleue; au centre, les armes de Sardaigne posées sur des drapeaux aux couleurs nationales; *pavillon de commerce*, aux couleurs nationales, avec les mêmes armes au milieu, sans couronne ni drapeaux.

Lubeck. *Pavillon de l'État*, 2 bandes horizontales, la supérieure blanche avec une bordure rouge ondée; l'inférieure rouge avec une bordure blanche ondée; sur le tout une aigle éployée portant sur la poitrine les armes de la république.

Norwège. *Pavillon de commerce*, rouge, à la croix diagonale bleue, bordée de blanc; à l'angle supérieur de gauche, près de la hampe, croix bleue et jaune, sur un fond aux couleurs du pavillon.

Portugal. *Drapeau et pavillon national*, bleu et blanc, le bleu près de la hampe et le blanc flottant; au centre, l'écusson des armes de Portugal; *pavillon royal*, rouge, aux mêmes armes au centre.

Principautés-unies (Valachie), *drapeau national et pavillon de commerce*, jaune, chargé de l'aigle valaque; à l'angle supérieur de gauche, près de la hampe, un carré rouge à 3 étoiles blanches posées horizontalement.

Prusse. *Drapeau national*, blanc, à une bordure noire dentelée; au centre, l'aigle de Prusse portant sur la poitrine un écu d'argent à l'aigle rouge; *pavillon royal*, rose, semé d'aigles noires et de couronnes d'or; au centre, l'écusson des armes de Prusse, posé sur la croix noire de l'ordre de la Croix de fer; *pavillon de guerre*, blanc, chargé, au centre, de l'aigle de Prusse, et à l'angle gauche supérieur, près de la hampe, la même croix noire; *pavillon de commerce*, blanc, à 2 larges bandes noires à l'extrémité supérieure et inférieure; au centre, l'aigle de Prusse.

Russie. *Drapeau national*, noir, jaune et blanc, en 3 bandes horizontales, le noir en haut, le jaune au milieu et le blanc en bas; *pavillon impérial*, jaune, chargé des armes de l'empire; *pavillon de guerre*, 1re *division navale*, bleu, à la croix de Saint-André de même couleur sur fond blanc à l'angle supérieur de gauche près de la hampe; 2e *division navale*, blanc, à la croix de Saint-André bleue touchant les 4 angles du pavillon; 3e *division navale*, rouge, à la croix de Saint-André bleue sur fond blanc à l'angle supérieur de gauche; *pavillon marchand*, blanc, bleu, rouge en bandes horizontales, le blanc en haut, le bleu au milieu, le rouge en bas.

Saxe. *Drapeau national*, blanc, à une bande verte de la largeur du tiers du drapeau à sa partie supérieure.

Suède. *Drapeau national et pavillon de commerce*, bleu, à la croix diagonale jaune; croix bleue et jaune sur fond rouge et bleu, à l'angle supérieur de gauche.

Suisse. Rouge, à la croix blanche au centre.

Turquie. *Drapeau national et pavillon de guerre*, rouge, chargé au centre d'un croissant et d'une étoile de couleur blanche; *pavillon impérial*, rose, à une étoile blanche rayonnante au centre, accompagnée de quatre autres tiers d'étoiles semblables aux angles du pavillon; *pavillon de commerce*, vert, chargé d'un disque rouge au milieu duquel est un croissant d'argent.

ASIE.

Chine. *Pavillon impérial*, jaune dentelé, en forme d'un demi-ovale allongé; au centre, dragon d'or à 5 griffes.

Cochinchine. *Pavillon de guerre et de commerce*, jaune, à la bordure noire dentelée à la partie intérieure.

Japon. *Pavillon national*, blanc, traversé au milieu par une large bande noire horizontale.

Perse. *Pavillon du royaume*, blanc; au centre, lion jaune armé d'un cimeterre; le soleil se levant derrière le lion.

Siam. *Pavillon du royaume*, rouge à un éléphant blanc au centre.

AFRIQUE.

Égypte. *Drapeau national*, rouge, chargé de 3 croissants blancs accompagnés chacun d'une étoile de même couleur.

Maroc. *Drapeau national*, vert, à 3 croissants blancs.

Tripoli. *Drapeau national*, vert, à 3 croissants blancs posés 2 et 1, les pointes dirigées vers le centre du pavillon.

Tunis. *Pavillon de guerre*, rouge, à un disque blanc de forme ovale, au centre duquel est un croissant rouge et une étoile de même couleur.

AMÉRIQUE.

Bolivie. *Pavillon national*, 3 bandes horizontales, jaune, rouge et verte; la rouge, au centre et le double plus large que les 2 autres, est chargée des armes de la république entourées d'une couronne de feuillage.

Brésil. *Drapeau et pavillon national*, vert clair, chargé des armes de l'empire sur un fond jaune en losange, dont les angles touchent les extrémités du pavillon.

Chili. *Pavillon national et de commerce*, une bande blanche et une bande rouge placées horizontalement, la blanche cantonnée, près de la hampe, d'un carré bleu chargé d'une étoile d'argent.

Confédération argentine. *Pavillon de guerre*, bleu, blanc et bleu, en 3 bandes horizontales; un soleil d'or aux deux tiers de la bande du milieu du côté de la hampe.

États-Unis. *Pavillon national*, 13 bandes horizontales, alternativement rouges et blanches; à l'angle supérieur de gauche, près de la hampe, carré bleu chargé de 30 étoiles blanches.

Haïti. *Pavillon national*, 2 bandes horizontales, l'une bleue, l'autre rouge.

Mexique. *Drapeau national*, vert, blanc et rouge, en 3 bandes perpendiculaires, le vert près de la hampe; sur la bande blanche, les armes de l'empire; *pavillon national*, semblable au drapeau; l'écusson des armes est posé sur des faisceaux de drapeaux et autres attributs militaires.

Nouvelle-Grenade. *Pavillon de guerre*, rouge, bleu, jaune, en 3 bandes verticales; le rouge près de la hampe, le bleu au centre, chargé des armes de la république, et le jaune flottant.

Pérou. *Pavillon de guerre*, 3 bandes verticales, celles des deux extrémités rouges, celle du milieu blanche, avec les armes de la république au centre.

Uruguay. *Pavillon de guerre et de commerce*, 9 bandes horizontales, alternativement blanches et bleues; soleil d'or à l'angle supérieur de gauche, près de la hampe.

OCÉANIE.

Iles Sandwich. *Pavillon national*, 8 bandes horizontales, alternativement blanc, rouge, bleu, blanc, rouge; à l'angle supérieur gauche, près de la hampe, croix de Saint-Georges et de Saint-André superposées sur fond bleu.

FIN DES ÉLÉMENTS DE L'ART HÉRALDIQUE.

GÉOGRAPHIE

GÉOGRAPHIE.

EXPLICATION DES CARTES.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

CARTE N° 1.

LE MONDE CONNU DES ANCIENS.

Les mots de *Monde connu* impliquent, non l'idée plus ou moins vague que l'on se faisait de pays éoignés, mais la portion du monde sur laquelle historiens et géographes anciens ont fourni des notions exactes.

En géographie, le mot *Anciens* dans le langage ordinaire indique communément les Grecs et les Romains, car les connaissances géographiques des autres nations civilisées ne nous ont guère été transmises que par eux. Aujourd'hui même que les progrès des sciences historiques nous fournissent de précieux renseignements sur les peuples de l'Afrique et de l'Asie, il est rare que ces renseignements étendent le cadre des connaissances géographiques que l'antiquité classique nous avait léguées.

La limite que l'on fixe à l'histoire ancienne étant la chute de l'Empire romain en 395, c'est cette date qui marquera pour nous la fin de la période des connaissances géographiques des Anciens.

Nous tracerons la suite chronologique des conquêtes géographiques des Anciens dans le tableau suivant (carte n° 2); nous nous bornerons donc, dans celui-ci, à énumérer les pays connus d'eux dans les trois parties du monde, à l'époque de la plus grande extension de leurs connaissances, c'est-à-dire vers le temps de Ptolémée, dans le IIe siècle de notre ère.

EUROPE. L'*Espagne*, la *Gaule*, l'*Italie*, *la Bretagne*, la *Rhétie*, le *Noricum*, la *Pannonie*, l'*Illyrie*, la *Mésie*, la *Thrace*, la *Macédoine*, l'*Achaïe*, la *Dacie* et les *Iles* faisaient partie de l'Empire romain.

En dehors de l'Empire, les Romains connaissaient l'*Hibernie* (Irlande), la *Calédonie* (Écosse), les îles situées près de ce pays; c'est dans le groupe des Schetland qu'était peut-être la fameuse *Thulé*, borne de l'Univers de ce côté. M. Kieppert incline à croire que c'était l'Islande.

La *Germanie*, comme en témoigne le livre de Tacite, leur était parfaitement connue, ainsi que la *Chersonèse Cimbrique* (Jutland) et le sud de la *Scanie* (Suède et Norvége); mais ils n'avaient pas pénétré au fond du golfe de Bothnie, et les Phéniciens qui exploraient si souvent les parages de la Baltique d'où ils tiraient l'ambre, ont pu croire eux-mêmes que la Scandinavie était une grande île. C'est donc au golfe de Finlande qu'il convient de limiter les connaissances des Anciens de ce côté.

La *Sarmatie*, désignation générale et assez vague qui peut s'appliquer aux peuples d'origine slave, représentait pour les Anciens une vaste contrée illimitée, arrosée par de grands fleuves dont le cours inférieur seul était connu, comme le *Rha* (Volga).

C'est au N. du *Palus-Mæotis*, si bien connu déjà au temps d'Hérodote, qu'il faut faire commencer la *Scythie*, dont la dénomination était plus générale et moins circonscrite encore que celle de la Sarmatie, et qui s'étendait certainement fort avant vers le N. E., c'est-à-dire vers l'Asie septentrionale. Mais, pour mentionner les peuples d'origine Indo-Européenne ou Tartare qui se sont succédé au N. du Caucase et des Palus-Méotides, il faudrait suivre l'ordre des temps, car il est démontré que ces populations étaient toujours en marche vers l'Occident et que les *Massagètes*, les *Dahes*, les *Dadices* et les *Saces*, qu'Hérodote place à l'E. de la mer Caspienne, se retrouvent, au temps de l'Empire romain, dans la région du Danube, et ne sont autres que les *Goths*, les *Daces*, et peut-être même les *Saxi*, *Saxoni*.

ASIE. Les connaissances des Anciens en Asie comprenaient : 1° l'Empire romain à l'époque de sa plus grande extension, c'est-à-dire, à la mort de Trajan : les *Provinces* d'*Asie*, de *Bithynie*, de *Pont*, de *Galatie*, de *Pamphilie*, de *Cappadoce*, de *Cilicie* (en Asie Mineure) ; d'*Arménie*, d'*Assyrie*, de *Mésopotamie*, de *Babylonie*, de *Syrie*, de *Palestine* et d'*Arabie* (dans l'Asie centrale) ;

2° Les pays situés hors de l'empire, c'est-à-dire les peuples du Caucase, bien connus du temps de Strabon, — l'*Arabie*, la *Grande Médie* et la *Médie Atropatène*, la *Susiane*, la *Mésène* avec la *Characène*, l'*Arie*, la *Parthiène* proprement dite, tous pays qui ont reconnu pendant longtemps la domination des *Parthes;* la *Bactriane*, la *Sogdiane*, la *Margiane*, l'*Arachosie*, l'*Indo-Scythie*, le *Bassin de l'Indus*, décrit par Ptolémée en détail et dont presque tous les noms anciens ont été identifiés avec les noms modernes par M. Vivien de Saint-Martin dans ses importants mémoires lus à l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres, sont les pays qui ont formé les dépendances du grand *Royaume de Bactriane et d'Inde*.

On ne doit pas hésiter aujourd'hui à comprendre parmi les pays connus des Anciens tout l'Hindoustan. Le bassin du Gange est décrit exactement par Ptolémée. L'Itinéraire théodosien nous donne les parcours et les stations jusqu'au delà du Gange, et les côtes maritimes nous sont connues par les Périples. C'est donc la chaîne de l'*Imaüs* ou *Emodus* (Himalaya) que nous assignons comme limite de ce côté.

Quant au pays de la *Sérique* ou des *Sinæ*, c'est-à-dire la *Chine*, il est impossible de le comprendre parmi les pays connus des Anciens, non plus que l'Indo-Chine ou la Presqu'île au delà du Gange; car, si l'existence de ces peuples et les relations commerciales que les Romains avaient avec eux, soit par terre, soit par mer, sont un fait hors de doute et remontant certainement au temps de Pausanias qui, le premier, donne une description exacte de la culture du ver à soie, il est assuré d'autre part qu'on n'avait sur ces contrées lointaines que des renseignements très-vagues et très-imparfaits et que la seule configuration donnée par Ptolémée à la côte de l'extrême Orient interdit de penser qu'ils soupçonnassent la disposition réelle des mers et des parages de la Chine.

Afrique. Il y a plus d'incertitude pour l'Afrique. Cependant, pour ce qui regarde la côte, on sait que les Phéniciens n'avaient pas dû dépasser la pointe de Sierra-Leone (*Noti Cornu* est l'île Sherboro). Le *Bambotus* de Polybe, le *Fleuve des crocodiles et des hippopotames*, mentionné dans le Périple d'Hannon, ne saurait être que le Sénégal. Le *Theôn Ochema* doit être le moderne Kakulina sur la côte des *Bissagos*, au sud de la Gambie. Les *Iles Fortunées* (Canaries) étaient connues même des Romains.

Sur la côte orientale de l'Afrique, les navigateurs ne paraissent guère avoir dépassé le promontoire *Prasum* (cap. Pouna), entre l'île de *Zanzibar* (qui serait la *Menuthias* du Périple érythréen, selon M. Ch. Müller) et l'île de *Monfia* (ou M. d'Avezac porte cette même île *Menuthias*), point extrême des connaissances de l'auteur de ce Périple qui était un riche marchand égyptien du port de *Myos-Hormos* sur la mer Rouge, sans doute au temps des Antonins. M. Vivien de Saint-Martin veut que *Menuthias* soit Pemba, un peu au N. de Zanzibar.

Il est impossible de passer sous silence ici le fameux passage d'Hérodote sur le voyage de circumnavigation que les Phéniciens auraient fait autour de l'Afrique au temps du roi Néchao, c'est-à-dire au VIIIe siècle avant J. C. Les nombreux commentateurs qui se sont occupés de ce passage n'ont pas hésité pour la plupart à déclarer le fait impossible. Le dernier mot n'est pas dit sur cette question et l'on ne s'est peut-être pas assez préoccupé des expressions employées par l'historien : « La Libye est évidemment entourée d'eau, sauf l'espace qui forme la frontière du côté de l'Asie; Néchao, roi d'Egypte, est le premier, à notre connaissance, qui l'ait démontré.... Il envoya, sur des vaisseaux, des Phéniciens auxquels il ordonna de revenir dans la mer qui est au N., par les Colonnes d'Hercule. Les Phéniciens partirent de la mer Rouge et naviguèrent au S. Quand vint l'automne, ils firent halte et ensemencèrent le lieu de la Libye où ils se trouvaient, car ils ne la perdaient jamais de vue. Là, ils attendirent la moisson et se rembarquèrent après avoir recueilli leur blé. Deux années s'écoulèrent; la troisième, ils franchirent les Colonnes d'Hercule et arrivèrent en Egypte. Ils ont rapporté *un fait que je ne crois pas* et que d'autres peut-être croient: *en faisant le tour de la Libye, ils ont eu le soleil à leur droite* (t. IV, c. 42). » Hérodote se défend d'y croire, donc il n'a pas inventé le fait. Nous demandons comment, au VIIIe siècle av. J. C., on pouvait soupçonner cette observation vraie qui suppose que la ligne a été franchie et le cap de Bonne-Espérance doublé? Faut-il croire que les connaissances des Anciens, 100 ans avant J. C., ne dépassaient pas, comme le dit M. Vivien de Saint-Martin, le *Cap des Aromates* (pointe Gardafui)?

Quant à l'intérieur, c'est la région du Nil qui a été le plus et le mieux explorée. Sans parler des connaissances des Pharaons, sur lesquelles nous avons trop peu de lumière encore et qui étaient assurément fort étendues du côté de la haute Ethiopie et du Soudan, nous rappellerons que les centurions de Néron avaient pénétré jusqu'au 9° degré latit. N. [illegible] aient été arrêtés par ces fameux marais qui se rencontrent au-dessus de Khartoum, au confluent du *Bahr-el-Abiad* et du *Bahr-el-Ghazal*, exploré par notre compatriote Lejean : c'est-à-dire que les investigations des Romains dans l'intérieur de l'Afrique n'ont été dépassées que depuis 1840 par Arnaud, le Dr Peney, Lejean, et, plus récemment, par Speke et Grant.

Pline, en rappelant les expéditions romaines de Suetonius Paulinus, au sud de l'Atlas (42 ap. J. C.), fait mention du *Gir* ou *Niger*, un autre *Niger* est cité par Pline et Ptolémée. Il faut se garder de les confondre avec le *Niger* moderne. M. Vivien de Saint-Martin a identifié le premier avec le *Ghir* actuel dans le Sarah marocain; et l'autre avec le *Djeddi* du Sahara algérien.

L'expédition de Cornelius Balbus contre les Garamantes (19 ans av. J. C.) rapportée par Pline, montre qu'il avait pénétré jusqu'à la *Regio Garamantica*, qui est la *Phazania* ou le Fezzan moderne; celle de Septimius Flaccus et de Julius Maternus au S. de la *Phazania*, jusqu'au pays appelé *Agizimba* (86-90 ap. J. C.), témoigne que ces généraux auraient marché pendant 3 mois vers le S. à partir du pays des Garamantes selon Marin de Tyr, et le géographe ajoute qu'ils y ont vu des rhinocéros. M. Leake place l'*Agizimba* dans le Bornou, aux environs du lac Tchad; M. Vivien de Saint-Martin a pu, grâce aux récits du Dr Barth, l'identifier avec l'oasis d'Asben (15°-20° lat. N.), et c'est, pour lui, le point le plus méridional que les Anciens aient connu dans l'Afrique centrale.

Le voyage des 5 Nasamons dont parle Hérodote, qui auraient pénétré, après bien des jours de marche à travers le désert, dans une contrée arrosée par un grand fleuve qui nourrissait des crocodiles et dont les habitants, très-noirs, s'adonnaient à la magie, s'expliquerait, suivant M. V. de St-Martin, en leur faisant suivre la direction de l'O., à travers le Fezzan, jusqu'à l'oasis algérienne de Ouaregla. S'il faut renoncer à voir dans cette célèbre narration un voyage au pays du Bornou et aux fleuves du lac Tchad, où se voient des crocodiles encore aujourd'hui, peut-être faut-il admettre du moins que les Phéniciens, qui par intérêt commercial parlaient peu des pays qu'ils visitaient et qui ne pouvaient tirer leurs éléphants de l'Algérie ou du Maroc où ces animaux n'ont jamais dû vivre en liberté, les faisaient venir du Bornou où l'on en trouve encore en si grand nombre. D'autant plus que c'est bien ce pays qui semble désigné par Pline, *ultra Syrticas solitudines*, comme lieu de production de ces animaux : *au delà des déserts des Syrtes*, c'est-à-dire au delà des déserts qui s'étendent au sud de la Régence de Tripoli.

Terminons en disant que la célèbre inscription grecque d'Adulis qui a été gravée au IIe siècle de notre ère fait connaître les nations soumises à l'Empire d'Axoum (qui correspond à l'Abyssinie actuelle), et que les nations dont les noms ont été pour la plupart identifiés avec les noms modernes des peuples du plateau Abyssin et des bords du Taccazé et du Nil Bleu par M. Vivien de St-Martin ne sont pas des pays étrangers aux Grecs et aux Romains, puisque cette inscription a été vue par un marchand grec du nom de Cosmas qui vivait en 520 de notre ère.

Races. Nous avons indiqué sur la carte les races anciennement répandues dans le monde à l'époque de l'Empire : 1° Les *Sémites* dans l'Arabie, l'Assyrie, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine et les côtes de l'Afrique où dominait l'élément phénicien, et quelques régions de l'Egypte et de l'Abyssinie.

La race Indo-Européenne, comprenant les rameaux italique, grec, celtique, gaulois, germanique, dacique, slave ou sarmate, galate, cappadocien, arménien, persan et indien : en ajoutant à cette énumération quelques points de l'Afrique où les colonies grecques et l'occupation romaine ont fait prédominer ces familles conquérantes.

Les races Couchite, Africaine ou Berbère, dominant dans toute l'Egypte, l'Ethiopie, l'Afrique du N. et une partie de l'Espagne dont les habitants primitifs ou Ibères sont probablement un rameau (les Basques en représenteraient aujourd'hui le dernier débris).

La race Tartare, dans une partie de la Scythie et dans la petite Tartarie, sans parler de toute la haute Asie, et déjà les avant-postes des Huns au N. de la mer Caspienne.

La race Noire dans le Soudan et les contrées voisines de l'Atlas et du pays des Garamantes.

CARTE N° 2.

LES PRINCIPAUX SYSTÈMES GÉOGRAPHIQUES DES ANCIENS.

1° Géographie d'Homère.
2° — d'Hérodote.
3° — d'Ératosthènes.
4° — de Ptolémée.

Pour faire comprendre la suite et l'enchaînement des connaissances géographiques des Anciens, nous en suivrons pas à pas les progrès, en les rattachant aux noms des poètes, des historiens et des géographes qui les ont résumés et en quelque sorte personnifiés. Cet exposé ou tableau chronologique est l'*Introduction* nécessaire de toute étude sur la géographie ancienne.

CARTE N° 1.

Homère considérait la terre comme un disque entouré par le *Fleuve Océan*. La *Méditerranée* partageait la surface de la terre en deux *régions :* celle de la *nuit* et celle du *jour*. Il ne connaît bien que la *Grèce*, qui est au centre du monde, l'*Asie Mineure occidentale*, le *N. E. de la Libye*, *Thèbes*, le *Fleuve Egyptus* (Nil), l'*Ethiopie*, les *îles de Crète*, *Chypre*, les *Cyclades*, les *côtes de la Phénicie*. Il connaît mal l'Italie, qu'il appelle *Hespérie*, et la Sicile ou *Trinacrie*. On ne sait au juste où placer les *Cimmériens*.

CARTE N° 2.

Hérodote (ve siècle, et 400 ans après Homère) connaît toute l'Asie occidentale jusqu'à l'*Indus;* au N., l'*Oxus*, la *mer Caspienne*, le *bassin du Pont-Euxin* avec ses *fleuves* et les *Palus-Méotides*. Il a des notions exactes sur l'Afrique du nord et même sur quelques régions de l'Intérieur; il se fait une assez juste idée des contrées de l'Occident, *Italie* et *Ibérie* (Espagne), dont il nomme *Tartessus*. L'Océan environne le monde; mais on peut faire le tour de l'Afrique; la *côte d'Albion* (Angleterre) et les *Cassitérides* (Sorlingues) ne lui sont par inconnues.

La période qui sépare Hérodote (mort vers 408) d'*Ératosthènes* (fin du IIIe siècle) forme un intervalle de 200 ans, pendant lesquels les connaissances géographiques font de grands progrès. Le *Périple de Hannon*, faisant connaître les côtes de l'Afrique du côté de l'océan Atlantique, remonte au même temps qu'Hérodote, et ce monument révèle les connaissances des Phéniciens, transmises ensuite aux Grecs, jusqu'au delà de l'embouchure du Sénégal, et probablement jusqu'à l'île moderne de Sherboro, près de la pointe de Sierra-Leone. — L'époque du *Périple de la mer intérieure*, par *Scylax*, est plus difficile à déterminer. Les uns le croient antérieur à Hérodote, qui parle d'un certain *Scylax*, chargé par Darius d'étudier les bouches de l'Indus; mais d'autres le croient contemporain de Polybe. Il est indubitable que le monument primitif a dû être antérieur à Alexandre, peut-être aura-t-il été modifié.

Le célèbre médecin *Hippocrate* ajouta quelque chose aux connaissances géographiques par ses voyages. L'*Expédition des Dix mille* donna des notions très-exactes sur l'Arménie et d'autres pays qu'Hérodote n'avait pas visités.

L'*Expédition d'Alexandre le Grand* (334-323) et les informations recueillies par *Aristote* firent faire un pas immense à la géographie. Outre le soin intelligent que le conquérant mit à visiter les pays de l'Orient, la Bactriane, les contrées transoxiennes, le bassin de l'Indus et de ses affluents, on sait que Néarque et Onésicrite relevèrent toutes les côtes de la mer Erythrée et du golfe Persique depuis l'embouchure de l'Indus jusqu'à Babylone sur l'Euphrate (en 326 avant J. C.), et que nous possédons ce précieux monument, ou du moins la rédaction qu'Arrien en a faite au IIe siècle de notre ère, certainement d'après le document original.

CARTE N° 3.

La tradition des curieuses investigations se transmit d'Alexandre aux Ptolémées. Le commerce ouvert par les Lagides sur le Golfe Arabique et la mer Erythrée (mer des Indes) procura bientôt des notions plus exactes sur cette mer et les pays qu'elle baigne. L'ensemble des connaissances que l'on possédait sur le monde permettait, pendant le cours du IIIe siècle, à *Eratosthènes*, bibliothécaire d'Alexandrie, de réduire en système la description de la terre en l'établissant, pour la première fois, sur des bases mathématiques. Il avait des idées justes sur la forme de la terre, sur la masse des Océans, sur leurs communications. L'ensemble de ce système, que nous ne connaissons malheureusement que par les longues citations de Strabon, sera expliqué par notre carte n° 3. Taprobane et le Gange étaient connus ainsi que la célèbre *Palibothra* (auj. *Patna*). Enfin la *Bretagne* et l'île de *Thule* sont les limites occidentales du monde. Les *Sères* sont déjà nommés ainsi que les *Thinæ* ou *Sinæ* (Chinois).

Depuis Eratosthènes, la somme des informations de détail augmentera sensiblement, mais les idées géographiques sur le système du monde, loin de faire des progrès, entreront dans une fausse voie avec Ptolémée lui-même. Mais entre Eratosthènes et Ptolémée, il faut placer un texte dont il ne reste que quelques fragments, c'est un *Périple de la Grèce*, faussement attribué à Dicéarque.

Agatharcide, qui vivait à Alexandrie sous Ptolémée VI, de 180 à 140, a laissé un ouvrage sur la mer Erythrée.

Le célèbre Hipparque (150-120), le créateur de la cosmographie, est l'auteur de ce fâcheux système suivi par Ptolémée, qui consistait à faire rejoindre la côte orientale de l'Afrique et la côte méridionale de l'Asie, ce qui faisait de la mer Erythrée (mer des Indes) une mer intérieure.

Polybe doit être cité surtout pour sa description des côtes d'Afrique vers l'océan Atlantique.

Arthémidore, dont on possède de rares fragments, vient ajouter quelques indications à celles d'Agatharcide sur les côtes de la mer Erythrée; il vivait vers l'année 100 avant J. C.

Le fragment d'un poëme géographique, faussement attribué à Scymnus de Chio, nous donne le Périple des côtes occidentales de la Méditerranée, et a été rédigé certainement en Bithynie, sous Nicomède III, de 19 à 76.

Les guerres contre Mithridate donnèrent aux Romains des notions beaucoup plus certaines sur l'Asie.

Posidonius voyagea en Espagne et en Gaule au commencement du premier siècle avant J. C. Son témoignage est souvent cité par Strabon.

L'extension des conquêtes de Rome, en enrichissant de notions nouvelles le domaine de la géographie, permit à Strabon de faire, sous le règne de Tibère, une description du monde, que nous possédons en entier. Entièrement conforme au système d'Eratosthènes, quant à l'ensemble, la géographie de *Strabon* se distingue par la connaissance des détails et l'agrément de sa composition, à la fois littéraire, historique et géographique.

On sait que le *Portique d'Agrippa* exposait à tous les regards un *Orbis pictus*, qui avait été dressé sous la direction du ministre d'Auguste. C'est à ce document que paraît avoir été empruntée en grande partie la géographie de *Pline l'Ancien*, dans son *Histoire naturelle*.

Marin de Tyr est du même temps, ainsi que *Denys le Périégète*, auteur d'un Périple en vers grecs.

A la même époque se rattache aussi *Pomponius Mela*, qui a écrit sa description de la terre sous l'empereur Claude, et *Isidore de Charax*, qui fit une description de l'Orient, dont il reste les *Stathmes parthiques*, sortes d'étapes d'un voyage au delà de l'Euphrate.

Sous les Antonins, *Arrien*, l'auteur de la *Vie d'Alexandre* et le conservateur du voyage de Néarque, a, en même temps, laissé un *Périple* très-précieux du *Pont-Euxin*.

C'est vers le même temps que nous placerons également l'auteur inconnu du *Périple de la mer Erythrée.* C'est du moins l'avis de MM. Ch. Müller, le savant éditeur des *Petits géographes grecs* (Didot), et Vivien de Saint-Martin. M. Reinaud le place au IVe siècle. Sa description très-complète de la côte d'Afrique dépasse l'île de Zanzibar, et celle des côtes d'Asie dépasse de beaucoup Taprobane. Il mentionne même une île de *Chryse*, qui serait Sumatra selon M. Reinaud, et la presqu'île de Malacca selon M. Ch. Müller, par conséquent la *Chersonesus Aurea* de Ptolémée.

CARTE N° 4.

Enfin *Ptolémée*, qui mourut en 150, est celui qui nous donne, sinon le système le plus satisfaisant, du moins les *tables* les *plus complètes* de la géographie du monde ancien. La carte n° 4 fera comprendre son système, l'étendue des connaissances acquises de son temps et les erreurs qu'il avait embrassées relativement à la mer Erythrée. On y verra que les *bouches du Gange* avaient été bien dépassées, que l'*Aurea Chersonesus* peut être identifiée à la presqu'île de Malacca, et le *Magnus sinus* au golfe de Siam. Enfin *Catugira* peut être un port de la Chine. Les *Sères* (peuples qui fournissaient la soie) sont certainement les Chinois et peut-être les Chinois du N.; tandis que les *Sinæ* seraient ceux du sud. M. Reinaud n'en fait qu'un seul et même peuple et croit que les deux noms se prenaient indifféremment l'un pour l'autre.

Après Ptolémée, il faut encore citer d'autres monuments géographiques, dont l'époque et les auteurs ne sont pas faciles à déterminer : tels sont le *Stadiasme de la Méditerranée* ou *de la Grande Mer*, dont le premier projet pourrait bien remonter jusqu'à un certain Timosthènes, au service de Ptolémée Philadelphe, mais qui a reçu très-postérieurement d'importantes modifications (voir le beau travail de M. Ch. Müller, dans les *Petits géographes*, éd. Didot).

Il n'est pas plus facile de dire à quelle époque furent rédigés l'*Itinéraire d'Antonin* et la *Table Théodosienne*, plus communément appelée *Table de Peutinger*, dont la première idée paraît ancienne et remonter peut-être jusqu'à l'*Orbis pictus*, d'Agrippa, mais qui porte des signes chrétiens, d'un temps visiblement postérieur à la paix de l'Église. Les gobelets-itinéraires de Cadix à Rome, trouvés il y a quelques années aux *Aquæ Apollinares*, près de Rome, paraissent antérieurs à Trajan.

Marcien d'Héraclée, qui a fait un périple universel dont nous ne possédons que les fragments, semble appartenir aux Bas-Temps, comme *Étienne de Byzance* et l'*Anonyme de Ravenne*, et excède la date 395, que nous avons assignée comme limite extrême à l'antiquité.

CARTE N° 3.

DISPERSION DES PEUPLES D'APRÈS LA GENÈSE.

Cette carte est dressée conformément aux indications contenues dans les chap. X et XI de la *Genèse* et d'après les travaux modernes de Bochart, etc., résumés en partie par Munk dans sa *Palestine;* nous avons consulté également l'*Atlas de la Bible* de Kieppert et Lionnet (Ed. G. F. Müller).

Le tableau suivant fera comprendre plus facilement cette dispersion des descendants de Noé :

- **NOÉ**
  - SEM (Asie).
    - ARAM, tige des *Elyméens* (Susiane, Perse).
    - ASSUR bâtit *Ninive*, *Resen* et *Chale* (*Assyriens*).
    - ARPHAXAD (*Chaldéens* et *Arméniens*, prov. d'*Arrapachitide*).
      - SALÉ
        - HÉBER (*Hébreux*).
          - PHALEG
            - RÉU
              - SARUG
                - NACHOR
                  - THARÉ
                    - ABRAHAM et son fils ISMAEL (Ismaëlites. Arabie septentrionale).
                    - Nachor.
                    - Aran.
          - JECTAN
            - *Elmodad*, *Saleph*, *Asarmoth*, *Jaré*, *Aduram*, *Usal*, *Décla*, *Ebal*, *Abimaël*, *Saba*, *Ophir*, *Hevila*, *Jobad*.
    - LUD (*Lydiens*).
    - ARAM (*Araméens* ou *Syriens*)
      - HUS (du côté de l'Idumée, Ausitide de Ptolémée).
      - HUL (?)
      - GETHER (?)
      - MES (?)
  - CHAM (Afrique et une partie de l'Asie).
    - CHANAAN (*Chananéens*, Palestine).
      - HAMATHÉUS (*Hamathéens*).
      - SAMARÉUS (*Samarie*).
      - ARADIUS (*Aradus*, Phénicie).
      - SINÉUS (à l'O. de la mer Morte).
      - HARACÉUS (à l'E.).
      - HÉVÉUS (au S. de la Palestine).
      - GERGÉSÉUS (pays de Gessur).
      - AMORRHÉUS (*Amorrhéens*, à l'E. du Jourdain).
      - JÉBUSÉUS (*Jébuséens*).
      - HÉTHÉUS (*Héthéens*).
      - SIDON (*Sidoniens*, Phénicie).
    - PHUT (Nubie, région du Nil, ou bien Arabes occidentaux, sur la côte barbaresque et jusqu'en Mauritanie).
    - MESRAÏM (*Égyptiens*).
      - LUDIM (inconnu).
      - ANAMIM (id.).
      - LAABIM (Libyens).
      - NEPHTHUIM (le nom égyptien de *Nephthys* le rappelle. Dans le Delta, selon Bochart).
      - PHÉTRUSIM (*Philistins*, ou *Pathourès*, près de Thèbes).
      - CHASLUIM (au N. E. de l'Égypte, ou peut-être en Colchide, où Hérodote place une colonie égyptienne).
      - CAPHTORIM (Crétois).
    - COUSH (*Éthiopiens*, *Arabes méridionaux*).
      - SEBA (île de Meroë, Éthiopie).
      - HAVILA (en Arabie : les *Chaulatæi* de Strabon ou *Chavelæi* de Pline.
      - SABATHA (la *Sabatha* de Pline, Arabie Heureuse).
      - REGMA (golfe Persique).
        - SCHEBA ou SABA (Sabée, dans l'Arabie méridionale).
        - DADAN (côte de l'Arabie orientale. Ile *Daden*).
      - SABATACHA (côte de l'Arabie orientale. Position très-douteuse).
      - NEMROD (pays de Sennaar. *Babylone* et villes d'*Arach*, d'*Achad*, de Chalam).
  - JAPHET (Europe et une partie de l'Asie).
    - GOMER (*Cimmériens ou Cimbres*).
      - ASKENAS (Phrygiens ou *Ascaniens*, Arméniens (province d'*Asikinsène*, Strabon).
      - RIPHAT (au N. de la Thrace (monts *Riphéens*), ou en Arménie (mont Niphat)
      - THOGORMA (Arméniens).
    - MAGOG .... (*Scythes*).
    - MADAÏ .... (*Mèdes*).
    - JAVAN (*Grecs*)....................
      - ELISA (*Elide*, Peloponèse. — *Hellas*, Grèce).
      - THARSIS (Cicilie ou plutôt *Tartessus*, *Tarshih*, en Espagne, Andalousie).
      - DODANIN ou plutôt RODANIM (Epire ou *Rhodes*).
      - CETTIM (Cypre et Macédoine).
    - THUBAL.................... (*Tibaréniens*, S. E. du Pont-Euxin).
    - MOSOCH.................... (*Moschi*, Hérodote les mentionne dans le Caucase).
    - THIRAS.................... (*Thrace*).

CARTE N° 4.

LA PÉNINSULE DU SINAÏ

AVEC LA MARCHE DES ISRAÉLITES DANS LE DÉSERT ET LA TERRE DE CHANAAN.

Le pays que les Hébreux occupaient en Égypte était le *Pays de Ramsès* ou *Terre de Gosen* (Gessen), entre le Nil et l'isthme de Suez, fertilisé à cette époque, comme l'est aujourd'hui une partie de ce territoire, par un canal d'eau douce apportant les eaux du Nil au lac *Timsah*, aux *Lacs Amers* (aujourd'hui desséchés) et à la mer Rouge.

Le point de départ dut être *Latopolis* (plus tard *Babylon*, aujourd'hui le *Vieux Caire*, au sud du *Caire*); ce lieu, désigné par l'*Exode* sous le nom de *Succoth* (tentes), répond à la plaine de Bezatin, au pied des collines de Mokatam, à l'entrée de la *vallée de l'Égarement*.

Ils se rendirent de là à *Etham*, situé à l'extrémité du désert, à 8 lieues de la mer Rouge, puis à *Pi-Hahirôth*. Le passage de la mer Rouge eut lieu probablement entre *Suez* et les *Lacs Amers*. *Ayoun Musa* (Sources de Moïse) est le lieu d'arrivée.

Les lieux divers traversés par les Hébreux et leurs principales stations dans la presqu'île du Sinaï sont : le *Désert de Shour*, — le *Puits Amès* ou *Marah* (*Ayoun Howarah*), — les *Douze sources d'Elim* (*Wadi Gharandel*) ; — *Désert de Sin* (vers le Wadi Mocatteb) ; — *Dophka*; — *Alous*; — *Raphidim*; — séjour de 38 ans dans le *Désert el Tyh*.

Les principales stations sont indiquées ensuite sur la carte avec toute la probabilité que comporte le sujet.

(Nous avons eu recours aux travaux français, anglais et allemands, pour éclaircir cette difficile topographie de la presqu'île du Sinaï. Nous citerons en première ligne le savant ouvrage de M. Salomon Munck, sur la Palestine, puis les cartes de Kieppert et Lionnet (*Bibel-Atlas*), puis les *Mémoires des Voyageurs*, Delaborde, Burckhardt, de Raumer, de Berton, etc.).

La terre de Chanaan comprend les noms des principaux peuples et des villes les plus importantes au temps de la conquête de Josué.

Cartes accessoires.

1° TOPOGRAPHIE DU SINAÏ.

La petite carte spéciale de la TOPOGRAPHIE DU SINAÏ présente la disposition naturelle des sommets, dont l'ensemble forme le massif du *Sinaï* ou de l'*Horeb*, et elle fait connaître, en outre, les établissements religieux modernes qui s'élèvent aujourd'hui dans ces lieux célèbres.

2° La petite carte placée dans le coin, en haut et à gauche de la carte principale, représente l'étendue des ROYAUMES DE DAVID ET DE SALOMON, d'après les indications de la Bible.

CARTE N 5.

PALESTINE OU TERRE SAINTE.

Cette carte comprend : 1° la carte principale ou *Palestine divisée en 12 tribus*.— 2° Deux cartes accessoires : I, la division, plus moderne, de la *Palestine en grandes régions, de Judée, Galilée, Samarie* et *Pérée* avec les itinéraires de Jésus-Christ; II, le *Plan de Jérusalem* au temps de Jésus-Christ.

1° PALESTINE DIVISÉE EN 12 TRIBUS.

N. B. Pour la géographie physique, la carte suffit.

Avant l'arrivée des Hébreux, la Palestine était divisée en différents cantons portant les noms des peuplades chananéennes qui y étaient établies (voy. les cartes précédentes). — A leur arrivée les Hébreux divisèrent le pays en *douze tribus*.

Après la mort de Salomon, *dix tribus* se séparèrent et ce schisme donna naissance : 1° au *Royaume de Juda* sous Roboam, comprenant les tribus de *Benjamin* (sauf le territoire de *Rama*), celle de *Juda*, le *territoire* de celle de *Siméon* (voy. plus bas), une partie de celle de *Dan* et le pays des *Philistins*. — 2° Le *Royaume d'Israël* comprit les tribus de *Nephthali*, d'*Azer*, de *Zabulon*, d'*Issachar*, d'*Ephraïm*, de *Dan* et la *demi-tribu de Manassé*, à droite du Jourdain ; — et, de l'autre côté du fleuve, les tribus de *Ruben*, de *Gad* et l'autre *demi-tribu de Manassé*. Quant à la *tribu de Siméon*, il est probable qu'une partie des descendants de cette famille émigra et se réunit au royaume d'Israël; mais quant au territoire qui lui avait été primitivement affecté dans le sud de la terre de Chanaan, il fut certainement renfermé dans le royaume de Juda.

L'étendue exacte de chacun des 2 royaumes est indiquée sur la carte.

Cette division en 12 tribus du territoire de la Palestine paraît avoir duré jusqu'à la captivité, c'est-à-dire pendant toute la période des juges et la période royale, de 1300 à 606 (ou mieux 599, véritable époque de la captivité de Juda) : ce qui fait environ 7 siècles.

Depuis le retour des Juifs (536) jusqu'à la destruction de Jérusalem par Titus (70 ans ap. J. C.), la division qui a prévalu est celle des quatre régions :

1° La *Judée* proprement dite, avec l'*Idumée;* 2° la *Samarie;* 3° la *Galilée*, à l'O. du Jourdain ; — et 4° la *Pérée* avec les territoires accessoires de la *Panéas*, de la *Gaulanitide*, de l'*Iturée*, de la *Trachonitide*, de la *Batanée* et du *Hauran*, à l'E. du fleuve (voy. la petite carte).

LES DOUZE TRIBUS.

I. ROYAUME D'ISRAEL. 1° Les tribus situées à l'O. du Jourdain étaient :

TRIBU DE NEPHTHALI. — Villes : *Kadès*, v. lévitique et v. de refuge, à 20 milles de Tyr (St-Jérôme); — *Kenret*, *Kinnéreth* ou *Génésareth* qui donne son nom au lac (auj. Abou-Shoussed); — *Capharnaüm* (Nouv. Testament), à la limite de la tribu de Zabulon; — *Giscala*, prise par Vespasien en 66; — *Hazor*, résidence du roi Jabin (*Juges*), vict. de Jonathan Macchabée (144); — *Bethsaïda-Julias*, sur le lac (auj. Tell-Hum); — *Chorazim* (auj. Kham Minyeh), positions déterminées par Robinson, rectifiées par M. de Saulcy (*Revue arch.*, mars 1863).

Tribu d'Azer : *Abdon*, v. lévitique ; — *Gabara*, prise par Vespasien (66) ; — *Jatapata*, où l'historien Josèphe fut pris par Vespasien (66) ; — *Japha*, prise par Vespasien ; — *Masal*, v. lévitique ; — *Achsaph*; — *Rohob* et *Abdon*, villes lévitiques.

Phénicie. A côté de cette tribu doit s'ajouter le pays littoral qui ne fut jamais considéré comme dépendance de la Palestine et qui formait la partie la plus importante de l'ancien monde phénicien dont les capitales furent *Sidon*, puis *Tyr*; les autres villes étaient *Sarepta*, *Bérythe*, *Achsib* (auj. Zib) et *Akho*, nommée *Ptolémaïs* pendant la période grecque, colonie romaine sous Claude (auj. Saint-Jean d'Acre). — Salomon abandonna aux Phéniciens le pays de *Kabboul*, dépendance de la *Tribu d'Azer*.

Tribu de Zabulon. — Villes : *Tibériade*, fondée par Hérode Antipas dont elle fut la capitale (auj. Tabarya, détruite en 1837 par un tremblement de terre), eaux thermales ; — *Tarichée*, conquise par Vespasien ; — *Saphet* (Tobie, ch. I, ℣ 1) (auj. Safad) ; — *Sephoris*, qui fut capitale de la Galilée, créée capitale de district par Gabinius (57), surnommée *Dion Césarée* par Hérode Antipas, détruite en 339, patrie des parents de Marie (auj. Safouri) ; — *Cana* (Év. St Jean, ch. II) (auj. Kefer-Kana) ; — *Nazareth* (auj. Nasra) ; — *Dalmanouta* ou *Magdala* sur les bords du lac de Tibériade, patrie de Marie-Madeleine ; — Le *mont Thabor* avec une forteresse. Victoire de Gabinius sur Alexandre, fils d'Aristobule (55 av. J. C.) ; — *Jecknean*, ville lévitique ; — *Gath-Ephr*, patrie de Jonas ; — *Remnon*, ville lévitique.

Tribu d'Issachar. — *Endor*, où était la pythonisse consultée par Saül ; — *Naïn* (St Luc, ch. VII, ℣ 11) ; — *Apheck*, victoire des Philistins sur Héli ; mort de Saül défait par les Philistins ; — *Bethsean* ou *Scythopolis*, du district de la *Décapole* (Josèphe, *Guerre des Juifs*, l. III, ch. III) (auj. Bisân) ; — *Jezraël* ou *Esdrelon*, victoire de Gédéon, résidence d'Achab, mort de Jézabel (*Rois*, II, IX, 33) (auj. Stradela) ; la vigne de Naboth en était voisine ; — *Béthulie* (position exacte inconnue, mais dans le voisinage de Jezraël, selon le Livre de Judith) ; — *Salem* et *OEnon*, où St Jean baptisait (St Jean, III, 23) ; — *Abel-Mehola*, victoire de Gédéon, patrie d'Elie ; — *Ginée* ou *En-Gannim*, v. lévit. ; — *Gelboé*, montagne célèbre et bourgade ; — *Dabrath*, ville lévitique ; — *Sunam*, au pied du mont Gelboé : c'est entre cette ville et Aphek que Saül fut défait et tué ; — *Ramoth*, ville lévitique ; — *Cission*.

Demi-tribu de Manassé. — *Samarie*, bâtie par Amri, résidence principale des rois d'Israël, détruite par Salmanasar, rebâtie, détruite plus tard par Jean Hyrcan, rebâtie par Gabinius. Hérode le Grand la surnomma *Sébaste* en l'honneur d'Auguste. Il n'en reste rien. — *Dor*, forteresse célèbre (Macchab., I, XV, ℣ 2) (auj. Tortoura) ; — *Tour de Straton*, plus tard nommée *Césarée de Palestine* par Hérode le Grand, port ; — *Narbate*, près de Césarée ; — *Ophra*, patrie de Gédéon ; — *Mageddo*, connue dans les monuments égyptiens (campagnes de Toutmès III, à Karnac) sous le nom de *Maketa-la-Mauvaise* où les chefs de Syrie furent défaits par Toutmès. — Elle est célèbre dans l'histoire sainte par la mort d'Ockhosias et la bataille dans laquelle Joas fut défait par Néchao et tué (610) ; — *Thirsa*, position douteuse, résidence des rois d'Israël avant la fondation de Samarie ; — *Thaënac*, ville lévitique ; — *Jéblaam*, ville lévitique.

Tribu d'Ephraïm. — *Sichem*, une des plus anciennes villes de la terre de Chanaan, bâtie près du *bois de Moré* (*Genèse*, XII, 6) au temps de Jacob ; ville lévitique et v. de refuge ; Josué y réunit la fameuse assemblée qui précéda sa mort ; détruite par Abimélech (*Juges*, IX), assemblée du schisme des 10 tribus, résidence de Jéroboam ; l'armée d'Alexandre Jannée y est détruite (88). Elle devint colonie romaine sous Vespasien et prit le nom de *Colonia Flavia Neapolis*, d'où les Arabes ont fait Nablous, nom actuel. C'est la patrie de St Justin martyr. Près de Sichem, sont le *tombeau de Joseph* et le *puits de Jacob* (Évang. de la Samaritaine) ; — le *mont Garizim*, où était le fameux temple samaritain et le *mont Ebal* ; — *Siloh*, où Josué fit placer le tabernacle ; — *Géba* ou *Guéba*, où les Philistins sont battus par David ; — *Béthel*, d'abord *Louz*, nommé *Béthel* par Jacob (naissance de Dieu) ; culte du veau d'or ; surnommée par les prophètes *Bethaven* (maison du crime), prise par Vespasien ; — *Alexandrion*, forteresse célèbre ; — *Phasaélis* fondée sous Hérode Ier ; — *Apollonia*, port ; — *Antipatris*, fondée sous Hérode Ier ; — *Gazer*, ville lévitique ; — *Béthoron*, ville lévitique, vict. de Juda Macchabée sur les Syriens ; — *Hazor* du sud ; — *Cibsaïm*, ville lévitique.

Tribu de Dan. — *Lydda* ou *Lod* (auj. Loudd) ; — *Modaïm*, place forte, patrie des Macchabées ; — *Emmaüs* ou *Nicopolis* ; — *Geth-Remmon*, v. lévit. ; — *Ramla*, 2 milles au S. de Lydda ; — *Eltheco* et *Ayalon*, villes lévitiques. = Une partie de cette tribu était dans le Pays des Philistins : c'était le territoire de *Joppé* (auj. Jaffa) port, pris par les Macchabées (Macch. I, X, 76 ; — XIV, 5) ; — Celui d'*Ekron*, donné à Jonathan Macchabée par Alexandre Bala (voy. plus bas, le *Pays Philistin*). Une partie de cette tribu fut incorporée au roy. de Juda. Elle comprenait les territoires de *Sarea*, patrie de Samsom, *Thimnata* (?) (*Genèse*, XXXVIII, 12), tombeau de Josué ; — *Gabathaon*, v. lévit., où Amri fut proclamé roi.

Tribu de Siméon. — Le territoire de cette tribu était enclavé, comme nous l'avons dit, dans le royaume de Juda (voy. plus bas).

A l'E. du Jourdain les tribus étaient :

La Demi-tribu de Manassé, comprenant les pays appelés : 1° *Trachonitide*, qui correspond au district moderne de Ledja. L'*Iturée*, ancien pays de *Gessur*, qui paraît distinguée, dans l'Évangile, de la *Trachonitide*, en était du moins voisine. La *Panée* en faisait certainement partie avec sa capitale qui était celle de toute la tétrarchie de Philippe : *Césarée de Philippe* (ancienne *Panéas*) (St Math., XVI, 13 ; St Marc, VIII, 27) (auj. Banias), vict. d'Antiochus III sur Scopas (198). = 2° La *Gaulanitide* : *Gaulan* ou *Golan*, v. lévit. et v. de refuge (auj. Djolan) ; — *Hippos* ; — *Dan*, veau d'or sous Jéroboam ; — *Gamala*, place forte, prise par Vespasien ; — *Gadara*, chef-lieu de district sous Gabinius, donne son nom au pays des *Gadaréniens* que l'Évangile appelle pays des *Géraséniens* ; — *Astaroth*, résidence des rois du *Basân*, dans les anciens temps, position incertaine ; — *Hazor*, près du lac *Merôn* ; — *Amathous*, forteresse. = 3° L'*Auranitide* ou le *Hauran* : *Bostra*, v. lévit., capitale, très-célèbre depuis Trajan (ne pas la confondre avec la *Bosra* de la Bible, située en Idumée). — *Edréi*, résidence des anciens rois du *Basân* (auj. Draa ou Adraa) ; — *Gerasa* (auj. Djerasch). Elle avait donné son nom à tout le pays de Galaad, au temps de St Jérôme ; — *Jabès-Galaad* ; — *Raphon*, vict. de Juda Macchabée sur les Syriens (164) ; — *Pella*, *Dion*, *Gerasa*, prises par Alexandre Jannée, qui meurt à *Regaba*. = 4° La *Batanée* : *Nobah*, ou *Kenath*, ou *Canatha* (auj. Kanouat) ; — *Salcha* (auj. Salkhat). La partie orientale de cette demi-tribu formait l'ancien royaume du Basân. Le pays des *Amorites* du nord occupait tout le centre de cette demi-tribu. L'*Abylène* et le *territoire de Damas* et de *Soba* formaient les limites du nord de la demi-tribu de Manassé. Le *Pays de Galaad* y était compris en partie au sud-ouest. Enfin la *Décapole* comprenait des villes situées à une certaine distance les unes des autres et qui n'étaient pas toutes en Palestine. On s'accorde à compter, comme faisant partie de cette espèce de *ligue* : *Damas*, *Philadelphie*, *Raphana*, *Scythopolis*, *Gaddara*, *Hippos*, *Dion*, *Pella*, *Gelasa* ou *Gerasa* et *Canatha* ou *Kenath*. Elles sont indiquées sur la carte avec ce signe : (X).

TRIBU DE GAD. — *Jaeser*, v. lévit. (auj. Sir), prise par Juda Macchabée; — *Dathema*, forteresse prise par Juda Macchabée; — *Mahanaïm*, tr.-ancienne ville au N. du Yabbok (*Genèse*, XXXII, 2), v. lévit.; — *Amathous*, forteresse (Josèphe, *Antiq.*, XIII, XIII, 3) (auj. Amatha); — *Phanuel* (*Gen.*, XXXII, 31); — *Succoth* (Id., XXXIII, 17); — *Rammoth-Galaad*, ville lévitique, et v. de refuge, où mourut Achab; — *Beth-Nimra* (Isaïe, XV, 6) (auj. Nimrîm); — *Beth-Haran*, appelée par Hérode *Livias*; — *Aroer*; — *Eléalée* (auj. Elael); — *Hesbon*, v. lévit. et de refuge; — *Mahanaïm*, v. lévit. près du *Bois d'Ephraïm* où Absalon fut tué. Cette tribu comprenait une partie notable du pays de Galaad.

TRIBU DE RUBEN. — Villes : *Bethabara*, où St Jean baptisait; — *Beth-Yésimoth* et *Abel-Sittim*, ou *Abila*, où les Hébreux campèrent avant de passer le Jourdain; — *Baal-Méon*; — *Bezer*, v. de refuge et lévitique; — *Jossa* ou *Jasa* (Yahas), v. lévit.; — *Macherous*, forteresse; — *Dibon*; — *Nébo*, montagne célèbre et bourgade; — *Callirhoé*, anciennement Lascha (*Genèse*, X, 19); — *Mephaat* et *Jethson*, v. lévit.; — *Medba*, guerre de Jonathan Macchabée; — *Beth-Haran*, surnommée *Julias* par Hérode Antipas. = Les *Amorréens*, ou *Amarites* ou *Amorites* du S. occupaient la plus grande portion de cette tribu.

Ces deux dernières tribus formaient la majeure partie de la *Pérée* proprement dite.

TRIBU DE BENJAMIN. Villes : *Jéricho*, surnommée *Archélaïde*, ville très-importante, détruite par Josué, mentionnée cependant sous les Juges et sous les Rois, école de prophètes, vict. d'Aristobule sur Hyrcan le Jeune, une des résidences d'Hérode, mentionnée dans l'Evangile (Luc, XIX); près de là se trouvait la source d'*Élisée* et les châteaux de *Doch* et de *Cypros*; — *Galgala* ou *Guilgal*, campement des Hébreux après le passage du Jourdain; — *Gabaa*, v. lévit., patrie de Saül; — *Emmaüs*, près de Jérusalem; — *Gabaon*, v. lévitique, victoire de David sur Abner; — *Caphira*; — *Beeroth*; ces trois villes formaient, avec *Kiriath-Yaarim*, de la tribu de Juda, un district indépendant au temps de Josué; — *Rama* (du royaume d'Israël quoique de la tribu de Benjamin), patrie et résidence de Samuel. On croit que c'est la même qu'*Arimathie*, patrie de ce Joseph qui donna la sépulture à J. C. (auj. Nebi-Samuel, prophète Samuel); — *Maspha*, ancien lieu d'assemblées des Hébreux, retraite de Jérémie, vict. de Juda Macchabée sur les Syriens (166); — JÉRUSALEM, d'abord *Salem*, où régnait Melchisédech, puis *Jébus*, enfin, sous Hadrien, *Ælia Capitolina* (nous en donnons la description spéciale plus bas); — les deux bourgs de *Bethphagé* et de *Béthanie*, si connus par les Evangiles, sont à 3/4 de lieue à l'O. de Jérusalem; — *Astaroth*, v. lévit.; — *Adasa*, vict. de Juda Macchabée sur les Syriens (162), il y fut tué (160). — *Aï* ou *Haï*, prise par Josué; — *Michmas*, victoire de Saül sur les Philistins; — *Almon*, v. lévit.; — *Ephraïm* ou *Ophra*; — *Kiryat-Jearim*, où l'arche sainte séjourna; — *Emmaüs*.

TRIBU DE JUDA. *Hébron*, plus anciennement *Kiriath Arba*, dans l'ancien *bois de Mambré* (*Genèse*, XIII, 18), tombeau des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, ville lévitique et ville de refuge, résidence de David qui y fut sacré (auj. Habroun); — *Dabir*, v. lévitique (plus anciennement *Kiriath-Sepher*, v. des livres); — *Thekoa*; — *Bethléem*, plus anciennement *Ephratha* (*Genèse*, XXXV, 19), lieu de naissance de David et de Jésus-Christ; — *Engadi*, sur la mer Morte, prise par Hérode (auj. Aïn Djiddi); — *Hérodion*, forteresse célèbre bâtie par Hérode Ier; — *Masada*, place forte sur la mer Morte; — *Carmel*; — *Maon* et *Siph*, connus par la fuite de David et qui donnent leurs noms aux deux déserts; — *Adullam* (?); — *Yarmouth*; — *Lachis*; — *Labna*, v. lévit., révolte sous Joram; — *Bethsamès*, v. lévit., où l'arche sainte séjourna; vict. de Joas, roi d'Israël, sur Amasias, roi de Juda; — *Socho* et *Azeka* : entre ces deux villes, Goliath fut tué par David; — *Maresa*, victoire d'Asa sur Sarac; — *Bethsour*, vict. de Juda Macchabée sur les Syriens; — *Jota*, *Esthemo*, *Aïn*, *Jatir*, *Olon*, 5 villes lévitiques; — *Kadès-Basnea*, frontière de l'Idumée.

TRIBU DE SIMÉON. — Villes : *Siklag*; — *Berseba*, où Abraham fit alliance avec Abimélech; *Puits du Serment* (*Genèse*, XXI, 31); retraite d'Élie (auj. Bir Sabea); — *Hormah*.

PAYS DES PHILISTINS. Il ne fut jamais complétement soumis quoiqu'on le comprenne dans le royaume de Juda, sans pouvoir le rattacher cependant à la tribu de Juda; aussi convient-il de l'étudier à part. — Les villes sont : *Joppe* (Jaffa) et *Ekrou* où l'arche sainte séjourna, dans la tribu de Dan; — *Jamnia* ou *Yabné*, défaite des frères de Juda Macchabée par les Syriens (porte le même nom aujourd'hui); — *Gath*, patrie de Goliath : l'arche sainte y séjourna; — *Asdod* ou *Azotos*, assiégée pendant 29 ans par Psamétik (auj. Esdoud) : l'arche sainte y séjourna; — *Ascalon* (dont les ruines se voient à Djanrah); — *Eglon*; — *Gaza* (auj. Gaze), prise par Alexandre (331), détruite par Jonathan Macchabée; — *Gezar*, résidence d'Abimélech (*Gen.*, XX, 2, — XXVI, 1); — *Raphia*, défaite d'Antiochus III par Ptolémée V, 216 (auj. Rajah); — *Anthédon*, prise par Alexandre Jannée.

PAYS LIMITROPHES. Au N., 1° la *Phénicie* et le *pays des Chananéens* : *Bérithe*, *Sidon*, *Sarepta*, *Tyr*, prise par Alexandre (331), *Acksib* et *Akho* (Ptolemaïs) où mourut Jonathan Macchabée. — 2° La *Syrie* où *Pays des Araméens*, comprenant l'*Abylène de Lysanias*, le *Royaume de Damas*, le *territoire de Soba*. — A l'E., le désert et le pays des *Ammonites*, cap. *Rabbath-Ammon* ou *Philadelphie*. — Au S., l'*Idumée*, les *pays des Amalécites*, des *Moabites*, des *Madianites*, des *Nabathéens*.

2° Cartes accessoires.

I. LES PAYS VISITÉS PAR JÉSUS-CHRIST.

Cette carte présente la division de la Palestine en cinq contrées et, politiquement, en 3 gouvernements : 1° la *Judée proprement dite avec la Samarie*, gouvernées, sous la surveillance du légat impérial consulaire de la province romaine de Syrie, par un *procurateur*, chevalier romain du nom de Ponce-Pilate, ce qui en faisait une véritable petite province procuratorienne de l'empereur.

2° La *Galilée* avec la *Pérée*, séparées par le Jourdain, étaient réunies sous l'administration d'Hérode Antipas qui résidait à *Tibériade* presque sur la limite des deux contrées. Il portait le titre de tétrarque.

3° La *Trachonitide*, l'*Iturée*, avec la *Gaulanitide* et la *Panée*, formaient une autre division sous l'administration du tétrarque Philippe dont la résidence était fixée à *Césarée de Philippe*.

Une autre encore, mentionnée dans l'Evangile, était hors de la Palestine et limitrophe de celle de Philippe au N., c'était l'*Abylène* de Lysanias.

La *Décapole*, qui est également mentionnée dans l'Evangile, ne peut figurer en entier sur cette carte; mais les dix villes qui la composaient sont inscrites sur la grande carte avec un signe particulier.

II. PLAN DE JÉRUSALEM.

Cette topographie de Jérusalem représente cette ville telle qu'elle devait être au temps de J. C. et quelques années après sa mort, car nous y avons fait figurer la *nouvelle ville* ou *Bezetha* qui a été ajoutée par Agrippa l'an 43 de l'ère chrétienne.

CARTE N° 6.

ÉGYPTE ANCIENNE.

(Une carte principale et quatre cartes accessoires.)

ÉGYPTE ANCIENNE.

1° CARTE PRINCIPALE.

L'Égypte ancienne était divisée en quatre régions :

1re région. L'*Égypte inférieure*, au N., comprenant le *Delta;*

2e région. L'*Égypte moyenne*, au centre, ou l'*Heptanomide*, ainsi appelée parce qu'elle comprenait 7 nomes ou provinces ;

3e région. La *Thébaïde* ou *Égypte supérieure*, au S.

Chacune de ces régions a, depuis les plus anciens temps, été subdivisée en provinces, que les Grecs ont appelées *nomes*. M. Brugsch, le célèbre égyptologue allemand, a fait un savant livre sur la géographie de l'ancienne Égypte, dans lequel il a déterminé le nom et la place de chacune de ces provinces dans l'ancien empire pharaonique. Il a donné le nom hiéroglyphique et la transcription en langue égyptienne (copte) de chaque province avec ses villes principales, et il a établi la concordance de ces noms égyptiens avec les noms grecs qui ont subsisté pendant toute la domination des Ptolémées et même pendant l'époque romaine. Nous nous bornons à indiquer les noms grecs beaucoup plus connus et généralement adoptés.

L'Égypte fut réduite en province romaine en l'an 21 av. J. C., par Octave. Étant une des sources des grands approvisionnements de blé de l'Italie, cette province fut administrée par un *préfet* de l'ordre équestre, et cette dignité forma le plus haut degré auquel un chevalier pût atteindre, sauf la charge de *Préfet du Prétoire*, à laquelle la dignité de *Præfectus Ægypti* donnait accès. Ce haut fonctionnaire était assisté d'un autre chevalier portant le titre de *Juridicus Ægypti*. Nous connaissons plusieurs préfets d'Égypte par les inscriptions grecques gravées sur la partie inférieure du colosse de Memnon, et qui ont fourni la matière à un des plus remarquables mémoires de M. Letronne.

DIVISIONS EN 40 NOMES[1] :

I. ÉGYPTE BASSE OU ÉGYPTE INFÉRIEURE et DELTA (19 nomes) :

1. *N. Hermopolite*, cap. *Hermopolis* (peu éloignée de Damanhour); villes : *Alexandrie*, *Canope* (Aboukir), *Marea* à l'extrémité occidentale du *lac Mareotis* (lac Mariout).
2. *N. Libyque*, au S. du *lac Mareotis*, et au N. O. de la vallée des lacs Natrons.
3. *N. Nitrite*, dans la région des lacs Natrons. Cette contrée, déserte aujourd'hui, était fertilisée autrefois par un canal dérivé du Nil.
4. *N. Naucratite*, ch.-l. *Naucratis* (Desuq) ; *Metelis* (Fouah); *Bolbitine* (Rosette).
5. *N. Saïte*, ch.-l. *Saïs*, qui a donné son nom à une dynastie (ruines très-importantes près de Sad-Hagr).
6. *N. Phténote*, au N. E. du précédent.
7. *N. Xoïte*, ch.-l. *Xoïs*, à l'E. de *Saïs*.
8. *N. Sébennytique*, ch.-l. *Sebennytus* (Samanhoud).
9. *N. Mendésien*, ch.-l. *Mendès* (ruines à Tell-Dibleh); *Tamiathis* (Damiette); *Thmuis* (ruines à Tmaï-el-Emdid).
10. *N. Tanite*, ch.-l. *Tanis* ou *Avaris* (ruines très-importantes à *Sân*), résidence des rois Pasteurs ; *Phacusa* (ruines à Faqus).
11. *N. Sétroïte*, ch.-l. *Sethroe* (Tell-el-Serig) ; *Tennis* (dans une île du lac Menzaleh près de Port-Saïd); *Pelusium* (enfouie dans le limon aujourd'hui); *Magdol* ou *Magdolon* (Tell-el-Semoud); *Daphné* (ruines à Tell-Deffeneh); *Sele* (près de Kantara, passage de la grande route de Syrie); *Tagasarta* (position douteuse, au S. O. de *Daphné*).
12. *N. Busirite*, ch.-l. *Busiris* (position douteuse, près de Tell-el-Mokdam); *Pharbatos* (ruines à Horbeit).
13. *N. Bubastite*, ch.-l. *Bubastis*, qui a donné son nom à une dynastie (ruines très-importantes à Tell-Basta, près de Zagazig); *Pithom* (ruines à Tell-Abou-Soliman, au S. O. de Tell-el-Kébir, dans le pays de *Gessen*).
14. *N. Phacroriopolite*, ch.-l. *Phacroriopolis* (vers Tell-Rigabeh, dans le pays de *Gessen*).
15. *N. Héroopolite*, ch.-l. *Héroopolis* (à l'O. du lac Timsah); *Ramsès* (ruines à l'O. de la précédente, ville mentionnée dans la Bible; *Thaubastum* (ville, toute moderne, de Timsah, construite par la compagnie de l'isthme de Suez); *Serapeum* (ruines entre le lac Timsah et les lacs Amers) ; — *Cambysos* (monuments persépolitains entre le Gebel-Géneffi et les lacs Amers) ; *Arsinoé* ou *Cléopatris* (ruines au N. E. de Suez); *Clysma* (ruines au N. de Suez, Tell-Kolzum).
16. *N. Athribite*, ch.-l. *Athribis* (ruines à Bena).
17. *N. Prosopite*, ville *Térénuthis* (Terraneh).
18. *N. Héliopolite*, ch.-l. *Héliopolis* (ruines à Mit-Sareh, à trois milles du Caire, au N.); *Onion* (ruines à Tell-el-Youdié).
19. *N. Létopolite*, ch.-l. *Létopolis* (entre le Barrage et le Caire, rive gauche du Nil) ; *Babylon* (le vieux Caire, au S. du Caire et de Boulaq). (Près de là est le village de Beçatin, au pied du Gebel Mokattam, où l'on présume qu'eut lieu le rendez-vous des Juifs à l'appel de Moïse. Là commence en effet la *Vallée de l'Egarement* qui conduit à Suez.)

II. HEPTANOMIDE ou ÉGYPTE MOYENNE (7 nomes) :

1. *N. Memphite*, ch.-l. *Memphis*, rive gauche, capitale de la basse Égypte, et qui l'a été de tout l'empire égyptien pendant longtemps (ruines entre les villages de Bedrécheïn, de Sakkara et d'Abousir. Le village de Mit-Rahinet est au milieu de ces ruines); Memphis a donné son nom à plusieurs dynasties de rois. *Troja* (Tourah, au S. du Caire), rive droite; les *Pyramides*, rive gauche.
2. *N. Aphroditopolite*, ch.-l. *Aphroditopolis* (Atfieh, rive droite).
3. *Arsinoïte*, ch.-l. *Arsinoe* ou *Crocodilopolis*, sur les bords du *lac Méris* qui n'existe plus aujourd'hui, mais dont l'emplacement et les dimensions sont très-reconnaissables et qui n'est pas, comme on l'a cru, le lac appelé par les modernes Birket-el-Qiroum (ruines à Médinet-el-Faïoum); le *Labyrinthe* (sans doute peu éloigné des pyramides de Haouarat) est encore à chercher.
4. *N. Héracléopolite*, ch.-l. *Heracleopolis* (Ahnas-el-Medineh), rive gauche.
5. *N. Oxyrrhynchite*, ch.-l. *Oxyrrhyncos* (Belmeseh), rive gauche.

1. Strabon dit qu'il n'y en avait que 36 dans l'origine.

6. *N. Cynopolite*, ch.-l. *Cynopolis*, rive gauche (au N. de Minieh).
7. *N. Hermopolite*, ch.-l. *Hermopolis magna*, rive gauche (au S. de Minieh); *Spéos-Artémidos* (grottes de Beni-Hassan, si célèbres par les lettres de Champollion); *Antinoë* ou *Besa* (Ser-Abadeh); *Psinaula* (Tell-Amarna); *Pescla* (Deir-el-Koseïr).

III. Thébaïde, ou haute Egypte ou Égypte supérieure (14 nomes) :

1. *N. Lycopolite*, ch.-l. *Lycopolis* (Syout), rive gauche.
2. *N. Hypsélite*, ch.-l. *Hypselae* (au S. de Syout); *Abotis* (Abutig); *Apollinis civitas minor* (Sadfeh), rive gauche.
3. *N. Antéopolite*, ch.-l. *Anteopolis* (Qau-el-Kébir), rive droite.
4. *N. Aphroditopolite*, ch.-l. *Aphroditopolis* (Etfeh); *Athribis* (Sech-Hammed); *Ptolémaïs-Hermiu* (El-Mensieh), rive gauche.
5. *N. Panopolite*, ch.-l. *Chemmis* ou *Panopolis* (El-Achmim), rive droite.
6. *N. Thinite*, ch.-l. *This*, qui a donné son nom à une dynastie (ruines près d'*Abydos*); *Abydos* (temples et monuments), rive gauche.
7. *N. Diospolite*, ch.-l. *Diospolis parva* (Hou), rive gauche.
8. *N. Tentyrite*, ch.-l. *Tentyris* (Denderah, temple célèbre de l'époque Ptolémaïque), rive gauche.
9. *N. Coptite*, ch.-l. *Coptos* (Qouft), entrepôt célèbre du commerce de la mer Rouge, avec la moyenne et la basse Égypte, au temps des Ptolémées. Deux routes conduisaient, à travers le désert, l'une à *Myos-Hormos*, l'autre à *Bérénice*, par des stations mentionnées dans la Table antonine et reproduites dans notre carte; *Cœnopolis* (Qéneh); *Apollinopolis parva* (Qous).
10. *N. Phatyrite*, ch.-l. *Thèbes* ou *Diospolis magna*, qui a été longtemps capitale de l'Égypte et de tout l'empire sous les célèbres dynasties XVIIIe, XIXe, XXe, etc. (monuments immenses à Karnak, à Luqsor, sur la rive droite; à Médinet-Abou, à Gournah, sur la rive gauche).
11. *N. Hermontite*, ch.-l. *Hermontis* (Erment), temple célèbre; *Aphroditopolis* (Gebelen).
12. *N. Latopolite*, ch.-l. *Latopolis* (Esneh), temple ptolémaïque; *Asphinis* (Asfan).
13. *Apollinopolite*, ch.-l. *Apollinopolis magna* (Edfou), temple célèbre le mieux conservé de toute l'Égypte; *Hierakonpolis*, et *Eilethya* (ruines).
14. *N. Ombite*, ch.-l. *Ombos* (temple); *Silsilis*, ruines et carrières; *Eléphantine*, ruines pharaoniques, dans l'île qui est en face de Syène; *Syène* (Assouan), île sacrée de *Phile*, couverte de temples en ruine.

Antiquités. Fouilles; principaux chantiers. — Depuis 1851, M. Auguste Mariette a accompli en Égypte des travaux d'exploration et des fouilles qui ont produit les résultats les plus importants pour la connaissance de l'histoire de l'Égypte. Nous avons cru devoir indiquer les principaux points explorés par l'illustre archéologue; ce sont :

1° Dans la basse Égypte : *Tanis* ou *Avaris* à Sân, où il a retrouvé les monuments des Pasteurs; *Saïs*, *Busiris*, *Bubastus*, *Thmuis*, *Athribis*, *Héliopolis*.

2° Dans l'Heptanomide, *Memphis* et sa nécropole (découverte du Sérapéum, du temple d'Armachis ou du grand sphinx, de tombeaux sans nombre); *Arsinoé* et les environs du *lac Méris*. Les *grottes de Beni-Hassan*, *Antinoé*, *Hermopolis magna*.

3° Dans la haute Egypte. *Lycopolis*, *This*, *Abydos* (où il a dégagé le fameux temple de Séti et trouvé de nombreux monuments des Xe, XIe, XIIe et XIIIe dynasties). *Thèbes*, où il a dégagé le sanctuaire de Karnak, les temples de Médinet-Abou, celui de Deir-el-Bahari et des sépultures sans nombre, à Gournah, à l'Assassif; *Edfou*, où il a complétement dégagé le grand temple d'*Apollinopolis magna*; *Eléphantine*.

Il faut ajouter à cela les fouilles de Nubie et du Soudan, jusqu'aux environs de Khartoum; la fameuse stèle du Gebel-Barkal a été mise au jour près de cette montagne.

3° Cartes accessoires.

I. L'empire égyptien sous Toutmès III le Grand et sous Ramsès II (Sésostris).

On sait avec certitude aujourd'hui quels étaient les peuples soumis et tributaires des Pharaons aux grandes époques de l'histoire d'Égypte. Ces grandes époques sont : 1° la IVe dynastie ou la domination des rois *Choufou* (Chéops) et *Chafra* (Chephrem), fondateurs des grandes pyramides, s'étendait sur toute la vallée du Nil, depuis la Méditerranée jusqu'à *Eléphantine*, où étaient ces fameuses carrières de granit rose, dont de nombreux monuments contemporains des pyramides sont construits, et notamment le temple d'*Armachis* ou du sphinx, découvert par M. Mariette. Cette première époque, dont la grandeur est attestée par les monuments, est celle des *Dynasties Memphites*. *Memphis*, qui paraît dans l'histoire bien avant Thèbes, contrairement à ce qu'on a cru longtemps, était donc alors la capitale du royaume qui forma de tout temps ce qu'on est convenu d'appeler l'Égypte proprement dite, c'est-à-dire la vallée du Nil jusqu'à la première cataracte, ce qui fait 320 lieues en remontant son cours depuis son embouchure.

2° La seconde époque prospère est celle de la XIIe et de la XIIIe dynastie dont les rois paraissent avoir été fixés dans le Fayoum, c'est-à-dire dans la région de *Crocodilopolis*, où était le fameux *lac Méris*. Nous ne savons rien de l'étendue exacte de l'empire pendant cette période. Mais il est certain que les stèles de cette époque nous montrent, parmi les peuples vaincus, des nègres; or il ne s'en est jamais trouvé au nord du 9e degré; donc la domination des Pharaons de ces dynasties s'étendait fort au delà des limites de l'Égypte proprement dite. Peu de temps après, vinrent les rois Pasteurs ou *Hycsos*, conquérants sémites qui séjournèrent surtout dans le Delta, et dont la capitale semble avoir été *Tanis* ou *Avaris* (aujourd'hui *Sân*).

3° Chassés par les rois de Thèbes, les Pasteurs firent place aux Pharaons de la XVIIIe et de la XIXe dynastie, conquérants illustres et souverains puissants qui donnèrent à l'empire égyptien une splendeur et une étendue qu'il n'a jamais retrouvées depuis. Toutmès Ier commence la conquête de l'Ethiopie (*Terre de Kousch*), du pays des Arabes (*Sasou*), de la Mésopotamie (*Naharina*) et du pays des Assyriens (*Rothenou*). Sous la régente Hatasou, sa fille, l'Arabie Heureuse (*Pount*) devint tributaire. Sous Toutmès III, les conquêtes atteignent leur plus grand développement. Tout le pays de Chanaan (ou des *Chétas*) est soumis par la bataille de Maggeddo (*Maketa-la-Mauvaise*). Le pylône de Karnak donne les noms des 115 peuples ou villes soumises après cette victoire, ce qui comprend, à peu près, toute la Syrie. Les Assyriens (*Rotenou*) furent tributaires, les *Phéniciens* (*Zhaï*) et les Arméniens (*Rémenem*) également. Ninive (*Neniau*) est prise; on connaît le détail de 15 campagnes successives et toujours heureuses entreprises en Asie; mais Toutmès III ne paraît avoir franchi ni le Tigre, ni le Taurus. Le *Sennaar*, en Babylonie, était compris parmi les pays tributaires. L'île de Chypre (Kefa) a été attaquée par ses flottes. Enfin le pays de *Kousch* ou l'Ethiopie a été entièrement conquis, et le pylône de Karnak nous donne 115 noms de peuples, c'est-à-dire de tribus ou de villes

qui ont reconnu les lois de Toutmès III. Il est probable que le pays qui fut entièrement conquis et annexé à l'Égypte s'étendait sur les rives du Nil jusques et y compris l'île de Méroé et même au delà de Khartoum. *Amada*, *Corte*, *Talmis*, *Pselchis*, *Semne*, *Koumm* et *Mahata* (au pied du Gebel-Bakal), qui a été la résidence de rois éthiopiens conquérants de l'Égypte, tels que Pianchi Mériamoun, et Tharaka, sont les noms les plus connus de cette partie de l'empire égyptien. Un texte dit expressément que les princes d'Éthiopie administraient le pays au nom du roi Toutmès III.

Sous Amenhotep II, les peuples de l'Asie sont maintenus dans l'état de tributaires. On voit la Chypre figurer comme un pays soumis sur un monument de Thèbes.

Toutmès IV, vers 1550, ne paraît pas avoir perdu le fruit des conquêtes du grand Toutmès.

Amenhotep III ou Aménophis III, représenté par le fameux colosse de Memnon, à Thèbes, conserva et fortifia l'empire dans les mêmes limites. On a la longue liste des peuples qui dépendaient de ce roi et ce sont les mêmes qu'au temps de Toutmès le Grand.

Amenhotep IV (Chou-en-Aten) maintint l'empire intact; mais, à la suite de la révolution religieuse que provoqua ce roi, une partie des pays soumis échappèrent à ses successeurs, et sous les Pharaons de la XIX[e] dynastie il fallut, recommencer l'œuvre de Toutmès. Ce fut l'emploi des règnes de Ramsès I[er], de Séti I[er] (Sethos) et surtout de Ramsès II le Grand ou Sésostris, son fils, qui renouvela les conquêtes de Toutmès le Grand sans le surpasser, ni même l'égaler, pendant son long règne de soixante ans environ. S'il est plus connu que tout autre dans la tradition égyptienne dont Hérodote a donné le reflet altéré, c'est qu'il couvrit l'Égypte et l'Éthiopie de monuments et que ses exploits ont été chantés par les poëtes. Mais il a plutôt organisé l'empire qu'il ne l'a étendu. On connaît sept gouverneurs ou préfets du Soudan (Éthiopie) sous son règne. Ses prétendues campagnes en Asie au delà du Tigre et jusqu'au Gange, aussi bien qu'en Asie Mineure, sont une fable. Aucun monument n'en parle, et cependant ils racontent avec prolixité tous les événements de son règne. On en peut faire les annales complètes. Sa plus grande victoire, célébrée à Thèbes, au *Ramesseum* et à *Médinet-Abou*, est celle qu'il a remportée sur les Chétas (Chananéens). Nous ne donnerons donc pas d'autres limites à ses États que celles de Toutmès le Grand.

Après Ramsès II cet empire se soutint encore quelque temps, surtout sous Ramsès III; puis, avec les derniers rois de ce nom (XX[e] dynastie) et surtout avec les prêtres d'Ammon (XXI[e] dynastie), commence la décadence de l'Égypte qui est peu à peu réduite à ses anciennes limites, paraît sans cesse agitée par des luttes de prétendants et est enfin envahie par les conquérants éthiopiens.

II. Topographie de Memphis et de ses environs.

La ville de Memphis, dont les ruines sont à peine reconnaissables, sauf le colosse couché de Ramsès II, embrassait, sur la rive gauche, un espace considérable qui se trouve entre les villages modernes de Bédréchyn, Sakkarah, Abousir et la fameuse forêt de palmiers et dont le centre est le village de Mit-Rahineh. Ce ne sont pas les ruines de Memphis même qui offrent le plus vaste champ de recherches à l'archéologue, mais sa fameuse Nécropole, située à l'O., sur les escarpements de sable qui appartiennent déjà au désert. La limite qui sépare les cultures des sables est formée, comme autrefois, par un canal appelé aujourd'hui le Bar-Yousouf.

Cette nécropole a plus de 10 lieues d'étendue et comprend plusieurs régions dont les différents groupes de pyramides forment comme autant de centres. A partir du N., se trouvent d'abord les groupes des grandes pyramides de Giseh, du nom de la petite ville chef-lieu de moudyrie, qui est située en face et sur la même rive du Nil. Ce sont les tombeaux de *Choufou* (Chéops), le plus haut monument du monde, de *Chafra* (Chephrem), la seconde par ses dimensions, et de *Menkerès* (Mycérinus) où a été trouvé le sarcophage de ce roi. Un grand nombre de sépultures de tous les âges et d'édifices religieux dont les plus remarquables sont de la IV[e] dynastie, se groupent autour des pyramides. Le grand sphinx (le dieu Amarchis), avec son magnifique temple en granit rose, est du nombre. Viennent ensuite, au sud des pyramides de Giseh, celles d'Abousir avec d'autres tombeaux; puis celles de Sakkarah dont les environs sont le noyau le plus important de la nécropole de Memphis et où se trouve le fameux *Serapeum* découvert par Mariette. On reconnaît dans cette vaste nécropole comme autant de quartiers différents, les cimetières des dynasties primitives et surtout de la IV[e], celui des XVIII[e] et XIX[e], celui de la XXVI[e] et enfin celui des Grecs de l'époque ptolémaïque. On n'a pu encore trouver un seul monument des XII[e] et XIII[e] dynasties si fréquentes dans le Fayoum, aux abords du lac Méris et à Abydos. Enfin le dernier groupe est figuré par le Mastabat-el-Pharaoun et les pyramides de Dashour.

III. Ruines de Thèbes.

Thèbes était la seule ville de l'Égypte qui s'étendît sur les deux rives du fleuve, cependant très-large en cet endroit. A droite était le quartier principal qu'on peut appeler la cité par excellence. A gauche était surtout la ville des morts, quoiqu'un vaste territoire fût certainement habité de ce côté. La ville de droite, dont les imposantes ruines révèlent l'immense étendue, possède les monuments les plus célèbres de l'Égypte et est couverte, sur deux points, des débris les plus vastes qui soient au monde. Le plus important de ces deux quartiers est celui auquel le petit village de Karnak a donné son nom; c'est là que sont ces temples, dont l'ensemble n'a guère moins d'une lieue de tour et où se trouvent les pylônes, les salles hypostyles, les obélisques, les sanctuaires de tous les âges depuis l'époque antérieure aux Pasteurs jusqu'à Philippe Arrhidée. Ces pages d'histoire, déchiffrées aujourd'hui, nous donnent surtout des annales entières des grands règnes des Toutmès et des Ramsès. A Luqsor, sont des temples du temps de la XVIII[e] et de la XIX[e] dynastie.

Sur la rive gauche, on ne trouve guère que des monuments sacrés sur la limite du désert et semblant appartenir déjà à la nécropole. Ce sont, du N. au S. : le temple de Gournah, du temps de Séti I[er] et de Ramsès II son fils; le *Ramesseum*, ou grand temple de Ramsès II avec des pylônes célèbres racontant ses victoires; le *Memnonium*, avec ses deux colosses qui remontent à Aménophis III; les temples de Médinet-Abou, ou mieux Medineh-Tabou, dont l'un est du temps des Ramsès, les deux autres de l'époque ptolémaïque; on y voit aussi les débris du palais de Ramsès II. A l'O. de ces édifices, commence la nécropole de Thèbes, d'abord resserrée vers le S. entre la ville et les montagnes libyques, puis, s'élargissant vers le N., pour former les quartiers célèbres désignés sous le nom de Deir-el-Bahari, où se trouve, parmi des myriades de sépultures, un temple du temps des premiers Toutmès et de la régente Hatasou, l'Assassif, Drah-Abou-Neggah, où dominent les tombes de la XI[e] et peut-être même de la VI[e] dynastie. Enfin, derrière les plus hauts sommets de la montagne libyque, et à l'extrémité d'un chemin tortueux et aride encaissé dans des roches inaccessibles, sont les tombes des rois. Ce quartier, connu sous le nom de Biban-el-Molouk, a déjà fait connaître les magnifiques tombes

royales de Séti Ier, découvertes en 1819 par Belzoni, et de plusieurs Ramsès.

PLAN D'ALEXANDRIE.

La principale description que nous possédions d'Alexandrie est de Strabon (l. XVII, ch. I). La ville fondée par Alexandre était assise sur la langue de terre qui séparait le lac *Maréotis* de la Haute mer, en face de l'île de Pharos, à laquelle elle fut rattachée par une digue appelée Heptastade à cause de la distance de 7 stades (environ 1 mille, ou 1480 mètres) qui la mesurait. Le rivage de la terre ferme se rapproche des deux côtés, à l'O. et à l'E., de l'île de Pharos, dont la forme est allongée, et cette disposition produit les deux ports d'*Eunoste*, à l'O., du *Grand-Port*, à l'E., séparés l'un de l'autre artificiellement par l'Heptastade qui ménageait toutefois un double passage de l'un à l'autre, à l'aide de deux ouvertures, avec des ponts mobiles. Le *Phare* était isolé dans la mer à l'extrémité orientale de l'île et en face du promontoire *Lochias*. Le grand port était subdivisé en plusieurs autres ports. Près du cap *Lochias* étaient les immenses palais des Ptolémées, le *Musée*, le *Soma* ou sépultures des rois parmi lesquelles était le *tombeau d'Alexandre*. Dans ce quartier royal, sur le côté oriental du Grand-Port, était un petit port fermé appelé *Port des rois* et qui renfermait la flotte des princes. En face de ce petit *Port des rois*, toujours par conséquent dans le grand port, était la petite île *Antirhodus* qui supportait un palais, un théâtre et qui avait elle-même un petit port. La côte qui formait le quai méridional du Grand-Port, depuis le quartier des palais royaux jusqu'à l'Heptastade, offrait d'abord un 1er *Emporium;* le quai formait ensuite un coude appelé le *Posidium*, à cause du temple de Neptune qui le surmontait. C'est à ce point qu'Antoine fit construire une jetée s'avançant jusqu'au milieu du Grand-Port, et c'est là que s'élevait un palais auquel il avait donné le nom de *Timonium;* puis venaient le 2e *Emporium*, le *Cæsareum*, les arsenaux et les chantiers.— De l'autre côté de l'Heptastade était le port d'*Eunoste* qui communiquait avec un autre port creusé au S. et appelé *Kibotos, Cibotus*, auquel aboutissait un grand canal ayant son ouverture méridionale dans le grand *Port du Lac Maréotis*. C'est là que les navires du haut Nil arrivaient avec les marchandises de l'Orient et de l'Égypte. De nombreux canaux, les uns latéraux au Nil depuis la haute Égypte, les autres pris au fleuve à la même latitude qu'Alexandrie (pour le commerce du Delta), offraient des communications faciles avec tous les points importants du pays. C'est là que se faisait le commerce d'importation ; dans les ports de la Méditerranée, le commerce d'exportation. A l'O. du canal qui faisait communiquer le *Port-du-lac* avec le *Cibotus*, était encore une portion de la ville, puis la *Nécropole;* à l'E., était le *Serapeum*, le Stade, et les grands quartiers, le *Panium*, l'*Hippodrome*, le *Cirque*. La ville avait trente stades de long (de l'E. à l'O.) et sept ou huit de large (du N. au S.). Deux grandes rues la traversaient dans les deux sens et par conséquent la coupaient à angle droit. Dans l'île de Pharos était encore un port ouvert au N. et qu'on appelait le Port des Pirates, ce qui faisait 7 ports à Alexandrie.

CARTE N° 7.

ANCIENS EMPIRES DE L'ORIENT.

Étendue des royaumes d'Assyrie, de Babylone, de Lydie, de Médie, d'Egypte avant la conquête des Perses. — La monarchie persane sous Darius Ier avec la division en 20 satrapies.

Cette carte représente la portion occidentale de l'Asie, pour l'intelligence des histoires d'Assyrie, de Ninive, de Babylone, de Lydie, de Médie et des Perses, pendant la période qui s'étend des âges historiques jusqu'à l'avénement de Xerxès ou Assuérus, en 585 av. J. C.

Malgré les progrès du déchiffrement des écritures cunéiformes, une grande incertitude règne encore sur les anciens âges de l'histoire d'Assyrie.

On sait cependant que les races *Couchite*, ou *Chamite*, *Aryenne* ou *Indo-Européenne*, *Scythique* ou *Touranienne* ont précédé, dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate, la domination politique des Sémites qui commence vers l'an 2000 avant J. C. et qui trouvent les villes de *Ninive* et de *Babylone* déjà fondées.

La *domination Sémitique* comprend trois périodes : 1° Empire Chadéen, dont on ne sait rien de certain ; 2° Invasion Arabe, dont l'époque paraît coïncider avec celle de la domination des rois égyptiens de la XVIIIe et de la XIXe dynastie sur ces pays ; 3° le *Grand Empire d'Assyrie*, qui subsista de 1314 à 788 avant J. C. et qui comprend deux dynasties : celle de Ninippaloukin, qui n'est pas dépourvu de grandeur, et celle de Belitaras à laquelle appartiennent les règnes importants de Téglath-Phalasar III, de Sardanapale III, de Salmanasar III, de Bélochus IV et de Sémiramis sa femme, qu'il faut placer entre les années 850 et 822. Les monuments nous révèlent, pour cette seconde dynastie, des faits importants et déjà nombreux.

Les personnages de *Ninus* et de *Ninyas* sont fictifs et ces mots ne désignent que la ville de Ninive.

En 788 s'accomplit la grande révolution qui précipita du trône Sardanapale, le dernier roi du grand empire d'Assyrie. Du démembrement de cet empire se formèrent les royaumes de Babylone, de Ninive, de Médie et de Susiane.

Les rois de Ninive reprirent Babylone sous Sargon qui étendit ses victoires au loin, acheva la conquête d'Israël et restaura en partie l'empire d'Assyrie. Ce règne est connu dans ses détails par les inscriptions de Khorsabad. C'est d'après ces monuments, déchiffrés par MM. Oppert et Ménant, que nous avons pu retrouver l'étendue que nous donnons à l'empire Ninivite en 702, époque de la mort de Sargon.

Plus tard, Nabopolassar, gouverneur de Babylone pour Ninive, s'étant révolté, détruisit Ninive et fonda, par la réunion des deux États, un 3e empire d'Assyrie, sous la dynastie Babylonienne. L'étendue de cet empire est indiquée sur notre carte, en 561, à la mort de Nabuchodonosor, le conquérant de *Tyr* et du *royaume de Juda*.

L'*Empire des Mèdes*, que le Persan Cyrus, chef des Achéménides, soumit à ses lois, est également indiqué avec les limites qu'il devait avoir à la même époque, c'est-à-dire à la mort d'Astyage son dernier roi, 560.

Le *Royaume de Lydie* sous Crésus, c'est-à-dire dans la plus grande extension qu'il ait jamais eue,

est indiqué tel qu'il devait être vers l'époque de la conquête de ce pays par Cyrus après la bataille de Thymbrée (548).

Cyrus ayant mis le sceau à sa puissance par la prise de Babylone, en 538, établit dans presque toute l'Asie occidentale la *Monarchie persane* qu'il transmit à ses successeurs.

Cambyse y ajouta l'Egypte en 525. L'étendue de ce royaume, tel qu'il était lorsqu'il fut enlevé à Amasis et à son successeur, est marquée sur la carte.

Enfin Darius Ier recula les limites de ce vaste empire du côté de l'Orient en y ajoutant la vallée de l'Indus; il soumit la Thrace, à l'autre extrémité de ses Etats, pendant une expédition faite par ce monarque contre les Scythes (Hérodote, IV), expédition dont nous avons tracé l'itinéraire; enfin il divisa la monarchie persane en vingt Satrapies qui nous ont été conservées par Hérodote et que nous reproduisons sur la carte. En voici le tableau :

Les 20 Satrapies de Darius (HÉRODOTE, L. III, CH. 90-97).

Nos	PAYS QUI LES COMPOSAIENT.	Tribut annuel.	
I.	*Ioniens*, *Magnètes* d'Asie, *Éoliens*, *Cariens*, *Lyciens*, *Milyens*, *Pamphyliens*.	400 tal.	
II.	*Mysiens*, *Lydiens*, *Lasoniens*, *Cabaliens*, *Hygennéens*........	500 tal.	
III.	*Hellespontins* d'Asie, *Phrygiens*, *Thraces* d'Asie, *Paphlagoniens*, *Maryandiniens*, *Syriens* (de Cappadoce)........	360 tal.	
IV.	*Ciliciens*........	500 tal. et 300 chevaux	
V.	*Syrie*, comprenant la Cœlésyrie et la Palestine, *Phénicie* et *Chypre*.....	350 tal.	
VI.	*Égypte*, *Libye*, *Cyrène* et *Barca*........	700 tal.	de plus, le produit de la pêche du lac Méris et 12000 mesures de blé.
VII.	*Sattagides*, *Gandariens*, *Dadices*, *Aparytes*........	170 tal.	
VIII.	La *Susiane* et les pays des *Cissiens*........	300 tal.	
IX.	*Babylone* et toute l'*Assyrie*........	1000 tal.	et 500 jeunes eunuques.
X.	*Ecbatane*, la *Médie*, les *Paricaniens*, les *Orthocorybantes*........	350 tal.	
XI.	Les *Caspiens*, les *Pausiques?* les *Panthimathiens?* les *Darites*........	200 tal.	
XII.	Les *Bactriens* jusquà Eglées........	300 tal.	
XIII.	Les *Arméniens*, les *Pactyces* et les peuplades voisines jusqu'au Pont-Euxin.	400 tal.	
XIV.	Les *Sagarites*, les *Sarangiens*, les *Thamanéens*, les *Utiens*, les *Myciens* et les *insulaires* de la mer Erythrée, lieu d'exil........	600 tal.	
XV.	Les *Saces* et les *Caspiens?* ou plutôt *Casiens*........	250 tal.	
XVI.	Les *Parthes*, les *Chorasmiens*, les *Sogdiens*, les *Ariens*........	300 tal.	
XVII.	Les *Paricaniens*, les *Ethiopiens* d'Asie........	400 tal.	
XVIII.	Les *Matiéniens*, les *Saspires*, les *Alarodiens*........	200 tal.	
XIX.	Les *Moschiens*, les *Tibaréniens*, les *Macrons*, les *Mosynèques*, les *Mardiens*.	300 tal.	
	Total pour ces 19 Satrapies....	7580 tal.	
XX.	L'*Inde*, comprenant de nombreuses peuplades, payait 360 talents de poudre d'or = 360 × 13 argent =........	4680 tal.	
	Total.....	12 260 tal.	

Et avec les impôts en nature 14 560 talents Euboïques. 1 tal. Eub. = 5650 fr. du poids de notre monnaie, ce qui équivaut à 82 264 000 fr. annuels du poids de notre monnaie.

La *Perse* était exempte de l'impôt et n'était pas comprise dans les satrapies.

Les *Ethiopiens*, les *Colchidiens* et les *peuples du Caucase* envoyaient des présents. Ces derniers envoyaient tous les 5 ans 100 jeunes gens et 100 vierges.

Les *Arabes* fournissaient 100 talents d'encens annuellement.

Nos connaissances actuelles sur les anciens empires d'Assyrie diffèrent tellement de celles qui se rencontrent dans les histoires élémentaires, qu'il est indispensable de présenter ici le tableau des résultats historiques certains obtenus dans ces derniers temps, pour avoir la pleine intelligence de la carte no 7 et du tableau géographique qui précède.

Résumé synoptique de l'histoire d'Assyrie, de Ninive, de Babylone et de la Perse, d'après les dernières découvertes, pour l'intelligence de la carte no 7.

L'écriture cunéiforme, inventée probablement par les peuples d'origine Touranienne ou Scythique, était un instrument commun à plusieurs langues. De ces langues, les unes sont encore à peu près inconnues, ce sont les plus anciennes, elles sont dites *anaryennes*, par opposition avec les langues, plus modernes et plus connues, des Bactriens et des Persans, qui sont dites *aryennes*.

On est certain du sens que présentent les inscriptions cunéiformes qui se rapportent à la langue des anciens Perses, idiome voisin du Zend et dérivé du Sanscrit. Cette écriture est alphabétique et compte quarante signes. Grotefend, Lassen et Burnouf ont fait faire de grands progrès à cette branche de la science.

Rien de bien certain pour le déchiffrement des inscriptions cunéiformes qui se rapportent aux langues anaryennes de l'Assyrie. Les monuments bilingues et trilingues ont cependant fourni quelques lumières aux interprètes de ces langues, et l'on a pu déchiffrer d'abord les noms propres. On s'est convaincu que cette écriture était syllabique et idéographique, et comprenait un nombre très-

considérable de caractères. On a constaté que les langues qu'elle recouvrait étaient sémitiques. Ce qui complique encore cette étude, c'est que le même signe peut avoir plusieurs prononciations. Quoi qu'il en soit, les textes cunéiformes aryens et ce que l'on connaît des textes cunéiformes anaryens ont permis de jeter les fondements de l'histoire assyrienne, d'en déterminer les principales révolutions et d'en tracer les grandes divisions. Telle a été l'œuvre surtout de MM. Oppert, Rawlinson et Ménant.

— I. RACE ET DOMINATION CHAMITE. Il est incontestable que la grande famille *Couschite* (de Chus), de la race dite *Chamite*, a dominé sur les bords de l'Euphrate, à une époque très-ancienne qui semble marquer le début des âges historiques. C'est à cette période qu'il faut rattacher le règne de *Nemrod* ou *Évéchos* (Seven-Kousch, fils de Cousch). Villes fondées : *Babylone*, *Evech*, *Accad*, *Chalne*, *Resen*, *Calach* et *Ninive*. Cette domination Couschite se serait même étendue sur la Syrie et les pays voisins.

— II. RACE ET DOMINATION ARYENNE. Il paraît certain que, vers 2400 avant notre ère, à la suite des émigrations Indo-Germaniques, vers l'Occident, les Bactriens, peuple de cette race Aryenne, occupèrent les vallées du Tigre et de l'Euphrate, eurent des rois et répandirent la doctrine de Zoroastre dans ces contrées.

— II. RACE ET DOMINATION SCYTHIQUE OU TOURANIENNE. A la prépondérance éphémère des Aryens, aurait succédé celle des Scythes ou populations Touraniennes, auxquelles on doit l'écriture cunéiforme (vers 2200 à 2000). Cette domination aurait été très-étendue. La *Genèse* nous montre quatre rois ligués contre la Pentapole de la mer Morte : parmi ces quatre rois figure le roi d'Élam Codorlahomor, nom de physionomie touranienne.

— IV. RACE ET DOMINATION SÉMITIQUE (de 2000 à 538). Les Sémites établirent, vers le XXIe siècle, leur domination dans les vallées de l'Euphrate et ne furent entièrement dépossédés que par Cyrus. Cette longue période doit être divisée en 3 époques

1re ÉPOQUE. *Empire Chaldéen.* On ne connaît que deux ou trois noms de rois.

2e ÉPOQUE. *Invasion des Arabes* et *domination* de 8 rois arabes (1560-1314). Cette domination étrangère paraît correspondre à celle que les Égyptiens, sous les Toutmès et les Ramsès, ont exercée sur cette partie de l'Asie.

(1314-788) 3e ÉPOQUE. *Grand empire d'Assyrie* (2 *dynasties*).

Le fondateur de cet empire, qui dura 526 ans, qui commence en 1314 et qui compte 2 dynasties, est *Ninippalloukin*, qu'on a identifié à tort avec *Ninus* (il est certain aujourd'hui que Ninus n'a jamais été que le nom de la ville de Ninive. Hérodote ne s'y est pas trompé).

Ire DYNASTIE.

La succession de *Ninippalloukin* est connue :
Assourdayan,
Moutakkil-Nabou,
Assour-ris-ilis.

La domination égyptienne sur les bords de l'Euphrate paraît cesser vers cette époque, ce qui coïncide en effet avec la décadence des Pharaons, sous la dynastie des Prêtres d'Ammon (XXIe dyn. et suivantes).

Téglath-Phalasar I (ou Téglath-Piliser)
Sardanapale I (Assour-Iddannas-Palla)
Téglath-Phalasar II (ou Delketades).
Bélochus I, dernier roi de la Ire dynastie Sémitique.

Sac de Ninive par les Chaldéens.

IIe DYNASTIE.

IIe DYNASTIE, vers 1100. — *Belitaras*, désigné comme fondateur de la dynastie et aïeul de Bélochus III, sur un monument du British Museum.
Salmanasar I, fondateur du palais de Calach.
Sardanapale II, arrière-petit-fils de Belitaras.
Salmanasar II.
Assaraddon I (ou Assour-dan-il).
944 — *Bélochus III*.
929 — *Téglath-Phalasar III* (Téglath-Piliser) a fait de grands exploits, point de monuments contemporains.
923 — *Sardanapale III*, le Grand, dont on possède les annales sur une stèle du British Museum.
898 — *Salmanasar III* reçut les tributs de Jéhu, roi d'Israël (Obélisque, dit de Nemroud, en basalte, au British Museum). Ses conquêtes et ses principaux actes sont connus jusqu'à la 21e année de son règne. Il y a 31 campagnes.
870-865 — *Sardanapale IV*.
864-868 — *Samsi-hou*, dont on possède une stèle en assyrien archaïque.
850-833 — *Bélochus IV* fit des conquêtes dans l'Asie occidentale et épousa *Sémiramis* (Sammouramit), qui régna seule après lui.
833-822 — *Sémiramis* (17 ans). Hérodote en fait l'épouse et la mère des *Labynetus* père et fils, ce qui provient d'une confusion évidente, mais il l'a bien placée à son époque, c'est-à-dire cinq générations avant Nitocris. Guerres entreprises dans l'Orient, contre les Perses qui, par leur inhabileté chronologique proverbiale, en ont reculé beaucoup trop la date. Embellissements de Babylone.
Elle fut sans doute mère, non de *Ninyas* (qui n'est pas plus que *Ninus* un nom d'homme et qui est la personnification de Ninive), mais de *Salmanasar IV*, dont on ne possède pas de monuments et qui fut le dernier roi de l'empire d'Assyrie.
821-814 — *Salmanasar IV*.
814-796 — *Assurdanil*.
796-788 — *Sardanapale V* est déposséé, en 788, par les Satrapes révoltés.

— V. Domination partagée : Sémites et Aryens. — *Démembrement de l'empire d'Assyrie et partage de la domination entre les Sémites et les Aryens.* Les 4 empires (786).

Babylone (788).	Ninive (788).	Médie et Perse (788).	Susiane (788).
Sémites.		Aryens.	
Phul-Belésis, 1[er] roi de Babylone, et maître de Ninive jusqu'en 769, règne à Babylone jusqu'en 747, époque où son fils ou petit-fils, *Nabonassar*, fonde l'ère qui porte son nom, en 747. 747-733	époque à laquelle *Téglath-Phalasar IV* restaure la monarchie assyrienne (769-725). Guerre contre Phacéia, roi d'Israël (740). Commencement de la captivité.	Arbacès (788). République.	Monarchie. Soustrouk-Nakhounta
Nabios. 733-731	*Salmanasar V* (726-721) fait la guerre à Osée et met fin au royaume d'Israël (721) par la prise de Samarie ; mais pendant ce temps, un usurpateur s'empara du trône et commença, à Ninive, une dynastie nouvelle.		Koutir-Nakhounta.
Kinsirus et Porus. 731-720			
	Sargonides.		
Mérodach-Baladan. 721-709	*Sargon* (721-702) achève la transportation des 10 tribus. Il emmena à Ninive 27 280 Israélites (inscr. de Khorsabad) en 718. On a toutes ses campagnes (inscr. des salles de Khorsabad).		Tarhak.
	721. Victoire sur le roi d'Élam, soumission de la Chaldée.	Monarchie restaurée.	Houmbanigas vaincu par Sargon.
	720. Prise et transportation des habitants d'Israël.	Déjocides.	
	719. Bataille de Raphia contre Sevech et Hanon. Siége de Tyr.	Déiocès (710-657).	
	716. Prise de Circesium.		
	714. Expédition en Médie et en Arménie. Les Égyptiens, les Arabes et les Sabéens tributaires ainsi que les 7 rois de la mer et les Syriens.		
	711. Construction de Khorsabad.		
	710. Prise d'Asdod. Défaite des Syryens. Soumission des Éthiopiens.		

709. Bataille de Betlakin. Sargon défait Merodach-Baladan, s'empare de Babylone et restaure, par la réunion de Ninive et de Babylone, l'empire d'Assyrie (ce serait le 2[e] empire de ce nom). Campagne de Sargon contre Chypre (709). Les inscriptions font connaître les pays qui lui étaient soumis : *Kalou, Chalné, Erech, Rata, Larsam, Zari, Kisik, Baalbeck, Jatnan* (les limites étaient l'Égypte, le pays des Moschi), la *Phénicie*, la *Syrie*, les *Guti-Muski* (*extrémité de la Médie*). — l'Albanie (*Ras*, limitrophe d'Élam, aux bords du Tigre, limite). La *Chaldée, Israël*, le *royaume de Gaza*, l'*Arabie* (tributaire), la *Cilicie, Hamath, Damas, Hamah*, la *Parthie, Rita d'Albanie, Comana* (en Cappadoce), *Comagène* (62 villes), le pays d'*Elam*.

Mort de *Sargon* (702).

Babylone	Ninive	Médie et Perse	Susiane
Babylone se révolte. 704	*Sennachérib* (702) lui succède à Ninive (inscriptions nombreuses). Campagne en Chaldée. En Arménie, en Médie, en Syrie, en Perse, campagne malheureuse contre le roi d'Égypte Tahraka.		
Anarchie.			
Belibus. 702-699			

Assourinaddinsou, fils de Sennachérib, un instant maître de Babylone. 699-693

Babylone	Ninive	Médie et Perse	Susiane
Irigibel. 693-692	Suite des campagnes de Sennachérib, qui meurt en 676.		
Mésisimardocus. 692-688			
Anarchie.			

Assarhaddon, 2[e] fils de Sennachérib, règne sur Babylone et sur Ninive, soumet la Phénicie, envahit l'Égypte et l'Éthiopie, amène Manassé, roi de Juda, à Babylone, et établit, dans cette ville, pour satrape, *Saosducheus*, qui, en 668, devient roi indépendant. Assarhaddon meurt en 668.

Babylone	Ninive	Médie et Perse	Susiane
	Téglath-Piliser V (668-660), son frère, lui succède.		
	Sardanapale VI (palais de Koyoundjick). Victoire sur Tioumman, roi de Susiane (monuments nombreux, 660-647).	Phraortes (657-635).	Tioumman, vaincu par Sardanapale V.
		Conquête et soumission de la Perse et de la Susiane par Phraortes.	

Assourdanil II, ou Kiniladan, s'empare de Babylone (647) et y établit des satrapes. L'un d'eux se rend indépendant en 625. C'est *Nabopolassar*, qui, en 625, avec le secours des Mèdes, détruisit Ninive, où un fils d'Assourdanil, *Sardanapale VII*, aurait encore régné jusqu'en 606.

Cyaxare I (635-595). (Hist. dans Hérodote).

BABYLONE. NINIVE. MÉDIE ET PERSE. SUSIANE.

SÉMITES. ARYENS.

3e *empire d'Assyrie ou* DYNASTIE BABYLONIENNE (625-538).

Nabopolassar et *Nitocris* l'Égyptienne (625-604).
Nabuchodonosor. Apogée de la puissance Sémitique, soumission définitive du royaume de Juda, captivité, guerre en Syrie, prise de Tyr, immenses constructions de Babylone (604-561).

Les Mèdes s'emparent de tous les pays, qui les séparaient de la Lydie, à l'ouest.

Astyages (595-560).

Evilmérodach (561-559).
Nergalsarassar (ou Neriglissor, gendre de Nabuchodonosor) (556-555).
Laborosoarchod (555), petit-fils de Nabuchodonosor.
Nabonid (qui ne serait pas le même que Balthasar) (555-538).

ACHÉMÉNIDES.

Cyrus, roi de Perse, de Médie en 560, de Lydie en 548, fait le siége de Babylone, s'en empare, en 538, sur Nabonid, fonde la monarchie persane par la réunion de tous ces États, et établit la DOMINATION ARYENNE DANS TOUTE L'ASIE. Il meurt en 530 ou en 529, et son fils

Cambyse lui succède. Il ajoute aux États de son père l'Egypte, en 525, et meurt en 522.
Pseudo Smerdis (522) *Magophonie* ou massacre des Mages.
Darius I (521-486) étend ses conquêtes vers l'Orient. Soumission de l'Inde. Expédition en Scythie. Guerre contre les Grecs. Division de son empire en 20 satrapies.
Nabou-Imtouk à Babylone et son fils *Belsaroussour*, qui serait le Balthasar de la Bible, ont eu un instant d'indépendance. Babylone, soumise par Darius (516), échappe de nouveau et n'est soumise qu'en 488.
Xercès I ou *Assuérus* (486-465). (Esther, 473). Il domine toute l'Asie, comme Cyrus, Cambyse et Darius.

CARTE N° 8.

I. GRÈCE SEPTENTRIONALE. — GRÆCIA SUPERIOR.

L'intérêt que présente la Grèce ancienne pour les études classiques nous a déterminé à en donner la topographie avec quelque détail en deux cartes : la *Grèce septentrionale* et la *Grèce méridionale*.

LA GRÈCE SEPTENTRIONALE.

Cette carte comprend : la *partie méridionale de la Macédoine,* avec la *Chalcidique*, l'*Épire*, la *Thessalie*, et tous les pays de l'*Hellade*, sauf l'Attique : c'est-à-dire l'*Acarnanie*, l'*Étolie*, la *Doride*, les *trois Locrides*, la *Phocide* et la *Béotie*, le nord de l'*Eubée*, quelques îles de la mer *Égée* et de la mer *Ionienne*.

1° GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

La géographie physique de la Grèce est si étroitement unie à son histoire, à sa religion et à sa poésie, qu'elle rentre dans la géographie historique.

OROGRAPHIE. Pour cette partie septentrionale, nous citerons : l'*Hœmus*, le *Pangeus*, l'*Orbelus*, le *Rhodopes*, en Macédoine et en Thrace (ils excèdent le cadre de la carte); les monts *Bermius*, *Pierus*, en Macédoine; le mont *Athos*, en Chalcidique; en Épire, le mont *Tymphe*, d'où se détachent les *Cambunii* qui engendrent l'*Olympus*, au nord de la Thessalie; l'*Ossa*, le *Pelion*, à l'est, et le *Pindus* qui sépare ce pays de l'Épire et engendre les chaînes de l'*Othrys* et de l'*OEta*, complètent le système orographique de la Thessalie; — le *Lyncus*, le *Tomarus* et la chaîne des monts *Acrocerauni*, terminés par le *promontoire Acroceraunia* (hors du cadre de la carte), complètent celui de l'Épire. — Dans l'Hellade, il suffira de citer la chaîne du *Parnassus*. En Phocide, l'*Helicon*, et le *Cithæron* en Béotie.

PROMONTOIRES. *Nymphæum*, *Ampelus*, *Canastræum*, *Posidium* et *OEneum*, en Chalcidique; — *Sepias* et *Tissæum*, en Thessalie; — *Artemisium* et *Cenæum*, en Eubée septentrionale; — *Antirhium*, en Locride; — *Actium*, en Acarnanie; — *Amphipagus*, au sud de l'île de Corcyre; *Leucate*, au sud de l'île de ce nom, connu dans la légende de Sapho.

DÉTROIT. L'*Euripus*, entre l'Eubée et la Béotie.

MERS, GOLFES. Mer *Ægæum*, qui forme les golfes : *Strymonius*, *Singiticus*, *Toronaïcus* et *Thermaïcus*, *Pagasæus*, *Maliacus*, *Euboïcus;* — mer *Ionium*, qui forme : 1° le golfe *Corinthiacus*, lequel forme à son tour les golfes: *Crissæus* et *Alcyonius;* 2° les golfes : *Ambracius* et *Thesprotius*.

ILES. Dans la mer Égée, les îles : *Halonesus*, *Sciathus*, *Peparethus*, *Scyrus* et l'*Eubæa;* — dans la mer Ionienne, *Corcyra*, *Paxus*, *Leucas*, *Taphos*, *Carnos*, qui sont les îles Ioniennes septentrionales.

DÉFILÉ. Les *Thermopylæ*, confins de la Thessalie et de la Locride.

FLEUVES et LACS. Les fleuves *: Strymon*, *Echedorus*, *Axius*, *Rhœdias*, *Haliacmon*, et les lacs *Bolbe* et *Begorrites*, en Macédoine; — en Thessalie, le *Peneus*, grossi de l'*Europus*, de l'*Enipeus*, du *Pamisus*, de l'*Onothonus* et de l'*Apidanus*, traverse la vallée de *Tempe*, et reçoit l'écoulement des lacs *Nessonis* et *Boebis;* le *Sperchius* qui se jette dans le golfe Maliaque; — en Phocide et en Béotie, le *Cephissus* qui se jette dans le *lac Copaïs* et a un écoulement souterrain dans la mer Égée; l'*Asopus* qui se jette également dans cette mer; le *Permessus*, dans le golfe de Corinthe; — l'*Evenus* et l'*Acheloüs*, en Éolie et en Acarnanie, et qui se jettent dans la mer Ionienne; — l'*Arachtus* et le *Charadrus*, en Épire, qui se jettent dans le golfe d'Ambracie; — l'*Acheron*, grossi du *Cocytus*, et qui se jette dans la mer Ionienne, ainsi que l'*Aoüs*.

2° TOPOGRAPHIE HISTORIQUE.

Nous avons divisé la Grèce du nord, suivant l'usage, en un certain nombre de contrées dont les noms survivent, pendant toute son histoire, aux changements politiques et qui ont servi à désigner, en tous temps à peu près, la même étendue de pays : Macédoine, Épire, Thessalie, etc. Ces contrées comprennent un certain nombre de subdivisions, également permanentes. En rappelant ici les unes et les autres, nous y ajouterons les noms des villes historiques les plus importantes.

Mais un élément non moins fixe dans l'histoire grecque et qui nous permet d'établir une autre sorte de division, c'est l'élément ethnographique, pour ce qui concerne du moins les pays occupés par les diverses familles helléniques : *Doriens*, *Ioniens*, *Éoliens*, *Achéens*. On sait, en effet, que depuis l'arrivée des Doriens dans le Péloponèse, révolution

qui eut lieu vers 1104, ces familles furent à peu près définitivement établies.

Les *Pélages*, réfugiés en Épire, dans une partie de la Thessalie et en Arcadie, s'y étaient mêlés aux Hellènes. (Voy. pour l'ethnographie les deux cartes de Grèce.)

Les *Éoliens* dominèrent principalement dans l'Hellade, l'Acarnanie, l'Etolie, les Locrides, la Phocide, la Béotie, les îles de *Cephalenia*, de *Zacynthus* et d'*Ithaca*, l'Élide et une partie de la Thessalie.

Les *Ioniens*, en Attique, en Eubée, dans les îles de la mer Égée, dans la Chalcidique et sur les côtes de la Thrace.

Les *Doriens*, en Doride, en Argolide, en Laconie et en Messénie, dans les îles du golfe Saronique, en Corinthie, en Mégaride, en Sicyonie et dans les îles Ioniennes septentrionales : *Corcyra*, *Paxos*, *Leucas*, *Taphos*, ainsi qu'à *Cythera*, *Hydrea*, *Tiparenus*, *Mélos*, *Thera*, l'île de Crête, l'Ambracie.

Les *Achéens*, en Achaïe.

MACÉDOINE. Cette contrée comprenait plusieurs districts : la *Mygdonia* avec la *Bisaltia*, où l'on trouvait *Anthemus*, *Apollonea-Mygdonia*, *Therma;* plus tard *Thessalonice*, port très-important; — L'*Emathia* avec la *Bottioea;* villes : *Pella*, capitale de la Macédoine; *Ægæe* ou *Edessa*, *Citium*, *Berrhoea*, *Methone*, *Pydna*, toutes deux célèbres dans les guerres de Macédoine (deux victoires des Romains à Pydnâ, 168, 148); — la *Pieria*, villes : *Dium*, *Petra*, *Heracleum*, *Libethrium;* — l'*Eordæa*, villes : *Cellæ*, *Mieza;* — l'*Elimiotis*, ville : *Elima*. — Hors du cadre de la carte, se trouvaient encore en Macédoine : l'*Orestis*, la *Lyncestis*, la *Pelagonia* et la *Pœonia*.

La THRACE, qui commençait au *Strymon* et à la ville d'*Amphipolis*, est hors du cadre de cette carte. (Voy. l'empire d'Alexandre.)

La CHALCIDIQUE, qui fut conquise par Philippe, n'appartenait, ni ethnographiquement ni politiquement, à la Macédoine. Ce riche pays était entièrement couvert de colonies ioniennes. Il se composait : 1° de la Chalcidique proprement dite, où l'on trouvait les villes célèbres de *Stagirus*, patrie d'Aristote; *Stratonicea*, *Acantus*, *Apollonia-Chalcidice*, *Antigonia* et *Olynthus*, la plus célèbre; — et 2° des trois péninsules d'*Acte*, avec les villes de *Dium*, de *Charadræ*, de *Thyssus;* — de *Sithonia*, où étaient *Torone* et *Singus;* — et enfin de *Pallene*, où était *Potidæa*, seule ville dorienne de cette région qui, plus tard, devint le célèbre port de *Cassandrea*, *Scione*, *Æge*, *Neapolis*.

La THESSALIE a toujours été divisée en six grands districts et deux petits.

1° La *Perrhæbia*, villes : *Azorus*, *Doliche*, *Oloosson*, *Gonnus*, *Malloea*, *Phalanna*, toutes célèbres dans les guerres de Rome contre la Macédoine.

2° L'*Hestiæotis*, villes : *Gomphi*, *Tricca*, connues dans les mêmes guerres.

3° La *Pelasgiotis*, villes : *Larissa*, dont le nom révèle, comme celui du district, une occupation pélasgique; *Gyrton*, *Atrax*, *Scotussa*, près de laquelle est le champ de bataille de *Cynoscephalæ* (où T. Quinctius Flaminінus fut vainqueur de Philippe III, 197); *Cranon*, célèbre dans les guerres de Macédoine et de Grèce, ainsi que *Pheræ* et *Pagasæ*.

4° La *Magnesia*, où l'on trouve l'ancienne *Meliboea* de Philoctète, l'ancienne *Iolcos* de Jason, près de laquelle on construisit le célèbre port de *Demetrias*, sous la dernière dynastie macédonienne.

5° La *Thessaliotis*, qui renfermait *Metropolis* et *Pharsalus*, où César défit Pompée (48 avant J. C.).

6° La *Phthiotis*, où l'on voyait *Thaumaci*, *Pteleum*, *Echinus*, *Phalara* et *Lamia*, qui a donné son nom à la guerre que les Athéniens soutinrent contre Antipater.

Les deux petits districts étaient enfermés par les monts *Otrys*, au nord, et l'*OEta*, au sud. C'étaient le pays des *Ænianes*, avec *Hypata* pour capitale, et le pays de *Malis* ou de *Trachinia*, avec les villes d'*Anticyra*, de *Trachis* et d'*Heraclea*, et le *temple amphyctionnique des Thermopylæ*.

L'ÉPIRE était divisée en dix régions ou districts.

1° L'*Amautis*, villes : *Aulon* et *Oricum* (excédant le cadre de la carte).

2° L'*Atintania*, villes : *Omphalium*, *Argyrium*.

3° La *Chaonia*, villes : *Phœnice*, *Onchesmus*, l'ancienne *Buthrotum* et *Phanote*.

4° La *Thesprotia*, villes : *Pandosia*, *Cassiope* et la romaine *Nicopolis*.

5° La *Tymphalia*, villes : *Trampya*, *Erilæa*, *Æginium*.

6° La *Molossis*, villes : *Passaron*, *Dodona*, avec son oracle de Jupiter, située dans un canton appelé *Hellopia*.

7° L'*Athamania*, qui a formé un royaume au temps des guerres de Rome contre la Macédoine, avec *Argithea* pour capitale.

8° L'*Ambracia*, pays dorien, avec la très-importante place du même nom qui arrêta longtemps les Romains.

9° L'*Amphilochia*, capitale *Argos-Amphilochicum*.

10° La *Dolopia*.

HELLADE.

1° *Acarnanie*. Ce pays, étudié avec soin par M. Heuzey, comprenait les villes doriennes d'*Anactorium*, de *Palærus*, de *Solium*, et le village célèbre d'*Actium* (31 avant J. C.), puis les villes de *Stratus*, de *Metropolis*, de *Limnæa*, de *Thyreum*, d'*Echinus* et d'*OEniadæ*.

2° L'*Étolie* comprenait dans sa partie septentrionale l'*Aperantia* et les pays des *Agræi*, des *Eurytanes*, des *Ophiones*, villes : *Thermum*, point central et commerce important; *Trichonium*, *Pleuron* et *Calydon*.

3° La *Doride*, au pied de l'*OEta*, où séjournèrent longtemps les Doriens avant leur entrée dans le Péloponèse, et qui resta pays dorien; ville : *Cytinium*.

4° La *Locride du sud* ou pays des *Locriens-Ozoles*, villes : *Amphissa* et *Naupactus*.

5° La *Locride épicnémidienne*, enfermée entre la mer, le mont Œta, le Callidrome et le Cnémis; villes : *Thronium*, *Cnemides*, *Scarphea* (où Metellus Macedonicus fut vainqueur des Grecs, en 147).

6° La *Locride opontienne*, capitale, *Opus;* ville principale, *Alone*.

7° La *Phocide*, villes : *Elatea*, *Amphicæa*, *Delphi*, avec son oracle et ses jeux pythiques; *Crissa*, *Cirrha*, *Anticyra*, *Daulis*.

8° La *Béotie*, ce champ de bataille de la Grèce, où nous trouvons *Thebæ* avec sa citadelle phénicienne, la *Cadmæa;* *Chæronea*, victoire de Philippe sur les Grecs (338); *Orchomenus*, victoire de Sylla (86); *Coronea* et *Haliartus*, batailles célèbres au temps d'Agésilas et de Lysandre; *Ascra*, patrie d'Hésiode; *Thespiæ*, *Platææ*, célèbres au temps des guerres médiques (479); *Leuctra*, victoire d'Epaminondas sur Sparte (371); *Tanagra*, *Delium*, guerre du Péloponèse (426); *Aulis*, départ des Grecs pour Troie.

9° L'*Eubée*, avec les villes d'*Orcus*, d'*Orobiæ*, de *Chalcis*, très-importantes au temps des guerres de Philippe III et de Persée contre les Romains, et où le roi de Macédoine avait un de ses arsenaux (*armamentorium*); les villes d'*Eretria*, de *Carystus* et de *Zarethra*, victoire de Phocion.

CARTE N° 9.

II. GRÈCE MÉRIDIONALE. — GRÆCIA INFERIOR.

Cette carte comprend l'*Attique*, tout le *Péloponèse* : c'est-à-dire la *Mégaride*, la *Corinthie*, la *Sicyonie*, l'*Argolide*, la *Laconie*, la *Messénie*, l'*Élide*, l'*Arcadie* et l'*Achaïe*, enfin *quelques îles dans la mer Égée*, et les *îles Ioniennes méridionales*.

GRÈCE MÉRIDIONALE.

Cartes accessoires : 1° ATHENÆ (PLAN D'ATHÈNES) ; 2° SUBMŒNIUM ATHENARUM (ENVIRONS D'ATHÈNES).

1° GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. — OROGRAPHIE.

La chaîne qui traverse la Grèce supérieure avec ses nombreuses ramifications se prolonge dans la Grèce méridionale et forme, à partir du *Cithæron*, deux systèmes :

1° Celui de l'Attique, à l'est, qui fournit les monts *Parnes*, les sommets du *Pentelicus*, connu par ses marbres, de l'*Hymettus*, par ses abeilles, du *Laurium*, par ses mines; puis le *Pœcilus*, le *Corydallus*, l'*Ægaleus* et le *Lycabettus* (pour ces quatre derniers voy. la carte du *Submœnium Athenar.*). Ce système va expirer au cap *Sunium*.

2° Le système des monts du Péléponèse pénètre dans cette presqu'île par la Mégaride, la Corinthie où se trouve le *Gerania* et l'*Oneum*, envoie une ramification vers le S. E., laquelle expire au cap *Scyllæum;* une autre vers le S. S. E., qui, séparant l'Argolide de l'Arcadie, se prolonge jusqu'à l'extrémité méridionale de la Laconie; on y trouve le *Lynceus*, au N. O. d'Argos, le *Parnon* et le *Zarex*, à l'E. de Sparte, et la chaîne se termine au cap *Malea*. Un troisième système, partant de l'isthme, se développe largement dans l'Arcadie, l'Achaïe, l'Élide et la Messénie, et offre le mont *Cyllene* au N. E. de l'Arcadie; le *Chelydorea*, le *Crathis*, l'*Aroania*, au N. de cette contrée; le *Lampe* et le *Panachaïcus*, contre-fort, s'écartant dans la direction du N. O. ; en Achaïe, l'*Erymanthus*, célèbre dans la légende d'Hercule, sur la limite de l'Arcadie et de l'Élide ; en Élide, le *Minthe*, le *Scollis* et le *Pholoé* où Stilicon battit Alaric et les Visigoths en 401, au N. de la plaine d'Olympie (Élide). Dans l'intérieur même de l'Arcadie, le *Pentelia*, la chaîne du *Mænalum*, si connus par la poésie bucolique et le *Lycæus*, au S. O., sur les confins de la Mesésnie. Dans cette dernière contrée se trouvent les sommets historiques de l'*Ira* et de l'*Ithomus*, célèbres dans les guerres de Messénie, au 8e siècle av. J. C. Enfin la chaîne du *Taygetus*, qui se termine, en Laconie, par le promontoire *Tænarium*, une des entrées de l'Enfer. Le mont *Elatus*, dans l'île de Zacynthe.

PROMONTOIRES : *Geræstus*, au S. de l'Eubée, *Sunium* et *Zoster* au S. de l'Attique; *Spiræum* et *Scyllæum* en Argolide; *Epidelium* (qui reçut son nom de la statue d'Apollon Delien, jetée dans la mer par Ménophanes, général de Mithridate, et qui fut recueillie sur ce point du rivage de la Laconie), *Malea*, *Onugnathos* et *Tænarium*, également en Laconie; *Platanistus*, dans l'île de Cythère; *Acritas* et *Platomodes*, en Messénie; *Ichthys* et *Chelonatus*, en Élide; *Araxus* et *Rhium* en Achaïe; *Heracion* et *Holmias* en Corinthie, dans le golfe de Corinthe. — Dans la petite carte du *Submœnium Athenar*, figurent les promontoires *Amphiale*, sur la côte de l'Attique, et *Cynosura* sur celle de Salamine.

MERS. — GOLFES. La mer *Ægæum* forme, sur la côte orientale de la Grèce : la mer *Myrtoüm*, qui donne naissance 1° au golfe *Saronicus*, produisant lui-même le golfe *Eleusinus* (voy. la *Submœnium Athen.*) ; 2° le golfe *Argolicus*.

La mer Méditerranée, qui borne le Péloponèse au sud, creuse sur ses côtes les golfes *Laconicus* et *Messeniacus;* la mer *Ionium*, qui le borne à l'ouest, forme, sur ses côtes occidentales, les golfes *Cyparissius* et *Corinthiacus*.

ILES : Dans la mer Égée et la mer de *Myrtos*, hors des limites de notre carte : les *Cyclades*, dont les principales sont *Andros*, *Naxos*, *Paros*, *Delos*, temple d'Apollon, port franc sous les Romains. — Dans le cadre de la carte : *Ceos*, *Cythnos*, *Seriphos* (légende de Persée), *Helena*, *Belbina*, *Hydrea*, *Tiparenus*, *Colonis*.

Dans le golfe Saronique, *Salamina*, immortalisée par la victoire nav. des Grecs sur Xerxès, en 480, avec les petits îlots de *Psythalia*, où Aristide combattit dans cette journée, et des *Pharmacussæ*, où César fut pris par les pirates (voy. la carte du *Submœnium Athen.*); l'île d'*Ægina*, rivale d'Athènes, et celle de *Calauria*, où mourut Démosthènes en 322. — Dans la mer Méditerranée, *Cythera*, célèbre par son culte à Vénus. *Theganusa* et les *Œnussæ*, sur les côtes de Messénie. — Dans la mer Ionienne, *Spacteria*, où l'élite de la noblesse spartiate fut prise par les Athéniens dans la guerre du Péloponèse ; *Prote*, les *Strophades*, où la tradition poétique plaçait les Harpyes ; *Zacynthus*, couverte de forêts au temps de Virgile ; *Cephallenia*, *Ithaca*, royaume d'Ulysse ; les *Echinades*, à l'embouchure de l'*Acheloüs*.

FLEUVES, LACS, MARAIS : — Les deux *Cephissus* de l'Attique : l'un près d'Athènes, l'autre près d'Éleusis (voy. la carte du *Submœnium Athen.*) ; l'*Ilissus*, ruisseau célèbre, près d'Athènes, à l'O. (id.) ; l'*Inachus*, dans le golfe Argolique, près de l'embouchure duquel étaient les *Marais de Lerna* (légende d'Hercule); le *Tanus*, l'*Eurotas*, dans le golfe de Laconie ; le *Pamisus*, dans le golfe de Messénie; l'*Alpheus*, grossi de l'*Erymanthus*, l'un arrosant la plaine d'Olympie, l'autre célèbre dans la légende d'Hercule, le *Peneus*, tous trois en Élide; le *Pierus*, le *Glaucus*, le *Selinus*, le *Buraïcus* et le *Sys*, en Achaïe. — Le lac *Stymphalus*, sur les confins de l'Argolide et de l'Arcadie, au nord.

2° TOPOGRAPHIE HISTORIQUE.

(Voy. le *Plan* et les *environs d'Athènes*.)

ATTICA (Attique). — La population a été longtemps divisée en *Hypéracriens*, habitants des parties montagneuses, *Paraliens*, habitants du rivage du côté d'Athènes surtout, et *Pédiéens*, habitants de la plaine, principalement au N. et au N. E. d'Éleusis (voy. *Pedias* sur la carte), *Athenæ* (voy. le plan et le *Submœnium*), capitale du pays, rattachée à la mer par deux routes et de longs murs construits au XVe siècle. Ces ports étaient au nombre de cinq. Les principaux étaient le *Pirœus* à l'O. et *Phalereus portus* à l'E. ; deux villes s'étaient formées autour de ces ports. Les trois autres étaient *Phoron*, près du bourg *Thymæta*, *Zea* et *Munychiæ*, qui étaient des dépendances du Pirée.

Les quartiers intérieurs d'Athènes étaient le *Ceramicus*, où étaient le *Temple de Thésée* et le *Gymnase d'Hadrien ;* le *Diomeia*, à l'E., dont les deux portes *Diomeæ* et *Diocharis* conduisaient, l'une au *Cynosarges* et l'autre au *Lyceum*, si connu par l'École d'Aristote ou péripatéticienne; *Agræ*, où se trouvait le *Stade*; au sud, *Limnæ*, le *Colyttus*, où était le *Museum*, et le *Melite*, dont la porte laissait passer la route du Pirée ; *Scambonidæ*, qui rejoignait le Céramique à l'O. et où se trouvait le *Pnyx* ou la tribune avec l'*Agora* ou place publique. Au centre de la ville étaient :

1° l'*Acropolis* avec les *Propylæa* et le *Parthenon* ou temple d'*Athena* (Minerve).

2° Le *Cydathenæum*, où se voyaient l'*Odeum*, le *théâtre de Bacchus*, nouvellement découvert, le théâtre ou *Odéon d'Hérode Atticus*. Au pied de l'Acropole, au N. et à l'O., étaient l'*Aréopage*, l'*Anaceum* et le *Prytanée*. Sous les murs d'Athènes étaient encore les *Jardins de l'Académie* au N. O., à l'extrémité du *Céramique*, et si célèbres par l'enseignement de Platon; le bourg de *Colone* (légende d'Œdipe), et la *via sacra Eleusina*, qui conduisait à *Éleusis*, ville célèbre par le culte de *Demeter* (Cérès) et ses fameux mystères. On trouvait encore près d'Athènes les bourgs d'*Acharnæ*, d'*Anaphlystus*, de *Probalinthus*, de *Thria*, de *Brauron*, de *Lamptra*, de *Pallene*, de *Cytherus*, de *Cephisia*, de *Marathon*, victoire des Athéniens sur les Perses, 490, la forteresse de *Decelia* au nord d'Athènes, et, dans la région septentrionale, le petit port d'*Oropus*, les bourgs de *Psaphis*, *Rhamnus*, *Aphidna*, *Tricorythus*.

Dans l'île de Salamine, deux villes du même nom, *Salamina Nova* et *Salamina Vetus*, l'Ancienne et la Nouvelle. Dans l'île d'Égine était la capitale du même nom.

MEGARIS (Megaride) : MÉGARA, capit., avec un port sur le golfe Saronique et un autre sur le golfe de Corinthe : *Pagae* et *Eleutheræ*.

CORINTHUS (Corinthie), ville de *Corinthus* et son territoire, la ville la mieux située de la Grèce sur l'isthme de ce nom et une des trois qu'on appelait, au temps de Philippe III, « *Compedes Græciæ* », avec une citadelle, *Acrocorinthus*, qui succomba la dernière dans la lutte contre les Romains, 146; deux ports : l'un, *Cenchreæ*, sur le golfe Saronique ; l'autre, *Leschœum*, sur le golfe de Corinthe. C'est à l'isthme que se célébraient les jeux isthmiques, où Flamininus proclama la Grèce libre, 196. Aux portes de la ville était l'endroit appelé *Leucopetra*, où Metellus remporta sa dernière victoire, en Grèce, 146.

SICYON. La Sicyonie n'avait guère d'autre ville remarquable que sa capitale *Sicyon*, patrie d'Aratus, fondateur de la ligue Achéenne.

ACHAIA, pays appelé originairement *Æghialus* et occupé par les Ioniens, avant l'arrivée des Achéens chassés par les Doriens de l'Argolide et de la Laconie et qui donnèrent leur nom à ce pays. Dans la dernière période de l'histoire grecque, l'Achaïe devint le foyer de la ligue Achéenne. 12 villes confédérées formèrent le premier noyau de cette ligue nationale : *Dyme*, *Olenus*, *Patræ*, *Leontium*, *Ægium*, *Helice*, *Cerynia*, *Bura*, *Ægæ*, *Ægira*, *Pellene* et *Tritæa*, parmi lesquelles, *Ægium* et *Patræ* exercèrent une sorte de prépondérance. Les autres villes à citer en Achaïe étaient : *Phynæ*, *Erineos*, *Botina*, *Pharæ*, *Teuthea*.

ELIS (Élide). Ce pays fertile, occupé par les Éoliens, et adonné à la culture, fut, dans les derniers temps, le pourvoyeur du Péloponèse. Il se divisait en *Acrocoria*, au N., *Pisatis*, au centre, et *Triphylia*, au S. — Dans la première de ces régions étaient : *Elis*, *Myrtuntium*, *Cyllene*, *Hirmina*, *Ephyra* et *Salmone*; dans la *Pisatis*, on trouvait *Olympia*, si célèbre par ses jeux, institués par Hercule, près de l'ancienne *Pisa*, *Lestrini*, *Dyspontium*.

Dans la Triphylie étaient une des deux *Pylos* (voy. plus bas, en Messénie, la Pylos de Nestor), *Scillus*, *Phrixa*, *Thrium*, *Chalcis*, *Samia*, *Epeum*, *Lepreum*, *Pyrgi*, *Phigalia*.

MESSENIA (Messénie), pays montagneux et assez aride, occupé par les Éoliens, puis par les Doriens; *Messene*, sa capitale, ne fut fondée qu'assez tard et n'eut d'importance que pendant le dernier âge de la Grèce. Les forteresses *Ira* et *Ithome*, ainsi que *Stenyclaros* et *Deracum*, sont célèbres dans les guerres de *Messénie* contre Sparte (VIIIe siècle); *Pylos* est l'ancienne capitale de Nestor; les autres villes sont : *Dorium*, *Audania*, *Cyparissiæ*, *Methone*, *Asine*, *Colonides*, *Corone*, *Thuria*, *Pheræ*, *Gerenia*, *Leuctra*.

LACONIA (Laconie), pays occupé par les Achéens, puis par les Doriens, eut pour capitale *Sparta* ou *Lacedæmon*; villes principales : *Amyclæ*, *Pharis*, *Croceæ*, *Geronthræ*, *Sellasia*, victoire de la ligue Achéenne et d'Antigone Doson sur Sparte (222); *Pellana*, *Mesiæ*, *Selinus*, dans l'intérieur; *OEtylus*, *Cænepolis*, *Messa*, *Teuthrone*, *Gythium*, port principal de Sparte; *Helos*, dont les habitants révoltés et vaincus furent les premiers hilotes; *Acriæ*, *Asopus*, *Cyparissiæ*, *Boeæ*, *Sida*, *Epidaurus*, *Limera* et *Zarax*, sur la côte; *Thyrea*, *Prasiæ*, *Tyrus* en *Cynuria*, contrée maritime du N. E. de la Laconie.

ARCADIA (Arcadie), pays montagneux du centre, où les Pélages se réfugièrent et demeurèrent après l'occupation de la Grèce par les Hellènes. Il comprenait l'*Azania* au nord, la *Mænalia* au centre, la *Cynuria* au S. O., et la *Parrhasia* au S. Dans la première de ces contrées, il faut citer les villes de *Clitor*, *Psophis*, *Lusi*, *Cynaetha*, *Lycuria*, *Orchomenus*, *Mantinea Vetus* et *Nova*, où Épaminondas, vainqueur des Spartiates, fut tué (363); — En *Mænalia*: *Mænalum*, *Thelpusa*, *Thisoa*, *Dipæa*, *Lycoa*, *Tegea* dont les habitants furent en guerre avec les Spartiates, *Pallantium*; — en *Cynuria* : *Heræa*, *Melænæ*, *Aliphera*, *Gortys*; — en *Parrhasia* : *Megalopolis*, dont l'importance date de l'époque d'Épaminondas et qui fut la patrie de Polybe, *Hæmoniæ*, *Orestium*, *Phalæsiæ*.

ARGOLIS (Argolide). Ce pays, occupé par les Achéens, puis par les Doriens, comptait comme villes : *Phlius* (Phlionte), *Cleonæ* et *Nemea*, au nord, célèbre par les jeux néméens institués par les *sept chefs* se rendant au siége de Thèbes; au N., *Orneæ*, *Samintus*, *Lyrcea*, *Oenoe*, *Mycenæ*, cap. d'Agamemnon, *Midea*, au centre; *Argos*, *Tiryns*, *Cenchrea*, *Lerna*, *Hysiæ*, *Elæus*, *Nauplia*, *Asine*, *Eiones*, au S. Enfin, à l'E., dans la presqu'île à laquelle on donnait le nom d'*Acte*, étaient : *Epidaurius* avec son oracle d'Esculape, *Lessa*, *Methana*, *Troezen*, *Hermione*, *Halice*.

Dans les îles, les capitales portaient communément le nom de l'île ; à *Cephallenia* toutefois les villes étaient : *Same*, *Grani*, *Proni*, *Pale*, port; et à *Ithaca*, *Atalcomenæ*.

Routes anciennes de la Grèce d'après les itinéraires.

Dans la première colonne de chiffres, sont exprimées les distances en milles d'après les meilleures éditions des Itinéraires ; dans la seconde, sont exprimées les rectifications approximatives, lorsque les mesures données par les monuments originaux ont été mal transcrites dans les manuscrits anciens et renferment des erreurs manifestes. Pour les identifications de noms et les différences de distances, nous avons suivi les conjectures de Lapie (Ed. des *Itin. anc.* du Mis de Fortia d'Urban), mais on n'ignore pas ce qu'elles ont souvent d'arbitraire.

L'Itinéraire d'Antonin donne les routes et stations suivantes :

ITINÉRAIRE D'ANTONIN.

De Brindes (Italie), on traversait la mer pour se rendre à *Aulona*.

Noms.	Lieux modernes correspondants.	milles.	mes. rect.
Aulona,	Valone.		
Ad Acroceronia,	Drimades.	33	
Phœnice,	Pheniki (ruines).	41	
Buthrotum,	Buthrinto.	56	16
Glycis limen,	Port Glykys.	30	51
Actia, *Nicopolis*,	Ruines au N. de Prevesa.	20	
Acheloüs flum.,	Aspro-Potamo.	25	75
Evenus, *id.*	Fidari, fl.	20	30

Noms.	Lieux modernes correspondants.	milles.	mes. rect.
Delphi,	Castri.	40	
Phocis,	Korako-Litha.	40	20
Thespiæ,	Thespies (ruines).	40	30
Megara,	Mégare.	40	35
Eleusina,	ruines d'Eleusis, Lepsina	13	
Athenæ,	Athènes.	13	
Oropus,	Oropo.	44	34
Thebæ,	Thèbes, Thiva.	36	26
Chalcis,	Negrepont, Egripos.	24	
Opus,	Oponte (ruines).	48	38
Demetrias,	Démétriade.	14	84
Larissa,	Jenithcher.	44	34
Dium,	Standia.	24	44
Pydna,	Cataphrygium.	19	
Berrhœa,	Veria.	17	27
Thessalonica,	Salonique.	51	41
Mellisurgin,	Kilisseli.	21	

TABLE DE PEUTINGER.

Edessa,	(en Macédoine), Vodina.		
Pella,	Allahkilissia.	45	30
Thessalonice,	Salonique.	27	
Mellissirgin,	Kilisseli.	20	
Apollonia,	Djedid.	18	
Amphipolis,	Jenikeni.	30	

De Dyrrachium au Pirée d'Athènes.

Genesis,	Scombi, fl.		20
Apsus, fl.,	Ergent.	20	
Apollonia,	Pollini.	18	
Aulona,	Valone.	16	
Acroceraunia,	Drimadez.	33	
Phœnice,	Pheniki (ruines).	41	
Buthrotum,	Butrinto.	56	16
Ad Dianam,	Janari.	8	18
Glycys limen,	Port Glykys.	13	33
Actia, Nicopolis,	Ruines au N. de Prevesa	20	
Dioryctus,	Ruines en face de Ste-Maure.	20	
Alyzia,	Ruines près de Kandili.	20	
Acheloüs, fl.,	Aspro-Potamo.	34	24
Evenus, fl.,	Fidaris, fl.	10	20
Calydon,	Ruines.	10	5
Naupactus,	Lépante.	9	15
Evanthia,	Ruines près de Monastiraki.	8	
Anticyra.		15	
Crissa.		12	
Pagæ,	Alepokhori.	20	45
Megara,	Mégare.	15	
Eleusis,	Lepsina.	15	
Athenæ,	Athènes.	14	
Pireus,	Pirée.	5	

D'Apollonie à Actium.

Amantia,	Près de Nivitza.	30	
Hadrianopolis,	Palæo-Episcopi.	55	
Elæus,	Braia.	24	
Buchetium (?),	Solnikia.	12	
Actia, Nicopolis,	Ruines.	45	

D'Actium à Thessalonica.

Larissa,	Larisse.	70	120
Olympium.		15	
Stenæ,	Près du pont de Bacrina sur la Salambria.	10	
Sabatium,	Près de Nesiva.	15	
Dium,	Standia.	12	
Hatera,	Khateri.	12	7

Noms.	Lieux modernes correspondants.	milles.	mes. rect.
Anamus,	Vroumeri.	12	
Bada,	Lephtehkori.	7	12
Aruli,	Millova.	20	10
Berrhœa,	Veria.	12	7
Pella,	Allahkilissia.	30	
Thessalonice,	Salonique.	27	

De Larissa à Megara.

Cranon,	Tolehr.	15	
Falera,	Armyros.	38	
Thapedon,	Près du lac Daoukli.	27	
Thermopylæ,	Thermopyles.	27	
Scarphea,	Palæochora.	7	
Elatea,	Eleuta.	20	
Chæronea,	Kaprena.	25	15
Coronea,	Hagios Joannis.	7	12
Platææ,	Kokla.	27	
Eleusis,	Lepsina.	40	
Megara,	Mégare.	15	

De Megara à Trajectus, en face de Cythère.

Isthmus,	Isthme.	23	
Corinthus,	Corinthe.	8	
Lechæum,	Port de Corinthe sur le golfe du même nom.	3	
Sicyon,	Vasilika.	20	10
Ægyra,	Près de Mavra Litharia.	25	
Ægium,	Vostiza.	12	20
Patræ,	Patras.	25	
Dyme,	Hagios Konstantinos.	15	20
Cyllene,	Près du lac Kotiki.	14	
Elis,	Près de Kalyvia.	14	
Olympia,	Ruines sur le Rouphia.		31
Samia,	Ruines près du fort Klidi	15	
Cyparissa,	Arkadia.	24	
Pylus,	Vieux Navarin.	15	25
Methone,	Près de Modon.	30	15
Asine,	Coron.	15	
Messene,	Apano Mavromati.	30	
Lacedæmon,	Palæochori.	30	35
Gythium,	Près de Marathonisi.	30	
Asopus,	Près de la presqu'île Xyli	27	
Boeæ,	Palæo-Kastro.	25	
Trajectus,	Pour aller à Cythère.		

De Corinthus à Lacedæmon.

Cleonæ,	Ruines près de Kani-Kourtesa.	6	10
Nemea,	Ruines près de Koutzomati.		4
Mycenæ,	Ruines près de Karvathi.		12
Argos,	Argos.	12	
Tegea,	Près de Piali.		30
Mænalum, M.,	M. Apano-Khrépa.	20	11
Megalopolis,	Sinano.	22	
Lacedæmon,	Palæochori.		33

De Sycion à Argos.

Nemea.		12	17
Argos.		10	19
	De Corinthus à Cenchreæ.		7
	D'Argos à Epidaurus	7	27

D'Olympia à Lacedæmon.

Melæneæ,	Bardaki.	12	22
Megalopolis,	Sinano.		12

CARTE N° 10.

EMPIRE D'ALEXANDRE.

(IMPERIUM ALEXANDRI.)

Itinéraire du conquérant en Asie[1].

Pour avoir l'itinéraire d'Alexandre le plus complet, il faut suivre pas à pas Arrien. C'est son récit qui nous servira de guide principal dans le tableau suivant, indiquant toutes les étapes du conquérant.

335. EXPÉDITION CONTRE LES THRACES : Alex. part d'*Amphipolis*, laisse à gauche *Philippes* et l'*Orbelus*, traverse le *Nessus* et arrive, le 10e jour, au *mont Hæmus*, où les *Thraces* sont battus. — EXPÉDITION CONTRE LES TRIBALLES : Alex. passe l'*Hæmus*, gagne le *Lyginus*, qui est à 3 jours de l'*Ister*. Les Triballes sont battus sur les bords de ce fleuve (au delà de l'Ister sont des nations Celtiques, vers sa source, puis les Quades, les Marcomans, une tribu des Sarmates et les Scythes). — EXPÉDITION CONTRE LES GÈTES, sur les bords de l'*Ister;* leur ville, située à 24 stades (1 lieue) du fleuve, est prise; ils se retirent dans les déserts, au delà de l'*Ister*. — EXPÉDITION CONTRE LES TAULANTIENS : Alex. se dirige, par le pays des *Agrianes*, ses alliés, et des *Péoniens* (au N.-O. de la Macédoine), vers les *Taulantiens* et les *Autariates* (à l'E. de l'Illyrie). Le chef des Agrianes délivre Alex. des *Autariates*, en les attaquant chez eux. Alex. marche le long de l'*Erigone* (affl. de l'*Axius*) et arrive à la v. de *Pellion*, où était Clitus, chef des Taulantiens. Alex. campe sur les bords de l'Eordaïque. Victoire sur Clitus. — EXPÉDITION SUR THÈBES : *Thèbes* se révolte; Alex. franchit l'*Eordée* et l'*Elymiotis*, les rochers de *Stymphée* et de *Paria*, et, le 7e jour, il tombe à *Pellène*, en Thessalie; 6 jours après, il entre en *Béotie*, marche sur *Oncheste* et campe sous les murs de *Thèbes*, près du *Bois-sacré-d'Iolas;* sac de *Thèbes;* retour en Macédoine.

334. EXPÉDITION EN ASIE : départ de *Pella* avec 35 000 h. (Antipater a le gouvernement de la Macédoine) ; Alexandre suit le lac *Cercina*, vers *Amphipolis* et le *Strymon*, qu'il traverse, franchit le *mont Pangée*, passe par *Abdère*, *Maronée*, villes grecques de la côte, passe l'*Hèbre*, gagne, par la *Pétique*, le *Mélas*, qu'il traverse, et arrive à *Sestos*, sur l'*Hellespont*, le 20e jour après son départ de la Macédoine. Alex. sacrifie sur le tombeau de Protésilas, à *Eléonte*. Parménion fait passer l'armée entre *Sestos* et *Abydos* sur 160 trirèmes et quelques autres bâtiments de transport. Alexandre, de sa personne, traverse le détroit, d'*Eléonte* au *port* dit des *Grecs* ou des *Achéens*.

D'ABYDOS A GORDIUM : autels dressés sur le rivage par Alex. à Jupiter, à Minerve, à Hercule. — Alex. va seul à *Troie* et sacrifie à Pallas. Il rejoint l'armée à *Arisbe;* il laisse derrière lui *Percote* et *Lampsaque*, campe sur les rives de *Prosaction* (qui a sa source au *mont Ida* et se jette dans la *Propontide*); il passe par *Colone* et arrive à *Hermote*. — Victoire d'Alex. sur Memnon de Rhodes, sur les bords du GRANIQUE (petit ruisseau qui se jette dans la Propontide). Alex. nomme le SATRAPE de la province. — Parménion s'empare de *Dascylium*. — Alex. marche sur *Sardes*, qui se soumet, alors que le conquérant était encore campé sur l'*Hermus*, à 20 stades au N. de la ville; il accorde la liberté et l'autonomie à *Sardes* et à la Lydie, mais il occupe la citadelle, très-fortifiée, fait percevoir les impôts et nomme UN SATRAPE pour administrer le pays; c'était proprement le système, très-doux, de la domination persane qui se poursuivait sous un roi grec. — Quatre jours après, Alex. est à *Éphèse*, où il rétablit le gouvernement populaire. — Les députés de *Magnésie* et de *Tralles* offrent ces villes. Alex. y envoie Parménion; — il envoie Alcimale dans les autres villes d'Eolie et d'Ionie : partout le gouvernement populaire est substitué à l'oligarchie; — Alex. marche vers *Milet*, dont il fait le siége. La flotte grecque occupe l'île de *Lade*, en face de la v. La flotte persane se retire au prom. de *Mycale;* Milet est prise, ainsi que toutes les villes situées entre cette dernière cité et *Halicarnasse*, qui fut défendue par Memnon de Rhodes; Alex. échoue au siége de *Mynde* et continue celui d'Halicarnasse, qui est prise et rasée. Alex. laisse en Carie 3000 h. et part pour la Lycie. Il donne le gouvernement de la Carie à Ada, reine du pays, qui lui avait livré *Alinde*.

333. Alex. marche vers la *Lycie*, prend d'assaut *Hyparne*, v. f.; — *Telmissus* se rend; — Alex. passe le Xante; — *Pinara*, *Xantus*, *Patara* et 30 autres villes se soumettent; — il s'avance vers le pays de *Milyade; Phaselis* envoie sa soumission; — Alex. traverse ce pays; il envoie une partie de son armée vers *Perge* par les montagnes et suit lui-même les défilés du *mont Climax*, impraticable par les vents du midi. — *Aspendus* envoie sa soumission et est imposée à 50 tal., mais exempte de garnison; — Alex. marche vers *Side*, colon. de Cumes, et y met garnison; — il se dirige sur *Syllium*, v. f. dont il ne s'empare pas. Il gagne *Aspendus*, qui n'avait accompli aucune des conditions. Cette ville est située sur un rocher, baigné par l'*Eurymédon;* elle se soumet et est imposée au double; — retour d'Alex. à *Perge;* il passe en Pisidie, qui faisait partie elle-même de la Phrygie, prend *Thermessus*, reçoit la soumission de *Salga* par députation, s'empare de *Salagassus* et arrive en Phrygie, près du *Marais d'Ascagne*, où sont des mines de sel-gemme; — *Celæna* se rend; Alex. y laisse garnison et nomme ANTIGONE SATRAPE DE PHRYGIE. — Alex. se rend à *Gordium*, sur le *Sangarius*, où Parménion vient d'Ionie le rejoindre avec son armée; séjour prolongé à *Gordium*, nœud gordien. — Départ pour *Ancyre*, en Galatie; — soumission de la Paphlagonie par députation; le pays est rangé sous l'autorité du satrape de Phrygie; — soumission de la CAPPADOCE; ce pays, situé sur les deux rives du fleuve *Halys*, est placé sous un NOUVEAU SATRAPE nommé par Alexandre; c'est le quatrième. — Alex. traverse le défilé des *Pyles ciliciennes*, là où Cyrus le jeune avait autrefois établi son camp; — Alex. occupe *Tarse;* — maladie d'Alex. au *Cydnus;* il envoie Parménion pour s'assurer des défilés entre la Cilicie et la Syrie. — En un jour, il gagne *Anchiale*, où était le tombeau de Sardanapale, laisse une garnison à *Soles*, et impose cette v. à 200 tal.; il réduit les Ciliciens des montagnes en sept jours et revient à Soles, où il établit la démocratie (il apprend que Ptolémée et Asandre ont enlevé la citadelle d'Halicarnasse, Mynde, Caune, Thera, Callipolis, Cos et le Triopium, et que toute la Carie est soumise). — Philotas est envoyé vers le fl. *Piramus* et la *Plaine d'Alée;* lui-même, revenu à Tarse, il gagne *Magarse*, part pour *Malles*, qu'il exempte

1. Ce tableau est beaucoup plus complet que la carte, à cause de la petite dimension de cette dernière et de la difficulté d'identifier un grand nombre de noms anciens avec les noms modernes, ce qui ne permet pas de leur assigner une place exacte.

d'impôts. — Darius est campé à *Sochos*, à 2 jours des *Portes Amaniques*, défilés qui ouvrent la route de Syrie; — Alex. franchit les défilés de la Cilicie et campe près de *Myriandre*. — Darius franchit le *Pas Amanique*, arrive à *Issus* et s'avance, le lendemain, jusqu'aux bords du *Pinarus*.—Victoire d'Alex. sur Darius, à Issus. — Darius gagne *Thapsaque*, sur l'Euphrate. — Alex. nomme Memnon Cerdimas SATRAPE DE CŒLÉSYRIE (c'est le 5e) et part pour la Phénicie. — Le roi d'*Aradus* livre à Alex. l'*île d'Aradus* (Ruad), *Marathus*, v. riche et importante, située sur la côte, en face de l'île, *Mariammé* et toutes les v. de ses États; — *Biblus* et *Sidon* se soumettent; — Alex. commence le siége de *Tyr*.

332. Pendant ce siége, Alexandre fait une expédition vers l'Arabie jusqu'à l'Antiliban; il revient à Sidon au bout de 11 jours. — Prise de *Tyr* et destruction de la ville, après 7 mois de siége (30 000 habitants vendus comme esclaves). — Alex. entre en Palestine, province de Syrie, et reçoit la soumission de toutes les villes de ce pays; — siége et prise de *Gaza*, après 3 mois de siége. — Alex. entre en Égypte et arrive à *Péluse* en 7 jours. — Le satrape d'Egypte fait sa soumission; — Alex. met une garnison à Péluse, fait remonter le Nil (branche Pélusiaque) à sa flotte jusqu'à *Memphis* et gagne lui-même *Héliopolis* par le désert, en laissant le fleuve à sa droite. — Il descend le fleuve (branche Canopique), arrive à *Canope* et tourne le *lac Mareotis*.

331. Fondation d'*Alexandrie* (voy. la carte spéciale de l'Égypte ancienne et le tableau n° 5); — voyage d'Alexandre au temple de *Jupiter Ammon*, à travers le désert de Lydie. — Alex. confie le gouvernement de l'Égypte à plusieurs chefs, « frappé de l'importance de ce pays, qu'il croyait dangereux de mettre dans les mains d'un seul » (Arrien). — Il fait jeter des ponts sur tous les bras du Nil, et, au printemps, part de Memphis pour la Phénicie. Il revient à *Tyr* (ici se place le récit de Josèphe sur le voyage d'Alexandre à Jérusalem. C'est le seul écrivain qui en fasse mention). — Il gagne *Thapsaque*, sur l'Euphrate, après avoir laissé dans la Phénicie Céranus de Berroé pour y recevoir les tributs. Philoxène a la même commission pour l'Asie, en deçà du *Taurus*; — Alexandre passe l'Euphrate sur deux ponts avec toute son armée. — Il s'avance en Mésopotamie, en remontant vers le nord, ayant l'Euphrate et les monts d'Arménie à sa gauche. — Il gagne le *Tigre* et passe le fleuve. — Il traverse l'*Assyrie*, ayant le Tigre à sa droite, les *montagnes des Gordyens* à sa gauche. — Dans l'armée de Darius il y avait des *Indiens*, peuples voisins de la Bactriane, des *Bactriens*, des *Sogdiens*, des *Saces*, familles des Scythes d'Asie, indépendants mais alliés de Darius, tous archers à cheval, des *Arachotes* avec des *Indiens montagnards*, des *Ariens*, la cavalerie des *Parthes*, des *Hyrcaniens* et des *Topyriens;* des *Mèdes* avec les *Cadusiens*, des *Albaniens* et des *Sacésiniens*, des habitants des rivages de la mer Erythrée, des *Susiens*, des *Uxiens*, des *Babyloniens*, des *Sitaciniens*, des *Cariens* (sans doute *Carmaniens*), des *Cappadociens*, des *Cœlésyriens* et des *Mésopotamiens;* 15 éléphants de l'Inde. — Victoire d'Alex. à ARBELLE, ou, mieux, à *Gaugamèle*, bourgade située à 600 stades d'Arbelle, près du fl. *Boumade*. — Alex. poursuit Darius, passe le fl. *Lycus* et arrive à Arbelle. — Darius se retire dans les montagnes de la Médie; — Alex. marche sur *Babylone*, qui ouvre ses portes. — Mazée est nommé SATRAPE DE BABYLONIE; Asclépiodore, chargé du recouvrement de l'impôt; Mithrinès, SATRAPE D'ARMÉNIE; — en 20 jours, Alex. parvient à *Suse*, s'empare de 50 000 tal.; il nomme SATRAPE DE SUSIANE le persan Abulites; — il envoie Ménès, en qualité de SATRAPE, SUR LES CÔTES DE CILICIE, de PHÉNICIE et de SYRIE.

330. Alex. part de *Suse* avec son armée, traverse le *Pasitigre* et entre dans le pays des *Uxiens;* — Alex. franchit les défilés des Uxiens, défait cette nation et lui impose un tribut annuel de 100 chev., 500 bêtes de charge et 30 000 têtes de bétail. C'était un peuple nomade. — Alex. arrive aux *Portes Persiques;* il défait le satrape Ariobarzane et entre à *Persepolis*, où il s'empare du trésor des anciens rois; il nomme Phrasaote SATRAPE DE LA PERSE. — Alexandre quitte *Persepolis* et se dirige vers la Médie, à travers le pays des *Parétacéniens*, dont il s'empare, nommant pour SATRAPE DE PARÉTACÈNE, Oxathres. — Alexandre gagne *Ecbatane*. Il envoie Parménion en Hyrcanie, laisse Harpalus à Ecbatane pour y garder les trésors enlevés à Darius; lui-même se lance à sa poursuite. — Le 11e jour, il arrive à *Rhages;* établit Oxydatès SATRAPE DE MÉDIE et parvient aux *Portes Caspiennes;* — de là, il entre en Parthiène, où il apprend la mort de Darius. — Il nomme SATRAPE DE PARTHIÈNE et d'HYRCANIE, le Parthe Ammynape. — Alex. divise son armée en 3 corps, et passe les défilés Caspiens, à *Hecatompylos*, pour entrer en Hyrcanie. — Les satrapes se soumettent; Alex. marche vers *Zadra-Corta;* — les *Tapyriens* envoient leur soumission; — Alex. se dirige en personne vers les *Mardes* ou *Amardi*, qui sont vaincus; — Alex. donne le gouvernement de ce pays à Autophradate, SATRAPE DES TAPYRIENS; — Alex. s'arrête 15 jours à *Zadra-Corta* et se dirige de nouveau vers la Parthiène; il entre en Arie, à *Susia* et laisse le gouvernement de ce pays au SATRAPE D'ARIE, Satibarzanes; — ce satrape se révolte dans la capitale de l'Arie, à *Ariacoana*, où Alexandre arrive aussitôt; il nomme satrape d'Arie Arzacès, et gagne la capitale des *Zarangéens* (*Prophtasia*); — conspiration de Philotas. — Alex. traverse la contrée des *Agryaspes-Évergètes* ou *Ariaspes;* — il poursuit Bessus, soumet les *Drangiens*, les *Dragogues*, *Arachote*, et laisse pour SATRAPE A L'ARACHOSIE, Memnon. — Fondation d'*Alexandrie*, au pied du Caucase; — Alex. passe le *Caucase*.

329. Bessus traverse l'*Oxus* et se retire à *Nautaca*, en Sogdiane. — Alex. s'arrête à *Drapsaca* et se dirige vers *Bactre* et *Aorne*, les deux villes principales de Bactriane. Ce pays est soumis, et Artabaze est nommé SATRAPE DE BACTRIANE. — Alex. franchit l'*Oxus;* — prise et mort de Bessus. — Alex. se dirige vers *Maracande*, cap. de Sogdiane, et ensuite vers le *Tanaïs* (Arrien), ou *Orxante*, ou *Iaxarte;* — reçoit une députation des *Scythes Abiens* et projette de bâtir une ville près du Tanaïs. — Réunion des chefs Bactriens à *Zariaspa* (Bactra). Les Barbares de Sogdiane occupaient sept villes. Alex. marche sur *Gaza*, la plus proche; envoie Cratère vers *Cyropolis* ou *Cyreschata*, la plus grande du pays; s'empare lui-même de *Gaza* et de quatre autres villes, puis de *Cyropolis* et d'une 7e ville.

Spitamène assiége les Macédoniens dans *Maracande;* — Alex. fonde *Alexandreschata*, sur l'Iaxarte; — il traverse le fleuve, poursuit les Scythes qui sont vaincus; — Spitamène défait Pharnuce et les Macédoniens sur les frontières de la Sogdiane et revient mettre le siége devant *Maracande;* — Alex., des bords de l'Iaxarte, marche vers cette ville, y parvient en 3 jours (1500 stades); force Spitamène à lever le siége et le poursuit, parcourt tout le pays, arrosé par le *Polytimète;* — Alexandre vient passer l'hiver à *Bactres* (auj. Balk).

328. Bessus est envoyé à Ecbatane pour y subir la mort. Mort de Clitus; — complots d'Hermolaüs et mort de Callisthènes; — ambassade des Scythes à Alexandre et de Pharasmane, roi des *Chorasmiens;* ce dernier est adjoint par Alex. à Artabaze, qu'il avait nommé satrape des Bactriens et des peuples voisins. Alex. marche de nouveau sur l'*Oxus*, contre les Sogdiens, et il campe au bord du fleuve, laissant Polysperchon, Attale, Gorgias et Méléagre avec une partie de ses troupes dans la Bactriane. — L'armée de campagne se réunit sous les murs de *Mara-*

canda. — Éphestion conduit des colonies dans les villes de Sogdiane; — Cœnus et Artabaze marchent contre les Scythes, chez lesquels Spitamène s'était réfugié. — Alex. soumet de nouveau la *Sogdiane.* — Spitamène remporte de nouveaux avantages, mais il est défait par Cœnus, près de *Gabæ*, pl. forte sur la frontière des Sogdiens et des Massagètes; — les Sogdiens et les Bactriens, qui avaient pris parti pour Spitamène, se soumettent à Cœnus. — Les Scythes et les Massagètes envoient à Alexandre la tête de Spitamène. — Cœnus et Cratère rejoignent Alex. à *Nautaca* (au S. de Maracanda).

327. Quartiers d'hiver à *Nautaca.* — Phratapherne est envoyé par Alex. chez les *Mardes* et les *Topiriens.* — Au printemps, Alex. va assiéger la *Roche des Sogdiens*, forteresse bien défendue, qui se rend. — Alex. épouse Roxane; — puis il marche vers la *Parétacène* et assiége la *Roche Chorienne*, où les principaux du pays s'étaient réfugiés (au S.-O. de la Sogdiane), et qui se rend. — Retour à *Bactres.* — Cratère achève la soumission des *Parétaciens.* — Départ d'Alex. et de l'armée pour l'*Inde;* 10000 h. sont laissés en Bactriane. — Il passe le *Caucase* indien (*mont des Paropamises*) en dix jours, et arrive à *Alexandrie des Paropamises*, v. fondée par ordre du conquérant, lors de son arrivée en Bactriane. — Tyriaspe est nommé satrape de toute la Paropamise et des contrées qui s'étendent jusqu'aux bords du *Cophès* (affluent de droite de l'Indus). — Alex. passe par *Nicée* (s. le Cophès). — Il reçoit la soumission de Taxile par ambassade; — il envoie devant lui Héphestion et Perdiccas pour soumettre la *Peucélatide* jusqu'à l'*Indus*, et préparer le passage du fleuve. — Héphestion assiége et prend *Orobata*, la principale ville de ce pays (au N. du Cophès). — Alex. attaque successivement les *Aspiens*, les *Thyréens* et les *Arasaques* (peuples situés en *Gandaritide*, entre les monts Paropamises et la rive droite de l'Indus; le conquérant suivait la rive gauche du Cophès). — Alex. est blessé à l'épaule en assiégeant la première place de ces peuples, qui est prise et rasée; — *Andraca* se rend; — Alex. marche vers le *Soaste* (affluent de droite de l'Indus) et assiége la ville des *Aspiens*, qui est brûlée par ses habitants; — la ville d'*Arigea*, également à eux, est abandonnée de même. Cratère a l'ordre de la reconstruire. Les Barbares sont battus. — Alex. marche sur les *Assacéniens*, passe le *Guréus* (affl. de droite de l'Indus, très-profond et très-rapide) et assiége *Massagæ*, capitale de ce peuple, et s'en empare; — Cœnus est envoyé vers *Bazyra* et Attale vers *Oræ*, villes du même peuple. — Ces deux villes sont, l'une prise par Alexandre, l'autre, abandonnée par les habitants, qui se retirent sur le *Rocher d'Aornus* (rive droite de l'Indus); — Alex. place des garnisons dans *Bazyra*, dans *Oræ* et dans *Massagæ*, et Héphestion dans *Orobata.* La v. de *Peuceliotis* ou *Peucelia* se rend et reçoit une garnison; — Alex. prend plusieurs autres petites places, sur la rive droite de l'Indus, gagne la ville d'*Embolima* et assiége le rocher d'*Aornus*, dont il s'empare avec peine; il y laisse une garnison; — il se dirige vers *Dyrta*, abandonnée par les habitants qui se réfugient vers *Barisada;* — Alex. se rend à *Nysa*, ville entre le Cophès et l'Indus, et à laquelle il laissa ses franchises; il visite les monuments consacrés à Hercule. — Alex. passe l'*Indus*, sur le pont qu'Héphestion a préparé et reçoit les clefs de la capitale de *Taxile*, dont il traverse les États. — Entrée d'Alex. à *Taxila;* — il y reçoit les envoyés d'Abissare, roi des pays montagneux situés sur la rive gauche de l'Indus, dans le cours supérieur de ce fleuve.

326. Porus attend Alexandre de l'autre côté de l'*Hydaspes;* — Alexandre passe l'*Hydaspes*, défait Porus et lui rend ses Etats. — Il fonde *Bucephalia* et *Nicæa* et fait célébrer des jeux; — il pénètre chez les *Glausæ* ou *Glaucanicæ* et s'empare de 37 villes qu'il ajoute aux États de Porus. — Il reçoit l'ambassade du second Porus; — passe l'*Acesines* à la poursuite de ce dernier qui s'était déclaré tout à coup contre le roi; — il traverse d'*Hydraotes* et soumet la contrée arrosée par ce fl. — Les *Oxidracæ*, les *Malli* et les *Cathæi* l'attendent sous les murs de *Sangala.* — Il arrive le 2ᵉ jour, à *Pimprama* qui se rend, et, de là, à *Sangala*, qui est assiégée après la défaite des Indiens, prise d'assaut et rasée. — Alexandre marche vers l'*Hyphase*, murmures de l'armée; les 12 autels dressés sur les bords du fleuve annoncent le terme de la course d'Alexandre vers l'orient. — Retour. Alexandre traverse de nouveau l'*Hydraotes* et l'*Acesines*, puis l'*Hydaspes*, règle l'administration de toute la contrée et s'embarque sur l'*Hydaspes*, après avoir donné à Porus l'empire des Indes, 7 peuples et 2000 villes. — Cratère commande sur la dr. du fl. une partie de l'armée, et tout le reste suit la rive g. sous les ordres d'Héphestion. La flotte qui descend l'Indus, est commandée par Néarque et compte 2000 nav. — Alexandre soumet les peuples riverains de l'*Hydaspes*, et marche vers les *Oxidracæ* et les *Malli;* — la flotte franchit le confluent périlleux de l'*Hydaspes* et de l'*Acesines;* Expédition contre les peuples voisins et retour d'Alexandre vers sa flotte; — il fait une expédition contre les *Malli*, en traversant le désert et arrive au centre de leur pays, s'empare d'une de leurs villes, passe, à leur poursuite, l'*Hydraotes* et prend une ville occupée par les *Brahmanes* où les *Malli* s'étaient renfermés; — Alexandre poursuit les *Malli* à travers le désert et prend leur capitale; il est blessé à la prise d'un fort. — Les *Oxidracæ* et les *Malli* font leur soumission. — La flotte gagne le confluent de l'*Hydraotes* et de l'*Acesines* et descend l'*Acesines* jusqu'à l'*Indus.* — Perdiccas soumet les *Abastani.* — Des bâtiments construits chez les *Xathræ*, viennent se joindre à la flotte. — Soumission des *Ossadii* par députés; — le confluent de l'*Acesines* et de l'*Indus* forme la limite du gouvernement confié à Philippe. — Le Bactrien Oxyartès, père de Roxane, reçoit le commandement des *Paropamisades.* — Python a celui des rives de l'Indus depuis le confluent jusqu'à la mer. — Fondation d'*Alexandria* au confluent, et d'une autre *Alexandria*, un peu plus bas, dans le pays des *Sogdi* et près de leur capitale. — Alexandre marche contre le roi *Musicanus*, qui se soumet et reste en possession de ses États. — Cratère est chargé d'y construire un fort. — Alexandre marche contre Oxycanus et s'empare de deux villes; de là, Alexandre attaque Sambus et prend sa capitale, *Syndomana*, et une ville occupée par les Brahmanes. — Musicanus se soulève et le satrape Python, l'ayant vaincu, construit d'autres villes dans son pays. — Alexandre arrive avec son armée à *Pattala.* — Les *Pataliens*, peuple qui habite le *Delta de l'Indus*, font leur soumission.

325. Partage de l'armée : Cratère, avec une partie des troupes doit se rendre à Babylone par l'*Arachosie*, le pays des *Zarangii* et la *Carmanie;* — Python garde l'Indus et ses rives avec des forces suffisantes. — Les Pataliens ravagent leur propre pays et prennent la fuite. — Alexandre fait creuser un port sur l'Indus. — On reconnaît l'embouchure de l'Indus et la grande mer avec son flux et son reflux. — Sacrifices dans l'île de *Cilluta* (Delta du fl.). — Retour d'Alexandre à *Pattala.* — On reconnaît le grand lac qui est à g. de l'embouchure du fl. — Néarque doit retourner à Babylone, par mer, en suivant les côtes de l'Asie. — Alexandre s'avance à l'O. jusqu'au fl. et fait une excursion au pays des *Horitæ*, s'empare de *Rambacia*, leur capit., et y fonde une colonie; — Il arrive à un défilé sur la frontière des *Horitæ* et de la *Gédrosie.* Soumission des *Horitæ;* satrapie fondée en faveur d'Apollophane dans ce pays; Léonat est laissé avec une partie de l'armée. — Alexandre traverse la *Gédrosie* avec son armée; franchit le pays des *Ichthyophages* — envoie des approvisionnements à la flotte. — Alexandre s'avance vers *Pura*,

cap. de la *Gédrosie;* — souffrances de l'armée dans les déserts de la Gédrosie. — Le gouvernement de la Carmanie est donné à Tlépolème. — Alexandre traverse la *Carmanie* où Cratère le rejoint. — Néarque vient rendre compte à Alexandre de la première partie de son voyage et le continue. — Alexandre marche sur *Pasargada.* — Alexandre fait restaurer le tombeau de Cyrus et arrive à *Persepolis;* de là, il marche vers *Susa* où il épouse Barsine, fille aînée de Darius.

324. Héphestion est chargé de conduire la plus grande partie de l'infanterie vers le golfe Persique. — Alexandre s'embarque sur le *Pasitigris* et descend jusqu'au golfe Persique. — Il remonte le Tigre et rejoint son armée qui l'attendait avec Héphestion sur les bords de ce fl. — Il continue sa navigation jusqu'à *Opis*, sur le Tigre. — C'est là que meurt Héphestion. — Expédition heureuse d'Alexandre et de Ptolémée, contre les *Cossæi*, voisins des *Uxii.* — Retour à *Babylone.*

323. Mort d'Alexandre à Babylone.

EXPÉDITION DE NÉARQUE (d'après l'*Indica* d'Arrien).

Lieux reconnus ou fondations faites par Néarque dans sa navigation depuis l'embouchure de l'Indus jusqu'à Babylone. — Il part en suivant le bras droit de l'Indus, ayant à g. le *Delta*, l'île de *Cilluta, Scillustis* ou *Psillutis.* — Il reste deux jours à *Stura* dans le fl.; — 30 st. plus bas, arrivée à *Caucala;* — 20 st. plus bas, à *Coreatis;* — sortie du fl.; — à 150 st., ils rencontrent l'île sablonneuse de *Crocala.* — La côte en face de cette île est occupée par la nation, dite ARABIES, qui prend son nom du fl. *Arabius* (Purally f.) qui sépare les *Arabienses* des *Horitæ* ou *Oritæ.* — En quittant *Crocala*, ils eurent à leur dr. le mont *Irus* au pied duquel est un vaste pont naturel appelé par Néarque *Portus Alexandri.* En face du port est l'île *Bibacta.* Toute la région voisine de ce port s'appelle *Sangada.* Séjour de 24 jours, au *Portus Alexandri.* — 60 st. plus loin, île de *Doma*, déserts; — 300 st. plus loin, rivage de *Saranga;* — rivage désert de *Sacala;* — 300 st. plus loin, ils abordent à *Morontobara* ou *Portus mulierum*, port vaste et sûr, — à 70 st., île à g., très-près de la côte; — à 120 stades, embouchure du fl. *Arabius*, port vaste et commode,île, lac, huîtres, poissons; — à 200 stades, station à *Pagala;* — à 400 stades, *Cabana*, rivage désert; — à 200 stades, à *Cocala*, repos, camp fortifié; embarquement des provisions envoyées par Alexandre, réparation des navires; — à 500 st., embouch. du fl. *Tomerus*, combat contre les Barbares, repos de 6 jours; — à 300 st., *Melana*, limite de la nation des *Horitæ* et de celle des *Gedrosii* sur le rivage de laquelle sont les *Ichthyophages.* — A 600 stades de *Melana*, *Bagisara*, port commode avec le canton de *Pasira*, situé à 600 st. de la mer; — à 200 st., *Colta;* — à 600 st., *Calama;* — île de *Carbine*, à 100 st. du rivage; — à 200 st., rivage de *Carbis*, ville de *Cysa;* — à 750 st., le port de *Mosarna* et à 400 st., le rivage de *Balonum* avec le village de *Barna;* — à 200 st., *Dendobrosa;* — à 400 st., le port de *Cophas;* — à 800 st., *Cuiza;* — à 500 st., petite place occupée par Néarque, près du cap *Bagia;* — à 1000 st., port de *Talmena;* — à 400 st., v. de *Canasida;* — famine; à 750 st., *Canate;* — à 800 st., *Taxi;* — à 300 st., *Dagasira;* — à 1100 st., limite du pays des *Ichthyophages* (qui occupent une côte de plus de 10 000 st.), ils abordent à *Badis* en Carmanie; — à 800 st., rivage désert en face du promont. *Maceta*, pointe orientale de l'Arabie et entrée du golfe Persique; — à 700 st., autre station sur un rivage désert, *Neoptana;* — à 100 st., embouchure de l'*Anamis*, dans la région *Harmozia*, pays fertile; repos. Néarque va, en 5 jours, par terre, au camp d'Alexandre; — à 300 st., touchant à l'îlot d'*Organa* ou d'*Ogyras* (Ormuz), ils se rendent à *Oaracta* (île de Hischmi); — à 200 st., en face de cette île, celle de Neptune (Angar); — ils laissent l'île de *Pylora*, à g., et gagnent la v. de *Sisidone;* — à 300 st. de là, le prom. *Tarsia;* à 300 st., l'île *Cataca*, en face de la limite qui sépare la Carmanie de la Perse; — île *Cæcandrus*, puis l'île des perles; sur le continent, le *mont Ochus* et port au pied de la montagne; — à 450 st., *Apostana;* — à 400 st., golfe entouré de villages (petit golfe de Nabend); — *Gogana;* — à 800 st., le *Sitacus;* — à 700 st., la *Hieratis urbs*, la *Mesembria Chersonesus* (Buchir) et le fl. *Padagrus;* — à 200 st., *Taoke* et le fl. *Granis;* — à 200 st., *Rhogonis* et *Brizana*, cours d'eau; — à 400 st., le fl. *Arosis;* — à 500 st., embouch. de l'Euphrate.

CARTE Nos 11 ET 12.

ITALIE ANCIENNNE[1]. — ITALIA SUPERIOR, ITALIA INFERIOR.

Cartes accessoires: UNDECIM REGIONES ITALIÆ AB AUGUSTO INSTITUTÆ, *Carte des onze régions de l'Italie établies par Auguste.* — REGIO CAMPANIÆ NEAPOLITANA, *Environs de Naples.*

N. B. Pour la géographie économique de l'Italie, voy. le tabl. 14.

1° GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

L'Italie est enfermée par des limites naturelles très-nettement déterminées : les Alpes au N. et la mer de tous les autres côtés.

MONTAGNES. — En suivant la chaîne des Alpes du S.-E. au N.-O., puis de l'E. à l'O., enfin du N. au S., nous rencontrons, en Illyrie, les *Alpes Juliæ, Carnicæ, Venetæ*, avec les *colles Euganei, Rhæticæ* ou *Reticæ*, *Lepontiæ*, *Penninæ* où se trouvait le *Summum Penninum* (Mont-Blanc), *Graiæ, Cottiæ*, qui prirent ce nom seulement au temps du roi Cottius, c'est-à-dire sous Auguste; c'est dans cette section que se trouvait le *Vesulus* (mont Viso), où le Padus (Pô) prend sa source, enfin les *Alpes Maritimæ.* — De ce point, la chaîne change de nom et, décrivant une courbe vers l'E., puis vers le S.-E., elle forme l'*Apenninus* (Apennin), qui se prolonge dans toute la Péninsule, envoyant des ramifications à l'E. et à l'O. pour former les systèmes auxquels se rattachent, d'un côté, les montagnes du pays des *Sabini*, de *Præneste* (Palestrine), l'*Albanus*, qui présente une masse volcanique isolée ainsi que le *Vesuvius*; le *Gaurus*, — le *Garganus*, de l'autre côté, et, se partageant en deux bras au *Vultur*, forme les montagnes qui continuent la direction du S.-E. vers la *Messapia* ou la *Calabria*, et les sommets de *Lucania* et de *Bruttium*, qui s'inclinent vers le S. jusqu'à *Rhegium.* Il faut citer, en Étrurie, comme

1. Les documents que nous avons consultés ou suivis pour ces deux cartes et les tableaux qui les accompagnent sont: Cluvier, Kieppert, Sprunert et Menke (2e édit. de l'Atlas); — les auteurs anciens, dépouillement géogr. des textes; monuments épigraphiques, les itinéraires anciens, la collection des *Bulletins archéologiques* de Rome, de Naples, etc., et nos notes personnelles de voyage.

sommet isolé, le *Soracte* (Mte S. Oreste). — En Sicile, une chaîne à trois rameaux détermine la forme de l'île : les *Nebrodes* et les *Heræi* sont les appellations des deux chaînes du N.-E. et du S.-E. L'*Ætna* forme un massif volcanique isolé entre ces deux ramifications.

Promontoires : Pr. *Sallentinum* ou *Japygium* au sud de la *Calabria*, *Crimisa*, *Lacinium*, *Zephyrium*, *Leucopetra*, en *Bruttium* du côté de la mer Ionienne ; *Enipeum*, *Minervæ* pr., *Misenum*, *Circæi* pr., sur la côte occidentale ; — en Corse, les promont. *Sacrum*, *Attium*, *Viriballum* et *Rhium*; — en Sardaigne : *Gorditanum* et *Chersonesus*; — en Sicile, les pr. *Lilybæum*, *Pelorum* et *Pachynum* déterminent les trois angles de cette île.

Détroits.— *Fretum Gallicum* ou *Taphros*, entre la Corse et la Sardaigne, *Fretum Siculum* entre l'Italie et la Sicile.

Mers, golfes.— La mer Méditerranée, *Internum mare*, forme, à l'E. de l'Italie: *Ionium mare*, qui creuse le *Sinus Tarentinus*; et la mer Adriatique, *Hadriaticum* ou *Superum mare*, qui forme le *Sinus Flanaticus*; la mer Méditerranée ou *mare Internum* forme au S. et à l'O. de la Péninsule : *Africum mare* entre la Sicile et l'Afrique et *Siculum mare* au S. de l'île; puis *Tyrrhenum* ou *Inferum mare*, entre l'Italie, d'une part, la Corse et la Sardaigne, de l'autre. La mer Tyrrhénienne creuse sur la côte occidentale de l'Italie : les golfes *Terrinæus*, *Pæstanus*, *Crater* ou *Puteolanus* (auj. golfe de Naples) qui forme lui-même le *Baianus Sinus*; — puis le *Caïetanus* (g. de Gaëte), et, enfin, tout au N., le *Ligusticus Sinus* (g. de Gênes).

Iles. — Dans l'Adriatique, sur la côte d'Illyrie : *Melita*, *Ladesta*, *Corcyra Nigra*, *Issa*, *Pharus*, *Brattia*, *Solunta*, *Celadussæ insulæ*, *Apsorus*, *Crepsa*, *Curicta*, *Arbe*; sur la côte d'Italie, *Pelagusa* et *Trimetus* ou *Insulæ Diomedis*. — Dans la Méditerranée, on rencontre : *Melita* (Malte), *Gaudos* (Gozzo) et *Cossyra*, entre la Sicile et l'Afrique; la petite île d'*Ortygia*, dans le port même de Syracuse, avec la fontaine *Arethusa*; les *Ægates* (îles Egades), où Lutatius Catulus remporta, en 241, sur les Carthaginois, une victoire navale qui mit fin à la première guerre punique, trois principales : *Phorbantia*, *Hiera* (*Maritima*), *Ægusa*. Les îles *Lipareæ*, *Æoliæ* ou *Vulcaniæ*, îles volcaniques où les poëtes ont aussi fixé le séjour d'Éole; les principales sont : *Phœnicussa*, *Didyme*, *Evonymus*, *Strongyle* (Stromboli, volcan encore allumé aujourd'hui), *Lipara*, la plus grande, près de laquelle Régulus remporta une victoire navale sur les Carthaginois en 256, *Thermissa* ou *Hiera*, ou *Vulcani insulæ*; enfin *Ustica*. Sur les côtes de l'Italie : *Sirenusæ insulæ*, *Capreæ* (Capri), résidence de Tibère, *Megaris* (Château de l'œuf), *Nesis* (Nisida, îlot à côté de Pouzzoles, où est le lazaret), *Prochyta* (Procida), *Ænaria* ou *Pythecusa* (Ischia), *Pandataria*, *Pontia*, *Palmaria*, *Igilum*, *Oglasa*, *Planasia*, *Ilva* (île d'Elbe), *Capraria*, *Urgo*; *Corsica* (la Corse), *Sardinia* (la Sardaigne) avec les petites îles : *Herculis insulæ*, *Accipitrum insulæ* et *Plumbaria insula*.

Fleuves et lacs. — Dans la mer Adriatique, en Illyrie, le *Titius*; en Istrie, le *Timavus*, ruisseau qui fut limite de l'Italie à partir d'Auguste, le *Sontius* (Isonzo) grossi du *Natiso*, le *Tilavemptus*, la *Liquentia*, le *Plavis* (Piave), le *Medoacus Major* et le *Medoacus Minor*, l'*Athesis* (l'Adige), le *Padus* (Pô) qui se jetait dans l'Adriatique par 7 embouchures appelées *Septem maria*; il reçoit à gauche : la *Duria Minor* ou la *Duria Major*, la *Sessites* (Sesia), le *Ticinus* (Tésin), victoire d'Hannibal (219), traverse le *Lacus Verbanus* (lac Majeur); le *Lambrus*, l'*Addua* (Adda) qui traverse le *lacus Larius* (lac de Côme), l'*Ollius* qui traverse le *lacus Sebinus* et reçoit le *Clusius*, le *Mincius* qui traverse le *lacus Benacus* (lac de Garde); à droite, le *Padus* reçoit: le *Tanarus*, la *Trebia*, victoire d'Hannibal (218), le *Tarus* (Taro), la *Parma*, la *Secia*, la *Scultenna*, le *Rhenus*, l'*Idex*, le *Saternus*. Les autres fleuves qui se jettent dans l'Adriatique sont l'*Utis*, le *Sapis*, le *Rubico*, limite de l'Italie avant Auguste, franchi par César en 49; l'*Ariminus*, le *Pisaurus*, le *Metaurus*, victoire du consul Néron, sur Hasdrubal (207), l'*Æsis*, le *Flosis*, le *Flusor*, le *Truentus*, l'*Helvinus*, le *Vomanus*, l'*Aternus*, le *Sagrus*, le *Trinius*, le *Tifernus*, le *Frento* et l'*Aufidus* (Ofanto) qui arrose la plaine de *Cannes*, victoire d'Hannibal (216) ; dans le golfe de Tarente, le *Galesus*, le *Bradanus*, le *Casuentus*, l'*Aciris*, le *Siris* ou *Lemnus*, le *Sybaris*, le *Cratis*; dans la mer Ionienne le *Neæthus*, le *Tacina* et le *Sagrus*; dans la mer Tyrrhénienne, le *Sabatus*, le *Silarus*, grossi du *Tanarus* et du *Calor*, le *Veseris* près du Vésuve, le *Clanis*, le *Vulturnus* (Volturno), le *Liris* (Garigliano), le *Tiberis* d'abord appelé *Albula* (Tibre), grossi, à gauche, du *Velinus* qui reçoit l'*Himella* et de l'*Anio*, à droite, du *Clanis*. Les autres sont la *Marta* qui sert d'écoulement au *lacus Vulsiniensis* (lac de Bolsena), l'*Umbro* (Ombrone), le *Cæcina*, l'*Arnus* (Arno), le *Boactes*, et le *Varus* (Var).

Les lacs qui ne sont pas traversés par les fleuves déjà cités sont le *lacus Trasimenus*, en Étrurie, victoire d'Hannibal sur Flaminius (217); le *lacus Sabatinus* (Lago di Bracciano), le *lacus Fucinus*, chez les Marses, le *lacus Avernus*, près de *Puteoli* (Pouzzoles), près duquel était la grotte de la Sibylle de Cumes et l'entrée de l'Enfer, le *lacus Lucrinus*, célèbre par ses huîtres, l'*Acherusia Palus* (voy. la petite carte des environs de Naples pour ces 3 derniers). — Les fleuves de la Sicile sont : le *Simæthus*, l'*Acis*, chanté par les poëtes, l'*Himera*, l'*Halycus*, l'*Hypsas*. En Sardaigne, le *Sæprus* et le *Tyrsus*; en Corse, le *Tavila* et le *Rhotanus*.

2° topographie historique.

Les contrées de l'Italie ont été réparties jusqu'à la fin de la République entre la *Gaule Cisalpine* au N., et l'*Italie proprement dite*, au centre et au sud de la Péninsule. La limite était le territoire de *Luca* (Lucques), l'Apennin et le *Rubico*. Mais, à partir d'Auguste, la Gaule Cisalpine cessa d'être province et fut réunie à l'Italie. Toute la Péninsule fut alors divisée, par le premier empereur, en 11 *régions* (voy. plus bas). A l'époque de Dioclétien, à la fin du IIIe siècle, l'Italie fut divisée en provinces comme le reste de l'empire (voy. la carte de l'emp. rom. sous Dioclétien et le tableau qui l'accompagne, n° 22).

I. ITALIE DU NORD. CISALPINA. — La portion du Nord de l'Italie, comprise jusqu'à la fin de la République sous le nom de *Gallia Cisalpina*, se composait : 1° de la *Gallia Transpadana*, au N. du *Padus*; 2° de la *Gallia Cispadana*, entre le Padus et les limites de l'Italie proprement dite; 3° de la *Liguria*, qui tirait son nom des anciens *Ligures*, peuple d'origine Ibérienne, venus par l'O.; 4° de la *Venetia*, occupée, à une époque fort ancienne, par les *Vénètes*, population venue du N.-E. et d'origine Indo-Européenne. Ce sont les émigrations continuelles des Gaulois en Italie depuis le Xe siècle environ jusqu'au IIe avant notre ère, qui fit donner au N. de la Péninsule le nom de *Gallia Cisalpina* et l'on retrouve en Gaule Transalpine la plupart des noms géographiques de la Cisalpine. Les autres peuples fixés dans cette contrée aux plus anciens âges historiques et qui n'ont guère laissé de traces au temps de la République romaine, étaient : 1° les *Umbri* qui venaient probablement du N.-O., c'est-à-dire de la Gaule avant l'émigration des Gaulois proprement dits, et dont les débris ont été refoulés vers le centre de la Péninsule dans le pays qui a conservé leur nom, *Umbria*; 2° les *Etrusques*, *Tusci*

ou *Rasenæ* qui ont dominé sur les deux rives du Pô dans la partie orientale du bassin de ce fleuve jusqu'à ce qu'ils eussent été repoussés par les Gaulois au sud de l'Apennin dans le pays qui a conservé leur nom, *Etruria* ou *Tuscia*. Les traces de leur long séjour dans ces contrées septentrionales, sont encore reconnaissables et démontreront, à défaut de preuves philologiques, contestées aujourd'hui, qu'ils sont venus par le N. et sont vraisemblablement d'origine Indo-Européenne : l'ancien nom de Bologne, *Felsina* (*Fel-Sena*), et de Sinigaglia (*Sena*, surnommé à l'arrivée des Gaulois, *Gallica*), rappellent la dénomination des *Ra-Senæ*. Des monuments étrusques se rencontrent également dans cette portion de l'Italie supérieure et contribuent à confirmer le témoignage de la géographie et de l'histoire; mais ces monuments ne se rencontrent jamais à l'O. du méridien de Parme.

1° La Gaule Transpadane (*Gallia Transpadana*) était comprise entre les Alpes, le Pô et la Vénétie dont elle était séparée par une ligne qui, partant du lac *Benacus*, coupait l'Adige de manière à laisser à l'ouest la cité de Vérone. Les peuples occupant le versant méridional des Alpes sont considérés comme dépendants de la *Rhétie* (*Rhætia*)[1]; mais nous les comprendrons dans la division qui nous occupe. C'étaient: Dans les *Alpes Rhétiques* (*Rhæticæ Alpes*), les *Venostæ* et les *Breuni*, dans la vallée supérieure de l'*Adige* (*Athesis*); les *Venones*, dans la vallée supérieure de l'*Adda* (*Addua*); les *Orobii*, au nord de *Bergame* (*Bergomum*); les *Camuni*, les *Triumpilini* et les *Stoni*, v. *Ebrum*, au nord de *Brescia* (*Brixia*); dans les Alpes Pennines (*Penninæ* ou *Pœninæ Alpes*), les *Sallassi* qui eurent pour villes principales *Vitricium* et *Augusta-Prætoria* (Aoste), colonie au temps d'Auguste, ayant la forme carrée d'un camp romain (savamment étudiée par M. Promis jeune). — Dans la Transpadane proprement dite, on trouve, au pied des *Alpes Grées* (*Alpes Graiæ*) et des *Alpes Cottiennes* (*Alpes Cottiæ*), *Segusio* (Suze), où l'on voit encore l'arc honoraire élevé en mémoire du grand travail de Cottius au temps d'Auguste, qui fit faire, sur les flancs des Alpes, la route du mont Genèvre, entre *Segusio* et *Brigantio* (Briançon); ce monument porte les noms des peuples qui étaient soumis au roi Cottius et qui, pour prix du service rendu aux Romains, conservèrent, sous leur roi, une ombre d'autonomie[2]. — Les *Taurini*, dont la capitale prit le nom, sous l'empire, d'*Augusta Taurinorum* (Turin); v. principales : *Ocelum*, *Industria* ou *Bodincomagus*, dont le nom indique une origine gauloise et dont l'emplacement a été déterminé par les inscriptions : *Quadratæ*, *Rigomagus*, v. d'origine gauloise, *Cottiæ* et *Laumellum* (Lumello), positions déterminées par les itinéraires, *Vercellæ* (*Verceil* ou *Vercelli*), vict. de Marius sur les Cimbres, 101 av. J.-C.; dans les environs de cette dernière étaient les *Ictimuli* de Strabon avec leurs lavages d'or; — les *Libici* (entre Aoste et Turin), v. *Eporedia*; — vers les sources du Pô, *Caburrum* ; — les territoires des *Vagienni*, des *Statielli*, des *Ilvates* et des *Celelates* ont été compris originairement dans les terres liguriennes, et plus tard, les Ligures ayant été refoulés par l'arrivée des Gaulois, sur le versant méridional de l'Apennin, dans la rivière de Gênes, le nom de Ligurie ne dut plus s'appliquer qu'à la côte bordée par le golfe Ligustique; mais, sous l'empire, au temps de la division de l'Italie en 11 régions, telle que Pline nous l'a laissée, on voit que la Ligurie comprenait, outre la côte, toute la contrée située sur la rive droite du Pô depuis la source de ce fleuve jusqu'à *Clastidium* (*Casteggio*), ce qui emportait même une partie du territoire des *Taurini*. (Voy. plus bas, *Liguria*.)

Les autres peuples de la Transpadane étaient les *Insubres*, qui devaient s'avancer à l'ouest presque jusqu'à la *Duria* (grande *Doire*) au temps des guerres puniques, car ce furent les premiers qu'attaqua Hannibal à la descente des Alpes. Leur pays dut donc comprendre alors le Vercellan (en partie), le Novarais, le Milanais et le territoire de Pavie. Plus resserré dans la suite, il commença à l'ouest à *Novaria* (Novare), s'étendant sur les deux rives du Tessin (vict. d'Hannibal, 219), et ayant pour autres villes remarquables : *Ticinum* (*Pavie*), *Comum*, sur le lac *Larius*, patrie de Pline le Jeune, et *Mediolanum* (*Milan*), cap. de l'occident sous Maximien en 286; — les *Cenomani*, peuple d'origine gauloise, v. pr. *Leucera*, sur le lac *Larius*, *Bergomum* (*Bergame*), *Brixia* (*Brescia*), *Sirmio* sur les bords du lac *Benacus*, *Verona* (*Vérone*), *Mantua* (*Mantoue*), *Hostilia*, *Bedriacum*, où Othon fut vaincu par les légions de Vitellius, 69; *Cremona*, col. rom., la première fondée en Transpadane, *Laus-Pompeia*.

2° Gaule Cispadane (*Gallia Cispadana*), resserrée entre le Pô, l'Apennin, la mer et l'Ombrie dont elle était séparée par le *Rubico*, et, à l'ouest, par la Ligurie telle que nous venons de la définir plus haut, d'après le tableau des régions de Pline. Trois peuples se partageaient ce territoire : les *Lingones*, vers l'embouchure du Pô, les *Boii* dans le centre de cette belle contrée de l'Émilie, d'une fertilité proverbiale, et les *Friniates* sur le versant nord-est de l'Apennin. Les villes principales étaient *Clastidium*, Casteggio; *Placentia* (Plaisance), la première col. rom. fondée dans cette contrée; entre ces deux villes, *Victumviæ*, célèbre dans la guerre d'Hannibal; *Veleia*, qui fut détruite par un éboulement au troisième siècle, sous Probus, et que l'on a retrouvée, comme *Pompéi* et *Herculanum*, en 1747; *Fidentia; Parma*, col. rom. (*Parme*); *Brixellum*, *Regium Lepidi* (*Reggio*); *Mutina* (*Modène*), col. rom., célèbre dans la guerre dite de Modène, après la mort de César et où Decimus Brutus fut assiégé par Hirtius et Pansa (43). Entre cette ville et Bologne, dans une île du *Rhenus*, fut conclu le triumvirat (43); *Bononia*, v. d'origine étrusque, anciennement appelée *Felsina*, au milieu du plus riche pays de l'Italie, fertilité, industrie, pâturages; *Forum Cornelii*, *Faventia* (Faenza), *Forum Livii* (Forli), *Forum populi* (Forlimpopoli), *Cæsena* (Cesena), toutes ces villes sont situées sur la *via Emilia* qui donne encore son nom à toute la contrée; — *Spina*, qui avait été fondée à l'embouchure du Pô et qui en était déjà éloignée sous Auguste; *Butrium*, *Ravenna* qui joua un si grand rôle et fut capitale de l'empire d'Occident sous Honorius et ses successeurs; son port, *Classis*, dont l'emplacement est encore déterminé par l'église de *Sant'Apollinare-in-Classe*, est aujourd'hui à 2 lieues et demie de la mer, par suite des atterrissements formés par le limon du Pô. C'était là qu'était une des deux grandes divisions de la flotte aux premiers siècles de l'empire, avec un *Præfectus classis*.

3° Liguria (Ligurie). Les Ligures, désignés par Denys d'Halicarnasse, comme ayant occupé, à une époque fort ancienne, les rivages du golfe auquel ils ont donné leur nom, étaient très-vraisemblablement d'origine ibérienne; partis de l'Espagne, ils avaient dû suivre les côtes de la Méditerranée et s'étaient établis dans tout le pays qui reprit leur nom au temps de l'empire. Les noms géographiques de l'Espagne ancienne qui présentent souvent une si grande conformité avec le Basque, débris de la langue ibérienne, se retrouvent en Gaule méridionale et dans la portion de l'Italie occupée par les Ligures : (*Ili* et *Iri*, radicaux qui expriment, en Basque,

1. Ou, suivant une orthographe plus exacte, *Rætia* et même *Retia*.

2. Voy. le tabl. des cartes 16, 17 et 18, qui donne l'inscription de l'arc de Suze et la nomenclature de tous les peuples des Alpes.

l'idée de *peuple*, *ville*, *établissements*, ont engendré, en Espagne, les noms d'*Ilergetes*, *Ilercao*, *Iliturgis*, *Iliberis*; en Italie, *Iria*, *Iliates*, *Ilvates*. Le nom même des *Ligures* fixés dans l'Apennin, paraît s'accorder avec le sens du basque *ligorra*, montagnes). D'après Denys, les *Sicanes*, qui seraient allés s'établir en Sicile, auraient été une nation sœur des Ligures et auraient occupé les rivages de la mer avant que ces derniers, sans doute pressés par l'arrivée des Gaulois et dépossédés de la rive droite du Pô, soient venus s'y fixer.

D'après ce qui précède, on peut diviser la Ligurie, en la considérant dans l'étendue que lui donne Pline, en deux parties : 1° La Ligurie située au nord de l'Apennin; 2° Ligurie du versant méridionla de cette chaîne. — 1° Ligurie septentrionale : on y trouvait les *Vagienni*, au pied des Alpes maritimes, leur capit. s'est appelée, à partir d'Auguste, *Augusta Vagiennorum* ou *Bagiennorum*; v. pr. : *Carrea-Potentia* et *Ceba*; les *Statielli*, v. *Asta* (Asti), *Pollentia* (Pollenza); *Alba Pompeia*; *Aquæ Statiellæ* (Acqui); les *Ilvates*, v. *Libarna*; *Forum Fulvii*; les *Friniates*, que nous avons compris dans la Cispadane, peuvent être également attribués à la Ligurie. — 2° La Ligurie méridionale. Si l'on considère le *Varus* (Var) comme formant la limite de la Gaule, *Nicæa Massiliensium* (Nice), colonie grecque de Marseille appartenait à l'Italie, ainsi que le *Portus-Herculis-Monæci* (Monaco). Les *Intemelii* avaient pour capitale *Albium Intemelium*; les *Ingauni*, *Albium Ingaunum* (Albenga); *Savo* (Savona), *Genua* (Gênes), v. très-import. par sa marine et sa piraterie, qui la rendait si redoutée de Marseille. D'après le géographe Scylax, elle s'est appelée primitivement *Antium*; — les *Apuani*, dans l'Apennin, peuple difficile à soumettre; les *Magelli*, sur la côte du golfe Ligustique, *Ricina*, *Segesta*, v. probablement Sicane, car ce nom se retrouve le même en Sicile; *Portus-Veneris* (dans le golfe de la Spezzia).

4° VENETIA. Ce pays était encadré par les Alpes *Venetæ*, *Carnicæ*, *Juliæ*, le Pô et la mer. Le *Timavus*, formant la limite de l'Italie, l'*Istria* (ou *Histria* était en dehors). Dans ces limites, étaient : les *Carni*; v. *Julium Carnicum* et *Forum-Julii* d'où est venu le nom de Frioul) ; *Aquileia*, v. très-importante, *Concordia*, *Opitergium*, *Altinum*, *Tarvisium* (Trévise), *Vicentia* (Vicence), *Patavium* (Padoue), qui a été une des villes les plus importantes de l'Italie et à pu mettre, au rapport de Strabon, 120 000 hommes sur pied, sans doute en faisant appel aux cités sujettes ou alliées.

CONTRÉES VOISINES DE L'ITALIE.

La Cisalpine était entourée, à l'O. et au S.-O., par la Gaule, le pays des Helvètes et la Grande Séquanaise (voy. la géogr. spéciale de ces pays, tableaux et cartes nos 16, 17 et 18); — au N. et au N.-E. par la *Rætia*, s'étendant au N. des Alpes Rétiques (canton des Grisons et du Tyrol occidental) et qui, avec la *Vindélicie*, au N., forma une province romaine dès l'époque d'Auguste; v. *Bellunum*, *Feltria*, *Ausugo*; peuples : *Breuni*; — le *Noricum*, au N.-E. de la Vénétie, avec les v. de *Tiburnia*, de *Virunum* et d'*Aguntum* (Bassin supérieur de la Drave; — à l'E. de la mer Adriatique, l'*Istria* : v. *Tergeste*, *Pola*, *Ægida*, *Ningum*, *Flanona*, *Parentium*, *Piquentum*, *Albona*. L'*Illyria* est au N.-E. des *Alpes Juliæ*: *Æmona*, *Celeja*, *Nauportus* (bassin supérieur de la Save); dans la *Liburnia* : *Tarsatica*, *Senia*, *Argyruntum*, *Corinium*, *Ænona*, *Asesia*, *Burnum*, *Jadera*, *Blandona* et *Scardona*, avec les îles *Curicta*, *Crepsa*, *Apsorus*; — la *Dalmatia*, peuples : *Vardæi*, *Narenses*, *Pleræi*; villes : *Promona*, *Andetrium*, *Tragurium*, *Salona*, où se retira Dioclétien en 305, *Delminium*; îles : *Celadussæ*, *Solunta*, *Brattia*, *Pharus*, *Corcyra nigra*, *Melita*, *Issa*.

PEUPLES DES ALPES. Les peuples des Alpes nous sont connus principalement par l'*arc de Cottius* et les *trophées d'Auguste* (voy. les tabl. nos 16, 17 et 18 et la carte des prov. des Alpes, n° 18).

II. ITALIE PROPREMENT DITE. — L'Italie proprement dite était séparée de la Cisalpine, au temps de la République, par une ligne partant de *Luna*, gagnant et suivant la crète de l'Apennin jusqu'au *Rubico*, qui complétait la frontière du côté de l'Adriatique.

L'Italie comprenait l'*Etruria* qui formait la 7e région, l'*Umbria* avec le pays des *Senones* (6e région); le *Picenum* (5e région), les pays des *Sabini*, des *Vestini*, des *Pæligni*, des *Marsi*, des *Frentani* et le *Samnium* (5e région); le *Latium* (voy. la carte et le tableau n° 13); la *Campanie* (1re région) ; l'*Apulia* et la *Calabria* (2e région); la *Lucania* et le *Bruttium* (3e région).

1° ETRURIA. Ce pays, qui a été pendant six siècles le centre d'une civilisation dont Rome n'a pu effacer les derniers vestiges, avait été colonisé, avant la conquête romaine, par les Grecs qui en avaient modifié, dans le sens de leurs arts religieux, les tendances primitives. Peut-être les Phéniciens ont-ils déposé quelques germes sur les côtes; mais la masse de la nation est certainement indo-européenne, et sa marche du N. au S. est un fait incontestable. La langue étrusque, objet de graves débats entre les savants, fût-elle d'origine sémitique, ce qui n'est nullement démontré, la race n'en aurait pas subi plus d'altération que les Coptes de l'Égypte et les Kabyles de la Barbarie, lorsqu'ils adoptèrent la langue arabe avec la religion de Mahomet. Ce qui a manqué à cette brillante civilisation, qui ne nous apparaît aujourd'hui qu'à travers l'auréole lumineuse dont l'influence grecque l'a enveloppée, mais qui n'en a pas moins eu un caractère original, ce qui a causé ses désastres et assuré le triomphe de Rome, c'est le défaut d'unité politique. L'Étrurie, en effet, était, comme on sait, divisée en douze lucumonies, ou cités puissantes ayant chacune son autonomie et un *lars* ou chef semblable à un dictateur perpétuel. Ces 12 villes étaient : *Volaterræ* (Volterra), *Vetulonia*, *Arretium* (Arrezzo), *Cortona* (Cortone), *Perusia* (Pérouse), *Clusium* (Chiusi), *Vulsinii* (Bolsena), *Rusellæ*, *Tarquinii* (Tarchina), *Falerii*, *Cœre*, *Veii*; 3 villes dont il ne reste guère que l'emplacement. Nous trouvons, en outre, en Étrurie : *Luna* (Luni), port assez important sous la République, *Luca* (Lucques), *Pisæ* (Pise), *Pistoria* (Pistoja) où Catilina fut vaincu et tué (62), *Florentia* (Florence), *Fæsulæ* (Fiesole) ; *Populonia*, sur la côte, et l'île d'*Ilva* (*Elbe*), célèbres toutes deux par leur industrie du fer. *Sena* (Sienne), ancienne ville étrusque devenue colonie romaine sous le nom de *Sena-Julia*; *Telamon*, célèbre par la victoire des consuls Attilius Regulus et Emilius Papus sur les Gaulois, 225; *Cosa*; *Vulci*, où l'on a fait de si belles découvertes archéologiques dans ces derniers temps; *Saturnia*; *Salpinum*, *Tuscania*; *Graviscæ* sur la mer; *Centumcellæ* (Civita-Vecchia), port créé par Trajan, *Blera* (Bieda); *Sutrium* (Sutri), bataille célèbre dans la guerre du Samnium, ainsi qu'à *Ciminiæ-saltus* qui en était peu éloigné; *Sabate* (Trevignano) sur le *Sabatinus* (Lago di Bracciano) et les *Aquæ-Apollinares*, près de ce lac, au N. (Bagni di Vicarello); *Nepete* (Nepi); *Capena*; *Fregenæ*; *Alsium*; *Lorium*, où était la campagne de Marc-Aurèle.

2° UMBRIA : Pays occupé par les peuples Gaulois (*Senones*) au N. et probablement ayant reçu son nom d'un peuple fort anciennement fixé en Italie, mais ayant la même origine qu'eux, les *Umbri*, qui n'apparaissent dans l'histoire que déjà établis dans la partie orientale de la péninsule et sur les deux versants de l'Apennin central. Ils ont laissé des vestiges, reconnaissables encore, de la route qu'ils ont suivie pour s'y rendre, car on trouve des ruines dans le

Placentin qui portent le nom de Città d'Ombria, peut-être l'emplacement des *Umbranates* de Pline, puis les *Umbricini* et *Umbranicia* dans la Gaule méridionale. — Villes : *Sarsina*, patrie de Plaute; ***Sestinum ; Ariminum*** (Rimini), où les consuls, sous la République, allaient prendre le commandement des légions pour la Cisalpine, pont et arc du temps d'Auguste ; ***Urbinum Metaurense*** (*Urbino*), et ***Urbinum Hortense; Pisaurum*** (Pesaro) ; ***Fanum Fortunæ*** ou ***Colonia Fanestris*** (Fano) ; ***Forum Sempronii; Suasa; Sena Gallica*** (Sinigaglia), d'abord v. étrusque, puis gauloise, puis romaine; ***Æsis; Sentinum***, célèbre bataille dans la guerre du Samnium; ***Tifernum***, id. ; ***Iguvium*** (Gubbio) où ont été trouvées les fameuses tables iguviennes; ***Matilica; Assisium*** (Assise) ; ***Fulginii*** (Fuligno) ; ***Trebia; Mevania; Tuder; Spoletium*** (Spolète) qui résista à Hannibal (217) ; ***Interamna; Ameria; Narnia*** (Narni) ; ***Ocriculum*** (Otricoli).

3° Picenum. — Villes : *Ancona* (Ancône) port, arc du temps de Trajan ; *Auximum* (Osimo), *Cingulum* (Cingoli) ; ***Potentia ; Urbs-Salvia; Tolentinum*** (Tolentino) ; ***Faleria; Firmum*** (Fermo), ***Cupra; Asculum*** (Ascoli) ; *Castrum novum* ; *Interamnium; Hadria*.

4° Samnium. Il faut comprendre sous cette appellation, non-seulement le *Samnium* proprement dit, mais aussi tous les peuples voisins qui prirent, les premiers, une part active à la guerre contre Rome et dont l'ensemble appartenait à ces fortes races Sabelliennes, mélange de *Sicules*, de *Pélages*, de ***Ligures*** et d'autres rameaux de la race Indo-Européenne venus dans l'Italie centrale aux âges antéhistoriques et dont la réunion forma ces nations dites autochthones ou aborigènes. — Peuples et villes : Les *Vestini*, chez lesquels étaient ***Pinna, Maternum*** ou ***Matrinum, Aternum, Peltuinum***. — Les ***Marrucini***: v. ***Teate, Ortona et Anxanum***; — les ***Pæligni*** : v. ***Corfinium*** qui fut le centre de la rébellion légitime des Italiens dans la guerre sociale (90-88), le siége du gouvernement provisoire et qui prit alors le nom significatif d'*Italica; Sulmo*; — les ***Frentani***: v. ***Histonium, Larinum*** et ***Buca***; — les ***Marsi***, autour du lac ***Fucinus*** : v. ***Alba-Fucinensis, Marruvium*** et ***Antinum*** ; — les ***Sabini*** qui ont eu une existence politique plus indépendante de la nation Samnite et ont leur histoire à part, si souvent mêlée à celle de Rome, dans les anciens temps, par la guerre et les alliances. La Sabine a été le foyer de cette civilisation pélagique qui a formé la résistance des peuples Sabelliens. C'est dans le cœur même de la Sabine que Denys d'Halicarnasse place ces villes aborigènes dont les ruines même sont difficiles à retrouver aujourd'hui : *Palantium*, *Vesbola, Suna, Mephyla, Orvinium, Batia, Tiora Matiera, Lista, Cutiliæ*. Les autres villes de Sabine sont : ***Reate*** (***Rieti***), ***Interocrea, Amiternum, Trebula, Carsulæ***, ou ***Carseoli*** (Arsoli), ***Cures*** d'où étaient originaires les Sabins qui vinrent s'établir à Rome ; ***Regillum***, pays d'Appius Claudius qui vint également se fixer à Rome avec ses nombreux clients, aux premiers temps de la République. Quant aux villes communément comprises dans la Sabine méridionale, elles étaient, pour la plupart, d'origine Latine (voy. le tabl. et à la carte n° 13. Le *Latium*) ; — Le *Samnium* proprement dit : villes : ***Aufidena, Truentum, Bovianum***, célèbre dans les guerres du Samnium ; ***Æsernia, Venafrum, Allifæ, Telesia, Sæpinum, Equus-Tuticus*** ou ***Equotuticum, Æclanum, Aquilonia, Beneventum*** (Benevent) d'abord appelé ***Maleventum***, célèbre par la guerre du Samnium et la défaite de Pyrrhus, en 275; ***Caudium*** où les légions furent surprises par Pontius Herennius, général samnite (321), ***Abellinum*** (Avellino), ***Compsa***.

5° Latium (voy., pour toute la partie du N. la carte spéciale et le tabl. n° 13.) En dehors du cadre de cette carte, sont les ***Hernici***: v. *Anagnia* et *Compitum Anagninum*, ***Ferentinum*** (Ferentino), ***Frusino*** (Frosinone); — les ***Volsci*** (territoire méridional), peuple qui résista héroïquement aux empiétements de Rome, jouit d'une civilisation matérielle que ce pays n'a jamais retrouvée depuis. 42 villes prospères s'élevaient sur ce sol, aujourd'hui désert, des Marais Pontins que l'incurie des modernes n'a pu arracher à la *malaria*. Sur le rivage méridional, étaient les *Aurunci*, ou *Opici* ou *Ausones* auxquels les poëtes donnèrent plus d'extension vers le N. Le *Liris* (Garigliano) formait la limite du Grand Latium et de la Campanie. — Villes : *Antium*, port, *Astura*, *Circæi* (*Mte Circello*), résidence de la magicienne Circé, dans les traditions poétiques, lieu aujourd'hui encore désigné sous le nom de *grotta della Maga; Suessa-Pometia*, dont la place n'a pu être retrouvée; ***Privernum*** (Priferno), *Sora*, *Terracina* port, et *Anxur*, v. distincte de la précédente quoiqu'on les ait souvent confondues : la première sur le bord de la mer, la seconde sur les rochers blancs qui dominent la côte : « saxis candentibus *Anxur* » (Hor., Sat., l. I, v). La voie Appienne allait en ligne droite de Rome à Terracine ; mais, au point appelé *Forum d'Appius* (Foroappi), à l'entrée des Marais Pontins, on pouvait s'embarquer sur un canal pour se rendre à Terracine (voy. Horace et Strabon); *Fundi* (Fondi), *Formiæ* (Mola-di-Gaeta), avec *Formianum*, villa où mourut Cicéron, gorge étroite où Hannibal fut enfermé ; vignobles du *Falernus ager*, *Cajeta*, lieu célèbre dans les traditions poétiques par le souvenir de la nourrice d'Enée, *Amyclæ*, qui rappelle une colonie Dorienne; ***Minturnæ***, où Marius se réfugia en 88.

6° Campania, le pays le plus fertile de l'Italie centrale. Villes : *Arpinum*, patrie de Marius et de Cicéron, *Aquinum* (Aquino), *Fregellæ*, *Casinum* (Casino), *Suessa-Aurunca* (Sessa); vignobles du *Massicus; Teanum-Sidicinum* (Teano), *Cales*, *Casilinum*, *Volturnum* (Volturno), *Capua* (ruines à Santa-Maria de' Goti), à 3 milles de la moderne Capoue qui représente l'ancien *Pons Campanus*, sur le Vulturne); *Acerræ*, *Nola*, où Marcellus remporta, à trois reprises, des avantages sur Hannibal, et où mourut Auguste (14 ap. J.-C.); *Nuceria*, *Surrentum* (Sorrento), *Caprea* résidence de Tibère, dans l'île de ce nom, *Picentia*, *Salernum* et *Ebura*. — (Pour les environs de *Neapolis* (Naples), et de *Puteoli* (Pouzzoles), voy. la petite carte placée au bas de l'*Italia inferior* et intitulée : *Regio Campaniæ Neapolitana*) à l'O. et au S. des *Campi Phlegræi : Cumæ* v. grecque avec les *Aquæ Cumanæ*, le lac *Avernus*, l'entrée de l'enfer aux « centum aditus » et la grotte de la Sibylle, le ***Portus Misenus***, une des deux grandes stations de la flotte impériale, en face des îles ***Ænaria*** ou ***Pithecusa*** (Ischia) et ***Prochyta*** (Procida), ***Baiæ*** et ***Bauli***, lieux immortalisés par le récit de Tacite sur la mort d'Agrippine; le ***Portus Julii*** ou ***Portus Agrippæ*** qui avait été creusé sous Auguste et communiquait avec le lac ***Lucrinus***, ***Puteoli*** (Pouzzolles), aussi appelé par les Grecs ***Dicæarchia***, port très-considérable et faisant un commerce étendu, le second port de l'Italie à la fin de la république ; ***Puteolanum***, villa de Cicéron; ***Neapolis***, autrefois ***Palæpolis***, prise, en 326, par les Romains, ***Herculanum***, ***Pompeii*** et ***Stabiæ***, enfouies par l'éruption du Vésuve, en 79 après J.-C.

7° Apulia et Calabria avec la ***Messapia*** et la ***Iapygia*** où l'on a reconnu une langue différente des idiomes osques et ombriens, mais qui dérive probablement, comme ces derniers, du sanscrit. Cette contrée qui formait la 2e région, était séparée de la Lucanie par le Bradanus. Villes : 1° en Daunie, ou Apulie septentrionale, chez les ***Daunii*** : ***Teanun***, ***Urium***, ***Merinum***, ***Matinum***, ***Sipontum***, ***Ergitium***, au pied du ***Garganus mons***; ***Arpi*** ou ***Argos-Hippium***, dont la tradition faisait remonter l'origine à Diomède ; — ***Luceria***, siége mémorable dans la

guerre du Samnium; *Æcæ*, *Vibinum*, *Salapia*, *Asculum* (Ascoli), où Pyrrhus remporta sa seconde victoire sur les Romains 79 ; — *Herdoneæ*, vict. d'Hannibal; *Cannæ* vict. d'Hannibal, 216; *Barduli*, *Canusium*, *Turenum*, *Rudiæ*, patrie d'Ennius; *Venusia*, patrie d'Horace; — chez les *Peucetii*, dans l'Apulie méridionale : *Rubi*, *Butuntum* (Bitonto), *Barium* (Bari), *Grumum*, *Azetium*, *Norba*, *Neapolis*, *Silvium*, *Blera*, *Lupatia*, *Norba*, *Genusia* ; — en *Calabria*, chez les *Sallentini* et les *Japygi* : *Tarentum*, une des plus importantes villes d'Italie, port et commerce considérables, assiégée et réduite en 272, *Sturni*, *Uria*, *Manduria*, *Brundusium* (Brindes), port d'embarquement pour la Grèce, conférences de Brindes entre Octave et Antoine (40); *Valetium*, *Rudiæ*, *Lupiæ*, *Neretum*, *Castrum Minervæ Uzentum*, *Aletium*, *Veretum*.

8° Lucania : nombreuses colonies grecques sur les côtes. Villes : *Bantia*, *Forentum*, *Acerantia*, *Potentia* (Potenza), *Metapontum*, colonie grecque, école célèbre de philosophie ; *Heraclea*, col. gr., vict. de Pyrrhus sur les Romains (80); *Siris*, *Pandosia*, *Lagaria*, *Nerulum*, *Blanda*, *Buxentum*, *Consilinum*, *Grumentum*, *Abellinum Marsicum*, *Velia*. col. gr.; *Pæstum* avec ses roses et dont le nom grec, *Posidonia*, est encore justifié par son beau temple de Neptune; *Forum-Popilii* et *Volci*.

9° Bruttium ou pays des *Bruttii*. Villes : *Sybaris* dont le nom romain est *Thurium* ou *Thurii*, quoique cette dernière ait été construite à quelque distance de l'ancienne; *Maranum*, *Laüs*, *Cerilla*; — *Petelia et Croton*, colonies grecques; *Acherontia*, *Cosentia* (Cosenza), *Clampetia*, *Tempsa*, *Terina*, *Scylacium* (Squillace), col. gr.; *Caulonia* et *Locri Epizephyrii*, colonies grecques; *Hipponium*, *Medma*, *Metaurus*, *Scyllæum* près de laquelle était l'antre de Scylla; *Rhegium* (Reggio).

Sicilia. La Sicile a été habitée par les *Sicani* et par les *Siculi*, chassés de l'Italie centrale par les Pélages, et qui ont donné leur nom à l'île. Elle a été soumise, en partie, dans la première guerre punique et réduite en province vers 241, [1] puis entièrement subjuguée après la prise de Syracuse, 212. C'est la date de la décadence, de la ruine même de ses villes, autrefois si prospères. La population, condamnée en masse à la culture du blé, fut chargée de nourrir le peuple de Rome. Villes : *Messana* (*Messine*), col. gr. de Messéniens, autrefois *Zancle*, *Naulochus*, vict. navale d'Auguste sur Sextus Pompée; *Mylæ*, vict. nav. de Duilius sur les Carthaginois, 260; *Tauromenium* (Taormina), col. gr. près de laquelle était le gouffre de *Charibde*, *Abacænum*, *Naxos*, col. gr., sur la côte septentrionale; *Tyndaris*, *Haluntium*, *Calæta*, *Agathyrnum*, *Halæsa*, *Engyum*, *Cephalædium*, *Himera*, col. gr.; *Soluntum*, *Pa-*

1. Nous donnons, d'après Becker et Marquart, le tableau de la Sicile considérée comme province.

Province de Sicile.

La partie occidentale de l'île fut occupée par les Romains en l'an 241. C'était, de beaucoup, la plus grande portion de la Sicile. Elle forma la 1re *province romaine*, après la 1re guerre punique. A côté de la *province*, subsistait toujours le royaume de Syracuse qui ne comprenait que les territoires de sept villes : *Syracusæ*, *Acræ*, *Leontini*, *Megara*, *Helorum*, *Netum* et *Tauromenium*.

Après que Marcellus eut conquis Syracuse, en 212, la Sicile fut pacifiée par M. Valerius Levinus, en l'an 210, et réduite, en son entier, à l'état de province.

La paix fut de nouveau troublée (135-132) par la guerre des esclaves. Cette guerre terminée, P. Rupilius détermina, par une loi fondamentale, avec le concours d'une commission de dix légats, la condition juridique de la Sicile (*Lex Rupilia*).

La seconde guerre des esclaves (103-100) a eu moins d'influence sur l'état de la province.

Selon Appien, la Sicile fut administrée par un *Préteur*, dès l'an 241; mais Tite-Live (*Epitome* XX) dit que ce fut seulement vers l'an 227 que le nombre des préteurs fut élevé de 2 à 4, et que l'un de ces deux nouveaux préteurs fut désigné pour gouverner la Sicile. Nous ne savons donc rien sur les premiers temps de l'administration de cette province. Il est probable qu'elle était sous les ordres d'un des deux préteurs urbains.

Mais, de toute certitude, elle eut *un Préteur depuis* 227; Depuis le milieu du deuxième siècle, un *Propréteur*.

Après Auguste, la Sicile resta ce que cet empereur l'avait faite, *province du Sénat*. Le gouverneur porta le titre de *Proconsul*.

Sous Dioclétien, elle reçut un *Corrector*, comme les provinces italiennes; après Constantin, un *Consularis*.

Cette province était divisée en deux parties ; car elle eut *deux Questeurs* (*a*), dont l'un résidait à *Lilybée* (*b*), l'autre à Syracuse. On ne sait pas si cette division subsista toujours jusqu'à Dioclétien.

La Sicile, se composait, au temps de Cicéron, de 67 *centres communaux* (*c*) dont l'administration intérieure se conserva sans changements.

Au point de vue de l'impôt, ces villes se divisaient en *quatre classes*.

1° 3 *Civitates fœderatæ* : *Messana*, *Tauromenium* et *Netum* (*d*) qui possédaient un territoire libre, ne payaient pas d'impôts et ne devaient fournir de prestation qu'en cas de guerre.

2° 5 *Civitates liberæ et immunes* : *Centuripa*, *Halesa*, *Segeste*, *Panormus*. *Halicyæ* (*e*).

3° Des *Civitates decumanæ* qui payaient, en guise d'impôts, comme au temps de Hiéron, la dixième partie de leurs revenus annuels en froment, vin, orge, huile et petits-fruits; elles étaient au moins au nombre de 34 (*f*).

4° Des *Civitates censoriæ*, dont le territoire avait été conquis à la guerre et était devenu *ager publicus* (*g*).

César avait l'intention de conférer le *Jus Latii* à toutes

(*a*) Cicéron, *Verr.*, accus. II, 4, 11 : « Quæstores utriusque provinciæ qui isto prætore fuerant, etc. »

(*b*) Pseudo-Asconius, p. 100 : « Cum a duobus quæstoribus Sicilia regi soleat : uno Lilybætano, altero Syracusano, ipse vero (Cicero) Lilybætanus quæstor fuerit, Sex. Peducæo prætore, omnibus tamen se placuisse dicit » ; et p. 208 : « Lilybætanus scilicet quæstor, non Syracusanus, Nam hos binos quæstores annuos habuit Sicilia»; Cicer. *Pro Plancio*, 27, 65; — Dans le Corp. Inscr. Gr., n° 5597, on rencontre un ἀντιταμίας (pro quæstore), C. Vergilius Balbus, probablement celui qui fut préteur en l'an 60 av. J.-C. — On trouve un *quæstor provinciæ Siciliæ* de l'époque des *juridici*, c'est-à-dire après Marc-Aurèle, dans Orelli, n° 3177 (et passim). La séparation de la Sicile en deux juridictions ressort de cette inscription (Orelli, n° 151) : CONCORDIÆ . AGRIGENTINORVM.SACRVM . RESPUBLICA . LILYBITANORVM . DEDICANTIBVS . M . HATERIO . CANDIDO . PROCOS . ET . L . CORNELIO . MARCELLO. *Quæstore*. PRo. PR*ætore*; ce qui montre que, sous les empereurs, outre le *proconsul* résidant à Syracuse, il y avait un *quæstor pro prætore* à Lilybée.

(*c*). D'après Cicéron (*Verr.*, acc. II, 55, 137), il y avait en Sicile, 130 censeurs, donc 65 villes ayant des censeurs. On ignore si les 8 villes libres étaient en dehors de ce nombre et doivent y être ajoutées. Zumpt ne voit que deux villes *fœderatæ*: *Messana* et *Tauromenium* qui n'y auraient pas été comprises, ce qui fait 67 villes. La liste de Pline (*Hist. Nat.*, III, 8, 86 et suiv.) en porte 68 ; Ptolémée (III, 4) en donne 58; Diodore (*Exc. Hæsch*, XXIII, 5) en compte 67 dès la 1re guerre punique; Tite-Live (XXVI, 40) en compte 66 à l'époque de la seconde guerre punique.

(*d*) Cicer., *In Verrem*, III, 6 : Siciliæ civitates sic in amicitiam fidemque recepimus, ut eodem jure essent quo fuissent; eadem conditione populo Romano parerent, qua suis antea paruissent. Perpaucæ Siciliæ civitates sunt bello a majoribus nostris subactæ : quarum ager cum esset publicus populi Romani factus, tamen illis est redditus; is ager a censoribus locari solet. *Fœderatæ civitates* duæ sunt quarum decumæ venire non soleant : *Mamertina* (c.-à-d. Messana) et *Tauromenitana*; quinque præterea sine fœdere, immunes ac liberæ, etc. — Cicéron nomme la 3e ville *fœderata* dans un autre passage des Verrines : (V, 22) : *cur Taurominitanis*, frumentum, cur *Netinis* imperasti? Quarum civitatum utraque *fœderata* est.

(*e*) Cicer. *In Verr.*, III, 6.

(*f*) Zumpt. *Ad Verr.*, III, 6, 13. Ayant excepté les villes mentionnées dans les deux catégories précédentes, Cicéron dit : *Præterea omnis ager Siciliæ civitatum* decumanus *est* (ch. 6).

(*g*) Zumpt. *Ad Verr.*, III, 6, 13, v. 47; — Tit. Liv. (XXVI, 40), en parlant de la campagne de Levinus : *Prodita brevi sunt viginti oppida; sex vi capta; voluntaria deditione in finem venerunt ad quadraginta*, ce qui fait 68 en tout.

normus, longtemps occupée par les Carthaginois; le château d'*Ercte*, où se défendit héroïquement Hamilcar dans la 1re guerre punique; *Hycara*, *Segesta*, *Macella*, *Drepanum*, célèbre bataille où Claudius Pulcher fut défait, 1re guerre punique (249); *Eryx* avec son temple de Vénus; — sur la côte du S. O., *Lilybæum*, v. Carthaginoise, siége célèbre; *Halicyæ*, *Mazara*; — en face de cette pointe occidentale, sont les îles *Ægates*, où Lutatius Catulus remporta la bataille qui mit fin à la 1re guerre punique (241); *Selinus*, col., gr., avec les *Thermæ Selinuntiæ*, *Heraclea-Minoa*, *Agrigentum* une des plus grandes villes de l'île, col. gr. ruinée dans la guerre punique; *Phintias*; *Gela*, col. gr.; *Hybla*, *Camarina*, col. gr.; *Motyca*, *Neetum*, *Abolla*, *Helorus*; — sur la côte orientale : *Syracusæ* qui a été pendant un temps la plus grande ville de l'Occident avec Carthage. Ses ruines couvrent un terrain immense; il n'en reste plus que la bourgade de Siracosa, dans la petite île d'*Ortygia*, autrefois au milieu du port, *Acræ*, *Herbessus*, *Thapsus*, *Megara-Hyblæa*, *Leontini Menænum*, *Catana*, col. gr.; *Ætna*, au pied du volcan; *Acium*; — dans l'intérieur de l'île : *Hybla*, *Hadranum*, *Centuripæ* (Centorbi), *Agyrium*, *Assorus*, *Henna*, centre de la résistance des esclaves dans la guerre de 103; *Petra*, *Herbila*. — Les îles *Lipareæ*, ou *Æoliæ*, ou *Vulcaniæ* au N. de la Sicile ; — *Melita* et *Gaudos*, au sud.

Sardinia [1]. La Sardaigne était l'île phénicienne par excellence. C'est le pays qui a fourni le plus grand nombre de monuments appartenant à cette civilisation. Villes : *Caralis* (Cagliari) cap.; *Nora* (Nura) où ont été trouvés les hypogées phéniciens et les monuments qui ont formé le musée de Turin. En faisant le tour de l'île, on trouvait : *Bitia*, *Sulci*, *Pupulum*, *Neapolis*, *Thærus*, *Othoca*, *Cornus*, *Carbia*, *Nura*, *Turris-Libyssonis*, *Pluvium*, *Tribula*, *Viniola*, *Olbia*, *Feronia*, *Viniola*, *Sulcis*, *Saralapis*, *Sarabus*. Dans le centre de l'île : *Usellis*, *Forum Trajani*, *Gurulis*, *Lesa*, *Luquido*.

Corsica, habitée par les Ligures, colonisée par les Phéniciens, puis par les Grecs, surtout par ceux de Phocée. Villes : *Mariana*, *Aleria*, *Urcinium*, *Pallæ*, *Pauca*, *Opinum*, *Clunium*, *Marianum*.

LES ONZE RÉGIONS AU TEMPS D'AUGUSTE

(Voy. la carte accessoire dans la pl. 11, *Italia superior*.)

Ces régions, mentionnées par Pline, d'après l'*Orbis pictus* d'Agrippa, ne sont pas une division administrative de l'Italie. C'est simplement une répartition de territoires, dans laquelle on s'est conformé aux anciennes divisions de peuples, ou groupes de nationalités. Ces nationalités étaient si bien éteintes et avaient été si complétement absorbées dans la cité par le système d'assimilation des Romains, que ces circonscriptions, déterminées, par les noms seuls des contrées, ne représentent plus qu'une expression géographique. On peut indiquer l'étendue et les limites de ces onze régions en identifiant tous les noms de villes de l'énumération de Pline avec les noms modernes, car les limites ne sont pas mentionnées dans cet auteur, mais seulement les localités comprises dans chaque région;

---

les villes. Parmi les lois d'Antoine, qui furent abrogées par le Sénat après l'expiration de son consulat, il y en avait une qui était relative à la concession du droit de cité à tous les Siciliens (*b*). Ce qui prouve que la loi ne fut pas appliquée, c'est la liste de Pline, qui ne mentionne qu'un seul *oppidum civium Romanorum* : *Messana*, et trois *villes latines* (*c*): *Centuripa*, *Netum*, *Segesta*.

Sous Auguste, cinq villes reçurent des colonies militaires, sans doute l'an 22 av. J.-C. : *Tauromenium*, *Catana*, *Syracusæ*, *Thermæ-Himerenses* et *Tyndaris*, auxquelles vinrent s'ajouter plus tard *Lilybæum* et *Panormus*. *Agrigentum* paraît avoir eu le *jus Latii*.

Au point de vue judiciaire, cette province se divisait en un certain nombre de *conventus* (districts judiciaires). On connaît ceux de *Syracusæ*, de *Lilybæum*, de *Panormus* et d'*Agrigentum*.

L'*île de Malte* dépendait de cette province. Les habitants avaient le droit de cité sous Auguste; ils étaient inscrits dans la tribu *Quirina*.

1. De même que pour la Sicile, nous donnons l'état de province pour la Sardaigne et la Corse, d'après Becker et Marquart.

Province de Sardaigne et Corse.

Peu de temps après la 1re guerre punique, les Romains enlevèrent la Sardaigne aux Carthaginois, sans la moindre apparence de droit. Il leur fallut la conquérir. T. Manlius ne la soumit que 3 ans plus tard.

La Corse fut occupée en même temps que la Sardaigne en 238, mais elle ne fut soumise qu'en 231 par C. Papirius Maso, et elle forma, avec cette île, une seule province. Elle fut gouvernée par un préteur, ce qui fit qu'en 227 on nomma seulement deux nouveaux préteurs : l'un pour la Sicile, l'autre pour la Sardaigne et la Corse. On doit donc entendre, sous le nom *Sardinia*, les deux îles.

A partir du milieu du deuxième siècle avant J.-C., on envoya en Sardaigne des *propréteurs*. On connaît *Titus Albucius*, *proprætor Sardiniæ* de l'an 105, et *M. Æmilius Scaurus*, *proprætor Sardiniæ* de l'an 55. Les deux îles étaient toujours réunies sous leur administration.

L'an 27 avant J.-C., la Sardaigne resta au Sénat. Elle eut un *proprætor* avec le titre de *proconsul*.

Le caractère remuant et peu sûr des habitants rendit nécessaire, par exception, une administration militaire. Nous voyons aussi qu'Auguste y envoya, l'an 6 après J.-C., un *eques Romanus*, sans doute avec le titre de *procurator*, titre qu'on retrouve plus tard.

Lorsque Néron déclara l'Achaïe libre, il rendit en échange la Sardaigne au Sénat. Si le témoignage de Pausanias est exact ici, il faut peut-être croire qu'après Auguste et jusqu'à Néron, la Sardaigne aurait été une province de l'empereur. On trouve un *procurator Sardiniæ* du temps de Commode.

Ce fut sous Constantin que la Sardaigne et la Corse furent séparées, chacune sous les ordres d'un *præses*.

Au point de vue de la condition de ses habitants, la Sardaigne était fort mal partagée. Ayant été conquise militairement, elle était ensuite devenue *ager publicus* dans toute son étendue. Elle payait la dîme pour toute espèce de terre et, en outre, un *stipendium* (*a*). Dans les temps de grande nécessité, on imposait une seconde dîme, moyennant toutefois une remise faite par le trésor aux habitants. De sorte que la Sardaigne fut comptée parmi les *tria frumentaria Reipublicæ*. Au temps de Cicéron, la province n'avait pas une seule ville jouissant de priviléges particuliers.

Plus tard, on y fonda quelques colonies militaires. La Corse en avait 2 sur 25 villes : *Mariana*, colonie de Marius, et *Aleria*, colonie de Sylla.

Il se forma plus tard encore plusieurs établissements en Sardaigne, savoir : la ville *Ad Turrim Libyssonis*, peut-être sous Auguste ;— *Uselis*, peut être sous Hadrien, et *Cornus*. Enfin, Pline (*Hist. nat.* III, 7, 85) cite *Carales* comme *oppidum civium Romanorum*.

(*b*) Cicér., *ad Attic*, XIV, 12 : Scis quam diligam Siculos et quam illam clientelam honestam judicem. Multa illis Cæsar, neque me invito, etsi *latinitas* non erat ferenda. Ecce autem Antonius, accepta grandi pecunia, fixit legem a Dictatore comitiis latam, qua Siculi, *cives Romani*, cujus rei, vivo illo, mentio nulla. — Un autre passage de Cicéron (*Phil.* II, 37.) se rapporte aussi à la loi d'Antoine : « Civitas ab Antonio, non jam singillatim sed provinciis totis dabatur ; » — cf. Dion Cassius XLV, 23, et XLIV, 53. — Diodore (XIII, 35) parle en termes formels de la concession du droit de cité : Πολλαὶ γοῦν τῶν κατὰ τὴν νῆσον πόλεων χρώμεναι διετέλεσαν τοῖς τούτου (de Dioclès) νόμοις μέχρι ὅτου πάντες οἱ Σικελιῶται τῆς Ῥωμαίων πολιτείας ἠξιώθησαν. — Relativement à l'abrogation des lois d'Antoine, voy. Cicér. *Phil.* V, 7; XII, 5, 12; XIII, 315.

(*c*) *Hist. nat.*, III, XIV, 2 : *Messana* ; et III, XIV, 5, pour les villes Latinæ conditionis, *Centuripini*, *Netini*, *Segestani*. Suivent toutes les villes appelées tributaires, *stipendiariæ*, au nombre de 47.

(*a*) Cicéron, *pro Balbo*, 18, 41 : *Quod si Afris, si Sardis, si Hispanis, agris stipendioque mulctatis, virtute adipisci licet civitatem; Gaditanis hoc idem non licebit?* — Tite-Live, XXIII, 32 : *Gravi tributo et collatione iniqua frumenti pressos*, — Cf. le chapitre 41, où il est dit que les habitants de la Sardaigne payaient le *stipendium* et le *frumentum*.

c'est ce que nous avons fait avant d'établir les limites de chacune d'elles, sur la carte accessoire.

1re Région. *Latium* et *Campania*.
2e — *Apulia. Messapia, Hirpini.*
3e — *Lucania* et *Bruttium.*
4e — *Samnium, Sabini, Marsi, Vestini, Pæligni, Marrucini, Frentani.*
5e — *Picenum* et *Prætutii*,
6e — *Umbria, Senones.*
7e — *Etruria.*
8e — *Gallia Cispadana.*
9e — *Liguria.*
10e — *Venetia, Carni, Istria.*
11e — *Gallia transpadana.*

TABLEAU DES COLONIES ROMAINES FONDÉES AVANT L'ANNÉE 150 AV. J.-C.

On sait que la condition des cités en Italie était très-variée. Le système romain consistant à détruire les nationalités pour leur substituer l'isolement municipal, on a eu soin de montrer aux peuples vaincus qu'il n'y avait, pour eux, de salut et de refuge que dans la cité romaine. Pour mieux détruire tous les liens, on fit quatre conditions différentes aux cités italiennes, et l'une de ces conditions se subdivisait elle-même en plusieurs degrés.

1° La COLONIE, image vivante de Rome et formée de citoyens romains; surveillante des pays vaincus, sentinelle avancée de la cité dont elle avait la constitution : le *Conseil des Décurions*, *ordo*, qui était un petit sénat; la *curia* ou assemblée du peuple qui avait ses comices comme le peuple de Rome; les *Duumviri*, magistrats annuels, espèce de consuls; les *Quæstores* chargés, comme ceux de Rome, du trésor; les *Ædiles*, de la voirie. Tous les cinq ans, pour le recensement, les colonies avaient leurs censeurs, les *Duumvirs*, qui, cette année, prenaient le titre de *quinquennales*. Telle était la condition à peu près générale de l'administration coloniale.

2° MUNICIPES, villes qui ont conservé leurs magistrats et leurs institutions, d'ailleurs assez peu différentes de celles de Rome, ville latine dans l'origine et qui avait elle-même beaucoup emprunté à ces antiques cités. Les municipes n'avaient pas le droit de cité dans sa plénitude, mais l'obtenaient par parcelles : *jus commercii, jus connubii, jus Italicum, jus Latinum*, et, de progrès en progrès, pouvaient parvenir à une condition à peu près égale à celle des colonies. Les municipes se subdivisaient donc en autant de degrés qu'il y avait de concessions parcellaires possibles du droit de cité. Tous étaient en marche vers cette obtention sans laquelle on n'était rien.

3° VILLES ALLIÉES, n'ayant aucun droit, conservant leurs lois, nommant leurs magistrats, et obligées de fournir hommes et argent à la requête de Rome. Condition mauvaise. Tous s'armèrent, en 90, pour la changer contre l'obtention du droit de cité.

4° PRÉFECTURES, villes punies, état transitoire.

En 88 av. J.-C., la *loi Plautia-Papiria* accorda le droit de cité à l'Italie; en 47 la *Loi Julia municipalis*, un des plus grands actes de César, amena une sorte d'uniformité dans les constitutions municipales de l'Italie. Les distinctions de colonies, de municipes, ont donc moins d'importance à partir du premier siècle : c'est pour cette raison que nous avons dressé le tableau des colonies fondées avant l'année 150 av. J.-C.

(Pour les colonies latines et les colonies romaines de l'époque royale, voy. la *carte du Latium*, et le tableau n° 13.)

Ostia, sous Ancus Martius.		*Vitellia* (Latium),	395
Antium.		*Satricum* (Latium),	384
Labicum (Latium); av. J.-C.	418	*Cales* (Campania),	336
		Terracina (Volsques)	329
Fregellæ,	329	*Brundisium*,	244
Luceria (Apulie),	314	*Spoletium*,	241
Suessa Aurunca		*Alsium*	
(Campanie),	313	*Fregenæ*	en Étrurie.
Pontia (insula),	313	*Pyrgi*	
Saticula (Latium).	313	*Cremona*	218
Interamma (Volsq.)	312	*Placentia*,	218
Casinum (Volsques),	312	*Puteoli*,	194
Sora,	303	*Volturnum*,	»
Alba Fucinensis,	303	*Liternum*,	»
Narnia,	299	*Salernum*,	»
Carseoli,	298	*Buxentum*,	»
Minturnæ,	296	*Sipontum*,	»
Sinuessa,	296	*Tempsa*,	»
Venusia,	291	*Croton*,	»
Sena Gallica,	282	*Copia*,	193
Hatria,	280	*Valentia*,	192
Cosa,	273	*Bononia*,	189
Posidonia ou *Pæs-*		*Potentia*,	184
tum,	273	*Pisaurum*,	»
Ariminum,	268	*Saturnia*,	183
Maliessa ou *Bene-*		*Parma*,	»
ventum,	268	*Graviscæ*,	181
Æsernia (Picenum),	263	*Aquileia*,	»
Æsulum (Latium),	246	*Luna*,	177

Quelques-unes des plus anciennes colonies romaines avaient disparu, puisque Tite-Live dit, qu'en 209, Rome en avait trente; or, en comptant celles qui sont antérieures à cette date, nous en trouvons trente-trois.

COLONIES GRECQUES DE L'ITALIE MÉRIDIONALE ET DE LA SICILE.

Aux âges heroïques.

Argos-Hippium (Arpi).
Sipontum (Santa Maria di Siponto).
Metapontum.
Petelia.
Crimisa.

Aux âges historiques.

Cumæ, date douteuse.
Amyclæ, détruite en 150.
Ile Pithecusa (Ischia).
Neapolis.
Dicæarchia ou *Puteoli.*
Crotona.
Caulonia.
Locri-Epizephyrii, vers 730 (av. J.-C.).
Tarentum, col. lacédémonienne, 708
Sybaris, col. d'Achéens et de Tréséniens, 703
Rhegium, col. chalcidienne, 667
Thurium, col. d'Athènes. 440

Sicile.

Camicus, XIIIe siècle.
Heraclea Minoa, plus anciennement *Macara*, XIIIe siècle.
Engyum, —
Syracusæ, col. dor., vers 736
Naxos, col. chalcidienne, »
Hybla, plus tard *Megara*, »
Leontini, 728
Catana, »
Callipolis, »
Eubæa, »
Zancle, 732
Gela, 688
Acræ, *Enna*, *Casmene* 663 - 643
Selinus, 627
Himera, VIIe siècle.
Agrigentum, 580
Camarina, 552

VILLES D'ORIGINE PHÉNICIENNE.

Motya, *Panormus*, *Lilybæum*, *Drepanum*, *Eryx*, *Segeste*, *Ercta.*

TRIBUS ROMAINES.

Il y eut d'abord trois tribus à Rome, puis quatre (Voy. *Plan de Rome*), puis on fit des tribus nouvelles au fur et à mesure des conquêtes, pendant les premiers temps de la République. La tribu fut alors une division géographique, une répartition de territoire. On se faisait inscrire dans la tribu où l'on avait son domicile ou un de ses domiciles. Plus tard, la tribu, par suite de l'extension du territoire romain, cessa d'être une expression géographique et devint un véritable registre de l'état

civil. L'inscription dans une tribu était le signe officiel de la qualité de citoyen romain. Il y avait 35 tribus. Après la guerre sociale, les nouveaux citoyens fournirent 8 tribus, ce qui en porta le nombre total à 43; mais ce nombre fut ramené presque aussitôt à 35 et demeura invariablement fixé à ce chiffre.

Nous donnons : 1° la liste légale des 35 tribus; 2° Les abréviations des noms des tribus telles qu'elles figurent dans les inscriptions.

N.-B. Les noms précédés d'un astérisque sont des noms de tribus donnés par les inscriptions, mais qui sont fausses, imaginaires, ou mal gravées.

35 *Tribus légales.*

Æmilia.	Lemonia.	Sabbatina.
Aniensis.	Mæcia.	Scaptia.
Arniensis.	Menenia.	Sergia.
Claudia.	Oufentina.	Stellatina.
Collina (Urbana).	Palatina (Urb.)	Suburana ou Sucusana (Urb.).
Cornelia.	Papiria.	Terentina.
Crustumina.	Poblilia, Publicia.	Tromentina.
Esquilina (Urb.).	Pollia.	Veientina.
Fabia.	Pomptina.	Velina.
Falerina.	Pupinia.	Veturia.
Galeria.	Quirina.	Voltinia.
Horatia.	Romilia.	

Abréviation des noms des tribus tels qu'ils figurent dans les inscriptions.

— * AELIA.
— AEM · AIM · AEMI · AEMILia.
— AN · ANI · ANIEN · ANIENS · ANIESIS.
— * AP., Grut. 909. 11. 12. — Appia., peut-être pAP. *Papiria.*
— * AVGusta, un seul exemple : Fabretti, 340-513.
— * AVRelia, Fabrett., p. 340-513.
— * CAMILIA · CAMIL · CAM., Grut., 528, 4.
— * CAMPANA, d'après des inscript. frustes. Grut.
— CL · CLA · CLAV · CLAVD · CLAVDIA.
— CLVENTia., Grut., 548, 9.
— CLV · CRV · CLVST · CRVST · CRVSTVMINA.
— * CLVVIA. Grut. 521-2.
— COL · COLLINa.
— COR · CORN · CORNELia.
— * DVMia , Grut., 772-3.
— ESQ · ESQVIL · EXQ. Esquilina.
— FAB · FABIA.
— FAL. Falerina.
— * FL · FLA · FLAVIA., Grut., 566. Orelli, 3075 3076, 3077, 3078, 3079.
— GA · GALeria.
— HOR · HORAT. Grut. 26510-661, 14.
— * IVLia., Grut., 549, 4; 924, 15. Or., 3080.
— * LATina., Grut., 735. 7. Or., 3083.
— LEM · LEMON · LEMONIA.
— MAECia.
— MEN · MENENia., Or., 3084.
— * OCR · OCRICulana., Grut., 189-5.
— OVF · O · V · F · OVFENtina., Or., 3085.
— PA · PAL · PALAT · PALATINA.
— PAPIAM. Hagenbuch a démontré que c'était la même que la *Papiria.*
— PAP · PAPIRia. Grut. 347, 2.
— * PINARIAM (??).
— PO · POB · POP · PVB · PVBL · PVBLIL · PVBLICIA. Publilia, Popilia, Publicia (même tribu).
— POL · Pollia.
— POM · POMP · POMPT · PON · PONTINA. Pomptina.
— PVP · PVPIN · PVPINIA.
— QVI · QVIR · QVIRINa.
— RO · ROMilia., Grut., 1006, 3.
— SA · SAB · SABBATINa.
— * SAPPINIA, Or., 3086.
— SCA · SCAP · SCAPTia.
— SER · SERGia.
— * STABERINA., Grut., 882, 14. Or., 3087.
— ST · STE · STEL. STELL · STELLATINA.
— SVB · SVBVRA · SVC, même que Sucusana.
— TER · TERENTINA
— * TITIENSEM.
— TRO · TROM · TROMENTina.
— VEIEN · VEIENTINA., Grut., 922. 1. Or. 3088.
— VEL . VELL . VELINA.
— * VER., Grut., 448. 9. Or., 3089, 90.
— VET · VETVRIA., Grut., 24-15.
— * ULP. Ulpia.
— VO · VOL · VOLT · BOLTINIA · VLTINIA. Voltinia.

Routes de l'Italie ancienne et des îles, d'après les itinéraires.

Les tables des routes anciennes sont le plus précieux document de la géographie.

Nous possédons de nombreux itinéraires pour l'Italie ancienne : 1° l'itinéraire maritime d'Antonin, 2° l'itinéraire des voies de terre; 3° la table de Peutinger; 4° l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem; 5° l'itinéraire de Cadix à Rome.

CARTE N° 13.

L'ANCIEN LATIUM. — LATIUM VETUS.

Sources et Documents : Dépouillement des textes anciens, les itinéraires, les travaux modernes de topographie de Gell, Westphal, Bormann, Nibby, Canina et surtout ceux de Pietro Rosa; les recueils d'épigraphie et d'archéologie. Recherches et travaux personnels.

La campagne de Rome, en partie déserte aujourd'hui, est le pays du monde qui a vu les plus grandes choses et qui est, de beaucoup, le plus riche en souvenirs. C'est ce qui nous a décidés à en donner la topographie détaillée dans une carte spéciale.

Il faut distinguer : 1° le *Grand Latium*, qui comprenait, outre le pays des *Latins*, ceux des *Èques*, des *Herniques*, des *Rutules* et des *Volsques*, ce dernier embrassant les contrées occupées par les *Ausones*, les *Auronces*, les *Opiques*, etc. — 2° le *Petit Latium* ou *Latium* proprement dit, désigné par les géographes sous le nom de *Latium Vetustissimum*, qui se composait presque exclusivement du pays des Latins, du sud de la Sabine, des terres voisines de Rome en Étrurie, sur la rive droite du Tibre, du petit territoire des Rutules et des pays limitrophes des Èques et des Volsques. C'est à peu près le pays auquel on donna le nom d'*Ager romanus*, et qui fut, pendant les siècles mémorables qui suivirent la fondation de la Ville, le champ de bataille où Rome se prépara à la conquête du monde.

On remarquera d'ailleurs que nous n'avons point tracé de limites sur notre carte. C'est une erreur des géographes de vouloir enfermer dans des frontières imaginaires les peuples de l'ancienne Italie. Rien de plus variable que l'extension et la réduction

de leurs territoires. La seule division certaine, fixe et durable était la cité; aussi bien chaque cité formait-elle un État à part, avec ses magistrats, ses institutions et ses terres; mais le lien qui unissait ensemble les cités n'avait rien d'administratif; c'était : 1° une ligue politique d'un caractère transitoire suivant les besoins ou les dangers du moment; 2° une ligue religieuse avec des sacrifices annuels, commémoratifs d'antiques alliances, et signes d'une commune origine ethnographique. Dire précisément où s'arrêtait le territoire latin, où commençait celui des Volsques, des Èques et des Herniques est chose impossible. Les premières grandes divisions qui apparaissent dans la géographie historique de l'Italie sont celles des régions d'Auguste; encore ne répondent-elles nullement à un système administratif, mais sont-elles de simples répartitions de territoire représentant en gros les anciens groupes des nations vaincues et assimilées aux vainqueurs. La cité, au contraire, a été, de tous temps, et est demeurée après la conquête la division politique, invariable et complète du territoire romain, comme elle avait été la seule division politique de l'ancien Latium où Rome trouva autour de son berceau le germe des institutions qu'elle a développées dans son sein et appliquées au monde soumis. Les provinces elles-mêmes ne furent d'abord, à proprement parler, que des départements, ou, mieux encore, des commandements militaires mobiles, avec des frontières changeantes, une administration irrégulière et qui ne commencèrent à trouver leur assiette que sous l'Empire.

Géographie physique. — Orographie et géologie. — La constitution géologique du *Latium* est étroitement unie à son orographie. Le sol est volcanique, sauf quelques portions de terrain jurassique crétacé dans les montagnes de Sabine et dans les deux ramifications de l'Apennin qui s'avancent jusqu'à Palestrine et jusqu'à Montefortino, et quelques rares portions de terrain subapennin tertiaire. Il est à peine besoin d'ajouter que les rives du Tibre et la côte d'Ostie, aussi bien que les marais Pontins, sont couverts d'un sol d'alluvion fluviale. La ligne volcanique de l'Italie prend naissance au N. de Viterbe, se prolonge jusqu'à Rome, puis jusqu'en Sicile, en passant par le golfe de Naples. Elle a formé des éruptions qui ont laissé pour témoignages des cratères isolés ou réunis, terrestres ou marins. Les cratères des volcans latins appartiennent tous au système du mont Albain, *Albanus mons*, qui offre, sur une échelle trois fois plus grande, une répétition du Vésuve. Cet immense volcan était formé du mont *Albanus* ou *Cabensis* proprement dit, les *Tusculani Colles*, au N., l'*Algidus mons* à l'O. Ils présentent comme cratère centrale, la vaste coupe connue sous le nom de *Campi di Annibale*, puis une foule de cratères parasites dont la plupart sont ou ont été remplis par des lacs. Le cratère du *Lacus Albanus*, du *Lacus Nemorensis* (Lago di Nemi), du *Lacus Aricinus* (desséché), du *Lacus Iuturnæ* (desséché), le Pantano secco, le Laghetto, et, dans la campagne, les lacs *Gabiensis* et *Regillensis* (desséchés). Rome est construite sur le tuf et la pouzzolane dont elle s'est fait de tous temps un article considérable de commerce. — Il faut citer, en Sabine, le *Catillus*, Peschiavatori; le *Lucretilis*, Mte Gennaro, chanté par Horace, l'*Æflianus*, au S. de Tivoli, et, à 3 milles de Rome, sur la rive droite de l'Anio, le mont *Sacer* où les plébéiens se retirèrent l'an 493; — Les *Corniculi montes* (Mte Gentile).

Hydrographie. — Le *Tiberis*, très-anciennement appelé *Albula*, aujourd'hui Tevere, est un des fleuves les plus remarquables de l'Europe pour son économie, l'étiage étant toujours assez élevé et les inondations très-rares : ce qui s'explique par la nature spongieuse du bassin qui absorbe promptement les eaux de pluie et ne les rend que lentement à la terre sous forme d'une foule de ruisseaux. Le Tibre est très-limoneux, produit des atterrissements considérables à son embouchure et couvre la côte de ses alluvions jusqu'à *Antium*. Les anciens avaient mis à profit les qualités exceptionnelles du Tibre et avaient corrigé ses inconvénients par l'entretien du lit et de l'estuaire artificiel de leurs ports, qui établissait une communication libre entre la mer et le fleuve au-dessus de sa barre. « Le Tibre lui-même a ses ruines, » dit Bonstetten; le lit primitif et abandonné du fleuve, dit *fiume morto*, fleuve mort, nous montre, à 4 milles de la mer, la position du port d'*Ostia*, construit sous Ancus Martius « sur la mer. » Là était le rivage à cette époque.

L'*Ile Sacrée* s'est donc entièrement formée depuis lors. Le port de Claude et celui de Trajan nous montrent, à droite, et bien à l'O. de *Fiumicino*, où est l'embouchure actuelle, l'emplacement du rivage au Ier siècle de l'Empire.

Affluents du Tibre : à droite, la *Cremera*, célèbre par le rocher dont il baigne le pied et qui fut défendu par les 300 Fabius; à gauche, l'*Allia* (victoire des Gaulois sur les Romains, 390), dont la position est déterminée par Tite-live, qui le place à 11 milles de Rome, et par Aurelius Victor, qui le place à 14 milles au ruisseau de Marcigliana-Vecchia, dont la source est à 14 milles, et l'embouchure, à 11 milles de l'enceinte de Servius Tullius; — l'*Anio* (Teverone), qui forme les *Tres Lacus* de la villa de Néron à *Sublaqueum*, Subiaco; les cascades de *Tibur* (Tivoli), et reçoit lui-même, à droite, la *Digentia*, Licenza, qui arrosait la campagne d'Horace à *Ustica*, l'écoulement du lac sulfureux des *Aquæ Albulæ*, aujourd'hui Lago delle Isole Natanti, qu'il ne faut pas confondre, comme l'a fait Servius, avec l'*Albunea* du Latium, l'*Ulmanus*, et probablement le *Tutia* sur les bords duquel campa Hannibal; à gauche, le petit ruisseau *Peneus* qui arrosait la villa d'Hadrien, plusieurs ruisseaux sans nom dont l'un a servi d'écoulement aux lacs *Gabiensis* et *Regillus*. Le Tibre reçoit encore à gauche, l'*Almo*, Acquataccia, au S. de Rome; le *Spino* et le *Nodinus*, et un affluent qui prend sa source au pied de *Tusculum*, dans le massif de l'*Albanus mons*, et qui devait son origine à la fameuse source *Ferentina*, dans le *Nemus Ferentinum*, où s'assemblaient les députés des villes latines pour délibérer et d'où ils partaient pour gravir l'*Albanus mons* (nommé dans une inscription, remarquée par M. Mommsen, *Cabensis*, d'où est venu le nom moderne Mte Cavo) et se rendre au temple de *Jupiter Latialis*. — Dans la mer, se jetait le ruisseau célèbre du *Numicius*, Rio di Pratica, où mourut Énée.

Lacs et sources. — Près de l'embouchure du Tibre, à gauche, était le *Lacus Ostiensis*, formé des eaux du fleuve et de celles de la mer et qui n'a pas existé dans les plus anciens temps, lorsque les atterrissements du Tibre n'avaient pas rompu toute communication de la plaine de *Laurentum* avec la mer. Ces eaux dormantes sont une des causes de la malaria qui rend ce beau pays désert aujourd'hui. Le lac d'Ostia existait certainement au temps de Virgile qui le mentionne dans l'*Énéide*, mais les écoulements ménagés du côté des salines empêchaient l'insalubrité. — Près de la source du *Numicius*, est le *Lacus Juturnæ* ou *Turni Lacus*, puis la *Fons Annæ Perennæ*, ou d'Anna, sœur de Didon (Ovide), qui avait une autre fontaine près de Rome (dans les jardins Borghèse), où le peuple allait la fêter. La *Fons Egeriæ* était dans Rome et non dans la Caffarella au S. de la Ville où l'erreur populaire la place encore aujourd'hui. Il y en avait une autre sur les bords du *Lacus Nemorensis*.

Forêts : En Sabine, la *Sylva Malitiosa*, célèbre dans la guerre du Sannium; — le *Lucus Robiginis*, bois consacré à la rouille du blé (Ovide), à la 8e borne de la voie Nomentane; — la *Sylva Arsia*, où

Brutus, le 1er consul de Rome, fut tué, dans la guerre contre les Étrusques; — la *Sylva Laurentina*, forêt de *Laurentum*, immortalisée par les poëtes ainsi que *Lucus Jovis Indigetis*, près de *Lavinium*.

ETHNOGRAPHIE ET HISTOIRE. Les premiers habitants de cette contrée furent, selon toute apparence, les *Sicules*, qui furent ensuite chassés, par les Pélages, du sol qu'ils occupaient vers l'endroit où s'étendit plus tard la cité de *Tibur*, Tivoli. Denys remarque même que, de son temps, un quartier de cette cité avait encore retenu le nom de *Siculium*, peut-être la moderne Siciliano. Les *Pélages*, — dénomination vague sous laquelle on confond tous les peuples qui ont laissé sur le sol les vestiges d'une civilisation dans l'enfance, caractérisée par des monuments cyclopéens, — ont dû occuper plutôt les montagnes que les plaines. Les monuments les plus anciens de la campagne romaine accusent déjà un art plus avancé que ceux de l'Apennin et appartiennent certainement au 2e âge des sociétés italiotes. Il est certain néanmoins que les dernières éruptions du mont Albain ont recouvert des habitations, et les découvertes faites au commencement de ce siècle, à Albano et, plus récemment, dans la tranchée du chemin de fer de Rome à Naples, ont mis au jour, dans le sol, dégagés des couches volcaniques qui les recouvraient, des objets annonçant un art plus perfectionné. Aux âges historiques, nous trouvons, dans le Latium, le peuple qui lui a donné son nom, et que Tite-Live appelle aussi les Aborigènes. Les *Latins* étaient certainement d'origine indo-européenne, et leur langue, comme celle des *Èques*, des *Herniques*, des *Volsques*, constituait un dialecte du grand idiome des Osques, langue intermédiaire entre le sanscrit et le latin. Quant aux *Sabins*, qui se sont avancés du N. au S. jusqu'au confluent du Tibre et de l'Anio, ils avaient la même origine, mais ils appartenaient à la branche sabellienne, peuples montagnards, plus rudes, plus belliqueux que ceux de la plaine et du rivage. Les *Étrusques*, qui n'ont franchi le Tibre que rarement, appartiennent indubitablement, quoi qu'on ait pu dire, à la même race indo-européenne. Si leur langue, encore mal connue, diffère essentiellement du Latin, elle ne semble pas pouvoir être rattachée avec certitude aux idiomes sémitiques; et quand même on parviendrait à établir son analogie avec le phénicien et l'hébreu, la question originelle du peuple qui la parlait reste intacte. Les colonies ont pu venir par mer, y apporter leur civilisation et faire l'office d'institutrices des peuples; mais la masse même des nations n'a pu se transporter que par terre, et cette nécessité exclut toute idée d'origine sémitique en ce qui regarde les Étrusques. Leur civilisation et leurs arts ne rappellent que l'Inde, la vallée de l'Euphrate, l'Asie Mineure, et aux âges plus rapprochés de la fondation de Rome, la Grèce greffée sur l'Orient.

Latins, *Sabins*, *Etrusques*, tels sont les trois éléments qui se touchent en un point, Rome, pour s'y confondre dans une mesure à peu près égale, et produire, par leur contact et leur mélange, la nation romaine. La tradition fait du fondateur de Rome un Latin, du second roi, un Sabin; et il est démontré que les trois derniers rois sont venus d'Etrurie. Les Étrusques ont pénétré dans le Latium avant l'époque républicaine. Les anciens noms géographiques *Tusculum* et *Cœlius* sont Etrusques.

Mais Rome est avant tout ville Latine, comme l'a montré Mommsen. Elle est latine par ses institutions, comme par sa première origine; elle l'est par sa religion, sa langue, et elle faisait partie de l'ancienne ligue du *mons Albanus* et de la *source Férentine*. Ayant détruit Albe, elle prit même sa place et devint capitale du Latium. Les premières guerres de la République sont la lutte de Rome contre des cités jalouses et presque rebelles.

L'étendue du *Latium vetustissimum* ne peut être déterminée approximativement que par le nombre et l'emplacement des villes de la ligue Latine, « populi in monte Albano carnem accipere soliti, » mais, comme elles avaient presque toutes disparu sans laisser de vestiges « sine vestigiis, » au temps de Pline, il serait bien difficile de les retrouver aujourd'hui.

Ces peuples, ou cités étaient au nombre de 53.

N. B. Ceux dont les noms sont en italiques ont une position reconnue et figurent sur la carte:

Satricum, Pometia, *Scaptia*, Pitulum, *Politorium*, *Tellene*, Tifata, Cænina sur les bords de l'Anio et peu éloignés d'*Antemnæ*, *Ficana*, *Crustumerium*, *Ameriola* (?) *Medullia*, *Corniculum*, *Saturnia* (à l'endroit où fut plus tard Rome), *Antipolis* (sur le Janicule), *Antemnæ*, *Camerium* (?), *Collatia*, Amitinum, Norbe, Sulmo; *Alba*, Æsula, Acia, Abola, Bubeta (peut-être *Bovillæ*), *Bola*, Cusveta, *Corioli*, *Fidenæ*, Foretum, Horta, *Latinium* ou *Lavinium*, Longula, Manas, Macrala, Mutucuma, Munia, Numinia, Ollicula, Octula, *Pedum*, Pollusca, Querquetulum, Sicania, Sisola, *Tolerium*, Tutia, Vimitellara, Velia, Venetula, *Vitellia*.

En prenant seulement les positions connues, on voit que le Latium n'était pas limité par l'Anio et que la Sabine ne s'avançait pas autant vers le sud qu'on le croit communément puisque plusieurs cités de la ligue latine étaient au N. de cette rivière.

L'*Ager romanus* fut la première terre conquise dans la circonférence qui entoure Rome. Les routes formèrent les limites des plus anciennes tribus rustiques qui rayonnèrent ainsi de manière à former chacune un angle ayant son sommet à la porte de la Ville et s'élargissant au fur et à mesure des conquêtes. (Voy., sur la carte, la position des tribus *Pupinia*, *Papiria*, *Lemonia*, *Mæcia*, *Scaptia*, *Crustumina*, les seules dont la position, voisine de Rome, puisse être déterminée avec certitude.

DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE [1]. 1° En Etrurie, au N.-O. du Tibre: *Veii*, à l'Isola Farnese, ruines; — *Lorium*, à 12 m. de Rome, à dr. de la via Aurelia, campagne de Marc Aurèle; *Fregenæ*, s. la via Aurelia. — PONS MILVIUS, à 1 m. de Rome, les routes *Cassia-Claudia* et *Flaminia* en partent (auj. Ponte Molle); *Prata Quinctia*, célèbres par la charrue de Cincinnatus, au pied du monte Mario.

Entre le Tibre et l'Anio: *Fidenæ*, sur la voie Salaria, près de la rive dr. du Tibre, avec sa citadelle, au Castel Giubileo, à 5 m. de Rome, célèbre dans les premières guerres de Rome; — plus près de l'Anio, est la *villa Phaontis*, où mourut Néron en 68.

Crustumerium (Marcigliana Vecchia), avec le *Lucus Martis*, connue dans les premières guerres de Rome, *Eretum*, sur le Mte Rotondo, et dans la plaine, comme beaucoup d'anciennes villes, qui, à l'époque de la paix, descendirent de leurs escarpements et vinrent se poser près des routes. — *Nomentum*, la Mentana; *Aquæ Labanæ* (Strabon), dont on reconnaît encore la piscine; *Ameriola*, *Medullia* et *Cameria*, positions douteuses, peut-être aux trois sommets isolés du sud de la Sabine : Monticelli, San Angelo, Cesi, à peu de distance, à l'O. du *Lucretilis*; — *Corniculum*, au Mte Gentile; — *Ficulea*, un peu au S.-E. de la précédente. — Aux environs de *Tibur*, Tivoli, municipe très-ancien et très-important, se groupaient les villas célèbres, de Mécène, qui n'était pas, comme on le croit communément, aux cascatelles, dans la ville même, vers l'usine actuelle, mais à quelque distance de là: l'emplacement qu'on lui a donné est celui du célèbre temple d'Hercule; la villa de Catulle, en face de la grande cascade; la villa de Munatius Plancus, le fondateur de Lyon, à quelque distance au nord; la villa de Quintilius Varus, qui perdit les légions

1. Nous donnons dans cette description les derniers résultats obtenus par les savants topographes italiens.

d'Auguste en Germanie, à Sª Maria-sopra-Quintiliolo, en face des cascatelles; la villa de Vopiscus, décrite par Stace, près de la grande cascade; les villas des Pisons, de Cassius, de Brutus, au sud de *Tibur* et sur les flancs de l'Æfflianus (Mte Affliano), au pied duquel sont les immenses débris de la villa d'Hadrien, dans le domaine du prince Braschi. Il faut encore citer les villas de Popilius, de Ruber, des Cæsonii, et le domaine des Plautii. Dans la *Vie d'Horace*, attribuée à Suétone, il est parlé d'un petit domaine du poëte à *Tibur;* on ne sait sur quel fondement on le place à la petite chapelle S. Antonio, en face des cascatelles, dans un endroit inhospitalier où croissent difficilement l'olivier et même l'aloès. C'est à 12 milles environ de *Tibur*, qu'était la vraie campagne d'Horace, à *Ustica*, retrouvée à Rustica par M. Pietro Rosa, près des sources de la Licenza, l'ancienne *Digentia*, à quelque distance au N., de Rocca Giovine, où était le *Fanum Vacunæ.* Quant au *vicus* de *Mandela*, il était près de l'Anio, à *Bardella*, non loin de *Varia*, Vicovaro. En continuant de remonter l'Anio, on arrive à la *villa de Néron*, à *Sublaqueum* (Subiaço); plus près de *Tibur*, dans les montagnes des Èques, on reconnaît encore des ruines qui marquent sans doute l'emplacement de *Sassula* et d'*Empulum;* la station des *Aquæ Albulæ*, à 4 m. de *Tibur* sur la route de Rome, avec les bains d'Agrippa, encore debout, près du Lago delle Isole Natanti.

Entre l'*Anio* et la *via Appia : Antemnæ*, au confluent de l'Anio et du Tibre, et avant d'arriver à l'Anio, en partant de Rome, comme le nom l'indique (Ante amnem); *Collatia*, que M. Pietro Rosa a démontré ne pouvoir être à Castelluccio dell' Osa, mais à quelque distance de là, au N. de *Gabii*, dont les ruines se voient encore près des lacs desséchés de *Gabii* et de *Regillus*. Toute cette topographie a été récemment éclaircie et fixée avec certitude par l'habile archéologue; *Querquetula*, à l'Osteria di Corcollo; *Scaptia*, à Passerano; *Pedum* et *Bola*, positions moins certaines. Près de l'Anio, M. Pietro Rosa a retrouvé les carrières mentionnées par Strabon et Denys et qui ont fourni la pierre de travertin dont Rome a été construite. — Plus près de Rome, sont les villas des Gordiens et le *Suburbanum Hadriani*. — Dans le massif des Mts Albains: *Tusculum*, dont les ruines se voient au-dessus de Frascati; le *Tusculanum Ciceronis*, que Pietro Rosa porte à Frascati même dans la villa Aldobrandini; la *villa de Lucullus* dont la ville de Frascati et les villas fameuses, Torlonia et Picolomini, représenteraient l'emplacement; — la villa de Porcius Caton à Mte Porzio; — *Labicum*, à Mte Compatri; — la villa de C. Julius César après la station *Ad Quintanas;* — *Corbio* et *Tolerium* à l'O. de l'*Algidus* qui donnait son nom au pays, *Algidum*, si célèbre dans les guerres des premiers temps de la République et où passait la voie Latine qui conduisait, par ce défilé, aux pays des Èques, des Herniques et des Volsques, ce qui en faisait un point stratégique de première importance. — En Algide était le *Fanum Fortunæ*. — Sur le sommet de l'*Albanus*, le temple de Jupiter Latial, qui réunissait pour des sacrifices communs, tous les peuples de la ligue latine; — la douteuse position de *Fabia* doit être cherchée sur les flancs de la montagne; *Alba Longa* est reconnue sur les bords du cratère du lac Albain, entre le temple de Jupiter et le lac. Le couvent de Palazzola montre encore l'inscription consulaire déposée sur la route du cortége sacré qui, de la source Férentine (près de Marino), se rendait au temple. — Autour de la moderne Marino, se groupent les emplacements des villas de Marius, de Murena, de Sylla; puis *Roboraria* et *Castrimœnium* doivent être cherchées dans les environs. — Sur les flancs opposés du cratère, au sud, se voient encore les ruines de la villa de Domitien (à Castel Gandolfo et aux villas Barberini et Torlonia), construite, en partie, sur l'emplacement d'une des villas de *Clodius*, qui en possédait une autre sur les flancs de l'*Albanus*, entre *Aricia* et le temple de Jupiter, à 16 ou 17 m. de Rome (supposition rendue nécessaire par le texte de la milonienne). C'est la villa inférieure, celle qui était voisine du 13e m. de la voie Appienne, qui renfermait les hommes placés en embuscade, et c'est en face de cette seconde villa qu'il fut tué, près de l'autel de la Bonne-Déesse, non loin de la ville de *Bovillæ*, qui est au 12e m. de la voie Appienne. La ville moderne d'Albano occupe l'emplacement du camp prétorien des empereurs. On en voit encore les étages divers et la disposition générale. — La villa de Pompée était à l'entrée même de la moderne Albano; et le monument que l'on remarque, à gauche de la porte, au 15e m., passe pour avoir reçu ses cendres (Plutarque). *Aricia* avait une citadelle, qui est la Riccia, et s'étendait jusque sur les bords du lac, desséché aujourd'hui, mais dont on voit très-nettement le cratère. — M. Pietro Rosa a retrouvé et restitué le fameux temple de *Diana Nemorensis*, sur les bords du lac du même nom, aujourd'hui lago di Nemi, en face de Genzano. Il a reconnu également le *Clivus Virbii*, sentier d'Hippolyte Virbius qui y conduisait et se raccordait avec la *via Appia*, au 16e m. L'émissaire souterrain du lac *Nemorensis* et celui du lac *Albanus* ont été déterminés avec exactitude par le même savant. — Sur les confins du pays des Èques et des Volsques, il faut citer encore *Velitræ*, Velletri, première ville des Volsques de ce côté, autrefois immense et dont l'étendue est encore facile à reconnaître; dans la montagne : *Cora*, Cori, *Norba* avec ses murs cyclopéens, l'arx *Carventana*, *Artena Volscorum*, *Vitellia*, dans la plaine, et, sur la limite du pays des Èques : *Præneste*, Palestrine, avec sa citadelle, où Marius le Jeune se fit donner la mort, après la bataille de *Sacriportus*. La ville moderne de Palestrine occupe en partie l'emplacement de l'immense temple de la Fortune.

Entre la via Appia, la mer et le Tibre, rive gauche, s'étend aujourd'hui un désert couvert de ruines et rempli des plus illustres souvenirs; sur la via Appia sont, au 2e m., les catacombes historiques de S. Caliste, découvertes par M. de Rossi, en 1854, avec les tombeaux des papes de l'Église primitive, la basilique S. Sébastien, le cirque de Maxence, le seul au monde qui soit assez bien conservé pour faire comprendre les courses de char. Le *Nymphæum* de la nymphe Lara (Ovide), fille de l'Almo, pris, à tort, pour la fontaine Égérie. Le tombeau de Cæcilia Metella, femme de Crassus, les *fossæ Cluiliæ*, où combattirent les Romains et les Albains; au 5e m., le *Campus sacer Horatiorum* avec les tombeaux des Horace, encore subsistant, la *villa des Quintilii*, usurpée par Commode; à droite de la voie, en partant de Rome, on voit, sur des éminences, des ruines de villes latines, *Appiola*, *Mugilla*, *Tellene*, dont les positions respectives ne sont pas faciles à déterminer; la villa des *Sulpicii*, à la 3e borne de la voie Ardéatine; la catacombe de Domitilla du Ier siècle de J.-C., explorée par M. de Rossi; le *vicus Alexandrinus*, près de S. Paul-hors-les-murs; *Politorium*, dont l'emplacement est douteux; ainsi que celui de *Ficana* et de *Canens;* à 18 ou 20 m. de Rome, *Corioli*, qui appartient déjà au pays Volsque et *Lanuvium*, Città di Lavigna. En nous rapprochant de la mer et de l'embouchure du Tibre nous entrons sur le théâtre des sept derniers livres de l'Énéïde.

Topographie de Virgile.

(*Énéide*, les 7 dern. livres.)

Pour comprendre la topographie de Virgile, il faut rétablir, par la pensée, le rivage,—si complétement changé aujourd'hui par suite des atterrissements considérables du Tibre, tel qu'il était,—non

pas au temps d'Énée, car Virgile n'était pas géologue, mais au temps de Virgile, car il a décrit très-exactement le pays tel qu'il le voyait. Or l'emplacement que nous avons donné à *Ostia* sur la rive gauche du fleuve, d'après les ruines qui en subsistent aujourd'hui, marque le point où s'arrêtait la terre et où commençait la mer au temps du poëte. Le *Lacus Ostiensis* existait. *Troja* fut établie près du lieu de débarquement, entre le fleuve et le lac. Le camp troyen faisait face à la mer, et l'espace entre le lac et la mer était très-étroit. La *Sylva Laurentina* était derrière le lac, et la ville de *Laurentum* est déterminée au S.-E. par la route Laurentina, encore visible aujourd'hui. — *Lavinium* est certainement aux masures de Pratica; le rio di Pratica est le *Numicius;* les macchie ou petits bois de la rive droite, rappellent le *Lucus* consacré à *Jupiter Indiges*. La chapelle de S. Anna Petronilla, près d'une petite source, rappelle le temple et la source de la nymphe *Anna Perenna*, d'Ovide; l'*Anna soror* de Virgile. *Lavinium*, s'appela sous l'Empire *Lauro-Lavinium*. La *Fontaine de Juturna* ou le *Lac de Turnus* est vers la source du rio di Pratica. L'*Albunea* de Virgile et l'oracle de Faune sont très-reconnaissables à la Solforata d'Altieri ; la description de Virgile est littéralement exacte. Le *bois de Picus* n'a pas changé de nom et s'appelle aujourd'hui Macchie di Pichi. Près de là, au S.-E., est le pays des Rutules, avec sa capitale, *Ardea*, Ardia, le *Lucus Pilumni*, le *Castrum Inui* et les eaux sulfureuses d'Ardée.

Il faut citer, dans le Latium maritime, comme appartenant à une autre époque, le remarquable système des ports qui furent substitués, sur la rive droite, à l'ancienne Ostia de la période royale et républicaine. Lorsque le fleuve se partagea en deux bras et que l'*Insula Sacra* fut formée par suite des atterrissements, Claude fit creuser un port, encore parfaitement visible, et Trajan l'agrandit. — Ce port, qui avait son accès sur la mer à quelque distance de l'embouchure du Tibre, communiquait, d'autre part, avec le fleuve au-dessus de sa barre. Par cette disposition le problème était résolu et la navigation dégagée des entraves de la barre, toujours si graves dans les fleuves des mers intérieures. Les *Salinæ* furent établies et existent encore aujourd'hui entre le lac d'Ostie et le fleuve.

Nous citerons enfin sur le bord de la mer, la *villa de Pline le Jeune* que l'on peut restituer d'après sa description et celle d'Hortensius; — chez les Rutules, le temple de Vénus;—et, chez les Volsques, *Antium*, Nettuno, avec la villa de Néron.

Aqueducs anciens.

Rome est aujourd'hui la première ville du monde par l'abondance, la limpidité et la fraîcheur de ses eaux. Elle n'en a que la 10[e] partie environ de ce que la Rome ancienne des Césars en possédait. Nous avons un rapport officiel adressé par Frontin, *curator aquarum*, surintendant des aqueducs, à Trajan. Ce rapport mentionne 13 aqueducs; la *Notitia* en mentionne 17; Aurelius Victor, 20. Au temps de Procope, au VI[e] siècle, il y avait encore 14 aqueducs sous les arcades desquels pouvait passer un homme à cheval. Voici le tableau comparatif des aqueducs suivant les trois premiers auteurs.

Frontin.	P. Victor.	Notitia.
Appia,	Appia,	Trajana,
Anio Vetus,	Marcia,	Annia.
Marcia,	Virgo,	Alsia,
Tepula,	Claudia,	Claudia,
Julia,	Herculanea,	Marcia,
Crabra,	Tepula,	Herculea,
Virgo,	Damnata,	Julia,
Alsietina, ou Augusta,	Trajana,	Augustea,
	Annia,	Appia,
Augusta (de Rome),	Alsia,	Alsietina,
Augusta (de l'Anio),	Cærulea,	Setina,
Octaviana,	Julia,	Ciminia,
Claudia,	Algentiana,	Aurelia,
Anio Novus.	Ceminia,	Damnata,
	Sabatina,	Virgo,
	Aurelia,	Tepula,
	Septimiana,	Severiana,
	Severiana,	
	Antoniniana,	
	Alexandrina.	

Les principaux aqueducs sont tracés sur notre carte avec la source d'où ils tiraient leurs eaux; on pourra se rendre compte de leurs directions et de la distance qu'ils parcouraient.

CARTE N° 14.

LE MONDE ANCIEN A L'ÉPOQUE DE LA PRISE DE CARTHAGE.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.

Sources et documents: Dépouillement des textes anciens, travaux modernes de Heeren, Boeckh, Mommsen, les statistiques comparées, etc.

1° L'Espagne[1] fut occupée d'abord par les *Ibères*, peut-être originaires d'Afrique. Elle fut colonisée ensuite par les Carthaginois (race phénicienne), au sud et sur les côtes; elle eut quelques établissements grecs sur les côtes orientales. Elle reçut aussi des *Celtes* qui, se mélangeant aux Ibères, formèrent au N. E., les Celtibériens, et au N. O. les Galliciens.

Si l'Ibérie a donné 50 000 h. à Hasdrubal et a marchandé 3000 h. à Scipion, c'est que sa politique consistait à favoriser Carthage et à servir plutôt les intérêts commerciaux de cette république que les Romains, le but des premiers étant la prospérité agricole, industrielle et commerciale, celui des seconds la domination politique exclusive à leur profit.

Divisions : 2 provinces : *Citérieure*, *Ultérieure*, administrées par des préteurs annuels. L'Espagne Citérieure comprenait les *Gallæci*, les *Cantabri*, les *Vascones*, les *Ilergetes* (cours supérieur de l'Èbre), les *Celtiberi*, les *Carpetani* (Castille), les *Olcades* (bassin supér. du Tage), les *Oretani* (rives du Guadalquivir).

1. Pour la géographie détaillée de ce pays, voyez le tableau et la carte n° 19.

L'Espagne ULTÉRIEURE comprenait les *Lusitani*, les *Vaccæi* (Léon), les *Vettones* (Estramadure), et la *Bétique* : *Turduli*, *Turdetani*.

Limites : Durius (Douero), laissant les *Vaccæi* à droite, les *Carpetani* à gauche, de manière à gagner *Urci* (Almeria).

Le mot *provincia*, employé par Tite-Live, a été expliqué par Mommsen : il a, le plus souvent, le sens de département ou commandement militaire et n'implique pas de limites géographiques.

C'est en 197 que les deux Espagnes furent données à des *préteurs* désignés par le sort (Tite-Live, XXXII, 28).

La Lusitanie fut soumise en 138 ; les *Gallæci* en 136 ; — 10 commissaires furent envoyés après la prise de Numance (Appien *de Reb. Hispan.* chap. 99).

Sous Auguste seulement, l'Espagne comprit trois provinces. L'origine de cette division remonte à l'an 49 ; en effet, l'auteur du *De bello civ.* (I, 38) parle des trois commandements établis en Espagne : *Afranius*, en Espagne Citérieure ; Pétréius, en Bétique, et Varron, en Lusitanie. Sous les ordres du préteur, était un *quæstor pro prætore*. La condition des municipes et des campagnes sous l'administration républicaine des préteurs fut malheureuse.

Villes : *Castulo*, dans le pays des mines, v. carthaginoise ;

Certima (sources de la Guadiana), imposée à 2 400 000 sesterces par T. Sempr. Gracchus (Tit.-Liv., XL, 47) ;

Marcolica, à 10 000 000 de sest. (Tit.-Liv., XLV, 4) ;

Seguntia, dépôt et arsenal des *Celtiberi* (Tit.-Liv., XXXIV, 19) ;

Numance, détruite.

Le nord avait été ruiné et presque dépeuplé par la guerre. Le sud, plus épargné, car il y avait encore 200 villes en *Turdétanie* au temps de Strabon (III, c. II, § 1, p. 116.

La *Bétique* avait été le Pérou des Phéniciens (Heeren). On connaît la facilité des anciens à remonter les fleuves d'Espagne :

Le *Bætis*, jusqu'à 1200 st. ou 220 kil. (Strab., III, II, 3, p. 117) ; le *Durius* et le *Minius*, à 800 st. ; le *Tagus*, l'*Anas*, un peu moins haut (*Id.*).

La côte intérieure, des *Colonnes d'Hercule* à *Tarraco* n'avait que peu de ports naturels, mais les ports phéniciens étaient creusés dans le rocher, comme à Tyr, à Carthage et à Utique. La fameuse *Tartessus* n'était pas un port, mais une région.

Gades, grande exportation de blé, de vin, d'huile et de cire, de miel, de laine, de métaux, de salaisons (Strab., III, II).

Elle entretenait des relations avec Rome par Ostie *Dicæarchia* et l'Afrique ; *Mellaria*, *Belon*, *Ménesthée*, petits ports voisins.

Calpe et *Carteia*, arsenaux ; *Malacca*, salaisons ; la *Ville des Sexitains*, Ἑξιτανῶν πόλις, salaisons (Strab., Galien, Martial) ;

Carthagène, rebâtie par les Romains après la ruine de Carthage, florissante au temps de Strabon ; métaux et salaisons (III, IV, § 6. Éd. Didot.) ;

Hemeroscopium, ville grecque, et, près de là, les forges de *Dianium*, ancienne origine. Travail du fer espagnol, très-vanté (Polybe, XIX, II) ; *Sagonte*, ruinée) ; *Tarraco*, pas de port (Strab.). Cependant, Tite-Live dit *Tarraconis portus* ; *Empurium*, ville marseillaise et phénicienne, *mixte*, avait un quartier pour chaque peuple ; *Rhoda*, ville grecque ; *Ruscino*, ville phénicienne.

Ressources militaires exceptionnelles en Espagne : de l'an 200 à l'an 175 av. J. C. ; en 25 ans, les pertes supportées par ce pays furent de 317 700 h. Les Celtibériens (partie de l'Aragon et de la Castille vieille) figurent pour le chiffre de 163 700 h., perdus dans ces 25 ans.

Les Espagnols étaient guerriers et pasteurs au N. Ils étaient surtout *agriculteurs* au S. et à l'O ; *industriels* sur la côte [1]. — Grande exportation de laine confectionnée.

Commerce général : importation à peu près nulle, exportation considérable.

La conquête romaine marque une période de déchéance dans le commerce.

Les articles d'exportation sont mentionnés plus haut.

Produit des mines : 40 000 ouvriers étaient occupés aux mines de Carthagène, au temps de Polybe (XXXIV, c. IX, *fragment*), au *Mons Argenteus*. De 206 à 174, 767 695 livres d'argent furent portées aux triomphes des généraux romains.

Les îles *Baléares* furent soumises par Metellus Balearicus, en 125 ; elles étaient fertiles, *Minor* surtout. Les Phéniciens formaient le fond de la population. On y faisait l'élève des mulets (Diodore, V, XVII), et l'on tirait de la laine des troupeaux.

Le port d'*Ebusus* (Iviça), seule ville importante (Diod., V, XVI), fut vainement assiégé par les Romains. — Arsenal.

Frondeurs (*Voy.* Strabon ; détails intéressants : 3 espèces de frondes ; III, V, 1, p. 139).

2° Gaule [2]. Les *Celtes* formaient le fond de la population ; on y voyait aussi des *Kymris* ou *Germains* (Belges), et des *Ibères*, ainsi que des *Grecs* dans le S.

Colonies grecques : le Μασσαλιωτικὸς παράπλους s'étendait jusqu'à *Portus Herculis Monæci* (Monaco).

Marseille était dans toute sa gloire en 133 ; le commerce de cette ville n'était pas en rivalité avec celui des Phéniciens ; c'était plutôt un auxiliaire. « Les Marseillais, dit Polybe, ne peuvent donner aucun renseignement sur la Bretagne. » Cependant, l'étain des *Cassitérides* traversait la Gaule en 30 jours et arrivait à Marseille (Diod., liv. V, chap. XXII).

Tauroentum (ruines près de la Ciotat) ; *Olbia* ; *Athenopolis* et *Antipolis* (Antibes) ; *Nicæa* (Nice) ; *Rhodanusia*, *Heraclea*, à l'embouchure du Rhône ; *Agathapolis* (Agde).

INTÉRIEUR. Les divisions étaient ethnographiques ; mais peu de villes, beaucoup de bourgades, d'*oppida*, de routes ; grand commerce et navigation facile. Au S. : *Narbo* ; Polybe la cite comme très-importante (XXXIV, x) : *Nemausus*, ville très-ancienne.

Agriculture : céréales, oliviers, figuiers, pâturages, *mines* citées par Posidonius.

Commerce : Exportation ; laine, étoffes (Diodore), métaux, porc salé.

Population très-belliqueuse. Les rois des Arvernes Bituitus et Luernius réunirent sous leurs ordres toute la Gaule. (Posidonius, cité par Strab., IV, ch. II, § 3.)

Les *Allobroges* et les *Arvernes* ont de nombreux combattants dans les guerres de Fabius Maximus et de Domitius (*Epitome* de Tite-Live).

Ressources militaires. Strabon (t. IV, ch. II, § 3 ; p. 159) montre, d'après Posidonius, que la Gaule avait fait un armement semblable à celui de Vercingétorix, sous ses ancêtres Bituitus et Luernius. Elle pouvait mettre 300 000 hommes sur pied très-facilement. Elle possédait de grandes richesses et des monnaies d'or. En 183, les Gaulois se plai-

1. Voy. le passage de Polybe sur la Lusitanie : 52 litres d'orge (médimne), valaient 1 drachme (90 cent. du poids de notre monnaie) ; 1 médimne de froment, 2 oboles (27 c.) ; à Paris, les 52 litres valent aujourd'hui, 16 fr.

Une amphore de vin (25 litres) coûtait une drachme ; un lièvre, une obole (15 cent.) ; un agneau, de 3 à 4 oboles (POLYB. XXXIII, 9.)

2. Pour la géographie détaillée de ce pays, voyez les tableaux et cartes 16, 17 et 18. Nous ne nous occupons guère ici que du littoral.

gnent de l'excès de la population (Tite-Live, XXXIX, 54); ils avaient une bonne cavalerie (César, Strab.).

3° Cisalpine [1]. La guerre n'était pas terminée, 146. Elle ne le fut, dans les Alpes, que sous Auguste. Mais la soumission apparente de ce pays est consommée en 115, après la guerre des *Carni*. On ne peut dire que la Cisalpine ait joui de l'état régulier de province. La frontière officielle de l'Italie est le *Rubico*, la *Macra* et la crête de l'Apennin.

Les peuples soumis sont les *Salassi*, les *Insubres*, qui s'étendaient alors jusqu'au pied des Alpes (Polybe, III, 56), les *Taurini*, les *Cenomani*, les *Boii*, les *Lingones*, les *Senones*, les *Ligures*, soumis après vingt campagnes et une transportation de 40 000 habitants dans le Samnium (Tite-Live, XL, 53), en 181; les Ligures combattent comme les Ibères et renaissent comme eux. On les divise en *Intemelii*, *Ingauni*, *Statielli*, *Montani*, *Apuani*.

En Vénétie, les *Veneti* et les *Carni*, n'étaient pas soumis.

Villes : *Mediolanum*, *Brixia*, *Verona*, *Mantua*, *Patavium*, très-importante, mettaient sur pied 120 000 hommes (Strabon, V, I, 7, p. 177).

Genua, v. de pirates qui inquiétaient Marseille (Tite-Live, XL, 18).

Colonies romaines: *Cremona* 218, *Placentia* 218, *Bononia* 189, *Parma*, *Mutina* 183, *Aquileia* 181. La *Via Emilia* fut achevée en 183.

La Cisalpine était, sous Strabon, la contrée la plus peuplée de l'Italie (V, I, 12, p. 181).

De 200 à 172, la Cisalpine orientale seulement : Insubres, Boiens, et surtout Ligures, perdit 257 400 hommes d'après Tite-Live, et cependant cette population était encore immense au temps de Polybe (L. II, ch. XV). Les Cisalpins étaient de terribles soldats. Les Romains s'aguerrissaient en Cisalpine; c'était l'Algérie de Rome au deuxième siècle (Tite-Live, XXXIX, 1).

Agriculture : La fertilité incomparable de la Cisalpine a été célébrée par Polybe (II, XIV); le médimne de blé valait 4 oboles; 52 litres valaient donc 60 centimes du poids de notre monnaie; 52 litres d'orge, 30 cent.; le métrète de vin (39 litres), 2 oboles. Elle élevait un grand nombre de troupeaux de porcs; enfin, un voyageur était défrayé à l'hôtel pour 1/4 d'obole par jour. Il y avait quatre passages dans les Alpes, au temps de Polybe; ce sont probablement : le col de Cadibone, le Mont-Genèvre, le petit Saint-Bernard et le Splügen. Il existait des mines d'or aux environs d'Aquilée.

4° Italie.—La bonne condition physique de ce pays exigeait une exploitation intelligente et un entretien perpétuel, surtout dans les marais Pontins et le bassin du Tibre inférieur. Rome avait accompli la destruction des nationalités, l'isolement municipal, la suppression des liens, l'obéissance forcée, et elle promettait l'assimilation des vaincus au vainqueur, comme récompense suprême. Il y avait quatre espèces de cités: colonies, municipes, villes alliées, préfectures.

Les noms de peuples ne sont plus que des désignations géographiques, circonscriptions conventionnelles de territoires n'ayant plus de sens politique. Rome était protégée par un cercle de colonies (il y en avait 50 environ). La politique d'Hannibal a triomphé dans le N. et a échoué dans le S., parce que l'œuvre de dissolution n'était pas encore accomplie au N., et qu'elle l'était autour de la ville.

Les victoires de Rome avaient diminué la classe des hommes libres.

Le *tableau comparatif des recensements* montre, depuis 320 jusqu'en 150, une marche, ascendante d'abord jusqu'en 264; il tombe après cette date; après Cannes, il tombe beaucoup plus bas, puis il se relève malgré de nouvelles pertes et descend à un chiffre très-bas après Cynoscéphales (197). La classe des petits propriétaires avait disparu en 50. Il n'y avait que des Italiens déshérités de leur nationalité sans être Romains, un prolétariat avili, une aristocratie sans vertus, — et des esclaves. Cependant naguère aucun pays n'avait déployé de pareilles ressources militaires; les ressources locales étaient immenses; Capoue avait armé 14 000 hommes, les *Bruttii* 15 000. Mais les richesses du monde ont appauvri l'Italie par l'abandon de la culture et la ruine du vrai commerce, car il n'y avait plus échange de la Péninsule avec les autres contrées du monde; mais absorption des richesses du monde par l'Italie, qui, ne travaillant plus et dévorant sans cesse, fut pauvre de bras et de produits indigènes. La concurrence des blés étrangers rendit la culture impossible. Le blé d'Espagne avait été cédé, en 200, à 2 as le *modius* (10 cent. les 8 lit. 67 centil.).

Il y avait cependant quelque industrie encore en Étrurie : les fers de *Populonia* et d'*Ilva*, les vêtements lydiens (étrusques) et le luxe dont parle Lucilius; les riches ajustements dont parle Mégadore, dans l'*Aulularia* de Plaute, proviennent de l'industrie italienne; les étoffes de Tarente étaient renommées.

Marine. Il n'y avait point de marine permanente sous la République (Tite-Live, 42, 27—28, 40); les ports marchands étaient : *Luna* « Lunaï portum est operæ cognoscere cives » (Ennius cité par Perse, sat. VI, 9), *Pisa*, *Populonium*, *Telamon*, *Ostia*, *Puteoli*, *Tarentum*, *Brundusium*, *Ariminum*.

Le sénat entretenait une marine (2 divisions navales) pour défendre les côtes contre les pirates. On refaisait la marine de guerre au début de chaque nouvelle campagne.

Sicile. Ce pays fut soumis en 241 et réduit en province romaine, avec un préteur annuel. Rome se proposa d'y substituer la vie agricole à la vie militaire et politique, et les campagnes furent repeuplées : « M. Cato sapiens cellam pænariam reipublicæ nostræ nutricem plebis romanæ Siciliam nominavit » (Cic., *in Verr.*, act. III, ch. II).

Villes : La chute de Syracuse amena en Sicile une révolution sociale; les villes furent dépeuplées au profit des campagnes. De la ville d'*Agrigente*, il ne resta qu'un port (*Verr.*). *Thermæ*, *Halæsa*, *Catana* subsitèrent encore.

Il y eut une population formidable d'esclaves. La culture du blé fut livrée à l'entreprise. Cicéron ne s'en plaint pas. Il attaque Verres pour avoir gâté le métier. La dîme était due de droit, puis une seconde dîme. Le taux de la vente du blé fut fixé par le sénat. La quantité requise était au prix de la taxe; 800 000 boisseaux (le boisseau, 8 lit. 67 cent.); puis il fallait fournir le blé du préteur, puis enfin le blé réservé à la consommation de l'île. Cette culture, organisée sur une échelle si considérable, n'excluait pas les troupeaux.

Sardaigne et Corse. La prospérité de ces îles était grande sous les Carthaginois. Les Grecs y firent quelques établissements et les Romains venaient d'en achever la conquête.

Population militaire. En quatre ans, il y eut 117 000 hommes tués. L'inscription qui atteste la perte de 80 000 Sardes était dans le temple de *Mater Matuta* (Tite-Live, XLI, 28). La population entière de l'île est aujourd'hui de 544 000 habitants seulement. Il y avait encore une grande fertilité dans l'île (Polybe, I, 79). On envoya à Scipion, de Sardaigne, 12 000 toges, 12 000 tuniques et du blé (XXIX, 36). On y faisait l'élève des troupeaux.

Les mines donnaient du plomb, du cuivre et du fer. La cire et le miel de Corse étaient renommés.

1. Pour la géographie détaillée de la Cisalpine et de l'Italie proprement dite, voyez les tableaux 11, 12 et 13 et les cartes correspondantes.

5° Illyrie et Istrie. — Ces provinces furent soumises, la seconde en 221 (Eutrope et Orose), et la première en 167 (Tite-Live, XLV, 26 et 27), époque où *Scodra* fut prise et les peuples déclarés « libres. » Il n'y eut pas d'administration régulière. En 156 eut lieu la soumission des Dalmates. Plus tard, en 118-117, eut lieu la campagne de Metellus et la soumission définitive de tout l'*Illyricum*.

Villes : *Scodra*, *Lissus*, *Issa*, *Pharos*.

Les ressources militaires diminuent à mesure qu'on s'éloigne de l'occident. Gentius met 15 000 h. sur pied (Tite-Live, XLIV, 30). Il n'avait pas de marine militaire. Les Dalmates empruntèrent des vaisseaux aux Acarnaniens pour soutenir la guerre (Polybe, II, 12); mais ils avaient de petits navires, *lembi*, propres à la piraterie et au transport. Les Dalmates étaient d'excellents marins. Plus tard, ils surent faire la guerre navale et contribuèrent à la victoire d'Auguste à Actium.

6° Macédoine et pays circonvoisins. — Ces pays firent cause commune avec Philippe III et Persée. La Thrace jusqu'à l'Hèbre, l'Épire, divisée en 14 régions, la Macédoine propre, divisée en 4 départements (Tite-Live), la Thessalie, en 10 régions. La Macédoine venait d'être réduite en province romaine, en 148.

Population militaire. — On est étonné du faible résultat qu'obtiennent les efforts de ces deux rois : en 172, Persée réunit 30 000 fantassins et 15 000 chevaux; en 171, 40 000 soldats, dont 20 000 forment la phalange. C'est le maximum.

Persée avait négligé la marine. Philippe III s'était trompé en l'encourageant trop. — Ports : *Thessalonique*, *Cassandrea* (ancienne *Potidée*). Chantiers : 100 vaisseaux longs y avaient été construits en 207 (Tite-Live, XXVIII, 8). On appelait *compedes Græciæ : Demetrias*, *Chalcis*, *Corinthe* (Tite-Live, XXXII, 37). A *Chalcis* étaient les *horrea regia* et l'*armamentorium* (T.-L., XXXI, 22).

La culture avait été négligée; de là, pauvreté de la Macédoine. Il y avait une flotte pour protéger les arrivages de blés sous Persée. La Pallène, cependant, était très-fertile.

L'Epire avait été autrefois fertile, puisque les Romains y avaient acheté du blé en 170 (Tite-Live, XLIV, 16). Elle fut dévastée par P. Émile en 168.

La voie *Egnatia*, qui mettait en communication *Apollonia* et *Dyrrachium* avec la Macédoine et la Thrace, avait dû servir au commerce.

Villes. — *Pydna* en Macédoine, *Phœnice* en Épire, *Larissa*, *Gomphi*, *Pharsalus* en Thessalie, *Lysimachia* en Thrace.

Mines. — Sous Persée, les mines du mont *Pangée* suffisaient à l'entretien de 10 000 mercenaires (Tite-Live, XLII, 12). L'exploitation en fut réservée aux Romains après 168 (*Id.*, XLV, 29).

Philippe III fut imposé à 200 talents en 197 (Tite-Live, XXXIII, 13), à 1000 talents en 196 (*Id.*, XXXIII, 30). Le trésor de Persée donna 6000 talents en 168 (Polybe, XVIII, 18). En 28 ans, les Romains enlevèrent à la Macédoine 7200 talents, ou 40 680 000 du poids de notre monnaie. Les mines de Thasos étaient abandonnées depuis longtemps.

Grèce. — Elle fut réduite en province en 146. Depuis 50 ans on assiste à l'agonie de la ligue *Achéenne*, un peu trop prise au sérieux par Polybe. Cette ligue avait un noyau de 12 villes : *Dyme*, *Olenus*, *Pharæ*, *Leontium*, *Patræ*, *Ægium*, *Cerinia*, *Tritæa*, *Helice*, *Bura*, *Ægira*, *Pellene*. Il faut voir, dans Tite-Live et dans Polybe lui-même, la pauvreté incroyable des ressources militaires de la Grèce. Les Romains avaient joué à la guerre en Grèce.

Villes. — *Thermum*, marché de l'Étolie (Polybe, V, 8); *Athènes*, *Ambracie*, qui résista en 189 à Fulcius, et fut prise par lui. Ce fut un exploit (Tite-Live, XXXVIII, 4). *Oreus*, *Chalcis* et *Erétrie*; *Pale*, port et place en *Céphalénie*; *Delos*, érigée par les Romains en *port franc*, ce qui ruina *Rhodes*, sa rivale commerciale. Cette rivalité fut suscitée par les faux calculs de Rome, qui appliqua aux faits de commerce et de production les mêmes principes qu'aux faits de politique et de guerre. Ils donnèrent *Délos* aux Athéniens. Ils firent en cela deux choses : affaiblir Rhodes, humilier Corinthe (Polybe, XXXI, 7, 30, 18).

La ligue Étolienne mit sur pied 2000 hommes (Tite-Live, XXXIV, 3); les forces de la ligue Achéenne montent à 5000 hommes (*Id.*, XXXIII, 14).

Marine. — La ruine de *Gythium*, port de Sparte qui ne subsistait que par la piraterie, amena la ruine de la marine grecque (Tite-Live, XXXIV, 35). Ce fut le résultat de la jalousie des petits États de la ligue contre Sparte.

Culture. — L'*Élide* surtout était très-fertile; les travaux agricoles y étaient prospères (Polybe, IV, 73), ainsi qu'à *Céphalénie* (Polybe, V, 3); *Helos* (XIX), *Corinthe*, *Sicyone* (Tite-Live, XXVII, 31) exportaient des céréales.

7° Crète. — La population de cette île était composée de Phéniciens, de Pélages et de Grecs; elle était encore libre en 146, et ne fut province qu'en 74.

Villes. — *Cnossus*, *Gortyna*, *Cydonia*. Sa politique consistait à avoir pour alliés tous ceux qui les payaient bien.

Ressources militaires. — Les archers crétois, si renommés, combattaient souvent dans les armées rivales, car il y en avait partout.

Les ressources agricoles étaient considérables.

La marine était entretenue par la piraterie (Polybe, XIII, 7).

8° Rhodes. — Son origine était mixte. A la longue domination des Phéniciens (ville de *Camicus*), avait succédé celle des Grecs. Elle perdit l'amitié de Rome par sa conduite ambiguë dans la guerre de Persée (Polybe, XXX, 17); elle fut ruinée par les franchises de *Délos;* Rome lui rendit alors son amitié.

En lui donnant la Lycie, Rome avait suivi sa politique ordinaire, car la Lycie était la rivale maritime de Rhodes depuis longtemps.

Le commerce de Rhodes était jadis très-considérable, comme par tradition phénicienne. L'armée était mercenaire (Tite-Live, XXXIII, 18). Les Rhodiens étaient encore les premiers marins du monde à la fin du troisième siècle (Polybe, XVI, 13); ils avaient des colonies lointaines comme *Rhoda*, en Espagne. Les Cyclades étaient enchaînées à leur commerce.

Les avantages faits par le sénat à Pergame et la prospérité d'*Elea*, port de cette ville, contribuèrent encore à l'affaiblissement de Rhodes. Pergame était une rivale. C'est le seul État qui n'ait rien envoyé aux Rhodiens lorsque le colosse s'écroula. Les Rhodiens faisaient un très-grand commerce avec *Sinope*, ville du Pont; aussi, quel soin Rhodes met à ménager Byzance, pour avoir le passage du Bosphore (Polybe, IV, 56, — XXVII, 7)! Nous savons par là quel était son commerce, puisque l'exportation du Pont consistait, comme aujourd'hui, en esclaves, en bétail, viandes salées, poissons, dits pélamides, blés de Crimée (Strabon).

9° Byzance, Bosphore, Colchide. — *Byzance* avait été fondée en 658. *Périnthe, Sestos, Lysimachie* en dépendaient. Les renseignements exacts sur ce pays ne datent guère que du temps de Strabon. Les *Scythes* avaient été les alliés de Mithridate. Il tira grand parti des belliqueuses nations du Caucase : Colchidiens, Bastarnes, Sarmates.

Le *royaume du Bosphore* était gouverné par des descendants des Spartocides; *Panticapée* était leur

résidence; *Theodosia, Phanagoria,* colonies grecques, étaient les villes les plus commerçantes de cette contrée. Elles faisaient l'exportation des céréales et fournirent 180 000 médimnes de blé par an à Mithridate (24 360 000 litres) (Strabon, p. 258). Les populations côtières s'adonnaient à la piraterie, entre le Pont et la Colchide. Καμάραι était le nom de leurs navires portatifs.

Villes de Colchide. — *Dioscurias,* entrepôt formidable où 300 tribus du Caucase venaient faire le commerce; *Phasis*, commerce de bois, de lin, de chanvre, de cire.

La puissance militaire des peuples du Caucase était considérable. Les *Albani* levèrent 60 000 fantassins contre Pompée et 22 000 cavaliers (Strabon, 431); Plutarque dit 12 000 cavaliers seulement, c'étaient des ἄνθρωποι κάλλει καὶ μεγέθει διαφέροντες (Strabon). On faisait deux récoltes par an. En *Ibérie,* étaient des pâturages sur les bords du Kour. La fertilité en était extraordinaire (Strabon, p. 430).

10° Pont. — Ses rois étaient indépendants depuis Ipsus (Mithridate VI commence à régner en 157).

Bornes. — Petite Arménie, Colchide, Cappadoce, Galatie, Bithynie et la ville libre d'*Heraclée pontique;* une partie de la Paphlagonie devait être comprise dans les États de Mithridate, *Sinope* était sa capitale. C'était une ancienne colonie grecque. C'est Mithridate VII qui ajouta toute la Paphlagonie (Strabon, p. 463).

Culture. — La région à droite de l'*Halys*, appelée *Gazelonitis,* était très-fertile. Les troupeaux produisaient une laine très-fine. — Le commerce de l'importation consistait en blé de Crimée, vins, huiles de l'Archipel, cire et poix de Colchide; celui de l'exportation, en poissons salés, huiles de dauphin, toisons de l'Olympe. On ne saurait trop admirer le parti que Mithridate, très-bon économiste, sut tirer de tous ces pays. Il faisait venir des hommes du Caucase, du blé de Crimée, des vaisseaux des villes grecques. Il eut jusqu'à 400 vaisseaux à lui. νηές οἰκεῖαι (Appien, *de Bell.*, Mithr., 119), tirés des chantiers de *Sinope*, de *Trapezus*, de *Cerazus*, de *Cotyora*, d'*Amastris.* Il reçut 50 000 chevaux des pays d'outre-Arménie et des haras de Médie (Polybe, v, 55). La Paphlagonie avait aussi de bons chevaux (Xénophon). Mithridate a eu jusqu'à 250 000 hommes sous les armes.

Les *mines* des *Chalybes*, fer et argent (Strab., Xénoph.), étaient très-renommées.

11° Bithynie. — (Prusias règne jusqu'en 148; Nicomède II, 148-90.) Prusias avait été obligé de rendre tout à Attale, roi de Pergame, le favori des Romains.

Les bornes de la Bithynie étaient la Galatie, le Pont, Pergame et Héraclée.

Villes. — *Nicomedia*, *Prusa*, *Nicæa*, fondée par Antigone et Lysimaque et devenue capitale (Strabon, p. 484).

Héraclée pontique était indépendante, même sous Mithridate le Grand (Strabon, 463). Le mont Olympe était très-connu par ses troupeaux.

12° Galatie. — 3 cantons; 3 peuples: *Trocmi, Tolistoboi, Tectosages.* Ils occupaient les versants de l'Olympe. *Ancyre* était leur capitale; *Pessinus*, la ville religieuse et commerçante. C'étaient les peuples les plus belliqueux de l'Asie (Polybe, VIII, 24; — Tite-Live, XXXVII, 8). On trouve des détails intéressants sur ce pays dans la fameuse campagne de Manlius, en 188 (Tite-Live, XXXVIII, 25). Nous y voyons les *Trocmi* et les *Tectosages,* ayant déjà perdu beaucoup de monde, mettre sur pied 50 000 fantassins et 10 000 chevaux (Tite-Live, XXXVIII, 26). Ils étaient redoutés et détestés de tous; aussi la défaite des Gaulois rendit-elle les Romains populaires en Asie (Tite-Live, XXXVIII, 36). Ces Gaulois furent contenus dans de justes limites à partir de 168.

13° La Cappadoce avait été comprise dans la part d'Eumène après la mort d'Alexandre. Elle redevint indépendante après *Ipsus* (301). En 150, Ariarathe VI (166-129) Philopator, allié des Romains (*Epit.*, Tite-Live, XLVI), la gouvernait.

Bornes. — Lycaonie, au royaume de Pergame, Galatie, petite Arménie, Pont, Sophène, Comagène, Cilicie. Ces trois derniers pays dépendaient du royaume de Syrie. La Cappadoce ne fut province romaine que sous Tibère (Strabon 458). Capitale, *Mazaca.* L'alliance romaine lui coûta 600 talents en 188 (Tite-Live, XXII, 27), 300 d'après Polybe (XXXII, 3). Ce pays produisait du froment, du bétail, et avait de nombreux pâturages.

14° Le royaume de Pergame avait été fondé par Philétère, en 279. Outre l'État proprement dit, ce royaume comprenait les deux Phrygies, la Lycaonie, une partie de la Mysie et la Lydie. Il est probable qu'une partie des États attribués par le sénat au royaume de Pergame échappait à sa domination. On voit, par l'expédition de Manlius, que les peuples, c'est-à-dire les cités de la Pisidie, de la Pamphylie, de la Lycaonie et de l'Isaurie jouissaient de leur autonomie. Il n'y avait entre ces peuples aucun lien, aucune unité. Ils avaient été attachés à la domination d'Eumène uniquement par le tribut, selon l'usage asiatique.

Les villes grecques étaient à peu près indépendantes. Eumène dit aux Romains: « Si les Rhodiens réclament l'indépendance des villes grecques, c'est pour y faire prédominer leur influence commerciale. » (Polybe, XXII, 5.)

Les villes grecques, affaiblies à cette époque, sont tombées dans une décadence complète. La plus importante de ces villes était *Éphèse* (Polybe, XVIII, 32; Strabon, 548); *Milet* et *Clazomène* envoient des ambassades à Rome (Polybe, XXVIII, 16), marque certaine d'autonomie. Les villes grecques ont toujours consenti au tribut pour échapper à la domination politique.

Cyzique, avec son port fermé et ses 200 loges de navires, était libre. Elle l'était encore sous Auguste et Tibère (Strabon, p. 492).

Apamea était la seconde place de commerce de l'Asie Mineure. Elle était libre, mais tributaire de la Bithynie;

Cius fit un traité avec les Rhodiens;

Priapus, Parium, Lampsaque, Mitylène, Antissa, ports; *Élée*, port de Pergame. Les 12 villes ioniennes ne sont plus rien, sauf *Phocée,* avec le *Nausthathmon* et le *Lampter,* ses deux ports; *Smyrne* qui n'a jamais été nulle à cause de son commerce de laines, ni *Milet* à cause de sa pourpre. Il faut citer aussi le port de pirates de *Side*, en Pamphylie. Les pirates y avaient encore des ναυπηγία au temps de Strabon (p. 567).

Il est certain que la marine, comme l'armée des rois de Pergame, ne représente guère que les ressources locales de ce petit royaume. L'armée d'Eumène, en 189, compte 2000 hommes (Tite-Live, XXXVII, 8); il envoie 4000 hommes au secours des Romains en 171 (*Id.*, XLII, 55); or, la seule ville d'*Alexandrie en Troade* mettait sur pied 4000 hommes (Polybe, v, 111).

Etenna et *Aspendus*, villes de Pamphylie et de Pisidie, arment 8000 et 4000 hommes. L'autorité centrale était sans action pour obtenir des troupes Ainsi, les rois de Pergame avaient de grandes richesses et point d'armées, beaucoup de tributaires et point de sujets, des États fort étendus et point de pouvoir. La politique romaine faisait de ses alliés, en Asie, des percepteurs provisoires d'impôts et des sentinelles avancées de sa conquête prochaine. Il fallait que l'autorité centrale fût nulle au point de vue politique et militaire. C'est pour cela qu'on en fit des amis. Les motifs contraires firent de Mithridate un ennemi.

Commerce. — Les sources de la richesse de ce pays étaient les produits du sol transformés par l'industrie et exportés par ses ports. Les richesses des villes intérieures étaient immenses (*Expédition de Manlius*). Ce pays est désert aujourd'hui. Villes de *Tabæ*, de *Cibyra*, de *Termessus*, de *Sagalessus; Antioche de Pisidie*, *Synnada*, *Apamea*, *Laodicea* et ses immenses pâturages. La fertilité de la plaine de Sardes était proverbiale. Les céréales donnaient un excédant; *Samos* et les *îles* étaient encore prospères; de tout temps on a vanté les laines d'Ancyre (exportation à Smyrne), les fers de *Cibyra* étaient renommés comme les pourpres de *Milet.* Le luxe des tapis, des meubles, des étoffes, fut introduit à Rome après la guerre d'Asie. Les esclaves d'Asie étaient un grand article de commerce (Tite-Live, XXXIX, ch. V, 6, 43). *Voy.* le *Triomphe de Manlius* (Tite-Live, XXXIX, ch. VII).

15° Lycie. — Ce pays était indépendant; il échappa aux Rhodiens, dès que Rhodes faiblit dans son alliance avec les Romains. Elle avait des ports importants, rivaux de Rhodes : *Patara*, *Arsinoe*, *Telmissus*, *Phaselis*, avec ses trois ports.

16° Syrie. — On est frappé de la mobilité des limites politiques de ces États grecs d'Asie. L'esprit de révolte était une tradition qui remontait aux Satrapes, et qui se poursuivit à la faveur de la rivalité des princes grecs.

La piraterie de Cilicie était naturellement encouragée par l'Égypte, l'éternelle ennemie des puissances asiatiques, auxquelles elle voulait enlever les côtes de Syrie. La défaite de *Magnésie* (189) avait fait perdre aux Séleucides tout leur prestige en Asie. Mais la prépondérance égyptienne sur les côtes de la Syrie et de l'Asie Mineure avait été ruinée par l'expédition d'Antiochus IV en Égypte (168), équivalant à une conquête.

La PALESTINE était dépendante de la Syrie, malgré la résistance des Macchabées (Judas était mort en 160). Ce sont d'ailleurs des soulèvements religieux qui n'amenèrent jamais l'autonomie ni la liberté politique.

Les deux ARMÉNIES étaient indépendantes, avec des rois particuliers, à la mort d'Antiochus le Grand (187). Ils furent reconnus par Séleucus IV. La grande Arménie retomba sous les lois d'Antiochus Épiphane, et ne ressaisit son indépendance politique que vers 128, avec Tigrane I, père du fameux Tigrane. Les Satrapes envoyés en Arménie se considéraient, avant Tigrane, comme à peu près souverains.

LA MÉDIE ATROPATÈNE était indépendante. Nous savons que Démétrius Nicator, prisonnier des Parthes, après 150, laissa prendre à ces peuples d'immenses avantages et dominer dans la vallée de l'Euphrate. Antiochus III avait marqué la dernière époque de la domination des Séleucides dans ces contrées (Polybe, V, 54).

Le royaume de Syrie comprenait donc, en 133, la Cilicie, la Syrie propre, la Phénicie, la Cœlésyrie, la Comagène, l'Arménie et l'Arabie.

Ports. — Canton d'*Hamascia* (Pamphylie orientale), commerce de bois (Strabon, 571); *Charadrus*, *Soli*, plus tard; *Pompeiopolis*, *Celendris*, *Tarsus*, *Issus*, *Antioche*, *Daphne*, *Seleucie*, le premier port du royaume, flotte royale, *Laodicée.* En Phénicie : *Caranus*, *Aradus* (Ruad), *Tripolis*, *Byblos*, *Berytus*, *Tyrus* et *Sidon*, se relevant par l'industrie. Antiochus III n'ose l'attaquer (Polybe, V, 70); *Ptolemaïs*, *Ascalon*, *Gaza*, *Raphia*, *Joppe*.

La Phénicie n'est plus comptée pour sa marine.

Villes de l'intérieur : *Jérusalem*, *Damas*, *Émèse*, *Baalbeck*, *Palmyre*.

En *Arabie* existait la route de *Mariaba*, par *Petra*, à *Tyr*, et la route de *Petra* à *Gerrha*, sur le golfe Persique.

17° Parthes. — *Villes* : *Séleucie* et *Ctésiphon*, *Charax* (Arsacides). Leur puissance se renouvelle sans cesse (257).

18° La Bactriane fut détachée de l'empire des Séleucides sous Antiochus Théos.

19° Égypte. — Ptolémée Physcon succéda à Ptolémée VI, Philométor en 146. L'administration des Ptolémées fut une renaissance industrielle et commerciale

Le commerce de la mer Rouge par *Myos-Hormos* et le *Port de Bérénice* fut créé avec l'Inde, et la route des caravanes jusqu'au Nil.

Coptos, *Alexandrie*, *Péluse*, étaient les places les plus commerçantes (*voy.* la carte d'Égypte et le tableau qui l'accompagne, n° 6).

Les ressources militaires de ce pays étaient, au deuxième siècle, assez importantes. Ptolémée opposa 71 700 hommes à Antiochus III, dont 25 000 hommes de phalange (Polybe, V, 65); à *Raphia*, l'armée égyptienne comptait 70 000 hommes, 5000 cavaliers et 73 éléphants (*Id.*, V, 79).

La fertilité, surtout en céréales, de ce pays était unique. *Chypre* était exploitée par l'Égypte, avec les villes de *Salamis*, de *Citium*, etc. La *Cyrénaïque* dépendait également de l'Égypte : *Cyrène.*

20° Carthage fut détruite cette année même (146), et l'Afrique réduite en province romaine. Elle avait des colonies agricoles, dans l'*Emporia*, dont les céréales avaient alimenté les armées romaines au temps de Massinissa.

21° Les *Numides*, *Massylii* (Cirta), et *Massæsyli* (Alger), les *Maurusii* (Maroc) n'étaient pas soumis.

Les ressources militaires et agricoles de toute cette contrée étaient incroyables (*voy.* la carte et le tableau n° 20).

CARTE N° 15.

ROME ANCIENNE. — URBS ROMA.

§ I. LA ROME PRIMITIVE. — Il est certain aujourd'hui que la plus ancienne ville ne comprenait que le Palatin, non pas même toute la colline désignée communément sous ce nom, mais la portion septentrionale seulement.

Deux découvertes récentes l'ont démontré : 1° M. Pietro Rosa, dans les fouilles qu'il dirige aux jardins Farnèse, pour l'Empereur Napoléon III, a reconnu que le Palatin moderne était divisé en deux parties par un *intermontium* très-profond; que la partie méridionale devait être le *Velia*, la partie septentrionale justifiant alors le nom de *Roma quadrata* dont parle Tacite en décrivant la ville primitive; 2° on a découvert un mur de construction

primitive assez semblable à ceux de Tusculum, certainement contemporain de ceux des villes latines, et visiblement plus ancien que celui de l'enceinte de Servius Tullius qui se voit en plusieurs endroits aujourd'hui. Ce mur appartenait à l'enceinte primitive, mais comme il fait face au Capitole et que cette colline a été la première réunie à la Ville qui, d'apès la tradition, n'occupait que le Palatin, il en résulte que c'est bien certainement le mur de la *Roma quadrata* primitive et que les jardins Farnèse représentent exactement, dans toute son étendue, l'emplacement de la Rome de Romulus.

Les collines qui furent peu à peu ajoutées à la Ville et enfermées dans l'enceinte de Servius Tullius sont au nombre de 7 : le *Palatinus* avec le *Velia*, le *Capitolinus*, le *Quirinalis*, le *Viminalis*, l'*Esquilinus*, le *Cœlius* et l'*Aventinus*. Mais la ville aux sept collines devint, sous l'empire, la ville aux neuf collines, car l'enceinte d'Aurélien, qui subsiste encore aujourd'hui et forme les murs actuels de Rome, embrasse en outre une partie du *Janiculus mons*, sur la rive droite du Tibre et la *collis Hortorum*, le Pincio.

§ II. Rome de Servius Tullius. — Le 6e roi de Rome recula le *Pomœrium*, ou espace sacré qui entourait la Rome primitive, et enferma les 7 collines. Deux sortes de vestiges permettent de retrouver aujourd'hui et de tracer avec exactitude l'enceinte servienne : 1° les restes mêmes de cette muraille et des *aggeres*, visibles encore sur l'Aventin, sur le Cœlius, le Quirinal et le Viminal; 2° la présence des tombeaux qu'il était défendu d'élever en deçà du Pomœrium. C'est ainsi que le tombeau de l'édile Bibulus, près du forum de Trajan, au pied même du Capitole, témoigne que l'enceinte servienne laissait hors de la Ville l'emplacement où il existe encore.

Les 4 tribus urbaines qui partageaient la Ville étaient la *Suburana*, l'*Esquilina*, la *Collina* et la *Palatina*. (Voy. leur étendue et leur emplacement sur la carte).

Les portes de l'enceinte servienne étaient : les portes *Flumentana*, *Triumphalis*, *Carmentalis*, *Ratumena*, *Catularia*, *Sanqualis*, *Salutaris*, *Piacularis*, *Collina*, *Viminalis*, *Esquilina*, *Querquetulana*, *Cœlimontana*, *Capena*, *Lavernalis*, *Raudusculana*, *Nævia*, *Navalis*, *Trigemina*.

§ III. Rome sous les empereurs. — Sous Auguste la Ville fut divisée en 14 quartiers, ou *Regiones*, subdivisés en *vici*, chaque *vicus* ayant quatre *magistri vici* pour la célébration des cérémonies du culte des Lares et d'Auguste; les cohortes de *vigiles* ou pompiers furent créées pour veiller aux incendies. La garde prétorienne fut cantonnée dans un camp encore visible aujourd'hui et la haute surveillance de la Ville fut confiée au préfet de la ville, aux tribuns du peuple et aux édiles.

Nous possédons les régionnaires d'Auguste dans le *Curiosum* (codex Vaticanus du huitième siècle) et dans la *Notitia*. M. Preller, prof. à Iéna, en a fait une édition comparée avec *Commentaires*. C'est ce texte que nous suivrons dans le tableau ci-dessous.

REGIO	VICI.	TEMPLES.	MAGISTRI VICORUM.	BAINS.	LIEUX ET MONUMENTS CÉLÈBRES.
Ia Porta Capena.	10	10	48	86	*N. B.* Les noms précédés d'astérisques sont ceux des monuments dont il subsiste encore des vestiges ou dont l'emplacement est déterminé. Temple de l'Honneur et de la Vertu, les Muses, Lac de Prométhé, Bain de Torquatus, Thermes de Sévère et de Commode, *Area* d'Apollon, *Vicus Vitrarius*, *Area Pannaria*, *Mutatorium Cæsaris*, Bains d'Abascanthus et de Mamertinus, *Area Carrucæ*, Temple de Mars, * le fleuve Almo (hors de l'enceinte),* Arc de Drus, arcs de Vérus, de Trajan.
IIa Cælimontium.	7	7	48	85	Temple de Claude, le Gr. Marché, *Lupanarii*, l'antre du Cyclope, la Caserne de la Ve Cohorte de Vigiles, le *Caput Africæ*, l'*Arbor sancta*, les *Castra peregrina*, la maison de Philippe, les *Victiliana*, le *Ludus Matutinus* et *Dacicus* (*Gallicus*), le *Spoliarum*, le *Saniarium*, l'*Armamentorium* (arsenal), la *Mica Aurea*.
IIIa Isis et Serapis.	12	12	48	80	La Monnaie, *l'Amphithéâtre Flavien (Colysée) qui occupe 87 009 p. c., le *Ludus Maximus et Dacicus*, la maison de Brutus, le *Summum Choragium*, le *lacus Pastorum*, la *Scola quæstorum* et *caplatorum*, *les Thermes de Titus et de Trajan, le portique de Livie, les *Castra Misenatium*.
IVa Templum pacis.	8	8	48	65	*Porticus absidata*, l'*Area* de Vulcain, l'*Aureum Bucinum*, l'*Apollo Sandaliarius*, le Temple de la Terre, le *Tigillum Sororis* (élevé à la mémoire de Camille, sœur d'Horace), le Colosse (statue de bronze colossale) haute de 102 p., avec sept rayons sur la tête de 22 p. chacun, *la *Meta Sudans* (fontaine près du Colysée), *le Temple de Vénus et Rome,* le temple de Jupiter Stator, *la voie sacrée (du Colysée au Forum),* la Basilique neuve ou de Constantin (ruines immenses en face du Palatin, et improprement appelée Temple de la Paix), *le Temple d'Antonin et Faustine, la Basilique de Paul, le *Forum Transitorium*, la Subura, le bain de Daphnis,
Va Esquiliæ.	15	15	48	75	(Quartier rendu salubre par Mécène : « Nunc licet Esquiliis habitare salubribus), » (Horace.) Le *Lacus Orphei*, le marché Livien, le *Nymphæum* d'Alexandre Sévère, la caserne de la 2e cohorte de Vigiles, les jardins Pallantiens, l'Hercule Syllanus, *l'*Amphitheatrum*, *Castrense*, le *Campus viminalis*, *la *Minerva medica*, l'Isis patricienne.

	VICI.	TEMPLES.	MAGISTRI VICORUM.	BAINS.	LIEUX ET MONUMENTS CÉLÈBRES.
VI^a ALTA SEMITA.	17	17	48	75	Le Temple du Salut et de Sérapis, le Temple de Flore, *l'ancien Capitole,* les Thermes de Constantin, la statue de Mamurus, le Temple du dieu Quirinus, le *Malum punicum*, *les jardins de Salluste, la *gens Flavia*, *les Thermes de Dioclétien, la caserne de la 3e cohorte de Vigiles, le Camp prétorien, les *X Tabernæ*, les *Gallinæ albæ*, l'*Area* de Candidus.
VII^a VIA LATA.	15	15	48		Le lac de Ganymède, la caserne de la 1re cohorte de Vigiles, l'*Arcus* nouveau. le *Nymphæum* de Jupiter, l'*Ædicula capraria*, le *Campus* d'Agrippa. le Temple du Soleil et le camp, le Portique de Gypsanius et de Constantin, les deux nouveaux temples de l'Espérance et de la Fortune, les chevaux de Tiridate, roi d'Arménie, le *Forum Suarium*, les jardins *Largiani*, les *Mansuetæ*, le *Lapis pertusus*.
VIII^a *FORUM ROMANUM MAGNUM.	34	34	48	86	*La tribune aux harangues (*Rostra tria*), le Génie doré du peuple romain, la statue équestre de Constantin, le Sénat, l'*Atrium* de Minerve, le Forum de César, * le Forum d'Auguste, * le Forum de Nerva, * le Forum de Trajan,* le temple de Trajan,* la colonne, de 128 p. avec ses 185 marches et ses 45 fenêtres, la caserne de la 6e cohorte de Vigiles, la Basilique *Argentaria*, *le Temple de la Concorde, * l'*Umbilicus Romæ*, *le Temple de Saturne (trésor public), *le Temple de Vespasien, *le Capitole, *le Mille d'or, *la Basilique *Julia*, *le Temple de Castor,* la *Græcostasis*, *le Temple de Vesta, les *Horrea Germaniciana et Agrippiana*, *l'Aqua cernens* IV *Scauros sub æde*, l'Antre de Cacus, le *Vicus Jugarius* et *Unguentarius*, le Portique des joailliers, l'*Elephantus Herbarius*.
IX^a *CIRCUS FLAMINIUS.	35	35	48	63	Les *IIII Stabulæ*, le Portique de Philippe, les *II Minuciæ* (l'ancienne et la frumentaire), la Crypte de Balbus, les 3 théâtres : celui de *Balbus, *celui de Marcellus, *celui de Pompée, l'Odéon, le Stade, *le Champ de Mars, le *Trigarium*, les *Ciconiæ nixæ*, *le Panthéon, la Basilique de Neptune, *Matidies et Marcianes*,* le Temple d'Antonin, * la colonne Antonine, de 175 p., 203 marches, 56 fenêtres, Hadrien, *les Thermes d'Alexandre Sévère, les Thermes d'Agrippa, le Portique des Argonautes, le Portique de Méléagre, le Temple d'Isis et de Sérapis, la *Minerva-Chalcidica*, [*fan.*] *Divorum*, l'*Insula Felicles*.
X^a *PALATIUM.	20	20	48	44	La *Casa Romuli*, le Temple de la Mère des Dieux et celui d'Apollon Rhamnusius, le *Pentapylum*, *le palais d'Auguste et *de Tibère, *l'*Auguratorium*, *l'*Area Palatina*, le Temple de Jupiter vainqueur, la *Domus Dionis*, *la Vieille curie, la *Fortuna Respiciens*, *le *Septizonium* de Sévère, la *Victoria Germanicia*, le *Lupercal*.
XI^a *CIRCUS MAXIMUS.	21	21	48	15	Le Temple du Soleil et de la Lune, le Temple de la Mère des Dieux et de *Jupiter Arborator*, les Douze Portes, le Temple de Mercure, *Ædes Ditis Patris*, le Temple de Cérès, * la *Porta Trigemina*, l'*Apollo Cœlispiciens*, l'*Hercules Olivarius*, *le Vélabre, le *Fortunium*, *l'arc de Constantin.
XII^a PISCINA PUBLICA.	16	17	48	63	L'*Area Radicaria*, *la *Via nova*, la *Fortuna Mammosa*, le Temple d'*Isis Athenodoria*, le Temple de la Bonne Déesse *Subsaxanea*, le *Clivus Delphini*, *les Thermes de Caracalla Antonin, les 7 *Domus* des Parthes, le *Campus Lanatarius*, la *Domus Cilonis*, la caserne de la 4e cohorte de Vigiles, la *Domus cornificies*, les *Privata Hadriani*.
XIII^a AVENTINUS.	18	18	44 48		L'*Armilustrium*, le Temple de Diane et le Temple de Minerve, les trois Nymphées, les Thermes Syriens, les Thermes de Décius, le *Dolocenum*, les *Privata Trajani*, la *Mappa aurea*, le *Platano*, *les Greniers de Galba, *les Greniers *Aniciana*, le *Porticus Fabaria*, l'escalier de Cassius, le *Forum Pistorium*.

	VICI.	TEMPLES.	MAGISTRI VICORUM.	BAINS.	LIEUX ET MONUMENTS CÉLÈBRES.
XIV^a TRANSTIBERINA.	78	78	48	86	Le *Gaianus* et *Frigianus*, *les 5 *Naumachies*, *le Vatican, les jardins Domitiens, *le Janicule, les *Molinæ*, les Bains d'Ampélis, de Priscus, de Diane, la *Statua Valeriana*, la caserne de la 7e cohorte de Vigiles, la Tête de Gorgone, le Temple de la *Fortuna Fortis*, les *Coraria*, les *Septimiana*, l'Hercule couché, les *Campi Bruttianus* et *Codetanus*, les jardins de Géta, les camps des *Lecticarii*.

Récapitulation des monuments existant à Rome au quatrième siècle et des magistrats qui y présidaient :

Bibliothèques publiques : 28; — Obélisques : 6 (dont 2 dans le Gr. Cirque, 1 au Vatican, 1 au Champ de Mars, 2 au mausolée d'Auguste); — Ponts : 8 : *Ælius*, *Æmilius*, *Aurelius*, *Mulvius*, *Sublicius*, *Fabricius*, *Cestius*, *Probi;* — Collines : 7; — Champs (*Campi*) : 8; — *Forums :* 11; — Basiliques : 10; — Thermes : 11; — Aqueducs : 19; — Grandes rues : 29; — Capitoles : 2; — Cirques : 2; — Amphithéâtres : 2; — Colosses : 2; — Colonnes : 2; — Gr. marchés : 2; — Théâtres : 3; — *Ludi :* 4; — Naumachies : 5; — *Nymphæa :* 11; — Statues équestres : 22; — Statues dorées de dieux : 80; — en ivoire : 64; — Arcs en marbre 34; Portes : 37; — *Vici* : 324; — *Ædiculæ*, 324; — *Magistri vicorum :* 673; — *Curatores :* 29; — Maisons : 1797; — Greniers : 291; — *Balnea :* 956; — Puits : 1352; — *Officinæ pistoriæ* : 254; — Cohortes prétoriennes : 10; — Cohortes urbaines : 4; — Cohortes de Vigiles : 7 (21 cohortes en tout) ayant 14 casernes; — Camps des *Equites singulares* : 2; — Des *Peregrini*, soldats de la flotte de Misène, de celle de Ravenne, *Tabellarii*, *Lecticariarii*, *Victimarii*, *Silicarii;* — *Mensæ Oleariæ :* 2300.

PORTES. Il faut ajouter à ces documents fournis par les 2 monuments que nous avons mentionnés plus haut, les noms des portes de l'enceinte d'Aurélien : *Flaminia*, *Pinciana*, *Salaria*, *Nomentana*, *Collatina*, *Tiburtina*, *Prænestina*, *Asinaria*, *Metronia*, *Latina*, *Appia*, *Ardeatina*, *Ostiensis*, *Portuensis*, *Aurelia*, *Septimiana*. Leur emplacement est reconnu et la plupart subsistent encore aujourd'hui.

CARTES Nos 16, 17 ET 18.

LA GAULE ANCIENNE.

GALLIA A. C. J. CÆSARIS TEMPORE USQUE AD THEODOSI MAGNI TEMPUS; — I. PARS SUPERIOR; — II. PARS INFERIOR; — III. ALPES COTTIÆ, MARITIMÆ, PENNINÆ, NARBONENSIS II ET VIENNENSIS.

GAULE DEPUIS L'ÉPOQUE DE CÉSAR JUSQU'AU RÈGNE DE THÉODOSE. — 1re CARTE : GAULE SEPTENTRIONALE. 2e CARTE : GAULE MÉRIDIONALE. — 3e CARTE : LES ALPES, LA SECONDE NARBONNAISE ET LA VIENNOISE [1].

N. B. Ces trois cartes représentent les divisions de l'époque romaine.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, OROGRAPHIE. — *Alpes Maritimæ*, *Cottiæ*, *Graiæ*, *Penninæ* ou *Pœninæ* dont les noms modernes diffèrent peu des anciens. Dans ces dernières, le *Summum Penninum*, l'*Adula*, au point central du système Alpin, est représenté par le St.-Gothard. Les Alpes Bernoises n'avaient pas de désignation spéciale. Le *Jurassus*, le Jura; le *Vosagus* est la chaîne des Vosges; enfin les *Pyrenæi;* telles sont les seules montagnes qui méritent d'être mentionnées.

DÉTROIT. — Le *Fretum Gallicum*, Pas-de-Calais, qui séparait la Gaule de la Bretagne.

FLEUVES. — *Rhenus*, le Rhin, traversant le *Lacus Venetus*, lac de Constance, se jetant dans le *L. Flevo*, Zuyderzée, par l'*Isola*, Yssel, et dans la mer *Germanicum*, mer du Nord, par 2 autres embouchures; il reçoit, à droite, le *Nicer*, le Necker, et, à gauche, l'*Arula*, l'Aar; la *Mosella*, la Moselle, grossie elle-même du *Saravus*, Sarre; *Mosa*, la Meuse; grossie, à gauche, de la *Sabis*, Sambre. — Dans l'Océan : *Scaldis*, l'Escaut; *Samara*, la Somme; *Sequana*, la Seine; qui reçoit, à droite, *Matrona*, la Marne; *Isara*, l'Oise, grossie elle-même de l'*Axona*, Aisne; à gauche, *Scauna*, l'Yonne; — *Liger*, la Loire, qui reçoit, à gauche, *Elaver*, l'Allier; *Vigenna*, la Vienne; *Garumna*, la Garonne, qui reçoit, à droite, *Tarnis*, le Tarn, *Duronius*, la Dordogne. — Dans la Méditerranée : *Atax*, l'Aude; *Rhodanus*, le Rhône, grossi, à droite, de l'*Arar*, la Saône, qui reçoit elle-même le *Dubis*, le Doubs; à gauche, *Isara*, l'Isère; *Druna*, la Drôme et *Druentia*, la Durance; — *Varus*, le Var.

FORÊT. — *Sylva Arduenna*, Forêt des Ardennes.

ETHNOGRAPHIE. — La première phrase des Commentaires de César est une indication ethnographique : « Gallia in tres partes divisa est.... » La Gaule est divisée en trois parties : 1° La *Belgica* au N.; 2° la *Celtica* au centre, et 3° l'*Aquitania* au S. O. Les plus anciens peuples de la Gaule sont les *Celtes* dont l'origine indo-européenne n'est pas douteuse et qui occupèrent d'abord tout le pays. Les *Iberi-Ligures*, qui vinrent du Sud, par l'Espagne, occupèrent les versants septentrionaux des Pyrénées et s'étendirent jusqu'en Italie en suivant les côtes de la mer; origine controversée, probablement africaine. Les *Belgæ* ou *Kymris*, peuple de la même souche que les Celtes, mais détachés postérieurement du rameau principal et assimilables aux nations indo-germaniques. Ils vinrent occuper le Nord de la Gaule et refoulèrent, surtout au VIIe siècle, les Celtes vers le centre. De là les émigrations de Bellovèse en Italie et de Sigovèse dans la vallée du Danube.

1re Époque : jusqu'à César. — La première conquête est celle du consul Q. Opimius, lorsqu'il vint au secours de Marseille contre les *Ligures;* la lutte continua en 125 par les expéditions de M. Fulvius Flaccus (125) et de C. Sextius Calvinus en 123,

1. SOURCES ET DOCUMENTS : Les textes anciens, surtout César, dépouillement géographique; les itinéraires, les monuments épigraphiques et archéologiques; — D'Anville, Walckenaër (*Les Deux Gaules*), les travaux de la commission de la Carte des Gaules, surtout pour les itinéraires, etc.

fondateur d'*Aquæ Sextiæ,* qui reçut garnison, et non colonie romaine. Alliés des Éduens, les Romains pénétrèrent dans l'intérieur. Les *Allobroges* furent défaits, ainsi que les Arvernes, par Cn. Domitius Ahenobarbus, en 121, et par Fabius Maximus (Allobrogicus), la même année. Nous voyons, par les détails rapportés par Strabon, d'après Posidonius, sur les Arvernes, au temps de Bituitus et de Luernius, c'est-à-dire à cette même époque, que toute la Gaule était unie dans une vaste confédération en présence d'un danger commun, comme elle le fut une seconde fois au temps de Vercingétorix. La première province créée en Gaule fut la Narbonnaise du nom de la colonie romaine de *Narbo-Martius*, fondée en 118 (la ville existait auparavant et était une des plus prospères de la Gaule, au rapport de Polybe). La guerre de Marius contre les Cimbres et les Teutons eut pour théâtre la nouvelle province entre *Arausio*, Orange, où le consul Cépion avait perdu 80,000 hommes (107) et *Aquæ Sextiæ*, Aix (107-102). Rome se contenta de ces possessions jusqu'au temps de César.

II. Époque de César. — En 59, César, chargé du gouvernement des deux Gaules et de l'Illyrie, entreprit la conquête de la Transalpine entière. Il lui fallut huit campagnes, de 59 à 51, pour en amener la soumission : I. Dans la première, il empêcha les *Helvetii* de sortir de leur pays par Genève, et les battit entre *Bibracte* et *Cabillonum*, Châlon-sur-Saône, et en refoula les débris dans leur pays; il marcha ensuite sur les *Suevi* d'Arioviste, peuple de Germanie, qui avait franchi le Rhin et envahi la Gaule, et, après les avoir défaits et repoussés au delà du fleuve, il établit ses quartiers d'hiver à *Vesontio*, Besançon. — II. La deuxième campagne eut pour objet de soumettre les peuples de Belgique, en se ménageant l'alliance des *Remi* (Reims). Ces peuples sont : les *Suessiones* (Soissons), les *Bellovaci* (Beauvais), avec leur place de *Bratuspantium* (vers Breteuil), les *Ambiani* (Amiens), les *Atrebates* (Arras), les *Veromandui* (Vermand, Vermandois), les *Nervii* (rive droite de l'Escaut : Bavay, Tournai, etc.), les *Aduatuci* (Namur, leur oppidum, sur le Mont-Falhize); César fit faire les campements d'hiver à *Juliomagus*, près de la Loire. — III. D. Brutus défait les Armoricains : *Veneti* (Vannes); Crassus, les peuples de l'Ouest, jusqu'à la Garonne; Sabinus, les *Aulerci*, divisés en deux peuplades : *Cenomani* (Maine), les *Eburovices* (Évreux), les *Unelli* (Cotentin, dans le département de la Manche), les *Lexovii* (Lisieux). En Belgique, les *Morini* (côtes de l'Océan, de Boulogne à l'embouch. de l'Escaut) et les *Ambiani* se soulevèrent. — IV. En Belgique, César repousse au delà du Rhin les *Usipii* et les *Tincteri* qui avaient traversé ce fleuve; première expédition en Bretagne, embarquement à *Itius Portus* (Wissant). — V. Deuxième expédition en Bretagne, traité avec Casivellaunus. États de *Samarobriva* (la chaussée Tirancourt, près d'Amiens). Distribution des légions : une chez les *Essui* (au N. d'Alençon), quatre chez les *Treveri* (Trèves), les *Eburones* (bords de la Meuse, pays de Tongres, de Liége, de Maestricht), les *Nervii*, les *Atrebates*, etc. Soulèvement de la Belgique : *Eburones*, *Treveri*, *Aduatuci*, *Nervii*. Massacre de la légion de Sabinus; Q. Cicéron assiégé dans son camp; victoire de César; délivrance de Q. Cicéron. — VI. La guerre continue en Belgique; nouvelle assemblée de *Samarobriva*. Guerre contre les *Senones* (Sens), les *Carnutes* (Chartres), les *Eburones*, les *Treveri*. Extermination des Éburons, soumission des autres peuples. — VII. La septième campagne, contre Vercingétorix et toute la Gaule révoltée, est la plus célèbre. Deux légions chez les *Treveri*, deux chez les *Lingones* (Langres) et six chez les *Senones*. Massacre des Romains à *Genabum* ou *Cenabum* (Orléans) par les *Carnutes;* soulèvement général; Vercingétorix reconnu pour chef de tout le pays. César part d'Italie, traverse la Provence, passe les Cévennes, ravage le pays des *Arverni* (Auvergne) quand Vercingétorix était chez les *Bituriges* (Bourges), et, à l'arrivée de ce dernier, repasse les Cévennes, prend, à *Vienna*, dans la Province, un corps de cavalerie, suit la rive droite du Rhône, de la Saône, *Arar*, traverse le pays des *Ædui*, Eduens (Autun) et gagne *Cenabum*, tandis que Vercingétorix était à *Gergovia* du Nord (S.-Pierre-le-Moutiers), chez les *Boii*, clients des Éduens. Elle est prise. Il enlève *Noviodunum*, ville des Bituriges (Neuvy-sur-Baranjon), puis *Avaricum* (Bourges), détache Labiénus contre les *Parisii* dont la ville est brûlée et qui sont battus ainsi que leurs voisins; César marche sur *Gergovia* des *Arverni*, où il est repoussé par Vercingétorix. Les *Ædui* abandonnent César qui se trouvait entre la Loire et l'Allier. Il passe la Loire et gagne le pays des Sénons, où Labiénus le rejoint. L'armée se dirigeait vers la Province par les frontières du pays des Lingons, en marchant dans la direction de la Séquanie, lorsque Vercingétorix vint proposer la bataille à César qui fut vainqueur, le poursuivit jusqu'à *Alesia* des *Mandubii* (Alise sur le Mont-Auxois en Bourgogne, ou, selon d'autres, Alaise en Franche-Comté), où le chef gaulois s'enferma avec son armée, attendant celle de toute la Gaule qui devait venir le délivrer. Toute la Gaule prit part, en effet, à la campagne, sauf trois peuples : les *Lingones*, les *Remi* et les *Treveri*. Les peuples armés pour la cause nationale et qui envoyèrent leurs contingents sous le murs d'Alise, sont mentionnés dans le chap. 75 du VIIe liv. des *Commentaires*. Ce sont : les *Ædui* avec leurs clients, les *Segusiavi* (le Lyonnais), les *Ambivareti* ou *Ambluareti* (position inconnue), les *Aulerci Brannovices* (rive droite de la Saône, selon les uns, et rive gauche selon les autres), les *Brannovii* (peut-être dans la vallée de la Brenne); les *Arverni*, avec leurs clients, les *Eleutheri*, *Cadurci* (Quercy, Cahors), les *Gabali* (Gévaudan, Mende), les *Vellavii* (Velai, le Puy); les *Sequani* (Franche-Comté), les *Senones* (Sens), les *Bituriges*, les *Santones* (Saintonge), les *Ruteni* (Rouergue, Rodez), les *Carnutes*, les *Bellovaci*, les *Lemovices* (Limousin), les *Pictones* (Poitou), les *Turones* (Touraine), les *Parisii*, les *Helvetii* (Suisse), les *Ambiani*, les *Mediomatrici* (Metz), les *Petrocorii* (Périgueux), les *Nervii*, les *Morini*, les *Nitiobriges* (environs d'Agen), les *Aulerci-Cenomani*, les *Atrebates*, les *Veliocasses* (Vexin), les *Lexovii*, les *Aulerci-Eburovices*, les *Rauraci* (où fut *AugustaRauracorum*, à l'E. de Bâle en Suisse), les *Boii* (au S. du Nivernais), les peuples d'*Armorica : Curiosolites* (S.-Brieuc), *Redones* (Rennes), *Ambibarri* (Avranches); *Caletes* ou *Caleti* (pays de Caux), *Osismii* (Finistère), *Lemovices* (pays de Retz au S. de la Loire, à son embouchure), *Unelli*. Défaite de ces peuples et prise d'*Alesia* par César. — VIII. La Gaule est soumise; César achève de réduire les *Bituriges*, les *Carnutes*, les *Bellovaci*, pacifie la Belgique; les *Andecavi* (Anjou) donnent des otages et les *Cadurci* sont enfin soumis après la prise d'*Uxellodunum* (Luzech).

IIIe Époque : Auguste. Organisation de la Gaule. — Après la conquête de la Gaule, durent être créés trois nouvelles provinces, administrées ensemble militairement, de 48 à 46, par D. Brutus. César les répartit en trois gouvernements et nomma, peu avant sa mort, trois gouverneurs. Mais ce fut Auguste qui en fixa l'organisation, l'an 27 avant J. C., à Narbonne. Les quatre provinces furent :

1° La *Narbonensis*, ou ancienne province, d'abord réservée à l'Empereur, à cause de la station navale de *Forum Julii* où étaient les débris de la flotte

d'Actium. Elle fut donnée au Sénat, en 22, et administrée par un *proconsul proprætore* annuel, assisté d'un *quæstor* et d'un *legatus*.

2° L'*Aquitania*, entre les Cévennes, les Pyrénées, la Loire et l'Océan, gouvernée par un *Legatus Augusti proprætore*, assisté d'un *procurator*, comme province impériale prétorienne (voy. l'explication de ces magistratures, tabl. 21).

3° La *Lugdunensis*, entre la Loire, le Rhin, les Alpes, le Rhône supérieur et la partie septentrionale du bassin de la Seine, avec un *Legatus Augusti proprætore*, assisté d'un *procurator*.

4° La *Belgica*, entre la *Lugdunensis*, la mer et le Rhin, avec un *Legatus Augusti proprætore*, assisté d'un *procurator*.

5° et 6° Ces provinces virent s'accroître leur nombre de deux, avant la mort d'Auguste : la *Germania superior* ou Ire, avec *Moguntiacum* (Mayence) pour ch.-l., et la *Germania inferior* ou IIe, avec *Colonia Agrippina* (Cologne) pour ch.-l., formant ensemble une longue bande de terre étroite et ayant le caractère d'une frontière militaire, dont le but était de tenir en respect les barbares d'outre-Rhin. Aussi le gouvernement en fut-il confié à des *Legati Augusti proprætore consulares* pouvant commander plusieurs légions, le nombre de ces légions cantonnées sur les bords du Rhin était considérable et ces 2 gouvernements étaient souvent confiés à des princes de la famille impériale.

7. Enfin Auguste avait encore créé une petite province équestre l'an 14 av. J. C. : les *Alpes maritimæ*, administrés par un *Procurator Augusti*.

A la mort d'Auguste, en 14 apr. J. C., il y avait donc en Gaule 7 provinces : 1 du sénat, 6 de l'Empereur.

Prov. Sénatoriale.	*Narbonensis*, prétorienne, c'est-à-dire gouvernée par un ancien préteur.		
Prov. Impériales.	2 Consulaires	*Germania Ia*. *Germania IIa*.	
	3 Prétoriennes	*Aquitania*, *Lugdunensis*, *Belgica*,	Ces trois provinces étaient désignées ensemble, par excellence, sous les mots de *Tres provinciæ Galliarum*.
	1 Equestre, procuratorienne.	*Alpes maritimæ*.	

Quant aux peuples des Alpes, qui formèrent, plus tard, deux nouvelles provinces équestres sous les noms d'*Alpes Pœninæ* et *Alpes Cottiæ*, ils n'étaient pas incorporés et firent un pacte avec Auguste, à la charge pour quelques-uns d'entre eux, sujets du Roi Cottius, de pratiquer une route dans les Alpes entre Suze et Briançon (Mont-Genèvre). Deux monuments font connaître les noms de ces deux groupes de peuples. Le 1er existait à l'endroit appelé *Tropæa Augusti* près de Nice et Pline nous l'a conservé. L'autre se lit encore sur la frise de l'arc de Cottius, à Suze.

Voici la première de ces inscriptions (Voy., pour la position de ces peuples, la carte des Alpes n° 18 et celle de l'Italie supérieure, n° 11) :

IMPERATORI · CAESARI · DIVI · F · AVG · PONTIFICI MAXIMO · IMP · XIIII · TRIBVNICIAE · POTESTATIS XVII. S · P · Q · R · QVOD · EIVS · DVCTV · AVSPICIISQUE GENTES · ALPINAE · OMNES · QVAE · A · MARI · SUPERO · AD· INFERVM · PERTINEBANT · SVB · IMPERIUM · POP · ROM· SVNT . REDACTAE · GENTES · ALPINAE · DEVICTAE · TRIVMPILINI · CAMVNI · VENOSTES · VENNONETES . ISARCI· BREVNI · GENAVNES · FOCVNATES · VINDELICORVM · GENTES · QVATVOR · CONSVANETES · RUCINATES · LICATES · CATENATES · AMBISVNTES · RVGVSCI · SVANETES · CALVCONES · BRIXENTES · LEPONTII · VIBERI · NANTVATES · SEDVNI · VERAGRI · SALASSI · ACITAVONES · MEDVLLI · VCENI · CATVRIGES · BRIGIANI · SOGIVNTII · BRODIONTII· NEMALONI · EDENATES · ESVBIANI · VEAMINI · GALLITAE· TRIVLLATI · ECTINI · VERGVNNI · EGVITVRI · NEMENTVRI · ORATELLI · NERVSI · VELAVNI · SVETRI.

(Plin. *Hist. nat.*, liv. III, c. XX (XXIV).

Inscription de l'arc de Suse.

IMP · CAESARI · AVGVSTO · DIVI · F · PONTIFICI · MAXVMO · TRIBUNIC · POTESTATE · XV · IMP · XIII | M · IVLIVS · REGIS · DONNI · F · COTTIVS · PRAEFECTVS · CEIVITATVM · QVAE · SVBSCRIPTAE · SVNT · SEGVVIORUM · SEGVSINORUM | BELACORUM · CATVRIGVM · MEDVLLORVM · TEBAVIORVM · ADANATIVM · SAVINCATIVM· EGDINIORVM · VEAMINIORVM | VENISANORVM . IEMERIORVM · VESVBIANORVM · QVADIATIVM · ET · CEIVITATES· QVAE · SVB · EO · PRAEFECTO · FVERVNT.

L'identification de ces noms de peuples avec les positions modernes correspondantes est un travail difficile qui a été entrepris par beaucoup de savants, et notamment par M. Walckenaër dans sa *Géogr. des deux Gaules* ; mais les résultats obtenus ne présentent pas assez de certitude pour figurer ici. C'est ce qui fait que la position approximative des peuples des Alpes n'a été indiquée sur la carte n° 18 que pour une partie d'entre eux.

Organisation des 7 provinces, de la mort d'Auguste à la fin du Ier siècle.— Cités.

I. Province impériale consulaire de *Germania Superior*. Elle paraît avoir été séparée de la *Germania inferior* par la Nahe ; le Rhin lui servait encore de limite à la mort d'Auguste. C'est sous Domitien que le Rhin fut franchi, et, probablement sous Hadrien, que la muraille tracée sur notre carte fut conduite entre Mayence et Ratisbonne.

II. Province impériale consulaire de *Germania inferior*. Sa capitale, *Colonia Agrippina*, Cologne, s'appelait d'abord *Oppidum Ubiorum*. — Les deux provinces ont été réunies souvent sous le même commandement. Quant au service des finances, impôts directs, il était administré par un *procurator Augusti* qui étendait son action sur ces deux provinces et même sur la Belgique, à la fois.

III, IV, V. — Les TRES PROVINCIÆ : *Belgica*, *Lugdunensis*, *Aquitania*. Elles furent divisées par Auguste, en 27 av. J. C., en 60 cités d'après les circonscriptions territoriales des anciens peuples gaulois. Ces cités, qui n'avaient point de centre pour la plupart (quelques exceptions sont très-connues *Avaricum*, *Bibracte*, *Agedincum*) s'en formèrent un : delà, le nom de l'ancien peuple transporté à la ville et servant encore aujourd'hui à la désigner : *Turones*, Tours ; *Redones*, Rennes ; *Suessiones*, Soissons, etc. Il n'y eut ni colonies ni municipes dans les 3 provinces, mais simplement des *Civitates*, et les habitants étaient désignés par l'appellation, ayant ici un sens particulier, de *Cives*, ce qui ne veut point dire qu'ils obtinrent d'abord le *jus civitatis*, droit de cité ; puisque c'est seulement au temps de Claude que les *primores* des *Ædui*, c'est-à-dire ceux qui avaient exercé des charges locales dans leurs cités, obtinrent le *jus optimo jure* (Tables claudiennes de Lyon), mais le droit accordé en bloc aux citoyens de chacune des cités *des Tres provinciæ*, était assez varié. Les unes étaient dites *liberæ*, les autres *fœderatæ* ; ce qui signifiait, pour ces dernières, qu'elles avaient le droit de disposer librement de leur revenu sans autorisation spéciale du magistrat de la province; mais presque toutes

ces cités jouissaient, vers le milieu du IIe siècle, du *jus latinum*, acheminement déjà important à la plénitude du droit de cité qui devait consommer l'assimilation des vaincus aux vainqueurs. On établit, à la colonie de Lyon, *Colonia Augusta Lugdunensis*, un temple de Rome et d'Auguste, pour les trois provinces qui y entretenaient un grand prêtre, *sacerdos*, et des représentants religieux pour chaque cité. (Toute la partie de la ville comprise entre le Rhône et la Saône, là où est le centre actuel, formait la ville religieuse; la colonie était sur les côteaux de Fourvières, rive droite de la Saône). Le service financier s'exerçait de la même manière dans les *trois provinces* que dans les provinces de Germanie.

VI. La *Narbonensis*, province du sénat depuis l'an 22. *Narbo-Martius* fut colonisée de nouveau par César l'an 46. Puis, vinrent s'ajouter les colonies suivantes : *Forum Julii*, Fréjus; *Arelate*, Arles; *Bæterræ*, Béziers; *Arausio*, Orange; *Valentia*, Valence; *Vienna*, Vienne. Il y avait dans cette province un grand nombre de villes de droit latin. Plus tard, sous Hadrien, le titre de colonie fut donné à *Avenio* Avignon; à *Cabellio* Cavaillon; à *Tolosa*, Toulouse; à *Reii Apollinares*, Riez; à *Ruscino*. Marseille resta libre.

VII. Prov. procuratorienne des *Alpes maritimæ*. Néron lui accorda le *jus Latii*.

Du droit de cité concédé a la Gaule — César concéda le *jus honorum*, — c'est-à-dire le droit de cité aux citoyens qui avaient exercé les charges municipales, — à toute la Narbonnaise. Claude le donna aux *Ædui*, Galba à plusieurs parties de la Gaule; Othon aux *Lingones;* Vespasien restreignit les concessions faites avant lui ; mais Hadrien accorda le *jus Latii* à presque toute la Gaule et le *jus civitatis* aux cités qui avaient déjà le droit latin.

Divisions financières—Pour le service des impôts directs, il y avait dans les provinces du sénat le *quæstor propræetore*, et dans les provinces de l'Empereur les *procuratores Augusti*; pour les impôts indirects, les *procuratores Augusti vigesimæ hereditatum*, préposés à la perception du 20e des successions; le *procurator Augusti quadragesimæ Galliarum*, préposé à la perception des droits de douane (droit du 40e de la valeur déclarée des marchandises). Il existait d'ailleurs une union douanière pour les cités de la Gaule. Les *procuratores quadragesimæ* avaient sous leurs ordres des vérificateurs ou percepteurs, appelés *Statores*.

Pour les postes des *routes* de la Gaule, il existait un magistrat, chevalier romain, appelé *præfectus vehiculorum per Gallias*.

Division religieuse. — Dans la Narbonnaise et les Alpes maritimes il y avait un FLAMEN AUGUSTI, pour la province, et, dans chaque cité un *Flamen Augusti* d'un degré inférieur. A l'époque chrétienne, le FLAMEN de la cité devint le CVRATOR CIVITATIS. Partout où il y avait FLAMEN AVGVSTI, il y eut un évêque ; et, de même que le FLAMEN était *curator*, l'évêque devint DEFENSOR. De même que le Flamine était nommé par la curie, l'évêque fut nommé par le peuple. Par la tolérance religieuse, par la concession du droit de cité, enfin par la destruction des anciens liens politiques et religieux, la Gaule se fit romaine. Chaque divinité avait son culte particulier. Puis venaient les confréries du culte des Lares rétabli par Auguste et confondus avec le culte de la divinité de l'Empereur. De là l'association universelle des SEVIRI AVGVSTALES, Sevirs Augustaux, qui formaient en outre une sorte de Conseil de Prud'hommes.

Division des provinces en cités et administration municipale. — Les provinces se divisaient en cités et les cités en *pagi* ou cantons. Il y avait différentes espèces de cités.

En *Narbonensis*, outre les villes grecques, il y avait des *Municipes*, des *colonies* et des villes alliées *fœderatæ*.

Colonies. — Originairement une colonie était une ville fondée sur un territoire conquis et peuplée de citoyens romains. Mais, sous l'Empire, pour former une colonie on partagea le territoire d'une cité entre un petit nombre de citoyens romains et les habitants, qui étaient en beaucoup plus grand nombre d'ordinaire, et qui se trouvaient, par le fait, élevés à la dignité de citoyen romain.

L'administration de la colonie était composée d'un conseil *de Décurions de cent membres*. Pour être décurion, il fallait avoir 100 000 sesterces de capital. C'était l'*Ordo*. Le *Conseil* ou *Ordre* des décurions était complété, passé en revue par les *Quinquennales* (voy. plus bas).

Les magistrats étaient nommés par le peuple CURIA, parmi les centumvirs ou *décurions*. Il y avait 6 magistrats annuels.

C'étaient d'ordinaire : les *Duumviri juridicundo*, IIVIRI · IVRI · DICVNDO, chargés de la justice et de l'administration de la cité. Ceux qui étaient nommés l'année du recensement étaient appelés QVINQVENNALES. Les *Duumviri juridicundo* se sont appelés d'abord PRAETORES COLONIAE.

Pour le service de la voirie des marchés, etc., il y avait deux ÆDILES COLONIÆ, appelés quelquefois aussi *Duumviri* AEDILICIA POTESTATE.

Deux QVAESTORES étaient chargés des finances..

Quelquefois il y avait des *Duumviri* dans les colonies au lieu de *Quatuorviri*.

Municipes. — Dans l'origine, quand les Romains admettaient une ville alliée du *Latium* au droit de cité ou à une partie de ce droit en lui laissant ses institutions, cette ville était dite *Municipe*. Il y avait d'ailleurs peu de différence entre les institutions municipales de ces cités alliées entre elles, et celle de Rome, cité latine elle-même.

Les autres villes du reste de l'Italie admises au droit de cité et recevant le titre de municipe, se dépouillèrent peu à peu de leurs anciennes institutions, pour entrer le plus avant possible dans le *jus civitatis*.

La *lex Julia municipalis*, rendue par César en 47 avant Jésus-Christ, régularisa la constitution des municipes dans tout l'Empire. C'est cette loi qui les régissait au temps d'Auguste. Dans chaque municipe, il y avait, comme dans les colonies, un conseil de décurions de 100 membres.

Les magistrats des municipes étaient d'ordinaire désignés sous le nom de *Quatuorviri*, IVVIRI, dont 2 étaient dits IVVIRI · IVRI · DICVNDO, et 2, IVVIRI · AEDILICIA. POTESTATE.

Quant aux QVAESTORES, ils n'étaient pas sur le même rang, et ces fonctions salariées étaient quelquefois remplies par des esclaves publics.

Nîmes était officiellement désignée sous le nom de COLONIA · AVGVSTA NEMAVSENSIVM ; elle avait été fondée par Auguste et était inscrite dans la tribu *Voltinia*.

Magistrats.

- IVVIRI (*Quatuorviri*) : 2 IVVIRI · IVRIDIC ; 2 IVVIRI · AB – AERARIO.
- 2 AEDILES ; — 1 PRAEFECTVS · VIGILVM · ET · ARMORUM, chef des pompiers.

	Magistrats.
Nîmes, quoique colonie, avait donc des *Quatuorviri*, dont le collège se partageait en deux groupes, portant chacun le titre de IVVIRI : les IVVIRI · IVRIDIC · et les IVVIRI · AB · AERARIO. Ce qui peut être considéré comme une nouvelle exception, car l'édilité était plutôt une magistrature que la questure. Il y avait aussi des AEDILES, mais en dehors du collège des IVVIRI, seuls magistrats officiels de la colonie.	
Vienne. COLONIA IVLIA · VIENNENSIS, fondée par les triumvirs, comprenant le territoire des Allobroges, inscrite dans la tribu Voltinia, ayant des *vici* importants dans sa dépendance et dans son territoire : *Cularo*, *Augusta-Prætoria* et *Genova*.	IVVIRI (*Quatuorviri.*) { 2 IVVIRI · IVRIDICVNDO; 2 IVVIRI · AB · AERARIO. (On les appelle aussi IIVIRI (*Duumviri*) IVRIDIC. IIVIRI · AB · AERARIO. 2 AEDILES. — 1 STATOR · XL (*Quadragesimæ*) GALLIARUM, employé de la douane.
Narbonne. COLONIA IVLIA PATERNA NARBO-MARTIVS DECVMANORVM. Colonie fondée en 118 par Marcius Rex. (*Julia* indique les triumvirs; *Julia Paterna*, César; *Julia Augusta* (Auguste). Elle reçut, en 46, une colonie militaire de César, soldats de la 10e légion, *Decumani;* de là son surnom. Ils avaient été envoyés avec Claudius Tiberius Néron, d'où : COLONIA IVLIA PATERNA CLAVDIA NARBO MARCIVS.	IIVIRI · IVRI · DIC., (*Duumviri*) IIVIRI · AEDILICIA · POTESTATE. IIVIRI · QVAESTORIA · POTESTATE.
Aix. COLONIA IVLIA AVGVSTA AQVIS SEXTIIS. Colonie en même temps que Nîmes, Arles, etc.	IIVIRI · IVRI · DICVNDO. 2 PRAETORES. 2 AEDILES.
Cité des Voconces. COLONIA DEA AVGVSTA VOCONTIORUM. Il y avait 2 capitales : *Lucus Augusti* ou *Dea Augusta* (Die) — et *Vasio*, Vaison.	Id.
Riez. COLONIA IVLIA AVGVSTA APOLLINARIVM REIORVM, colonie du Ier siècle.	IIIIVIRI. (*Quatuorviri*).
Cités des TRES PROVINCIÆ GALLIARUM.	
Lyon. COLONIA CLAVDIA COPIA · AVGVSTA LVGDVNENSIVM, inscrite dans la tribu Galeria, fondée par Munatius Plancus en 43 avant Jésus-Christ.	IIVIRI (*Duumviri*) IVRI DICVNDO. 2 AEDILES. 2 QVAESTORES.

Il y avait à Lyon un grand nombre de corporations industrielles, telles que : les NAVTAE · RHODANICI · RHODANO · NAVIGANTES ; — les NAVTAE · ARARICI · ARARE · NAVIGANTES ; — les CONDEATES · LVGDVNI · CONSISTENTES ; — les NAVICVLARII · MARINI ; — les FABRI · TIGNARII ; — les NEGOTIATORES · MVRIARII ; — COLLEGIVM · NEGOTIATORVM · VINARIORVM ; — NEGOTIATORES · FRVMENTARII ; — CENTONARII · LVG · CONSISTENTES, etc. — Chaque corporation importante avait un CVRATOR, un PRAEFECTVS, des QUINQVENNALES.

La *Cité des* PETROCORII, *Périgueux*, avait des IIVIRI.

La *Cité des* BITVRIGES, *Bourges*, des IIVIRI, etc.

La Gaule sous les successeurs d'Auguste.

Sous Tibère, 14-37, eut lieu la révolte de Sacrovir et de Florus. En mémoire de la victoire des légions, on éleva l'arc d'Orange.

Caligula, né chez les Treveri, Séjourna à Lyon.

Claude, né à Lyon, favorisa l'aristocratie militaire pour abattre le Druidisme. L'accès au Sénat et aux grandes dignités devint possible aux Gaulois. La plénitude du droit de cité fut accordée aux magistrats municipaux des Éduens.

Sous *Néron*, c'est de la Gaule que part le mouvement qui le renverse.

Sous *Vespasien*, soulèvement des Bataves avec *Civilis*. Sabinus, Classicus, Julius Tutor trouvent pour adversaires les Gaulois Séquanes, les Rémois, etc.

Rien n'égala la prospérité de la Gaule sous les Antonins ; fondations littéraires, industrielles, etc.

Sous *Hadrien*, fondation des arènes de Nîmes, de la Basilique de Plotine. (Il est démontré aujourd'hui que la *Maison carrée* est du règne d'Auguste.)

Sous *Marc Aurèle*, l'*édit provincial* amène l'uniformité de la loi dans l'empire romain. L'extension du droit de cité et la conformité de législation consommèrent l'unité du monde.

Au IIe siècle le christianisme se répandit dans la Gaule ; les premiers apôtres sont même de la fin du Ier.

Au IIIe, quelques-uns des 30 tyrans agitèrent la Gaule et les bords du Rhin.

Sous *Aurélien*, furent fondées des colonies et créée la province des *Alpes Pœninæ* ou *Penninæ*.

IIIe Époque. IIIe et IVe siècles. De la fin du IIIe siècle, datent les grandes réformes de Dioclétien et la nouvelle division des provinces (voy. le tableau n° 23).

Constance-Chlore fonda *Constantia* (Coutances).

Sous *Constantin*, la paix de l'Église amène l'apparition des évêchés et l'organisation religieuse de la Gaule chrétienne (voy. le tabl. des Évêchés, n° 38).

Pour les divisions du IVe s., nous nous bornons à en donner le tableau ici :

Lugdunensis : 5 prov. (Lyonnaise)	Lugdunensis, I^a.
	Lugdunensis, II^a.
	Lugdunensis, III^a.
	Lugdunensis Senonia ou IV^a.
	Maxima Sequanorum.
Belgica : 2 prov.	Belgica I^a.
	Belgica II^a.
Germania I^a ou Germania superior.	
Germania II^a ou Germania inferior.	
Narbonensis : 3 prov.	Viennensis.
	Narbonensis, I^a.
	Narbonensis, II^a.
Aquitania : 3 prov.	Aquitania, I^a.
	Aquitania, II^a.
	Novempopulania.
Alpes maritimæ.	
Alpes Cottiæ.	Alpes Graiæ.
Alpes Penninæ.	

Voy., pour le détail, les tabl. et les cartes 21, 23 et 24, géogr. de l'empire romain à trois époques différentes.

Sur notre carte n° 16, nous avons indiqué le tableau

des légions qui ont stationné sur le Rhin, et, dans la carte elle-même, les juridictions des comtes et des ducs, conformément à la *Notitia Dignitatum*, et en prenant pour guide la récente édition de l'Atlas ancien de Spruner et Menke.

Les itinéraires de la Gaule.

1° ITINÉRAIRE MARITIME.

A Lero et Lerino-Forum Juli. Des îles Lerins à Fréjus (*portus*).	24	
A Foro Juli Sinum Sambracitanum. De Fréjus à la plage de S. Tropez.	25	20
A Sinu Sambracitano Heracleam Caccabaria. De la plage de S. Tropez à la tour de Camarat. *Porbaria* (*portus*).	16	
Ab Heraclea-Caccabaria Alconem. De la tour de Camarat à la pointe de la Chappe.	12	
Ab Alconis Pomponianas. De la pointe de la Chappe au château de Giens (*portus*).	30	
A Pomponianis Telonem Martium. Du château de Giens à Toulon (*portus*).	15	
A Telone Martio Taurventum. De Toulon à Tarente (*portus*).	12	28
A Taurvento Carsicas. De Tarente à la Ciotat (*portus*).	12	6
A Carsicas Citharistam. De la Ciotat à Cassis (*portus*).	18	8
A Citharista Portu Æmines. De Cassis au port Sormiou (*positio*).	6	
A Portu Æmines Immadras. Du port Sormiou à l'île de Jaros (*positio*).	12	7
Ab Immadris Massiliam Græcorum. De l'île de Jaros à Marseille (*portus*).	12	
A Massilia Græcorum Incarum. De Marseille à Incarus, sur la côte, à l'E. du port Megean (*positio*).	12	
Ab Incaro Dilim. D'Incarnus au port Sausset (*positio*).	8	
A Dili Fossas Marianas. Du port Sausset à Fos-lès-Martigues (*portus*).	20	15
A Fossis ad Gradum Massilitanorum. De Fos--lès-Martigues au Gras-de-Fos (*Fluvius Rhodanus*).	16	
A Gradu per Fluvium Rhodanum Arelatum. Du Gras-de-Fos, par le Rhône, à Arles.	3C	

2° LES VOIES ROMAINES DE LA GAULE.

Strabon nous apprend qu'Agrippa avait fait de Lyon le centre des voies de la Gaule. De ce point central partaient quatre grandes voies qui, avec leurs embranchements, atteignaient tous les points importants du pays.

L'une allait de Lyon aux côtes de la Manche (réseau nord-ouest).

Une autre, de Lyon à l'Océan dans la direction de Saintes (réseau central).

Une troisième, de Lyon au Pyrénées (réseau du midi).

Une quatrième, enfin, de Lyon aux embouchures du Rhin (réseau de l'est).

Nous savons aussi par le même géographe que l'on pouvait entrer d'Italie en Gaule par trois points : 1° Nice; 2° Suze et Briançon; 3° les Alpes Penines et le Valais.

Nous ne pouvons donner ici le tableau des itinéraires de la Gaule. Ces documents précieux, bien étudiés, renferment la clef de presque toutes les identifications des lieux anciens avec les noms modernes. C'est le guide le plus sûr de l'archéologue et du géographe. La difficulté est de faire concorder entre eux ces documents ou expliquer les divergences qui les séparent. M. Walckenaer l'avait tenté après d'Anville. La commission de la carte des Gaules l'a essayé récemment avec plus de succès, en laissant toutefois beaucoup à faire encore après elle.

CARTE N° 19.

ESPAGNE ANCIENNE ET MAURÉTANIE[1]. — HISPANIA ET MAURETANIA.

I. HISPANIA.

Géographie physique : MERS. — *M. Cantabricum* ou *Aquitanicus Sinus* (golfe de Gascogne), *Oceanus*, qui communique avec la *M. Internum* par le *Fretum Gaditanum* (détroit de Gibraltar) ; la mer *Internum* ou *Mediterraneum* porte le nom de *M. Ibericum* sur la côte S. O. de l'Espagne et de *M. Balearicum*, entre les îles *Baléares* et la Péninsule. Le *Sinus Gallicus* répond au golfe de Lion.

MONTAGNES. — Les *Pyrenæi Montes* répondent aux Pyrénées modernes, et à leurs prolongements et ramifications. Les chaînes qui déterminent les grands bassins de l'Espagne n'ont pas toutes des noms anciens parvenus jusqu'à nous. La plus célèbre, la Sierra Morena, était connue sous le nom de *Castulonensis Saltus*, de l'établissement Carthaginois de *Castulon* au pays des mines, si célèbre par l'exploitation de l'argent et du plomb argentifère (entre Almaden et Carthagène).

PROMONTOIRES. — *Trilencium* (C. Ortogal) ; *Nerium Celticum* (S.-Adrian) ; *Magnum* (Della Roca) ; *Barbarium* (Espichel) ; *Sacrum* (S.-Vincent). Les deux *Columnæ Herculis* correspondant à la Punta de Europa, près de Gibraltar, et à la Punta de Africa, près de Ceuta ; *Pr. Charidemi* (C. de Gata) ; *Pr. Saturni* (C. Palos) ; *Pr. Tenebrium* (C. S.-Martin.)

ILES. — Les *Baleares*, dont les trois grandes sont : *Major*, *Minor* et *Pityusa*, ou *Ebusus* (Iviça).

FLEUVES. — Les cinq grands fleuves de l'Espagne ancienne sont mentionnés, dans le vers suivant où s'observe même leur ordre géographique :

Sunt Durius, Minius, Tagus, Anas, Bætis, Iberus,
Duero, Minho, Tage, Guadiana, Guadalquivir, Ebre

Le *Durius* reçoit, à droite, l'*Astura* (Esla) et le *Pisoraca* (Pisuerga) ; le *Tagus* reçoit, à droite, le *Tagonius* (Xarama ou Henares) ; le *Bætis* reçoit, à gauche, le *Singulis* (Xenil) et le *Salsum* (Guadajoz) ; l'*Iberus* reçoit, à gauche, le *Gallicus* (Gallego) et le *Sicoris* (Sègre). Les autres fleuves étaient : dans la *Mare Cantabricum* : l'*Aturia* (Besaya) ; le *Deva* (Deba) ; le *Nerva* (Sella) ; le *Nero* (Nora) ; la *Navia* (Navia) ; l'*Ivia* (Masma). — Dans l'Océan :

1. DOCUMENTS : Atlas de Kieppert ; nouvelle édition de l'Atlas de Spruner et Menke ; auteurs anciens (dépouillement géograph.) ; les Itinéraires anciens ; les monuments épigraphiques ; les travaux récents de M. Ém. Hübner sur l'Espagne, etc.

le *Tamara* (Tambre); le *Limia* (Lima); le *Cebadus* (Cavada); l'*Avo* (Ave); le *Vacca* (Vouda); le *Munda* (Mondego). — Dans la Méditerranée: le *Tuder* (Segura); le *Sucro* (Xucar); le *Turris* (Guadalaviar); le *Pallantia* (Murviedro); l'*Uduba* (Myares); le *Rubricatus* (Llobregat Mayor); l'*Alba* (Ter) et le *Sumbroca* (Fluvia).

Ethnographie.— L'origine des anciens peuples de l'Espagne est encore aujourd'hui l'objet de discussions qui partagent le monde savant. Il est cependant à peu près établi que les premiers occupants, qui ont imprimé à la race espagnole son caractère distinct, sont les *Iberes* d'où le nom *Iberia* donné longtemps à la Péninsule. Les traces nombreuses de cette race se reconnaissent dans les appellations géographiques. Il peut paraître certain, en effet, que la langue basque dont les principes de formation, tout agglutinatifs, ne sauraient présenter aucune analogie avec les autres langues européennes, explique le radical *Iri*, *Ili* ou *Iti*, si fréquent en Espagne, par les mots : peuple, ville, établissement. Or les noms géographiques dans la composition desquels entrent ces radicaux se présentent surtout dans la Bétique, dans l'Espagne centrale et dans les contrées baignées par la mer intérieure. On les trouve encore dans la Gaule méridionale, à la fois dans l'Aquitaine, voisine des pays basques, et le long de la Méditerranée, jusque dans les Apennins où les *Ligures*, se sont établis (voy. le tabl. n°s 11 et 12). Jamais on ne rencontre ces noms dans d'autres contrées de l'Europe, on ne les trouve pas même dans le N. O. de l'Espagne, en Galice, dans les Asturies, ni en Lusitanie. On y trouve, au contraire, un grand nombre de noms celtiques ou Gaulois, reconnaissables à la terminaison *magus*, *briga*, *odurus*, *ocelis*, etc., et aux noms de peuples *Celtici* (au S. de la Lusitanie) et *Gallæci*, au N. de ce pays. Le nom significatif du *Celtiberi*, indique assez que c'est dans le bassin supérieur du Tage, et dans les montagnes qui séparent ce bassin de celui de l'Èbre, que s'est accomplie la transaction et le mélange des deux races qui se sont longtemps disputé et ensuite partagé l'Espagne, les Ibères, venus du Sud, sans doute d'Afrique (où l'on trouve des langues agglutinatives, comme le basque) et les Celtes venus du Nord. Il convient donc, à défaut d'informations historiques, de montrer, sur la carte, à l'aide des noms géographiques, le partage qui se fit de la Péninsule entre les deux peuples. C'est ce que nous avons fait, nous séparant en cela des systèmes suivis en Allemagne par les savants dont nous avons cité les noms au début de ce chapitre et auxquels d'ailleurs nous avons fait tant d'emprunts pour la géographie historique. Guidé par les radicaux ibériens d'une part, et, d'autre part, par les désinenses celtiques, nous avons opéré ce partage et fixé sur notre carte l'éthnographie de l'Espagne à l'aide de teintes plates. D'un côté nous rencontrons les noms des deux *Ilipula*, des deux *Ilipa*, chez les *Turdetani*, en Bétique, puis *Illiberis*, *Illiturgis*, chez les *Turduli* (Bétique), *Libora* au S. O. de *Toletum* (Tolède) chez les *Carpetani*, les *Ilercaones*. Aux bouches de l'Èbre, les *Ilergetes*, sur la rive gauche de ce fleuve; une autre *Illiberis* (en Roussillon). Enfin les *Vascones* et les *Vaccæi* dont l'analogie d'appellation avec les Basques (Vascones, Gascons), qui ont conservé l'instrument précieux qui sert de clef de voûte au système, est frappante. — D'autre part, les noms celtiques, plus faciles à reconnaître dans les *Gallæci*, *Lacobriga*, *Adobrica*, le *Prom. Celticum*, *Lambriara*, *Bracara*, *Amalobriga*, *Langobriga*, *Albocela*, *Brigetium*, *Talabriga*, *Conembriga*, *Ocelodurum* (tous noms du bassin du Duero); ceux de *Talabriga*, *Mundobriga*, *Ilorci*, *Celtici*, et les noms hybrides *Flaviobriga*, *Augustobriga* joints à celui des *Celtiberi*, nous permettent de déterminer à peu près l'étendue de la prédominance celtique dans la Péninsule.

Sans parler de l'élément romain ou gréco-latin, qui a étendu sur toute l'Espagne une couche uniforme, mais sans profondeur, il faut faire entrer dans ce tableau ethnographique les Phéniciens-Carthaginois qui ont jeté de bien plus profondes racines par leur commerce et leur industrie civilisatrice et qui ont dominé principalement : 1° sur les côtes, témoins, les noms *Tartessus* (Tarthish), *Gades*, *Calpe*, *Carteia*, *Malaca*, les *Bastuli*, *Urci*, *Murgi*, *Barca*, *Carthago Nova*, *Ruscino*; 2° sur le cours des fleuves méridionaux dans les territoires fertiles : *Obulco*, *Obucula*, *Carmo*; 3° dans les pays de mines, à l'intérieur : *Castulo* et *Castulensis Saltus*.

Géographie historique. 1° ÉPOQUE CARTHAGINOISE (voy. le tableau n° 14 pour la Géographie économique). — Ce que l'Espagne a dû aux Carthaginois, c'est une prospérité matérielle qu'elle n'a jamais retrouvée depuis et qui a disparu sous l'administration militaire des préteurs romains pour ne renaître que faiblement sous les empereurs. Le résumé que nous avons donné dans le tableau 14 se rapporte donc exclusivement à l'époque carthaginoise.

Nous avons tracé, sur la carte l'itinéraire d'Hannibal d'après Polybe et Tite-Live.

2° ÉPOQUE ROMAINE. — Nous donnons ici, à titre d'extrait, les résumés de Becker et Marquardt sur les provinces romaines d'Espagne, comme nous l'avons fait pour la Sicile et la Sardaigne. C'est le travail élémentaire le mieux fait sur la matière.

LES PROVINCES D'ESPAGNE.

Province citérieure (*Tarraconensis*).
Province ultérieure { *Bætica*. *Lusitania*.

La guerre contre les peuples d'Espagne dura 200 ans, depuis 218 jusqu'à la soumission des Cantabres et des Asturiens par Auguste 25 av. J. C.

Les Carthaginois étant solidement établis en Espagne sous Hamilcar, depuis 237, les Romains conclurent avec eux un traité (228) qui donnait l'*Iberus* comme frontière du nord aux Carthaginois et portait que Sagonte, ville alliée des Romains, demeurerait neutre. Rome d'ailleurs ne possédait rien en Espagne. En 219 la prise de Sagonte par Hannibal rompit le traité et les Romains, commandés par Cn. Scipion, occupèrent, en 218, l'Espagne citérieure. Dès que P. Cornelius Scipion, qui reçut, en 211, la conduite de la guerre, se fut emparé de Carthagène, en 210, les Carthaginois furent forcés d'évacuer l'Espagne (206).

A partir de cette époque, on s'appliqua à soumettre les peuplades indigènes. Mais on manque de renseignements spéciaux sur l'extension progressive du territoire romain pendant les différentes périodes de cette guerre.

Depuis 205, l'Espagne forme une *Province* ou plutôt *Deux provinces* : *Citerior* et *Ulterior*.

Dans le principe on y envoya des *Proconsuls* élus *extra ordinem* : puis *deux préteurs* ayant ordinairement la puissance proconsulaire et les douze *fasces*.

Pendant la guerre de Macédoine, les deux provinces furent réunies sous un seul commandement.

En 167, on rétablit l'ancienne séparation.

Cet état de choses dura jusqu'à Auguste.

La limite des deux provinces fut d'abord l'*Iberus* (*a*); plus tard, elle fut fixée vers Carthagène, au sud; enfin entre *Urci* et *Murgis*.

La subdivision de l'*Hispania ulterior* semble avoir été préparée dès l'époque de César, (*b*), et elle paraît avoir

---

(*a*) Les expressions *citerior*, *ulterior* semblent toujours en géographie ancienne, supposer quelque limite naturelle; chaîne de montagnes, ou fleuve.

(*b*) César, *Bell. civ.*, I, 38 : Afranius et Petreius et Varro, legati Pompeii, quorum unus III legionebus *Hispaniam citeriorem*, alter *a Saltu Castulonensi*, *ad Anam* II legionibus, tertius *ab Ana*, *Vettonum agrum Lusitaniamque* pari numero legionum obtinebat, officia inter se partiuntur.

été la même qu'Auguste adopta plus tard, en trois parties : *Tarraconensis*, *Bætica* et *Lusitania* (*a*).

A partir d'Auguste l'Espagne reste donc ainsi divisée :
I. *Hispania Tarraconensis* ou *citerior*.
II. *Bætica*.
III. *Lusitania*.

HISPANIA TARRACONENSIS OU CITERIOR.

Cette province, qui s'étendait depuis les Pyrénées jusqu'au *Durius* à l'ouest, et à *Urci* au sud, était une *province de l'Empereur*, gouvernée par un *Legatus Augusti pro prætore*, CONSULAIRE, qui résidait à *Tarragone*.

Elle se composait de *quatre districts : trois sur le continent* et un dans les *îles Baléares*.

Les trois premiers étaient administrés par les *trois légats* du gouverneur, dont un, avec deux légions, occupait le pays situé au N. du *Durius ;* le second, avec une légion, la côte septentrionale ; le troisième administrait, sans le concours de forces militaires, l'intérieur du pays déjà romanisé. Les îles étaient gouvernées par un *præfectus pro legato*.

Ces quatre districts formèrent plus tard des provinces indépendantes.

Le 1er district, qui avait constitué, dès l'origine, au point de vue de l'administration des impôts, un district particulier avec un *Procurator*, devint, sous les Antonins, peut-être dès Hadrien, une *province de l'Empereur* sous le nom de *Gallæcia et Asturia*, laquelle continua d'exister plus tard (*b*).

Les trois autres apparaissent, pour la première fois, dans la *Notitia Dignitatum* (vers 400 ap. J.-C.) : 1° La *Tarraconensis*, 2° la *Carthaginiensis*, 3° les *Insulæ Baleares*.

D'après les listes dressées sous Auguste, il y avait dans la *Tarraconensis* entière, sans les îles, 472 *localités*, savoir : 19 *communes* indépendantes, parmi lesquelles 12 *colonies* (5) ; 13 *oppida civium romanorum ;* 18 *oppida juris Latii ;* 1 *urbs foederata ;* 135 *civitates stipendiariæ*, et 293 localités *aliis contributæ civitates* qui appartenaient au territoire des cités précédentes.

Toutes ces villes étaient réparties entre sept ressorts judiciaires, *conventus*, qui avaient pour chefs-lieux : *Carthago nova*, *Tarraco*, *Caesaraugusta*, *Clunia*, *Lucus Augusti* (*Conventus Lucensis*) en Asturie, *Bracara-Augusta*, et probablement *Asturica-Augusta*.

N. B. La carte qui est jointe à la géographie d'Ukert, II, 1, détermine, d'après Pline, le ressort judiciaire de l'Espagne avec les villes citées par le géographe ancien.

LUSITANIA

La Lusitanie, qui s'étendait depuis l'*Anas* jusqu'au *Durius*, était une *province de l'Empereur*, administrée par un *Legatus Augusti* prétorien qui avait sous ses ordres un *Legatus* et un *Procurator*.

Elle se subdivisait judiciairement en trois *conventus* : *Emerita*, *Pax-Julia* et *Scalabis*.

Elle comprenait, au temps d'Auguste, 46 peuples, 5 colonies (*c*), 1 *municipium civium romanorum* (*d*), 3 *civitates* jouissant du *Jus Latii* (*e*), et 36 *stipendiariæ*.

BÆTICA.

La Bétique, appelée aussi *Hispania-Ulterior*, s'étendait depuis *Urci* jusqu'à l'*Anas*.

Elle était administrée, en sa qualité de *province du Sénat*, par un *Proprætor* portant le titre de *Proconsul*, qui avait sous ses ordres un *Legatus* et un *Quæstor*.

Après Constantin, on joignit à cette province une partie de la *Maurétanie* (voy. cette province).

La Bétique se subdivisait judiciairement en quatre *conventus : Corduba*, *Gades*, *Astigi et Hispalis*.

Elle comprenait 175 villes : 9 *coloniæ ;* 8 *municipia ;* 29 *civitates juris Latii ;* 6 *civitates liberæ ;* 9 *fœderatæ ;* 120 *stipendiariæ*.

La Bétique, ainsi que la partie avoisinante de la Tarraconaise, étaient déjà devenues complétement romaines par les mœurs et la langue, au temps de Strabon.

L'établissement de routes à partir de l'an 124 et celles que firent surtout Pompée et Auguste, favorisèrent l'extension de la civilisation romaine ; mais les peuplades du nord conservèrent longtemps encore leur nature belliqueuse.

Vespasien donna aux provinces d'Espagne, qui s'étaient toutes trois attachées à lui dès son avénement, le *jus Latii*.

Après Constantin, l'Espagne fut placée sous les ordres du *vicarius Hispaniarum* et se divisa en sept provinces : 3 CONSULAIRES : La *Bétique*, la *Lusitanie*, la *Gallécie ;* 4 PRÉSIDIALES : la *Tarraconaise*, la *Carthaginoise*, les *îles Baléares*, et la *Tingitane*.

ROUTES. — Quant aux routes, il serait trop long de donner pour l'Espagne et l'Afrique les itinéraires avec les identifications modernes ; mais nous ne saurions trop insister sur l'importance de premier ordre de ces précieux documents. Nous nous contenterons de rappeler ici qu'il n'existe qu'un seul itinéraire complet pour l'Espagne, c'est celui d'Antonin. On sait que ce pays manque dans la Table de Peutinger, mais on a trouvé récemment dans les Bains de Vicarello, anciens *Thermæ Apollinares*, près de Rome, quatre gobelets portant l'itinéraire de Gadès à Rome. Nous nous contenterons de donner ici cet itinéraire pour la partie qui regarde l'Espagne, en le comparant à la table Antonine.

Nous savons qu'il existait une route sur le littoral déjà au temps de Polybe et suivant à peu près la même direction.

GOBELETS DE VICARELLO.		TABLE ANTONINE.	
		Ad pontem.	12
Ad portum	24	Portu Gaditano.	14
Hasta	16	Hasta.	16
Ugia.	27	Ugia.	27
Orippo.	24	Orippo.	24
Hispalim.	9	Hispali.	9
Carmone.	22	Carmone.	22
Obucla.	20	Obucula.	20
Astigi.	15	Astigi.	15
Ad aras.	12	Ad aras.	12
Corduba.	23	Corduba.	24
Ad X̄.	10		
Adlucos.	18	Epora.	28
Uciese.	18	Uciense.	18
Adnoulas.	13		
Castulone.	19	Castulone.	32
Admorum.	24		
II Solaria.	19		
Mariana.	20		
Mentesa.	20		
Libisosa.	24	Libisosia.	
Parietinis.	22	Parietinis.	22
Saltigi.	16	Saltici.	16
Adpale.	32	Adputea.	32
Atturres.	25	Ad Turres.	
Sætabi.	25	Ad Statuas.	9
Sucrone.	16	Sucronem.	32
Valentia.	20	Valentia.	20
Sagunto.	16	Saguntum.	16
Sebelaci.	22	Sepelaci.	22
Ildum.	24	Ildum.	24
Intibili.	24	Intibili.	24
Dertosa.	27	Dertosa.	27
Tria capita.	17	Tria capita.	17
Subsaltu.	20	Olcastrum.	24
Tarracone.	25	Tarracone.	21
Palfuriana.	16	Palfuriana.	17
Antistiana.	13	Antistiana.	13
Adfines.	17	Fines.	17
Arragone.	20	Barcenone.	20
Prætorio.	17	Praetorio.	17
Sæterr .	15	Seterras.	15

(*a*) Appien (*Bell. Hisp.*, 3) attribue cette subdivision à Auguste c. 102, et avec raison. Il ne s'agit pas d'une subdivision administrative dans le passage de la *Guerre civile*, mais de commandements militaires transitoires.

(*b*) L'idée d'une administration purement militaire de la Galice présente quelque vraisemblance. (MARQUARDT.)

(5) Ce sont : I° CINQ COLONIES DE CÉSAR : 1° COLONIA . VICTRIX · IVLIA · *NOVA* · *CARTHAGO*, — 2° *VALENTIA*, — 3° *TARRACO*, — 4° *CELSA*, — 5° *ACCI* (voy. Pline, *Hist. nat.*, III, 4, 19-25. — II° SIX D'AUGUSTE : 1° *Ilici*, — 2° *Barcino*, — 3° *Cæsar augusta*, — 4° *Libisosa*, — 5° *Salaria*, — 6° *Clunia* (conject. de Zumpt, p. 366 et suiv.), — 7° *Flaviobriga* (Pline, *Hist. nat.*, IV, 34, 110) ; on doit peut-être l'attribuer à Vespasien.

(*c*) *Augusta-Emerita*, *Metallinum*, *Pax*, *Norba-Caesariana*, *Scalabis* (Plin., IV, 21, ou 35) [*Præsidum-Julium*].

(*d*) *Olisipo* [Felicitas Julia].

(*e*) *Ebora* [Liberalitas Julia]. *Myrtilis*, *Salacia* [Pline, ib.].

GOBELETS DE VICARELLO.		TABLE ANTONINE.	
Aquisvoconis.	15	Aquisvoconis.	15
Gerunda.	12		
Cinniana.	12	Cinniana.	24
Juncaria.	15	Juncaria.	15
Inpyrenæo.	16	Summo Pyreneo	16
		Ad centuriones.	5
Ruscinone.	25	Ruscione.	20
Combusta.	6	Combusta.	6
		Ad vicensimum.	14
Narbone.	34	Narbone.	20

II. MAURETANIA.

Géographie physique. — Mers : *Oceanus*, *Fretum Gaditanum* et *Ibericum mare*, formant la limite du N. et du N. O. Le désert au S.

MONTAGNES. — L'*Atlas* ou *Dyrin*, le *Durdus* (Djebel Amer) le *Garapha* (Monts de Kabylie) sont les seuls noms latins connus pour les chaînes de cette région.

PROMONTOIRES. — Pr. *Mercurii* (El Mansouriah), Pr. *Solus* (Dar-el-Beda) ; — *Cotes* (Espartel, près Tanger) ; *Connarum* (Msema) ; *Metagonium* (Barel-Dêr).

FLEUVES. — Dans l'Océan : *Asuma* (Umm-er-Rebia) ; *Dyas* (Oued-Jetkem) ; *Sala* (Oued Bu-Regreg) ; *Subur* (Oued Sebu) ; *Lix* (Oued Aulkos). — Dans la Méditerranée : *Tamuda* (Oued Garet) ; *Mulucha* (Oued Malouïa) ; *Siga* (Tafna) ; *Salsus* (Oued Temuschem) ; *Sardabal* (Sig) ; *Assarath* (Oued Hamâm) ; *Chilemath* (Chéliff), grossi du *Mina* (Oued Minah) et du *Chinalaph* (Oued-Bettin) ; le *Savus* (petit ruisseau à l'O. d'Alger) ; le *Serbes* (Isser) ; la *Nasava* (Sahel qui se jette à Bougie) ; *Galus* (petit ruisseau à l'E. de Djidjelli) ; *Ampsaca* (Oued-el-Kebir) qui formait la limite de la Maurétanie et de la Numidie.

Ethnographie. — Les peuples de la Maurétanie étaient Africains purs et, probablement le type primitif s'en retrouve-t-il aujourd'hui chez les Touaregs. L'élément phénicien n'avait apporté que fort peu de chose dans le sang maurétanien, beaucoup plus altéré aujourd'hui chez les Marocains et Kabyles de l'Algérie par la conquête religieuse des Arabes.

PREMIÈRE ÉPOQUE : CARTHAGINOISE ET NUMIDE. — On ne peut séparer, dans les anciens temps, la Maurétanie de la Numidie, car le nom de *Numidæ*, ayant la signification de Nomades, s'appliquait certainement aux deux. Il convient donc de distinguer :

1° Les NUMIDÆ MASSYLII, qui formaient le royaume héréditaire de Massinissa (au sud de Bone) avec *Cirta* (Constantine) pour capitale.

2° Les *Massæsyli* (toute la province d'Alger et celle d'Oran), États héréditaires de Syphax auxquels s'ajoutaient :

3° Les Numides *Maurusii* (Maroc). Mais la Numidie occidentale ou pays des *Massylii* était elle-même divisée, puisque nous voyons que Mézétule la partage avec Massinissa et qu'après avoir rétabli Massinissa sur le trône et lui avoir donné une grande partie des États de Syphax, il est question encore d'un deuxième État de Numidie avec Vermina, auquel les Romains envoient une ambassade.

Les Barca, qui tous étaient gens de sens, alors qu'ils n'avaient pas les talents militaires d'Hannibal, avaient compris la nécessité pour Carthage de mettre dans ses intérêts les rois des Numides ; mais Carthage, pour avoir négligé cette alliance, et Rome, pour l'avoir cultivée depuis 210, éprouvèrent beaucoup plutôt peut-être, et en partie pour cette cause, des fortunes différentes.

Outre leur fameuse cavalerie, les forces de ces Numides étaient considérables :

Nous voyons Syphax perdre contre Massinissa 30 000 hommes.

Mézétule dispute la Numidie occidentale à Massinissa avec 15 000 fantassins et 10 000 cavaliers.

En 204, Syphax reparaît avec 50 000 fantassins et 10 000 cavaliers.

Après la ruine de cette armée, nous voyons sortir de l'Atlas 30 000 hommes qui vont au secours d'Hasdrubal.

Ils sont encore défaits. Syphax trouve moyen d'improviser une troisième armée, et Vermina, son fils, une quatrième, assez nombreuse encore, puisqu'il eut 15 000 hommes de tués et 1500 chevaux de pris.

Strabon dit d'ailleurs qu'au temps de la prospérité de Massinissa, il pouvait sortir de *Cirta* 20 000 fantassins et 10 000 cavaliers.

Les tribus de tout l'Atlas pourraient-elles présenter aujourd'hui, en un aussi court espace de temps, de pareilles ressources militaires ?

Outre les produits des troupeaux, qui devaient être alors pour les tribus numides ce qu'ils sont aujourd'hui pour les douars de l'Atlas, le produit en céréales était très-considérable, et l'excédant sur les besoins des habitants permettait d'en envoyer de grandes quantités à Rome.

On envoya à titre gratuit :

En 201.	200 000 boisseaux		de blé.
— —	200 000	—	d'orge.
En 198.	200 000	—	de blé.
Massinissa offre, en 191,	800 000	—	de blé.
— —	550 000	—	d'orge.
Il donne, en 170.	1 000 000	—	de blé.
— —	500 000	—	d'orge.

Ce qui fait un total de 3 450 000 de mesures de blé et d'orge expédiées ou offertes volontairement et gratuitement *aux Romains* par les seuls Numides en l'espace de 30 ans.

DEUXIÈME ÉPOQUE, ROMAINE [1]. — La Maurétanie tout entière, jusqu'à l'Ampsaca, à l'E., était possédée, à l'époque d'Auguste, par Juba II, qui avait épousé Cléopatre, fille d'Antoine et de Cléopatre. Ses successeurs furent Ptolémée, son fils, qui reçut de Tibère des présents et fut mis à mort par Caligula, en 41. Claude forma alors deux provinces en 42 : *Mauretania Tingitana* à l'O., et *Mauretania Cæsariensis* à l'E., séparées par le fleuve *Mulucha* ou Malouïa. Elles furent administrées l'une et l'autre par des *Procuratores*, et on créa un grand nombre d'établissements romains. La Tingitane en possédait cinq : *Zilis*, *Balba*, *Banasa*, fondations d'Auguste, antérieures par conséquent à l'état de province ; *Tingis* et *Lixus*, sous Claude. *Rusadir* et *Volubilis* y furent ajoutés plus tard.

La *Cæsariensis* renfermait huit colonies d'Auguste : *Carcinna*, *Gunugi*, *Igilgili*, *Rusconiæ*, *Rusazus*, *Salde*, *Succabar*, *Tubusuptus* ; deux de Claude : *Cæsarea*, jadis *Iol*, ancienne résidence de Juba, qui donna ce nom à sa ville en l'honneur d'Auguste, et *Oppidum-Novum* ; une de Nerva : *Sitifis* ; et, postérieurement : *Arsennaria*, *Bida*, *Siga*, *Aquæ-Calidæ*, *Quiza*, *Rusuccurrium*, *Auzia*, *Gilva*, *Icosium*, *Tipasa*. A ces vingt et une colonies connues venaient s'ajouter plusieurs municipes et villes de droit latin.

Pour l'époque de Dioclétien et de Théodose, voyez les tableaux n°s 22 et 23.

1. Extrait, en partie, de Becker et Marquart.

CARTE N° 20.

AFRIQUE ET NUMIDIE. — AFRICA ET NUMIDIA.

N. B. Le nom d'*Africa* est pris ici dans sa plus étroite extension. C'est la province romaine d'Afrique, répondant à la Régence de Tunis septentrionale et centrale. La *Numidia* correspond à peu près à la province de Constantine. Les historiens et géographes anciens qui nous fournissent le plus de documents sont Polybe, avant tous les autres, le vieux géographe Scylax, Diodore, Tite Live, dont le témoignage est médiocre pour cette partie du monde, Justin ou Trogue Pompée, dont les récits sont tirés de Timée et de Théopompe, puis Pline l'Ancien, Ptolémée, Pomponius Mela, le Périple de Hannon, etc., les itinéraires, les monuments épigraphiques, recueil des inscript. de l'Algérie par M. Léon Renier, et parmi les modernes, le voyage de M. Guérin, l'ouvrage de Heeren, les Atlas de Kiepert et de Spruner, la carte de M. Nau de Champlouis.

Géographie physique ; mers : *Mare Sardoüm*, *Mare Africum*, portions de la Méditerranée. *Sinus Numidicus* (G. de Bougie et de Gigelli) ; *Syrtis Minor* (G. de Cabès).

Promontoires : *Candidum* (près de Bizert); *Pulcrum* ou *pr. Apollinis* (Ras-Sidi-Ali ou C. Farina) ; pr. *Mercurii* ou *Hermæum* pr. (Râs-Addar ou cap Bon).

Iles : *Calatha* (Galita); *Ægimurus* (El-Djamour); *Cossyra* (Pantellaria); *Lopadusa* (Lampedosa); *Cercina* (Kerkena); *Meninx* ou *Ile des Lotophages* ou *Gerba* (Gherba ou Djerbi).

Montagnes : L'*Aurasius* (Djebel Aurès), l'*Audus*, le *Hampsarus* et le *Cirna* correspondant aux ramifications et aux sommets extrêmes de l'Atlas dans la prov. de Constantine et dans la régence de Tunis.

Fleuves et Lacs : *Rubricatus* (Seybouse); *Armua* (Mazafran); *Bagradas* (Medjerdah), grossie de l'*Armusela* (oued Mahalegh); le lac *Libya* (Schebat-el-Garnis); *Pallas Lacus* (Shebath Farradin); le *Tritonis* (Shebath-el-Fedjadi).

Ethnographie : Polybe distingue les Libyens, Africains, sujets de Carthage, des Numides, simples tributaires.

Les premiers, désignés sous le nom de Libyphéniciens, sur la côte, à l'est, étaient mêlés aux Carthaginois.

Les autres sont des indigènes purs. Cette division est excellente. Celle de Diodore, en quatre peuples, ne répond à rien.

Polybe distingue parfaitement les deux races aussi tranchées du temps des Carthaginois qu'elle le furent à toutes les époques : 1° les Africains indigènes, Kabyles, Touaregs, Berbers ou Bédouins ; 2° les étrangers. Les étrangers de ce temps sont les Phéniciens, auxquels ont succédé les Romains puis, plus tard, les Arabes.

Époque carthaginoise. — La belle époque de la domination de Carthage fut du VIIIe au VIe s., et nous en avons pour garant géographique le périple de Scylax qui nous donne sur toute cette côte, un nombre de villes bien plus considérable qu'à aucune autre époque.

En 219, la domination de Carthage s'étendait encore des autels des Philène, aux colonnes d'Hercule, dit Polybe. Mais il faut ajouter que son empire commercial s'étendait beaucoup au delà à l'ouest, car c'est dans ce même IIIe s. qu'eut lieu l'expédition colonisatrice de Hannon, qui s'avança certainement jusqu'au sud du Sénégal (le fleuve aux crocodiles), et, selon M. Vivien de St-Martin, jusqu'à la côte de Sierra Leone, en laissant partout des comptoirs et en créant des établissements.

Le fameux fragment de Polybe, conservé par Pline et qui décrit la côte Océanienne de l'Afrique est, avec le périple de Hannon, le monument qui nous fournit le plus de lumières sur l'étendue des relations de Carthage, de ce côté, et il faut ajouter sur l'étendue des connaissances des anciens, car les Phéniciens étaient les seuls éclaireurs de ces contrées. Or il est facile de reconnaître aussi le Sénégal dans le *Bambotus* de Polybe, « fleuve rempli de crocodiles et d'hippopotames »

Il est dit par le traité de 202, après Zama, que Carthage reste en possession de toutes ses villes d'Afrique. Mais cela ne peut s'entendre que des villes voisines et sans doute d'un bien petit nombre de ses anciennes colonies; non que les Romains voulussent les leur enlever, mais elles-mêmes, assez durement traitées par leur métropole, avaient hâte de profiter de ses malheurs pour se soustraire à son joug. Nous voyons, en effet, que les impôts exigés par Carthage étaient excessifs.

Utique, nous le savons, se considérait comme indépendante, et son autonomie, reconnue à peu près, semble ressortir du traité qui fut fait entre Carthage et Philippe III, à la fin du IIIe s., traité dans lequel elle figure comme puissance très-distincte de Carthage.

Enfin Massinissa, que le sénat avait attaché aux flancs de Carthage pour la dévorer peu à peu, lui avait enlevé l'*Emporia*, cette fertile contrée, comptant beaucoup de colonies agricoles et la riche *Leptis minor* qui payait le tribut d'un talent, par jour, aux Carthaginois.

C'est donc d'après ces faits et ces considérations que nous devons borner la domination de Carthage en 140, à la capitale même, aux villes et à la campagne comprises entre *Utica* et *Leptis minor*.

Les villes importantes comprises dans cet espace sont surtout *Hadrumete*, *Aspis* ou *Clypea*, et, dans l'intérieur des terres, *Zama*.

Ce qui avait contribué à la richesse de Carthage, c'était, tout le monde l'a dit, son commerce maritime, si bien étudié par Heeren, mais aussi ses colonies agricoles de l'intérieur que le même savant fait bien connaître également, et ses relations avec l'Afrique centrale, sans doute par la route de caravanes qu'Hérodote mentionne et dont nous avons parlé plus haut. Cette route, que nous avons fait partir d'*Ammonium*, à l'E. du Fezzan, avait certainement un embranchement, indiqué par Heeren, vers *Leptis* la grande, et, par conséquent, vers Carthage.

C'est par là que nous devons commencer à traiter ce qui regarde son commerce.

Il est certain que les Carthaginois faisaient un grand commerce d'esclaves noirs, cela résulte même des comédies de Térence, et qu'ils tiraient les éléphants du Soudan. M. Armandi, dans son ouvrage sur les éléphants, a dit qu'autrefois la Numidie et la Maurétanie en fournissaient, et il s'est appuyé sur les textes de Pline, de Frontin et d'Isidore de Séville, qui semblent explicites ; car Pline dit qu'on trouvait des éléphants « in Mauretaniæ saltibus » et ailleurs : « Ipsa provincia, ab oriente montuosa, fert elephantos. » Frontin dit, en parlant de ces animaux : « Quibus ferax est *Numidia*. » Enfin Isidore de Séville s'exprime ainsi : « olim etiam et elephantis plena fuit quos sola nunc India parturit : » passage bien intéressant et qui prouve, suivant nous, qu'au Ve s. de notre ère, la route du Soudan était perdue comme presque tous les secrets des Phéniciens qui étaient les hommes du monde les moins communicatifs, parce qu'ils avaient compris que, leur commerce vivant de transit et de commission, il fallait éviter la concurrence et ne rien découvrir aux autres peuples des sources de

leur fortune. Or, nous pensons que les passages cités par M. Armandi ne prouvent pas qu'il y eût des éléphants dans les États Barbaresques, car nous savons que les mots, *Mauretania* et *Numidia* désignaient des régions illimitées vers le sud et qu'ils les appliquaient à tous les pays situés au delà de l'Atlas, pour lesquels il n'avaient pas de noms spéciaux.

Les géologues et les naturalistes reconnaissent bien que les éléphants n'ont pu vivre dans les plaines découvertes ni dans les montagnes arides de l'Algérie et du Maroc. D'ailleurs un autre passage de Pline, bien plus explicite, le démontre lorsqu'il dit qu'on trouvait des éléphants « ultra Sirticas solitudines ». Or les *Solitudines Sirticæ* sont le désert du Sahara, et *ultra*, c'est le Soudan. Les éléphants des contrées Carthaginoises ne venaient certainement pas par mer des côtes océaniennes, c'est-à-dire de la côte de Sierra Leone et du Sénégal, et la route de terre, le long de la côte, n'était pas suivie. D'autre part, ils ne pouvaient vivre à l'état libre à la latitude de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc. Ils provenaient donc des forêts plantureuses, des marécages, du lac de Tchad, où le docteur Barth en a encore vu des troupeaux en si grand nombre dans son voyage de 1851, et l'ivoire dont les Carthaginois faisaient un commerce si général, devait venir, en très-grande partie par conséquent, des mêmes pays où on le vend encore en si grande quantité et à si bon marché (Voyage du docteur Barth). Ce secret des Phéniciens, une fois constaté, on comprend de quelle importance devait être son commerce de terre.

Comme il lui fallait du blé et des troupeaux, elle avait soin d'entretenir les colonies agricoles dont nous avons parlé.

Ainsi sa marine ne faisait pas tout, mais elle avait une importance sur laquelle il nous reste à parler.

Les deux ports de Carthage ont été étudiés pour la première fois avec la critique la plus pénétrante et de la manière la plus satisfaisante par M. Beulé; nous nous contenterons d'y renvoyer pour le détail. Le *Cotton*, port circulaire et fermé, avec ses portiques, ses loges pour les navires, et le port marchand carré, sont dessinés et décrits, aussi bien que *Byrsa*, avec une parfaite clarté dans cet ouvrage.

La marine de guerre semble donc avoir été distincte de la marine marchande, comme les ports eux-mêmes; mais il est probable que les navires marchands des Carthaginois pouvaient atteindre des proportions considérables, comme nous le voyons par le périple de Hannon qui accuse 500 hommes, passagers et équipage sur chaque navire, il était sans doute facile de les armer en guerre. C'est ce qui dut arriver, par exemple, dans les guerres puniques.

Polybe nous apprend que les pertes totales de la marine s'élevèrent à 500 vaisseaux pendant la première guerre punique.

Nous savons qu'en 102 la flotte fut brûlée par Scipion en entier à l'exception de 10 navires.

Tite Live nous dit que cette flotte s'élevait à 500 vaisseaux; on peut suivre, dans cet historien, les armements qui eurent lieu dans le port de Carthage pendant toute la seconde guerre punique, et l'on voit qu'ils sont considérables.

Or, Carthage se relève encore après 202. Comment l'aurait-elle pu faire sans son commerce intérieur dans le centre de l'Afrique? Elle dut lui donner d'autant plus d'extension que cette source inépuisable de richesses échappait à la surveillance active de Rome.

Or nous voyons par Polybe que les forces militaires de Carthage, au IIIe siècle, étaient composées surtout d'étrangers : la seule chose qui entrât comme élément carthaginois dans les armées, c'était l'argent

Nous apprenons qu'il y avait des armées formées à peu près exclusivement de peuples étrangers même à l'Afrique : c'étaient des Ibères, des Ligures et des Celtes.

L'armée des mercenaires carthaginois révoltés en 138 comprenait des Numides, des Libyens (Λίβυαι), des Espagnols, des Gaulois, des Ligures, des Baléares et même des Grecs. 7000 Libyens la fortifièrent. Ils perdirent 50 000 hommes. Ce fut autant de troupes dont Carthage se priva : mais peu lui importait de donner son argent à l'un ou à l'autre, pourvu qu'elle rencontrât des nations aussi belliqueuses et aussi fortes que les Ibères ou les Gaulois.

Hannibal avait, à Zama, des Libyens, des Numides, des Carthaginois, des Maurétaniens, des Gaulois, des Ligures, des Baléares, des Macédoniens et des Italiens du Bruttium.

Ce qui est très-digne de remarque, c'est que les forces dont disposait Carthage en 204, à l'époque du débarquement de Scipion, étaient inférieures à celles de la seule Numidie, puisque Hasdrubal oppose aux Romains 30 000 fantassins et 3000 cavaliers, et Syphax qui le secourait avait 50 000 fantassins et 10 000 cavaliers. C'est cette cavalerie, comme on sait, qui faisait la grande force des Carthaginois. Scipion ne l'avait pas gagnée tout entière, puisque nous voyons de pareils escadrons lui être opposés.

Certaines contrées de l'Afrique du nord sont d'une extrême fertilité, et d'autres sont tout à fait improductives. Il en était de même autrefois. Il est probable que les peuples de ces régions, au temps de la prospérité de Carthage, tiraient de ce pays des produits aussi importants qu'aujourd'hui.

La culture se partageait en deux branches distinctes : les céréales et l'élève des bestiaux.

Heeren relève avec soin tous les peuples agriculteurs, et il trouve que, outre les nombreux cantons de la Numidie qui produisaient des céréales, il y avait les colonies agricoles du territoire de la capitale : établissements dont l'abandon forcé par suite de la guerre fut une des causes de sa décadence et de sa ruine. C'est l'avis de Polybe, qui les appelle les Voisins, Aἱ περιοικίδες. Il y en avait plus de 200 au temps d'Agathocle. Comme il était défendu de les fortifier, elles offraient une proie facile à l'ennemi.

Toute la *Byzacène* était comme le grenier de Carthage.

La fertilité de l'*Emporia* est très-connue.

Le vieux géographe Scylax en parle ainsi : « L'*Emporia*, habitée par les Libyens, est la plus « magnifique contrée et la plus féconde. Elle abonde « en troupeaux et les habitants sont les plus riches « et les plus beaux de tous.

Elle avait des villes nombreuses et florissantes encore au temps de Strabon.

Ces villes devaient être l'entrepôt des marchandises de l'intérieur de l'Afrique; c'est pour cela que Massinissa, en enlevant ce pays à Carthage, la priva de sa dernière ressource, celle qui l'avait fait vivre après la destruction de sa marine; il lui coupa, en outre, par le fait de cette occupation, la route du Soudan.

Cette opération militaire, conseillée ou tout au moins permise par le sénat, a une portée considérable qui n'a pas été assez mise en lumière.

C'était de la Byzacène surtout, comme nous l'apprend Polybe en plusieurs passages, que Carthage tirait ses approvisionnements.

Polybe vante beaucoup la fertilité de l'Afrique carthaginoise au IIe siècle, et c'est en témoin oculaire qu'il en parle.

Les chevaux, les bœufs, les moutons, les chèvres y formaient des troupeaux immenses tels qu'il n'en avait vu dans aucun pays, et ils offraient une large compensation aux tribus qui ne connaissaient pas la culture.

Les Carthaginois envoyèrent aux Romains :

1° En 201, 400000 boisseaux de blé, et le blé d'Afrique se vendit, à Rome, 2 as le boisseau en 200, ci	400 000	mes.	de blé.
2° En 191, elle offrit	900 000	—	—
et	750 000	—	d'orge.
3° En 170, elle donna	1 000 000	—	de blé.
et	500 000	—	d'orge.
Ce qui donne un total de	3 550 000	mes.	de blé

offertes et envoyées gratuitement à Rome en 30 ans, et nous n'avons pas tout.

Les autres villes du littoral qui méritent d'être citées en 150 sont : 1° à partir des autels des Philènes jusqu'à *Leptis minor :*

L'Emporium de *Charax*, où les Carthaginois échangeaient du vin contre du silphium.

Aspis, qui a le port le plus beau de la Syrte;

Leptis magna, aujourd'hui (Lebidah), *OEa;*

Le grand port de l'île de *Cercinna*, dans le fond du golfe, qui avait payé 10 talents à Servilius;

Puis les villes de l'*Emporia*, *Leptis magna*, déjà citée, tout près de *Thapsus*.

Au delà de Carthage et de Tunis, se trouve *Utica*, déjà mentionnée et qui avait le second rang.

Ces côtes des Syrtes fournissaient beaucoup de chevaux.

Les deux Hippones : *Hippo Zaritus* et *Hippo-Regius* (Bone), qui avaient encore de l'importance au temps de Jugurtha.

Nous ne connaissons pas d'autres villes à citer en 150, avec *Tingis* (Tanger), déjà mentionnée au début de ce travail pour ses relations commerciales avec la Baltique.

Époque romaine. — Ce qui restait des possessions de Carthage en 146, savoir, le pays compris entre le fl. *Tusca* jusqu'à *Thenæ*, au S., fut réduit en prov. rom. après la destruction de Carthage et de sa population, évaluée jadis à 700000 hab. Les anciens États de Massinissa qui occupait, sous la protection de Rome, le reste de l'empire Carthaginois et la Numidie, furent confirmés, à sa mort, en 148, à ses trois fils, Micipsa, Gulussa et Mastanabal. Les terres de la cité de Carthage et toutes les localités qui lui étaient restées fidèles furent converties en *ager publicus* ou données aux sept villes amies des Romains : *Utica*, *Thapsus*, *Leptis minor*, *Acholla*, *Usalis*, *Teudalis*, et *Hadrumetum*. La province fut divisée en *Conventus* et accablée de lourds impôts. La guerre de Jugurtha (112-106) ne changea rien à cette organisation, sinon que *Leptis magna* fut ajoutée à la province.

Ce fut seulement sous César, après la bataille de *Thapsus*, 46, que le royaume de *Numidie* fut incorporé à la province d'Afrique. Mais sous Caligula, 37 apr. J. C., elle forma une province de l'Empereur. La Syrte et *Leptis magna* continuèrent à faire partie de la prov. d'Afrique.

En 27 av. J.-C. Auguste avait attribué la prov. d'Afrique au sénat. Elle fut administrée par un proconsul annuel, *pro prætore*, consulaire qui eut sous ses ordres 3 *légats et* 1 *questeur*. Il commandait une petite armée, mais n'avait pas de flotte. Auguste établit une nouvelle colonie romaine à Carthage (celle de C. Gracchus, en 122 av. J.-C., n'avait pas prospéré). Les 3000 familles romaines établies à Carthage par le 1er empereur en firent une ville florissante. 30 cités, parmi lesquelles *Clypea*, *Curubis*, *Neapolis*, *Leptis minor*, *Hadrumetum*, *Ruspina*, *Thapsus*, *Acholla*, *Theudalis* furent déclarées libres et jouirent de l'*immunitas;* 15 eurent le droit de cité romaine; parmi elles, *Utique Usalis* avait le *jus latinum*. Les colonies romaines furent, entre autres: *Maxula*, *Uthina*, *Turubis*. *Hadrumetum* et *Hippo-zarytos* furent col. sous Trajan; *Neapolis*, *Cuina*, *Bisica*, *Byzacium*, *Capsa*, *Curubis*, *Thysdrus*, *Cilium*, *Midila*, *Leptis magna* sous les empereurs suivants.

(Voy. pour la condition provinciale de l'Afrique et de la Numidie sous l'empire et le partage ultérieur de ces provinces, les tableaux 21, 22 et 23.)

CARTE N° 21.

L'EMPIRE ROMAIN A LA MORT D'AUGUSTE.

Pour bien comprendre la géographie administrative de l'empire romain, il faut savoir ce qu'étaient: 1° les pouvoirs de l'empereur, 2° la hiérarchie des magistratures et des fonctions publiques de l'empire.

Pouvoirs de l'empereur. L'autorité de l'empereur provenait de deux sources : 1° de la *lex regia* et 2° du cumul des magistratures républicaines.

I. La *lex regia* était une loi portée par le sénat à l'avénement d'un empereur et qui lui déléguait, au nom du peuple, dont le sénat était lui-même le représentant, le pouvoir absolu. On conserve au Capitole le texte original de cette loi célèbre. Il s'agit des pouvoirs conférés à Vespasien; or nous savons par Tacite qu'on renouvela seulement en faveur de ce prince tous les pouvoirs qu'on avait coutume d'accorder à chaque empereur à son avénement : « Tum senatus cuncta principibus solita Vespasiano decrevit. » Or la *lex regia* donnait à l'empereur le droit : 1° de faire la guerre et les alliances, 2° de convoquer le sénat, d'y faire des propositions, de le proroger, d'y faire rendre des senatus-consultes; 3° de proposer des candidats à toutes les charges publiques; 4° d'étendre ou de reculer le *Pomœrium* (enceinte sacrée de Rome); 5° de faire tout ce qu'il jugerait conforme à l'intérêt de la République, à la majesté des choses divines et humaines, publiques et privées; 6° de n'être point enchaîné par les lois et les plébiscites précédents; 7° de voir légaliser tous les actes impériaux antérieurs à la loi, comme si cela avait été ordonné par le peuple assemblé en comices.

II. *Cumul des magistratures républicaines*. L'empereur avait : 1° l'*imperium*, c'est-à-dire le commandement militaire de toutes les forces de l'empire; légions, avec les cohortes auxiliaires, dans les provinces; cohortes prétoriennes, urbaines, et de Vigiles, à Rome; flottes de Misène et de Ravenne, en Italie: 2° la *puissance proconsulaire*, c'est-à-dire l'administration civile, judiciaire et militaire de toutes les provinces dont il avait abandonné une partie au sénat et dont il administrait les autres par ses *légats* ou lieutenants; 3° le *grand pontificat*, qui lui donnait la haute direction de la religion; 4° la *puissance tribunitienne*, qui, lui communiquant l'inviolabilité attachée à la personne des tribuns sous la république, et rendant sa personne sacro-sainte, donna naissance aux lois de lèse-majesté. Cette prérogative précieuse fut renouvelée exactement tous les ans pour chaque empereur, ce qui fait que l'on peut compter les années d'un règne, du moins à partir de l'association au titre de César, sur les monnaies des empereurs où les puissances tribunitiennes sont exprimées par un chiffre.

L'empereur n'avait point le consulat, mais il en disposait en vertu de la *lex regia*, et il en avait la

puissance renfermée dans le *proconsulat* qui lui donnait en outre le pouvoir *censorial*. Lorsqu'on étudie le texte de cette loi, on peut croire qu'elle seule eût suffi à donner la puissance absolue ; aussi l'adoption et la conservation par les empereurs des magistratures républicaines représentent-elles une concession faite au passé, et qui donna à l'empire l'apparence d'une monarchie démocratique et à l'empereur le caractère d'un magistrat du peuple.

Quant au titre d'*imperator*, qui ne résulta jamais dans aucun temps de l'*imperium*, il était donné, à titre de récompense, sous la république, seulement au général qui avait remporté une victoire. Ce titre fit partie, sous l'empire, des *noms* mêmes des souverains et il occupa la place d'un *prénom ;* mais il conserva également son ancienne acception et fut renouvelé à chaque victoire de l'empereur ou de ses lieutenants. Les renouvellements de ce titre, figurés par des chiffres sur les monuments sont, dits *salutations impériales*.

MAGISTRATURES : HIÉRARCHIE ADMINISTRATIVE. — De récents travaux permettent de reconstruire l'ordre administratif de l'empire romain, c'est-à-dire la hiérarchie des magistratures et des fonctions publiques auxquelles elles donnaient accès. On possède aujourd'hui le *cursus honorum* d'un grand nombre de personnages, et l'on peut rétablir, en quelque sorte, à l'aide de leurs états de service, l'ordre fixe du tableau administratif, militaire, financier et judiciaire. Or ces services publics ne formaient pas à Rome, comme chez nous, des carrières différentes : le même citoyen pouvait être tour à tour militaire, prêtre, juge et administrateur civil. Il y avait cependant, sous l'empire, deux carrières distinctes et parallèles ayant leur ordre d'avancement séparé et n'empiétant que par exception l'une sur l'autre : c'étaient la carrière sénatoriale et la carrière équestre. Les sacerdoces n'avaient point de place fixe dans la hiérarchie.

1° TABLEAU HIÉRARCHIQUE DES MAGISTRATURES ET DES FONCTIONS SÉNATORIALES SOUS L'EMPIRE.

MAGISTRATURES.			FONCTIONS AUXQUELLES LES MAGISTRATURES DONNAIENT ACCÈS.
Vigintivirat (18 ans d'âge au moins). Les fonctions des vigintivirs se décomposaient ainsi :	*Triumviri monetales, auro, argento, aere flando feriundo* (IIIVIRI·MON·A·A·A·F·F).	3	*Tribunus* (*laticlavus*) *militum legionis*, commandant 2 cohortes de la légion, qui en comprenait 10. *Sevir equitum romanorum*, qui commandait une *turme* de chevaliers romains le jour de la procession annuelle commémorative de la vict. du lac Régille. *Præfectus Urbi Feriarum latinarum*, qui administrait la Ville, en l'absence des consuls, le jour de la procession des Féeries latines au temple de Jupiter Latial, sur le mont Albain.
	Triumviri capitales.	3	
	Quatuorviri viarum (Urbis) *curandarum.*	4	
	Decemviri stilitibus judicandis (XVIRI·STL·IVD), assesseurs du préteur.	10	
		20	
Questure (25 ans d'âge au moins). 20 questeurs divisés ainsi :	1 *Quæstor urbanus*, intendant du trésor public.	1	1° (On exerçait souvent la charge de *Quæstor pro prætore* d'une province sénatoriale après l'exercice de la questure à Rome, c'était alors une fonction résultant de la magistrature ; — charge annuelle). 2° *Legatus pro prætore provinciæ*, légat pro-préteur d'une province sénatoriale consulaire, c'est-à-dire lieutenant (pouvant exercer les fonctions judiciaires) du proconsul dans une province du sénat, administrée par un ancien consul. (Il n'y en avait que 2 : la prov. d'Asie et la prov. d'Afrique. Voy. plus bas le tableau des provinces ; — charge annuelle.)
	6 *Quæstores candidati*, désignés par l'empereur et chargés de porter les messages au sénat (messagers d'État).	6	
	13 *Quæstores provinciales*, envoyés avec les fonctions judiciaires et financières dans une province sénatoriale prétorienne, c.-à-d. administrée par un ancien préteur. Ces questeurs portaient le titre de *quæstor pro prætore prov.* (Q·PR·PRAET·PROV).	13	
		20	

La questure donnait l'entrée au sénat de droit.

Tribunat 14 tribuns. **Édilité** 6 édiles.	C'étaient deux magistratures sénatoriales sous l'empire, et de même degré. Il n'était donc pas nécessaire de les exercer successivement pour arriver à la magistrature supérieure. Leurs fonctions étaient peu importantes et consistaient en services de surveillance dans l'intérieur de Rome.

Préture (30 ans d'âge).

20 préteurs divisés ainsi :

Prætor urbanus, qui rendait la justice ordinaire dans la ville;
Prætor de fidei commissis;
Prætor ad hastam;
Prætor inter cives et peregrinos;
Prætor ad ærarium;
Prætor tutelarius (à partir de Marc-Aurèle). Les autres services de la Préture sont mal connus :

1° Les 4 grandes CURATELLES :
I. *Curator alvei Tiberis et riparum et cloacarum Urbis.*
II. *Curator viarum* (dans toute l'Italie) et *Curatores alimentorum*[1].
III. *Curator operum et locorum publicorum tuendorum.*
IV. *Curator aquarum*, surintendant des aqueducs publics.
(Il y a des exemples de curateurs, anciens consuls).
2° *Legatus legionis*, commandant une légion.
3° *Legatus Augusti pro prætore prov.*, légat provincial de l'empereur, c'est-à-dire gouverneur d'une province impériale prétorienne.
4° *Præfectus ærarii militaris.*
5° *Præfectus frumento populo dando.*
6° (Après 5 ans de titre comme préteur, et après 10 ans, à partir de Tibère) *Proconsul pro prætore provinciæ*, gouverneur d'une province sénatoriale prétorienne, charge annuelle.

Consulat.

2 Consuls. Le consulat fut renouvelé plusieurs fois dans l'année. Les 2 premiers étaient dits *ordinaires* ou *éponymes* (donnant leur nom à l'année). Les autres étaient dits *suffecti*, subrogés. Il y eut 4, puis 6, puis 8 et jusqu'à 12 consuls dans une année. Le consulat fut donc *annuel*, semestriel, trimestriel et même bi-mensuel.

1° *Legatus Augusti pro prætore provinciæ*, légat de l'empereur pour le gouvernement d'une province impériale consulaire (charge qui durait de 3 à 5 ans). Ils pouvaient commander plusieurs légions.
2° *Proconsul pro prætore provinciæ*, proconsul exerçant le gouvernement d'une province sénatoriale consulaire (il fallait 5 ans de titre consulaire).
3° *Præfectus Urbi*, préfet de la ville, le second personnage de l'empire par le rang, et par conséquent la plus haute fonction à laquelle on pût parvenir, charge créée par Auguste. Juridiction souveraine et très étendue. Il avait le commandement de la garde urbaine.

2° TABLEAU HIÉRARCHIQUE DES FONCTIONS ÉQUESTRES SOUS L'EMPIRE.

Les jeunes gens qui se proposaient de parcourir la carrière des fonctions équestres étaient d'ordinaire fils de chevaliers romains; mais ils étaient pris souvent parmi les simples citoyens romains, quelquefois même d'origine servile, c'est-à-dire de la classe des affranchis; souvent aussi ils étaient pris parmi les magistrats municipaux des provinces d'où ils s'élevaient aux fonctions publiques, par la charge de *præfectus fabrum*, chefs des travaux publics de la province, choisis sur la liste des magistrats municipaux par le gouverneur de cette province.

1°
I. *Primipilus legionis*, ou bien *Tribunus angusticlavus*, tribun militaire commandant 2 cohortes dans la légion et distingué des jeunes gens de familles sénatoriales par ce surnom *angusticlavus*.
II. *Præfectus alæ*, chef d'une des deux ailes de cavalerie de la légion.
III. *Præfectus legionis*, chef de la cavalerie d'une légion.
IV. *Præfectus cohortis auxiliariæ*, chef d'une cohorte auxiliaire.

2°
I. *Procuratores Augusti privatæ rei* ou *Procuratores patrimonii*, intendants de la fortune privée ou du patrimoine des empereurs.
II. *Procuratores viarum*, sous-intendants des grandes voies publiques, sous les ordres des *Curatores viarum*. A partir de l'organisation du service alimentaire, sous Trajan (voy. plus haut) il y eut des *procuratores ad alimentæ* ou *ab alimentis*, de même degré.
III. *Procuratores quadragesimæ*, directeurs des douanes, administration qui s'exerçait sur des frontières embrassant plusieurs provinces (on prélevait, comme droit de douane, une somme équivalant au 40e de la valeur des marchandises déclarées).
IV. *Procuratores vigesimæ hæreditatum*, directeurs de l'enregistrement pour les successions (on prélevait le 20e du capital sur toutes les successions).
V. *Procuratores vehiculorum*, directeurs des postes, service embrassant plusieurs provinces, surveillance des relais, *mutationes*, etc. Les postes ne regardaient que le service de l'État.

3°
I. *Juridicus Ægypti*, chargé des fonctions judiciaires et du vice-gouvernement de la province d'Égypte, administrée toujours par un chevalier romain.
II. *Procurator Aug. provinciæ*. On désignait ainsi : 1° le gouverneur d'une province impériale de degré inférieur, comme les *Alpes maritimes*, le *Noricum*, etc. Ces provinces sont dites *équestres;* 2° les *procuratores*, chargés du service des finances dans les provinces impériales, sous les ordres du *legatus Augusti;* ils avaient cependant quelquefois plusieurs provinces dans leur service ; 3° enfin, le légat gouverneur d'une province impériale consulaire déléguait parfois, pour administrer une annexe de sa province, un *procurator*, comme Pontius Pilatus, procurateur de la Judée et de la Samarie, pays qui n'avaient pas rang de province mais formaient des dépendances de la province de Syrie.

1. Ou *Curatores ad alimenta*, charge remplie dans le même temps que la précédente, à partir de l'institution alimentaire de Nerva et de Trajan (qui prêtaient sur hypothèque leur argent à des propriétaires lesquels versaient l'intérêt de cet argent dans la caisse des secours publics, pour l'alimentation des enfants pauvres de l'Italie).

4° *Præfectus vigilum*, commandant des vigiles ou pompiers de la ville de Rome, corps divisé en 7 cohortes, réparties dans les 14 régions ou quartiers de Rome (1 cohorte pour 2 quartiers).

5° *Præfectus annonæ*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Præfectus frumento populo dando* des carrières sénatoriales (voy. plus haut).

6° *Præfectus Ægypti*, gouverneur de la province d'Égypte, toujours confiée à un chevalier romain, à cause du service des approvisionnements de blé qui regardait les chevaliers, comme le service des finances.

7° *Præfectus prætorio*, préfet du prétoire, chef de la garde prétorienne, le plus haut emploi des carrières équestres et la position la plus importante de l'empire, quoiqu'elle fût très-inférieure, comme rang, aux plus hautes fonctions sénatoriales. Il y eut, à la fin du IIIe siècle et dans le siècle suivant, 2, puis 4 *préfectures du prétoire*.

ADMINISTRATION PROVINCIALE.

L'an 27 av. J.-C., Auguste divisa Rome en 14 quartiers (voy. le tabl. et la carte n° 15, *Plan de Rome*); l'Italie, y compris la Cisalpine, en 11 régions (voy. le tabl. et la carte nos 11 et 12, *Italie ancienne*) et tout l'empire en 23 provinces. Nous donnerons : 1° le tableau des provinces de l'an 27, qui fut la base du nouvel ordre administratif; — 2° le tableau des provinces de l'an 15 après J.-C., l'année qui suivit la mort d'Auguste (c'est celui que nous avons représenté dans la carte 21); — 3° le tableau des provinces, à la mort de Trajan, représentant la plus grande extension à laquelle l'empire soit parvenu. (Pour les époques suivantes, voy. les tabl. et cartes nos 22 et 23).

Les provinces étaient administrées par des magistrats ou des fonctionnaires de divers degrés (voy. le tableau hiérarchique précédent), ayant sous leurs ordres des lieutenants, questeurs, procurateurs, etc. Les provinces étaient divisées en *conventus* ou circonscriptions judiciaires.

TABLEAU DES PROVINCES EN L'ANNÉE 27 AVANT J.-C.

(Commencement du règne d'Auguste.)

23 provinces : — 10 provinces du sénat, 13 provinces de l'empereur.

PROVINCES SÉNATORIALES : — 2 *consulaires*, 8 *prétoriennes*.

1° Provinces consulaires, tirées au sort entre tous les sénateurs ayant 5 ans de titre consulaire (2 prov.).

NOMS.	GOUVERNEURS.	LIEUTENANTS ET AGENTS PRINCIPAUX DU GOUVERNEUR.
1° ASIA. 2° AFRICA, comprenant la *Numidia*.	Chacune d'elles était administrée par un PROCONSUL PRO PRÆTORE (consulaire) annuel. Administration civile, militaire et judiciaire.	3 *legati pro prætore*, justice et armée; 1 *quæstor pro prætore*, justice et finances, impôts directs; *Procuratores Augusti*, pour les impôts indirects ou pour les biens de l'empereur.

2° Provinces prétoriennes, tirées au sort entre tous les sénateurs ayant 5 ans de titre prétorien (8 prov.).

1. SICILIA. 2. SARDINIA et CORSICA. 3. BÆTICA. 4. DALMATIA. 5. MACEDONIA. 6. ACHAIA. 7. CRETA et CYRENAICA. 8. BITHYNIA et PONTUS.	Chacune d'elles était administrée par un PROCONSUL PRO PRÆTORE (prétorien) annuel. Administration civile et judiciaire.	1 *legatus pro prætore* choisi par le proconsul, sauf ratification du sénat, pour l'assister dans l'administration de la justice. 1 *quæstor pro prætore*, désigné par le sort parmi les questeurs de l'année précédente. Justice et finances, impôts directs. *Procuratores Augusti*, pour les impôts indirects ou pour les biens de l'empereur.

PROVINCES IMPÉRIALES : — 2 consulaires, 10 prétoriennes, 1 équestre.

1° Provinces impériales consulaires (2 prov.).

1. GERMANIA SUPERIOR. 2. GERMANIA INFERIOR.	LEGATUS AUGUSTI PRO PRÆTORE (consulaire), triennal ou quinquennal. Quelquefois ces deux provinces réunies sous un même gouverneur, quand c'était un prince de la famille impériale.	*Legati* chargés des sous-commandements militaires. *Procuratores Augusti*. Impôts directs, indirects, biens de l'empereur. Leur administration s'étendait aussi sur les provinces voisines.

2° Provinces impériales prétoriennes (10 prov.).

1. LUSITANIA. 2. TARRACONENSIS. 3. NARBONENSIS. 4. AQUITANIA. 5. LUGDUNENSIS. 6. BELGICA. 7. CŒLESYRIA. 8. SYRIA et PHŒNICE. 9. CILICIA. 10. CYPRUS.	Chacune de ces provinces était administrée par un LEGATUS AUGUSTI PRO PRÆTORE (prétorien.)	*Legatus* (justice). *Procuratores Augusti* pour les différents services de finances et l'administration des biens de l'empereur.

3° Province équestre (1 prov.).

ÆGYPTUS.	*Præfectus Ægypti*.	*Juridicus Ægypti*.

TABLEAU DES PROVINCES L'AN 15 APRÈS J.-C.

Après la mort d'Auguste (voy. carte 21).

30 provinces : 12 prov. sénatoriales; 18 prov. impériales.

PROVINCES SÉNATORIALES : 2 consulaires, 10 prétoriennes.

1° Provinces consulaires.

NOMS.	GOUVERNEURS.	LIEUTENANTS DU GOUVERNEUR.
1° ASIA. 2° AFRICA.	PROCONSUL PRO PRÆTORE (consulaire) annuel. (Voy. le tabl. précédent.)	3 *Legati pro prætore.* 1 *Quæstor pro prætore*, *Procuratores.*

2° Provinces prétoriennes.

1. *Sicilia.* 2. *Sardinia* et *Corsica.* 3. *Bætica.* 4. *Narbonensis* (depuis l'an 22 avant J.-C.). 5. *Achaia* et *Thessalia.* 6. *Macedonia.* 7. *Bithynia*, *Pontus* et *Propontis.* 8. *Creta* et *Cyrenaica.* 9. *Cyprus* (depuis l'an 22 avant J.-C.). 10. *Illyria juxta Epirum.* (Voy. Strabon.)	*Proconsul pro prætore* (prétorien) annuel. (3 provinces sénatoriales prétoriennes nouvelles de plus que dans le tableau précédent : *Narbonensis*, *Cyprus*, *Illyria juxta Epirum;* 1 province de moins : *Dalmatia*, devenue province impériale.)	1 *legatus pro Prætore.* 1 *quæstor pro Prætore* (procuratores).

PROVINCES IMPÉRIALES : 6 *consulaires*, 8 *prétoriennes*, 4 *équestres.*

1° Provinces consulaires.

1° HISPANIA TARRACONENSIS, devenue consulaire de prétorienne qu'elle était en 27 av. J.-C. 2° GERMANIA SUPERIOR. 3° GERMANIA INFERIOR. 4° DALMATIA (9 ap. J.-C.). 5° GALATIA (25 av. J.-C). 6° SYRIA (consulaire de prétorienne qu'elle était en 27 av. J.-C.	LEGATUS AUGUSTI PRO PRÆTORE (consulaire) *triennal* ou *quinquennal.* (4 provinces nouvelles (voy. le tabl. précéd.). 2 créations, 2 mutations, prov. devenues consulaires de prétoriennes.)	*Legati* 1 *Juridicus* (en Terraconnaise) *Procuratores.*

2° Provinces prétoriennes.

1. *Lusitania.* 2. *Aquitania.* 3. *Lugdunensis.* 4. *Belgica.* 5. *Pannonia* (8 av. J.-C.). 6. *Mœsia* (date inconnue). 7. *Pamphylia* (dédoublée de la Cilicie en 25 av. J.-C.). 8. *Cilicia.*	*Legatus Augusti pro prætore* (prétorien) triennal. (5 provinces de moins (voy. le tableau précéd.) : *Tárraconensis*, élevée au rang de province consulaire, *Narbonensis*, donnée au sénat, *Cœle-Syria*, *Syria* et *Phœnice*, réunies en une seule et élevée au rang de consulaire, *Cyprus*, donnée au sénat. — 3 de plus : *Pannonia*, — *Mœsia*, création, — *Pamphylia*, dédoublée de la *Cilicia.*)	*Procuratores Augusti.*

3° Provinces équestres de 2 degrés : 1 province préfectorale, 3 procuratoriennes.

Province préfectorale.

1. *Ægyptus.*	*Præfectus Ægypti.*	Juridicus Ægypti.

Provinces procuratoriennes.

1. *Alpes maritimæ* (14 av. J.-C.). 2. *Rætia* et *Vindelicia* (15 av. J.-C.). 3. *Regnum Norici*.	*Procurator Augusti provinciæ*.

TABLEAU DES PROVINCES L'AN 117 APRÈS J.-C.

(A la mort de Trajan.)

N. B. L'administration des provinces est la même que dans les tableaux précédents.

46 provinces : 11 provinces sénatoriales, 35 provinces impériales.

PROVINCES SÉNATORIALES : 2 consulaires, 9 prétoriennes.

1° Provinces consulaires.

1. ASIA.
2. AFRICA.

2° Provinces prétoriennes.

1. *Sicilia*.
2. *Sardinia* et *Corsica*.
3. *Bætica*.
4. *Narbonensis*.
5. *Achaia*.
6. *Macedonia*.
7. *Creta* et *Cyrenaica*.
8. *Cyprus*.
9. *Pamphylia* et *Lycia*.

La *Lycia*, réunie en 43, définitivement, sous Vespasien ; — province donnée au sénat par Trajan (103).
1 province de plus que dans le tableau précédent : la *Pamphylia*, ancienne province impériale ; 2 de moins : *Bithynia* et *Pontus*, converties en provinces impériales, et *Illyria juxta Epirum*, réunie à la province impériale consulaire de *Dalmatia*.

PROVINCES IMPÉRIALES : 9 consulaires, 18 prétoriennes, 8 équestres.

1° Provinces consulaires.

1. BRITANNIA. Conquise l'an 43, sous Claude. Conquête achevée par Agricola, sous Domitien. 1 *Juridicus* sous les ordres du légat.

2. GERMANIA SUPERIOR. Sous Domitien, la frontière de l'empire reculée au delà du Rhin.

3. GERMANIA INFERIOR.

4. MŒSIA SUPERIOR.
5. MŒSIA INFERIOR.

La province de *Mœsia* fut dédoublée sous Trajan, et les 2 provinces qui en furent formées furent l'une et l'autre élevées au rang de provinces consulaires.

6. DALMATIA.

7. GALATIA.

8. CAPPADOCIA. Réduite l'an 17 après J.-C., administrée jusqu'à Vespasien par un procurateur. Elle comprenait, au temps de Trajan, l'*Armenia minor*.

9. SYRIA.

(1 province consulaire impériale de moins que dans le tableau précédent : la *Tarraconensis*, redevenue prétorienne ; — 4 de plus : *Britannia*, conquise ; les 2 *Mœsiæ*, dédoublement de la province impériale prétorienne ; la *Cappadocia*.

2° Provinces prétoriennes.

1*. *Hispania Tarraconensis*.
2. *Lusitania*.
3. *Aquitania*,
4. *Lugdunensis*.
5. *Belgica*.
6*. *Rætia* et *Vindelicia*, administrées autrefois par un *procurator*, et, depuis Trajan, par un *legatus*.
7. *Pannonia superior*.
8*. *Pannonia inferior*.
(7–8 : Anc. prov. de *Pannonia* dédoublée par Trajan.)
9*. *Dacia*, conquise par Trajan (106).
10*. *Epirus*, détachée de l'*Achaia*.
11*. *Bithynia* et *Pontus*, enlevée au sénat, organisée par Pline le Jeune.
12. *Cilicia*, augmentée sous Vespasien.
13*. *Commagene* (74 ap. J.-C.).
14*. *Arabia* (105 ap. J.-C).
15*. *Armenia* (115 *id.*).
16*. *Mesopotamia* (115 *id.*).
17*. *Assyria* (115 *id.*).
18*. *Numidia*, détachée l'an 39, de la province d'Afrique.

Les provinces créées depuis l'an 15, sont marquées d'une astérisque. — 11 de plus; 1 de moins : la *Pamphylia* réunie à la *Cilicia*.

3° Provinces équestres, 8 provinces : 1 préfectorale, 7 procuratoriennes.

Province préfectorale.

1. *Ægyptus.*

Provinces procuratoriennes.

1. *Alpes maritimæ.*
2*. *Alpes Cottiæ.* Province, depuis Néron, gouvernée par un *præfectus* ayant rang de *procurator.*
3. *Noricum.*
4*. *Thracia.* Province, en 46 après J.-C., gouvernée par un *procurator*, subordonné peut-être au légat de la province de Bithynie et de Pont.
5*. *Pontus Polemoniacus*, réduit en province l'an 63 après J.-C. *Procurator.*
6*. *Mauretania Cæsariensis*, 42 après J.-C., sous Claude. *Procurator.*
7*. *Mauretania Tingitana. Procurator.*

Les provinces marquées d'une astérisque sont de création nouvelle.

ADMINISTRATION MUNICIPALE.

Les provinces étaient subdivisées en *civitates*, les cités en *pagi* ou cantons. (Voy. pour l'administration municipale romaine, le tableau et les cartes n°s 16, 17 et 18, la GAULE ANCIENNE.)

CARTE N° 22.

GÉOGRAPHIE DE L'EMPIRE ROMAIN AU TEMPS DE DIOCLÉTIEN.

297 ENVIRON AP. J.-C.

IMPERIUM ROMANUM SUB DIOCLETIANO ET CONSTANTINO.

M. le docteur Théodore Mommsen a publié récemment une brochure accompagnée d'une Carte dressée par M. Kieppert, que nous reproduisons avec quelques modifications dans le dessin, et intitulée : *Mémoire sur une liste provinciale dressée vers* 297. Cette liste se trouve dans les *Opuscoli ecclesiastici* de Scipion Maffei (imprimés à la suite de sa *Storia teologica delle dottrine della divina grazia*, Trente, 1742. Elle provient d'un manuscrit de la bibliothèque capitulaire de Vérone. Aucun savant n'avait remarqué cette liste ou n'avait été amené a s'en expliquer l'intérêt. M. Mommsen, en 1862, eut l'occasion d'examiner le manuscrit d'où elle avait été tirée; il reconnut les erreurs commises par Maffei, et s'aperçut que ce manuscrit était du VIIe siècle; il put se convaincre enfin qu'il s'agissait de la plus ancienne de toutes les listes de provinces de l'empire romain tel qu'il a été divisé d'après les grandes réformes de Dioclétien et qu'elle reproduisait fidèlement les divisions qui ont servi de base à la géographie, si connue, de la *Notitia dignitatum.*

Jusqu'à ce jour, les divisions de l'époque théodosienne, connues surtout par ce document célèbre, sont les seules qui soient entrées dans le domaine de l'enseignement classique. Tout démontre à ceux qui étudient avec compétence la liste nouvelle dont il s'agit qu'elle date de l'an 297 environ et que c'est le tableau original des cadres géographiques qui ont été dressés par cet empereur pour l'ordre nouveau qu'il avait établi dans le monde romain. Nous avons donc là un document inappréciable pour la géographie historique de l'Empire et nous osons ajouter, le plus authentique et le plus précieux à la fois car il fait époque et inaugure, pour ainsi parler, un système qui dura 150 ans environ, tandis que la *Notitia* a été rédigée à l'époque de l'agonie du monde romain et n'a guère qu'un intérêt rétrospectif.

Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer à la savante dissertation de MM. Mommsen et Mühlendorf sur ce document géographique et nous nous contenterons d'en consigner les résultats sous forme de tableau comparatif, d'une part, et de carte synoptique de l'autre. Dans le tableau, nous avons comparé, d'après M. Mommsen, quatre monuments qui ont rapport aux divisions provinciales, mais qui sont d'époques différentes : 1° le manuscrit de Vérone, donnant l'état de l'empire en 297, 2° la liste du calendrier de Polemius Silvius et publiée également par M. Mommsen quelques années auparavant, rédigé vers le milieu du Ve siècle, 3° La liste de la *Notitia dignitatum* et 4° le tableau de *Hiéroclès.*

D'après le tableau qui suit, on voit qu'entre la table du *Manuscrit de Vérone*, celles de *Polemius Silvius*, et la *Notitia*, il y a des différences considérables. Le nombre total des provinces dans le Manuscrit de Vérone est de 96 [1]; Dans Polémius Silvius, de 111, et dans la *Notitia*, de 119. Donc le nombre des subdivisions administratives de l'Empire a toujours été en augmentant; mais nous possédons dans la première liste le document en quelque sorte original des grandes répartitions de l'administration impériale établie par Dioclétien.

1. Il y a évidemment une lacune dans cette liste. Elle porte sur 2 provinces qui ont existé de tout temps : La *Sicile* et la *Sardaigne*. Il convient donc de fixer le nombre total à 98.

I. EMPIRE D'ORIENT.

1° DIOCÈSE D'ORIENT.

Première moitié (qui a formé plus tard le DIOCÈSE D'ÉGYPTE).

Manuscrit de Vérone.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
1. LIBYA SUPERIOR.	*Libya Pentapolis.*	*Libya superior.*	(Lybie supérieure).
2. LYBIA INFERIOR.	*Libya Sicca.*	*Libya inferior.*	(Lybie inférieure).
3. THEBAÏS.	*Thebaïs.*	*Thebaïs.*	(Thébaïde inférieure).
4. ÆGYPTUS JOVIA (du surnom de Dioclétien.)	*Ægyptus.*	*Ægyptus.*	(Égypte).
5. ÆGYPTUS HERCULIA (du surnom de Maximien).	*Augustamnis.*	*Augustamnica.*	(Augusta Iª).
	Arcadia (du nom de l'empereur Arcadius, fils de Théodose).	*Arcadia,*	(Arcadia).
			(Augusta IIª).
			(Thébaïde supérieure).
	(6 provinces.)	(6 provinces.)	(8 provinces.)

Deuxième moitié (qui a formé plus tard le DIOCÈSE D'ORIENT).

Manuscrit de Vérone.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
6. ARABIA.		*Arabia.*	(Palestine III).
7. ARABIA-AUGUSTA-LIBANENSIS.		*Palæstina Salutaris.*	(Arabie).
8. PALÆSTINA.	*Syria Palæstina.*	*Palæstina Iª.*	(Palestine I).
9. PHŒNICE.	*Syria Phœnice.*	*Phœnice.*	(Phénicie).
10. YRIA CŒLE (*Cœle Syria*).	*Syria cœle.*	*Syria.*	(Euphratésie I).
11. AUGUSTA EUPHRATENSIS.	*Euphratesia.*	*Euphratensis.*	(Euphratésie II).
12. CILICIA.	*Cilicia.*	*Cilicia Iª.*	(Cilicie I).
13. ISAURIA.	*Isauria.*	*Isauria.*	(Isaurie).
14. CYPRUS.	*Cyprus.*	*Cyprus.*	(Ile de Chypre).
15. MESOPOTAMIA.	*Mesopotamia.*	*Mesopotamia.*	(Mésopotamie).
16. OSROENA.	*Hosdroene.*	*Osrhoena.*	(Osroène).
	Sophanene.		
		Palæstina IIª.	(Palestine II).
		Phœnice Libani.	(Phénicie libanésienne).
		Syria Salutaris.	(Syrie I).
		Cilicia IIª.	(Cilicie II).
	(10 prov.; 6 pour le diocèse d'Égypte.)	(15 prov.; 6 pour le diocèse d'Égypte.)	(15 prov.; 8 pour le diocèse d'Égypte).
(16 provinces.)	(16 provinces.)	(21 provinces.)	(23 provinces.)

2° DIOCÈSE DU PONT.

Manuscrit de Vérone.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
1. BITHYNIA.	*Bithynia.*	*Bithynia.*	(Bithynie).
2. CAPPADOCIA.	*Cappadocia.*	*Cappadocia.*	(Cappadoce I).
3. GALATIA.	*Galatia* (dans le Diocèse d'Asie.)	*Galatia.*	(Galatie I).
3 et 4. PAPHLAGONIA (divisée en 2 provinces).	*Paphlagonia.*	*Paphlagonia.*	(Paphlagonie).
5. DIOSPONTUS.	*Pontus Amasia.*	*Helenopontus.*	(Hélénopont).
6. PONTUS, *Polemiacus* (*Polemoniacus*).	*Pontus Polemiacus.*	*Pontus Polemiacus.*	(Pont Polémoniaque).
7. ARMENIA MINOR.	*Armenia minor.*	*Armenia Iª.*	(Arménie Iª).
8. ARMENIA MAJOR (ajoutée nouvellement).	*Armenia major.*		
	Honorias.	*Honorias.*	(Honoriade).
		Cappadocia IIª.	(Cappadoce II).
		Galatia Salutaris.	(Galatie Salutaire).
		Armenia IIª.	(Arménie II).
(8 provinces.)	(9 provinces.)	(11 provinces.)	(11 provinces.)

3° DIOCÈSE D'ASIE.

Manuscrit de Vérone.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
1. PAMPHYLIA.	*Pamphylia.*	*Pamphylia.*	(Pamphylie).
2. PHRYGIA Iª.	*Phrygia.*	*Phrygia Pacatiana.*	(Phrygie Pacatiane).
3. PHRYGIA IIª.	*Phrygia Salutaris.*	*Phrygia Salutaris.*	(Phrygie Salutaire).
4. ASIA.	*Asia.*	*Asia.*	(Asie).
5. LYDIA.	*Lydia.*	*Lydia.*	(Lydie).
6. CARIA.	*Caria.*	*Caria.*	(Carie).

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Ptolemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
7. INSULÆ.		*Cyclades.*	*Insulæ.*	(les Iles).
8. PISIDIA.		*Pisidia.*	*Pisidia.*	(Pisidie).
9. HELLESPONTUS.		*Hellespontus.*	*Hellespontus.*	(Hellespont).
		Lycia.	*Lycia.*	(Lycie).
		Lycaonia.	*Lycaonia.*	(Lycaonie).
(9 provinces.)		(11 provinces.)	(11 provinces.)	(11 provinces.)

4° DIOCÈSE DE THRACE.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
1. EUROPA.	*Europa.*	*Europa.*	*Europa.*	(Europe).
2. RHODOPE.	*Rhodope.*	*Rhodopa.*	*Rhodopa.*	(Rhodope).
3. THRACIA.	*Thracia.*	*Thracia Ia.*	*Thracia.*	(Thrace).
4. HÆMIMONTUS (*Emossanus*).	*Hæmimontus.*	*Thracia IIa.*	*Hæmimontus.*	(Hémimont).
5. SCYTHIA.	*Scythia.*	*Scythia inferior.*	*Scythia.*	(Scythie).
6. MŒSIA INFERIOR.	*Mœsia inferior.*	*Mœsia inferior.*	*Mœsia II.*	(Mésie).
(6 provinces.)	(6 provinces.)	(6 provinces.)	(6 provinces.)	(6 provinces.)

5° DIOCÈSE DES MÉSIES.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.	Hiéroclès.
1. DACIA.	*Dacia.*	*Dacia.*	*Dacia Ripensis.*	(Dacie riveraine).
2. MŒSIA-SUPERIOR-MARGENSIS.	*Mœsia.*	*Mœsia superior*	*Mœsia I.*	(Mésie).
3. DARDANIA.	*Dacia.*	*Dardania.*	*Dardania.*	(Dardanie).
4. MACEDONIA.	*Macedonia.*	*Macedonia.*	*Macedonia.*	(Macédoine I).
5. THESSALIA.	*Thessalia.*	*Thessalia.*	*Thessalia.*	(Thessalie).
6. ACHAIA.	*Achaia.*	*Achaia.*	*Achaia.*	(Hellade et Achaïe).
7. PRÆVALITANA.	*Prævalis.*	*Prævalis.*	*Prævalitana.*	(Prévalitane).
8. EPIROS NOVA.	*Epirus.*	*Epirus nova.*	*Epirus nova.*	(Nouvelle Épire).
9. EPIROS VETUS	*Epirus.*	*Epirus vetus.*	*Epirus vetus.*	(Vieille Épire).
10. CRETA.	*Creta.*	*Creta.*	*Creta.*	(Crète).
		Hæmimontus.		
		Scythia.		
			Macedonia Salutaris.	(Macédoine II).
			Dacia Mediterranea.	(Dacie intérieure).
				(Pannonie).
(10 provinces.)	(10 provinces).	(11 provinces).	(11 provinces).	(13 provinces).

II. EMPIRE D'OCCIDENT.

1° DIOCÈSE DES PANONIES.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. PANNONIA INFERIOR.	*Pannonia.*	*Pannonia IIa.*	*Pannonia IIa.*
2. SAVENSIS.	*Savia.*	*Savia.*	*Savia.*
3. DALMATIA	*Dalmatia.*	*Dalmatia.*	*Dalmatia.*
4. VALERIA.	*Valeria.*	*Valeria.*	
5. PANNONIA SUPERIOR.	*Pannonia.*	*Pannonia Ia.*	*Pannonia Ia.*
6. NORICUS RIPENSIS (PARIENSIS.)	*Noricum.*	*Noricus Ripensis.*	*Noricum ripense.*
7. NORICUS MEDITERRANEA.	*Noricum.*	*Noricus Mediterranea.*	*Noricum Mediterraneum.*
(7 provinces).	(7 provinces).	(7 provinces).	(7 provinces).

2° DIOCÈSE DES BRETAGNES.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polenius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. PRIMA.	*Britannia Ia.*	*Britannia Ia.*	*Britannia Ia.*
2. SECUNDA.	*Britannia IIa.*	*Britannia IIa.*	*Britannia IIa.*
3. MAXIMA CÆSARIENSIS.	*Maxima Cæsariensis.*	*Maxima.*	*Maxima Cæsariensis.*
4. FLAVIA CÆSARIENSIS.	*Flavia.*	*Flavia.*	*Flavia Cæsariensis.*
		Valentia.	*Valentia.*
(4 provinces).	(4 provinces).	(5 provinces).	(5 provinces).

3° DIOCÈSE DES GAULES.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. Belgica I.	*Belgica.*	*Belgica I.*	*Belgica I.*
2. Belgica II.	*Belgica.*	*Belgica II.*	*Belgica II.*
3. Germania I.	*Germania.*	*Germania I.*	*Germania I.*
4. Germania II.	*Germania.*	*Germania II.*	*Germania II.*
5. Sequania.	*Maxima Sequanorum.*	*Maxima Sequanorum.*	*Maxima Sequanorum.*
6. Lugdunensis I.	*Lugdunensis.*	*Lugdunensis I.*	*Lugdunensis I.*
7. Lugdunensis II.	*Lugdunensis.*	*Lugdunensis II.*	*Lugdunensis II.*
8. Alpes Graiæ et Pœninæ.	*Alpes Graiæ.*	*Alpes Graiæ.*	*Alpes Pœninæ et Graiæ.*
		Lugdunensis III.	*Lugdunensis III.*
		Senonia.	*Lugdunensis Senonia.*
(8 provinces).	(8 provinces).	(10 provinces).	(10 provinces).

4° DIOCÈSE DE VIENNE.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. Viennensis.	*Prov. Viennensis.*	*Viennensis.*	*Viennensis.*
3. Narbonensis I.	*Narbonensis.*	*Narbonensis I.*	*Narbonensis I.*
2. Narbonensis II.		*Narbonensis II.*	*Narbonensis II.*
4. Novem populi.	*Novempopulana.*	*Novempopulana.*	*Novem populi.*
5. Aquitanica I.	*Aquitania.*	*Aquitania I.*	*Aquitania I.*
6. Aquitanica II.	*Aquitania.*	*Aquitania II.*	*Aquitania II.*
7. Alpes maritimæ.	*Alpes maritimæ.*	*Alpes maritimæ.*	*Alpes maritimæ.*
(7 provinces).	(6 provinces).	(7 provinces)	(7 provinces.)

5° DIOCÈSE D'ITALIE. (*Italitiana*).

Manuscrit de Vérone.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. Venetia-Histria.	*Venetia cum Histris.*	*Venetia.*
2. Flaminia.	*Flaminia,*	*Flaminia et Picenum Anonarium.*
3. Picenum.	*Picenum.*	*Picenum Suburbicarium.*
4. Tuscia-Umbria.	*Tuscia cum Umbria.*	*Tuscia et Umbria.*
5. Apulia-Calabria.	*Apulia cum Calabria.*	*Apulia et Calabria.*
6. Lucania.	*Bruttia cum Lucania.*	*Lucania et Bruttii.*
7. Corsica.	*Corsica.*	*Corsica.*
8. Alpes Cottiæ.	*Alpes Cottiæ.*	*Alpes Cottiæ.*
9. Rætia.	*Rætia I.*	*Rætia I.*
	Campania.	*Campania.*
	Æmilia.	*Æmilia.*
	Liguria.	*Liguria.*
	Samnium.	*Samnium.*
	Sicilia.	*Sicilia.*
	Sardinia.	*Sardinia.*
	Rætia Secunda.	*Rætia Secunda.*
		Valeria.
(9 provinces).	(16 provinces).	(17 provinces).

6° DIOCÈSE DES ESPAGNES.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. Bætica.	*Bætica.*	*Bætica.*	*Bætica.*
2. Lusitania.	*Lusitania.*	*Lusitania.*	*Lusitania.*
3. Karthaginiensis.	*Karthaginensis.*	*Carthaginensis.*	*Carthaginensis.*
4. Gallæcia.	*Gallæcia.*	*Gallæcia.*	*Gallæcia.*
5. Tarraconensis.	*Tarraconensis.*	*Tarraconensis.*	*Tarraconensis.*
6. Mauritania-Tingitana	*Mauretania-Tingitanica.*	*Tingitana.*	*Tingitania.*
		Insulæ Baleares.	*Baleares.*
(6 provinces).	(6 provinces).	(7 provinces).	(7 provinces).

7° DIOCÈSE D'AFRIQUE.

Manuscrit de Vérone.	Rufus.	Polemius Silvius.	Notitia Dignitatum.
1. Proconsularis-Zeugitana.	*Proconsularis.*	*Proconsularis.*	*Africa.*
2. Byzacena.	*Byzacium.*	*Byzacium.*	*Byzacium.*
3. Numidia Cirtensis.	*Numidia.*	*Numidia.*	*Numidia.*
4. Numidia Miliciana.	*Tripolis.*	*Tripolis.*	*Tripolitana.*
5. Mauritania Cæsariensis.	*Mauretania Cæsariensis.*	*Mauritania Cæsariensis.*	*Mauritania-Cæsariensis.*
6. Mauritania tabiainsidiana.	*Mauretania Sitifensis.*	*Mauritania Sitifensis.*	*Mauritania Sitifensis.*
(6 provinces.)	(6 provinces).	(6 provinces).	(6 provinces).

CARTE N° 23.

EMPIRE ROMAIN A LA MORT DE THÉODOSE Ier, 395.

Nous possédons sur cette époque un document géographique et administratif de la plus haute importance, c'est la *Notitia Dignitatum imperii romani*, qui nous fait connaître les grandes divisions et les subdivisions du monde romain. Il est facile d'en dresser le tableau, d'après ce témoignage authentique, de la manière suivante :

L'Empire fut divisé définitivement en deux Empires, à la mort de Théodose le Grand : l'*Empire d'Orient* et l'*Empire d'Occident*, ayant chacun un Empereur à leur tête. Chaque Empire était subdivisé en 2 *Préfectures*, confiées chacune à un préfet du prétoire ; les préfectures étaient à leur tour subdivisées en *Diocèses ;* les diocèses, en *Provinces ;* les provinces, en *Cités*, et les Cités en *Cantons* ou *pagi*. A la tête des Diocèses étaient des *Vicaires* (*Vicarii*), à la tête des provinces, des magistrats portant différents noms, *Consulaires* (*Consulares*), *Présidents* (*Præsides*), *Correcteurs Correctores*), *Ducs* (*Duces*), *Comtes* (*Comites*). Les cités étaient administrées, comme par le passé, par leurs magistrats annuels : *Duumvirs*, *Quatuorvirs*, *Édiles*, *Questeurs*, etc.; par un conseil de *Décurions* ou sénat (*Ordo*), et par une assemblée du peuple (*Curia*). Les *pagi* ou cantons étaient administrés par des *Maîtres* (*magistri*), ou *Édiles* (*Ædiles*), ou *préfets* (*præfecti*) du *pagus*.

Sous le rapport religieux, nous savons que le christianisme, après la paix de l'église, 313, adopta les divisions politiques ou administratives toutes faites ; si bien que, dans chaque province où il y avait autrefois un Flamine de la province, il y eut un archevêque métropolitain ; dans chaque *cité* où il y avait autrefois un Flamine d'Auguste, il y eut un évêque, et, plus tard, dans chaque *pagus* un vicaire ou archiprêtre pouvant donner seul le baptême, et ayant un certain nombre de paroisses sous ses ordres. Dans certaines contrées, où le christianisme s'est développé plus vite et plus facilement, on est étonné du grand nombre de cités ecclésiastiques, c'est-à-dire d'évêques qui s'y rencontrent. Ainsi nous en connaissons plus de 400, pour l'Afrique seulement, d'après la liste de Morcelli.

I. EMPIRE D'OCCIDENT.

1° PRÉFECTURE DU PRÉTOIRE DES GAULES : 3 diocèses ou vicariats.

Vicariats.	Provinces.	Magistrats.	Cités principales.	
1° VICARIAT DES GAULES : 17 provinces ;	1 Germanie Ire,	*Consularis.*	Mayence,	*Moguntiacum.*
	2 Germanie IIe,	—	Cologne,	*Colonia.*
	3 Belgique Ire,	—	Trèves,	*Treveri.*
	4 Belgique IIe,	—	Reims,	*Remi.*
	5 Lyonnaise Ire,	—	Lyon,	*Lugdunum.*
	6 Lyonnaise IIe,	*Præses.*	Rouen,	*Rotomagus.*
	7 Lyonnaise IIIe,	—	Nantes,	*Namnetes.*
	8 Lyonnaise IVe (Sénonie),	—	Sens,	*Senones* (*Agedincum*).
	9 Grande Sequanaise,	—	Besançon,	*Vesontio.*
	10 Aquitaine Ire,	—	Tours, Bourges,	*Turones*, *Avaricum.*
	11 Aquitaine IIe,	—	Bordeaux,	*Burdigala.*
	12 Aquitaine IIIe ou Novempopulanie,	—	Auch,	*Ausci ;* Eause *Elusa.*
	13 Narbonnaise Ire,	—	Narbonne,	*Narbo-Martius.*
	14 Narbonnaise IIe,	—	Aix,	*Aquæ Sextiæ ;* Marseille, *Massilia.*
	15 Viennoise,	*Consularis.*	Vienne,	*Vienna.*
	16 Alpes Pennines et Grées,	*Præses.*	Tarantaise,	*Darantasia.*
	17 Alpes maritimes,	—	Embrun,	*Ebrodunum.*
2° DE BRETAGNE : 5 provinces ;	1 Valentie,	*Consularis.*	*Victoria,*	
	2 Grande Césarienne,	—	York,	*Eboracum.*
	3 Flavie Césarienne,	*Præses.*	*Venta*	
	4 Bretagne Ire,	—	*Durovernum.*	
	5 Bretagne IIe,	—		
3° D'ESPAGNE : 7 provinces ;	1 Tarragonaise,	—	Tarragone,	*Tarraco ;* Barcelonne, *Barcino.*
	2 Gallécie,	*Consularis.*	*Flavium*	*Brigantium.*
	3 Carthaginoise,	*Præses.*	Carthagène,	*Carthago-Nova.*
	4 Lusitanie,	*Consularis.*	Merida,	*Emerita-Augusta.*
	5 Bétique,	—	Séville,	*Hispalis.*
	6 Iles Baléares,	*Præses.*	*Palma,*	
	7 Maurétanie Tingitane,	—	Tanger,	*Tingis.*

2° PRÉFECTURE DU PRÉTOIRE D'ITALIE : 3 diocèses.

Italie supérieure.

1° VICARIAT D'ITALIE ET D'ILLYRIE OCCIDENTALE : 14 provinces ;	1 Rétie Ire,	*Præses.*	Coire,	*Curia.*
	2 Rétie IIe,	—	Augsbourg,	*Augusta-Vindelicorum.*
	3 Vénétie et Istrie,	*Consularis.*	Aquilée,	*Aquileia.*
	4 Alpes Cottiennes,	*Præses.*	Suze,	*Segusio.*
	5 Ligurie,	*Consularis.*	Milan,	*Mediolanum.*
	6 Émilie,	—	Plaisance,	*Placentia.*
	7 Flaminie et Picénum Annonaire,	—	Ravenne,	*Ravenna.*

Vicariats.	Provinces.	Magistrats.	Cités principales.	
		Illyrie occidentale.		
	8 Norique riveraine,	*Præses.*	*Lauricum.*	
	9 Norique intérieure,	—	*Virunum.*	
	10 Pannonie Ire,	—	*Sabaria.*	
	11 Pannonie IIe,	*Consularis.*	*Bregetio.*	
	12 Savie,	*Corrector.*	*Siscia.*	
	13 Dalmatie,	*Præses.*	Salone.	
	14 Valérie riveraine.	*Dux.*	*Acincum.*	
2° VICARIAT DE LA VILLE DE ROME : 10 provinces.	1 Tuscie (Toscane) et Ombrie,	*Consularis.*	Florence,	*Florentia.*
	La ville de	ROME.		
	2 Picénum Suburbicaire,	*Consularis.*	Ascoli *Asculum.*	Fermo, *Firmum.*
	3 Valérie,	*Præses.*	*Alba Fucinensis,*	*Amiternum.*
	4 Samnium,	—	*Beneventum,*	*Corfinium.*
	5 Apulie et Calabre,	*Corrector.*	Tarente,	Brindes, Lucérie.
	6 Campanie,	*Consularis.*	Naples,	*Neapolis.*
	7 Bruttium et Lucanie,	*Corrector.*	*Consentia,*	*Rhegium.*
	8 Corse,	*Præses.*	*Aleria.*	
	9 Sardaigne,	—	*Caralis.*	
	10 Sicile,	*Consularis.*	Syracuse.	

II. EMPIRE D'ORIENT.

1° PRÉFECTURE DU PRÉTOIRE D'ILLYRIE : 2 diocèses.

Vicariats.	Provinces.	Magistrats.	Cités principales.
1° VICARIAT DE DACIE : 5 provinces ;	1 Mésie Ire,	*Præses.*	*Viminacium.*
	2 Dacie intérieure,	*Consularis.*	*Sardica.*
	3 Dacie riveraine,	*Dux.*	*Ratiaria.*
	4 Dardanie,	*Præses.*	*Scupi.*
	5 Prévalitane,	—	Scutari, *Scodra.*
2° DE MACÉDOINE ET D'ACHAÏE : 7 provinces ;	1 Nouvelle Épire,	*Præses.*	*Dyrrachium.*
	2 Ancienne Épire,	—	*Nicopolis.*
	3 Macédoine,	*Consularis.*	Thessalonique.
	4 Malédoine Salutaire,	*Præses.*	*Stobi.*
	5 Thessalie,	—	Larisse.
	6 Achaïe,	*Proconsul.*	Corinthe.
	7 Crète,	*Consularis.*	Gortyne.

2° PRÉFECTURE DU PRÉTOIRE D'ILLYRIE : 5 diocèses.

Vicariats.	Provinces.	Magistrats.	Cités principales.
1° VICARIAT DE THRACE : 6 provinces :	1 Mésie IIe,	*Præses.*	*Nicopolis.*
	2 Scythie,	—	*Tomi.*
	3 Thrace,	*Consularis.*	Philippopoli.
	4 Hémimont,	*Præses.*	Andrinople.
	5 Rhodope,	—	Abdère.
	6 Europe,	*Consularis.*	Périnthe.
	La ville de CONSTANTINOPLE,		
2° D'ASIE : 11 provinces ;	1 Asie,	*Proconsul.*	Ephèse.
	2 Hellespont,	*Consularis.*	Cyzique.
	3 Les Iles,	*Præses.*	Rhodes.
	4 Lydie,	*Consularis.*	Sardes.
	5 Phrygie Salutaire,	*Præses.*	*Synnada.*
	6 Phrygie Pacatiane,	—	Laodicée.
	7 Pisidie,	*Præses.*	Antioche de Pisidie
	8 Carie,	—	Aphrodisiade.
	9 Lycie,	—	Myra.
	10 Pamphylie,	*Consularis.*	Aspende.
	11 Lycaonie,	*Præses.*	*Iconium.*
3° DE PONT : 11 provinces ;	1 Bithynie,	*Consularis.*	Nicomédie.
	2 Honoriade,	*Præses.*	*Claudiopolis.*
	3 Paphlagonie,	*Corrector.*	*Gangra.*
	4 Galatie Ire,	*Consularis.*	*Ancyre*, Angora.
	5 Galatie IIe Salutaire,	*Præses.*	Pessinonte.
	6 Hélénopont,	—	Amasée.
	7 Pont Polémmiaque,	—	Trapezonte.
	8 Arménie Ire,	—	Sébaste.
	9 Arménie IIe,	—	Mélitène.
	10 Cappadoce Ire,	—	Césarée.
	11 Cappadoc IIe,	—	Tyane.
4° D'ORIENT : 15 provinces ;	1 Isaurie,	*Dux rei militaris.*	Séleucie.
	2 Cilicie Ire,	*Consularis.*	Tarse.

Vicariats.	Provinces.	Magistrats.	Cités principales.
	3 Cilicie IIe	*Præses.*	Césarée.
	4 Mésopotamie,	—	Constance.
	5 Osrhoène,	—	Édesse.
	6 Syrie Salutaire.	—	*Hierapolis.*
	7 Syrie Ire, Consulaire,	*Consularis.*	Antioche.
	8 Syrie Euphratésienne,	*Præses.*	Apamée.
	9 Chypre,	*Consularis.*	Constance.
	10 Phénicie maritime,	—	Béryte.
	11 Phénicie Libanique,	*Præses.*	Damas.
	12 Palestine Ire,	*Consularis.*	Césarée.
	13 Palestine IIe	*Præses.*	Bethsan.
	14 Palestine IIIe,	—	*Petra.*
	15 Arabie,	*Dux.*	Bastra.
5e VICARIAT D'ÉGYPTE, GOUVERNÉ PAR LE PRÆFECTUS AUGUSTALIS : 6 provinces;	1 Augustanique,	*Corrector.*	Péluse.
	2 Égypte,	*Præses.*	Alexandrie.
	3 Arcadie,	—	Memphis.
	4 Thébaïde,	—	Antinoé.
	5 Libye inférieure,	—	*Parætonium.*
	6 Libye supérieure,	—	Cyrène.

MONDE BARBARE.

Le monde barbare comprenait 2 races distinctes : 1° *La race Tartare*, 2° *La race Indo-Européenne.*

I. La RACE TARTARE était représentée, en 395, au N. et au N. E. de l'Empire, par les *Huns, Hioung-Nou* et les *Alains*, que quelques ethnologues regardent comme des peuples mélangés aux races caucasiennes et présentant les caractères particuliers de cette race.

II. La *race Indo-Européenne* se subdivisait en deux grandes familles : Les *Slaves* ou *Sarmates* et les *Indo-Germains.*

1° Les *Slaves* ou *Sarmates*, que nous verrons entrer en lutte avec les peuples occidentaux au temps de Charlemagne, comprenaient : les *Roxolans* (Russes), les *Lecks* (Polonais), les *Tchèques* (Bohêmes), les *Wiltz* et les *Poméraniens.*

2° Les peuples *Indo-Germains* étaient : La Grande Nation des *Goths* divisés en *Wisigoths* et *Ostrogoths*, les *Vandales*, les *Longobards* ou *Lombards*, les *Suèves*, les *Hérules*, les *Burgondes* ou *Bourguignons*, les *Cattes* ou *Sicambres*, d'où sont sortis les *Francs*, subdivisés en *Francs Saliens*, *Francs Ripuaires*, *Francs maritimes* ; les *Allemands*, les *Saxons*, les *Frisons* les *Angles* et les *Jutes.*

GÉOGRAPHIE MODERNE.

CARTE N° 24.

GAULE PENDANT L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE[1].

Cette carte a pour but de faire connaître : 1° les grandes divisions territoriales de la Gaule, pendant la période des rois mérovingiens ; 2° les lieux historiques célèbres de cette période.

Les divisions qui, malgré les partages et les circonscriptions politiques très-variables de cette époque, ont un certain caractère de fixité, sont : l'*Austrasie* avec la *Thuringe*, la *Neustrie*, l'*Aquitaine* avec la *Vasconie* et le pays des *Arvernes*, la *Bourgogne* avec la *Sabaudie* (Savoie), la *Provence* et la *Septimanie.*

Les pays qui sont toujours demeurés en dehors de la domination Mérovingienne et qui ont été limitrophes de cet empire, sont la Saxe, l'Alamanie, la Bavière, le royaume des Lombards, en Italie, et celui des Visigoths en Espagne.

I. L'AUSTRASIE qui, avec la Thuringe, conquise par les fils de Clovis, forma pendant longtemps un royaume, ayant METZ pour capitale, était séparée de la Neustrie par une ligne qui suivait d'abord le cours de l'Escaut, puis laissait à gauche Vitry, Arras, Péronne, Soissons, Troyes et Auxerre ; à droite, Cambray, Vincy, Laon, Reims et Châlons. Les villes de Tournay, St-Quentin et la ferme de Braine étaient sur la limite même. L'Austrasie était séparée de la Bourgogne par une ligne qui, laissant au nord Andelot, l'abbaye de Remiremont, et, au sud, l'évêché de Langres et l'abbaye de Luxeuil. *Argentoratum* (Strasbourg) était sur la limite de l'Austrasie et de l'Alamanie qui occupait une partie de l'Alsace, le Brisgaw et une partie de la Souabe. Les principaux lieux historiques de l'Austrasie, pendant la période qui nous occupe sont :

Les ÉVÊCHÉS de	*Cologne*	(*Colonia Agrippina*),	fondé au IVe siècle, 1er év. St Martin.
—	*Tongres*	(*Tungri*), transporté plus tard à *Liége* (*Leodium*),	— —

1. La géographie mérovingienne a été étudiée avec soin dans ces derniers temps. M. Alfred Jacobs a publié une thèse sur la géographie de Grégoire de Tours, qui a été reproduite, à titre d'éclaircissement, dans la nouvelle édition de la traduction de cet historien et de Frédisaire, par M. Guizot. Nous avons consulté ce travail auquel manque l'indication des évêchés et abbayes. Cette lacune regrettable peut être suppléée par l'*Histoire de l'Église*, de l'abbé Guettée et par la liste des évêques publiée par M. P. Marion, dans l'*Annuaire de l'histoire de France*, 1848-1851.

Les Évêchés de	Mayence,	siége métropolitain (*Moguntiacum*),	fondé au Ier siècle,	Ier év. St Crescent.
—	*Worms*	(*Vormatia*),	— IVe s.	— St Victor, 346.
—	*Spire*	(*Spira, Civitas Nemetum*),	— —	— St Jessé, 346.
—	*Strasbourg*	(*Argentoratum*),	— IVe s.	— St Amand, 346.
—	*Cambrai*	(*Cameracum*),	— Ve s.	— St Waast, 499.
—	Reims,	siége métropolitain (*Remi*, *Durocortorum*),	— IIIe s.	— St Sixte, v. 290.
—	*Laon*	(*Laudunum, Lugdunum Clavatum*),		— St Genebaud, 497.
—	*Châlons-s.-Marne*	(*Catalaunum*),	— Ve s.	— St Hilaire.
—	*Vermand*	(*Veromanducrum civitas*),	— IIIe s.	
		plus tard à *Noyon* (*Noviomagum*),	— IVe s.	— St Euchaire, v. 254.
—	Trèves,	siége métropolitain (*Treveri*),	— IIIe s	
—	*Metz*	(*Mediomatricum, Mettæ*),	— IIIe s.	— St Clément, v. 260.
—	*Toul*	(*Tullum*),	— IVe s.	— St Mansuit, v. 335.
—	*Verdun*	(*Virodunum*),	— IVe s.	— St Saintain, v. 332.
Abbaye céléb.	*Remiremont.*			

Villes historiques : Metz, capitale, 511-553, 561-613; — *Tolbiac*, vict. de Clovis sur les Allemands, 496, et vict. de Thierri II sur son frère Théodebert II, 612; — *Toul*, vict. de Thierri II sur son frère Théodebert II, 612; — *Châlons-sur-Marne*, vict. d'Aétius sur Attila, 451; — *Reims*, baptême de Clovis, 496; — *Braine*, ferme mérovingienne, entre Soissons et Reims, où mourut Clotaire I, 561; — *Latofao*, près de Laon, victoire de Frédégonde sur Thierri II, 598, et victoire d'Ébroïn, maire de Neustrie, sur Pépin d'Héristal et Martin, maires d'Austrasie, 680; — *Andelot*, au nord de Langres, traité entre Gontran et Childebert II, 587.

II. Neustrie. On donne ce nom au pays compris entre la Loire, la mer, la Bretagne et l'Austrasie. La réunion des royaumes de Soissons et de Paris, à la mort de Childebert, 558-561, et, plus tard, à la mort de Caribert, 567, jusqu'à la fin de la période mérovingienne, forma ce qu'on appelle le royaume de Neustrie. La ville d'Orléans capitale elle-même, et une partie de son territoire, furent compris en Neustrie.

Évêchés	*Tournai*	(*Turnacum*),	fondé au Ve siècle, réuni au diocèse de Noyon ou de Vermand, 532,	Ier év. St Théodore, 487.
—	*Noyon*,	puis Vermand,		
	Thérouanne	(*Civitas Morinorum*, *Taruana*), plus tard transféré à Boulogne).	fondée au VIe siècle,	— St Antimond, v. 500.
—	*Soissons*	(*Suessiones*),	— IIIe s.	— St Sixte, v. 290.
—	*Amiens*	(*Ambiani*),	— IVe s.	— St Firmin, v. 300.
—	*Senlis*	(*Silvanecti*),	— IVe s.	— St Rieul, v. 300.
—	*Paris*	(*Lutetia Parisiorum*),	— IIIe s.	— St Denis.
—	*Chartres*	(*Carnutum*),	— —	— St Adventus.
—	*Orléans*	(*Aurelianum*),	— IVe s.	— St Diopetus.
—	*Meaux*	(*Meldi*),	— IVe s.	— St Saintin, v. 350.
—	Rouen,	siége métropolitain (*Rotomagus*),	— IIIe s.	— Nicaise, v. 280.
—	*Bayeux*	(*Bajocae*),	— IVe s.	— St Exupère.
—	*Lisieux*	(*Lexovii*),	— VIe s.	Theudebaud, v. 538
—	*Coutances*	(*Constantia*),	— Ve s.	— St Éreptiole.
—	*Avranches*	(*Abrincates*),	— VIe s.	— Népos, 511.
—	*Évreux*	(*Ebroïcæ*),	— IVe s.	— St Taurin, v. 380
—	*Sées*	(*Sagii*),	— Ve s.	— St Lain.
—	Tours,	siége métropolitain (*Turones*),	— IIIe s.	— St Gatien, 251.
—	*Le Mans*	(*Cenomannum*),	— IVe s.	— St Julien, 340.
—	*Angers*	(*Andegavum*),	— IVe s.	Defensor, 340.
—	*Nantes*	(*Namnetes*),	— IIIe s.	— St Clair, v. 260.
—	Sens,	siége métropolitain (*Agedincum*),	— IIIe s.	— St Savinien.
—	*Auxerre*	(*Autissiodurus*),	— IVe s.	— St Pèlerin.
—	*Troyes*	(*Tricasses*),	— IVe s.	— St Amateur.

Abbayes célèb. : *Ypres*, *St-Wandrille*, *Fleury*, *Micciacum*, *Marmoutiers*, *Chelles*, *St-Cloud*.

Villes historiques : Soissons, Paris, Orléans, capitales de Royaumes, la 1re célèbre en outre par la victoire de Clovis sur Syagrius, 486, et la victoire de Charles Martel sur les Neustriens, 718; — *Tournai*, assiégée par Sigebert, et un instant, seule possession de Chilpéric, 575; — *Vitry* (*Victriacum*), près de Tournai, où Sigebert fut assassiné par l'ordre de Frédégonde, 575; — *Testry* (près de Péronne), où Pépin d'Héristal vainquit les Neustriens commandés par Bertaire, 687, — *Dormeille* (*Duromellum*), où Landry et Clotaire II furent battus par Thierri II, 600; — *Rouen*, où se réfugia Brunehaut qui épousa le fils de Chilpéric, Mérovée; c'est là que fut assassiné l'évêque Prétextat, par ordre de Frédégonde; — *Chelles*, une des résidences des rois mérovingiens. Chilpéric y fut assassiné par ordre de Frédégonde, 584; — *Orléans*, résidence de Clodomir et de Gontran; — *Abbaye de Fleury*, près d'Orléans, où Clodomir fit précipiter dans un puits Sigismond, roi de Bourgogne et ses enfants; — *Clichy*, près de Paris, résidence de Dagobert I et palais de saint Ouen, son ministre; — *Saint-Cloud*, près de Paris, monastère fondé par Clodoald fils de Clodomir; — *Tours*, siége épiscopal de l'historien

Grégoire, asile célèbre; — *Abbaye célèbre de Marmoutiers*, près de Tours.

III. Aquitaine. Ce pays, compris entre la Loire, les Cévennes et les Pyrénées, comprenait aussi la *Vasconie* et le pays des *Arvernes*. Il a été partagé entre les fils de Clovis, et plus tard, entre les fils de Clotaire I. Le pays des Arvernes, attaqué vainement en 508 par Thierri ou Théodoric, fils aîné de Clovis, fut soumis, en 534, par ce même Thierri devenu roi d'Austrasie. L'Aquitaine, à la fin du VIe siècle, forma un État indépendant, ayant des ducs particuliers : Eudes, Hunald et Waifre. Il ne fut réduit que par Pépin le Bref. La *Vasconie* forma aussi un pays libre, ayant ses souverains à part.

Évêchés.	Bourges,	siége métropolitain (*Avaricum, Bituriges*),	fondé au	IIIe siècle,	Ier év.	St Ursin, v. 250.
—	*Clermont*	(*Augustonemetum Arvernorum, Clarusmons*),	—	IIIe s.	—	St Austremoine, 250.
—	*Limoges*	(*Lemovices, Augustoritum Lemovicum*),	—	IIIe s.	—	St Martial, v. 250.
—	*Le Puy*	(*Vellavum, Anicium*), le siége fut d'abord à *Saint-Paulin* (*Ricessio*),	—	IIIe s.	—	St Georges, v. 250.
—	Bordeaux,	siége métropolitain (*Burdigala*),	—	IVe s.	—	Oriental, 314.
—	*Poitiers*	(*Pictavum, Augustoritum Pictonum*),	—	IIIe s.	—	St Nectaire.
—	*Saintes*	(*Santones, Mediolanum, Santonum*),	—	IIIe s.	—	St Eutrope, v. 250.
—	*Périgueux*	(*Petrocoricum*),	—	IIe s.	—	St Front.
—	*Angoulême*	(*Engolisma*),	—	IIIe s.	—	St Ausone 260.
—	*Agen*	(*Aginnum*),	—	IVe s.	—	St Phérade, 347.
—	*Toulouse*	(*Tolosa*),	—	IIIe s.	—	St Saturnin, v. 260.
—	Eause,	siége métropolitain (*Elusa*),	—	IIIe s.	—	St Paterne.
—	*Auch*	(*Auscia*),	—	IVe s.	—	Citerius.
—	*Dax*	(*Aquæ Turbellicæ*),	—	IIIe s.	—	St Vincent, v. 250.
—	*Lectoure*	(*Lactora*),	—	VIe s.	—	Heuterius.
—	*St-Bertrand-de-Comminges*	(*Stus Bertrandus de Convenis*),	—	VIe s.	—	Suavis, 506.
—	*Conserans*	(*Conserani, Stus Licerius de Conseranis*),	—	Ve s.	—	St Valère, 451.
—	*Aire*	(*Atura, Adura*),	—	IVe s.	—	Marcel, 506.
—	*Bazas*	(*Vasatæ*),	—	VIe s.	—	Sextilius, 506.
—	*Tarbes*	(*Tarba, Civitas, Bigorrensis*),	—	VIe s.	—	St Justin.
—	*Oléron*	(*Eloro*),	—	VIe s.	—	Gratus, 506
—	*Lescar*	(*Lascurra*),	—	Ve s.	—	St Julien, 407.
—	*Albi*	(*Albia*),	—	IVe s.	—	St Clair.
—	*Civitas Gabalorum*	(*Javouls*),	—	IIIe s.	—	St Sévérien.
—	*Cahors*	(*Cadurci*),	—	IVe s.	—	St Génulphe.
—	*Rodez*	(*Ruteni*),	—	Ve s.	—	St Amans.
—	*Arisitum*	(*l'Arzat*),	—	VIe s.	—	Diothaire.

Abbayes célèb. : *Luçon, Tulle.*

Villes historiques : *Bourges*, prise et reprise dans la guerre d'Aquitaine par Pépin; — *Poitiers*, vict. de Charles-Martel sur les Arabes, 732; — *Vouillé*, près de Poiters, vict. de Clovis sur Alaric II, roi des Visigoths, 507 ; — *Clermont*, prise et reprise dans la guerre d'Aquitaine ; — *Bordeaux*, vict. des Arabes sur Eudes, duc d'Aquitaine, 732; — *Toulouse*, vict. d'Eudes, duc d'Aquitaine, sur les Arabes, 721; — *St-Bertrand-de-Comminges*, siége de cette place et mort de Gondowald, 585.

IV. Burgondie ou Bourgogne, pays possédé par les Burgondes et formant un État séparé, au temps de Clovis. Il se subdivisa en 4 monarchies dont les capitales furent : *Genève*, *Lyon*, *Besançon* et *Vienne*. La Bourgogne fut soumise en 534 et fut réunie, tantôt au royaume d'Austrasie, tantôt au royaume d'Orléans, sans cependant perdre son nom, ni ses lois ni ses limites. (Voy. la Carte.)

Évêchés :	Besançon,	siége métropolit. (*Vesuntio*),	fondé au	IIe siècle.	Ier év.	St Ferréol.
—	*Nyon*	(*Neomagus*),	—	Ve s.	—	Audax, 412.
—	*Avenche*	(*Aventicum*), évêché transféré à *Lausanne* (*Lausanna* en 580),	—	IVe s.	—	Ericius.
—	*Bâle*	(*Basilea*),	—	IIIe s.	—	St Pantalus, v. 240.
—	Lyon,	siége métropolitain (*Lugdunum*),	—	IIe s.	—	St Pothin, v. 250.
—	*Autun*	(*Augustodunum*),	—	IIIe s.	—	St Amateur, v. 270.
—	*Mâcon*	(*Matisco*),	—	VIe s.	—	Placide, 536.
—	*Châlons-s.-Saône*	(*Cabillonum*),	—	Ve s.	—	Paul, v. 470.
—	*Langres*	(*Lingones*),	—	IIIe s.	—	Sénateur.
—	*Nevers*	(*Nivernum*),	—	VIe s.	—	St Eulade.
—	Vienne,	siége métropolit. (*Vienna*),	—	IIe s.	—	St Crescent, v. 160.
—	*Grenoble*	(*Gratianopolis*),	—	IIIe s.	—	Domninus, 387.
—	*Genève*	(*Geneva*),	—	IVe s.	—	Diogène.
—	*Valence*	(*Valentia*),	—	IVe s.	—	Emilien, v. 360.
—	*Die*	(*Dea Vocontiorum*),	—	IIIe s.	—	St Mars, v. 220.

ÉVÊCHÉS :	*Viviers*	(*Vivarium*),	fondé au	Ve siècle,	Ier év.	St Janvier.
—	*St.-Jean-de-Maurienne*	(*Mauriana*),	—	VIe s.	—	Lucien.
—	DARENTASIA ou MOUSTIERS-EN-TARENTAISE,	siége métropolit. à partir du VIIIe siècle, fondé, comme év. au		Ve s.	—	St Jacques, 429.
—	*Sion*	(*Sedunum*),		IVe s.	—	St Théodule, v. 380.
—	*Aoste*	(*Augusta-Prætoria*),	—	IVe s.	—	St Eustache v. 388.
—	EMBRUN,	siége métropolitain, (*Ebrodunum*),	—	IVe s.	—	St Marcellin, 360.
—	*Apt*	(*Apta Julia*),	—	IIe s.	—	St Auspice.
—	*Gap*	(*Vapincum*),	—	Ve s.	—	St Démétrius.
—	*S.-Paul-trois-Châteaux*	(*Augusta Tricastinorum*),	—	IIe s.	—	St Restitut.
—	*Orange*	(*Arausio*),	—	IVe s.	—	St Luce, v. 300.
—	*Avignon*	(*Avenio*),	—	IVe s.	—	St Ruff.
—	*Carpentras* et *Vénasque*	(*Carpentoractum*), et (*Vindasca*),	—	IIIe s.	—	St Valentin, v. 280.
—	*Vaison*	(*Vasio*),	—	IVe s.	—	St Aubin.
—	*Cavaillon*	(*Cabellio*),	—	Ve s.	—	St Genialis.
—	*Sisteron*	(*Sistaricum*),	—	Ve s.	—	Chrysaphius.
—	*Uzès*	(*Ucetia*),	—	Ve s.	—	Constance, v. 419.

Abbayes céléb. : *Dijon*, *Luxeuil*, *St-Gall*, *St-Claude*, *St-Maurice*.

LIEUX HISTORIQUES : *Luxeuil*, abbaye fondée par saint Colomban, au VIIe siècle. Ébroïn et saint Léger y furent enfermés en 670 et 675; — *Besançon*, capitale d'un des quatre rois Bourguignons; — *Dijon*, vict. de Clovis sur Gondebaud, 500; — *Autun*, saint Léger fut évêque de cette ville. Ébroïn en fit le siége; reddition et martyre de Saint-Léger, 679; — *Lyon*, capitale d'un des rois Bourguignons; — *Véseronce*, vict. de Clodomir sur les Bourguignons, 524 — *Genève*, capitale d'un des rois Bourguignons; — *St-Maurice*, abbaye célèbre où Sigismond fut pris par Clodomir, 523; — *Vienne*, capitale d'un des rois Bourguignons, prise dans la guerre de Godégisèle contre Gondebaud, son frère; — *Grenoble*, vict. d'Ennius Mummolus, patrice de Bourgogne, pour Gontran, sur les Lombards et les Saxons, 575; — *Avignon*, Clovis y assiégea Gondebaud, roi de Bourgogne, 500.

V. SEPTIMANIE, pays compris entre les Cévennes, le Rhône, la mer et les Pyrénées, et qui resta aux Visigoths lorsque Clovis leur eut enlevé l'Aquitaine. C'est le dernier pays que les Visigoths conservèrent, car les Arabes leur ayant ravi l'Espagne, 711, ne soumirent la Septimanie qu'en 714.

EVÊCHÉS :	NARBONNE,	siége métropolitain (*Narbo-Martius*),	fondé au	IIIe siècle.	1er év.	St Paul, 251.
—	*Béziers*	(*Bitteris*),	—	IVe s.	—	St Aphrodise.
—	*Nîmes*	(*Nemausus*),	—	IVe s.	—	St Félix, v. 400.
—	*Lodève*	(*Luteva*),	—	VIe s.	—	St Flour.
—	*Agde*	(*Agatha*),	—	Ve s.	—	St Vénuste.
—	*Maguelone* plus tard tranf. à *Montpellier*	(*Magalona*), (*Mons Pessulus*),	—	VIe s.	—	Boetius, 589.
—	*Carcassonne*	(*Carcasso*),	—	VIe s.	—	St Hilaire.
—	*Elne*, plus tard à *Perpignan*	(*Helena*), (*Perpinianum*),	—	VIe s.	—	Domnus, 571.

LIEUX HISTORIQUES : *Narbonne*, *Nîmes*, prises par les Arabes au VIIIe s.; — reprises : Nîmes, par Charles Martel, 735; Narbonne, par Pépin le Bref, 759; — *Livia* où fut pris Abi-Nessah par Abd-el-Rhaman, 731.

VI. PROVENCE. Cette province fut d'abord conquise par les Burgondes sur l'Empire, puis par les Ostrogoths sur les Burgondes, puis par les Francs sur les Ostrogoths; puis par les Arabes, en partie. Dans le VIIIe siècle. Il y avait en Provence un domaine patrimonial des ducs d'Aquitaine, et des principautés indépendantes, comme celle de Mauronte.

ÉVÊCHÉS :	*Digne*	(*Dinia*),	fondé au	IVe siècle.	1er év.	St Domnin, 265.
—	*Antibes*, plus tard à *Grasse*	(*Antipolis*), (*Grassa*),	—	IVe s.	—	St Armentaire, 400.
—	*Vence*	(*Vencia*),	—	IVe s.	—	Eusèbe, 374.
—	*Glandève*	(*Glanateva*),	—	Ve s.	—	Fraterne, 451.
—	*Senez*	(*Sanitium*),	—	Ve s.	—	Ursus, 451.
—	*Cemenelium*, transf. ensuite à *Nice*	(*Cimiers*), (*Nicæa*),	—	IVe s. / Ve s.	—	Amantius, 381.
—	ARLES,	siége métropolit. (*Arelate*),	—	IIe s.	—	St Trophime.
—	*Marseille*	(*Massilia*),	—	IIe s.	—	St Lazare.
—	*Toulon*	(*Telomartius*),	—	Ve s.	—	Honoré, 451.
—	AIX,	siége métropolit. (*Aquæ-Sextiæ*),	—	1er s.	—	St Maximin.
—	*Riez*	(*Reii*),	—	Ve s.	—	St Prosper, v. 400.
—	*Fréjus*	(*Forum Julii*),	—	IVe s.	—	Acceptus, v. 374.

Abbayes céléb. : *St-Victor* (Marseille), *Ile Lérins*.

LIEUX HISTORIQUES : *Arles*, où Clovis fut battu par Ibbas, général de Théodoric, 508; victoire d'Eudes sur Ambessah, 726; — *Riez*, vict. d'Ennius Mummolus sur les Lombards et les Saxons, 570.

Hors de l'empire franc, il faut citer l'Armorique ou la Bretagne qui fut un instant tributaire de Clovis sous Budic, 502; mais qui conserva son indépendance politique pendant toute la période mérovingienne.

Évêchés :	*Rennes*,	(*Redones*).	fondé au ve s.	Ier év. Febediolus, v. 440.
—	*Quimper*	(*Corisopitum*),	— ve s.	— St Corentin, v. 400.
—	*Vannes*	(*Venetes*),	— ve s.	— St Paterne, v. 465.
—	*St-Pol-de-Léon*	(*St-Pauli Leonensis civ.*),	— vi^e s.	— St Paul Aurélien, v. 550.
—	*Aleth*	(*Alecta*) ou (*St-Malo, Sti Maclovii civ.*),	— vi^e s.	— St Maclou, v. 550.

CARTE N° 25.

LA GAULE MÉROVINGIENNE A QUATRE ÉPOQUES : 511, 567, 528, 714.

Sources : Grégoire de Tours, Frédégaire, Aug. Thierry, Fauriel.

Ces quatre cartes représentent les partages et l'étendue politique de chaque État aux quatre époques principales de la période mérovingienne.

§ I. La Gaule franque en 511 fait connaître, d'après Grégoire de Tours et les travaux modernes, surtout d'après ceux de MM. Thierry et Fauriel, la part qui avait été attribuée après la mort de Clovis, à chacun de ses fils : Thierri, roi d'Austrasie ; Clodomir, roi d'Orléans ; Childebert, roi de Paris, et Clotaire, roi de Soissons. Le seul dont les États fussent compactes et non divisés est Clcdomir. La possession de l'Auvergne avait été concédée à Thierri qui avait dirigé la guerre dans ce pays du vivant de son père; le roi de Paris avait eu Bordeaux et toute l'Aquitaine maritime avec le cours de la Garonne; le roi de Soissons reçut les terres du Poitou, du Limousin et de la Marche. — Le roy. de Bourgogne n'était pas encore conquis et n'avait été que tributaire sous Clovis, 500. La Septimanie appartenait aux Visigoths d'Espagne, et la Provence, aux Ostrogoths d'Italie. La Bretagne était seulement tributaire depuis 502.

§ II. Royaumes francs en 567. Des quatre fils de Clovis, Clodomir était mort le premier, en 524. Ses États avaient été partagés entre ses trois frères et, de ses deux fils, l'un fut massacré, l'autre tonsuré. Thierri avait achevé la conquête de la Bourgogne en 534 et l'avait ajoutée à ses États; mais il était mort cette même année. Son fils Theodobert, puis son petit fils Théodebald en héritèrent. La mort de ce dernier, arrivée en 555, livra le royaume d'Austrasie avec ses dépendances à ses deux grands oncles, Childebert roi de Paris, et Clotaire roi de Soissons. Childebert ne lui survécut que 3 ans, et mourut sans enfants. Clotaire se trouva donc, en 558, le seul héritier de tout l'empire franc ; c'était la restauration de la monarchie de Clovis avec la Bourgogne de plus qu'à la mort du fondateur. Mais Clotaire mourut en 561 et la Gaule fut partagée de nouveau entre ses quatre fils ; ce partage ne s'effectua pas tout à fait dans les mêmes conditions qu'en 511. Caribert eut le royaume de Paris et une partie du littoral Aquitain, y compris Bordeaux. Gontran eut le royaume d'Orléans et de Bourgogne, Chilpéric eut le royaume de Soissons tel que l'avait possédé, en 511, Clotaire Ier; mais, en Aquitaine, on ne lui attribua que le comté d'Albi. Sigebert, le dernier, eut l'Austrasie, avec Metz pour capitale, et l'Auvergne; mais ce partage ne subsista que jusqu'en 567, époque de la mort de Caribert qui ne laissa point de postérité et dont les États furent alors partagés entre ses trois frères de la manière qui est indiquée sur notre carte n° 2. On remarquera que les Visigoths sont toujours maîtres de la Septimanie.

§ III. L'empire franc a la mort de Dagobert I. 638. Le partage que nous venons d'indiquer subsista quelque temps. La mort de Sigebert, 575, n'y changea rien, son fils Childebert II lui succéda et Chilpéric, roi de Neustrie (Paris et Soissons réunis), rentra en possession des domain s dont son frère Sigebert l'avait dépouillé. Il mourut en 584 et son fils mineur, Clotaire II, lui ayant succédé sous la tutelle de sa mère Frédégonde et de Landry, maire du palais. il y eut un soulèvement dans le sud et les domaines d'Albi échappèrent au royaume de Neustrie par suite de la révolte de Didier et de la conspiration de Gondowald, 585. Au traité d'Andelot, 587, Gontran, qui n'avait pas de postérité, reconnut pour son héritier unique, son neveu Childebert II, roi de Metz, au détriment de Clotaire II. Gontran mourut en 593 et Childebert II fut en effet roi de toute l'Austrasie, de la Bourgogne, du royaume d'Orléans et d'une partie de l'Aquitaine, tandis que Clotaire II, n'avait que la Neustrie, réduite aux anciens domaines des royaumes de Paris et de Soissons dans le Nord. Mais Childebert II étant mort 3 ans après son oncle Gontran, 596, ses vastes États furent partagés entre ses deux fils Theodebert II qui eut l'Austrasie et Thierri II qui eut Orléans et la Bourgogne. Thierri, dans une guerre, d'abord malheureuse 598, puis très-productive pour lui, enleva à Clotaire II, roi de Neustrie, tous ses domaines sauf le petit pays compris entre la Somme, la Seine, l'Oise, et la mer, ainsi que l'a bien circonscrit M. Fauriel. Tel fut le résultat de la bataille de Dormeille, 600. Thierri II, après avoir battu et ruiné son frère Théodebert II, fut un instant maître de presque tout l'empire franc 612, mais ce succès fut suivi de sa mort, 613, de celle de son héritier et de l'occupation de toute la Gaule franque par celui, qui naguère, n'avait qu'un lambeau de la succession de Chilpéric. Clotaire II, en 613, rétablit pour la 2e fois l'unité monarchique de Clovis. Il légua cet empire à Dagobert I son fils, en 628. Ce dernier l'affermit et l'étendit, mais, du côté de l'Orient, les Austrasiens commencèrent à être gouvernés par une aristocratie indépendante qui plaçait à sa tête un maire. C'est l'étendue de l'empire franc sous Dagobert I, avec ses divisions en nationalités diverses, que représente notre carte n° 3.

§ IV. Les états francs a la mort de Pépin d'Héristal, 714. Après la mort de Dagobert, en 628, de nouveaux partages eurent lieu; il laissait 2 fils: Clovis II et Sigebert II (III) : Neustrie et Austrasie, ou mieux Occident et Orient. A la suite des révolutions qui agitèrent la famille de Clovis et l'empire franc pendant le viie siècle, la noblesse Austrasienne et la maison d'Héristal qui la dirigeait prirent une importance considérable; un instant tenu en respect par la fermeté du maire neustrien Ébroin, elles triomphèrent, après sa mort, à Testry, 687, et les conséquences de cette journée furent la prédominence des hommes du Rhin sur les franco-

romains de Neustrie. Mais les occidentaux qui résistèrent à ce mouvement qui fut à la fois une conquête et une invasion, se réfugièrent en Aquitaine et vinrent fortifier l'autorité des ducs que ce pays s'était donnés. En 714, la domination Austrasienne de Pépin d'Héristal, qui se contenta d'ailleurs du titre modeste de maire du palais des pâles descendants de Dagobert, comprenait la Neustrie, l'Austrasie et la Bourgogne. Eudes possédait l'Aquitaine et s'apprêtait à lutter contre les Arabes déjà maîtres de toute l'Espagne. C'est ce partage politique de 714 que représente notre carte n° 4.

CARTE N° 26.

L'EUROPE A L'AVÉNEMENT DE JUSTINIEN ET LIMITES DE L'EMPIRE DE CE PRINCE A SA MORT, 565.

SOURCE : Gibbon, *Hist. du Bas-Empire.*

Dans cette carte politique, comme le titre l'indique, deux époques sont marquées : 1° celle de l'avénement de Justinien, 527, et 2° celle de sa mort, 565.

§ I. L'EUROPE A L'AVÉNEMENT DE JUSTINIEN. 527. — La Bretagne (Angleterre) était partagée entre les Scots et les Picts, au N. (Écosse) : les *Llogris* et *Kymris* ou Bretons, Celtes et Germains, au centre et au S. O., et les quatre nouveaux États fondés dans le S. E. par les conquérants Saxons : *Kent*, *Essex*, *Wessex*, *Sussex;* enfin l'*Hibernie* (Irlande) était toujours aux premiers occupants.

L'empire franc était ce que nous l'avons vu dans le tableau précédent à la mort de Clotaire II ou à l'avénement de Dagobert I, 528.

La domination des Goths s'étendait sur toute l'Espagne, la Septimanie, la Provence, l'Italie, la Sicile et l'Illyrie. Elle se partageait en deux États distincts : les Visigoths, établis dans l'Empire dès 418 et qui n'avaient cessé de s'étendre dans la péninsule Ibérique et en Gaule jusqu'en 507, époque où Clovis l'avait refoulée au delà des Pyrénées et des Cévennes; les Suèves qui avaient formé un État indépendant en Galice, au N. O. de l'Espagne. Ils ne cessèrent d'exister politiquement qu'en 585, lorsque Léovigilde, roi des Visigoths, dépouilla le dernier roi, Andica, d'un héritage usurpé. Les Vandales, venus en Espagne avec les Suèves, en 409, avaient séjourné quelque temps dans le sud, en Vandalousie, pays qui a conservé leur nom, mais ils avaient été appelés en Afrique, en 429, par Boniface ; de sorte que les Visigoths régnaient sans partage dans le S., le centre, l'E., l'O. et le N. E. de la Péninsule. Les Suèves seuls leur disputaient péniblement le pays situé au N. O., sur la rive droite du Duero. Les Visigoths possédaient en outre la Septimanie, en Gaule. — Les Ostrogoths, qui occupaient déjà l'Illyrie, avaient envahi l'Italie avec Théodoric en 489, et la victoire de Vérone sur les Hérules d'Odoacre leur assura la possession de la Péninsule et de la Sicile, 593. Celle d'Arles, par Ibbas, général de Théodoric, sur Clovis, 508, leur maintint la possession de la Provence. C'est contre Vitigès, le pâle successeur de Théodoric, que les armées grecques de Justinien eurent à lutter.

Les Vandales, appelés en Afrique en 429, firent la conquête des Maurétanies, de la Numidie, de l'Afrique proprement dite, l'ancienne province romaine, et des îles sauf la Sicile. Ils y ajoutèrent même la Tripolitane.

C'est contre Gélimer, dernier roi de cette race si promptement affaiblie par la conquête et le climat, que les armées grecques de Bélisaire auront à combattre.

Les Lombards et les Gépides erraient encore sur les bords du Danube; les Saxons, les Frisons et les Angles étaient libres, au N. de l'Empire franc, avec lequel ils commençaient déjà à entrer en lutte.

Justin le Thrace laissait, en mourant, en 527, à son neveu Justinien, l'Empire grec contenu à peu près dans les mêmes limites qu'au temps d'Arcadius (Voy. l'Empire romain au temps de Théodose, carte et tabl. n° 24).

§ II. L'EMPIRE DE JUSTINIEN A SA MORT, 565. — La guerre de Perse, qui avait été très-active à deux reprises différentes (528-532, et 540-562), avait amené la fixation des limites telles que nous les avons indiquées sur notre carte.—La victoire de Bélisaire à *Tricamaron*, 534, avait entraîné la destruction de l'empire des Vandales et la soumission des anciennes provinces romaines qui le composaient à un patrice administrant le pays au nom de l'empereur de Constantinople. — La guerre Gothique, dans laquelle Bélisaire et Narsès se signalèrent et qui se prolongea de 534 à 552, amena, après la victoire de ce dernier, à *Lentagio*, en 552, la soumission de toute l'Italie, de l'Illyrie et des îles, et la fondation de l'Exarchat de Ravenne, en 554. — Enfin, le roi des Visigoths d'Espagne, Athanagilde, ayant imploré le secours de Justinien contre son compétiteur Agila, le patrice d'Afrique, Libérius, prit possession de Valence, de Cordoue et de la Bétique orientale que l'empire Grec conserva jusqu'en 624.

Ainsi Justinien, si l'on se contente de constater sur la carte les succès matériels qui amenèrent l'étendue inusitée de ses États, et que l'on envisage l'ensemble des reprises qu'il exerça, comme héritier des Césars, sur les peuples barbares établis en Occident, peut être considéré comme l'auteur d'une restauration éphémère de l'empire romain.

CARTE N° 27.

L'EUROPE EN 756 ET L'EMPIRE MUSULMAN A L'ÉPOQUE DE L'ÉTABLISSEMENT DU KHALIFAT DE CORDOUE.

SOURCES : Gibbon, *Hist. du Bas-Empire*; Aboulféda, *Hist. et géogr. des Arabes; Résumé géogr.* de Des Michels.

En 756, époque où le khalifat de Cordoue s'établit en Espagne et où la nouvelle dynastie d'Aboul-Abbas se consolidait à Bagdad, l'Europe était politiquement divisée de la manière suivante :

§ I. L'EUROPE EN 756. — L'Angleterre, — car on peut désormais désigner sous ce nom l'ancienne Bretagne, — était occupée, en grande partie, par les sept États Angles et Saxons, à l'Est. Les Bretons,

Scots, Picts étaient refoulés dans l'Ouest. L'Hibernie conservait son indépendance. Les États Saxons et Angles, ou l'*Heptarchie*, avaient été fondés entre les dates 455, création du premier royaume saxon, Kent, et 584, création du dernier royaume angle, Mercie.

En Gaule, les Bretons étaient indépendants; Pépin le Bref, roi depuis 752, dominait dans tout l'empire sans partage. Les Arabes ne possédaient plus que Narbonne en Septimanie.

L'Italie était partagée entre les Lombards, qui l'avaient envahie en 568, et l'exarchat de Ravenne, qui leur disputait faiblement les côtes de l'Adriatique, à peu près seuls débris de la domination grecque dans la Péninsule. L'empire grec, qui avait perdu ainsi ses possessions en Italie et en Illyrie, envahie par le deuxième ban des peuples barbares, les Slaves, s'était vu enlever par les conquérants Arabes : l'Asie jusqu'au Taurus, l'Égypte et toute la côte des États Barbaresques. Les Visigoths, dont le dernier roi, Roderic, avait été défait au Xérès par les soldats de Tarik, 711, et qui avaient perdu toute l'Espagne, s'étaient réfugiés dans les Asturies, où ils formèrent un petit État chrétien, berceau de l'héroïque race espagnole, qui reprendra pied à pied, après une croisade de sept siècles, la Péninsule à l'Islam.

§ II. L'Empire Musulman en 756 [1]. — « Cet immense empire venait de changer de maîtres par la chute des khalifes Ommiades de Damas; mais il n'était pas encore démembré. Il avait pour limites : en Asie, les deux mers, l'Indus supérieur, le Djihoun (Oxus) et le Sogd, qui le séparaient de l'empire chinois des Thangs et du Thibet ou Thou-fan; au nord-est, la mer Caspienne, le Caucase et le mont Taurus; en Afrique, la mer Rouge et la Méditerranée, la mer Ténébreuse ou océan Atlantique, les montagnes de la Nubie, le Grand désert et la chaîne de l'Atlas; en Europe, les mers qui entourent l'Espagne, les montagnes Asturiennes continuées par les Pyrénées et les Cévennes, et les bouches du Rhône.

« I. Provinces Asiatiques. Nous en compterons quinze principales : 1° L'*Arabie*, qui avait pour subdivisions : l'Hedjaz; villes principales : La Mecque, Médine ou Yatreb, Khaïbar, naguère chef-lieu d'une principauté juive; l'Yémen, villes : Saanah ou Saba et Aden; l'Adramout; le pays d'Oman sur la mer de ce nom (ancienne Érythrée); le Bahreïn sur le golfe Persique, le Nedjet comprenant le pays d'Iémamah; le pays des Gassanides au nord, etc.

« 2° La *Syrie* ou *pays de Schâm* comprenant, outre, la Syrie proprement dite, la Palestine et la Cilicie orientale. Villes : Damas qui venait de perdre son rang de capitale du khalifat, Antioche, Alep (Bérée), Émèse, Tripoli, Sour (Tyr), Hamath (Épiphanie), Baalbeck (Héliopolis), Jérusalem, Jaffa (Ptolémaïs), Aïznadin, Yermouk (Hieromax), Bostra, Ascalon, Gaza, etc.

« 3° La *Grande Arménie* ou pays d'Aram, et la *Géorgie*; ces deux royaumes étaient gouvernés par des princes de la famille de Pagratides ou Bagrations, sous la suprématie des khalifes. L'Arménie eut Tovin pour capitale depuis la ruine de Vagharchabad, en 452 jusqu'en 894, et pour villes principales, Ani et Erzeroum. Tiflis, bâtie en 469 sur le Kour ou Cyrus, était la capitale de la Géorgie. Un grand nombre de peuplades indépendantes ou tributaires habitaient les autres régions caucasiennes. Ce fut pour imposer un puissant obstacle à leurs incursions que Khosroës le Grand fortifia la ville d'Albana, qu'on appela Bal-al-Abwad ou la Porte des Portes. C'est aujourd'hui Derbend, capitale du Schirwan et du Daghestan

« 4° L'*Aderbaïdjan* en y comprenant le Dilem, le Ghilan et le Mazenderan; villes : Shis, Tébris (Tauris), Caswin, Sari, Damghan (Hécatompyles) et Djordjan ou Syringis.

« 5° Le *Kourdistan* ou *Molladah* (Assyrie et Médie occidentale); villes : Holwan, Waseth, bâtie en 703, etc.

« 6° L'*Al-Djésireh* (Mésopotamie) et le *Diarbékir*; villes : Mossoul, Meïafarekin, Édesse (Roha), Harran (Charres), Dara, Nesbin (Nisibis) et Diarbékir.

« 7° L'*Irak-Arabi* (Babylonie); villes : Coufah, capitale du khalifat avant Damas; Anbar, qui l'était alors, Madaïn, formée de la réunion de Ctésiphon et de Séleucie, naguère résidence des rois Sassanides que Bagdad devait bientôt remplacer (763); Hira, Cadesiah, Kerbelah, Basrah, bâtie par les Arabes, près des bouches de l'Euphrate, et Raccah, résidence ordinaire du khalife Haroun-al-Raschid.

« 8° L'*Irak-Adjemi* ou Beled-al-Djebel (Médie); villes : Ispahan (Aspadana), Hamadan (Ecbatane), Reï (Arsacie) et Nehavend.

« 9° Le *Kouhistan* (Susiane), conquis par les Arabes en 742; villes : Ahwaz et Schouster (Suse).

« 10° Le *Farsistan* ou *Fars* (Perse proprement dite); villes : Istakhar (Persépolis), Schiraz et Siraph, port considérable sur la mer Verte ou golfe Persique.

« 11° Le *Kerman* ou le *Mekran* (Carmanie et Gédrosie); capitale : Kerman (Carmana).

« 12° Le *Sind* ou *Sindhy*, sur les deux rives de l'Indus inférieur, comprenant une partie du Pendjab; capitale : Moultan, et bientôt après Mansorah.

« 13 Le *Khorasan* et le *Caboul* (Bactriane, Sogdiane, etc.); villes : Balkh (Bactres), Nischabour, Thous, Caboul, Candahar, Hérat, Meschéd et Mérou, etc.

« 14° Le *Kkarism* ou *Khowaresm* et le *Dahistan* (Chorasmia); capitale : Kharism.

« 15° Le *Mawaralnahr* ou Transoxiane; villes : Samarcande (Maracanda), Boukhara, etc.

« Les Arabes avaient dès lors avec l'intérieur de l'Asie, et surtout avec l'Inde, de nombreuses relations de commerce qui leur avaient acquis sur ces contrées des notions ignorées en Occident.

« II. Provinces d'Afrique. — Les Arabes occupaient en Afrique tout ce que les Romains y avaient possédé, et le progrès de leurs armes ouvrit de bonne heure à leurs caravanes les routes du Soudan ou Pays des Nègres, qui leur fournissait des esclaves, de l'ivoire, de la gomme, des épices et de la poudre d'or, pendant que les Berbers et les Maures du Nord leur offraient en abondance des productions presque inconnues à l'Europe, le sucre, le coton et la soie.

« La plupart des villes égyptiennes et romaines étaient encore debout, mais dépeuplées et détruites. Carthage avait reçu son coup de mort en 698; d'autres étaient tombées comme elle. La politique des Arabes était de remplacer les vieilles métropoles, centres de résistance et de rébellion, par des colonies agricoles ou commerciales qui devenaient en peu de temps de florissantes cités. Les tribus berbères, plus ou moins nomades, avaient leurs douars ou campements dans les vallées voisines des villes.

« Les Arabes n'avaient aucun nom pour désigner l'ensemble de la Péninsule africaine. Chacune de ses parties recevait une appellation particulière. Leur géographie nous présente au nord : l'Égypte, le pays de Barcah, l'Afrikiah, le Zab et le Mahgreb ou pays de l'Occident; au midi, les pays de Noubah (Nubie), d'Abaschah (Abyssinie), de Zanguebar et du Soudan (Nigritie). Nous ne nous occuperons pas de ces quatre dernières contrées.

« 1° L'*Égypte* ou *Pays de Misr* conservait ses invariables limites. Villes : Escanderieh (Alexandrie); Faramiah, Eostah (Péluse), Misr et Fostat sur les

(1) Extrait de Des Michels.

ruines de Memphis, Kolzoum, Assouan dans le Saïd ou Thébaïde, etc.

« 2° Le *pays de Barkah* (Libye, Cyrénaïque et Tripolitaine) ; population copte. Villes : Barkah (Pentapolis), ville très-commerçante non loin de Cyrène ruinée, Tripoli ou Tarabolos, Yakoubé, entre la Tripolitaine et la Byzacène; Wadan, Djermah, capitale du Fezzan; Sort et Ardjabiah, deux grandes villes, l'une sur la mer, l'autre dans le désert, Scherouz sur la montagne de Nanfousah, terme des conquêtes d'Amrou, Zawilah, dans le désert au S. O. de Tripoli, entrepôt des caravanes du Soudan.

« 3° La province d'*Afrikiah* ou de *Kairoan* (Byzacène et Carthaginoise), appelée plus tard *Magreb-al-Adna*. Villes : Carthage, détruite; Tunis, reconstruite avec ses débris et repeuplée par une colonie copte; Afrikiah, sur la côte ouest de la Grande-Syrte; Kairoan, bâtie par Akbah sur les ruines de *Vicus Augusti*, mais encore peu importante; Aphrodisium, ruinée, qui allait devenir Mahadieh; Bounah ou Bonne (Hippo Regius); Ben Zert ou Byserte (Hippo Zaritos), Kalibiah (Clypea) ; Kafsab; El Djem, aux belles ruines, ancienne résidence de Kahinah, cette héroïne des Berbers.

« 4° Le *Zab*, plus tard *Magreb-al-Aousath* ou Intermédiaire (Numidie et première Maurétanie), capitale Sétif (Sitiphis); villes : Kastinah (Constantine), et, à l'autre extrémité, Télemsan, ville en partie chrétienne, ayant un port sur la Tafna; Bagaïah ou Bougie, Tidges (Tigisis), Milianah (Malliana), Milah, Tenez, Arzew (Arsenaria), pleines de belles ruines, Tibsa, alors encore florissante, Madjanah aux riches mines d'argent, Césarée ou Cherchell, et la ville qui plus tard fut Alger (Icosium ou Rusacurum).

« 5° Le *Magreb-al-Aksa* ou Magreb proprement dit (Maurétanies Césarienne et Tingitane), borné par l'Océan ou *mer Ténébreuse*, où se trouvaient les îles Djialidat ou Fortunées. Il paraît que Tandjah (Tanger) était encore la métropole du Magreb; villes principales : Sebtah (Ceuta), sur la *mer du Détroit*, Rusadir ou Mélilah; Nacchor, Denhadjah, plus tard Kasr; Ikali aux fabriques de sucre et aux belles esclaves; Bargah, chef-lieu de la tribu des Zénètes, et Segelmasah ou Segelmesse, bâtie en 757 par le forgeron Médrard, chef de la dynastie des Médrissites.

« III. Provinces d'Europe. — L'*Andalousie* comprenait toute l'Espagne, moins les Asturies, plus la Septimanie dans la Gaule. Dès l'an 747 le wali Yousouf-al-Féseri l'avait divisée en cinq grandes provinces, dont les chefs-lieux furent : Cordoue, qui allait devenir la capitale du khalifat d'Occident; Tolède, naguère résidence des rois Goths; Mérida, Saragosse et Narbonne. Il n'en fut pas des autres villes romaines de cette contrée comme de celles de l'Afrique ; la plupart conservèrent ou accrurent leur prospérité sous la domination musulmane. Les principales étaient Guadiz (Cadix), Xérès, sur le Guad al leté, Malaga, Lorca et Schatibah ou Xativa dans la province gothique de Tadmir, Valence, Barcelone, Tarragone, Lérida, Saragosse, Calat-Ayoub ou Calatayud, Aschbouna (Lisbonne), Colimb (Coïmbre), Braga, Narbonne et les autres villes de la Septimanie.

« Les *îles Baléares* avaient aussi subi la loi de l'islamisme, comme la *Sardaigne* et la *Corse;* villes principales : Mahon et Palma, Cagliari (Caralis) et Aléria. »

CARTE N° 28.

EMPIRE DE CHARLEMAGNE EN 814,

AVEC LA DIVISION DE CET EMPIRE EN TROIS ROYAUMES PAR LE CAPITULAIRE DE THIONVILLE, EN 806.

Charles-Martel[1] avait partagé l'empire des Franks entre ses trois fils de la manière suivante : il avait laissé

A CARLOMAN,	A PÉPIN,	A GRIPPON,
la Thuringe, l'Austrasie et l'Allémanie.	la Neustrie et la Burgondie, auxquelles il faut ajouter la Provence, la dernière des conquêtes de Charles-Martel.	douze comtés détachés, dans les possessions de ses deux frères.

Dans ce partage, il n'est question ni des Bretons Armoricains, ni des Bavarois, ni des Aquitains. La Bretagne n'avait nullement été inquiétée par les armes de Charles-Martel; et, bien que les ducs d'Aquitaine et de Bavière eussent fait acte de soumission au chef des Francs, ils ne laissaient pas d'être parfaitement libres.

Carloman se retira au mont Cassin, en 545. Il avait laissé sous la protection de son frère deux fils qui devaient se partager ses États. Pépin, au lieu de leur faire justice, les cloîtra. Bientôt, il ne se contenta plus du pouvoir d'un roi, il voulut en avoir le titre.

752-814. Pépin le Bref, devenu roi des Francs en 752[1] prépara le règne de son fils Charlemagne. Il donna à l'empire des Francs les limites qu'il avait eues pendant les périodes les plus brillantes de la domination des Mérovingiens. Il chassa les Arabes de la Gaule et les refoula au delà des Pyrénées.

La plus terrible guerre de Pépin fut celle qu'il soutint contre les Aquitains, continuellement renforcés par des bandes de Vascons. L'Aquitaine, soumise aux Francs par Charles-Martel, avait, dès l'an 741, protesté contre la violence de ses oppresseurs. Hunald, fils d'Eudes, avait commencé contre Pépin et Carloman une lutte désespérée. Vaincu d'abord et rejeté derrière la Loire, ce chef des Aquitains avait pris sa revanche quand les incursions des tribus germaines avaient appelé au nord les guerriers

1. Le commencement de ce résumé est emprunté, en partie, aux tableaux de M. Dufau, *Atlas historique et géographique de la France*.

1. Ce ne fut qu'à l'aide de l'évêque de Rome que Pépin le Bref devint le roi légitime des Francs. En revanche, ce fut le roi des Francs qui fonda la puissance temporelle de la papauté. En 756, Pépin passa les Alpes et força Astolphe, roi des Lombards, à céder l'Exarchat avec la Pentapole et Comacchio à Étienne II. Celui-ci devint alors vassal du roi franc. Dix-huit ans après (774), Charlemagne confirma et augmenta le patrimoine de saint Pierre. Tout le pays compris entre la mer Adriatique et les Apennins, depuis l'embouchure de l'Adige jusqu'à Ancône, forma les États de l'Église. Selon les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*, Charlemagne, après avoir soumis Adalgise, duc de Bénévent, aurait donné au pape Aquino, Téano et quelques autres villes du duché. Enfin, à cette dernière donation, il aurait ajouté six places en Toscane, dont la principale était Viterbe.

francs. Mais le triomphe des Aquitains ne devait pas être long. Hunald trahi par les siens dut se tenir sur la défensive. Après lui son fils Waïfre se fit le chef de tous les ennemis des Francs; il soutint contre eux le troisième fils de Charles-Martel, Grippon, qui n'avait pas été admis au partage royal. Cette protection de Waïfre accordée à Grippon fut la cause des invasions successives que firent les Francs en Aquitaine pour ramener cette contrée sous leur dépendance.

A la mort de Pépin le Bref (768), l'empire des Francs s'étendait sur toute la Gaule comprise dans ses anciennes limites, l'Océan, les Pyrénées, la Méditerranée, les Alpes et le Rhin. La Bretagne, à qui Pépin avait enlevé Vannes, n'était pourtant pas soumise. L'Aquitaine remuait encore; et, derrière elle, dans la Vasconie, habitait un peuple indomptable. Les peuples soumis d'outre-Rhin, les Bavarois en particulier, s'agitaient continuellement. Enfin, au nord et à l'est, les peuplades germaniques, Slaves et Scythiques (Saxons, Slaves et Avares), menaçaient sans cesse les frontières de l'Empire.

Pépin, qui avait deux fils, divisa en deux parts l'empire des Francs; il laissa:

A CHARLEMAGNE,	A CARLOMAN,
l'Austrasie, la Thuringe, la Neustrie, dans leur intégrité.	la Bavière, l'Allémanie, l'Alsace, la Burgondie, la Provence et la Septimanie.

Quant à l'Aquitaine, qui n'est pas nommée dans l'acte de partage, elle fut, d'après toute vraisemblance, partagée assez également entre les deux frères. Charlemagne aurait eu la partie occidentale; Carloman celle qui se rapprochait davantage de ses États, la partie orientale. Ce dernier, par sa mort, laissa Charlemagne seul maître.

Ce prince compléta l'œuvre de conquêtes, commencée par son père. La grandeur de l'empire des Francs fut portée, sous son règne, à son apogée; Charlemagne donna même aux vastes contrées sur lesquelles il domina une apparente unité.

Tous les pays de son royaume conservèrent le nom qu'ils avaient eu sous les Mérovingiens. Ainsi, l'on distingua encore la Thuringe, l'Austrasie, la Neustrie, la Bavière, l'Allémanie, la Burgondie, la Provence, la Septimanie, l'Aquitaine, la Vasconie. A ces provinces qu'il avait reçues de son père, il faut ajouter la Frise et la Saxe dont la conquête lui coûta si cher; la Bretagne armoricaine qu'il subjugua et qu'il força à lui payer régulièrement un tribut pendant tout son règne; une partie de l'Espagne, ainsi que la Corse, la Sardaigne et les îles Baléares qu'il enleva aux Arabes; enfin, l'Italie qui ne tomba pourtant pas tout entière sous sa domination. Il est probable qu'il fut permis au duc de Bénévent de rester libre. Plusieurs villes des côtes appartenaient, dans le midi de cette contrée, aux Grecs qui exerçaient encore sur Venise une espèce de suzeraineté. Charlemagne porta ses armes à l'Orient jusqu'à Theiss, limite qui séparait son empire de celui des Avares. Pourtant les Slaves de l'Esclavonie entre la Save et la Drave ne furent que ses tributaires. Plusieurs peuplades du nord-est, les Obotrites, les Willz, les Sorabes, les Chèches et les Moraves lui payaient un tribut et conservaient leur indépendance.

En 806, Charlemagne divisa son empire entre ses trois fils.

Extrait du Capitulaire de Thionville en 806 :

«C. I. Il nous a plu de diviser l'empire que Dieu nous a conservé de la manière suivante : toute l'Aquitaine avec la Vasconie, excepté le *pagus* de Tours, tout ce qui, en ce pays, regarde l'occident et s'étend jusqu'à l'Espagne, la cité de Nevers, le *pagus* (région ou cité) d'Avalon (*Avalensis*), d'Alise (*Alsensis*), ceux de Châlon, de Mâcon, de Lyon, la Savoie, la Maurienne, la Tarentaise, le Mont-Cenis, la vallée de Suse jusqu'à *Clusæ*, et, tout ce qui est en deçà des monts Italiques, en suivant cette chaîne, depuis ce point jusqu'à la mer, et tout ce qui est compris entre cette limite et l'Espagne, c'est-à-dire une portion de la Bourgogne, la Provence et la Septimanie ou Gothie, formeront la part de notre fils Louis.

«C. II. La portion de l'Italie qui porte le nom de Lombardie, la Bavière telle que la possédait Tassillon, excepté les deux villes d'Ingolstadt et de Lutrahahof, et la portion de l'Allémanie qui est située sur la rive droite du Danube; prenant ainsi ce fleuve pour limite jusqu'à l'endroit où il se rapproche le plus du Rhin, puis remontant le cours supérieur du Rhin jusqu'aux Alpes d'où il sort : tout ce qui se trouve au midi et à l'est de ces limites avec le duché de Coire, nous le donnons à notre fils Pépin.

« C. III. Tout ce qui, dans notre empire, est en dehors de ces limites, la *Frankia*, la Bourgogne, excepté ce que nous avons attribué sur ce pays à Louis, l'Allémanie, excepté la portion donnée à Pépin, l'Austrasie (*Austria*), la Neustrie, la Thuringe, la Saxe (*Saxonia*), la Frise et la portion de la Bavière appelée Northgaw, nous le concédons à notre fils Charles. »

Le C. IV dispose des nouveaux partages éventuels en cas de mort d'un des trois princes.

État de l'Empire de Charlemagne en 814. — LIMITES. — L'Empire comprenait : 1° les pays entièrement soumis et 2° ceux qui n'étaient que tributaires. Les limites réelles n'embrassaient que les possessions immédiates et le patrimoine de saint Pierre. C'étaient, à l'O., au N. O. et au N., la mer, l'océan Atlantique, l'océan Germanique et l'Eyder qui le séparait des Danois; à l'E., la mer Baltique, la Trave, une limite qui gagnait l'Elbe et remontait le fleuve jusqu'à son affluent avec la Sala, le cours de la Sala en la remontant jusqu'à sa source, les monts du Nordgau ou Monts de Bohème (Bœhmerwald), le Danube dont elle descendait le cours jusqu'à son confluent avec le Raab, le cours du Raab jusqu'au 14ᵉ méridien O., une ligne qui, de ce point, gagnait la Save puis descendait son cours jusqu'à son confluent avec le Danube, qui descendait le Danube jusqu'à son confluent avec la Save, remontait la Save jusqu'à son confluent avec la Bosna, remontait la Bosna jusqu'au deux tiers de son cours environ, gagnait la Narenta, descendait le cours de ce petit fleuve et rejoignait la mer Adriatique ; — En Italie, l'*Aternus* ou Pescara, et le *Liris* ou Garigliano; — la mer Méditerranée, et, en Espagne, l'Èbre, cours inférieur, ce qui comprenait la marche d'Espagne et les Pyrénées centrales et occidentales, ce qui embrassait les marches de Gothie et de Vasconie et laissait en dehors la Navarre. — Les îles Baléares et la Corse étaient rattachées, les premières à la division du royaume d'Aquitaine depuis 789, et, la seconde, au royaume d'Italie depuis 806. La Sardaigne ne fut soumise, qu'en 815.

Les peuples tributaires étaient, à l'O.: 1° les Slaves Wendes qui comprenaient les Obotrites, les Wiltz, les Sorabes, les Silésiens, les Bohèmes ou Tchèques et une partie des Moraves. La limite de cette région était l'Oder, au delà duquel on trouvait des places libres, Lekhs ou Polonais, 2° les *Avares* ou *Huns*, soumis au tribut après trois campagnes mémorables 788-796.

Ces peuples étaient compris entre le Raab et la Theiss et s'étendaient par conséquent sur les deux rives du Danube moyen. — En Italie : le duché

de Spolète était compris dans l'Empire, et la principauté de Bénévent, dernier débris de la puissance Lombarde, en dehors et tributaire ; — en Espagne, la Navarre, pays des Basques Espagnols, était tributaire. — En Gaule, les Bretons.

Les pays soumis étaient assujettis à la division administrative des comtés et des légations, à la division militaire des marches et à la division politique en trois royaumes : celui des Francs, et ceux d'Italie et d'Aquitaine.

(*N. B.* Pour les évêchés et les abbayes célèbres, voyez la carte des diocèses historiques de la France avec le tableau n° 38 et la carte de l'époque mérovingienne avec le tableau n° 21).

Empire des Francs proprement dit. [1] — Le royaume des Francs proprement dit, dont Charlemagne s'était réservé directement l'administration, renfermait les huit provinces de Neustrie, Bourgogne septentrionale, Austrasie, Saxe, Frise, Thuringe, Bavière et Allémanie.

« NEUSTRIE. Paris, depuis la chute des Mérovingiens, n'était plus le séjour des rois. Trois grandes métropoles : *Sens*, *Rouen*, *Tours*. Les autres villes importantes sont *Soissons* et *Noyon*, où furent couronnés Pépin (752) et Charlemagne (768) ; *Troyes*, où Pépin réunit la première armée qu'il conduisit en Aquitaine. Les seules cités qui avaient pris un peu d'importance politique étaient : *Angers*, où résidait le margrave qui commandait à la marche établie pour contenir la turbulence des Bretons ; *Boulogne* et *Gand*, dont Charlemagne avait fait des arsenaux considérables et où il avait placé des flottes destinées à surveiller les incursions des pirates du Nord. Les *villas* royales se ressentaient elles-mêmes de l'abandon dans lequel se trouvait la Neustrie : celles d'*Attigny*, sur l'Aisne, de *Verberie* et de *Kiersy*, sur l'Oise, étaient beaucoup moins fréquentées que sous les Mérovingiens.

« BOURGOGNE. [2] — Elle renfermait encore la PROVENCE et l'HELVÉTIE (Suisse), et possédait des villes considérables, comme *Lyon*, *Vienne*, *Embrun*, *Besançon*, *Arles*, *Genève*, *Luxeuil*, et les résidences royales de *Payerne* et de *Mantailles*.

« C'était aux provinces rhénanes que la prépondérance politique était passée ; c'était pour leurs villes et leurs *villas* que les Carlovingiens réservaient toutes leurs faveurs.

« L'AUSTRASIE, qui s'étendait depuis les rives de l'Escaut, lequel la séparait de la Neustrie, jusqu'à la Sala, était le berceau des Francs ; devenue le centre de leur empire, elle conserva même leur nom dans celui de *Franconie* appliqué à sa partie orientale. Longtemps avant Charlemagne, l'Austrasie comptait déjà, sur les deux rives du Rhin, des villes importantes : à l'ouest, sur la Moselle, *Trèves* et *Metz*, l'ancienne capitale du royaume d'Austrasie ; *Coblentz*, au confluent de la Moselle et du Rhin ; *Spire*, *Worms*, *Mayence*, *Cologne*, sur le cours de ce dernier fleuve ; *Nimègue*, sur le Wahal ; puis *Ingelheim*, à l'ouest de Mayence. De l'autre côté du Rhin, on peut citer *Wurtzbourg* et *Francfort* sur le Mein. A ces villes nombreuses, que Charlemagne embellit de palais et d'églises, il faut ajouter les résidences royales dont le séjour du prince ne tarda pas à faire de grands centres de population. Nous nommerons *Aix-la-Chapelle*, *Duren*, *Héristal*, *Thionville*, *Valenciennes*, *Andernach* et *Tribur*.

« La SAXE, qui s'étendait, de l'ouest à l'est, des rives de l'Ems au cours de l'Elbe, et, du N. au S., de la péninsule Cimbrique aux confins de la Thuringe, était habitée, par les grandes tribus soumises de 772 à 776 : Westphaliens, ou Saxons occidentaux, Ostphaliens, ou Saxons orientaux, et Angariens. Il y avait aussi les Saxons transalbingiens, soumis en 803, au N. du fleuve. Avant la conquête opérée par Charlemagne, ce territoire ne renfermait qu'un petit nombre de lieux fortifiés, tels que *Sigebourg*, qui en couvrait l'entrée du côté du Rhin, et *Ehresbourg* (le *Château d'Honneur*), sur la Rohne, dont les Francs s'emparèrent pour y placer une garnison. Mais, lorsque Charlemagne eut soumis les Saxons, il s'appliqua à changer leurs habitudes, et, afin de faire cesser la mobilité de leur existence, il s'efforça de les attacher au sol et de les fixer dans des villes qui servirent en même temps de boulevards contre les mouvements des peuples Slaves. Bientôt, sur tous les points de la Saxe, s'élevèrent un grand nombre de cités qui devaient leur origine, soit à des forteresses, comme *Lippstadt*, aux sources de la Lippe, *Herstell*, sur le Wéser ; *Hobbuoki* (Hambourg), aux bouches de l'Elbe ; soit à des palais, comme *Hall*, sur la Sala, et *Magdebourg*, sur l'Elbe ; soit enfin à des évêchés, comme *Brême* et *Minden*, sur le Wéser, *Halberstadt*, sur l'Holzemme, *Hildesheim*, sur l'Innerste, *Verden*, sur l'Aller, *Paderborn*, assemblée de 777 ; dans la vallée de la Lippe, *Osnabruck*, sur la Hase, et *Munster*, sur l'Aa.

« La FRISE, qui pourrait être considérée comme une dépendance de la Saxe, s'étendait le long de la mer du Nord, des bouches du Rhin à celles du Wéser, et ne renfermait d'autres villes que *Deventer*, sur l'Yssel, et *Rustringen*, près de l'embouchure du Wéser. Nimègue (830) et les villes historiques de Buchloz (779), Detmold (783), etc.

« La THURINGE, située au S. de la Saxe, dont elle était séparée par l'Unstrutt, couvrait l'Austrasie à l'est contre les incursions des Slaves, mais ne possédait guère d'autres lieux remarquables que les *villes* d'*Ingolstadt* et de *Lutrahahof*.

« La BAVIÈRE, renfermée entre les Alpes et le Danube, le Lech et l'Ens, avait perdu son indépendance depuis la révolte de Tassillon, et était administrée par des comtes francs. Ses villes principales étaient *Ratisbonne* ou *Regensbourg*, et *Passau*, sur le Danube, *Freysingen*, sur l'Iser, *Salzbourg*, sur la Salza. A l'est de la Bavière, jusqu'à la Theiss, limite extrême de l'empire au sud-est, se trouvait la Pannonie, occupée jadis par les Avares. Après la destruction de ce peuple (796), Charlemagne abandonna le territoire compris entre le Raab et la Theiss à une tribu de Huns qui avaient promis d'embrasser le christianisme, et qui donnèrent à ce pays le nom de HUNNIE ou AVARIE. Mais entre la Bavière et le Raab, dans cette partie de la Pannonie qui confinait à l'empire, Charlemagne organisa la MARCHE ORIENTALE (marche d'Autriche), où s'élevèrent les évêchés de *Faviana* et de *Nitra*.

« L'ALLÉMANIE ou SOUABE, qui forme aujourd'hui le Wurtemberg, le duché de Bade et la Suisse allemande, était entièrement soumise depuis 748. Elle s'étendait, de l'est à l'ouest, du Lech, qui la séparait de la Bavière, à la rive droite du Rhin, et, du sud au nord, des Alpes à la Franconie. Ses villes principales étaient *Coire*, *Saint-Gall*, *Constance* et *Augsbourg*, sur le Lech.

« On peut rattacher à l'Allémanie l'ALSACE, située entre le Rhin et les Vosges, partie de l'Allemagne destinée à devenir française et qui faisait communiquer la Gaule avec la Germanie ; ses villes importantes étaient *Strasbourg* et *Bâle*.

« **Royaume d'Italie.**—Le royaume d'Italie renfermait tout l'ancien royaume des Lombards, depuis les Alpes jusqu'au Garigliano. Il comprenait la Lombardie, la marche Trévisane et celle de Carinthie ou duché de Frioul, ainsi que les possessions de l'Église.

« Dans la LOMBARDIE, les villes principales étaient *Pavie*, *Milan*, *Vérone*. La MARCHE TRÉVISANE avait *Trévise* pour capitale.

1. Ce résumé est emprunté, en partie, aux leçons de M. Chevalier, *Hist. du moyen âge*.
2. Nous ne la divisons pas ici comme dans le capitul. de 806 et nous considérons l'ancien royaume de Bourgogne en son entier.

« Au nord-est de la Péninsule, la MARCHE de CARINTHIE ou DUCHÉ de FRIOUL, qui s'étendait jusque dans la Pannonie inférieure, comprenait : le FRIOUL, avec une capitale du même nom, au nord d'Aquilée; la LIBURNIE, l'ISTRIE et la DALMATIE, dont une partie néanmoins appartenait à l'empire grec.

« Le PATRIMOINE DE SAINT PIERRE, dont la donation faite par Pépin le Bref avait été confirmée par Charlemagne, se composait : du DUCHÉ de ROME, c'est-à-dire de la Sabine et de l'ancien Latium, avec *Rome* pour capitale, de la PENTAPOLE, dont les villes étaient *Ancône*, *Rimini*, *Pesaro*, *Fano* et *Sinigaglia*, et de l'EXARCHAT qui s'étendait le long de l'Adriatique jusqu'au cours de l'Adige au nord, avec les villes de *Padoue*, *Ravenne*, *Bologne*, *Ferrare*, etc. (Voyez plus haut, la note p. 75.)

« **Royaume d'Aquitaine.** — Le royaume d'Aquitaine, érigé en faveur de Louis, le plus jeune des fils de Charlemagne, s'étendait du nord au sud, de la Loire aux Pyrénées et au cours inférieur de l'Èbre, et, de l'est à l'ouest, du Rhône à l'océan Atlantique.

« Outre l'Aquitaine proprement dite, ce royaume renfermait encore la Septimanie, le duché de Gascogne et les marches espagnoles.

« L'AQUITAINE, dont la capitale était *Toulouse*, se trouvait divisée sous le rapport politique en quinze comtés, savoir : 1° Le POITOU, capitale *Poitiers;* 2° le BERRY, cap. *Bourges;* 3° la SAINTONGE, cap. *Saintes;* 4° l'ANGOUMOIS, cap. *Angoulême;* 5° le LIMOUSIN, cap. *Limoges;* 6° l'AUVERGNE, cap. *Clermont;* 7° le VELAY, cap. *le Puy;* 8° le GÉVAUDAN, cap. *Javouls;* 9° le ROUERGUE, cap. *Rodez;* 10° l'ALBIGEOIS, cap. *Albi;* 11° le TOULOUSAN, cap. *Toulouse;* 12° l'AGÉNOIS, cap. *Agen*, avec la *villa* de *Chasseneuil* sur le Lot; 13° le BORDELAIS, cap. *Bordeaux;* 14° le QUERCY, cap. *Cahors;* 15° le PÉRIGORD, cap. *Périgueux*.

« Sous l'administration du jeune Louis et surtout de ses tuteurs, Guillaume de Toulouse et saint Benoît d'Aniane, l'Aquitaine se remit promptement des maux de la guerre désastreuse qu'elle avait soutenue pour son indépendance. Saint Benoît planta des vignes et des oliviers, ouvrit des routes, créa des moyens d'irrigation et fonda le célèbre monastère d'Aniane, qui non-seulement fut un foyer religieux et intellectuel, mais qui devint bientôt un grand centre industriel et agricole.

« La SEPTIMANIE ou GOTHIE, qui s'étendait le long de la Méditerranée, des Pyrénées à l'embouchure du Rhône, avait perdu ses priviléges sous Charlemagne et était divisée administrativement en sept comtés : ceux de *Narbonne*, de *Béziers*, de *Nîmes*, de *Lodève*, de *Carcassonne*, d'*Agde* et de *Maguelonne*.

« Le DUCHÉ DE GASCOGNE, compris entre le cours de la Garonne et l'Océan, relevait du royaume d'Aquitaine; mais sa soumission était précaire, ainsi que le prouve le désastre de Roncevaux, auquel les Gascons prirent une large part. Dans cette circonstance, il est vrai, leur duc Lupus fut pendu et son duché confisqué; mais plus tard Charlemagne le rendit à son fils, en en détachant toutefois la partie située au delà des montagnes de la Navarre, pour y organiser la marche de Gascogne dont *Jacca* paraît avoir été la capitale.

« La MARCHE D'ESPAGNE que Charlemagne constitua avec les conquêtes qu'il avait faites sur les deux versants des Pyrénées, s'étendait au sud jusqu'à la vallée de l'Èbre. Elle était divisée en deux parties : à l'ouest la MARCHE DE GASCOGNE dont nous venons de parler et qui correspond à la Navarre; et à l'est la MARCHE DE GOTHIE (Catalogne actuelle) dont la capitale était *Barcelonne*, lieu de résidence du chef militaire qui avait sous ses ordres les comtes d'*Ampurias*, de *Girone*, d'*Urgel*, d'*Ausone* et de *Bezalu*. »

Gouvernements. Les grandes divisions territoriales se subdivisaient en *missatica*, ressorts d'inspections générales, étendue et nombre variables, souvent les mêmes que les provinces ecclésiastiques. (Voyez la carte histor. des Diocèses, n° 38.) Les comtés correspondent souvent aux diocèses. Après les duchés et les comtés venaient les *vigueries* ou *vicomtés* divisés à leur tour en *cantons* ou *centaines*. Quant aux *manses* ou *manoirs*, ce n'était pas une subdivision administrative, mais cadastrale.

L'Empire franc après Charlemagne.

814 — 843[1]. Avec Charlemagne devait périr le vaste empire qu'il avait créé. Tous les peuples qu'il avait réunis par la violence pour n'en faire qu'un seul faisceau dans sa puissante main, allaient se séparer de nouveau et pour toujours. Nous n'avons pas à examiner les causes qui amenèrent un tel résultat. Nous nous contenterons de faire observer que les convenances géographiques doivent être comptées pour quelque chose dans le démembrement de l'empire carlovingien, ainsi que dans le système féodal qui, à partir de cette époque, va prendre de jour en jour de nouveaux développements.

L'année même de la mort de Charlemagne, une assemblée fut convoquée à Aix-la-Chapelle. Bernard, roi d'Italie, vint y rendre hommage à Louis le Débonnaire, qui le renvoya en lui laissant dans ses États autant de pouvoir qu'il en avait eu jusqu'alors. En même temps, il donna le gouvernement de la Bavière à Lothaire, l'aîné de ses fils, et celui de l'Aquitaine à Pépin. Quant à son troisième fils, Louis, connu plus tard sous le nom de Louis le Germanique, il était encore trop jeune pour être chargé d'aucun gouvernement. L'empire ainsi constitué devait être administré comme il l'avait été dans les dernières années du règne de Charlemagne.

L'empereur, trouvant le fardeau encore trop lourd, une nouvelle assemblée fut convoquée à Aix-la-Chapelle, en 817, l'empire fut divisé entre Lothaire, Pépin et Louis, de la manière suivante :

Pépin eut l'Aquitaine, la Vasconie, et quatre comtés, celui de Carcassonne dans la Septimanie, et ceux d'Autun, d'Avalon et de Nevers dans la Burgondie. Le comté de Toulouse fut une des marches de ce nouveau royaume d'Aquitaine.

Louis eut la Bavière, la Carinthie, la Bohême, la Moravie et la Pannonie; de plus, deux villes seigneuriales dans chacun des cantons de Nortgrave, de Luttraof et d'Ingoltadt.

Louis le Débonnaire se réserva le reste du royaume, qui, à sa mort, devait échoir à son fils aîné, associé dès lors à l'empire.

Cette division ne semblait nuire aucunement à l'unité de l'empire, puisqu'il devait y avoir toujours un maître suprême, l'Empereur. Cette centralisation politique qu'avait rêvée Charlemagne n'était plus possible. Chaque peuple allait mettre à profit la faiblesse et l'impuissance des derniers Carlovingiens pour rentrer en possession de sa nationalité, et pour s'isoler de plus en plus du pouvoir central. Les incursions des pirates normands sur les côtes occidentales de la Gaule contribuent à la désorganisation de l'empire.

Pourtant un reste de la domination qu'exerçait Charlemagne sur les peuples des frontières du nord et de l'est existait encore. Les Obotrites, les Sorabes, les Wiltz, les Bohémiens, les Moraves, les Avares de la Pannonie et les Danois eux-mêmes envoyèrent aux assemblées nationales, convoquées par Louis le Débonnaire, des ambassadeurs qui venaient, pour ainsi dire, resserrer les liens de dépendance qui les unissaient aux Francs. Il n'en était pas de même à l'occident et au sud, les deux peu-

1. Dans cette dernière partie, emprunts faits aux tableaux de M. Dufau, déjà cités.

ples indomptés jusqu'à Charlemagne, les Bretons et les Vascons, prouvaient, par des révoltes fréquentes, que le joug de l'étranger leur était insupportable. La désunion qui va éclater entre l'empereur et ses fils leur rendra bientôt une indépendance complète.

Aucun changement ne fut fait au partage de 817 jusqu'en 829. Mais alors Judith, seconde femme de Louis le Débonnaire, réclama pour son fils, Charles, une part dans l'héritage de Charlemagne. Cette part fut faite aux dépens du futur successeur de l'empereur, et elle consista dans l'Allémanie, la Rétie et dans quelques cantons de la Burgondie.

Ce partage, fait contrairement à ce qui avait été réglé en 817, fut une des causes qui troublèrent le plus l'empire. Lothaire, Pépin, Louis le Germanique, se révoltèrent. Assemblée de Compiègne (830), Champ du mensonge (833). Le triomphe des rebelles fut néanmoins éphémère. La désunion se mit entre eux. Le Débonnaire fut réhabilité, et un nouveau partage eut lieu en 835. Lothaire qui avait surtout mécontenté l'empereur vit sa part réduite à la seule Italie. Le titre d'empereur lui fut même ôté. Tout le reste de l'empire fut partagé entre les trois autres frères dont les lots furent ainsi considérablement augmentés. L'Aquitaine fut agrandie, au profit de Pépin, de quelques villes situées entre la Loire et la Seine. La Bavière, ainsi que l'Allémanie, reçurent de grands accroissements et furent données à Louis. Le reste de l'empire était destiné à Charles qui remplaçait Lothaire et qui semblait hériter ainsi de tous ses droits à la succession de Louis le Débonnaire.

Ce partage fut modifié en 837, toujours en faveur de Charles, qui eut pour lot la Neustrie, et divers comtés de la Burgondie et de l'Austrasie. Pépin, roi d'Aquitaine, étant mort une année après, Louis le Débonnaire disposa arbitrairement de son héritage, et enrichit son fils Charles, aux dépens des successeurs naturels de Pépin.

La révolte de Louis occasionna le dernier partage qui fut fait du vivant de Louis le Débonnaire. Louis vit son héritage réduit à la seule Bavière, et tout l'empire franc fut divisé en deux portions. Lothaire eut pour lui la partie orientale, qui comprenait l'Italie, la Germanie, à l'exception de la Bavière, la Provence et quelques villes de la Burgondie et l'Austrasie (839).

La mort de Louis le Débonnaire, arrivée quelque temps après, compliqua l'état politique et géographique de l'empire des Franks. Un partage définitif était nécessaire. C'est celui qui fut fait trois ans après, à Verdun, et qui eut pour résultat de classer les peuples selon les convenances géographiques et nationales.

Partage de Verdun 843.

ROYAUME DE FRANCE, A CHARLES LE CHAUVE.

Toute la partie de la Gaule située à l'occident de la Meuse, de la Saône et du Rhône, en exceptant le Lyonnais et les territoires d'Uzès et du Vivarais; il eut la partie de l'Espagne située entre les Pyrénées et l'Èbre.

ROYAUME D'ITALIE, A LOTHAIRE.

L'Italie (sauf le sud) et tous pays les qui séparaient le royaume de France de celui de Germanie.

ROYAUME DE GERMANIE, A LOUIS LE GERM.

Toutes les contrées situées entre le Rhin, la mer du Nord, l'Èbre et les Alpes.

La féodalité fut constituée surtout par le traité de Mersen, en 847 et par le capitulaire de Kiersy-sur-Oise, 877, à partir duquel les bénéfices devinrent héréditaires.

A Charles le Chauve, succéda Louis le Bègue, qui régna de 877 à 879. Louis III et Carloman vinrent après lui.

Charles le Gros qui fut élu roi des Francs, en 884, sembla ressusciter l'empire carlovingien. Il posséda presque tous les États de Charlemagne. Mais sa faiblesse et son incapacité parurent d'autant plus, qu'il avait plus de puissance. Plein de mépris pour lui, les Grands, dans une diète réunie à Tribur, le dépouillèrent de la dignité impériale avant sa mort, 387, arrivée en 888

Nous empruntons à M. Guizot le tableau du démembrement féodal du royaume de France au moment de la déposition de Charles le Gros.

Titre des fiefs.	Date de l'hérédité.	Noms des possesseurs.
1. Duché de Gascogne.	872.	Sanche Mitarra II.
2. Vicomté de Bearn.	816.	Un fils de Centulf I.
3. Comté de Toulouse.	850.	Eudes.
4. Marquisat de Septimanie.	878.	Guillaume le Pieux.
5. Comté de Barcelone.	864.	Wifred le Velu.
6. Comté de Carcassonne.	819.	Alfred Ier.
7. Vicomté de Narbonne.		Mayeul.
8. Comté du Roussillon		Raoul.
9. Comté d'Urgel.	884.	Sunifred.
10. Comté de Poitiers.	880.	Èble le Bâtard.
11. Comté d'Auvergne.	864.	Guillaume le Pieux.
12. Duché d'Aquitaine.	864.	Guillaume le Pieux.
13. Comté d'Angoulême.	866.	Alduin Ier.
14. Comté de Périgord.	866.	Guillaume.
15. Vicomté de Limoges.	887.	Adelbert,
16. Seigneurie de Bourbon.		Adhémar.
17. Duché de Bourgogne	887.	Richard le Justicier.
18. Comté de Châlons.	889.	Manassès de Vergy.
19. Duché de France.	830.	Eudes.
20. Comté du Vexin.	878.	Aledran.
21. Comté de Vermandois.	vers 880.	Herbert Ier.
22. Comté de Valois.	880.	Pépin.
23. Comté de Ponthieu.	859.	Helgaud II.
24. Comté de Boulogne.	860.	Régnier.
25. Comté d'Anjou.	870.	Foulques le Roux.
26. Comté du Maine.	853.	Gottfried.
27. Comté de Bretagne.		Alain III.

CARTE N° 29.

LA FRANCE A LA MORT DE LOUIS XI

PRÉCÉDÉE D'UN TABLEAU DE LA FRANCE FÉODALE.

Il est à peu près impossible de dresser une carte féodale complète de la France au moyen âge, tant fut grand le morcellement, tant est compliqué le système de vassalité et de suzeraineté des seigneurs vis-à-vis les uns des autres et vis-à-vis du roi. Nous voulons du moins suppléer à la carte féodale par le

tableau raisonné qui suit, emprunté au *Précis hist.* de M. Poirson, avec quelques rectifications importantes :

Tableau des fiefs en France depuis leur formation jusqu'à leur réunion au domaine de la couronne.

TITRE DU FIEF.	Fondation.	Hérédité.	RÉUNION DÉFINITIVE à la couronne ou à un autre fief.	DATE de cette réunion.
1. Duché de Gascogne.	768.	872.	Duché de Guienne.	1052.
2. Vicomté et principauté de Béarn.	816.	816.	Comté de Foix et d'Armagnac.	1290.
3. Sirerie d'Albret.	Vers 758.		Domaine de la couronne.	1591.
4. Comté de Comminges.	900.	Incertaine.	Domaine de la couronne.	1540.
5. Comté de Bigorre.	820.	Avant 845.	Vicomté de Béarn.	1425.
6. Comté de Fézenzac.	Avant 802.	920.	Comté d'Armagnac.	1140.
7. Comté d'Armagnac.	960.	960.	Domaine de la couronne et royaume de Navarre.	1473.
8. Comté de Lectoure et de Lomagne.	Vers 904.	960.	Domaine de la couronne.	1473
9. Comté d'Astarac.	Commencement du xe s.	Vers 930.	Maintenu jusqu'au	18e siècle.
10. Comté ou duché de Toulouse.	778.	852.	Domaine de la couronne.	1361.
11. Comté de Barcelone ou de la marche d'Espagne.	864.	864.	Royaume d'Aragon.	1258.
12. Comté de Rouergue.	Avant 820.	845.	Comté de Toulouse.	1088.
13. Comté de Carcassonne.	819.	819.	Domaine de la couronne.	1247.
14. Comté de Foix.	1012.	1012.	Royaume de Navarre.	1471.
15. Vicomté de Narbonne.	802.	1080 (?).	Domaine de la couronne.	1508.
16. Comté de Melgueil.	Commencement du xe s.	Vers 950.	Comté de Toulouse.	1172.
17. Seigneurie de Montpellier.	975.	975.	Domaine de la couronne.	1382.
18. Comté de Roussillon.	812.	Commencement du xe s.	Royaume d'Aragon.	1172.
19. Comté d'Urgel.	884.	884.	Royaume d'Aragon.	1433.
20. Comté de Poitiers et duché d'Aquitaine et de Guienne.	778.	864 et 880.	Domaine de la couronne.	1416.
21. Comté d'Auvergne.	780.	864.	Domaine de la couronne.	Sous Louis XIII.
22. Comté d'Angoulême.	839	866.	Comté de la Marche.	1218.
23. Comté de Périgord et de la Haute-Marche.	778.	866.	Domaine de la couronne.	1589
24. Comté de la Basse-Marche.	968.	968.	Domaine de la couronne.	1308.
25. Vicomté de Limoges.	778.	887.	Royaume de Navarre.	1522.
26. Vicomté de Turenne.	Après 767.	840.	Domaine de la couronne.	1738.
27. Comté et vicomté de Bourges.	Avant 763.	927.	Domaine de la couronne.	1100.
28. Sirerie ou baronnie, puis duché de Bourbon.	Avant 921.		Domaine de la couronne.	1527.
29. Comté de Mâcon.	Vers 820.	920.	Domaine de la couronne.	1477.
30. Le duché et la comté de Bourgogne.	843.	887.	Domaine de la couronne.	1477. 1674.
31. Comté de Châlon.	763.	889.	Duché de Bourgogne.	1237.
32. Seigneurie de Salins.	920.	920.	Comté de Bourgogne.	1267.
33. Comté d'Auxerre et de Nevers.	863.	987.	Acheté par Mazarin en	1659.
34. Comté de Tonnerre.	980.	980.	Maintenu jusqu'au	18e siècle.
35. Comté de Sens.	Commencement du IXe. s.	941.	Domaine de la couronne.	1055.
36. Comtés de Champagne et de Blois, tour à tour séparés et réunis.	Commencement du xe. s.		Réuni au domaine de la couronne : la Champagne, en le comté de Blois.	1361. Sous le règne de Louis XIII.
37. Comté de Rethel.	Avant 974.	Avant 974.	Duché de Nevers.	1549.
38. Comté de Corbeil.	Avant 946.	Avant 946.	Domaine de la couronne.	Commencement du XIIe s.
39. Baronnie de Montmorency.	Avant 958.	Avant 958.	Maison de Condé.	1633.
40. Seigneurie de Montlhéry.	Vers la fin du xe. s.		Domaine de la couronne.	1118.
41. Comté de Dammartin.	Commencement du XIe. s.		Maison de Condé.	1632.
42. Baronnie, puis comté de Mont-fort-l'Amaury.	Vers la fin du xe. s.	1003.	Duché de Bretagne.	1294.
43. Comté de Vexin.	Avant 783.	843.	Domaine de la couronne.	1074.
44. Comté de Meulent.	Avant 780.	965.	Domaine de la couronne.	1203.
45. Comté de Vermandois,	Vers 834.	880.	Domaine de la couronne.	Après 1214.
46. Comté, puis duché de Valois.	Vers 834.	880.	Domaine de la couronne. Apanage. Réuni à la couronne.	Après 1214. 1268. 1660.

TITRE DU FIEF.	Formation.	Hérédité.	RÉUNION DÉFINITIVE à la couronne ou à un autre fief.	DATE de cette réunion.
47. Baronnie de Coucy.	Vers le milieu du X[e] s.	Vers le milieu du XI[e] s.	Domaine de la couronne.	1498.
48. Comté de Soissons.	Vers le milieu du X[e] s.	Vers la fin du X[e] s.	Domaine de la couronne. En partie. Définitivement.	Après 1547. 1729.
49. Comté de Roucy.	Avant 940.	940.	Maison de la Rochefoucauld.	1557.
50. Comté de Ponthieu.	Vers le VII[e] s.	859.	Domaine de la couronne.	1675.
51. Comté de Boulogne.	860.	860.	Comté d'Auvergne.	Vers 1260.
52. Comté de Guines.	965.	965.	Domaine de la couronne.	1504.
53. Comté d'Évreux.	989.	989.	Domaine de la couronne. Apanage. Cédé au duc de Bouillon.	1200. 1307. 1642.
54. Comté, puis duché de Vendôme.	Fin du X[e] s.	987.	Comté de la Marche. Apanage d'un fils naturel de Henri IV.	1374. 1598.
55. Comté d'Eu.	Fin du X[e] s.	996.	Pairie en 1694, en faveur du duc de Maine.	1694.
56. Duché de Normandie.	912.	912.	Conquis par Philippe Auguste. Domaine de la couronne.	1204. 1361.
57. Comté d'Anjou.	870.	870.	Domaine de la couronne. Apanage. Domaine de la couronne.	1204. 1246. 1481.
58. Comté du Maine.	Commencement du IX[e] s.	853.	Duché de Normandie.	1106.
59. Comté d'Alençon et seigneurie de Bellême.	Après 814.	940.	Domaine de la couronne. Apanage d'un prince du sang.	1221. 1268. jusqu'au XVIII[e] s.
60. Comté et duché de Bretagne.	A ses chefs particuliers depuis le V[e] s.		Domaine de la couronne.	1532.
61. Comté de Flandre.	862.	862.	Duché de Bourgogne. Monarchie espagnole. Monarchie autrichienne.	1384. 1506. 1713.

La France à l'avénement de Louis XI, 1461.

Nous avons choisi l'époque de Louis XI pour la carte historique qui accompagne ce tableau, parce que ce règne marque la fin de l'époque féodale et du moyen âge; le commencement de la toute-puissance royale et des temps modernes. C'est la glorieuse transition entre le passé anarchique et l'ordre nouveau qui inaugure la renaissance de la civilisation. Pour bien comprendre cette carte il faut se rappeler ce qu'était la France à l'avénement de Louis XI, afin d'apprécier ce que ce grand homme a fait pour l'unité de la France. D'abord quelles étaient les grandes maisons, qui par leurs apanages et leurs fiefs faisaient obstacle à l'unité, en 1461, date de l'avénement de Louis XI? Ces grandes maisons étaient :

1° Charles de Berry, duc de Guienne, frère du roi, fils de Charles VII.

2° La maison d'Orléans qui remontait à Louis d'Orléans, fils de Charles V et frère de Charles VI; cette maison se partagait en 2 branches : Orléans et Angoulême, puis une branche bâtarde; les Dunois-Longueville.

3° La maison d'Anjou qui remontait à Louis I d'Anjou, fils du roi Jean: Anjou, Maine, Provence, Béarn, etc.

4° La maison de Bourgogne qui remontait à Philippe le Hardi, fils du roi Jean : Bourgogne Franche-Comté, Flandre, Haïnaut, Pays-Bas, etc.

5° La maison d'Alençon, qui remontait à Charles I, duc d'Alençon, frère de Philippe de Valois et fils de Charles de Valois.

6° La maison de Bourbon qui remontait à Robert de Clermont, fils de saint Louis, divisée en plusieurs branches : Beaujeu, Montpensier Vendôme.

7° La maison de Bretagne.

8° La maison de Foix qui avait la Navarre.

9° La maison d'Albret, etc. (Voyez plus bas.)

Les pays qui n'étaient pas encore réunis à la couronne en 1461, étaient: 1° au nord et à l'est la moitié de la *Picardie*, l'*Artois*, la *Flandre*, la *Bourgogne*, qui appartenaient à la maison de *Bourgogne*. Ces provinces françaises étaient adossées à la Franche-Comté, démembrement de l'ancien royaume d'Arles, et aux huit provinces allemandes de Frise, Hollande, Zélande, Brabant, Anvers, Hainaut, Namur, Luxembourg : tous ces pays appartenaient également aux princes bourguignons. « Leur puissance[1] non-seulement leur donnait les moyens de défendre contre toute attaque les provinces qu'ils tenaient dans le royaume; mais aussi de protéger l'indépendance des autres seigneurs, et d'arrêter la royauté dans toutes les tentatives qu'elle ferait pour augmenter son domaine ou ses prérogatives. »

2° A l'ouest et au sud: la *Bretagne*, le *Maine*, l'*Anjou*, la *Provence*. — La *Bretagne* avait un duc particulier qui se regardait comme à peu près étranger à la France. Le Maine, l'Anjou, la Provence, obéissaient à la seconde *maison d'Anjou*, qui, en outre, avait acquis le Barrois, sur les frontières du royaume; qui donnait des reines à la France et à l'Angleterre, conservait des prétentions au trône de Naples.

3° Au centre : l'*Auvergne*, la *Marche*, le *Bourbonnais*, le *Nivernais*. Les diverses branches de la *maison de Bourbon* tenaient le Bourbonnais et l'Auvergne, provinces non encore réunies, et dans le Lyonnais, province réunie, les immenses domaines du Forez, du Beaujolais et de Dombes. — Jacques d'*Armagnac* hérita, en 1462, de son père, de la province de la Marche. — Enfin le Nivernais avait ses comtes particuliers qui appartenaient à la maison de Bourgogne.

« Ces ducs et ces comtes, détenteurs de provinces non réunies, conservaient la plupart des droits régaliens, y compris celui de faire la guerre, que les rois avaient bien pu défendre aux seigneurs inférieurs, mais non pas ôter aux grands feudataires. Au temps de la Praguerie, comme au temps de la Ligue du bien public, sous Charles VII comme au

1. *Précis de l'Histoire de France* de M. Poirson.

commencement du règne de Louis XI, les principaux seigneurs prennent les armes contre le roi, et ne les déposent que moyennant accroissement de dignités, de pensions, de domaines : ils se font payer de leur révolte. Les seuls droits de la couronne qu'ils reconnaissent quand ils sont en paix avec elle, sont le ressort, le ban dans le cas d'invasion étrangère, le droit de lever des impôts sur leurs vassaux.

« Dans les provinces réunies à la couronne, les seigneurs sont astreints à des obligations plus étroites, parce que le roi est à la fois leur souverain et leur suzerain. Mais au centre, les ducs d'*Orléans* et d'*Alençon*; dans la Gascogne, les comtes de *Foix*, les sires d'*Albret*, les comtes d'*Armagnac*, les comtes de *Comminges*, aspirent à la même indépendance que les seigneurs des provinces non réunies, et la royauté ne les réduit au devoir que quand elle est forte et obéie partout ailleurs.»

Louis XI ruina la féodalité, c'est-à-dire enleva à cette aristocratie ce qui lui restait de force et d'autorité, et réunit à la couronne une partie des grands fiefs qui subsistaient encore. N'étaient pas réunis à la mort de Louis XI : le duché de *Bretagne*, le duché *de Bourbon*, avec *ses annexes*, le *comté de Foix* d'*Albert*, de la *Tour*, les domaines des trois maisons d'*Orléans*, *Angoulême*, *Dunois*, la *Bourgogne* (branche cadette), plusieurs fiefs étrangers et la ville de Calais qui était aux anglais. (Voyez la carte).

La France à la mort de Louis XI, 1483.

Louis XI enleva aux princes du sang et aux seigneurs, et réunit à la couronne : la *Provence*, le *Maine*, l'*Anjou*, le *Barrois*, la *Bourgogne*, la *Franche-Comté*, l'*Artois*, la *moitié de la Picardie*, le *comté d'Armagnac*, le *duché d'Étampes*, la *principauté de Saint-Pol* et une partie *de celle de Nemours*.

« Mais [1], pour rester momentanément inactive, cette portion de la puissance aristocratique n'en subsistait pas moins. Elle se composait 1° de la possession de certains fiefs importants échappés à Louis XI et d'une multitude de fiefs inférieurs, qui, avec toutes les grandes propriétés, laissaient à la noblesse l'influence territoriale; 2° de privilèges nombreux, à la fois honorifiques et lucratifs, qui subsistèrent avec plus ou moins d'étendue jusqu'à la révolution de 1789, et qui assuraient à cet ordre d'immenses revenus et une influence immédiate sur la population des campagnes; 3° les grands offices de la couronne, des grades militaires, des gouvernements de provinces et de villes que les nobles remplissaient à peu près exclusivement : quelques hommes *sans naissance* devinrent les ministres et les ambassadeurs de Louis XI; mais les offices proprement dits restèrent en masse aux seigneurs.

« Après la noblesse, venait le clergé avec ses possessions territoriales, ses privilèges et immunités; les communes avec leurs constitutions républicaines; les villes et les corporations avec leurs privilèges; et deux provinces, la Provence et la Bourgogne, avec leurs états particuliers, dont la convocation était régulière et permanente. »

Louis XI, encore dauphin, avait établi le parlement de Grenoble en 1451. En 1462, il détacha plusieurs provinces du midi et du centre du ressort des parlements de Toulouse et de Paris, et institua le parlement de Bordeaux. En 1477, il établit celui de Dijon.

En 1461, il donna au parlement de Paris une nouvelle organisation.

CARTE N° 30.

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DE L'ANGLETERRE.

1re Période, *jusqu'en* 406 *après J.-C.* L'Angleterre, d'abord appelée Bretagne, *Britannia*, avait été occupée par les Bretons, *Llogris* et *Kymris*. L'écosse, d'abord appelée *Caledonia*, avait été occupée par les Picts, et les Scots. L'Irlande s'appelait autrefois *Hibernia* ou *Britannia minor*. De ces trois pays, la Bretagne fut seule occupée par les Romains. César, dans sa guerre des Gaules, fit deux expéditions dans ce pays. Il était débarqué à *Rutupinus portus* (auj. Sandwich, sur le Pas-de-Calais), 55. Cette guerre n'eut point de résultat. La Bretagne commença à être conquise sous le règne de Claude et ce fut Agricola qui en acheva la conquête sous le règne de Domitien. Elle forma d'abord une seule province, puis cinq, jusqu'à l'époque d'Honorius : la *Valentia*, au nord, la *Maxima Cæsariensis* (Westmorland, Northumberland, Lancashire et Yorkshire), la *Flavia Cæsariensis* (Angleterre du centre et de l'est), la *Britannia* IIa (principauté de Galles), et la *Britannia* Ia, au sud. Lors de la grande invasion des Barbares, dans l'empire d'occident, Honorius rappela les légions de la Bretagne, vers 406, et les Bretons furent rendus à la liberté.

Pendant cette première période, outre *Rutupinus portus* déjà cité, les lieux historiques les plus remarquables sont :

Verulamium (S.-Albans), capitale du roi des Bretons Casivellaunus, et prise par César (54 av. J.-C.). *Camulodunum* (Colchester) où Claude reçut la soumission des chefs du pays, en 44. *Glevum* (Glocester) où Plautius, général de Claude, vainquit les *Silures*, 48; — *Vectis* (I. de Wight), soumise par Vespasien, alors général de Claude, 49; — *Brannonium* (Ludlow, v. de l'ouest, près de la principauté de Galles), où Caractacus fut vaincu et livré aux Romains, 52; — *Mona* (I. d'Anglesey), envahie par Suetonius Paulinus, 61 ; — *Londinium* (Londres), prise par les Bretons sous la conduite de Boadicée, 61; — *Grampius mons* (monts Grampians), où Galgacus fut vaincu par Agricola; — *Eboracum* (York), où moururent Septime Sévère, en 211, et Constance Chlore, en 306.

2e Période : DE 406 à 1066. Pendant cette seconde période, les Bretons d'abord rendus à la liberté, eurent bientôt à lutter, à partir de 445, contre les invasions des Saxons et des Angles. Ces deux peuples finirent par s'établir et donner leur nom au pays où ils fondèrent 5 royaumes : 4 royaumes Saxons dans le sud-est: *Kent*, *Essex*, *Sussex*, *Wessex*; et 3 royaumes Angles : *Northumbria*, c'est-à-dire le pays au nord de l'Humber; *Est-Anglie*, entre le Wash et la Tamise, et *Mercie*, au centre. Les anciens habitants furent refoulés dans le *Pays de Galles* et dans les *Cornouailles*. Les sept royaumes furent réunis en un seul sous Egbert le Grand. L'Angleterre fut envahie dès le IXe s. par les Danois ou Northmans, comme elle l'avait été autrefois par les Saxons. La lutte entre les Saxons, les Danois et les Normands français, ne se termina qu'à la conquête de l'Angleterre par Guillaume (1066-1072).

Les villes et lieux historiques qui méritent d'être

1. *Précis* cité plus haut.

signalés pendant cette période sont : l'*île Thanet* et *Ebbesfleet* (à l'embouchure de la Tamise), lieu de débarquement des premiers conquérants Saxons (455); — *Caerleon* (rive g. de la Severn), où Arthur fut proclamé roi des Bretons. — *Badon-Hill* (près de Bath, au S. de Caerléon), où les Saxons furent défaits par Arthur, 520; — *Charford* (au S. de Salisbury), où les Bretons furent défaits par Cerdic. — *Chichester*, fondé par Cissa, roi saxon; — *Winchester*, cap. des rois de Wesex; — *Londres*, cap. du royaume d'Essex; — *Camelsford* (dans les Cornouailles), où Arthur est vainqueur de Mordred, 542; — *Glastonburg* (dans le Wessex), où mourut Arthur, 542; — *Flamboroug* (sur la mer du Nord), où débarqua Hidda et ses 12 fils, 547; — *Bamborough*, fondé par Hidda, 548; — La Northumbrie est divisée en deux États : *Bernicie* et *Deïre*, 549; — *Hy* ou *Iona*, ou *Kolm-Kill*, monastère fondé par St Colomban (devint plus tard le St Denis des rois d'Écosse), 565; — *Est-Anglie :* Ouffa, 1er roi de ce pays, 571; — *Mercie*. Crida, 1er roi de Mercie, à *Leicester*, 584; — *Cantorbery*, où le moine Augustin prêcha le Christianisme, 596; — *île Sheppey*, débarquement des Danois, 835; — *Hingston-Hill* (en Cornouailles), les Danois et les Bretons sont battus par Egbert, 835; — *Okeley* (Sussex), Danois, battus, 851; — *Chippenham* Wessex), résidence d'Alfred, prise par les Danois; — *Athelney* (Wessex), retraite d'Alfred le Grand, 878; — *Edington* ou *Ethandum* (Wessex), vict. d'Alfred, 878; — *Tetenhal*, vict. d'Édouard sur les Danois, 911; — *Bamborough* (Bernicie), et, à peu de distance de là, *Brunanburgh*, vict. d'Athelstan sur les Danois, Écossais, etc.; — Exeter, vict. d'Athelstan sur les Bretons; — *Ambleside* (Northumbrie), vict. d'Edmond sur les Bretons, 944; — *Gainsborough* (Mercie), mort de Sven ou Suénon, 1014; — *Gillingham* (Dorset), vict. d'Edmond, fils d'Etthelred, 1015, — *Winchester*, couronnement d'Édouard le confesseur, 1041; — *Pevensey*, lieu de débarquement de Guillaume, 1066; — *Hastings*, vict. de Guillaume sur Harold, conquête de l'Angleterre, par les Normands, 1066; — *Peterborough*, *Ely* (Est-Anglie), résistance contre Guillaume; — *Exeter*, massacres de 1072.

5e Période : DE 1037 A 1396; — Règnes des princes Normands et Angevins-Plantagenets. Cette période embrasse les règnes de Guillaume I, Guillaume II, Henri I; — Étienne de Boulogne; — Henri II, Richard Cœur de Lion, Jean sans Terre, Henri III, Édouard I, Édouard II, Édouard III et Richard II, et se termine à l'avénement des Lancastre; elle est remplie par la guerre du continent contre la France et la lutte des rois contre la noblesse anglaise.

VILLES ET LIEUX HISTORIQUES : *Cardiff* (Galles), Robert Courte Heuse emprisonné par son frère Henri I, 1106; — *Windsor*, Henri I proclame Mathilde son héritière, 1127; — *Reading*, lieu de sépulture d'Henri I, 1137; — *Douvres*, Étienne y débarque, 1135; — *Clarendon* (Wessex), assemblée, origine de la lutte de Th. Becket et d'Henri II, 1164; — *Cantorbéry*, assassinat de Th. Becket, 1670; — *Dublin*, débarquement d'Henri II qui soumet l'Irlande; — *Alnwick* (Northumberland), Guillaume, roi d'Écosse, vaincu et pris, 1174; — *Sandwich* (Kent), débarquement de Richard I, 1194; — *Newark*, mort de Jean sans Terre, 1216; — *Lincoln*, Louis le Lion battu, *Foire de Lincoln*, 1217; — *Oxford*, parlement convoqué par Leicester, 1258; — *Lewes* (Sussex), Leicester et les barons sur Henri III, 1264; — *Evesham*, vict. d'Édouard sur Leicester qui est tué, 1265; — *Norham* (confins de l'Écosse) parlement où Édouard I se fait reconnaître souverain de l'Écosse 1290 : — *Dunbar*, Baillol est vaincu et pris, 1297; — *Falkirk* (Écosse) vict. d'Édouard sur les Écossais, 1298; — *Warwick*, Gaveston est tué, 1312; — *Bannock-Burn* (Écosse), vict. de Robert Bruce sur Édouard II, 1314; — *Blackmore*, vict. des Écossais sur Édouard II, 1323; — *Kenilworth* (au centre de l'Angleterre), Édouard II assassiné 1327; — *Nottingham*, mort de Mortimer, 1329; — *Halidon-Hill*, Édouard Baillol vainqueur et maître de l'Écosse, 1331; — *Scone*, Baillol couronné roi d'Écosse, 1331; — *Nevil's cross*, (Northumberland), David Bruce fait prisonnier par Philippine de Hainaut, femme d'Édouard III, 1346 : — *Blak-Heath* (près de Londres), Richard II apaise la révolte des paysans, 1382; — *Flint* (Galles), Richard II, fait prisonnier de Lancastre, abdique, 1399.

4e Période : DE 1399, JUSQU'A NOS JOURS. La première partie de cette période s'étend de l'avénement de la maison de Lancastre, avec Henri IV, jusqu'à l'avénement de la maison d'Orange. Cette période comprend les règnes d'Henri IV, Henri V et Henri VI, de la maison de Lancastre (rose rouge) et ceux d'Édouard IV, Édouard V et Richard III de la maison d'York (rose blanche); — des princes de la maison de Tudor : Henri VII, Henri VIII. Édouard VI, Marie Tudor, Élisabeth; — ceux des Stuarts : Jacques et Charles I; — la république avec le protecteur Cromwell; — enfin la restauration de Charles II et Jacques II déposé pour faire place à Guillaume III d'Orange 1688.

VILLES ET LIEUX HISTORIQUES : *S.-Albans* (N. de Londres), Richard d'York, vainqueur d'Henri VI, 1455; — *Wakefield* (Nothumberland), Richard d'York, battu et tué par Marguerite d'Anjou, 1460. — *Towton* (Nothumberland), vict. d'Édouard IV sur Marguerite d'Anjou, 1461; — *Mortimer-Cross*, (confins de Galles), vict. d'Édouard IV sur la rose rouge, 1461. — *Hexam*, vict. d'Édouard IV sous Henri, VI 1464; — *Nottingham* (sur la Trente), vict. de Warwick sur Édouard IV, 1470; — *Barnet*, N. O. de Londres (vict. d'Édouard IV sur la rose rouge,) 1471; — *Tewkesbury* (sur la Severn), vict. de la rose blanche sur la rose rouge, 1471; — *Bosworth* (au centre de l'Angleterre) vict. d'Henri Tudor sur Richard III qui y est tué, 1485; — *Flodden* (limite de l'Écosse). Jacques IV y est battu et tué, 1513; — *Lochleven*, Marie Stuart, prisonnière, renonce à la couronne, 1668. — *Fortheringay* (au N. de Northampton), condamnation et mort de Marie-Stuart, 1587. — *Newborn* (limite de l'Écosse), Charles I battu par les Écossais, 1641; — *Worcester* (sur la Severn), bataille de 1642; — *Kingston*, bataille des royalistes et des nobles, 1642; — *Newburg*, vict. du prince Robert sur Essex, 1643; — *Newark* (N. O. de Nottingham), Robert vainqueur des parlementaires, 1644; — *Marston-Moor* (Northumberland), vict. de Comwell et des parlementaires sur Robert, 1644; — *Naseby* au N. de Northampton, vict. de Cromwell et des parlementaires sur les royalistes, 1645; — *Preston* (Lancashire), vict. de Cromwel, 1648; *Homby* (au N. de Northamthon), Charles I tombe au pouvoir de Cromwell, 1642; — *Hanptoncourt*, où Charles I fut détenu, 1648; — *Windsor*, où Charles I fut détenu, 1648-49; — *Dunbar* (Écosse), vict. de Cromwell 1650; — *Worcester*, 2e bataille de Devonshire, gagnée par Cromwell, 1651; — *Douvres*, débarquement de Charles II; *Torbay*, débarquement, de Guillaume III, 1688; — *Rochester* (Kent) refuge de Jacques II qui déjà passe en France; — *La Boyne*, défaite de Jacques II en Islande, 1690; — *Culloden* (Écosse) le Prétendant Charles Édouard y est vaincu, 1746.

CARTE N° 31.

L'EMPIRE FRANÇAIS EN 1813[1].

I. LES 132 DÉPARTEMENTS.

En 1813, l'Empire français comptait 132 départements qui sont les suivants, dans l'ordre alphabétique :

Départements.	Chefs-lieux.	Sous-préfectures.
1. AIN.	*Bourg.*	Belley, Nantua, Trévoux.
2. AISNE.	*Laon.*	Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons, Vervins.
3. ALLIER.	*Moulins.*	Gannat, La Palisse, Montluçon.
4. BASSES-ALPES.	*Digne.*	Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Sisteron.
5. HAUTES-ALPES.	*Gap.*	Briançon, Embrun.
6. ALPES-MARITIMES.	*Nice.*	Saint-Remo, Puget-Théniers.
7. APENNINS.	*Chiavari.*	Pontremoli, Sarzane, Spezia.
8. ARDÈCHE.	*Privas.*	L'Argentière, Tournon.
9. ARDENNES.	*Mézières.*	Réthel, Rocroi, Sedan, Vouziers.
10. ARIÉGE.	*Foix.*	Pamiers, Saint-Girons.
11. ARNO.	*Florence.*	Arezzo, Modigliano, Pistoia.
12. AUBE.	*Troyes.*	Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine.
13. AUDE.	*Carcassonne.*	Castelnaudary, Limoux, Narbonne.
14. AVEYRON.	*Rodez.*	Espalion, Milhau, Sainte-Affrique, Villefranche.
15. BOUCHES-DE-L'ELBE.	*Hambourg.*	Lubeck, Lunebourg, Stade.
16. BOUCHES-DE-L'ESCAUT.	*Middelbourg.*	Goes, Zierikzée.
17. BOUCHES-DE-LA-MEUSE.	*La Haye.*	Brielle, Dordrecht, Gorhum, Leyde, Rotterdam.
18. BOUCHES-DU-RHIN.	*Bois-le-Duc.*	Eindhoven, Nimègue.
19. BOUCHES-DU-RHONE.	*Marseille.*	Aix, Tarascon.
20. BOUCHES-DU-WESER.	*Brême.*	Bremerlehe, Nienbourg, Oldembourg.
21. BOUCHES-DE-L'YSSEL.	*Zwolle.*	Almelo, Deventer.
22. CALVADOS.	*Caen.*	Lisieux, Pont-l'Évêque; Bayeux, Falaise, Vire.
23. CANTAL.	*Aurillac.*	Saint-Flour, Murat, Mauriac.
24. CHARENTE.	*Angoulême.*	Barbezieux, Cognac, Confonlens, Ruffec.
25. CHARENTE-INFÉRIEURE.	*La Rochelle.*	Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'Angély.
26. CHER.	*Bourges.*	Saint-Amand, Sancerre.
27. CORRÈZE.	*Tulle.*	Brives, Ussel.
28. CORSE.	*Ajaccio.*	Bastia, Calvi, Corte, Sartène.
29. CÔTE-D'OR.	*Dijon.*	Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur.
30. CÔTES-DU-NORD.	*Saint-Brieuc.*	Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac.
31. CREUSE.	*Guéret.*	Aubusson, Bourganeuf, Boussac.
32. DOIRE.	*Ivrée.*	Aoste, Chivas.
33. DORDOGNE.	*Périgueux.*	Bergerac, Nontron, Ribérac, Sarlat.
34. DOUBS.	*Besançon.*	Baume-les-Dames, Pontarlier, Saint-Hippolyte.
35. DRÔME.	*Valence.*	Montélimart, Die, Nions.
36. DYLE.	*Bruxelles.*	Louvain, Nivelles.
37. EMS-OCCIDENTAL.	*Groningue.*	Appingadam, Assen, Winschoten.
38. EMS-ORIENTAL.	*Aurich.*	Emden, Jever.
39. EMS-SUPÉRIEUR.	*Osnabruck.*	Lingen, Minden, Quackenbruck.
40. ESCAUT.	*Gand.*	Oudenarde, Eecloo, Termonde.
41. EURE.	*Évreux.*	Bernay, Les Andelys, Louviers, Pont-Audemer.
42. EURE-ET-LOIR.	*Chartres.*	Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou.
43. FINISTÈRE.	*Quimper.*	Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimperlé.
44. FORÊTS.	*Luxembourg.*	Bittebourg, Diekirch, Neufchâteau.
45. FRISE.	*Leuwarden.*	Heerenveen, Sneek.
46. GARD.	*Nîmes.*	Alais, Uzès, Le Vigan.
47. HAUTE-GARONNE.	*Toulouse.*	Muret, Saint-Gaudens, Villefranche.
48. GÊNES.	*Gênes.*	Bobbio, Novi, Tortone, Voghera.
49. GERS.	*Auch.*	Mirande, Lectoure, Lombez, Condom.
50. GIRONDE.	*Bordeaux.*	La Réole, Bazas, Libourne, Lesparre, Blaye.
51. HÉRAULT.	*Montpellier.*	Saint-Pons, Lodève, Béziers.
52. ILLE-ET-VILAINE.	*Rennes.*	Saint-Malo, Vitré, Fougères, Redom, Montfort.
53. INDRE.	*Châteauroux.*	La Châtre, Issoudun, Le Blanc.
54. INDRE-ET-LOIRE.	*Tours.*	Chinon, Loches.
55. ISÈRE.	*Grenoble.*	Vienne, Saint-Marcellin, La Tour-du-Pin.
56. JEMMAPES.	*Mons.*	Charleroi, Tournai.
57. JURA.	*Lons-le-Saulnier.*	Dôle, Poligny, Saint-Claude.
58. LANDES.	*Mont-de-Marsan.*	Dax, Saint-Séver.
59. LÉMAN.	*Genève.*	Bonneville, Thonon.
60. LA LIPPE.	*Munster.*	Neuenhaus, Rees, Steinfurt.
61. LOIR-ET-CHER.	*Blois.*	Vendôme, Romorantin.
62. LOIRE.	*Montbrison.*	Saint-Étienne, Roanne.
63. HAUTE-LOIRE.	*Le Puy.*	Brioude, Yssengeaux.

1. DOCUMENTS : *Hist. de la Révol.* et *Hist. du Cons. et de l'Empire*, par M. Thiers ; *Almanachs impériaux* de 1810 à 1813, *Tableaux Historiques* de Dufau, etc.

Départements.	Chefs-lieux.	Sous-préfectures.
64. LOIRE-INFÉRIEURE.	*Nantes.*	Savenay, Châteaubriant, Ancenis, Paimbœuf.
65. LOIRET.	*Orléans.*	Gien, Montargis, Pithiviers.
66. LOT.	*Cahors.*	Gourdon, Figeac.
67. LOT-ET-GARONNE.	*Agen.*	Villeneuve-d'Agen, Marmande, Nérac.
68. LOZÈRE.	*Mende.*	Marvejols, Florac.
69. LYS.	*Bruges.*	Courtray, Furnes, Ypres.
70. MAINE-ET-LOIRE.	*Angers.*	Beaupréau, Beaugé, Saumur, Segré.
71. MANCHE.	*Saint-Lô.*	Cherbourg, Avranches, Coutances, Mortain, Valognes.
72. MARENGO.	*Alexandrie.*	Asti, Casale.
73. MARNE.	*Châlons-sur-Marne.*	Vitry, Épernay, Reims, Sainte-Ménéhould.
74. HAUTE-MARNE.	*Chaumont.*	Langres, Vassy.
75. MAYENNE.	*Laval.*	Châteaugonthier, Mayenne.
76. MÉDITERRANÉE.	*Livourne.*	Ile-d'Elbe, Pise, Volterra.
77. MEURTHE.	*Nancy.*	Toul, Lunéville, Château-Salins, Sarrebourg.
78. MEUSE.	*Bar-sur-Ornain.*	Montmédy, Commercy, Verdun.
79. MEUSE-INFÉRIEURE.	*Maestricht.*	Hasselt, Ruremonde.
80. MONT-BLANC.	*Chambéry.*	Annecy, Mouthiers, Saint-Jean-de-Maurienne.
81. MONTENOTTE.	*Savone.*	Acqui, Ceva, Port-Maurice.
82. MONT-TONNERRE.	*Mayence.*	Deux-Ponts, Kaiserslautern, Spire.
83. MORBIHAN.	*Vannes.*	Ploërmel, Lorient, Napoléonville.
84. MOSELLE.	*Metz.*	Sarreguemines, Briey, Thionville.
85. DEUX-NÈTHE.	*Anvers.*	Bréda, Malines, Turnhout.
86. NIÈVRE.	*Nevers.*	Château-Chinon, Clamecy, Cosne.
87. NORD.	*Lille.*	Hazebrouck, Dunkerque, Douai, Avesne, Cambrai.
88. OISE.	*Beauvais*	Clermont, Compiègne, Senlis.
89. OMBRONE.	*Sienne.*	Grossetto, Montepulciano.
90. ORNE.	*Alençon.*	Argentan, Domfront, Mortagne.
91. OURTHE.	*Liége.*	Huy, Malmédy.
92. PAS-DE-CALAIS.	*Arras.*	Boulogne, Saint-Omer, Saint-Pol, Montreuil, Béthune.
93. PÔ.	*Turin.*	Pignerol, Suze.
94. PUY-DE-DÔME.	*Clermont.*	Ambert, Issoire, Riom, Thiers.
95. BASSES-PYRÉNÉES.	*Pau.*	Bayonne, Mauléon, Oléron, Orthez.
96. HAUTES-PYRÉNÉES.	*Tarbes.*	Argelez, Bagnères.
97. PYRÉNÉES-ORIENTALES.	*Perpignan.*	Ceret, Prades.
98. BAS-RHIN.	*Strasbourg.*	Saverne, Schelestadt, Weissembourg.
99. HAUT-RHIN.	*Colmar.*	Altkirch, Belfort, Delemont, Porentruy.
100. RHIN-ET-MOSELLE.	*Coblentz.*	Bonn, Simmern.
101. RHÔNE.	*Lyon.*	Villefranche.
102. ROER.	*Aix-la-Chapelle.*	Clèves, Cologne, Crevelt.
103. ROME.	*Rome.*	Frosinone, Rieti, Tivoli, Velletri, Viterbe.
104. SAMBRE-ET-MEUSE.	*Namur.*	Dinant, Marche, Saint-Hubert.
105. HAUTE-SAÔNE.	*Vesoul.*	Lure, Gray.
106. SAÔNE-ET-LOIRE.	*Mâcon.*	Châlon-sur-Saône, Charolles, Autun, Louhans.
107. SARRE.	*Trèves.*	Birkenfeld, Prum, Sarrebruck.
108. SARTHE.	*Le Mans.*	Mamers, Saint-Calais, La Flèche.
109. SEINE.	*Paris.*	Saint-Denis, Sceaux.
110. SEINE-ET-MARNE.	*Melun.*	Coulommiers, Fontainebleau, Meaux, Provins.
111. SEINE-ET-OISE.	*Versailles.*	Pontoise, Corbeil, Étampes, Mantes, Rambouillet.
112. SEINE-INFÉRIEURE.	*Rouen.*	Le Havre, Yvetot, Dieppe.
113. SESIA.	*Verceil.*	Bielle, Santhia.
114. DEUX-SÈVRES.	*Niort.*	Bressuire, Melle, Parthenay.
115. SIMPLON.	*Sion.*	Brigues, Saint-Maurice.
116. SOMME.	*Amiens.*	Abbeville, Péronne, Doulens, Montdidier.
117. STURA.	*Coni.*	Alba, Mondovi, Saluces, Savigliano.
118. TARN.	*Alby.*	Gaillac, Lavaur, Castres.
119. TARN-ET-GARONNE.	*Montauban.*	Castelsarrazin, Moissac.
120. TARO.	*Parme.*	Plaisance, Borgo-San-Donnino.
121. TRASIMÈNE.	*Spolète.*	Fuligno, Pérouse, Todi.
122. VAR.	*Draguignan.*	Toulon, Grasse, Brignoles.
123. VAUCLUSE.	*Avignon.*	Apt, Orange, Carpentras.
124. VENDÉE.	*Napoléon.*	Fontenay, les Sables-d'Olonne.
125. VIENNE.	*Poitiers.*	Châtellerault, Civray, Loudun, Montmorillon.
126. HAUTE-VIENNE.	*Limoges.*	Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix.
127. VOSGES.	*Épinal.*	Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié.
128. WESER.	*Brême.*	Oldenbourg, Nienbourg.
129. YONNE.	*Auxerre.*	Tonnerre, Sens, Joigny, Avallon.
130. YSSEL-SUPÉRIEUR.	*Arnheim.*	Tiel, Zutphen.
131. ZUYDERZÉE.	*Amsterdam.*	Alkmaar, Amersfoort, Harlem, Hoorn, Utrecht.
132. WESER.	*Brême.*	Oldenbourg, Nieubourg.

II. GOUVERNEMENTS GÉNÉRAUX.

1. GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DES DÉPARTEMENTS AU DELA DES ALPES.
2. — — DES DÉPARTEMENTS DE LA TOSCANE.
3. — — DES DÉPARTEMENTS FORMÉS DES ÉTATS-ROMAINS.
4. — — DES DÉPARTEMENTS DE LA HOLLANDE.
5. — DES PROVINCES D'ILLYRIE.

1re province.	CARNIOLE.	*Districts.*	Laybach, Adelsberg, Kraimbourg, Neustadt.
2e —	CARINTHIE.	—	Villach, Linz.
3e —	ISTRIE.	—	Trieste, Capo-d'Istria, Gorice, Rovigno.
4e —	CROATIE CIVILE.	—	Carlstadt, Fiume, Lussin-Piccolo.
5e —	DALMATIE.	—	Zara, Lesina, Makarsca, Sebenico, Spalatro.
6e —	RAGUSE.	—	Raguse, Cattaro, Curzola.
7e —	CROATIE MILITAIRE.	—	Carlstadt.

La notice qui suit explique les accroissements successifs de la France depuis la République jusqu'en 1813, époque de la plus grande extension de l'Empire français. Les petites cartes accessoires font connaître les principaux accroissements avec leur date.

La carte principale représente 3 parties distinctes : 1° l'Empire français proprement dit avec sa division en 130 départements et en 7 provinces militaires ; 2° les États médiats de l'Empire : comme le royaume d'Italie ; 3° la Confédération du Rhin, qui comprenait le royaume de Westphalie, le nord de l'Espagne et la Confédération Helvétique.

L'*Assemblée constituante* substitua aux trente-deux grandes provinces et aux huit gouvernements, quatre-vingt-trois départements, subdivisés en districts et en cantons. Elle réunit, sur la demande même de ses habitants, le comtat Venaissin et Avignon qu'elle enleva au pape (1791).

L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse, dans une réunion tenue à Pilnitz, convinrent de rétablir en France l'autorité royale. Léopold commença par signifier à la Législative qu'il défendrait les droits que les princes allemands avaient sur l'Alsace, droits méconnus par la première assemblée nationale. On força Louis XVI à déclarer la guerre à l'Autriche. Le roi de Prusse et le roi de Sardaigne prirent aussitôt parti pour l'empereur contre la France. Les armées étrangères furent arrêtées et battues à Valmy, et à Jemmapes (1792).

Les généraux français prirent l'offensive après cette victoire. La *Belgique* fut envahie et conquise, tandis que, d'un autre côté, le cœur de l'Allemagne nous était ouvert par la prise de Mayence. Ces premières hostilités agrandirent la France de deux nouvelles contrées situées au sud-est : la *Savoie* et le *comté de Nice*.

L'Europe se coalisa alors tout entière. L'Angleterre, l'Espagne, l'Autriche, la Prusse, l'Empire germanique, la Sardaigne, l'État ecclésiastique, les Deux-Siciles, se flattèrent de s'opposer au torrent qui les menaçait. La Convention se proposa de révolutionner l'Europe. Le gouvernement populaire dut être établi partout où pénétreraient les armées françaises. C'est ainsi que la réunion des sept provinces forma, au nord, la République Batave.

La coalition échoua. Le roi de Prusse fut le premier à s'en détacher. Par le traité de Bâle, il consentit à céder toutes les provinces qu'il avait sur la rive gauche du Rhin. L'Espagne, qui ne s'était déclarée contre la France que pour des intérêts de famille, s'aperçut bientôt qu'elle n'avait rien à gagner à continuer la guerre. Pour obtenir la paix, elle céda la partie de l'île de Saint-Domingue qui lui appartenait. La Hollande avait déjà traité avec la République avant la paix de Bâle ; elle avait abandonné à la France la Flandre Hollandaise, Maëstricht, Vanloo et ses dépendances.

La Convention avait reculé, à l'orient, les frontières de la France jusqu'au Rhin. Elle voulut aussi, avant de se dissoudre, lui donner ses limites naturelles au nord. Par un décret du 1er octobre 1795, elle arrêta que tous les pays conquis en deçà du Rhin, tels que la Belgique, le pays de Liége et le duché de Luxembourg, seraient incorporés au territoire français. Dans le même mois, le duché de Bouillon fut également réuni à la France.

Le Directoire qui s'empara du pouvoir mit à la tête des armées d'Italie, l'homme extraordinaire qui devait à l'extérieur élever si haut la gloire et l'honneur des armées françaises. Après avoir, par d'éclatantes victoires, chassé les Autrichiens de l'Italie, il força leurs alliés à faire la paix avec la France. Le roi de Sardaigne signa, le premier, un traité par lequel il abandonnait la *Savoie*, les *comtés de Nice*, de *Tende* et de *Beuil*. Le pape Pie VI traita aussi, à *Tolentino*, et céda à la République française *Bologne*, *Ferrare* et la *Romagne*. Il renonça en même temps à ses prétentions sur *Avignon* et le *Comtat Venaissin*. Les ducs de Parme et de Modène, le roi de Naples se soumirent également. L'influence de l'Autriche en Italie, fut remplacée par celle de la France, qui, après avoir battu son ennemie dans la Péninsule, se prépara à aller l'attaquer jusque chez elle. L'Autriche comprit et prévint le danger; des préliminaires de paix furent conclus à *Leoben*, et le traité de *Campo-Formio* fut signé le 17 octobre 1797.

Les principales conditions de la *paix de Campo-Formio* furent les suivantes : 1° l'Autriche renonce, en faveur de la France, à tous ses *droits sur les Pays-Bas* ; 2° l'Autriche acquiert le *territoire de Venise*, depuis le lac de Garda, la *ville de Venise*, l'*Istrie*, la *Dalmatie*, et les *bouches du Cattaro;* 3° la France garde les *îles gréco-vénitiennes*, et ses *possessions en Albanie;* 4° l'Autriche reconnait la République Cisalpine; 5° un congrès doit être tenu à Rastadt pour la conclusion de la paix avec l'Empire; 6° l'Autriche doit indemniser le duc de Modène par la *cession du Brisgaw*. — Articles secrets : 1° l'Autriche consent à la *cession de la rive gauche du Rhin, de Bâle au confluent de la Nèthe*, près d'Andernach, et à celle de la *ville* et de la *citadelle de Mayence;* 2° la navigation sur le Rhin est déclarée commune aux deux pays ; 3° la France emploiera sa médiation pour faire obtenir à l'Autriche Salzbourg et la portion de la Bavière située entre cet évêché, le Tyrol, l'Inn et la Salza ; 4° à la paix avec l'Empire, l'Autriche renoncera au Frickthal ; 5° compensation réciproque pour tout ce que la France et l'Autriche pourraient acquérir ultérieurement en Allemagne ; 6° mutuelle garantie, qu'en cédant ses possessions sur la rive gauche du Rhin, la Prusse ne pourra faire aucune acquisition. Les princes et autres États dépossédés sur le même bord du fleuve, doivent être indemnisés en Allemagne ; 7° dans l'espace de vingt jours après la ratification, toutes les *forteresses sur Rhin*, ainsi qu'*Ulm* et *Ingolstadt*, seront *évacuées* par les troupes autrichiennes.

L'Angleterre soutenait sur mer la guerre la plus opiniâtre. Elle espérait que les puissances de l'Europe ne tarderaient pas à reprendre les armes contre la France. Bonaparte vit de suite combien était redoutable cette éternelle rivale de la France. Il se promit de ne rien épargner pour l'abattre, et, afin de bien inaugurer contre elle une guerre d'extermination, il songea à faire de la Méditerranée une mer française. C'est ce qui explique son expédition en Égypte. Mais le combat naval livré près d'Aboukir, et gagné par Nelson, détruisit ce gigantesque et patriotique projet, et occasionna contre la France une seconde coalition bien plus redoutable que la première.

Toutefois, cette coalition, où entrèrent la Porte, la Russie et enfin l'Autriche, et à laquelle accédèrent également Naples, la Sicile et le Portugal, fut bientôt brisée par Bonaparte qui, après avoir fait, à Paris, le 18 brumaire (9 novembre 1799), sanctionna en Italie son nouveau pouvoir par des vic-

toires. L'Autriche, qui avait le plus souffert, désirait vivement la paix. Les négociations qui s'ouvrirent à *Lunéville* amenèrent un traité avec l'empereur et avec l'Empire.

Le traité de Campo-Formio servit de base au *traité de Lunéville*. Les principales clauses furent : 1° la confirmation de la *cession* à la France de la *Belgique* et du *Frickthal*, abandonné plus tard (août 1802) à la Suisse; 2° la confirmation des *cessions* faites à l'Autriche, dans les *États vénitiens;* 3° la confirmation de la *cession du Brisgaw*, au duc de Modène; 4° la *cession du grand-duché de Toscane, en faveur de la maison de Parme*, sans promettre d'indemnité en Allemagne; 5° l'acquiescement de l'empereur et de l'Empire à la *cession de la rive gauche du Rhin*, le Talweg formant la séparation; 6° les princes héréditaires dépossédés devaient être dédommagés par l'Empire; 7° la *reconnaissance des Républiques Batave, Helvétique, Cisalpine, Ligurienne*, toutes comprises dans le traité; 8° en échange de la Toscane, érigée en royaume d'Étrurie pour le duc de Parme, la *cession du duché de Parme à la France.*

Le traité de Lunéville fut suivi de celui de *Florence*, conclu avec Naples. Par ce dernier traité, les vaisseaux anglais et turcs devaient être exclus des ports des Deux-Siciles; les *propriétés Napolitaines en Toscane*, telles que l'île d'Elbe et Piombino furent *cédées à la France; Otrante* resta *occupée par les troupes françaises.*

La Russie, qui voyait avec jalousie les prétentions de l'Angleterre, son alliée, se rapp ocha de la France, et signa un traité (8 octobre 1801). Quelque temps après, la Porte et le Portugal acceptèrent également la paix.

L'Angleterre restait donc seule. Mais elle aussi était fatiguée de la guerre. D'ailleurs, n'avait-elle pas atteint son but en forçant les Français à quitter l'Égypte, et en assurant sa domination dans la Méditerranée? Les préliminaires de la paix, depuis longtemps négociés à Londres, s'y conclurent enfin (1er octobre 1801), et le traité définitif fut signé à *Amiens* (27 mars 1802).

Paix d'Amiens, entre l'Angleterre, d'une part, et la France, l'Espagne et la République Batave, de l'autre. Conditions : 1° *restitution*, par l'Angleterre, de *toutes ses conquêtes sur la France* et sur ses alliés, excepté l'île de la Trinité, cédée par l'Espagne, et Ceylan, par la République Batave; 2° maintien de la Porte dans son intégrité. Elle est comprise dans le traité et doit être invitée à y adhérer; 3° la France reconnaît la République des Sept-Iles. Les îles de Malte, de Gozzo et de Comino doivent être rendues à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dans le délai de trois mois, occupées par des troupes napolitaines, et rester indépendantes sous la garantie de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Autriche, de l'Espagne et de la Prusse. Il ne doit y avoir de langue ni française, ni anglaise; mais il en sera créé une maltaise, et les chevaliers rétablis choisiront parmi eux le grand maître.

Bonaparte est nommé empereur (18 mai 1804). D'un côté la Russie, à laquelle était dévouée la Suède, de l'autre l'Angleterre, toujours aussi forte et aussi redoutable, étaient loin d'avoir pour l'Empereur des dispositions aussi pacifiques que le reste de l'Europe. Aussi, dès que la France eut transformé en royaume la République Italienne, au profit de Napoléon (17 mars 1805), et se fut incorporé la République Ligurienne (4 juin 1805), une nouvelle coalition se forma contre elle. L'Angleterre en fut le centre. La Russie, la Suède et l'Autriche s'y rallièrent d'abord, et la Prusse, qui avait hésité, en fit également partie. Mais l'Empereur, par ses victoires, anéantit bientôt ses ennemis. La Prusse céda les provinces d'*Anspach*, de *Clèves* et de *Neufchâtel*. Quant à l'Autriche, qui avait supporté tout le poids de la guerre, elle fut traitée avec la dernière rigueur. Par la paix de Presbourg (26 décembre 1805), la France conserva en Italie, le *Piémont, Parme* et *Plaisance;* et Napoléon, *reconnu roi d'Italie*, accrut son nouveau royaume de nouvelles provinces, de la *Terre-Ferme*, de l'*Istrie*, de la *Dalmatie*, etc. La Bavière, l'alliée de l'Empereur, devait garder, au nom de la France, le Tyrol et le Voralberg, les évêchés de Brixen et de Trente; Burgau, Eischtadt, Passau, Lindau. etc. Enfin la Bavière et le Wurtemberg, accrus de nouvelles provinces, formèrent deux nouveaux royaumes.

L'Autriche une fois abattue, Napoléon n'avait plus d'obstacle à craindre ni en Italie, ni dans l'Allemagne occidentale. Aussi créa-t-il dans ces contrées des royaumes et des principautés qui ne reconnaîtront d'autre maître que lui. Et d'abord, en Italie, le roi des Deux-Siciles, ayant imprudemment ouvert ses ports à une flotte anglaise, un décret signé à *Schœnbrunn* (27 décembre 1805) annonça que la *dynastie de Naples avait cessé de régner. Joseph*, frère de l'Empereur, fut *mis à la place du roi détrôné*, qui se retira à Palerme. En même temps, ses sœurs recevaient les principautés de *Lucques*, de *Piombino* et de *Guastalla*. Ses généraux n'étaient pas non plus oubliés : Bernadotte devint prince de Porte-Corvo ; Talleyrand, prince de Bénévent. Enfin, douze duchés, créés dans le royaume d'Italie, devaient être transmis héréditairement par leurs possesseurs, et étaient considérés comme fiefs de l'Empire [1]. La Péninsule Italique lui fut donc ainsi complétement soumise. Il en fut de même des contrées avoisinant le Rhin. La *République Batave* fut *transformée en royaume*, et *Louis Bonaparte*, un de ses frères, fut *proclamé roi héréditaire de Hollande* (10 juin 1805). Là, comme en Italie, s'élevèrent, pour ses serviteurs, des principautés : *Murat*, son beau-frère, fut nommé *grand-duc de Berg et de Clèves*, et *Berthier, prince de Neuchâtel.* Mais ce qui lui assura, surtout en Allemagne, une influence illimitée, ce fut la nouvelle union qu'il forma sous le titre de *Confédération du Rhin*, et dont il se déclara le *protecteur* (12 juillet 1806).

1. Voici les titres des généraux français qui, pendant la durée de l'Empire, reçurent la nouvelle noblesse :

Abrantès.	*Duché.*	*Portugal.*	Junot.
Albuféra.	—	*Espagne.*	Suchet.
Auerstædt.	—	*Allemagne.*	Davoust.
Bassano.	—	*Italie.*	Maret.
Bellune.	—	—	Victor.
Bénévent.	*Principauté.*	—	Talleyrand.
Cadore.	*Duché.*	—	Champagny
Castiglione.	—	—	Augereau.
Conegliano.	—	—	Moncey.
Dalmatie.	—	*Prov. Illyriennes.*	Soult.
Dantzig.	—	*Prusse.*	Lefebvre.
Eckmühl.	*Principauté.*	*Allemagne.*	Davout.
Elchingen.	*Duché.*	—	Ney.
Essling.	*Principauté.*	*Autriche.*	Masséna.
Feltre.	*Duché.*	*Italie.*	Clarke.
Frioul.	—	—	Duroc.
Gaëte.	—	—	Gaudin.
Istrie.	—	*Prov. Illyriennes.*	Bessières.
Lobau.	*Comté.*	*Autriche.*	Mouton.
Massa.	*Duché.*	*Italie.*	Régnier.
Montebello.	—	—	Lannes.
Moscowa.	*Principauté.*	*Russie.*	Ney.
Neufchâtel.	—	*Suisse.*	Berthier.
Otrante.	*Duché.*	*Italie.*	Fouché.
Padoue.	—	—	Arrighi.
Parme.	—	—	Cambacérès
Péluse.	*Comté.*	*Égypte.*	Monge.
Plaisance.	*Duché.*	*Italie.*	Lebrun.
Ponte-Corvo.	*Principauté.*	—	Bernadotte.
Raguse.	*Duché.*	*Prov. Illyriennes.*	Marmont.
Reggio.	—	*Italie.*	Oudinot.
Rivoli.	—	—	Masséna.
Rovigo.	—	—	Savary.
Tarente.	—	—	Magdonald.
Trévise.	—	—	Mortier.
Valmy.	—	*France.*	Kellermann
Vicence.	—	*Italie.*	Caulincourt
Wagram.	*Principauté.*	*Autriche.*	Berthier.

La Prusse crut pouvoir affronter la chance des combats. Les batailles d'*Iéna* et d'*Auerstædt* lui prouvèrent que toute l'Europe devait plier sous la volonté du maître.

La Prusse vaincue, Napoléon se trouva en présence de la Russie, qui avait reçu sur son territoire et qui voulait venger le roi fugitif. Cette intervention des Russes en faveur des Prussiens valut aux Français deux nouvelles et éclatantes victoires : *Eylau*, 8 février 1807 ; *Friedland*, 14 juin.

La Prusse et la Russie successivement battues, signèrent, à *Tilsitt*, tout ce que voulut Napoléon. La Russie *reconnut* le *duché de Varsovie*, consistant dans la ci-devant Prusse méridionale, et dans une partie de la Prusse occidentale. Ce duché fut *donné* en gouvernement au *roi de Saxe*. *Dantzig* fut dédéclaré *ville libre*. Une partie de la nouvelle Prusse orientale et le gouvernement de Byalistock furent cédés à la Russie, qui s'engageait à reconnaître Joseph Bonaparte pour roi de Naples ; Louis, pour roi du Hollande, auquel elle promettait d'abandonner la principauté d'Iever, et *Jérôme* pour *roi de Westphalie*. Elle reconnaissait également la Confédération du Rhin, non-seulement dans l'état où elle se trouvait alors, mais encore dans ses agrandissements futurs, sur le simple avis qui lui en serait donné. La Russie accepta la médiation de Napoléon pour signer un armistice avec la Porte, et Napoléon accepta celle de la Russie pour la paix avec l'Angleterre. Par un article secret, la Russie s'obligeait à faire cause commune avec la France, si l'Angleterre ne consentait pas à reconnaître la liberté des mers, à provoquer le concours des cours de Copenhague, de Stockholm et de Lisbonne, et à déclarer la guerre à l'Angleterre.

De son côté, la Prusse *abandonna* à la disposition de Napoléon *toutes ses possessions* entre l'*Elbe* et le *Rhin*, sans exception. Elle céda à la Saxe le cercle de Cotbutz et toutes ses acquisitions en Pologne depuis 1772. Comme la Russie, elle reconnaissait les nouveaux rois de Naples, de Hollande et de Westphalie. Tous les ports et toutes les contrées de la domination prussienne devaient être fermés aux vaisseaux et au commerce Anglais. Trois places fortes, *Stettin*, *Custrin* et *Glogau*, approvisionnées aux frais de la Prusse, furent *conservées* par les Français. La *ville libre de Dantzik reçut une garnison française.*

Après la paix de Tilsitt, la domination universelle de la France sur le continent semblait entièrement établie. La Russie, renonçant à son influence, parut l'avoir perdue pour jamais ; elle avait à sa frontière, par l'érection du duché de Varsovie, un rival jaloux de s'agrandir ; la Prusse était détruite ; l'Autriche découragée ; l'Allemagne enchaînée à la France par l'extension de la Confédération du Rhin, et par la formation du royaume de Westphalie aux dépens de la Prusse, du Hanovre, de la Hesse et du duché de Brunswick ; des princes français régnaient en Hollande et en Italie ; l'Espagne était liée ; et, des Pyrénées à la Vistule, on trouvait partout la domination française, les lois françaises, et, même au sein de la paix, des armées françaises.

Au milieu de l'abaissement de toutes les puissances européennes, une seule était encore debout, l'Angleterre. Napoléon imagina le blocus continental, puissant et infaillible moyen pour ruiner l'Angleterre.

Le Portugal, seul, ne craignit pas d'enfreindre les volontés de l'empereur, et reçut, comme à l'ordinaire, les vaisseaux et les marchandises anglaises. Napoléon, irrité, déclara que la maison de Bragance avait cessé de régner, et, sûr de la victoire, il régla d'avance, par le *Traité de Fontainebleau*, le partage de la conquête. Le Portugal fut conquis aussitot que les armées françaises s'y furent présentées. Mais cette conquête ne suffisait pas à l'ambition de Napoléon ; il voulait dominer au delà des Pyrénées comme il dominait déjà depuis longtemps au delà des Alpes. Ayant forcé Charles IV, par le traité de Bayonne, à abandonner à sa disposition le trône d'Espagne, il appela Joseph, roi des Deux-Siciles, à venir s'y asseoir. Le *royaume de Naples fut donné à Joachim Murat*, grand-duc de Berg, et le *grand-duché de Berg dut passer au fils du roi de Hollande, Louis-Napoléon.*

En Espagne éclatèrent des soulèvements contre la domination française, et l'Angleterre se hasarda alors à descendre sur le continent, dans l'espoir d'avoir bon marché des Français, grâce à la haine que leur portaient les Espagnols.

L'Autriche crut que le moment favorable de faire la guerre à la France était arrivé. D'ailleurs, elle voyait avec la plus vive inquiétude les accroissements que prenaient tous les jours, dans la Péninsule Italique, et l'Empire français, et le royaume d'Italie. Mais l'Autriche fut battue cette fois comme elle l'avait toujours été. Batailles de *Landshut*, d'*Eckmühl* (21 et 23 avril 1809) ; prise de *Ratisbonne* (23 avril) ; prise de *Vienne* (13 mai) ; combats de l'*île de Lobau* (21 et 22 mai) ; bataille décisive de *Wagram* (6 juillet). *La paix de Vienne*, bien plus onéreuse que la paix de Presbourg, lui fut imposée.

L'Autriche mit à la disposition de Napoléon, pour les princes de la Confédération du Rhin, *Salzbourg* et *Berchtolsgaden*, l'*Innwiertel* et la moitié de l'*Hansruckviertel*, qui fut donné à la Bavière ; elle *céda* à Napoléon les *provinces*, depuis appelés *Illyriennes*, le *cercle de Villach* en *Carinthie*, tout *Krain*, le comté de *Goritz*, le territoire de *Trieste*, *Montefalcone* et la *moitié* de la *Croatie*, avec le *littoral de la Hongrie* et *Fiume ;* elle abandonna au roi de Saxe, comme duc de Varsovie, toute la Galicie occidentale ; et à la Russie pour prix, de son assistance, un district de 400 000 âmes, dans la Galicie orientale ; elle reconnut les changements opérés et à opérer en Portugal, en Espagne et en Italie.

« Napoléon n'ayant pas trouvé le Pape aussi complaisant qu'il le désirait, commença par s'emparer d'Ancône et d'Urbin, qu'il incorpora au royaume d'Italie. Le Pape lança alors contre lui une bulle d'excommunication. Pour toute réponse, Napoléon le fit enlever, et fit publier un sénatus-consulte qui *réunissait Rome* et son territoire aux départements de la France. Napoléon réunit encore au royaume d'Italie le *Tyrol italien*, qu'il enleva au roi de Naples ; et à l'Empire français, le *Valais*, qu'il prit à la Suisse.

« Le roi de Hollande, qui souffrait impatiemment le blocus continental, déplut à Napoléon et dut abdiquer. Par un sénatus-consulte du 13 décembre 1810, la *Hollande* et l'*Ost-Frise*, comme déjà l'avaient été le Brabant hollandais et une partie de la *Zélande*, furent *rattachées à l'Empire français*. Par un décret du même jour, la *moitié du royaume de Westphalie*, *une grande partie du duché d'Oldenbourg, et les trois villes Hanséatiques*, *furent réunies* à la France qui, dans ses limites du nord, atteignit ainsi la mer Baltique.

« L'Empire s'étendait des Pyrénées aux bouches de l'Elbe, et de l'Océan aux rivages de l'Albanie et comprenait dans ses vastes limites 132 départements.» (Dufau, cité plus haut.)

Après l'expédition de Russie, 1812, Napoléon n'éprouva guère plus, dès lors, que des revers. Ses alliés le trahirent. Ceux-là même qu'il avait comblés de faveurs se tournèrent contre lui. Après la fameuse campagne de France, 1814, il signa un traité par lequel : 1° Il confirmait sa renonciation, pour lui, et les siens à toute souveraineté et domination sur la France ; 2° Il recevait l'île d'Elbe, en toute souveraineté, avec deux millions et demi de rente, payables par la France ; 3° Il conservait une garde de 400 hommes ; 4° Marie-Louise obtenait, en pleine souveraineté héréditaire, pour elle et pour ses des-

cendants, les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla.

Napoléon parti, les Alliés imposèrent les conditions qu'ils voulurent. Par la *première paix de Paris* (30 mai 1814), la France reprenait les limites qu'elle avait au 1er janvier 1792, avec quelques additions à la frontière de l'E. et en Savoie. Elle conservait la possession d'Avignon. Elle s'engageait à reconnaître l'indépendance de la Hollande, de tous les Etats d'Allemagne, de Suisse et d'Italie. L'Angleterre restituait à la France ses colonies (même la Guadeloupe, à laquelle renonçait la Suède), excepté toutefois Tabago, Sainte-Lucie et l'Ile-de-France, avec ses dépendances. De son côté, la France consentait à ne pas fortifier ses places dans les Indes-Orientales, et à n'y tenir des troupes que pour la police. Malte devait rester à l'Angleterre, et le Portugal rendait la Guyane française.

On ne s'était occupé, dans le traité de Paris, que de la France; on se réunit à Vienne pour régler les affaires générales de l'Europe. Mais pendant qu'on s'occupait de la paix, Napoléon sorti de l'île d'Elbe et tenta une dernière fois la chance des combats. Vainqueur d'abord à *Fleurus*, il vit toutes ses espérances détruites à *Waterloo* (18 juin 1815).

Louis XVIII ne tarda pas à rentrer à Paris (8 juillet 1815), et, après de longues conférences, fut conclu le *second traité de Paris*. La France céda, sur les frontières d'Allemagne, Philippeville, Marienbourg, Saarlouis et Landau, et restitua la partie de la Savoie que lui laissait le premier traité. Huningue devait être démantelée. Les frontières du nord et de l'est, avec dix-huit places fortes, devaient être occupées pendant cinq ans par 150 000 hommes des armées alliées, entretenues par la France.

CARTE N° 32.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSINS DE LA SEINE, DE L'ESCAUT, DE LA MEUSE ET DES PETITS FLEUVES COMPRIS ENTRE L'ESCAUT ET LA SEINE.

Bassin de la Seine. — Cours de la Seine. — Départements qu'elle arrose.

Côte-d'Or (pour une partie). — *Châtillon-sur-Seine*, congrès, 1814; patrie du maréchal Marmont et de Désiré Nisard; — *Alise Sainte-Reine* (*Alesia*), prise par César 52 ans avant J.-C.; — *Bussy*, château de Bussy Rabutin, village où est né et mort Junot, duc d'Abrantès; — *Bourbilly*, château de Mme de Sévigné; — *Montbard*, patrie de Buffon et de Daubenton; — *Semur*, patrie de Saumaise; — *Chanceaux*, source de la Seine, ancien temple d'Isis.

Aube. — *Troyes*, traité funeste, en 1420, entre Charles VI, Isabeau et le roi Henri V d'Angleterre; combat dans la campagne de France, 1814; patrie du pape Urbain IV, de Passerat et de Pithou, auteurs de la satire Ménippée, de Mignard, des sculpteurs Girardon et Simart; — *Nogent-sur-Seine*, combat dans la campagne de France, 1814; — *Clairvaux*, ancienne abbaye, réformée par saint Bernard, 1115; — *Brienne*, ancienne école militaire où Napoléon a étudié; combat dans la campagne de France, 1814; — *La Rothière*, près de là (*id.*); — *Arcis-sur-Aube*, bataille dans la campagne de France, 1814; patrie de Danton; — *Méry*, défaite des Prussiens, 1814; — *Le Paraclet*, fondé par Abeilard, 1123; — *Mussy-l'Évêque*, patrie de Boursault; — Le petit village où est né Thénard, dans l'arrondissement de Nogent, porte aujourd'hui son nom.

Seine-et-Marne. — *Montereau*, Jean sans Peur y fut assassiné en 1419; Napoléon y battit les alliés, 1814; — *Moret*, massacre des Juifs sous Philippe Auguste, 1182, 1192; — *Vaux*, campagne de Fouquet, fête donnée à Louis XIV, 1661; — *Melun*, patrie d'Amyot; — *La Ferté-sous-Jouarre*, 1814; — *Meaux*, où Bossuet fut évêque; extermination des Jacques par Boucicaut, 1358; — *Juilly*, collége célèbre entre Dammartin et Meaux; — *Dammartin*, fief célèbre sous Louis XI surtout; — *Lagny*, 1814; — *Chelles*, abbaye fondée par sainte Bathilde, femme de Clovis II, résidence des Mérovingiens; Chilpéric y fut assassiné par Frédégonde, 584; — *Faremoutiers*, abbaye célèbre; — *Nangis*, combat contre les alliés, 1814; — *Nemours*, traité sous Henri III, 1585; patrie de Mirabeau et de Bezout; — *Fontainebleau*, château royal, assemblée de 1561; mort de Monaldeschi, assassiné par Christine de Suède, 1657; séjour de Pie VII, 1807; abdication de Napoléon, 1814; patrie de Henri III, de Louis XIII et de Dancourt.

Seine-et-Oise. *Corbeil*, petite seigneurie sous les premiers Capétiens; — *Villeneuve-Saint-Georges*, victoire d'Henri Ier sur ses frères, 1031; — *Rueil*, campagne de Richelieu, lieu de sépulture de la famille Beauharnais; — *Marly*, une des résidences de Louis XIV; — *Saint-Germain*, château royal, paix de 1570; patrie de Charles IX et de Louis XIV; résidence de Jacques II, roi d'Angleterre; école de cavalerie sous le premier empire; — *Poissy*, patrie de saint Louis, colloque de 1561; — *Mantes*, mort de Guillaume le Conquérant, 1087; — *Rosny*, patrie de Sully; — *Saint-Clair-sur-Epte*, traité de Charles le Simple avec *Rollon*, premier duc de Normandie, 912; — *Royaumont*, sur Oise, abbaye célèbre au temps de saint Louis; — *Asnières*, sur l'Oise, résidence de la reine Blanche; — *Beaumont-sur-Oise*, occupée par les Anglais au XVe siècle; — *l'Ile-Adam*, fief du célèbre Villiers, grand maître de Rhodes; — *Pontoise*, patrie de Philippe le Hardi; états généraux de 1561; — *Luzarches*, résidence de Valentine de Milan; — *Montmorency*, fief célèbre; — *Écouen*, château des ducs de Montmorency, maison de la Légion d'honneur; — *Saint-Leu*, mort du dernier duc de Bourbon-Condé, 1830; — *Étampes*, fief sous les Valois, concile d'Étampes qui amena la fin du premier schisme (saint Bernard); patrie d'Et. Geoffroy-Saint-Hilaire; — *Rambouillet*, château royal, mort de François Ier, 1548; — *Dampierre*, résidence des ducs de Luynes; — *Port-Royal*, célèbre maison de retraite, détruite en 1709; — *Chevreuse*, fief de la maison de Luynes; — *Montlhéry*, Louis XI sur les chefs de la ligue du Bien public, 1465; — *Longjumeau*, paix de religion de 1568; — *Dourdan*, patrie de Labruyère; — *Versailles*, château royal, résidence ordinaire de Louis XIV, patrie de Louis XV, de Louis XVI, de Louis XVIII, de Hoche, de Berthier, de Ducis, de l'abbé de l'Épée, de Callet; états généraux, 1789; *Grand* et *petit Trianon*, résidence favorite de Louis XV et de Marie-Antoinette; — *Montfort-l'Amaury*, fief célèbre; — *Néauphle*, combat au XIe siècle. — *Saint-Cyr* maison célèbre au temps de Mme de Maintenon; aujourd'hui école militaire. (Pour les localités his-

toriques qui n'ont pas trouvé place sur cette carte, voyez la carte des environs de Paris, n° 53.)

Seine. — (*Voyez* la carte et le tableau des Environs de Paris, n° 58.)

Eure. — *Les Andelys*, patrie du Poussin et de Turnèbe; — *Verneuil*, victoire du duc de Bedfort sur les Français, 1424; — *Ivry*, victoire d'Henri IV sur la Ligue, 1590; — *Cocherel*, victoire de Duguesclin sur le Captal de Buch, 1365; — *Gaillon*, château historique célèbre; — *Pistes*, résidence royale sous les Carlovingiens; Charles le Chauve y signa l'édit de 864.

Seine-Inférieure. — *Ile-d'Oissel*, station des Normands au IXe siècle; — *Elbeuf*, fief célèbre; — *Rouen*, cédée à Philippe Auguste, 1193; procès et mort de Jeanne d'Arc, 1431; mort d'Antoine de Navare, 1562; assiégée par Henri IV, 1590; patrie de Corneille, de Boïeldieu, de Fontenelle, de Jouvenet, de Géricault, du physicien Dulong; — *Jumièges*, abbaye célèbre; — *Saint-Wandrille*, abbaye célèbre; — *Caudebec*, combat d'Henri IV, 1592; — *Harfleur*, débarquement d'Henri V d'Angleterre, 1415; — *Le Hâvre*, patrie de mademoiselle de Scudéry, de Bernardin de Saint-Pierre, de Casimir Delavigne, d'Ancelot; — *Dieppe*, patrie de Duquesne; — *Arques*, victoire d'Henri IV sur Mayenne, 1589; — *Eu*, château du roi Louis-Philippe; — *Aumale*, fief de la maison de Guise; et comb. glor. d'Henri IV contre Alexandre Farnèse, 1592; — *Mortemer*, victoire de Guillaume le Bâtard sur le roi de France, Henri Ier, 1054.

Affluents de droite. — Départements qu'ils arrosent.

Haute-Marne (la plus grande partie). — *Langres*, patrie de Diderot; — *Chaumont*, patrie de Bouchardon; — *Joinville*, traité de 1585; — *Saint-Dizier*, siége soutenu contre Charles-Quint, 1544; deux victoires de Napoléon sur les alliés, 1814; — *Andelot*, assemblée et traité célèbre entre Gontran et Childebert II, 587; — *Vassy*, massacre des protestants par François de Guise, 1562; — *Rouvres*, fief célèbre.

Marne. — *Vitry*, prise et brûlée par Louis VII, 1145; patrie de Royer-Collard; — *Châlons*, victoire d'Aétius sur Attila, 451; — *Dormans*, victoire d'Henri de Guise sur les Lansquenets allemands, c'est là qu'il reçut sa balafre, 1575; — *Reims*, cathédrale célèbre où l'on sacrait les rois de France; Clovis fut baptisé à Reims par saint Remy, 496; Charles VII, en 1429; victoire de Napoléon sur les Russes, 1814; patrie de Colbert et de Nanteuil; — *Lagery*, patrie du pape Urbain II; — *Sainte-Menehould*, traité de 1614, entre les princes et Concini, sous Louis XIII; — *Valmy*, victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens, 1792; — *Montmirail*, patrie du cardinal de Retz; victoire de Napoléon sur les alliés, 1814; — *Vauchamps*, victoire de Napoléon sur les alliés, 1814; — *Champaubert*, victoire de Napoléon sur les alliés, 1814; — *La Fère-Champenoise*, victoire de Napoléon sur les alliés, 1814.

Aisne. — *Château-Thierry*, patrie de Lafontaine, combat entre Napoléon et les alliés, 1814; — *Braine*, mort de Clotaire Ier, 561; — *Soissons*, une des capitales mérovingiennes; victoire de Clovis sur Syagrius, 486; victoire de Charles-Martel sur les Neustriens, 719; Concile sous Philippe Auguste, 1203; campagne de France, 1814; — *La Ferté-Milon*, patrie de Racine; — *Villers-Cotterets*, château royal sous François Ier; édit de 1539 qui rendait l'usage du français obligatoire dans les actes officiels; — *Laon*, ancienne résidence d'un évêque pair de France, ville communale, prise à Louis IV par Hugues le Grand, 936; combat entre Napoléon et les Prussiens, 1814; patrie du maréchal Serrurier et de Beffroy de Reigny, dit le cousin Jacques; — *N. D. de Liesse*, pèlerinage célèbre; — *Craonne*, victoire de Napoléon sur les alliés, 1814; — *Crespy-en-Laonnois*, traité entre François Ier et Charles-Quint, 1544; — *Leucofao*, victoire de Fredégonde sur Thierry II, 598; victoire d'Ebroïn sur Pépin d'Héristal, 680; — *Kiersy-sur-Oise*, célèbre édit de Charles le Chauve qui rend les fiefs héréditaires, 877; — *Vervins*, paix conclue entre Henri IV et Philippe II, 1598; — *Guise*, patrie de Camille Desmoulins; — *Saint-Quentin*, victoire d'Emmanuel-Philibert de Savoie sur le connétable de Montmorency, 1557; — *La Capelle*, *Castelet*, villes historiques; — *Saint-Simon*, fief de la famille de ce nom.

Oise. — *Noyon*, où Hugues-Capet fut proclamé roi de France; traité de François Ier avec Don Carlos (plus tard Charles-Quint), 1516; patrie de Calvin, 1509; — *Compiègne*, château royal; déposition de Louis le Débonnaire, 833; prise de Jeanne d'Arc par les Bourguignons, 1430; — *Verberie*, assemblée sous Louis le Débonnaire, 830; — *Senlis*, paix de Charles VIII avec Maximilien, 1492; — *Chantilly*, château des princes de Condé; — *Breteuil*, fief de la famille de ce nom; — *Bouflers*, id.; — *Gerberoy*, combat de 1078; — *Beauvais*, défendue en 1472 par Jeanne Hachette contre Charles le Téméraire; — *Noailles*, fief de la famille de ce nom; — *Gisors*, paix entre Louis VI et Henri I d'Angleterre, 1114.

Ardennes (pour une partie : Cours de l'Aisne). — *Attigny*, où Wittikind reçut le baptême, 785; pénitence de Louis le Débonnaire, 823; — *Réthel*, victoire de Duplessis-Praslin sur Turenne, 1650; patrie de Gerson; — *Saint-Pierremont*, près de Vouziers, patrie de dom Mabillon.

Meuse. (pour une faible partie : Argonne). — *Varennes*, où Louis XVI fut arrêté, 1791; — *Montfaucon-en-Argonne*, où Eudes battit les Normands, 896; — *Bar-sur-Ornain*, patrie du maréchal Oudinot.

Affluents de gauche. — Départements qu'ils arrosent.

Yonne. — *Sens*, Assemblée de 1140 où Abeilard fut confondu par saint Bernard; — *Fontepoy* ou *Fontanet*, célèbre victoire de Louis le Germanique et de Charles le Chauve sur Lothaire, les races du nord sur celles du midi, 841; — *Cravant*, vict. des Anglais sur l'armée de Charles VII, 1423; — *Auxerre*, patrie de l'abbé Le Bœuf et du mathématicien Fourier; — *Irancy*, patrie de Soufflot; — *Vezelay*, commune célèbre, saint Bernard y prêcha la 2e croisade, 1146; Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste s'y donnèrent rendez-vous pour le départ de la 3e croisade, 1190; patrie de Théodore de Bèze; — *Annoux*, près d'*Avallon*, patrie du maréchal Davoust; — *Bléneau*, où le prince de Condé fut battu par le maréchal d'Hocquincourt, 1652.

Loiret. (Pour une partie, bassin du Loing et de l'Essonne.) — *Chatillon-s-Loing*, patrie de Coligny; — *Montargis*, patrie de Lantara et de Girodet; — *Vimori*, vict. de Henri de Guise sur les protestants, 1587; — *Lorris*, patrie de Guillaume de Lorris, auteur de la 1re partie du Roman de la Rose; — *Pithiviers*, patrie du mathématicien Poisson; — *Malesherbes*, domaine de la famille de ce nom.

Eure et-Loir (Pour le bassin de l'Eure). — *Chartres*, où Henri IV fut sacré, 1594, patrie de Desportes, de Regnier, de Nicolle, de Marceau, de Collin d'Harleville; — *Brétigny*, traité célèbre entre Édouard III et la France, 1360; — *Maintenon*, célèbre sous Louis XIV; — *Auneau*, vict. d'Henri de

Guise sur les Allemands, 1587; — *Dreux*, vict. de François de Guise et des catholiques sur le prince de Condé, 1562, patrie de Rotrou; — *Anet*, château célèbre des Vendômes.

Bassin de la Meuse.

Meuse (Pour une partie). — *Vaucouleurs*, habitée par Jeanne d'Arc; — *St-Mihiel*, retraite du cardinal de Retz; — *Verdun*, traité de partage entre les fils de Louis le Débonnaire, 843; évêché célèbre, cédé à la France en 1559; patrie de Chevert.

Ardennes. (Pour le bassin de la Meuse.) *Mouzon*, prise par Turenne, 1653; — *Carignan*; — *Sedan*, patrie de Turenne et de Macdonald; — *La Marfée*, où le comte de Soissons fut vaincu par les troupes de Richelieu, 1641; — *Mezières*, siége mémorable soutenu par Bayard contre les Impériaux, en 1521; — *Fumay*, patrie de Méhul; — *Givet*, patrie de l'épigraphiste Léon Renier; — *Rocroy*, vict. du duc d'Enghien sur les Espagnols, 1643.

Nord (Bassin de la Sambre). — *Landrecies*, patrie de Clarke; — *Wattignies*, vict. de Jourdan sur les Autrichiens, 1793; — *Maubeuge* délivrée par Jourdan, 1793.

Bassin de l'Escaut, de l'Yser, de l'Aa et de la Canche.

Nord. — *Cateau-Cambresis*, traité d'Henri II avec l'Empire et l'Espagne, 1559; — *Cambrai*, dont Fénelon fut archevêque; ligue de Louis XII contre le Pape, 1508; paix des Dames sous François Ier, 1529; patrie de Monstrelet, de Dumouriez et du maréchal Mortier; — *Vaucelles*, trêve entre Henri II et Philippe II, 1556; — *Le Quesnoy*, assiégé en 1340 premier usage de l'artillerie; — *Malplaquet*, vict. d'Eugène et de Malborough sur Villars, 1709; — *Denain*, vict. de Villars sur le prince Eugène, 1712; — *Valenciennes*, patrie de Froissart et de Watteau; — *Douai*, patrie de Jean de Bologne; — *Mons-en-Puelle*, vict. de Philippe le Bel sur les Flamands, 1304; — *Bouvines*, vict. de Philippe Auguste sur Othon de Brunswick et le comte de Flandre, 1214; — *Lille*, v. hist.; — *Commines*, combat sous Philippe le Bel contre les Flamands, 1297; — *Cassel*, vict. de Robert le Frison sur Philippe Ier, 1071; vict. de Philippe de Valois sur les Flamands, 1328; vict. de Philippe d'Orléans (Monsieur) sur le prince d'Orange, 1677 — *Hondschoote*, vict. de Houchard sur les Autrichiens, 1793; — *Gravelines*, conférences de Charles-Quint, 1520; — *Dunkerque*, patrie de Jean Bart; — *Les Dunes*, où Turenne battit le grand Condé, 1658.

Pas-de-Calais. — *Vinci*, vict. de Charles Martel sur les Neustriens, 717; — *Arras*, paix entre la France et l'Angleterre, 1435, patrie de Robespierre; — *Vitry*, où Sigebert fut assassiné par l'ordre de Frédégonde, 575; — *Lens*, vict. du Prince de Condé sur les Impériaux, 1648; — *Guinegatte*, vict. de Louis XI sur Maximilien, 1479; défaite des Français sous Louis XII par les Impériaux, 1513; — *Thérouane*, anc. v. mérovingienne; — *Renty*, vict. d'Henri II sur Charles-Quint, 1554; — *Hesdin*, patrie de l'abbé Prévost; — *St-Omer*, patrie de Suger; — *Azincourt*, vict. d'Henri V sur le connétable d'Albret, 1415; — *Montreuil*, traité de Philippe le Bel avec Édouard I, 1299; — *Étaples*, traité de Charles VIII avec Henri VII, 1492; — *Ardres*, cédé aux Anglais, 1546; — *Guines*, entre cette ville et la précédente, où eut lieu la fameuse entrevue du Camp du Drap d'Or, entre François Ier et Henri VIII, 1520; — *Boulogne*, camp tenu par Napoléon Ier, 1804, cédée aux Anglais, 1546; patrie de Daunou et de l'illustre égyptologue Aug. Mariette-Bey; — *Ambleteuse*, lieu de débarquement de Jacques II d'Angleterre, 1688; — *Calais*, prise par Édouard III, 1547, reprise par François de Guise, 1558.

Bassin de la Somme.

Somme. — *Testry*, vict. de Pépin d'Héristal sur Bertaire et les Neustriens, 687; — *Péronne*, où mourut Charles le Simple, 929, et où Louis XI fut prisonnier de Charles le Téméraire et signa un traité, 1468; où la ligue prit naissance, 1575; — *Ham*, détention du prince Louis, 1840; patrie du général Foy; — *Nesle*, prise par Charles le Téméraire, 1472; — *Chaulnes*, fief d'une branche de la famille de Luynes; — *Montdidier*, patrie de Parmentier et de Galland; — *Conti*, fief qui a donné son nom à une branche princière des Condé; — *Albert*; — *Bray*, v. de la Somme; — *Corbie*, prise par les Espagnols, 1636; — *Amiens*, prise par les Espagnols, 1597; paix d'Amiens avec l'Angleterre sous le consulat, 1802; patrie de Pierre l'Ermite, de Ducange, de Voiture, de Gresset; — *Picquigny*, traité de Louis XI avec Édouard IV, 1475; — *Abbeville*, arbitrage de saint Louis entre Henri III et ses barons, 1259; patrie de Millevoye; — *St-Valery*, embarquement de Guillaume de Normandie pour l'Angleterre, 1066; — *Crécy*, vict. d'Édouard III sur Philippe de Valois, 1346.

Bassins de la Touques, de la Dive et de l'Orne.

Calvados. (En partie.) — *Beaumont*, patrie de Laplace; — *St-André d'Hebertot*, patrie de Vauquelin; — *Falaise*, patrie de Guillaume le Conquérant; — *Caen*, patrie de Malherbe et de Malfilâtre.

CARTE N 33.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSINS DE LA LOIRE ET DE LA CHARENTE.

I. DÉPARTEMENTS TRAVERSÉS PAR LA LOIRE. — **Ardèche**, où la Loire prend sa source. Elle sort aussitôt de ce département et traverse celui de la **Hte-Loire** : *Le Puy*, ch.-l., pèlerinage célèbre à N.-D. du Puy, et, près de là, château de Polignac, berceau de cette famille. — **Loire** : *St-Etienne*, sur le *Furens*, ch.-l., — *Montbrison*, célèbre dans les guerres religieuses; — *Feurs*, s. Loire, ancien *Forum Segusiavorum*, capitale du Forez, guerres de religion, patr. de Duverney; — *Roanne*, patr. de Berchoux, et de M. de Persigny. — **Saône-et-Loire** (pour une partie) : *Paray-le-Monial*, s. la Bourbince, patrie du symboliste Guigniaut; — *Autun*, sur l'Arroux, S. Léger, év. de cette ville, se livra, et fut supplicié par Ébroïn, en 679; concile où le roi de France, Philippe Ier, fut excommunié, 1094; le prince de Talleyrand, év. d'Autun, représentant du clergé aux états de 1789; patr. de Changarnier. — **Nièvre** : *Nevers*, ch.-l., au confl. de la Loire et de la Nièvre, résidence des ducs de Nevers, patrie de maître Adam; — *La Charité*, s. Loire, célèbre dans les guerres religieuses, v. de refuge cédée aux calvinistes, 1570; — *Neuvy*; ancien *Noviodunum* de César (VII livre). — **Loiret** : *Gien*, s. Loire, 1410,

traité du duc d'Orléans avec les ducs de Bourbon et de Bretagne, contre Jean sans Peur, duc de Bourgogne; — *Sully*, s. Loire, château patrimonial du ministre d'Henri IV; — *Jargeau*, s. Loire, vict. de Jeanne d'Arc sur les Anglais, 1429; — *Orléans*, s. le Loiret, ch.-l., ancienne capit. de Roy., sous les Mérovingiens; assiégée par Attila, en 451; fief des Valois-Orléans; assiégée par les Anglais et délivrée par Jeanne d'Arc, 1429; états généraux, en 1561, siége par François de Guise, assassiné, 1563; patrie de Pothier; abbaye de *Fleury*, où Clodomir fit jeter dans un puits Sigismond et sa famille, 523; — *Meung*, s. Loire, patrie de Jean de Meung, dit Clopinel, auteur de le 2e partie du roman de la Rose; — *Beaugency*, s. la Loire, divorce de Louis VII et d'Éléonore, 1152; vict. de Jeanne d'Arc sur les Anglais, 1429; — *Patay*, s. la Connie, vict. de Jeanne-d'Arc sur Talbot, 1429. — **Loire-et-Cher :** *Blois*, ch.-l., s. la Loire, lieu de résidence des Valois Orléans et Angoulême; ordonnance de Louis XII sur la justice, 1499; traités de Louis XII avec l'Autriche, 1504; états génér. 1576, où Henri III se déclare chef de la ligue; états génér., assassinat du duc et du cardinal de Guise, 1588; patr. de Louis XII et de Papin; — *Chaumont* ou *Chomont*, s. Loire, r. g., château de Catherine de Médicis; entrevue de Thomas Becket et d'Henri II d'Anglet., 1170; patr. du cardin. d'Amboise; — *Chambord*, s. le Cosson, château célèbre habité par François Ier et les Valois Angoulême, Louis XIV et le maréch. de Saxe; — *Freteval*, s. le Loir, rencontre entre Philippe Auguste et Richard, 1194. — *Vendôme*, apanage des Bourbons, cadets de la 3e branche (La Marche), réuni par l'avénement d'Henri IV et apanagé à ses bâtards, 2e tige des Vendômes; patr. de Ronsard; — *Montdoubleau*, s. la Braye, rencontre de Richard et de Philippe Auguste, en 1198; — *Romorentin*, s. la Saudre, édit de L'Hôpital, 1560. — **Indre-et-Loire** : *Amboise*, s. la Loire, r. g., mort de Charles VIII, 1498; conjuration dite d'Amboise, 1559; pacification d'Amboise, 1563; détention d'Abd-el-Kader, 1848-1851; — *Montlouis*, s. la Loire, r. g., traité entre Louis VII et Henri II, 1174; — *Marmoutiers*, abbaye célèb., près de Tours; — *Tours*, ch.-l., s. la Loire, r. g., église, abbaye et asile de S. Martin, résidence de Grégoire de Tours; états gén. sous Louis XII, 1506; patr. de Boucicaut, de Destouches et de Racan; château de *Plessis-lès-Tours*, résidence de Louis XI; — *Luynes*, résidence de Paul-Louis Courier; — *Langeais*, mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, 1491; — *Loches*, s. l'Indre, où La Ballue fut détenu par ordre de Louis XI; — *Beaulieu*, édit favorable aux protestants, 1575 (appelé aussi édit de Loches); — *La Haye-Descartes*, s. la Creuse, patr. de Descartes; — *Chinon*, sur la Vienne, où Charles VII tint sa cour, et reçut Jeanne-d'Arc, en 1429; patr. de Rabelais; — *Richelieu*, pet. v. du XVIIe s. — **Maine-et-Loire :** *Saumur*, s. la Loire, r. g., v. frappée par la révocation l'édit de Nantes; prise par les Vendéens 1793; patr. de Mme Dacier et de Dupetit-Thouars; — *Chenehutte*, s. Loire, r. g., Camp romain; — *S. Maur*, abbaye bénédictine célèbre; — les *Ponts-de-Cé*, s. la Loire, r. dr., vict. de Louis XIII sur sa mère, 1620; — *Roche-de-Meur*, en face, s. la Loire, r. g., armée républicaine de Santerre et Rossignol jetée à la Loire, 1793; — La *Roche-Serant*, s. Loire, r. dr., vict. de Louis le Lion (plus tard Louis VIII), sur Jean sans Terre, 1214; — *S.-Florent*, s. Loire, r. g., et *Varades*, r. dr., passage de la Loire par les Vendéens et mort de Bonchamps, 1793; — *Champtoceaux*, château du maréch. de Retz (Barbe-Bleue), exécuté à Nantes, 1440; — *Beaugé*, s. le Couesnon, vict. de La Fayette et de Fontaine-Guérin sur Clarence et les Anglais, 1421; — défaite des Vendéens, par Westermann, 1793; — *Brissarthe*, s. la Sarthe, combat et mort de Robert le Fort, guerre contre les Normands, 866; — *Angers*. ch.-l. s. la Maine, v. des Plantagenets, résidence de Marie de Médicis, 1620; siége des Vendéens, 1793; patr. de Ménage, de Bernier, de David le sculpteur; — *Fontevrault* (limite E. du départ.), vict. de Louis III et de Carloman sur les Normands, 879; abbaye célèbre fondée par Robert d'Arbrissel, 1100; — *Brezé*, château de la fam. de ce nom; — *Doué*. résidence des Carlovingiens; — près de là, *Vihiers*, vict. des Vendéens sur les Républicains, 1793; — *Pont-Barré*, s. le Layon, vict. des Vendéens sur Rossignol et Santerre, 1793; — *Brissac*, château de la fam. de ce nom; — *Cholet*, vict. des Républicains sur les Vendéens, 1793; — *Beaupréau*, déf. des Vendéens, 1793; — Le *Pin-en-Mauge*, patr. de Cathelineau; — *Torfou*, vict. des Vendéens, 1794; — *Bellefontaine*, couvent de Trappistes. — **Loire inférieure :** *Ancenis*, s. la Loire, r. dr., traité de Louis XI avec François II de Bretagne, 1468; — *Oudon*, traité de S. Louis avec le duc de Bretagne, 1231; — *Couffé*, près d'Ancenis, patr. de Charrette; — *Nantes*, s. la Loire, r. dr., ch.-l., édit de Nantes, 1798; noyades de Carrier, 1793; défaite des Vendéens, *id.*; patr. de Cassard; — *Guérande*, traité qui mit fin à la guerre des deux Jeannes, 1365; — *Clisson*, s. la Sèvre Nantaise, château du connétable; — *Le Pallet*, patr. d'Abeilard; — *Chateaubriant*, édit de 1551, sous Henri II; — *Savenay*, vict. de Westermann sur les Vendéens, 1793.

DÉPARTEMENTS DES AFFLUENTS DE DROITE : — **Côte-d'Or** (pour une petite partie) : *Arnay-le-duc*, vict. de Coligny sur les catholiques, 1570. — **Orne** (pour une petite partie) : *Alençon*, ch.-l., résidence des ducs de ce nom, patr. de Desgenettes, de Valazé; Conté né aux environs). — **Sarthe :** *Le Mans*, s. la Sarthe, ch.-l., défaite des Vendéens, 1793; — *Loué*, près du Mans, patr. de Germain Pilon; — *Sablé*, s. la Sarthe, traité d'Anne de Beaujeu avec la Bretagne et les chefs de la Guerre-Folle, 1488; — *Montmirail*, traité de Louis VII et de Henri II, roi d'Angleterre, 1168; — *Le Lude*, ancien fief; — *La Flèche*, s. la Loire, ancien collége des Jésuites où fut élevé Descartes; — *Pontvallain*, où Duguesclin battit les Anglais commandés par R. Knolles, 1370. — **Mayenne :** *Mayenne*, s. la riv. du même nom, fief de la maison de Guise; — *Laval*, ch.-l., fief des Montmorency; patr. d'Ambroise Paré; défaite des Vendéens par Vestermann, 1793; — *Cossé*, près de l'Oudon, fief des Brissac; — *Craon*,, patr. de Volney.

DÉPARTEMENTS DES AFFLUENTS DE LA RIVE GAUCHE. — **Lozère** (où l'Allier prend sa source) : *Chateauneuf-de-Randon*, où mourut Duguesclin, 1380. — **Hte-Loire.** — **Puy-de-Dôme :** *Issoire*, patr. du cardin. Duprat; — *Gergovia*, où César fut battu par Vercingétorix, 52 av. J.-C.; — *Clermont*, ch.-l., s. le Bédat, concile où fut prêchée la croisade, 1095; patr. de Pascal, Desaix, Delille, Thomas, Domat, Chamfort; — *Riom*, patr. de Grégoire de Tours; — *Aigueperse*, patr. du chancelier L'Hospital; — *Montpensier*, fief célèbre de la 2e br. de la famille des Bourbons; là, mourut Louis VIII, 1226; — *Randan*, ancien château des d'Orléans; — *Effiat*, fief célèbre. — **Allier :** *Moulins*, ch.-l,. s. l'Allier, patr. du mar. de Villars, sépulture de Montmorency, décapité à Toulouse, 1632. — **Cher :** *Bourges*, au confl. de l'Yèvre et de l'Auron, prise par Pépin, 761; concile de Bourges, 1225; pragmatique sanction de Charles VII, 1438, patr. de Louis XI, de Jacques Cœur, de Bourdaloue et de Boucher; — *Mehun-sur-Yèvre*, où mourut Charles VII; — *Sancerre*, sur la Loire, siége contre les protestants, 1573. — **Indre :** *Argenton*, fief de Commines qui y mourut; — *Chateauroux*, ch.-l., s. l'Indre, patr. du génér. Bertrand. — **Creuse :** *Bourganeuf*, où fut enfermé *Zizim*. — **Hte-Vienne :** *Limoges*, ch.-l., s. la Vienne, sac. par le Prince-Noir, 1374; patr. de Clément VI, de Grégoire IX, du maréch. Jourdan et du chancelier d'Aguesseau; — *Pierre-Buffières*, patr.

de Dupuytren; — *Rochechouart*, fief célèbre; — *Chalus*, château sur la Tardoire, où Richard cœur de Lion fut tué, 1199; — *la Roche-Abbeille*, vict. de Condé et de Coligny sur les catholiques, 1569. — **Vienne** : *Châtellerault*, s. la Vienne, manifeste des princes contre Concini, 1615; — *Vivonne* et *Lusignan* , s. la Vonne, fiefs célèbres; — *Poitiers*, ch.-l., s. le Clain, vict. de Charles-Martel sur les Arabes, 732; vict. du Prince-Noir sur le roi Jean (à *Maupertuis*), 1356; patr. de La Balue; — *Vouillé*, vict. de Clovis sur Alaric II, roi des Visigoths, 207. — **Deux-Sèvres** : *Moncontour*, s. la Dive, vict. du duc d'Anjou sur les protestants, 1569; — *Thouars*, sur le Thouet, prise par les Vendéens, 1793, insurrection du gén. Berton, 1822; — *Argenton*, célèbre dans les guerres de Vendée; — *Châtillon*, patr. de la Rochejacquelein, vict. des Vendéens sur Westermann; — *Niort*, ch.-l., patr. de Mme de Maintenon et de Fontanes. — **Vendée**, où se trouve une partie du bocage et le marais et où eurent lieu plusieurs épisodes de la guerre de Vendée.

Charente : *Angoulême*, ch.-l., s. la Charente, traité de 1619 entre Louis XIII et sa mère; patr. de S.-Gelais, Balzac, Ravaillac; — *Jarnac*, s. la Charente, vict. des cathol. sur les protestants et assassinat de Condé, 1569; — *Cognac*, s. la Charente, traité de François Ier avec le Pape, 1526; v. accordée aux protestants, 1570; patr. de François Ier, 1494; — *La Rochefoucauld*, patr. de l'écrivain du même nom. — **Charente infér** : *Saintes* et *Taillebourg*, sur la Charente, vict. de saint Louis, s. les Anglais, 1243; — *Rochefort*, s. la Charente, départ de Napoléon pour Sainte-Hélène, 1815; patr. de Duperré et de Latouche-Tréville; — *S.-Jean-d'Angély*, patr. de Regnault-de-S.-Jean-d'Angély, le père du maréchal; — *La Rochelle*, s. mer, ch.-l., déclaration de 1621 touchant les protestants, siége et capitulation, 1628.

CARTE N° 34.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSINS DE LA GARONNE ET DE L'ADOUR.

DÉPARTEMENTS BAIGNÉS PAR LA GARONNE. — **Haute-Garonne** : *Saint-Bertrand de Comminges*, sur la Garonne, résistance et prise de Gondowald, 586; — *Muret*, sur la Garonne, victoire de Simon de Montfort sur les Albigeois, 1213; — *Toulouse*, chef-lieu, sur la Garonne, capit. des Visigoths, 418; victoire d'Eudes sur les Arabes, 721; prise dans la guerre des Albigeois, 1216; mort de Simon de Montfort, 1218; victoire du maréchal Soult sur Wellington, 1814; patrie de Clémence Isaure, de Cujas, de Fermat, de Campistron, de Palaprat. — **Tarn-et-Garonne** : *Montauban*, chef-lieu, sur le Tarn, assiégée par Louis XIII et le duc de Luynes, 1621; patrie de Le Franc-de-Pompignan et d'Ingres. — **Lot-et-Garonne** : *Agen*, chef-lieu sur la Garonne, patrie de Scaliger, de Bernard de Palissy et de Lacépède; *Marmande*, sur la Garonne, assiégée par Henri de Navarre, 1577; — *Nérac*, sur la Baïse, ancienne capitale du Duché d'Albret, conférence de 1579 entre Catherine de Médicis et le roi de Navarre. — **Gironde** : *La Réole*, sur la Garonne, célèbre dans les guerres de religion; — *La Brède*, sur la Garonne, patrie de Montesquieu; — *Bordeaux*, ch.-l., sur la Garonne, victoire d'Abdérame sur Eudes, 732; reprise aux Anglais, 1451; insurgée pour la gabelle et réduite, 1548; se déclare pour les Bourbons, 1814; patrie d'Ausone, de Martignac, de Berquin, de de Sèze, de Carl Vernet, de Ligier; — *Blaye*, sur la Gironde, détention de la duchesse de Berry, 1832; — *Castillon*, sur la Dordogne, victoire des Français sur les Anglais (fin de la guerre de Cent ans), 1453; — *Coutras*, sur la Dronne, victoire du Béarnais sur Joyeuse, 1587; — *Villandraut*, près Bazas, patrie de Clément V.

DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LES AFFLUENTS DE DROITE. — **Ariége** : *Tarascon*, traité avec l'Aragon, sous Philippe le Bel, 1291; — *Foix*, chef-lieu, sur l'Ariége, patrie de Gaston de Foix; — *Pamiers*, sur l'Ariége, affaire de Bernard Saisset, sous Philippe le Bel, 1296; — *Carlat*, 12 kil. à l'E. de Foix, patrie de Bayle; — *Mirepoix*, à l'E. de Pamiers, patrie du maréchal Clauzel. — **Lozère** : *Mende*, chef-lieu, sur le Lot, patrie d'Urbain V et de Chaptal (environs). — **Aveyron** : *Rodez*, chef-lieu, sur l'Aveyron, affaire Fualdès, patrie de Laromiguière; — *Villefranche*, sur l'Aveyron, patrie du maréchal de Belle-Isle. — **Tarn** : *Alby*, ch.-l., sur le Tarn, centre de l'hérésie des Albigeois et de la guerre qui en fut la suite; patrie de La Peyrouse; — *Saint-Amant-la-Bastide*, patrie du maréchal Soult; — *Castres*, sur l'Agout, patrie d'André Dacier et de Rapin Thoyras; — *Lavaur*, concile de 1211 (guerre des Albigeois). — **Lot** : *Cahors*, chef-lieu, sur le Lot, patrie de Jean XXII et de Clément Marot; — *Pressac-en-Quercy*, dans l'arrondissement, patrie de Bessières; — *Figeac*, sur la Celle, patrie de Champollion; — dans l'arrondissement de Gourdon, on trouve : *la Mothe-Fénelon*, patrie de Fénelon; — *la Bastide*, patrie de Murat; — *Gramat*, patrie d'Antoine Dubois. — **Cantal** : *Aurillac*, chef-lieu, sur la Jourdanne, patrie de Gerbert (Sylvestre II); — *Chavagnac* (arrondissement de Murat), patrie de La Fayette; — *Saint-Flour*, patrie de Du Belloy. — **Corrèze** : *Brives*, sur la Corrèze, patrie du cardinal Dubois et du maréchal Brune; dans l'arrond., à à *Cosnac*, est né Cabanis; — *Bost*, sur la Dordogne, patrie de Marmontel. — **Dordogne** : *Bergerac*, sur la Dordogne, édit de 1577, patrie de Cyrano; — *Montaigne* (dans l'arrondissement), patrie de Montaigne; — *Fleix*, sur la Dordogne, paix de 1580; — *Sarlat*, patrie de La Boétie.

LES AFFLUENTS DE LA RIVE GAUCHE arrosent le département du **Gers** : *Lectoure*, capitale de l'Armagnac, assassinat de Bernard d'Armagnac, sous Louis XI, 1473, patrie du maréchal Lannes.

BASSIN DE L'ADOUR. — **Landes** : *Saint-Sever*, sur l'Adour, patrie du général Lamarque; — *Dax* sur l'Adour, patrie de Borda; — *Pouy* (dans l'arrondissement), patrie de saint Vincent de Paul. — **Basses-Pyrénées** : *Pau*, chef-lieu, sur le Gave de Pau, patrie d'Henri IV, 1553, du maréchal de Gassion et de Bernadotte; — *Orthez*, sur le Gave de Pau, combat de Wellington contre le maréchal Soult,, 1814; — *Bayonne*, sur l'Adour, cruautés du vicomte d'Orthez contre les Protestants, 1572 (voy. le *Dict. d'Hist. et de Géogr.*, art. Orthez (H. d'Apremont, vicomte); conférences de Napoléon au sujet de l'Espagne, 1808; patrie de Laffitte et de Ravignan; — *Saint-Jean-de-Luz*, mariage par procuration de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche-Espagne; — *Ile des Faisans*, dans la Bidassoa, où François Ier fut échangé contre les otages, 1526, et conférences de la paix des Pyrénées, 1659; — *Aldudes*, passage difficile des Pyrénées, forcé par l'armée française, 1794; — gorge de *Roncevaux*, retraite de Charlemagne et mort de Roland, 778.

BASSINS DU TET ET DU TECH. — **Pyrénées-Orientales** : *Perpignan*, chef-lieu, sur le Tet,

mort de Philippe le Hardi, 1285; prise par les Français, 1475, rendue à l'Espagne, 1493, par le traité de Narbonne; prise du Roussillon, 1642, par Richelieu; patrie du peintre Rigaud; — *Estagel* (dans l'arrondissement), patrie de François Arago; — *Livia*, où fut assiégé et pris Munusa (Abi-Nessah) par Abderam, en 731.

Bassin de l'Aude. — **Aude**. *Carcassonne*, chef lieu, sur l'Aude, patrie de Fabre d'Églantine; — *Narbonne*, victoire de Charles Martel sur les Arabes, 737; prise de cette ville sur les Arabes par Pépin, 759; traité de Charles VIII avec l'Espagne, 1493; — *Castelnaudary*, victoire du maréchal de Schomberg sur le duc de Montmorency, 1632.

CARTE N° 35.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSIN DU RHÔNE.

Départements arrosés par le cours du Rhône. **Savoie** : *Chambéry*, ch.-l., patrie de Vaugelas et des de Maistre; *Les Charmettes*, près de Chambéry, résidence de J. J. Rousseau; — *Abbaye d'Hautecombe*, sur le lac du Bourget, sépulture des duc de Savoie; — *Saint-Jean-de-Maurienne*, sur l'Arc, berceau des ducs de Savoie. — **Ain** : *Ferney* (frontière de Suisse, arrondissement de Gex), résidence de Voltaire; — *Nantua*, où mourut Charles le Chauve, 877; — *Bourg-en-Bresse*, ch.-l., s. la Reyssouse, patrie de Lalande; *Brou*, chapelle célèbre dans le faubourg oriental de Bourg, élevée par Marguerite d'Autriche à Philibert le Beau, de Savoie, son époux; — *Thoirette*, près de Bourg, patrie de Bichat; — *Coligny*, fief célèbre; — *Montrevel*, id.; — *Pont de Vaux*, s. la Reyssouse, patrie du général Joubert; — *Belley*, patrie de Brillat-Savarin et de Richerand; — *Trévoux*, sur la Saône, cap. de la Dombe, où les jésuites publièrent leurs *Mémoires* et leur *Dictionnaire de Trévoux*. — **Rhône** : *Lyon*, ch.-l., au confluent du Rhône et de la Saône, victoire de Septime-Sévère sur Albinus, 197; concile de Lyon (déposition de Frédéric II), 1245; siége de Lyon, 1793; patrie de Claude, Caracalla et Géta, Sidoine Apollinaire, Louise Labé; des artistes : Phil. Delorme, Coustou, Coysevox, Audran, Hipp. Flandrin, Seb. Cornu, S. Jean; des savants : Spon, Terrasson, Ampère, Jussieu; des philosophes et économistes : Ballanche, J. B. Say, de Gérando; — enfin de Dugas-Montbel, Camille Jordan, Jacquard et du maréchal Suchet; — *Beaujeu*, cap. du Beaujolais, fief des Bourbons puis des d'Orléans; — *Brignais*, victoire des Compagnons sur Bourbon qui y fut tué en 1361; — *Villefranche*, s. la Saône, patrie de Rolland; — *Limonest*, défaite d'Augereau par les alliés, 1814. — **Isère**. *Allevard*, sur l'Isère, patrie de Bayard; — *Grenoble*, ch.-l., sur l'Isère; ouvrit ses portes à Napoléon, à son retour de l'Ile d'Elbe, 1815; Conspiration Didier, 1816; patrie de Condillac et de Mably, de Vaucanson, de Barnave, de Casimir Périer et de Stendhal (Henry Beyle); *Grande-Chartreuse*, couvent célèbre; — *Véseronce*, victoire et mort de Clodomir, 524; — *Vienne*, sur le Rhône, ville romaine importante, une des quatre cap. des Burgondes; Concile de 1311, condamnation des Templiers. — **Drome** : *Saint-Vallier*, sur le Rhône, fief célèbre; — *Valence*, sur le Rhône, où mourut Pie VI, 1799; patrie de Championnet; — *Romans*, sur l'Isère, patrie de Lally-Tollendal; — *Grignan*, château des Adhémar et des Castellane, mort de madame de Sévigné, 1696. — **Ardèche** : près de *Privas*, ch.-l., *Villeneuve-de-Berg*, patrie d'Olivier de Serres; — *Anonay*, patrie des Montgolfier. — **Vaucluse** : *Orange*, défaite de Cépion parles Cimbres et les Teutons, 507 avant J.-C.; arc commémoratif de la victoire des légions sur Florus et Sacrovir, sous Tibère; ch.-l. d'une principauté célèbre; *Valréas* (dans l'arr.), patrie du cardinal Maury; — *Avignon*, ch.-l., s. le Rhône, sac de la ville par Louis VIII, 1226; transfer du Saint-Siége dans cette ville, 1309; résidence des Papes; massacre de la Glacière, 1793; assassinat du maréchal Brune, 1815; patrie de Joseph Vernet; — *Font. de Vaucluse*, illustrée par Pétrarque; — *Pernes* (dans l'arr. de Carpentras), patrie de Fléchier; — *Cabrières* et *Mérindol*, villages vaudois détruits par arrêt du parlement d'Aix, 1545; — *Murs* (dans l'arr. d'Apt), patrie de Crillon. — **Bouches-du-Rhône** : *Tarascon*, sur le Rhône, château du roi René; — *Saint-Remy*, ancienne *Glanum*, v. romaine; — *Arles*, sur le Rhône, v. romaine, défaite de Clovis par Ibbas, général de Théodoric, 508; défaite des Sarrasins par Eudes, 726; plusieurs conciles; — *Bouc*, où était la *Fossa Mariana* de 102 avant J.-C.; — *Aix*, victoire de Marius sur les Teutons, 102; parlement d'Aix décide la destruction des Vaudois, 1545; patrie d'Adanson, Tournefort, Vauvenargues, Vanloo, Brueys, Mignet; — *Salon* (dans l'arr.), patrie de Nostradamus; — *Marseille*, v. grecque; embarquement de Richard pour la croisade en 1190, et des croisés Champenois (sire de Joinville), 1248; siége par Bourbon, 1524; patrie de Pétrone, le Puget, Mascaron, Thiers, Barthélemy le poëte et Méry; — *Cassis*, patrie de l'abbé Barthélemy; *Trinquetaille*, dans la Camargue, où Pierre de Castelnau fut assassiné, 1208. — **Gard** : *Beaucaire*, s. le Rhône, foire importante; — *Saint-Gilles*, près du Rhône, fief célèbre, église historique, patrie de Clément IV; — *Aigues-Mortes*, départ de saint Louis pour la croisade, 1248; — *Nîmes*, ch.-l., ville romaine, antiquités, agitée par les guerres de religion, terreur blanche, en 1815; patrie de Nicot, de M. Guizot et de Trestaillon; — *Bagnols*, patrie de Rivarol; — *Uzès*, patrie du P. Bridaine et de Sigalon; — *Le Vigan*, patrie du chevalier d'Assas; — *Château-de-Florian*, près de Sauve (dans l'arr.), patrie de Florian; — *Alais*, édit de pacification de Louis XIII, 1629.

Départements arrosés par les affluents de droite. **Haute-Saône** : *L'abbaye de Luxeuil*, célèbre sous les Mérovingiens, Ébroin et Saint-Léger y furent enfermés, 670. — **Côte-d'Or** (pour une partie) : *Saint-Jean-de-Losne*, sur la Saône, belle résistance aux Impériaux, 1636; — *Fontaine-Française*, sur la Vingeanne, victoire d'Henri IV, 1095; — *Dijon*, ch.-l., sur l'Ouche, victoire de Clovis sur Gondebaud, 500; siége de Dijon par les Suisses, 1513; cap. de la Bourgogne, résidence des anciens ducs; patrie de Jean sans Peur, de Philippe le Bon, de Charles le Téméraire, de Bossuet, Crébillon, Lamonnaye, Longepierre, Piron, Rameau, Présid. de Brosse, Guyton de Morveau, général Maret, duc de Bassano; — *Fontaine-lès-Dijon*, patrie de saint Bernard; — *Citeaux*, abbaye célèbre, fondée en 1098 (Le *Clos-Vougeot* en dépendait); — *Beaune*, patrie de Monge; — *Nolay* (dans l'arr.), patrie de Carnot. — **Saône-et-Loire** (pour une partie : *Châlon-sur-Saône*, ancienne *Cabillonum*, patrie de Denon et de l'égyptologue Chabas; — *Tournus*, sur la Saône, abbaye célèbre, fondée en 875, patrie de Greuze; — *Mâcon*, patrie de Lamartine, 1791; — *Cluny*, sur la Grône, abbaye célèbre fondée en 909, patrie de Prud'hon. — **Doubs** : *Montbéliart*, sur la Savoureuse, patrie de Cuvier; — *Ornans*, patrie de

l'abbé Millot et de l'utopiste Proud'hon; — *Les Pontets* (arr. de Pontarlier), patrie du philosophe Jouffroy; — *Besançon*, ch.-l., sur le Doubs, *Vesontio* du temps de César, bataille de 58 contre les Suèves, prise par Louis XIV, 1668; réunie à la France, 1678; patrie de Victor Hugo, de Ch. Nodier, de l'utopiste Ch. Fourrier; — *Alaise*, un des plus vastes champs d'antiquités qui soit en France. — **Jura** : *Lons-le-Saulnier*, ch.-l., sur la Vallière, patrie de Rouget de l'Isle; — *Poligny*, patrie de Coitier, médecin de Louis XI; — *Dôle*, prise par Louis XIV, 1674; — *Arbon*, patrie de Pichegru.

DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LES AFFLUENTS DE GAUCHE. **Hautes-Alpes.** Près de *Gap*, ch.-l., *St-Bonnet*, château des Lesdiguières où naquit le dernier connétable de France. — **Basses-Alpes.** *Riez*, ancienne v. romaine, défaite des Lombards et des Saxons par Ennius Mummolus, patrice de Bourgogne, sous Gontran, 570; — *Barcelonnette*, sur l'Ubbaye, patrie de l'orateur Manuel; — *Champtercier*, près de Digne, patrie de Gassendi.

BASSIN DE L'**Hérault** : *Montpellier*, ch.-l., édit de 1622 qui interdit aux protestants les assemblées politiques; patrie de Cambacérès, Daru Roucher; et — *Béziers*, sur l'Orb, sac de cette v. par le légat Arnaud, dans la guerre des Albigeois, 1209; patrie de Pélisson et de Riquet; — *Lodève*, patrie du cardina Fleury.

BASSIN DE L'ARGENS : **Var** : près de *Draguignan*, ch.-l., *Bargemont*, patrie de Moreri; — *Brignoles*, sur le Calami, patrie de Raynouard et de Joseph Parrocel; — *Fréjus*, ancien *Forum-Julii*, patrie p: Corn. Gallus, d'Agricola, de Sieyès et de Désaugiers; — *Hyères*, patrie de Massillon; — *Toulon*, livrée aux Anglais 1793, et repris par Dugommier.

BASSIN DU VAR. **Alpes-maritimes** : *Nice*, patrie de Garibaldi, réunie à la France en 1860.

CARTE N° 36.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSIN DU RHIN ET DE LA MEUSE.

DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LE RHIN, ET SES AFFLUENTS. **Haut-Rhin.** *Huningue*, sur le Rhin, ancien camp des Hongrois au xe siècle, ville forte, démantelée en 1815; — *Mulhouse*, sur l'Ill, victoire de Turenne sur les impériaux, 1674; — *Colmar*, au confluent de l'Ill, du Lauch et du Fecht, Champ du-Mensonge, *Lugenfeld*, où Louis le Débonnaire fut abandonné par son armée, 832; patrie du général Rapp; — *Roufach*, dans les environs, patrie du maréchal Lefèvre; — *Turckheim*, victoire de Turenne sur les impériaux, 1674. — DÉPARTEMENT DU **Bas-Rhin** : *Ensheim*, sur l'Ill, victoire de Turenne sur les impériaux, 1674; *Strasbourg*, ch.-l., s. l'Ill, serment entre Louis le Germanique et Charles le Chauve, 842; patr. de Kleber, Kellermann et Andrieux; — *Savern*, s. la Zorn, vict. de Turenne s. les impériaux, 1674; — *Haguenau*, assemblée de 1193, où Richard cœur de Lion se justifia. — **Vosges** : près d'*Épinal*, ch.-l., sur la Moselle : *Fontenay-le-Château*, patrie de Gilbert; — près de *Mirecourt*, *Château-de-Chamagne*, patr. de Claude Lorrain; — *Bulgneville*, défaite du roi René d'Anjou par les Lorrains, 1431; — *Domremy*, patr. de Jeanne-Darc, 1409; — *Lamarche* (arrond. de Neufchâteau), patr. du maréchal Victor. — **Meurthe** : *Lunéville*, s. la Meurthe, traité de 1801 entre la France et l'Allemagne; — *Nancy*, ch.-l., de la Meurthe, ancienne cap. de la Lorraine, résidence du roi Stanislas; défaite et mort de Charles le Téméraire, 1477; patr. de Callot, de Palissot, de Mme de Graffigny; — *Toul*, s. la Moselle, défaite de Théodebert II par son frère Thierri II, 612; un des trois évêchés cédés à la France par la paix de 1559; patr. du maréchal Gouvion-Saint-Cyr et de l'amiral de Rigny; — *Vic*, sur la Seille, traité entre la France et la Lorraine, sous Richelieu, 1632; — *Phalsbourg*, patr. du mar. Lobau. — **Moselle** : *Metz*, ch.-l., sur la Moselle; siége de Charles-Quint, 1552; un des trois évêchés cédés à la France par le traité de Cateau-Cambrésis, 1559; patr. de Fabert, de Custine et des Lacretelle; — *Thionville*, s. la Moselle, capitulaire de 806, sous Charlemagne (partage de son Empire entre ses fils); 835, partage entre les fils de Louis le Débonnaire; — *Longwy*, siége mémorable, 1815. — **Meuse** (p. une partie) : *St-Mihiel*, s. la Meuse, résidence du card. de Retz; — *Verdun*, traité de partage entre les fils de Louis le Débonnaire, 843; un des trois évêchés cédés à la France par la paix de Cateau-Cambrésis, 1559; occupée 43 jours, en 1792 par les Prussiens, par suite d'une trahison sévèrement punie. — **Ardennes** (p. une partie) : *Mouzon*, siége des impériaux 1521; — *Sedan*, patr. de Turenne et de Macdonald; — *La Marfée*, dans les environs, le comte de Soissons et les princes coalisés furent vaincus par l'armée royale, 1641; — *Mézières*, ch.-l., sur la Meuse, défense mémorable de Bayard, 1521; — *Fumay*, s. la Meuse, patr. de Méhul; — *Givet*, patr. du célèbre épigraphiste Léon Renier; — *Ivoy-s.-Chiers* érigé en duché pairie sous le nom de *Carignan*, par Louis XIV; confér. de Henri II, Emp. d'Allemagne et de Robert, roi de France.

CARTE N° 37.

LA FRANCE HISTORIQUE. — BASSINS DE LA BRETAGNE.

Calvados (en partie) : *Bayeux*, où Harold prêta serment à Guillaume, 1065; — *Formigny*, vict. du connétable de Richemond sur les Anglais, 1450. — **Manche** : *La Hogue*, défaite navale de Tourville par Russel, commandant les flottes combinées d'Angleterre et de Hollande, 1692; — dans l'arrondissement de Valognes, *Urville*, patrie d'Eugène Burnouf; — *Coutances*, berceau de la famille de Tancrède de Hauteville; — *Château-de-Tourville*, près Coutances, patrie de Tourville; — *Granville*, défaite des Vendéens, 1793; — *Pontorson*, id. — **Ille-et-Vilaine** : *Dol*, défaite des Vendéens, 1793; — *St-Malo*, patrie de Jacques Cartier, de Duguay-Trouin, de Surcouf, de Maupertuis, de Broussais, de La Bourdonnais, de Lamennais; — *Combourg*, château où est né Chateaubriand; — *St-Aubin-du-Cormier*, vict. de La Trémouille, commandant les troupes royales, sur les Princes coalisés (guerre

folle), 1488; — *Vitré*, où se tenaient, sous Louis XIV, les États de Bretagne; — *Les Rochers* (près de Vitré), résidence de Mme de Sévigné; — *Rennes*, chef-lieu, sur la Vilaine, ancienne capitale de la Bretagne, assiégée par Lancastre et défendue par Duguesclin. en 1354 (guerre des deux Jeanne). — **Côtes-du-Nord** : *Matignon*, célèbre dans la guerre des deux Jeanne, 1356; — *Lamballe*, capitale du duché de Penthièvre; — château de *La Motte-Broons*, où naquit Duguesclin, vers 1320; — *La Roche-Derrien*, vict. de Duguesclin, dans la guerre des deux Jeanne, 1347; — *Tréguier*, patrie d'Ernest Renan. — **Finistère** : *Plouëgat*, près *Lanmeur* (arrondissement de Morlaix), patrie du voyageur Lejean; — *Morlaix*, patrie du général Moreau; — *Brest*, défaite navale de Villaret, devant le port, 1794; — *Carhaix*, (arrondissement de Châteaulin), patrie de La Tour-d'Auvergne; — *Quimper*, ch.-l., sur l'Odet, patrie de Fréron; — *Quimperlé*, sur l'Isole, patrie du poëte Brizeux. — **Morbihan**. *Hennebon*, sur le Blavet, siége soutenu par Jeanne de Montfort, 1342, mort de Jean de Montfort, 1345; — *Rohan*, fief célèbre; — *Mivoie*, carrefour entre Ploërmel et Josselin, où fut livré le combat des Trente, 1351; — *Auray*, vict. de Chandos et du parti de Montfort sur Charles de Blois, qui y est tué, et Duguesclin, qui y est pris, 1346 (fin de la guerre des deux Jeanne); pèlerinage célèbre; — *Carnac* et *Locmariaquer*, ensemble unique de monuments druidiques; — *Quiberon*, débarquement des émigrés qui y sont battus par Hoche, exécution des prisonniers, 1795; — *Sarzeau*, patrie de Lesage.

CARTE N° 38.

CARTE HISTORIQUE DES DIOCÈSES DE LA FRANCE [1].

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression
Albi. Évêché, *Albia*. Archevêché, 1678.	IVe siècle.	Saint Clair ? Anthime ? Diogénien, 406.	
Castres, Abbaye bénéd. (*Castra*), 647. Robert, 1er abbé.	Évêché en 1317.		Supprimé, 1790.
Mende, d'abord à la *Civitas Gabalorum* (Javouls); l'an 1000, à Mende.	IIIe siècle.	Saint Sévérien? Genialis, 314.	
Cahors (*Cadurci*).	IVe siècle.	Saint Genulphe. Exupère, 339.	
Rodez (*Ruteni*).	Ve siècle.	Saint Amand. Saint Quintien, 506.	
Arisitum (*Arzac*). Détaché du dioc. de Rodez; réintégré, 670.	VIe siècle.	Déothaire, 531.	
Vabres. Abbaye bénéd., 862. Adalgise, 862.	Évêché en 1317.		Supprimé, 1790.

Province d'Aix (*Aquæ Sextiæ*, av. 1790). 6 évêchés : Apt, Riez, Fréjus, Gap, Sisteron, Antibes (transféré à Grasse, qui ressortissait à Embrun, 1244).
En 1802 : Nice, Avignon, Ajaccio et Digne.
En 1822 : Marseille, Fréjus, Digne, Gap, Ajaccio et (1837) Alger.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression
Aix. Archevêché, *Aquæ Sextiæ*.	Ier siècle. ?	Saint Maximin. ? Lazare, vers 400.	
Apt (*Apta Julia*).	Ier siècle. ?	Saint Auspice. Leonius, vers 300.	Supprimé, 1790.
Riez (*Reii*).	Ve siècle.	Saint Prosper, vers 400.	Supprimé, 1790.
Fréjus (*Forum Julii*).	IVe siècle.	Acceptus, vers 374.	
Gap (*Vapincum*).	Ve siècle. ?	Saint Démétrius. Saint Constantin, 439.	
Sisteron (*Sistaricum*).	Ve siècle. ?	Chrysaphius, 452.	

Province d'Arles (*Arelate*). Suffrag. de Vienne, puis métropolitain primat : Marseille, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Toulon, Orange, Avignon, Cavaillon, Carpentras, Vaison.
En 1475 : Marseille, Saint-Paul, Toulon et Orange formèrent la province d'Avignon, supprimée en 1790; aujourd'hui diocèse d'Aix.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression
Arles. Archevêché. *Arelate*.	Ier siècle. ?	Saint Trophime. Martien, 254.	Supprimé, 1790.
Marseille (*Massilia*).	Ier siècle. ?	Saint Lazare. Oresius, 314.	
Saint-Paul-Trois-Châteaux (*Augusta Tricastinorum*).	IIe siècle.	Saint Restitut, vers 169.	Supprimé, 1790.
Toulon (*Telo Martius*).	Ve siècle.	Honoré, 451.	Supprimé, 1790.
Orange (*Arausio*).	IVe siècle.	S. Luce, vers 300.	Supprimé, 1790.

1 Documents. Ce tableau a été dressé d'après le travail de M. Marion dans l'*Annuaire de la Soc. de l'Hist. de France*.

Province d'Auch (*Auscia*), au IVe siècle : Siége d'abord épiscopal, relevant d'Eause (ELUSA), ancienne métropole de Novempopulanie, Eause, ruinée en 720 par les Sarrasins d'Espagne, et *au IXe siècle, Auch érigé en métropole* avec les évêchés : Dax, Lectoure, Comminges, Conserans, Aire, Bazas, Tarbes, Oléron, Lescar, Bayonne.
En 1823, AUCH, archevêché.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Eause. Archevêché (*Elusa*).	IIIe siècle.	Saint Paterne. Saint Taurin, vers 312.	Supprimé au VIIIe siècle, 720.
Auch. Évêché (*Auscia*), puis archevêché au IXe siècle.	IVe siècle.	Citerius. S. Oreus, vers 380.	
Dax (*Aquæ Tarbellicæ*).	IIIe siècle.	Saint Vincent, vers 250.	Supprimé, 1802.
Lectoure (*Lactora*).	VIe siècle. ?	Heuterius. Vigile, 506.	Supprimé, 1790.
Comminges (*S. Bertrandus de Convennis*).	VIe siècle. ?	Suavis, 506.	Supprimé, 1790.
Conserans ou *Couserans* (*Conserani* ou *Consorrani*, ou *S. Licerius de Conseranis*), noms de pays : Massat représente le centre de l'ancien évêché.	Ve siècle.	Saint Valère, 451.	Supprimé, 1790.
Aire (*Atura, Adura*).	IVe ou Ve siècle.	Marcel, 506.	
Bazas (*Vasatæ*).	VIe siècle.	Sextilius, 506.	Supprimé.
Tarbes (*Tarba* ou *Civitas Bigorrensis*).	VIe siècle. ?	Saint Justin. Julien, 541.	
Oloron (*Eloro*).	VIe siècle. ?	Gratus, 506.	Supprimé, 1793.
Lescar (*Lascurra*).	Ve siècle. ?	Saint Julien, 407.	Supprimé, 1790.
Bayonne (*Lapurdum*, puis *Baiona*).	IXe siècle.	Arsias Racha, 980.	

Province d'Avignon (*Avenio*). Détaché de la métropole d'Arles (1475), avec : Carpentras, Vaison et Cavaillon.
En 1822, suffrag. : Valence, Viviers, Nîmes, Montpellier.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Avignon. Évêché (*Avenio*) puis archevêché au XVe siècle.	IVe siècle.	Saint Ruff. Métien, 356.	
Carpentras et Venasque (*Carpentoractum, Vindasca*).	IIIe siècle.	Saint Valentin, vers 280.	Supprimé, 1790.
Vaison (*Vasio*).	IVe siècle.	Saint Aubin. Daphnus, 314.	Supprimé, 1790.
Cavaillon (*Cabellio*)	Ve siècle.	S. Genialis. Saint Julien, 439.	Supprimé, 1790.

Province de Besançon (*Vesuntio*). Archevêché au IIe siècle. Depuis 1822 : Strasbourg, Metz, Verdun, Nancy, Saint-Dié, Belley.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Besançon. Archevêché (*Vesuntio*).	IIe siècle.	Saint Ferreol, vers 180.	
Belley (*Bellicium*). D'abord à *Nyon*, *Neomagus* (pays de Vaud).	Ve siècle.	Audax, 412.	
Lausanne (*Lausanna*). D'abord à *Avenche* (*Aventicum*), puis à Lausanne, 580.	IVe siècle.	Ericius, vers 300.	
Bâle (*Basilea*), à *Porentruy*, depuis 1535 ; puis à *Soleure*, où il est aujourd'hui.	IIIe siècle.	Saint Pantalus, vers 240.	
Nancy (*Nanceium*).	XVIIe siècle.	Charles de Lorraine, 1602.	
S. Dié (*S. Deodatus in Vosago*). Abb. bénéd. de S. Dié, 660.	XVIIIe siècle.	Chaumont de La Galaisière, 1777.	

Province de Bordeaux (*Burdigala*). Évêché au IIIe siècle. La province, à partir de 1823, eut pour suffragants Agen, Angoulême, Poitiers, Périgueux, La Rochelle et Luçon.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Bordeaux. Archevêché (*Burdigala*).	IVe siècle.	Oriental, 314.	
Agen (*Aginnum*).	IVe siècle.	Saint Phérade, 347.	
Condom. Abbaye, époque inconnue, puis évêché.	1317.	Raimond de Galard, 1317.	Supprimé, 1790.
Angoulême (*Engolisma*).	IIIe siècle.	Saint Ausone, 260.	
Saintes (*Santones, Mediolanum Santonum*).	IIIe siècle.	Saint Eutrope, vers 250.	Supprimé, 1793.
Poitiers (*Pictavum*), *Augustoritum Pictonum*.	IIIe siècle.	Saint Nectain. Saint Hilaire, 350.	
Maillezais, puis *La Rochelle* (*Malleacum, Rupella*). Abbaye vers 990.	1317.	Geoffroy Ier.	
Luçon (*Lucio*). Abbaye, VIIe siècle.	Évêché en 1317.	Pierre de La Veyrie.	

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Périgueux (*Petrocoricum*).	IIe siècle.	Saint Front. Paterne, 356.	
Sarlat (*Sarlatum*). Abbaye bénédict.) VIIIe siècle.	Puis, évêc. 1317.	Raimond de Roquecorne.	Supprimé, 1790.

Province de Bourges (*Bituricæ, Avaricum Bituricum*). IIIe siècle : patriarches et primats d'Aquitaine. A partir de 1823, elle comprit les évêchés de Clermont, du Puy, de Saint-Flour, de Tulle et de Limoges.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.
Bourges. Archevêché (*Avaricum*).	IIIe siècle.	Saint Ursin, vers 250.
Clermont-Ferrand (*Augusto Nemetum Arvernorum*).	IIIe siècle.	Saint Austremoine, 250. Saint Sidoine Apollinaire, 472.
Saint-Flour (*Floropolis*), église collégiale (prieurs). Évêché, XIVe siècle.	1318.	Raimond de Vehens, 1318.
Limoges (*Lemovices, Augustoritum Lemovicum*).	IIIe siècle.	Saint Martial, vers 250.
Tulle (*Tutela*). Abbaye bénéd. de Saint-Martin de Tulle (VIIe siècle).	Puis évêc., 1317.	Arnaud de Saint-Astier.
Le Puy (*Anicium, Vellavum*), d'abord à *Ruessio* (Saint Paulin).	IIIe siècle.	Saint Georges, vers 250.

Province de Cambrai (*Cameracum*). Évêché au Ve siècle. Un seul suffragant depuis 1841 : Arras.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Cambrai (*Cameracum*). Évêché.	Ve siècle.	Saint Vaast, 499.	
Archevêché.	1559.	Maximilien de Berghes.	
Arras (*Atrebates*). Séparé de l'évêché de Cambrai en 1094.		Lambert, 1095.	
Saint-Omer (*Audomaropolis*). Collégiale fondée en 660.	Évêché en 1559.	Guillaume de Poitiers, 1559	Supprimé, 1793.
Tournai (*Tornacum*) Réunie au diocèse de Noyon en 532 par saint Médard ; séparé de nouveau en 1146.	Ve siècle.	Théodore, 483.	
Namur (*Namurcum*).	1559.	Antoine Havet, 1562.	

Province de Cologne (*Colonia Agrippina*). Évêché au IVe siècle, archevêché au IXe, électorat d'empire. Depuis 1821, suffragants : Trèves, Munster, Paderborn.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Cologne (*Colonia Agrippina*). Évêc.	IVe siècle.	Saint Martène.	
Archevêché.	IXe siècle.		
Aix-la-Chapelle (*Aquæ*).	1803.	M. Berdolet.	
Liége (*Leodium*). D'abord à *Tongres* (*Tungri*).	IVe siècle.	Saint Martène, 314.	

Province d'Embrun (*Ebrodunum*). Évêché au IVe siècle. Eut pour suffragants : Digne, Vence, Glandève, Senez, Nice ; et, à partir de 1244 : Grasse. Province dissoute en 1790.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Embrun (*Ebrodunum*). Archevêché.	IVe siècle.	Saint Marcellin, 360.	Supprimé, 1793.
Digne (*Dinia*).	IVe siècle.	Saint Domnin, 365.	
Antibes (*Antipolis*),	IVe siècle.	Saint Armentaire, vers 400	
puis *Grasse* (*Grassa*).	Grasse.	Raimond de Villeneuve, 1245.	Supprimé, 1790.
Vence (*Vencia*).	IVe siècle.	Eusèbe, 374.	Supprimé, 1790.
Glandève (*Glanateva*).	Ve siècle.	Fraterne, 451.	Supprimé, 1790.
Senez (*Sanitium*).	Ve siècle.	Ursus, 451.	Supprimé, 1790.
Nice (*Nicæa*), antérieurement à *Cemenelium*.	IVe siècle.	Amantius, 381.	

Province de Lyon (*Lugdunum*). Archevêché. Primat des Gaules, ayant pour suffragants, depuis 1822 : Autun, Langres, Dijon, Saint-Claude, Grenoble.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Lyon (*Lugdunum*). Archevêché.	IIe siècle.	Saint Pothin, vers 150.	
Autun (*Augustodunum*).	IIIe siècle.	Saint Amateur, vers 270.	
Mâcon (*Matisco*).	VIe siècle.	Placide, 536.	Supprimé, 1790.
Châlon-sur-Saône (*Cabillonum*).	Ve siècle.	Paul, vers 470.	Supprimé, 1790.
Langres (*Lingones*).	IIIe siècle.	Sénateur, saint Just, 220.	

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Dijon (*Divio*). Abbaye (IVe siècle).	Évêché en 1731.	Jean Bouhier, 1731.	
Saint-Claude (*Claudiopolis*). Abbaye (Ve siècle), sous le nom de Condat (*Condatum*).	Évêché en 1742.	Joseph, de Madet, de Fargues, 1742.	

Province de Malines (*Mechlinia*). Évêché, VIIe siècle; archevêché, en 1559. A partir de 1827, suffragants. Tournay, Gand, Namur, Liége, Bruges.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Malines (*Mechlinia*). Archevêché. D'abord compris dans le diocèse de Tongres, puis érigé en	Métropole en 1559.	Antoine Perrenot, 1562.	
Anvers (*Antuerpia*). D'abord unie au diocèse de Cambrai.	Érigé en Évêché 1559.	Philippe Nigri.	Supprimé, 1801.
Gand (*Gandavum*). Unie d'abord au diocèse de Tournai.	Érigé en évêché 1559.	Cornelius Jansenius, 1568.	
Bruges (*Brugæ*). D'abord église collégiale, 961.	Érigé en évêché en 1559.	Pierre Curtius, 1561.	
Ypus (*Ipra*). Abbaye au VIIe siècle.	Érigé en évêché en 1559.	Martin-Baudoin Rithovius, 1562.	Supprimé, 1801.
Ruremonde (*Ruremonda*). Église du VIIe siècle.	Érigé en évêché au XVIe siècle.	Guillaume Lindanus, 1562.	Supprimé, 1801.
Bois-le-Duc (*Silva Ducis*). Détachée du diocèse de Liége.	Érigé en évêché en 1561.	François Sonnius, 1562.	Supprimé, 1648.

Province de Mayence (*Moguntiacum*). Évêque créé au Ier siècle. Depuis 1821, la province est composée des évêchés de Fulde, Rottenbourg, Limbourg, Lausanne, Bâle, Lausanne et Mayence, avec Freybourg en Brisgaw pour métropole.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Mayence (*Moguntiacum*). Archevêc.	Ier siècle.	Saint Crescent, vers 80.	
Worms (*Vormatia*).	IVe siècle.	Victor, 346.	Supprimé, 1801.
Spire (*Spira, Civitas Nemetum*).	IVe siècle.	Jessé, 346.	
Strasbourg (*Argentoratum*).	IVe siècle.	Saint Amand, 346.	
Constance (*Constantia*). D'abord à *Windish* (*Vindonissa*).	Ve siècle. ?	Saint Béat. Bubuleus, 517.	Supprimé, 1801.

Province de Narbonne (*Narbo-Martius*). Siége fondé au IIIe siècle. Elle cesse d'exister comme métropole en 1790; supprimé comme évêché, en 1802.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Narbonne (*Narbo-Martius*). Archev.	IIIe siècle.	Saint Paul, 251.	Supprimé, 1802.
Saint-Pons-de-Tomières (*Pontiopolis*). Abbaye fondée en 936.	Érigé en évêché en 1318.	Pierre Roger, 1318.	Supprimé, 1790.
Alet (*Electa*). Abbaye bénédict. fondée en 813.	Érigé en évêché en 1318.	Barthélemy, 1318.	Supprimé, 1790.
Béziers (*Biterris*).	IVe siècle.	Saint Aphrodise. Paulin, 418.	Supprimé, 1702.
Nîmes (*Nemausus*).	IVe siècle.	Saint Félix, vers 400.	
Alais (*Alesia*).	1694.	Chevalier de Saulx.	Supprimé, 1790.
Lodève (*Luteva*).	VIe siècle.	Saint Flour. Materne, 506.	Supprimé, 1790.
Uzès (*Ucetia*).	Ve siècle.	Constance, vers 419.	Supprimé, 1790.
Agde (*Agatha*).	Ve siècle.	Saint Vénuste, vers 405	Supprimé, 1790.
Maguelonne (*Magalona*), puis *Montpellier* (*Mons Pessulus*).	VIe siècle.	Boetius, 589.	
Carcassonne (*Carcasso*).	VIe siècle.	Saint Hilaire Serge, 589.	
Elne (*Helena*), puis *Perpignan* (*Perpinianum*).	VIe siècle.	Domnus, 571.	

Province de Paris (*Lutetia Parisiorum*). Évêché fondé par saint Denis, à une époque inconnue; métropole en 1622. Aujourd'hui, cette province se compose des évêchés de Chartres, Blois, Orléans, Meaux, Versailles.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Paris (*Lutetia Parisiorum*). Archevêché en 1632.	Évêc., IIIe siècle.?	Saint Denis.	
Versailles (*Versaliæ*).	1791.	L. Charrier de La Roche, 1802.	
Chartres (*Carnutum*).	IIIe siècle. ?	Adventus.	
Blois (*Blesi*).	1697.	De Berthier.	
Orléans (*Aurelianum*).	IVe siècle.	Diopetus, 346.	
Meaux (*Meldi*).	IVe siècle.	Saint Saintin, vers 350.	

Province de Reims (*Remi, Durocortorum*). Siége épiscopal au IIIe siècle. Depuis 1821, cette province comprend les évêchés de Soissons, Châlons, Beauvais et Amiens.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Reims (*Remi Durocortorum*). Archev.	IIIe siècle.	Saint Sixte, vers 290.	
Soissons (*Suessiones*).	IIIe siècle.	Saint Sixte, vers 290.	
Laon (*Laudunum, Lugdunum Clavatum*).	Ve siècle.	Saint Genebaud, 497.	Supprimé, 1790.
Beauvais (*Bellovaci*).	IIIe siècle.	Saint Lucien, vers 290.	
Châlons-sur-Marne (*Catalaunum*).	IIIe siècle.	Saint Memmie, vers 260.	
Vermand (*Veromanduorum civitas*), puis *Noyon* (*Noviomagum*).	IVe siècle.	Hilaire.	Supprimé, 1790.
Amiens (*Ambiani*).	IVe siècle.	Saint Firmin, vers 300.	
Senlis (*Silvanecti*).	IVe siècle.	Saint Rieul, vers 300.	Supprimé, 1790.
Térouane (*Civitas Morinorum, Taruanna*) et *Boulogne* (*Gessoriacus, Bologna*).	VIe siècle.	S. Antimond, vers 500.	Supprimé, 1790.

Province de Rouen (*Rotomagus*). Évêché fondé au IIIe siècle. Depuis 1802 la province comprend les évêchés de Bayeux, Évreux, Sées et Coutances.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Rouen (*Rotomagus*). Archevêché.	IIIe siècle.	Nicaise, vers 280.	
Bayeux (*Bajocæ*).	IVe siècle.	Saint Exupère.	
Avranches (*Abrincates*).	VIe siècle.	Nepos, 511.	Supprimé, 1790.
Évreux (*Ebroïcæ*).	IVe siècle.	Saint Taurin, vers 380.	
Sées (*Sagii*).	Ve siècle.	Saint Lain. Hubert, vers 500.	
Lisieux (*Lexovii*).	VIe siècle.	Theudebaud, vers 538.	Supprimé, 1790.
Coutances (*Constantia*).	Ve siècle.	Saint Ereptiole.	

Province de Sens (*Agedincum*). Évêché fondé au IIIe siècle. Ses suffragants sont, depuis 1821 : Troyes, Nevers, Moulins.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Sens (*Agedincum*). Archevêché.	IIIe siècle.	Saint Savinien. Saint Séverin, 346.	
Auxerre (*Autissiodorus*).	IVe siècle.	Saint Pèlerin. Saint Valérien, vers 347.	Supprimé, 1790.
Troyes (*Tricasses*).	IVe siècle.	Saint Amateur.	
Nevers (*Nivernum*).	VIe siècle.	Saint Eulade.	
Moulins (*Molinæ*).	1823.	Antoine de Pons.	

Province de Tarentaise (*Darentasia*). D'abord *Forum Claudii*, évêché au Ve siècle, métropole au VIIIe siècle Aujourd'hui, redevenu simple évêché, Moutiers-en-Tarentaise, dépend de la métropole de Chambéry.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Tarentaise (*Darentasia*). Archevêché	Ve siècle.	Saint Jacques, 429.	
Sion (*Sedunum*).	IVe siècle.	Saint Théodule, vers 380.	
Aoste (*Augusta-Prætoria*).	IVe siècle.	Saint Eustache, vers 388.	
Chambéry (*Camberiacum*). Depuis, archevêché.	1780.	Michel Conseil.	

Province de Toulouse (*Tolosa*). Comprenant, depuis 1821, 3 évêchés : Pamiers, Carcassonne, Montauban.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Toulouse (*Tolosa*). Évêché.	IIIe siècle, archevêché, 1327.	Saint Saturnin, vers 260.	
Pamiers (*Apamia*). Abbaye, 1090.	Évêché, 1297.	Bernard Saisset.	
Rieux (*Rivi*).	1317.	Guillaume de Brutia, 790.	
Montauban (*Mons Albanus*). Abb., 934.	Évêché, 1317.	Bertrand du Puy.	
Mirepoix (*Mirapicium*).	1318.	Raimond Athon.	Supprimé, 1790.
Saint-Papoul (*Sancti Papuli Civitas*). Abbaye.	Évêché, 1317.	Bernard de la Tour.	Supprimé, 1790.
Lombès (*Lombarium*). Abbaye, 1000.	Évêché, 1328.	Roger de Comminges.	Supprimé, 1790.
Lavaur (*Vaurum*).	1317.	Roger d'Armagnac.	Supprimé, 1790.

Province de Tours (*Turones*). Depuis 1862, les suffragants sont : Angers, Nantes, Le Mans.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Tours (*Turones*). Archevêché.	IIIe siècle.	Saint Gatien, 251.	
Le Mans (*Cenomannum*).	IVe siècle.	Saint Julien, 340.	
Angers (*Andegavum*).	IVe siècle.	Defensor, 340.	
Rennes (*Redones*). Depuis 1862, archevêché).	Ve siècle.	Febediolus, vers 440.	
Nantes (*Namnetes*).	IIIe siècle.	Saint Clair, vers 260.	
Quimper (*Corisopitum*).	Ve siècle.	Saint Corentin, vers 400.	
Vannes (*Venetes*).	Ve siècle.	Saint Paterne, vers 465.	
Dol (*Dola*).	IXe siècle.	Salacon, vers 847.	Supprimé, 1790.
Saint-Pol-de-Léon (*Sancti Pauli Leonensis Civitas*).	VIe siècle.	Saint Paul Aurélien, vers 550.	Supprimé, 1790.
Aleth (*Alecta*), puis *Saint Malo* (*Sancti-Maclovii Civitas*).	VIe siècle.	Saint Maclou, vers 550.	Supprimé, 1790.
Tréguier (*Trecorium*).	1032.	Guillaume.	Supprimé, 1790.
Saint-Brieuc (*Sancti Brioci civ.*).	1032.	Adam.	

Province de Trèves (*Treviri*). Aujourd'hui évêché, depuis 1802.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Trèves (*Treviri*). Archevêché.	IIIe siècle.	Saint Euchaire, vers 254.	
Metz (*Mediomatricum, Mettæ*).	IIIe siècle.	Saint Clément, vers 260.	
Toul (*Tullum*).	IVe siècle.	Saint Mansuit, vers 335.	Supprimé, 1790.
Verdun (*Virodunum*).	IVe siècle.	Saint Saintin, vers 332.	

Province de Vienne. Supprimée comme évêché, 1790.

NOMS.	FONDATION.	PREMIERS PRÉLATS.	DATE de suppression.
Vienne (*Vienna*). Archevêché.	IIe siècle.	Saint Crescent, vers 150.	Supprimé, 1790.
Grenoble (*Gratianopolis*).	IIIe siècle.	Domninus, 381.	
Genève (*Geneva*).	IVe siècle.	Diogène.	Supprimé, 1801.
Annecy (*Anesiacum*).	1822.	Claude de Thiollaz.	
Valence (*Valentia*).	IVe siècle.	Émilien, vers 360.	
Die (*Dea Vocontiorum*).	IIIe siècle.	Saint Mars, vers 220.	Supprimé, 1790.
Viviers (*Vivarium*).	Ve siècle.	Saint Janvier.	
Saint-Jean de Maurienne (*Mauriana*).	Ve siècle.	Lucien.	

CARTE N° 39.

PLANISPHÈRE POUR L'INTELLIGENCE DES DÉCOUVERTES MODERNES DEPUIS LE Xe SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS.

Dans cette carte, on peut voir la part que chaque peuple de l'Europe doit revendiquer dans l'inventaire général des découvertes. Nous avons rappelé, dans le tableau, les plus importantes de ces découvertes en les classant dans leur ordre chronologique et en indiquant la patrie de chaque voyageur.

IXe siècle. 360-874. Islande découverte et occupée par les Normands : *Ingolf* et *Naddod*. (Danois.)

Xe et XIe siècles. 982-986. Occupation du Groënland par *Éric le Rouge*. — *Biarne* reconnaît, vers la même époque, le pays, appelé *Winland*, par *Leif*. Établissements sur ces terres qui paraissent être la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Labrador, le Canada et Terre-Neuve. — En 1121, voyage de l'évêque Éric, du Groënland chez les colons de *Winland*. (Danois.)

XIIIe siècle. 1246. Voyage de *Plan-Carpin* dans l'Asie centrale. Il visite le pays des Mongols, *Karakoroum* résidence du khan Gaiouk, petit-fils de Gengiskan. (Ital.)
— 1253. *Ruysbroëk* (Rubruquis) visite les mêmes régions. (Holl.)
— 1271-1297. Voyage et séjour de *Marco-Polo* en Asie orientale, sous Cublay-Khan. Il visite la Chine, divisée en deux parties : le *Cathay*, au nord, cap. *Clémentes* ; et le *Mangi*, au sud, cap. *Quinsay* ; — Il parcourt la Cochinchine et Malacca, la Perse, connaît le Japon (*Sipango*). (Ital.)

XIVe siècle. — 1390. Les frères *Zeno* explorent la terre de l'Amérique du nord, déjà découverte par les Normands. (Ital.)
— 1336. Première reconnaissance des Canaries par les Portugais.
— 1395. Reconnaissance des Canaries par les Espagnols et 1re occupation.

XVe siècle. 1412. Cap Noun doublé. (Port.)
— 1417. *Jean de Béthencourt* (Fr.) et *Mariot de Béthencourt* (Fr.) occupent les Canaries.
— 1418. *Jean-Gonzalès Zarco* et *Tristan Vaz Texeira* reconnaissent Puerto Santo. (Port.)
— 1419. Les mêmes prennent possession de Madère, déjà connue depuis 1432 (elle figure sur une carte du XIVe siècle). (Port.)
— 1432. *Velho Cabral* touche à Sainte-Marie, une des Açores.
— 1433. *Gillianes* double le cap Bojador. (Port.)

Mort du roi Jean de Portugal. Influence heureuse de son 3e fils, don Henri le Navigateur. — Avénement d'Édouard.

XVe siècle.—1438. Alphonse V, succède à Édouard.
— 1441. *Nuño Tristan* reconnaît le cap Blanc. (Port).
— 1442. Poudre d'or du Rio del' Oro : *Antonio Gonzalès.* (Port.)
— 1443. *Nuño Tristan* double le cap Blanc. (Port.)
— 1444. Première compagnie constituée à Lagos. *Lancelot Gilianes* occupe les îles du banc d'Arguin. (Port.)
— 1445. *Gonzalo de Cintra* explore ces parages. (Port.)
— 1446. *Denys Fernandez* dépasse l'embouchure du Sénégal et reconnaît le cap Vert. (Port.)
— 1447. Les Canaries, dont 4 avaient été occupées puis cédées par les Béthencourt au Portugal, sont entièrement conquises par *Fernand de Castro*, au nombre de 12. (Port.) Elles sont cédées à l'Espagne.
— 1447. *Lancelot Gilianes* découvre l'embouchure du Sénégal. (Port.)
— 1448. *Gonzalo Velho* achève la découverte et l'occupation des Açores. (Port.)
— 1456. *Ca-di-Mosto* découvre les îles du cap Vert. (Port.)
— 1462. *Antonio de Noli*, Génois, complète cette découverte. — *Gonzalo de Cintra* reconnaît la côte de Sierra-Leone et le cap Mesurado. (Port.)
— 1463. Mort de don Henri le Navigateur.
— 1469. *Fernand Gomez* afferme du roi la Guinée.
— 1471. Oro de la Mina découvert par *Jean de Santarem* et *Pedro de Escalona.* On y établit bientôt après le 1er comptoir portugais : Saint-Georges-de-la-Mina. (Port.)
— 1471. La ligne est franchie. *Fernando Pô* découvre l'île qui prit son nom. (Port.)
— 1472. Découverte des Iles Saint-Thomas, Annobon et du prince. (Port.)
— 1476. *Jean de Colno* découvre la terre de Labrador. (Polonais au service du Danemark.)
— 1481. Jean II succède à Alphonse V, son père.
— 1484-87. *Alphonse de Payva* et *Covilham* vont explorer, par la Méditerranée, l'Abyssinie, la mer des Indes, l'île Diu, le golfe Persique. (Port.)
— 1484. *Diego Cam* remonte le Congo et parvient, sur la côte, jusqu'au 22° lat. sud. (Port.)
— 1486. *Barthélemy Diaz* découvre le cap des Tourmentes (de Bonne-Espérance). (Port.)
— 1488. *Cousin*, de Dieppe, arrive à une terre inconnue qui paraît être le Brésil. (Franç.)
— 1492. *Christophe Colomb* part de Palos le 3 août, et le 11 octobre débarque à San-Salvador (Guanahani), Cuba (28 octobre), Hispañola (Saint-Domingue) (14 décembre), part le 16 janvier 1493 pour l'Espagne. (Ital.-Esp.)
— 1493-94-95-96. Second voyage de *Colomb*. Il débarque le 3 novembre à Marie-Galante, découvre la Guadeloupe (10 novembre), Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Porto-Rico, touche à Saint-Domingue à Cuba, découvre la Jamaïque, et retourne en Europe le 21 avril 1496. (Ital.-Esp.)
— 1495 Mort de Jean II. Avénement d'Emmanuel le Fortuné.
— 1497. Les Vénitiens *Gabotto*, plus connus sous le nom de *Cabot*, envoyés par Henri VII d'Angleterre, partent de Bristol et découvrent Terre-Neuve et la côte est de l'Amérique du nord. (Angl.)
— 1497-98. *Vasco de Gama* double le Cap, explore et nomme la côte de Natal, reconnaît Mozambique, Mombaza, et traverse l'océan Indien, de Mélinde à Calicut. (Port.)
— 1498. Troisième voyage de *Colomb*. 31 juillet il aborde à la Trinité, reconnaît l'Orénoque et le continent du sud de l'Amérique, l'île Marguerite; visite Saint-Domingue et retourne en Europe. (Ital.-Esp.)
— 1498-1500. *Ojeda* et *Amerigo Vespucci* explorent la côte ferme depuis Venezuela jusqu'à la pointe orientale du Brésil. Ils reconnaissent les embouchures de l'Orénoque et de l'Amazone. (Ital.-Esp.)

XVIe siècle. — 1500. Les frères *Pinzon* explorent la côte orientale de l'Amérique du Sud. (Esp.)
— 1500. *Cortereal* découvre le Labrador et le détroit qui est au Nord. (Esp.)
— 1500. *Alvarès Cabral* touche à la terre de Sainte-Croix, au Brésil et à Quiloa. (Port.)
— 1502. *Jean de la Nova* découvre Saint-Hélène. (Port.)
— 1502. *Gama* établit des comptoirs à Sofala, à Mozambique (2e voyage). (Port.)
— 1502-1504. Quatrième voyage de *Colomb*. Il débarque le 15 juin 1502 à Sainte-Lucie, découvre la Martinique, explore toutes les Petites-Antilles, touche à Porto-Rico, à Haïti, à la Jamaïque, à Cuba, et explore la côte du continent depuis le cap Gracias-à-Dios (Honduras) jusqu'à la baie de Porto-Bello (isthme de Panama), et part pour l'Europe le 14 septembre 1504. Il meurt en 1506. (Ital.-Esp.)
— 1506. *Tristan d'Acunha* découvre l'archipel de son nom. (Port.)
— 1506. *Lorenzo d'Almeïda* découvre l'île Saint-Laurent (Madagascar), et touche à Quiloa, reconnaît les Laquedives et Ceylan. (Port.)
— 1508-1514. *Albuquerque* s'empare de Socotora et d'Ormuz. (Port.)
— 1510. *Albuquerque* prend Goa, explore Sumatra et Malacca. (Port.)
— 1511. *Abreu* explore les îles de la Sonde et les Moluques. (Port.)
— 1511-1528. Les Portugais revendiquent pour Antonio Ambrea et François Sarram (1511) la découverte de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie. (Port.) Les Espagnols l'attribuent à Saavedra, 1528. En tout cas cette découverte n'appartient pas aux Hollandais.
— 1512. *Jean Ponce de Léon* explore la Floride. (Esp.)
— 1512. *Fernand d'Andrada* reconnaît les Maldives. (Port.)
— 1513. *Nuñez Balboa* découvre l'océan Pacifique du haut des Cordillères. (Esp.) — Les Portugais reconnaissent Bornéo. (Port.)
— 1516. *Diaz de Solis* reconnaît l'embouchure de la Plata. (Esp.)
— 1517. *Fernand d'Andrada* et *Perez* abordent en Chine (Macao). (Port.)
— 1517. *Cordova* découvre et explore l'Yucatan. (Esp.)
— 1518. *Pineda* explore la côte nord du golfe du Mexique. (Esp.). — *Grijalva* explore la baie de Campêche et la côte du Mexique. (Esp.)
— 1519-1523. *Fernand Cortès* fait la conquête du Mexique. (Esp.)
— 1520-1521. *Magellan* découvre le détroit qui porte son nom, au sud de l'Amérique; les îles des Larrons ou Mariannes, et les îles Philippines. (Port. au serv. de l'Esp.) Il meurt la même année.
— 1524. *Verazzani*, au service de François Ier, explore l'Amérique du Nord, au sud du Saint-Laurent. (Fr.)
— 1524. *Pigafetta* ramène en Europe le navire *la Victoire* de la caravelle de Magellan, le premier qui ait fait le tour du monde (en 3 ans 35 jours).
— 1525. Les Portugais reconnaissent l'île Célèbes. (Port.)
— 1526. *Cabot* explore le Paraguay. (Esp.)
— 1528. *Narvaez* explore la côte nord du Mexique. (Esp.)
— 1534. *Pizarre* fait la conquête du Pérou. (Esp.)
— 1534. *Jacques Cartier* remonte le Saint-Laurent. (Fr.)
— 1535. *Mendoza* à Buenos-Ayres. (Esp.)

XVIe siècle. — 1536. *Almagro* fait la conquête du Chili. (Esp.)
— 1536. Détroit de Waigatz découvert par les Anglais. (Ang.)
— 1541. *Antonio Faria y Souza* et *Fernand Mindez Pinto* reconnaissent l'archipel Lyéou-Kiéou. (Port.)
— 1541. *Orellana* explore l'Amazone.
— 1542. *Diego Jamoto*, *Christophe Borello* et *Fernand Mindez Pinto* reconnaissent le Japon (Port.)
— 1543. *Moscoso Alvarado* reconnaît le Mississipi. (Esp.)
— 1545. *Mascarenhas* découvre les îles Mascareigne. (Port.)
— 1553. *Villoughby* découvre le Spitzberg. (Ang.)
— 1568. *Mendana* découvre les îles Salomon. (Esp.)
— 1576. *Forbisher* découvre le détroit qui porte son nom. (Ang.)
— 1577. *Drake* fait un voyage de circumnavigation. (Ang.)
— 1578. *Drake* découvre la Terre-de-Feu. (Ang.)
— 1580. Exploration de la Sibérie, par le cosaque *Irmak*.
— 1584. *Walter Raleigh* fonde la colonie de Virginie. (Ang.)
— 1585. *Davis*, cherchant le passage du nord-ouest, découvre le détroit qui porte son nom, puis celui de Cumberland et visite les côtes du Groënland. (Ang.)
— 1592-1594. *Davis* et *Hawkins* reconnaissent les îles Malouines. (Ang.)
— 1595. *Mendana* découvre les Marquises et l'archipel Sainte-Croix. (Esp.)
— 1597. Les Hollandais *Barrents* et *Heinskerk* reconnaissent le Spitzberg. (Holl.)
— 1598. *Corneille Houtman* découvre les îles Comores. (Holl.)
— 1599. *Sebald de Weert* découvre les îles Malouines ou Falkland. (Holl.)

XVIIe siècle. — 1606. *Quiros* découvre Taïti et les Nouvelles-Hébrides. (Esp.)
— 1606-1608. *Champlain* explore le Canada et fonde Québec. (Fr.)
— 1610. *Jean Mayen* découvre la terre de ce nom (océan-Glacial arctique). (Hol.)
— 1610. *Hudson* découvre le détroit (ou baie) qui porte son nom. (Ang.)
— 1611. *Button* le franchit. (Ang.)
— 1616. *Hartogs* explore la terre d'Endracht (Nouvelle-Hollande). (Hol.)
— 1616. *Davis* (Anglais) avait découvert le détroit qui porte son nom, au N. de l'Amérique. (Ang.) *Baffin* nomme la mer à laquelle il donne accès. (Ang.)
— 1616. *Schouten* et *Lemaire* découvrent le détroit de Lemaire et le cap Horn. (Hol.)
— 1618. *Abel Jannssen Tasman* explore la terre qui prend son nom (côte nord de la Nouvelle-Hollande). (Hol.)
— 1619. *Edels* explore la côte sud-ouest qui prend son nom (Nouvelle-Hollande). (Hol.)
— 1623. *Carpenter* reconnaît et explore le golfe et la côte de Carpentarie (N. de la Nouvelle-Hollande). (Hol.)
— 1628. *Witt* reconnaît et explore le nord-ouest de la Nouvelle-Hollande. (Hol.)
— 1629. *Nuyts* reconnaît et explore la terre de Nuyts. (Hol.)
— 1642. *Tasman* découvre la Nouvelle-Zélande, l'archipel des Amis (îles Tonga) et les îles Tidji. (Hol.)
— 1644. Exploration du fleuve Amour. (Russes.)
— 1670-1682. *Cavelier de La Salle* explore la Louisiane et reconnaît le cours du Mississipi. (Fr.)
— 1671. *Chardin* visite la Perse, explorée également pendant ce siècle par *Tavernier* et *Tournefort* (Fr.)
— 1673-1711. Les trois voyages de circumnavigation de l'Anglais *Dampier* (exploration des côtes de la Nouvelle-Hollande, de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Guinée. Détroit de Dampier). (Ang.)
— 1686. Découverte des Carolines. (Esp.)
— 1696. Découverte du Kamtchatka. (Russes.)

XVIIIe siècle. — 1722. *Roggewen* découvre les îles Pernicieuses et l'archipel Dangereux. (Hol.)
— 1728. *Behring* reconnaît le détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique. (Dan.)
— 1761-1767. *Niebuhr* (Allemand) explore l'Arabie, la Syrie, la Mésopotamie.
— 1764. *Byron* découvre les îles Marshall, Mulgrava, Gilbert. (Ang.)
— 1767. Les Anglais *Wallis* et *Carteret* explorent Taïti, et *Carteret* reconnaît l'archipel Sainte-Croix, découvert par Mindana, qu'il appelle archipel de la Reine-Charlotte, et découvre le canal Saint-George, qui sépare la Nouvelle-Bretagne de la Nouvelle-Irlande. (Ang.)
— 1769-1774. *Pallas* (Prussien) visite la Sibérie.
— 1768-69. Voyage de *Bruce* en Abyssinie. (Ang.)
— 1766-1769. Voyage du Français *Bougainville* autour du monde. Découvre ou explore l'archipel de la Louisiade, 1768; l'archipel Pomoutou ou Dangereux, les îles des Navigateurs ou de Samoa, les Grandes-Cyclades appelées par Cook, plus tard, les Nouvelles-Hébrides, les îles Salomon. (Fr.)
— 1768-1779. 3 voyages du capitaine *Cook* autour du monde. — 1° Exploration de la Nouvelle-Galles du sud (en Australie), Taïti, Nouvelle-Zélande et détroit de Cook (1769-1770). — 2° Découvre la Nouvelle-Calédonie, 1774 et l'île Norfolk. — 3° Explore la mer Glaciale, au nord du détroit de Behring, 1778; les îles Sandwich, où il est tué, en 1779, à Haway. (Ang.)
— 1771-1772. *Kergelen* découvre la terre, qui a reçu son nom. (Fr.)
— 1781-1784. Voyages de *Levaillant*, Français, dans l'Afrique méridionale (Cafrerie). (Fr.)
— 1785-1788. *La Peyrouse*, Français, découvre la Manche de Tartarie et le détroit de La Peyrouse, au Japon, 1787, explore les îles des Navigateurs, et meurt à Vanikoro, 1788 (dans l'archipel de la Reine-Charlotte). (Fr.)
— 1787. *Dixon* découvre les îles de la Reine-Charlotte. (Ang.)
— 1791. *D'Entrecasteaux*, Français, explore la côte sud de la Nouvelle-Hollande, le détroit qui porte son nom et la Nouvelle-Calédonie. (Fr.)
— 1792. *Vancouver*, Anglais, explore les îles qui ont retenu son nom, côte nord-ouest de l'Amérique. (Ang.)
— 1793. Voyage de l'Anglais *Browne* au Darfour. (Ang.)
— 1796-1805. Voyage de *Mungo-Park* dans la région du Niger. (Ang.)
— 1798. Détroit de *Bass*, entre la Tasmanie et l'Australie. (Ang.)

XIXe siècle. 1800-1804. Voyage de MM. *Alexandre de Humboldt* et *A. Bonpland* en Colombie, au Pérou et au Mexique.
— 1800-1804. Voyage du Français *Baudin*, mers d'Australie. (Fr.)
— 1804-1805. *Clarke* et *Lewis* explorent les contrées de l'Orégon. (Améric.)
— 1815-1821. Voyages du Français *Cailliaud* en Haute-Égypte et dans la région du Haut-Nil. (Fr.)
— 1817. Voyage du Français *Freycinet*, mers australes. (Fr.)
— 1819. *Parry* franchit le détroit de Lancastre et découvre l'archipel Parry, au nord de l'Amérique. (Ang.)

XIXe siècle. — 1819. *Long* explore les contrées situées au nord-ouest du Mississipi. (Amér.)
— 1819. *Smith* découvre les Shetland du Sud, mers Australes. (Ang.)
— 1821-22. *Parry* découvre le détroit de Fury et de l'Hécla et la presqu'île de Melleville. (Ang.)
— 1821. *Franklin* découvre le golfe du Couronnement. (Ang.)
— 1823-1827. Voyage de *Denham* et *Clapperton* (Anglais) au Soudan, au lac Tchad, à Sakatou, au Niger. (Ang.)
— 1822-1823. Voyage de *Duperrey*. Il découvre les îles Duperrey, d'Urville et Clermont-Tonnerre. (Fr.)
— *Weddell* découvre les Orcades australes. (Ang.)
— 1826-1829 et 1837-1839. Voyages de *Dumont-Durville :* 1° Exploration des îles Viti; — 2° découverte des terres australes Adélie, Clary, Louis-Philippe. (Fr.)
— 1826. Le major *Laing* visite Tombouctou et meurt dans le désert. (Ang.)
— 1827-28. *Dillon* découvre des vestiges de La Peyrouse à Vanikoro. (Ang.) — *Dumont-Durville* en recueille les débris.
— 1828. *Caillié*, Français, pénètre à Tombouctou. (Fr.)
— 1829-30. *John* et *James Ross* découvrent la terre de Boothia. (Ang.)
— 1830-32. *Biscoe* découvre la terre d'Enderby, les îles Biscoe et la terre de Graham. (Ang.)
— 1839-40. *Dumont-Durville* découvre les terres Adélie et Clary. (Fr.)
— 1839. *Balleny*. Terre Sabrina (mers australes). (Ang.)
— 1840-1841. *D'Arnaud* (Français) remonte le Nil-Blanc, jusqu'à Gondokoro. (Fr.)
— 1841. *James Ross* (Anglais) découvre la terre Vittoria, par le 79° lat. S. et les volcans Erebus et Terror. (Ang.)
— 1845. Dernier voyage de *J. Franklin* aux mers arctiques. (Ang.)
— 1849. *Livingston* découvre le lac N'gami dans l'Afrique australe. (Ang.)
— 1849. *Kraps* découvre le mont Kénia et *Rebman* le mont Kilimandjara dans l'Afrique orientale.
— 1851. *Mac Clure* (Anglais) découvre le passage au nord de l'Amérique et le franchit. (Ang.)
— 1851-1856. Explorations de *Livingstone* dans l'Afrique australe. (Ang.)
— 1853-1855. *Kane* s'avance dans la mer polaire jusqu'au 82° lat. N. (Ang.)
— 1851-1855. Voyages de *Barth*, *Overweg* et *Richardson* dans le Soudan. Exploration du Bornou, par *Barth* (Le Benoué, Tombouctou, le lac Tchad). (Allem.-Ang.)
— 1853-1856. Exploration du Soudan et du Waday, par *Wogel*.
— 1858. *Burton* et *Speke* (Anglais) découvrent le lac Tanganika ou Nyanza. (Ang.)
— 1859. Exploration du Bahr-el-Gazal, par *Lejean*. (Fr.)
— 1862. *Speke* et *Grant* (Anglais) découvrent la région supérieure du Nil (lac Nyanza). (Ang.)

N. B. Pour les récents voyages en Afrique, voy. les tableaux et les cartes nos 81, 83 et 88 qui en traitent spécialement.

VOYAGES DE CHRISTOPHE COLOMB.

(Voy. carte accessoire.)

Colomb fit quatre voyages au nouveau monde et mourut cependant convaincu qu'il avait abordé en Asie orientale.

1er VOYAGE. Embarquement à Palos le 3 août 1492. Débarquement le 12 octobre à *Guanahani*, une des Lucayes (*San-Salvador*) ; le 17 à l'île *Exuma;* du 17 au 28, *Las Arenas*, *Ferdinandina* et *Isabella;* le 28, *Cuba;* exploration de la côte orientale, du 28 octobre au 5 décembre; arrivée à l'île *Saint-Domingue* (Haïti) le 6 décembre; exploration de cette île du 6 décembre au 16 janvier; départ pour l'Europe le 16 janvier 1493.

2e VOYAGE. Christophe Colomb touche à la *Dominique* et à l'île *Marie-Galante*, le 3 novembre 1493; le 10 à la *Guadeloupe;* du 10 au 14, reconnaissance des îles *Monserrat*, *Saint-Barthélemy*, *Saint-Martin* et *Sainte-Croix;* du 16 au 19, *Porto-Rico;* 2e exploration et règlement des affaires de Saint Domingue; exploration des côtes méridionales de *Cuba* et de la *Jamaïque*, du 19 novembre 1493 au 21 avril 1496; départ pour l'Europe.

3e VOYAGE. Arrivée à l'île de *Trinité* le 31 juillet 1498; reconnaissance du continent et de l'embouchure de l'*Orénoque*, du 31 juillet au 15 août; arrivée à Saint-Domingue le 24 août. Retour en Europe la même année.

4e VOYAGE. Arrivée à *Sainte-Lucie* le 15 juin 1502; le 28 à Saint-Domingue; le 16 juillet à la hauteur de la *Jamaïque;* le 28 à la pointe occidentale de *Cuba;* le 30 au continent; exploration des côtes de l'Amérique centrale, du (Truxillo) C. *Gracias-à-Dios*, à la baie *Porto-Bello*, près du golfe de Darien, du 30 juillet 1502 au 1er mai 1503. Retour à *Cuba*, puis à la *Jamaïque*, juin 1503. Départ de la Jamaïque le 28 juin 1504, et retour, en juillet, à Saint-Domingue. Départ pour l'Europe le 12 septembre, 1504. Mort de Colomb à Valladolid, 1506.

GÉOGRAPHIE CONTEMPORAINE.

CARTE N° 40.

MAPPEMONDE[1].

§ I. Termes cosmographiques. — La terre est une planète, et est, par conséquent, soumise à un mouvement de rotation sur elle-même et à un mouvement de révolution autour du soleil : le premier s'effectue en 23 heures 56 minutes 4 secondes, ou un *jour*, et le second en 365 jours 5 heures 48 minutes 45 secondes, ou une *année*. — On a supposé un *axe* autour duquel elle tournerait. Les points extrêmes de cet axe ont été appelés *pôles*. L'un a été nommé *pôle arctique;* parce qu'il semble dirigé vers la constellation de la Petite Ourse; l'autre a reçu, par opposition, le nom de *pôle antarctique.* Puis on a figuré, à égale distance des deux pôles, une ligne imaginaire appelée *équateur*, qui partage la terre en deux parties ou hémisphères, dont l'un, boréal ou septentrional, est du côté du pôle arctique, et l'autre, austral ou méridional, se trouve du côté du pôle antarctique.

Perpendiculairement à l'équateur ont été tracés des cercles qui passent par les *pôles*, et sont connus sous le nom de *méridiens*, parce qu'il est midi et minuit en même temps pour tous les êtres qui se trouvent dans leur tracé. La distance d'un lieu à un méridien convenu est ce qu'on appelle la *longitude* de ce lieu : chaque nation a adopté un méridien particulier : en France, nous marquons la longitude des différents points du globe à partir du méridien qui passe par l'Observatoire de Paris. On dit que la longitude est *orientale* si le lieu est situé du côté où le soleil semble se lever pour le méridien convenu; elle est *occidentale* si le lieu est du côté où le soleil semble se coucher. La longitude d'un lieu est la distance où se trouve ce lieu du méridien adopté pour point de départ.

Parallèlement à l'équateur, d'autres cercles, connus sous le nom de *parallèles*, marquent la *latitude* des lieux terrestres, c'est-à-dire leur distance à l'équateur. Il suit de là que la latitude d'un lieu est *boréale* ou *australe*, suivant l'hémisphère dans lequel il est placé. La latitude d'un lieu est la distance où se trouve ce lieu de l'équateur. — On a tracé 180 parallèles ou degrés de latitude, tous équidistants, et 360 méridiens ou degrés de longitude dont l'écartement va toujours diminuant à mesure qu'ils se rapprochent des pôles, où il passent tous. — Enfin, pour arriver à une détermination de plus en plus exacte de la position des différents lieux, on a divisé chaque degré en 60 minutes, chaque minute en 60 secondes, et ensuite on a pris les fractions de la seconde.

D'après ce que nous venons de dire, on voit que, pour déterminer la position d'un lieu, il suffit de connaître sa longitude et sa latitude : ainsi une ville est-elle à 20° 30′ 25″ de longitude, et à 30° 20′ 40″ de latitude boréale, cela veut dire qu'elle est située sur le méridien qui coupe l'équateur à 20° 30′ 25″ du méridien convenu et sur le parallèle de l'hémisphère boréal, qui est à 30° 20′ 40″ au-dessus de l'équateur.

Nous avons dit que l'un des pôles s'appelle arctique, et l'autre antarctique; nous devons ajouter que le premier se nomme aussi pôle *boréal*, *nord* et *septentrion*, et que le second prend les noms de pôle *austral*, *sud* et *midi*. — L'*orient* (*oriens*, qui se lève), ou côté vers lequel le soleil nous apparaît, se nomme aussi *est* ou *levant*, tandis que l'*occident*, côté où cet astre semble se coucher, porte les noms d'*ouest* et de *couchant*. Entre ces quatre points appelés *cardinaux*, on a supposé vingt-huit autres points qui, avec eux, forment la *rose des vents*.

Dans sa course autour du soleil, la terre suit une ligne qui forme, avec l'équateur, un angle de 23° 27′ 40″ : deux cercles appelés *tropiques*, et parallèles à l'équateur, marquent au nord et au sud les points extrêmes de cette inclinaison, et circonscrivent un espace qui reçoit deux fois par an les rayons verticaux du soleil : cet espace forme la *zone torride*, large, par conséquent, de 46° 55′ 20″, et comprenant 522 myriamètres. Des tropiques jusqu'à 23° 27′ 57″ des deux pôles, s'étendent des régions que limitent deux nouveaux cercles appelés *cercles polaires :* elles ne reçoivent jamais les rayons verticaux du soleil, et forment les *zones tempérées*. — Enfin, des cercles polaires aux pôles, l'obliquité des rayons solaires et des nuits de plusieurs mois occasionnent des froids excessifs et marquent ce qu'on appelle les *zones glaciales*.

§ II. Division de la surface du globe en terres et en eaux. — La Cosmographie nous apprend que la terre est un sphéroïde aplati aux pôles et renflé vers l'équateur; son demi-diamètre équatorial est de 6 377 398 mètres, tandis que son demi-diamètre polaire n'est que de 6 356 080 mètres, ce qui donne, our l'aplatissement des pôles, 21 318 mètres. — Sa surface est de 509 millions 950,820 kilomètres carrés, dont un quart environ est occupé par les terres et le reste par les eaux.

§ III. Division du monde en cinq parties. — Les trois continents (l'ancien, le nouveau et l'austral) comprennent cinq divisions :

1° Europe. Superficie : 97 780 040 kil. carrés. Population : 269 627 243 habitants;

2° Asie. Superficie : 45 685 920 kil. carrés; elle est donc quatre fois et demie plus grande que l'Europe. Population : 656 682 173 habitants (relevé difficile et qui n'est pas même approximatif);

3° Afrique. Superficie : 297 000 000 kil. carrés. L'Afrique, plus petite que l'Asie, est trois fois plus vaste que l'Europe. Population : 62 000 000 (chiffre très-douteux, pas même approximatif);

4° Amérique. Superficie : 38 000 000 kil. carrés. Population évaluée à 55 millions d'habitants;

5° Océanie. Superficie évaluée à 10 630 000 kil. carrés. Population : 24 millions d'habitants.

§ IV. Les Océans. — On partage la masse entière des eaux en cinq océans : 1° l'Océan *Glacial Arctique;* 2° l'Océan *Atlantique;* 3° l'Océan *Glacial Antarctique;* 4° l'Océan *Indien;* 5° enfin l'Océan *Pacifique* ou *Grand Océan*..

Les mers intérieures sont mentionnées dans la géographie spéciale de chaque pays.

§ V. Géographie physique intérieure. — La géographie physique est étudiée en détail pour

1. Sources et documents : Les définitions cosmographiques sont empruntées, pour la plupart, à M. Babinet.

chaque pays; nous nous bornerons donc à donner ici le tableau comparé : 1° des sommets les plus élevés du globe; 2° des plus grands fleuves.

I. Montagnes.	mètres.
Mont Everest (Himalaya), *Asie.*	8 840
Mont Kinchin-Junga (id.), *id.*	8 588
Mont Dhawelagizi (id.), *id.*	8 187
Mont Tchamoulari (id), *id.*	7 250
Volcan Aconcagua, *Amérique.*	6 834
Mont Nevado de Sorata, *id.*	6 486
Mont Chimborazo, *id.*	6 530
Mont Nevado d'Illimani, *id.*	6 456
Mont Lullaillaco, *id.*	6 000
Mont Bokhda-Oola, *Asie.*	5 847
Volcan d'Antisana, *Amérique.*	5 832
Volcan de Cotopaxi, *id.*	5 750
Mont Pichu-Pichu (Arequipa), *id.*	5 670
Volcan de Popocatepetl, *id.*	5 400
Mont Ararat (Aménie), *Asie.*	5 262
Mont Elbrouz (Caucase), *id.*	5 007
Mont Kilimandjaro, *Afrique.*	5 000
Pic de la Nouvelle-Guinée, *Océanie.*	4 872
Mauna-Roa. I. Havaï, *id.*	4 840
Mont Blanc (France), *Europe.*	4 810
Mont Rosa (Alpes), *id.*	4 636
Monts Gojam (Abyssinie), *Afrique.*	4 600
Mont Cervin (Alpes), *Europe.*	4 502
Volcan de feu (Guatemala), *Amérique.*	4 470
Mont Saint-Élie (Amérique russe), *id.*	4 450
Finster-Aar-Korn (Suisse), *Europe.*	4 362
Volcan Péchan, *Asie.*	4 290
Jung-Frau (Suisse), *Europe.*	4 180
Mont Samerou (Java), *Océanie.*	3 898
Monts Camerones (Guinée), *Afrique.*	3 870
Mont Ophir (Sumatra), *Océanie.*	3 720
Pic de Ténériffe, *Afrique.*	3 705
Mont Foussi-na-yama, *Asie.*	3 700
Mont Erebus (Mer du Sud), *Océanie.*	3 700
Mont Gounong-Dombo, *id.*	3 656
Monts Ambostimènes, *Afrique.*	3 508
Mont Nieuweld, *id.*	3 408
Mont Etna (Sicile), *Europe.*	3 314
Mont Maladetta (Pyrénées), *id.*	3 312
Mont Echardagh, id., *id.*	3 120
Grand Altaï, *Asie.*	3 118
Piton de l'île Bourbon, *Afrique.*	3 067
Mont Ruska Poyana, *Europe.*	3 025

II. Fleuves.	kilomètres.
Nil, *Afrique,* environ	6 000
Mississipi et Missouri, *Amérique.*	5 800
Amazones, *id.*	5 400
Mackensie, *Amérique.*	4 900
Yenissei, *Asie.*	4 600
Yang Tse-Kiang, *id.*	4 300
Léna, *id.*	4 000
Hoang-Ho, *id.*	3 500
La Plata, *Amérique.*	3 500
Amour, *Asie.*	3 450
Volga, *Europe.*	3 400
Niger, *Arique.*	3 400
Saint-Laurent, *Amérique.*	3 300
Euphrate, *Asie.*	2 990
Danube, *Europe.*	2 800
Indus, *Asie.*	2 600
Para, *Amérique.*	2 574
Orénoque, *id.*	2 558
San Francisco, *id.*	2 534
Rio-del-Norte, *id.*	2 500
Gange, *Asie.*	2 500
Dnieper, *Europe.*	2 000
Orégon, *Amérique.*	1 769
Sénégal, *Afrique.*	1 700
Ohio (rivière), *Amérique.*	1 600
Fleuve Orange, *Afrique.*	1 400
Don, *Europe.*	1 400
Rivière Rouge, *Amérique.*	1 350
Rhin, *Europe.*	1 300
Murray, *Océanie.*	1 000
Tage, *Europe.*	840
Seine, *id.*	820

CARTE N° 41.

DIVISION DE L'ESPÈCE HUMAINE EN GRANDES RACES.

ETHNOGRAPHIE OU DISTRIBUTION DES RACES.

Les races humaines peuvent se répartir sous les six types suivants : *Race blanche, race jaune, race nègre, race rouge, race boréale, race malayo-polynésienne.*

1° Race blanche ou Caucasique. — Tête ovale, la face présente peu de saillie, lèvres minces, yeux horizontaux, couleur blanche, cheveux longs et lisses, barbe abondante. — Supériorité intellectuelle. — Elle comprend deux familles : *japétique* ou *indo-européenne*, et *sémitique* ou *syro-arabe.*

La *famille japétique* ou *indo-européenne* a son berceau historique dans la région qui s'étend du Caucase à l'Himalaya. Elle comprend les *Aryas* ou *Aryens*, aujourd'hui *Hindous* dans l'Hindoustan, et les *Iraniens*; souche médique et persane, dans l'Iran, le Khoraçan et le haut Tigre, aujourd'hui les *Persans* et *Arméniens* et quelques peuplades d'Asie mineure; enfin les populations européennes, divisées en cinq rameaux : *Grecs*, *Latins*, *Celtes*, *Germains* et *Slaves*. Ils occupent la Suède et la Russie centrale et méridionale, le Danemark, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, les provinces slaves et grecques de l'Empire ottoman, la Grèce, l'Italie, la France et l'Espagne, le nord de l'Amérique, la côte des États-Unis et les colonies européennes répandues dans le monde, mais qui n'ont presque nulle part absorbé les races indigènes.

La *famille sémitique* ou *syro-arabe* comprend les Israélites, les Égyptiens mélangés de Sémites et de Chamites, les Arabes, les Bédouins qui en diffèrent sensiblement. Cette famille ou plutôt ces branches diverses occupent la Palestine, l'Arabie, la Syrie, l'Afganistan, l'Égypte, la Nubie, l'Abyssinie, les côtes barbaresques et probablement quelques régions des Pyrénées sous le nom de Basques, débris de la nation des Ibères venus peut-être d'Afrique.

2° Race jaune ou Mongole. — Saillie des pommettes, paupières étirées vers les tempes, crâne arrondi, front plat, nez écrasé, oreilles longues et détachées, peau jaune et quelquefois brune, poils rares, cheveux plats et noirs. — Elle comprend cinq familles : *Mongols*, *Chinois*, *Indo-chinois*, *Tibétains* et *Turcs.*

La *famille mongole* comprend les *Toungousses* et les *Mongols* proprement dits. Les premiers sont les *Mandchoux* et les peuples qui occupent les fractions septentrionales de la Chine. Ils ont vraisemblablement donné naissance aux Huns, aux environs du lac Baïkal. Les Hongrois qui en descendent sont aujourd'hui rattachés à la famille caucasique par

le mélange du sang. — Quant aux Mongols proprement dits, ils s'étendent des bords du Hoang-ho jusqu'aux rives du Volga. Les Kalmouks s'y rattachent.

La *famille chinoise*, dont l'intelligence est plus développée, comprend les *Chinois proprement dits*, les *Coréens* et les *Japonnais*.

La *famille indo-chinoise* comprend les *Annamites*, les *Siamois* et les *Birmans*.

La *famille tibétaine* occupe le Tibet, le Népaul et les contrées voisines.

La *famille turque* comprend les *Kirghises*, les *Tartares*, les populations du *Turkestan*. En Europe, et même en Asie occidentale, ils sont très-modifiés par le mélange avec la race blanche et se rattachent aujourd'hui plutôt à la race caucasique par le type physique.

3° RACE NÈGRE. — Mâchoires avancées, nez épaté, lèvres épaisses, pommettes saillantes, cheveux crépus et laineux, couleur noire, intelligence inférieure. Mais les traits physiques et moraux sont loin d'avoir un caractère général. Les principales divisions de la race nègre sont les nègres par excellence en Guinée : les habitants du Bornou, les Yolofs, les Fellatas, les Gallas, et les Caffres qui diffèrent sensiblement des premiers.

La *famille hottentotte* s'en éloigne tout à fait.

Il en de même des *Éthiopiens de la Nubie*, dont le type est presque caucasien malgré la couleur noire de la peau.

La *famille australienne* et *papoue*, noirs de peaux, mais différents des nègres africains par des caractères très-distincts, occupe les îles Timor et Flores, quelques districts de la Péninsule malaise, les Philippines, la Nouvelle-Hollande, la Nouvelle-Irlande, la Nouvelle-Bretagne, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Guinée, et quelques autres îles.

4° RACE ROUGE OU AMÉRICAINE. — Forme pyramydale de la tête, front étroit, peau cuivrée, rouge, cheveux plats, barbe absente. — D'ailleurs il existe une très-grande variété dans les familles américaines. — L'intelligence y est en général assez développée.

On peut distinguer la *famille mexicaine*, la *famille caraïbe*, la *famille ando-péruvienne* avec le *rameau araucanien*.

La *famille des Patagons*.

5° RACE BORÉALE. — Face large, taille courte, cheveux soyeux, barbe rare. Elle comprend : 1° les *peuples situés sur les bords de l'Obi*, *de l'Oural* septentrional et qui sont désignés sous le nom *d'Ostiaks, de Vogouls, d'Ouroges*; 2° les *peuples du Volga* (rive gauche du cours moyen), et de *l'Oka*, désignés sous le nom de *Tchérémisses* et de *Mordvines;* 3° les *Permiens* (bassin de la Dvina); 4° les *Finnois* ou *Tchoudes* très-mêlés aux races caucasiques et comprenant les *Esthoniens*, les *Finlandais* et les *Lapons;* 5° les *Samoyèdes*, en Sibérie et vers le gouvernement d'Arkangel.

Les peuples qui habitent le reste de la Sibérie sont pour la plupart de race mélangée. Les *Eskimaux* en Amérique appartiennent également à la race boréale.

6° RACE MALAYO-POLYNÉSIENNE. — Crâne aplati, lèvres saillantes, teint jaune brun ou cuivré vert. Cette race est répandue dans les îles de la Sonde et dans toute la Polynésie.

EUROPE.

CARTE N° 42.

CARTE D'EUROPE.

Dans cette carte d'assemblage, sont représentés les différents États politiques de l'Europe, sauf ceux de la Confédération germanique dont les limites seules sont tracées. Nous renvoyons, pour la géographie physique et politique, à chacun des États en particulier.

CARTE N° 43.

LA FRANCE PHYSIQUE.

Nous avons réuni, sur cette carte, les systèmes hydrographique et orographique, comprenant tout ce qu'il importe de connaître en fait de golfes, caps, îles, montagnes, fleuves et rivières. Pour ces dernières, voy. cependant, soit les bassins historiques, cartes n° 32-37, soit la France administrative, cartes n° 45-48. Ces cartes, faites sur une plus grande échelle, ont permis de donner plus de place à certaines parties que sur la carte n° 43 qui représente l'ensemble de la géographie physique de notre pays.

CARTE N° 44.

LA FRANCE GÉOLOGIQUE.

Cette petite carte de la géologie actuelle de la France est empruntée à l'ouvrage, si connu, de M. Figuier, *La terre avant le déluge*. La légende qui accompagne cette carte nous dispense de toute explication : on y verra figurés, à l'aide de couleurs distinctes, les diverses parties de la surface du sol de la France par âge de formation, depuis le terrain primitif jusqu'aux terrains éruptifs.

CARTES N°s 45, 46, 47, 48.

LA FRANCE ADMINISTRATIVE[1].

Gouvernement. *Empire* héréditaire. L'Empereur est assisté d'un CONSEIL PRIVÉ (décret du 1er février 1858).

SÉNAT.—Le Sénat est le gardien du pacte fondamental et des libertés publiques. Aucune loi ne peut être promulguée avant de lui avoir été soumise. Le Sénat s'oppose à la promulgation : 1° des lois qui seraient contraires ou qui porteraient atteinte à la Constitution, à la religion, à la morale, à la liberté des cultes, à la liberté individuelle, à l'égalité des citoyens devant la loi, à l'inviolabilité de la propriété et au principe de l'inamovibilité de la magistrature; 2° de celles qui pourraient compromettre la défense du territoire. Le Sénat règle par un sénatus-consulte : 1° la constitution des colonies et de l'Algérie; 2° tout ce qui n'a pas été prévu par la Constitution et qui est nécessaire à sa marche; 3° le sens des articles de la Constitution qui donnent lieu à différentes interprétations. Ces sénatus-consultes sont soumis à la sanction de l'Empereur, et promulgués par lui. Le Sénat maintient ou annule tous les actes qui lui sont déférés comme inconstitutionnels par le Gouvernement, ou dénoncés, pour la même cause, par les pétitions des citoyens. Le Sénat peut, dans un rapport adressé à l'Empereur, poser les bases des projets de loi d'un grand intérêt national. Il peut également proposer des modifications à la Constitution. Si sa proposition est adoptée par le Pouvoir exécutif, il y est statué par un sénatus-consulte. Néanmoins, est soumise au suffrage universel toute modification aux bases fondamentales de la Contitution, telles qu'elles ont été posées dans la proclamation du 2 décembre 1851 et adoptées par le peuple français. En cas de dissolution du Corps législatif, et jusqu'à une nouvelle convocation, le Sénat, sur la proposition de l'Empereur, pourvoit, par des mesures d'urgence, à tout ce qui est nécessaire à la marche du Gouvernement. L'Empereur convoque et proroge le Sénat; il fixe la durée de ses sessions par un décret. Les séances du Sénat ne sont pas publiques.

Le Sénat vote tous les ans, à l'ouverture de la session, une adresse en réponse au discours de l'Empereur. Pendant la durée de la session, l'Empereur désigne des ministres, sans portefeuille, chargés de défendre devant le Sénat, de concert avec le président et les membres du Corps législatif, les projets de loi du Gouvernement (décret du 24 novembre 1860).

Le nombre des Sénateurs, nommés directement par l'Empereur, ne peut excéder cent cinquante. Le Sénat se compose : 1° des cardinaux, des maréchaux, des amiraux; 2° des citoyens que l'Empereur juge convenable d'élever à la dignité de Sénateurs. Les Sénateurs sont inamovibles et à vie. Une dotation annuelle et viagère de trente mille francs est affectée à la dignité de Sénateur. Le Président et les vice-présidents du Sénat sont nommés par l'Empereur et choisis parmi les Sénateurs; ils sont nommés pour un an.

CORPS LÉGISLATIF.— L'élection a pour base la population. Il y a un député au Corps législatif à raison de 35 000 électeurs; néanmoins un député de plus est attribué à chacun des départements dans lesquels le nombre excédant des électeurs dépasse 17 500 (Sénatus-consulte du 27 mai 1857). Les députés sont élus par le suffrage universel sans scrutin de liste; ils reçoivent une indemnité; ils sont nommés pour six ans.

Le Corps législatif vote, tous les ans, à l'ouverture de la session, une adresse en réponse au discours de l'Empereur. — L'adresse est discutée en présence des commissaires du gouvernement, qui donneront toutes les explications nécessaires sur la politique intérieure et extérieure de l'Empire (décret du 24 novembre 1860). — Pendant la durée des sessions, l'Empereur désigne des ministres sans portefeuille chargés de défendre devant la Chambre, de concert avec le président et les membres du Conseil d'État, les projets de loi du gouvernement (décret du 24 novembre 1860).

Le Corps législatif discute et vote les projets de loi et l'impôt. Tout amendement adopté par la commission chargée d'examiner un projet de loi est renvoyé, sans discussion, au Conseil d'État par le président du Corps législatif. Si l'amendement n'est pas adopté par le Conseil d'État, il ne peut pas être soumis à la délibération du Corps législatif.

CONSEIL D'ÉTAT. — *Fonctions.* — Le Conseil d'État rédige les projets de loi et en soutient la discussion devant le Sénat et le Corps législatif. — Il propose les décrets qui statuent : 1° sur les affaires administratives dont l'examen lui est déféré par des dispositions législatives ou réglementaires; 2° sur le contentieux administratif; 3° sur les conflits d'attributions entre l'autorité administrative et l'autorité judiciaire. Il est nécessairement appelé à donner son avis sur tous les décrets portant règlement d'administration publique ou qui doivent être rendus dans la forme de ces règlements. — Il connaît des affaires de haute police administrative à l'égard des fonctionnaires dont les actes sont déférés à sa connaissance par l'Empereur. — Enfin, il donne son avis sur toutes les questions qui lui sont soumises par l'Empereur ou par les ministres.

Composition. — Le Conseil d'État est composé : 1° D'un président, d'un vice-président, nommés par l'Empereur; 2° de quarante à cinquante conseillers d'État en service ordinaire; 3° de conseillers d'État en service ordinaire hors section, dont le nombre ne peut excéder celui de quinze ; 4° de conseillers d'État en service extraordinaire, dont le

1. DOCUMENTS. *Almanach impérial*; *Annuaires* divers; situation de l'Empire et documents officiels empruntés au divers ministères.

nombre ne peut s'élever au delà de vingt; 5° de quarante maîtres des requêtes divisés en deux classes de vingt chacune; 6° de quatre-vingts auditeurs, divisés en deux classes de quarante chacune. Un secrétaire général, ayant titre et rang de conseiller d'État, est attaché au Conseil d'État. — L'Empereur nomme et révoque les membres du Conseil d'État. Le Conseil d'État est présidé par l'Empereur, et, en son absence, par le président du Conseil d'État. Celui-ci préside également lorsqu'il le juge convenable, les différentes sections administratives et l'assemblée du Conseil d'État délibérant au contentieux.

Le Conseil d'État est divisé en six sections, savoir : Section de législation, justice et affaires étrangères; section du contentieux; section de l'intérieur, de l'instruction publique et des cultes; section des travaux publics, de l'agriculture et du commerce; section de la guerre et de la marine; section des finances.

SERVICES PUBLICS RÉPARTIS PAR MINISTÈRES.

I. Ministère de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts.

Direction des haras (voy. la *France agricole et industrielle*, tableau et cartes 54 et 55); bâtiments civils; — Beaux-Arts, Écoles : *Éc. des Beaux-Arts, à Paris; — Académie de France à Rome; — Écoles des beaux-arts à Lyon et à Dijon.*

Établissements qui dépendent de ce ministère :

CHATEAU DE SAVERNE. — L'asile impérial créé au château de Saverne par le décret du 15 décembre 1857, est destiné aux veuves et aux filles des fonctionnaires civils ou militaires qui ont rendu des services à l'État.

MUSÉE DES THERMES ET DE L'HOTEL DE CLUNY. — *Antiquités nationales. — Monuments historiques.* — Le Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny, créé par la loi du 24 juillet 1843, est consacré aux monuments, meubles et objets d'art de temps antiques, du moyen âge et de la renaissance.

DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES DE L'EMPIRE, *rue de Paradis-du-Temple*, 20. — Le dépôt central des archives de l'Empire renferme tous les documents d'intérêt public appartenant à l'État, c'est-à-dire tout ce qui s'est conservé de plus précieux des nombreuses archives que formèrent successivement, depuis l'origine de la monarchie, les souverains de la France, les établissements religieux, les diverses juridictions et toutes les administrations. Constituées par Napoléon Ier, en 1808, en archives centrales de l'Empire français, elles furent établies alors dans le palais que le prince de Soubise avait fait construire, en 1706, sur l'emplacement et avec quelques parties des hôtels de Clisson, de Laval et de Guise.

Les archives de l'Empire s'augmentent chaque jour des documents dont les ministères et les administrations qui en dépendent n'ont plus besoin pour leurs affaires courantes et journalières. Elles renferment en ce moment plusieurs millions de titres, répartis dans environ 300 000 cartes, liasses, registres, etc., etc.

MUSÉES IMPÉRIAUX : *Louvre* et *Luxembourg*, *Versailles* et *Saint-Germain*. — Le musée du Louvre comprend 5 conservations : 1° musée égyptien, 2° musée des antiques et de la sculpture moderne, 3° musée des peintures, des dessins et de la calcographie, 4° musée des souverains, objets d'art du moyen âge et de la renaissance, 5° musée ethnographique et maritime.

MANUFACTURES IMPÉRIALES. — *Porcelaines, à Sèvres; — Tapis, aux Gobelins; — Bibliothèque imp. du Louvre; — Théâtre imp. de l'Opéra; — Palais des Tuileries et du Louvre; — Palais de l'Élysée; — Palais-Royal; — Palais de Saint-Cloud; — Palais de Strasbourg; — Palais de Compiègne; — Palais de Meudon; — Palais de Versailles; — Palais de Trianon; — Palais de Rambouillet; — Palais de Fontainebleau; — Palais de Pau.*

Forêts et domaines de la couronne (Voy. la *France agricole et industrielle*, tableau et carte, 54-55).

II. Ministère de la Justice et des Cultes.

(Voy. la *France judiciaire*, tableau et carte, n° 51, et la *France ecclésiastique*, n° 50).

III. Ministère des affaires étrangères.

Les puissances étrangères représentées en France, sont les suivantes :

1° AMBASSADEURS ET MINISTRES DES PUISSANCES ÉTRANGÈRES RESIDANT EN FRANCE.

Autriche, Bade, Bavière, Belgique, Brésil, Chili, Danemark, Équateur, Espagne, États-Romains, États-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne, Grèce, Confédération Germanique, république de Guatemala, république d'Haïti, Hanovre, Hesse-Electorale, Hesse Grand-Ducale, royaume d'Italie, Mecklenbourg-Schwerin et Mechlenbourg Strelitz, Mexique, Monaco, Nassau, royaume de Nicaragua, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Perse, Portugal, Prusse, Russie, république de Saint-Marin, Saxe-Royale, Saxe-Cobourg-Gotha, Suède et Norwége, Confédération Suisse, Turquie, Venezuela, Villes Anséatiques, Wurtemberg.

2° La France est représentée par des ambassadeurs et des ministres dans les États dont les noms précèdent et de plus au Brunswick, en Chine, à la république Argentine, à la Confédération Germanique, au Maroc. — Elle n'est représentée que par des consuls généraux chargés d'affaires au Chili, à l'Équateur, à la Confédération Grenadine, à la république de Guatemala, à la république d'Haïti, au Maroc, à la république de Nicaragua, au Paraguay, au Pérou; (le ministre plénipotentiaire de France près la Saxe Grande-Ducale, représente également le pays auprès des Duchés de Saxe); au Venezuela et aux villes Anséatiques. Elle n'est pas représentée à Monaco ni à Saint-Marin.

1° CONSULS GÉNÉRAUX, CONSULS ET VICE-CONSULS DES PUISSANCES ÉTRANGÈRES DANS L'EMPIRE.

Anhalt-Dessau. — Paris, c.[1].

République Argentine. — Paris, c. g.; Dunkerque, c.; Le Havre, c.; Nantes, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Cette, c.; Marseille, c.

Autriche. — Paris, c. g.; Calais, a. c.; Dunkerque, a. c.; Boulogne, v. c.; Saint-Valéry-sur-Somme, a. c.; Dieppe, a. c.; Fécamp, a. c.; Rouen, a. c.; Le Havre, c.; Honfleur, a. c.; Caen, a. c.; Saint-Valéry en Caux, a. c.; Cherbourg. a. c.; Saint-Malo, a. c.; Lorient, a. c. Nantes, c.; La Rochelle, a. c.; Bordeaux, c. g.; Bayonne, v. c.; Cette, a. c.; Marseille, c. g.; Toulon, a. v. c.; Bastia, v. c.; Alger, c. g.; Oran, v. c.; Bone, v. c.; Mostaganem, a. c.; Bougie, a. c.; Philippeville, a. c.; Mulhouse, v. c. Marseille, v. c.

Bade (Grand-duché de). — Le Havre, c.; Bordeaux, c.; Marseille, c.; Lyon, c.; Strasbourg. c.

Bavière. — Paris, c.; Le Havre, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Montpellier et Cette, c.; Marseille, c.; Strasbourg, c.; Lyon, c.

Belgique. — Paris, a. c.; Dunkerque et Graveline, c.; Lille, c.; Valenciennes, c.; Calais, v. c.; Boulogne, c.; Saint-Valéry sur Somme, v. c.; Rouen, c. et v. c.; Le Havre, c.; Cherbourg, v. c.; Brest, c.; Lorient, c. et a. c.; Nantes, c.; Noirmoutier, v. c.; Saint-Martin de Ré, v. c.; Ile d'Oléron, v. c.; La

1. Abréviations : c. consul; c. g. consul général; a. c. agent consulaire; v. c. vice-consul; a. v. c. agent vice-consul; c. a. consul-adjoint; d. c. délégué consulaire.

Rochelle, c.; Marenne, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Bayonne, c. et v. c.; Montpellier et Cette, c.; Marseille, c.; Toulon, c., v. c.; Avignon, c.; Lyon, v. c.; Mulhouse, v. c.; Reims, v. c.; Alger, c.; Bone, c.; Oran, c.; Ile de Gorée, c.

Bolivie. — Paris, c. g.; Le Havre, c. g.; Nantes, v. c.; Bordeaux, c.

Brésil. — Paris, c. g. et v. c.; Dunkerque, v. c.; Calais, v. c.; Boulogne, v. c.; Abbeville, v. c.; Le Havre, v. c.; Cherbourg, v. c. Brest; v. c.; Lorient, v. c.; Nantes, v. c.; Bordeaux, v. c. Bayonne, v. c.; Cette, v. c.; Montpellier, v. c.; Port-Vendre, v. c.; Marseille, c. v. et c.; Toulon, v. c.; Lyon, v. c.; Alger, c.; Oran, v. c.; Cayenne, c.

Brunswick. — Paris, c.; Bordeaux, c.

Chili. — Paris, c. g.; Le Havre, c. g. ; Bordeaux, c. g.; Cette, c. g.; Bayonne, c. g.; Marseille, c.

Costa-Rica. — Paris, c. g., v. c.; Dunkerque, c.; Rouen, c.; Le Havre, c.; Saint-Malo, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Marseille, c.

Danemark. — Paris, c. g.; Dunkerque, c.; Calais, v. c.; Boulogne, v., c.; Abbeville, v. c.; Montreuil-sur-Mer, v. c.; Étaples, v. c.; Gravelines, v. c.; Saint-Valery-sur-Somme, v. c.; Dieppe, v. c.; Rouen, v. c.; Fécamp, v. c.; Le Havre, c. et v c.; Honfleur, v. c.; Caen, v. c.; Granville, v. c.; Cherbourg, v. c., Saint-Malo, v. c.; Lorient, v. c.; Brest, v. c.; Le Croisic, v. c.; Nantes, c.; Saint-Nazaire, c.; Marennes, v. c.; La Rochelle, c.; Marans, v. c.; Bordeaux, c. v. et c.; Pauillac, v. c.; Bayonne, c. et c. v.; La Nouvelle, v. c.; Cette, v. c., c. a.; Marseille, c. et v. c.; Port-Vendres, v. c.; Toulon, v. c.; Alger, c.; Oran, v. c.; Bone, v. c.; Pondichery, v. c.

Équateur. — Paris, c.; — Le Havre, c.; Bordeaux, c.; Marseille, c.

Espagne. — Paris, c. g. et v. c.; Dunkerque, v. c., Lille, v. c.; Calais, v. c.; Boulogne, v. c.; Montreuil-sur-Mer, v. c.; Dieppe, v. c.; Fécamp, a. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. et v. c.; Honfleur, a. c.; Caen, v. c.; Granville, v. c.; Morlaix, v. c.; Cherbourg; v. c.; Brest, v. c., Saint-Malo, v. c.; Lorient, v. c.; Saint-Nazaire, v. c.; Nantes, c. et v. c.; Ile-de-Ré, v. c.; Ile-d'Oléron, v. c.; Oléron, v. c.; La Rochelle, v. c.; Marans, v. c.; Rochefort, v. c.; Libourne, v. c.; Royan, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Toulouse, v. c.; Saint-Jean-de-Luz, v. c.; Bayonne, c. et v. c.; Narbonne, v. c.; Agde, v. c.; Saint-Tropez, v. c.; Cette, c. et v. c.; Montpellier, v. c.; Cassis, v. c.; Perpignan, c. et v. c.; Arles, v. c.; La Ciotat, v. c.; Marseille, c. et v. c.; Toulon, v. c.; Hyères, v. c.; Antibes, v. c.; Martigues, v. c.; Aigues-Mortes, v. c.; Nice, c. et v. c.; Bouc, v. c.; Bandol, v. c.; Lyon, v. c ; Bastia, v. c.; Alger, c. g. et v. c.; Oran, c. et v. c.; Bone, v. c.; Tenez, v. c.; Mostaganem, v. c.; Nemours, v. c.; La Calle, v. c.; Cherchell, v. c.; Bougie, v. c.; Ile-Bourbon, v. c.

États-Romains. — Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Agde, v. c.; La Ciotat, v. c.; Cette, v. c.; Marseille, c. g.; Toulon, v. c.; Bastia, v. c.; Alger; c. g. Oran, a. c., Bone, a. c.; Philippeville, a. c.

États-Unis d'Amérique. — Paris, c. et v. c.; Dunkerque, v. c.; Calais, a. c.; Boulogne, a. c.; Dieppe, a. c.; Saint-Valery-sur-Somme, a. c.; Rouen, a. c.; Le Havre, c. et c. v.; Honfleur, a. c.; Morlaix, v. c.; Saint-Malo, v. c.; Napoléon-Vendée, c.; Lorient, c.; Nantes, c.; Saint-Nazaire, c.; La Rochelle, a. c.; Reims, a. c.; Saint-Martin (Ile de Ré), a. c.; Bordeaux, a. c.; Bayonne, v. c.; Cette, a. c.; Marseille, c.; Toulon, a. c.; Nice, a. c.; Lyon, c., v. c.; Sedan, c.; Alger, c.; Oran, a. c.; Bone, a. c.; Bougie, a. c.; La Martinique, c.; Basse-Terre, v. c.; Guadeloupe, c.; Pointre-à-Pitre, c.; Saint-Pierre et Miquelon, a. c.; Cayenne, c.; Iles de la Société, Taïti, c.

Francfort (ville libre). — Le Havre, c.; Bordeaux, c., Lyon, c.; Alger, c.

Grande-Bretagne et Irlande, c.; Dunkerque, c.; Calais, c. et v. c.; Boulogne, c.; Saint-Valery-sur-Somme, v. c.; Dieppe, a. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. et v. c., Honfleur, v. c.; Caen, v, c.; Granville, v. c.; Cherbourg, c. et v. c.; Saint-Brieuc, v. c.; Quimper, v. c.; Morlaix, c. et v. c., Brest, v. c.; Lorient, v. c.; Saint-Malo, v. c.; Les Sables, a. c.; Nantes, c. et v. c.; Le Croisic, v. c.; Tonnay-Char, c.; Ile d'Oléron, v. c.; Ile de Ré, v. c. Noirmoutier, v. c.; La Rochelle, v. c.; Marennes, v. c. La Nouvelle, a. c.; Royan, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Bayonne, c.; Pau, v. c.; Cette, v. c.; Saint-Tropez, a. c.; Marseille, c.; Toulon, v. c., Cannes, v. c.; Ajaccio, v. c.; Bastia, c. et v. c.; Calvi, v. c.; Bonifacio, v. c.; Alger, c. g. et et v. c.; Oran, v. c.; Bone, v. c.; Philippeville, v. c.; La Martinique, c., Guadeloupe, c.; Guyane Française, c.; Basse-Terre, a. c.; Taïti, a. c.; Ile de la Réunion, a. c.

Grèce. — Paris, c. g.; Bordeaux, c.; Bayonne, v c.; Cette, v. c.; Montpellier, a. c.; Marseille, c.; Toulon, v. c.; Lyon, v. c.; Bastia, v. c.; Alger, v. c.; Oran, a. c.; Bone, c.

Confédération Germanique. — Paris, c. g. et v. c.; Le Havre, c. et v. c.; Nantes, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Marseille, c.

Guatemala (République de). — Paris, c. g.; Le Havre, c.; Bayonne, c.

Haïti. — Le Havre, c ; Nantes, c.; Bordeaux, c.; Marseille, c.; Nice.

Hanovre. — Dunkerque, c.; Calais, c.; Boulogne, c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. g., v. c.; Morlaix, v. c.; Cherbourg, c.; Brest, v. c.; Nantes, c.; Saint-Martin de Ré, c.; Bordeaux, v. c.; Bayonne, v. c.; Cette, v. c.; Marseille, v. c.; Alger, v. c.

Havaii (Iles). — Paris, c. g.

Hesse (Grand'Ducale). — Paris, c.; Le Havre c.; Bordeaux, c.; Marseille, c.; Lyon, c.; Alger, c.

Hesse Électorale. Paris, c.

Italie. — Paris, c.; Dunkerque, v. c.; Boulogne, v. c., Rouen, c. et v. c.; Le Havre, c.; Cherbourg, c.; Brest, d. c.; Nantes, c.; La Rochelle, v. c.; Bordeaux, c.; La Nouvelle, v. c.; Saint-Tropez, v. c.; Bayonne, c.; Cette, c. et v. c.; Montpellier, v. c.; Pont-Vendres, v. c.; Marseille, c. g., v. c.; La Ciotat, v. c.; Arles, v. c.; Toulon, c.; Hyères, v. c.; Agde, d. c.; Bandol, v. c.; Antibes, v. c.; Fréjus, v. c.; Cannes. v. c.; Martigues, v. c.; Aigues-Mortes, v. c.; Nice, c. g.; Chambéry, c. g.; Villefranche, d. c.; Menton, d. c.; Aix, c. g.; Grenoble, c.; Lyon, c. g.; Ajaccio, v. c.; Bastia, c.; Calvi, d. c.; Macinaggio, d. c.; Rogliano, d. c.; San Fiorenza, d. c.; Ile-Rousse, d. c.; Porto-Vecchio, d. c.; Bonifacio, d. c.; Centuri, d. c.; Solenzara, d. c.; Propiano, d. c.; Cervione, d. c.; Alger, c. et v. c.; Bone, c.; Philippeville, v. c.; Saint-Raphaël, v. c.; Mostaganem, d. c.; La Calle, d. c.

Libéria (République de). — Paris, c.

Mecklenboury-Schwérin. — Paris, c.; Dunkerque, c.; Le Havre, c.; Rouen, c.; Cherbourg, c.; Brest, c.; Bordeaux, c.; Cette, c.; Marseille, c.; Toulon, c.; Alger, c.

Mexique. — Paris, c. g.; Dunkerque, c.; Le Havre, c., Nantes, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Bayonne, c.; Marseille, c. et v. c.

Nicaragua. — Paris, c.; Boulogne, c.; Bordeaux, c.; Marseille, c.; Nice, c. et v. c.

Oldenbourg. — Paris, c.; Boulogne, c.; Dieppe, v. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. g.; Caen, v. c.; Cherbourg, v. c.; Bordeaux, c.; Cette, c.

Paraguay. — Paris, c.

Pays-Bas. — Paris, c. g.; Dunkerque, c. et v. c.; Calais, c.; Boulogne, c., v. c.; Étaples, v. c.; Abbeville, v. c. Saint-Valéry-sur-Somme, v. c.; Dieppe, v. c.; Fécamp, v. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. et v. c.; Honfleur, v. c.; Caen, c. et v. c.; Granville, v. c.; Cherbourg, v. c.; Saint-Malo, c.; Brest, c.; Audierne et île de Sein, a. c.; Nantes, c.; Ile de Ré, Marennes, v. c. ; Marans. v. c.; Libourne, v. c.; Royan, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; La Nouvelle,

v. c.; Bayonne, c. et v. c.; Cette, c.; Marseille, c.; Toulon, c.; Strasbourg, c. et v. c.; Alger, c.; Oran, v. c.; Bone, v. c.

Pérou. — Paris, c. g.; Le Havre, c.; Bayonne, c.; Lyon, c.; Bordeaux c. et v. c.

Perse. — Paris, c. g.; Elbeuf, c.; Marseille, c.; Bordeaux, c.

Portugal.— Paris, c. et v. c.; Dunkerque, v. c.; Calais, v. c.; Boulogne, v. c.; Abbeville, v. c.; Dieppe, v. c.; Fécamp, v. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c. g. et v. c.; Honfleur, v. c.; Caen, v. c.; Saint-Valéry-en-Caux, v. c., Granville, v. c.; Morlaix, v. c.; Saint-Malo, v. c.; Brest, v. c.; Lorient, v. c.; Nantes, c.; Libourne, v. c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c. et v. c.; Cette, c.; Marseille, c.; Toulon, v. c.; Nice, c.; Lyon, v. c.; Alger, c.; Oran, v. c.; Bone, v. c.; Philippeville, v. c.; Mostaganem, v. c.; Saint-Denis (île de la Réunion), c.

Prusse. — Paris, c. g; Dunkerque, c.; Calais, v. c.; Boulogne. v. c.; Abbeville, c.; Saint-Valery-sur-Somme, c.; Dieppe, v. c.; Rouen, c.; Le Havre, c.; Honfleur, a. c.; Caen, v. c.; Granville, a. c.; Cherbourg, a. c.; Brest, a. c.; Saint-Malo, a. c.; Lorient, a. c.; Saint-Nazaire et Paimbœuf, a. c.; Nantes, c.; Noirmoutier, v. c.; Marennes, a. c.; La Rochelle, c.; Saint-Martin-de-Ré, v. c.; Île d'Oléron, v. c; Rochefort, v. c.; Bordeaux, c., v. c.; Bayonne, v. c.; Cette, v. c.; Cette et Montpellier, v. c.; Marseille, c.; Toulon, c.; Alger, c.; Bone, a. c.; Oran, a. c.; Bougie, a. c.

Russie. — Paris, c. g., v. c.; Dunkerque, v. c.; Calais, v. c.; Rouen, v. c.; Le Havre, c.; Cherbourg, c.; Brest, c.; Nantes, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.; Cette, c.; Marseille et ports de la Méditerranée, c. g., v. c.; Toulon, v. c.; Alger, v. c.; Oran, c.

Saint-Marin (République de). — Paris, c.

San Salvador (République de). — Paris, c. g.; Le Havre, c. et v. c.; Nantes, v. c.; Saint-Nazaire, v. c.; Bordeaux, c.; Bayonne, v. c.; Nice, v. c.; Cherbourg, v. c.

Saxe (royaume de). — Paris, c.; Le Havre, c.; Bordeaux, c.; Bayonne, c.

Saxe-Weimar. — Paris, c.; Le Havre, c.; Bordeaux, c.

Suède et Norwége. — Paris, c. g.; Dunkerque, c.; Calais, c. et v. c.; Boulogne, v. c.; Gravelines, v. c.; Abbeville, v. c.; Saint-Valery, v. c.; Étaples, v. c.; Fécamp, v. c.; Dieppe, v. c.; Le Tréport-Eu, v. c.; Rouen, v. c.; Caudebec, v. c.; Le Havre, c.; Harfleur, v. c.; Honfleur, v. c.: Trouville, v. c.; Caen, v. c.; Courseulles, v. c.; Isigny, v. c.; Concarneau, v. c.; Granville, v. c.; Morlaix, v. c.; Carentan, v. c.; Cherbourg, v. c.; Saint-Vaast-la-Haute, v. c.; Tréguier, v. c.; Saint-Malo, v. c.; Lannion, v. c.; Pontrieux, v. c.; Douarnenez, v. c.; Saint-Brieuc, v. c.; Lorient, v. c.; Brest, v. c.; Landerneau, v. c.; Saint-Nazaire, v. c.; Le Croisic, v. c.; Royan, v. c.; Nantes, c. et v. c.; Paimbœuf, v. c.; Les Sables, v. c.; Saint-Gilles-sur-Vic, v. c.; Iles d'Oléron, v. c.; Saint-Martin de Ré, v. c.; Noirmoutier, v. c.; Marans, v. c.; La Rochelle, v. c.; Rochefort, v. c.; Marennes, v. c.; Libourne, v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Narbonne, v. c.; Bayonne, v. c.; La Ciotat, v. c.; Cette, v. c.; Port-Vendres, v. c.; Marseille, c. g.; Toulon, v. c.; Hyères, v. c.; Martigues, v. c.; Bouc, v. c.; Bandol, v. c.; Bastia, v. c.; Alger, c. i., v. c.; Oran, v. c.; Bone, v. c.; Philippeville, v. c.

Suisse (Confédération). — Le Havre, c. et v. c.; Bordeaux, c. et v. c.; Marseille, c.; Lyon, c. et v. c.; Bastia, c.; Alger, c.; Oran, v. c.

Tunis — Marseille, a. c.

Turquie.—Paris, c. g.; Boulogne, v. c.; Dieppe, c.; Rouen, c. et v. c.; Le Havre, c.; Brest, c.; Bordeaux, c.; Marseille, c. g., v. c.; Toulon, v. c.; Lyon, c.

Uraguay (République de l'). — Paris, c. g.; Dunkerque, v. c.; Le Havre, c. et v. c.; Saint-Nazaire, v. c.; Nantes, c.; Bordeaux, c. et v. c.; Bayonne, c., et v. c.; Cette, v. c.; Marseille, c. et v. c.

Venezuela (République de). — Paris, c. et a. c.; Dunkerque, c.; Boulogne, c.; Le Havre, c.; Cherbourg. c.; Nantes, c.; Bordeaux, c., a. c.; Bayonne, a. c.; Marseille, a. c.; La Martinique, a. c.

Villes libres et Anséatiques. — Paris, Dunkerque, Boulogne, Rouen, Le Havre, Morlaix, Cherbourg, Saint-Servan et Saint-Malo, Brest, Nantes, Bordeaux, Bayonne, Cette et Montpellier, Marseille, Toulon, Alger, ont toutes des consuls.

Würtemberg. — Le Havre, c.; Strasbourg, c., Lyon, c.; Alger, c. g.

2° CONSULS GÉNÉRAUX, CONSULS ET VICE-CONSULS DE FRANCE DANS LES VILLES ET PORTS DES NATIONS ÉTRANGÈRES.

République Argentine. — Buenos-Ayres, c. g.

Autriche. — Venise, c. g.; Milan, c. g.; Trieste, c. g.

Belgique. — Anvers, c. g.; Ostende, c.

Brésil. — Bahia, c.; Fernambouc, c.

Chili. — Santiago, c. g. c. d.[1]; Valparaiso, c.

Chine. — Shanghaï, c. g.; Canton, c.; Hong-Kong. c.; Tienn-t-Sinn, c.; Hang-Kao, c.

Danemark. — Elseneur, c.

Équateur. — Quito, c. g., c. d.

Espagne. — Cadix, c.; Santander, c.; Malaga, c.; La Corogne, c.; Barcelone, c. g.; Carthagène, c.; Valence, c.; Palma, c.; Saint-Sébastien, c.; Bilbao, c.; Séville, c.; La Havane, c.; Santiago (Cuba), c.; Porto-Rico, c.; Manille, c.

États-Romains. — Ancône, c.; Civita-Vecchia, c.

Anciens États-Unis de l'Amérique Centrale. — Guatemala, c. g., c. d.

États-Unis de l'Amérique septentrionale. — New-York,, c. g.; Philadelphie, c.; Charleston, c.; Nouvelle-Orléans, c.; Richmond, c.; Boston, c.; San-Francisco, c. g.

Grande-Bretagne et Irlande. — Londres, c. g.; Liverpool, c.; Édimbourg, c.; Dublin, c.; Glascow, c.; Birmingham, c.; Leeds, c.; Malte, c. g.; Corfou, c.; Gibraltar, c. g.; Singapour, c.; Sidney, c.; New-Castle, c.; Port-Louis, c.; Cap de Bonne-Espérance, c.; Calcutta, c.; Québec, c. g.; Melbourne, c. g.

Grèce.— Athènes, c. de l.[2]; Syra, c.

Confédération Grenadine. — Sainte-Marthe, c.; Panama, c.

Haïti. — Port au Prince, c. g., c. d[2].

Grand-Duché de Hesse (Darmstadt).— Mayence, c.

Italie (Royaume d'). — Gênes, c. g.; Cagliari, c.; Messine, c.; Port-Maurice, c.; Livourne, c.; Naples, c. g.; Palerme, c. g.

Japon. — Jédo, c. g. c. d.

Madagascar. — Madagascar, c.

Mascate. — Zanzibar, c.

Empire du Mexique. — Mexico, c. de l.; Véra-Cruz, c.; Tampico, c.

Norwége. — Christiania, c. g.

Paraguay. — Assomption, c.

Pays-Bas. — Amsterdam, c. g.; Rotterdam, c.; Batavia, c. g.; Padang (Sumatra), c.

Pérou. — Lima, c. g., c. d.

Portugal. — Lisbonne, c.; Porto, c.

Prusse. — Dantzick, c., Stettin, c.

Russie. — Saint-Pétersbourg, c.; Riga, c.; Odessa, c.; Varsovie, c. g.; Tifflis, c.; Moscou, c.

Sandwich (Iles). — Honolulu, c.

Saxe. — Leipsik, c.

Siam (Royaume de). — Bangkok, c.

Suisse. — Genève, c.

Turquie, Barbarie et Maroc. — Andrinople, c.; Bosna Séraï, c.; Salonique, c.; Smyrne, c. g.; La Canée, c.; Trébizonde, c.; Bucharest, a. et c. g.; v. c.; Ile d'Oléron, v. c.; Sables d'Olonne, v. c.

1. c. g. c. d. consul général chargé d'affaires.
2. c. de l. chancelier de légation.

Noirmoutier, v. c.; La Rochelle, c.; Rochefort, v. c.; Djeddah, c.; Bagdad, c.; Mossoul, c; Galatz, c.; Yassy, c.; Belgrade, c. g.; Scutari (Albanie), c.; Larnaca, c.; Beyrouth, c. g.; Alep, c.; Damas, c.; Jérusalem, c.; Alexandrie, a. et c. g.; Le Caire, c.; Tripoli (Barbarie), c. g.; Tunis, c. g., c. d.; Mogador, c.

Uruguay. — Montevideo, c. g., c. d.

Venezuela. — Caracas, c. g., c. d.

Villes Hanséatiques. — Hambourg, c. de l. c. et Brême, c.

IV. — Ministère de l'Intérieur.

1° Administration départementale.

Division de la France en départements, arrondissements et cantons. — Préfectures, Sous-Préfectures, Conseils de Préfecture, Conseils généraux de département. — Conseils d'arrondissement.

Le territoire français est divisé en départements (89) et en arrondissements communaux (373), subdivisés en cantons (2938) et en communes (37 510). La population (recensement de 1861) est de 37 382 225 individus. Il y a, pour chaque département un Préfet, un Conseil général de département élu par les assemblées communales sur les listes dressées pour les élections au Corps législatif, et composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans le département; un Conseil de préfecture nommé par l'Empereur, sur la présentation du Ministre de l'Intérieur. Il existe également dans chaque département un Conseil de l'Instruction publique; un Directeur de l'Enregistrement et des Domaines, un Directeur des Contributions directes, un Directeur des Contributions indirectes, un Receveur général (la Seine excepté), et un ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, tous résidant au chef-lieu; un Commandant militaire et un Sous-Intendant militaire. Il y a, par arrondissement, un Sous-Préfet nommé par l'Empereur, et exerçant son autorité sous les ordres du Préfet. (L'arrondissement chef-lieu est administré immédiatement par le Préfet). Il y a, en outre, dans chaque arrondissement, un Conseil élu comme le Conseil général, un Tribunal de première instance, et un Receveur particulier des finances. Il y a un Juge de paix par canton; dans chaque commune un Maire, avec un ou plusieurs adjoints et un Conseil municipal.

Le *Préfet* est seul chargé de l'administration; il fait exécuter les lois, décrets et arrêtés du Gouvernement; il peut suspendre de leurs fonctions les maires et adjoints; il surveille toutes les parties de l'administration publique.

Le *Conseil de Préfecture* prononce sur les demandes à fin de décharge ou de réduction de contributions directes; sur les difficultés entre les entrepreneurs de travaux publics et l'Administration concernant le sens ou l'exécution des clauses de leurs marchés; sur les demandes en dommages-intérêts procédant du fait des entrepreneurs et non de l'Administration; sur les demandes et contestations concernant les indemnités dues, à raison des terrains pris ou fouillés pour la confection des ouvrages publics; sur les difficultés en matière de grande voirie; sur les autorisations de plaider demandées par les communes; sur le contentieux des domaines nationaux; sur certaines difficultés en matière d'élections; et, en général, ils sont les tribunaux de première instance de la justice administrative. Lorsque le Préfet assiste au conseil, il préside, en cas de partage, sa voix est prépondérante.

Le *Conseil général* de département s'assemble chaque année; l'époque et la durée de ses réunions sont déterminées par le Gouvernement; l'Empereur nomme, parmi ses membres, le président, le vice-président et le secrétaire. Le Conseil général fait la répartition des contributions directes entre les arrondissements; il statue sur les demandes en réduction de contingent formées par les communes, et préalablement soumises au conseil d'arrondissement; il détermine, dans les limites de la loi, le nombre de centimes additionnels dont l'imposition est demandée pour les dépenses du département; il entend le compte annuel que le préfet rend de l'emploi des centimes additionnels qui ont été destinés à ces dépenses; il exprime son opinion sur l'état et les besoins du département, et l'adresse au ministre de l'Intérieur.

Les *Conseils d'arrondissement* s'assemblent deux fois par an aux époques fixées par le Gouvernement. Les présidents et secrétaires sont nommés pour chaque session par les Préfets; ces Conseils délibèrent sur les réclamations auxquelles donne lieu la fixation du contingent de l'arrondissement dans les contributions directes et sur les demandes en réduction formées par les communes; ils répartissent entre elles les contributions et donnent leur avis sur les divers objets d'intérêt local.

Le *Conseil municipal* se compose de 10 membres dans les communes de 500 habitants et au-dessous; de 12 dans celles de 501 à 1500; de 16 dans celles de 1501 à 2500; de 21 dans de 2501 à 3500; de 23 dans celles de 3501 à 10 000; de 27 dans celles de 10 001 à 30 000; de 30 dans celles de 30 001 à 40 000; de 32 dans celles de 40 001 à 50 000; de 34 dans celles de 50 001 à 60 000; de 36 dans celles de 60 001 et au-dessous.

Le Conseil municipal se renouvelle intégralement tous les cinq ans.

Les conseillers municipaux sont élus par l'assemblée des électeurs communaux, qui comprend tous les citoyens âgés de vingt et un ans, ayant, depuis six mois, leur habitation dans la commune. Sont éligibles les citoyens âgés de vingt-cinq ans.

Les *Maires et leurs adjoints* sont nommés par l'Empereur, dans les chefs-lieux de département, d'arrondissement et de canton, et dans les communes qui ont 3000 habitants et au-dessus: ils sont nommés par le Préfet dans les autres communes. Les Conseils municipaux se réunissent quatre fois par an, au commencement des mois de février, mai, août et novembre. Chaque session peut durer dix jours. Le maire préside le Conseil municipal: en cas d'absence ou d'empêchement, l'adjoint le remplace. Un conseil municipal ne peut valablement délibérer, s'il n'y a au moins la moitié des membres présents.

TABLEAU DES DÉPARTEMENTS, ARRONDISSEMENTS ET CANTONS DE LA FRANCE.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
AIN.	*Belley.*	Ambérieu, Belley, Champagne, Hauteville, Lagnieu, Lhuis, Saint-Rambert, Seyssel, Virieu-le-Grand.
Ce départ. comprend la *Bresse*, le	BOURG [1].	Bâgé, Bourg, Ceyzeriat, Coligny, Montrevel, Pont-d'Ain, Pont de-Vaux, Pont-de-Veyle, Saint-Trivier, Treffort.
	Gex.	Collonges, Ferney, Gex.

1. Les ch.-l. d'arrondissements dont les noms sont en petites capitales sont en même temps ch.-l. ou préfectures du département.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
Bugey, le *Valromey* et l'ancienne principauté de *Dombes*.	*Nantua.*	Brenod, Châtillon-de-Michaille, Izernore, Nantua, Oyonnax, Poncin.
	Trévoux.	Chalamont, Châtillon-sur-Chalaronne, Meximieux, Montluel, Thoissey, Trévoux, Saint-Trivier-sur-Moignan.
AISNE. Il est formé par le *Laonnais* et le *Soissonnais* qui dépendaient de l'*Ile-de-France*, par le *Vermandois* et la *Thierrache*, qui faisaient partie de la *Picardie*, et par une portion de la *Brie* qui appartenait à la *Champagne*.	*Château-Thierry.*	Château-Thierry, Charly, Condé, Fère-en-Tardenois, Neuilly-Saint-Front.
	LAON.	Anizy-le-Château, Chauny, Coucy-le-Château, Craonne, Crecy-sur-Serre, Lafère, Laon, Marle, Neufchâtel, Rozoy-sur-Serre, Sissonne.
	Saint-Quentin.	Bohain, le Catelet, Moy, Ribemont, Saint-Quentin, Saint-Simon, Vermand.
	Soissons.	Braisne, Oulchy-le-Château, Soissons, Vailly, Vic-sur-Aisne, Villers-Cotterets.
	Vervins.	Aubenton, la Capelle, Guise, Hirson, Nouvion, Sains, Vervins, Wassigny.
ALLIER. Il est formé du *Bourbonnais*.	*La Palisse.*	Cusset, le Donjon, Jaligny, Lapalisse, le Mayet-de-Montagne, Varennes.
	Gannat.	Chantelle-le-Château, Ébreuil, Escurolle, Gannat, St.-Pourçain.
	Montluçon.	Cerilly, Commentry, Hérisson, Huriel, Marcillat, Montluçon (*est*), Montluçon (*ouest*), Montmarault.
	MOULINS.	Bourbon-l'Archambault, Chevagnes, Dompierre, Lurcy-Lévy, Montet, Moulins (*est*), Moulins (*ouest*), Neuilly-le-Réal, Souvigny.
ALPES (BASSES-). Il est formé d'une partie de la *Provence*.	*Barcelonnette.*	Allos, Barcelonnette, le Lauzet, Saint-Paul.
	Castellane.	Annot, Castellane, Colmars, Entrevaux, Saint-André, Senez.
	DIGNE.	Barrême, Digne, la Javie, les Mées, Mezel, Moustiers, Riez, Seyne, Valensole.
	Forcalquier.	Banon, Forcalquier, Manosque, Peyruis, Reillanne, Saint-Étienne.
	Sisteron.	La Motte, Noyers, Sisteron, Turriers, Volonne.
ALPES (HAUTES-). Il est formé d'une partie du *Dauphiné*.	*Briançon.*	Aiguilles, Briançon, la Grave, Largentière, le Monestiers.
	Embrun.	Chorges, Embrun, Guillestre, Orcières, Savines.
	GAP.	Aspres-les-Veynes, Bacillonnette, la Bastie-Neuve, Gap, Laragne, Orpierre, Ribiers, Rozans, St-Bonnet, St-Étienne, St-Firmin, Serres, Tallard, Veynes.
ALPES-MARITIMES. Il est formé de l'ancien *Comté de Nice* et de l'*arrond. de Grasse*.	*Grasse.*	Antibes, Bar, Cannes, Coursegoules, Grasse, Saint-Auban, Saint-Vallier, Vence.
	NICE et *Puget-Théniers.*	Breil, Contes, l'Escarène, Guillaumes, Levens, Menton, Nice (*intr. muros*), Nice (*extr. muros*), Puget-Théniers, Roquesterons, Saint-Étienne-aux-Monts, Saint-Martin-Lantosque, Saint-Sauveur, Sospel, Utelle, Villars, Villefranche.
ARDÈCHE. Formé de l'ancien *Vivarais*.	*Largentière.*	Burzet, Coucouron, Joyeuse, Largentière, Montpezat, Saint-Étienne-de-Lugdarès, Thueyts, Valgorge, Vallon, les Vans.
	PRIVAS	Antraigues, Aubenas, Bourg-S.-Andéol, Chomérac, Privas, Rochemaure, Saint-Pierreville, Villeneuve-de-Berg, Viviers, la Voulte.
	Tournon.	Annonay, le Chailard, Lamastre, Saint-Agrève, Saint-Félicien, Saint-Martin-de-Valamas, Saint-Péray, Satillieu, Serrières, Tournon, Vernoux.
ARDENNES. Formé d'une partie de la *Champagne*.	MÉZIÈRES.	Charleville, Flize, Mezières, Monthermé, Omont, Renwez, Signy-l'Abbaye.
	Rethel.	Asfeld, Château-Porcien, Chaumont, Juniville, Novion-Porcien, Rethel.
	Rocroi.	Fumay, Givet, Rocroi, Rumigny, Signy-le-Petit.
	Sedan.	Carignan, Mouzon, Raucourt, Sedan (*nord*), Sedan (*sud*).
	Vouziers.	Attigny, Buzancy, le Chêne, Grandpré, Machault, Monthois, Tourteron, Vouziers.
ARIÉGE. Il est formé du *Conserans*, du *Comté de Foix* et d'une partie du *Languedoc*.	FOIX.	Ax, la Bastide, les Cabanes, Foix, Lavelanet, Quérigut, Tarascon, Vicdessos.
	Pamiers.	Le Fossat, le Mas-d'Azil, Mirepoix, Pamiers, Saverdun, Varilhes.
	Saint-Girons.	Castillon, Massat, Oust, Sainte-Croix, Saint-Girons, Saint-Lizier.
AUBE. Il est formé d'une partie de la *Champagne* et d'une faible partie de la *Bourgogne* (*Champagne-Pouilleuse, Vallage*).	*Arcis-sur-Aube.*	Arcis-sur-Aube, Chavanges, Méry-sur-Seine, Ramerupt.
	Bar-sur-Aube.	Bar-sur-Aube, Brienne, Soulaines, Vandeuvre.
	Bar-sur-Seine.	Bar-sur-Seine, Chaource, Essoyes, Mussy, les Riceys.
	Nogent-sur-Seine.	Marcilly-le-Hayer, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine, Villenuuxe-la-Grande.
	TROYES.	Aix-en-Othe, Bouilly, Ervy, Estissac, Lusigny, Piney, Troyes (1er, 2e et 3e *arrond.*).

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
AUDE.	CARCASSONNE.	Alzonne, Capendu, Carcassonne (*ouest*), Carcassonne (*est*), Conques, Lagrasse, Mas-Cabardès, Montréal, Mouthoumet, Peyriac, Saissac, Tuchan.
Il est formé d'une partie du *Languedoc*.	*Castelnaudary.*	Belpech, Castelnaudary (*sud*), Castelnaudary (*nord*), Fanjeaux, Salles-sur-l'Hers.
	Limoux.	Alaigne, Belcaire, Chalabre, Couiza, Limoux, Quillan, Axat, Saint-Hilaire.
	Narbonne.	Coursan, Durban, Ginestas, Lésignan, Narbonne, Sijean.
AVEYRON.	*Espalion.*	Entraigues, Espalion, Estaing, Laguiole, Mur de Barrès, St-Amans, St-Chély, Sainte-Geneviève, St-Geniès.
Il est formé de l'ancien *Rouergue*.	*Milhau.*	Campagnac, Laissac, Millau, Nant, Peyreleau, Saint-Bauzély, Salles-Curan, Séverac le Château, Vezins.
	RODEZ.	Bozouls, Cassagne, Conques, Marcillac, Nancelle, Pont-de-Salars, Requista, Rignac, Rodez, la Salvetat, Sauveterre.
	Saint-Affrique.	Belmont, Camarès, Cornus, Saint-Affrique, St-Rome-de-Tarn, Saint-Sernin.
	Villefranche.	Asprières, Aubin, Montbazens, Najac, Rieupeyroux, Villefranche, Villeneuve.
BOUCHES-DU-RHÔNE.	*Aix.*	Aix (*nord*), Aix (*sud*), Berre, Gardanne, Istres, Lambesc, Salon, Martigues, Peyrolles, Trets.
Il est formé d'une partie de la *Provence*.	MARSEILLE.	Aubagne, la Ciotat, Roquevaire, 1er, 2e et 3e *arr.*, Marseille (*int.-mur.*), 4e, 5e, et 6e *arr.*, Marseille (*ext.-mur.*)
	Arles.	Arles (1er et 2e *arr.*), Château-Renard, Eyguières, Orgon, les Saintes-Maries, Saint-Remy, Tarascon.
CALVADOS.	*Bayeux.*	Balleroy, Bayeux, Caumont, Isigny, Ryes, Trévières.
Il est formé d'une partie de la *Normandie*.	CAEN.	Bourguébus, Caen (*est*), Caen (*ouest*), Creully, Douvres, Évrecy, Tilly-sur-Seulles, Troarn, Villers-Bocage.
	Falaise.	Bretteville-sur-Laize, Morteaux-Coulibœuf, Falaise (1er et 2e *arr.*), Thury-Harcourt.
	Lisieux.	Lisieux (1er et 2e *cant.*), Livarot, Mezidon, Orbec, St-Pierre-sur-Dives.
	Pont-l'Évêque.	Blangy, Cambremer, Dozulé, Honfleur, Pont-l'Évêque.
	Vire.	Aunay, Bény-Bocage, Condé-sur-Noireau, St-Sever, Vassy, Vire.
CANTAL.	AURILLAC.	Aurillac (*nord*), Aurillac (*sud*), Maurs, Mont-Salvy, la Roquebrou, Saint-Cernin, Saint-Mamet, Vic-sur-Cère.
Il est formé d'une partie de l'*Auvergne*.	*Mauriac.*	Champs, Mauriac, Pleaux, Riom-ès-Montagne, Saignes, Salers.
	Murat.	Allanche, Marcenat, Murat.
	Saint-Flour.	Chaudesaigues, Massiac, Pierrefort, Ruines, St-Flour (*sud*), St-Flour (*nord*).
CHARENTE.	ANGOULÊME.	Angoulême (1er et 2e *arr.*), Blanzac, Hierzac, Lavallette, Montbron, la Rochefoucault, Rouillac, St-Amant-de-Boixe.
Il est formé de l'*Angoumois* et d'une partie de la *Saintonge*.	*Barbezieux.*	Aubeterre, Baignes, Barbezieux, Brossac, Chalais, Montmoreau.
	Cognac.	Châteauneuf, Cognac, Jarnac, Segonzac.
	Confolens.	Chabannais, Champagne-Mouton, Confolens (*sud*), Confolens (*nord*), Montembœuf, St-Claud.
	Ruffec.	Aigre, Mansle, Ruffec, Villefagnan.
CHARENTE-INFÉR.	*Jonzac.*	Archiac, Jonzac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieu, St-Genis.
Il est formé de l'*Aunis* et d'une partie de la *Saintonge*.	LA ROCHELLE.	Ars (île de Ré), Courçon, la Jarrie, La Rochelle (*est*), La Rochelle (*ouest*), Marans, Saint-Martin-de-Ré.
	Marennes.	Le Château (île d'Oléron), Marennes, Royan, St-Agnant, St-Pierre-d'Oléron, la Tremblade.
	Rochefort.	Aigrefeuille, Rochefort (*nord*), Rochefort (*sud*), Surgères, Tonnay-Charente.
	Saintes.	Burie, Cozes, Gemozac, Pons, Saintes (*nord*), Saintes (*sud*), St-Porchaire, Saujon.
	St-Jean-d'Angély.	Aulnay, Loulay, Matha, St-Hilaire, St-Jean-d'Angély, Saint-Savinien, Tonnay-Boutonne.
CHER.	BOURGES.	Les Aix-d'Angillon, Baugy, Bourges, Charost, Graçay, Levet, Lury, Mehun, Saint-Martin-d'Auxigny, Vierzon.
Il est formé d'une partie du *Berry*.	*Saint-Amand.*	Charenton, Châteaumeillant, Châteauneuf, le Châtelet, Dun-le-Roy, la Guerche, Lignières, Nérondes, St-Amand, Sancoins, Saulzay-le-Potier.
	Sancerre.	Argent, Aubigny, la Chapelle-d'Angillon, Henrichemont, Léré, Sancergues, Sancerre, Vailly.
CORRÈZE.	*Brives.*	Ayen, Beaulieu, Reynat, Brives, Donzenac, Juillac, Larche, Lubersac, Meyssac, Vigeois.
Il est formé d'une partie du *Limousin*.	TULLE.	Argentat, Corrèze, Égletons, Mercœur, la Pleau, la Roche-Canillac, Seilhac, Servières, Treignac, Tulle (*nord*), Tulle (*sud*), Uzerche.
	Ussel.	Bort, Bugeat, Eygurande, Meymac, Neuvic, Sornac, Ussel.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
CORSE.	AJACCIO.	Ajaccio, Bastelica, Bocognano, Evisa, Piana, Sainte-Marie, Salice, Sari, Sarrola, Soccia, Vico, Zicavo.
	Bastia.	Bastia (1er et 2e *arr.*), Borgo, Brando, Campile, Campitello, Cervione, Lama, Luri, Murato, Nonza, Oletta, Pero et Casevecchie, Porta, Rogliano, St-Florent, San-Martino, San-Nicolao, San-Pietro, Vescovato.
	Calvi.	Belgodere, Calenzana, Calvi, Ile-Rousse, Muro, Olmi-et-Capella.
	Corte.	Calacuccia, Castifao, Corte, Ghisoni, Moita, Morosaglia, Omessa, Piedicorte, Piedicroce, Pietra Prunelli, St-Laurent, Sermano, Serraggio, Valle-d'Alesani, Vezzani.
	Sartene.	Bonifacio, Levie, Olmeto, Petreto et Bichisano, Porto Vecchio, Santa Lucia, Sartene, Serra.
CÔTE-D'OR.	*Beaune.*	Arnay-le-Duc, Beaune (*nord*), Beaune (*sud*), Bligny-sur Ouche, Liernais, Nolay, Nuits, Pouilly-en-Auxois, St-Jean-de-Losne, Seurre.
Il est formé d'une partie de la *Bourgogne.*	*Châtillon.*	Aignay, Baigneux, Châtillon, Laignes, Montaigny, Recey-sur-Ource.
	DIJON.	Auxonne, Dijon (*nord*), Dijon (*est*), Dijon (*ouest*), Fontaine-Française, Genlis, Gevrey, Grancey, Is-sur-Tille, Mirebeau, Pontailler, St-Seine, Selongey, Sombernon.
	Semur.	Flavigny, Montbard, Précy-sur-Thil, Saulieu, Semur, Vitteaux.
CÔTES-DU-NORD.	*Dinan.*	Broons, Dinan (*ouest*), Dinan (*est*), Évran, Jugon, Matignon, Plancoët, Plélan-le-Petit, Ploubalay, St-Jouan.
Il est formé d'une partie de la *Bretagne.*	*Guingamp.*	Bégard, Belle-Ile, Bourbriac, Saint-Nicolas, Callac, Guingamp, Maël-Carhaix, Plouagat-Châtelaudren, Pontrieux, Rostrenen.
	Lannion.	Lannion, Lézardieux, Perros-Guirec, Plestin, Plouaret, la Roche-Derrien, Tréguier.
	Loudéac.	Collinée, Corlay, Gouarec, Lachèze, Loudéac, Merdrignac, Mur, Plouguenast, Uzel.
	SAINT-BRIEUC.	Châtelaudren, Étables, Lamballe, Lanvollon, Moncontour, Paimpol, Pléneuf, Plœuc, Plouha, Quintin, St-Brieuc (*n.*), St-Brieuc (*sud*).
CREUSE. Il est formé de la ci-devant *Haute-Marche*, et de quelques parties des anciennes provinces du *Berri*, du *Bourbonnais*, du *Limousin* et de l'*Auvergne.*	*Aubusson.*	Aubusson, Auzance, Bellegarde, Chénérailles, la Courtine, Crocq, Évaux, Felletin, Gentioux, St-Sulpice-les-Champs.
	Bourganeuf.	Bénévent, Bourganeuf, Pontarion, Royère.
	Boussac.	Boussac, Chambon, Châtelus, Jarnages.
	GUÉRET.	Ahun, Bonnat, Dun, Grand-Bourg, Guéret, St-Vaury, la Souterraine.
DORDOGNE.	*Bergerac.*	Beaumont, Bergerac, Cadouin, Eymet, Issigeac, Laforce, Lalinde, Montpazier, St-Alvère, Sigoulès, Velines, Villamblard, Ville-Franche-de-Longchapt.
Il est formé de l'ancien *Périgord.*	*Nontron.*	Bussière-Badil, Champagnac de Belair, Jumilhac, Lanouaille, Mareuil, Nontron, St-Pardoux-la-Rivière, Thiviers.
	PÉRIGUEUX.	Brantôme, Excideuil, Hautefort, Périgueux, St-Astier, Saint-Pierre-de-Chignac, Savignac-les-Églises, Thenon, Vergt.
	Ribérac.	Monpont, Montagrier, Mussidan, Neuvic, Ribérac, St-Aulaye, Verteillac.
	Sarlat.	Belvès, le Bugue, Carlux, Domme, Montignac, St-Cyprien, Salignac, Sarlat, Terrasson, Villefranche-de-Belvès.
DOUBS.	*Baume.*	Baume, Clerval, l'Isle-sur-le-Doubs, Pierrefontaine, Rougemont, Roulans, Vercel.
Il est formé d'une partie de la *Franche-Comté.*	BESANÇON.	Amancey, Audeux, Besançon (*nord*), Besançon (*sud*), Boussières, Marchaux, Ornans, Quingey.
	Montbéliard.	Audincourt, Blamont, Maiche, Montbéliard, Pont-de-Roide, le Russey, St-Hippolyte.
	Pontarlier.	Levier, Montbenoît, Morteau, Mouthe, Pontarlier.
DRÔME.	*Die.*	Bourdeaux, la Chapelle, Châtillon, Crest (*nord*), Crest (*sud*), Die, Luc-en-Diois, la Motte, Saillans.
Il est formé d'une partie du *Dauphiné.*	*Montélimar.*	Dieu-le-Fit, Grignan, Marsanne, Montélimar, Pierrelate, St-Paul-trois-Châteaux.
	Nyons.	Le Buis, Nyons, Rémusat, Séderon.
	VALENCE.	Bourg-du-Péage, Chabeuil, Grand-Serre, Loriol, Romans, St-Donat, St-Jean-Royans, St-Vallier, Tain, Valence.
EURE.	*Andelys.*	Les Andelys, Écos, Étrépagny, Fleury-sur-Andelle, Lions-la-Forêt, Gisors.
Il est formé d'une partie de la *Nor-*	*Bernay.*	Beaumesnil, Beaumont-le-Roger, Bernay, Brionne, Broglie, Thiberville.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
mandie et de la partie septentrionale du *Perche*.	ÉVREUX.	Breteuil, Conches, Damville, Évreux (*nord*), Évreux (*sud*), Nonancourt, Pacy, Rugles, St-André, Verneuil, Vernon.
	Louviers.	Amfreville-la-Campagne, Gaillon, Louviers, Neubourg, Pont-de-l'Arche.
	Pont-Audemer.	Beuzeville, Bourg-Théroulde, Cormeilles, Montfort, Pont-Audemer, Quillebœuf, Routot, St-Georges du Vièvre.
EURE-ET-LOIR. Il se compose de portions des anciennes provinces de l'*Orléanais*, la *Beauce*, le pays *Chartrain*, partie de la *Normandie*, le *Perche*, le *Drouais* et le *Thimerais*.	CHARTRES.	Auneau, Chartres (*nord*), Chartres (*sud*), Courville, Illiers, Janville, Maintenon, Voves.
	Châteaudun.	Bonneval, Brou, Châteaudun, Cloyes, Orgères.
	Dreux.	Anet, Brezolles, Châteauneuf, Dreux, la Ferté-Vidame, Nogent-le-Roi, Senonches.
	Nogent-le-Rotrou.	Authon, la Loupe, Nogent-le-Rotrou, Thiron-Gardais.
FINISTÈRE. Il est formé d'une partie de la *Bretagne*.	*Brest.*	Brest (1er, 2e et 3e *arr.*), Daoulas, Landerneau, Lannilis, Lesneven, Ile Ouëssant, Plabennec, Ploudalmézeau, Ploudiry, St-Renan.
	Châteaulin.	Carhaix, Châteaulin, Châteauneuf, Crozon, le Faou, le Huelgoat, Pleyben.
	Morlaix.	Landivisiau, Lanmeur, Morlaix, Plouescat, Plouzévédé, Plouigneau, St-Pol de Léon, St-Thégonnec, Sizun, Taulé.
	QUIMPER.	Briec, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Plougastel-St-Germain, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Quimper, Rosporden.
	Quimperlé.	Arzano, Bannalec, Pont-Aven, Quimperlé, Scaër.
GARD. Il est formé d'une partie du *Languedoc*.	*Alais.*	Alais (*ouest*), Alais (*est*), Anduze, Barjac, Grand-Combe, Génolhac, Ledignan, St-Jean du Gard, St-Ambroix, Vézénobres.
	NÎMES.	Aiguesmortes, Aramon, Beaucaire, Marguerittes, Nîmes (1er, 2e et 3e *arr.*), St-Gilles, St-Mamert, Sommières, Vauvert.
	Uzès.	Bagnols, Lussan, Pont-St-Esprit, Remoulins, Roquemaure, St-Chaptes, Uzès, Villeneuve-lès-Avignon.
	Le Vigan	Alzon, Lasalle, Quissac, St-André-de-Valborgne, St-Hippolyte, Sauve, Sumène, Trèves, Valleraugue, le Vigan.
GARONNE (HAUTE). Il est formé d'une partie du *Languedoc*, d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne* et d'une partie du *Comminges*.	*Muret.*	Auterive, Carbonne, Cazères, Cintegabelle, Fousseret, Montesquieu, Muret, Rieumes, Rieux, Saint-Lys.
	Saint-Gaudens.	Aspet, Aurignac, Bagnères-de-Luchon, Boulogne, Isle-en-Dodon, Montréjeau, Saint-Béat, St-Bertrand, St-Gaudens, St-Martory, Salies.
	TOULOUSE.	Cadours, Castanet, Fronton, Grenade, Léguevin, Montastruc, Toulouse (*nord*), Toulouse (*centre*), Toulouse (*sud*), Toulouse (*ouest*), Verfeil, Villemur.
	Villefranche.	Caraman, Lanta, Montgiscard, Nailloux, Revel, Villefranche.
GERS. Il est formé d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne*.	AUCH.	Auch (1er et 2e *arr.*), Gimont, Jegun, Saramon, Vic-Fezensac.
	Condom.	Cazaubon, Condom, Eauze, Montréal, Nogaro, Valence.
	Lectoure.	Fleurance, Lectoure, Mauvezin, Miradoux, St-Clar.
	Lombez.	Cologne, Isle-Jourdain, Lombez, Samatan.
	Mirande.	Aignan, Marciac, Masseube, Miélan, Mirande, Montesquiou, Plaisance, Risele.
GIRONDE. Il est formé d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne* (le *Bordelais*, le *Bazadois*).	*Bazas.*	Auros, Bazas, Captieux, Grignols, Langon, St-Symphorien, Villandraut.
	Blaye.	Blaye, Bourg, St-Ciers-la-Lande, St-Savin.
	BORDEAUX.	Audenge, Belin, Blanquefort, Bordeaux (1er, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e *arr.*), la Brède, Cadillac, Carbonblanc, Castelnau, Créon, Pessac, Podensac, St-André-de-Cubzac, la Teste.
	La Réole.	Monségur, Pellegrue, la Réole, St-Macaire, Sauveterre, Targon.
	Lesparre.	Lesparre, Pauillac, St-Laurent, St-Vivien.
	Libourne.	Branne, Castillon, Coutras, Fronsac, Guitres, Libourne, Lussac, Pujols, Sainte-Foy.
HÉRAULT. Il est formé d'une partie du *Languedoc*.	*Béziers.*	Agde, Bédarieux, Béziers (1er et 2e *arr.*), Capestang, Florensac, Montagnac, Murviel, Pézénas, Roujan, Saint-Gervais, Servian.
	Lodève.	Le Caylar, Clermont, Gignac, Lodève, Lunas.
	MONTPELLIER.	Aniane, Castries, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, les Matelles, Mauguio, Mèze; 1re, 2e et 3e sect. de Montpellier, St-Martin-de-Londres.
	Saint-Pons.	Olargues, Olonzac, St-Chinian, St-Pons, la Salvetat.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
ILE-ET-VILAINE. Il est formé d'une partie de la *Bretagne*.	*Fougères.*	Antrain, Fougères (*sud*), Fougères (*nord*), Louvigné-du-Désert, St-Aubin-du-Cormier, St-Brice.
	Montfort.	Becherel, Montauban, St-Méen, Montfort, Plelan.
	Redon.	Bain, Fougeray, Guichen, Le Sel, Maure, Pipriac, Redon.
	RENNES.	Château-Giron, Hédé, Janzé, Liffré, Mordelles, Rennes (1er, 2e, 3e et 4e *arr.*), St-Aubin-d'Aubigné.
	Saint-Malo.	Cancale, Châteauneuf, Combourg, Dol, Pleine-Fougère, Pleurtuit, St-Malo, St-Servan, Tinténiac.
	Vitré.	Argentré, Châteaubourg, la Guerche, Rétiers, Vitré (*ouest*), Vitré (*est*).
INDRE. Il est formé d'une partie du *Berry*, de la *Touraine* et du *Bourbonnais*.	CHATEAUROUX.	Ardentes, Argenton, Buzançais, Châteauroux, Châtillon, Écueillé, Levroux, Valençay.
	Issoudun.	Issoudun (*nord-est*), Issoudun (*sud-ouest*), Saint-Christophe, Vatan.
	La Châtre.	Aigurande, Éguzon, La Châtre, Neuvy-St-Sépulcre, Sainte-Sévère.
	Le Blanc.	Bélâbre, Le Blanc, Mézières, St-Benoît-du-Sault, St-Gaultier, Tournon.
INDRE-ET-LOIRE. Il est formé de la *Touraine* (*Brenne*) en grande partie, et de portions du *Berry*, de l'*Anjou* et du *Poitou*.	*Chinon.*	Azay-le-Rideau, Bourgueil, Chinon, Isle-Bouchard, Langeais, Richelieu, Sainte-Maure.
	Loches.	Grand-Pressigny, La Haye-Descartes, Ligueil, Loches, Montrésor, Preuilly.
	TOURS.	Amboise, Bléré, Château-la-Vallière, Château-Renault, Montbazon, Neuillé-Pont-Pierre, Neuvy-le-Roy, Tours (*centre*), Tours (*sud*), Tours (*nord*), Vouvray.
ISÈRE. Il est formé d'une partie du *Dauphiné* (*Graisivaudan*).	*La Tour-du-Pin.*	Bourgoin, Cremieu, Grand-Lemps, Morestel, le Pont-de-Beauvoisin, St-Geoire, la Tour-du-Pin, Virieu.
	GRENOBLE.	Allevard, Bourg-d'Oisans, Clelles, Corps, Domène, Valbonnais, Goncelin, Grenoble (*nord-ouest*) Grenoble (*est*), Grenoble (*sud*), Mens, Monestier-de-Clermont, la Mûre, Saint-Laurent-du-Pont, Sassenage, le Touvet, Vif, Villard-de-Lans, Vizille, Voiron.
	Saint-Marcellin.	Pont-en-Royans, Rives, Roybon, St-Étienne, St-Marcellin, Tullins, Vinay.
	Vienne.	Beaurepaire, la Côte-St-André, Heyrieux, Meyzieux, Roussillon, St-Jean-de-Bournay, St-Symphorien, la Verpillière, Vienne (*nord*), Vienne (*sud*).
JURA. Il est formé d'une partie de la *Franche-Comté*.	*Poligny.*	Arbois, Champagnole, Poligny, Nozeroy, les Planches, Salins, Villers-Farlay.
	Dôle.	Chaumergy, Chaussin, Chemin, Dampierre, Dôle, Gendrey, Montbarrey, Montmirey-le-Château, Rochefort.
	LONS-LE-SAULNIER.	Arinthod, Beaufort, Bletterans, Clairvaux, Conliége, Lons-le-Saulnier, Orgelet, St-Amour, St-Julien, Sellières, Voiteur.
	Saint-Claude.	Les Bouchoux, Moirans, Morez, St-Claude, St-Laurent.
LANDES. Il est formé d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne* (le *Chalesse*, le *Tursan* et les *Landes*.	*Dax.*	Castets, Dax, Montfort, Peyrehorade, Pouillon, St-Martin-de-Seignaux, St-Vincent, Soustous.
	MONT-DE-MARSAN	Arjuzanx, Cabarret, Grenade, Labrit, Mimizan, Mont-de-Marsan, Parentis, Pissos, Roquefort, Sabres, Sore, Villeneuve.
	Saint-Sever.	Aire, Amou, Geaune, Hagetmau, Mugron, St-Sever, Tartas (*est*), Tartas (*ouest*).
LOIR-ET-CHER. Il est formé d'une partie de l'*Orléanais*, d'une faible portion de l'*Anjou* et du *Berry* (*Blaisois, Vendômois, Sologne*).	BLOIS.	Blois (*est*), Blois (*ouest*), Bracieux, Contres, Herbault, Marchenoir, Mer, Montrichard, Ouzouer-le-Marché, St-Aignan.
	Romorantin.	Mennetou, la Motte-Beuvron, Meung-sur-Beuvron, Romorantin, Salbris, Selles-sur-Cher.
	Vendôme.	Droué, Mondoubleau, Montoire, Morée, St-Amand, Savigny, Selommes, Vendôme.
LOIRE. Ce départ. est tiré de celui de Rhône-et-Loire, qui a été divisé en deux, sous les dénominations de la Loire et du Rhône, et comprend le *Forez*.	*Montbrison.*	Boën, Feurs, Montbrison, Noirétable, St-Bonnet-le-Château, St-Galmier, St-Georges-en-Couzan, Soleymieux (St-Jean), St-Rambert.
	Roanne.	Belmont, Charlieu, Néronde, la Pacaudière, Perreux, Roanne, St-Germ.-Laval, St-Haon-le-Châtel, St-Just-en-Chevalet, St-Symphorien-de-Lay.
	SAINT-ÉTIENNE.	Bourg-Argental, le Chambon, Pelussin, Rive-de-Gier, Saint-Chamond, St-Étienne (*sud-est*), St-Étienne (*n.-est*), Saint-Étienne (*s.-ouest*). St-Étienne (*n.-ouest*), St-Genest-Malifaux, St-Héand.
LOIRE (HAUTE-). Ce dép. est formé de tout l'anc. *Velay*, en *Languedoc*, d'une partie de l'*Auver-*	*Brioude.*	Auzon, Blesle, Brioude, la Chaise-Dieu, Langeac, Lavoute, Paulhaguet, Pinols.
	LE PUY.	Allègre, Cayres, Craponne, Faï-le-Froid, Loudes, le Monastier, Pradelles, le Puy (*n.-ouest*), le Puy (*s.-est*), St-Julien, St-Paulien, Saugues, Solignac, Vorey.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
gne, de quelques communes du *Gévaudan* et du *Vivarais*, en *Languedoc;* enfin, de quelques comm. du *Forez*.	*Yssingeaux.*	Bas, Monistrol, Montfaucon, St-Didier, Tence, Yssingeaux.
LOIRE-INFÉRIEURE.	*Ancenis.*	Ancenis, Ligné, Riaillé, St-Mars-la-Jaille, Varades.
Il est formé d'une partie de la *Bretagne* (*Retz*).	*Châteaubriant.*	Châteaubriant, Derval, Moisdon-la-Rivière, Nort, Nozay, Rougé, St-Julien-de-Vouvantes.
	NANTES.	Aigrefeuille, Bouaye, Carquefou, la Chapelle-sur-Erdre, Clisson, Légé, le Loroux-Bottereau, Machecoul, Nantes (1er, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e *arr.*), St-Philbert, Vallet, Vertou.
	Paimbœuf.	Bourgneuf, Paimbœuf, le Pellerin, Pornic, St-Père-en-Retz,
	Savenay.	Blain, le Croisic, Guemené-Penfao, Guérande, Herbignac, Pont-Château, St-Étienne, St-Gildas-des-Bois, St-Nazaire, St-Nicolas-de-Redon, Savenay.
LOIRET.	*Gien.*	Briare, Châtillon-sur-Loire, Gien, Ouzouer-sur-Loire, Sully.
Il est formé d'une partie de l'*Orléanais* et du *Berry* (*Gâtinais*).	*Montargis*	Bellegarde, Châteaurenard, Châtillon-sur-Loing, Courtenay, Ferrières, Lorris, Montargis.
	ORLÉANS	Artenay, Beaugency, Châteauneuf, Cléry, la Ferté, Jargeau, Meung, Neuville-aux-Bois, Orléans (1er, 2e, 3e, 4e et 5e *arrond.*), Patay.
	Pithiviers.	Beaune-la-Rolande, Malesherbes, Outarville, Pithiviers, Puiseaux.
LOT.	CAHORS.	Cahors (*nord*), Cahors (*sud*), Castelnau, Catus, Cazals, Lalbenque, Lauzès, Limogne, Luzech, Montcuq, Puy-l'Évêque, St-Géry.
Il est formé d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne* (*Quercy*).	*Figeac.*	Bréténoux, Cajarc, Figeac (*ouest*), Figeac (*est*), Lacapelle, Latronquière, Livernon, St-Céré.
	Gourdon.	La Bastide, Gourdon, Gramat, Martel, Payrac, St-Germain, Salviac, Souillac, Vayrac.
LOT-ET-GARONNE.	AGEN.	Agen (1er et 2e *arr.*), Astaffort, Beauville, Laplume, Laroque, Port-Sainte-Marie, Prayssas, Puymirol.
Il est formé d'une partie de la *Guyenne* et *Gascogne* (*Agenois*).	*Marmande.*	Bouglon, Castelmoron, Duras, Lauzun, Marmande, Mas-d'Agénais, Meilhan, Seyches, Tonneins.
	Nérac.	Casteljaloux, Damazan, Francescas, Houeillés, Lavardac, Mezin, Nérac.
	Villeneuve-sur-Lot.	Cancon, Castillonnès, Famel, Monclar, Monflanquin, Penne, Sainte-Livrade, Tournon, Villeneuve, Villeréal.
LOZÈRE.	*Florac.*	Barre, Florac, le Massegro, Meyrueis, Pont-de-Montvert, Sainte-Énimie, St-Germain-de-Calberte.
Il est formé d'une partie du *Languedoc* (*Gévaudan*).	*Marvejols.*	Aumont, la Canourgue, Chanac, Fournels, le Malzieu, Marvejols, Nasbinals, St-Chély, St-Germain-du-Teil, Serverette.
	MENDE.	Le Bleymard, Châteauneuf, Grandrieu, Langogne, Mende, St-Amans, Villefort.
MAINE-ET-LOIRE.	ANGERS.	Angers (1er, 2e et 3e *arr.*), Briolay, Chalonnes, le Louroux-Béconnais, les Ponts-de-Cé, St-Georges-sur-Loire, Thouarcé.
Il est formé presqu'en entier de l'*Anjou* et d'une faible partie du *Poitou* (*Saumurois*, *Vendée-Boccage*).	*Baugé.*	Baugé, Beaufort, Durtal, Longué, Noyant, Seiches.
	Cholet.	Beaupréau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Montfaucon, Montrevault, St-Florent.
	Saumur.	Doué, Gennes, Montreuil-Bellay, Saumur (*sud*), Saumur (*n.-est*), Saumur (*n.-ouest*), Vihiers.
	Segré.	Candé, Châteauneuf, le Lion-d'Angers, Pouancé, Segré.
	Avranches.	Avranches, Brécey, Ducey, Cranville, La Haye Pesnel, Pontorson, St-James, Sartilly, Villedieu.
MANCHE.	*Cherbourg.*	Beaumont, Cherbourg, Octeville, les Pieux, St-Pierre-Église.
Il est formé d'une partie de la *Normandie* (le *Cotentin*).	*Coutances.*	Bréhal, Cerisy-la-Salle, Coutances, Gavray, La Haie-du-Puits, Lessay, Montmartin-sur-Mer, Périers, St-Malo-de-la-Lande, St-Sauveur-Lendelin.
	Mortain.	Barenton, Isigy, Juvigny, Mortain, St-Hilaire-du-Harcouet, St-Pois, Sourdeval, le Teilleul.
	SAINT-LÔ.	Canisy, Carentan, Marigny, Percy, St-Clair, St-Jean-de-Daye, Saint-Lô, Tessy, Thorigny.
	Valognes.	Barneville, Bricquebec, Montebourg, Quettebou, Sainte-Mère-Eglise, St-Sauveur-le-Vicomte, Valognes.
MARNE.	CHALONS.	Châlons, Écury-sur-Coole, Marson, Suippes, Vertus.
Il est formé d'une partie de la *Champagne* (*Champagne Pouilleuse*), *Argonne* en partie, le *Perthois*, le *Rémois*.	*Épernay.*	Anglure, Avize, Dormans, Épernay, Esternay, Fère-Champenoise, Montmirail, Montmort, Sézanne,
	Reims.	Ay, Beine, Bourgogne, Châtillon, Fismes, Reims (1er, 2e et 3e *arr.*), Verzy. Ville-en-Tardenois.
	Sainte-Menehould.	Dommartin-sur-Yèvre, Sainte-Menehould, Ville-sur-Tourbe.
	Vitry-le-François.	Heiltz-le-Maurupt, Saint-Remy-en-Bouzemont, Sompuis, Thiéblemont, Vitry-le-François.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
MARNE (HAUTE-).	CHAUMONT.	Andelot, Arc-en-Barrois, Bourmont, Châteauvillain, Chaumont, Clefmont, Juzennecourt, Nogent-le-Roi, Saint-Blin, Vignory.
Il est formé d'une partie de la *Champagne*, de quelques portions de la *Bourgogne* (*Vallage, Bassigny*).	*Langres.*	Auberive, Bourbonne, Fays-Billot, la Ferté-sur-Amance, Langres, Longeau, Montigny-le-Roy, Neuilly, Prauthoy, Varennes.
	Vassy.	Chevillon, Doulaincourt, Doulevant, Joinville, Montier-en-Der, Poissons, St-Dizier, Vassy.
MAYENNE.	*Château-Gontier.*	Bierné, Château-Gontier, Cossé-le-Vivien, Craon, Grez-en-Bouère, St-Aignan-sur-Roë.
Il est formé d'une partie du *Maine*, et d'une portion de l'*Anjou*.	LAVAL.	Argentré, Chailland, Évron, Laval (*est*), Laval (*ouest*), Loiron, Meslay, Montsurs, Sainte-Suzanne.
	Mayenne.	Ambrières, Bais, Couptrain, Ernée, Gorron, le Horps, Landivy, Lassay, Mayenne (*est*) Mayenne (*ouest*), Pré-en-Pail, Villaine-la-Juhel.
MEURTHE.	*Lunéville.*	Baccarat, Bayon, Blamont, Gerbéviller, Lunéville (*nord*), Lunéville (*s.-est*).
Il est formé d'une partie de la *Lorraine*.	NANCY.	Haroué, Nancy (*est*), Nancy (*nord*), Nancy (*ouest*), Nomeny, Pont-à-Mousson, Saint-Nicolas, Vézelise.
	Sarrebourg.	Fénétrange, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt, Sarrebourg.
	Toul.	Colombey, Domèvre, Thiaucourt, Toul (*nord*), Toul (*sud*).
	Château-Salins.	Albestroff, Château-Salins. Delme, Dieuze, Vic.
MEUSE.	BAR-LE-DUC.	Ancerville, Bar-le-Duc, Ligny, Montier-sur-Saulx, Revigny, Triaucourt, Vaubecourt, Vavincourt.
Il est formé d'une partie de la *Lorraine* (*Barrois, Argonne*).	*Montmédy.*	Damvillers, Dun, Mautfaucon, Montmédy, Spincourt, Stenay.
	Saint-Mihiel.	Commercy, Gondrecourt, Pierrefitte, St-Mihiel, Vaucouleurs, Vigneulles, Void.
	Verdun.	Charny, Clermont, Étain, Fresnes-en-Woëvre, Souilly, Varennes, Verdun.
MORBIHAN.	*Lorient.*	Auray, Belle-Ile-en-Mer, Belz, Hennebont, Lorient (1er et 2e *arr.*), Plouay, Pluvigner, Pontscorff, Port-Louis, Quiberon.
Formé d'une partie de la *Bretagne*.	*Napoléonville.*	Baud, Cléguerec, le Faouët, Gourin, Guéménée, Locminé, Napoléonville.
	Ploërmel.	Guer, Josselin, Malestroit, Mauron, Ploërmel, Rohan, St-J.-Brévelay, la Trinité.
	VANNES.	Allaire, La Gacilly, Elven, Grandchamp, Muzillac, Questembert, la Roche-Bernard, Rochefort, Sarzeau, Vannes (1er et 2e *arrond.*).
MOSELLE.	*Briey.*	Audun-le-Roman, Briey, Conflans, Longuyon, Longwy.
	METZ.	Boulay, Faulquemont, Gorze, Metz (1er, 2e et 3e *arr.*), Pange Verny, Vigy.
Formé d'une partie de la *Lorraine*.	*Sarreguemines.*	Bitche, Forbach, Gros-Tenquin, Rorbach, St-Avold, Sarralbe, Sarreguemines, Volmunster.
	Thionville.	Bouzonville, Cattenom, Metzervisse, Sierck, Thionville.
NIÈVRE. Formé du *Nivernais* et d'une petite partie de l'*Orléanais* et de la *Bourgogne* (*Morvan*).	*Château-Chinon.*	Château-Chinon, Châtillon, Luzy, Montsauche, Moulins-Engilbert.
	Clamecy.	Brinon, Clamecy, Corbigny, Lormes, Tannay, Varzy.
	Cosne.	Cosne, Donzy, La Charité. Pouilly, Premery, St-Amand.
	NEVERS.	Decize, Dornes, Fours, Nevers, Pougues, Saint-Benin-d'Azy, St-Pierre-le-Moutier, St-Saulge.
NORD.	*Avesnes.*	Avesnes (*nord*), Avesnes (*sud*), Bavay, Berlaimont, Landrecies, Maubeuge, Quesnoy (*est*), Quesnoy (*ouest*), Solre-le-Château, Trélon.
Formé de la *Flandre* (*Cambrésis* et le *Wallone*).	*Cambrai.*	Cambrai (*est*), Cambrai (*ouest*), Carnières, le Cateau, Clary, Marcoing, Solesmes.
	Douai.	Arleux, Douai (*nord*), Douai (*sud*), Douai (*ouest*), Marchiennes, Orchies.
	Dunkerque.	Bergues, Bourbourg, Dunkerque (*est*), Dunkerque (*ouest*), Gravelines, Hondschoote, Wormhoudt.
	Hazebrouck.	Bailleul (*n.-est*), Bailleul (*s.-ouest*), Cassel, Hazebrouck (*n.*), Hazebrouck (*sud*), Merville, Steenvoorde.
	LILLE.	Armentières, la Bassée, Cysoing, Haubourdin, Lannoy, Lille (*n.-est*), Lille (*centre*), Lille (*s.-est*), Lille (*s.-ouest*), Lille (*ouest*), Pont-à-Marcq, le Quesnoy, Roubaix, Seclin, Tourcoing (*nord*), Tourcoing (*sud*).
	Valenciennes.	Bouchain, Condé, St-Amand (1er et 2e *arr.*), Valenciennes (*nord*), Valenciennes (*sud*), Valenciennes (*est*).
OISE.	BEAUVAIS.	Auneuil, Beauvais (*s.-ouest*), Beauvais (*n.-est*), Chaumont, Coudray-St-Germer, Formerie, Grandvilliers, Marseille, Méru, Nivillers, Noailles, Songeons.
Formé d'une partie de l'*Ile-de-France* et d'une partie de la	*Clermont.*	Breteuil Clermont, Crèvecœur, Froissy, Liancourt, Maignelay, Mouy, St-Just-en-Chaussée.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
Picardie (*Beauvoisis, Vexin français*).	*Compiègne.*	Attichy, Compiègne, Estrées-Saint-Denis, Guiscard, Lassigny, Noyon, Ressons, Ribécourt.
	Senlis.	Betz, Creil, Crépy, Nanteuil, Neuilly-en-Theile, Pont-Sainte-Maxence, Senlis.
ORNE.	ALENÇON.	Alençon, (*est*), Alençon (*ouest*), Carrouges, Courtomer, Mesle-sur-Sarthe, Sées.
Formé de la *Normandie* et du *Perche septentrional.*	*Argentan.*	Argentan, Briouze, Écouché, Exmes, la Ferté-Fresnel, Gacé, le Merlerault, Mortrée, Putanges, Trun, Vimoutiers.
	Domfront.	Athis, Domfront, la Ferté-Macé, Flers, Juvigny, Messey, Passais, Tinchebray.
	Mortagne.	Bazoches-sur-Hoêne, Bellême, Laigle, Longni, Mortagne, Moulins-la-Marche, Nocé, Pervenchères, Rémalard, le Theil, Tourouvre.
PAS-DE-CALAIS.	ARRAS.	Arras (*nord*), Arras (*sud*), Bapaume, Beaumetz, Bertincourt, Croisilles Marquion, Pas, Vimy, Vitry.
Formé de l'*Artois* et d'une partie de la *Picardie* (*Boulonais, Morinie, Ponthieu*).	*Béthune.*	Béthune, Cambrin, Carvin, Houdain, Lens, Lillers, Norrent-Fontes, la Ventie.
	Boulogne.	Boulogne, Calais, Desvres, Guines, Marquise, Samer.
	Montreuil.	Campagne, Étaples, Fruges, Hesdin, Hucqueliers, Montreuil.
	Saint-Omer.	Aire, Ardres, Audruick, Fauquembergues, Lumbres, St-Omer (*nord*), St-Omer (*sud*).
	Saint-Pol.	Aubigny, Auxy-le-Château, Avesnes-le-Comte, Heuchin, le Parc, St-Pol.
PUY-DE-DÔME.	*Ambert.*	Ambert, Arlanc, Cunlhat, Olliergues, St-Amant-Roche-Savine, St-Anthême, St-Germain-l'Hermite, Viverols.
Formé d'une partie de l'*Auvergne.*	CLERMONT-FERRAND.	Billom, Bourg-Lastic, Clermont (*nord*), Clermont (*sud*), Clermont (*est*), Clermont (*ouest*), Herment, Pont-du-Château, Rochefort, Saint-Amand-Tallende, St-Dier-d'Auvergne, Vertaison, Veyre-Monton, Vic-le-Comte.
	Issoire.	Ardes, Besse, Champeix, Issoire, Jumeaux, Latour, Saint-Germain-Lembron, Sauxillange, Tauves.
	Riom.	Aiguerperse, Combronde, Ennezat, Manzat, Menat, Montaigut, Pionsat, Pontaumur-Landogne, Pontgibaud, Randan, Riom (*est*), Riom (*ouest*), Saint-Gervais.
	Thiers.	Châteldon, Courpière, Lezoux, Maringues, St-Remy, Thiers.
BASSES-PYRÉNÉES.	*Bayonne.*	Bayonne (*n.-est*), Bayonne (*n.-ouest*), Bidache, Espelette, Hasparren, La Bastide-Clairence, St-Jean-de-Luz, Ustaritz.
Formé du *Bearn* et d'une partie de la *Gascogne* (*Labour, B.-Navarre, Soule*).	*Oloron-Ste-Marie.*	Accous, Aramitz, Arudy, Laruns, Lasseube, Monein, Oloron-Ste-Marie (*est*), Oloron-Ste-Marie (*ouest*).
	Orthez.	Arthez, Arzacq, Lagor, Orthez, Navarreux, Salies, Sauveterre.
	Pau.	Garlin, Lembeye, Lescar, Montaner, Morlaas, Nay (*est*), Nay (*ouest*), Pau (*est*), Pau (*ouest*), Pontacq, Thèze.
	Mauléon.	Iholdy, Mauléon, St-Étienne-de-Baïgorry, St-Jean-Pied-de-Port, St-Palais, Tardets.
HAUTES-PYRÉNÉES.	*Bagnères.*	Arreau, Bagnères, Bordères, Campan, Castelnau-de-Magnoac, Labarthe, Lannemezan, Mauléon-Barousse, Nestier, Vielle-Aure.
Formé d'une partie de la *Gascogne* (*Bigorre, Comminges*).	*Argelès.*	Argelès, Aucun, Lourdes, Luz, St-Pé.
	TARBES	Castelnau-Rivière-Basse, Galan, Maubourguet, Ossun, Pouyastruc, Rabastens, Tarbes (*sud*), Tarbes (*nord*), Tournay, Trie, Vic.
PYRÉNÉES-ORIENT.	*Céret.*	Argelès, Arles-sur-Tech, Céret, Prats-de-Mollo.
Formé du *Roussillon* et d'une faible partie du *Languedoc.*	PERPIGNAN.	Latour, Millas, Perpignan (*est*), Perpignan (*ouest*), Rivesaltes, St-Paul, Thuir.
	Prades.	Mont-Louis, Olette, Prades, Saillagousse, Sournia, Vinça.
BAS-RHIN.	*Saverne.*	Bouxwiller, Drulingen, Hochfelden, La Petite-Pierre, Marmoutier Saar-Union, Saverne.
Formé d'une partie de l'*Alsace* et de quelques parties de la *Lorraine.*	*Schlestadt.*	Barr, Benfeld, Erstein, Markolsheim, Rosheim, Obernai, Schlestadt, Villé.
	STRASBOURG.	Bischwiller, Brumath, Geispolsheim, Haguenau, Molsheim, Schiltigheim, Strasbourg (*n.*), Strasbourg (*s.*), Strasbourg (*est*), Strasbourg (*ouest*), Truchtersheim, Wasselonne.
	Weissembourg.	Lauterbourg, Niederbronn, Seltz, Soultz-sous-Forêts, Weissembourg, Wœrth-sur-Sauer.
HAUT-RHIN.	*Belfort.*	Belfort, Cernay, Dannemarie, Delle, Fontaine, Giromagny, Massevaux, St-Amarin, Thann.
Formé d'une partie de l'*Alsace* (*Sundgau*) et anc. république de *Mulhouse.*	COLMAR.	Andolsheim, Colmar, Ensisheim, Guebwiller, Kaysersberg, Münster, Neuf-Brisach, la Poutroye, Ribeauvillé, Rouffach, Sainte-Marie-aux-Mines, Soultz, Wintzenheim.
	Mulhouse.	Altkirch, Ferrette, Habsheim, Hirsingen, Huningue, Landser, Mulhouse (*nord*), Mulhouse (*sud*).

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
RHÔNE.	LYON.	L'Arbresle, Condrieux, Givors, Limonest, Lyon (1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e *cant.*), Mornant, Neuville-sur-Saône, Saint-Genis-Laval, St-Laurent-de-Chamousset, St-Symphorien, Vaugneray, Villeurbanne.
Formé d'une partie du *Lyonnais* (*Beaujolais*).	*Villefranche.*	Anse, Beaujeu, Belleville, Bois-d'Oingt, Monsol, Lamure, Tarare, Thizy, Villefranche.
HAUTE-SAÔNE.	*Gray.*	Autrey, Champlitte, Dampierre, Fresne-St-Mamès, Gray, Marnay, Gy, Pesmes.
Formé d'une partie de la *Franche-Comté.*	*Lure.*	Champagney, Faucogney, Héricourt, Lure, Luxeuil, Melisey, Saint-Loup, Saulx, Vauvillers, Villersexel.
	VESOUL.	Amance, Combeau-Fontaine, Jussey, Montbozon, Noroy-le-Bourg, Port-sur-Saône, Rioz, Scey-sur-Saône, Vesoul, Vitrey.
SAÔNE-ET-LOIRE.	*Autun.*	Autun, Couches, Épinac, Issy-l'Évêque, Lucenay-l'Évêque, Mesvres, Montcenis, St-Léger-sous-Beuvray.
Formé d'une partie de la *Bourgogne* (*Charolais*).	*Châlon-sur-Saône.*	Buxy, Chagny, Châlon-sur-Saône (*nord*), Châlon-sur-Saône (*sud*), Givry, Mont-St-Vincent, St-Germain-du-Plain, St-Martin-en-Bresse, Sennecey-le-Grand, Verdun-sur-Saône.
	Charolles.	Bourbon-Lancy, Charolles, Chauffailles, Digoin, Gueugnon, La Clayette, La Guiche, Marcigny, Palinges, Paray-le-Monial, St-Bonnet-de-Joux, Semur, Toulon-sur-Arroux.
	Louhans.	Beaurepaire, Cuiseaux, Cuisery, Louhans, Montpont, Montret, Pierre, St-Germain-du-Bois.
	MACON.	La Chapelle-de-Guinchay, Cluny, Lugny, Mâcon (*sud*), Mâcon (*nord*), Matour, Saint-Gengoux-le-Royal, Tournus, Tramayes.
SARTHE.	*La Flèche.*	Brulon, La Flèche, Le Lude, Malicorne, Mayet, Pontvallain, Sablé.
Formé d'une partie du *Maine* et d'une faible partie de l'*Anjou* et de l'*Orléanais* (*Vendômois*).	LE MANS.	Ballon, Conlie, Écommoy, Le Mans (1er, 2e et 3e *arr.*), Loué, Montfort, Sillé-le-Guillaume, La Suze.
	Mamers.	Beaumont, Bonnétable, la Ferté-Bernard, Fresnay, la Fresnaye, Mamers, Marolles, Montmirail, St-Pater, Tuffé.
	Saint-Calais.	Bouloire, la Chartre, Château-du-Loir, le Grand-Lucé, Saint-Calais, Vibraye.
SAVOIE.	*Albertville.*	Albertville, Beaufort, Gresy-sur-Isère, Ugines.
Formé d'une partie de la *Savoie* (*Maurienne, Tarentaise*).	CHAMBÉRY.	Aix-les-Bains, Albens, Chambéry (*sud*), Chambéry (*nord*), Chamoux, le Chatelard, les Échelles, Montmélian, Lamotte-Servolex, Pont-de-Beauvoisin, la Rochette, Ruffieux, Saint-Genix, St-Pierre-d'Aubigny, Yenne.
	Moutiers.	Aime, Bourg-St-Maurice, Bozel, Moutiers.
	St-J.-de-Maurienne.	Aiguebelle, la Chambre, Lanslebourg, Modane, St-Jean-de-Maurienne, St-Michel.
HAUTE-SAVOIE.	ANNECY.	Albi, Annecy (*sud*), Annecy (*nord*), Faverges, Rumilly, Thones, Thorens.
Formé d'une partie de la *Savoie* (*Genevois*, *Faucigny*, *Chablais*).	*Bonneville.*	Bonneville, Cluses, la Roche, St-Gervais, St-Jeoire, Sallanches, Samoëns, Taninges.
	Saint-Julien.	Annemasse, Cruseilles, Frangy, Reignier, St-Julien, Seyssel.
	Thonon.	Abondance, le Biot, Boëge, Douvaine, Évian, Thonon.
SEINE.	PARIS.	20 arrond. représentant autant de cantons. (Voy. pl. 58.)
	Saint-Denis.	Courbevoie, Neuilly, Pantin, St-Denis.
	Sceaux.	Charenton, Sceaux, Villejuif, Vincennes.
SEINE-INFÉRIEURE.	*Dieppe.*	Bacqueville, Bellencombre, Dieppe, Envermeu, Eu, Longueville, Offranville, Tôtes.
Formé d'une partie de la *Normandie* (*Caux*).	*Le Havre.*	Bolbec, Criquetot, Fécamp, Goderville, le Havre (*sud*), le Havre (*nord*), Lillebonne, Montivilliers, St-Romain-de-Colbec.
	Neufchâtel.	Argueil, Aumale, Blangy, Forges-les-Eaux, Gournay, Londinières, Neufchâtel, St-Saens.
	ROUEN.	Boos, Buchy, Clères, Darnétal, Duclair, Elbeuf, le Grand-Couronne, Maromme, Pavilly, Rouen (1er, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e *arrond.*).
	Yvetot.	Cany, Caudebec, Doudeville, Fauville, Fontaine-le-Dun, Ourville, St-Valery-en-Caux, Valmont, Yerville, Yvetot.
SEINE-ET-MARNE.	*Coulommiers.*	Coulommiers, la Ferté-Gaucher, Rebais, Rozoy.
Formé d'une partie de l'*Ile-de-France* et d'une partie de la *Champagne* (*Brie franç.*, *Brie Champenoise*, *Gâtinais.*)	*Fontainebleau.*	La Chapelle, Château-Landon, Fontainebleau, Lorrez-le-Bocage, Montereau-fault-Yonne, Moret, Nemours.
	Meaux.	Claye, Crécy, Dammartin, la Ferté-sous-Jouarre, Lagny, Lizy-sur-Ourcq, Meaux.
	MELUN.	Brie-Comte-Robert, le Châtelet, Melun (*nord*), Melun (*sud*), Mormant, Tournan.
	Provins.	Bray-sur-Seine, Donnemarie, Nangis, Provins, Villers-Saint-Georges.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
SEINE-ET-OISE.	*Corbeil.*	Arpajon, Boissy-St-Léger, Corbeil, Longjumeau.
Formé d'une partie de l'*Ile-de-France* (*Hurepoix*, *Brie*, *Vexin*), et une portion de l'*Orléanais*.	*Étampes.*	Étampes, la Ferté-Aleps, Méréville, Milly.
	Mantes.	Bonnières, Houdan, Limay, Magny, Mantes.
	Pontoise.	Écouen, Gonesse, l'Isle-Adam, Luzarches, Marines, Montmorency, Pontoise.
	Rambouillet.	Chevreuse, Dourdan (*nord*), Dourdan (*sud*), Limours, Montfort-l'Amaury, Rambouillet.
	VERSAILLES.	Argenteuil, Marly-le-Roi, Meulan, Palaiseau, Poissy, St-Germain-en-Laye, Sèvres, Versailles (*nord*), Versailles (*sud*), Versailles (*ouest*).
SÈVRES (DEUX-).	*Bressuire.*	Argenton, Bressuire, Cerisay, Châtillon, St-Varent, Thouars.
Formé d'une partie du *Poitou* et d'une faible portion de l'*Aunis* et de la *Saintonge* (*Vendée-Bocagère*).	*Melle.*	Brioux, Celles, Chef-Boutonne, Lezay, Melle, la Mothe-Saint-Héray, Sauzé-Vaussay.
	NIORT.	Beauvoir-sur-Niort, Champdeniers, Coulonges, Frontenay, Mauzé, Niort (1[er] et 2[e] *arr.*), Prahecq, St-Maixent (1[er] et 2[e] *arr.*).
	Parthenay.	Airvault, Mazières, Menigoute, Moncoutant, Parthenay, St-Loup, Secondigny, Thenezay.
SOMME.	*Abbeville.*	Abbeville (*nord*), Abbeville (*sud*), Ailly-le-Haut-Clocher, Ault, Crécy, Gamaches, Hallencourt, Moyenneville, Nouvion, Rue, St-Valery.
Formé d'une partie de la *Picardie* (*Ponthieu*, *Santerre*).	AMIENS.	Amiens (*nord*), Amiens (*sud*), Amiens (*est*), Amiens (*ouest*), Conty, Corbie, Hornoy, Molliens-Vidame, Oisemont, Picquigny, Poix, Sains, Villers-Bocage.
	Doullens.	Acheux, Bernaville, Domart, Doullens.
	Montdidier.	Ailly-sur-Noye, Montdidier, Moreuil, Rozières, Roye.
	Péronne.	Albert, Bray, Chaulnes, Combles, Ham, Nesle, Péronne, Roisel.
TARN.	ALBI.	Alban, Albi, Monestiés, Pampelonne, Réalmont, Valderiés, Valence, Villefranche.
Formé d'une partie du *Languedoc* (*Albigeois*).	*Castres.*	Angles, Brassac, Castres, Dourgne, Labruguière, Lacaune, Lautrec, Mazamet, Montredon, Murat, Roquecourbe, Saint-Amans, Vabre, Vielmur.
	Gaillac.	Cadalen, Cordes, Gaillac, Lisle-d'Albi, Castelnau-de-Montmiral, Rabastens, Salvagnac, Vaour.
	Lavaur.	Cuq-Toulza, Graulhet, Lavaur, Puy-Laurens, St-Paul.
TARN-ET-GARONNE.	*Castel-Sarrasin.*	Beaumont, Castel-Sarrasin, Grisolles, Lavit, Montech, Saint-Nicolas, Verdun.
Formé d'une partie de la *Guienne* et *Gascogne* et d'une partie du *Languedoc*.	*Moissac.*	Auvillars, Bourg-de-Visa, Lauzerte, Moissac, Montaigu, Valence-d'Agen.
	MONTAUBAN.	Caussade, Caylus, la Française, Molières, Montauban (*est*), Montauban (*ouest*), Monclar, Montpezat, Négrepelisse, St-Antonin, Villebrumier.
VAR.	*Brignoles.*	Barjols, Besse, Brignoles, Cotignac, Rians, la Roquebrussanne, St-Maximin, Tavernes.
Formé d'une partie de la *Basse-Provence.*	DRAGUIGNAN.	Aups, Callas, Comps, Draguignan, Fayence, Fréjus, Grimaud, le Luc, Lorgues, St-Tropez, Salernes.
	Toulon.	Le Beausset, Collobrières, Cuers, Hyères, Ollioules, Solliès-Pont, Toulon (1[er] et 2[e] *arr.*).
VAUCLUSE.	*Apt.*	Apt, Bonnieux, Cadenet, Gordes, Pertuis.
Formé du *Comtat-Venaissin*, de la *Principauté d'Orange* et d'une partie de la *Provence*.	AVIGNON.	Avignon (*nord*), Avignon (*sud*), Bédarrides, Cavaillon, l'Isle.
	Carpentras.	Carpentras (*nord*), Carpentras (*sud*), Mormoiron, Pernes, Sault.
	Orange.	Bollène, Beaumes, Malaucène, Orange (*est*), Orange (*ouest*), Vaison, Valréas.
VENDÉE.	*Fontenay-le-Comte.*	Chaillé-les-Marais, la Châtaigneraye, Fontenay, l'Hermenault, Luçon, Maillezais, Pouzauges, Sainte-Hermine, St-Hilaire-des-Loges.
Formé d'une partie du *Poitou.*	NAPOLÉON-VENDÉE.	Chantonnay, les Essarts, les Herbiers, Mareuil, Montaigu, Mortagne, Napoléon-Vendée, le Poiré, Rocheservière, St-Fulgent.
	Sables-d'Olonne.	Beauvoir, Challans, l'Isle-Dieu, la Mothe-Achard, Moutiers-lès-Mauxfaits, Noirmoutier, Palluau, les Sables, St-Gilles, St-Jean-de-Monts, Talmont.
VIENNE.	*Châtellerault.*	Châtellerault, Dangé, Leigné-sur-Usseau, Lencloître, Plumartin, Vouneuil.
Formé d'une partie du *Poitou* et d'une faible portion du *Berry.*	*Civray.*	Availles, Charroux, Civray, Gouhé, Gençay.
	Loudun.	Loudun, Montcontour, Monts, Trois-Moutiers.
	Montmorillon.	Chauvigny, l'Ile-Jourdain, Lussac-lès-Châteaux, Montmorillon, St-Savin, la Trimouille.
	POITIERS.	Lusignan, Mirebeau, Neuville, Poitiers (*nord*), Poitiers (*sud*), St-Georges, St-Julien-l'Ars, la Villedieu, Vivonne, Vouillé.

Départements.	Arrondissements.	Cantons.
HAUTE-VIENNE.	*Bellac.*	Bellac, Bessines, Château-Ponsac, le Dorat, Magnac-Laval, Mézières, Nantiat, St-Sulpice-les-Feuilles.
Formé d'une partie du *Limousin* et d'une partie de la *Marche.*	LIMOGES.	Aixe, Ambazac, Châteauneuf, Eymoutiers, Laurière, Limoges (*nord*), Limoges (*sud*), Nieul, Pierre-Buffière, St-Léonard.
	Rochechouart.	Oradour, Rochechouart, St-Junien, St-Laurent, St-Mathieu.
	Saint-Yrieix.	Chalus, Nexon, St-Germain, St-Yrieix.
VOSGES.	ÉPINAL.	Bains, Bruyères, Châtel, Épinal, Rambervillers, Xertigny.
Formé d'une partie de la *Lorraine.*	*Mirecourt.*	Charmes, Darney, Dompaire, Mirecourt, Monthureux, Vittel.
	Neufchâteau.	Bulgnéville, Châtenois, Coussey, Lamarche, Neufchâteau.
	Remiremont.	Plombières, Ramonchamp, Remiremont, Saulxures.
	Saint-Dié.	Brouvelieures, Corcieux, Fraize, Gérardmer, Raon-l'Étape, Saales, St-Dié, Schirmeck, Senones.
YONNE.	AUXERRE.	Auxerre (*est*), Auxerre (*ouest*), Chablis, Coulanges-la-Vineuse, Coulanges-sur-Yonne, Courson, Ligny-le-Châtel, St-Florentin, St-Sauveur, Seignelay, Toucy, Vermanton.
Formé d'une partie de la *Champagne* (*Senonais*), d'une partie de la *Bourgogne* (*Auxerrois*), et d'une faible portion de l'*Orléanais* et de l'*Ile-de-France.*	*Avallon.*	Avallon, Guillon, l'Isle-sur-le-Serein, Quarré-les-Tombes, Vezelay.
	Joigny.	Aillant-sur-Tholon, Bléneau, Brienon, Cerisiers, Charny, Joigny, St-Fargeau, St-Julien-du-Sault, Villeneuve-le-Roi.
	Sens.	Cheroy, Pont-sur-Yonne, Sens (*nord*), Sens (*sud*), Sergines, Villeneuve-l'Archevêque.
	Tonnerre.	Ancy-le-Franc, Crucy-le-Châtel, Flogny, Noyers, Tonnerre.

STATISTIQUE DE LA FRANCE PAR DÉPARTEMENTS.

Notice statistique. — Population et superficie (100 hectares = 1 kilomètre carré; $54_{,9}$ kilom. c. = 1 mille carré géographique).

Départements	Hectares.	Populat.
Ain.	579 897	369 767
Aisne.	735 200	564 597
Allier.	730 837	356 432
Alpes (Basses-).	695 419	146 368
Alpes (Hautes-).	558 961	125 100
Alpes-Maritimes.	393 000	194 578
Ardèche.	552 665	388 529
Ardennes.	523 289	329 111
Ariége.	489 387	251 850
Aube.	600 139	262 785
Aude.	631 324	283 606
Aveyron.	874 333	396 025
Bouches-du-Rhône.	510 487	507 112
Calvados.	552 072	480 992
Cantal.	574 147	240 523
Charente.	594 238	379 081
Charente-Inférieure.	682 569	481 060
Cher.	719 934	323 393
Corrèze.	586 609	310 118
Corse.	874 741	252 889
Côte-d'Or.	876 116	384 140
Côtes-du-Nord.	688 562	628 676
Creuse.	556 830	270 055
Dordogne.	918 256	501 687
Doubs.	522 755	296 280
Drôme.	652 155	326 684
Eure.	595 765	398 661
Eure-et-Loir.	587 430	290 455
Finistère.	672 112	627 304
Gard.	583 556	422 107
Garonne (Haute-).	628 988	484 081
Gers.	628 031	298 931
Gironde.	974 832	667 193
Hérault.	619 799	409 391
Ille-et-Vilaine.	672 583	584 930
Indre.	679 530	270 054
Indre-et-Loire.	611 370	323 572
Isère.	828 934	577 748
Jura.	499 401	298 053
Landes.	932 131	300 839
Loir-et-Cher.	635 092	269 029
Loire.	475 962	517 603
Loire (Haute-).	496 225	305 521
Loire-Inférieure.	687 456	580 207
Loiret.	677 119	352 757
Lot.	521 174	295 542
Lot-et-Garonne.	535 396	332 065
Lozère.	516 973	137 367
Maine-et-Loire.	712 093	526 012
Manche.	592 838	591 421
Marne.	818 044	385 498
Marne (Haute-).	621 968	254 413
Mayenne.	517 063	375 163
Meurthe.	609 004	428 643
Meuse.	622 787	305 540
Morbihan.	679 781	486 504
Moselle.	536 889	446 457
Nièvre.	681 656	332 814
Nord.	568 087	1 303 380
Oise.	585 506	401 417
Orne.	609 729	423 350
Pas-de-Calais.	660 563	724 338
Puy-de-Dôme.	795 051	576 409
Pyrénées (Basses-).	762 266	436 628
Pyrénées (Hautes-).	452 945	240 179
Pyrénées-Orientales.	412 211	181 763
Rhin (Bas-).	455 345	577 574
Rhin (Haut-).	410 771	515 802
Rhône.	279 039	662 493
Saône (Haute-).	533 992	317 183
Saône-et-Loire.	855 174	582 137
Sarthe.	620 668	466 155
Savoie.	591 358	275 039
Savoie (Haute-).	341 715	267 406
Seine.	47 550	1 953 660
Seine-Inférieure.	603 329	789 988
Seine-et-Marne.	573 635	352 312
Seine-et-Oise.	560 365	513 073
Sèvres (Deux-).	599 988	328 817
Somme.	616 120	572 646
Tarn.	574 216	353 633
Tarn-et-Garonne.	372 016	232 551
Var.	608 325	315 526
Vaucluse.	354 770	268 255
Vendée.	670 349	395 695
Vienne.	697 036	322 028
Vienne (Haute-).	551 657	319 595
Vosges.	607 995	415 485
Yonne.	742 804	370 305
Troupes en Algérie et à l'étranger.		90 507
Somme pour France :	54 239 679	37 472 732

Algérie.

Provinces.

Alger.	11 300 000	974 491
Constantine.	17 500 000	1 402 027
Oran.	10 200 000	622 606
Somme p. l'Algérie [1].	39 000 000	2 999 124
France et Algérie :	93 239 67	940 471 856

Colonies.	Hectares.	Populat.
Asie. Inde. [Pondichéry, Karikal, Yanaon, Mahé, Chandernagor.]	48 962	221 507
Basse-Cochinchine (3 prov.)	2 750 000	900 000
Possessions en Asie	2 798 962	1 121 507
Afrique. Sénégal et dépend.	25 000 000	54 655
Ile de la Réunion.	213 550	178 238
Sainte-Marie Madagascar.	90 975	22 570
Mayotte et dépendances.	53 000	
Possessions en Afrique en excluant l'Algérie	25 357 525	255 463
Amérique. Martinique.	98 782	136 562
Guadeloupe et dépend.	108 590	136 602
Guyane.	18 000 000	25 687
Saint-Pierre et Miquelon.	21 023	2 311
Possessions en Amérique	18 228 395	300 162
Océanie. Iles Marquises.	130 000	12 000
Iles Pomotou, Wallis, Gambier et Toubouai.	200 000	18 460
Iles de la Société.	150 000	9 000
Nouv. Calédonie et dépend.	2 480 000	45 000
Possessions en Océanie	2 480 000	84 460
Total des colonies,	48 864 882	16 62 592
Total général de la population,		42 134 448

STATISTIQUE RELIGIEUSE.

Les recensements opérés en France ne donnent pas la distinction par religion. Voici comme la population peut se répartir d'après les cultes.

	France.	Algérie.	Totaux.
Catholiques.	35 734 667	185 100	35 919 767
Protestants.	1 561 250	6 736	1 567 986
Israélites.	156 000	29 007	185 007
Mahométans.	—	2 778 281	2 778 281
Cultes non reconnus	20 815	—	20 815
	37 472 732	2 999 124	40 471 856

STATISTIQUE DES VILLES PRINCIPALES.

Population des villes principales. Paris, 1 696 141; Lyon, 318 803; Marseille, 260 910; Bordeaux, 162 750; Lille, 131 827; Nantes, 113 625; Toulouse, 113 229; Rouen, 102 649; Saint-Étienne, 92 250; Toulon, 84,987; Strasbourg, 82 014; Le Havre, 74 336; Amiens, 58 780; Nîmes, 57 129; Metz, 56 888; Reims, 55 808; Montpellier, 51 865; Angers, 51 797; Limoges, 51 053; Orléans, 50 798.

TABLEAU COMPARATIF DES RECENSEMENTS DEPUIS L'AN 1700.

Années du recensem.	Somme totale de la population d'alors.	Accroissement d'un recensement à l'autre.	Moyenne annuelle de l'accroissement
1700	19 669 320	—	—
1762	21 769 163	2 099 843	55 259
1772	22 672 000	902 837	90 283
1784	24 800 000	2 128 000	177 333
1801	27 349 003	2 549 003	149 941
1806	29 107 425	1 758 422	351 685
1821	30 461 875	1 334 450	90 295
1826	31 858 937	1 397 062	279 412
1831	32 569 223	710 286	142 057
1836	33 540 910	971 687	194 337
1841	34 230 178	676 809	135 362
1846	35 400 486	1 170 308	254 062
1851	35 783 170	382 684	75 537
1856	36 036 354	256 194	51 238
1861	37472 732	764 309 669 059 par suite d'annex.	152 862

1. Dont 2 806 378 indigènes, et 192 746 européens (185 100 catholiques, 6730 protestants, etc.)

ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRAUX DE BIENFAISANCE.

Hospice impérial des Quinze-Vingts. — Maison impériale de Charenton. — Maison impériale des Sourds-Muets de Paris. — Maison des Sourdes-Muettes à Bordeaux. — Maison des Sourds-Muets de Chambéry. — Institution des Jeunes-Aveugles. — Asile impérial de Vincennes, pour les ouvriers convalescents. — Asile impérial du Vésinet, pour les ouvrières convalescentes. — Hospice impérial du Mont-Genèvre.

MAISONS CENTRALES DE FORCE ET DE CORRECTION.

Albertville, *Savoie.* — Aniane, *Hérault.* — Aubérive, *Haute-Marne.* — Beaulieu, *Calvados.* — Belle-Ile, *Morbihan.* — Cadillac, *Gironde.* — Clairvaux, *Aube.* — Clermont, *Oise.* — Doullens, *Somme.* — Embrun, *Hautes-Alpes.* — Ensisheim, *Haut-Rhin.* — Eysses, *Lot-et-Garonne.* — Fontevrault, *Maine-et-Loire.* — Gaillon, *Eure.* — Haguenau, *Bas-Rhin.* — Limoges, *Haute-Vienne.* — Loos, *Nord.* — Melun, *Seine-et-Marne.* — Montpellier, *Hérault.* — Mont-Saint-Michel, *Manche.* — Nîmes, *Gard.* — Poissy, *Seine-et-Oise.* — Rennes, *Ille-et-Vilaine.* — Riom, *Puy-de-Dôme.* — Vannes, *Morbihan.*

Maison de détention.

Corte, *Corse.*

Colonies pénitentiaires de jeunes détenus.

Les Douaires, *Eure.* — Mettray, *Indre-et-Loire.* — Saint-Antoine, *Corse.* — Saint-Bernard, *Nord.* — Saint-Hilaire, *Vienne.*

Pénitenciers agricoles de la Corse.

Chiavari. — Casabianca.

ASILES PUBLICS D'ALIÉNÉS.

Allier, Sainte-Catherine, commune d'Yzeure. — *Ariége*, Saint-Lizier. — *Aveyron*, Rodez. — *Bouches-du-Rhône*, Saint-Pierre, commune de Marseille; Aix; Saint-Remy. — *Charente-Inférieure*, Lafond, commune de Cognehors. — *Cher*, Bourges. — *Côte-d'Or*, La Chartreuse, commune de Dijon. — *Eure-et-Loir*, Bonneval. — *Finistère*, Saint-Athanase, près Quimper. — *Garonne (Haute-)*, Toulouse. — *Gers*, Auch. — *Gironde*, Bordeaux; Cadillac. — *Ille-et-Vilaine*, Saint-Méen (Rennes). — *Isère*, Saint-Robert, commune de Saint-Egrève. — *Jura*, Dôle. — *Loir-et-Cher*, Blois. — *Lozère*, Saint-Alban. — *Maine-et-Loire*, Saint-Gemmes, près Angers. — *Marne*, Châlons. — *Marne (Haute-)*, Saint-Dizier. — *Mayenne*, La Roche-Gandon, commune de Mayenne. — *Meurthe*, Maréville, près Nancy. — *Meuse*, Fains (Bar-le-Duc). — *Nièvre*, La Charité, près Nevers. — *Nord*, Lille; Armentières. — *Orne*, Alençon. — *Pas-de-Calais*, Saint-Venant, commune de Béthune. — *Pyrénées (Basses-)*, Pau. — *Rhin (Bas-)*, Stéphansfeld, commune de Brumath. — *Sarthe*, Le Mans. — *Savoie*, Bassens. — *Seine-Inférieure*, Saint-Yon, commune de Rouen; Quatre-Mares, commune de Sotteville-lès-Rouen. — *Vaucluse*, Mont-de-Vergues, commune d'Avignon. — *Vendée*, Napoléon-Vendée. — *Vienne (Haute-)*, Limoges. — *Yonne*, Auxerre.

V. Ministère des finances.

Le Budget varie tous les ans :

BUDGET.	Dépenses :	de 1 890 000 000 à	2 150 000 000
	Recettes,	*Id.*	*Id.*
Dette publique.	flottante		840 000 000
	consolidée		9 000 000 000

Dépenses. — Elles sont évaluées par ministère dans l'ordre suivant : 1° Finances, 1 000 000 000 ; — 2° Guerre, 380 000 000 ; — 3° Marine et Colonies, 155 000 000 ; — 4° Agriculture, Commerce et Travaux publics, 71 000 000 ; — 5° Instruction publique, 65 000 000 ; — 6° Intérieur, 51 000 000 ; — 7° Justice, 33 000 000 ; — Affaires étran., 12 500 000 ; — Gouvernement de l'Algérie, 14 000 000.

Recettes. —	Contributions directes.....	310 808 000
	Domaines	13 792 000
	Forêts..................	39 922 000
	Enregistrement et timbres.	409 000 000
	Douanes et sels..........	187 373 000
	Contributions indirectes...	561 478 000
	Postes..................	69 233 000
	Revenus divers et ressources extraordinaires.....	295 000 000

SERVICES DES FINANCES. — CONTRIBUTIONS DIRECTES. — Il existe un directeur et un inspecteur des contributions directes dans chaque département, au chef-lieu, pour l'assiette des contributions, le recensement, le cadastre, les rôles ; un receveur général dans chaque département ; un receveur particulier dans chaque arrondissement et sous-préfecture ; des percepteurs dans chaque canton puis un payeur dans chaque préfecture.

Un directeur, un inspecteur et plusieurs vérificateurs de l'*enregistrement et des domaines* dans chaque département.

Un *conservateur des hypothèques* dans chaque arrondissement.

FORÊTS (*Voy.*, pour les conservations forestières, *la France agricole et industrielle*, tableau et cartes n°s 54 et 55).

SERVICE DES DOUANES ET DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

dans les départements et les colonies.

1° DIRECTIONS MIXTES DES DOUANES ET DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

Direct. de Dunkerque : *Douanes*, Inspect. et rec. princip., Dunkerque et Hazebrouck. — *Contrib. indir.*, Inspect. et rect. princip., Dunkerque, Hazebrouck.

Direct. de Lille : *Douanes*, Inspect. et rec. princip., Armentières, Lille et Orchies ; S.-Inspect., Tourcoing, Lille. *Contrib. indir.*, Inspect., Lille, Douai ; S.-Inspect., Lille.

Direct. de Valenciennes : *Douanes*, Inspect., Valenciennes, Avesnes, Maubeuge. Rec. princip., Condé, Jeumont, Valenciennes, Avesnes, Feignies. S.-Inspect., Condé, Valenciennes, Feignies, Jeumont, St-Amand. — *Contrib. indir.*, Inspect., Valenciennes, Avesnes, Cambrai. S.-Inspect., Valenciennes, Avesnes, Cambrai. Rec. princip., Valenciennes, Avesnes, Cambrai.

Direct. de Charleville : *Douanes*, Inspect., Hirson, Rocroi, Sedan. Rec. princip., Sedan, Rocroi, Charleville, Hirson, Givet. S.-Insp., Givet. — *Contrib. indir.*, Inspect., Charleville. S.-Insp., Réthel, Vouziers, Sedan. Rec. princip. ent., Charleville, Réthel, Vouziers, Rocroi, Sedan.

Direct. de Strasbourg : *Douanes*, Inspect., Weissembourg, Strasbourg. Rec. princip., Weissembourg, Strasbourg, Bischwiller. S.-Insp., Strasbourg, Bischwiller, Weissembourg. — *Contrib. indir.*, Inspect., Strasbourg, Schelestadt. S.-Inspect., Strasbourg, Weissembourg, Saverne. Rec. princ., Strasbourg. Rec. princip. ent., Weissembourg, Saverne, Schlestadt.

Direct. de Colmar : *Douanes*, Inspect., Mulhouse, Delle. Rec. princ., Colmar, Mulhouse, Saint-Louis, Delle. S.-Inspect., Newbrisach, Saint-Louis, Mulhouse. — *Contrib. indir.*, Inspect., Colmar, Mulhouse, Belfort. Rec. princip. ent., Colmar, Mulhouse, Belfort.

Direct. de Besançon : *Douanes*, Inspect., Montbéliard, Morteau, Pontarlier. Recettes princip., Pontarlier, Montbéliard, le Villers. S.-inspect., le Villers, Pontarlier. — *Contrib, indir.*, Inspect., Besançon. S.-inspect., Baume, Pontarlier. Rec. princip. ent., Besançon, Montbéliard, Baume, Pontarlier.

Direct. de Bourg : *Douanes*, Inspect., St-Claude, Chatil. de Michail. Rec. princip., Saint-Claude, Bellegarde. S.-Inspect., Gex, Bellegarde. — *Contrib. indir.*, Inspect., Bourg. S.-Inspect., Belley, Trévoux. Rec. princip. ent., Bourg, Nantua, Belley, Trévoux.

Direct. de Lyon : *Douanes*, Inspect., Lyon. Rec. princip., Lyon. S.-Inspec., Lyon. — *Contrib. indir.*, Inspect., Lyon, Villefranche. S.-Inspect., Lyon. Rec. princip., Lyon. Rec. princip. ent., Villefranche.

Direct. de Chambéry : *Douanes*, Inspect., Annecy, Ugine, Saint-Jean-de-Maurienne, Thonon, Bonneville. Rec. princip., Annecy, Flumet, Séez, Saint-Michel, Chambéry. S.-Inspect., Annemasse, Pont-de-la-Caille, Saint-Michel, Bourg-Saint-Maurice, Chambéry, Saint-Julien, Évian, Lans-le-Bourh, Cluses.

Direct. de Digne : *Douanes*, Inspect., Briançon, Barcelonnette. S.-Inspect., Saint-Martin Lantosca. Rec. princ., Briançon, Barcelonnette, Saint-Martin, Lantosca. — *Contrib. indir.* Inspect., Digne. S.-Inspect., Sisteron. Rec. princip. ent., Digne, Sisteron, Forcalquier, Barcelonnette. Rec. p^er ent., Castellane.

Direct. de Nice : *Douanes*, Inspect., Nice, Sospello. Rec. princ., Nice, Fontan, Cannes. S.-Inspect., Nice.

Direct. de Toulon : *Douanes*, Inspect., Saint-Tropez, Toulon. Rec. princip., Saint-Tropez, Salins d'Hyères, Toulon. — S.-Inspect., Toulon. — *Contrib. indir.*, Inspect., Toulon, Draguignan. S.-Inspect., Toulon, Brignoles. Rec. princip., Toulon, Draguignan, Brignoles. Entrep., Toulon.

Direct. de Perpignan : *Douanes*, Inspect., Prades, La Nouvelle, Perpignan. Rec. princip., La Nouvelle, Perpignan, Bourg-Madame. S.-Inspect., Le Perthus. — *Contrib. indir.*, Inspect., Perpignan. Rec. princip., Perpignan, Prades.

Direct. de Tarbes : *Douanes*, Inspect., Saint-Girons, Bagnères. Rec. princ., Toulouse, Ax, Saint-Girons, Bagnères, Argelès. S.-Inspect., Toulouse. — *Contrib, indir.*, Inspect., Tarbes. S.-Inspect., Bagnères. Rec. princip. ent., Tarbes, Bagnères. Rec. part. ent., Lourdes.

Direct. de Bayonne : *Douanes*, Inspect., Oloron, Saint-Jean-Pied-de-Port, Ustaritz, Bayonne. Rec. princip., Saint-Jean-Pied-de-Port, Oloron, Ainhoa, Bayonne. S.-Inspect., Bayonne, Urdos, Behobie, Briscous. — *Contrib. indir.* Inspect., Pau, Bayonne. S.-Inspect., Oloron, Orthez. Rec. princip., ent., Pau, Bayonne, Mauléon, Oloron, Orthez.

Direct. de Napoléon-Vendée : *Douanes*, Inspect., Sables-d'Olonne, Beauvoir. Rec. princip., Sables-d'Olonne, Beauvoir. — *Contrib. indir.* Inspect., Napoléon-Vendée. S.-Insp., Fontenay, Sables-d'Olonne. Rec. ent., Napoléon-Vendée, Fontenay, Sables-d'Olonne.

Direct. de Vannes : *Douanes*, Inspect., Vannes, Lorient. Rec. princip., Redon, Vannes, Lorient. S.-Inspect., Lorient, La Roche-Bernard. — *Contrib. indir.*, Inspect., Vannes, Lorient. S.-Inspect., Ploër-

mel, Napoléonville. Rec. princ. ent., Vannes, Ploërmel, Lorient, Napoléonville.

Direct. de Brest. *Douanes,* Inspect., Brest, Morlaix, Quimper, Crozon. Rec. princip., Brest, Douarnenez, Quimper, Morlaix. S.-Inspect., Douarnenez, Brest, Morlaix. *Contrib. indir.*, Inspect., Quimper, Brest, Morlaix. S.-Inspect., Châteaulin. Rec. princip. ent., Quimper, Châteaulin, Brest, Morlaix. Rec. partic. ent., Quimperlé.

Direct. de Saint-Brieuc : *Douanes*, Inspect., Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier. Rec. princip., Tréguier, Le Légué, Saint-Malo. S.-Inspect., Binic, Saint-Malo. — *Contrib. indir.*, Inspect., Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Dinan. S.-Inspect., Loudéac. Rec. princip., Saint-Brieuc. Rec. princip. ent., Guingamp, Lannion, Loudéac, Dinan. Entrep., Saint-Brieuc.

Direct. de Saint-Lo : *Douanes*, Inspect., Cherbourg, Valogne, Granville. Rec. princip., Cherbourg, Portbail, Granville. S.-Inspect., Cherbourg, Granville. — *Contrib. indir.*, Inspect., Saint-Lô, Avranches, Cherbourg, Coutances. S.-Inspect., Valognes. Rec. princip. ent., Saint-Lô, Avranches, Cherbourg, Valognes, Coutances, Mortain.

Direct. de Caen : *Douanes*, Inspect., Caen, Honfleur. Rec. princip., Caen, Honfleur. S.-Inspect., Caen, Honfleur. — *Contrib. indir.* Inspect., Caen, Vire, Bayeux, Lisieux. S.-Insp., Caen. Rec. princip., ent., Caen, Vire, Falaise, Bayeux, Honfleur, Lisieux.

Direct. de Rouen : *Douanes*, Inspect., Rouen. Rec. princip.. Rouen. S.-Insp., Rouen. — *Contrib. indir.* Inspect., Rouen, Neufchâtel. Rec. princip., Rouen, Neufchâtel. Entrep., Rouen.

Direct. du Havre : *Douanes*, Inspect., Le Havre, Dieppe. S.-Inspec., Le Havre, Fécamp, Dieppe. Rec. princip., le Havre, Fécamp, Dieppe. — *Contrib. indir.*, Inspect., le Havre, Dieppe, Yvetot. S.-Inspect., le Havre. Rec. princip. entrep., le Havre, Dieppe, Yvetot.

2° DIRECTION DES DOUANES (*exclusivement*).

Direct., Metz. — Inspect., Montmédy, Thionville, Bouzonville, Saint-Avold, Bitche. — Rec. princip., Montmédy, Lonwy, Thionville, Metz, Bouzonville, Sarreguemines, Bitche. — S.-Inspect., Fortbach, Metz, Thionville.

Direct., Marseille. — Inspect., Marseille, Martigues, Arles. — Rec. princip., Marseille, Arles, Pont-de-Bouc. — S.-Inspect., Marseille.

Direct., Montpellier. — Inspect., Aiguesmortes, Cette. — Rec. princip., Aiguesmortes, Cette, Agde — S.-Inspect., Aiguesmortes, Cette, Agde.

Direct., Bastia. — Inspect., Bastia, Ajaccio. — Rec. princip., Ajaccio, Bastia. — S.-Inspect., Bastia.

Direct., Bordeaux. — Inspect., La Teste, Bordeaux, Blaye. — Rec. princip., la Teste, Blaye, Panillac, Bordeaux. — S.-Inspect., Pauillac, Bordeaux, Libourne.

Direct., Larochelle. — Inspect., Marennes, Rochefort. — Rec. princ., Saujon, Marennes, La Rochelle, Rochefort. — S.-Inspect., La Rochelle, Rochefort.

Direct., Nantes. — Inspect., Nantes, Guérande, Paimbœuf. — Rec. princip., Paimbœuf, Nantes, Saint-Nazaire, Guérande. — S.-Inspect., Saint-Nazaire, Nantes, le Croisic.

Direct., Boulogne. — Inspect., Boulogne, Calais, Abbeville. — Rec. princip., Calais, Boulogne, Abbeville. — S.-Inspect., Calais, Boulogne, Saint-Valery-sur-Sommme.

Service de l'Algérie. (Voy. tabl. et carte, 58.)

Service des colonies.

Directeur et sous-inspcteur à la Guadeloupe.
Directeur et sous-inspecteur à la Martinique.
Directeur, inspecteur et sous-inspecteur à la Réunion.
Sous-inspecteur chef du service à Cayenne.
Vérificateur chef de service à Taïti.
Sous-inspecteur chef de service au Sénégal.

3° DIRECTIONS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES (*exclusivement*) DANS LES DÉPARTEMENTS.

Directeurs, dans les ch.-lieux de départ.; inspecteurs et sous-inspecteurs, dans les ch.-l. d'arrond.; receveurs principaux, receveurs principaux entreposeurs, entreproseurs et receveurs particuliers entreposeurs.

4° INSPECTEURS ET SOUS-INSPECTEURS DES DOUANES ET DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES, CHARGÉS DU SERVICE DES SUCRES.

Inspect.	*Valenciennes*,	dir.	de Valenciennes.
—	*Douai*,	—	de Lille.
—	*Lille*,	—	de Lille.
—	*Béthune*,	—	du Pas-de-Calais.
—	*Arras*,	—	du Pas-de-Calais.
—	*Ham*,	—	de la Somme.
—	*Saint-Quentin*,	—	de l'Aisne.
S.-inspect.	*Cambrai*,	dir.	de Valenciennes.
—	*Compiègne*,	—	de Beauvais.

TABACS.

Direction générale à Paris.

École d'application des tabacs : Quai d'Orsay, 57, à la Manufacture impériale des tabacs. — Le personnel des élèves-ingénieurs se recrute à l'École Polytechnique.

SERVICE DANS LES DÉPARTEMENTS ET L'ALGÉRIE.

1° DIRECTIONS (au nombre de dix).

(9 départements où l'on cultive le tabac.)

1re *Circonscription.* — Manufacture impériale des tabacs de *Strasbourg, cultures et magasins du Bas-Rhin.*

Direction à *Strasbourg.* Manufacture, culture et magasins de feuilles, entrepôt, à *Strasbourg, Schlestadt, Benfeld, Haguenau.*

2e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs de *Nancy, culture et Magasin de la Meurthe.*

Direction à *Nancy.* Manufacture, culture et magasin de feuilles, entrepôt, à *Nancy.*

3e *Circonscription* — Manufacture des tabacs de *Metz, culture et magasin de la Moselle.*

Direction à *Metz.* Manufacture, culture et magasin de feuilles, entrepôt à *Metz.*

4e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs de *Lille*; magasin de transit de *Dunkerque, culture et magasins du Nord.*

Direction à *Lille.* Manufacture et magasin à *Dunkerque*; culture et magasins de feuilles, entrepôt à *Lille*, nos 1 et 2, *Merville.*

5e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs et magasin de transit du *Havre.*

Direction au *Havre.* Manufacture et magasin de transit au *Havre.*

6e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs de *Morlaix; culture et magasin d'Ille-et-Vilaine.*

Direction à *Morlaix.* Manufacture, culture et magasin de feuilles, entrepôt, à *Saint-Malo.*

7e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs et magasin de transit de *Bordeaux; culture et magasin de la Gironde.*

Direction, à *Bordeaux.* Manufacture, magasin de transit, culture et magasin de feuilles, entrepôt, à *Bordeaux.*

8e *Circonscription.* — Manufacture des tabacs de

Tonneins; culture et magasins de Lot-et-Garonne.

Direction, à *Tonneins*. Manufacture, culture et magasins de feuilles, entrepôt, à *Tonneins*, *Aiguillon*, *Damazan*.

9e *Circonscription*. — Manufacture des tabacs et magasin de transit de *Marseille*; *culture et magasin des Bouches-du-Rhône*.

Direction, à *Marseille*. Manufacture et magasin de transit, magasin de feuilles, à *Aix*.

10e *Circonscription*. — Manufacture des tabacs de *Nice; culture et magasin des Alpes-Maritimes et du Var*.

Direction, à *Nice*. Manufacture, magasin de feuilles, à *Antibes*.

2° DIRECTIONS DES MANUFACTURES (au nombre de sept). Paris (Gros-Caillou), Paris (Reuilly), Dieppe, Nantes, Châteauroux, Lyon, Toulouse.

3° DIRECTIONS DE LA CULTURE ET DES MAGASINS (au nombre de quatre).

Département du *Pas-de-Calais :* Direction, à *Béthune*; magasins de feuilles, entrepôt à *Béthune, Aire, Saint-Pol, Montreuil*.

Départements de la *Haute-Saône* et du *Haut-Rhin :* Direction, à *Vesoul*; entrepôt, à *Vesoul*, *Colmar*.

Départements du *Lot* et de la *Dordogne :* Direction, à *Cahors*; entrepôt à *Cahors*, *Souillac*, *Périgueux*.

Les trois départements de l'*Algérie: Alger*, *Oran*, *Constantine :* Direction, à *Alger*; entrepôt à *Alger*, *Blidah*, *Oran*, *Bone*, *Philippeville*.

Département de la *Haute-Savoie*. Magasin de feuilles de *Rumilly*.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES,

Rue Jean-Jacques-Rousseau.

Inspections dans tous les chef-lieux de départements et, en outre, dans les villes de *Saint-Quentin*, *Reims*, *Boulogne-sur-mer et le Havre*. — Bureaux de poste dans tous les chef-lieux de cantons et dans un grand nombre de communes.

HOTEL DES MONNAIES.

Paris, marque A; — *Bordeaux*, marque K; — *Strasbourg*, marque BB.

VI. Ministère de l'Instruction publique.

(Voy. la *France universitaire*, tableau et carte 52.)

VII. Ministère de la Guerre.

(Voy. la *France militaire*, tableau et carte n° 49.)

VIII. Ministère de la Marine et des Colonies.

(Voy. la *France maritime*, tableau et carte 53.)

IX. Ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.

(Voy. la *France agricole et industrielle*, tableaux et cartes 54 et 55, et carte 56, pour les *Chemins de fer*.)

Sur ces dernières ne figurent pas les *canaux* qui, par défaut d'espace, sont indiqués, les principaux du moins, sur les 4 cartes de la France administrative, 45, 46, 47, 48. — Les routes ne figurent pas sur nos cartes à cause de leur grand nombre qui aurait produit confusion. Mais le service des ingénieurs est indiqué dans les tableaux 54 et 55. — Voyez aussi le tableau 3 de la carte n° 54, pour le service des mines.

Voici le tableau très-complet des *canaux* et des *voies navigables* naturelles de la France :

CANAUX ET VOIES NAVIGABLES DE LA FRANCE.

(Extr. du préc. histor. et statistique des voies navigables de la France par Ern. Grangez.)

Aa (Pas-de-Calais), riv. nav. de Saint-Omer à la mer, embranchements: *can.* de *la Colme*, de *Bourbourg* et de *Calais :* 34 kil.

Acheneau, riv. navig. servant d'écoulement au lac Grandlieu (Loire-Inf.) : 21 kil.

Adour, riv. navig. entre Saint-Sever et la mer : 133 kil.

Aff, petit cours d'eau affl. de droite de la Vilaine et navig. depuis la Gacilly jusqu'à son embouch. dans l'Oust canalisé, faisant partie elle-même du canal de Nantes à Brest (Morbihan) : 8 kil.

Aigues-Mortes (can), *grau du roi* et *gr. robine d'Aigues-Mortes*, lit naturel du Vistre et du Vidourle, à travers les atterrissements qui séparent Aigues-Mortes de la mer : 6 kil.

Ain, riv. navig. de Condes, dans le Jura, jusqu'au confl. avec le Rhône : 86 kil.

Aire (can. d') *à la Bassée*, jonction de la Deule à la Lys : 42 kil.

Aisne, riv. navig. depuis Château-Porcien, jusqu'à l'embouch. dans l'Oise (en partie canal latéral). Tout le *canal latéral de l'Aisne* est de 51 kil et réduit de 19 kil. le trajet naturel de la riv. : 119 kil.

Aisne (can. de l'), *à la Marne*, du canal latéral de l'Aisne (à Berry-au-bac), au canal latéral à la Marne (à Condé entre Épernay et Châlons), traverse Reims : 58 kil.

Allier, riv. navig. de Fontanes, près Brioude, au confluent : 232 kil.

Andelle, riv. navig. sur un parcours de 3 kil. au-dessus de son embouch. dans la Seine.

Aran, affl. de l'Adour, petite riv. nav. sur 10 kil.

Arcachon, canal qui réunit au bassin de ce nom les étangs navig. de Parentis, de Biscarosse et de Cazau, longueur de la voie navigable : 49 kil.

Ardanabia ou *Gribe*, affl. de l'Adour, pet. riv. nav. sur 10 kil.

Ardèche, riv. navig. de Saint-Martin d'Ardèche, jusqu'à l'embouch. dans le Rhône : 8 kil.

Ardennes (can. des), jonction de la Meuse (à Pont-à-Bar sous Donchery), à Neufchâtel (canal latéral à l'Aisne), réunion du bassin de la Meuse à celui de la Seine ; embranchement sur Vouziers : 105 kil.

Arguenon, pet. riv. des Côtes-du-Nord, navig. depuis Plancoët jusqu'à la mer : 9 kil.

Ariége, riv. navig. de Cinte-Gabelle jusqu'à la Garonne : 31 kil.

Arles (can. d') *à Bouc :* 47 kil.

Arroux, affl. de la Loire, dép. de Saône-et-Loire, navig. de Gueugnon jusqu'à la Loire : 19 kil.

Arz, pet. cours d'eau du Morbihan, affl. de la Vilaine, navig. depuis la petite v. de Rochefort jusqu'au canal de Nantes à Brest : 11 kil.

Aube, riv. navig. du pont d'Arcy jusqu'à son embouch. dans la Seine : 45 kil.

Aulne, riv. du Finistère, navig. de l'Écluse de Châteaulin (où aboutit le canal de Nantes à Brest), jusqu'à la mer : 35 kil.

Auray, riv. navig. du Port-d'Auray jusqu'à la mer (Morbihan) : 14 kil.

Aure, pet. riv. navig. de Trévières jusqu'à son embouch. dans la Vire au-dessous d'Issigny (Calvados) : 20 kil.

Authion, affl. de la Loire, navig. du Pont de Sorges jusqu'à son embouch. dans la Loire : 7 kil.

Autisa (dép. de la Vendée), pet. riv. navig. du port de Souil à la Sèvre : 9 kil.

Aven, riv. navig. à l'aide de la marée, de Pont-Aven à l'Océan (Morbihan) : 6 kil.

Avre, pet. riv. navig. de Moreuil jusqu'à son em-

bouch. dans la Somme, en amont d'Amiens : 21 kil.

Baïse, riv. navig. depuis Gange, près Condom, jusqu'à la Garonne (départements du Gers et de Lot-et-Garonne) : 56 kil.

Beaucaire (can. de), depuis le Rhône, à Beaucaire, jusqu'à Aigues-Mortes, comprenant outre le can. de Beaucaire proprement dit, ceux de *la Radelle*, de *Silvéréal* et de *Bourgidou* : 77 kil.

Belon, pet. riv. du Morbihan, navig., à l'aide de la marée, de Quinstinic à la mer : 8 kil.

Bergues (can. de) *à Dunkerque :* 8 kil.

Berry (can. du), composé : 1° d'une ligne princip. entre l'embouch. de l'Allier et celle du Cher (de la Loire à la Loire); 2° d'un embranch. depuis Rimbé (entre Saint-Amand et Nevers), jusqu'à Montluçon (Allier) : 322 kil.

Bidassoa, pet. riv. limite d'Espagne et des Basses-Pyrénées, navig. de Bordaruppa à l'Océan : 8 kil.

Bidouze, pet. riv. navig. de Came a son embouch. dans l'Adour : 16 kil.

Blavet, riv. du Morbihan, navig. de Hennebont à la mer, et canalisée d'Hennebont à l'écluse des Récollets, à Pontivy ou Napoléonville, où il se joint au can. de Nantes à Brest : 74 kil.

Bouc (can. de), *à Martigues :* 5 kil,

Boulogne, riv. nav., depuis Forsin jusqu'au lac de Grandlieu (voy. l'Acheneau) : 7 kil.

Bourbourg (can. de), de l'Aa à Dunkerque : 21 kil.

Bourgidon (can. de) (voy. Beaucaire).

Bourgogne (can. de), depuis l'Yonne, au village de La Roche, jusqu'à la Saône, près de Saint-Jean de Losne : 242 kil.

Boutonne, riv. navig. de Saint-Jean-d'Angély à son embouch. dans la Charente : 30 kil.

Briare (can. de), fait communiquer le canal latéral à la Loire, à Briare, avec le canal du Loing, à Montargis : 56 kil.

Brivé, pet. riv. canalisée depuis Cahilo jusqu'à son embouch. dans la Loire (dép. de la Loire-Inf.) : 30 kil.

Brouage (can. de), joint la Charente, au-dessus de Rochefort, au chenal de Brouage et à la mer : 22 kil.

Brusche (can. de la), depuis Mossig à son confluent avec la Brusche, près de Soultz-les-Bains, jusqu'à l'Ill, à 3 kil. au-dessus de Strasbourg, près de l'embouch. du canal du Rhône au Rhin : 19 kil.

Caen (can. de) *à la mer*, latéral à l'Orne : 14 kil.

Calais (can. de), de Weest sur la riv. d'Aa à Calais. avec embranch. sur Guines et Ardres; pour le tout : 41 kil.

Canche, riv. navig. de Montreuil à la Manche, par Étaples (Pas-de-Calais) : 16 kil.

Capette (can. de), du canal de Beaucaire à Capette, sur le petit Rhône : 11 kil.

Ceinture des Hollandais (canal de la), travail de desséchement utilisé pour le transport, faisant communiquer la riv. de Vendée avec le can. de Luçon : 27 kil.

Centre (can. du), jonction de la Saône à Châlon, avec la Loire à Digoin ; parcours total avec la Rigole de Torcy : 121 kil.

Cette (can. de), de Cette à l'étang de Thau, pour rattacher cette v. à la gr. navig. de la Garonne au Rhône : 1 kil. 1/2.

Chalaronne, pet. riv. du dép. de l'Ain, navigable entre Thoissey et son embouch. dans la Saône : 1 kil.

Charente, riv. nav. de Montignac à la mer : 167 kil.

Charente (can. de) *à la Seudre*, du canal de Brouage à Marennes et de Marennes à la Seudre : 14 kil.

Charras (can. de), ou de *Surgères*, de Guitcharon à Charras sur la Charente : 19 kil.

Cher, riv. canalisée de Vierzon jusqu'à son embouch. dans la Loire. (Voy. can. du Berry), de l'écluse de Noyers au canal du Berry : 59 kil.

Cher, pet. affl. de la Vilaine, navig. de Cahau-la-Souchais (Loire-Inf.) à son embouch. dans la Vilaine : 5 kil.

Chiers, affl. de la Meuse, navig. dans la partie inf. de son cours jusqu'à son embouch. : 9 kil.

Colme (can. de), jonction entre la riv. d'Aa et la v. de Furnes : 49 kil.

Couesnon, riv. de Bretagne (Ille-et-Vilaine), navig. d'Antrain à la mer : 20 kil.

Coutances (can. de), riv. de Soulle canalisée jusqu'à son embouch. dans la Sienne, au port de la Rocque : 5 kil.

Creuse, riv. navig. du Pont de l'Auvernière jusqu'à son embouch. dans la Vienne : 8 kil.

Deule (can. de la), de la Scarpe (à 5 kil. au-dessous de Douai), à Deulémont où la Deule se jette dans la Lys : 65 kil.

Dive (can. de la), dép. des deux Sèvres, suivant le cours de la Dive depuis le pont de Pas-de-Jeu, près de Moncontour, jusqu'à son embouch. dans le Thouet : 27 kil.

Dives (Calvados), riv. navig. du pont de Corbon à la mer : 28 kil.

Don (Loire-Inf.), affl. de la Vilaine, navig. du moulin de Coiqueneu, près de Guéméné, jusqu'à son embouch. dans la Vilaine : 8 kil.

Dordogne, riv. navig. de Saint-Projet (Corrèze), où plutôt de Meyronne (Lot), à son confluent avec la Gironde, de Saint-Projet à Mayronne : 114 kil. ; en tout, de Saint-Projet au confluent : 375.

Dore, affl. de l'Allier, non navig. quoique classée.

Dossen ou *riv. de Morlaix*, navig., à l'aide des marées, de Morlaix à la mer : 6 kil.

Doubs, riv. canalisée en gr. partie. Voy. le canal du Rhône-au-Rhin.

Douves (Manche), riv. navig. de Saint-Sauveur-le-Vicomte jusqu'à son embouch. dans la Taute au-dessous de Carentan : 30 kil.

Dronne, affl. de l'Isle (dép. de la Gironde) : 4 kil. de navig. seulement.

Dropt, riv. navig. d'Eymet à son embouch. dans la Savonne : 63 kil.

Dunkerque (can. de) *à Furnes* : 22 kil. Il se continue en Belgique avec de nombreux embranchements.

Eff, ou *Seff*, affl. du Trieux (Côtes-du-Nord) : 3 kil. de navig.

Ellé, ou riv. de Quimperlé, navig. : 15 kil., de Quimperlé à la mer, à l'aide des marées (Finistère).

Elorn, ou riv. de Landerneau, navig., à l'aide des marées, de Landerneau à la rade de Brest (Finistère) : 14 kil.

Erdre (Loire-Inf.), riv. navig. de Nort à Nantes, où elle se jette dans la Loire. La partie infér. est canalisée et fait partie du canal de Nantes à Brest. La partie de l'Erdre indépendante de ce canal n'a que 5 kil.

Escaut, fl. navig. de Cambrai à la mer : 333 kil.

Étangs (can. des). Communication de la Garonne au Rhône, entre l'Étang et Thau, et l'extrémité du canal de la Radelle : 38 kil.

Etel, pet. riv. du Morbihan, navig. entre Nostang et la mer, à l'aide des marées : 14 kil.

Eu (can. d') *au Tréport* (Seine-Infér.) : 3 kil.

Eure, riv. navig., seulement de Louviers à la Seine; mais classée depuis l'embouch. de l'Avre : 86 kil.

Garonne, riv. navig. depuis son confluent avec le Salat; mais, pour la descente et la remonte, depuis Toulouse seulement jusqu'à la mer : 468 kil. (depuis le Salat).

Garonne (*can. latéral à la*), se raccorde, à Toulouse, avec le canal du Midi et le canal Saint-Pierre. Il suit le fl. de Toulouse à Castets : 193 kil. et avec les embranch. : 210 kil.

Gaves réunies, Gave de Pau, navig. de Peyrehorade à l'Adour : 9 kil.

Gers : 1 kil. seulement de navig.

Givors (can. de) ou *du Forez*, depuis le bassin houiller de Rive-de-Gier jusqu'au Rhône, à Givors : 19 kil.
Gouet, riv. de Saint-Brieuc, navig., à l'aide des marées, du port Legué à la mer : 5 kil.
Goyen, riv. du Finistère, navig., à l'aide des marées, du port de Pont-Croix à la mer : 7 kil.
Guer, riv. des Côtes-du-Nord, navig., à l'aide des marées, de Laumos à la mer : 8 kil.
Guindy, riv. des Côtes-du-Nord, navig. à l'aide des marées, du port de Tréguier à la mer : 10 kil.
Haute-Perche, riv. de Pornic (Loire-Inf.), navig. depuis le port de la Haute-Perche jusqu'à la mer : 12 kil.
Hazebrouck (canaux d'), double communication entre Hazebrouck et deux points de la Lys : Thiennes et Merville : ensemble, parcours de 24 kil.
Hérault, prête ses eaux au canal du midi, en dehors duquel 11 kil. seulement sont navig.
Ill, affl. du Rhin, navig. depuis la Ladhoff, près Colmar, jusqu'à son embouch. dans le Rhin : 97 kil.
Ill (can. de l') *au Rhin* : 2 kil.
Ille (can. d') *et Rance*, de Rennes jusqu'à 6 kil. en aval de Dinan, la Rance étant navig. de ce point à son embouch. : 84 kil.
Isère, riv. navig. depuis Montmeillan, jusqu'à son embouch. dans le Rhône : 158 kil.
Isle, riv. navig. de Laubardemont, à la Dordogne, mais canalisée de Laubardemont à Périgueux, en tout : 140 kil.
Jaudy (Côtes-du-Nord), riv. navig., à l'aide des marées, du port de la Roche-Derrien jusqu'à son embouch. dans le Guindy : 14 kil.
Laberbenoit ou *Aberbenoit* (Finistère), riv. navig. depuis la Treglonou jusqu'à la mer : 6 kil.
Laberwrach ou *Aberwrach* (Finistère), riv, navig. depuis le port de Paluden jusqu'à la mer : 7 kil.
Layon (Maine-et-Loire), pet. affl. de la Loire navig., seulement depuis Chaudefonds jusqu'à la Loire : 6 kil.
Lawe, pet. riv. canalisée de Béthune à la Lys (dép. du Nord) : 19 kil.
Lesparre (canaux de), 3 canaux, de l'Escarpont, de la Roumignière et du gr. chenal du Guy, rive gauche de la Gironde, canaux de desséchem. rendus navigables : 16 kil.
Leuy, pet. affl. de l'Adour, navig. depuis le moulin d'Oro jusqu'à son embouch. dans l'Adour : 25 kil.
Lez (Hérault), pet. riv. rendue artificiellement navigable depuis le pont de Juvénal, à 1 kil. de Montpellier, jusqu'à la mer : 31 kil. Du Lez supérieur au canal de Grave : 9 kil.
Leyre, riv. navig. à partir de 5 kil. seulement au-dessus du bassin d'Arcachon où elle se jette.
Lézarde, affl. de la Seine, riv. navig. à l'aide des marées, du port d'Harfleur à l'embouch. de la Seine : 1 kil. 1/2.
Loing (can. du), de Montargis, au pont du Loing, il prend le lit du Loing jusqu'à Saint-Mammès-sur-Seine : 57 kil.
Loir, riv. navig. depuis le pont de Coëmont, près de Château-du-Loir (Sarthe) : jusqu'à son confl. avec la Sarthe : 113 kil.
Loire, navig. depuis le port de la Noine, au-dessus de Roanne (dép. de la Loire), jusqu'à la mer 835 k., mais elle n'est navig. à la remonte et à la descente qu'à partir de Decize (Saône-et-Loire).
Loire (*can. latéral à la*), il fait suite au canal de Roanne à Digoin; il gagne Briare : 208 kil.
Lot, navig. à la descente seulement depuis d'Entraygues (Aveyron); à la remonte et à la descente, depuis Levignac, jusqu'à son embouch. dans la Garonne à Aiguillon : 312 kil. en tout.
Luçon (can. de), en Vendée, du port de Luçon à la mer : 14 kil.
Lunel (can. de), part de cette ville et gagne la mer (dép. de l'Hérault) : 11 kil.
Lys, riv. navig. à partir d'Aire (Pas-de-Calais et Nord), son cours en France est de 53 kil.
Madeleine ou pet. *Sève*, riv. du dép. de la Manche, navig. seulement sur 6 kil.
Maine (Petite), pet. riv. du département de la Loire-Inf., affluent de la Sèvre nantaise, navig. depuis Château-Thébaud jusqu'à son embouch. : 4 kil.
Manicamp (can. de), partant de l'écluse de Chauny (la dernière du can. de St.-Quentin), et aboutissant à l'Oise au-dessous de Manicamp : 4 kil.
Mardyck (Pas-de-Calais), lit naturel endigué de la rivière de Robecq et Molstroom qui, depuis Hennuin, conduit à l'Aa, à 1 kil. 1/2 en aval du can. de Bourbourg : 7 kil.
Marne, riv. navig. depuis St.-Dizier jusqu'à son embouch. dans la Seine : 363 kil., cours défectueux dans la partie supérieure.
Marne (*can. latéral à la*). commence à 3 kil. en aval de Vitry-le-Français, reçoit le canal de la Marne au Rhin et retombe dans la Marne à Dizy, sous Épernay. Il a pour objet de suppléer à la navigat. défectueuse de la Marne : 63 kil.
Marne (can. de la) *au Rhin*, qui joint ensemble les bassins de la Seine, de la Meuse et du Rhin. Origine à Vitry-le-François sur le can. latéral à la Marne; débouché dans la riv. d'Ill, au-dessous de Strasbourg, en face du can. d'Ill au Rhin : 319 kil.
Mayenne, riv. navig. depuis Laval jusqu'à son confl. avec la Sarthe, et, par la Maine, la voie navigab. se poursuit jusqu'à la Loire. De Laval à la Loire : 133 kil.
Meaux-à-Chalifert (can. de), de la Marne (au-dessus de Meaux), à la Marne (au pied du coteau de Chalifert), il est alimenté par le Gr.-Morin : 13 kil.
Meu, affluent de la Vilaine au-dessus de Lagny : 3 kil. navig. seulement au-dessus de son embouch.
Meurthe, riv. classée comme navigable depuis Nancy jusqu'à son embouch.; mais la navigation est suspendue quelquefois pendant 10 mois de l'année, par suite des basses eaux : 12 kil.
Meuse, riv. navig. à la descente depuis Verdun; à la montée et à la descente depuis Sedan. Le cours, compris en France, depuis Verdun jusqu'à la frontière, est de 261 kil.
Midi (*can. du*), de Toulouse à l'étang de Thau où la navigation se continue jusqu'à la mer par le canal de Cette : 241 kil.
Midouze, riv. du départ. des Landes, navigable depuis le confluent qui la forme (le Midou et la Douze), à Mont-de-Marsan, jusqu'à son embouch. dans l'Adour : 42 kil.
Mignon, affluent de la Sèvre Niortaise, navigable depuis le Moulin-Neuf, à 1 kil. 1/2 en aval de Mauzé jusqu'à son embouch. dans la Sèvre : 16 kil. Cette rivière sert de limite aux départ. des Deux-Sèvres et de la Charente.
Moder, affluent du Rhin, navigable sur 17 kil.; mais pour la très-petite navigation.
Mons-à-Condé (can. de) : 24 kil., dont 5 kil. seulement en France.
Morin (*grand*), affluent de la Marne (départ. de Seine-et-Marne); navigab. depuis Tigeaux jusqu'au can. de Meaux à Chalifert (voy. plus haut ce dernier) : 12 kil.
Moselle, navigab. depuis le port de Frouard, au-dessus de l'embouch. de la Meurthe. Son cours navig. en France est de 116 kil.
Nantes à Brest (can. de) : 359 kil.
Narbonne (can. de) ou can. *de Jonction*, forme avec la *Robine de Narbonne* et le *canal de Ste.-Lucie*, une seule navigation partant du Somail, sur le canal du Midi et aboutissant à la mer, au pont de la Nouvelle : 36 kil.
Neuffossé (can. de), jonction de la Lys avec l'Aa. Il commence à Aire et se termine à St.-Omer : 17 kil.
Niort à la Rochelle (can. de), entre la Rochelle et la Sèvre Niortaise à Marans, car, de ce point à

Niort, la navigation emprunte le lit de la Sèvre. Entre la Rochelle et Marans : 23 kil.

Nive, riv. du départ. des Basses-Pyrénées, navig. depuis le port de Carubo jusqu'à son confluent avec l'Adour : 22 kil.

Nivelle, riv. du départ. des Basses-Pyrénées, navig. à l'aide des marées depuis Ascain jusqu'à la mer : 10 kil.

Nivernais, (can. du), de l'Yonne (à Auxerre) jusqu'à la Loire à Decize : 174 kil.

Odet ou *rivière de Quimper,* navig., à l'aide des marées, depuis Quimper jusqu'à son embouch. dans la mer : 17 kil.

Ognon, pet. riv. du départ. de la Loire-Inférieure, navig. depuis le bourg de Pont-St.-Martin jusqu'à son embouch. dans le lac de Grandlieu : 5 kil. La traversée du lac est de 6 kil.

Oise, navig. depuis Chauny, jusqu'à son confluent avec la Seine à Conflans-Ste.-Honorine; une partie est canalisée; c'est la partie inférieure de Janville à la Seine. Pour la partie supérieure, non canalisée, le parcours navig. est de 55 kil.; pour la partie inférieure : 105 kil.

Oise (canal latéral à l'), du can. de Manicamp à Janville, au-dessus de Compiègne : 28 kil.

Orléans (can. d'), de Combleux-sur-Loire (6 kil. au-dessus d'Orléans), à Buges, sur le can. du Loing : 73 kil.

Orne, riv. navig., à l'aide des marées, entre Caen et la mer : 18 kil.

Oudon, riv. du départ. de Maine-et-Loire, navig. de Segré, à son confluent avec la Mayenne : 18 kil.

Ourcq, riv. rendue navig. depuis le Port-aux-Perches jusqu'à son embouch. dans la Marne à Lizy : 36 kil.

Ourcq (can. de l') : 1° la rivière canalisée, du Port-aux-Perches, près de Villers-Cotterets à Mareuil; 2° de Mareuil à Paris; ensemble : 109 kil.

Peccais (can. de), exploitation particulière, ancien bras du Rhône, amélioré.

Pensez, riv. nav. à l'aide des marées, depuis le port Pensez (Finistère), jusqu'à la mer : 8 kil.

Pérols (can. ou grau de), communication ouverte entre la mer et le can. des Étangs (Hérault) : 1 kil. environ.

Peyrade (can. de la), qui joint ensemble le can. de Cette et celui des Étangs : 3 kil.

Plessis (can. du), dans le départ. de la Manche, communication entre les mines de houille du Plessis et la Sève, navig : 4 kil.

Pont-de-Buis, pet. riv. du Finistère, affluent de l'Aulne; navig. sur 3 kil.

Pont-de-Vaux (can. de), départ. de l'Ain, dérivation de la Reyssouse entre Pont-de-Vaux et la Saône : 3 kil.

Pont-l'Abbé, pet. riv. du Finistère, navig. entre Pont-l'Abbé et la mer : 7 kil.

Pouldavid, pet. riv. du Finistère, navig. sur 2 kil. jusqu'à la mer.

Radelle (can. de la), fait suite (à Aigues-Mortes) au can. de Beaucaire et gagne celui des Étangs : 8 kil.

Rance, riv. navig. et canalisée depuis le can. d'Ille et Rance (voy. plus haut) jusqu'à la mer : 18 kil.

Rhin, navig. depuis Bâle, sur la limite de France, soit : 198 kil. (Tout le cours du Rhin navig. depuis Bâle jusqu'à la mer, est de 862 kil.)

Rhône, navig. de son propre fonds, depuis le hameau du Parc, commune de Sorgieu (Ain), jusqu'à la mer : 497 kil. (On travaille à sa communication avec la mer, pour la grande navig., au-dessus de la barre, par le *can. maritime de St.-Louis* qui se rendra de la Tour-St.-Louis au golfe de Fos.)

Rhône au Rhin (can. du), par les vallées de l'Ill et du Doubs et par la Saône. Il débouche d'une part, à Strasbourg, de l'autre, à St.-Symphorien sur la Saône : 350 kil.

Rille, riv. du départ. de l'Eure, navigation exclusivement maritime, de Pont-Audemer à la Seine : 19 kil.

Roanne à Digoin (can. de), depuis la Loire à Roanne jusqu'au can. latéral de la Loire à Digoin : 56 kil.

Roubaix (can. de), jonction de la Deule à l'Escaut, par Roubaix : 27 kil.

St.-Denis (can.), depuis le can. de l'Ourcq (à la Villette-Paris), jusqu'à la Seine, à St.-Denis : 6 kil.

St.-Martin (can.), du can. de l'Ourcq à la Villette-Paris), jusqu'à la Seine au pont d'Austerlitz, tout son parcours a lieu dans Paris : 4 kil. 228 m.

St.-Maur (can.), dérivation de la Marne, près du pont de St.-Maur, à la Marne : 1 kil. (par cours souterrain).

St.-Pierre (can.), à Toulouse, dérivation de la Garonne au faubourg St-Pierre, jusqu'au can. du Midi : 1 kil. 1/2.

St.-Quentin (can.), de Cambrai, à Chauny-sur-Oise, où il se réunit au can. de Manicamp : 96 kil.

Salaison, pet. riv. de l'Hérault, rendue navigab. depuis Mauguio, jusqu'à son embouch. dans le canal. de ce nom : 1 kil. 650 m.

Salat, riv. peu navig. entre Lacave et son confluent dans la Garonne : 17 kil.

Salines de l'Est (can. des), de Dieuze, près Salins (départ. de la Meurthe), à Sarralbe (Moselle) sur la Sarre : 36 kil.

Sambre, rivière navig. de Landrecies (où débouche le can. qui la réunit à l'Oise), jusqu'à son confluent avec la Meuse; pour la partie française : 54 kil.

Sambre à l'Oise (can. de la), qui met en communication les bassins de la Seine et de la Meuse; il part de Landrecies, où la Sambre commence à être navig. et rejoint, à la Fère, le can. de St.-Quentin : 67 kil.

Saône, navig. depuis Gray (Haute-Saône) jusqu'à son confluent avec le Rhône, à Lyon : 365 kil.

Sarthe, navig. depuis le Mans, jusqu'à sa réunion à la Mayenne : 108 kil.

Scarpe, riv. navig. de St-Nicolas-lès-Arras, jusqu'à son embouchure dans l'Escaut, en partie canalisée ; 66 kil.

Scorff, riv. du Morbihan, navigat. marit., depuis Pont-Scorff, jusqu'à son embouchure dans le Blavet : 12 kil.

Sée, riv. du départ. de la Manche, navig. depuis Tirepied, au-dessus d'Avranche, jusqu'à la mer 22 kil.

Seille, riv. navig. depuis Louhans jusqu'à son embouchure dans la Saône : 39 kil.

Seine, navig. depuis Marcilly, au-dessus de Nogent (départ. de l'Aube), jusqu'à la mer : 560 kil.

Seine (can. de la haute), de Troyes à l'écluse de Marcilly : 43 kil.

Sélune, pet. riv. du départ. de la Manche, très-petite navigation depuis Ducey jusqu'à la mer : 8 kil.

Semoy, riv. navig. depuis les Hautes rivières (départ. des Ardennes) jusqu'à son embouchure dans la Meuse, à Lavaldieu : 18 kil.

Sensée (can. de la), jonction de l'Escaut, à Etrun, avec la Scarpe, à 4 kil. en amont de Douai : 25 kil.

Seudre, pet. riv. du départ. de la Charente-Inférieure, navigation exclusivement maritime, depuis le pont de Ribéron jusqu'à la mer : 22 kil.

Sèves, pet. riv. du départ. de la Manche, navig. sur 7 kil.

Sèvre Nantaise, navig. de Monnières à Nantes : 20 kil.

Sèvre Niortaise, navig. de Niort à la mer : 84 kil.

Sienne, pet. riv. du départ. de la Manche, navig. depuis le confluent de la Soulle jusqu'à la mer : 8 kil.

Silvéréal (can. de), du petit Rhône jusqu'au can. de Peccais (Gard) : 8 kil.
Sologne (canaux de), pour l'assainissement et le desséchement.
Somme, riv. navig. depuis Neuville-lès-Bray, en aval de Péronne, jusqu'à la mer; mais cette navig. difficile a été abandonnée depuis la création du canal de la Somme. Elle n'existe donc plus que depuis St-Valery : 6 kil.
Somme (can. de la), latéral à la rivière; il commence à St-Simon, sur le can. de St-Quentin, et se termine à St-Valery : 156 kil.
Steenwerck (becque de), cours d'eau qui traverse la commune de ce nom et se jette dans la Lys; parcours : 7 kil.
Tarn, riv. navig. depuis Sault-de-Sabo, commune d'Arthes, un peu au-dessus d'Alby, jusqu'à son embouchure dans la Garonne : 147 kil.
Taute, pet. riv. du départ. de la Manche, navigat. dificile, depuis Tribehou jusqu'à la mer : 32 kil.
Tenu, pet. riv. du départ. de la Loire-Inférieure, navig. depuis St-Même, jusqu'à son embouchure dans l'Acheneau, écoulement du lac de Grand-lieu : 15 kil.
Terette, pet. riv. du départ. de la Manche, affluent de la Taute, a 7 kil. de parcours navig.
Thau (étang de), dans le départ. de l'Hérault, fait partie de la ligne navig. de Bordeaux à Beaucaire et a 17 kil. de parcours environ.
Thouet, riv. navig. dans le départ. de Maine-et-Loire, depuis Montreuil-Belley, jusqu'à son embouchure dans la Loire : 23 kil.
Touques, pet. riv. du départ. du Calvados; navig.; défectueuse, de Lisieux à la mer, à peu près abandonnée. Elle existe de Touques à la mer (Trouville et Deauville), mais elle exclusiv. maritime : 6 kil.
Trieux, pet. riv. du départ. des Côtes-du-Nord, navig., à l'aide des marées, depuis Pontrieux jusqu'à la mer : 18 kil.
Vannes (rivière de), chenal, de Vannes à l'entrée du Morbihan : 16 kil.
Vendée, riv. navig. depuis Fontenay-le-Comte, jusqu'à son embouchure dans la Sèvre Niortaise : 25 kil.
Vézère, pet. riv. navig. depuis le Lardin (limite du départ. de la Dordogue) jusqu'à son embouchure dans la Dordogne : 65 kil.
Vic (can. ou robine de), tout entier sur la commune de Vic (départ. de l'Hérault), il se termine dans l'étang salé de Vic ou de Palavas : 2 kil.
Vie, pet. affluent de la Dives (Calvados), navig. depuis Corbon : 2 kil.
Vie (départ. de la Vendée), navig., à l'aide des marées, sur 9 kil.
Vienne, navig. de Chatellerault, à son embouchure dans la Loire : 75 kil.
Vilaine, navig. depuis Cesson (6 kil. au-dessus de Rennes) jusqu'à la mer : 144 kil.
Vire, riv. navig. depuis Vire jusqu'à la mer : 100 kil.; mais aujourd'hui, il n'y a réellement que 49 kil.
Vire-et-Taute (can. de), jonction de la Vire avec la Taute : 11 kil.

Watteringues (canaux de), *canal du Houlet*, du canal de Calais au can. de Marck : 7 kil.
— *can. de Marck*, de ce point à St.-Pierre-lès-Calais : 7 kil. 1/2.
— *can. du Fort-Brûlé*, du can. du Houlet, au can. de Calais, 1 kil. 800 m.
Yonne, riv. navig. depuis Auxerre jusqu'à son embouchure dans la Seine : 119 kil.

CARTE N° 49.

LA FRANCE MILITAIRE.

Documents : Les *Annuaires militaires*, de l'*artillerie*, du *génie*. Les décrets impériaux pour le classement des places fortes et la zone frontière, etc.

Au point de vue militaire, la France est divisée en 6 grands commandements de corps d'armée et 7 en comptant l'Algérie. Ces commandements sont confiés à des maréchaux. Ces 7 commandements comprennent 21 divisions militaires pour la France et 3 pour l'Algérie, 24 en tout. Les divisions militaires comprennent autant de subdivisions qu'il y a de départements dans leur ressort : 89 subdivisions pour la France et 15 pour l'Algérie. Des généraux de divisions commandent les divisions, des généraux de brigade commandent les subdivisions.

1er Corps d'armée. (1re et 2e divisions militaires.)

Quartier général : PARIS.

1re Division. Paris : 8 subdivisions : 1° Seine, *Paris;* — 2° Seine-et-Oise, *Versailles;* 3° Oise, *Beauvais;* — 4° Seine-et-Marne, *Melun;* — 5° Aube, *Troyes;* — 6° Yonne, *Auxerre;* — 7° Loiret, *Orléans;* — 8° Eure-et-Loir, *Chartres.* (Intendances militaires à Paris ; il y a des sous-intendances dans tous les chefs-lieux ou subdivisions, deux à Versailles et deux à Vincennes.)

2e Division. Rouen : 4 subdivisions : 1° Seine-Inférieure, *Rouen;* — 2° Eure, *Évreux;* — 3° Calvados, *Caen;* — 4° Orne, *Alençon;* — (Intendance à Rouen, sous-intendance dans les chefs-lieux de subdivisions et au Havre.)

2e Corps d'armée. (3e et 4e divisions militaires.)

Quartier général : LILLE.

3e Division. Lille : 3 subdivisions : 1° Nord, *Lille;* — 2° Pas-de-Calais, *Arras;* 3° Somme, *Amiens.* (Intendance, Lille; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions et à Douai, à Valenciennes, à Calais, à Maubeuge, à Cambrai, à Dunkerque.)

4e Division. Chalons-sur-Marne : 3 subdivisions : 1° Marne, *Châlons;* — 2° Aisne, *Laon;* — 3° Ardennes, *Mézières;* (L'intendance, à Châlons; les sous-intendances aux chefs-lieux des subdivisions et à La Fère, à Givet, au camp de Châlons.)

3e Corps d'armée. (5e, 6e et 7e divisions militaires.)

Quartier général : NANCY.

5e Division. Metz : 4 subdivisions : 1° Moselle, *Metz;* — 2° Meuse, *Verdun;* — 3° Meurthe, *Nancy;* — 4° Vosges, *Épinal.* (Intendance, Metz : sous-intendance : Metz, les chefs-lieux de subdivision et à Thionville, Bar-le-Duc, Lunéville, Sarreguemines.)

6e Division : Strasbourg; 2 subdivisions : 1° Bas-Rhin, *Strasbourg;* — 2. Haut-Rhin, *Colmar.* (Intendance Strasbourg; sous-intendance; Strasbourg, Colmar, Haguenau, Belfort.)

7e Division. Besançon; 5 subdivisions: 1° Doubs, *Besançon;* — 2° Jura, *Lons-le-Saulnier;* — 3° Côte-d'Or, *Dijon;* — 4° Haute-Saône, *Vesoul;* — 5° Haute-Marne, *Chaumont.* (Intendance, Besançon; sous-intendances: Besançon, les chefs-lieux de subdivisions (sauf Chaumont), Auxonne et Langres.)

4e Corps d'armée. (8e, 9e, 10e, 17e, 20e et 22e divisions militaires.)

Quartier général : LYON.

8e Division. Lyon; 6 subdivisions: 1° Rhône, *Lyon;* — 2° Loire, *Saint-Étienne;* — 3° Saône-et-Loire, *Mâcon;* — 4° Ain, *Bourg;* — 5° Drôme, *Valence;* — 6° Ardèche, *Privas.* (Intendance, Lyon; sous-intendances: Lyon, les chef-lieux de subdivisions et le camp de Sathonay.)

9e Division. Marseille; 5 subdivisions : 1° Bouches-du-Rhône. *Marseille;* 2° Var, *Toulon;* — 3° Basses-Alpes, *Digne;* — 4° Vaucluse, *Avignon;* — 5° Alpes Maritimes, *Nice.* (Intendance, Marseille; sous-intendances : Marseille, Draguignan et les chefs-lieux de subdivisions.)

10e Division. Montpellier; 4 subdivisions: 1° Hérault, *Montpellier;* — 2° Aveyron, *Rodez;* — 3° Lozère, *Mende;* — 4° Gard, *Nîmes.* (Intendance, Montpellier; sous-intendances : Montpellier, les chefs-lieux de subdivisions et Béziers.)

17e Division: Bastia; 2 subdivisions : 1° *Bastia;* — 2° *Ajaccio.* (Intendance : Bastia; sous-intendances Bastia et Ajaccio.)

20e Division. Clermont-Ferrand; 3 subdivisions: 1° Puy-de-Dôme, *Clermont-Ferrand;* — 2° Haute-Loire, *Le Puy;* — 3° Cantal, *Aurillac.* (Intendance, Clermont-Ferrand; sous-intendances les chefs-lieux de subdivisions.)

22e Divisions. Grenoble; 4 subdivisions : 1° Isère *Grenoble;* — 2° Hautes-Alpes, *Gap;* — 3° Savoie *Chambéry;* — 4° Haute-Savoie, *Annecy.* (Intendance, Grenoble; sous-intendance, Grenoble, les chefs-lieux de subdivision et Vienne.)

5e Corps d'armée. (15e, 16e, 18e, 19e et 21e divisions militaires.)

Quartier général : TOURS.

15e Division. Nantes; 4 subdivisions : 1° Loire-Inférieure, *Nantes;* — 2° Maine-et-Loire, *Angers;* — 3° Deux-Sèvres, *Niort;* — 4° Vendée, *Napoléon Vendée.* (Intendance, Nantes; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions et à Saumur.)

16e Division. Rennes; 6 subdivisions : 1° Ille-et-Vilaine, *Rennes;* — 2° Morbihan, *Vannes;* — 3° Finistère: *Brest;* — 4° Côtes-du-Nord, *Saint-Brieuc;* — 5° Manche, *Cherbourg;* — 6° Mayenne, *Laval.* (Intendance, Rennes; sous-intendances les chefs-lieux de subdivisions et Lorient, Saint-Lô, Quimper.)

18e Division. Tours : 4 subdivisions : 1° Indre-et-Loire, *Tours;* — 2° Sarthe, *Le Mans;* — 3° Loir-et-Cher, *Blois;* — 4° Vienne, *Poitiers.* (Intendance, Tours; sous-intendances : les chefs-lieux de subdivisions.)

19e Division. Bourges; 4 subdivisions : 1° Cher, *Bourges;* — 2° Nièvre, *Nevers;* — 3° Allier, *Moulins;* — 4° Indre, *Châteauroux.* (Intendance, Bourges; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivision.)

21e Division. Limoges; 3 subdivisions : 1° Haute-Vienne, *Limoges;* — 2° Creuse, *Guéret;* — 3° Corrèze, *Tulle.* (Intendance, Limoges.; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions.)

6e Corps d'armée. (11e, 12e, 13e et 14e divisions militaires.)

Quartier général: TOULOUSE.

11e Division. Perpignan; — 3 subdivisions: 1° Pyrénées-Orientales, *Perpignan;* — 2° Ariége, *Foix;* — 3° Aude, *Carcassonne.* — (Intendance, Perpignan; sous-intendances dans les chefs-lieux des subdivisions.)

12e Division. Toulouse; 4 subdivisions : 1° Haute-Garonne, *Toulouse;* — 2° Tarn-et-Garonne, *Montauban;* — 3° Lot, *Cahors;* — 4° Tarn, *Alby.* (Intendance, Toulouse; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions.)

13e Division. Bayonne; 4 subdivisions: 1° Basses-Pyrénées, *Bayonne;* — 2° Landes, *Mont-de-Marsan;* — 3° Gers, *Auch;* — 4° Hautes-Pyrénées, *Tarbes.* (Intendance, Bayonne; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions et à Pau.)

14e Division. Bordeaux; 5 subdivisions: 1° Gironde, *Bordeaux;* — 2° Charente-Inférieure, *La Rochelle;* — 3° Charente, *Angoulême;* — 4° Dordogne, *Périgueux;* — 5° Lot-et-Garonne, *Agen.* (Intendance, Bordeaux; sous-intendances dans les chefs-lieux de subdivisions.)

7e Corps d'armée. Algérie.

Quartier général: ALGER.

3 Divisions.
(Voy. la carte et le tableau de l'Algérie, n° 59.)

GENDARMERIE

Circonscription des 26 légions.

La France comprend 26 circonscriptions pour les légions de gendarmerie; chaque légion est commandée par un colonel, et subdivisée suivant les départements et les arrondissements, de manière qu'il y ait un chef d'escadron dans chaque département et au moins un capitaine ou un lieutenant dans chaque arrondissement.

1re légion, *Paris :* Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne.
2e — *Chartres :* Eure-et-Loir, Orne, Sarthe, Loiret.
3e — *Rouen :* Seine-Inférieure, Eure, Oise, Somme.
4e — *Caen :* Calvados, Manche, Mayenne.
5e — *Rennes :* Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère.
6e — *Nantes :* Loire-inférieure, Maine-et-Loire, Morbihan.
7e — *Tours :* Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Vienne, Indre.
8e — *Moulins.* Allier, Puy-de-Dôme, Nièvre, Cher.
9e — *Niort :* Deux-Sèvres, Vendée, Charente-Inférieure.
10e — *Bordeaux :* Gironde, Charente, Landes, Basses-Pyrénées.
11e — *Limoges :* Haute-Vienne, Creuse, Dordogne, Corrèze.
12e — *Cahors,* Lot, Lot-et-Garonne, Aveyron, Cantal.
13e — *Toulouse :* Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées.
14e — *Carcassonne :* Aude, Tarn, Pyrénées Orientales, Ariége.
15e — *Nîmes :* Gard, Ardèche, Hérault, Lozère.
16e — *Marseille :* Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes.
17e — *Bastia :* Corse.

18e légion. *Valence :* Drôme, Basses-Alpes, Hautes-Alpes.
19e — *Lyon :* Rhône, Saône-et-Loire, Loire, Haute-Loire.
20e — *Dijon* . Côte-d'Or, Yonne, Aube.
21e — *Besançon :* Doubs, Jura, Ain.
22e — *Nancy :* Meurthe, Vosges, Haute-Marne.
23e — *Metz :* Moselle, Meuse, Marne, Ardennes.
24e — *Arras :* Pas-de-Calais, Nord, Aisne.
25e — *Strasbourg :* Bas-Rhin, Haut-Rhin, Haute-Saône.
26e — *Grenoble :* Isère, Savoie, Haute-Savoie.

Il y a, en outre, une légion de gendarmerie en Afrique et la gendarmerie coloniale.

ARTILLERIE.

COMMANDEMENTS ET DIRECTIONS D'ARTILLERIE, AVEC LES PLACES QUI EN DÉPENDENT.

Il y a 12 commandements, y compris l'Algérie, avec un général de brigade dans chacun d'eux ; et 26 directions avec un colonel dans chaque direction. Les commandements n'existant pas partout, une partie des directions sont indépendantes et ne forment pas une subdivision de commandement.

Dépôt central de l'artillerie : PARIS. Un général de division, directeur.

Direction du service des poudres et salpêtres, à l'arsenal de PARIS. Un général de division, directeur.

École Impériale d'application du génie et de l'artillerie : METZ.

COMMANDEMENTS AVEC LEURS DIRECTIONS.

Ier COMMANDEMENT, **Vincennes** (1 direction).

École d'artillerie : *Vincennes.*

1re Direction : *Paris.* Places qui en dépendent : 4 arrondissements. — 1er arrondissement : *Vincennes, fort de Charenton, redoute et retranchements de Saint-Maur, fort de Noisy;* 2e arrondissement : *S. Denis : fort de l'Est, double couronne du Nord, fort de la Briche, fort d'Aubervilliers ;* 3e arrondissement : *fort du Mont-Valérien;* 4e arrondissement : *fort d'Ivry, fort de Bicêtre, fort de Montrouge, fort de Vanves, fort d'Issy.*— Capsuleries de guerre : *Paris, Montreuil.*— Poudrerie : le *Bouchet.* — Raffinerie de salpêtre : *Paris.*

IIe COMMANDEMENT. **Douai** (2 directions).

École d'artillerie : *Douai,* — Fonderie : *Douai.* — Poudrerie : *Esquerdes.* — Raffinerie de salpêtre : *Lille.*

2e Direction : DOUAI. Places qui en dépendent : *Douai et fort de Scarpe, — Cambrai, — Valenciennes, — Maubeuge, — Le Quesnoy, — Avesne, — Landrecies, — Bouchain, — Condé, — Lille.*

3e Direction : S. OMER. Places fortes qui en dépendent : *S. Omer.—Aire et fort S. François, — S. Venant, — Béthune, — Arras, — Montreuil, Boulogne, — Calais et forts Lapin, Risban et Nieulay, — Dunkerque et forts Louis et Risban, — Gravelines, — fort Philippe, — Bergues et forts Suisse et Lapin, — fort Français, — citadelle de Doullens, — Péronne, — château de Hams, — citadelle d'Amiens, — Abbeville.*

IIIe COMMANDEMENT. **La Fère** (2 directions).

École d'artillerie : *La Fère.* — Forges : *Mézières.* — Poudrerie : *S. Ponce.*

4e Direction : LA FÈRE. Places qui en dépendent : *La Fère, — château de Guise. — citadelle de Laon, — Soissons.*—Entrepôt d'artillerie, *Châlons-sur-Marne.*

5e Direction : MÉZIÈRES. Places fortes qui en dépendent : *Mézières, — Sédan et enceinte de Torcy, — Rocroy, — Charlemont, les Givet et Mont d'Haurs.*

IVe COMMANDEMENT : **Metz** (1 Direction.)

École Impériale d'application : METZ.— École régimentaire : *Metz.* — École centrale de pyrotechnie : *Metz.* — Arsenal de construction : *Metz.* — Forges : *Metz.* — Poudrerie : *Metz.*

6e Direction : METZ. Places fortes qui en dépendent : *Metz, — Longwy, — Thionville. — Bitche. — Phalsbourg, — Marsal, — Toul, — Montmédy, — Verdun.*

Ve COMMANDEMENT : **Strasbourg** (1 division).

École d'artillerie : *Strasbourg.* — Arsenal de construction : *Strasbourg.* — Fonderie : *Strasbourg.* — Manufacture d'armes : *Mützig.*

7e Direction : STRASBOURG. Places qui en dépendent : *Strasbourg, — Haguenau, — La Petite-Pierre, — Lichtemberg, — Weissembourg, — Lauterbourg, — Schelestadt, — Neuf-Brissach et fort Mortier, — Belfort.*

VIe COMMANDEMENT **Besançon** (1 direction).

Écoles d'artillerie : *Besançon, Auxonne.* — Arsenal de construction : *Besançon.* — Forges : *Besançon.* Poudrerie : *Vonges.*

8e Direction : BESANCON. Places qui en dépendent : *Besançon* avec les forts *Chaudanne et Brégille. — Château de Monbelliard, — forts de Joux et du Larmont, — forts Salins — les Rousses, — Langres, — Auxonne.*

VIIe COMMANDEMENT : **Lyon.** (1 direction).

École d'artillerie : *Valence.* — Manufactures d'armes : *S. Étienne.*

9e Direction : LYON. Places fortes qui en dépendent : *Pierre-Chatel, — fort les Bancs, — fort l'Écluse. — Valence.* Dépôt d'artillerie.

VIIIe COMMANDEMENT : **Toulouse** (1 direction).

École d'artillerie : *Toulouse.* — Arsenal de construction : *Toulouse.* — Fonderie : *Toulouse.* — Forges : *Toulouse.* — Poudrerie : *Toulouse.* — Dépot d'artillerie : *Toulouse.*

14e Direction : TOULOUSE.

IXe COMMANDEMENT : **Rennes** (3 directions).

École d'artillerie : *Rennes.* — Forges : *Rennes.* — Poudrerie : *Pont-de-Buis.*

18e Direction : RENNES. Places fortes qui en dépendent : *fort de Chateauneuf. — S. Malo et fort de la Cité* (S. Servan), — *fort des Rimains. — Ile de Bréhat.* Dépôt d'artillerie : *Rennes.*

19e Direction : BREST. Places fortes qui en dépendent : *Brest, — Recouvrance, — Bouguen et forts,* — lignes et réduit de *Quélern, — Concarneau, — château du Taureau, — Lorient, — Port-Louis et citadelle, — fort Penthièvre, — Belle-Ile et citadelle, — Quiberon.*

20e Direction : CHERBOURG. Places fortes qui en dépendent : *Cherbourg, — Granville, — S. Marcouf, — fort de la Hougue, — fort Tatihou, — fort Querqueville, — fort du Hommet.*

Xe COMMANDEMENT : **Bourges** (1 direction).

22e Direction : BOURGES. Dépôt d'artillerie : *Bourges.* — Forges : *Nevers.*

XIe Commandement : Grenoble (1 direction).

École d'artillerie : *Grenoble*.

10e Direction : Grenoble. Places fortes qui en dépendent : *Grenoble, citadelle de Rabot et fort de la Bastille, — fort Barraux, — Briançon* et ses forts : *fort Vieux, Donjon, Trois-Têtes, Dauphin, Randouillet, Point-du-Jour, Cellettes; — Queyras, — Mont-Dauphin, — Embrun, — Chambéry*.

XIIe Commandement : Alger. (3 directions).

24e *Alger*, — 25e *Oran*, — 26e *Constantine*. (Voy. carte et tabl. de l'Algérie, n° 50.)

DIRECTIONS

ne dépendant pas des commandements.

21e direction : le Havre. Places fortes qui en dépendent : le *Hâvre* (démantelée en partie), — *château de Dieppe, — Honfleur, — château de Caen.*

11e Direction : Toulon. Poudrerie : *S. Chamas*. — Raffinerie de salpêtre : *Marseille*. — Places qui dépendent de la direction : *Toulon* et ses forts : *Pometz, Faron, S. Anne, la Malgue, S. Louis, Napoléon, — Antibes et fort Quarré, — château d'If, — citadelle de St-Tropez, — Iles d'Hyères : Porquerolles et Porcroz, — fort Artigues, — fort Brégançon, —Marseille : forts St-Nicolas, S. Jean et N. D. de la Garde, — fort de Bouc, — Tournoux, — fort St-Vincent, — Seyne et citadelle, — Sisteron et citadelle, — Colmars, — Entrevaux, — Nice.*

12e Direction : Montpellier. Places fortes qui en dépendent : *Montpellier*, citadelle, — *Cette, citadelle et forts St-Louis et S-Pierre, — tour du Grau d'Agde, — fort Brescou, — citadelle de Pont St-Esprit, — Aigues-Mortes.*

13e Direction : Perpignan. Places fortes qui en dépendent : *Perpignan,—Collioure et forts,—forts de Port-Vendres, — Bellegarde, — Redoute du Perthus, — fort les Bains, — Pratz de Mollo et fort Lagarde, — Montlouis, — Villefranche et château. — château de Salses, — Carcassonne,— Narbonne,*

15e Direction : Bayonne. Places qui en dépendent : *Bayonne, — fort du Socoa, — St-Jean-pied-de-Port, — le Portalet, — Navarreins, — château de Lourdes, — château de Dax.*

16e Direction : la Rochelle. Poudreries : *Angoulême, — St-Médard*. — Raffinerie de salpêtre : *Bordeaux*. — Places fortes qui dépendent de la direction : *la Rochelle, — fort Fouras, — forts de l'île de Ré : fort du Martray, St-Martin de Ré, de la Rée, Sallenceaux, — île d'Aix, — forts de l'île d'Oléron : Boyardeville, les Saumonards, château d'Oléron, fort Boyard, — Rochefort, — Brouage*, dépôt d'artillerie ; — *citadelle de Blaye, — forts Pâté et Médoc.*

17e Direction : Nantes. Places fortes qui en dépendent : *Nantes*, — Batterie de *St-Nazaire, — château d'Angers, — château de Saumur, — les Sables d'Olonne, — île d'Yeu, — Noirmoutiers.*

23e Direction : Bastia. Places fortes qui en dépendent : *Bastia et forts, — citadelle de St-Florent, — Calvi et forts, — citadelle d'Ajaccio, — Bonifacio, — citadelle de Corte.*

Dans la 21e direction militaire : manufacture d'armes : *Châtellerault*. — Poudrerie et raffinerie de salpêtre : *le Rippault*.

Dans la 21e division militaire : manufacture d'armes : *Tulle*.

GÉNIE.

Écoles régimentaires du génie : *Versailles, Arras, Metz, Montpellier*.

27 Directions

subdivisées en chefferies.

1. Paris. 11 *chefferies*. — Du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest, de la rive gauche, de la rive droite, Versailles, Compiègne, Melun, Meaux. Chartres.
2. Havre. 4 *cheff*. — Le Havre, Rouen, Vernon, Caen.
3. Arras. 5 *cheff*. — Arras, Béthune, Abbeville, Amiens, Péronne.
4. St-Omer. 5 *cheff*. — St-Omer, Calais, Boulogne, Dunkerque, Gravelines.
5. Lille. 7 *cheff*. — Lille, Douai, Cambrai, Valenciennes, Condé, Maubeuge, Avesnes.
6. Mézières. 6 *cheff*. — Mézières, Sedan, Givet, la Fère, Soissons, Châlons.
7. Langres. 4 *cheff*. — Langres, Montmédy, Verdun Commercy.
8. Metz. 7 *cheff*. — Metz, Bitche, Thionville, Longwy, Toul, Nancy, Lunéville.
9. Strasbourg. 5 *cheff*. — Strasbourg, Haguenau, Schelestadt, Neufbrisach, Belfort.
10. Besançon. 5 *cheff*. — Besançon, les Rousses, Salins, Auxonne, Vesoul.
11. Lyon. 5 *cheff*. — Lyon, Mâcon, Pierre Châtel, St-Étienne.
12. Grenoble. 5 *cheff*. — Grenoble, Embrun, Briançon, Chambéry, Annecy.
13. Toulon. 6 *cheff*. — îles d'Hyères, Draguignan, Tournoux, Sisteron, Nice, Antibes.
14. Marseille. 3 *cheff*. — Marseille, Avignon, Valence.
15. Montpellier. 3 *cheff*. — Montpellier, Cette, Nîmes.
16. Perpignan. 5 *cheff*. — Perpignan, Port-Vendres, Fort-lesBains, Villefranche, Carcassonne.
17. Toulouse. 3 *cheff*. — Toulouse, Castres, Limoges.
18. Bayonne. 4 *cheff*. — Bayonne, Pau, Tarbes, Auch.
19. La Rochelle. 6 *cheff*. — La Rochelle, île d'Oléron, Rochefort, Bordeaux, Blaye, Périgueux.
20. Nantes. 5 *cheff*. — Nantes, Angers, Saumur, Niort, Napoléon-Vendée.
21. Brest. 6 *cheff*. — Brest, Lorient, Quimper, Belle-Ile, Vannes, S. Brieuc.
22. Cherbourg. 5 *cheff*. — Cherbourg, la Hougue, Granville, S. Malo, Rennes.
23. Bourges. 6 *cheff*. — Bourges, Moulins, Clermont, Tours, le Mans, Blois.
24. Ajaccio. 2 *cheff*. — Ajaccio, Bastia.
25. Alger.
26. Oran.
27. Constantine.

(25–27) Voy. la carte et le tabl. de l'Algérie, n° 59.

Des places fortes et de leur classement.

Il y a en France 142 places de guerre.

Le budget ordinaire leur consacre, tant pour l'entretien que pour les réparations et les améliorations de toute sorte, une somme de 2 600 000 francs environ, sur laquelle les 90 places les plus importantes prennent 2 430 000 francs, soit, en moyenne, 27,000 fr. par place.

L'ancien classement en places de 1re 2e, 3e et 4e classe, a été abandonné depuis le décret impérial du 10 août 1853.

Il n'y a plus, depuis cette époque, que 2 séries de places fortes. La 2e série se subdivise en *places* et en *postes:* ce qui équivaut à 3 classes de places fortes, au lieu de 4 que comprenait l'ancien système. Nous donnons ci-dessous le tableau du nouveau classement.

Tableau de classement des places de guerre et autres points fortifiés,

CONFORMÉMENT AU DÉCRET DU 10 AOUT 1853.

DIV. milit.	DÉPARTEMENTS.	Ire SÉRIE. — Places.	IIe SÉRIE. Places.	IIe SÉRIE. Postes.	DÉSIGNATION des Ouvrages détachés.
1re.	Seine.	PARIS (enceinte et ouvrages détachés.)	…	…	Vincennes. Redoute et retranchement de Saint-Maur. Fort de Nogent. Fort de Rosny. Fort de Noisy. Fort de Romainville. Fort d'Aubervilliers. Fort de l'Est (Saint-Denis). Double couronne du Nord (Saint-Denis). Fort de la Briche (Saint-Denis). Forteresse du Mont-Valérien. Fort d'Issy. Fort de Vanves. Fort de Montrouge. Fort de Bicêtre. Fort d'Ivry. Fort de Charenton.
1re.	Seine-Inférieure.	…	LE HAVRE[1].		
1re.	Seine-Inférieure.	…	…	*Dieppe* (le château seulement).	
1re.	Seine-Inférieure.	…	…	*Batteries de Mers, de la Douane et du Tréport.*	
2e.	Somme.	…	…	*Citadelle d'Amiens.*	
2e.	Somme.	…	…	*Citadelle de Doullens* (seulement).	
2e.	Somme.	…	ABBEVILLE.		
2e.	Somme.	PÉRONNE (y compris l'ouvrage détaché).	…	…	Ouvrages à couronne de Paris.
2e.	Somme.	…	…	*Ham* (château seulement).	
2e.	Aisne.	…	…	*Guise* (château seulement).	
2e.	Aisne.	…	…	*Laon* (citadelle seulement).	
2e.	Aisne.	…	LA FÈRE.		
2e.	Aisne.	SOISSONS.			
2e.	Pas-de-Calais.	ARRAS (ville, citadelle et ouvrages qui en dépendent.)			
2e.	Pas-de-Calais.	…	…	Ouvrage détaché d'*Arras*.	Redoute Sainte-Catherine
2e.	Pas-de-Calais.	…	BOULOGNE (la ville haute et le château seulement).		
2e.	Pas-de-Calais.		MONTREUIL		
2e.	Pas-de-Calais.	CALAIS.			
2e.	Pas-de-Calais.	…	…	Ouvrages détachés de *Calais*.	Redoute des Crabes. Fort de Nieulay et redoute 31 Redoute des Salines. Fort Lapin. Ouvrages à cornes des Dunes. Fort Risban.
2e.	Pas-de-Calais.	SAINT-OMER.			
2e.	Pas-de-Calais.	…	…	Ouvrages détachés de *Saint-Omer*.	Redoute du Nord. Fort des Quatre-Moulins. Fort de la Batterie. Ouvrage à cornes de Lizel. Fort des Vaches et retranchements. Fort Notre-Dame-de-Grâce. Lunette Saint-Michel.
2e.	Pas-de-Calais.	AIRE et fort ST-FRANÇOIS (y compris les ouvrages détachés).	…	…	Lunette de Béthune. Lunette du Bassin.
2e.	Pas-de-Calais.	…	BÉTHUNE.		
2e.	Pas-de-Calais.	…	…	*Saint-Venant.*	

1. (On sait que la fortification continue a été détruite. Le système de défense du Havre ne se compose plus que du Réduit, des fronts de la Floride, de la Redoute de Provence et des forts de Sainte-Adresse et de Tourneville.)

DIV. milit.	DÉPARTEMENTS.	Ire SÉRIE. — Places.	IIe SÉRIE. Places.	IIe SÉRIE. Postes.	DÉSIGNATION des ouvrages détachés.
2e (Suite)	Nord.	LILLE.			
		....	....	Ouvrage détaché de *Lille.*	Redoute de Canteleu.
		GRAVELINES.			
		....	....	*Fort Philippe.*	
		DUNKERQUE.			
		....	....	Ouvrages détachés de *Dunkerque.*	Fort Louis. Redoute de Bernard Slet. Fort Risban.
		BERGUES.			
		....	....	Ouvrages détachés de *Bergues.*	Fort Suisse. Fort Lapin.
		....	....	*Fort François.*	
		CONDÉ.			
		....	....	Ouvrages détachés de *Condé.*	Redoute du Pigeonnier. Redoutes.
		VALENCIENNES (y compris l'ouvrage détaché).	....	....	Lunette Dampierre
		....	BOUCHAIN (y compris les ouvrages détachés).		
		LE QUESNOY.			
		MAUBEUGE.			
		....	....	Ouvrages détachés de *Maubeuge.*	Redoute de Falize. Redoute du Tilleul Redoute d'Asvent.
		AVESNES.			
		....	....	Ouvrage détaché d'*Avesnes.*	
		LANDRECIES.			
		CAMBRAI.			
		DOUAI et fort de SCARPE (y compris les ouvrages détachés).			
	Ardennes.	MÉZIÈRES.			
		....	....	Ouvrage détaché de *Mézières.*	Lunette de Berthancourt
		CHARLEMONT, LES GIVETS et MONT D'HAURS.			
		....	....	Ouvrages détachés des *Givets.*	
		ROCROY.			
		....	....	Ouvrages détachés de *Rocroy.*	
		SEDAN (la place et l'enceinte de Torcy).			
3°	Meuse.	MONTMÉDY (Médy-Haut).			
		....	MONT-MÉDY. (Médy-Bas).		
		VERDUN.			
	Marne..................	....	VITRY-LE-FRANÇAIS.		
	Moselle.	METZ.			
		....	....	Ouvrage détaché de *Metz.*	Lunette Miolis ou de Chambière.
		BITCHE (château et nouvelles fortifications).			
		....	PHALSBOURG.		
		....	MARSAL.		
		....	TOUL.		
		THIONVILLE.			
		LONGWY.			
4°	Bas-Rhin.	STRASBOURG.			
		....	SCHLESTADT (y compris les ouvrages chés.)		
			LA PETITE-PIERRE.		
		....	....	*Lichtemberg.*	
		....	HAGUENEAU.		
		....	WEISSEMBOURG.		
		....	LAUTERBOURG.		
		....			
	Haut-Rhin.	NEUFBRISSACH.			
		....	....	*Fort Mortier.*	
		BELFORT (la ville et le château seulement).			
		....	....	Le camp retranché de *Belfort.*	

DIV. milit.	DÉPARTEMENTS.	Ire SÉRIE. — Places.	IIe SÉRIE. Places.	IIe SÉRIE. Postes.	DÉSIGNATION des ouvrages détachés.
5e.	Doubs.	BESANÇON (y compris les ouvrages détachés)			Ouvrages divers. Fort Chaudanne. Fort Brégille. Lunette Beauregard.
				Montbéliard (le château seulement).	
				Forts de Joux et du Larmont, et communication du Chauffaud.	
	Jura.	LES ROUSSES.			
				Salins (les forts seulement).	
	Côte-d'Or		AUXONNE.		
	Haute-Marne.	LANGRES (la citadelle seulement).			
			La ville de LANGRES (y compris les branches de jonction).		
6e.	Rhône.		LYON (ensemble des forts et autres ouvrages défensifs, y compris l'enceinte de Fourvière)[1].		
	Ain.			*Pierre-Châtel.*	
				Fort-les-Bancs.	
				Fort-l'Écluse.	
	Isère.	GRENOBLE. Fort BARRAULT.			
7e.	Hautes-Alpes.		EMBRUN.		
		BRIANÇON (y compris les ouvrages détachés).			Redoute des Salettes. Fort Dauphin. Redoute et fort d'Anjou. Fort de Randouillet. Fort des Têtes et communication Y.
				Queyras.	
			MONT-DAUPHIN.		
				Sisteron (la citadelle seulement avec les retranchements de la porte de la Saumerie).	
	Basses-Alpes.	TOURNOUX.			
				Fort Saint-Vincent.	
			SEYNE (la ville et la citadelle).		
			COLMARS.		
			ENTREVAUX.		
	Var.	TOULON (ville et port), fort LAMALGUE.			
				Toulon (ouvrages détachés).	Fort Malbousquet. Fort du Petit-Saint-Antoine. Fort du Grand-Saint-Antoine. Tour de Lhubac. Retranchement du Pas-de-Leydet. Ouvrage du Pas-de-la-Masque. Tour de la Croix-du-Faron. Fort Faron. Caserne retranchée du Faron. Fort d'Artigues. Fort Sainte-Catherine Fort du Cap-Brun.

1. Le système des fortifications de Lyon se compose du fort et de la lunette Sainte-Foy, du fort Saint-Irénée, de l'enceinte de Fourvières, du fort Loyasse et de sa lunette, du fort de Vaise, du fort de la Duchère, du fort de Calvire, du fort Montessuy et de ses redoutes, de la lunette du Rhône, du fort de la Tête-d'Or, de la lunette des Charpennes, du fort des Brotteaux, du fort de la Part-Dieu, du fort et de la lunette de Villeurbanne, du fort de la Motte, du fort du Colombier et du fort de la Vitriolerie. Le système défensif de la Croix-Rousse a disparu (décret de 1865).

Div. milit.	Départements.	Ire série. — Places.	IIe série. Places.	IIe série. Postes.	Désignation des ouvrages détachés.
7e. (Suite)	Var (suite).	....	....	Forts et ouvrages de la presqu'île Cépet[1], près de Toulon.	
		Antibes et fort Carré.			
		....	....	*Fort Sainte-Marguerite.*	
		....	....	*Citadelle de Saint-Tropez.*	
		....	Fort des îles d'Hyères[2].		
		....	....	*Fort Brégançon.*	
	Bouches-du-Rhône.	....	....	*Forts de Marseille[3],*	
		....	....	*Fort de Bouc.*	
8e.	Hérault.	....	....	*Citadelle de Montpellier.*	
		....	....	*Forts et retranchements de la presqu'île de Cette[4].*	
		....	Fort Brescou.		
		....	....	*Tour du Grau d'Agde.*	
	Gard.	....	Pont-Saint-Esprit (la citadelle seulement).		
		....	Aigues-Mortes.		
9e.	Pyrénées-Orientales.	Perpignan. (Le classement comprend les lunettes du Ruisseau et de Canet.)			
		....	....	*Château de Salces.*	
		....	....	*Collioure* (avec ses ouvrages détachés).	Fort Carré. Tour de l'Étoile. Redoute Dugommier ou du Palat. Fort Saint-Elme.
		....	....	*Fort Miradoux.*	
		....	....	*Forts de Port-Vendres[5].*	
		Bellegarde.			
		....	....	*Redoute du Perthus.*	
		....	....	*Fort-les-Bains.*	
		....	Prats-de-Mollo et fort Lagarde.		
		Mont-Louis.			
		Villefranche.			
	Aude.	....	Cité de Carcassonne.		
		....	Narbonne.		
		....	....	*Tour de la Nouvelle.*	
11e.	B.-Pyrénées.	Bayonne (ville, citadelle, enceinte et réduit, ouvrage détaché).	....	....	Pièce noyée en avant de la citadelle.
		....	Le camp retranché de Mousserolles, à Bayonne.		
		....	....	*Fort du Socoa.*	
		....	Navarreins.		
		....	....	*Le Portalet.*	
		Saint-Jean-Pied-de-Port.			
12e.	H.-Pyrénées	....	....	*Château de Lourdes.*	
	Landes	....	....	*Dax* (le château seulement).	
	Charente-Inférieure.	La Rochelle.			
		....	....	Ouvrages détachés de *La Rochelle.*	Batterie de la pointe des Minimes. Batterie de Chef de Baie.

1. Ces ouvrages sont : le fort Sainte-Marguerite, le fort de la Croix-des-Signaux, la batterie de la Carraque, le fort Saint-Elme, le fort Balaguier, le fort d'Aiguillette et le fort Napoléon ou du Caire.
2. Ces ouvrages sont : le fort de la Vigie ou Napoléon, le château de Lestissac et le fort de Portman, dans l'île de Portcros ; les forts du Petit et du Grand-Langoustier, le château de Porquerolles et le fort de Licastre dans l'île de Porquerolles.
3. Ces ouvrages sont : les forts Saint-Jean, Saint-Nicolas et Notre-Dame-de-la-Garde.
4. Ces ouvrages sont : le fort Saint-Louis, le fort Saint-Pierre, le fort Richelieu, le fort Butte-Ronde, les redoutes et le retranchement des Salins et le retranchement de la Peyrade.
5. Les forts de Port-Vendres sont les redoutes de Presqu'île, de Béar et de Mailly, et le fort du Fanal.

DIV. milit.	DÉPARTEMENTS.	Ire SÉRIE. — Places.	IIe SÉRIE. Places.	IIe SÉRIE. Postes.	DÉSIGNATION des ouvrages détachés.
12e. (Suite)	Charente-Inférieure. (Suite).	SAINT-MARTIN (île de Ré).			
				Forts de l'île de Ré : les forts Laprée, du Martray, de Sablanceau, des Portes.	
		LE CHATEAU DE L'ILE D'OLÉRON.			
				Fort Chapus.	
				Fort des Saumonards et de Boyarville (île d'Oléron).	
				Fort Boyard.	
		BOURG, FORT LA RADE, FORT LIÉDOT (île d'Aix).			
				Batteries de Coup-de-Pont et de Fougères (île d'Aix).	
				Fort d'Enet.	
				Forts de la Charente, fort Fouras, les forts du Vergeroux, Lupin, Vasou ou de la Pointe, Fouras, l'Aiguille, de l'île Madame.	Redoute du Treuil.
			ROCHEFORT.		
				Fort Royan.	
14e.	Gironde.			*Citadelle de Blaye.*	
				Fort Pâté.	
				Fort Médoc.	
				Pointe de Grave.	
	Loire-Inférieure.			*Château de Nantes.*	
				Fortin et batterie de l'île Dumet.	
				Batterie de Minden.	
				Batterie de Saint-Nazaire.	
	Vendée.			*Fort Saint-Nicolas-des-Sables.*	
				Fort de l'île d'Yeu.	
				Château de Noirmoutiers.	
				Fortin de l'île du Pilier.	
	Maine-et-Loire.			*Château d'Angers.*	
				Château de Saumur.	
15e.	Finistère.	BREST (ville et château seulement).			
				Ouvrages détachés de *Brest.*	Fort Portzic. Fort Montbarrey. Redoute de Keranroux. Redoute de Guesteïbras. Fort Penfeld. Redoute de Keroriou.
				Brest, forts du goulet et de la rade[1].	
				Lignes et réduit de la presqu'île de Quélern.	
				Fort Bertheaume.	
				Batterie de Toulinguet.	
				La batterie de Saint-Mathieu, celle des Quinze, et les trois redoutes de l'anse des Sablons.	
				Fort Céson.	
				Château du Taureau.	
			CONCARNEAU.		
				Fort Cigogne (île de Glenans).	

1. Ce sont les forts : Portzic, classé comme ouvrage détaché de la place, Dellec, Maingant, Minou, Toulbroch, de Cornouailles et sa tour, de la pointe des Espagnols, de l'île Longue, de Lanvéoc de l'Armorique ou de Plancastel, et le fort du Corbeau.

DIV. milit.	DÉPARTEMENTS.	Iʳᵉ SÉRIE. — Places.	IIᵉ SÉRIE. Places.	IIᵉ SÉRIE. Postes.	DÉSIGNATION des ouvrages détachés.
15ᵉ. (Suite)	Morbihan.	BELLE-ISLE (la ville et la citadelle seulement).			
				Fort de l'île d'Houat.	
				Fort de l'île d'Hœdic.	
				Fort Penthièvre.	
		LORIENT (la place).			
				Lorient (ouvrages détachés).	Fort de Pennemané. Batterie de l'îlot Saint-Michel.
				Redoute du Pouldu. *Fort de Loch.* *Fort du Talut.* *Batterie de Gavres.* *Batterie de Loqueltas.* *Batterie de Quernevel.*	
			PORT-LOUIS (ville et citadelle seulement).		
	Côtes-du-Nord.			*Fort Lacroix et batterie de l'île de Croix.*	
				Château et batteries de l'île aux Moines.	
	Ille-et-Vilaine.			*Saint-Malo* (ville, château et ouvrages détachés).	Fort la Latte. Fort de Ney. Fort de la Cité. Fort d'Harbour. Fort du Petit-Bay. Fort du Grand-Bay. Fort de la Conchée. Fort National. Fort Lavarde. Redoute du Sillon. Lunette de Rocabey. Fort de Châteauneuf.
				Fort des Rimains.	
16ᵉ.	Manche.	CHERBOURG (port militaire seulement).			
				Cherbourg (ouvrages détachés.).	Fort de Querquerille. Redoute de Querqueville. Redoute des Couplets. Batterie des Couplets. Redoute du Tot. Redoute des Fourches. Redoute d'Octoville. Fort du Roule. Redoute de Tourlaville.
				Cherbourg (ouvrages de la rade).[1]	
			GRANVILLE (y compris les ouvrages détachés).		Fort de la Roche-Gautier. Redoute de l'esplanade du Roc.
				Mont-Saint-Michel.	
				Fort la Hougue.	
				Forts de Tatihou.	
				Iles Saint-Marcouf.	
	Calvados			*Château de Caen.*	
17ᵉ.	Corse.			*Citadelle d'Ajaccio.*	
				Fort Vizzanova.	
		CALVI (la place).		*Calvi* (ouvrages détachés).	Fort Mouzello. Fort de la Torretta.
				Tour de Girolata.	
				Poste de l'île Rousse.	
				Saint-Florent (la citadelle seulement).	
				Citadelle de Bastia (y compris les ouvrages détachés).	Fort Lacroix. Fort Montserrato Fort Gaëtano. Fort Straforello.
				Citadelle de Corté.	
				Ponte Nuovo.	
				Château d'Aleria.	
			BONIFACCIO.		
				Porto-Vecchio.	

1. Ces ouvrages sont : les trois forts de la digue, le fort National ou de l'île Pelée, et le fort des Flamands.

DE LA ZONE FRONTIÈRE.

Il existe en deçà des frontières un espace dit *zone frontière* dans l'étendue duquel il n'est permis d'entreprendre aucun ouvrage sans l'assentiment du génie, tout travail de ponts, chaussées, canaux, modifications de cours d'eau, etc., pouvant entraîner des inconvénients pour le système de la défense.

Cette obligation constitue ce qu'on appelle les *servitudes* militaires[1].

Le zone militaire a été déterminée à nouveau par décret impérial du 16 août 1853. Nous l'avons inscrite sur notre carte et nous en donnons ci-dessous la description :

N° 1. — État descriptif, *par départements, des limites de la zone frontière.*

La limite extérieure s'étend jusqu'aux États voisins ou jusqu'à la mer et embrasse la Corse et les autres îles du littoral.

La limite intérieure suit les voies de terre et d'eau ci-dessous indiquées.

Nota. Les routes et les chemins servant à cette délimitation sont laissés en dehors de la zone; les cours d'eau et les canaux en font au contraire partie.

1° FRONTIÈRE DU NORD.

(Sur la frontière du Nord, la zone militaire comprend en totalité les départements du Pas-de-Calais, du Nord, des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle et de la Meurthe.)

DÉPARTEMENTS.	VOIES DE TERRE ET D'EAU servant de limites.	PRINCIPAUX LIEUX par lesquels passent ces voies.
Somme.	La route impériale n° 15 *bis* (de Paris au Tréport).	Gamaches, Blangy.
	La route impériale n° 28 (de Rouen à Saint-Omer).	Blangy, Translay, Huppy, Abbeville.
	La partie la plus au sud, soit du cours naturel de la Somme, soit de la Somme canalisée.	Abbeville, Amiens, Corbie, Ham.
Aisne.	Le canal de la Somme.	Sommette.
	Le canal Crozat.	Saint-Simon, Jussy.
	La route impériale n° 38 (de Noyon à la La Fère).	La Fère.
	La route impériale n° 37 (de Château-Thierry à Béthune.)	Chauny, Pierremande, Coucy-le-Château Terny, Soissons.
	L'Aisne.	Soissons, Venizel.
	La Vesle.	Braine.
Marne.	La Vesle.	Fismes, Breuil, Muison, Reims.
	La route impériale n° 44 (de Châlons à Cambrai).	Reims, Sillery, les Petites-Loges, les Grandes-Loges, Châlons.
	La route impériale n° 3 (de Paris à Mayence par Sarrebruck.)	Châlons.
	La Marne.	Châlons, Vitry-le-François, Ambrières.
Haute-Marne.	La Marne.	Saint-Dizier, Roche, Joinville, Rouvroy, Vraincourt, Chaumont, Vesaignes, Humes.
	La route impériale n° 74 (de Châlon-sur-Saône à Sarreguemines et vers Deux-Ponts.)	Langres.
	La route impériale n° 19 (de Paris à Bâle).	Langres.
	La route impériale n° 67 (de Saint-Dizier à Lausanne par Pontarlier).	Langres, Longeau, Chassigny.

2° FRONTIÈRE DE L'EST.

(Sur la frontière de l'Est, la zone militaire renferme en totalité les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, des Vosges, du Doubs, du Jura, de l'Ain, de l'Isère, des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes et du Var.)

Haute-Saône.	La route impériale n° 67.	Champlitte, Chargey, Gray.
	La Saône	Gray, Apremont.
Côte-d'Or.	La Saône.	Heuilley, Pontailler, Auxonne, Saint-Jean-de-Losnes, Seurres.
Saône-et-Loire.	La Saône.	Verdun, Châlon-sur-Saône, Tournus.
Ain.	La Saône.	Mâcon, Trévoux.
Rhône.	La Saône.	Neuville, Couzon, Lyon.
	Le Rhône.	Lyon.
Isère.	Le Rhône.	Vienne, Saint-Alban, Sablons.
	La limite occidentale du département.	Saint-Lattier, Pont-en-Royans.
Drôme.	La crête qui forme le partage des eaux entre le Lunel et la Bès.	
Hautes-Alpes.	La limite occidentale du département.	Le Val-Sainte-Marie.
Basses-Alpes.	La limite occidentale du département.	

1. Indépendamment des servitudes applicables à toute la superficie de la zone, il existe une autre genre de servitude qui pèse sur les terrains avoisinant les places fortes, terrains pour lesquels il existe 3 zones distinctes, ce qui n'a aucun rapport avec la zone frontière.

3° FRONTIÈRE DU SUD.

(Sur la frontière du Sud, la zone militaire embrasse en totalité les départements des Bouches-du-Rhône et des Pyrénées-Orientales.)

DÉPARTEMENTS.	VOIES DE TERRE ET D'EAU servant de limites.	PRINCIPAUX LIEUX par lesquels passent ces voies.
Bouches-du-Rhône.	La Durance.	Saint-Paul, St-Christophe, Mallemort, Orgon.
	Le Rhône.	Tarascon, Arles.
	Le petit Rhône.	La Trésorerie, le Baron.
Gard.	La limite septentrionale du canton d'Aigues-Mortes.	
	La Vidourle.	Marsillargues.
Hérault,	La route impériale n° 87 (de Lyon à Béziers).	Lunel, Montpellier, Saint-Jean, Fabrègues, Gigean, Mèze, Montagnac, la Grange-des-Prés.
	La route impériale n° 9 (de Paris à Perpignan et en Espagne).	Pezénas, Saint-Adrien, Béziers.
	La route départementale n° 9 (de Béziers à Carcassonne).	Montadi, le pont de Trézille.
	Le canal du Midi.	Le pont de Trézille, Capestang.
Aude.	Le canal du Midi.	Orgelliers, Argens, Homps, Carcassonne.
	L'Aude.	Carcassonne, Limoux, Couiza, Quillan.
	La route impériale n° 117 (de Perpignan à Bayonne).	Quillan, Nébias, le Pont.
Ariége.	La même route n° 117.	Bélestat, Lavelanet, Celles.
	La route impériale n° 20 (de Paris à Toulouse et en Espagne).	Montgaillard, Foix.
	La route précitée n° 117.	Foix, Cadarcet, la Bastide-de-Séron, Rimont, Saint-Girons, Caumont, Prat.
Haute-Garonne.	La même route n° 117.	Castagnède, Mane, Saint-Martory, Saint-Gaudens, Montrejeau.
Hautes-Pyrénées.	La même route n° 117.	Pinas, Lannemezan, Lanespède, Tournay, Tarbes.
Basses-Pyrénées.	La même route n° 117.	Ger-sur-Lande, Bordes-d'Espoey, Lée, Pucheux, Pau.
	Le Gave de Pau.	Pau, Abidos, Maslac, Orthez.
	La route départementale n° 1 (de Navareins à Dax.)	Orthez, Saint-Boès.

4° FRONTIÈRE DE L'OUEST.

(Sur la frontière de l'Ouest la zone militaire ne s'étend que sur des parties de départements.)

Landes.	La route départementale n° 6 (de Dax à Navarreins).	Thil, Estibeaux, Saugnau, Dax.
	La route départementale n° 2 (de Saint-Paul-lez-Dax à Sordes).	Dax, Saint-Paul-lès-Dax.
	La route impériale n° 10 (de Paris à Bayonne et en Espagne).	Saint-Paul-lès-Dax.
	Un chemin vicinal.	Saint-Paul-lès-Dax, Castets.
	La Palue.	Castets, Saint-Michel, Léon.
	Des chemins vicinaux passant par les lieux désignés ci-contre.	Léon, Lincé, Saint-Girons, Mixe, Lit, Saint-Julien, Mimizan, Saint-Paul, Sainte-Eulalie, Gastes, Parentis, Biscarosse, Sanguinet.
Gironde.	Des chemins vicinaux.	Mios, Lamotte, Audenge, Lanthon, le Temple, Saumos, la Canau, Carcans, Hourtin, Chapelle de Naujac, Lesparre.
	La route départementale n° 14 (de Bordeaux au Verdon).	Lesparre, Fereyres, Saint-Laurent, Listrac, Castelnau.
	Des chemins vicinaux.	Castelnau, Margaux.
	La route départementale n° 18 (de Bordeaux à Lesparre).	Margaux, Cantenac.
	Des chemins vicinaux.	Macau, Bourg.
	La route départementale n° 12 (de Bourg à Montendre).	Bourg, Graviers.
Gironde.	La route impériale n° 137 (de Bordeaux à Saint-Malo par Rochefort, la Rochelle et Nantes).	Graviers-la-Fosse.
	Des chemins vicinaux.	Saint-Girons, Générac.
	La route précitée n° 137.	Etauliers, Saint-Aubin, Pleineselve.
Charente-Inférieure.	La route impériale n° 137.	Mirambeau.
	Des chemins vicinaux.	Mirambeau, Semilhac, Saint Ciers, Lorignac, Bris, Cozes, Saujon.
	La route départementale n° 1 (de Rochefort à Royan).	Saujon, le Gua, Saint-Fort, Saint-Agnant.
	Le canal de Brouage.	
	La Charente.	Tonnay-Charente.
	La route précitée n° 137.	Tonnay-Charente.
	La route impériale n° 11 (de Paris à Rochefort).	Saint-Louis, Muron.
	Un chemin vicinal.	Muron, le Cher.
	La route impériale n° 139 (de Périgueux à la Rochelle).	Le Cher, Puy-Drouard, Croix-Chapeau.
	Des chemins vicinaux.	Croix Chapeau, La Jarrie, Usseau.
	La route précitée n° 137.	Usseau, Marans.

DÉPARTEMENTS.	VOIES DE TERRE ET D'EAU servant de limites.	PRINCIPAUX LIEUX par lesquels passent ces voies.
—	—	—
Vendée.	La même route n° 137.	Chaillé-les-Marais, Moreille.
	La route impériale n° 149 (de Fontenay aux Sables-d'Olonne).	Luçon, Pont-sur-le Laye.
	Le Lay.	Pont-sur-le-Laye, le Claye.
	Des chemins vicinaux.	La Claye, la Boissière-des-Landes, Sainte-Flaive-des-Loups, la Mothe-Achard.
	La route impériale n° 178 (de Caen aux Sables-d'Olonne par Nantes).	La Mothe-Achard, Beaulieu, Aizenay, Palluau.
Loire-Inférieure.	La route impériale n° 178.	Legé, Saint-Étienne-de-Corcoué, Villeneuve.
	La route impériale n° 137 (de Bordeaux à Saint-Malo par Rochefort, la Rochelle et Nantes).	Pont Rousseau.
	La route impériale n° 23 (de Paris à Nantes et Paimbeuf).	Pont-Rousseau, Nantes.
	La route impériale n° 165 (de Nantes à Audierne, avec embranchement sur Douarnenez).	Nantes, Soutron, le Temple, la Moire, Pont-Château.
Morbihan.	La même route, n° 165.	La Roche-Bernard, Muzillac, la Trinité, Theix, Vannes, Auray, Kéridan, Landevant, Branderion, Hennebont.
	La route impériale n° 24 (de Paris à Lorient).	Hennebont.
	La route impériale n° 169 (de Lorient à Saint-Pol et Roscoff).	
	La route départementale n° 1 (d'Hennebout à Lauvéac).	Pont-Scorff, Lesbein.
Finistère.	La route départementale n° 1 (de Lorient à Brest).	
	La route précitée n° 165.	Quimperlé, Bannalec, Rosporden, Saint-Yvi, Quimper.
	La route impériale n° 170 (de Quimper à Lesneven et à la mer près Plounéour).	Quimper, Guergélégan, Châteaulin, le Faou, l'Hôpital, Daoulas, Landerneau.
	La route impériale n° 12 (de Paris à Brest).	Landerneau, Landivisiau, Saint-Thégonnec, Morlaix, le Pontbou.
Côtes-du-Nord.	La route impériale n° 12.	Plounerin, Plounevez, Belle-Ile, Louargat, Guingamp, Plouagat, Châtelaudren, Saint Brieuc, Lamballe.
	La route impériale n° 168 (de Quiberon à Saint-Malo par Pontivy).	Lamballe, Plancoët.
	La route départementale n° 17 (de Dinan au Port-à-la-Duc).	Plancoët, Corseul.
	La route impériale n° 176 (de Caen à Lamballe et à Brest).	Dinan, les Croix.
Ille-et-Vilaine.	La même route n° 176.	Vieux-Bourg, Dol, Saints.
Manche.	La même route n° 176.	Pontorson, Prècy, Pont-aux-Baux, Avranches.
	La route départementale n° 8 (de Coutances à Avranches).	La Haye-Pesnel.
	Des chemins vicinaux.	La Haye-Pesnel, Cérences, Hyeuville.
	La route impériale n° 171 (de Granville à Carentan).	Hyeuville, Coutances.
	Les chemins vicinaux.	Coutances, Montsurvent, Lessay.
	La route départementale n° 13 (de Valognes à Coutances).	Lessay, Périers.
	La route départementale n° 10 (de Périers à Bayeux).	Périers.
	La Tante.	
	La route impériale n° 13 (de Paris à Cherbourg et au fort de Querqueville).	Près de Carentan, Auville.
Calvados.	La route impériale n° 13.	Isigny, Formigny, Bayeux, Bretteville-l'Orgueilleuse, Caen.
	La route départementale n° 3 (de Rouen à Caen).	Caen, la Madeleine.
	Des chemins vicinaux.	La Madeleine, Sainte-Honorine, Hérouvillette, Varaville, Grangues, Branville, Annebault.
	La même route départementale n° 3 (de Rouen à Caen).	Annebault, Pont-l'Evêque, Saint-Benoît.
Eure.	La route départementale n° 14 (de Rouen à Caen).	Beuzeville, Saint-Maclou.
	La route impériale n° 180 (d'Honfleur à Rouen).	Saint-Maclou, Toutainville, Pont-Audemer.
	Des chemins vicinaux.	Pont-Audemer, Quillebeuf.
Seine-Inférieure.	Le ruisseau de Lillebonne.	Lillebonne.
	Des chemins vicinaux.	Lillebonne, Fauville.
	La route départementale n° 32 (de Bolbec à Biville).	Fauville, Doudeville, Bacqueville, Longueville, Grand-Torcy, Alihermont-saint-Nicolas, Envermeu, Bailly.
	Des chemins vicinaux.	Bailly, Saint-Aignan, Sept-Meules, Guerville, jusque vers Gamaches

5° ILES DU LITTORAL.

La Corse et les autres îles du littoral de la France font partie de la zone frontière militaire.

En résumé, la zone frontière intéresse en tout quarante-huit départements, dont dix-neuf y sont compris en entier, et vingt-neuf en partie seulement, savoir :

En totalité : les départements du Pas-de-Calais, du Nord, des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe, du Bas-Rhin, des Vosges, du Haut-Rhin, du Doubs, du Jura, de l'Ain, de l'Isère, des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, du Var, des Bouches-du-Rhône, des Pyrénées-Orientales et de la Corse.

En partie : les départements de la Somme, de l'Aisne, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, du Rhône, de la Drôme, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, de l'Ariége, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, des Basses-Pyrénées, des Landes, de la Gironde, de la Charente-Inférieure, de la Vendée, de la Loire-Inférieure, du Morbihan, du Finistère, des Côtes-du-Nord, de l'Ile-et-Vilaine, de la Manche, du Calvados, de l'Eure et de la Seine-Inférieure.

Effectif de l'Armée.

Pied de paix : 404 000 h. Pied de guerre : 757 000 h.

CARTE N° 50.

FRANCE ECCLÉSIASTIQUE.

1° Culte Catholique.

Les archevêques et évêques sont nommés par l'Empereur; ils reçoivent du pape l'institution canonique; leurs bulles sont vérifiées et enregistrées au Conseil d'État avant qu'ils prennent possession de leurs siéges.

Les évêques nomment leurs vicaires généraux ainsi que les chanoines et les curés; ces nominations sont soumises à l'agrément de l'Empereur. Cet agrément n'est pas exigé par la loi pour les desservants des succursales et les vicaires.

TABLEAU DES ARCHEVÊCHÉS ET ÉVÊCHÉS DE FRANCE.

N. B. On verra sur la carte, figurer les grands séminaires, les petits séminaires ou écoles secondaires ecclésiastiques, et le nombre des cures ainsi que celui des succursales pour chaque diocèse. Il a donc paru inutile de répéter ces indications sur le tableau ci-dessous.

Archevêchés :	*Diocèses et départements dépendants des Évêchés suffragants.*
PARIS.	*Chartres* (Eure-et-Loir) ; — *Meaux* (Seine-et-Marne) ; — *Orléans* (Loiret) ; — *Blois* (Loir-et-Cher) ; — *Versailles* (Seine-et-Oise).
CAMBRAI.	*Arras* (Pas-de-Calais).
LYON ET VIENNE.	*Autun* (Saône-et-Loire); — *Langres* (Haute-Marne) ; — *Dijon* (Côte-d'Or). — *Saint-Claude* (Jura) ; — *Grenoble* (Isère).
ROUEN.	*Bayeux* (Calvados) ; — *Évreux* (Eure) ; — *Sées* (Orne) ; — *Coutances* (Manche).
SENS ET AUXERRE.	*Troyes* (Aube) ; — *Nevers* (Nièvre); — *Moulins* (Allier).
REIMS.	*Soissons* (Aisne); — *Châlons* (Marne, l'arrond. de Reims excepté); — *Beauvais* (Oise); — *Amiens* (Somme).
TOURS.	*Le Mans* (Sarthe); — *Angers* (Maine-et-Loire); — *Nantes*) (Loire-Inférieure;) — *Laval* (Mayenne).
BOURGES.	*Clermont* (Puy-de-Dôme); — *Limoges* (Haute-Vienne et Creuse); — *Le Puy* (Haute-Loire); — *Tulle* (Corrèze); — *Saint-Flour* (Cantal).
ALBI.	*Rodez* (Aveyron); — *Cahors* (Lot ; — *Mende* (Lozère ; — *Perpignan* (Pyrénées-Orientales).
BORDEAUX.	*Agen* (Lot-et-Garonne); — *Angoulême* (Charente); — *Poitiers* (Deux Sèvres et Vienne); — *Périgueux* (Dordogne); — *La Rochelle* (Charente-Inférieure); — *Luçon* (Vendée).
Les colonies.	Afrique. *Saint-Denis* (*La Réunion*); — Amérique. *La Basse-Terre* (*Guadeloupe*); *Saint-Pierre et Fort-de-France* (*Martinique*).
AUCH.	*Aire* (Landes); — *Tarbes* (Hautes-Pyrénées); — *Bayonne* (Basses-Pyrénées).
TOULOUSE ET NARBONNE.	*Montauban* (Tarn-et-Garonne); — *Pamiers* (Ariége); — *Carcassonne* (Aude).
AIX, ARLES ET EMBRUN.	*Marseille* (Bouches-du Rhône. arrond. de Marseille); — *Fréjus et Toulon* (Var); *Digne* (Basses-Alpes); — *Gap* (Hautes-Alpes); — *Ajaccio* (Corse).
Évêché d'ALGER.	*Alger* (Afrique).
BESANÇON	*Strasbourg* (Bas-Rhin et Haut-Rhin); — *Metz* (Moselle); — *Verdun* (Meuse); — *Belley* (Ain); — *Saint-Dié* (Vosges); — *Nancy* (Meurthe).
AVIGNON.	*Nîmes* (Gard); *Valence* (Drôme); *Viviers* (Ardèche); *Montpellier* (Hérault).
RENNES.	*Quimper* (Finistère;) — *Vannes* (Morbihan); *Saint-Brieuc* (Côtes-du-Nord).
CHAMBÉRY.	*Annecy* (Haute-Savoie) ; — *Tarentaise* (Savoie) ; — *St-Jean-de-Maurienne* (Savoie).
Évêché de Nice.	(*Suffragant de* GÊNES).

CHAPITRE IMPÉRIAL DE SAINT-DENIS.

Vicaire général capitulaire. — Chanoines du premier ordre. — Chanoine du second ordre. — Chanoines honoraires du second ordre. — Prêtres attachés au chapitre.

2° Cultes non Catholiques.

N. B. La carte ne renferme aucune indication pour les cultes étrangers au catholicisme. Les divisions de ces églises ne pouvant s'accorder avec celles des provinces et des diocèses ecclésiastiques.

CULTES CHRÉTIENS PROTESTANTS.

RELIGION RÉFORMÉE, OU CALVINISTE.

Les Églises réformées sont régies par la loi du 18 germinal an X et par le décret du 26 mars 1852. — Elles ont des pasteurs, des conseils presbytéraux, des consistoires, des synodes et un conseil central. — Les conseils presbytéraux administrent les paroisses sous l'autorité des consistoires. — Les consistoires veillent au maintien de la discipline, à l'administration des biens de l'Église et à celle des deniers provenant des aumônes. Tous les trois ans les anciens ou membres laïques sont renouvelés par moitié. Les pasteurs sont élus par les consistoires, sur une liste présentée par les conseils presbytéraux, et confirmés par le Gouvernement. — Les synodes sont chargés de veiller sur tout ce qui concerne la célébration du culte, l'enseignement de la doctrine, et la conduite des affaires ecclésiastiques. Leurs décisions sont soumises à l'approbation du gouvernement. Cinq églises consistoriales forment l'arrondissement d'un synode. Chaque synode est composé du pasteur ou d'un des pasteurs et d'un ancien de chaque église; il ne peut s'assembler sans la permission du gouvernement, ni durer plus de six jours. — Il est établi, à Paris, un conseil central des Églises réformées de France. Ce conseil, composé pour la première fois de notables protestants et des deux plus anciens pasteurs de Paris, représente les Églises auprès du gouvernement et de l'Empereur. Il est appelé à s'occuper des questions d'intérêt général dont il est chargé par l'Administration ou par les Églises, et notamment à concourir à l'exécution du décret du 26 mars 1852, qui l'a institué. — Les Églises réformées ont une faculté de théologie (à Montauban) et une chaire de dogme à celle de Strasbourg. Lorsqu'une chaire de professeur de la communion réformée vient à vaquer dans les facultés de théologie, le conseil central recueille les votes des consistoires et les transmet, avec son avis, au ministre.

Conseil central des églises réformées. — Église consistoriale à PARIS.

Églises consistoriales ou oratoriales des départements et de l'Algérie.

Ain, *Ferney.* — Aisne, *St-Quentin.* — Alpes (Hautes), *Orpierre.* — Ardèche, *La Mastre, La-Voulte, Les Ollières, Privas, St-Agrève, St-Péray, St-Pierreville, Vallon, Vernoux.* — Ardennes, *Sedan.* — Ariége, *Le Mas-d'Azil, Saverdun.* — Aube, *Troyes.* — Aveyron, *St-Affrique.* — Bouches-du-Rhône, *Marseille.* — Calvados, *Caen.* — Charente, *Jarnac.* — Charente-Inférieure, *La Rochelle, La Tremblade, Marennes, Pons, Royan.* — Cher, *Bourges, Sancerre* — Côte-d'Or, *Dijon.* — Dordogne, *Bergerac, Montcarret.* — Doubs, *Besançon,* — Drôme, *Crest, Die, Dieulefit, La Motte-Chalançon, Valence.* — Eure-et-Loir, *Marsauceux.* — Finistère, *Brest.* — Gard, *Aiguesvives, Alais, Anduze, Calvisson, La Salle, Nîmes, St-Ymbroix, St-Chaptes, St-Hippolyte, St-Jean-du-Gard, St-Mamert, Sauve, Sommières, Uzès, Valleraugue, Vauvert, Vazenobres, Le Vigan.* — Garonne (Haute), *Toulouse.* — Gers, *Mauvesin.* — Gironde, *Bordeaux, Geusac, Ste-Foy.* — Hérault, *Bédarieux, Ganges, Marsillargues, Montagnac, Montpellier.* — Indre-et-Loire, *Tours.* — Isère, *Mens.* — Loire, *St-Étienne.* — Loire (Haute), *St-Voy.* — Loire-Inférieure, *Nantes.* — Loiret, *Orléans.* — Loir-et-Cher, *Aulnay* (com. de *Mer*), *Josnes.* — Lot-et-Garonne, *Castel-Moron, Clairac, Laffite, Nérac, Tonneins.* — Lozère, *Barre, Florac, Meyrueys, St-Germain-de-Calberte, Vialas.* — Maine-et-Loire, *Saumur, Angers.* — Manche, *Cherbourg, Chefresne.* — Marne, *Reims.* — Meurthe, *Nancy.* — Meuse, *Bar-le-Duc.* — Moselle, *Metz, Courcelles-Chuany.* — Nord, *Lille.* — Oise, *Les Ajeux.* — Orne, *Athis, Montilly.* — Pas-de-Calais, *Arras, Wanquetin.* — Puy-de-Dôme, *Clermont-Ferrand.* — Pyrénées (Basses), *Orthez.* — Rhin (Bas), *Bischwiller, Strasbourg.* — Rhin (Haut), *Mulhouse, Ste-Marie-aux-Mines.* — Rhône, *Lyon.* — Seine. — Seine-et-Marne, *Meaux.* — Seine-et-Oise, *St-Germain, Versailles.* — Seine-Inférieure, *Bolbec, Dieppe, Le Havre, Rouen.* — Sèvres (Deux), *Lamothe-St-Héraye, Lezay, Melle, Niort, St-Maixent.* — Somme, *Amiens, Templeux-le-Guérard, Contay.* — Tarn, *Castres, Mazamet, Vabre, Viane.* — Tarn-et-Garonne, *Montauban, Nègrepelisse.* — Var, *Toulon.* — Vaucluse, *Loumarin.* — Vendée, *Pouzauges.* — Vienne, *Lusignan.* — Vosges, *St-Dié.* — Algérie, *Alger.*

COMMUNION DE LA CONFESSION D'AUGSBOURG, OU LUTHÉRIENNE.

L'Église de la confession d'Augsbourg est régie par le décret du 26 mars 1852 et par les dispositions non contraires de la loi du 18 germinal an X. — Elle a des pasteurs, des conseils presbytéraux, des consistoires, des inspections, un directoire et un consistoire supérieur. — Les conseils presbytéraux administrent les paroisses sous l'autorité des consistoires. — Aucun acte d'administration des conseils presbytéraux et des consistoires n'est valable sans la ratification du directoire. — Les consistoires sont chargés de veiller à la discipline, à l'administration des biens de l'Église et à celle des deniers provenant des aumônes. — Tous les trois ans les conseils presbytéraux, les consistoires, le consistoire supérieur et les députés de ce corps au directoire sont renouvelés par moitié. — Les pasteurs sont nommés par le directoire. — L'inspection se compose d'un inspecteur ecclésiastique, nommé par le gouvernement, sur la proposition du directoire, et de deux inspecteurs laïques élus par l'assemblée d'inspection, qui, elle-même, se compose de tous les pasteurs de la circonscription électorale, et de laïques, membres de consistoires, pris dans chaque paroisse en nombre égal à celui des pasteurs. L'élection des inspecteurs laïques est soumise à la confirmation du gouvernement. — Le consistoire supérieur est convoqué par le gouvernement, soit sur la demande du directoire, soit d'office. Il se réunit au moins une fois par an. A l'ouverture de la session, le directoire présente le rapport de sa gestion. Le consistoire supérieur veille au maintien de la constitution et de la discipline de l'Église. — Le directoire est composé du président, d'un membre laïque et d'un inspecteur ecclésiastique, nommés

par le Gouvernement; de deux députés nommés par le consistoire supérieur. Il exerce le pouvoir administratif. Il nomme les pasteurs et soumet leur nomination au gouvernement. Il exerce la haute surveillance sur l'enseignement et la discipline du séminaire et du gymnase protestants.

Le consistoire supérieur de Strasbourg est représenté dans la capitale, auprès du Gouvernement et de l'Empereur, dans les circonstances officielles, par le consistoire de Paris. — Le directoire peut désigner spécialement un notable laïque, résidant à Paris, pour le représenter conjointement avec le consistoire.

Consistoire supérieur siégeant à Strasbourg.

1 Membre nommé par le gouvernement.
8 Inspecteurs ecclésiastiques.
16 députés des inspections.
1 délégué du séminaire.
1 membre honoraire.
Directoire : 5 membres.

Les protestants de la confession d'Augsbourg ont une académie ou séminaire à Strasbourg pour l'instruction des ministres. Ils y ont aussi une faculté de théologie. On y professe la théologie, la philosophie, les belles-lettres, les langues anciennes, modernes et orientales. Une chaire de dogme pour les églises réformées a été créée près cette faculté.

Le président du consistoire supérieur est directeur-né de cette Académie, en vertu de l'article 6 du décret organique du 30 floréal an IX.

Inspection.	Circonscription.
Inspect. du *Temple-Neuf*, à Strasbourg.	Bas-Rhin.
— de *Saint-Thomas*, à Strasbourg.	Bas-Rhin, Vosges.
Inspect. de *Bouxwiller*.	Bas-Rhin.
— de *Weissembourg*.	Bas-Rhin.
— de la *Petite-Pierre*.	Bas-Rhin, Meurthe, Moselle.
— de *Paris*.	Seine, etc., Rhône, Alpes Maritimes et Algérie.
— de *Colmar*.	Haut-Rhin.
— de *Montbéliard*.	Haut-Rhin, Doubs, Haute-Saône.

Églises consistoriales et oratoriales de la communion d'Augsbourg.

Église consistoriale de Paris.
Églises consistoriales et oratoriales de départements :

Alpes-Maritimes, *Nice* (Consistoire de Paris). — Doubs, *Audincourt*, *Blamont*, *Montbéliard*, *St-Julien*. — Meurthe, *Fénétrange*, *Wiberswiller*. — Moselle, *Baerhental* (consistoire de Niederbronn, Bas-Rhin), *Sarreguemines* (consistoire de Saarunion, Bas-Rhin). — Rhin (Bas), *Bar*, *Bischwiller*, *Bouxwiller*, *Brumath*, *Dettwiller*, *Diemeringen*, *Dorlisheim*, *Drulingen*, *Gerstheim*, *Hatten*, *Ingwiller*, *Ittenheim*, *La Petite-Pierre*, *Niederbronn*, *Oberbronn*, *Affaffenhoffen*, *Saar-Union*, *St-Pierre-le-Jeune*, *St-Guillaume*, *St-Pierre-le-Vieux*, *Ste-Aurélie*, *St-Thomas*, *St-Nicolas*, *Schwindratzheim*, *Soultz-sous-Forêts*, *Sundhausen*, *le Temple-Neuf*, *Vendenheim*, *Wasselonne*, *Weissembourg*, *Woerth*, *Fouday* (consistoire de Rothau, Vosges). — Rhin (Haut), *Andolsheim*, *Colmar*, *Munster*, *Riquewihr*, *Ste-Marie-aux-Mines*. — Rhône, *Lyon* (consistoire de Paris). — Saône (Haute), *Héricourt*, *Trémoins* (consistoire de St-Julien (Doubs), *Champey*. — Vosges, *Rothau*. — Algérie, *Alger*.

CULTE ISRAÉLITE.

Le culte israélite a un consistoire central, des consistoires départementaux, des grands rabbins, des rabbins communaux, et des ministres officiants.

L'autorité du consistoire central et de son grand-rabbin s'étend sur toutes les communautés israélites de France.

Chaque consistoire départemental a l'administration et la police des temples de sa circonscription. Les grands rabbins des consistoires départementaux ont droit de surveillance sur les rabbins communaux et sur les ministres officiants de leurs ressorts respectifs.

Les rabins communaux sont chargés de la prédication, de l'enseignement religieux et de la bénédiction des mariages dans les synagogues confiées à leurs soins.

En général, les ministres officiants sont des chantres chargés de la célébration des offices.

Consistoire central des Israélites, le grand rabbin séant à Paris.

9 membres laïques.

Synagogue consistoriale de Paris.
Synagogues consistoriales dans les départements.
Strasbourg, Colmar, Metz, Nancy, Bordeaux, Marseille, Bayonne, Lyon. *Algérie*, consistoire central à Alger, consistoire provincial à Oran, consistoire provincial à Constantine.

CULTE MUSULMAN.

(Voy. l'*Algérie*, tabl. 59.)

CARTE N° 51.

LA FRANCE JUDICIAIRE.

Il y a pour tout l'Empire une seule COUR DE CASSATION, à Paris. Elle a droit de censure et de discipline sur tous les magistrats de l'Empire. Elle prononce sur les demandes en cassation contre les arrêts et les jugements en dernier ressort rendus par les cours et tribunaux. Elle est composée d'un premier président, de 3 présidents, de 45 conseillers inamovibles, répartis en 3 chambres : chambre des *requêtes*, chambre de *cassation civile*, chambre de *cassation criminelle*. Près la cour suprême sont un *procureur général*, 6 avocats généraux.

COUR DES COMPTES. La cour juge les comptes des recettes et des dépenses publiques. 1 *premier président*, 3 *présidents*, 18 *conseillers-maîtres*, 24 *conseillers référendaires de 2e classe*, 10 *auditeurs de 1re classe*, 10 *auditeurs de 2e classe*. — Près de cette cour il y a 1 procureur général. — 3 chambres.

COURS IMPÉRIALES. Il y a 28 cours impériales dans la France proprement dite. Chaque cour a 1 *premier président* et autant de présidents qu'il y a de chambres. Une ou plusieurs *chambres civiles*, une *chambre d'appel de police correctionnelle* et une *chambre des mises en accusation*. Les chambres civiles connaissent des jugements des tribunaux de 1[re] instance et de commerce. Les chambres d'appel de police correctionnelle connaissent des jugements des tribunaux correctionnels. Les chambres d'accusation statuent sur le renvoi à la cour d'assises des accusés de crimes et délits politiques. Le ministère public près les cours impériales se compose d'un *procureur général*, d'*avocats généraux* et de *substituts du procureur général*.

A chaque cour impériale ressortissent plusieurs départements. Dans chaque département est un *tribunal criminel* tenant ses *assises* quatre fois par an et composé 1° d'un délégué de la cour impériale *présidant* les débats; 2° de 2 assesseurs conseillers dans les résidences de cour, juges de tribunaux de première instance dans les siéges ordinaires, et de 12 jurés.

Dans chaque arrondissement est un *tribunal de première instance*, sauf à Saint-Denis et à Sceaux.

Dans les villes de commerce sont des *tribunaux de commerce* [1] et dans les villes industrielles des *conseils de prud'hommes*. Un *juge de paix* dans chaque canton. (Voy. la liste des cantons dans le tableau de la France administrative, n[os] 45-48.)

Tableau des cours impériales et des tribunaux de première instance.

Cours imp.	Départements.	Tribunaux de première instance.	Tribunaux de commerce et conseils de prud'hommes.
1 PARIS. 7 dép.	Seine.	*Paris [1].	*Paris [3].
	Seine-et-Oise.	Versailles*, *Corbeil*[2], *Étampes*, *Pontoise*, *Rambouillet*.	Versailles.
	Seine-et-Marne.	Melun*, *Coulommiers*, Meaux, *Fontainebleau*, Provins.	Meaux, Montereau, Provins.
	Eure-et-Loir.	Chartres*, *Châteaudun*, Dreux, *Nogent-le-Rotrou*.	Chartres, Dreux.
	Marne	Reims*, Châlons, Épernai, *Sainte-Ménéhould*, *Vitry-le-Français*.	*Châlons-sur-Marne, Épernai, *Reims.
	Aube	Troyes*, *Arcis-sur-Aube*, *Bar-sur-Aube*, *Bar-sur-Seine*, *Nogent-sur-Seine*.	*Troyes.
	Yonne.	Auxerre*, *Avallon*, Joigny, Sens, *Tonnerre*.	Auxerre, Joigny, Sens.
2 ROUEN. 2 dép	Seine-Inférieure.	Rouen*, Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Yvetot.	Dieppe, Eu et Tréport, Fécamp, Gournay, Le Havre, Neufchâtel, *Rouen, (*Bolbec), Saint-Valéry-en-Caux, Yvetot.
	Eure.	Évreux*, Bernay, *Les Andelys*, Louviers, Pont-Audemer.	*Bernay, *Elbeuf, *Évreux, *Louviers, Pont-Audemer.
3 AMIENS. 3 dép.	Somme.	Amiens*, Abbeville, *Doullens*, *Montdidier*, *Péronne*.	*Abbeville, *Amiens, Saint-Valery-sur-Somme, (*Péronne).
	Oise.	Beauvais*, *Clermont*, Compiègne, *Senlis*.	Beauvais, Compiègne.
	Aisne.	*Laon**, *Château-Thierry*, Saint-Quentin, Soissons, Vervins.	Chauny, *Saint-Quentin, Soissons, Vervins.
4 DOUAI. 2 dép.	Nord.	*Douai**, Dunkerque, *Hazebrouck*, Lille, Valenciennes, Cambrai, *Avesnes*.	*Cambrai, *Dunkerque, *Lille, *Valenciennes, (*Douai), (*Le Cateau), (*Roubaix), (*Tourcoing), (*Armentières).
	Pas-de-Calais.	Saint-Omer*, Arras, *Béthune*, Boulogne, *Montreuil*, Saint-Pol.	Arras, Boulogne, *Calais, Saint-Omer, (*Bapaume).
5 METZ. 2 dép.	Moselle.	Metz*, *Briey*, *Sarreguemines*, *Thionville*.	*Metz.
	Ardennes.	(Mézières*) [4], Charleville, *Rethel*, *Rocroy*, Sedan, *Vouziers*.	Charleville, *Sedan, (*Rethel).
6 NANCY. 3 dép.	Meurthe.	Nancy*, *Lunéville*, *Sarrebourg*, *Toul*, *Vic*.	*Nancy.
	Meuse.	*Saint-Mihiel**, Verdun, Bar-le-Duc, *Montmédy*.	*Bar-le-Duc, Verdun.
	Vosges.	*Épinal**, Mirecourt, *Neufchâteau*, *Remiremont*, *Saint-Dié*.	Mirecourt.

1. Les noms des tribunaux de première instance marqués d'une astérisque sont siéges d'assises criminelles.
2. Dans les villes où le commerce est peu important, les tribunaux de première instance font fonctions de tribunaux de commerce. Les noms en *italiques* sont ceux des tribunaux de première instance faisant fonctions de tribunaux de commerce.
3. Lorsque les tribunaux de commerce ont leurs noms accompagnés d'un astérisque, ce signe indique que, dans la même ville, existe un conseil de prud'hommes. Les villes inscrites entre parenthèses et accompagnées d'un astérisque, dans la colonne des tribunaux de commerce, n'ont pas de tribunal de commerce, mais ont simplement un conseil de prud'hommes.
4. N'a pas de tribunal de première instance, mais seulement le siége des assises.

Cours imp.	Départements.	Tribunaux de première instance,	Tribunaux de commerce et conseils de prud'hommes.
7 COLMAR. 2 dép.	Haut-Rhin.	Colmar*, Belfort, Mulhouse.	Belfort, Colmar, * Mulhouse, (*Thann), (* Sainte-Marie-aux-Mines).
	Bas-Rhin.	Strasbourg*, *Schelestadt*, *Saverne*, *Weissembourg*.	* Strasbourg.
8 BESANÇON. 3 dép.	Doubs.	Besançon*, *Baume-les-Dames*, *Montbéliard*, *Pontarlier*.	Besançon, Saint-Hippolyte.
	Jura.	Lons-le-Saulnier *, *Arbois*, Dôle, *Saint-Claude*.	Dôle, Lons-le-Saulnier, Salins.
	Haute-Saône	*Vesoul**, Gray, *Lure*.	Gray.
9 LYON. 3 dép.	Rhône.	Lyon*, Villefranche.	*Lyon, Villefranche, (* Tarare), (*Amplepuis).
	Loire.	*Montbrison**, Saint-Étienne, Roanne.	*Roanne, * Saint-Étienne, (*Saint-Chamond).
	Ain.	*Bourg**, *Belley*, *Gex*, *Nantua*, *Trévoux*.	
10 CHAMBÉRY. 2 dép.	Savoie.	Chambéry*, *Albertville*, *Moutiers*, *Saint-Jean-de-Maurienne*.	Chambéry.
	Haute-Savoie.	*Annecy**, *Bonneville*, *Saint-Julien*, *Thonon*.	
11 GRENOBLE. 3 dép.	Isère.	Grenoble*, *Bourgoin*, *Saint-Marcellin*, Vienne.	Grenoble, * Vienne.
	Hautes-Alpes.	*Gap* *, *Briançon*, *Embrun*.	
	Drôme.	*Valence**, *Die*, *Montélimart*, *Nyons*.	Romans.
12 AIX. 4 dép.	Bouches-du-Rhône.	Aix*, Marseille, Tarascon.	Aix, Arles, * Marseille, Tarascon.
	Var.	Draguignan*, Brignole, Toulon.	Brignoles, Draguignan, Fréjus, Saint-Tropez, Toulon.
	Basses-Alpes.	*Digne**, *Barcelonnette*, *Castellane*, *Forcalquier*, *Sisteron*.	Manosque.
	Alpes-Maritimes.	Nice*, Grasse.	Antibes, Grasse, Nice.
13 NÎMES. 3 dép.	Gard.	Nîmes*, Alais, *Uzès*, *Le Vigan*.	*Alais, Anduze, *Nîmes.
	Ardèche.	*Privas**, *Largentière*, *Tournon*.	Annonay, Aubenas, (*Privas).
	Vaucluse.	*Carpentras**, Avignon, *Orange*, *Apt*.	* Avignon, (* Orange).
14 MONTPELLIER. 4 dép.	Hérault.	Montpellier*, *Saint-Pons*, Lodève, Béziers.	Adge, Béziers, Cette, *Clermont, *Lodève, Montpellier, Pézénas, (* Bédarieux).
	Aude.	Carcassonne*, Castelnaudary, Limoux, Narbonne.	*Carcassonne, Castelnaudary, *Limoux, Narbonne.
	Aveyron.	Rodez*, *Espalion*, Milhau, Sainte-Affrique, *Villefranche*.	Milhau, Rodez, Sainte-Affrique, Saint-Geniès.
	Pyrénées-Orientales.	Perpignan*, *Prades*, *Céret*.	Perpignan.
15 TOULOUSE. 4 dép.	Haute-Garonne.	Toulouse*, *Muret*, Saint-Gaudens, *Villefranche*.	Saint-Gaudens, Toulouse.
	Tarn.	Alby*, Castres, *Gaillac*, *Lavaur*.	Alby, * Castres.
	Tarn-et-Garonne.	Montauban*, *Castel-Sarrazin*, Moissac.	Moissac, Montauban.
	Ariége.	*Foix**, *Pamiers*, *Saint-Girons*.	
16 PAU. 3 dép.	Basses-Pyrénées.	Pau*, Bayonne, Oloron, *Orthez*, *Saint-Palais*.	Bayonne, Oloron, Pau.
	Hautes-Pyrénées.	Tarbes*, *Lourdes*, Bagnères.	Bagnères, Tarbes.
	Landes.	*Mont-de-Marsan**, *Dax*, *Saint-Sever*.	
17 BORDEAUX. 3 dép.	Gironde.	Bordeaux*, *Bazas*, Blaye, *La Réole*, *Lesparre*, Libourne.	Blaye, Bordeaux, Libourne.
	Dordogne.	Périgueux*, Bergerac, *Nontron*, *Ribérac*, Sarlat.	Bergerac, Périgueux, Sarlat.
	Charente.	Angoulême*, *Barbezieux*, Cognac, *Confolens*, *Ruffec*.	Angoulême, Cognac.
18 POITIERS. 4 dép.	Vienne.	Poitiers*, Châtellerault, *Civray*, *Loudun*, *Montmorillon*.	Châtellerault, Poitiers.
	Deux-Sèvres.	Niort*, *Bressuire*, *Melle*, *Parthenay*.	*Niort.

Cours imp.	Départements.	Tribunaux de première instance.	Tribunaux de commerce et conseils de prud'hommes.
	Vendée.	*Napoléon-Vendée**, *Fontenay-le-Comte*, *Les Sables-d'Olonne.*	
	Charente-Inférieure.	Saintes*, *Jonzac*, La Rochelle, Marennes, Rochefort, Saint-Jean-d'Angély.	La Rochelle, Marennes, Rochefort, St-Jean-d'Angély, St-Martin-de-Ré, St-Pierre-d'Oléron, Saintes.
19 RENNES. 5 dép.	Ille-et-Vilaine.	Rennes*, *Fougères*, *Montfort*, *Redon*, Saint-Malo, *Vitré.*	Rennes, Saint-Malo.
	Côtes-du-Nord.	Saint-Brieuc*, *Dinan*, *Guingamp*, *Lannion*, *Loudéac.*	Paimpol, Quintin, Saint-Brieuc.
	Finistère.	Quimper*, Brest, *Châteaulin*, Morlaix, *Quimperlé.*	Brest, Morlaix, Quimper.
	Morbihan.	Vannes*, Lorient, *Napoléonville*, *Ploërmel.*	Lorient, Vannes.
	Loire-Inférieure.	Nantes*, *Ancenis*, *Chateaubriant*, *Paimbœuf*, *Savenay.*	*Nantes.
20 CAEN. 3 dép.	Calvados.	Caen*, *Pont-l'Évêque*, Lisieux, Falaise, Vire, Bayeux.	Bayeux, *Caen, *Condé-sur-Noireau, Falaise, Honfleur, Isigny, Lisieux, *Vire.
	Orne.	Alençon*, Argentan, *Domfront*, *Mortagne.*	*Alençon, Argentan, Laigle, Tinchlebray, Vimoutiers.
	Manche.	Coutances*, *Avranches*, *Mortain*, Saint-Lô, *Valognes*, Cherbourg.	Cherbourg, Coutances, Granville, Saint-Lô.
21 ANGERS. 3 dép.	Maine-et-Loire.	Angers*, *Beaugé*, *Cholet*, Saumur, *Segré.*	Angers, Saumur, (*Cholet).
	Mayenne.	Laval*, *Château-Gontier*, Mayenne.	*Laval, *Mayenne.
	Sarthe.	Le Mans*, *La Flèche*, Mamers, *Saint-Calais.*	Le Mans, *Mamers.
22 ORLÉANS. 3 dép.	Loiret.	Orléans*, *Gien*, Montargis, *Pithiviers.*	Montargis, *Orléans.
	Loir-et-Cher.	Blois*, Romorantin, *Vendôme.*	Blois, Romorantin.
	Indre-et-Loire.	Tours*, *Loches*, *Chinon.*	* Tours.
23 BOURGES. 3 dép.	Cher.	Bourges*, *Saint-Amand*, *Sancerre.*	Bourges.
	Nièvre.	Nevers*, *Cosne*, Clamecy, *Château-Chinon.*	Clamecy, Nevers.
	Indre.	Châteauroux*, Issoudun, *La Châtre*, *Le Blanc.*	Châteauroux, Issoudun.
24 DIJON. 3 dép	Côte-d'Or.	Dijon*, *Semur*, Châtillon-sur-Seine, Beaune.	Auxonne, Beaune, Châtillon-sur-Seine, Dijon, Nuits, Saint-Jean-de-Losne.
	Haute-Marne.	Chaumont*, Langres, *Vassy.*	Chaumont, Langres, St-Diziers.
	Saône-et-Loire.	Châlon-sur-Saône*, Autun, Charolles, Mâcon, Louhans.	Autun, Châlon-sur-Saône, Charolles, Louhans, Mâcon, Tournus.
25 RIOM. 4 dép.	Puy-de-Dôme.	Riom*, Clermont, Ambert, Issoire, Thiers.	Ambert, Billom, Clermont-Ferrand, Issoire, Riom, *Thiers.
	Allier.	Moulins*, *Montluçon*, *Gannat*, *Cusset.*	Moulins.
	Cantal.	Saint-Flour*, Aurillac, *Mauriac*, *Murat.*	Aurillac, Saint-Flour.
	Haute-Loire.	Le Puy*, Brioude, *Yssengeaux.*	Brioude, (*Le Puy).
26 LIMOGES. 3 dép.	Haute-Vienne.	Limoges*, *Bellac*, *Rochechouart*, *Saint-Yrieix.*	*Limoges.
	Creuse.	Guéret*, *Aubusson*, *Bourganeuf*, *Chambon.*	(*Aubusson).
	Corrèze.	Tulle*, Brives, *Ussel.*	Brives, Tulle.
27 AGEN. 3 dép.	Lot-et-Garonne.	Agen*, Marmande, Nérac, Villeneuve.	Agen, Marmande, Nérac, Villeneuve.
	Lot.	Cahors*, *Figeac*, *Gourdon.*	Cahors, Souillac.
	Gers.	Auch*, *Condom*, *Lectoure*, *Lombez*, *Mirande.*	Auch.
28 BASTIA. 1 dép.	Corse.	Ajaccio, Bastia*, *Calvi*, *Corte*, *Sartène.*	Ajaccio, Bastia, Ile-Rousse.

ALGER (Voy. la carte et le tableau de l'Algérie, n° 59).

(Pour les colonies, voyez les cartes et les tableaux relatifs à nos établissements.

CARTE N° 52.

LA FRANCE UNIVERSITAIRE.

Ministère et CONSEIL IMPÉRIAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, à Paris. — Inspection générale : enseignement supérieur. *Lettres :* 3 inspect. ; — sciences : 3 inspect. ; — *droit :* 1 ; — médecine, 1.

INSTITUT. 5 Académies, à Paris : Acad. française, Acad. des inscriptions et belles-lettres, Acad. des sciences, Acad. des beaux-arts, Acad. des sciences morales et politiques.

Établissements scientifiques de Paris placés sous l'administration du ministère de l'Instruction publique : *Collége de France, Muséum d'histoire naturelle, École impériale des Chartes, École des langues orientales vivantes, Observatoire impérial, Bureau des Longitudes, Académie impériale de médecine.*

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, à Paris, pour former les professeurs de l'enseignement secondaire.

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES, à Athènes.

Les *Bibliothèques.*

La France est divisée administrativement, au point de vue universitaire, en 18 académies, ayant chacune à leur tête un recteur pour les 3 ordres d'enseignement, supérieur, secondaire et primaire, plusieurs inspecteurs d'académies (enseignement secondaire), et un conseil académique. Un inspecteur d'académie est délégué dans chaque département, plusieurs inspecteurs de l'enseignement primaire.

1° **Académie de Paris** (9 dép. : Seine, Oise, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Marne, Loiret, Eure-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher). Vice-recteur et 9 inspecteurs de l'enseignement secondaire en résidence à Paris ; — département de la Seine : FACULTÉS : *Paris*, théologie, droit, médecine, sciences, lettres; —*École supérieure de pharmacie : Paris.*— LYCÉES : *Paris :* Louis-le-Grand, Napoléon (ancien Henri IV), Saint-Louis, Charlemagne, Bonaparte ; lycée du Prince impérial, à *Vanves ;* — *Collége municipal :* Rollin (*Paris*) ; — *collége particulier :* Stanislas (*Paris*) ; de nombreux établissements libres d'enseignement secondaire dans le dép. ; — *écoles professionnelles :* collége municipal *Chaptal ;* — *école Turgot* (*à Paris*) ; — *école normale primaire protestante : Courbevoie.*

Dans les autres départements du ressort : LYCÉES : *Bourges, Vendôme, Orléans, Reims, Versailles ;* en tout 11 lycées dans l'académie, dont 10 de plein exercice. — COLLÉGES COMMUNAUX : Saint-Amand, Sancerre (Cher), Chartres, Châteaudun, Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir) ; Blois, Romorantin (Loir-et-Cher) ; Montargis (Loiret) ; Châlons-sur-Marne, Épernay, Sainte-Ménéhould, Sézanne, Vitry-le-Français (Marne) ; Beauvais, Clermont-Oise, Compiègne (Oise) ; Melun, Meaux, Provins (Seine-et-Marne) ; Étampes, Pontoise (Seine-et-Oise). — ÉCOLES NORMALES PRIMAIRES : Bourges, Chartres (et institutrices), Blois, Orléans (et institutrices), Châlons-sur-Marne, institutrices à Reims, Beauvais (et institutrices), Melun, Versailles, institutrices protestantes à Boissy-S.-Léger.— ÉCOLES PROFESSIONNELLES : Bourges, Ménars (Loir-et-Cher), Orléans, Melun.

2° **Acad. de Douai.** (5 dép. : Nord, Pas-de-Calais, Ardennes, Aisne, Somme). FACULTÉS : *Douai :* droit (décret du 28 avril 1865), lettres ; *Lille*, sciences. — ÉCOLES PRÉPARATOIRES DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE : *Lille, Arras, Amiens.* — LYCÉES : *Lille, Douai, Saint-Quentin, Saint-Omer, Amiens.*— COLLÉGES COMMUNAUX : Armentières, Avesnes, Bailleul, Cambrai, Cassel, Condé, Dunkerque, Estaires, Hazebrouck, le Cateau, le Quesnoy, Maubeuge, Saint-Amand, Turcoing, Valenciennes (Nord) ; Château-Thierry, Laon, Soissons (Aisne) ; Charleville, Sedan (Ardennes) ; Arras, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Saint-Pol (Pas-de-Calais) ; Abbeville ; Péronne (Somme). — ÉCOLES NORMALES PRIMAIRES : Douai (et institutrices), Laon (et institutrices), Charleville, institutrices à Mézières, Dohem (et institutrices), dans le Pas-de-Calais : Amiens (et institutrices). — ÉCOLE PROFESSIONNELLE : Lille.

3° **Acad. de Nancy.** (4 dép. : Meurthe, Moselle, Meuse, Vosges). FACULTÉS : *Nancy :* droit, sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Nancy.*— LYCÉES : *Nancy, Bar-le-Duc, Metz.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Dieuze, Lunéville, Phalsbourg, Pont-à-Mousson, Toul (Meurthe) ; Commercy, Étain, Saint-Mihiel, Verdun (Meuse) ; Sarreguemines, Thionville (Moselle) ; Épinal, Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié (Vosges). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Nancy, Commercy, Metz (et institutrices). — ÉCOLES PROFESS. : Metz, Nancy.

4° **Acad. de Strasbourg.** (2 dép. : Haut-Rhin, Bas-Rhin). FACULTÉS : *Strasbourg* (la seule ville de France, avec Paris, qui ait les 5 facultés) : théologie protest., droit, médecine, sciences, lettres.—ÉCOLE SUP. DE PHARM. : *Strasbourg.* — LYCÉES : *Strasbourg Colmar.* — ÉCOLE DES SCIENCES ET DES LETTRES : *Mulhouse.*— COLLÉGES COMMUNAUX : Bouxwiller, Haguenau, Obernay, Saverne, Schelestadt, Weissembourg (Bas-Rhin) ; Altkirch, Belfort, Guebwiller, Mulhouse, Rouffach, Thann.—ÉCOLES NORM. PRIM. : Strasbourg (et institutrices), Colmar. — ÉCOLE PROFESS. : Mulhouse.

5° **Acad. de Besançon.** (3 dép. : Doubs, Haute-Saône, Jura). FACULTÉS : *Besançon :* sciences, lettres. —ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Besançon.* — LYCÉES : *Besançon, Vesoul.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Beaume, Montbéliard, Pontarlier (Doubs) ; Lons-le-Saunier, Arbois, Poligny, Saint-Amour, Saint-Claude, Salins (Jura) ; Gray, Lure, Luxeuil (Haute-Saône). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Besançon (et institutrices), Montbéliard (protestante), Lons-le-Saunier (et institutrices), Vesoul.

6° **Acad. de Lyon** (4 dép. : Rhône, Saône-et-Loire, Loire, Ain). FACULTÉS : *Lyon :* théol., sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Lyon.* — LYCÉES : *Lyon, Bourg, Saint-Étienne, Mâcon.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Nantua (Ain), Autun, Châlon-sur-Saône ; Charolles, Cluny, Louhans (Saône-et-Loire) — ÉCOLES NORM. PRIM. : Villefranche, institutrices à Lyon, Bourg, Montbrison, Mâcon (et institutrices). — ÉCOLE PROFESS. : École de la Martinière à Lyon.

7° **Acad. de Chambéry** (2 dép. : Savoie, Haute-Savoie) : LYCÉE : *Chambéry.* — ÉCOLES DES SCIENCES ET LETTRES : *Chambéry.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Annecy, Bonneville (Haute-Savoie).— ÉCOLE NORM. PRIM. : Albertville (Savoie) ; institutrices à Rumilly.

8° **Acad. de Grenoble** (4 dép. : Isère, Hautes-Alpes, Drôme, Ardèche). — FACULTÉS : *Grenoble :* droit, sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Grenoble.* — LYCÉES : *Grenoble, Tournon.*— COLLÉGES COMMUNAUX : Bourgoin, Saint-Marcellin, Vienne (Isère) ; Gap, Briançon, Embrun (Hautes-Alpes) ; Valence, Romans (Drôme). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Grenoble, protestante à Mens, institutrices à Saint-Egrève (Isère), Gap (et institutrices), Privas. — ÉCOLE PROFESS. : Grenoble.

9° **Acad. d'Aix** (6 dép. : Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Var, Vaucluse, Corse). — FACULTÉS : *Aix :* théologie, droit, lettres, — *Marseille*, sciences. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Marseille.* — LYCÉES : *Marseille, Nice, Avignon, Bastia* (lycée Napoléon III). — COLLÉGES COMMUNAUX : Aix, Arles, Tarascon (Bouches-du-Rhône) ; Antibes, Grasse, Menton (Alpes-Maritimes) ; Digne, Barce-

lonnette, Manosque, Sisteron (Basses-Alpes); Draguignan, Toulon (Var); Apt, Carpentras, Orange, Pertuis (Vaucluse); Ajaccio (collége Fesch), Calvi, Corte (école Paoli). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Aix et institutrices, Nice, Barcelonnette, institutrices à Digne, Draguignan et institutrices, Avignon, Ajaccio.

10° **Acad. de Montpellier** (5 dép. : Hérault, Aude, Gard, Lozère, Pyrénées orientales). FACULTÉS : *Montpellier :* médecine, sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Montpellier.* — LYCÉES : *Montpellier, Carcassonne, Nîmes.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Agde, Bédarieux, Béziers, Cette, Clermont-l'Hérault, Lodève, Lunel, Pézénas (Hérault); Castelnaudary (Aude); Alais, Bagnols, le Vigan, Uzès (Gard); Mende, Marvejols (Lozère); Perpignan. — ÉCOLES NORM. PRIM. : Montpellier, Carcassonne, Nîmes (et institutr. protest.), Mende (et institutr.), Perpignan (et institutr.).

11° **Acad. de Toulouse** (8 dép. : Haute-Garonne, Ariége, Aveyron, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne). FACULTÉS : *Toulouse :* théologie, droit, sciences, lettres; *Montauban :* théolog. protest. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Toulouse.* — LYCÉES : *Toulouse, Rodez, Auch, Cahors, Tarbes.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Revel, Saint-Gaudens (Haute-Garonne); Foix, Pamiers, Saint-Girons (Ariége); Milhau, Villefranche (Aveyron); Condom (Gers); Figeac (Lot); Vic-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées); Alby, Castres, Gaillac (Tarn); Montauban, Castel-Sarrasin (Tarn-et-Garonne). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Toulouse, Foix, Rodez (et institutr.), Auch, Tarbes, institutr. à Bagnères-de-Bigorre, Alby (et institutr.), Montauban.

12° **Acad. de Bordeaux** (5 dép. : Gironde, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées). — FACULTÉS : *Bordeaux :* théologie, sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Bordeaux.* — LYCÉES : *Bordeaux* (avec le collége annexe de *Talence*), *Périgueux, Agen, Pau.* — COLLÉGES COMMUNAUX : la Réole, Libourne (Gironde); Bergerac, Sarlat (Dordogne); Mont-de-Marsan, Saint-Sever (Landes); Marmande, Mezin (Lot-et-Garonne). — ÉCOLE NORM. PPIM. : Grande-Sauve (près Bordeaux), institutr. à Bordeaux, Périgueux, institutr. à Terrasson, Agen, Lescar, institutr. à Pau.

13° **Acad. de Poitiers** (8 dép. : Vienne, Charente, Charente-Inf., Indre, Indre-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Haute-Vienne). — FACULTÉS : *Poitiers :* droit, sciences, lettres. — ÉCOLES DE MÉD. ET DE PHARM. : *Poitiers, Tours, Limoges.* — LYCÉES : *Poitiers, Angoulême, la Rochelle, Châteauroux, Tours, Niort* (lycée Fontanes), *Napoléon-Vendée, Limoges.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Châtelleraut, Loudun (Vienne), Confolens, la Rochefoucauld (Charente); Rochefort, Saintes (Char-Infér.); Issoudun, la Châtre (Indre); Chinon (Indre-et-Loire); Melle (Deux-Sèvres); Fontenay-le-Comte, Luçon (Vendée); Eymoutiers, Magnac-Laval, Saint-Junien, Saint-Yrieix (Haute-Vienne). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Poitiers, institutr. à Angoulême, Lagord (près la Rochelle), institutr. au Château-d'Oléron, Châteauroux, Loches, institutr. à Sainte-Maure, Parthenay, Napoléon-Vendée (et institutr.).

14° **Acad. de Rennes** (7 dép. : Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Morbihan). — FACULTÉS : *Rennes :* droit, sciences, lettres. — ÉCOLES PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Rennes, Nantes, Angers.* — LYCÉES : *Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Nantes, Angers, Laval, Napoléonville.* — ÉCOLES DES SCIENCES ET DES LETTRES : *Nantes, Angers.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Dol, Fougères, St-Servan (Ille-et-Vilaine); Dinan, Lamballe, Lannion (Côtes-du-Nord); Landerneau, Lesneven, Morlaix, Quimper, Saint-Pol-de-Léon (Finistère); Paimbœuf (Loire-Infér); Cholet, Saumur (Maine-et-Loire); Ernée, Evron, (Mayenne); Auray, Josselin, Lorient, Vannes (Morbihan). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Rennes et institutr., Lamballe, institutr. à Lannion (Côtes-du-Nord), institutr. à Cambon (Loire-Infér.), Angers et institutr., Laval et institutr. — ÉCOLE PROFESS. : Nantes.

15° **Acad. de Caen** (6 dép. : Calvados, Eure, Manche, Orne, Sarthe, Seine-Infér.). — FACULTÉS : *Caen :* droit, sciences, lettres; *Rouen,* théologie. — ÉCOLES PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Caen, Rouen.* — LYCÉES : *Caen, Évreux, Coutances, Alençon, le Mans, Rouen.* — ÉCOLE DES SCIENCES ET DES LETTRES : *Rouen.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Bayeux, Falaise, Honfleur, Lisieux, Vire (Calvados); Bernay (Eure); Avranches, Cherbourg, Mortain, Saint-Hilaire-du-Harcourt (Manche); Argentan, Domfront, Sées (Orne); Courdemanche, Sablé (Sarthe); Dieppe, Eu, le Havre (Seine-Infér.). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Caen, institutr. à Blon et à Lisieux (Calvados), Évreux, Saint-Lô, institutr. à Avranches et à Coutances, Alençon, institutr. à Argentan, le Mans (et institutr.), Rouen. — ÉCOLES PROFESS. : *Rouen,* le Havre, Montivilliers (Seine-Infér.)

16° **Acad. de Dijon** (5 dép. : Côte-d'Or, Aube, Haute-Marne, Nièvre, Yonne). — FACULTÉS : *Dijon :* droit, sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM : *Dijon.* — LYCÉES : *Dijon, Troyes, Chaumont, Nevers, Sens.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Arnay-le-Duc, Auxonne, Beaune, Châtillon-sur-Seine, Saulieu, Semur (Côte-d'Or); Bar-sur-Aube (Aube); Langres, Vassy (Haute-Marne); Clamecy, Cosne, (Nièvre); Auxerre, Avallon, Joigny, Tonnerre (Yonne). — ÉCOLES NORM. PRIM. : Dijon, Troyes et institutr., Chaumont, Varzy (Nièvre), institutr. à Nevers, Auxerre et institutr.

17° **Acad. de Clermont** (6 dép. : Puy-de-Dôme, Allier, Cantal, Corrèze, Creuse, Haute-Loire). — FACULTÉS : *Clermont :* sciences, lettres. — ÉCOLE PRÉP. DE MÉD. ET DE PHARM. : *Clermont.* — LYCÉES : *Clermont, Moulins, le Puy.* — ÉCOLE DES SCIENCES ET DES LETTRES : *Moulins.* — COLLÉGES COMMUNAUX : Ambert, Issoire, Thiers (Puy-de-Dôme); Cusset, Montluçon (Allier); Aurillac, Mauriac, Saint-Flour (Cantal); Tulle, Brives, Treignac (Corrèze); Guéret, Aubusson (Creuse); — ÉCOLE NORM. PRIM. : Clermont et institutr., Moulins et institutr., Aurillac, Tulle, Guéret (et institutr.), le Puy (et institutr.).

18° **Acad. d'Alger** (voy. l'Algérie), n° 59.

N. B. Pour les établissements d'instruction qui ressortissent au ministère de l'agriculture, du commerce et des trav. publ. Voy. le tabl. et la carte de la France agricole, nos 54 et 55. — Pour ceux qui ressortissent au ministère de la guerre. Voy. le tabl. et la carte de la France militaire, n° 49. — Pour ceux qui ressortissent au ministère de la marine. Voy. la France maritime, n° 53, etc.

CARTE N° 53.

LA FRANCE MARITIME.

I. ÉCOLES.

École d'application du génie maritime ou des constructions navales : *Paris.* — École navale impériale : *Brest.* — Écoles de dessin de la marine : *Brest, Toulon.*

Les Écoles d'hydrographie sont à : Bordeaux, Marseille, Saint-Malo, le Havre, Brest, Rouen, Rochefort, Granville, Agde, la Ciotat, Vannes, Les Sables-d'Olonne, Douarnenez, la Rochelle,

Honfleur, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Tropez, Fécamp, Arles, Antibes, Martigues, Toulon, Saint-Valery-sur-Somme, Narbonne, Morlaix, Caen, Boulogne, Paimpol, Saint-Brieuc, Lorient, Saint-Nazaire, le Croisic, Bayonne, Cherbourg, Nantes, Bastia, Blaye, Dunkerque, Dieppe, Nice.

II. ARRONDISSEMENTS MARITIMES.

1er **Arrondissement.** — CHERBOURG : préfect. maritime, avec un état-major du port, direction des constructions navales, direction des mouvements du port, division des équipages de la flotte, direction de l'artillerie, commissariat de la marine, service administratif des directions de travaux, comptabilité des matières, service des subsistances, inspection, conseil de santé, direction des travaux hydrauliques. — SOUS-ARRONDISSEMENTS : *Cherbourg*, — *Dunkerque*, avec un chef du service de la marine et un commissariat. — *Le Havre*, un chef du service de la marine, une direction des mouvements du port, un ingénieur du génie maritime, un commissariat de la marine, une comptabilité des matières, une inspection.

2e **Arrondissement.** — BREST : préfect. maritime, avec un état-major du port, une réserve de la flotte, une direction des constructions navales, une direction des mouvements du port, une division des équipages de la flotte, une direction de l'artillerie, un commissariat de la marine, un service administratif des directions de travaux, une comptabilité des matières, une inspection, un conseil de santé, des officiers de santé professeurs, une direction des travaux hydrauliques. — SOUS-ARRONDISSEMENTS : *Brest*. — *Saint-Servan :* avec un chef du service, une direction des mouvements du port et un commissariat.

3e **Arrondissement.** — LORIENT : préfect. maritime, avec un état-major du port, une réserve de la flotte, une direction des constructions navales, une direction des mouvements du port, une division des équipages de la flotte, une direction de l'artillerie, un commissariat de la marine, un service administratif des directions de travaux, une comptabilité des matières, une inspection, un conseil de santé, une direction des travaux hydrauliques, une école d'artillerie. — SOUS-ARRONDISSEMENTS : *Lorient*, — *Nantes*, avec un chef de service, une direction des mouvements du port, un ingénieur du génie maritime, un commissariat de la marine, une comptabilité des matières, une inspection.

4e **Arrondissement.** — ROCHEFORT : préfect. maritime, avec un état-major du port, une réserve de la flotte, une direction des constructions navales, une direction des mouvements du port, une division des équipages de la flotte, une direction de l'artillerie, un commissariat de la marine, un service administratif des directions de travaux, une comptabilité des matières, une inspection, un conseil de santé, des officiers de santé professeurs, une direction des travaux hydrauliques. — SOUS-ARRONDISSEMENTS : *Rochefort*, — *Bordeaux*, avec un chef du service, une direction des mouvements du port, un génie maritime, un commissariat, une comptabilité des matières, une inspection.

5e **Arrondissement.** — TOULON : préfect. maritime, avec un état-major du port, une réserve de la flotte, une direction des constructions navales, une direction des mouvements du port, une division des équipages de la flotte, une direction de l'artillerie, un commissariat de la marine, un service administratif des directions de travaux, une comptabilité des matières, des subsistances, une inspection, un conseil de santé, des officiers de santé professeurs, une direction des travaux hydrauliques. — SOUS-ARRONDISSEMENTS : *Toulon*, — *Marseille*, avec une direction des mouvements du port, un génie maritime, un commissariat, une inspection. — *Nice*, avec un chef de service, un commissariat. — *Corse*, avec un chef du service de la marine, à Bastia.

Établissements impériaux du service de l'artillerie de la marine et des colonies : — fonderie de Ruelle ; — fonderie de Saint-Gervais : — fonderie de Nevers ; — fabrications des projectiles : Mézières, Nevers ; — forges de la Villeneuve.

Établissements impériaux du service du génie maritime ; — atelier de construction de machines, à Indret ; — forges de la Chaussade, à Guérigny ; — surveillance de constructions de machines et de coques par l'industrie : Bordeaux, le Havre, Nantes, le Creuzot, Marseille, Rive-de-Gier.

III. INSCRIPTION MARITIME.

Pour l'inscription maritime, les arrondissements sont subdivisés en sous-arrondissements ; ceux-ci en quartiers et sous-quartiers et ces derniers en syndicats. Nous avons porté sur notre carte maritime toutes ces divisions. En voici le tableau.

DIVISION DES ARRONDISSEMENTS EN SOUS-ARRONDISSEMENTS, QUARTIERS, SOUS-QUARTIERS ET SYNDICATS DE L'INSCRIPTION MARITIME.

Arrondissements.	Sous-arrondissements.	Quartiers.	Sous-quartiers.	Syndicats.
1er CHERBOURG.	DUNKERQUE.	DUNKERQUE.	Gravelines.	Dunkerque, Gravelines.
		CALAIS.		Marck et Oye, Calais, Wissant.
		BOULOGNE.		Andreselles, Boulogne, Le Portel, Étaples.
		SAINT-VALERY-SUR-SOMME.	Tréport.	Berck, le Crotoy, Abbeville, St-Volery-sur-Somme, Cayeux.
		DIEPPE.		Tréport, Berneval, Dieppe.
	....	FÉCAMP.	St-Valery-en-Caux.	Saint-Valery-en-Caux, Saint-Pierre-en-Port, Fécamp, Criquebeuf-en-Caux, Étretat.

Arrondissements.	Sous-arrondissements.	Quartiers.	Sous-quartiers.	Syndicats.
1er CHERBOURG. (Suite.)	LE HAVRE.	LE HAVRE.		Octeville, le Havre, Harfleur, Tancarville.
		ROUEN.		Caudebec, Duclair, Canteleu, Rouen, Elbeuf, la Bouille.
		HONFLEUR.		Vieux-Port, Quillebeuf, Pont-Audemer, Honfleur, Trouville.
	CHERBOURG.	CAEN.		Sallenelles, Caen, Ouistreham, Bernières-sur-Mer, Port-en-Bessin.
		LA HOUGUE.	Isigny.	Grand-Camd, Isigny, Carentan, la Hougue, Barfleur.
		CHERBOURG.		Fermanville, Cherbourg, Omonville-la-Rogue, Les Pieux, Carteret.
2e BREST.	St-SERVAN.	GRANVILLE.		Lessay, Blainville, Agon, Coutances, Régneville, Bricqueville-sur-Mer, Granville-Campagne, Granville, Saint-Pair, Carolles, Genest, Avranches.
		SAINT-MALO.	Cancale.	Le Vivier, Cancale, Saint-Malo, St-Servan, Saint-Suliac, Pleurtuit, Saint-Énogat, Saint-Briac.
		DINAN.		Saint-Jacut-Landouart, Plouer, St-Samson, Pleudihen, Dinan.
		SAINT-BRIEUC.	Binic.	Plevenon, Erquy, Saint-Brieuc, le Légué, Binic, Étables, Portrieux.
	BREST.	PAIMPOL.	Tréguier.	Paimpol, l'Isle de Bréhat, Pontrieux, Tréguier.
		MORLAIX.	Lannion. Roscoff.	Perros-Guirec, Lannion, Morlaix, Plougasnou, Roscoff, Plonéour-Trèz, Plouguerneau.
		BREST.	Le Conquet. Camaret.	L'Aberwrac'h, Porspoder, l'Isle d'Ouessant, le Conquet, Brest, Landerneau, le Faou, Port-Launay, Camaret, Crozon.
		QUIMPER.	Douarnenez. Audierne.	Douarnenez, Poulan, l'Isle de Seins, Audierne, Pont-l'Abbé, Quimper.
3e LORIENT.	LORIENT.	LORIENT.	Concarneau. Port-Louis.	Concarneau, Clohars-Carnoët, Plœmeur, Lorient, Hennebont, Riantec, l'Isle de Groix.
		AURAY.		Erdeven, Quiberon, Carnac, Locmariaquer, Auray.
		VANNES.		L'Isle aux moines, Vannes, Port-Navalo, Sarzeau, Pénerf, Billiers.
		BELLE-ILE-EN-MER.		Port-Philippe, le Palais, Houat et Hœdic.
	NANTES.	LE CROISIC.	Redon.	Redon, Mesquer, le Croisic, le Pouliguen, Saint-Nazaire, Port-Méans, Montoir.
		PAIMBŒUF.	Pornic.	Paimbœuf, Bourgneuf, Pornic.
		NANTES.		Basse-Indre, Nantes (rive droite), Nantes (rive gauche) et Vertou, Rezé.

Arrondissements.	Sous-arrondissements.	Quartiers.	Sous-quartiers.	Syndicats.
4e ROCHEFORT.	ROCHEFORT.	NOIRMOUTIERS.		Noirmoutiers, Bouin.
		LES SABLES-D'OLONNE.	L'Isle-Dieu. St-Gilles-sur-Vie.	L'Isle-Dieu, la Barre-de-Mont, St-Gilles-sur-Vie, les sables-d'Olonne, la Chaume, Moricq.
		LA ROCHELLE.	Marans.	Luçon, l'Aiguillon-sur Mer, Marans, Charron, Esnandes, la Rochelle.
		L'ILE DE RÉ.		Ars-en-Ré, Loix, Saint-Martin-de-Ré, la Flotte.
		L'ILE-D'OLÉRON.		Saint-Denis, Saint-Pierre, le Château, Saint-Trojan.
		ROCHEFORT.		L'Isle d'Aix, Fouras, Saint-Nazaire, Rochefort, Tonnay-Charente.
		MARENNES.		Marennes, la Tremblade, l'Éguille, Saujon.
		SAINTES.		St-Savinien, Port-d'Envaux, Saintes.
		ROYAN.		Saint-Palais-sur-Mer, Royan, Mortagne-sur-Gironde.
	BORDEAUX.	PAUILLAC.		Le Verdon, Dignac, Pauillac, Lamarque.
		BLAYE.		Blaye, Plassac, Gauriac.
		LIBOURNE.		Saint-André-de-Cubzac, Libourne, Coutras, Branne, Lavagnac, Bergerac.
		BORDEAUX.		Lormont, Bordeaux (Nord, centre, sud), Cambes.
		LA TESTE-DE-BUCH.		Arès, Andenge, Gujan, la Teste-de-Buch, Parentis.
		LANGON.		Podensac, Langon, la Réole, Marmande.
		DAX.		Lit, Mont-de-Masaan, Dax, Saubusse, Peyrehorade, Bidache.
		BAYONNE.		Capbreton, Saint-Esprit, Bayonne, Urt.
		SAINT-JEAN-DE-LUZ.		Bidart, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Sare.
5e TOULON.	TOULON.	PORT-VENDRES.	St-Laurent-de-la Salanque.	Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres, St-Laurent-de-la-Salanque.
		NARBONNE.		Leucate, la Nouvelle, Gruissan, Bages, Narbonne.
		AGDE.		Sérignan, Béziers, Agde, Marseillan.
		CETTE.		Cette-Ville, Cette-Bordigue, Bouzigues, Mèze, Villeneuve lès-Maguelonne, Lunel, Aigues-Mortes.
		ARLES.		Beaucaire, Arles, les Saintes-Maries.
		MARTIGUES.		Saint-Chamas, Berre, Martigues, Port de Bouc, la Couronne.
	MARSEILLE.	MARSEILLE.		Séon-Saint-Henri. (Extra-muros). Paroisses de Marseille (intra-muros) : la Major, St-Laurent, St-Martin, St-Victor, Mazargues. (Extra-muros.)

Arrondissements.	Sous-arrondissements.	Quartiers.	Sous-quartiers.	Syndicats.
5e TOULON. (Suite.)	TOULON.	LA CIOTAT.		Cassis, la Ciotat, les Lecques.
		LA SEYNE.		La Seyne, Saint-Mandrier, Six-Fours, Saint-Nazaire, Bandol.
		TOULON.	Hyères.	Toulon (est), Toulon (ouest), Hyères, Lavandon.
		SAINT-TROPEZ.	Fréjus.	Cogolin, Saint-Tropez, Sainte-Maxime, Saint-Raphaël.
		ANTIBES.	Cannes.	Cannes, golfe Juan, Antibes, Cagnes.
	LA CORSE.	BASTIA.	Rogliano. Bonifacio. Ajaccio.	Centuri, Rogliano, Cagnano, Erbalonga, Bastia-Terra-Nova, Bastia-Terra-Vecchia, Bonifacio, Ajaccio, Calvi, l'Île-Rousse, Saint-Florent, Canari.

Effectif de la flotte impériale.

La flotte se compose de

93 navires de grande vitesse (vapeurs), tels que : 6 frégates cuirassées, 13 vaisseaux de ligne, 17 frégates, 57 vaisseaux de classe inférieure; effectif futur d'après le nouveau plan d'organisation : 40 vaisseaux de ligne et frégate cuirassées, 20 vaisseaux non-cuirassés pour les missions lointaines, 90 navires de rang inférieur, dont un certain nombre cuirassés, ensemble 150 vaisseaux; il manque encore, pour compléter ce nombre : 57 navires, dont 22 sont en construction.

14 vaisseaux pour buts spéciaux (batteries flottantes pour la protection des ports et des rades); effectif futur : 30 nav.; il en manque encore 16, dont 8 sont en construction.

101 petits bâtiments de flottille, à vapeur; effectif futur : 125, il en manque encore 24.

43 navires de classes diverses (flotte passagère, vaiss. d'une vitesse médiocre, qui seront supprimés à l'avenir).

79 vaisseaux de transport : 4 de plus que le nombre fixé par le nouveau règlement (75), capables de transporter 40 000 hommes et 12 000 chevaux.

330 vapeurs; de plus 104 navires de l'ancienne flotte à voiles, de sorte que l'effectif actuel de la flotte est de 434 navires.

Conformément au plan d'organisation, on devait encore construire, outre les navires sus-indiqués, 20 vaisseaux de transport à voiles, et 20 autres vaisseaux devaient être mis en chantier pour remplacer les navires usés ou perdus; l'effectif réglementaire de la flottille, dite de l'avenir, sera ainsi de 420 navires.

Personnel, en France :

Pied de paix.	42 300	hommes.
Pied de guerre.	74 000	—

Personnel pour les colonies : 25 000 hommes.

Marine marchande.

TABLEAU PRÉSENTANT L'EFFECTIF DE LA MARINE MARCHANDE DE CHACUN DES PORTS DE FRANCE.

	NAVIRES A VOILES.		NAVIRES A VAPEUR.		ENSEMBLE.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Effectif	14 794	903 590	338	78 981	15 132	982 571

Situation par port de la marine marchande.

(Navires à voiles seulement.)

Ce tableau fait connaître le nombre de navires inscrits à leur port d'attache, et non pas le mouvement annuel de la navigation. Les chiffres des navires qui accompagnent chaque nom de port ne donnent donc pas idée du mouvement commercial de ces ports. De plus, les petits navires du cabotage, et même de la pêche, sont inscrits, c'est ce qui fait que le chiffre du tonnage importe plus que celui du nombre des navires; ainsi, les 385 navires, du petit port de Concarneau donnent 2075 tonneaux, et les 331 du Havre donnent 98 226 tonneaux.

OCÉAN.

Ports.	Nombre.	Tonn.	Ports.	Nombre.	Tonn.	Ports.	Nombre.	Tonn.
Gravelines.	117	5839	Dieppe.	180	9114	Toucques.	1	40
Dunkerque.	316	34 459	St-Valery-en-Caux	57	2268	Dives.	1	10
Calais.	168	4815	Fécamp.	181	11 245	Ouistreham.	11	218
Boulogne.	234	8041	Le Havre.	331	98 226	Caen.	126	10 790
Étaples.	55	1068	Harfleur.	2	33	Courseulles.	63	2202
Berck.	122	973	Caudebec.	9	257	Port-en-Bessin.	20	353
Abbeville.	12	1153	Duclair.	1	63	Isigny.	68	2674
Le Crotoy.	21	649	Rouen.	68	10 319	Carentan.	100	1092
Saint-Valery-sur-			La Mailleraye.	2	73	Omonville.	1	3
Somme.	17	1302	Quillebœuf.	2	42	Saint-Vaast.	204	15 935
Le Hourdel.	43	818	Pont-Audemer.	1	19	Barfleur.	55	1189
Le Tréport.	82	2161	Honfleur.	158	4666	Cherbourg.	182	15 261
Eu.	1	112	Trouville.	93	2109	Diélette.		2

Ports.	Nombre.	Tonn.
Port-Bail.	12	71
St-Germain-s.-Ay.	1	14
Regnéville.	44	635
Granville.	318	23 529
La Houlle.	270	2194
Saint-Malo.	260	40 678
Saint-Servan.	112	15 107
Dinan.	34	1801
Plouer.	17	135
Saint-Brieuc.	2	17
Le Guildo.	35	341
Plancoët.	8	48
Dahouet.	17	1319
Erquy.	12	126
Le Légué.	97	8568
Binic.	60	5229
Portrieux.	31	2315
Paimpol.	154	4525
Pontrieux.	31	839
Lézardrieux.	57	580
Tréguir.	94	1451
Perros.	64	420
Lannion.	54	1077
Morlaix.	110	1553
Ro coff.	45	1431
Plouescat.	8	60
L'Abervrach.	2	5
Portzall.	2	101
Le Conquet.	45	390
Brest.	188	4558
Landernau	9	424
Le Faou.	51	549
Port-Launay.	10	409
Le Fret.	75	474
Camaret.	140	917
Morgat.	57	286
Douarnenez.	598	4817
Tréboul.	64	357
Audierne.	65	594
Pontcroix.	6	127
Pont-l'Abbé.	76	635
Quimper.	71	2563
Concarneau.	385	2076
Pontaven.	13	133
Douélan.	20	101
Quimperlé.	5	133
Groix.	201	2096
Kernevel.	23	74
Lorient.	58	2951
Hennebont.	8	83
Port-Louis.	235	1064
Étel.	149	1388
Palais.	142	2309
Porthaliguen.	14	888
Carnac.	27	2185
La Trinité.	18	1367
Rochdu.	3	12
Auray.	64	3118
Locmariaquer.	14	672
Larmorbaden.	8	837
Port-Navalo.	56	3568
Ile-d'Arz.	27	1803
Quatre-Vents.	1	12
Saint-Armel.	1	54
Sarzeau.	51	3975
Vannes.	94	4993
Ambon.	1	1
Penerf.	7	119
Billiers.	38	904
Tréhiguier.	1	78
Redon.	52	4457
Le Rosais.	23	1378
La Turballe.	72	306
Le Croisic.	70	1533
Le Pouliguen.	31	1101
Port-Nichet.	1	4
La Basse-Indre.	16	206
Nantes.	665	111 260
Saint-Nazaire.	70	3300
Pornic.	28	570
Bourgneuf.	11	67
Paimbœuf.	9	226
Beauvoir.	10	53
Noirmoutiers.	112	2249
La Barre-de-Mont.	1	3
Saint-Gilles.	55	561
Les Sables.	311	3659
L'Aiguillon.	2	37
Moricq.	3	58
Luçon.	14	433
Ile-d'Yeu.	20	345
Loix.	12	387
Ars.	35	853
La Flotte.	41	622
Saint-Martin.	40	1016
Marans.	16	562
La Rochelle.	139	6269
Ile-d'Aix.	4	51
Fouras.	37	422
Moëze.	10	70
Rochefort.	19	505
Charente.	93	4964
Saint-Denis.	6	101
Saint-Pierre.	10	111
Le Château.	34	590
Le Chapus.	23	296
La Gua.	4	79
Marennes.	21	857
La Grande-Éguille	42	704
Saujon.	9	98
Mornac.	26	177
La Tremblade.	63	761
Royan.	68	2186
Meschers.	8	171
Mortagne.	4	114
Blaye.	8	251
Bourg.	1	2
Plaigne.	3	97
Libourne.	53	2712
Bordeaux.	420	123 053
Pauillac.	19	243
Gujan.	8	118
La Teste.	24	676
Bayonne.	166	16 364
St-Jean-de-Luz.	39	429
MÉDITERRANÉE		
Banyuls-sur-Mer.	45	206
Port-Vendres.	26	1 608
Collioure.	79	462
Le Barcarès-de-Saint-Laurent.	83	1 603
Leucate.	30	104
La Nouvelle.	139	8 258
Agde.	127	9000
Cette.	155	9045
Aigues-Mortes.	37	431
Arles.	155	11 407
Martigues.	434	11 852
Port-de-Bouc.	3	190
Marseille.	724	103 379
Cassis.	27	230
La Ciotat.	68	827
Bandol.	43	1 374
Saint-Nazaire.	65	1 260
Ambiers.	29	53
Gros-St-Georges.	58	652
La Seyne.	113	3 083
Toulon.	279	5 629
Porquerolles.	1	1
Les Perchiers.	3	17
Les Salins-d'Hyères.	18	42
Lavandou.	25	62
Saint-Tropez.	112	5 084
Sainte-Maxime.	3	46
Saint-Raphaël.	40	336
Cannes.	104	482
Antibes.	44	1 224
Cros-de-Cagnes.	23	52
Nice.	93	1 551
Menton.	36	527
Villefranche.	50	158
Calvi.	15	65
L'Ille-Rousse.	17	507
Saint-Florent.	33	524
Canari.	8	17
Centuri.	18	118
Barcaggio.	12	94
Macinaggio.	22	369
Porticciolo.	29	448
Bastia.	112	3 360
Solenzara.	4	23
Bonifacio.	13	183
Ajaccio.	73	2 074
Océan.	11 207	715 573
Méditerranée.	3 587	188 017
Totaux.	14 794	903 590

CARTE Nos 54 ET 55.

LA FRANCE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

N. B. Ce tableau est rédigé d'après les documents officiels tirés des ministères de la maison de l'Empereur, de l'agriculture, du commerce et des travaux publics ; d'après les statistiques publiées et des renseignements locaux.

I. AGRICULTURE.

Sur les 540 000 kil. carrés de superficie qui composent le territoire de la France, c'est-à-dire 54 millions d'hectares, il n'y a que 25 millions d'hectares en terres labourables ; — prairies : 5 000 000 ; — pâturages : 9 000 000 ; — forêts : 9 000 000 ; — vignes : 2 000 000. Le reste en cultures diverses.

La France a été divisée en 5 climats : *Vosgien* ou du N.-E., *Séquanien* ou du N. O., *Girondin* ou du

S. O., *Rhodanien* ou du S. E., et *Méditerranéen* ou *Provençal*. Les fleuves et les montagnes qui forment communément la limite de ces climats dans les cartes sont trop arbitraires pour devoir être re-suivis : ainsi la Loire n'est certainement pas une limite de climat. — Une autre division plus facile à justifier et à déterminer est celle des 5 zones : la limite méridionale de la zone du nord est celle où cesse la culture de la vigne; les grandes cultures plus particulières à cette zone sont les pommiers, le houblon, la betterave, le colza, etc. La limite de la 2e zone, au sud, est celle où cesse la culture du maïs : celle de la 3e expire où commence la culture de l'olivier ; celle de la 4e embrasse la culture de cet arbre et finit où commence celle de l'oranger ; la 5e qui, ne comprend guère que 4 départements, est déterminée par l'étendue même de cette culture. (Voy. la carte).

La récolte du froment est, en moyenne, 80 000 000 d'hectol. ; seigle 30 000 000 h. ; orge, 20 000 000 h. (Cette récolte est suffisante pour l'alimentation de toute la France pour 13 mois 1/2). Pommes de terre : 96 000 000 d'hectol. — Chanvre, 70 000 000 kilogr.; lin, 37 000 000 kil. ; vin, 40 000 000 hectol. ; huile d'olive, 167 000 hectol. ; huile de Colza et d'œillette, 2 000 000 hect.

Le capital de la propriété foncière estimé hypothétiquement : 55 milliards.

Race bovine : 10 000 000 têtes; race ovine et porcine, 37 000 000 têtes ; produit annuel de la laine 300 000 000 fr. — Chevaux, 2 800 000 individ. — vers à soie, 1 200 000 kil. de soie grége.

CONSEIL SUPÉRIEUR de l'agriculture du commerce et de l'industrie. *Paris;* — CONSEIL GÉNÉRAL d'agriculture, à Paris, est formé, en grande partie, de membres nommées dans les chambres consultatives des départements. — *Commission supérieure du Drainage*, à Paris; — *Chambre consultative dans chaque arrondissement.*

Écoles impériales d'agriculture. — *Grignon* (près Versailles), — *Grand-Jouen* (Loire-Infér.), — *La Saulsaie* (Ain). — ÉCOLE IMPÉR. PRATIQUE D'IRRIGATION ET DE DRAINAGE. — Le *Lézardeau* (Finistère.)

Établissements agricoles de la couronne. — *La Motte-Beuvron* (Loir-et-Cher) : 3 fermes; superf. : 3334 hect.; — *La Motte* ou *Solférino* (Landes) : superficie des 10 fermes : 7652 hect.; — *Fouilleuse*, près Saint-Cloud : 79 hect.; — *Saint-Cucufa* (Seine-et-Oise) : 20 hect. ; — *Parc de la Malmaison;* — *Vincennes :* 280 hect.; — *Fermes du camp de Châlons*, 8 fermes : 2800 hect.; — *Pompadour* (Corrèze), 4 fermes : 388 hect.; — *Marais d'Orx* (près Labenne, 20 killom. de Bayonne), 30 métairies : 1164 hect. ; — BERGERIE IMP. de *Rambouillet.*

Fermes-écoles. — Ain : *Pont-de-Veyle*, — Allier : *Belleau*, — Alpes-Marit. : *La Paoûte*, — Basses-Alpes : *Paillerols*, — Hautes-Alpes : *Berthaud*, — Ariége : *Royat*, — Aude : *Besplas*, — Bouches-du-Rhône : *La Montaurone*, — Cantal : *L'Hôpital*, — Charente-Inf. : *Puilboreau*, — Cher : *Laumoy*, — Corrèze : *Les Plaines*, — Côtes-du-Nord : *Castellaouënan*, — Creuse : *La Villeneuve*, — Dordogne : *Lavallade*, — Finistère : *Trévarez*, — Gers : *Bazin*, — Ille-et-Vilaine : *Les Trois-Croix*, — Indre : *Villechaise*, — Indre-et-Loire : *Les Hubandières*, — Isère : *La Bâtie*, — Landes : *Beyrie*, — Loir-et-Cher : *La Charmoise*, — Loire : *La Corée*, — Haute Loire : *Nolhac*, — Loire-inférieure : *Grand-jouan* et *St-Gildas*, — Loiret : *Montberneaume*, — Lot : *Le Montat*, — Lozère : *Recoulettes*, — Manche : *Martinvast*, — Mayenne : *Le Camp*, — Morbihan : *Trécesson*, — Nièvre : *Poussery*, — Orne : *Saut-Gauthier*, — Basses-Pyrénées : *Tolou*, — Hautes-Pyrénées : *Visens*, — Pyrénées-Orientales : *Germainville*, — Haute-Saône : *St-Remy*, — Saône-et-Loire : *Montceaux*, — Sarthe : *La Chauvinière*, — Tarn : *Mandoul*, — Var : *Salgues*, — Vaucluse : *St-Privat*, — Vienne : *Monts*, — Haute-Vienne : *Chavaignac*, — Vosges : *Lahayevaux*, — Yonne : *L'Orme-du-Pont.*

Chaires d'agriculture. — *Rodez*, *Besançon*, *Quimper*, *Toulouse*, *Bordeaux*, *Nantes*, *Beauvais*, *Rouen*, *Amiens.*

Bergeries et vacheries impériales. — *Bergerie du Ht-Tingry* (Pas-de-Calais) ; — de *Gevrolles* (Côte-d'Or). — Vacherie de *Corbon* (Calvados), — de *StAugean* (Cantal).

Écoles impériales vétérinaires. — *Alfort*, *Lyon*, *Toulouse.*

Distribution des richesses agricoles de la France. — *Céréales :* Basse-Normandie, Artois, Picardie, Ile-de-France, Champagne, Orléanais (Beauce), Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, Berry, Bourbonnais, Poitou, Bretagne, Maine, Anjou, Vallée de la Garonne et de ses affluents, bassin de l'Aude, Corse.

La culture du chanvre est répandue surtout en Champagne, en Bourgogne, en Picardie, en Anjou, en Touraine, en Alsace, en Bretagne, en Normandie, en Berry, en Languedoc, en Dauphiné, en Auvergne, en Bordelais, en Lorraine. — Le *Lin*, en Flandre, en Anjou, en Bretagne, en Maine, en Languedoc, en Béarn, en Normandie, en Pircardie ; — *Betterave* et *Houblon*, département du Nord ; — *Colza*, *Œillette*, id. ; — *Oliviers*, Provence; — *Murier*, vallée du Rhône, Côte-d'Or, Ain, Jura, Haut-Rhin, Indre-et-Loire; — *Orangers*, *Pistachiers*, *Câpriers*, *Grenadiers*, *Chênes de liége*, côtes de la Méditerranée ; — *Garance*, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Hérault, Gard, Drôme.

Bœufs : Normandie. Vendée, Anjou, Charolais, Morvan. — *Moutons :* Départements du Midi et Auvergne; — *Porcs ;* Lorraine, Alsace, Béarn, etc. ; — *Volailles :* Maine, la Beauce, le Périgord, la Bresse, Strasbourg, Nérac.

Chevaux : Limousin, Auvergne, Périgord, Pyrénées, Normandie, Perche, Ardennes ; — *Mulets :* Ariége, Deux-Sèvres, Hautes-Pyrénées, Vienne, Haute-Vienne, Manche.

DÉPOTS D'ÉTALONS : *Abbeville*, *Angers*, *Annecy*, *Aurillac*, *Besançon*, *Blois*, *Braisne*, *Charleville*, *Cluny*, *Hennebon*, *Lamballe*, *Libourne*, *Moutier-en-Der*, *Napoléon-Vendée*, *Pau*, *Perpignan*, *Pin*, *Rodez*, *Rosières*, *Saintes*, *Saint-Lô*, *Saint-Maixent*, *Strasbourg*, *Tarbes*, *Villeneuve-s.-Lot.*

Tirographie ou *géographie des fromages :* fromages dits de *Gruyères :* Doubs, environs de Pontarlier et de Lons-le-Saulnier, Belley (la vallée de Gruyères est en Suisse, canton de Fribourg). — *Brie*, dans le pays de ce nom ; — *Neufchâtel* (Seine-Inférieure); — *Livarot* et *Pont-l'Évêque* (Calvados) ; — *Camembert* (Orne); — *Marolles* (Nord); — *Roquefort* (Aveyron) ; — *Saint-Marcellin* et *Sassenage* (Isère) ; — *Gex* (Ain) ; — *Mont-d'Or de Lyon;* — *Les Riceys* (Aube); — *Troye;* — *Chabichou* (Poitiers) ; — *Remiremont ;* — *Geradmer* (Vosges) ; — *Bailleul* (Nord) ; — *Megrueis* (Lozère); — *Olivet* (Loiret); — *Champagnole* (Jura) ; — *Septmoncel* (id.).

Beurres : Isigny (Calvados), Prévalais, ferme près de Rennes, La Guerche (Ille-et-Vilaine).

Vignobles : 1. Gironde, 138 823 hectares, — 2. Charente-Inférieure, 111 682, — 3. Hérault, 103 682, — 4. Charente, 99 493, — 5. Dordogne, 89 894, — 6. Gers, 87 772, — 7. Gard, 71 306, — 8. Lot-et-Garonne, 69 349, — 9. Var, 67 657, — 10. Lot, 58 627, — 11. Aude, 51 079, — 12. Haute-Garonne, 48 908, — 13. Loiret, 39 882, — 14. Bouches-du-Rhône, 39 490, — 15. Pyrénées-Orien-

tales, 38 442, — 16. Maine-et-Loire, 38 260, — 17. Saône-et-Loire, 37 936, — 18. Yonne, 37 543, — 19. Tarn-et-Garonne, 37 703. — 20. Indre-et-Loire, 35 004. Viennent ensuite l'Aude, la Marne, la Côte-d'Or si vantée pour la qualité de ses produits, mais dont les vignobles n'occupent relativement qu'une faible superficie, l'Allier, la Nièvre, le Cher, le Loir-et-Cher et l'Indre.

CRUS RENOMMÉS. — **Côte-d'Or** [1], entre Dijon et Chagny : *les Marcs d'or, les Arvelets, la Perrière, Clos-de-Crébillon, St-Jacques, Clos-de-Bèze,* CHAMBERTIN [2], *Clos-de-Tard, les Bonnes-Mares, Chambolle,* CLOS-VOUGEOT, *les Musignys, les Echereaux, les Richebourg, la Romanée,* LA ROMANÉE-CONTI, VOSNE, *la Tache,* NUITS, *les Saint-Georges, aux Diders, aux Pagets, aux Corvées, aux Forêts,* CORTON, *Charlemagne, Clos-du-Roi* (blancs), *Beaune, les Grèves, les Fèves, Aux Crais* (Savigny), POMMARD, VOLLENAY, *en Cailleret, en Champans,* MEURSAULT (blancs), *les Santenots, Perrières-Dessus, Perrières-Dessous,* LES MONTRACHETS (blancs). Les autres crus célèbres de Bourgogne, de Beaujolais et des pays voisins sont *les Mâcon, Pouilly, Romanèche.* Dans le Rhône : *Beaujeu, Fleurie, Julienas, les Thorins; Mercurey,* en Saône-et-Loire; — *Auxerre, Joigny, Migraine, Chablis* (blancs), *Coulanges-la-Vineuse, Avallon, Tonnerre,* dans l'Yonne ; — **Bordelais** : *Grave* (blanc), *Pauillac, les Médoc, St-Laurent-de-Médoc,* ST-JULIEN, *Castillon, St-Émilion,* CHATEAU-LAFFITE, CHATEAU-LAROSE, *Langon,* SAUTERNE (blanc), *Léoville,* CHATEAU-MARGAUX, *St-Estèphe, Brane-Cantenac, Cos-Destournel,* CHATEAU-LAGRANGE. — **Champagne** : *Épernay,* AY, SILLERY, *Avise.* — **Roussillon**: *Rivesaltes, Collioure* (*Grenache* et *Rancio*). — **Languedoc et Côtes-du-Rhône** : *Narbonne, Montpellier, Frontignan, Lunel, St-Gilles, Pont-St-Esprit, Roquemaure, Villeneuve-les-Avignon* (vin du pape), *Tournon, St-Péray* (Ardèche), *Tain* (Drôme), ERMITAGE (id.), *Côte Saint-André* (id.), *Valence* (id.), *Die* (id.), *Côte-Rôtie* (id.), *Château-Grillet* (id.), *St-Georges, Condrieu* (Rhône). — **Anjou et Touraine** : LA COULÉE DE SERRAND (près d'Angers), *Fay, Bonnes-eaux* (Maine-et-Loire) ; *Saumur, Bourgueil* (Indre-et-Loire). — **Autres crus renommés** : *Beaugency* (Loiret), *Bergerac* (Dordogne). *Champlitte* (Haute-Saône), *Bastia* (Corse), *Arbois* blanc (Jura), *Pouilly* blanc (Nièvre), Cassis (Bouches-du-Rhône), Vence (Var), Manosque (Basses-Alpes).

ESPRITS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE : *Cognac,* Saintes, Jonzac (Charente), Phalsbourg (Meurthe), Val d'Ajol (Vosges), St-Jean-d'Angély, St-Savinien (Charente-Inférieure), Auch en Armagnac, Vic (Gers), Condom, Lectoure, Montpellier, Cette, Béziers, Pezénas, Fougerolles (Haute-Saône), St-Loup (id.), Grenoble, Grande-Chartreuse, Hendaye (Basses-Pyrénées).

Forêts. — Administration (dépendance du ministère des finances) : *École impériale des eaux et forêts de Nancy.* — 35 arrondissements forestiers ou conservations (ils sont indiqués sur les cartes 54 et 55).

1° Conservation de PARIS : Oise, Seine, Seine-et-Oise, Seine et-Marne. 2 INSPECTIONS : *Beauvais, Paris.*

2° ROUEN : Eure, Seine-Inférieure. 6 INSPECT. : *Louviers, Lyons, Rouen, St-Saens, Caudebec, Blangy.*

3° DIJON : Côte-d'Or. 6 INSPECT. : *Semur, Dijon, N., Dijon S., Châtillon N., Châtillon S., Beaune.*

4° NANCY : Meurthe. 6 INSP., *Nancy, Vic, Sarrebourg, Abreschwiller, Lunéville, Toul.*

5° STRASBOURG : Bas-Rhin. 6 INSP. : *Strasbourg, Haguenau, Schlestadt, Weissembourg, Saverne, La-Petite-Pierre.*

6° COLMAR : Haut-Rhin. 5 INSP. : *Colmar S., Colmar N., Alkirch, Mulhouse, Belfort.*

7° DOUAI : Aisne, Nord, Pas-de-Calais, Somme. 7 INSP. : *Villers-Cotterets, Laon, Lille, Le Quesnoy, Boulogne, Abbeville.*

8° TROYES : Aube, Yonne. 6 INSP. : *Troyes, Bar-s.-Seine, Bar-s.-Aube, Sens, Auxerre, Avallon.*

9° ÉPINAL : Vosges. 8 INSP. : *Epinal, Rambervillers, Neufchâteau, Mirecourt, Remiremont, St-Dié, Senones, Fraize.*

10° CHALONS : Ardennes, Marne. 5 INSP. : *Mézières, Sedan, Rocroi, Épernay, Vitry-le-Français.*

11° METZ : Moselle. 5 INSP. : *Sarreguemines, Bitche, Briey, Thionville, Metz.*

12° BESANÇON : Doubs. 4 INSP. : *Besançon, Beaume-les-Dames, Pontarlier, Montbéliard.*

13° LONS-LE-SAULNIER : Jura. 6 INSP. : *Lons-le-Saulnier, Dôle N., Dôle S., Poligny, Arbois, Sainte-Claude.*

14° GRENOBLE : Isère, Loire, Rhône. 4 INSP. : *Grenoble, Vizille, S. Marcelin, Lyon.*

15° ALENÇON : Calvados, Eure-et-Loire, Manche, Mayenne, Orne, Sarthe. 4 INSP. : *Dreux, Alençon, Mortagne, Le Mans.*

16° BAR-LE-DUC : Meuse. 5 INSP. : *Bar-le-Duc, Montmédy, Commercy, S. Mihiel, Verdun.*

17° MACON : Ain, Saône-et-Loire. 6 INSP. : *Bourg, Nautua, Belley, Châlon-sur-Saône, Autun, Mâcon.*

18° TOULOUSE : Ariége, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne. 4 INSP. : *Foix, S. Girons, Toulouse, S. Gaudens.*

19° TOURS : Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret. 4 INSP. : *Tours, Blois, Orléans, Lorris.*

20° BOURGES : Cher, Nièvre, Indre. 5 INSP. : *Bourges, Cosne, Clamecy, Nevers, Châteauroux.*

21° MOULINS : Allier, Creuse, Puy-de-Dôme. 3 INSP. : *Moulins, Montluçon, Clermont-Ferrand.*

22° PAU : Gers, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées. 4 INSP. : *Pau, St-Palais, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre.*

23° RENNES : Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan, Maine-et-Loire. 3 INSP. : *Lorient, Rennes, Nantes.*

24° NIORT : Charente, Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne. 3 INSP. : *Angoulême, La Rochelle, Niort.*

25° CARCASSONNE : Aude, Tarn, Pyrénées-Orientales. 3 INSP. : *Limoux, Castres, Prades.*

26° AIX : Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Vaucluse. 4 INSP. : *Digne, Sisteron, Aix, Avignon.*

27° NIMES : Ardèche, Gard, Hérault, Lozère. 4 INSP. : *Privas, Uzès, Montpellier.*

28° AURILLAC : Cantal, Corrèze, Haute-Loire, Haute-Vienne, Aveyron. 2 INSP. : *Aurillac, Rodez.*

29° BORDEAUX : Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne. 2 INSP. : *Bordeaux, Mont-de-Marsan.*

30° AJACCIO : Corse. 2 INSP. : *Ajaccio, Corte.*

31° CHAUMONT : Haute-Marne. 4 INSP. : *Chaumont-Est, Chaumont-Ouest, Langres, Vassy.*

32° VESOUL : Haute-Saône. 4 INSP. : *Gray, Lure, Luxeuil, Vesoul.*

33° CHAMBÉRY : Savoie, Haute-Savoie. 7 INSP. : *Chambéry, Mouthiers, Albertville, St-Jean-de-Maurienne, Annecy, Bonneville, Thonou.*

34° NICE : Alpes-Maritimes, Var. 3 INSP. : *Nice, Darguignan, Brignolles.*

35° GAP : Hautes-Alpes, Drôme. 4 INSP. : *Embrun, Gap, Die, Valence.*

FORÊTS ET DOMAINES DE LA COURONNE : — Inspections : *Fontainebleau, Versailles, Compiègne* (Forêt de Laigue), *St-Germain, Rambouillet, St-Cloud.* On peut voir d'après la distributions des conservations et des inspections sur le sol de France (Voy. cartes 54 et 55), que les parties les plus boi-

1. Voy. la petite carte particulière des crus de la Côte-d'Or, n° 55.
2. Les noms des crus les plus estimés sont en petites capitales.

sées sont les départements de l'Est, le Jura, les Vosges, les Ardennes, le plateau de Langres, la Côte-d'Or, les collines du Morvan, les Alpes et les Pyrénées.

II. TRAVAUX PUBLICS ET INDUSTRIE.

Mines. — FER. — 3 classes de mines : 1° minerais d'alluvion, 2° minerais en couches réglées dans divers étages des terrains secondaires, 3° minerais en filons. Les premiers se rencontrent surtout dans les régions de l'E. et du N. E. ; les seconds sur la ceinture nord du bassin du Rhône et dans les Cévennes ; les troisièmes dans les Vosges, les Alpes Dauphinoises, les Pyrénées et la Bretagne. 500 hauts fourneaux sont employés à la fonte du fer ; 2000 foyers à l'affinage. Produit annuel : 600 millions de kilogr. de fonte, d'une valeur de 100 millions de fr.; 400 millions de kilogr. de fer fabriqué, d'une valeur de 150 millions ; 18 millions de kilogr. d'acier, val. : 15 millions fr. — Départements qui ont le plus de fer et d'usines : 1° Haute-Marne : Langres, Vassy ; — 2° Nièvre : Imphy, Fourchambaut, Decize, Lachaussade, Guérigny (ateliers de la marine impér.); — 3° Côte-d'Or : Châtillon, Bèze ; — 4° Dordogne ; — 5° Haute-Saône ; — 6° Ariége ; — 7° Meuse ; — 8° Ardennes ; — 9° Moselle ; — 10° Cher ; — 11° Vosges ; — 12° Doubs ; — 13° Indre ; — 14° Isère : Vallevard ; — 15° Jura ; — 16° Loire ; — 17° Eure ; — 18° Orne ; — 19° Pyrénées-Orientales ; — 20° Aude ; — 21° Aveyron ; — 22° Charente ; — 23° Haute-Vienne ; — 24° Landes.

HOUILLE. — Exploitation insuffisante, d'un tiers au-dessous des besoins. 397 mines concédées : produit annuel 5 millions de tonnes (1 tonn. = 1000 k.). Une quarantaine de bassins houillers sont répartis en 3 groupes : Nord, Centre, Midi. 1° Nord : bande carbonifère de Valenciennes et Mons (Anzin, Fresne, Condé) ; près de là, sont, en Belgique, les gisements de Charleroi et de Charlemont ; 2° Centre : Creuzot, Épinal (Saône-et-Loire), Douze (id.), Brassac (Puy-de-Dôme), Commentry (Allier), Ancenis et Montrelais (Loire-Inférieure) ; 3° Midi, Saint-Étienne, Rive-de-Gier (Loire), Grande-Combe (Gard), Aubin, Decazeville, Gransac (Aveyron), Carmeaux (Tarn), Graissessac (Hérault), Le Monestier (Hautes-Alpes), Embrun (id.).

PLOMB. — 29 mines. Principales : Poullaouen et Huelgoat (Finistère), Vialas (Lozère), Pontgibaud (Puy-de-Dôme) ; Villefort (Lozère), Poule de Chenelette (Rhône).

CUIVRE. — Saint-Bel et Chessy (Rhône), fournissant la quarantième partie de la consommation seulement (Puy-de-Dôme).

ANTIMOINE, OR ET ARGENT. — Produits insignifiants.

NICKEL. — Allemond (Isère).

MANGANÈSE. — Romanèche (Saône-et-Loire), Sancerre (Cher), Vaux (Rhône); Allier et Dordogne. Produits suffisants à la consommation.

130 carrières de marbre, surtout dans les Pyrénées; porphyre des Vosges; granits de Bretagne et de Franche-Comté ; pierres lithographiques de Belley et de Châteauroux ; pierres à meule de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise ; pierres de taille : 9 000 carrières : produits 20 000 000 fr. ; ardoises d'Angers, de Fumay (Ardennes), de la Meuse, de Châteaulin (Finistère), de la Manche et des Pyrénées : produits 4 500 000 fr. ; sel-gemme de Châteausalin (Meurthe) et de Salins (Jura) ; bitumes de l'Ain, des Landes, du Puy-de-Dôme, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de Saône-et-Loire.

SERVICE DES MINES[1]. — 5. Divisions subdivisées en arrondissements et en sous-arrondissements.

	Arrondissements.	Sous-arrond.	Départements.
1. DIV. DU NORD-OUEST. 4 arrondissements.	PARIS,	*Paris :*	Seine, Seine-et-Oise, Loiret, Seine-et-Marne, Eure-et-Loir.
		Amiens :	Somme, Oise, Aisne,
	VALENCIENNES,	*Lille :*	Nord (arrt de Lille, Hazebrouck, Dunkerque, Douai, Avesne).
		Valenciennes :	Nord (arrt de Valenciennes, Cambrai).
		Arras :	Pas-de-Calais.
	ROUEN,	*Rouen :*	Seine-Inférieure, Eure.
		Caen :	Manche, Calvados, Orne.
	RENNES,	*Le Mans :*	Sarthe, Mayenne.
		Rennes :	Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Morbihan, Finistère.
DIV. DU NORD-EST. 4 arrts.	TROYES,	*Mézières :*	Ardennes, Meuse.
		Troyes :	Marne, Aube, Yonne.
	STRASBOURG,	*Strasbourg :*	Meurthe, Bas-Rhin.
		Mulhouse :	Haut-Rhin, Vosges.
		Metz :	Moselle.
	CHAUMONT,	*Vesoul :*	Haute-Saône.
		Chaumont :	Haute-Marne.
		Dijon :	Côte-d'Or.
	CHALON-S.-SAONE,	*Châlon :*	Saône-et-Loire, Ain.
		Besançon :	Doubs, Jura.
DIV. DU CENTRE. 4 arrts.	PÉRIGUEUX,	*Périgueux :*	Dordogne, Charente, Charente-Inférieure.
		Limoges :	Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Indre.
	NANTES,	*Nantes :*	Loire-inférieure.
		Angers :	Maine-et-Loire, Vendée, Deux-Sèvres.
		Tours :	Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Vienne.
	ST-ÉTIENNE,	*St-Étienne :*	Loire (moins 3 cantons).
		Rive-de-Gier :	Cantons de Rive-de-Gier, de St-Chamond et de Pelussin.
		Lyon :	Rhône.
	CLERMONT,	*Clermont :*	Cantal, Puy-de-Dôme, Haute-Loire.
		Moulins :	Allier.
		Bourges :	Cher, Nièvre.

1. Voy. la petite carte particulière des divisions, arrondissements et sous-arrondissements du service des mines.

	Arrondissements.	Sous-arrond.	Départements.
Div. du Sud-Est. 3 arrts.	Marseille,	*Marseille :*	Bouches-du-Rhône, Corse.
		Nice :	Alpes-Maritimes, Var.
		Avignon :	Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme.
	Chambéry,	*Chambéry :*	Savoie, Haute-Savoie.
		Grenoble :	Isère, Hautes-Alpes.
	Alais,	*Alais :*	Gard.
		Privas :	Ardèche, Lozère.
		Montpellier :	Hérault.
Div. du Sud-Ouest. 3 arrts.	Bordeaux,	*Bordeaux :*	Gironde, Lot-et-Garonne.
		Pau :	Basses-Pyrénées, Landes, Gers.
	Rodez,	*Rodez :*	Aveyron; moins les arrondissements de Milhau et de l'Afrique.
		Alby :	Tarn, le reste du département de l'Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne.
	Toulouse,	*Tarbes :*	Haute-Geronne, Hautes-Pyrénées.
		Carcassonne :	Aude, Pyrénées-Orientales.
		Vic-Dessos :	Ariége.

École impériale des mines : Paris.
École des mineurs : *Saint-Étienne.*
École des maîtres ouvriers mineurs : *Alais.*

Ponts et chaussées. I. Service ordinaire : Routes, ponts, chemins de fer, canaux, surveillance.

Routes impériales. — Malgré la création des voies ferrées, les routes de terre n'ont rien perdu de leur importance. Le nombre des routes impériales classées est de 230; longueur : 38 262 kilomètres.

Service : 18 inspections; un ingénieur en chef et des ingénieurs ordinaires dans chaque département.

1re Inspect. : Seine, Seine-et-Oise, Eure, Seine-Inférieure.
2 — Nord, Somme, Pas-de-Calais, Oise.
3 — Ardennes, Aisne, Meuse, Marne, Haute-Marne.
4 — Moselle, Meurthe, Vosges, Bas-Rhin, Haut-Rhin.
5 — Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Haute-Saône, Doubs, Jura.
6 — Ain, Isère, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie.
7 — Bouches-du-Rhône, Var, Basses-Alpes, Alpes maritimes, Corse, Lozère, Ardèche, Gard, Drôme, Vaucluse.
8 — Haute-Garonne, Hérault, Ariége, Aude. Pyrénées-Orientales.
10 — Gironde, Landes, Gers, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.
11 — Vendée, Charente-Inférieure, Charente, Dordogne, Lot-et-Garonne.
12 — Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure.
13 — Manche, Calvados, Orne, Mayenne, Sarthe.
14 — Eure-et-Loir, Loiret, Seine-et-Marne, Yonne, Aube.
15 — Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Deux-Sèvres.
16 — Nièvre, Cher, Indre, Creuse, Haute-Vienne.
17 — Allier, Puy-de-Dôme, Loire, Rhône, Haute-Loire.
18 — Corrèze, Cantal, Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne.

II. Services spéciaux : hydraulique, rivières, canaux (voy., pour les canaux, la carte administrative qui, étant à une échelle quadruple, peut contenir le détail de la topographie des canaux et l'indication des voies de navigation; voy. surtout le *Tableau de tous les canaux et de toutes les voies navigables de France*, tableau 45-48).

III. Services divers : phares, inondations.

IV. Chemins de fer (voy. la carte spéciale) ; ce service est divisé en deux sections : 1° chemins de fer de l'État; 2° contrôle des travaux exécutés par les compagnies.

V. Services détachés : 1° Algérie (voy. la carte spéciale et le tableau 56). 2° Service municipal de la ville de Paris.

Conservation des arts et métiers, à Paris.

Écoles : *école Polytechnique, école des Ponts et chaussées, école Centrale des arts et manufactures*, à Paris.

Écoles impériales d'arts et métiers : *Aix, Angers, Châlons-sur-Marne.*

Chambres consultatives des arts et manufactures. — Allier : *Montluçon, Moulins.* — Alpes Maritimes : *Grasse*; — Ardèche : *Annonay;* — Ardennes : *Charleville, Givet, Rethel, Sedan;* — Arriége : *Foix*; — Aude : *Chalabre, Limoux*; Aveyron : *Milhau, Rhodez, Saint-Affrique, Saint-Geniez*; — Bouches-du-Rhône : *Aix* ; — Calvados : *Bayeux; Condé-sur-Noireau , Falaise , Lisieux, Vire;* — Charente : *Angoulême;* — Côtes-du-Nord : *Loudéac, Quintin;* — Creuse : *Aubusson;* — Doubs : *Montbéliard;* — Drôme : *Valence;* — Eure : *Bernay, Évreux, Louviers, Pont-Audemer;* — Gard : *Saint-Hippolyte, Sommières, Le Vigan;* — Hérault : *Bédarieux, Clermont, Ganges, Lodèves;* — Indre : *Châteauroux, Issoudun;* — Isère : *Grenoble, Vienne, Voiron;* — Jura : *Morez, Sainte-Claude;* — Loir-et-Cher : *Romorantin ;* — Loire : *Rive-de-Gier-Saint-Chamond.* — Haute-Loire : *Le Puy ;* — Lot, et-Garonne : *Agen ;* — Lozère : *Mende;* — Maine-et-Loire : *Cholet, Saumur* ; — Manche : *Saint-Lô ;* — Marne : *Châlons;* — Haute-Marne : *Joinville;* — Mayenne : *Mayenne;* — Nièvre : *Nevers ;* — Nord : *Avesnes, Cambray, Douai, Roubaix, Tourcoing ;* — Oise : *Beauvais ;* — Orne : *Alençon, Flers, Laigle, La Ferté-Macé, Tinchebray, Vimoutiers ;* —Pas-de-Calais : *Saint-Pierre-lès-Calais ;* — Puy-de-Dôme : *Ambert;* — Basses-Pyrénées : *Oloron, Pau ;* — Haut-Rhin : *Sainte-Marie-aux-Mines ;* — Rhône : *Tarare;* — Seine-et Marne : *Montereau;* — Seine-Inférieure : *Bolbec, Elbeuf, Yvetot;* — Deux-Sèvres: *Niort, Saint-Maixent;* — Tarn : *Castres, Mazamet;* — Tarn-et-Garonne : *Montauban;* — Var : *Brignolles, Draguignan;* — Vaucluse : *Orange;* — Vienne : *Poitiers ;* — Vosges : *Saint-Dié;* — Yonne : *Sens.*

Tableau des diverses industries par localités :

Fers, forges, fonderie, cuivre, zinc, laitons, fabriques d'armes [1] : — *Mützig, Kligenthal* (petites

1. Les noms des localités les plus renommées pour leur industrie sont en italiques.

localités du Bas-Rhin), Niederbronn, Thionville, Commercy, Stenay, Épinal, Les Bains (Vosges), Rambervillers (id.), Charmes (id.), Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié, Raon-l'Étape (Vosges), Marquise (Pas-de-Calais), Maubeuge (Nord), Denain (id.), Raisme (id.), Montataire (Oise), Corbie (Somme), Escarbotin (Somme), Hirson (Aisne), *Langres*, Nogent-le-Roi (Haute-Marne), Vassy, *Saint-Dizier* (Haute-Marne), Joinville (id.) Mézières, Charleville, Rocroy, Sedan, Vouziers, Breteuil (Eure), Conches (id.), Verneuil (Eure), Romilly (id.), Paimpont (Ille-et-Vilaine), *Indret* (Loire-Inférieure), Basse-Indre (id.), *Commentry* (Allier), *Nevers, La Chaussade* ou *Guérigny*, (Nièvre), *Fourchambault* (id.), *Imphy* (id.), Vandenesse (id.), La Chapelle-Saint-André (id.), Cosne (id.), La Charité (id.), Donzy (id.), Amboise (Indre-et-Loire), *Vierzon* (Cher), Dun-le-Roi (id.), *La Guerche* (id.), *Jouy-le-Pré* (id.), Châteauroux, Le Blanc, Issoudun, Saint-Yrieix, *Tulle*, Treignac (Corrèze), Thiers, Pouancé (Maine-et-Loire), *Châtellerault* (Vienne), Ruelle (Charente), Périgueux, Bergerac, Nontron, Jumilhac (Dordogne) Sarlat, Souillac (Dordogne), Villefranche (Aveyron), Aubin (id.), Decazeville (id.), Saint-Étienne de Baigorry (Basses-Pyrénées), Foix, Belesta (Ariége), Pamiers, Saverdun (Ariége), Saint-Gisors, *Toulouse*, Saint-Juéry (Tarn), Limoux, Alais, Robiac, La Voulte (Ardèche), *Saint-Étienne*, Le Chambon (Loire), Firminy (id.), Rive-de-Gier (id.), Saint-Julien (Loire), *Châtillon-sur-Seine*, Ancy-le-Franc (Yonne), Autun, *Le Creuzot* (Saône-et-Loire), *Gray*, Lure, La Chaudeau (Haute-Saône), Magnoncourt (id.), Lons-le-Saulnier, Dôle, Poligny, Morez, (Jura), Champagnole (id.), Allevard (Isère), Rives (id.), Tullins (id.), Renages (id.), Saint-Laurent-de-Cerdans (Pyrénées-Orientales), Prades (id.).

Coutellerie : *Kligenthal* (Bas-Rhin), Tinchebray (Orne), Moulins, Beaulieu (Corrèze), *Thiers*, Saint-Remy (Puy-de-Dôme), *Châtelleraut* (Vienne), Bagnères-de-Bigorre, *Langres*.

Horlogerie : Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Inférieure), Besançon, Montbéliard, Poligny, Morez (Jura).

Orfévrerie : Strasbourg, *Paris*, Lyon.

Instruments de musique : *Paris*, *Mirecourt*, La Couture-Boussey (Eure).

Quincallerie clouterie : Molsheim (Bas-Rhin), Beaucourt (Haut-Rhin), Saverne, Boulay (Moselle), Badonviller (Meurthe), Plombières, (Vosges) Maubeuge (Nord), Melun, Breteuil (Eure), Chanu (Orne), Tinchebray (id.), Laigle (id.), Plancher-les-Mines (Haute-Saône).

Épingles, aiguilles, tréfileries : Rugles (Eure), *Laigle* (Orne).

Typographie, gravure, lithographie : *Paris*, *Tours*, *Lyon*.

Industrie de la laine, filatures, chales, flanelles, bonneterie : Wasselonne (Bas-Rhin), Weissembourg, Bar-le-Duc, Ligny (Meuse), Vaucouleurs, Arras, Aire (Pas-de-Calais), Solre-le-Château (Nord), Cateau-Cambrésis (Nord), Corbeil, Étampes, Beauvais, Grandviller (Oise), Crèvecœur (id.) Mouy (id.), *Amiens*, Corbie (Somme), *Villers-Bretonnaux* (id.), Vignacourt (id.), Abbeville, Montdidier, Péronne, La Fère-en-Tardenois (Aisne), Saint-Quentin, Fresnoy-le-Grand (Aisne), Bohain (id.), Guise (Aisne), *Troyes*, Suippes (Marne), *Reims*, Chaumont, Joinville (Haute-Marne), Réthel, Darnetal (Seine-Inférieure), Aumale (Seine-Inférieure), Bernay, Orbec (Calvados), Orléans, Gien, Châteaudun, Nogent-le-Rotrou, Amboise (Indre-et-Loire), Bourges, Châteauroux, *Buzançais* (Indre), Châtillon-sur-Indre (id.), Levroux (id.), Valençay (id.), Le Blanc (id.), Bressuire, Parthenay, Montauban, Rodez, Sainte-Affrique, Bagnères, Nay (Basses-Pyrénées), Pontacq (id.), Pamiers, Le Maz-d'Azil (Ariége), Mirepoix (id.), Saint-Girons (id.), Massat (id.), Montesquieu (Haute-Garonne), Saint-Gaudens, Réalmont (Tarn), Castres (id.), Mende, Marvejols-Châtillon-sur-Seine, Tournus (Saône-et-Loire), Saint-Rambert (Ain), Ambérieux (id.), Naz (id.), Nantua (id.), Montluel (id.), Dieu-le-Fit (Drôme), Briançon, La Salle (Hautes-Alpes), Manosque (Basses-Pyrénées), Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales).

Draps : Mulhouse, Bischwiller (Bas-Rhin), Metz, Nancy, Saint-Omer, Mouy (Oise), Abbeville, *Sedan*, *Elbeuf* (Seine-Inférieure), Les *Andelys* (Eure), Bernay, *Louviers*, Lisieux, *Vire*, *Romorantin*, Loches, Aubigny (Cher), Henrichemont (id.), Argenton (Indre), Le Blanc, Issoudun, Rodez, Saint-Geniez (Aveyron), Sainte-Affrique, Lauclanet, (Ariége), Mirepoix (Ariége), Castres, (id.), La Bastide-Rouairoux (id.), Boissezon d'Augmentel (id.), Labruguière (id.), Mazamet (id.), Gaillac (id.), Carcassonne, Cenne-Monestiès (Aude), Limoux (id.), Chalabre (id.), Bédarieux (Hérault), Lodève (id.), Clermont (id.), Saint-Pons (id.), Saint-Chinian (id.), Vienne, La Salle (Hautes-Alpes), L'Isle (Vaucluse), Perpignan, Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales).

toiles, coutils, fils : Thionville, Gérardmer (Vosges), Bapeaume, Montreuil, *Lille*, *Roubaix*, *Tourcoing*, Armentières (Nord), Commines (id.), Halluin (id.), Seclin (id.), Cambrai, Solesme (Nord), Douai, Bergues, Estaires (Nord), Merville (id.), *Valenciennes*, Essone (Seine-et-Oise), Noyon, Amiens, Troyes, Yvetot, Cany, Verneuil (Eure), Gisors (id.), Bernay, Beaumont-le-Roger (Eure), *Alençon*, *Vimoutiers* (Orne), Gacé (id.), Domfront (id.), La Ferté-Macé (id.), Flers (id.), Mortagne (id.), Bellesmè (id.), *Lisieux*, Coutances, Mortain, Valognes *Rennes*, Janzé (Ille-et-Vilaine), Fougères (id.), Montfort-sur-Meu (id.), Vitré, Napoléonville, Landerneau (Finistère), Morlaix (id.), Landivisiau (id.), *Quintin*, (Côtes-du-Nord), Dinan, Guingamp, Loudéac, Loches, La Souterraine (Creuse), Aigueperse (Puy-de-Dôme), Angers, *Beaufort* (Maine-et-Loire), *Cholet*, (id.), Chemillé (id.), Parigné (Sarthe), Écommoy (id.), Sillé (id.), Mamers (id.), La Ferté Bernard (id.), Fresnay-sur-Sarthe (id.), Château-du-Loir (id.), Laval, Évron (Mayenne), Avenières (id.), Château-Gonthier (id.), Craon (id.), *Mayenne* (id.), Ernée (id.), Mortagne (Vendée), Figeac, Villeneuve-d'Agen, Villefranche (Aveyron), Pau, Cordes (Tarn), Marcigny (Saône-et-Loire), Chauffailles (id.), Saint-Rambert (Ain), Saint-Marcellin.

Toiles peintes : Colmar, Munster, *Mulhouse*, Cernay, *Thann*, *Wesserling* (Haut-Rhin).

Filatures et tissages de coton bonneterie, molletons, futaines : Colmar, Sainte-Marie-aux-Mines, Guebwiller, Munster, Ensisheim, Rouffach, *Mulhouse*, Bitschwiller, *Cernay*, *Thann*, Wesserling (Haut-Rhin), Haguenau (Bas-Rhin) ; — Briey, Bar-le-Duc, Commercy, Étain, (Meuse), *Remiremont*, La Bresse (Vosges), Saint-Dié, Arras, Lille, Roubaix, Tourcoing, Wazemmes (Nord), Essonne (Seine-et-Oise), Abbeville, *Saint-Quentin*, Troyes, Aix-en-Oltre (Aube), Arcis-sur-Aube, Mary (Aube), Vitry-le-Français, *Rouen*, Darnetal (Seine-Inférieure), Oissel (id.), Le Havre, Bolbec, Lillebonne (Seine-Inférieure), Évreux, les Andelys (Eure), Gisors (id.), Beaumont-le-Roger (Eure), Neubourg (Eure) Athis (Orne), La Ferté-Macé (Orne), Caen, *Falaise*, Lisieux, Condé-sur-Noireau (Calvados), Saint-Lô, Le Vast (Manche), Mortain, Brives, Villefranche (Rhône), Tarare (Rhône), Amplepuis (id.), Cours (id.), Thisy (id.), Beaujeu (id.), Roanne (Loire), Charlieu (id.), Saint-Symphorien-de-Lay (id.) Héricourt (Haute-Saône), Vizille (Isère).

Soie : *Tours*, Montauban, Lavaur, Ganges (Hérault), *Nîmes*, Alais, Anduze, Saint-Jean-du-Gard (Gard), Uzès (id.), Pont-Saint-Esprit (id.), Villeneuve-lès-Avignon (id.), Le Vigan (id.) Saint-Hip-

polyte (id.), Sumène (id), Privas, Tournon, Annonay (Ardèche), La Chaylard (id.), Vernoux (id.), Tence (Haute-Loire), Monistrol (id.), *Lyon*, *Saint-Étienne*, Firminy, (Loire), Saint-Chamond (id.), Bourg-Argental (id.), Charlieu (id.), Saint-Rambert (Ain), Saint-Marcellin, Renages (Isère), Valence, Romans (Drôme), Bourg-du-Péage (id.), Chabeuil (id.), Loriol (id.), Saint-Vallier (id.), Dié (id.), Crest (id.), Saillans (id), Montélimart (id.), Dieu-le-Fit (id.), Nyons (id.), Tarascon (Bouches-du-Rhône), Saint-Remy (id.), Château-Renaud (id.), Draguignan, Saint-Maximin (Var), Cotignac (id.), Forcalquier (Basses-Alpes), Manosque (id.), Sisteron (id.), L'Isle (Vaucluse), Sorgues (id.), Orange (id.), Apt (id.).

Papiers. — Jand'heurs, près de Bar-le-Duc, Épinal, Ramberwillers (Vosges), Remiremont, Saint-Dié, Saint-Omer, Essonne et Écharchon (Seine-et Oise), Jouy et Courtalin (Seine-et-Marne), Bernay, Vire, Mortain, *Sourdeval* (Manche), Clisson (Loire-Inférieure), Cusset (Allier), Clermont, Ambert, *Thiers*, Aurillac, Le Lude (Sarthe), Bessé-sur-Braye (id.), Sorrel (Eure), *Angoulême*, Périgueux, Tarbes, Saint-Gisors, Castres, Bédarieux (Hérault), *Annonay* (Ardèche), Saint-Didier (Haute-Loire), Roanne, Cluny, Beaume-les-Dames, *Saint-Bresson* près de Luxeuil (Haute-Saône), Poligny, Saint-Claude, Rives (Isère), Renages (id.), Vienne, Sorgues (Vaucluse).

Papiers peints : Rixheim (Haut-Rhin), *Paris*, Saint-Genis-Laval (Rhône).

Blondes, dentelles, tulles et broderies : Metz, *Nancy*, Saint-Nicolas-du-Port (Meurthe), Lunéville, Les Bains (Vosges), Mirecourt, Darney (Vosges), Boulogne, Calais, Saint-Pierre-lès-Calais, *Lille*, Armentières (Nord), Douai, Bailleul (Nord), *Valenciennes*, *Chantilly*, *Saint-Quentin*, Quillebeuf (Eure), *Alençon*, *Caen*, Bayeux, Falaise, Saint-Lô, Avranches, Villedieu (Manche), Ambert, Arlanc (Puy-de-Dôme), Le Puy, Craponne (Haute-Loire), Yssengeaux, Saint-Bonnet-le-Château (Loire).

Tapisseries : *Paris* (*Gobelins*), *Beauvais*, Amiens, Abbeville, Tours, *Aubusson*, *Felletin* (Creuse).

Modes : *Paris*.

Tanneries, mégisseries : Metz, Saint-Avold (Moselle), Sierk, Lille, Provins, Châlons-sur-Marne-*Pont-Audemer*, Argentan, Avranches, Rennes, Guingamp, Moulins, *Meung* (Loiret), Gien, Vendôme, Dreux, Nogent-le-Rotrou, Tours, Argenton (Indre), La Châtre, Chambon (Creuse), Saint-Junien (Haute-Vienne), Uzerches (Corrèze), Saumur, Doué (Maine-et-Loire), La Mothe-Saint-Héraye (Deux-Sèvres), Parthenay, Nontron, Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), Espalion, Milhau, Hasparren (Basses-Pyrénées), Mauléon, Oloron, Orthez, Cordes (Tarn), Yssengeaux, Sens, Villeneuve-le-Roi (Yonne), Beaume-les-Dames, Héricourt (Haute-Saône), Lons-le-Saulnier, Orgelet (Jura), Saint-Amour (id.), Grenoble, Vienne, Barjols (Var), Grasse, Paris.

Glaces : Cyrey-les-Forges, Saint-Quirin (Meurthe), *Saint-Gobain*, *Chauny* (Aisne).

Porcelaines, faïences, poteries : Pont-à-Mousson, Château-Salins, Lunéville, Ramberwillers, Choisy-le-Roy (Seine), Sèvres, Montereau, Creil (Oise), Montataire (id.), Hirson (Aisne), Sézanne (Marne), *Bayeux*, Lurcy-Leroy (Allier), *Nevers*, Décize, (Nièvre), Gien, Selles-sur-Cher (Loire-et-Cher), Foecy (Cher), Mehun-sur-Yièvre (id.), Noirlac, (id.), Bourganeuf, *Limoges*, *Saint-Léonard* (Haute-Vienne), Rochechouart, Saint-Yrieix, Bonnétable, (Sarthe), *Arboras* (Rhône), Cluny, Nyons, Riez (Basses-Alpes).

Verreries et cristaux : *Forbach* (Moselle), Bitche, Château-Salins, *Baccarat*, (Meurthe), Sarrebourg, Épinal, Fresne-sur-Escaut (Nord), Bagneaux, (Seine-et-Marne), Folembray (Aisne), Soissons, Quiquengrogne (Aisne), Couëron (Loire-Inférieure), Rochechouart, Givors (Rhône), Rive-de-Gier (Loire), Saint-Just (id.), Blanzy (Saône-et-Loire), Épinac (id.), Lamothe (id.), Dôle.

Chapelets : Saumur.

Savons : Strasbourg, Weissembourg, Saint-Omer, *Marseille*, Grasse, Cannes, *Paris*.

Gants : Lunéville, Montmédy, Claye (Seine-et-Marne), Chaumont, Sées (Orne), Vendôme, Saint-Junien (Haute-Vienne), Sablé (Sarthe), Niort, Milhau, *Grenoble*, *Nice*, *Paris*.

Ébénisterie : *Paris*.

Parfumerie : *Paris*, Grasse, *Marseille*, Fréjus.

Raffineries de sucre : Arras, Carvin-Épinoy (Pas-de-Calais), Lillers (id.), Lens (id.), Lille, Fresne-sur-Escaut (Nord), Bouchain (id.), Raisme (id.), *Rouen*, Dieppe, Le Havre, Bourgoin (Isère).

Comestibles : *Strasbourg*, Obernai (Bas-Rhin), Metz, Bar-le-Duc, Verdun, Reims, Chateaubriant, *Pithiviers*, *Amiens*, *Chartres*, Tours, Clermont, Riom, Saumur, Ruffec, Périgueux, Auch, Pau, Bayonne, Orthez, Narbonne, Dijon, Montélimart, Arles, Lyon, Agen, *Nérac*.

III. COMMERCE.

Le commerce de la France se divise en deux sections : 1° commerce intérieur, et 2° commerce extérieur. Le commerce intérieur résulte des produits de l'agriculture, de l'industrie nationale, et des produits étrangers absorbés par la consommation française.

1° Commerce intérieur.

Quant au commerce intérieur, il est difficile de l'apprécier exactement, car nous n'avons pas, comme pour le commerce extérieur, les données exactes fournies par l'administration des douanes.

Chambres de commerce : — Abbeville, Amiens, Angers, Arras, Avignon, Bar-le-Duc, Bastia, Bayonne, Besançon, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Brest, Caen, Calais, Carcassonne, Châlon-sur-Saône, Chambéry, Cherbourg, Clermont-Ferrand, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Fécamp, Granville, Gray, Le Havre, Honfleur, La Rochelle, Laval, Lille, Limoges, Lorient, Lyon, Le Mans, Marseille, Metz, Montpellier, Morlaix, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Reims, Rennes, Rochefort, Rouen, Saint-Brieux, Saint-Diziers, Saint-Étienne, Saint-Malo, Saint-Omer, Saint-Quentin, Strasbourg, Thiers, Toulon, Toulouse, Tours, Troyes, Valenciennes.

Voyez, pour les douanes, la *France administrative*, tabl. 45-48.

Voyez, pour les Tabacs, la *France administrative*, service des finances, tabl. 45-48.

2° Commerce extérieur et navigation commerciale.

Commerce général. — Commerce spécial.

A l'*importation*, le commerce général embrasse tout ce qui arrive de l'étranger et de nos colonies, par terre et par mer, sans égard ni à l'origine première des marchandises, ni à leur destination ultérieure, soit pour la consommation, soit pour l'entrepôt, le transit ou la réexportation. — Le commerce spécial ne comprend que ce qui entre dans la consommation intérieure du pays.

A l'*exportation*, le commerce général se compose de toutes les marchandises qui passent à l'étranger, sans distinction de leur origine, soit française, soit étrangère. — Le commerce spécial

comprend seulement les marchandises nationales et celles qui, après avoir été nationalisées par le payement des droits d'entrée ou autrement, sont exportées. Ici les chiffres du COMMERCE GÉNÉRAL sont nécessairement toujours supérieurs à ceux du COMMERCE SPÉCIAL.

Classification des marchandises. — Les marchandises sont classées dans les états de commerce d'après leur nature ou leur analogie, et selon la méthode adoptée pour le tarif général des douanes. Elles sont divisées en vingt-sept chapitres, répartis dans quatre grandes sections, savoir :

MATIÈRES ANIMALES.	MATIÈRES VÉGÉTALES.	MATIÈRES MINÉRALES.	FABRICATIONS.
Animaux vivants.	Farineux alimentaires.	Pierres, terres et combustibles minéraux.	Produits chimiques.
Produits et dépouilles d'animaux.	Fruits et graines.	Métaux.	Teintures préparées.
Pêches.	Denrées coloniales de consommation.		Couleurs.
Substances propres à la médecine et la parfumerie.	Sucs végétaux.		Compositions diverses.
Matières dures à tailler.	Espèces médicinales.		Boissons.
	Bois communs.		Vitrifications.
	Bois exotiques.		Fils.
	Fruits, tiges et filaments à ouvrer.		Tissus.
	Teintures et tanins.		Papiers et ses applications.
	Produits et déchets divers.		Ouvrages en matières diverses.

Le mouvement commercial est encore envisagé sous un autre point de vue : les marchandises sont groupées en raison de leur espèce et de leur emploi. C'est ainsi qu'on distingue : à l'IMPORTATION, 1° *les matières nécessaires à l'industrie;* 2° *les objets de consommation naturels ;* 3° *les objets de consommation fabriqués;* à l'EXPORTATION, 1° *les produits naturels,* 2° *les objets manufacturés.*

Pays de provenance et de destination. — Il a été décidé, en 1857, que l'on admettrait comme *pays de provenance* celui d'où la marchandise aurait été expédiée; et non le pays limitrophe. A l'égard des marchandises importées par mer, on a dû continuer de considérer comme pays de provenance l'État étranger, d'où arrive le navire importateur.

De même à l'exportation par terre, les règles qui viennent d'être indiquées ont été appliquées pour déterminer le *pays de destination.* La contrée limitrophe de la France continue d'être réputée le pays de destination pour toutes les marchandises qui, sortant du territoire français, entrent sur celui de cette contrée par les voies ordinaires; mais, depuis 1857 aussi, lorsque la marchandise expédiée par chemin de fer international est dirigée directement sur le territoire d'un État plus éloigné, c'est cet État qui figure dans les comptes comme *pays de destination.* Pour les exportations par mer, le *pays de destination* continue d'être celui où se rend le navire exportateur.

Valeurs. — Le *Tableau du commerce extérieur* présente deux sortes de valeurs. Les *valeurs officielles* et les *valeurs réelles* ou *actuelles.* Les *valeurs officielles* servent à ramener toutes les marchandises à une unité commune, ce qui permet de totaliser et de comparer, sur une base uniforme et invariable, les résultats obtenus à différentes époques.

Les *valeurs actuelles* sont, au contraire, essentiellement variables, comme le cours des produits auxquels elles s'appliquent, et ressentent nécessairement l'influence des fluctuations défavorables ou prospères du commerce et de l'industrie.

Le tableau ci-contre fait ressortir, année par année, en valeurs *officielles* et en valeur *actuelles,* et pour trois périodes quinquennales successives, les résultats différentiels du mouvement d'entrée et de sortie des marchandises : voy. p. 164.

Les pays de provenance se présentent dans l'ordre suivant :

Année moyenne.	Commerce général. millions.	Commerce spécial. millions.
L'Angleterre	656	526
La Belgique	321	259
La Suisse	239	59
Le royaume d'Italie	226	192
L'association commerciale allemande	221	130
La Turquie	177	139
La Russie	95	73
Les États-Unis	93	96
Le Brésil	90	46
Les Indes anglaises	75	74
L'Espagne	72	55

Les produits de l'Algérie, livrés au marché intérieur de la métropole en 1862, se sont élevés à 41 millions.

Ceux de l'île de la Réunion n'ont atteint que le chiffre de 34 millions, au lieu de 46 millions en 1861. La moyenne annuelle est de 43 millions.

Les autres possessions françaises d'outre-mer ont présenté des résultats à peu près semblables à ceux de 1861 et de la moyenne ordinaire.

En résumant de la même manière les faits de l'exportation, on voit que les principaux pays de destination, d'après l'importance, en valeurs *actuelles,* des marchandises qui y ont été expédiées, sont :

Année moyenne.	Commerce général. millions.	Commerce spécial. millions.
L'Angleterre	834	620
La Suisse	295	138
Le royaume d'Italie	275	175
L'association commerciale allemande	233	210
La Belgique	230	206
L'Espagne	202	137
Les États-Unis	121	100
Le Brésil	92	63
La Turquie	83	50
La Russie	43	32

La valeur (*actuelle*) des marchandises françaises expédiées en Algérie est de 125 millions. Il avait été extrait du marché de la métropole, pour cette destination, 123 millions, en moyenne, pendant la dernière période quinquennale.

Le poids total des marchandises de toute nature entrées dans les entrepôts de l'empire, en 1862, par exemple, a été de 15 234 620 quintaux métriques, représentant en valeurs *actuelles* 716 millions. En 1861, les produits introduits dans ces établissements composaient un poids de 15 720 615 quintaux, valant ensemble 762 millions de francs. Il y a, dès lors, diminution de 485 995 quintaux (3 p. 100)

ANNÉES.	COMMERCE GÉNÉRAL.								COMMERCE SPÉCIAL.							
	IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.		DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES				IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.		DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES			
					IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.						EXPORTATIONS.		IMPORTATIONS.	
	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.	Valeurs officielles	Valeurs actuelles.
	millions.															
1848	861. 9	708. 3	1 153. 0	936. 4	»	»	291. 1	228. 1	556. 6	474. 3	833. 7	690. 0	»	»	277. 3	215. 7
1849	1 142. 3	1 021. 3	1 422. 7	1 269. 5	»	»	280. 4	248. 2	779. 8	724. 1	1032. 2	938 0	»	»	252. 4	213. 9
1850	1 174. 1	1 119. 8	1 531. 0	1 435. 3	»	»	356. 9	315. 5	780. 8	790. 7	1123. 6	1 068. 1	»	»	342. 8	277. 4
1851	1 157. 7	1 093. 8	1 629. 7	1 520. 3	»	»	472. 0	426. 5	781. 3	765. 1	1238. 5	1 158. 1	»	»	457. 2	393. 0
1852	1 438. 2	1 392. 0	1 681. 5	1 680. 2	»	»	243. 3	288. 2	986. 0	989. 4	1233. 3	1 256. 9	»	»	247. 3	267. 5
TOTAUX. . . .	5 774. 2	5 335. 2	7 417. 9	6 841. 7	»	»	1643. 7	1506. 5	3884. 5	3743. 6	5461. 3	5 111. 1	»	»	1577. 0	1367. 5
Moyenne annuelle.	1 154. 8	1 067. 0	1 483. 6	1 368. 3	»	»	328. 7	301. 3	776. 9	748. 7	1092. 3	1 022. 2	»	»	315. 4	273. 5
1853	1 631. 4	1 695. 7	1 861. 3	2 053. 4	»	»	229. 9	357. 7	1103. 5	1196. 1	1363. 2	1 541. 9	»	»	259. 7	845. 8
1854	1 709. 2	1 805. 4	1 787. 7	1 952. 4	»	»	78. 5	147. 0	1158. 0	1291. 6	1261. 1	1 413. 7	»	»	103. 1	122. 1
1855	1 951. 7	2 159. 7	2 026. 9	2 167. 2	»	»	75. 2	7. 5	1365. 9	1594. 1	1441. 7	1 557. 9	»	36. 2	75. 8	»
1856	2 267. 5	2 740. 2	2 319. 8	2 659. 2	»	81. 0	52. 3	»	1521. 0	1989. 8	1626. 9	1 893. 0	»	96. 8	105. 9	»
1857	2 235. 3	2 689. 1	2 356. 7	2 639. 4	»	49. 7	120. 9	»	1450. 1	1872. 9	1640. 2	1 865. 8	»	7. 1	190. 1	»
TOTAUX. . . .	9 795. 6	11 090. 1	10 352. 4	11 471. 0	»		556. 8	381. 5	6598. 5	7944. 5	7333. 1	8 272. 3	»	»	734. 6	327. 8
Moyenne.	1 959. 1	2 218. 0	2 070. 5	2 294. 3	»	»	111. 4	76. 3	1319. 7	1588. 9	1466. 6	1 654. 5	»	»	146. 9	65. 6
1858	2 034. 9	2 164. 4	2 441. 9	2 561. 1	»	»	407. 0	396. 7	1383. 7	1562. 8	1777. 5	1 887. 3	»	»	393. 8	324. 5
1859	2 148. 2	2 354. 8	2 755. 6	3 057. 1	»	»	607. 4	702. 3	1404. 0	1640. 7	1998. 0	2 266. 4	»	»	594. 0	625. 7
1860	2 392. 4	2 657. 3	2 949. 4	3 147. 5	»	»	557. 0	490. 2	1585. 9	1897. 3	2091. 3	2 277. 1	»	»	505 4	379. 8
1861	2 719. 7	3 085. 4	2 615. 3	2 660. 2	104. 4	425. 2	»	»	2018. 2	2442. 3	1874. 1	1 926. 3	144. 1	516. 0	»	»
1862	2 540. 6	2 899. 2	2 954. 3	3 049. 9	»	»	413. 7	150. 7	1789. 1	2198. 6	2151. 7	2 242. 7	»	»	362. 6	44. 1
TOTAUX. . . .	11 835. 8	13 161. 1	13 716. 5	14 475. 8	»	»	1880. 7	1314. 7	8180. 9	9741. 7	9892. 6	10 599. 8	»	»	1711. 7	858. 1
Moyenne.	2 367. 2	2 632. 2	2 743. 3	2 895. 2	»	»	376. 1	262. 9	1636. 2	1948. 3	1978. 5	2 120. 0	»	»	342. 3	171. 6

sur le poids, et de 46 millions de francs (6 p. 100) sur les valeurs *actuelles*.

Les différences portent principalement sur les céréales, les graines oléagineuses et le riz.

Quant à l'importance relative des différents entrepôts, elle est restée à peu près la même qu'en 1861. Marseille, le Havre, Bordeaux et Nantes représentent, quant au poids, les 76 centièmes, et, en valeurs, les 86 centièmes de la totalité des marchandises entreposées.

Les perceptions de toute nature opérées par le service des douanes pendant le même exercice, se sont élevées à 186 720 371 francs. Elles se décomposent ainsi qu'il suit :

Droits d'entrée	152 325 318 fr.
Droits de sortie	1 069 111
Droits de navigation	4 284 033
Droits et produits accessoires	1 421 582
Taxe de consommation appliquée aux sels	27 620 327
Somme égale	186 720 371

Le nombre des voyages qui se sont effectués sous tous pavillons et par navires chargés, soit à voiles, soit à vapeur, entre la France, d'une part, et les colonies et l'étranger, d'autre part, a été de 47 619 en 1862, les navires qui y ont été affectés jaugeaient ensemble 7 550 972 tonneaux. C'est, comparativement à 1861, une augmentation de 1 p. 100 sur le nombre des voyages, et une diminution de 1 p. 100 sur le tonnage.

Notre marine a pris part à ces mouvements dans la proportion de près de 44 p. 100, quand au tonnage.

En distinguant entre la navigation à voiles et la navigation à vapeur, on voit que le pavillon français figure dans la première pour à peu près 46 centièmes. Dans la navigation à vapeur, la part proportionnelle de notre pavillon s'élève à environ 42 centièmes.

Les pays étrangers avec lesquels la France a entretenu le plus de relations maritimes se présentent dans l'ordre suivant; nous prenons la période qui peut servir de moyenne pour ces dix dernières années.

	1861. Tonneaux.	1862. Tonneaux.
L'Angleterre	2 662 790	3 060 920
Le royaume d'Italie	730 073	814 456
La Turquie	370 083	374 470
L'Espagne	398 709	352 656
La Russie	414 969	239 235
Les États-Unis	577 427	206 132
La Norwége	182 690	153 616
Le Brésil	127 771	147 900
La Suède	153 683	134 246
L'Autriche	112 931	116 559
Les possessions espagnoles d'Amérique	103 090	106 168
L'Égypte	110 015	104 959
Les Indes anglaises	79 231	88 052
L'association commerciale allemande	141 209	64 578

Pour donner une idée du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères, nous donnons le tableau récapitulatif ci-contre, n° 1, p. 166, qui fait connaître pour une année (et nous avons pris comme indication moyenne de ces dix dernières années les états de 1862) les *importations* et les *exportations* de marchandises françaises et étrangères dans les ports français.

Le tableau n° 2, p. 166, fera connaître le nombre de navires français et étrangers entrés dans les ports français et le nombre de ceux qui en sont sortis pendant la même période annuelle.

Tableau de la navigation.

Le tableau suivant reproduit le mouvement complet de la navigation, c'est-à-dire l'entrée dans nos ports et la sortie des navires marchands français et étrangers, pendant la même période annuelle. Le tableau n° 2, p. 166, ne donne que le mouvement des navires chargés et il est fait au point de vue commercial. Celui-ci donne les navires chargés et sur lest et est fait au point de vue exclusif du mouvement maritime.

1° Grande navigation.

NAVIGATION A LA VOILE ET NAVIGATION A LA VAPEUR RÉUNIES.

ENTRÉE.

	Nombre de navires.	Tonnage.	Nombre d'hommes d'équipage.
Navires français venant de l'étranger	11 731	1 589 763	118 243
— des colonies et possessions françaises [2]	1 261	310 450	19 072
— de la Grande Pêche	487	63 731	13 633
Totaux	13 479	1 963 944	150 948
Navires étrangers	18 367	2 779 482	183 428
Totaux	31 846	4 743 426	334 376

SORTIE.

	Nombre de navires.	Tonnage.	Nombre d'hommes d'équipage.
Navires français allant à l'étranger	11 700	1 559 886	117 162
— aux colonies et possessions françaises [2]	1 504	367 148	23 532
— à la Grande Pêche	502	65 422	14 624
Totaux	13 706	1 992 456	155 318
Navires étrangers	18 571	2 853 575	185 634
Totaux	32 277	4 846 031	340 952

2° Pour la navigation du cabotage, voyez le tableau de la page 167.

1. Ces relevés ne comprennent que les mouvements de la navigation et du commerce extérieur : on n'y a pas fait figurer les mouvements du cabotage.
2. Algérie comprise.

COMMERCE.

N° 1.

IMPORTATIONS.	Marchandises arrivées. (Commerce général.) Valeurs officielles. Par mer.	Par terre.	Total.	Valeurs actuelles.	Marchandises mises en consommation. (Commerce spécial.) Valeurs officielles.	Valeurs actuelles.	Droits perçus.
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Matières nécessaires à l'industrie.	938 358 133	355 132 544	1 293 490 677	1 655 329 419	1 099 314 981	1 433 036 501	31 084 938
Objets de consommation. natur.	534 122 435	71 483 668	605 606 103	749 675 855	511 866 485	613 932 940	102 781 667
Objets de consommation. fabriqués.	216 739 345	424 798 710	641 538 055	494 224 692	177 914 291	151 586 039	18 262 596
TOTAUX. . .	1 689 219 913	851 414 922	2 540 634 835	2 899 299 966	1 789 095 757	2 198 555 480	152 129 201
Numéraire.	388 060 514	187 988 748	576 049 262	596 049 262	536 417 878	536 417 878	149 004
Acquits supplément.	»	»	»	»	»	»	47 113

EXPORTATIONS.	Marchandises françaises et étrangères. (Commerce général.) Valeurs officielles. Par mer.	Par terre.	Total.	Valeurs actuelles.	Marchandises françaises. (Commerce spécial.) Valeurs officielles.	Valeurs actuelles.	Droits perçus.
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Produits naturels.	562 474 489	305 524 819	867 999 308	1 218 536 325	613 730 009	882 431 511	872 248
Objets manufacturés	1 568 282 233	518 068 184	2 086 350 417	1 831 339 711	1 538 676 433	1 360 249 730	174 052
TOTAUX.	2 130 756 722	823 593 003	2 954 349 725	3 049 876 036	2 151 713 442	2 242 681 241	1 046 300
Numéraire.	309 963 920	184 667 685	494 631 605	494 631 605	455 909 804	455 909 804	15 302
Acquits supplém^res	»	»	»	»	»	»	7 509

NAVIGATION.

N° 2.

	ENTRÉES. Nombre de navires.	Tonnage	Marchandises arrivées par mer (Commerce général.) (Valeurs officielles.) Des colonies et autres possessions françaises hors d'Europe.	De St-Pierre et Miquelon et de la Grande Pêche.	De l'étranger.	Total.	SORTIES. Nombre de navires.	Tonnage	Marchandises françaises et étrangères exportées par mer (Commerce général.) (Valeurs officielles.) Aux colonies et autres possessions françaises hors d'Europe	A St-Pierre et Miquelon et pour la Grande Pêche.	A l'étranger.	Total.
			fr.	fr.	fr.	fr.			fr.	fr.	fr.	fr.
Navires chargés. . Français.	12 185	1 898 183	149 349 978	7 766 438	595 695 436	752 811 852	7 989	1 432 180	253 439 874	6 922 574	735 960 225	996 323 673
Navires chargés. . Étrangers portant pavillon du pays d'où ils viennent et où ils vont.	14 487	2 160 739	»	»	799 102 539	799 102 539	9 911	1 331 520	»	»	1 043 255 220	1 043 255 220
Navires chargés. . Étrangers Autres pavillons.	1 961	500 178	»	»	137 305 522	137 305 522	1 086	228 172	»	»	91 177 829	91 177 829
TOTAUX.	26 633	4 559 100	149 349 978	7 766 438	1 532 103 497	1 689 219 913	18 986	2 991 872	253 439 874	6 922 574	1 870 393 274	2 130 756 722

Le tableau suivant reproduit le mouvement du cabotage, pendant la même période et comprend les navires chargés et les navires sur lest avec le poids de la marchandise.

Résultat général par ports d'expédition		MOUVEMENTS DU CABOTAGE. Dans l'Océan. Nombre de navires.	Dans l'Océan. Tonnage.	Dans l'Océan. Équipage.	Dans l'Océan. Poids des cargaisons en quintaux métriques.	Dans la Méditerranée. Nombre de navires.	Dans la Méditerranée. Tonnage.	Dans la Méditerranée. Équipage.	Dans la Méditerranée. Poids des cargaisons en quintaux métriques.	Totaux. Nombre de navires.	Totaux. Tonnage.	Totaux. Équipage.	Totaux. Poids des cargaisons en quintaux métriques.
Navires chargés,	Océan.......	66 522	2 228 441	242 559	17 398 795	96	14 433	885	147 017	66 618	2 242 874	243 444	17 545 812
	Méditerranée.	344	53 837	3 276	595 970	12 370	902 094	75 150	6 382 861	12 714	955 931	78 426	6 978 831
	Totaux....	66 866	2 282 278	245 835	17 994 765	12 466	916 527	76 035	6 529 878	79 332	3 198 805	321 870	24 524 643
Navires sur lest.	Océan.......	18 571	524 205	65 427	—	3	492	75	—	18 574	524 697	65 502	—
	Méditerranée.	7	1 016	68	—	4 180	234 012	19 755	—	4 187	235 028	19 823	—
	Totaux....	18 578	525 221	65 495	—	4 183	234 504	19 830	—	22 761	759 725	85 325	—
Navires chargés et sur lest.	Océan.......	85 093	2 752 646	307 986	17 398 795	99	14 925	960	147 017	85 192	2 767 571	308 946	17 545 812
	Méditerranée.	351	54 853	3 344	595 970	16 550	1 136 106	94 905	6 382 861	16 901	1 190 959	98 249	6 978 831
	Totaux....	85 444	2 807 499	311 330	17 994 765	16 649	1 151 031	95 865	6 529 878	102 093	3 958 530	407 195	24 524 643

TABLEAU DE L'IMPORTANCE RELATIVE DE TOUS LES PORTS DE FRANCE AU POINT DE VUE COMMERCIAL.

Le tableau suivant, faisant connaître l'entrée et la sortie des navires, pendant une période annuelle pour tous les ports de France, on peut déduire, non pas du nombre des navires, mais du tonnage, l'importance relative de tous ces ports au point de vue commercial.

PORTS.	ENTRÉE. Navires chargés et sur lest.		SORTIE. Navires chargés et sur lest.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Gravelines.	314	18 865	328	20 268
Dunkerque.	1 577	210 939	1 676	222 664
Calais.	1 550	228 437	1 539	228 939
Boulogne.	1 708	296 745	1 726	298 086
Étaples.	10	580	10	577
Abbeville.	44	4 423	81	7 418
Crotoy.	4	426	4	427
Saint-Valéry-sur-Somme.	261	22 710	265	24 264
Le Hourdel.	24	2 149	24	2 161
Eu.	41	3 672	42	3 856
Le Tréport.	30	3 329	32	3 517
Dieppe.	1 564	240 132	1 569	240 721
Saint-Valery-en-Caux.	89	3 868	95	5 090
Fécamp.	230	26 514	240	30 517
Le Havre.	2 277	598 427	2 218	628 145
Rouen.	832	107 243	821	107 838
Harfleur.	36	2 676	36	2 676
Caudebec.	5	403	1	131
Duclair.			29	5 231
Croisset.	16	2 075	15	1 941
La Bouille.	3	414	3	414
Quillebœuf.	5	676	5	676
Pont-Audemer.	30	1 924	30	1 924
Honfleur.	532	59 274	500	57 253
Trouville.	31	2 814	29	2 882
Dives.	2	142	1	79
Ouistreham.	1	139	4	452
Caen.	734	69 473	740	71 667
Courseulles.	24	1 724	25	1 903
Port-en-Bessin.	55	4 417	50	3 950
Isigny.	37	3 261	44	3 519
Carentan.	199	9 766	195	9 354
Saint-Vaast.	173	3 984	219	8 368
Barfleur.	25	651	32	753
Cherbourg.	431	36 823	534	44 270
Omonville.	19	122	18	75
Diélette.	22	473	19	323
Port-Bail.	199	2 057	200	2 129
St-Germain-s.-Ay	10	179	7	78
Regnéville.	124	6 992	100	5 489
Granville.	215	21 061	282	28 756
Le Vivier.	33	1 692	36	1 907
Saint-Malo.	625	51 886	713	63 853
Saint Servan.	112	12 288	134	17 572
Saint-Suliac.	1	36	2	69
Dinan.	19	968	39	2 088
Plouër.	12	434	11	400
Le Guiluo.	3	152	5	293
Plancoët.	3	156	6	286
Erquy.	16	633	22	833
Dahouet.	26	1 637	37	2 400
Le Legué.	194	13 740	289	22 386
Binic.	38	4 986	59	7 913
Portrieux.	158	7 993	165	9 408
Paimpol.	82	4 740	106	6 667
Lézardrieux.	11	475	10	364
Portrieux.	46	3 315	50	3 416
Tréguier.	26	1 662	30	2 003
Perros.	51	2 045	52	2 160
Lannion.	51	3 364	53	3 557
Morlaix.	69	7 093	174	15 089
Roscoff,	21	1 255	35	2 431
Plouescat.	5	176	5	176
Paluden.	7	656	4	370
L'Abervrach.	21	943	21	943
Portzall.	9	526	16	1 006
Le Conquet.	9	800	4	580
Brest.	135	18 648	291	32 198
Landerneau	57	4 608	107	7 837
Faou.	3	278	3	255
Port-Launay.	13	984	28	1 796
Camaret.	11	636	19	909
Morgat.	1	78		
Douarnenez.	16	1 345	20	1 684
Audierne.	10	602	10	518
Pontcroix.	1	43		
Pont-l'Abbé.	15	886	34	2 080
Quimper,	21	1 766	37	3 106
Concarneau.	24	1 404	27	1 627
Douélan.	5	272	5	325
Quimperlé.			1	29
Kernevel.			1	80
Lorient.	65	9 845	133	14 643
Hennebont.	74	6 249	67	5 713
Port-Louis.	4	318	6	447
Étel.			6	422
Palais.	7	524	9	691
Portaliguen.	6	365	10	676
Auray.	4	313	21	1 563
Locmariaquer.	15	1 252		
Larmorbaden.	13	1 185	36	2 087
Port-Navalo.	2	158	24	1 997
Ile-d'Arz.	15	1 337	37	2 953
Quatre-Vents.	4	251	2	94
Sarzeau.	1	111	11	906
Vannes.	26	1 988	29	2 141
Penerf.	1	71	2	149
Billiers.			5	329
Tréhiguier.	4	293	4	362
La Roche-Bernard.	3	231	3	231
Redon.	16	1 111	33	2 436
Rosais.	1	71	10	664
Le Croisic.	14	863	33	2 278
Le Poulinguen.	20	1 096	8	475
Chantenay.	39	3 301	25	2 369
La Basse-Indre.	118	10 351	51	4 540
Nantes.	1 337	120 035	1 134	108 157
Saint-Nazaire.	562	145 670	524	130 204
Pornic.	5	351	4	296
Bourgneuf.	3	217	2	139
Paimbeuf	27	3 702	21	3 277
Bouin.	1	93	5	351
Beauvoir.	4	234	1	68
Noirmoutier.	3	135	4	256
La Barre-de-Mont.			4	276
Saint-Gilles.	1	78	2	130
Les Sables.	27	2 079	20	1 483
L'Aiguillon.			13	1 190
Moricq.	8	616	15	1 151
Luçon.	50	3 722	36	2 706
Ile d'Yeu.	6	543	10	887
Loix.	3	182	2	145
Ars.	5	300	2	163
La Flotte.	1	50	1	93
Saint-Martin.	5	379	8	795
Marans.	34	2 744	53	4 402
La Rochelle.	267	26 389	136	15 636
Rochefort.	143	20 091	94	16 619
Charente.	80	17 910	96	20 274
Saint-Pierre.			5	350
Le Château.	6	528	2	224
Marennes.	2	239	4	414
Bordeaux.	2 105	419 583	1 937	419 786
Grande-Éguille.	1	77		
Saujon.	2	251		
La Tremblade.	16	1 008	11	650

PORTS.	ENTRÉE. Navires chargés et sur lest.		SORTIE. Navires chargés et sur lest.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Mortagne.	2	139		
Blaye	8	2 124	3	437
Plaigne.	2	156	2	156
Libourne.	32	4 694	29	4 304
Pauillac.	1	663	1	613
La Fosse			1	103
Le Verdon.	6	558	5	490
Arcachon.	1	50		
Bayonne.	832	47 649	852	50 456
St-Jean-de-Luz.	2	131	1	51
MÉDITERRANÉE.				
Banyuls-s.-Mer.	26	437	24	361
Port-Vendres.	98	8 289	85	9 258
Collioure.	10	48	10	48
Barcarès-Saint-Laurent.	8	448	2	148
La Nouvelle.	201	11 694	173	9 546
Agde.	56	3 282	83	5 824
Cette	876	122 515	919	129 378
Aigues-Mortes.	17	545	20	580
Arles.	51	3 878	35	2 797
Port-de-Bouc.	46	6 161	84	9 900
Marseille.	5 526	1 345 933	5 390	1 313 033
Cassis.	5	729	30	4 138
La Ciotat.	66	1 189	68	1 423
Bandol.	3	310	1	78
Ambiers.			3	313
La Seyne.	13	2 672	7	1 790
Toulon.	241	31 782	219	39 774
Porquerolles.	1	179	2	179
Les Perchiers.	17	3 786	23	6 787
Les Salins-d'Hières.	11	2 443	9	2 602
Lavandou.	1	78	1	78
Saint-Tropez.	54	689	57	927
Saint-Maxime.	9	96	12	265
Saint-Raphaël.	23	779	29	1 495
Cannes.	44	2 905	69	4 614

PORTS.	ENTRÉE. Navires chargés et sur lest.		SORTIE. Navires chargés et sur lest.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Golfe-Juan.	31	1 353	41	2 284
Antibes.	63	2 274	85	4 119
Nice.	1 125	63 335	1 114	62 394
Menton.	224	3 266	243	5 705
Villefranche.	55	347	52	585
Saint-Ospice.	34	224	37	241
Calvi.	14	194	11	237
Ile-Rousse	40	1 633	38	1 581
Saint-Florent.	7	230	12	383
Canari.	21	391	20	391
Centuri.	34	646	27	563
Barcaggio.	14	264	10	196
Macinaggio.	45	1 906	34	901
Porticciolo.	20	232	17	199
Bastia.	577	59 925	482	49 260
Venzolasca.	7	212	16	685
Cervione.	13	324	18	596
Calzarello.	32	2 178	33	2 221
Solenzara.	126	7 971	110	6 775
Porto-Vecchio.	76	6 130	72	5 524
Bonifacio.	215	2 428	204	2 514
Propriano.	40	2 895	52	3 764
Ajaccio.	129	14 046	118	14 079
Sagone.	3	302	9	766
Piana.	11	473	13	518
Ports de l'Océan.	21 487	3 019 280	22 055	3 134 292
— la Méditerranée.	10 359	1 724 146	10 222	1 711 739
TOTAL.	31 846	4 743 426	32 277	4 846 031

Ports de grande pêche (morue, baleine) dans l'ordre d'importance et de tonnage des navires.

Dunkerque. — Granville. — Saint-Servant. — Le Legué. — Saint-Malo. — Binic. — Fécamp. — Paimpol. — Dieppe. — Portrieux. — Gravelines. — Dahouet. — Saint-Valery-en-Caux. — Boulogne. — Bayonne. — Cette. — Marseille. — Bordeaux. — Saint-Martin. — Tréguier.

CARTE N° 56.

LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

1° La carte fait connaître les différentes lignes de chemins de fer en exploitation avec les principales stations ; 2° les lignes en cours d'exécution ; 3° les lignes concédées.

Situation générale des chemins de fer au 1er janvier 1865.

(Ce tableau est extrait de la statistique des chemins de fer français publiée par le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics).

RÉSUMÉ.

DÉSIGNATION DES LIGNES.	ANCIEN RÉSEAU. Longueur.				NOUVEAU RÉSEAU. Longueur.				ANCIEN ET NOUVEAU RÉSEAU. Longueur totale.				
	livrée à l'exploitation.	en construction ou à construire.	concédée éventuellement.	Total.	livrée à l'exploitation.	en construction ou à construire.	concédée éventuellement.	Total.	Concessions définitives. livrée à l'exploitation.	Concessions définitives. en construction ou à construire.	Concessions définitives. Ensemble.	Concessions éventuelles	Total.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.
1. Nord	1053	43	»	1096	131	385	»	516	1184	428	1612	»	1612
2. Est	(A) 973	2	»	975	1517	545	52	2114	2490	547	3037	52	(B) 3089
3. Ouest	900	»	»	990	782	825	»	2607	1682	825	2507	»	2507
4. Orléans	1762	255	»	2017	1160	829	197	1186	1922	1084	4006	197	4203
5. Lyon-Méditerranée	(C) 1992	343	251	2586	1175	1779	255	3209	3164	2122	5289	506	(D) 5795
6. Midi	797	»	»	797	514	735	136	1385	1311	735	2046	136	2182
7. Ceinture	17	»	»	17	»	»	»	»	17	»	17	»	17
8. Gressessac à Béziers	51	»	»	51	»	»	»	»	11	»	51	»	51
9. Charente	»	296	»	296	»	»	»	»	»	296	296	»	296
10. Orléans à Châlons-sur-Marne	»	245	»	245	»	»	»	»	»	245	245	»	245
11. Arras à Étaples	»	146	»	146	»	»	»	»	»	146	146	»	146
12. Victor-Emmanuel	116	27	»	145	»	»	»	»	116	27	143	»	143
13, Vendée	»	106	»	106	»	»	»	»	»	106	106	»	106
14. Médoc	»	101	»	101	»	»	»	»	»	101	101	»	101
15. Libourne à Bergerac	»	63	»	63	»	»	»	»	»	63	63	»	63
16. Épinac à Velars	27	25	»	52	»	»	»	»	27	25	52	»	52
17. Sathonay à Bourg	»	51	»	51	»	»	»	»	»	51	51	»	51
18. Perpignan à Prades	»	41	«	41	»	»	»	»	»	41	41	»	41
19. Valenciennes à Lille	»	41	»	41	»	»	»	»	»	41	41	»	41
20. Bességes à Alais	38	»	»	32	»	»	»	»	32	»	32	»	32
21. La Bassée à Lille	»	26	»	20	»	»	»	»	»	26	26	»	26
22. Anzin à Somain	19	»	»	19	»	»	»	»	19	»	19	»	19
23. Carmaux à Albi	15	»	»	15	»	»	»	»	15	»	15	»	15
24. Chauny à Saint-Gobain	15	»	»	15	»	»	»	»	15	»	15	»	15
25. Dunkerque à Furnes	»	14	»	14	»	»	»	»	14	14	14	»	14
26. La Croix-Rousse à Sathonay	7	»	»	7	»	»	»	»	»	»	7	»	7
27. Enghien à Montmorency	»	3	»	3	»	»	»	»	7	3	3	»	3
28. Lyon à la Croix-Rousse	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1	»	1
Totaux	7777	1828	251	9856	5279	5098	640	11 017	13056	6926	19982	891	20873
Chemins décrétés et non concédés.	»	12	»	12	»	»	»	»	»	12	12		12
Totaux généraux	7777	1840	251	9868	5279	5098	640	11 017	13056	6938	19994	891	(E) 20885

(A) Non compris 4 kilomètres sur le territoire suisse, à Bâle.
(B) Y compris 418 kilomètres provenant du réseau des Ardennes.
(C) Non compris 16 kilomètres de la frontière suisse à Genève.
(D) Y compris 477 kilomètres provenant des réseaux de Genève et du Dauphiné.
(E) Non compris les chemins industriels d'une longueur de 175 kilomètres.

CARTE N° 57.

EAUX MINÉRALES ET BAINS DE MER DE L'EUROPE ET DE L'ALGÉRIE.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Les noms en italiques sont ceux qui ne figurent pas sur la carte, soit parce que les localités qu'ils représentent excèdent le cadre de cette carte, soit parce qu'ils auraient occasionné une certaine confusion. Les noms des bains de mer sont marqués d'un astérisque.

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
Aurzilhe.	Suisse, canton de Berne.	Sulfatées-sodiques.	26° centigr.
Abbach.	Bavière, basse Bavière, district de Kellheim.	Sulfureuses.	7°
Abano.	Italie, Vénétie, prov. de Padoue.	Salines chlorurées.	82°
Abbecourt ou abbaye du Val.	France, Seine-et-Oise.	Ferrugineuse-bicarbonatée.	Froides.
Acqua acetosa.	Près de Rome à 2 milles au N.		
Acqua Acidula.	Italie, délégation de Viterbe.	Ferrugineuse-bicarbonatée.	14° centigr.
Acqua-santa.	Italie, prov. d'Ascoli.	Salines.	Froides.
Acqui.	Italie, Piémont.	Sulfureuses.	75° centigr.
Adorf.	Saxe, cercle de Zwickau.	Brôme, fluore de calcium.	
Aix.	France, Bouches du Rhône.	Alcalines.	35°
Aix-la-Chapelle.	Prusse rhénane.	Ferrugineuses.	55°
Aix en Savoie.	France, Haute-Savoie.	2 sources : l'une sulfureuse; l'autre, d'alun.	46°
Alange.	Espagne, prov. de Badajoz, juridict. de Mérida.	Carbonatées mixtes.	28°
Albules (eaux). Voy. Tivoli.			
Alet ou Aleth.	France, départ. de l'Aude, arrond. de Limoux.	4 sources : 3 carbonatées, 1 ferrugineuse,	28°
Alhama d'Aragon.	Espagne, prov. de Saragosse, distr. de Ateca.	Sulfatées-magnésiques.	35°
Alhama de Grenade.	Espagne. prov. de Grenade, distr. d'Alhama.	Id.	45°
Allevard.	France, Isère, arrond. de Grenoble.	Sulfureuses.	16°
* Ambleteuse.	France, Pas-de-Calais, arrond. de Boulogne. (Belle plage, *peu fréquentée*).		
Amélie-les-Bains.	France, Pyrénées-Orientales, arrond. de Céret.	Sulfurées-sodiques.	35 à 61° suiv. les différentes sources.
Amphion.	France, Haute-Savoie.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Andabre.	France, Aveyron, arrond. de Sainte-Affrique.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Antogast.	Grand duché de Bade.	Ferrugineuses.	9° centigr.
Anzo (Porto d'). Voy. Nettuno.			
Apollinaires (eaux) ou de Vicarello.	Italie, à 7 lieues au N. O. de Rome.	Ferrugineuses.	45°
* Arcachon.	France, Gironde, plage sablonneuse.		
Archena.	Espagne, prov. de Murcie, juridict de Mula.	Sulfureuses.	52°
Arechavaleta.	Espagne, prov. de Guypuscoa, distr. de Vergana.	Sulfatées-calciques.	17°
* Arès.	France, Gironde, arrond. de Bordeaux, peu fréquentées.		
Arnedillo.	Espagne, prov. de Logrono.	Chlorurées-iodiques.	52°
Audinac.	France, Ariége, arrond. de Saint-Girons.	Calcaires et ferrugineuses.	22°
Aulus.	France, Ariége, arrond. de Saint-Girons.	Salines.	20°
Aurensan.	France, Gers, arrond. de Mirande.	Alcalines.	17°
Auteuil.	France, Paris.	Ferrugineuses.	Froides.
Avène.	France, Hérault, arrond. de Lodève.	Sels de soude et magnésie.	28° centig.
Ax.	France, Ariége, arrond. de Foix.	(Plusieurs sources) sulfurées sodiques.	24 à 77°
Baden.	Autriche, près Vienne.	Sulfureuses.	35 à 40°
Baden.	Suisse, canton d'Argovie.		56°
Baden-Baden.	Grand duché de Bade.	Chlorurées.	60 à 67°
Baden-Weiler.	Grand duché de Bade, cercle du Haut-Rhin.	Alcalines.	27°
Bagnères de Bigorre.	France, Hautes-Pyrénées.	(Plusieurs sources), sulfurées, sulfatées, arsenicales et ferrugineuses.	13 à 51°
Bagnères-de-Luchon.	France, Haute-Garonne, arrond. de Saint-Gaudens.	48 sources sulfureuses.	34 à 60°
Bagnols.	France, Orne, arrond. de Domfront.		27°
Bagnols-les Bains.	France, Lozère, arrond. de Mende.	Sulfureuses.	43°
Bains.	France, Vosges, arrond. d'Épinal.	Chlorurées-sodiques.	33 à 50°
Bains-de-la-Reine.	Algérie, prov. d'Oran.	Chlorurées-sodiques.	47°
Balaruc.	France, Hérault, arrond. de Montpellier.	Salines chlorurées.	40°
Barambio.	Espagne, prov. d'Alava (?), juridict. d'Amurrio.	Sulfureuses.	14°
Barbazan.	France, Haute-Garonne.	Sulfatées, calc. ferr. (boues).	19° 6
Barbotan.	France, Gers, arrond. de Condom.	Ferrugin.-bicarbonatées.	31 à 38°
Barèges.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès.	8 sources sulfurées-sodiques.	31 à 45°
Bath.	Angleterre, comté de Sommerset.	3 sourdes alcalines.	43 à 47°
Battaglia.	Vénétie, au sud de Padoue.		43 à 47°
Beaucens.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès.		20°
Béjar.	Espagne, prov. de Cacérès.	Acide silicique et oxyde de sérium.	40 à 42°
Berg.	Wurtemberg, cercle du Necker.	Chlorurées-sodiques et ferrugineuses.	20°
Bertrich.	Prusse rhénane, gouvernement de Coblentz.	Alcalines.	30°
**Beuzeval.*	France, Calvados, peu fréquentées, jolie plage.		
Bex.	Suisse, canton de Vaud.	Sulfatées-calciques, chlorurées-sodiques.	10 à 12

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
*Biarritz.	France, Basse-Pyrénées, arrond. de Bayonne, magnifique plage, très-fréquentée.		
Bilazaï.	France, Deux-Sèvres, arrond. de Bressuire.	Sulfatées-calciques.	Tièdes.
Bilin.	Autriche, Bohême, régence d'Egra.	Alcalines.	Froides.
* Blankenberghe.	Belgique, près d'Ostende.		
* *Blackpool.*	Angleterre, Lancashire, belle plage, vogue.		
Blumenstein.	Suisse, canton de Berne.	Ferrugineuses.	11°
Bocklet.	Bavière, basse Franconie.	Ferrugineuses.	10 à 15°
Boll.	Wurtemberg, cercle du Danube.	Alcalines.	10 à 12°
Bondonneau.	France, Drôme, arrond. de Montélimart.	Gaz-sulphydrique, brome, iode.	Froides.
Borcette.	Prusse rhénane, près d'Aix-la-Chapelle.	Sulfureuses.	50 à 78° cent.
Bormio.	Italie, Lombardie,	Sulfureuses.	35 à 47°
* Boulogne-sur-Mer.	France, Pas-de-Calais.		
Bourbon-Lancy.	France, Saône-et-Loire, arrond. de Charolles.	Salines-chlorurées.	28 à 56°
Bourbon-l'Archambaut.	France, Allier, arrond. de Moulins.	Salines-chlorurées.	51 à 52°
Bourbonne.	France, Haute-Marne, arrond. de Langres.	Salines.	50 à 66°
La Bourboule.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Clermont.	Salines-chlorurées.	12 à 52°
* Bourg-d'Ault.	France, Somme, arrond. d'Abbeville.		
Bourrasol.	France, Haute-Garonne, arrond. de Toulouse.	Ferrugineuses.	16 à 17°
Brides.	France, Savoie, Prov. de la Tarentaise.	Sulfureuses.	36°
* Brighton.	Angleterre, très-fréquentés.		
Brousse.	Turquie d'Asie, Anatolie.	Alcalines.	45°
Brückeneau.	Bavière, prov. de basse Franconie.	Ferrugineuses.	Froides.
Bussang.	France, Vosges, arrond. de Remiremont.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Busot.	Espagne, prov. d'Alicante, juridict de Zijona.	Sulfatées magnésiques.	41° centigr.
* Cabourg.	France, Calvados, arrond. de Caen, assez fréquentés.		
Cadéac.	France, Hautes-Pyrénée, arrond. de Bagnères-de-Bigorre.	Sulfureuses.	12 à 15°
La Caille.	France, Haute-Savoie, près d'Annecy.	Idem.	30°
* Calais.	France, Pas-de-Calais, arrond. de Boulogne-sur-Mer, peu fréquentée.		
Caldaniccia.	France, Corse, arrond. d'Ajaccio.	Sulfureuses.	35°
Caldas-de-Besaya ou de Buelna.	Espagne, prov. de Santander.	Salines.	38°
Caldas-de-Cuntis.	Espagne, prov. de Pontevedra.	Sulfureuses.	20 à 60°
Caldas de-Estrac ou Caldetas.	Espagne, prov. de Barcelonne.	Salines.	43°
Caldas-de-Gérès.	Portugal, prov. entre Douro et Minho.	Sulfureuses.	50°
Caldas-de-Malavella.	Espagne, prov. de Girone.	Salines.	60°
Caldas-de-Oviedo.	Espagne, prov. d'Oviedo.	Alcalines.	43°
Caldas-de-Rainha.	Portugal, prov. d'Estramadure.	Chlorurées-sodiques.	33°
Camarès.	France, Aveyron.	Bicarbonatées-sodiques ferrugineuses.	Froides.
Cambo.	France, Basses-Pyrénées, arrond. de Bayonne.	Sulfureuses et ferrugin.	23° centigr.
Camoins-les-Bains.	France, Bouches-du-Rhône, arrond. de Marseille.	Sulfurées-calciques.	15°
Campagne.	France, Aude, arrond. de Limoux.	Ferrugineuses, sulfates et carbonates calcaires.	29 à 31°
* Cancale.	France, Ille-et-Vilaine, arrond. de Saint-Malo, peu fréquentée.		
* Cannes.	France, département des Alpes-Maritimes.		
Cannstadt.	Wurtemberg.	Salines chlorurées.	18 à 21°
* Cap Breton.	France, Landes, arrond. de Dax.		
Cap Vern.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. de Bagnères-de-Bigorre.	Sulfureuses.	24 à 47°
Carcanières.	France, Ariége, arrond. de Foix.	(Plusieurs sources) sulfur.	25 à 59°
Carlsbad. V. Karlsbad.			
Carratraca ou Ardalsi.	Espagne, prov. de Malaga.	Sulfurées.	19°
Casciana.	Italie, Toscane.	Ferrugineuses.	36°
Casteljaloux.	France, Lot-et-Garonne, arrond. de Nérac.	Ferrugineuses.	8°
Castera-Verduzan.	France, Gers, arrond. de Condom.	(Deux sources) les unes sulfureuses, les autres ferrugineuses.	25° et Froides.
Castrocaro.	Italie, près Forli.	Bromo-iodurées.	Froides.
Cauterets.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès.	Sources nombreuses : 6 d'entre elles sulfurées sodiq. ; 6 sulfureuses.	44 à 46° ; 39 à 51°
* Cayeux.	France, Somme, arrond. d'Abbeville, peu fréquentée.		
Celles.	France, Ardèche, arrond. de Privas.	Alcalines.	Froides.
Cestona-Guesalaga.	Espagne, Prov. de Guipuscoa.	Alcalines.	32 à 36° cent.
* Cette.	France, Hérault, arrond. de Montpellier, fréquentée.		
Chaldète (la).	France, Lozère, arrond. de Marvejols.	(A analyser).	30°
Challes.	France, Savoie, arrond. de Chamberry.	Bromure de sodium, iodure de potassium.	Froides.
Chamounix.	France, Haute-Savoie, Faucigny,	Sulfureuses.	Froides.
Charbonnières.	France, Rhône, arrond. de Lyon.	Ferrugineuses.	Froides.
Chateaugonthier.	France, Mayenne.	Ferrugineuses.	Froides.
Chateauneuf-les-Bains	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Riom.	(Plusieurs sources) gazeuses alcalines.	15 à 38°
Chateldon.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Thiers.	Alcalines.	Froides.
Chatelguyon.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Riom.	Salines-ferrugineuses.	23 à 35° cent.
Cherbourg.	France, Manche, magnifique plage, peu fréq.		
Chatenois.	France, Bas-Rhin, arrond. de Schelestadt.	Salines.	Froides.
Chaudes-Aigues.	France, Cantal, arrond. de Saint-Flour.	A peine minéralisées.	59 à 80°

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
Cheltenham.	Angleterre, comté de Glocester.		Froides.
* Cherbourg.	France, Manche.		
Chianciano.	Italie, Toscane, prov. d'Arezzo.	Alcalines.	15 à 36° cent.
Chiclana.	Espagne, prov. de Cadiz.	Alcalines.	19°
Clermont-Ferrant, Ste-Allyre.	France, Puy-de-Dôme.	Alcalines.	20°
* *Colberg.*	Prusse, Poméranie.		
* Concarneau.	France, Finistère, arrond. de Quimper.		
Condillac.	France, Drôme, arrond. de Montélimar.	Gazeuse.	Froides.
* Le Conquest.	France, Finistère, arrond. de Brest.		
Constantinogorsk.	Russie, Caucase.	Sulfate de chaux et de soude.	34°
Contrexeville.	France, Vosges, arrond. de Mirecourt.		11°
* Courseulles.	France, Calvados, arrond. de Caen, peu fréquentés.		
Cours.	France, Gironde, arrond. de Bazas.	Ferrugineuses.	Froides.
Craveggia.	Italie, Sardaigne, prov. de Palanza.	Alcalines.	27°
Cranzac.	France, Aveyron, arrond. de Villefranche.	Salines sulfatées.	Froides.
Creuznach. V. Kreuznach.			
* Le Croisic.	France, Loire-Inférieure, arrond. de Savenay. jolie plage, peu fréquentés.		
* Le Crotoy.	France, Somme, arrond. d'Abbeville, peu fréquentés.		
Cusset.	France, Allier, arrond. de La Palisse.	Alcalines.	16° centigr.
* *Cuxhaven.*	Allemagne, républ. de Hambourg.		
Daruvar.	Autriche, Esclavonie.	(Boues et plusieurs sources alcalines.)	40 à 47°
Dax.	France, Landes.	(Boues).	31 à 60°
* *Deauville.*	France, Calvados, près Trouville, vogue.		
* *Diewenow.*	Prusse, Poméranie, embouchure de l'Oder.		
* Dieppe.	France, Seine-Inférieure, très-fréquentés.		
Digne.	France, Basses-Alpes.	Sulfureuses.	23 à 42°
Divonne.	Sur le lac de Genève.	Hydrothérapie.	
* *Doberan.*	Allemagne, grand duché de Mecklemb. Schwerin, très-fréquentés.		
Doberan.	Le même.		Froides.
Dore. V. Mont-Dore.			
Dores	France, Pyrénées-Orientales, arrond. de Prades.	Sulfureuses.	40° centigr.
* Douarnenez.	France; Finistère, arrond. de Quimper, peu fréquentés.		
* Douvres.	Angleterre, comté de Kant, très-fréquenté.		
Dribourg.	Prusse, Westphalie.	Alcalines, autre source, sulfureuse.	Froides.
* Dunkerque.	France, Nord, peu fréquentés.		
Eaux-Bonnes.	France, Basses-Pyrénees, arrond. d'Oloron.	Sulfureuses	32° centigr.
Eaux-Chaudes.	France, Basses-Pyrenées, arrond. d'Oloron.		Chaudes.
Eilsen.	Allemagne, principauté de Lippe-Schauembourg.	Salines.	Froides.
Elster.	Allemagne, royaume de Saxe.	Alcalines ferrugineuses.	Froides.
Ems.	Allemagne, duché de Nassau.	Calcaire, acide carbonique, Azote.	29 à 45° cent.
Encausse.	France, Haute-Garonne, arrond. de St-Gaudens.	Salines.	Tièdes.
Enghien.	France, Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise.	Sulfureuses-calcaires.	Froides.
Erlenbad.	Allemagne, Grand duché de Bade.	Chlorurées-sodiques.	23° centigr.
Escaldas.	France, Pyrénées-Orient., arrond. de Prades.	Sulfureuses.	33 à 46°
Escouloubre.	France, Aude, arrond. de Limoux.	Sulfureuses.	29 à 45°.
*Étretat.	France, Seine-inférieure, arrond. du Havre, fréquentés.		
Eugénie-les-Bains.	France, Landes, arrond. de Saint-Sever.	3 sources iodo-bromurées, sulfurées, calciques, ferrugineuses.	Froides.
Heuzet-les-Bains ou Yeuset.	France, Gard, arrond. d'Alais.	Sulfurées bitumineuses.	13 à 15° cent.
Évaux.	France, Creuse, arrond. d'Aubusson.	Sulfatées sodiques.	26 à 55°
Evian.	France, Haute-Savoie, arrond. de Thonon.	Alcalines.	Froides.
* Fécamp.	France, Seine-Inférieure, arrond. du Havre.		
Fitero.	Espagne, Navarre.	Salines.	47° centigr.
Foncaude.	France, Herault, arrond. de Montpellier.	Alcalines sédatives.	Tièdes.
Foncirgue.	France, Ariége, arrond. de Pamiers.	Alcalines.	Tièdes.
Fonsanche.	France, Gard, arrond. de Le Vigan.	Sulfureuses.	20 à 25° cent.
Fontainebonneleau.	France, Oise, arrond de Clermont.	Ferrugineuses.	Froides.
Forges-les-Eaux.	France, Seine-Inferieure, arrond. de Neuchâtel.	Ferrugineuses.	Froides.
Forges-les-Bains.	France, Seine-et-Oise, arrond. de Rambouillet.		Froides.
Frauzensbad ou Egra	Autriche, Bohême.	Ferrugineuses.	Froides.
Freyersbach.	Allemagne, grand duché de Bade.	Ferrugineuses.	Froides.
Friedrichshall.	Allemagne, duché de Saxe-Meiningen.	Salines, sulfatées.	
Feuen-Caliente.	Espagne, prov. de Ciudad-real.	Ferrugineuses.	40° centig.
Fured ou Balaton-Fured.	Autriche, Hongrie, Comitat de Szalad.	Alcalines.	21°
Gamarde.	France, arrond. de Dax.	Salines.	14 à 15°
Garris.	France, Basses-Pyrénees, arrond. de Mauléon.	Salines.	Froides.
Gastein (Hof).	Autriche, duche de Salzbourg.	(8 sources) sulfatées, sodiq.	31 à 72° cent.
Gazost.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès.	Sulfureuses.	Froides.
Graudrif.	France, Puy-de-Dôme, arrond. d'Ambert.	Bicarbonatées-calciques.	Froides.
* Granville.	France, Manche, arond. d'Avranches, peu fréquentes.		
Gréoulx.	France, Basses-Alpes, arrond de Digne.	Sulfureuses, iodure de sodium.	36° centigr.

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
Griesbach.	Allemagne, grand duché de Bade.	Alcalines.	11 à 26°
Guagno ou St-Antoine de Guagno.	France, Corse, arrond. d'Ajaccio.	Sulfureuses.	43°
* Guernesey.	Angleterre, îles de la Manche.		
Guillon.	France, Doubs, arrond. de Baume-les-Dames.	Sulfurées, calciques, gazeus.	Froides.
Ghitera.	France, Corse. arrond. d'Ajaccio.	Sulfureuses.	48° centigr.
Gurginel.	Suisse, canton de Berne.	Sulfureuses.	Froides.
Gustafsberg.	Suède, district de Gotembourg.		
Hall.	Autriche.	Iodurées froides.	
Hammam-Boughrara	Algérie, prov. d'Oran, arrond. de Tlemcen.		
Hammam-Meskoutim	Algérie, prov. de Constantine.	Chlorurée sodique, ferrugineuses-sulfatées.	46 et 95° cent.
Hammam-Rir'a.	Algérie, prov. d'Alger.	Alcalines, ferrugineuses.	40 à 51°
Hauterive.	France, Allier, arrond. de Gannat.	Alcalines.	Froides.
* Le Havre.	France, Seine-Inférieure, très-fréquentés.		
Helbrunn.	Allemagne, Bavière, cercle du Necker.	Chromo-iodurées.	10°
* *Helgoland.*	Possession anglaise à l'embouchure de l'Elbe, mer du Nord.		
*Hennebont.	France, Morbihan, arrond. de Lorient, peu fréquenté.		
Los Hervideros-de-Fuen-Santa.	Espagne, prov. de Ciudad-réal.	Ferrugineuses.	Tièdes.
Heustrichbad.	Suisse, canton de Berne.	Sulfureuses.	Froides.
Hombourg.	Allemagne, Langraviat du même nom.	Salines.	Froides.
* Honfleur.	France, Calvados, arrond. de Pont-l'Évêque, peu fréquentés.		
* *Houlgate.*	France, Calvados.		
Houp (Bains de la).	Allemagne, grand duché de Bade.	Salines.	Froides.
* Hyères.	France, Var, arrond. de Toulon, très-fréquentés.		
Imnau.	Prusse, principauté de Hohenzollern (enclave du Vurtemberg.	Ferrugineuses.	Froides.
Inselbad.	Prusse, Westphalie.	Sulfureuses.	Tièdes.
Ischia.	Italie, prov. de Naples, île.	(2 sources) chlorurées.	52 à 95° cent.
Ischel.	Autriche, Tyrol.	Salines.	
Iwonicz.	Autriche, Galicie.	Bromo-iodurées.	Froides.
Jammicza.	Autriche, Croatie.	Ferrugineuses.	Froides.
Jaxtfeld.	Wurtemberg, cercle du Necker.	Salines.	Froides.
Johannesbad.	Autriche, Bohême.	Alcalines.	28 à 30° cent.
Karlsbad.	Idem., cercle d'Egra.	10 sources sulfatées-sodiq.	74°
Kissingen.	Bavière, cercle de basse Franconie.	Chlorurées-sodiques.	Froides.
Konopkowha:	Autriche, Galicie.	Salines.	Froides.
Kösen.	Prusse, prov. de Saxe, près Naumbourg.	Salines.	Froides.
Kreuznack.	Prusse rhénane, près de Coblentz.	Salines-chlorurées.	Froides.
Krontal.	Allemagne, duché de Nassau.	Ferrugineuses.	Froides.
Kythnos ou Thermia.	Grèce, îles Cyclades.	Salines.	44 à 52° cent.
Labarthe-de-Neste.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. de Bagnères-de-Bigorre.	Alcalines.	Froides.
Labarthe-Rivière.	France, Haute-Garonne, arrond. de St-Gaudens.	Sulfatées.	22° centigr.
Laer.	Allemagne, roy. de Hanovre, arr. d'Osnabruck.	Salines.	Froides.
Lalliaz.	Suisse, canton de Vaud, près de Vevay.	Sulfureuses.	Froides.
Lamalou ou La Malou.	France, Hérault. arrond. de Béziers, près de Bédarieux.	Alcalines, bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses.	43 à 50° cent.
Lamotte.	France, Isère, arrond. de Grenoble.	Salines.	58 à 60°
Landeck.	Prusse, Silésie, gouvern. de Breslau, près de Glatz.	Alcalines.	Tièdes.
Landenbrucken.	Grand duché de Bade, cercle du Rhin moyen.	Alcalines.	Froides.
* *Langrune-sur-Mer.*	France, Calvados, arrond. de Caen, jolie plage, très-peu fréquentée.		
Lannaskede.	Suède, district de Jonköping.	Ferrugineuses.	Froides.
Lauchstadt.	Prusse, prov. de Saxe, gouvern. de Mersebourg.	Salines.	Froides.
Lavardens.	France, Gers, arrond. d'Auch.	Ferrugineuses.	Froides.
Lavey.	Suisse, canton de Vaud.	Sulfureuses.	
Ledesma.	Espagne, prov. de Salamanque.	Sulfurée.	
* Legué St-Brieuc.	France, Côtes-du-Nord, arrond. St-Brieuc, peu fréquentés.		50° centigr.
* Lion-sur-Mer.	France, Calvados, arrond. de Caen, belle plage.		
Lippik.	Autriche, Esclavonie, près de Darnvar.	(4 sources).	40 à 48°
Lippspringe.	Prusse, Westphalie, près de Paderborn.	Alcalines.	
Lisbonne.	Portugal.	(Plusieurs sources).	24 à 31°
Louesche, ou Loech ou Leuk.	Suisse, Valais.	(12 sources) sulfatées-calciques.	30 à 50°
* *Luc-sur-Mer.*	France, Calvados, arrond. de Caen, jolie plage.		
Lucques.	Italie, Toscane.	Salines.	38 à 54°
Luxeuil.	France, Haute-Saône, arrond. de Lure.	Alcalines et ferrugin.	19 à 56°
* Margate.	Angleterre, Kent, très-fréquentés.		
Marienbad.	Autriche, Bohême, cercle d'Egra.	Sulfatées-sodiques.	Froides.
Marlioz.	France, Savoie, arrond. de Chambéry.	Sulfureuse, acalines, azotées, iode et brome:	14° centigr.
* Marseille.	France, Bouches-du-Rhône, fréquentés.		
Martigné-Briant.	France, Maine-et-Loire, arrond. de Saumur.	Ferrugineuses.	Froides.
Martinique.	Colonies françaises.	(4 sources) dont 3 ferrugin. et l'autre saline.	32° à 35 cent.
Maska.	France, Gers, arrond. de Condom, près d'Auch.	Sulfureuses.	Froides.
Médewi.	Suède, gouvern. de Linköping.	Sulfureuses (boues).	Tièdes.
Mehadia.	Autriche, prov. danubiennes, près d'Orsova.	Sulfureuses.	34 à 55° cent.
Meinberg.	Allemagne, principauté de Lippe-Detmold.	Sulfurées mixte et sulfurées sodiques (boues).	Froides.
El Molard.	Espagne, prov. de Madrid.	Sulfureuses.	Tièdes.
Molitg.	France, Pyrénées-Orientales, arrond. de Prades.	Sulfureuses.	34° centigr.

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
* Monaco.	France, principauté de Monaco.		
Mondorf.	Allemagne, grand duché de Luxembourg, près de Sierk.	Chlorurées-sodiques.	25°
Le Monestier-de-Briançon.	France, Hautes-Alpes, arrond. de Briançon à 15 kilom.	Salines.	30 à 45°
Monrepos	France, Gironde, très-près de Bordeaux.	Ferrugineuses.	Chaudes.
Montbrun.	France, Drôme, arrond de Nions.	Sulfurées-calciques.	Froides.
Mont-Dore.	France, Puy-de-Dôme, arrond. d'Issoire.	7 sources salines.	16 à 42° cent.
Monte-Catini.	Italie, Toscane, près de Pistoja.	Saline muriatique.	22 à 29°
Monte-Fiascone.	Italie, États-Romains.	(Boues) sulfureuses.	
Montégut-Légla.	France, Haute-Garonne, arrond. de Muret.	Ferrugineuses.	Froides.
Montmirail.	France, Vaucluse, arrond. d'Orange.	2 sources, l'une sulfatée, l'autre sulfureuse.	Froides.
Mula.	Espagne, Murcie.	Ferrugineuses.	38° centigr.
Muskau.	Prusse, Silésie, gouvern. de Liegnitz (Voy. carte de Prusse).	Très-ferrugin (boues).	
Nauheim.	Allemagne, Élector. de Hesse-Cassel, cercle de Wolfhagen.	Alcalines chlorurées.	21 à 39°
Nenndorf-les-Bains.	Allemagne, Hesse-Électorale.	Sulfurées-calciques.	
Néris.	France, Allier, arrond. de Montluçon.	Bicarbonatées.	45 à 53°
* *Nettuno ou Porto d'Anzo.*	Italie, près de Rome (ancienne Antium).		
Neyrac.	France, Ardèche, arrond. de Largentières.	Ferrugineuses.	
Niederbronn.	France, Bas-Rhin, arrond. de Weissembourg.	Salines-chlorurées.	Froides.
* *Norderney.*	Hanovre, île.		
* Nouvelle (la).	France, Aude, arrond. de Narbonne.		
* *Odessa.*	Russie, gouvern. de Kherson, très-fréquenté.		
Œynhausen.	Prusse, Westphalie.	Salines.	33° centigr.
Ofen ou Bude.	Autriche, Hongrie.	Alcalines.	Froides.
Olette.	France, Pyrénées-Orientales, arr. de Prades.	(38 sources) sulfureuses.	22 à 78° cent.
Oppenau.	Allemagne, duché de Bade, cercle du Rhin moyen.	Ferrugineuses.	Froides.
Orb.	Bavière, basse Franconie.	Salines.	Froides.
Orezza.	France, Corse, arrond. de Bastia.	Ferrugineuses.	Froides.
Origny.	France, Loire, arrond. de Roanne.	Id.	Froides.
Oriol.	France, Isère, arrond. de Grenoble.	Id.	Froides.
* Ostende.	Belgique.		
* Paimpol.	France, Côtes-du-Nord, arrond. de St-Brieuc, peu fréquenté.		
* Le Palais.	France, Morbihan, Belle-Isle en mer.		
Panassou.	France, Dordogne, arrond. de Sarlat.	(Boues) alcalines.	Froides.
Paracuellos de Giloca.	Espagne, prov. de Saragosse, jurid. de Calatayud.	Sulfureuses.	Froides.
Parad.	Autriche, Hongrie, comitat de Hèves.	Sulfurées, sulfatées, ferrugineuses.	Froides.
Paris.	France.	7 sources : pont d'Austerlitz, Auteuil (V. Auteuil), Batignoles, Belleville, Passy (V. Passy), Ternes, rue de Vendôme.	
Paterna de la Rivera.	Espagne, prov. de Cadiz.	Sulfurées, chlorure de sodium et sulfate de magnésie.	Froides.
* Pauillac.	France, Gironde, arrond. de Lesparre.		
Penticosa.	Espagne, capit. d'Aragon, près de *Bonnes*, frontière de France.	Alcalines et sulfureuses.	26 à 31° cent.
Petersthal.	Allemagne, grand-duché de Bade.	Ferrugineuses.	Froides
Pfœffers.	Suisse, canton de Saint-Gall.	Alcalines.	36° centigr.
Pierrefonds.	France, Oise, arrond. de Compiègne.	(2 sources) : 1 sulfur., 1 ferr.	Froides.
Pietrapola.	France, Corse, canton de Prenelli.	Sulfureuses et alcalines.	32 à 58° cent.
Pise.	Italie, Toscane, à St-Giuliano, près de Pise.	Alcalines.	29 à 44°
Pistjan ou Posteny.	Autriche, Hongrie, comté de Neutra.	Sulfureuses.	57 à 63°
Plan-de-Phazy.	France, Hautes-Alpes, arrond. d'Embrun.	Chlorurées sodiques.	28 à 30°
* Pléneuf d'Ahouet.	France, Côtes-du-Nord, arrond. de St-Brieuc, peu fréquentés.		
Plombières.	France, Vosges, arrond. de Remiremont.	Alumineuses.	Chaudes.
* *Pontaillac.*	France, Charente-Inférieure, arrond. de Marennes, jolie plage.		
Porla.	Suède, district d'Œrebro.	Ferrugineuses.	Froides.
* Pornic.	France, Loire-Inférieure, arrond. de Paimbeuf. Jolie plage.		
Pornic.	Même.	Ferrugineuses.	Froides
* Port en Bessin.	France, Calvados, arrond. de Bayeux, jolie plage, séjour paisible.		
* *Portrieux.*	France, Côtes-du-Nord, arrond. de St-Brieuc, belle grève, peu fréquentée.		
Poschiavo.	Suisse, Grisons, district de Berlina.	Sulfurées.	Froides.
Pougues.	France, Nièvre, arrond. de Nevers.	Gazeuses, ferrugineuses, alcalines et iodées.	
* *Pourville.*	France, Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe.		
Préchac.	France, Landes, arrond. de Dax.	Chlorurées-sodiques.	Froides.
Pré Saint-Didier	Italie, Piémont, prov. d'Aoste.	Alcalines.	34 à 35° cent.
La Preste.	France, Pyrénées-Orientales, arrond. de Céret.	Sulfureuses.	43 à 45°
Propiac.	France, Drôme, arrond. de Nions.	Sulfatées calciques.	Froides.
Provins.	France, Seine-et-Marne.	Ferrugineuses.	Froides.
La Puda.	Espagne, prov. de Barcelonne.	Sulfureuses.	29° centigr.
Puente-Viesgo.	Espagne, prov. de Santander.	Salines.	35°
Pullna.	Autriche, Bohême.	Salines.	
* *Putbus.*	Prusse, Poméranie, île de Rugen.		

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
**Puys.*	France, Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe.		
Pozzichello.	France, Corse, arrond. de Corte.	Sulfureuses.	Froides.
Puzzolente.	Italie, Toscane, prov. de Sienne.	Très-sulfureuses.	28 à 33° cent.
Pyrawarth.	Autriche, cercle du Manhartsberg inf. près de Vienne.	Ferrugineuses.	Froides.
Pyrmont.	Allemagne, principauté de Waldeck.	Ferrugin.-bicarbonatées et chlorurées-sodiques.	Froides.
Quinto.	Espagne, prov. de Saragosse.	Sulfatées-calciques.	Tièdes.
* Ramsgate.	Angleterre, Kent, très-fréquentés.		
Recoara.	Italie, Vénétie, prov. de Vicence.	Acidulées, salines ferrugin.	Froides.
Remburg ou Rehburg.	Allemagne, Hanovre.	Alcalines (boues).	Froides.
Reinerz.	Prusse, Silésie, gouvern. de Breslau.	Ferrugineuses.	Id.
Remé (OEynhausen).	Allemagne, Westphalie.	chlorurées-sodiques.	31° centigr.
Renaison.	France, Loire, arrond. de Roanne.		
Rennes-les-Bains.	France, Aude, arrond. de Lincoux.	(5 sources) ferrugin., 3 thermales, 2 froides.	40°
Ile de la Réunion.	Colonies françaises.	(2 sources) bicarbonatées mixte.	33 à 40°
Rieumajou	France, Hérault.	Ferrugineuse, gazeuse.	Froides.
Rippoldsau.	Allemagne, grand-duché de Bade.	Ferrugineuse.	
Roche-Posay (la).	France, Vienne, arrond. de Châtellerault.	Sulfatées et arsenicales.	Froides.
Rodna.	Autriche, Transylvanie.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Rohitsch.	Autriche, Styrie.	Salines.	Froides.
Rosenheim.	Allemagne, haute Bavière.	Sulfureuses.	Froides.
Rosheim.	France, Bas-Rhin, arrond. de Schelestadt, près de Strasbourg.	Bicarbonatées calciques.	Froides.
Rostock.	Grand-duché de Mecklembourg.	Carbonatés mixtes.	
Rothenfald.	Prusse, Westphalie.	Chlorurées-sodiques.	19° centig.
Rothenfels.	Allemagne, grand-duché de Bade, près de Baden.	Chlorurées-sodiques.	20°
* *Rothsay.*	Ecosse (île de Bute).		
Rouzat.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Riom.	Ferrugineuses.	Froides.
*Royan.	France, Charente-Inférieure, arr. de Marennes.		
Royat.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Clermont-Ferrant.	Alcalines.	34 à 35° cent.
*Sables d'Olonne (les).	France, Loire, Vendée, très-belle plage.		
Sails-les-Bains.	France, Loire, arrond. de Roanne.	Plusieurs sources alcalines, ferrugin., sulfureuses.	10 à 34°
Sails-sous-Couzan.	France, Loire, arrond. de Montbrizon.	Bicarbonatées, mixtes.	Froides.
Saidchutz.	Autriche, Bohême, voisines de Pullna.	Salines.	
* *Saint-Adresse.*	France, Seine-Inférieure, 2 kil. du Havre, fréquentés.		
Saint-Albans.	France, Loire, arrond. de Roanne.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Saint-Amand.	France, Nord, arrond. de Valenciennes.	(Boues) sulfatées-calciques.	Tièdes.
Saint-Cassien.	Italie, campagne de Rome.	Sulfureuses.	
Saint-Christau.	France, Basses-Pyrénées, arrond. d'Oloron.	Salines.	Froides.
Saint-Christophe en Brionnais.	France, Saône-et-Loire, arrond. de Charolles.	Ferrugineuses-carbonates.	
St-Denis-lès-Blois.	France, Loir-et-Cher, arrond. de Blois.	Ferrugineuses.	Froides.
Saint-Galmier.	France, Loire, arrond. de Montbrison.	Bicarbonatées-calciques.	Froides.
Saint-Genis.	Près de Lyon.	Hydrothérapie.	40° centigr.
Saint-Gervais.	France, Haute-Savoie, arrond. de Bonneville.	Ferrugineuses.	
Saint-Giuliano.	Italie, près de Lucques.	Sulfatées calcaires.	28 à 41°
Saint-Honoré.	France, Nièvre, arrond. de Château-Chinon.	Alcalines-sulfureuses.	32°
* St-Jean-de-Luz.	France, Basses-Pyrénées, arrond. de Bayonne, belle plage.		
St-Laurent-lès-Bains.	France, Ardèche, arrond. de Largentière.	Sulfureuses.	53°
* Saint-Malo.	France, Ille-et-Vilaine.		
Saint-Maurice.	France, Puy-de-Dôme, arrond. de Clermont-Ferrand.	Ferrugineuses.	16 à 34°
Saint-Moritz.	Suisse, Grisons.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Saint-Nectaire.	France, Puy-de-Dôme, arrond. d'Issoire.	Carbonate de chaux.	
Saint-Pardoux.	France, Allier, près de Néris.	Ferrugin.-gazeuse.	Froides.
Saint-Sauveur.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès.	Sulfure de sodium.	34° centigr.
* St-Valéry-en-Caux.	France, Seine-Inférieure, arrond. d'Yvetot, belle plage.		
* Saint-Valéry-sur-Somme.	France, Somme, arrond. d'Abbeville.		
Saint-Yorre.	France, Allier, arrond. de la Palisse.	Alcalines.	Froides.
Salies.	France, Basses-Pyrénées, arrond. d'Orthez.	Alcalines, bromo-iodurées.	
Salins.	France, Jura.	Bromo-chlorurées-sodiques.	
Salins.	France, Savoie, arrond. de Mouthiers.	Chlorurées-sodiques.	38° centigr.
Salzbrunn.	Prusse, Silésie, gouvern. de Breslau.	Alcalines gazeuses.	Froides.
Santa-Agueda.	Espagne, prov. de Guypuscoa.	Sulfurées-calciques.	Froides.
Saudon ou la Isabela.	Espagne, prov. de Guadalajara.	Sulfatées-calciques.	29° centigr.
Saxon.	Suisse, Valais.	Iode, brome, calcaire, magnésie.	
* *Scarborough.*	Angleterre, comté d'York.		
Idem.	Idem.	2 sources sulfatées-magnés.	Froides.
Schaudau.	Allemagne, Saxe, cercle de Dresde.	Ferrugineuses.	Froides.
*Scheveningen.	Hollande, près de la Haye, très-fréquenté.		
Schinznach.	Suisse, Argovie.	Sulfurées-calciques.	33° cent.
Schlangenbad.	Allemagne, duché de Nassau.	Bicarbonatées-sodiques.	27 à 32°
Schmalkalden.	Allemagne, Élector. de Hesse-Cassel.	Chlorurées-sodiques.	Tièdes.
Schwalbach.	Allemagne, entre Ems et Wiesbaden, duché de Nassau.	Ferrugineuse, gazeuse.	Froides.
Schwalheim.	Allemagne, Hesse-Électorale.	Chlorurées-sodiques, ferrugineuses et gazeuses.	9° cent.
Sebastianweiler.	Allemagne, Wurtemberg.	Sulfatées-sodiques.	Tièdes.
Sedlitz.	Autriche, Bohême.	Sulfatées-magnésiennes.	Froides.

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
Seltz.	Allemagne, duché de Nassau.	Gazeuses-acidulées.	16 à 17° cent.
Sentein.	France, Ariége, arrond. de St-Girons.	Ferrugineuses.	Froides.
Serin.	Près de Lyon.	Hydrothérapie.	
Sermaize.	France, Marne, arrond. de Vitry-le-Français.	Sulfatées-magnésiennes, bicarbonatées, calcaires et ferrugineuses.	10° cent.
Shap.	Angleterre, comté de Westmorland.	Salines.	Froides.
Sierk.	France, Moselle, arrond. de Thionville.	Chloro-sodique, bromurées.	Froides.
Siradan.	France, Hautes-Pyrénées, arrond. de Bagnères-de-Bigorre.	Alcalines-ferrugineuses.	Froides.
Sirona.	Allemagne, grand-duché de Hesse.	Sulfurées.	Froides.
Sklo.	Autriche, Galicie.	Salines.	Tièdes.
Soden.	Allemagne, duché de Nassau, au pied du Taunus.	Gaz acide carbonique.	22 à 24° cent.
*Soulac.	France, Gironde, arrond. de Lesparre.		
Soultz-sous-Forêt.	France, Bas-Rhin, arrond. de Weissembourg.	Chlorurées-sodiques.	Tièdes.
Soultzbach.	France, Haut-Rhin, arrond. de Colmar.	Ferrugineuses.	Froides.
Soultzmatt.	France, Haut-Rhin, arrond de Colmar.	Gazeuses.	Froides.
Spezia.	Italie.	Ferrugin.-bicarbonatées.	
Spa.	Belgique, prov. de Liége, arrond. de Verviers.		Froides.
Staraja-Rossa.	Russie, gouv. de Novogorod.	Chlorurées-sodiques.	Froides.
Sternberg.	Autriche, Bohême, près de Prague.	Ferrugin.-bicarbonatées.	Froides.
Sylvanès.	France, Aveyron, arr. de Sainte-Affrique.	Ferrugineuses.	34 à 38° cent.
Szczawnicza.	Autriche, Galicie, cercle de Sandecz.	Alcalines.	Froides.
Szliacz.	Autriche, Hongrie, comitat de Sohl.	Ferrugineuses.	11 à 32° cent.
Szobrancz.	Autriche, Hongrie, comitat de Unghvar.	Sulfureuses.	Tièdes.
Tarasp.	Suisse, Grisons, basse Engadine.	Ferrugineuses.	Froides.
Teplitz.	Autriche, Bohême, cercle de Leitmeritz.	Bicarbonatées-sodiques.	26 à 49° cent.
Tercis-Labaguère.	France, Landes, arrond. de Dax (Entre Orthez et Bayonne).	Sulfureuses.	Chaudes.
**Teste-Arcachon* (*la*).	France. Gironde. arrond. de Bordeaux.		
Tiermas.	Espagne, prov. de Saragosse.	Chlorurées-sodiques.	40° cent.
Tivoli, ou Acque Albule.	Italie, États-Romains, à 4 milles de Tivoli.	Sulfureuses.	Froides.
Tongres.	Belgique, prov. de Limbourg	Ferrugineuses.	Froides.
Toplika.	Autriche, Croatie, cercle de Warasdin.	Sulfurées-calciques (boues).	59° centigr.
Topuszko.	Autriche, bannat militaire.	Bicarbonatées-calciques.	58°
* *Travemunde.*	Allemagne, républ. de Lubeck, belle plage, très-fréquentée.		
* Tréport (le).	France, Seine-Inférieure, arr. de Dieppe.		
* Trieste.	Autriche, Istrie, très-fréquentées.		
Trillo.	Espagne, province de Guadalajara.	Chlorurées-sodiques et sulfurées calciques.	24 à 30°
*Trouville.	France, Calvados, arrond. de Pont-l'Évêque, très-fréquentées.		
Tuffer ou Römerbad.	Autriche, Styrie, cercle de Marbourg.	Alcalines.	38°
Tunbridge-Welles.	Angleterre, comté de Kent.	Ferrugineuses.	Froides.
Ullersdorf.	Autriche, Moravie, cercle d'Olmütz.	Sulfureuses.	31° centigr.
Uriage.	France, Isère, arrond. de Grenoble.	Ferrugin., sulf., salines.	27°
Ussat.	France, Ariége, arrond. de Foix (rive droite de l'Ariége).	Alcalines.	35°
Valdieri.	Italie, Piémont, prov. de Coni (entre Nice et Gênes).	Sulfurées-sodiques.	30 à 75°
Vals.	France, Ardèche, arrond. de Privas.	Très-alcalines.	Froides.
Warmbrunn.	Prusse, Silésie, gouv. de Liegniz (district de Hirschberg).	Sulfatées-sodiques.	37 à 40° cent.
* *Warnemunde.*	Allemagne, duché de Mecklembourg-Schwerin, distr. de Rostock, très-fréquenté (près de Doberan).		
Watteviller.	France, Haut-Rhin, arrond. de Belfort.	Ferrugineuses.	Froides.
Welbach.	Allemagne, duché de Nassau, au pied du Taunus.	Sulfureuses.	Froides.
Veierbach.	Allemagne, grand-duché de Bade.	Ferrugineuses.	Froides.
Weissembourg.	Suisse, canton de Berne.	Sulfatées-calciques.	24°
Velleron.	France, Vaucluse, arrond. de Carpentras.	Alcalines.	Froides.
Le Vernet.	France, Pyrénées-Orientales, arr. de Prades.	Sulfatées et sodiques.	10 à 57° cent.
Vésuviennes - Nunziantes.	Italie, près de Naples.	Bicarbonatées mixtes.	Chaudes.
* *Veule.*	France, Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe.		
Vic-sur-Cère.	France, Cantal, arrond. d'Aurillac.	(4 sources) ferrug.-gazeuses.	Froides.
Vichnye.	Autriche, Hongrie, comitat de Barsch.	Ferrugineuses.	40° centigr.
Vichy.	France, Allier, arrond. de la Palisse.	Alcalines-gazeuses.	
Victoria-Spa.	Angleterre, comté de Warwick.	Sulfatées-sodiques.	22°
Wiesbaden.	Allemagne, duché de Nassau.	(29 sources) chlor.-sodiques.	13 à 69°
Wiesenbad.	Vallée de Zschoppau, roy. de Saxe.	Bicarbonatées-sodiques.	Tièdes.
*Wight (île de).	Angleterre, comté de Southampton.		
Idem.	Id.	Ferrugineuses.	Froides.
Vignone-les-Bains.	Italie, Toscane, arrond. de Siena.	Sulfatées, carbonatées calciq.	
Wildbad.	Allemagne, Wurtemberg, dans la forêt Noire.	Alcalines (sources nombr.).	30 à 37° cent.
Wildegg.	Suisse, canton d'Argovie, près des eaux de Schinznach.	Bromo iodurée.	72°
Wildungen.	Allemagne, principauté de Waldeck.	Ferro-gazeuses.	Chaudes.
Wilhelmsbad.	Allemagne, Hesse-Cassel, cercle de Hanau.	Ferrugineuses.	Froides.
Villatoya.	Espagne, prov. d'Albacete.	Sulfatées-calciques.	30° centigr.
Villavieja-de-Nules.	Espagne, prov. de Castellon-de-la-Plana.	Sulfatées magnésiennes.	30 à 46°
* Villers-sur-Mer.	France, Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, belle plage.		
*Villerville.	France, Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, belle plage.		
Vinadio.	Italie, Piémont, prov. de Coni (au pied du mont Oliva).	Sulfureuses.	32 à 63°

NOMS DES EAUX.	PAYS OU ELLES SE TROUVENT.	COMPOSITION CHIMIQUE.	TEMPÉRATURE.
Vinça.	France, Pyrénées-Orientales, arr. de Prades.	Sulfureuses.	34°
Visos.	France, Hautes-Pyrénées, arr. d'Argelez.	Sulfureuses.	Froides.
Viterbe.	Italie, États-Romains.	(2 sources), l'une sulfatée-calcique-iodurée; l'autre sulfatée-calcique-ferrug.	49 à 51°
Wittekind.	Prusse, prov. de Saxe.	Chlorurées-sodiques.	Froides.
Vittel.	France, Vosges, arrond. de Mirecourt.	Ferro-magnésiennes - sulfatées-mixtes (diurétiques); magnésiennes - sodiques-calcaires (purgatives); ferrugin.-bicarb. (toniques).	Froides.
Wolfach.	Allemagne, grand-duché de Bade, vallée de la Kintzig, dans la forêt Noire.	Ferrugineuses.	Chaudes.
Woodhall.	Angleterre, comté d'York.	Chlorurées-sodiques.	Froides.
Voslau.	Autriche, près de Vienne.	Alcalines.	25° centigr.
Yverdun.	Suisse, cant. de Vaud, sur le lac de Neuchâtel.	Sulfureuses.	Tièdes.
Zaisenhausen.	Allemagne, grand-duché de Bade.	Sulfureuses.	Froides.
Zaizon.	Autriche, Transylvanie, vallée étroite des Karpathes.	Alcalines.	Froides.
Zaldivar ou Zaldua.	Espagne, prov. de Biscaye.	Sulfureuses.	Tièdes.
* *Zoppot.*	Prusse, près de Dantzick.		
Zujar.	Espagne, prov. de Grenade.	Sulfureuses.	Très-chaudes.

CARTE N° 58.

ENVIRONS DE PARIS.

Département de l'Oise.

L'un des six que forment l'Ile-de-France, le Soissonnais, le Beauvoisis, la Picardie, le Vexin français, le Mulcien, etc.

Arrondissement-chef-lieu de Beauvais. — Composé de 12 cantons; 242 communes; 128 683 hab.
Arrondissement de Clermont. — Composé de 8 cantons; 168 communes; 89 937 hab.
Arrondissement de Compiègne. — Composé de 8 cantons; 157 communes; 96 952 hab.
Arrondissement de Senlis. — Composé de 7 cantons; 133 communes; 85 845 hab.

Département de Seine-et-Marne.

Ce département est un de ceux formés d'une partie de la Champagne, de l'Ile-de-France, de la Brie et du Gâtinais.

Arrondissement de Coulommiers. — Composé de 4 cantons; 77 communes; 56 142 hab.
Arrondissement de Fontainebleau. — Composé de 7 cantons; 100 communes; 80 344 hab.
Arrondissement de Meaux. — Composé de 7 cantons; 154 communes; 94 245 hab.
Arrondissement de Provins. — Composé de 5 cantons; 99 communes; 56 301 hab.

Département de Seine-et-Oise.

Ce département est un de ceux formés de l'Ile-de-France.

Arrondissement-chef-lieu de Versailles. — Composé de 10 cantons; 114 communes; 179 607 hab.
Arrondissement de Corbeil. — Composé de 4 cantons; 93 communes; 66 314 hab.
*Arrondissement d'*Étampes. — Composé de 4 cantons; 69 communes; 40 753 hab.
Arrondissement de Mantes-sur-Seine. — Composé de 5 cantons; 127 communes; 57 505 hab.
Arrondissement de Pontoise. — Composé de 7 cantons; 162 communes; 101 784 hab.
Arrondissement de Rambouillet. — Composé de 6 cantons; 117 communes; 67 110 hab.

Arrondissements communaux et mairies de Paris.

La ville de Paris est divisée en vingt arrondissements communaux, formant autant de justices de paix (loi du 16 juin 1859), et quatre-vingts quartiers portant les nos 1 à 80. — Chaque arrondissement est divisé en quatre quartiers.

A Paris, le Préfet du département remplit les fonctions de Maire central.

SOUS-PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Arrondissement de Saint-Denis. — 4 cantons, 29 communes; 135 434 hab.

Communes :

Asnières, Aubervilliers, Bagnolet, Bobigny, Bondy, Boulogne, Bourget (Le), Clichy, Colombes, Courbevoie, Cour-Neuve (La), Drancy, Dugny, Épinay, Gennevilliers, Ile-Saint-Denis, Nanterre, Neuilly, Noisy-le-Sec, Pantin, Pierrefitte, Prés Saint-Gervais, Puteaux, Romainville, Saint-Denis, Saint-Ouen, Stains, Suresnes, Villetaneuse.

Arrondissement de Sceaux. — 4 cantons, 40 commune; 122 085 hab.

Communes :

Antony, Arcueil, Bagneux, Bonneuil, Bourg-la-Reine, Brie-sur-Marne, Champigny, Charenton-le-Pont, Châtenay, Châtillon, Cheville, Choisy-le-Roi, Clamart, Creteil, Fontenay-aux-Roses, Fontenay-sous-Bois, Fresnes, Gentilly, Issy, Ivry, Joinville-le-Pont, L'Hay, Maisons-Alfort, Montreuil, Montrouge, Nogent-sur-Marne, Orly, Plessis-Piquet (Le), Rosny, Rungis, Saint-Mandé, Saint-Maur, Saint-Maurice, Sceaux, Thiais, Vanves, Villejuif, Villemomble, Vincennes, Vitry

CARTE N° 59.

L'ALGÉRIE.

L'Algérie est divisée militairement en 3 divisions, civilement en 3 départements qui correspondent exactement aux divisions. Les subdivisions sont indiquées ci-dessous. Le gouvernement et la haute administration sont centralisés entre les mains du gouverneur général (maréchal) qui commande le 7e corps d'armée; toutefois les ministres de la guerre et de la marine conservent sur l'armée et sur la flotte l'autorité qu'ils exercent sur les armées en campagne et sur les stations. La justice, l'instruction publique et les cultes sont dans les attributions des ministres auxquels ces services ressortissent pour la France; mais les écoles françaises, arabes et indigènes sont dans les attributions du gouverneur général.

I. ADMINISTRATION MILITAIRE.

Division du service : *gouverneur général, divisions, subdivisions, cercles.*

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL (7e commandement militaire), à **Alger**, confié à un maréchal de France.

Sous-gouverneur : un général de division, à **Alger**. Un conseil consultatif, un conseil supérieur, de plus l'état-major général.

1re Division militaire : ALGER : 6 subdivisions :

1re subdivision : *Alger* (pas de territoire militaire) ;
2e — *Dellys;* 4 cercles : Dellys, Fort Napoléon, Dra-el-Mizan, Tisi-Ouzou.
3e — *Aumale;* 2 cercles : Aumale, annexe des Beni-Mançour.
4e — *Médéah;* 4 cercles : Médéah, Boghar, Laghouat, annexe du Djelfa.
5e — *Milianah;* 3 cercles : Milianah, Cherchell, Teniet-el-Had.
6e — *Orléansville;* 2 cercles : Orléansville, Tenez.

2e Division militaire : ORAN : 5 subdivisions.

1re subdivision : *Oran;* 2 cercles : Oran, Aïn-Temouchen.
2e — *Mostaganem;* 3 cercles : Mostaganem, Ammi-Moussah, Zémorah.
3e — *Sidi-Bel-Abbès;* 2 cercles : Sidi-Bel-Abbès, Daya.
4e — *Mascara;* 4 cercles : Mascara, Tiaret, Saïda, Geryville.
5e — *Tlemcen;* 4 cercles : Tlemcen, Nemours, Lalla-Maghrinia, Sebdou.

3e Division militaire : CONSTANTINE : 4 subdivisions :

1re subdivision : *Constantine;* 6 cercles : Constantine, Milah ou El-Miliah, Collo, Djigelli, Aïn-Beidah, Tébessah.
2e — *Bone;* 3 cercles : Bone, La Calle, Souk-Ahras.
3e — *Batna;* 2 cercles : Batna, Biskra.
4e — *Sétif;* 5 cercles : Sétif, Taquintoun, Bordj-bou-Arreridj, Bougie, Bou-Saïda.

ARTILLERIE ET GÉNIE.

12e Commandement d'artillerie.

N. B. Les noms des *chefferies* du génie sont précédés d'un astérisque.

Alger. Directions : ALGER, pour l'artillerie et le génie.

ORAN, pour l'artillerie et le génie.

CONSTANTINE, pour l'artillerie et le génie. Fonderie et raffinerie de poudre à Constantine.

PLACES FORTES ET LIEUX FORTIFIÉS. Direction d'Alger. — * *Alger*, Sidi-Ferruch, Douéra, Birkadem, Maison-Carrée, * *Blidah*, Coléah, * *Dellys*, Tizi-Ouzon, Fort-Napoléon, Dra-el-Mizan, * *Médéah*, Boghar, * *Alaghouat*, Djalfa, * *Milianah*, Teniet-el-Haad, Cherchell, * *Orléansville*, Ténez.

Direction d'Oran. — * *Oran*, Mers-el-Kébir, Arzeu, *Mostaganem*, Relizane, Dar-ben-Abdallah, Ammi-Moussa, * *Sidi-bel-Abbès*, Daya, * *Mascara*, Tiaret, Saïda, Géryville, * *Tlemcen*, Sebdou, * *Nemours*, Lalla-Maghrinia.

Direction de Constantine. * *Constantine*, Millah, * *Philippeville*, El-Arouch, Collo, * *Djigelli*, *Tébessa*, Aïn-Beïda, Kreucchela, * *Bone*, La Calle, * *Guelma*, Soukharras, * *Batna*, Biskra, Tougourth, * *Sétif*, Bordj-Bou-Areridj, Bou-Saïda ou Bouçada, * *Bougie*.

II. ADMINISTRATION CIVILE.

Division du service.
Direction civile, préfectures, arrondissements ou sous-préfectures, districts ou *commissariats civils, communes.*

DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES CIVILS. ALGER. (Le directeur général est placé sous l'autorité du gouverneur général, auquel il soumet toutes les mesures qui intéressent la colonisation, l'agriculture, le commerce, etc. Le service des bureaux comprend 3 divisions : 1° l'administration générale provinciale et communale; 2° domaine, colonisation et travaux publics; comptabilité générale, services financiers, douanes, commerce et industrie).

DÉPARTEMENT D'**Alger**. Le directeur général remplit les fonctions de préfet.

QUATRE ARRONDISSEMENTS :

Arrondissement d'Alger. 3 districts : *Tenez, Dellys, Aumale.* — Communes : Alger, Alma, Arba, Aumale, Birkadem, Chéragas, Dellys, Dely-Ibrahim, Douera, Houba, La Rassanta, Le Fondouk, Bouïka, Rovigo, Sidi-Moussa, Tenez.
Arrondissement de Blidah. 2 districts : *Marengo, Cherchell.* — Communes : Blidah, Bouffarik, Chebli, Cherchell, Koléah, Marengo, Mouzaïaville, Oued-el-Aleuz.
Arrondissement de Médéah. — Commune de Médéah. — Territoire des Hassen-ben-Ali administré par un cheik sous la surveillance du préfet.
Arrondissement de Milianah. 1 district. *Orléansville.* Communes : Duperré, Milianah, Orléansville, Vesoul-Bénian.

DÉPARTEMENT D'**Oran**. Préfecture, ORAN.

QUATRE ARRONDISSEMENTS.

Arrondissement d'Oran. 3 districts : *Saint-Denis-du Sig, Sidi-Bel-Abbes, Aïn Témouchen.* — Communes : Aïn-Témouchen, Arzeu, Fleurus, Misserghin, Oran, Saint-Cloud, Saint-Denis-du-Sig, Saint-Louis, Sainte-Barbe du Tlélat, Sidi-Bel-Abbès, Sidi-Chamy, Valmy.
Arrondissement de Mostaganem. — Communes : Aboukir, Aïn-Tedelers, Mostaganem, Pélissier, Rivoli.
Arrondissement de Mascara.
Arrondissement de Tlemcen. 1 district : *Nemours.*

DÉPARTEMENT DE **Constantine**. Préfecture. CONSTANTINE.

CINQ ARRONDISSEMENTS :

Arrondissement de Constantine. 1 district : *Batna*. — Communes : Batna, Condé (Smendou), Constantine, Kroub, Oulab-Rahmoun.
Arrondissement de Bone. Cercle de *La Calle*. — Communes : Bone. Bugeaud, Duzerville, La Calle, Mondovi, Penthièvre.
Arrondissement de Philippeville. 2 districts : *Jemmapes, Djidjelly*. — Communes : Djidjelli, El-Arouch, Gastonville, Jemmapes, Philippeville, Robertville, Saint-Charles.
Arrondissement de Guelma. 1 district : *Souk-Arhas*. — Communes : Guelma, Souk-Arhas, Duvivier.
Arrondissement de Sétif. Communes : Sétif, Bougie, Bonhira.

CULTES.

Évêché. ALGER : 2 vicariats généraux de province : *Oran*, *Constantine*. — Pour le culte musulman, grands muphtis à *Alger*, à *Oran*, à *Constantine*.

JUSTICE.

Cour impériale. ALGER.

Tribun. de 1re instance. *Alger*, *Blidah*, *Oran*, *Mostaganem*, *Tlemcen*, *Constantine*, *Bone*, *Philippeville*, *Sétif*.

Tribun. de commerce. *Oran*, *Constantine*.

Justices de paix. *Ressort du tribun. d'Alger:* Alger-nord, Alger-sud, Douera, Tenez, Aumale, Orléansville, Dellys.

Ress. du trib. de Blidah: Blidah, Koléah, Bouffarik, Marengo, Cherchell, Médéah, Milianah.
Ress. du trib. d'Oran : Oran, Saint-Cloud, Sidi-bel-Abbès, Nemours, Aïn-Temouchen.
Ress. du trib. de Mostaganem : Mostaganem, Mascara.
Ress. du trib. de Tlemcen : Tlemcen, Saint-Denys-du-Sig.
Ress. du trib. de Constantine : Constantine-est, Constantine-ouest, Batna.
Ress. du trib. de Bone : Bone, Guelma, Souk-Arhas, Mondovi.
Ress. du trib. de Philippeville : Philippeville : Djidgelli, Jemmapes.
Ress. du trib. de Sétif: Sétif, Bougie.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Académie d'ALGER. École préparatoire de médecine et de pharmacie : *Alger*. Lycée impérial : *Alger*.
École supérieure indigène : *Alger*.
Collége impérial arabe-français : *Alger*.
Écoles arabe franç. : Alger, Blidah.
Colléges communaux : Oran, Constantine, Bone, Philippeville. — Cours publics d'arabe : Alger, Oran, Constantine.

FINANCES.

INSPECTION GÉNÉRALE pour toute l'Algérie : Alger. — *Direction de l'enregistrement et des domaines :* à Alger, Oran, Constantine ; – *Inspecteurs :* Alger, Oran, Constantine ; — *Conservation des hypothèques et recettes :* Alger, Blidah, Oran, Mostaganem, Tlemcen, Constantine, Bone, Philippeville, Sétif ; — *Contributions réunies :* Directions : Alger, Oran, Constantine ; — *Postes :* Inspection : Alger et directeurs dans les 3 prov. ; — *Douanes :* directeur à Alger ; sous-inspect. dans les 3 prov. ; — *Tabacs :* Inspect. spécial à Alger ; — *Contrôleurs* dans les prov. : — *Forêts* : Inspecteurs faisant fonction de conservateurs dans les 3 prov.

TRAVAUX PUBLICS : Inspect. gén. des ponts et chaussées pour la prov.

COMMERCE.

Les arrivages de bestiaux algériens dans le midi de la France prennent d'année en année plus d'importance.

En 1863, il était entré à Marseille 6178 bœufs de l'Algérie ; en 1864, l'importation de ces animaux provenant de notre colonie s'est élevée à 11 233 ; elle a donc presque doublé.

En même temps, l'importation des moutons algériens, qui avait été en 1863 de 77 659, atteignait en 1864 le chiffre de 100 763 têtes.

Si l'on se reporte à quatre années seulement en arrière, on constate que Marseille ne recevait encore de l'Algérie que 851 bœufs, tandis qu'actuellement, pendant les mois d'été, les boucheries de Marseille, de Toulon, de Montpellier et de Cette sont approvisionnées en partie par le bétail africain. Le bœuf algérien n'est même plus inconnu à Lyon, où il s'est montré plusieurs fois aussi bien qu'à Grenoble et à Saint-Étienne, et sans nul doute ses apparitions dans l'intérieur deviendront de plus en plus fréquentes.

Principales localités historiques : Alger, Bone, Médéah, Oran, prises en 1830, Arzeu, Mostaganem, Bougie, prises en 1833 ; — Mascara et Tlemcen, 1835 ; — vict. de Sikkah, 1836 (général Bugeaud), traité de Tafna conclu par le général Bugeaud avec Abd-el-Kader, 1837 ; — Constantine, prise, 1837 ; — passage des Portes de Fer, 1839 ; — défense de Mazagran, 1840 ; — occupation de Cherchel, de Médéah, de Milianah, 1840 ; — Mascara prise pour la deuxième fois, 1841 ; — soumission de la prov. de Titteri, 1842 ; bataille d'Aïn-Taguin (le duc d'Aumale sur Abd-el-Kader) 1843 ; — occupation de Tenez, Batna, Biskra ; — victoire d'Isly, 1844 (général Bugeaud sur les Marocains) ; — Prise de Zaatcha, 1849 ; — prise de Laghouat, de Ouergla et de Tougourt (1853-1854).

CARTE N° 60.

ANGLETERRE.

Position astronomique. — 0°,30′,-13° long. O. — 49°,55′,-61° lat. N.

Géographie physique: voy. la carte.

Climat. — Humide, froid, brumeux en tout temps.

Géologie. — En Écosse, le micaschiste est la roche dominante ; — En Angleterre, grès rouge, dépôts houillers, chistes, ardoises, argile, craie, dépôts calcaires. — En Irlande, terrains granitiques et roches micacées, chistes ardoisiers, sol volcanique (basalte de la *Chaussée des Géants*) au nord.

FAUNE. — Chevaux, bétail, races porcine et bovine, race canine. Volailles, poissons en abondance.

FLORE. — Prairies (la moitié du sol), forêts, pommes de terre, houblon, orge.

MINES. — Houilles, fer, plomb, cuivre, étain, sel.

Superficie. — 112 190 milles carrés angl.

Ethnographie. — Race Celtique (Bretons), race Germanique (Saxons Anglo-Normands). — Langue anglaise et galloise, idiome écossais.

Formation historique. — L'Irlande, réunie

en 1162, le Pays de Galles en 1285, l'Écosse en 1603.

Population, aujourd'hui : 29 307 199
Sujets dans les colonies : 194 512 900
TOTAL. 223 820 099

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle héréditaire représentative. Ministres responsables. Parlement composé de deux Chambres : 1° Chambre des Lords 465 pairs dont 30 lords ecclésiastiques, 430 séculiers. Chambre des communes : 654 députés dont 496 pour l'Angleterre et le pays de Galles, 659 pour l'Écosse et 105 pour l'Irlande.

Religion, — Liberté des cultes. La majorité suit le culte anglican. En Irlande on compte 4 490 600 catholiques. Les quatre archevêques anglicans sont ceux de *Cantorbéry*, d'*York*, d'*Armagh* et de *Dublin*. Les archevêques catholiques sont ceux de *Westminster*, d'*Armagh*, de *Cashel*, de *Dublin* et de *Tuam* (Les évêchés sont indiqués au tableau des divisions administratives, plus bas). En Écosse, où le presbytérianisme domine, il n'y a point de hiérarchie épiscopale.

Finances. Un des exercices des dix dernières années :

RECETTES.	DÉPENSES.	France. RECETTES.	France. DÉPENSES.
70 190 000 liv. sterl.	70 040 000 liv. sterl.	2 069 000 000 f.	2 060 000 000
	Dette publique : 801 808 607 —	8 000 000 000	

Armée.

				France. Pied de paix.	France. Pied de guerre.
Cavalerie.	14 066	146 450	Total de l'armée Britannique : 228 973.		
Infanterie.	129 265				
État-Major.	1 822			490 560	900 963
Armée des Indes.	83 523				
Armée de mer.	74 744 h.			39 254	66 535
				Inscrits : 170 000.	

Le pays est divisé en districts de recrutement auxquels sont affectés des officiers et des sergents recruteurs, ceux-ci vont chercher les soldats dans les grands centres de population. Les grades sont achetés à prix d'argent.

Une armée permanente, très-faible, entretenue en vue d'une guerre continentale, est ainsi organisée : aucun citoyen anglais n'est forcé de prendre les armes autrement que pour la défense du territoire ; donc, recrutement volontaire ou engagement, c'est le seul moyen pour lever des troupes régulières en Angleterre.

PLACES FORTES. — *Portsmouth*, *Douvres*, *Falmouth*, *Sheerness*, *Chatam*, *Plymouth*, *Yarmouth*. Les forts *Westmorland*, *Cambden*, *Carlisle* à l'entrée de Cork. Le fort *Duncannon*, à l'entrée de Waterford. En Écosse, forteresse d'*Édimbourg*, de *Stirling*, de *Dumbarton* et les forts *Augustus*, *William* et *Georges* (comté d'Inverness) :

Marine. — Flotte anglaise.

			France.
Vapeurs à flots. 525 (dont 13 cuirassés)		630 de de tout rang portant 16 000 canons.	478 de tout rang dont 17 cuirassés portant 9718 canons.
en construct. 55 (dont 11 cuirassés)			
Voiles. 110			

Officiers et matelots de la flotte : 39 300 h.
Ensemble de tous les équipages 76 744 h.

PORTS DE GUERRE. — *Portsmouth*, *Plymouth*.

ARSENAUX ET CHANTIERS. ANGLETERRE : *Woolwich*, *Chatham*, *Scherness*, *Deptfort*, *Mildford-Haven*, *Yarmouth*, *Deal*. — ÉCOSSE : *Leith*, *Inverness*. — IRLANDE : *Cork*, *Waterford*, *Galway*, *Bantry*, *Limerik*.

École de marine et Invalides de la marine : *Greenwich*.

Les *Cinq ports* forment un *gouvernement* à part dans le ministère. Il y en a sept en réalité : *Douvres*, *Sandwich*, *Romney*, *Hastings*, *Heath*, *Winchelsea*, *Rye*.

Division des commandements maritimes : 1° Bouches de la Tamise ; 2° Portsmouth ; 3° Devonport ; 4° Cork ; 5° Woolwich ; 6° escadre de la Manche.

Justice. — Point de Code. 15 *grands juges* seulement pour toute l'Angleterre. Ils vont présider les *assises*, ou *cours de Justice*, 3 fois par an pour les comtés du centre, 2 fois pour les autres. Les *justiciers* et *juges de paix* rendent la justice ordinaire. Les *Cours provinciales* cassent les arrêts les unes des autres quoique étant égales ; mais il n'y a de cassation en dernier ressort qu'à la *Chambre des Lords*. Les *Cours* sont tantôt civiles, tantôt criminelles et ne jugent pas toujours d'après la loi parlementaire ; quelques-unes suivent la loi romaine. Le jury existe pour décider au civil comme au criminel les questions de fait. — Il y a, à Londres, outre la *Chambre des Lords*, le *comité judiciaire* du *conseil privé*, la *Chambre de l'Échiquier* (juridiction civile). La *Cour du banc de la reine* (civile et criminelle) ; — la *Cour des plaids*, la *Cour de l'Échiquier* (civile). Toutes les affaires peuvent être portées à la cour du banc de la reine. Dans les comtés, les *shérifs*, les *custodes rotulorum*, les *greffiers de la paix*, les *juges de paix*, les *coroners* et les *constables* ont aussi des fonctions judiciaires.

En Écosse : *haute Cour* (*Court of session*) statuant au civil et au criminel. — *Cour du Justicier* (*Court of justiciary*), le 1er tribunal criminel du royaume et dont les membres font deux tournées par an dans les comtés. — *Cour de l'Échiquier* (mêmes attributions qu'en Angleterre). — *Cour de l'Amirauté*, causes maritimes. — *Cour des commissaires* (*Commissary Court*), 4 juges décidant des questions de mariage, de divorce. — 1 *shérif* dans chaque comté : instruction des procès criminels, poursuite des criminels. Dans les bourgs et villages un officier royal, *coroner*, est chargé des premières enquêtes criminelles

Instruction publique. — Universités : *Oxford*, *Cambridge*, *Londres*, *Durham*, *Edimbourg*, *St-Andrews*, *Glasgow*, *Aberdeen*, *Dublin*.

Travaux publics. — Chemin de fer, 16 000 kil. (voy. la carte). Canaux très-nombreux.

Culture. — Pâturages, parcs, houblon, lin, chanvre, élève de chevaux, de bestiaux, de porcs, de moutons. — Course de chevaux : *Newmarket*, *Fpsom*, *Woodstock*.

Industrie. — *Coton* : Manchester, Bolton (Lancashire), Blackburn, Preston, Rochdale, Warington, Chester, Norwich, Londres, Glascow.

Laine : Leeds, Halifax, Bradford, Huddersfield, Kendal (Westmoreland), Frome, Stroud, Colchester, Shrewsbury, Salisbury, Exeter, Calne, Taunton, Coventry, Norwich, Nottingham, Glocester, Leicester, Glascow, Perth.

Toile : Warington, Leeds, Barnsley, Bridport, Exeter, Maidstone; — Lisburn, Newry, Belfast, Drogheda, Cootehille, Monagham, Armagh, Sligo, Galway, Dublin; — Glascow, Dundee, Paisley, Montrose.

Soie : Coventry, Macclesfield, Londres, Reading, Nottingham, Derby, Sheffield; — Paisley, Dublin.

Dentelles : Buckingham, Oxfordshire.

Fer, Acier (machines, coutellerie, aiguilles) : Sheffield, Birmingham et Soho, Londres, Barnsley, Wolwerhampton, Ketley, Dudley, Rotherham, Leeds, Glocester, Shrewsbury, Colebrookdale, Salisbury, Merthyr-Tydwile, Swansea, Neath; — Carron-Work Clyde-Works.

Bijouterie : Sheffield, Birmingham, Londres.

Faïence : Burslem, Etruria (Staffordshire), Leeds, Chesterfield, Londres, Newcastle, Bristol, — Glascow.

Porcelaine : Worcester, Derby.

Tannerie : Londres, Bristol, Warwick, Heutingdon, Worcester; — Perth; — Limeri.

Verrerie : Londres, St-Hélen, Verreville, Bristol, Glascow.

Papeterie : Bath, Bristol, Maidstone, Hereford.

Savons : Windsor.

Fromages : Le Chesshire.

		France. Général.	France. Spécial.
Commerce. — Importation annuelle en moy. :	70 000 000 liv. sterl.	2 656 800 000 f.	1 897 300 000
Exportation — :	20 000 000 —	3 144 800 000	2 277 100 000

(Une des 10 dern. années.)	Importation.	Exportation.
États-Unis. liv. st.	44 724 312	22 907 681
France.	17 774 031	12 701 372
Indes-Orientales.	15 106 595	17 683 679
Russie.	16 201 498	5 446 239
Égypte.	10 352 574	2 598 912
Chine.	9 323 764	2 915 542
Hollande.	8 265 111	9 752 962
Prusse.	7 513 815	2 879 446
Villes Hanséatiques.	7 027 406	13 779 428
Nouvelle-Bretagne.	6 826 551	4 986 810
Australie.	6 470 245	10 599 217
Belgique.	4 070 866	3 964 670
Antilles Angl. et îles de l'Amérique.	4 709 108	2 174 434
Espagne.	3 992 386	2 623 291
Colonies espagnoles d'Amérique.	3 288 116	3 609 696
Turquie.	3 178 109	4 588 108
Suède.	3 193 308	940 613
Italie.	2 748 525	5 277 730
Brésil.	2 269 130	4 571 308

La France a donc reçu d'Angleterre, année moyenne, pendant cette période décennale, environ pour 454 200 000 fr. dont 308 400 000 pour sa consommation exclusive. Elle a envoyé en Angleterre pour 806 400 000 fr. dont 598 900 000 de produits exclusivement français.

			France.
MARINE MARCHANDE. —	Voiles.	25 905	14 794 navires jaugeant
	Vapeur.	2 133	903 590 tonneaux.
	Colonies	10 866	
	Total.	38 904 navires jaugeant 5 871 589 tonneaux.	

PORTS MARCHANDS. — Londres, Liverpool, Bristol, Hull, Newcastle, Plymouth, Southampton, Sunderland, Wittehaven, Portsmouth, Yarmouh, Brighton, Whitby, Douvres, Scarborough, Darmouth, Beaumaris, Poole, Exeter, Lynn-Regis, Cardigan, Swansea, Glocester, Rochester; — Leith, Greenock, Glascow, Dundee, Aberdeen, Inverness; — Dublin, Belfast, Cork, Limerick, Waterford, Londondery.

Divisions administratives. — L'Angleterre est divisée en 117 comtés ou shires, ainsi répartis :

Angleterre proprement dite.	40	comtés.
Principauté de Galles	12	
Irlande (4 provinces).	32	
Écosse.	33	
	117	

Ils sont subdivisés irrégulièrement en *hundreds*, *wapentakes*, *wards*, *lathes*, *rapes*. Les comtés ne sont pas régis par des fonctionnaires de l'ordre purement administratif, comme en France les départements. Ce sont des magistrats, et leurs décisions ont la forme d'un jugement.

Les principaux magistrats chargés de l'administration civile et judiciaire des comtés sont : 1° le *lord lieutenant*, fonctions à vie, gratuites, peu importantes; 2° le *shérif*, nommé chaque année, fonctions gratuites, juge, officier ministériel près des cours de justice et bailli du roi; 3° les *juges de paix*, nommés par le souverain ainsi que le *custos rotulorum* qui a la garde des archives du tribunal de paix; 4° les 5 ou 6 *coroners*, élus par les francs tenan- ciers du comté, inamovibles, qui font les enquêtes criminelles et remplacent le shérif; 5° les grands *constables* dans chaque canton, 6° les *petits constables*, dans les paroisses, maintiennent la paix du roi.

Angleterre proprement dite.

1. NORTHUMBERLAND, ch.-l. NEWCASTLE, 109291 h. port march., ind. comm. — *Berwick*, 100000 h., — *Morpeth.*
2. CUMBERLAND, ch.-l. CARLISLE, évêch. prot., 20000 h., 1568 (Marie Stuart), comm. — *Wittehaven*, port march., comm., 20000 h. — *Ile de Man : Douglas*, ind., *Castletown*, ind.
3. WESTMORELAND, ch.-l. APLEBY. — *Kendal*, ind., 100000 h.; — *Orton*, 18000 h.; — *Shap*, eaux minér. — Lac de *Winandermere*, célèbre par les poëtes lakistes.
4. DURHAM, ch.-l. DURHAM, évêché prot., 10000 h., univ.; — *Sunderland*, port march., bains de mer, 80324 h., comm.
5. LANCASTRE, ch.-l. LANCASTRE, 15000 h.; — *Liverpool*, port march., comm., 443884 h. le second port march. du monde. — *Manchester*, ind. 338346 h., la première ville ind. du monde. — *Bolton*, ind., 70300 h. — *Preston*, ind., 82960 h. — *Rochdale*, ind., 36000 h.; — *Salford*, ind., 102400 h.; — *Oldham*, ind., 72330 h. — *Blakburn*, ind., 63125 h.; — *Blackpool*, bains de mer.
6. YORK, ch.-l. YORK, archev., 30000 h., comm.; — *Sheffield*, ind., 185157 h. — *Leeds*, ind., 207153 h. *Huddersfield*, ind., 20000 h.; — *Halifax*, ind., 20000 h.; — *Wakefield*, bat. (1460); — *Bradfort*, ind. 106218 h.; — *Hull*, port march., 98994 h., comm., ind.; — *Scarboroug*, port march., b. de m. 20000 h. — *Witby*, 15000 h., port march.; — *Marston-Moor*, bat., 1644 (Cromwel sur les royal.); *Towton*, bat., 1461, Édouard IV sur Henri VI.
7. DERBY, ch.-l. DERBY, 25000 h., ind. — *Chesterfield.*
8. CHESTER, ch.-l. CHESTER, évêch. prot., port

march., 25000 h. — *Birken-head*, faubourg de Liverpool, comm., ind., 50000 h. — *Macclesfield*, 23000 h., ind. — *Stockport*, ind., 54681 h.

9. Shropshire, ch.-l. Shrewesbury, 24000 h., ind.

10. Stafford, ch.-l. Stafford, 8000 h., ind. — *Wolverchampton*, 60858 h., ind. — *Litchfield* évêché, patrie d'Addison.

11. Leicester, ch.-l. Leicester, 68052 h., ind.; — *Bosworth*, 1485, bat. (Henri Tudor sur Richard III).

12. Nottingham, ch.-l. Nottingham, 74531 h., ind. — *Newark* (1216, mort de Jean Ier).

13. Lincoln, ch.-l. Lincoln, évêché, 15000 homm., comm. (1217 foire de Lincoln). — *Boston*, port march., comm.

14. Rutland, ch.-l. Oakham.

15. Norfolk, ch.-l. Norwick, évêché, 74414 h., ind. — *Yarmouth*, port march., comm., bains de mer, 25000 h.; — *Lynn-Regis*, port march., patrie de Vancouver.

16. Suffolk, ch.-l. Ipswich, 25000 h., patrie de Wolsey; — *New-Market*, courses de chevaux.

17. Cambridge, ch.-l. Cambridge, univ., 20000 h.; — *Ely*, évêché.

18. Huntingdon, ch.-l. Huntingdon. — *St-Yves*, patr. de Cromwell.

19. Northampton, ch.-l. Northampton, 30000 h., bat., en 1460 (York, sur Lancastre); — *Peterborough*, évêché.

20. Bedfort, ch.-l. Bedfort.

21. Buckingham, ch.-l. Buckingham, ind. — *Eaton*, le collége le plus important de l'Angleterre. — *Slough* (observatoire d'Herschell).

22. Oxford, ch.-l. Oxford, univ., évêché prot. 22000 h. — *Woodstock*, courses de chev.

23. Warwick, ch.-l. Warwick; — *Birmingham*, 295955 h, ind., monnaie; — *Coventry*, ind., 30000 h.; — *Stratford*, patr. de Shakespeare. — *Victoria Spa*, eaux.

24. Worcester, chef-lieu Worcester, évêché, 20000 h., bat. (Cromwell sur les Écossais, 1642).

25. Hereford, ch.-l. Hereford, évêché.

26. Glocester, chef-lieu Glocester, évêché, port marchand, comm., 12000 h., ind.; — *Bristol*, 154093 h. port march., comm., patrie de Chatterton. — *Tewksbury*, bat. (1471, York, sur Lancastre); — *Cheltenham*, eaux (entre Glocester et Tewkesbury).

27. Monmouth, ch.-l. Monmouth, 6000 h., patrie d'Henri IV; — *Newport*, port march., comm., 20000 h.; — *Chepstow*, port march.

28. Somerset, ch.-l., Taunton, 12000 h.; — *Bath*, 40000 h., ind., eaux; — *Bridgewater*; — *Ilchester* (patrie de Bacon).

29. Wilt, ch.-l. Salisbury, évêché, 12000 h., ind. — *Malmesbury*, patrie de Hobbes; — *Malborough*, fief du général de ce nom.

30. Berk, ch.-l. Reading, 15000 h.; — *Windsor*, résidence royale, patr. d'Édouard III, ind.

31. Midlessex et

32. Surrey : **Londres**, capitale de l'Angleterre, est dans ces deux comtés, la Tamise formant leur limite. La *cité* et les principaux quartiers sont dans le Midlessex et le *Southwark* dans le Surrey. 2362236 hab., univ. port march. (le premier du monde), ind., comm., év. prot., archev. cath. de Westminster; patrie de Chaucer, de Milton, de Pope, de Chesterfield, de Th. Morus, de Fr. Bacon, etc.

— Dans Midlessex : — *Hamptoncourt*, château royal. — *Chelsea* (*Royal military asylum*, invalides de l'armée). — *Blackwall*, chantiers et doks. — Dans le Surrey, — *Guildford*, *Kiew*, *Richmond*, *Croydon*, *Addiscombe*, éc. mil. : — *Epsom* (courses de chev.); — *Farnham*, éc. mil. — — *Sandhurst*, éc. milit.

33. Hertford, ch.-l. Hertford, éc. d'arts et métiers; — *Saint-Albans*, bat. en 1461; — *Barnet*, bat. en 1471.

34. Essex, ch.-l. Chelmsford; — *Colchester*, port march.; — *Tilbury*. pl. forte; — *Harwich*, port marchand.

35. Kent, ch.-l. Maidstone, 16000 h.; — *Cantorbery*, archevêché; — *Deptford* (chantiers); — *Greenwich*, inval. de la marine, ensemble 100000 h.; — *Woolwich*, éc. d'artillerie et du génie, arsen. de la marine royale. — *Sherness*, pl. forte, chantier mar. roy., 32000 h. — *Rochester*, év.; — *Gravesend*; — *Chatam*, pl. forte, chant., arsen. de la mar. roy.; — *Sherness*, plac. forte, chant. mar. roy.; — *Ramsgate*, év.; — *Margate*, év.; — *Douvres*, port march., év., 12000 h., patrie de lord Byron; — *Folkestone*, port march., — *Tumbridge-Wells*, fond. de canons.

36. Sussex, ch.-l. Lewes, bat. en 1264 (les barons contre Henri III); — *Brighton*, port march., comm., év. 77693 h. — *Hastings*, bat. en 1066 (Guillaume Ier sur Harold); — *Chichester*, év.

37. Southampton, ch.-l. Southampton, port march., comm., 30000 h. — *Portsmouth*, pl. forte, port milit. et march., 94546 h. — *Winchester*, évêché — *Ile de Wight* : *Newport*, *Osborn*, chât. royal.

38. Dorset. ch.-l. Dorchester, — *Lynn-Regis*, port march., bains de mer, — *Poole*, port march., — *Weymouth*, bains de mer.

39. Devon, ch.-l. Exeter, év. prot., port march., 28000 h. — *Plymouth*, port milit., 62823 h.; — *Devonport*, port march., comm., 50504 h.; — *Darmouth*, port march.

40. Cornwall, ch.-l. Launceston; — *Falmouth*, port march., comm.; — *Saint-Yves*, port march.

II. Principauté de Galles.

1. Anglesey, ch.-l. Holyhead, — *Beaumaris*.
2. Caernarvon, chef-lieu Caernarvon, patrie d'Édouard II; — *Bangor*, év. prot., d'où part le pont-tube du rocher Britannia.
3. Dembigh, ch.-l. Dembigh.
4. Flint, ch.-l., Flint (1399 Richard II, déposé); — *St-Asaph*, év. prot.
5. Merioneth, ch.-l. Bala.
6. Montgomery, ch.-l. Montgomery.
7. Radnor, ch.-l. Radnor.
8. Cardigan, ch.-l. Cardigan.
9. Brecnock, ch.-l. Brecknock.
10. Caermarthen, chef-lieu Caermarthen, port march., 10000 h.
11. Pembroke, ch.-l. Pembroke, patrie d'Henri VIII; — *Mildfordhaven*, port march. — *Saint-David*, év. prot.
12. Glamorgan, ch.-l. Cardif, port march., — *Llandaff*, év. prot., — *Swansea*, port march.; 14000 h. — *Merthyr-Tydwill*, mine de houille.

III. Écosse, population : 3061251.

1. Orkney (îles Orcades et Shetland), 30 Orcades; — Kirkwall, port march., dans *l'île Pomona*; — Shetland : *Lerwick*, port march. dans *l'île Mainland*.
2. Cathness, ch.-l. Wick, port march. — *Therso*, port march.
3. Sutherland, ch.-l. Dornoch.
4. Ross, ch.-l. Tain. — *Dingwall*, port march. — *Stornaway*, port march., dans l'île Lewis.
5. Cromarthy, ch.-l. Cromarthy.
6. Murray, ch.-l Elgin.
7. Nairn, ch.-l. Nairn.
8. Inverness, ch.-l. Inverness, port march., 16000 h., ind. comm.; — *Culloden*, bat. en 1746 (défaite du prétendant Charles-Édouard). Les forts *Augustus*, *Georges* et *William*; — Les îles *Shye*, *Canna Rum*, *Eigg*, *Ni-Uist*, *Saint-Uist*, *Bembecula Barray*.
9. Banff, ch.-l. Banff.
10. Aberdeen, ch.-l. Aberdeen, port march.

73 794 h., univ., ind., comm. — *Peterhead*, port march. — *Fraserburgh*.
11. KINCARDINE, ch.-f. STONEHAVEN, port march.
12. ANGUS, ch.-l. FORFAR; — *Dundee*, port march., 90 425 h., comm.; — *Arbroath*, port march., comm.; — *Montrose*, port march., comm., 12 000 h.
13. PERTH, ch.-l. PERTH, 24 000 h.; — *Dunkeld* (ancienne capit. de l'Écosse); — *Scone* (couronnement des anciens rois).
14. FIFE, ch.-l. CUPAR; — *Dunfermline*, ind; — *S.-Andrews*, univ.
15. KINROSS, ch.-l. KINROSS.
16. CLACKMNAN, ch.-l. CLACKMANN, port march.
17. STIRLING, ch.-l. STIRLING; — *Falkirk*, 12 000 h.
18. LINLITGOW, ch.-l. LINLITGOW.
19. ARGYLE, ch.-l. INVERARY, port march., — *Campbeltown*, port march., 9000 h.; — îles de *Mull*, *Coll*, *Tirree*, *Staffa* (grotte de Fingall), *Gigha*, *Islay*, *Jura*, *Scarba* (entre ces deux dernières, le gouffre Breacan et Corryvracken).
20. BUTE (îles *Bute* et *Arran*), ch.-l. ROTSAY, port march.
21. DUMBARTON, ch.-l. DUMBARTON, pl. forte.
22. RENFREW, ch.-l. RENFREW; — *Paisley*, ind. 55000 h., — *Greenock*, comm., port march., 28 000 h., ind., patrie de J. Watt; — *Port Glascow*, port march., 6000 h.; — *Johnston*, ind. 8000 h.
23. AYR, ch.-l. AYR, port march., 8000 h.; — *Irvine*, port march., 5000 h.; — *Kilmarnock*, ind., 18 000 h.; — *Girvan*.
24. LANARK, ch.-l. LANARK, 8000 h.; — *Hamilton*, ind., 10 000 h.; — *Glascow*, univ., ind., port march., comm., 394 857 h., patrie de Smith, Reid, Richardson, Y ung et Moore.
25. PEEBLES, ch.-l. PEEBLES.
26. ÉDIMBOURG, ch.-l. ÉDIMBOURG, anc. cap. de l'Écosse, 168 098 h., univ., ind., pl. forte, comm. (*Holyrood*, palais, abbaye célèbres), patrie de Walter Scott; — *Leith*, port march., comm., 35 000 h.
27. HADDINGTON, ch.-l. HADDINGTON, 6000 h., patrie de Knox; — *Dunbar*, bat. en 1650 (Cromwell).
28. BERWICK, ch.-l. DUNSE; — *Grinlaw*.
29. ROXBURGH, ch.-l. IEDBURG; — *Ednam*, patrie de Thompson. — *Hawick*.
30. SELKIRK, ch.-l. SELKIRK; — *Galashiels*, ind., 10 000 h.
31. DUMFRIES, ch.-l. DUMFRIES, port march., ind., 14 000 h.; — *Gretnagreen* (mariages).
32. KIRKUDBRIGHT, ch.-l. KIRKUDBRIGHT, port march.
33. WIGTON, ch.-l. WIGTON; — *Staurawer*, ind., 6 000 h.; — *Port-Patrick*, port march.

IV. Irlande (32 comtés).

I. ULSTER, 1 910 408 h.

1. ANTRIM, ch.-l. ANTRIM; — *Belfast*, port march., ind., comm., 119242 h.; — *Carrickfergus*, port march., comm., 9000 h.
2. LONDONDERRY, ch.-l. LONDONDERRY, év., port march., comm., 65 000 h.
3. DONEGAL, ch.-l. DONEGAL; — *Raphoe*, év.
4. TYRONE, ch.-l. OMAGH; — *Clogher*, év.
5. FERMANAGH, ch.-l. ENNISKILLEN; — *Lowthestown*, comm., 12 000 h.
6. CAVAN, ch.-l. CAVAN; — *Kilmore*, év.
7. MONAGHAN, ch.-l. MONAGHAN.
8. ARMAGH, ch.-l. ARMAGH, archev. prot. et archev. cath.
9. DOWN, ch.-l. DOWN-PATRICK, év.; — *Dromore*, év.

II. LEINSTER, 1 439 596 h.

1. LOUTH, ch.-l. DUNDALK, ind., 10 000 h.; — *Drogheda*, ind., 18 000 h., bat. en 1690 (Guillaume III sur Jacques II).
2. EAST-MEATH, ch.-l. TRIM, év.
3. LONGFORD, ch.-l. LONGFORD; — *Palice*, patrie de Goldsmith.
4. WEST MEATH, ch.-l. MULLINGAR.
5. KINGS COUNTY, ch.-l. TULLAMORE.
6. QUEENS COUNTY, ch.-l. MARYBOROUGH.
7. KILDARE, ch.-l. KILDARE.
8. DUBLIN, ch.-l. DUBLIN, cap. de l'Irlande, archev. cath. et archev. prot., univ., 249 733 h., port march., comm., ind.; — *Kingstown*, port march.
9. WICKLOW, ch.-l. WICKLOW.
10. CARLOW, ch.-l. CARLOW, 9 000 h.; — *Leighlin*, év. cath.
11. KILKENNY, ch.-l. KILKENNY, év. cath., 18000 h.
12. WEXFORD, ch.-l. WEXFORD, port march., comm., 9 000 h. — *Ferns*, év. cath.

III. CONNAUGHT, 911 339 h.

1. SLIGO, ch.-l. SLIGO, port march., comm., 12000 h.; — *Achanry*, év. prot.
2. LEITRIM, ch -l. CARRICK.
3. MAYO, ch.-l. CASTLEBAR.
4. GALWAY, ch.-l. GALWAY, pl. forte, port march., comm., 62 000 h.; — *Tuam*, archev. cath.; — *Clonfert*, év. cath.
5. ROSCOMMON, ch.-l. ROSCOMMON, év. cath.; — *Elphin*, év. cath.

IV. MUNSTER, 1 503 200 h.

1. CLARE, ch.-l. ENNIS; — *Killaloe*, év. cath.
2. LIMERICK, ch.-l. LIMERICK, port march., comm., 44 626 h.
3. TIPPERARY, ch.-l. CLONMEL, 9000 h., patrie de Sterne; — *Carrick*, 12 000 h.; — *Tipperary*; — *Cashel*, arch. cath.
4. WATERFORD, ch.-l. WATERFORD, port march., év. prot. 30 000 h.; — *Lismore*, év. cath.
5. CORK, ch.-l CORK, port march., év. prot, comm., 78 892 h.; — *Randon*, 15 000 h.; — *Kinsale*, port march., comm., 10 000 h.; — *Bantry*, port march.; *Youghal*, port march.; — *Cloyne*, év. cath.
6. KERRY, ch.-l. TRALÉE; *Killarney*, 7000 h.

Colonies.

EUROPE. — Iles normandes, *Jersey*, *Guernesey*, *Alderney* (voy. la carte n° 45). — *Helgoland*, à l'embouchure de l'Elbe; — *Gibraltar* (voy. la carte n° 72); *Malte* et *Gozzo* (voy. la carte n° 69).

ASIE. — *Aden* (carte et tabl. 81); — Les *Indes orientales*, en deçà et au delà du Gange, jusqu'à *Singapour*, *Ceylan* (carte et tabl. n° 77); — *Hong-Kong* (carte 75).

AFRIQUE. — *Côte de Gambie* (Bathurst); Côte de *Sierra-Leone*; établissements de la *Côte-d'Or* (carte et tabl. n° 82); *Sainte-Hélène*, l'*Ascension*, la *Cloonie du Cap*, *Port-Natal*, l'île *Maurice*, les *Seychelles*, les *Amirantes* (carte et tabl. n° 80), l'île *Périm* (carte n° 80).

AMÉRIQUE. — La *Nouvelle-Bretagne* et les *terres polaires*, *Terre-Neuve* et les îles voisines, îles *Vancouver* et de la *Reine-Charlotte*, les *Bermudes* (carte et tabl. 84); — les *Lucayes*, la *Jamaïque*, *Balise* et territoire, le protectorat des *Mosquitos*. Les *Petites-Antilles : Anguille*, *Saint-Christophe*, *Barboude*, *Monserrat*, *Antigoa*, la *Dominique*, la *Barbade*, *Sainte-Lucie*, *Saint-Vincent*, les *Grenadilles*, *Tabago*, *Grenade*, la *Trinité* (carte et tabl. n° 86); — *Guyanne anglaise*, les îles *Malouines*, la *Georgie australe* (carte et tabl. n° 87).

OCÉANIE. — Iles *Labuan*; — *Australie : Nouvelle-Galles-du-Sud*, *Victoria*, *Australie méridionale*, *Australie occidentale*, île de *Van-Diémen*, *Australie septentrionale* avec les îles de *Melville* et de *Bathurst*; — îles *Howe*, *Norfolk* et *Philippe*; — la *Nouvelle-Zélande* (carte n° 88).

CARTE N° 61.

ROYAUME DE SUÈDE ET NORVÉGE. — DANEMARK.

Position astronomique. *Longit.* 2°,30° E. — *Lat.* 55° 75° S.

Géographie physique. Voy. la carte.

CLIMAT, TEMPÉRATURE. La moyenne à Christiania est de 7 degrés au-dessus de 0. Elle n'est que de 4 à St-Pétersbourg. Le froid est rigoureux dans le Finmark et l'hiver se prolonge jusqu'au mois de mai. Climat salubre surtout en Suède.

CONFORMATION GÉOLOGIQUE. Le granit et le schiste dominent dans la région montagneuse. Dépôts houillers et calcaires, etc.

PRODUITS NATURELS. FAUNE. Chevaux, rennes, moutons, *eiders*.

FLORE. Forêts d'essences diverses surtout le sapin.

MINES. Fer, cuivre, étain, houille.

Superficie. { Suède, 432 000 kilomètres carrés. Norvége, 306 400 —

Ethnographie. Trois races : germanique, hyperboréenne, finnoise.

Langues. Suédois, norvégien (langue germaniques), lapon, finnois.

Formation historique des deux royaumes. En 1394, Marguerite de Danemark réunit les trois royaumes (union de Calmar). Expulsion des Danois; Gustave Wasa, roi de Suède, 1523.— Gustave-Adolphe IV perd la Finlande en 1808. — Reconnaissance de Bernadotte (Charles-Jean), 1810. Avénement, 1818. Il meurt en 1844. — La Norvége resta unie au Danemark jusqu'en 1812. Le 14 janvier 1814, le roi de Danemark est forcé d'accepter la Poméranie suédoise en échange de la Norvége qui est réunie à la Suède politiquement, c'est-à-dire qu'elle est gouvernée par le même roi, mais avec une administration séparée et indépendante.

Population. { Suède, 3 856 000 habitants. Norvége, 1 617 000 habitants.

Gouvernement royal. Monarchie constitutionnelle et héréditaire pour la Suède et pour la Norvége.

I. SUÈDE.

Gouvernement particulier à la Suède. — Conseil d'État qui comprend les ministres et se compose de 10 membres. — Diète ou États généraux convoqués tous les trois ans en vertu de la constitution de Gustave III. Ils sont composés des représentants des quatre ordres : noblesse, clergé, bourgeoisie et paysans. Ces quatre chambres sont appelées *Rikestadern.* La Diète nomme : 1° le procureur général de justice, 2° le comité de 6 membres de la liberté, de la presse 3° les 12 délégués administrateurs de la banque, 4° les membres du bureau de la dette publique, 5° les 24 reviseurs des comptes.

Religion. — Luthéranisme. 1 Archevêché, *Upsal;* 11 évêchés : *Linköping, Skara, Strengnaes, Westeras, Vexio, Lund, Götheborg. Calmar, Carlstad, Hernösand, Wisby.* Ces 12 diocèses sont divisés en 172 doyennés comprenant 2490 paroisses Le peuple nomme les pasteurs ; le roi, les évêques.

Finances. — Le budget est réglé tous les trois ans par la Diète.

Recettes (dernière période triennale) :	115 886 000 fr.
Dépenses (dernière période triennale) :	107 646 840 fr.

Dette : Emprunts récents pour les chemins de fer.

Armée et divisions militaires. — 1° le *Varfrade*, troupes enrôlées pour 6 ans. 8 000 h. perman.

1° le *Varfrade*, troupes enrôlées pour 6 ans.	8 000 h. perman.
2° *Indelta*, troupes cantonnées, exercées un mois tous les ans.	35 000 h. av. solde
3° Milice de Gothland.	3 000 h.
4° *Bevering*, levée en masse de tous les citoyens de 20 à 25 ans.	100 000 h.
Total.	124 000 h.

(Voy. la Norvége.)

Il y a 5 districts ou divisions militaires.

Places fortes : *Vaxholm* et *Fredericksborg* (devant Stockholm), *Carlscrona* et *Kungshonen, Christianstad, Landscrona, Elfsborg.*

Marine militaire. — 2 vaisseaux à vapeur, 6 à voiles, 6 frégates, 5 corvettes, 4 bricks, 18 schooners, etc. ; total, 24 vapeurs et 237 voiles portant ensemble 1215 canons.

Il y a un port de guerre : *Carlscrona,* et trois stations navales : *Carlscrona, Stockholm, Götheborg.*

Justice. — *Tribunal suprême* à Stockholm présidé par le roi, qui a 2 voix. Il y a 16 conseillers, et, en outre, 2 officiers supérieurs, pour les causes militaires. — Il y a trois cours d'appel : *Stockholm, Jönköping, Christianstad,* auxquelles ressortissent les tribunaux de première instance des principales villes.

Instruction publique et universités. — L'instruction primaire est très-répandue. L'instruction secondaire est florissante. Deux universités pour l'instruction supérieure : *Upsal* et *Lund.*

Travaux publics. — CHEMINS DE FER. — Celui de Westeras au lac Wener est en activité. Plusieurs sont projetés et en cours d'exécution : notamment ceux de Stockholm à Götteborg et à Malmö.

CANAUX. — Les canaux sont nombreux, mais ils ont peu d'étendue. Le plus important est celui qui fait communiquer le lac Wetter avec la Baltique.

Culture et récoltes.— Pâturages, bois ; — céréales insuffisantes.

Industrie. — PRODUITS ANNUELS DES MINES Fer, 850 000 quintaux, — houille, 300 000 q., — étain, 180 000 q., — cuivre, 10 500 q.

2 000 fabriques occupant 13 000 ouvriers. Métaux, bois préparés, tannerie, gants, fonderie, cordages (Falun), vases de porphyre (Efwedal) ; — Constructions de navires. Pêcheries.

Commerce et navigation. — En 1860 :

Exportation.	345 984 000 fr.
Importation.	329 876 000
Excédant de l'exportation.	16 108 000 000 fr.

Les pays avec lesquels la Suède a le plus de relations commerciales sont, dans l'ordre d'importance :

1° *Importation :* Lübeck, Angleterre, États-Unis, Danemark, Norvége, Brésil, Brême, Hambourg, Pays-Bas, Russie, Indes et Australie, France.

2° *Exportation :* Angleterre, France, Danemark, Norvége, Lübeck, Espagne, Pays-Bas, États-Unis.

Effectif de la marine marchande : 3200 bâtiments.

Divisions administratives. — 24 *Laen* ou provinces (anciennement 19), subdivisés en 117 fögders. 5 Laen dans le *Norrland,* 7 dans le *Suéland,* 12 dans la *Gothie.*

I. **Norrland**, 5 Laen.— 1° NORRBOTTEN, 69 225 h.,

ch.-l. PITEA, *Luléa*, *Haparanda*, *Gellivara*, ind.; 2° WESTERBOTTEN, 81 478 h., ch.-l. UMEA. (Dans ces deux provinces est comprise la Laponie suédoise); 3° JÆMTLAND, 81 478 h., ch.-l. OSTERSUND, *Liusnedal*, ind.; 4° WESTERNORRLAND, 116 669 h., HERNÖSAND évêché, *Lundswall*, ind.; 5° GEFLEBORG, 136 000 h., ch.-l. GÈFLE, port march., 11 000 h. — II. **Suéland**, 7 laen : 1° STORA-KOPPARBERG, 166 900 h., ch.-l. FALUN, ind., *Avestad*, ind., *Efwedal*, ind.; 2° WERMLAND, 247 170 h., ch.-l. CARLSTAD, évêché, *Christinehamn*, ind.; 3° ŒREBRO, 151 600 h., ch.-l. ŒREBRO, 7 400 h., ind. (armes), comm., *Askersund*, ind.; 4° WESTMANLAND, 103 300 h., ch.-l. WESTERAS, évêché, *Sala*, ind., *Arboga*, ind.; 5° SUDERMANLAND, 126 700 h., ch.-l. NYKÖPING, ind., *Strengnaes*, évêché, *Eskilstuna*, ind. (armes); 6° UPSAL, 192 500 h., ch.-l. UPSAL, arch., univ., 8 500 h., *Enköping*, ind., *Dannemora*, ind., *Soderfors*, ind.; 7° STOCKHOLM, 121 790 pour la province non compris le chef-lieu, **Stockholm**, 112 400 h., cour suprême, institut forestier, écoles des mines, de médec., acad., port march., port de guerre, comm., ind., *Waxholm*, pl. forte, port march., et *Fredericksborg*, place forte, *Oregrund*, port march., *Grisselhamn*, port march., *Sigtuna*, ancienne capitale. — III. **Gothie**, 12 laen. 1° GOTHLAND, 50 137 h., ch.-l. WISBY, évêché; 2° GŒTHEBORG ET BOHUS, 211 600 h., ch.-l. GŒTHEBORG, évêché, 34 300 h., port march., comm., ind., *Elfsborg*, pl. forte, *Marstrand*, pl. forte, *Strœmstad*, port march.; 3° ELFSBORG, 269 300 h., ch.-l. WENARSBORG, comm., ind., *Amal*, ind., *Boras*, ind.; 4° SKARABORG, 222 200 h., ch.-l. MARIESTAD, *Skara*, évêché, *Falkœping*, bat. en 1388 (Marguerite sur Albert); 5° HALLAND, 119 600 h., ch.-l. HALMSTAD, port march., *Warberg*, port. march., *Falkenberg*, port march.; 6° ŒSTERGŒTHLAND, 240 800 h., ch.-l. LINKŒPING, évêché, ind., *Norrkœping*, 20 000 h., ind., *Medewi*, eaux; 7° CALMAR, 221 000 h., ch.-l., CALMAR, évêché, port march., 8000 h. (1397, 1520), ind.; 8° JŒNKŒPING, 171 000 h., ch.-l. JŒNKŒPING, 7500 h., cour, ind., *Adelfors*, mines d'or; 9° KRONOBORG, 152 200 h., ch.-l. WEXIO, évêché; 10° BLÉKINGE, 117 900 h., ch.-l. CARLSCRONA, pl. forte, 15 000 h., port de guerre, port march., comm., *Kungshonen*, pl. forte, *Carlshamn*, port march.; 11° CHRISTIANSTAD, 209 600 h., ch.-l. CHRITIANSTAD, pl. forte; 12° MALMŒHUS, 284 450 h., ch.-l. MALMO, 7000 h., port march., *Lund*, évêché, univ., 8400 h., *Landskrona*, pl. forte, port march., *Helsingborg*, port march.

II. NORVÉGE.

Gouvernement. — Le roi est représenté par un gouverneur général. Un Conseil d'État l'assiste composé de 7 membres. 2 autres sont envoyés à Stockholm. Deux chambres font les lois : l'*Odelsthing*, propriétaires fonciers, et le *Lagthing* ou hommes de loi.

Religion. — Luthéranisme. 5 évêchés : *Christiana*, *Christiansand*, *Bergen*, *Drontheim*, *Tromsœ*.

Finances. — Recettes pour 3 ans : 14 266 050 thalers (1 thaler, = 5 fr. 63), 4 755 350 thalers par an.
— Dépenses pour 3 ans : 14 266 050 thalers.
— Dette publique : 7 651 800 thalers.

Armée. — Troupes de ligne : 19 500 hommes.
— Landwehr : 15 600 hommes.
(De plus une réserve et une garde urbaine).
Place forte. Le petit fort de *Frederikstein* près de *Frederikshall*.

Marine. — 4 frégates dont 2 vap. à hélice, 5 corvettes dont 3 vap., 3 schooners, etc. En tout : 146 nav. portant 154 canons. — Cadre des équipages, 500 h. — Conscription maritime, 4 600 h.; Stations navales : *Horten*, *Frederiksvärn*, *Christiansand*, *Bergen*, *Drontheim*.

Justice et administration judiciaires. — Cour suprême à *Christiania*. 4 cours d'appel : *Christiania*, *Christiansand*, *Bergen*, *Drontheim*.

Instruction publique. — Une université : *Christiania*; 9 colléges royaux de plein exercice, 5 autres colléges; école mécanique de *Horten*. 200 000 élèves fréquentent les écoles primaires. École militaire, génie et artillerie, à *Christiania*.

Travaux publics. — Chemin de fer de Christiania à Eidswold. — Télégraphe de Christiania à Stockholm.

Culture, récoltes. — Bois de sapins pour la construction. Cendres employées comme engrais. Lin, chanvre, houblon, pommes de terre; céréales insuffisantes, sauf l'avoine. — Chevaux et bestiaux.

Industrie. — Pêches, fers, bois de construction.

Commerce et navigation. — Importation annuelle : 15 597 750 thalers (1 thaler = 5 fr. 63 c.).
— Exportation : 10 742 217 thalers.
5 278 bâtiments jaugeant 263 040 lasts et portant 32 400 hommes d'équipage. Le principal commerce se fait avec la Suède, l'Angleterre, la Russie et le Danemark.

Divisions administratives. — 5 gouvernements ou *stifts*, divisés en 17 *amts*, préfectures ou bailliages.

I. Stift de NORDLAND : 2 amts.

1° FINMARK ou Laponie norwégienne, 54 700 hab., ch.-l. VARDŒHUUS, *Tromsoe*, *Hammerfest*.
2° NORDLAND proprement dit : 77 600 h., ch.-l. BODOE.

II. Stift de DRONTHEIM : 3 amts.

1° NORD-DRONTHEIM, 73 500 h., ch.-l. LEVANGER.
2° SUD-DRONTHEIM, 96 300 h., ch.-l. DRONTHEIM, évêché, port march., port de guerre, cour, comm. 16 000 h., *Rœraas*, mines de cuivre.
3° ROMSDALS, 90 300 h., ch.-l. CHRISTIANSUND, port march.

III. Stift de BERGEN : 2 amts.

1° BERGENHUUS-NORD, 81 500 h.
2° BERGENHUUS-SUD, 104 760 h., ch.-l., BERGEN, évêché, port de guerre, port march., comm., cour, 25 800 h.

IV. Stift de CHRISTIANSAND : 3 amts.

1° STAVANGER, 91 550 h., ch.-l. STAVANGER, 11 700 h.
2° MANDALS et LISTER, 67 370 h., ch.-l. CHRISTIANSAND, évêché, port march., comm., port de guerre, cour, 9 500 h.

V. Stift d'AGERHUUS : 7 amts.

1° HEDEMARKENS, 101 400 h., ch.-l. KONGSVINGER.
2° CHRISTIANS, 115 150 h.
3° BUSKERUDS, 90 350 h., ch.-l. KONGSBERG, école des mines, ind. (armes), 5000 h., *Drammen*, ind., 9900 h.
4° AGERHUUS, 95 960 h., ch.-l., **Christiania**, capit. évêché, cour suprême univ.
5° SMALEHNEN, 84 416 h., ch.-l., FREDERIKSHALL, avec le fort de Frederikstein, 7400 h., port march., (mort de Charles XII, 1718); *Frederikstad*, pl. forte, comm.; *Moss* (réunion de la Norvége à la Suède 1814).
6° JARLSBERG et LAURVIGS, 73 200 h., ch.-l. LAURVIG, *Horten*, port de guerre.
7° BRADSBERG, 76 550 h., ch.-l. SKIEN, *Fréderiksværn*, port de guerre.

COLONIE : la petite île *Saint-Barthélemy*, dans les petites Antilles.

ROYAUME DE DANEMARK.

Position astronomique. — 5° 30′ — 13° long. E.; 53° 10′ — 57° 40′ lat. N. (compris l'île Bornholm.)

Iles Feroër, 7° 55′ — 10° 30′ long. O.; 61° — 63° lat. N.
Islande, 16° 27° long. O. — 63° — 67° lat. N.

Géographie physique. Voy. la carte.

Géologie. — Sol crayeux, sablonneux et argileux.

Climat et température.—Hiver de 3° à 11° au-dessous de zéro. En été, de 12° à 18° au-dessus. Climat humide, brumes et vents.

Produits naturels. — FAUNE : Chevaux, porcs, moutons, gibier, canards-eiders, cygnes, oies, poissons en abondance, saumons.
FLORE : Lin, chanvre, sarrasin, prairies, manne (festuca fluitans de Linné), plantes et arbres potagers.

Superficie. — (Islande comprise), 3119 milles carrés géogr., compris aussi le Sleswig et le Holstein.

Ethnographie. — Race germanique : *Northmen*, *Jutes* et *Angles*.
LANGUES : Danois (langue germanique), dans le Nord et les îles : allemand dans les duchés de la Confédération ; mixte dans le Sleswig.

Formation historique. — Le Sleswig qui avait été reconnu possession du Danemark par le traité de Fledensborg sous Frederic IV, en a été détaché par la dernière guerre. — La réunion du Holstein était de 1771. En 1815, le Holstein et le Lauenbourg ont été compris dans la Confédération, mais laissés au roi de Danemark.

Population. — 1 775 523. Avant la guerre : 2 780 000 habitants. (Sleswig et Holstein détachés en 1865.)

Gouvernement. — (Constitution du 2 octobre 1855. Cet acte avait cessé d'être en vigueur pour le Holstein et le Lauenbourg par décret royal du 6 novembre 1858, et pour le Sleswig, depuis 1864). La monarchie est constitutionnelle avec 2 assemblées. — Le pays était divisé en quatre districts électoraux ayant chacun leur *assemblée provinciale*. Les quatre assemblées provinciales se réunissaient en *assemblée générale* tous les 2 ans. C'est ce qui constituait la chambre des députés. — L'autre assemblée est un *Conseil d'Empire* ou Chambre haute pour le Danemark proprement dit.

Religion. — Luthéranisme. 9 évêques : *Seeland*, *Laaland*, *Fuhnen*, *Ribes*, *Aarhuus*, *Wiborg*, *Alsen*, *Aalborg*, *Reykyawig* (Islande).

Finances. — Pour 2 ans. Recettes avant la guerre : 33 269 364 rixdales (1 rixdale = 2 fr. 84 c.)
Dépenses pour 2 ans : 33 686 216 rixdales.
Dette avant la guerre : 100 217 000 rixdales.

Armée. — Avant la guerre : 40 000 hommes, dont 12 000 sous les armes. En temps de guerre, 75 000 h.
2 divisions militaires : 1re Séeland et les îles, chef-lieu, *Copenhague*.
2e Jutland Nord, Fionie.
Places fortes : *Copenhague*, *Kransborg*, *Korsœr*, *Niborg*, *Fredericia*.

Marine. — Flotte. 19 navires à voiles. 704 canons.
50 chaloupes canonnières. 100 —
28 vapeurs. 340 —

97 navires de tout rang portant 1144 canons.

Personnel, 1800 hommes, 1 port de guerre : *Copenhague*.

Justice. — Une cour suprême de justice pour tout le royaume, à Copenhague.
Deux cours suprêmes : *Copenhague*, pour les îles ; *Viborg* pour le Jutland.
(Dans les duchés il y avait trois cours d'appel ordinaires : *Flensbourg*, pour le Sleswig ; *Gluckstadt*, pour le Holstein, et *Ratzebourg*, pour le Lauenbourg.)
Tribunal de commerce et de navigation à Copenhague.
Tribunaux de 1re instance dans les différentes villes.
Tribunaux de paix ou *cour de conciliation* dans les cantons.

Instruction publique. — Université de *Copenhague* (1000 étudiants). Il y a plusieurs gymnases. Une loi oblige tous les enfants de 5 à 14 ans à fréquenter les écoles primaires. (L'université de Kiel, avant la guerre.)

Travaux publics.— CHEMINS DE FER de Copenhague à Korsœr. — Canal d'*Aggon*, faisant communiquer le Cattégat avec la mer du Nord par le Lym-Fiord. — Canal de l'Eider à la Baltique.

Culture et récoltes. — Sol généralement gras et limoneux. Prodigieuse fertilité au sud de Ribes. Pâturages, lin, chanvre, excédant de céréales. — Avoines de Bornholm. Seigle du Jutland ; froment de Laland ; orge de Séelande ; fruits et plantes potagères. Exportation considérable de ces dernières.

Industrie. — Poteries et tuileries du Jutland ; verreries et de Séelande ; cuivre, corderies, toiles, fil.

Commerce et navigation. — Importation avant la guerre : 62 391 035 rixdales (vin, fer, bois, produits manufacturés, houille, huile.)
Exportation : 39 215 000 rixdales (bière, fruits, esprits, poissons).
Les États avec lesquels le Danemark est surtout en relation sont, dans l'ordre d'importance de ces relations : Hambourg, Angleterre, Suède, Norvége, Russie, Prusse, Lübeck, Hollande (la France figure au 18e rang).
La marine marchande comptait, en 1860, 5653 navires.

Divisions administratives. — Depuis 1848, l'administration du Danemark proprement dit était très-distincte de celle des duchés. L'administration de ces derniers n'est pas encore fixée.
Les pays relevant exclusivement du roi étaient les îles et le Jutland. — Les duchés, aujourd'hui détachés du Danemark à la suite d'une guerre inégale, sont : le Sleswig, le Holstein et le Lauembourg. Ces deux derniers font partie de la Confédération germanique.
La 2e division comprendra les îles de l'Océan.
I. ILES ET JUTLAND OU DANEMARK.
7 *Stifts* ou diocèses administratifs, subdivisés en *amts* ou *bailliages* et en seigneuries.
LES ÎLES comprennent 3 stifts.
1° SEELANDE, 594 115 hab. comprenant les îles de *Séelande*, de *Bornholm*, de *Samsœ* et de *Mœn*, ch.-l., cap. COPENHAGUE, capitale du royaume, évêché, cour, univ., pl. forte, port de guerre, port march., comm., ind., 55 143 h., bombardée en 1807 ; — *Frederiksborg*, lieu de couronnement des rois ; — *Roskild*, sépulture des rois ; — *Elseneur* ; — *Kronsborg*, pl. forte ; — *Korsœr*, pl. forte ; — *île de Bornholm*, 29 300 h. ; — *île de Mœn*.
2° FIONIE OU FUHNEA, 205 826 hab. (comprenant en outre *Langeland*), ch.-l. *Odensée*, évêché, ind., 14 300 hab. ; — *Kiertemind*, port march. ; — *Nyborg*, pl. forte, droit ; — *Assens*, port march. ; — île *Langeland*, 17 000 h.
3° LAALAND et FALSTER, 86 800 hab., ch.-l., MARIBOE, évêché, comm. ; — *Naskov*, comm. ; — île *Falster*, le verger du Danemark.

Le JUTLAND comprend 4 stifts :

population, ensemble : 703 800 hab.
1° AALBORG, ch.-l., AALBORG, évêché, port march., 10 000 h.;
2° AARHUUS, ch.-l., AARHUUS, évêché, 11 000 h.; *Horsens*, comm.; *Randers*, comm.;
3° VIBORG, ch.-l., VIBORG, cour, évêché ;
4° RIBES, ch.-l., RIBES, évêché (enclavé dans le Sleswig), comm.; *Fredericia*, pl. forte.

II. ILES DE L'OCÉAN.

Bailliage des îles FEROER. Elles sont au nombre de 35; 17 sont habitées Population, 9000 hab. Elles se divisent en 6 districts comprenant 39 paroisses; produisent des moutons, de l'orge, du seigle; font un grand commerce de bas tricotés (120 000 paires par an); *Thorshaven*, dans l'île *Stromoe*, est la résidence du bailli.

ISLANDE, 1867 milles carrés géogr., 64 600 h.

30 volcans en activité ; l'Hécla a 1557 m.

Source chaude de *Geyser*.

Produits : eyders, rennes, moutons, bœufs, chevaux, poissons

Villes : *Reykiavig*, évêché ; *Bessestad*, gymnase ; *Skalholt.*

Colonies. — *Groënland*, 9400 h. ; *Sainte-Croix*, *Saint-Thomas* et *Saint-Jean*, dans les petites Antilles, 37 100 hab.

Duchés détachés en 1864, divisés en *amts*, territoires, districts nobles, districts privilégiés, seigneuries, etc.

3 duchés. 1 est hors de la Confédération germanique : le *Sleswig*; 2 en font partie : le *Holstein* et le *Lauembourg.*

1° SLESWIG, 409 907 h.; ch.-l., SLESWIG, 12 000 h.; *Flensborg*, évêché, 19 700 h., comm., port march., cour; *Eckernfœrde*, port march. *Garding*, patrie de Mommsen; îles de *Fœhr*, bains de mer, île d'*Alsen; Sonderbourg*, évêché; *Friedrickshort*, pl. forte;

2° HOLSTEIN, 544 420 h.; 11 subdivisions de conditions diverses, ch.-l., GLUCKSTADT, cour, école navale; *Kiel*, univ., port march., cour, 17 550 h.; *Rendsbourg*, pl. forte; *Altona*, évêché, 45 550 h., comm., ind.;

3° LAUEMBOURG, 50 150 h., 2 bailliages : LAUEMBOURG, ind., péage de l'Elbe; *Ratzebourg*, évêché, cour.

CARTE N° 62.

RUSSIE D'EUROPE.

Position astronomique. — 15° — 64° long. Est; 32° — 75° lat. Nord.

Géographie physique. *Voyez la Carte.*

Composition géologique. Dans les plaines du Nord, dépôt d'alluvion et de sédiment supérieur; — Dans le midi, grès, schistes, calcaires, jurassiques, roches ignées; terrain carbonifère entre le Dnieper et le Don. — Dépôts salifères du côté de l'Oural et de Moscou. Gypse et mercure près du lac Ilmen. — Roches micacées et feldspathiques en Finlande; — schiste et calcaires aux environs de Saint-Pétersbourg.

Produits naturels. — FAUNE. Renne, âne, djigultai, chameau, bœuf, mouton, porc, chèvre, — cerf, daim, élan, ours, loup, lynx, lièvre, belette, fouine, renard, marmotte, martre, loutre ; — perdrix, gelinotte, coq de bruyère, bécasse, bécassine, oie, canard sauvage, eyder, pigeon, corbeau ; — poissons de mer et de rivière de toute sorte, et surtout le sterlet ou esturgeon du Volga qui donne le caviar; — abeille, ver-à-soie et le coccus Polonorum qui remplace la cochenille.

FLORE, FORÊTS : — blé, seigle, avoine, tabac, chanvre, lin, houblon, vigne ; légumes; cerisiers, pommiers, pruniers, noisetiers, melons, coton, garance, poivre. — Nombreuses et immenses forêts ; essences : chênes, érables, hêtres, peupliers, charmes, pins, sapins, tilleuls, bouleaux. — 70 millions d'arpents russes (équivalant à 1 hectare 093) couverts de bois

MINES. Fer du Waldaï et de Perm, cuivre d'Olonetz, sel de la Russie centrale, houille, ardoises, gypse, carbonate de chaux, argile à dégraisser, ambre de la Baltique; granit, marbres de Finlande et d'Olonetz. (Les métaux précieux sont sur la rive gauche de l'Oural, c'est-à-dire en Asie).

Superficie.	5 422 283	kil. carrés	en Europe.
	15 644 695	— —	en Asie.
	962 500	— —	en Amériq.
Total.	22 029 480	kilom. carrés.	

Ethnographie : 1° SOUCHE SLAVE : *Russes*, *Polonais*, *Lithuaniens* ou *Lettons*. 2° SOUCHE FINNOISE ou OURALIENNE : *Finnois*, *Caréliens*, *Lapons*. 3° SOUCHE TARTARE ET MONGOLE. Dans le sud de la Russie. 4° SOUCHE GRECO-LATINE, en Bessarabie ; 5° SOUCHE CIRCASSIENNE dans le Caucase; 6° SAMOYÈDES.

Langues. — Russe, lapon, samoyède, polonais, allemand, finnois, lithuanien, idiomes tartares et finnois, persan, turc, caucasien.

Formation historique de l'empire russe. — Fondé par Rurik (862). Soumission des Khazares (1000). — Ivan III chasse les Mongols et agrandit l'empire (1500). — Vasili IV recule ses limites au nord (1552). — Ivan IV, au sud ; Feodor, en Sibérie (1594) ; — Alexis Mikaïlovitch soumet la petite Russie (1654) ; — Pierre le Grand, une partie de la Pologne, la Carélie, la Finlande, la Livonie, l'Esthonie, les îles (1689-1725) ; Catherine II prend la Crimée, le Caucase et la plus grande partie de la Pologne (1772-93-et-95). En 1812 les Turcs cèdent la Bessarabie. En 1814 et 1828 la Perse cède les provinces méridionales du Caucase. En 1831 absorption de la Pologne.

Population. — Russie d'Europe 67 670 000 hab. et dans tout l'empire 74 139 000.

Gouvernement. — Monarchie héréditaire absolue. Le *czar* est assisté des trois grands corps de l'État : 1° Le *conseil d'Empire*, divisé en 5 départements ; (nombre illimité de membres) ; — 2° le *sénat*, institué par Pierre le Grand, divisé en 8 départements dont 5 siégent à Saint-Pétersbourg et 3 à Moscou. 3° Le *saint-synode*, institué en 1721.

Organisation sociale. — La noblesse (400 000 individus environ) et le clergé (245 000) sont exempts d'impôts. — Les contribuables sont les hommes libres ou *bourgeois* des différentes classes : *notables*, *marchands*, répartis dans trois *guildes* d'après leur fortune; *artisans*, *paysans*, *de la couronne*, colons et paysans libres. — Enfin les *serfs* qui aux yeux de la loi ne sont plus la propriété individuelle de leurs maîtres; mais qui sont attachés à la glèbe.

Religion. — Liberté des cultes. La religion grecque est le culte de l'État. Le saint synode est une espèce de sacré-collége qui présente à tous les emplois ecclésiastiques, veille, au nom de l'empereur, au maintien du culte orthodoxe. L'église

évangélique luthérienne a les mêmes droits en Finlande et dans les pays baltiques. La Russie est divisée en *éparchies* ou diocèses de trois rangs. 4 de premier rang, 20 de second rang, et 31 de troisième rang. 8 diocèses catholiques en Pologne et 3 diocèses en Finlande.

Statistique religieuse pour tout l'Empire.

Grecs orthodoxes.	62 435 000
Musulmans.	3 365 000
Catholiques.	2 805 000
Protestants.	1 955 000
Israélites.	1 432 000

Finances (année moy^ne^). (1 rouble vaut 4 francs.)

		Empire russe.		Pologne.		Finlande.
Recettes.	Roubles.	295 861 800	—	18 272 000	—	3 005 000
Dépenses.	—	310 619 700	—	15 949 800	—	2 831 500
Dette publique.	—	928 318 700	—			

Armée. —

Armée active.	800 000	hommes.
Réserve.	70 000	
Troupes irrégulières.	96 000	
Ensemble.	966 000	h. sur pied de paix. — 1 600 000 sur pied de guerre.

Les bataillons d'infanterie et de cavalerie sont répartis en 170 régiments.

Armée de réserve. — Chaque régiment compte 3 bataillons. La réserve est formée du 4ᵉ bataillon de chaque régiment actif, ce qui fait 170 bataillons à ajouter aux 491 1/2 qui composent l'armée active. Il y a de plus 2 divisions d'artillerie de réserve.

Troupes irrégulières. — 11 corps comprenant les cosaques et comptant en troupes intérieures et extérieures, 120 régiments environ.

En Russie, le service militaire actif est de 15 ans et de 10 ans dans la réserve; la noblesse est dispensée du service militaire. Les bourgeois et les autres sujets libres tirent au sort et ont la faculté de se faire remplacer. Mais les seigneurs et les propriétaires de paysans obligés de fournir leur contingent proportionnel à la population dont ils disposent, désignent à leur gré les hommes de 18 à 40 ans qu'ils veulent faire partir.

Armée du grand duché de Finlande. — 3800 hab.

Il y a pour tout l'empire 11 *gouvernements militaires généraux*. 1° La *lieutenance du Caucase* (à Tiflis). 2° le gouvernement d'*Imérétie et de Mingrélie* (à Koutaïs); 3° de *Sibérie orientale*; 4° de *Sibérie occidentale*; 5° de *Saint-Pétersbourg*; 6° de *Moscou;* 7° de *Kiev;* 8° de *Wilna;* 9° de *Nouvelle-Russie* et *Bessarabie;* 10° des *provinces baltiques;* 11° d'*Orembourg.*

Il y a 9 gouvernements militaires de villes: Kertch, Kiakhta, Odessa, Taganrog, Arkhangel, Astrakhan, Cronstadt, Nikolaief, Sébastopol.

Places fortes : Helsingfors, Sveaborg, Gustafswoern, Fredrikshamn, Rothschensolm, Cronstadt, Schlüsselbourg, Narva, Riga, Dünabord, Smolensk, Khoczim, Bender, Taganrog, Zamosc, Modlin, Varsovie, Orenbourg, Praga, Brzesc.

Manufactures d'armes : Toula, Systerbück, Briansk.

Fonderies de canons : Saint-Pétersbourgs, Moscou, Kherson, Petrozawodsk, Lipezk.

Poudrerie : Okhta.

Marine militaire. — 248 navires à vapeur et 62 à voiles: ensemble 310 navires, portant 3690 canons. Marins 49 000. Pour le grand duché de Finlande, 25 chaloupes canonnières. 3 Escadres : mer Baltique, mer Noire, mer Caspienne. On peut considérer la flotte de l'océan Pacifique comme formant une 4ᵉ escadre.

Justice. — La justice est rendue dans chaque gouvernement 1° par une *cour civile et criminelle* dont une partie est éligible, et 2° par une *cour d'appel* dont les membres sont inamovibles. — Dans chaque district existe un *tribunal de paix* jugeant en première instance au civil comme au criminel.

Instruction publique. — Il existe en Russie 6 universités. Les écoles sont réparties dans 11 arrondissements régis chacun par un *curateur.* 1° Saint-Pétersbourg, 2° Moscou, 3° Dorpat, 4° Kiev, 5° Kasan, 6° Kharkoff, 7° Vilna, 8° Odessa, 9° Varsovie, 10° le Caucase, 11° la Sibérie. Il y a une université à Helsingfors (grand duché de Finlande).

4 Académies éthologiques; 37 grands séminaires, 18 petits (religion de l'État).

2 Académies de médecine : Saint-Pétersbourg et Moscou.

1 École normale (Institut pédagogique) Saint-Pétersbourg.

2 Écoles forestières : Saint-Pétersbourg et Kalouga.

3 Écoles de langues orientales : Saint-Pétersbourg, Moscou, Orenbourg.

10 Écoles de commerce.

1 École de Technologie (arts et métiers) Saint-Pétersbourg.

1 École d'agriculture : Saint-Pétersbourg.

3 Écoles de vétérinaires : Saint-Pétersbourg, Moscou, Loubny.

Plusieurs écoles militaires ; 1 école des ponts-et-chaussées, plusieurs écoles des mines.

Le budget du ministère de l'instruction publique, pour l'exercice 1865, monte à la somme de 6 467 452 roubles. Les écoles des églises et des cloîtres orthodoxes comptent 320 000 élèves; celles du ministère des domaines de l'empire en comptent 198 000, et celles de l'administration des troupes irrégulières 42 500.

Il y a 1124 écoles paroissiales, 474 écoles de chef-lieu, et 96 gymnases. Le budget des 6 universités est de 1 371 043 roubles, ce qui porte la part de chacune à 228 509 roubles. Les 6 universités comptent 4084 étudiants effectifs et 557 auditeurs libres, qui se partagent ainsi suivant les facultés : 43 p. 100 pour la faculté de droit; 24 p. 100 pour celle de médecine; 24 p. 100 pour celle des sciences (faculté physico-mathématique); 6 1/2 p. 100 pour la philologie (faculté des lettres); 2 p. 100 pour la faculté de théologie de Dorpat, et de 1/2 p. 100 pour la faculté des langues orientales de Saint-Pétersbourg.

Travaux publics. — Routes insuffisantes chemins-de-fer, canaux (*Voy. la Carte*).

Culture. — L'humus végétal de la Russie méridionale explique sa grande fertilité. Excédant de céréales, en Crimée, à Czaristyn, à Ieletz, etc.; pour 100 millions de francs d'exportation; lin, chanvre, bois de construction.

Industrie. — Produits des mines, pelleteries, armes, tissus, bijoux, carrosserie.

Commerce et navigation. —

	Russie.		Pologne.	Grand duché de Finlande.
Exportation (par an).	181 400 000	roubles	14 430 000	7 399 000
— Importation.	159 303 000	—	15 000 000	9 483 000

Navires entrés par an.	10 713	jaugeant	2 122 000	tonneaux.	
— sortis —	10 648	—	2 087 000	—	
Nombre des navires russes.	1416	—	172 600		486.
Matelots. —	11 000				

Les nations qui ont le plus de commerce avec la Russie sont, dans l'ordre d'importance : l'Angleterre, la Turquie, la Hollande, la Suède.

Marchandises exportées dans l'ordre de la quantité des produits : céréales 15 000 000 de roubles; bois 2 809 000; lin, suif, chanvre.

Marchandises importées : coton, vin, soie, etc.

Foires. — Nijni-Novogorod, Nijni-Lomof, Penza, Lebedian, Simbirsk, Romna, Irbit, Saratov, Tombov, Taganrog, Koursk, Rostov, Kharkov.

Grands entrepôts de commerce. — Polangen, Georgenbourg, Radzivilov, Vilna, Grodno, Kowno, Brzecz-Litewski, pour le commerce des frontières occidentales. Saint-Pétersbourg, Moscou, Riga, Narva, Arkhangel, Astrakkan, pour le commerce intérieur.

Ports de Commerce. — Saint-Pétersbourg qui fait la moitié du commerce de tout l'Empire, Riga, Libau, Pernau, Revel, Narva, Vindau, Arkhangel, Odessa, Taganrog, Astrakhan, Bakou.

Divisions administratives. — La Russie d'Europe, qui comprend aussi le grand-duché de Finlande et le royaume de Pologne, enfin les provinces du Caucase que nous indiquons dans la carte bien qu'elles soient attribuées, en partie au moins, à l'Asie, est divisée en 73 provinces ou gouvernements, ainsi répartis :

Russie, 50 ; roy. de Pologne, 5 ; grand-duché de de Finlande, 8 ; Caucase, 8. Ces gouvernements ont des administrateurs civils, excepté quelques-uns dans le Caucase ; ils sont subdivisés en arrondissements, cantons et communes.

I. Russie proprement dite.

Noms des Gouvernements.	Superficie en milles.	Villes principales, topographie, histoire.
1. ARKHANGEL,	13 924	ARKHANGEL, port de guerre, port march., 30 000 h. ; — *Onéga*, port march., 18 000 h. ; — *Mezen*. (Dans cette province sont les Samoyèdes et les Lapons).
2. VOLOGDA,	7 200	VOLOGDA, comm., ind., 14 000 h. ; — *Veliki-Oustioug*, comm., 9 000 h.
3. OLONETZ,	2 717	PETROZAWODSK, archev., ind., fond. de canons ; — *Olonetz*, chantiers de Pierre le Grand.
4. NOVGOROD,	2 139	NOWGOROD, archev., comm., 17 000 h. ; — *Staiara-Roussa*, 8000 h., salines.
5. TVER,	1 163	TWER, arch., 17 000 h., ind. ; — *Torjok*, ind.
6. IAROSLAF,	622	IAROSLAF, 35 000 h., comm., ind. ; — *Rostof*, ind., 7800 h.
7. KOSTROMA,	1 451	KOSTROMA, 13 400 h., ind.,
8. VIATKA,	2 605	VIATKA, 15 000 h., comm.,
9. PERM,	6 050	PERM, 12 000 h., (industrie des mines).
10. ORENBOURG,	7 917	ORENBOURG, pl. forte, 14 000 h., comm., prison ; — *Oufa*, 15 500 h., archev., mines. Ce gouvernement comprend le pays des Cosaques de l'Oural : *Ouralsk*, 12 500 h.,
11. KASAN,	1 116	KASAN, 58 150 h., arch., ind., univ., Éc. mil.
12. NIJNI-NOVGOROD,	923	NIJNI-NOVGOROD, 31 000 h., comm., ind.
13. WLADIMIR,	860	WLADIMIR, 12 000 h., archev. ; — *Alexandrof*, haras impérial.
14. MOSCOU,	601	MOSCOU, 386 600 h., archev., univ., comm., ind., ancienne capitale, lieu de couronnement des czars, direction des mines, fond. de canons ; le Kremlin, Éc. des Cadets, ac. de méd., bataille en 1812 ; *Troïskoïe-Monastire*, pèlér. célèbre ; — *Borodino* (bat de la Moskowa).
15. ST-PÉTERSBOURG, et CRONSTADT,	1 145	**St-Pétersbourg**, cap. de l'Empire, archev., 520 150 h., univ., port march., comm., ind., fond. de canons, Éc. de mar., palais de l'ermitage, ac. de méd., ac. des sciences, chantiers de la marine (fondée en 1721) ; — *Tsarkoïé-Selo*, résidence d'été des czars, 12 000 h., Ec. forestière. ; — *Pétershof*, château impérial ; — *Systerbæck*, manuf. d'armes ; — *Schlüsselbourg*, pl. forte ; — *Cronstadt*, pl. forte, port de guerre, 25 000 h. ; — *Narva*, pl. forte, port de guerre, 17 000 h.
16. ESTHONIE,	358	REVEL, port march., 24 000 h., comm., ind.
17. LIVONIE,	883	RIGA, archev., pl. forte, port march., 72 136 h., comm. ; — *Dorpat*, univ. ; — *Pernau*, port march.
18. COURLANDE,	495	MITTAU, 10 300 h. ; — *Libau*, port march. ; — *Windau*, port march.
19. KOWNO,	739	KOWNO, 8 500 h., comm.
20. VILNA,	767	VILNA, 51 150 h., comm., ancienne université détruite par Nicolas, ville juive en partie.
21. VITEPSK,	820	VITEPSK, 18 000 h., comm. ; — *Dünaborg*, pl. forte.
22. PSKOW,	816	PSKOV, archev., 10 200 h., comm. ; — *Toropetz*, comm.
23. SMOLENSK,	1 011	SMOLENSK, pl. forte, 12 000 h., ind., batt. en 1812 ; — *Viazma*, 10 400 h., comm. ; — *Volontina*, batt. en 1812.
24. KALOUGA,	560	KALOUGA, 35 200 h., ind.
25. TOULA,	557	TOULA, comm., 57 705 h., ind., manuf. d'armes, mines de fer.
26. RIAZAN,	762	RIAZAN, arch., 19 000 h. ; — *Skopin*, ind. (cuir de Russie), 11 200 h.
27. TAMBOV,	1 202	TAMBOV, 16 700 h. ; — *Kotzlof*, 20 600 h., ind. ; — *Lipetzk*, fond. de canons, eaux thermales, mines, fer.
28. PENZA,	688	PENZA, comm., 20 000 h. ; — *Issa* (tapis) ; — *Saransk*, ind.
29. SIMBIRSK,	883	SIMBIRSK, 17 700 h.
30. SAMARA,	2 885	SAMARA, 12 700 h. (pays des Tchouvaches, nation tartare.)
31. SARATOV,	1 486	SARATOV, 61 600 h.
32. ASTRAKHAN,	3 995	ASTRAKHAN, arch., 44 800 h., ind., port march., comm. (grandes pêcheries du Volga.)
33. COSAQUES DU DON,	2 805	NOVO-TCHERKASK, archev., 17 600 h. (gouvernement militaire de l'Hetman des Cosaques.)
34. VORONESH,	1 210	VORONESH, 40 450 h., ind.

Noms des Gouvernements.	Superficie en milles.	Villes principales, topographie, histoire.
35. OREL,	859	OREL, 31 600 h., comm. ; — *Eletz*, 25 800 h., comm. ; — *Bolkkof*, ind., 18 000 h.
36. KOURSK,	819	KOURSK, 32 000 h., comm. ; — *Karotcha*, ind., 9 200 h.
37. COSAQUES DE LA MER NOIRE.	574	EKATERINODAR, *Phanagoria*.
38. EKATERINOSLAW,	1 225	EKATERINOSLAW, évêché, 8 400 h, ; — Dans un territoire séparé, *Taganrog*, pl. forte, port march , 22 000 h. ; — *Asof*, pl., forte.
39. TAURIDE (comprenant la Crimée.)	1 161	SIMFÉROPOL, arch., 12 800 h, ; — *Baght-Cheh-Seraï*, 11 400 h. ; — *Sébastopol* (ruiné), *Kertch*, *Jenikalé*, *Perékop*, *Caffa*, *Balaclava*, *Inkermann*, *Alma*, *Eupatoria*.
40. KHARKOV,	988	KHARKOV, 55 150 h., univ., ind.
41. POLTAWA.	102	POLTAWA, 15 000 h. bat., en 1709.
42. KIEV.	924	KIEV, archev., 60 700 h. univ. ; — *Berdischef*, 51 600 h. v. très-importante ; comm. ind.
43. TCHERNIGOV.	951	TCHERNIGOV, archev. 12 000 h. ; — *Niegin*, comm. 16 800 h.
44. MOHILEV.	867	MOHILEV, archev. cathol., 6200 h.
45. MINSK.	1621	MINSK, archev. 23 600 h. ; — *Studianka*, 1812, passage de la Beresina ; *Pinsk*, marais.
46. GRODNO.	691	GRODNO, 16 000 h., 1793 partage de la Pologne ; — *Bialystok*, comm.
47. VOLYNIE.	1295	JITOMIR, 12 000 h. ; — *Ostrog*, archev. ; — *Wladimir*, *Dubno*, 9000 h.
48. PODOLIE.	770	KAMINIEK, archev. 15 000 h.
49. KHERSON.	1306	KHERSON, archev. 40 402 h. chantier de construction ; — *Odessa*, port marh., comm., 104 170 h. univ.
50. BESSARABIE.	633	KICHENEF, archev. 51 600 h. ; — *Bender*, place forte ; — *Choczim*, place forte.

II. Royaume de Pologne.

(La majorité suit la religion catholique).

1. VARSOVIE.	668	VARSOVIE avec *Praga*, 2 archev., place forte 162 800 h. univ., comm. ind., école mil. ; — *Petrikau* ancienne résidence des rois de Pologne ; — *Lodz*, 29 600 h. ; — *Brzesc*, place forte ; .— *Kalisz*, évêché, 12 000 h. ; — *Grochow*, bat. en 1831.
2. LUBLIN.	548	LUBLIN, évêché, 18 300 h. ; *Zamosc*, place forte ; — *Siedlec* (1831).
3. RADOM.	454	RADOM ; — *Sandomir*, évêché ; — *Kielce*, évêché.
4. AUGUSTOW.	341	SUWALCHI ; — *Augustov*, évêché.
5. PLOTZK (ou Plock).	318	PLOTZK, évêché ; — *Modlyn*, place forte.

III. Grand-Duché de Finlande.

(La constitution du grand duché de Finlande a été confirmée par les manifestes de 1809, du 24 décembre 1825 et du 3 mars 1855). Religion de la majorité, luthérienne.

1. NYLAN.	209	HELSINFORS, port march., 18 600 h., place forte, univ. ; — *Sveaborg*, place forte, port march. (1855) ; — *Gustafswoern*, place forte, *Borga*, évêché.
2. ABO.	464	ABO, archev., 16 450 h., comm. ind. ; — *Nystad*, port march. ; — archipel d'Aland, population suédoise, comm. 15 000 h. ; — *Biorneborg*, 6400 ; — *Bomarsund*, 1854.
3. TAVASTEHUS.	328	TAVASTEHUS.
4. WIBORG.	790	WIBORG, 6100 h., port march. ; — *Fredrickshamn*, place forte, traité de 1809, par lequel la Suède céda la Finlande à la Russie ; — *Rotschensolm*, place forte.
5. SAINT-MICHEL,	420	SAINT-MICHEL, *Heinola*.
6. KUOPIO.	786	KUOPIO, évêché
7. WASA.	737	WASA.
8. ULEABORG.	3097	ULEABORG, comm.

IV. Provinces du Caucase.

1. STAVROPOL.	1890	STAVROPOL.
2. DERBENT (ou Dhaghestan).	490	DERBENT.
3. KOUTAIS (6 arrond.)	644	KVOUTAIS, évêché ; — *Akhalïtsiké* 15 000 h. ; — *Saukhoum-Kaleh*, *Soudjouk-Kaleh*, *Anapa*. Ce gouvernement comprend l'*Imérétie*, la *Gourie*, la *Mingrélie* et l'*Abasie*.
4. TIFLIS (ou Géorgie). (5 arrond.)	968	TIFLIS, 39 950 h., ind., comm. ; — *Elisabetpol*, 15 000 h.
5. SCHEMAKHA.	1031	SCHEMAKHA, 30 000 h. ; — *Bakou*, port march., place forte, 20 000 h. comm. ind. ; — *Choucha*, place forte.
6. ERIVAN (ou Arménie).	573	ÉRIVAN, 15 000 h. — *Alexandropol* (ou *Goumri*), place forte, 12 000 h.
7. PAYS DES MONTAGNES.	1859	Récemment subjugué. (Partie de la *Circassie* et le *Schamkal*.)
8. COSAQUES DU CAUCASE.		

Colonies et dépendances.

LA SIBÉRIE OU RUSSIE D'ASIE. (Voy. cette contrée).
LA RUSSIE AMÉRICAINE. (Voy. cette contrée).

CARTE N° 63.

PAYS-BAS.

I. ROYAUME DE HOLLANDE.

Position astronomique. 1°-5° long. E.; 50° 45'; 53° 45' lat. N. Dép. de Luxembourg hollandais, 3° 25'; 4° 15' long. E.; 49° 50'; 50° 10' lat. N.

Géographie physique. (Voy. la carte).

CLIMAT, TEMPÉRATURE. — Brumes, hiver de quatre mois, vents d'est, l'hiver; d'ouest et sud-ouest, l'été.

GÉOLOGIE. — Sol argileux et sablonneux, tourbe

FAUNE. — Lapins, taupes, chevaux, gibier, oiseaux aquatiques, morues, turbots, soles, et surtout harengs; animaux domestiques, troupeaux.

FLORE. — Aune noir, bouleau, chêne, charme, frêne, hêtre, mélèze, noisetier, orme, peuplier, pin, sorbier, tilleul, etc.; prairies, avoine, blé, lin, chanvre, garance, tabac, arbres fruitiers, fleurs d'agrément.

MINES. — Fer.

Superficie. — 641 milles carrés géographiques.

Ethnographie. — Souche germanique.

Formation historique. — Les Sept Provinces-Unies soulevées contre Philippe II d'Espagne (traité d'Utrecht, 1579). République s'adjoignant le Drenthe, le Brabant septentrional. Monarchie sous Napoléon, 1810. Réunie à la Belgique en 1814; la Hollande forme un royaume à part depuis 1830.

Population. — 3 569 456 et aux Colonies : 18 175 910.

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle héréditaire. Conseil d'État et *États-généraux*. Deux chambres : l'une de 60 membres choisis par le roi; l'autre de 58 députés nommés par les provinces et renouvelés, par tiers, chaque année. Le roi est membre de la Confédération germanique pour le duché de Luxembourg.

Religion. — Tolérance pour tous les cultes. Point de religion d'État. La religion réformée est celle de la majorité. Le culte catholique est très-répandu. Un archevêché à *Utrecht*, et trois évêchés : *Haarlem*, *Bréda*, *Ruremonde*. — STATISTIQUE : Protestants, 1 906 618; luthériens, 66 170; catholiques, 1 220 087; autres cultes, 105 262.

FINANCES. — Budget ordinaire :

Dépenses	85 800 000 florins.
Recettes	86 500 000 —
Dette publ.	1 029 356 000 —

Armée et DIVISIONS MILITAIRES. — Recrutement par le tirage au sort. Armée européenne : 60 753 h. armée des Indes, 28 936 h. En temps de guerre, on organise une garde civique de 80 000 hommes; 7 div. militaires : 1re *Brabant;* 2e *Gueldre et Over-Yssel;* 3e *Hollande méridionale;* 4e *Hollande septentrionale* et *Utrecht;* 5e ZÉLANDE; 6e *Frise, Groningue* et *Drenthe;* 7e *Limbourg.*

Marine militaire. — 144 navires dont 58 à vapeur portant ensemble 766 canons. Équipage 6 900 h. — Infant. de marine, 2 088 h.

Justice. — Haute Cour de Justice civile à *La Haye* Haute Cour de justice militaire à *Utrecht.* Cour de Cassation à *Amsterdam.* Cour d'appel dans toutes les capit. de provinces. Tribunaux de première instance dans tous les arrondissements; juges de paix dans tous les cantons,

Instruction publique — 3 *Leyde*, universités : *Utrecht*, *Groningue*. École militaire à *Bréda*, école polytechnique à *Delft;* école de médecine militaire à *Utrecht*, et 6 écoles cliniques dans les provinces; écoles de commerce et d'industrie à *La Haye*, *Amsterdam, Harlingue, Groningue.* Plusieurs écoles de marine; nombreux gymnases pour l'enseignement secondaire; 8400 écoles primaires, 820 000 étudiants des deux sexes. Ecole vétérinaire à *Utrecht.* École d'économie morale à *Groningue.*

Travaux publics. — Canaux très-nombreux, lignes de chemin de fer et digues. (*Voyez* la Carte.)

Culture et récoltes. — Céréales : seigle, blé, noir, orge, avoine, froment; légumes, garance, millet, lin, tabac. Élève des bestiaux, fromages.

Industrie. — Toiles, velours, papier, typographies, lainages de Leyde et d'Utrecht, soieries et velours d'Utrecht, Harlem, Amsterdam; toiles et cotons d'Harlem; pierres précieuses taillées à Amsterdam. Distilleries : genièvre, curaçao.

Commerce et navigation.— Importation d'une des dix dernières années : 452 265 639; flor., exportation : 388 758 477.

Les pays avec lesquels s'établissent ces relations sont, par ordre d'importance :

Importation : l'Angleterre, la Prusse, les Colonies hollandaises des Indes, la Belgique, la France, la Russie;

Exportation : la Prusse, l'Angleterre, la Belgique, les Colonies hollandaises des Indes, la France.

La marine marchande de la Hollande est environ de 2361 navires jaugeant 556 389 tonneaux.

Divisions administratives. — La Hollande est divisée administrativement en dix provinces et deux duchés. Chaque province possède des *États provinciaux*, dont les membres se renouvellent par moitié tous les trois ans, avec de très-larges attributions : le pouvoir exécutif est aux mains du gouverneur nommé par le roi.

I. PROVINCE DE **Groningue.** Chef-lieu GRONINGUE, 36 112 hab., univ., cour, port march.; *Delfzyl*, pl. f., port march.; *Bourtangel*, pl. forte. — II. **Frise.** Ch.-l. LEUWARDEN, 25 536 hab., cour; *Harlingen*, pl. forte, port march., comm.; *Sneck*, ind.; *Dokhum*, *Vorkum*, *Stavoren*. — III. DE **Drenthe.** Ch.-l. ASSEN, cour; *Meppel; Koevorden*, pl. forte. —IV. D'**Over-Yssel**. Ch.-l. ZWOLLE, cour, 19 547 h.; *Kampen*, port march., patrie de Thomas-A.-Kampis; *Deventer*, pl. forte, 12 000 hab., ind., comm., patrie de Gronovius; *Hasselt*. — V. DE **Gueldre.** Ch.-l. ARNHEIM, pl. forte, C., 26 382 hab., pl. forte; *Zutphen*, pl. forte, 15 000 hab.; *Nimègue* (1678, 1679), 21 625 hab. pl. forte; *Fort de Schenk*, pl. forte, et *Tolhuys* (passage du Rhin) 1672; *Thiel; Fort-St-André*, pl. forte; *Bommel*. — VI. D'**Utrecht**. Ch.-l. UTRECHT, archev., 54 495 hab., ind., comm., univ., haute Cour de justice milit., cour, patrie d'Adrien VI, traités de 1579, et de 1713; *Amersfoort*, patrie de Barnevelt; *Oudewater*, pl forte. — VII. DE **Hollande septentrionale**. Ch-l. HAARLEM, cour, 28 145 hab., ind., patrie de Wouwermans et de Van der Helst; AMSTERDAM, 243 355 h., comm., ind., port march., véritable capitale du royaume, Cour de cassation; *Helder*, bat. en 1653 et en 1794; *Hoorn*, patrie de Guill. Schouten; *Saardam*, comm., ind.; *Medemblik*, port march.; *Bergen* (1799); *Alkmaar* (1799); *Muyden*, pl. forte; *Naarden*, pl. forte. — VIII. DE **Hollande méridionale.** Ch-l. **La Haye**, capitale du royaume dont elle n'est que la troisième ville, 81 393 hab., haute Cour; *Leyde*, univ., 37 000 hab., comm., ind., patrie de Rembrandt et de Gérard Dow; *Delft*, 20 858 hab., ind., patrie de Grotius et de Tromp; *Rotterdam*, 109 402 hab., port march., comm., ind.; *Dordrecht*, port march. comm. 23 117 hab.; *Ryswik*, traité en 1697; *Brielle*, pl. forte; *Hellevoetsluis*, place

forte; *Schiedam*, ind.; *Woerden*, pl. forte; *Schoonhoven*, pl. forte; *Gorkum*, pl. forte. — IX. DE **Zélande**. Ch.-l. MIDDELBOURG, comm.; *Flessingue*, pl. forte, port march., patrie de Ruyter; *Zierikzée*, (huîtres); *Goes*, pl. forte; *Tholen*, pl. forte; *Hulst*, pl. forte; *L'Ecluse*, pl. forte, port march., bat. en 1336; *Philippine*, pl. forte; *Sas de Gand*, pl. forte. — X. DE **Brabant-sept.** Ch.-l. BOIS-LE-DUC (Hertzogenbosch), 23 243 hab., pl. forte, comm., cour; *Breda*, évêché, pl. forte (1667, 1792, 1794); *Gertruydenberg*, pl. forte; *Tilbourg*, comm., ind.; *Berg-op-Zoom*, pl. forte; *Steenbergen*. pl. forte; *Villemstadt*, pl. forte, *Klundert*, pl. forte; *Heusden*, pl. forte; *Crèvecœur*; pl. forte.

Duchés (depuis le 15 novembre 1831) :

XI. LIMBOURG HOLLANDAIS. Ch.-lieu MAESTRICHT, 27 805 hab., pl. forte, cour *Wenloo*, ind. (épingles); *Roermonde*, évêché; *Wert*, patrie de Jean de Wert. — XII. LUXEMBOURG HOLLANDAIS. Ch.-l. LUXEMBOURG, pl. forte, forteresse fédérale, 15 000 hab. (Confédération germanique); *Echternach*, ind.; *Grevenmachern* (vins).

Colonies. — INDES OCCIDENTALES (en Océanie) : *Java* et *Madura*, *Sumatra*, *Borneo*, Célèbes et de petites îles de la Sonde. Les Moluques : *Menado*, *Ternate*, *Amboine*, *Banda*, *Timor*, etc. (Voy. tabl. et carte 88).

INDES OCCIDENTALES (Amérique) : *Guyanne Hollandaise* ou *Surinam*, *Curaçao*, etc. (Voy. table et carte 87).

ÉTABLISSEMENTS D'AFRIQUE. (Voy. tabl. et carte 82).

II. ROYAUME DE BELGIQUE.

Position astronomique. — 0°, 110′ — 3°, 45′ long. E.; 49°, 35′ — 51°, 30′ lat. N.

Géographie physique. (Voy. la carte).

CLIMAT, TEMPÉRATURE. — Humidité, hiver froid, été pluvieux.

GÉOLOGIE. — Calcaire, argile, sables.

Productions. — FAUNE. Chevaux, bestiaux. — FLORE. Forêts, prairies, tabac, chanvre, lin, garance. — MINES. Ardoises, granit, marbre, fer, plomb, zinc, et houille en abondance.

Superficie. — 2 945 593 hectares.

Ethnographie. — Souche germanique, rameau kimrique. LANGUE officielle : français; langues locales : le flamand à l'ouest, l'allemand à l'est.

Historique. — Domaine de la maison de Bourgogne, les pays qui forment aujourd'hui, en grande partie la Belgique, passèrent : 1° à Philippe le Beau, fils de Marie, fille de Charles le Téméraire, laquelle avait épousé Maximilien, 2° à l'Empire avec Charle-Quint, fils de Philippe le Beau; 3° enfin à l'Espagne avec Philippe II. En 1713, la souveraineté de la Belgique passa à l'Autriche par la traité d'Utrecht. Conquise par les Français en 1794, elle resta à la France jusqu'en 1815. Réunie à la Hollande pour former le royaume des Pays-Bas, elle en fut détachée en septembre 1830 et fit un royaume à part sous Léopold Ier, de Saxe-Cobourg.

Population. — 4 731 957 h.

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle héréditaire (Constitution du 7 février 1831). Deux chambres : *Sénat* dont les 48 membres sont élus pour huit ans par les provinces, et 95 *Représentants* élus pour quatre ans par les provinces.

Religion. — Catholique. Six diocèses; 1 archevêché : *Malines*; cinq évêchés : *Tournay*, *Gand*, *Bruges*, *Liége*, *Namur*.

Finances. — Recettes 153 200 000 francs.
Dépenses 145 200 000 —
Dette au 1er mai 1861 : 648 450 000 —

Armée et divisions militaires. — 73 718 h., 10 690 chevaux, 152 pièces; et, sur pied de guerre : 100 000 hom. — 4 divisions militaires : *Gand*, *Mons*, *Liége*, *Bruxelles*.

PLACES FORTES : *Anvers*, *Ath*, *Oudenarde*, *Bouillon*, *Charleroi*, *Courtrai*, *Furnes*, *Gand*, *Hasselt*, *Huy*, *Liége*, *Lierre*, *Marienbourg*, *Menin*, *Mons*, *Namur*, *Nieuport*, *Ostende*, *Philippeville*, *Ypres*, *Tournai*.

Marine militaire. — 14 bâtiments légers portant 94 can. et stationnant à Anvers et à Ostende.

Justice. — Même système qu'en France. 1 Cour de cassation; 3 Cours d'appel : *Bruxelles*, *Gand*, *Liége*. Chaque province a des Assises criminelles avec jury. 26 tribunaux de première instance.

Instruction publique. — 4 universités : *Gand* et *Liége*, dépendantes de l'État; *Bruxelles* et *Louvain*, libres.

Travaux publics. — (*Voy.* la Carte pour les canaux et les chemins de fer.)

Culture et récoltes. — Pâturages, céréales, garance, lin, chanvre, houblon, colza.

Industrie et **Commerce**. — Exploitation des mines de houille (près de 400) : Hainaut, Liége, Namur, Luxembourg. Carrières de marbre, ardoises; pêcheries maritimes; tissus de laine, draps (Verviers, Liége), flanelles, serges (Stavelot, Tirlemont, Thuin, Ypres, St-Nicolas, Poperinghen, etc.); couvertures (Bruxelles, Liége, Malines, Verviers); tapis (Tournay); toiles (Gand, Alost, Termonde, Bruges, Turnhouf, Courtrai); dentelles (Bruxelles, Malines, Anvers, Lierre, Courtrai, Gand, Alost); machines, ouvrages de fer, fonderie de canon, armes à feu et quincaillerie de Liége; cuivre (Malines); papiers, cuirs, typographie, verres, bierres (Bruxelles, Louvain, Gand, Tournay, Tirlemont).

Importation annuelle : 510 040 000 fr. *Exportation :* 544 976 000 fr.

Les pays avec lesquels la Belgique est en relation commerciale sont, par ordre d'importance : la France, l'Angleterre, les Pays-Bas, le Zollverein, les États-Unis, les villes Hanséatiques, l'Espagne.

Divisions administratives et **Topographies** — La Belgique est divisée en 9 provinces administrées chacune par un gouverneur avec un conseil provincial dont 6 membres forment, pour l'assister, un comité permanent. Les 9 provinces sont subdivisées en 49 arrondissements et en 2504 communes. L'administration des communes est confiée aux bourguemestres et aux échevins dont l'autorité est très-grande dans les villes :

I. PROVINCE D'**Anvers.** — Ch.-l. ANVERS, pl. forte, port march., comm., ind., 111 700 hab., patrie de Van Dyck, de Téniers, de Jordaens, de Gruter, d'Ortelius, (1814, 1832); *Turnhout*, ind., 15 000 hab.; *Lierre*, pl. forte; *Malines*, 26 000 hab., ind., archev. — II. DE **Flandre orientale**. Ch.-l. GAND, pl. forte, évêché, ch.-l. de division mil., cour, comm., ind. univ., 118 130 hab., patrie de Charles-Quint, de Jacques Arteveld; *Saint-Nicolas*, comm., ind., 26 000 h.; *Lokeren*, comm., ind., 20 000 hab.; *Dendermonde; Alost*, ind. (mort de Guillaume Cliton 1127); *Oudenarde*, ind. (1708, bat. le prince Eugène et Malborough sur les Français), patrie de Brauwer et de Marguerite de Parme. — III. DE **Flandre occidentale**. Ch.-l. BRUGES, évêché, 50 000 hab. ind., patrie de Jean de Bruges; *Ostende*, place forte, port march., 20 000 hab.; *Niewport*, pl. forte; *Ypres*, pl. forte, ind., 20 000 hab.; *Poperinghe*, industr., 13 100 hab.; *Courtrai*, ind. (bat., 1302, Philippe le Bel par les Flamands, et, 1794, les Français sur les Austro-Anglais); *Furnes*, pl. forte, bat., 1297 (Philippe le Bel sur les Flamands); *Thourout*, ind.; *Dixmude; Roulers*, ind.; *Menin*, pl. forte; *Mouscron*, ind. — IV. DE **Hainaut**. Ch.-l. MONS, ch.-l. de div. mil., pl. forte, ind, 26 000 hab.; *Fontenoy*, bat. en 1745 (Louis XV sur les Impériaux); *Fleurus*, bat. en 1690 (Luxembourg sur les Impériaux); bat. en 1794 (Jourdan sur les Anglais et les Autrichiens); *Stein-*

kerque, bat. en 1692 (Luxembourg sur Guillaume d'Orange); *Jemmapes*, bat. en 1792 (Dumouriez sur les Autrichiens); *Tournai*, pl. forte, évêché, comm., ind., 32 000 hab.; *Ath*, pl. forte, 9000 hab.; *Charleroy*, pl. forte, ind., 9000 hab.; *Binche*, 6500 h.; *Senef*, bat. en 1674 (Condé sur les Impér.); *Enghien; Chimay; Quiévrain; Momignies.* — V. DE **Brabant méridional**. Ch.-l. **Bruxelles**, capit. du royaume, ch.-l. de div. mil., univ., cour de cassation et cour d'appel, comm., ind., 174 830 hab., et, avec ses 8 communes : 1 273 948 hab., patrie du prince de Ligne, de Vésale, de Philippe de Champagne, de Vander Meulen; *Nivelles*, ind., 8000 hab.; *Waterloo*, bat. en 1815; *Louvain*, univ., comm., ind., 32 000 hab.; *Wavrin*, bat. en 1815; *Tirlemont*, 10 000 h.; *Laeken; Hal.* — VI. DE **Limbourg belge**. Ch.-l. HASSELT, pl. forte, 10 000 h., ind.; *Maseyk*, patrie de Van Eyck; *Tongres.* — VII. DE **Liége**. Ch.-lieu LIÉGE, pl. forte. évêché, ch.-l. de div. mil., univ., comm., ind., fonderie de canons, 96 207 hab., patrie de Grétry; *Héristal; Huys*, ind. 8000 hab.; *Verviers*, industrie, 26 000 hab.; *Spa*, eaux; *Stavelot*, ind.; *Landen.* — VIII. DE **Namur**. Ch.-l. NAMUR, pl. forte, évêché, 24 000 h. (1692); *Philippeville*, pl. forte; *Dinant; Marienbourg*, pl. forte. — IX. DE **Luxembourg belge**. Ch.-l. ARLON; *Bouillon*, pl. forte.

CARTES Nos 64 ET 65.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

Géographie physique. (Voy. les cartes.)

Géographie politique. Les États allemands forment une Confédération dont l'assemblée des représentants ou diète se tient à Francfort-sur-le-Mein.

Places fortes de la Confédération. — *Landau, Luxembourg, Mayence, Rastadt, Ulm.*

Armée fédérale.

Infanterie	427 000
Cavalerie	70 000
Artillerie	50 000
Génie	6 900
1134 pièces de campagne.	
Total	553 900

Population. 45 391 797.

Superficie *en kil. carrés*, 650 454.

La Confédération comprend 35 États.

I. **Autriche** (4 voix), 12 802 000 hab. (Voy. le tabl. 67). Pour les provinces de *Basse-Autriche*, — *Salzbourg*, — *Styrie*, — *Carinthie*, — *Carniole*, — *Littoral*, — *Tyrol et Vorarlberg*, — *Bohême*, — *Moravie*, — *Silésie*, — *duchés d'Auschwitz et de Zator* (en Galicie).

II. **Prusse** (4 voix), 14 138 800 h. (Voy. tabl. 66). — 6 provinces subdivisées en *gouvernements* : 1° prov. de BRANDEBOURG; 1. gouv. de *Potsdam*, cap. *Berlin*, 2. gouv. de *Francfort*; — 2° prov. de POMÉRANIE, 1. *Stettin*, 2. *Stralsund*, 3. *Cöslin.* — 3° prov. de SILÉSIE PRUSSIENNE, 1. *Breslau*, 2. *Liegnitz*, 3. *Oppeln;* — 4° prov. de SAXE, 1. *Magdebourg*, 2. *Mersebourg*, 3. *Erfurt;* — 5° prov. de WESTPHALIE, 1. *Münster*, 2. *Minden*, 3. *Arensberg*, — 6° prov. RHÉNANE, 1. *Cologne*, 2 *Dusseldorf*, 3. *Coblentz*, 4. *Aix-la-Chapelle*, 5. *Trèves.*

III. **Royaume de Bavière** (4 voix). POPULATION, 4 689 837 hab.; SUPERF. 1384 milles carrés.

GOUVERNEMENT : monarchie constitutionnelle; 2 chambres; Conseil d'État, 7 ministres.

JUSTICE : Cour suprême; cour d'appel et justice de premier degré; cour des Comptes.

FINANCES. Dépenses annuelles, 46 720 597 flor.; — recettes, 45 520 597 flor.; — dette publique, 342 703 514 flor.

ARMÉE.

Infanterie	148 025	
Cavalerie	22 726	
Artillerie	26 955	316 bouches à feu.
Génie	2 663	
	200 369 hab.	

sans compter la landwehr dans son entier.

Depuis 1817 la Bavière est divisée en 8 cercles ou arrondissements subdivisés en districts. 1° HAUTE-BAVIÈRE; autrefois cercle de l'*Iser*, cap., **Munich**, arch., univ., cour d'appel, 148 201 hab., éc. des beaux-arts, acad. milit., acad. artillerie, éc. polytechnique, éc. forestière, éc. des mines, Académie; *Mühldorf; Hohenlinden*, victoire de Moreau, 1800; *Schleissheimm et Nynphenburg*, châteaux royaux; *Bogenhausen*, observatoire; *Fresing*, éc. rurale. — 2° BASSE-BAVIÈRE, autrefois cercle du Bas-Danube, cap. *Landshut*, v. hist.; *Passau*, évêché, cour d'appel, éc. milit., paix de 1552, 1796, 1809; *Abensberg*, v. hist. (1809). — 3° PALATINAT, cercle du Rhin, cap. *Spire*, évêché (Augusta Nemetum), *Deux-Ponts*, cour d'appel, *Gemersheim*, *Landau*, pl. forte, *Pirmasens*, *Kaiserslauten*, victoire des Français, 1793; château de *Trifels*, Richard-Cœur-de-Lion y fut retenu prisonnier. — 4° HAUT-PALATINAT, cercle du Regen, cap. *Ratisbonne*, évêché; 27 875 hab., v. hist. (1630, 1802); *Amberg*, cour d'appel; *Eckmül*, vict. des Français; *Ingolstadt*, pl. forte; *Abensberg.* — 5° HAUTE-FRANCONIE, cercle du Haut-Mayn, cap. *Bayreuth; Bamberg*, archev., cour d'appel, éc. de chirurgie, 23 542 hab.; *Forkheim*, victoire des Français, 1796. — 6° FRANCONIE CENTRALE, cercle du Rezat, cap. *Anspach*, éc. polytechnique, 62 797 hab.; *Nuremberg*, paix de 1532; *Erlangen*, univ.; *Eichstaedt*, évêché, cour d'appel. — 7° BASSE-FRANCONIE et ASCHAFFENBOURG, cercle du Bas-Mayn, cap. *Wurzborug*, univ., évêché, v. hist., 1180 et vict. des Français, 1796; 36 119 hab.; *Aschaffembourg*, cour d'appel. — 8° SOUABE et NEUBOURG, cercle du Haut-Danube, cap. *Augsbourg*, évêché, arsenal, éc. polytechnique, 45 389 hab., vict. d'Othon le Grand sur les Hongrois, 955; confession d'Augsbourg, 1530; pacification de 1555; *Neubourg*, cour d'appel; *Nordlingen*, bataille dans la guerre de 30 ans, 1634, 1645, vict. de Condé; *Donauwerth; Sommershausen*, victoire de Turenne, 1645; *Wertingen; Guntzbourg* et *Elchingen*, victoire des Français, 1805; *Kempten; Füssen*, traité de 1745; *Lindeau* (sur le lac).

IV. **Royaume de Saxe** (4 voix); 2 225 240 hab.; — Constitution de 1831; — Monarchie constitutionnelle, 2 chambres; — 7 ministres; — Tribunal suprême d'appel; — Armée, 25 396 h. — FINANCES : Recettes, 12 356 352 thal.; Dépenses, 12 356 352 thal.; — Dette publique, 62 563 638 thal.; cour des Comptes. La Saxe est divisée en 4 cercles subdivisée en districts et en bailliages. — 1° cercle de *Dresde*, ancienne *Misnie*, cap. *Dresde* 128 152 h., cour d'appel; chât. de Pilnitz (1791); — 2° *Leipzig*, univ., cercle de même nom autrefois, cap. Leipzig, *univ.*, 78 495 hab., cour d'appel, v. hist., vict. de Gustave Adolphe, 1632, et bat. des Français, 1813;

— 3° *Zwickau*, cercle d'Erzegebirge et Woitgland, cap. *Zwickau*, 20 592 hab.; cour d'appel; — 4° *Budissin*; cercle de Lusace, cap. Bautzen ou Budissin, 11 237 hab., cour d'appel.

V. **Royaume de Hanovre** (4 voix); 1 888 070 h.; — conseil d'État; Finances : Recettes, 19 936 260 th.; dépenses, 19 969 991 thalers; Dette, 46 444 836; armée, 26 938; marine marchande assez importante. Le Royaume de Hanovre est divisé administrativement en 6 landdrostein (arrondissements) et 1 bailliage; — Hanovre, cap. du même nom (consist.-luth.), *Göttingen*, *univ.*; — Hildesheim, évêché cath. — Lünebourg; — Stade (consist.-luth.), *Closterseven*, v. hist.; — Osnabruck, évêché cath., (consist.-luth.); — Aurich, consist.-luth.); bailliage de Clausthal; Otterndorff (consist.-luth.).

VI. **Royaume de Wurtemberg** (4 voix); — 1 720 208; *monarchie constitutionnelle*, chambre des Seigneurs et chambre de Députés; — Religion : protest., 1 779 814; cath., 527 357. — Finances : Recettes ann., 18 279 830 florins. Dépenses, 14 055 131; Dette, 70 643 392 florins. — Armée, pied de guerre : 26 840; pied de paix : 10 371. — Le royaume de Wurtemberg est administrativement divisé en 4 cercles : — *Necker*, Stuttgard, cour, Louisbourg, Esslingen, Marbach, Weiblingen. — *Schwarzwald :* Reutlingen, cour, Rottembourg, évêché, cour, Tubingen, *univ.*, cour. — *Jaxt :* Elwangen. — *Danube :* Ulm, cour, 1805, pl. forte.

VII. Grand duché de **Bade** (3 voix); — 1 369 291 h.; religion cath., 896 643; protest., 445 539.

Finances : recettes, 11 575 459 flor.; dépenses, un peu inférieures; Dette, 83 000 000 flor.; armée, 16 734 pied de guerre; 8003 pied de paix. Le grand Duché de Bade est administrativement divisée en 4 cercles : cercle du Lac, *Constance*, concile en 1414. — Cercle du Haut-Rhin, *Fribourg*, archev., victoire de Condé en 1644; — cercle du Moyen-Rhin, *Carlsruhe*, Rastadt, congrès de 1797, Saltsbach, mort de Turenne, 1775; Baden, Brissach; Friedlengen, vict. de Villars, 1703; — Cercle du Bas-Rhin. *Manheim*, 11 172 hab.; Heidelberg, *univ.*; 16 289 hab.

VIII. **Hesse Électorale** (3 voix); — constitution de 1831, rétablie par décret du 23 juin 1862; — Armée, 12 856 h.; 1 évêché, 4 consistoires. — Provinces : Hesse-Inférieure, *Cassel*, consist., 38 930 h. — Hesse-Supérieure : *Marbourg*, univ., consist.; — Fulde, *Fulda*, évêché; — Hanau, *Hanau*, consist., 16 582 hab.; — Enclaves : commissariat de *Smalkalden*, commissariat de *Rinteln*.

IX. **Hesse Grand-Ducale** (3 voix); 856 250 h.; — Religion, luthér., 398 807; cathol. 217 405; 1 évêque cath.; 1 prélat protestant. — Armée, 11 702 h. — Finances : recettes 9 096 664 flor.; Dépenses, 9 006 796; Dette, 5 885 700, sans compter les emprunts pour les chemins de fer. Le Grand-Duché de Hesse est administrativement divisé en 3 provinces : Starkenbourg, *Darmstadt*, 32 315 h. — Hesse-Supérieure, *Giessen*, univ. — Hesse-Rhénane, *Mayence*, 39 702 hab.; Worms, v. hist. (1122, 1521).

X. **Holstein et Lauembourg** (3 voix), 594 566 h.; — Armée, 6000 h. — Villes : Altona, *Kiel*, univ.; Gluckstadt, *Lauenbourg*.

XI. Grand duché de **Luxembourg** (au roi de Hollande), 3 voix; — Lieutenant du roi à *Luxembourg*, 196 804 hab.; commissaire du roi dans le *Limbourg*, 218 727 hab.; *Ruremonde*, évêché.

XII. Viennent ensuite *quatre États* ayant ensemble quatre voix : 1° Grand-Duché de **Saxe-Weimar** Eisenach (1 voix); 273 252 hab.; protest. (1 voix). Iéna, victoire des Français, 1806, univ., tribunal suprême d'appel. 5 cercles : 2 pour *Weimar*, 1 pour *Eisenach*, 1 pour *Dirmbach*, 1 pour *Neustadt*. Dépenses et recettes compensées, dette 4 millions 1/2 de thalers. Armée, 3350 h. — 2° Duché de **Saxe-Meiningen** Hildeburghausen-Saalfeld (1 voix); 11 districts, 172 341 hab.; religion protestante; — Armée, 1726. — 3° Duché de **Saxe-Altenbourg** (1 voix); 137 162 hab.; relig. protestante; armée, 1473 h.; 2 cercles : *Altenbourg*; *Saal-Eiseberg*. — 4° Duché de **Saxe-Cobourg Gotha** (1 voix); 159 431 h., armée 1860; duché de Cobourg, 10 690 h.; duché de Gotha, 16 609 h.

XIII. 1° Duché de **Brunswick** (2 voix), 281 697 hab.; relig. luthér.; armée, 4857; 6 cercles. Villes : *Brunswick et Wolfenbüttel*, vict. des Français commandés par le maréchal de Guébriant, 1632; tribunal suprême à Wolfenbüttel; — 2° Duché de **Nassau** (2 voix); 456 567 hab.; relig. protest., 237 953; cathol., 211 085; armée, 5498 h.; 28 bailliages; cap. *Wiesbaden*; Ems, eaux.

XIV. (2 États.) Grand-duché de **Mecklenbourg-Schwérin**; 548 000 hab., 2 voix. Loi fondamentale, 1755. Recettes, 388 599 thal.; dépenses, 388 599 thal.; Dette publique, 8 352 775 thal.; armée, 5381 h. — Cap. *Schwerin*, 22 000 hab.; Rostock, *univ.*, 25 000 hab.

Grand-duché de **Mecklenbourg-Strélitz** (1 voix); 2 départements séparés : Duché de Strélitz, princip. de Ratzebourg, popul. 99 000 h. Cap. *Neu-Strélitz*, 7400 hab.

XV. (5 États.) Grand-Duché d'**Oldenbourg**; — 295 242 hab. (fin 1861), 1 voix; constitution du 18 février 1849; 3 départements séparés : duché d'Oldenbourg, princ. de Lubeck, princ. de Birkenfeld, 220 000 réformés, 32 000 cath.; armée, 4000 h. — Cap. Oldenbourg. — Duché d'**Anhalt-Dessau-Cöthen**, réunis, 22 mai 1853 (1 voix); 124 000 hab.; villes : *Dessau* et *Cothen*. — Duché d'**Anhalt-Bernbourg**, 55 800 hab. (1 voix); constitution du 28 février 1850. V. *Bernbourg*, 11 090 h. — Princip. de **Schwarsbourg-Sondershausen**, 64 900 h. (1 voix); 3 districts, 2 seigneuries, basse-seigneurie, Sondershausen, haute-seigneurie, Arnstadt. — Princip. de **Schwarsbourg-Rudolstadt**, 72 000 hab.; 2 seigneuries, haute-Rudolstadt, basse-Frankenhausen.

XVI. (7 États.) Princip. de **Liechtenstein**, 7150 hab.; contingent fédéral, 70 h. — Princ. de **Waldeck**, 58 600 hab., 2 princip., subdiv. en 4 cercles, v. Waldeck, Pyrmont. — Princ. de **Reuss Greitz**, 42 130 hab., contingent fédéral, 334 hab. — Princip. de **Reuss Schleiz-Lobeinstein-Ebersdorf**, 83 360 h.; contingent fédéral, 783 h. — Princip. de **Lippe-Detmold**, 108 000 hab. — Princip. de **Lippe-Schauembourg**, 30 774 hab. (1 voix). — Landgraviat de **Hesse-Hombourg**, 26 800 hab., 2 cercles : Hombourg, Meisenheim.

XVII. (4 États.) Ville libre de **Lübeck**, constitution de 1851, 49 500 hab. — Ville libre de **Francfort**, **Diète fédérale**, 83 380 hab. — Ville libre de **Brême**, 93 600 hab. — Ville libre de **Hambourg**, 230 000 hab., port très-important.

CARTE N° 66.

ROYAUME DE PRUSSE.

Position astronomique. 3° 30′, — 20° 40′ long E ; — 49° 10′, — 56° lat. N.

Géographie physique (voy. la carte).

CLIMAT ET TEMPÉRATURE. Hivers longs et rigoureux, climat salubre, été chaud, 12 à 18° en hiver, 25 à 30° en été.

CONFORMATION GÉOLOGIQUE. Sable, argile et terre noire dans le Posen ; couches granitiques dans la Silésie, sol plat et sablonneux dans le Brandebourg ; sol d'alluvions en Pommeranie ; calcaire jurassique en Westphalie ; alluvions lignites, argiles, grès et calcaires dans la Prusse rhénane.

PRODUITS NATURELS. — *Faune.* Chevaux, moutons, loups, gibier, poissons. — *Flore.* Forêts nombreuses, céréales, chanvre, lin, houblon, vignes. — *Mines.* Ardoises, pierres calcaires, marbres, porphyre, cristal de roche, sel, zinc, arsenic, cobalt, cuivre, plomb, fer, houille. — Ambre de la Baltique.

Superficie. 5103 milles carrés.

Ethnographie et langues. Allemands parlant l'allemand : 13 500 000 ; Polonais et Slaves : 2 332 000 ; Lithuaniens, Hollandais, Français, etc. : 2 480 000. Les autres langues ou idiomes sont le mazoure, le cachoube, le wende, le bohême, le morave, le Kourais et le wallon.

Formation historique. La province de Prusse proprement dite fut le berceau de la puissance actuelle. Conquête de ce pays par les chevaliers teutoniques 1320. Thorn devient leur capitale ; Marienbourg, résidence du grand maître, en 1309. Après la bataille de Tannenberg, la Prusse est soumise à la Pologne (1410-1466). En 1525, fin de la puissance des chevaliers teutoniques, paix de Cracovie et Albert de Brandebourg, grand maître de l'ordre, devient duc héréditaire de Prusse sous la souveraineté de la Pologne. Réformation. — Le Brandebourg, qui avait été cédé en 1417 par Sigismond à Frédéric de Hohenzollern (1er électeur de ce titre de Brandebourg), fut partagé entre ses trois fils. L'électorat resta à la branche aînée et la Prusse fut réunie au Brandebourg (qui comprenait la province de Saxe) par le double mariage des deux sœurs, Éléonore et Anne, petites-filles du grand maître Albert, avec les électeurs Joachim Fréderic et Jean Sigismond. Frédéric, 3e électeur du nom, petit-fils de Jean Sigismond, prend le titre de roi de Prusse, en 1701, à Kœnisberg. Frédéric Guillaume 1er obtient la Poméranie en 1720. Sous Fréderic II, le Grand, le traité de Breslau, 1742, lui assure la Silésie, et le fameux démembrement de la Pologne, en 1772, les pays polonais. En 1815 le traite de Vienne attribue à la Prusse la Westphalie et la province du Rhin. Les deux principautés de Hohenzollern sont réunies à la monarchie depuis le 12 mars 1850.

Population. 19 250 000 habitants (en 1858 17 739 900). Le recensement se fait tous les trois ans.

Gouvernement. Monarchie héréditaire constitutionnelle. Deux chambres : la *chambre des seigneurs* ou *Sénat*, et la *chambre des représentants*. Il existe un conseil d'État composé des princes du sang et des hauts fonctionnaires du royaume.

Religion. Les protestants luthériens sont au nombre de 11 000 000. Ils ont un consistoire dans chaque province ; il y a, 6 860 000 catholiques ; 2 archevêchés : *Cologne*, *Posen*. Le Hohenzollern dépend religieusement de l'archevêque de Fribourg en Brisgau. Il y a 6 évêchés : celui de l'Ermeland résidant à *Frauenbourg* et ceux de *Breslau*, *Culm*, *Munster*, *Paderborn*, et *Trèves*. 250,000 Israélites.

Finances. Dépenses annuelles : 140 000 000 th Recettes, 137 000 000 thal. Dette, 274 000 000 thal..

Armée et divisions militaires. Il y a 8 corps d'armée comprenant 16 divisions, et la garde royale qui compte 3 divisions. En PRUSSE, tout homme valide, âgé de vingt ans, à quelques exceptions près déterminées par la loi, est incorporé à l'armée active. En temps de guerre, son service est illimité ; en temps de paix, il figure, sa vie durant, sur les contrôles de la landwehr, après un service actif de trois ans et un service de deux ans dans la réserve. Le système de recrutement prussien ne comporte pas de remplacement.

Le service est dû de 20 à 50 ans. L'armée permanente se compose de volontaires, d'une partie de la jeunesse requise de 20 à 25 ans et des vétérans. La réserve ou *Landwehr* se divise en deux bans. Le 1er ban comprend tous ceux qui n'ont pas servi pendant 5 ans et qui ont moins de 32 ans. Le 2e ban est composé de tous les citoyens âgé de 32 à 50 ans. La levée en masse de tous les citoyens de 17 à 50 ans s'appelle le *landsturm*. Mais l'effectif des hommes exercés n'est que de 743 300 h.

Infanterie. (pied de guerre)....	255 599.
Cavalerie	37 561.
Artillerie......................	27 918.
Pionniers et train.............	30 200.
Troupes de dépôt, répartis entre les divers corps...............	123 923.
Total.............	634 421.
Avec les officiers..............	647 798.
Et avec le 2e ban de la *Landwehr*.	147 798.
	743 300.

Canons, 864.

28 places fortes : *Custrin*, *Spandau*, *Glatz*, *Glogau*, *Neisse*, *Kosel*, *Schweidniz*, *Silberberg*, *Dantzig*, *Graudentz*, *Pillau*, *Thorn*, *Reichselmünde*, *Posen*, *Colberg*, *Stettin*, *Stralsund*, *Erfurt*, *Magdebourg*, *Torgau*, *Wittemberg*, *Minden*, *Wesel*, *Coblentz*, *Cologne*, *Ehrenbreisten*, *Juliers*, *Sarrelouis*.

La Prusse entretient, de plus, garnison dans les forteresses du Luxembourg et de Mayence, pour la Confédération.

Marine militaire.

	26 vapeurs portant	109	canons.
	9 bât. à voiles	158	—
	40 chaloupes	76	—
Total.	74 bâtiments.	321	—

Personnel : 168 officiers, 908 matelots, 416 ouvriers des chantiers, 260 mousses. Armée de marine : 630 fantassins, 310 artilleurs.

Justice et administration judiciaire. Cour suprême à Berlin ; 22 cours supérieures ou de 2e degré, correspondant à nos cours d'appel, dans les provinces. La justice de 1re instance n'est pas rendue d'une manière uniforme. Il y a trois sortes de tribunaux : juridiction patrimoniale pour les paysans, justice urbaine et territoriale pour les bourgeois et quelques bailliages héréditaire pour la noblesse. Le code Napoléon est encore en vigueur dans la Prusse rhénane.—COURS : *Berlin*, *Kœnisberg*, *Insterburg*, *Marienwerder*, *Francfort-sur-l'Oder*, *Stettin*, *Cöslin*, *Greifswald*, *Breslau*, *Glogau*, *Ratibor*, *Posen*, *Bromberg*, *Magdebourg*, *Halberstadt*, *Nauenbourg*, *Munster*, *Paderborn*, *Hamm*, *Arensberg*, *Cologne*, et le sénat de justice d'Ehrenbreistein.

Instruction publique et Universités. Il y a huit universités : *Berlin*, *Breslau*, *Kœnisberg*, *Halle*, *Greifswald*, *Bonn*, *Munster*, *Braunsberg*. Les

gymnases, écoles préparatoires aux universités, au nombre de 117, ont 1600 professeurs et 26 770 élèves. On compte 505 écoles moyennes et 24,200 écoles primaires avec 30 860 instituteurs et institutrices et 2 500 000 élèves des deux sexes.

Travaux publics : Canaux et chemins de fer (voy. la carte).

Cultures et récoltes. Blé, lin, chanvre, tabac, bois, vin dans la province du Rhin. — Bestiaux, chevaux, porcs.

Industrie. Fers et aciers de la Prusse rhénane, armes de Solingen, quincaillerie, toiles et draps de Silésie ; soieries, tissus de laine et coton, tanneries de la Prusse rhénane.

Commerce et navigation. La Prusse fait partie du Zollwerein, association douanière allemande. Les principaux articles de son industrie sont aussi les principaux articles de son commerce d'exportation.

En 1862, la Prusse comptait 1758 navires dont 65 vapeurs marchands portant 12 000 h. d'équipage.

Divisions administratives, Topographie. — Il y a neuf *provinces*, y compris le Hohenzollern. Elle sont administrées chacune par un *chef-président*. Elles sont subdivisées en 27 *régences* dont 2 pour le Hohenzollern.

I. **Prusse** (Province de) : 2 866 817 h., cap. Kœnisberg. 4 régences : 1° Régence de Kœnisberg, cour, univ., port march., comm., 94 600 h., patrie de Kant; *Pillau*, pl. forte, port march.; *Braunsberg*, univ.; *Frauenburg*, évêché cath.; *Eylau*, bat. en 1817; *Friedland*, bat. en 1807; *Memel*, port march., comm., 17 600 h.; — 2° régence de Gumbinnem. Ind.; *Intersburg*, cour; *Tilsitt* (1807), 16 150 h.; — 3° régence de Dantzig, pl. forte, port march., comm., ind., 82 000 h. (1807); *Weichselmunde*, pl. forte; *Marienbourg*, ancienne capitale de l'ordre teutonique; *Elbing*, port march, comm., 25 600 h.; — 4° régence de Marienwerder, cour; *Graudenz*, pl, forte; *Culm*, évêché; *Thorn*, pl. forte, ind., 15,600 h., la plus ancienne ville de Prusse, patrie de Copernic.

II. Province de **Posen.** 1 494 621 h., cap. Posen, 2 régences : 1° régence de Bromberg, cour, 22 500 h.; *Gnessen*, comm.; — 2° régence de Posen, cour, pl. forte, archev. cath., ind., 51 350 h.; *Lissa*, ind., d'où est originaire la famille royale de Leszczinski; *Rawitsch*, ind.

III. Province de **Poméranie.** 1 389 739 h., cap., Stettin, 3 régences : 1° régence de Stettin, pl. forte., cour, port march., comm., 64 460 h. (1806); *Stargard*, ind., 16 000 h., îles de *Wollin* et d'*Usedom; Swinemunde*, port march.; *Diewenow*, bains de mer; — 2° régence de Cöslin, cour, 7 000 h.; *Colberg*, pl. forte, port march., 10 000; *Stolp*, 9 000 h., port march.; *Rugenwald*, bains de mer, port march.; — 3° régence de Straslund, pl. forte, port march, 24 200 (1807); *Greifswald*, univ., cour, 15 700 h., *île de Rugen*, 34 000 h.; *Putbus*, bains de mer.

IV. Province de **Brandebourg.** 2 467 759 h., cap. Postdam : 2 régences : 1° régence de Francfort-sur-l'Oder, cour, comm., ind., 36 600 h. (1806); *Guben*, comm., 15,900 h.; *Custrin*, pl. forte; *Kottebus*, ind.; *Lansberg*, comm., 16 800 h.; — 2° régence de Potsdam, 41 800 h., avec *Sans-Souci*. **Berlin,** cap., du royaume, 547 600 h., univ., 150 prof., 1800 élèves, comm., ind., acad. des sciences milit. et d'artillerie; *Spandau*, pl. forte, 10 000 h., manuf. d'armes; *Brandebourg*, éc. milit., 23 7000 h.

V. Province de **Saxe**, 1 976 417 h., cap. Magdebourg. 3 régences : 1° régence de Magdebourg, cour, pl. forte, ind., 86 300 h. (1631); *Quedlimbourg*, 15 800 h., patrie de Klopstock et des Wolf; *Halberstadt*, cour, 22 800 h.; — 2° régence de Mersebourg, 12 000 h.; *Wittemberg*, pl. forte (1517); *Torgau*, pl. forte; *Muhlberg*, bat. en 1547; *Lützen*, bat. en 1632 et 1813; *Rosbach*, bat. en 1757; *Halle*, univ., 43 000 h., patrie de Haendel; *Eisleben*, patrie de Luther, 1483; *Kösen*, eaux salines; *Lauschtadt*, eaux salines; *Awerstaedt*, bat. en 1806; — 3° régence d'Erfut, pl. forte (1808), 37 000 h.; *Nordhausen*, ind., 17 500 h.; *Mulhausen*, ind., 16 100 h (*N. B.* Cette régence possède 3 enclaves de quelque importance dans les duchés et principautés qui sont au sud et quatre petits enclaves dans la Reuss.

VI. Province de **Silésie**, 2 390 748 hab., capitale Breslau, 3 régences. 1° régence de Liegnitz, comm., ind., 18 700 h.; *Glogau*, cour, pl. forte, bat. en 1760 et 1807, 17 500 h.; *Görlitz*, 28 000 h.; *Muskau*, boues ferrugineuses; *Warmbrun*, eaux sulfatées sodiques.; — 2° régence de Breslau, univ., cour, comm., ind., 145 000 h. (1741); *Schweidnitz*, ind, 15 400 h.; *Silberberg*, pl. forte; *Glatz*, pl. forte; *Reichenbach* et *Waldenbourg*, têtes de chemins de fer; *Salzbrunn*, eaux alcalines froides; *Landeck*, eaux alcalines, ind.; *Reinerz*, eaux ferrugineuses; — 3° régence d'Oppeln; *Ratibor*, cour; *Nesse*, comm., ind., 18 750 h.; *Kosel*, pl. forte.

VII. Province de **Wesphalie** : 1 618 071 h., cap. Munster, 3 régences : 1° régence de Minden, pl. forte, ind., 15 450 h.; *Bielfled*, ind.; *Paderborn*, cour, évêché; *Reme*, sources salines chlorurées tièdes; *Driburg*, eaux alcalines et sulfureuses; *Lipspring*, eaux alcalines; — 2° régence de Munster, cour, univ. cath., évêché, 27 300 h.; 1535, 1648; — 3° régence d'Arensberg, cour; *Hamm*, cour; *Siegen*.

VIII. Province **Rhénane** : 3 215 929 h., cap. Cologne : 5 régences : 1° régence de Dusseldorf, ac. de peinture, ind., 41 300 h.; *Elberfeld*, ind., 56,300 h.; *Barmen*, ind., 49 800 h.; *Clèves*, école de méd.; *Wesel*, pl. forte, 17 430 h; *Duisbourg*, manuf. roy. d'armes; *Crefeld* ou *Crevelt*, 50 600 h., bat. en 1758; *Neuss* (1475); *Solingen*, armes; *Essen*, ind., 20 800 h.; *Remscheid*, 16 400 h.; *Clostercamp*, bat. en 1760; — 2° régence de Cologne, cour, pl. forte, arch., comm., ind., 120 000 h.; *Deutz*, *Bonn* univ., 20 000 h.; *Zulphic* ou *Tolbiac*, bat. en 496; — 3° régence d'Aix-la-Chapelle (Aachen), comm., ind., 59 950 h., sources sulfureuses chaudes (814, 1668, 1748, 1818.); *Juliers*; *Duren*, ind.; *Eupen*, ind, 15 000 h.; — 4° régence de Coblentz, pl. forte, comm., 28 525 h.; *Neuwied*, bat en 1799; *Andernach*, bat. en 876; *Altenkirchen*, bat. en 1796; *Kreusnach*, ind., eaux salines chlorurées froides. (*N. B.* La régence de Coblentz possède encore le cercle de *Wetzlar*, enclave de la Hesse et du *Nassau*.) — 5° régence de Trèves (Trier), évêché, ind., 21 200 h.; *Sarrelouis*, patrie de Ney.; *Sarrebruck*, ind.

IX. Principautés de Hohenzollern, 64 675 h., *Hechingen* et *Sigmaringen; Imnau*, eaux ferrugineuses.

CARTE N° 67.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Position astronomique. — 42° 9′ — 51° 2′ lat. N.; 6° 14′ — 24° 45′ long. E.

Géographie physique. (Voy. la carte.)

CLIMAT, très-varié; froid dans les pays montagneux : Tyrol, Galicie; tempéré dans les vallées du Danube et de l'Elbe, en Vénétie et en Dalmatie.

Superficie : 645 152 kil. c.

Ethnographie.—L'Autriche est le pays le plus éloigné de l'unité ethnographique et celui où la fiction politique est le plus en opposition avec les tendances des races; mais l'antagonisme de ces races maintient l'équilibre de l'État. La race allemande domine dans l'archiduché d'Autriche, dans le Salzbourg, dans le Tyrol septentrional, dans la Styrie, la Carinthie et une partie de la Carniole; les Slaves occidentaux ou *Tchèques*, en Bohême, en Silésie, et en Moravie (pays mixte); les Slaves polonais ou *Leckhs*, en Galicie; les Hongrois, *Magyars*, descendants altérés des races tartares : Huns, Avares, etc., mélangés aux Roumains, en Hongrie; Slaves du sud, mélangés aux Roumains, en Transylvanie, aux Italiens, en Illyrie, aux Allemands, en Carniole, et presque purs de mélange en Esclavonie et en Croatie. Les Italiens, en Vénétie, dans le Tyrol méridional, en Dalmatie et en Istrie.

Population d'après les nationalités.

Pays.	Allemands.	Slaves du nord.	Slaves du sud.	Italiens.	Roumains de l'est.	Magyares.	Autres races.
Autriche (basse).	1 341 770	12 270	6 870	—	—	—	8 789
Autriche (haute).	688 290	—	—	—	—	—	4
Salzbourg.	140 197	—	—	—	—	—	—
Styrie.	640 806	—	369 246	—	—	—	24
Carinthie.	231 558	—	92 767	—	—	—	—
Carniole.	29 783	—	437 058	—	600	—	—
Goritz, Istrie, etc.	8 150	—	331 042	162 326	2 300	—	4 113
Tyrol et Vorarlberg.	525 092	—	—	339 913	—	—	548
Bohême.	1 766 372	2 925 982	—	—	—	—	86 339
Moravie.	483 518	1 351 982	1 000	—	—	—	41 529
Silésie.	234 843	223 928	—	—	—	—	3 280
Galicie.	114 293	4 067 107	—	—	—	—	451 446
Bukowine.	37 855	194 608	—	—	175 679	7 400	31 553
Dalmatie.	—	—	369 310	45 000	—	—	1 318
Roy. Lombard-Vénitien.	12 250	—	26 892	2 408 010	—	—	6 583
Hongrie.	1 221 714	2 037 817	593 625	—	1 171 676	4 333 987	456 948
Croatie et Esclavonie.	24 470	6 590	811 757	487	50	12 770	6 732
Transylvanie.	200 364	1 768	830	—	1 10 322	517 577	102 312
Frontières militaires.	38 400	9 820	865 377	400	144 826	4 900	2 349
Militaire.	150 200	213 000	77 000	33 000	470 500	70 500	13 645
Totaux	7 889 925	11 044 872	3 982 774	2 989 136	2 642 953	4 947 134	1 217 532

Langues.— Allemand, polonais, bohême, hongrois, italien, distribués dans les divers pays d'après le tableau précédent.

Formation historique. — L'Autriche propre devient duché héréditaire en 1156; en 1192, il s'agrandit de la Styrie et de la Carniole. Ces États sont donnés par Rodolphe de Habsbourg à son fils Albert Ier (1282), dont les successeurs acquirent le Tyrol et le comté de Trieste. Albert, 4e archiduc d'Autriche, épousa la fille de l'empereur Sigismond et reçut en dot la Moravie. Il fut empereur sous le nom d'Albert II; à partir de ce temps les empereurs d'Allemagne sont toujours choisis dans cette maison. Avec Charles-Quint la maison d'Autriche domine en Allemagne, dans les Pays-Bas, en Espagne, en Italie, et dans le nouveau monde; mais elle se partage en deux branches à l'abdication de cet empereur, 1556. Ferdinand Ier, le chef de la branche allemande, acquiert les royaumes de Bohême et de Hongrie, la Silésie, l'Esclavonie et la Croatie. La Silésie est perdue sous Marie-Thérèse, en 1742, par le traité de Breslau conclu avec Fréderic le Grand; mais en 1772, l'Autriche gagne, au partage de la Pologne, la Galicie et la Lodomirie, et en 1777, la Bukowine. La guerre de la succession d'Espagne lui avait donné les Pays-Bas, le Milanais et Mantoue. Le traité de Campo-Formio (1797) lui fit perdre les Pays-Bas et le Milanais, mais lui donna la Vénétie, l'Istrie et la Dalmatie. Les victoires de Napoléon et le traité de Presbourg lui firent perdre une partie de ses possessions; mais, en 1814, elle les reprit toutes sauf les Pays-Bas. Le traité de Villafranca en 1859 lui enleva le Milanais.

Population, 35,016,058 hab. Réduction de plus de 3,000,000 par suite de la perte du Milanais.

Gouvernement, monarchie héréditaire, absolue avant 1860, et aujourd'hui constitutionnelle. L'Empereur est assisté 1° *du conseil des* 13 *ministres* reeponsables, 2° du *conseil d'État* (Statut du 25 février 1860,) 1 président et 7 conseillers; et du *conseil d'Empire* composé des 2 chambres.

Le *diplôme du* 10 *oct.* 1860, confère à la coopération des *diètes provinciales* et du *conseil de l'empire* le droit de donner des lois, de les modifier ou de les supprimer, et réserve à ce dernier toutes les affaires concernant la législation, les questions de monnaie, de finances et de crédit, toutes celles relatives aux banques d'émission, aux postes, télégraphes et chemins de fer, au règlement des servitudes militaires, enfin l'établissement ou l'augmentation des charges et des impôts, l'adoption des emprunts, la conversion de la dette publique, la vente ou l'engagement des propriétés immobilières de l'État, la fixation du budget et l'examen des arrêtés de comptes; rétablit l'ancienne constitution en Hongrie, en Croatie et en Transylvanie, et réclame la coopération d'un *conseil d'empire restreint* pour les pays non hongrois, relativement aux affaires qui ont été traitées pendant longtemps en commun. — *Patente du* 26 *février* 1861, qui approuve la loi sur la représentation d'empire, comme loi fondamentale, qui remet au conseil d'empire restreint le

règlement de toutes les questions de législation pour les pays non-hongrois, lesquelles ne sont pas réservées spécialement aux diètes provinciales; sanctionne les règlements provinciaux et les règlements électoraux des diètes provinciales pour les pays non hongrois. — Un message impérial, du 1er mai 1862, sanctionne la responsabilité des ministres.

Il y a donc dans le conseil d'empire 2 chambres: 1° *chambre des seigneurs* composée des princes majeurs de la maison impériale, des chefs de la noblesse, des archevêques et évêques ayant rang de princes, et des membres nommés à vie par l'empereur.

2e Le *Reighrath* ou chambre des représentants des diètes pour les pays de la couronne, députés élus par vote direct de ces diètes : 343 membres.

Religion : La religion catholique est dominante. Les cultes sont répartis par pays de la manière suivante :

Catholiques			Non-unis		Protestants		Unitaires.	Juifs.	Autres sectes.
Roumains.	Grecs.	Arméniens.	Grecs.	Arméniens.	d'Augsbourg.	Réformés.			
23 968 685	3 526 956	9 737	2 918 126	3 513	1 218 831	1 963 785	50 870	1 049 871	3 955

Archevêchés.	Évêchés.
Agram	Kreutz ou Körös, Alt-Gradisca.
Carlowitz (grec)	
Erlau	Éperies, Kaschau, Rosenau, Gross-Warden, Karlsbourg.
Fogaras (grec)	
Goritz	Trieste, Gradisca.
Grant (primat de Hongrie)	Waizen, Neutra, Neusohl.
Kalocza (Hongrie)	Raab, Stamenger, Funfkirchen (ou Packs, ou les 5 églises). Vezprim, Stuhlweissembourg.
Lemberg, archev., cath., grec et arménien.	Przemysl.
Olmütz	Brünn, Zwittau.
Prague	Königgrätz, Leitmeritz, Budweiss.
Salzbourg	Brixen, Trente.
Udine / *Venise*	Chioggia, Padoue, Rovigo, Vicence, Vérone, Trévise, Ceneda, Parenzo, Pola, Cherso, Veglia, Fiume, Bellune.
Vienne	S. Pœlten, Graetz.
Zara / *Spalatro* / *Raguse*	Scardona, Trau, Marcasca, Cattaro, Corzola, Risano.
	Hermanstadt évêque grec.

Finances : Recettes, 437 000 000 fl. Dépenses, 462 600 000 » (Florin autr. = 2 fr. 50).

Dette publique. 2 527 000 000 fl.

Directions des finances. Dans les grands pays de la couronne, allemands, italiens et slaves, le gouverneur civil a la direction supérieure des affaires financières, mais il a sous ses ordres un directeur spécial des finances assimilé par son grade aux conseillers ministériels et en portant le titre. Dans les pays hongrois, le gouverneur n'a pas la direction supérieure des finances.

Une direction pour chaque province : *Vienne*, *Gratz*, *Inspruck*, *Prague*, *Brunn*, *Cracovie*, *Lemberg*, *Zara*, *Venise*, *Bude*, *OEdembourg*, *Presbourg*, *Kaschau*, *Temeswar*, *Agram*, *Hermanstadt* (Transylvanie).

En 1864, des directions ont été créées pour les petits pays de la couronne, dans les villes suivantes : *Linz*, *Salzbourg*, *Klagenfurth*, *Laybach*, *Trieste*, *Troppau*, *Czernowicz* (Galicie).

Armée et divisions militaires. Pied de paix: 295 931 h., pied de guerre: 630 388 h., comprenant 80 rég. d'inf. de ligne à 4 bat., de 6 comp., 14 rég., d'inf., des front., (3 bat. de 6 comp., dans chaque rég., 6 bat. de chasseurs tyroliens et 32 de chasseurs de campagne. — 12 rég., de cuirassiers à 5 et 6 escadr., 2 rég., de dragons, 12 de hussards, 12 de lanciers, etc., en tout : cavalerie, pied de paix : 39 188 h., pied de guerre : 41 903 h. — 13 rég., d'artil. : (2 800 h., pied de paix, 50 000 pied de guerre); génie 2 rég.

Le service militaire est de 8 ans. Il n'y a pas de remplacement.

Commandements généraux des circonscriptions militaires.

1re Circonscription : gouv., de haute et basse Autriche, Salzbourg et Styrie, 2e *corps d'armée*, Vienne.

2e Circonscrip. : Bohême, 1er *corps d'armée*, Prague.

3e Circonscrip. : Moravie et Silésie, 4e *corps d'armée* Brunn.

4e Circonscrip. : Galicie et Bukowine, Lemberg.

5e Circonscrip. : Royaume Lombard-Vénitien, Tyrol, Carinthie, Carniole et Littoral, quartier général, Vérone. commandement général, Udine.

3e *Corps d'armée* :	quartier général,	*Laibach.*
5e *Corps d'armée* :	—	*Vérone.*
7e *Corps d'armée* :	—	*Padoue.*
8e *Corps d'armée* :	—	*Vicence.*

6e Circonscrip. : Hongrie, Bude.

7e Circonscrip. : Transylvanie, Hermanstadt.

8e Circonscrip. : Bannat et Voïvodie de Servie, Temeswar.

9e Circonscrip. : Croatie et Esclavonie, Agram.

10e Circonscrip. : Dalmatie, Zara.

11e Circonscrip. : Forteresse fédérale de Mayence.

Académie du génie militaire, *à Vienne*, — académies militaires *à Wiener-Neustadt*. *Pesth*, *Thorenbourg* (Transylvanie), — école des bombardiers *à Vienne*, — école des pionniers *à Tulln*, — école de cadets *à Olmütz et à Gratz*, — école de cavalerie *à Salzbourg*, — hôtels des invalides : *Vienne*, *Prague*, *Pettau*, *Pesth*, — école polytechnique *à Vienne*. — Places fortes de 1re classe : *Linz*, *Salzbourg*, *Prague*, *Olmutz*, *Comorn* ou *Kœmoern* (Hongrie), *Szegedin* (id.), *Alt-Orsova* ou *Vieil-Orsova* (sur le Danube, frontière de Turquie), *Eszeck* (Esclavonie), *Arad* (Hongrie), *Mun-Kacs* (id), *Alt-Gradisca* (Esclavonie), *Belovar* (Croatie), *Brod* (Esclavonie), *Temeswar* (Servie), *Mantoue*, *Vérone*, *Sebenico* (Dalmatie), *Cattaro* (id.), *Zara* (id.). — Autres places fortes : *Vienne*; — Bohême : *König*

grätz; — Silésie-Autr.: *Troppau;* — Tyrol: *Trente;* — Carinthie: *Klagenfurt;* — Istrie: *Goritz, Grodisca;* — Vénétie: *Legnano, Peschiera;* — Esclavonie, *Semlin;* — Gal.: *Cracovie;* — Haute Autr.: *Braunau;* — *Kufstein* et *Feldkirch* (Tyrol), *Glurns* (id.), *Josephstadt* (Bohême), *Veitmerit* (id.), *Théresienstadt* (id.), *Tabor* (id.), *Stanislaw* (Galicie), *Leopoldstadt* (Hongrie), *Szigetvar* (id.), *Szamos Ujvar et Bistris* (Transylvanie), *Fiume* (Croatie), *Carlstadt* (id.), *Agram* (id.), *Ivanisch* (id.), *Warasdin* (id.), *Kopreinitz* (id.), *Ogulin* (id.), *Ottochacz* (id.), *Goszpich* (id.), *Racza* (Esclavonie,) *Peterwarden* (Bannat), *Semlin* (id.), *Raguse* (Dalmatie), *Castel-Nuovo* (id.).

ARSENAUX GÉNÉRAUX: — *Vienne, Prague, Budweiss, Bude, Temeswar, Vérone.*

Marine. 64 vapeurs d'une force d'ensemble de 11 325 chev., et portant 668 canons; 51 bâtiments à voiles portant 348 canons. Total général: 117 bâtiments portant 1084 canons; 1 vice-amiral réside à Venise. Deux divisions maritimes: *Zara et Trieste.* Chantiers de construction à *Fiume.*

Justice. Dans les pays allemands, slaves, italiens et dalmates, la base de la législation est le code autichien de François Ier promulgué en 1812; mais les pays hongrois ont leur législation et leur organisation particulières. Tous les juges sont nommés par le gouvernement et révocables. Tous les pays suivant le droit autrichien relèvent de la *Cour suprême impériale de cassation de Vienne.* Les pays hongrois ont deux cours suprêmes dites: *Tables septemvirales: Pesth* et *Agram.* — Il y a dans chaque prov. un tribunal suprême ou d'appel et, dans chaque cercle, un tribunal civil. En première instance, la justice civile est séparée de la justice criminelle. Dans chaque bailliage est une justice de paix. Les tribunaux d'appel des provinces sont les suivants: *Vienne, Gratz, Trieste, Inspruck, Prague, Brunn, Lemberg, Cracovie, Zara, Venise, Pesth, Agram, Maros-Vasarhely* (Transylvanie).

Instruction publique et Universités. Toute l'administration de l'enseignement est sous la direction de la commission aulique des études. Pour l'enseignement supérieur, les hautes écoles ou universités sont administrées par des recteurs, et l'enseignement placé sous la direction scientifique de doyens. L'enseignement secondaire se donne dans les gymnases. Pour l'enseignement primaire il existe des écoles élémentaires sous la surveillance immédiate des autorités de chaque cercle de l'évêque ou du consistoire dont dépend la localité. Universités: *Vienne; Prague, Padoue, Pesth, Lemberg, Gratz, Inspruck, Olmütz.*

Travaux publics. Les routes de l'Empire sont divisées en routes de l'État, routes principales et chemins vicinaux. — Le parcours des chemins de fer livrés à la circulation dépasse 3500 kilomètres (voy. la carte); pour les canaux (voy. la carte).

Culture et récoltes. Les terres de l'Empire peuvent se répartir ainsi:

Terres arables,	35 854 995 jochs (1 joch = 57 ares,56).
Vignes,	1 091 984
Prés et jardins,	13 785 989
Pâturages,	16 569 318
Forêts,	31 864 873
Marais,	612 893
	97 749 964

représentant une valeur de 9 500 000 000 florins. (1 flor., autr. = 2 fr. 50,)

Chevaux: 3 460 000; — bêtes à cornes: 14 267 000; — bêtes à laine: 16 900 000; — porcs: 8 151 000. Productions: froment, 48 584 000 metzen (1 metzen = 61 lit., 50); méteil: 15 000 000 metz.; seigle: 64 518 000 metz: orge: 49 958 000 metz.; avoine: 99 544 000 metz.; maïs: 43 876 000 metz.

Industrie. — L'*Industrie minérale* est une des plus importantes de l'Autriche. La production augmente environ d'un 16e par an depuis ces derniers temps.

La houille donne par an 46 167 796 quintaux (de 50 kilogr.); l'anthracite: 36 105 980 quint.; le fer (brut): 5 565 000 quint.; le plomb: 131 564 quint.; le cuivre: 48 000 quint.; l'arsenic et soufre: 34 000 quintaux; l'étain et zinc: 25 530 quint.; l'or: 3460 livres; l'argent: 63240 livres.

L'*Industrie manufacturière* compte environ 15 000 usines et occupe 2 500 000 ouvriers: draps, cotons, soieries, ouvrages d'acier, de bois, verrerie de Bohême.

Commerce intérieur. — Très-considérable. Les principaux marchés sont: Vienne, Prague, Brunn, Troppau, Raab, Debreczin, Pesth, Clausembourg, Temeswar, Lemberg, Brody, Trieste, Venise, Vérone.

Commerce extérieur. — Commerce général (douanes).

Importation annuelle:	262 400 000 fl.
Exportation:	303 000 000
Commerce des douanes de la Dalmatie. Importation:	7 730 000
Exportation:	6 100 000
Total. Importation:	270 000 000
» Exportation:	310 000 000

Navigation. — Effectif de la marine marchande: 9643 navires de tout rang.

Divisions administratives. — L'Autriche est divisée en 12 grands gouvernements et un certain nombre de *provinces;* le tout est subdivisé en *cercles* et les *cercles en bailliages.*

I. GOUVERNEMENTS ET PROVINCES

FAISANT PARTIE DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

Pays allemands.

1° Gouvernement de BASSE-AUTRICHE OU AUTRICHE AU-DESSOUS DE L'EMS.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Bas-Wienerwald,	18	*Bas-Manarstberg,*	15
Haut-Wienerwald,	18	*Haut-Manarstberg,*	19

VILLES. **Vienne**, cap. 512 000 hab., archev., cour supr., command. mil., éc. polytechn., univ., acad. des beaux-arts, conserv. de mus., éc. norm., manuf. soie, porcel., papier, typogr., fond. de canons. En 1529, assiégée par Soliman II; prise par Napoléon: 1805, 1809. — Dans les environs: *Schœnbrunn* et *Laxembourg*, chât. imp.; — *Essling* et *Wagram*, vict. des Franç. en 1809; — *Baden*, eaux; — *Neustadt*, éc. mil.; — *Tuln*, éc. de pionniers; — *Mautern*, vict. de Mathias Corvin, 1484; — *Dürenstein*, où Richard Cœur de Lion fut détenu, 1192; — vict. de Mortier sur les Russes, 1805; — *Fhrosdorf*, résid. du duc de Bordeaux.

2° Gouvernement de HAUTE-AUTRICHE, ou AUTRICHE AU-DESSUS DE L'ENS.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Muhl.	15	*Traun.*	9
Inn.	9	*Hausruck.*	13

VILLES. — *Linz*, évêc., v. forte, man. imp. de tabacs, glaces, tanneries, fers; — *Ens*, anc. colon. rom. de *Lauriacum;* — *Steyer*, man. imp. d'armes, ind. fer; armistice de 1800; — *Wels*, où mourut l'emp. Maximilien; — *Gmünden*, s. un lac; — *Ischl*, eaux.

PROVINCE DE SALZBOURG, avec un *chef-du-pays.* Cercle de Salzbourg, 20 bailliages.

VILLES. *Salzbourg*, archev., patrie de Mozart, 1756, éc. de médecine.

3° Gouvernement de TYROL ET VORARLBERG.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Inspruck.	18	*Trente.*	25
Brixen.	22	*Bregenz.*	6

V. *Inspruck*, univ., cour supr., où mourut Fran-

çois I[er] de Lorraine, 1765; — *Bregenz*, s. le lac de Constance, ancienne *Brigantia;* — *Feldkirch*, v. forte, industr.; — *Küfstein*, v. forte; — *Meran*, d'où est originaire la famille d'Agnès de Méranie; — *Glürns*, v. forte; — *Brixen*, évêch., déposition de Grégoire VII, 1080; — *Botzen*, ind.; — *Trente*, év., pl. forte, ancienne *Tridentum*, concile, 1545-1563, ind. fer, verreries, tabacs, papiers; — *Roveredo*, industr.

4° Gouvernement de STYRIE.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Gratz.	22	*Brück.*	20
Marbourg.	20		

VILLES. *Gratz*, prison d'État, cour supr., univ., ind. fer, soie; — *Judenbourg*, ancienne *Idunum;* — *Brück*, ardoisières; — *Leoben*, armistice de 1797, forges; — *Marbourg;* — *Pettau*, hôtel des invalides; — *Cilly*, ancienne *Celeia.*

PROVINCE DE CARINTHIE, 28 bailliages.

V. *Klagenfurt*, ind.; — *Ferlach*, manuf. d'armes; — *Villach*, ind., mines de plomb de *Bleiberg.*

PROVINCE DE CARNIOLE, 30 bailliages.

V. *Laybach*, ind.: — *Neustadt* et les eaux de *Töplitz;* — mines de mercure d'*Idria;* — *Adelsberg* avec ses immenses grottes de stalactites.

5° Gouvernement du LITTORAL (ISTRIE).

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Trieste.	1	*Mitterbourg.*	16
Goritz.	12		

V. *Trieste*, port import., 2 évêchés, 1 cath. et 1 grec. Winckelmann y fut assassiné, 1768; éc. de navigation, siége de la société du *Lloyd*, arsenaux, commerce extérieur très-considérable; — *Goritz*, archev., pl. forte, où mourut Charles X, 1836. — Village d'*Aquileja*, ancienne *Aquileia;* — *Grandisca*, év., v. forte; — *Capo d'Istria;* — *Pirano*, chantiers; *Parenzo*, év.; — *Pola*, év., antiquités; — *Pisino* ou *Mitterbourg*, ch.-l. du cercle. — L'île *Cherso*, ancienne *Crepsa*, bois, pâturages, cap *Cherso*, év.; — île de *Veglia*, ch.-l. *Veglia*, év.

6° Gouvernement de MORAVIE.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Brünn.	17	*Hradisch.*	12
Olmütz.	17	*Znaïm.*	9
Neutitschein.	13	*Iglau.*	8

V. *Brünn*, ch.-l. de command. mil., cour supr., év., ind.: laine; château du *Spielberg*, prison d'État, immortalisée par Silvio Pellico; — *Freyberg* et *Neutilschen*, ind. — *Weisskirchen*, eaux; — *Prérau*, résidence de Mathias Corvin; — *Müglitz*, ind.; — *Olmütz*, anc. cap., archev., univ., v. forte. La Fayette y fut détenu, arsen. ind.; — *Prosnitz*, ind.; — *Kremsier*, assemblée constituante réunie, en 1848, par l'emp. Ferdinand; — *Gœding*, man. de tabacs; — *Zwittau*, év.; — *Austerlitz*, 1805; — *Iglau;* — *Hradisch;* — *Znaïm;* — man. imp. de tabacs de *Pöltemberg;* — *Nikolsbourg*, v. israëlite.

PROVINCE DE SILÉSIE, 22 bailliages.

V. *Troppau*, v. forte; — *Bielithz*, ind.; — *Teschen*, ind.; — *Jœgerndorf.*

7° Gouvernement de BOHÊME.

Cercles	Bailliages	Cercles	Bailliages
Prague.	20	*Jungbunzlau.*	17
Budweiss.	15	*Gitschin.*	16
Pisek.	13	*Königsgrätz.*	13
Pilsen.	18	*Chrudim.*	12
Eger.	19	*Czaslau.*	14
Saatz.	15	*Tabor.*	16
Leitmeritz.	19		

V. *Prague*, archev., ch.-l. de command. mil., cour sup., univ., ind. En 1618, défénestration de Prague; victoires des Impériaux sur les protest., 1620; 1742, siége des Français; 1757, vict. de Frédéric roi de Prusse sur les Impér.; bombardement de 1848; — *Gitschin;* — *Josephstadt*, v. f.; — *Königgratz*, v. f., évêché.; — *Chrudim*, marché aux chevaux; — *Pardubitz*, hôtel des Invalides, haras impér.; — *Czaslau*, victoire de Frédéric II sur les Impér, 1742; — *Kuttemberg*, mines de cuivre et de plomb, ind.; — *Kollin*, vict. des Impér. sur Frédéric II, 1757; — *Jung-Bunzlau*, ind.; — *Reichenberg*, ind. des draps; — *Leitmeritz*, évêch., ville forte; — *Thérésienstadt*, ville forte; — *Saatz;* — *Karlsbad*, eaux renommées; — *Egra*, ou Wallenstein fut assassiné, 1634; — *Marienbad*, eaux; — *Haïde*, cristaux de Bohême; — *Pilsen*, ind.; — *Klattau*, ind.; — *Radnitz*, mines de houille; — *Przibram*, siége de la direction des mines; — *Horzowitz*, gr. établissements métallurgiques; — *Budweiss*, év.; — *Pisek*, ind.; — *Tabor*, v. f.; — *Sedlitz*, eaux.

II. GOUVERNEMENTS ET PROVINCES

SITUÉS HORS DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

Pays Polonais.

8[e] gouv. de GALICIE : 2 territoires administratifs, 1° territoire de Lemberg, 2° territoire de Cracovie.

1° TERRITOIRE DE LEMBERG.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Lemberg,	5	*Zloczow,*	10
Stry,	9	*Tarnopol,*	9
Sambor,	11	*Brzezany,*	8
Sanok,	11	*Czortkow,*	9
Przemysl,	9	*Stanislaow,*	10
Zolkiew,	10	*Kolomea.*	9

2° TERRITOIRE DE CRACOVIE.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Cracovie,	5	*Rzeszow,*	11
Wadowice,	13	*Tarnow,*	10
Sandec,	10	*Bochnia,*	9
Jaslo,	9		

VILLES. LEMBERG, ch.-l. de command. milit, cour sup., univ., 3 archev.; ind.; — *Sambor*, ind.; — *Drohobycz*, ind.; salines, dép. d'étalons; — *Stry;* — *Halicz*, v. juive, ancienne cap. de la Galicie; — *Stanislaw*, v. f.; — *Kolomea;* — *Czortkow;* — *Tarnopol*, ind.; — *Brzezany*, man. d'armes; — *Brody*, v. juive, ind., comm.; — *Zloczow;* — *Przemysl*, évêchés cath. et grec; — *Jaroslaw*, ind.; — *Sanok;* — *Drobromyl*, imprimeries.

CRACOVIE ou KRAKAU, anc. cap. de la Pologne, v. f., cour sup., univ.; — *Landskrona* et *Promnik*, v. hist.; — *Wadowice*, hop. mil.; — *Tarnow;* — *Jaslo;* — *Rzeczow;* — *Sandec;* — *Bochnia.*

PROV. DE BUCKOWINE. 15 bailliages.

VILLES. CZERNOWICZ, ind.; — *Suczawa*, tr. import. autrefois; — *Radautz*, direct. des haras.

Pays Hongrois.

9[e] gouv. de HONGRIE : 5 territoires administratifs.

1° TERRITOIRE DE PESTH.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Pesth-Pilis,	7	*Heves* (ch.-l. *Erlau*),	4
Pesth-Solt (ch.-l. *Keschemet*),	6	*Szolnok,*	3
Stuhlweissembourg,	4	*Csongrad,*	7
Gran,	3	*Jazygie* et *Koumanie* (ch.-l. *Felegyhaza*,	
Borrod (ch.-l. *Miskölcz*),	5		

2° TERRITOIRE DE PRESBOURG.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Presbourg,	5	*Miklos*).	3
Haut-Neutra, (ch.-l. *Tyrnau*)	6	*Zohl*,	3
Bas-Neutra,	7	*Bars*,	5
Trentschin,	8	*Komorn*,	3
Arva - Thurocz (*Arva*),	5	*Hont* (ch.-l. *Ipoly-Sagh*),	5
Liptau (ch.-l. *Sz.-*		*Neograd*.	7

3° TERRITOIRE DE KASCHAU.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Abauy-Torna,	6	*Zemplin* (ch.-l. *Ughely*),	10
Goemoer (ch.-l. *Rima-Szombath*),	5	*Unghvar*,	4
Zips (ch.-l. *Leutchau*),	7	*Beregh - Ugoska* (ch.-l. *Bereghzasz*),	7
Saros (ch.-l. *Eperies*),	6	*Marmaros* (ch.-l. *Szigeth*),	7

4° TERRITOIRE D'OEDENBOUG.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Oedenbourg,	8	*Somogy*, (ch.-l.	
Wieselbourg,	3	*Kaposwar*),	7
Raab,	3	*Baranya*, (ch.-l.	
Veszprim,	5	*Funfkirchen*),	7
Eisenbourg,	10	*Tolna* (ch.-l.	
Zala,	8	*Szkszarad*),	5

5° TERRITOIRE DE GROSS-WARDEIN.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Bihar-Sud (ch.-l. *Gross-Wardein*),	7	*Szabolcs* (ch.-l. *N. Kallo*,	4
Bihar-N (ch.-l. *Debreczin*),	5	*Bekès-Chanad* (ch.-l. *Gyula*),	7
Szathmar,	7	*Arad*,	6

VILLES. PESTH, rive g. du Danube, cour supr., univ., éc. mil., éc. vétérin., ind., comm.; bombardée en 1849 par les Autrichiens; *Bude* ou *Ofen*, rive dr. du Danube, avec une citadelle: le *Bloksberg*, fortifiée en 1851; près de *Bude* est la plaine de *Rokasch*, où l'on élisait les rois de Hongrie; — *Waïzen*, év., ind.; — *Grun* (*Esztergom* en hongrois, *Ostrihom* en slave *Strigonium* en latin), archev.; — *Komorn*, v. f.; — Dans la gr. île de *Schütt*, Charlemagne battit les Avares;—*Presbourg*, ancien lieu de couronnement des rois de Hongrie, traité dicté par Napoléon, 1806; — *Tyrnau*, vins; — *Leopoldstadt*, v. f.; — *Posteny*, eaux; — *Trentchin*, près de laquelle sont les eaux de *Teplicz*; — *Neutra*, év., — *Kremnitz*, fonderies, hôtel des monnaies; — *Neusohl*, év.; près de là, *Kralova*, man. d'armes; — *Schemnitz*, centre minier, tr. import., éc. des mines; — *Kesmark*, ind.; — *Iglo*, ind.; — *Bartfeld*, eaux, ind. du fer; — *Nagy-Saros*, ind.; — *Eperies*, év., comm. de vins, ind.;— *Kaschau*, év., ind.; — *Rosenau*, év.; — *Mokolcz*, ind., vins; — *Erlau*, archev., eaux; — *Tokay*, vins célèbres;— *Maad* et *Tallya*, vins; — *Munkacs*, v. f., prison d'État, salpêtre; — *Debreczin*, gr. ind. de laine, cuirs; — *Gross-Wardein*, ou *Nagy-Varda*, év. cath. et év. grec, eaux therm.; — *Guyla*; — *Czaba*; — *Bekes*; — *Szarvas*; — *Szentes*; — *Mezœ-Tur*; — *Hodmezo-Vasarhely*; — *Alt-Arad*, v. f., év. grec. Ces huit dernières villes ont de 20 à 30 000 hab.; — *Szegedin* en a 60 000, v. f.; — *Csongrad*;— *Kecskemet*, gr. comm.;— *Nagy-Körös*; — *Czegled*; — *Raab*, év., comm. de coutellerie, vict. des Français sur les Autrichiens, 1809; — *Oedenbourg* (*Soprony* en hongrois), ind.; — *Steinamanger* (*Szombat-Hely*), év., ancienne *Sabaria*, patrie de saint Martin de Tours; — *Saint-Gothard*, vict. des Français et des Impériaux sur les Turcs, 1664; — *Keszthely*, sur les bords du lac Balaton, éc. d'agriculture, des forêts, éc. de droit; — *N. Kanisza*; — *Szigetvar*, v. f.; — *Funfkirchen* (ou *Paks* ou *les cinq églises*), év.; — *Mohacs*, vict. des Turcs sur Louis II de Hongrie qui y fut tué, 1526; — *Duna - Földvar*; — *Veszprim*, év., vins; — *Stuhlweissembourg* (ou *Szekes-Feyervar*), év., v. import.

Roumains de l'Est.

Province de TRANSYLVANIE avec un président.,

Cercles.	bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Hermanstadt.	12	*Dees*.	8
Broos.	9	*Bistritz*	10
Karlsbourg.	6	*Maros-Vasarhely*.	6
Klausenbourg.	6	*Ud-Varhely*.	6
Szilagy-Somlys.	6	*Cronstadt*.	10

VILLES. KLAUSEMBOURG (*Kolosvàr*), ancienne *Claudiopolis*, v. hongroise, ch.-l. de la prov., patr. de Mathias Corvin, univ. cath.; — *Hermanstadt*, ch.-l. de command. mil., év. grec, ind.; — *Reps*, haras; — *Orlack*, év. grec; — *Schässbourg*, v. f.; — *Medgyes*, ancienne *Colonia media*; — *Szüszraros* (*Broos*); — *Kronstadt*, ind. du fer; — *Fogaras*, archev.; — *Szekely-Udvarhely*; — *Maros-Vázarhely*, table de justice; — *Gyalar*, forges; — *Thorembourg*, éc. mil., vict. de Trajan sur les Daces, 102; — *Zalatna*, centre de l'industrie minière; — *Karlsbourg*, év. cath., hôtel des monnaies; — *Szamos-Ujvar*, v. f.; — Aux environs de *Dees*, emplacements des deux v. romaines de *Sarmizegethusa* et d'*Ulpia-Trajana*; — *Bistriz*, v. f.

Slaves méridionaux.

10° Commandement militaire du BANNAT, divisé en 3 parties : 1° *Voïvodie de Servie* avec le *Bannat de Temeswar*; 2° *Croatie* avec l'*Esclavonie*; 3° *Les confins militaires* sur toute l'étendue de la frontière méridionale.

1° Voïvodie de SERVIE AVEC LE BANNAT DE TEMESWAR.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Temeswar.	6	*Neusats*.	5
Lugos.	4	*Zombor*	6
Grand-Beeskereck.	8		

2° LA CROATIE ET L'ESCLAVONIE.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages
Croatie :		Esclavonie :	
Agram:	14	*Posega*.	7
Warasdin.	13	*Esseck*.	6
Fiume.	6		

3° CONFINS MILITAIRES.

(Organisation spéciale et toute militaire qui exclut la division en cercles. Voy. plus bas.)

VOÏVODIE ET BANNAT.

VILLES. *Baja*, comm.; — *Theresienstadt*, ind. et comm. import.; — *Neusatz*, comm. imp.;— *Ruma*, vin, soie; — *Nagi-Szent-Miklos*; — *Nagy-Beeskereck*; — *Temeswar*, v. f., comm.; — *Lugos*; — *Werschitz*, comm.

CROATIE ET ESCLAVONIE.

V. *Fiume*, v. f., port, év.; — *Novi*; — *Carlstadt*; v. f.; — *Agram*, cour supr., ch.-l de command. mil., archev., v. f.; — *Kreutz* ou *Körös*, év.; — *Belovar*, v. f.; — *Ivanisch*, v. f.; — *Warasdin*, v. f.; — *Kopreinitz*, v. f.; — *Posega*; — *Esseck*, v. f., l'ancienne *Mursia*.

CONFINS MILITAIRES.

On donne le nom de confins militaires à une longue lisière de pays qui s'étend depuis l'Adriatique jusqu'aux frontières occidentales de la Transylvanie, et qui se prolonge même stratégiquement

jusqu'aux limites de la Galicie. C'est une ligne de défense contre la contrebande et une pépinière de soldats. Ce sont de vastes campements où les populations, demi-barbares, vivent du produit de leurs troupeaux et de leurs champs et sont organisés militairement. Les terres sont concédées aux familles et possédées collectivement à titre inaliénable. Tous doivent le service militaire perpétuel, exigible d'ordinaire pour 12 ans.

VILLES. *Carlopago*, port; — *Zeng*, id; — *Goszpich*, v. f.; — *Ottohacz*, v. f.; — *Ogulin*, v. f.; — *Glina*; — *Petrinia*; — *Alt-Gradiska*, v. f., év.; — *Brod*, v. f.; — *Mitrovitz*, l'ancienne *Sirmium*; — *Racza*, v. f.; — *Peterwarden*, v. f.; c'est dans le faubourg appelé *Bukowitz*, que le prince Eugène fut vainqueur des Turcs, 1716; — *Karlowitz*, archev. grec, paix de 1699; — *Szalankement*, déf. des Turcs, 1697, 1716; — *Semlin*, v. f.; — *District des Tchaïkistes*, entre le Danube et la Theiss, où se recrutent les mariniers de la flotte danubienne; *Tittel* est leur arsenal principal; — *Pancsova*, école de mathématiques; — *Mehadia*; — *Alt-Orsowa*, v. f.

11° Gouvernement de DALMATIE.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Zara.	10	*Raguse.*	5
Spalatro.	12	*Cattaro*	4

VILLES. ZARA, ch.-l. de command. mil., cour prus., archev., port, v. f.; — *Scardona*, ancienne v. rom., év.; — *Sebenico*, port, v. f.; — *Salona*, antiquités; — *Trau*, év.; — *Spalatro*, archev., port; — *Almissa*, vins; — *Marcasca*, év., port; — *Raguse*, archev. avec son port à *Gravosa*. — *Stagno*, port; — *Cattaro*, v. forte, év.; — *Risano*, év.; *Castel-Nuovo*, v. f.

ILES : *Meleda*, *Lagosta*, *Corzola* (ancienne *Corcyra-Nigra*), év.; — *Lesina* (anc. *Pharos*), év., port; — *Lissa*, port et v. f.; — *Brazza*, fromages; — *Coronata*, fromages; — *Isola Grossa* (anc. *Scardona*); — *Arbe* et *Pago*.

Italiens.

12° Gouvernement du royaume LOMBARD-VÉNITIEN.

Cercles.	Bailliages.	Cercles.	Bailliages.
Venise.	7	*Vérone.*	11
Bellune.	7	*Padoue.*	8
Udine.	19	*Rovigo.*	8
Trévise.	8	*Mantoue.*	11
Vicence.	11		

VILLES. VENISE, arch., cour supr., port; — *Chioggia*, év. port; — *Padoue*, év., univ.; — *Este*; — *Rovigo*, év.; — *Vicence*, év.; — *Bassano*, vict. de Bonaparte sur les Autrichiens, 1796; — *Vérone*, ch.-l. de command. mil., v. f. de 1re cl., év.; — *Legnago*, v. f., 1796; — *Caldiero*, 1796, 1805; — *Bussolengo*, Scherer sur les Autrichiens, 1799; — *Arcole*, Bonaparte sur les Autrichiens, 1796; — *Carpi*, Eugène sur Catinat, 1701; — *Rivoli*, 1797; — *La Corona*, Joubert sur les Autrichiens, 1797; — *Trévise*, év.; — *Conegliano*; — *Ceneda*, év.; — *Udine*, archev., ch.-l. de command. mil.; — *Porto-Gruaro*, év.; — *Campo-Formio*, traité dicté par Bonaparte, 1797; — *Bellune*, év.; — *Feltre*; — *Cadore*, les Français sur les Autrichiens, 1797.

Population des principales villes de l'Empire.

La monarchie autrichienne avait en 1857 134 villes ayant une population de plus de 10 000 hab., parmi lesquelles 96 comptaient moins de 20 000, 25 plus de 20 000, 8 plus de 50 000, et 5 plus de 100 000 hab. Vienne avait, en 1857, 476 222 âmes (à la fin de 1863, environ 560 000), Prague 142 588, Pesth 131 705, Venise 118 172, Trieste (sans son territoire) 65 874, Lemberg 70 384, Gratz 63 176, Szegedin 62 700, Vérone 59 169, Brünn 58 809, Bude 55 240, Padoue 53 584, Maria-Thérésienstadt 53 499, Presbourg 43 863, Cracovie 41 086, Keczkemét 39 434, Debreczin 36 283, Vicence 33 306, Mantoue 29 884, Linz 27 628, Arad 26 959, Cronstadt 26 826, Chioggia 26 667, Czernovitz 26 345, Udine 25 201

CARTE N° 68.

SUISSE.

Position astronomique. — Long. : 3° 40'—7'E.; lat. : 45° 50'—47° 53'.

Géographie physique. OROGRAPHIE. — Du mont Saint-Gothard, pris comme centre du système alpin, se détachent cinq chaînes : 1° les Alpes Lépontiennes ou Centrales, vers l'E., qui engendrent les Alpes Grises et Algaviennes, d'une part, et les Alpes Rhétiques de l'autre, avec les cols du Saint-Gothard, du Bernardino, du Splügen, de Maloia et de Bernina qui donnent passage à quatre routes conduisant en Italie; 2° — les Alpes d'Uri à l'E. N. E., lesquelles forment, avec la chaîne précédente, la ceinture du bassin supérieur du Rhin; — 3° les Alpes Pennines, vers le S.-O., dont les sommets principaux sont : le Simplon, avec le col du même nom, le mont Rosa, le Matterhorn et le Vélan; — 4° les Alpes Bernoises, à l'O., avec le mont Furka, le Grimsel, le Wetterhorn, le Finster-Aarhorn, le Schrekhorn, le Walcherhorn, l'Eigerhorn, le Monch, la Jungfrau, la Gemmi et les Diablerets; cette chaîne se poursuit par une simple ondulation au N. du lac de Genève, et présente la Dent-de-Jaman et le Jorat qui rejoint le Jura. Les Alpes Bernoises forment, avec les Alpes Pennines, la ceinture du bassin supérieur du Rhône; — 5° Contre-fort qui, se dirigeant vers le N., sépare le bassin secondaire de la Reuss de celui de l'Aar. Le sommet, si connu du Rigi entre les lacs des Quatre-cantons et de Zug, doit être mentionné.

HYDROGRAPHIE. — Quatre bassins distincts : 1° le bassin du Danube, auquel appartient l'Inn qui arrose le canton des Grisons, vallée d'Engadine; — 2° le bassin du Pô auquel appartient le Poschiavino, qui traverse les lacs Bianco et Poschiavo, petit affluent de droite de l'Adda, dans la Valteline; — le Tésin qui arrose le val Levantina, grossi : 1°, à gauche, de la Mesa, qui arrose le val Misocco et prend sa source au S. Bernardino; le Bremo, qui arrose le val Blegno, de la Tresa, écoulement du lac de Lugano dans le lac Majeur; 2° à droite, la Verrasca et la Maggia qui se jettent dans le lac Majeur traversé par conséquent par le Tésin lui-même; — 3° le bassin du Rhône qui ne comprend, en Suisse, que le Rhône, traversant le lac de Genève, et une petite partie du cours du Doubs, affluent de la Saône; — 4° le bassin du Rhin comprenant le Rhin lui-même dont les deux bras, Rhin supérieur, Rhin inférieur, se réunissent à Reichenau; il traverse le lac de Constance, se précipite en une cascade connue sous le nom de chute du Rhin, en sortant de Shaffhouse et quitte la Suisse à Bâle. Il reçoit, à droite, l'Albula (canton des Grisons), et, à gauche : 1° le Thur, 2° le Toss, 3° le Glatt, 4° l'Aar, qui arrose l'Oberland, la vallée de Meyringen, et

traverse les lacs de Brienz et de Thun. L'Aar reçoit, à droite, l'Emmen, le Wigger l'Aar, qui traverse les lacs Baldekcr et Halwyler; — la Reuss, qui traverse le lac des Quatre Cantons (Waldstatter-See) et reçoit, à droite, la Musta avec l'écoulement du lac de Lowerz, la Lorze, écoulement des lacs d'Egeri et de Zug; à gauche l'écoulement des lacs de Lungern, de Saarnen et d'Alpnach; — la Limmat qui sort du lac de Zurich, lequel reçoit l'écoulement du lac de Wallenstadt. — L'Aar reçoit, à gauche : le Simmen, la Sarine, le Zihl, écoulement du lac de Bienne qui reçoit les eaux : de la Thièle qui sert d'écoulement au lac de Neuchâtel, lequel reçoit lui-même : 1° l'Orbe; la Broye qui traverse le lac de Morat. — Enfin le Rhin reçoit encore la Birse dans le canton de Bâle.

Productions. — Rien de particulier sur le sol, le climat et les productions minérales ou agricoles de la Suisse qui participent du climat de la France et de l'Italie dans leurs parties montagneuses.

Superficie. — 739 milles carrés géogr.

Ethnographie, Langues. — Celtes et Germains, et races latines dans le canton du Tessin. On parle allemand dans la plupart des cantons, français dans ceux qui touchent à la France, sauf Bâle, et italien dans le Tésin. On trouve dans le canton des Grisons une langue divisée en deux idiomes, le romanique et le ladin.

Formation historique.— Guillaume Tell commence l'affranchissement de son pays qui dépendait, en 1308 de la maison d'Autriche. En 1315 se forme la République libre des trois cantons : Uri, Underwald et Schwytz; en 1513 Appenzell y fut joint. La paix de Westphalie, 1648, garantissait l'indépendance des treize cantons; les quatre précédents et les neuf suivants : Zurich, Berne, Lucerne, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure et Schaffhouse. Par la Constitution de 1803 la Suisse comprit dix-neuf cantons; les treize précédents et les six suivants : Argovie, Saint-Gall, Grisons, Tésin, Turgovie, Vaud. Le congrès de Vienne prononça en 1815 la Constitution définitive des vingt-deux cantons par l'adjonction du Valais, de Neufchâtel et de Genève.

Population.— 2 511 000. (En 1850: 2 392 000.)

Gouvernement. — A la suite de la guerre du Sunderbund, une nouvelle Constitution fédérale fut adoptée, le 12 septembre 1848. Le gouvernement est une République fédérative de vingt-deux États ayant chacun sa Constitution propre avec un conseil d'État et envoyant des députés à la Diète de Berne. Deux conseils formés, l'un, de députés élus à raison d'un par 20 000 habit., et l'autre, de 44 députés élus au nombre de 2 par chaque canton. Ces deux conseils nomment, pour 3 ans, un conseil général de 7 membres, espèce de ministère chargé de l'administration des affaires; le général en chef des armées est élu par les deux conseils. Le président de la confédération, nommé pour un an par l'assemblée fédérale, préside le conseil.

Chaque canton forme en réalité une petite république : représentative, ayant son administration et son budget particuliers, mais ne pouvant changer sa constitution politique. L'administration est conférée à un conseil exécutif choisi par le grand conseil cantonal dont les membres sont élus par le suffrage universel.

Le pouvoir fédéral centralise les grands services publics : armée, politique extérieure, monnaies, postes.

Religion.— Nous donnons, dans la carte, la répartition des cultes dans les cantons, à l'aide de trois nuances indiquant les cantons où la majorité est catholique, ceux où la majorité est protestante; enfin ceux où le nombre considérable de protestants et des catholiques doit les faire considérer comme mixtes, malgré les différences souvent considérables entre les chiffres des uns et des autres. Le tableau suivant fixera la statistique religieuse de ce pays :

Répartition de la population d'après les cultes.

Cantons.	Catholiques.	Protestants.	Divers.	Juifs.
Zurich.	11 256	253 793	1 054	162
Bern.	58 319	405 727	2 275	820
Lucerne.	127 865	2 619	4	14
Uri.	14 705	36	—	—
Schwytz.	44 509	524	5	1
Unterwald (Obwald).	13 283	93	—	—
Unterwald (Nidwald).	11 475	51	—	—
Glaris.	5 827	27 506	28	2
Zug.	18 990	609	9	—
Fribourg.	89 970	15 522	23	8
Soleure.	59 624	9 545	59	35
Bâle-ville.	9 746	30 513	253	171
Bâle-campagne.	9 751	41 605	222	4
Schaffhouse.	2 478	32 950	72	—
Appenzell (Rhod. extér.).	2 183	46 218	29	1
Appenzell (Rhod. intér.).	11 884	115	1	—
Saint-Gall.	110 731	69 492	88	100
Grisons.	39 945	50 760	8	—
Argovie.	88 424	104 167	79	1 538
Thurgovie.	22 019	67 735	316	10
Tessin.	116 233	93	11	6
Vaud.	12 790	199 452	519	396
Valais.	90 088	693	5	6
Neuchâtel.	9 234	77 095	475	565
Genève.	42 099	40 069	331	377
Total.	1 023 430	1 476 982	5 866	4 216

Il y a trois évêchés catholiques : Genève, Lausanne, Sion.

Finances fédérales. — Recettes : 19 000 000
Dépenses : 18 600 000

Armée fédérale.— L'armée fédérale se compose : 1° de l'armée régulière (Bundesauszug), formée des hommes de 20 à 34 ans, à raison de 3 pour 100 de la population; 2° de la réserve,

c'est-à-dire des hommes ayant fait leur temps de service dans l'armée régulière, de 34 à 40 ans, à raison de 1 1/2 pour 100 de la population; et 3° de la landwehr qui comprend tous les hommes en état de porter les armes jusqu'à l'âge de 44 ans, qui ne font pas le service dans l'armée régulière ou dans la réserve.

D'après le rapport du département militaire l'armée fédérale comprend :

Armée régulière.	85 441	hommes.
Réserve.	45 631	»
Landwehr.	62 536	»
Total.	164 608	hommes.

Contingent obligatoire :

Armée régulière.	69 569	hommes.
Réserve.	34 785	»

Justice. — Un tribunal fédéral.

Instruction publique. — Trois universités : Bâle, Zurich, Berne; trois académies : Genève, Lausanne, Neuchâtel; sept lycées : Lucerne, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, Sion, Lugano et Einsiedeln.

Travaux publics. — Les seuls travaux publics rendus possibles par la nature du sol sont les routes, les ponts et les chemins de fer. Nous avons indiqué ces derniers sur la car e. Le canal de la Linth fait communiquer le lac de Wallenstadt avec celui des Quatre Cantons.

Culture et récoltes. — Les pâturages et leurs produits sont la principale richesse de la Suisse. Les fromages sont le grand article de commerce agricole pour l'exportation. L'industrie fromagère est surtout prospère dans la Gruyère (canton de Fribourg), à Einsiedeln (canton de Schwitz), à Brienz (Oberland).

Industrie. — Soie et coton, surtout à Bâle, à Saint-Gall; horlogerie à Genève, dans le canton de Neuchâtel, etc.

Commerce.—La Suisse fournit à la France pour 200 millions par an et en reçoit 206 millions environ.

TABLEAU DES 22 CANTONS ET VILLES PRINCIPALES.

Cantons.	Superficie milles c. géog.	Population.	
Zurich.	31	266 265	— *Zurich*, 19 800 hab., vict. de Masséna sur Souvaroff, 1799; Zwingli y prêcha la réforme, 1516; patrie de Gessner et de Lavater; *Cappel*, dont Zwingle était curé, bataille dans les guerres de religion, où il fut tué, 1531,
Berne.	123	467 141	— *Berne*, 29 000 hab., fondée par Berthold de Zaringen; Laupen, vict. des Suisses sur les Autrichiens, 1339; Interlaken, Meyringen, Grindelwald, connues des voyageurs.
Lucerne.	22	130 504	— *Lucerne*, 11 600 hab., Sempach, vict. des Suisses sur Léopold d'Autriche, 1386.
Uri.	19	14 741	— *Altorf*, où Guillaume Tell abattit la pomme.
Schwytz.	16	45 039	— *Schwytz*, Einsiedeln, célèbre abbaye au moyen âge; mont Rigi, ascension obligée des voyageurs; Goldau, village détruit en 1806 par un éboulement; Kusnach, chapelle de Guillaume Tell.
Unterwald (Obwald).	8	13 376	— *Stanz*.
Unterwald (Nidwald).	5	11 526	—
Glaris.	12	33 363	— *Glaris*, ravagé par la guerre de 1798-99.
Zug.	4	19 608	— *Zug*.
Fribourg.	27	105 523	— *Fribourg*, 10 000 hab.; Morat, vict. des Suisses sur Charles le Téméraire, 1486; Gruyères, fromages.
Soleure.	13	69 263	— *Soleure*.
Balle-ville.	0	40 683	— *Bâle*, 38 000 hab., concile célèbre, 1431-1444; Saint-Jacques, bataille de 1440 à laquelle Louis dauphin (plus tard Louis XI) assista.
Bâle-campagne.	7	51 582	—
Schaffhouse.	5	35 500	— *Schaffhouse*, 8000 hab., lycée.
Appenzell (Rhod. exté.).	4	48 431	— *Appenzell*; Herizau, industr.
Appenzell (Rhod. intér.).	2	12 000	—
Saint-Gall.	36	180 411	— *Saint-Gall*, 14 000 hab., ancienne abbaye célèbre.
Grisons.	127	90 713	— *Coire*, 7000 hab; Splügen.
Argovie.	25	194 208	— *Aarau*, industr.; *Bade*, bains; conférences d'Œcolampadius, traité de 1714, entre le prince Eugène et Villars; château de Habsbourg, berceau de la famille impériale de ce nom; Schinznach, eaux; Augst, ancienne *Augusta Rauracorum*; Aarbourg, forteresse fédérale.
Thurgovie.	18	90 080	— *Frauenfeld*; château d'Areneberg, à Napoléon III.
Tessin.	50	116 343	— *Bellinzona*; *Lugano*, Locarno.
Vaud.	57	213 157	— *Lausanne*, 20 500 hab., Avenche, l'ancienne *Aventicum*; Payern, anc. abbaye; Vevay, Chillon, Yverdum, Nyon, Morges, Bex et Lavey, eaux.
Valais.	94	90 792	— *Sion*, évêché; Martigny; Saint-Maurice, abbaye célèbre; Louech, eaux.
Neuchâtel	14	87 369	— *Neuchâtel*, affranchi des prétentions de la Prusse depuis les confér. de Paris, 1857; la Locle, horlogerie; et la Chauxdefonds, patrie de Léopold Robert.
Genève.	5	82 876	— *Genève*, 41 500 hab.; réforme de Calvin qui y mourut en 1564, patrie de J. J. Rousseau et de Sismondi.
Total.	739	2 510 494	

CARTE N° 69.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Position astronomique. — Long., 1° E., 12° O.; lat., 36-44° N.

Géographie physique. Voy. la carte.

Climat. — Humide et froid dans le nord, sec et chaud dans le centre, serein et brûlant dans le midi.

Productions. — FAUNE. Bêtes à cornes en Estramadure, en Galicie, dans les Asturies et dans les Castilles; mulets dans la Manche, en Andalousie; moutons, race des mérinos dans toute l'Espagne.

MÉTAUX. — On trouve surtout du plomb argentifère, le plus beau qui soit au monde: 250 000 quintaux annuellement; et mercure: 11 000 quint.

I. ESPAGNE.

Superficie. — 9078 milles carr. géogr.

Ethnographie. — Voy., pour l'ethnographie primitive, le tabl. 19. Aux races fixées dans l'Espagne pendant cette première période sont venus s'ajouter les peuples de races germaniques: Wisigoths, Suèves, Vandales, 410; puis les Arabes, 711. LANGUE. — Espagnole, néolatine, et quelques emprunts au vocab. arabe. — **Formation historique.** La monarchie et le peuple espagnols sont sortis des montagnes des Asturies et ont lutté pendant 7 siècles contre les Maures qui ont été définitivement expulsés en 1492 par Ferdinand et Isabelle; c'est à cette même époque que les États chrétiens, politiquement distincts, ont été réunis en un seul. Le dernier pays ajouté a été la Navarre, sous Ferdinand, 1512. Voy. plus bas pour le Portugal.

Population. — 15 460 000 hab., et, pour les colonies: 4 746 000 hab.

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle; la loi salique n'existe pas. (Constitution de 1812, modifiée en 1837, réformée en 1845), système représentatif. Les *Cortès*, ou parlement, sont divisés en deux chambres: 1° *Chambre des députés* nommés pour 3 ans, directement par les électeurs, à raison de 1 député pour 50 000 hab.; 2° le *Sénat*, dont les membres, nommés par le souverain, ne doivent pas dépasser les 3/5 des représentants, renouvelable par tiers à chaque expiration du mandat des députés. Les membres sortants peuvent être réélus.

Religion. — Catholique romaine, liberté des autres cultes. Il y a 59 diocèses, dont 8 archevêchés et 51 évêchés. Voici le tableau des archevêchés avec leurs évêques suffragants:

Archevêchés.			Évêchés.
Tolède, primat;	9	évêchés:	Cordoue, Cuenca, Siguenza, Jaen, Ségovie, Carthagène, Osma, Valladolid, Zamora.
Santiago,	12	—	Salamanque, Tuy, Avila, Coria, Plasencia, Astorga, Zamora, Orense, Lugo, Mondonedo, Badajoz, Ciudad-Rodrigo.
Saragosse,	6	—	Huesca, Tarazona, Barbastro, Jaca, Teruel, Albaracin.
Valence,	4	—	Segorbe, Orihuela, Majorque, Minorque.
Séville,	5	—	Malaga, Cadix, Canaries, Ténériffe, Ceuta.
Grenade,	2	—	Guadix, Almeria.
Burgos,	5	—	Pampelune, Calahorra, Palencia, Santander, Tudela.
Tarragone,	8	—	Barcelone, Lerida, Tortose, Gérone, Urgel, Vich, Solsona, Iviça.
	2	relevant directement du Pape:	Oviédo, Léon.

Finances: Dépenses: 2 021 000 000 de réaux (1 réal = 0 fr. 26 c.)

Recettes: id. id.

Dette publique: 15 500 355 000.

Armée. — 334 000 h. dont 21 600 de caval. Tout citoyen doit le service, mais le remplacement est autorisé. Les capitaineries générales (voy. plus bas) ont à leur tête un capitaine général chargé de l'administration militaire et civile à la fois. Il y a vingt capitaines généraux pour l'Espagne et ses colonies: *Séville* (Andalousie), *Saragosse* (Aragon), *Palma*, (îles Baléares), *Saint-Sébastien* (prov. Basques), *Burgos, Madrid* (Nouvelle Castille), *Valladolid* (Vieill-Castille), *Barcelone* (Catalogne) *Badajoz* (Estramadure), *Corogne* (Galice), *Grenade*, *Pampelune* (Navarre), *Valence*, *Algésiras*, *Ténériffe* (îles Canaries), *Ceuta* (Afrique), *Havane* (Cuba), *Manille* (îles Philippines), *Porto-Rico*, *golfe de Guinée*.

Marine. — Trois ports de guerre, chefs-lieux de 3 départements maritimes: *Cadix*, *Le Ferrol*, *Carthagène*, et des stations navales pour les colonies: Havane, îles Philippines, et escadre du Pacifique. FLOTTE: — 123 nav. dont 97 à vapeur, le tout portant 1285 canons.

Justice. — 1 cour de cassation à Madrid; 15 audiences territoriales ou cours d'appel et 495 tribunaux de 1re instance ou *corrégidoreries*, jugeant au civil et au criminel: 1 par arrondissement ou *partido judiciale*.

Les 15 audiences avec leurs ressorts sont:

Chefs-lieux.	Provinces du ressort.
Madrid.	Avila, Guadalaxara, Madrid, Ségovie, Tolède.
Albacete.	Albacete, Ciudad-Réal, Cuenca, Murcie.
Barcelone.	Barcelone, Gérone, Lérida, Tarragone.
Burgos.	Avila, Burgos, Guipuzcoa, Logroño, Santander, Soria, Biscaye.
La Corogne.	La Corogne, Lugo, Orense, Pontevedra.
Grenade.	Grenade, Alméria, Jaen, Malaga.
Séville.	Séville, Cadix, Cordoue, Hulloa.
Valence.	Valence, Alicante, Castellon-de-la-Plaña.
Valladolid.	Valladolid, Léon, Palencia, Salamanque, Zamora.
Saragosse.	Saragosse, Huesca, Teruel.
Caceres.	Caceres, Badajoz.
Majorque.	Iles Baléares.
Pampelume.	Navarre.
Oviedo.	Asturies.
Palma.	Canaries

Instruction publique. — 12 universités pour l'enseignement supérieur : Madrid, Barcelone, Cerverade-l'Alhambra, Huesca, Oviedo, Salamanque, Santiago, Séville, Tolède, Valence, Valladolid, Saragosse; 56 colléges ou séminaires pour l'enseignement secondaire; 53 000 écoles primaires environ; 10 acad. de médecine dont 3 célèbres : Madrid, Barcelone et Cadix.

Travaux publics. — Ils se sont beaucoup développés dans ces derniers temps. Voy., sur la Carte, le réseau des chemins de fer.

Culture et récoltes. — En terres cultivées : 25 300 000 hect. ; en pâturages : 15 000 000; en jachères : 13 000 000; en sol improductif, montagnes, eaux : 21 000 000 — 3 000 000 de bêtes à cornes; 18 000 000 de moutons; 2 800 000 porcs, mulets en abondance et de qualité supérieure. Tous les produits de la zone méridionale européenne; vins très-estimés : les coteaux de Xérès, le Rota (Andalousie), Alicante, Malaga, etc.

Commerce — Importation annuelle (y compris les colonies) : 1 483 400 000 réaux. — Exportation (y compris les colonies) : 1 098 200 000.

NAVIGATION. Long cours.	Entrées annuelles des bâtim. dans les ports,	10 000 nav.	jaugeant	1 400 000 tx.
—	Sorties	—	9000	—	1 240 000
Cabotage.	Entrées	—	49 000	—	1 900 000
—	Sorties	—	48 000	—	1 900 000

L'effectif de la marine marchande est de 4840 nav. jaugeant 367 790 tx. et portant 36 000 h.

L'**Industrie** n'est pas une des plus prospères de l'Europe, mais on fabrique surtout des draps et tissus de laine, des soieries, des toiles, du papier, des armes, du savon, des tanneries.

Divisions administratives. — L'Espagne est divisée depuis 1833 en 17 capitaineries générales dont 12 pour l'Espagne, 2 pour les îles et 3 pour les colonies. Les présides d'Afrique sont rattachés aux capitaineries d'Andalousie et de Grenade. Les capitaineries ont à leur tête un capitaine général chef des affaires civiles et militaires. Elles se subdivisent en *intendances* ou provinces, commandées par un maréchal de camp pour les affaires militaires et par un gouverneur ou préfet, *delegado del fomento,* assisté d'un conseil provincial, *deputacion provincial* pour l'administration civile. L'Espagne forme 49 provinces, avec les îles adjacentes. Les provinces se subdivisent en *partidos* ou arrondissements sous la direction d'un *subdelegado del fomento* sous-préfet, chargé aussi de la police. Les *partidos* se subdivisent en *pueblos,* communes, administrées par un *ayuntamiento* ou conseil municipal composé d'un *alcade*, de ses adjoints, d'un *procurador* et d'un certain nombre de *regidors* ou conseillers.

TABLEAU DES CAPITAINERIES, PROVINCES ET VILLES PRINCIPALES DE L'ESPAGNE.

Capitaineries.	Provinces.	Villes.
1. Nouvelle Castille et Manche.	1. Madrid.	MADRID, cap.; Guadarrama; l'Escurial, palais bâti sous Philippe II; Alcala; El Pardo.
	2. Tolède.	*Tolède*, anc. cap. depuis le temps des Visigoths; Aranjuez, résid. royale, insurrection de 1808; Ocana; Talavera, Ponte del Arzovispo, lieux histor.
	3. Guadalajara.	*Guadalajara;* Siguenza; Villaviciosa, vict. des Français en 1710.
	4. Cuenca.	*Cuenca;* Tarancon; Valverde; Utiel.
	5. Ciudad-Real.	*Ciudad-Réal*, cap. de la Manche, v. hist.; Almaden, célèbres mines de mercure.
2. Vieille Castille et Léon.	6. Burgos.	*Burgos;* Miranda; Aranda.
	7. Logroño.	*Logroño; Calahorra.*
	8. Santander.	*Santander.*
	9. Soria.	*Soria*; Osma; Cervera, près de laquelle sont les ruines de Numance.
	10. Ségovie.	*Ségovie;* Aylon.
	11. Avila.	*Avila.*
	12. Palencia.	*Palencia;* Garrion.
	13. Valladolid.	*Valladolid*, où mourut Colomb, 1506; Peñaflor; Peñafiel; Tordesillas, château où mourut Jeanne la Folle.
	14. Léon.	*Léon*; Astorga; Villafranca, v. hist.
	15. Zamora.	*Zamora*, v. hist.; Toro, id.
	16. Salamanque.	*Salamanque;* Les Arapiles, v. hist.; Ciudad-Rodrigo et Alba, id.
3. Asturies.	17. Oviedo.	*Oviedo.*
4. Galice.	18. Corogne.	*Corogne*; Le Ferrol.
	19. Lugo.	*Lugo*; Mondonedo.
	20. Orense.	*Orense;* Monterey.
	21. Pontevedra.	*Pontevedra;* Vigo; Tuy.
5. Estramadure.	22. Badajoz.	*Badajoz;* Mérida; Medellin; Albufera; Albuquerque; Montijo
	23. Caceres.	*Caceres;* Alcantara; Truxillo; Coria; Plasencia, à 40 kil. de laquelle est le monast. de St-Just où mourut Charles-Quint, 1558.
6. Andalousie.	24. Séville.	*Séville*, courses de taureaux.
	25. Cadix.	*Cadix*, port de guerre et de commerce; Port-Ste-Marie, courses de taureaux; Xérès, vict. des Arabes 711, coteaux célèbres; Rota, id.; Trafalgar, défaite navale des Français par Nelson 1805.
	26. Huelva.	*Huelva;* Palos, port où s'embarqua Colomb le 3 août 1492.
	27. Cordoue.	*Cordoue*, ancienne résidence des kalifes depuis 756.
	28. Jaën.	*Jaën*; Andujar; Baenza; Ubeda; Baylen, capitulation du général Dupont, 1808.
7. Grenade.	29. Grenade.	*Grenade*, prise en 1492, dernière résidence des Maures; Santa-Fé; construite par Ferdinand et Isabelle, 1492; Guadic; Huescar.
	30. Almeria.	*Almeria*, port; Purchena.
	31. Malaga.	*Malaga*, port, commerce, vignobles renommés; Antequera; Ronda, courses de taureaux très-célèbres.

8. Murcie.	32. Murcie.	*Murcie;* Carthagène, port de guerre et marchand.
	33. Albacète.	*Albacète;* Almanza, v. hist.
9. Valence.	34. Valence.	*Valence,* port de commerce.
	35. Alicante.	*Alicante,* vignobles renommés; Orihuela.
	36. Castellon de la Plana.	*Castellon-de-la-Plana;* Segorbe.
10. Aragon.	37. Saragosse.	*Saragosse,* vict. de Charles d'Autr. sous Philippe V, 1710, siége mémorable 1808, 1809.
	38. Huesca.	*Huesca;* Venosque; Jaca; Barbastro.
	39. Teruel.	*Teruel;* Albaracin.
11. Catalogne.	40. Barcelone.	*Barcelone* seconde ville d'Espagne, port commerçant; Vich
	41. Tarragone.	*Tarragone;* Tortose.
	42. Lerida.	*Lérida,* siéges mémorables, 1647, 1707, 1810; Urgel; Solsoma.
	43. Gérone.	*Gérone,* v. hist.; Figuères, place forte.
12. Prov. Basques ou Vascongades.	44. Navarre.	*Pampelune,* siége 1521; Tudela et Taffala, v. hist.; Roncevaux, retraite de Charlemagne 778; Estella; Viana; Sanguenza.
	45. Bisc. (Bilb.)	*Bilbao.*
	46. Guipuzcoa.	*Saint-Sébastien,* ville forte; Tolosa; Fontarabie.
	47. Alava (Vit.)	*Vitoria,* vict. des Anglais, des Espagn. et des Portugais sur les Français, 1813.
13. Baléares.	48. Baléares.	*Palma,* Port-Mahon, port; Iviça, port; Cabrera, pontons où les prisonniers français furent torturés.
14. Canaries.	49. Canaries.	

Population des villes principales : Madrid, 475 785; Barcelone, 252 015; Séville, 152 000; Valence 145 512; Malaga, 113 050; Murcie, 109 446; Grenade, 100 678; Saragosse, 82 189, Cadix, 71 914 habitants.

COLONIES.

15. Amérique. Capitainerie génér. de Cuba;
16. capitainerie génér. de Portorico; les Vierges espagnoles.

Asie et Océanie.

7. Capitainerie gén. des Philippines : 1° Partie de l'île de Manille; 2° Biscayes; 3° îles Masques et Babuyanes; 4° une partie de Magindanao; 5° îles Mariannes.

Possessions d'Afrique : 1. présides. 2. Iles de Guinée. 3. Tétouan et sa province.

II. PORTUGAL.

Superficie. — 1716 m. géogr. sur le continent.

Ethnographie. — Voy. l'Espagne.

Formation historique. — Alphonse VI, roi de Castille et Léon, donna à Henri de Bourgogne la main de sa fille Thérèse et, par dot, la partie de l'Espagne conquise sur les Maures, 1095. Il eut le titre de vice-roi. Son fils Alphonse Ier conquit Lisbonne sur les Maures et fut le premier roi de Portugal, 1147. Le Portugal fut réuni à l'Espagne, 1578-1640. L'avénement de la maison de Bragance rendit à ce royaume son autonomie et son existence politique indépendante.

Population. — 3 693 000, et, avec les *Açores* et Madère, 4 035 000. La population des colonies est de 3 687 000.

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle. La loi fondamentale est la « Carta de ley » accordée en 1826 par Don Pedro IV, et révisée par les cortès en 1852. L'assemblée représentative (cortès), se compose de deux chambres : celle des pairs (C. dos pares), nommés à vie par le roi, au nombre de 133, et celle des députés (C. dos deputados), au nombre de 179, dont les membres sont élus par le peuple. La couronne est héréditaire dans la ligne féminine, comme dans la ligne masculine.

Religion. — Catholique romaine. Liberté des cultes. 3 archevêchés et 14 évêchés. — Archevêché : *Lisbonne,* patriarcat; 5 évêchés suffragants : Lamego. Guardia, Leiria, Portalègre, Castello-Branco. — Archevêché : *Braga,* primat; 6 évêchés suffragants : Porto, Coïmbre, Viseu, Aveiro, Piñhel, Miranda, Braganza. — Archevêché : *Evora,* primat; 3 évêchés suffragants : Algarve (Faro), Elvas, Béja.

Provinces d'outre mer : 1 archevêque à *Goa* ; 3 évêchés : Macao, îles du cap Vert et Congo.

Finances. — Recettes : 20 104 000 mille reïs (1000 reïs = 6 fr. 12). — Dépenses : 20 104 000 mille reïs. — Dette : 174 222 830 mille reïs.

Armée. — Pied de paix, 30 000 h.; pied de guerre, 68 000 h.; 8 divisions militaires et 10 avec les îles ; 1 Lisbonne, 2 Viseu, 3 Porto, 4 Braga, 5 Chaves, 6 Castello-Branco, 7 Estremoz, 8 Tavira, 9 Madère, 10 Angra. École militaire à Lisbonne.

Marine. — 35 navires portant 328 canons et 3300 h. École navale à Lisbonne et école de marine marchande à Porto.

Justice. — Cour suprême à *Lisbonne*; 3 cours d'appel (*Relaçôes*) : Lisbonne, Porto, Açores. Dans chaque district, un tribunal de 1re instance avec un jury élu pour deux ans.

Instruction publique. — 1 université : Coïmbre, 6 facultés, 27 écoles ecclésiastiques, 873 petites écoles. École du génie maritime, de l'artillerie, du génie, de chirurgie et collége milit. à Lisbonne. Collége milit. à Luz.

Travaux publics. — Voy. la carte pour les chemins de fer.

Culture, Industrie : à peu près les mêmes qu'en Espagne.

Commerce et navigation. — Importation, 20 452 000 000 reïs; — exportation, 36 750 845 000 reïs; — entrées : bâtiments portugais : 6854, jaugeant 406 000 tx. — sorties : bâtiments portugais, 7000, jaugeant 424 800 tx.; — étrangers, entrées : 2700, jaugeant 382 900 tx.; — sorties : 2950, jaugeant 554 000 tx.

Les deux principaux ports sont *Lisbonne* et *Porto*.

Divisions administratives. — 8 provinces administrées chacune par une *junte* élue, dont le président est nommé par le roi. Ces 8 provinces sont divisées en 21 *comarcas,* subdivisées en 386 communes ou *concelhos* et 736 paroisses ou *freguezias.*

TABLEAU DES PROVINCES, COMARCAS ET VILLES PRINCIPALES.

Provinces et Comarcas.		Villes.
I et II.	MINHO.	
	Viana.	*Viana;* Monçao; Valença.
	Braga.	*Braga.*

Provinces et Comarcas.		Villes.
	Porto.	*Porto*, port très-important, grand commerce; Amarante Pennafiel.;
III.	TRAS-OS-MONTES.	
	Bragance.	*Bragance;* Miranda.
	Villa-Real.	*Villa-Real;* Chaves.
IV et V.	BEIRA.	
	Aveiro.	*Aveiro.*
	Coïmbre.	*Coïmbre.*
	Viseu.	*Viseu;* Lamego.
	Guarda.	*Guarda;* Castel-Rodrigo; Pinhel; Almeida.
	Castello-Branco.	*Castello-Branco;* Monte Santo; Segura; Monforte.
VI.	ESTRAMADURE.	
	Leiria.	*Leiria;* Thomar; Abrantès, prise par Junot, 1807.
	Santarem.	*Santarem;* Peniche; Vimieira.
	Lisbonne.	LISBONNE, capit., port de guerre et marchand de premier ordre; 275 000 hab.; Torres-Vedras; Sétubal; Belem, résidence royale.
VII.	ALEMTEJO.	
	Portalègre.	*Portalègre;* Arronches; Estremoz; Elvas.
	Evora.	*Evora;* Villaviciosa.
	Beja.	*Beja;* Ourique, victoire des Chrétiens sur les Maures, 1139.
VIII.	ALGARVES.	
	Faro.	*Faro;* Lagos; Tavira; fort de Sagres, résidence de Don Henri le navigateur.

Iles. Açores: Angra, Horta, Ponta-Delgada, Funchal (Madère).

Colonies. — 1° Possessions en *Afrique* : îles du cap Vert (14; 7 habitées). En Sénégambie : Bissagos, etc., îles de Saint-Thomas et du Prince, Angola avec Ambriz, Benguela, Mossamedes; Mozambique et dépendance. — 2° Possessions en *Asie* et en *Océanie* : dans les Indes, Goa, Salcete, Bardes, etc., Damao, Diu, Archipel indien; Chine : Macao.

La RÉPUBLIQUE D'ANDORE, petit État libre entre la France et l'Espagne.

CARTE N° 70.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE DE L'ITALIE AVANT 1859.

Les événements accomplis en 1859 ont changé la face de l'Italie. Il est utile de comparer l'état de la péninsule avant cette époque décisive dans son histoire avec ce qu'il est aujourd'hui. Dans ce but, nous donnerons ici, comme explication à la carte n° 70, le tableau des États de l'Italie avant la guerre avec leurs grandes divisions et un exposé sommaire de leurs constitutions et de leurs ressources.

Voy. pour la GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, les Cartes 71 et 72.

Nous renvoyons également à ce tableau pour le détail.

Divisions politiques de l'Italie avant 1859.

L'Italie était divisée politiquement en douze parties, dont les huit dernières forment seules des États indépendants. Ce sont :

1° L'*Italie française* (île de Corse); 2° l'*Italie suisse* (canton du Tessin et partie de celui des Grisons); 3° l'*Italie autrichienne* (royaume Lombard-Vénitien, parties du Tyrol et de l'Illyrie; 4° l'*Italie anglaise* (groupe de Malte); 5° les *États Sardes;* 6° la principauté de *Monaco;* 7° le duché de *Parme;* 8° le duché de *Modène;* 9° le grand duché de *Toscane;* 10° les *États de l'Église;* 11° la république de *Saint-Marin;* 12° le royaume des *Deux-Siciles*. Les quatre premières parties ont été décrites ailleurs; nous n'avons à nous occuper ici que des États vraiment italiens.

ÉTATS SARDES.

Les *États Sardes* ou *royaume de Sardaigne* se composaient d'une partie insulaire, comprenant les îles de *Sardaigne* et de *Capraïa*, au S. et au N. de la Corse, et d'une partie continentale ou de terre ferme, comprenant le duché de **Savoie**, le comté de **Nice**, le duché de **Gênes**, le **Piémont** et le **Monferrat.**

Le royaume de Sardaigne était divisé en 14 *intendances générales*, qui correspondaient à autant de *divisions militaires*, et dont 11 sont pour la terre ferme, et 3 pour l'île de Sardaigne. Ces intendances sont subdivisées en 50 provinces, qui portent presque toutes les noms de leurs chefs-lieux.

I. Pour la partie continentale,

1° Intendance de **Turin**, TURIN (Torino), au confluent de la Doria Riparia et du Pô, 136 000 hab., cap. du royaume, ch.-l. de l'intendance et d'une province, université, arsenal; bat. en 1640 et en 1706; *Carignan*, sur le Pô; *Pignerol* (Pinerolo), ch.-l. d'une province, sur le Clusone, ayant appartenu à la France, et où furent enfermés, sous Louis XIV, le Masque de Fer et le surintendant des finances Fouquet; *Fénestrelle*, sur le Clusone; *Exilles*, place forte sur la Doria Riparia; *Suse*, ch.-l. d'une province, à l'entrée du *Pas de Suse*, défilé célèbre où aboutissent les routes du mont Cenis et du mont Genèvre.

2° Intendance de **Chambéry**, CHAMBÉRY (Ciamberi), ch.-l. de l'intendance et d'une province, 16 000 hab., ville industrieuse et commerçante; *Aix-les-Bains*, près du lac du Bourget; *Moutiers*, sur l'Isère, ch.-l. de la Tarentaise; *Saint-Jean-de-Maurienne*, sur l'Arc, ch.-l. de la Maurienne.

3° Intendance d'**Annecy**, ANNECY, évêché, ch.-l. de l'intendance et d'une province. *Thonon*, sur le lac de Genève, ch.-l. de la province du Chablais. *Bonneville*, ch.-l. du Faucigny.

4° Intendance d'**Ivrée**, IVRÉE, place forte, sur la Doria Baltea, ch.-l. de l'intendance et d'une province; *Aoste*, au débouché des cols du Grand et du Petit Saint-Bernard, ch.-l. d'une province.

5° Intendance de **Novare**, NOVARE, ch.-l. de l'intendance et d'une province; bat. en 1513 et 1849; *Domo d'Ossola*, au débouché de la route du Simplon, ch.-l. de la province d'*Ossola*.

6° Intendance de **Verceil**, VERCEIL (Vercelli), sur

la Sesia, ch.-l. de l'intendance et d'une province; *Casal*, anc. cap. de Monferrat, ch.-l. d'une province; bat. en 1640.

7° Intendance de **Coni**, CONI, sur la Stura, place forte, ch.-l. de l'intendance et d'une province. *Saluces* (Saluzzo), ch.-l. d'une province et marquisat. *Savigliano; Cherasco*, au confluent de la Stura et Tanaro, traité en 1631; *Mondovi*, ch.-l. d'une province, bat. en 1796; *Marsaille* (Marsaglia), bat. en 1693; *Staffarde*, bat. en 1690; *Château-Dauphin*, sur la Vraita.

8° Intendance d'**Alexandrie**, ALEXANDRIE, sur le Tanaro, 35 000 hab., ch.-l. de l'intendance et d'une province, place forte; *Marengo*, village aux environs, bat. en 1800; *Asti*, 24 000 hab., ch.-l. d'une province; *Cérisole*, bat. en 1544; *Tortone*, sur la Scrivia, ch.-l. d'une province; *Voghéra*, ch.-l. d'une province; *Montebello*, bat. en 1800.

9° Intendance de **Nice**, NICE (Nizza), port franc sur la Méditerranée, près de la frontière de France, 35 000 hab., ch.-l. de l'intendance et d'une province. *San-Remo*, petit-port, ch.-l. d'une province.

10° Intendance de **Savone**, SAVONE, port et place forte sur la Méditerranée, où le pape Pie VII fut enfermé en 1809, ch.-l. de l'intendance et d'une province; *Acqui*, ch.-l. d'une province, bat. en 1749; *Millesimo*, bat. en 1796.

11° Intendance de **Gênes**, GÊNES (Genoa), sur la Méditerranée, 100 000 hab., ch.-l. de l'intendance et d'une province, place forte, port militaire et port franc; *Spezzia*, port militaire et place forte, près de la frontière S. E.; *Novi*, ch.-l. d'une province, bat. en 1799.

II. Pour l'île de Sardaigne,

12° Intendance de **Cagliari**, CAGLIARI, ch.-l. sur le golfe de son nom, au S. de l'île, 30 000 hab., beau port et ville forte.

13° Intendance de **Nuoro**, NUORO, ch.-l.

14° Intendance de **Sassari**, SASSARI, ch.-l., vers l'extrémité N. O. de l'île, 20 000 hab.

La superficie des États Sardes était de plus de 75 000 kil. carrés, dont le tiers environ pour l'île de Sardaigne; — la population s'élevait à 4 916 000 âmes, dont 550 000 environ pour la partie insulaire, ce qui donne plus de 66 hab. par kil. carré. Le gouvernement était une monarchie constitutionnelle. — L'armée sarde était forte de 48 000 hommes environ, dont 7000 chevaux. Les principales places fortes du royaume étaient, outre celles que nous avons indiquées ci-dessus: *Vintimiglia* (Vintimille), *Vigevano*; le fort de *Bard* à la descente du Grand Saint-Bernard; *Vinadio* à celle du col de l'Argentière. — La marine sarde se composait de 40 bâtiments de guerre y compris les transports; le personnel de la flotte était de 2800 hommes. Gênes, Nice, Spezzia, Cagliari étaient les principaux ports militaires. — Le revenu de l'État était évalué à 110 millions environ, et la dépense à près de 151 millions. La dette était de 528 millions.

PROVINCES AUTRICHIENNES.

I. La **Lombardie** formait neuf provinces: 1° *Bergame*, 2° *Brescia*, 3° *Côme*, 4° *Crémone*, 5° *Lodi* et *Crême*, 6° *Mantoue*, 7° *Milan*, 8° *Pavie*, 9° *Sondrio*; — II. la **Vénétie**, formait huit provinces : 1° *Bellune*, 2° *Padoue*, 3° *Rovigo*, 4° *Trévise*, 5° *Udine*, 6° *Vérone*, 7° *Vicence* (voy. pour le détail de la *Lombardie* la carte d'Italie septentr., n° 71; pour celui de la Vénétie, l'*Autriche*, n° 67).

PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Enclavée dans le comté de Nice et placé sous la protection de la Sardaigne. Population de 8000 âmes environ dans un territoire de 120 kil. carrés. Son indépendance était consacrée par les traités de 1815. Trois villes: *Monaco*, résidence du souverain, village de pêcheurs plutôt que ville; *Menton*, 3000 hab., port de commerce, et *Roquebrune* (Roccabruna).

DUCHÉ DE PARME.

Le duché de Parme comprenait avant 1847, le duché de Guastalla, qui a été annexé à l'État de Modène. — Superficie de 6200 kil. carrés; — population de 502 800 hab., soit 81 hab. par kil. carré. — Gouvernement absolu; la maison régnante était une branche des Bourbons d'Espagne, qui possédait auparavant le duché de Lucques. Forces militaires de 6000 hommes, sur le pied de paix, et de 8500 sur le pied de guerre; 9 millions de revenu. Le duché était divisé en 5 provinces. Les villes principales étaient : PARME, cap. 40 000 hab., sur la Parma; *Plaisance*, sur le Pô, 28 000 hab., forte citadelle avec garnison autrichienne; *Borgo-San-Donnino*.

DUCHÉ DE MODÈNE.

Le duché de Modène s'étendait jusqu'à la mer par le territoire du petit duché de *Massa-Carrara*, qui lui appartenait depuis 1829. Il s'était accru, en 1847, du duché de Guastalla, qui lui a été adjugé à la mort de Marie-Louise, duchesse de Parme. — Superficie: 6000 kil. carrés; — population: 586 000 hab., soit 97 hab. par kil. carré. — Gouvernement absolu; la maison régnante était une branche de la maison d'Autriche. — La force armée était de 3500 hommes, sans compter la réserve qui formait 14 000 hommes. — Revenu : 5 millions et demi; les dépenses s'élevaient à 8 700 000 fr. Le duché n'avait point de ports, quoiqu'il possédât quelques kil. de littoral. — Six provinces. Les villes principales sont: MODÈNE, cap., ville forte, 27 000 hab.; *Reggio*, au N. O., ville commerçante et industrieuse, 18 000 hab.; *Carpi* et *Mirandole*, places fortes; *Guastalla*, sur le Crostolo; *Carrare*, célèbre par ses marbres blancs.

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

Le Grand-Duché de Toscane possédait les îles d'*Elbe*, de *Gorgona*, de *Pianosa*, de *Monte-Cristo* et 57 autres. Il s'était accru, en 1847, de l'ancien duché de Lucques, lorsque l'infant Charles-Louis de Bourbon fut appelé à la succession du duché de Parme. — Superficie de 28 000 kil. carrés; — population de plus de 1 770 000 hab., soit 60 hab. par kil. carré. — Le gouvernement était une monarchie tempérée; la maison régnante était une branche de la maison impériale d'Autriche. La force armée de terre et de mer était d'environ 15 000 hommes. — Revenus 30 millions de fr.

Le grand-duché de Toscane était divisé en 6 départements (*compartimenti*), subdivisés en 241 communes et désignés par les noms de leurs chefs-lieux; il faut y joindre deux gouvernements particuliers, celui de *Livourne* avec l'île de Gorgona, et celui de l'île d'*Elbe* et îles adjacentes :

1° **Florence** (Firenze), cap. de la Toscane, sur l'Arno, 110 000 hab., patrie de Michel-Ange et d'Améric Vespuce, ville florissante par son commerce et son industrie, remarquable par ses monuments et ses magnifiques collections de sciences et de beaux-arts; *Prato*; *Fiesole*; *Volterra*, célèbres dans l'histoire.

2° **Lucques** (Lucca), sur le Serchio, 24 000 hab.

3° **Pise**, sur l'Arno, 20 000 hab., déchue de son ancienne importance, mais encore célèbre par son université et ses monuments, notamment par la *Tour inclinée* et le *Campo-Santo*.

4° **Sienne** (Sienna), au S., 18 000 hab., université.

5° **Arezzo**, sur un affluent de l'Arno, au S. E. de Florence, patrie de Guy d'Arezzo, inventeur des notes de musique, et du poëte l'Arétin; *Pistoïa*, au pied des Apennins.

6° **Grosseto**, sur l'Ombrone; *Piombino*, place forte et port de mer.

7° **Livourne** (Livorno), port franc sur la Mé-

diterranée, 75 000 hab., grand entrepôt de commerce.

8° **Porto Ferraio**, ch.-l. de l'île d'Elbe, port et place très-forte; *Porto-Longone*, très-beau port.

ÉTATS DE L'ÉGLISE.

Les *États de l'Église, ou du Saint-Siége*, touchaient aux deux mers qui bornent la péninsule à l'E. et à l'O., ils étaient limités au N. par le Pô qui les séparait du royaume Lombard-Vénitien, à l'O. par le duché de Modène et la Toscane, au S. E. par la mer Tyrrhénienne, au S. O. par le royaume des Deux-Siciles : à l'E. par l'Adriatique. Ils comprenaient en outre deux enclaves du royaume des Deux-Siciles, la principauté de *Bénévent* et celle de *Ponte-Corvo*. — Superficie 41 000 kil. carrés; — population de 2 900 000 hab. environ, soit 70 hab. par kil. carré; — gouvernement: monarchie absolue élective. Le Pape est le souverain spirituel de toute la chrétienté. — Un ordre du jour du ministre de la guerre en 1850 avait réglé que l'armée pontificale aurait un effectif de 21 000 hommes. Revenus évalués à près de 62 millions de fr., les dépenses à plus de 78 millions.

Les États de l'Église étaient divisés en 20 provinces, dont 1 portait le nom de *Comarca de Rome;* 6 le nom de *Légations* et 13 celui de *Délégations*. Les villes remarquables sont :

1° *Comarca de Rome*, **Rome**, sur le Tibre, 201 161 hab., cap. des États pontificaux et métropole de la chrétienté, la première ville du monde sous le rapport des antiquités, des beaux-arts et des monuments, remarquable par sa célèbre basilique de Saint-Pierre, le Panthéon, le Colysée ou Colosseo, les palais pontificaux du Vatican, du Latran et Quirinal, le château Saint-Ange, la place du Peuple, le Corso ou la rue du Cours, etc.; *Tivoli*, sur le Teverone; *Frascati*, l'ancien Tusculum; *Castel Gandolfo*, résidence d'été du Saint-Père; *Ostie*, petit port sur le Tibre.

2° La légation de *Bologne*, **Bologne**, sur un canal entre le Reno et la Savena, 70 000 hab., industrieuse et commerçante, université célèbre et la plus ancienne de l'Europe.

3° La légation de *Ferrare*, **Ferrare**, sur le Pô di Primaro, 25 000 hommes, place forte avec une citadelle redoutable occupée par une garnison autrichienne; *Commacchio*, autre place forte avec garnison autrichienne.

4° La légation de *Forli*, **Forli**, sur le Montone; *Rimini*, à l'embouchure de la Marecchia; *Cesena*, sur le Savio.

5° La légation de *Ravenne*, **Ravenne**, sur le Montone, 18 000 hommes; bat. en 1512; *Faënza*, grand commerce de la poterie appelée *faïence*, du nom même de cette ville; *Imola*.

6° La légation d'*Urbin* et *Pesaro*, **Urbin** (Urbino), patrie de Raphaël, *Pesaro*, patr. de Rossini; *Fano*.

7° La légation de *Velletri*, **Velletri**, au S. E. de Rome; *Terracine*, autrefois port de mer à l'extrémité des marais Pontins.

8° La légation d'*Ancône*, **Ancône**, place forte sur l'Adriatique, 35 000 hab., la ville la plus commerçante des États romains, port militaire et port franc. — 9° **Macerata**. — 10° **Camerino**. — 11° — **Fermo**. — 12° **Ascoli**. — 13° **Spolète**. — 14° **Rieti**. — 15° **Orvieto**. — 16° Délégation de *Pérouse*, **Pérouse** (Perugia), sur le Tibre. *Fuligno*, bouleversée par un tremblement de terre il y a 20 ans. *Assise*, avec un couvent célèbre, patrie de saint François d'Assise. — 17° Délégation de *Viterbe*, **Viterbe** (Viterbo); *Montefiascone; Bolsena*, près du lac du même nom. — 18° Délégation de *Frosinone*, **Frosinone**, sur un affluent de Garigliano; *Anagni*, traité en 1295; *Ponte-Corvo*, dans la principauté de ce nom. — 19° Délégation de *Civita Vecchia*, **Civita-Vecchia**, place forte, port militaire et port franc; bagne; mines d'alun. — 20° Dans la délégation de *Bénévent*, composé de la principauté de ce nom, **Bénévent** (Benevento), sur le Calore, bat. en 1266.

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

La république de *Saint-Marin* ou *San-Marino* est un petit État enclavé dans les États pontificaux et composé du territoire de la ville de Saint-Marin et de 2 villages. Superficie de 54 kil. carrés, et 8000 hab. *Saint-Marin* est située sur une montagne et défendue par un château fort; 5000 hab.

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Le royaume des *Deux-Siciles* ou *États napolitains* se composait de la partie méridionale de l'Italie ou et de la *Sicile* avec les îles environnantes. — La partie insulaire comprend, outre la Sicile, les îles du golfe de Naples, le groupe de *Ponza*, le groupe de *Lipari*, l'île d'*Ustica*, le groupe des *Égades*, les îles *Pantellaria*, *Linosa* et *Lampédouse*, dans la Méditerranée; les îles *Trémiti*, dans l'Adriatique. Le phare de Messine n'a que 2 kil. de large.

Superficie : 120 000 kil. carrés environ; — population : 8 700 000 hab., soit 72 hab. par kil. carré. Le royaume de Naples fournit plus des trois quarts de cette population; la Sicile ne renferme que 2 millions d'hab.; — gouvernement, monarchie absolue. La couronne était héréditaire, dans une branche des Bourbons d'Espagne. — L'armée était forte de 45 000 hommes sur le pied de paix; elle pouvait être portée à 64 000 hommes en temps de guerre. — La marine comptait 15 bâtiments à voile, dont 2 vaisseaux de ligne, 5 frégates et 26 bâtiments à vapeur, dont 12 frégates. Le personnel de l'armée navale présentait un chiffre de 5300 hommes. — Le revenu public pouvait être évalué à 120 millions de fr.; la dette à 500 millions. — Le royaume des Deux-Siciles était divisé en 22 provinces, savoir : 15 en deçà du Phare et 7 au delà, Ces provinces subdivisées en 74 districts, étaient, pour la partie en deçà du Phare : 1° **Naples**, ch.-l. *Naples;* — 5° le pays ou **Terre de Labour**, *Caserta;* — 3° **Molise**, *Campo Basso;* — 4° l'**Abruzze Citérieure**, *Chieti;* — 5° l'**Abruzze Ultérieure Ire**, *Teramo;* — 6° l'**Abruzze Ultérieure IIe**, *Avellino;* — 7° la **Principauté Ultérieure**, *Aquila;* — 8° la **Capitanate**, *Foggia;* — 9° la **Principauté Citérieure**, *Salerne;* — 10° la **Basilicate**, *Potenza;* — 11° la **Calabre Citérieure**, *Cosenza;* — 12° la **Calabre Ultérieure Ire**, *Reggio;* — 13° la **Calabre Ultérieure IIe**, *Catanzaro;* — 14° la **Terre de Bari**, *Bari;* — 15° la **Terre d'Otrante**, *Lecce*.

Partie au delà du Phare : **Palerme**, **Girgenti**, **Trapani**, **Caltanisetta**, **Messine**, **Noto**, **Catane**, avec des ch.-l. du même nom; les îles du golfe de Naples : *Procida*, *Ischia* et *Capri* qui dépendaient de la province de Naples; les îles *Ponza*, de la Terre de Labour; les îles *Trémiti* de la Capitanate; l'île *Ustica*, de Palerme; *Pantellaria*, *Linosa* et *Lampédouse*, de Girgenti; les *Égades*, de Trapani; les *Lipari* de Messine.

CARTES Nos 71 ET 72.

ITALIE.

Position astronomique. — 37°50′ — 46°40′ lat. N.; 3°45′ — 16°5′ long. E.

Géographie physique. — Nous nous contenterons de renvoyer aux deux cartes qui renferment toutes les indications importantes. Nous donnerons toutefois ici les différents passages ou cols des Alpes et de l'Apennin avec la hauteur des premiers :

PASSAGES A TRAVERS LES ALPES.

Col de Tende,	1795 m.
Mont Viso ou de la Traversette, vallée de Barcelonnette,	3040
Mont Genèvre,	2000
Mont Cenis,	2100
Petit Saint-Bernard,	2192
Mont du Bonhomme,	2455
Grand Saint-Bernard,	2620
Mont du Cervin,	2455
Mont de la Rochetta,	2641
Mont du Simplon,	2193
Mont du Griès,	2446
Mont du Saint-Gothard,	2075
Mont du Splügen,	1925
Mont du Stelvio,	2870

Passages des Apennins. Cinq cols principaux livrent passage d'un versant de l'Apennin à l'autre; ce sont : le col de la *Bochetta*, conduisant de Gênes à Milan; celui de *Montebruno*, de Gênes à Plaisance; celui de *Pontremoli*, de la Spezzia à Parme; celui de *Fiumalbo*, de Pistoïa à Modène; celui de *Pietra-Mala*, de Florence à Bologne.

Climat. — La beauté du climat, la fertilité du sol, la variété des sites de l'Italie sont justement vantées. Au nord, sont les hautes montagnes des Alpes, dont les glaciers et les neiges contrastent avec les vastes plaines du Pô, et d'où descendent d'innombrables rivières, dont plusieurs forment des lacs pittoresques. Au sud, le sol est beaucoup moins arrosé, et il est exposé à de violents tremblements de terre; horizons purs; plusieurs côtes, telles que les *maremmes* de Toscane, les marais Pontins, et la côte qui est au S. de Salerne, fort malsaines; il souffle quelquefois un vent méridional, suffocant et insupportable, le *siroco*.

FAUNE. — Bœufs d'une grosseur remarquable, buffles et moutons estimés. En Sardaigne, le mouflon, sorte de mouton sauvage; ânes, mulets. Les hautes montagnes renferment des ours, des lynx, des bouquetins, des blaireaux, des porcs-épics, des marmottes, des aigles, des vautours. Parmi les animaux nuisibles, on doit citer le scorpion et la tarentule; parmi les insectes utiles, le ver à soie et l'abeille, qui donnent d'abondants produits.

FLORE. — Le riz, récolté dans les plaines humides du Pô; le maïs, le vin, des fruits exquis, surtout des oranges, des cédrats, des poncires, des limons, des citrons, des grenades, des figues, des pistaches, des caroubes, des olives; le coton et la canne à sucre, dans les cantons les plus méridionaux, la réglisse, le safran, la garance, la manne, qui découle d'une espèce de frêne, etc.

Les pâturages sont fort beaux et très-étendus.

L'Italie a de grandes richesses minérales : marbres superbes, albâtre calcaire, porphyres, alun, soufre.

CONSTITUTION GÉOLOGIQUE.— Dans le bassin du Pô les collines sont formées de calcaire; aux environs de Vérone, craie; alluvions fluviales aux bouches du Pô; les monts Euganéens sont d'origine volcanique. Dans les chaînes de l'Apennin, granit et roches à base de serpentine, et calcaire serré, marbres de Carrare, et autres.

La grande zone volcanique de l'Italie commence en Toscane au lac Bolsena, se poursuit vers le sud, lago di Bracciano, mont Albain, le Vésuve, les Côtes et le golfe de Naples, Pouzzolles, Monte Nuovo, Ischia et Monte Epomeo, les îles Lipari et Stromboli, la Sicile avec l'Etna.

Superficie. 350 889 kilom. carrés.

Ethnographie. Race indo-européenne; souche gréco-latine : Sabelliens, Osques, Latins; souche indo-celtique : Ombriens, Étrusques; élément ibérien introduit par les Ligures; postérieurement, élément indo-germanique apporté par les Goths, les Hérules, les Lombards; élément sémitique apporté anciennement par les Phéniciens, et, dans les temps modernes, par les Arabes.

LANGUES. Italien, du rameau des langues gréco-latines; dialectes variés : piémontais placentin, génois, vénitien, romagnol, napolitain, sicilien, maltais.

I. ROYAUME D'ITALIE.

Formation politique actuelle. Promulgation de la loi en vertu de laquelle Victor-Emmanuel II prend, pour lui et ses descendants, le titre de « Roi d'Italie », 17 mars 1861. Il réunit comme tel sous son sceptre : les pays appartenant au royaume de Sardaigne, à l'exception de la province de Savoie et de l'arrondissement de Nice (cédés à la France par le traité du 24 mars 1860), les parties de la Lombardie cédées par l'Autriche au traité préliminaire de paix de Villafranca (11 juillet 1859, et au traité de paix de Zurich (10 nov. 1859), les duchés de Parme, Modène et la Romagne (annexion de l'Émilie le 18 mars); le grand-duché de Toscane (annexion le 22 mars); les Marches, l'Ombrie et le royaume des Deux-Siciles (annexion le 17 déc. 1860).

Population. 21 930 000.

Gouvernement. Monarchie constitutionnelle, héréditaire, représentative; sénat composé de membres en nombre illimité, nommés à vie par le roi, et une Chambre des députés renouvelée tous les cinq ans; ministres responsables nommés par le roi.

Religion catholique; tous les cultes tolérés et protégés.

SIÉGES D'ARCHEVÊCHÉS. Piémont et Lombardie : *Milan*, *Gènes*, *Turin*, *Verceil*.

Duchés : *Modène*.

Sardaigne : *Cagliari*, *Oristano*, *Sassari*.

Toscane : *Florence*, *Lucques*, *Pise*, *Sienne*.

Anciennes provinces pontificales : *Bologne*, *Camerino*, *Fermo*, *Ferrare*, *Ravenne*, *Spolete*, *Urbino*.

Royaume de Naples, terre ferme : *Acerenza* (Basilicate), *Amalfi*, *Bari*, *Bénévent*, *Brindisi*, *Capoue*, *Chieti*, *Cozenza*, *Conza*, *Gaëte*, *Lanciano*, *Manfredonia*, *Otrante*, *Reggio*, *Rossano*, *Salerne*, *Sorrente*, *Tarente*, *Trani* (terre de Bari).

Sicile : *Catane*, *Messine*, *Monreale*, *Palerme*, *Syracuse*.

Finances. Recettes : 353 940 000 f.; dépenses : 962 955 000 f.; dette, capital nominal : 3 144 532 000 f.; service de la dette, intérêts et amortissement : 162 844 000 f.

Armée et divisions militaires. I. ARMÉE. Les forces militaires du royaume se répartissent de la manière suivante :

Armée : 80 régiments d'infanterie, légion auxiliaire et dépôts de Cagliari et de Sassari, 231 976 h.; 6 régiments de bersagliers, 27 336 h.; cavalerie, 19 régiments, 26 335 h.; artillerie, 10 régiments (3 de place, 5 de campagne, 1 d'ouvriers, 1 de pontonniers), 31 347 h.; génie militaire, 2 régiments,

6862 h ; 3 régiments du train, 7957 h. ; corps divers (administration, chasseurs francs, mousquetaires), 9094 h. ; carabiniers royaux, 14 légions, 19 224 h. Officiers, 14 000. — Le total des hommes composant l'armée régulière s'élève à 374 134.

Garde nationale : en activité, 1 230 988 h. ; réserve, 766 552 h. ; garde nationale mobilisable, 726 216 h.

II. COMMANDEMENTS OU DÉPARTEMENTS MILITAIRES : Il y a 7 grands commandements militaires et 1 commandement général pour la Sardaigne, ce qui fait 8. Les commandements comprennent chacun un certain nombre de divisions militaires qui se subdivisent à leur tour en circonscriptions militaires.

Commandements.	Divisions.	Chefs-lieux de circonscriptions militaires et commandements de places fortes.
1. Turin.	Turin.	Turin, Alba, Aosta, Biella, Cuneo, Ivrée, Mondovi, Pignerol, Saluces, Suze, fort d'Exilles, fort de Bard, fort de Fénestrelle, Savigliano.
	Alexandrie.	Alexandrie, Acqui, Asti, Bobbio, Casale, Novi, Tortona, Voghera.
	Gènes.	Gènes, Albenga, Chiavari, Levante (Spezzia), Porto-Maurizio, Savona, Sanremo, fort de Ventimiglia.
	Novare.	Novare, Lomellina, Ossola, Pallanza, Varello, Vercelli.
2. Milan.	Milan.	Milano, Como, Gallarate, Lecco, Monza, Sondrio, Treviglio, Varese.
	Brescia.	Brescia, Bergame, Breno, Castiglione, Chiari, Clusone, Salo, Verolanuova, fort de Rocca-d'Anfo.
	Crémone.	Crémone, Casalmaggiore, Crema.
	Pavie.	Pavie, fort de Pizzighettone, Abbiategrasso, Lodi.
3. Parme.	Parme.	Parma, Borgo-San-Donnino, Borgotaro, Pontremoli.
	Plaisance.	Plaisance, Fiorenzuola.
	Modène.	Modena, Guastalla, Mirandola, Pavullo, Reggio, fort de Bardi, fort de Rubbiera.
4. Bologne.	Bologne.	Bologne, Cento, Ferrare, Imola, Vergato.
	Forli.	Forli, Commacchio, Faenza, Lugo, Ravenne.
	Ancône.	Ancône, Camerino, Fermo, Ascoli, Macerata.
	Rimini (*subd.*).	Rimini, Cesena, Pesaro, Urbino.
5. Florence.	Florence.	Florence, Lucques, Pistoja, Rocca-San-Cacciano, San-Miniato.
	Pérouse.	Pérouse, Fuligno, Orvieto, Rieti, Spolete, Terni.
	Livourne.	Livourne, Castelnuovo-Garfagnana, Massa-Carrara, Piombino, Pisa, Porto-Ferrato, Viareggio, Volterra.
	Sienne.	Sienne, Arezzo, Orbetello, Grossetto, Montepulciano.
6. Naples.	Naples.	Naples, Casoria, Pozzuoli (Pouzzoles), Procida, Ischia, Baia, Nisita, Castellamare, Capri, Caserta, Nola, Sora, Piedimonte, Campobasso, Isernia, Larino, Avellino, Ariano, S.-Angelo-de'Lombardi, Benevento, Cerrito, S.-Bartolomeo-in-Galdo.
	Salerne.	Potenza, Salerne, Sala, Campagna, Vallo, Foggia, S.-Severo, Bovino, Tremiti (îles), Matera, Melfi, Lagonegro, Lecce, Gallipoli, Brindes, S.-Paolo, Cosenza, Castrovillari, Rossano, Paola, Reggio, Gerace, Palmi.
	Chieti.	Chieti, Lanciano, Vasto, Teramo, Penne, Aquila, Citta-Ducale, Solmona. Avezzano.
	Bari.	Bari, Barletta, Altamura, fort de Brindes, fort de Tarente, Gaëte.
	Catanzaro.	Ile Ponza, Capoue, Pescara, Monteleone, Catanzaro, Nicastro, Cotrone.
7. Palerme.	Palerme.	Palerme, Alcamo, Cefalù, Corleone, Mazzara, Termini, Trapani.
	Messine.	Messine, Acireale, Caltagirone, Castroreale, Catania, Nicosia, Mistretta, Patti.
	Caltanizetta.	Caltanizetta, Bivona, Girgenti, Piazza, Sciacca, Terranova.
	Syracuse.	Syracuse, Modica, Noto, fort d'Augusta, fort de Milazzo.
8. Cagliari.	Cagliari.	Cagliari, Alghero, Iglesias, Lanusei, Nuoro, Oristano, Ozieri, Sassari, Tempio, Caloforte, Santa-Teresa.

HÔTEL DES INVALIDES. Asti, Naples.

ARTILLERIE. Un comité supérieur ; 14 directions territoriales : *Turin*, *Alexandrie*, *Milan*, *Gênes*, *Pavie*, *Plaisance*, *Bologne*, *Ancône*, *Florence*, *Naples*, *Capoue*, *Bari*, *Messine*, *Cagliari*.

Directions des établissements d'artillerie :

3 arsenaux de construction : *Florence*, *Naples*, *Turin*.
3 fabriques d'armes : *Turin*, *Brescia*, *Torre-Annunziata* (près de Naples).
3 fonderies de canons : *Turin*, *Parme*, *Naples*.
1 laboratoire de pyrotechnie : *Turin*.
1 officine des pontonniers : *Pavie*.
2 manufactures de poudre : *Fossano*, *Scafati*.
1 raffinerie : *Gênes*.

GÉNIE MILITAIRE. 15 directions : *Turin*, *Alexandrie*, *Milan*, *La Spezzia*, *Gênes*, *Plaisance*, *Pavie*, *Bologne*, *Ancône*, *Florence*, *Naples*, *Capoue*, *Bari*, *Messine*, *Cagliari*.

ÉCOLES MILITAIRES : École d'application du génie et de l'artillerie : *Turin*.
Académie militaire : *Turin*.
École militaire : *Modène*.
École de cavalerie : *Pignerol*.
Colléges militaires : *Asti*, *Milan*, *Florence*, *Naples*.
École normale pour l'infanterie : *Ivrée*.
— pour la cavalerie : *Pignerol*.
— des bersagliers : *Florence*.
— de gymnastique : *Turin*.
— de musique : *Asti*.

Marine. *Navires de guerre.* La marine de guerre se compose de 8 vaisseaux ordinaires et de 14 bâtiments cuirassés, portant 1322 canons ; les machines ont une force nominale de 26 065 chevaux. Équipages en activité de service, 19 028 hommes ; en non-activité, 4134.

Navires de transp.	Force nominale en chevaux.	Canons.	Équipages.
Navires à hélice.	2 550	24	1 092
— à aubes.	1 800	12	608
— à voiles.	—	6	186
Totaux de la flotte de transport.	4 350	42	1 882

N. B. La flotte de guerre comprend 2 canonnières et 2 batteries flottantes qui sont en construction.

3 départements maritimes : *Gênes*, *Naples*, *Ancône*.
2 écoles royales navales : *Gênes*, *Naples*.

Justice. L'administration de la justice est à peu près la même qu'en France : des cours de cassation, des cours d'appel, des tribunaux de première instance, et des *prétures civiles et criminelles* en Toscane, juges de paix ailleurs, dans chaque canton, ou *mandamento.*

Cours de cassation : à FLORENCE, MILAN, NAPLES, PALERME.

I. *Juridiction de la cour de cassation de* FLORENCE.

Cours d'appel.	Tribunaux de première instance, cours d'assises et tribunaux de commerce [1].
FLORENCE.	Florence, Arezzo, Grosseto, Monte-Pulciano, Pistoja, Rocca-S.-Casciano, S.-Miniato, Siena.
LUCQUES.	Lucques, Livourne, Pise, Portoferrajo, Volterra.

II. *Juridiction de la cour de cassation de* MILAN.

MILAN.	**Milan*, Busto-Arsizio, *Como, Lecco, Lodi, Monza, *Pavie, *Sondrio, Varese.
ANCÔNE.	**Ancône*, (*Sinigaglia*), **Pesaro*, Urbino, *MACERATA, Ascoli, Camerino, *Fermo, *PÉROUSE, (*Foligno*), Orvieto, *Spolete.
BOLOGNE.	**Bologne*, **Ferrare*, *Forli, (*Rimini*), *Ravenna.
BRESCIA.	*Brescia, *Bergame, Bozzolo, Breno, Castiglione-delle-Stiviere, Crema, *Crémone, Salo.
CASALE.	*Casale, Acqui, *Alexandrie, Asti, Bobbio, *Novi*, Tortona, Vigevano, *Voghera.
GÊNES.	**Gênes*, Castelnuovo-di-Garfagnana, **Chiavari*, Finalborgo, *Massa, *Oneglia, ***Porto-Maurizio***, Pontremoli, *S.-Remo*, Sarzana, **Savona*.
PARME.	*Parme, Borgotaro, *Plaisance, *MODÈNE, Pavullo, *Reggio
TURIN.	**Turin*, Alba, Aoste, Biella, *Cuneo, Domo-d'Ossola, *Ivrea, Mondovi, Novare, Pallanza, Pignerol, Saluces, Suza, Varallo, *Verceil.
CAGLIARI (île de Sardaigne).	**Cagliari*, Lanusei, *Nuovo, *Oristano, **Sassari*, Tempio.

III. *Juridiction de la cour de cassation de* NAPLES.

NAPLES.	**Naples*, Ariano, *Avellino, *Bénévent, *Campobasso, Cassino, Isernia, Larino, Sala-Consilina, *Salerne, *Santa-Maria-Capua-Vetere, S.-Angelo-de-Lombardi, Vallo-della-Lucania, *POTENZA, Lagonegro, Matera, Melfi.
AQUILA.	*Aquila, Avezzano, *Chieti, *Lanciano, Solmona, *Teramo.
CATANZARO.	*Catanzaro, Castrovillari, *Cosenza, Gerace, *Monteleone*, Nicastro, Palmi, *Reggio, Rossano.
TRANI.	*Trani, **Bari*, *Lecce, *Lucera, *Foggia*, *Tarente.

IV. *Juridiction de la cour de cassation de* PALERME.

PALERME.	**Palerme*, *Caltanizetta, *Girgenti, Modica, Sciacca, *Syracuse, Termini-Imerese, **Trapani*.
CATANE.	**Catane*, Caltagirone, Nicosia.
MESSINE.	**Messine*, Mistretta, Patti.

Instruction publique. Conseils supérieurs à Florence, à Naples, à Palerme.

UNIVERSITÉS ROYALES DANS LEUR ORDRE D'IMPORTANCE.

Noms.	Facultés.	Nomb. d'étud. en moyenne.
1. NAPLES.	Dr., méd , sc., lett.	2 800
2. TURIN.	Théol., dr., méd., sc., lett	1 990
3. PAVIE.	Dr., méd , sc., lett.	1 470
4. PISE.	Théol., dr., méd., sc., lett.	650
5. PALERME.	Théol., dr., méd., sc., lett.	600
6. CATANE.	Théol., dr., méd., sc., lett.	470
7. BOLOGNE.	Dr., méd., sc., lett.	450
8. MODENA.	Dr., méd., sc.	440
9. PARME.	Dr., méd., sc.	350
10. GÊNES.	Théol., dr., méd , sc., lett.	290
11. SIENNE.	Théol., dr., méd.	190
12. CAGLIARI.	Théol., dr., méd., sc., lett.	140
13. MACERATA.	Dr. et cours spéc. d'ens. sup.	100
14. MESSINE.	Théol., dr., méd., sc., lett.	95
15. SASSARI.	Théol., dr., méd., lett.	80

École normale supérieure : PISE.

Universités libres : *Camerino*, *Ferrare*, *Pérouse*, *Urbino.*

Institut des études supérieures pratiques et de perfectionnement : *Florence.*

École d'application pour les ingénieurs : *Turin.*

Institut royal technique : *Milan.*

École d'application pour les ingénieurs d'hydraulique : *Ferrare.*

École d'application pour les ingénieurs : *Naples.*

Écoles vétérinaires : *Turin*, *Milan*, *Naples.*

Pour l'enseignement secondaire, il existe 64 lycées royaux et 221 gymnases, ce qui fait plus d'un par arrondissement.

L'instruction primaire est assez répandue : 7180 communes sur 7720 ont des écoles élémentaires.

Travaux publics. (Voy. la carte pour les chemins de fer.) 3500 kil. livrés à la circulation, 2000 kil. en construction; 1900 kil. à l'étude.

Agriculture, industrie. L'Italie a de grands progrès à faire sur ce point. Les instituts se multiplient. Des écoles d'agriculture existent aujourd'hui à *Turin*, aux *Cascine* près de *Florence*, à *Pise*, à *Parme*, à *Milan*, à *Plaisance*, à *Crémone*, à *Catane.* Même observation pour l'industrie.

FORÊTS. La superficie couverte de forêts est considérable : 25 900 000 hectares. Le rapport de la superficie en bois avec la superficie totale est de 0,166, en France il est de 0,169.

MINES. Service divisé en 10 inspections : *Turin*, *Milan*, *Novare*, *Bergame*, *Brescia*, *Bologne*, *Gênes*, *Cagliari*, *Sicile.* Les mines rendent 50 millions, dont la moitié est représentée par le soufre de Sicile et d'Italie. Fer, 38 000 tonneaux par an ; cuivre, 1100 tonn. ; plomb argentifère de Sardaigne, 15 000 tonn. ; or des Alpes liguriennes, 100 kil.; mercure de Toscane, 3 tonn. 1/2 ; soufre, 180 000 tonn.; sel, 256 000 tonn.

Commerce. Le commerce intérieur prend plus de développement, grâce aux chemins de fer. Il existe des chambres de commerce dans les 59 provinces.

1. Les noms accompagnés d'un astérisque indiquent les villes qui ont les assises. Les noms des villes qui ont tribunaux de première instance et de commerce sont en italiques. Les noms entre parenthèses sont ceux des villes qui n'ont qu'un tribunal de commerce. Les villes en petites capitales sont celles qui ont une section de la cour d'appel.

Les institutions de crédit se multiplient. Pour le commerce extérieur, voyez le tableau ci-dessous.

	Importat. annuelle en Italie, en moyenne.	Exportation annuelle en moyenne.
1. France.	180 000 000	143 000 000
2. Angleterre.	170 000 000	65 000 000
3. Autriche.	46 000 000	30 000 000
4. Suisse.	33 500 000	56 710 000
5. Pays-Bas.	22 915 000	3 830 000
6. Belgique.	14 000 000	2 000 000
7. Russie.	15 000 000	20 000 000

NAVIGATION.

		Entrées. Nav.	Entrées. Tonn.	Sorties. Nav.	Sorties. Tonn.
1° Navigation générale.					
Bâtiments à voile.	Italiens.	14 200	1 140 000	14 100	1 208 000
	Étrangers.	7 900	1 063 000	8 300	1 224 000
— à vapeur.	Italiens.	750	145 000	700	134 000
	Étrangers.	2 900	1 087 000	2 700	964 000
2° Cabotage.					
Bâtiments à voile.	Italiens.	89 600	3 140 000	87 900	2 986 000
	Étrangers.	1 600	187 000	1 100	108 000
à vapeur.	Italiens.	6 000	1 054 000	5 800	1 000 000
	Étrangers.	1 400	484 000	1 400	562 000
Total général approximatif pour la navigation générale et le cabotage réunis.		124 350	8 303 000	122 000	8 189 000

Effectif de la marine marchande italienne.

Navires à voiles. 16 500 Jaugeant : 666 000 tonneaux.
— à vapeur. 52 — 16 000 — Force de 5740 chevaux.

Divisions administratives, villes et topographie historique.

L'Italie compte actuellement 59 provinces, subdivisées en 192 sous-préfectures, lesquelles sont subdivisées à leur tour en cantons ou *mandamenti*, qui comprennent ensemble 7720 communes.

I. ANCIENNES PROVINCES DU ROYAUME DE **Sardaigne** AVANT 1859 ET **Lombardie**.

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
1. TURIN. Arrond. 5.	1. Turin.	2684	35	135	*Turin*, prise par les Français en 1640, assiégée en 1706, occupée en 1796. — *Cerisolles*, victoire du comte d'Enghien sur les impériaux, 1544. — *Cavour*, nom de fief devenu illustre.
	2. Aoste.	3254	7	73	
	3. Ivrée.	1544	16	113	
	4. Pignerol.	1456	15	68	*Pignerol*, a été ville française, prison d'État. Fouquet y a été au secret de 1661 à 1680. — *Carignan*, prise en 1644; titre des frères aînés du roi.
	5. Suze.	1329	8	58	*Pas-de-Suze*, forcé en 1629 par les Français. — *La Marsaille*. Victoire de Catinat, 1695.
2. NOVARE. Arrond. 6.	1. Novare.	1378	15	105	*Novare*. Défaite des Français en 1513, en 1524, et de Charles-Albert par les Autrichiens en 1849.
	2. Ossola.	1452	4	67	
	3. Pallanza.	719	6	84	*Iles Borromées*, curiosité du lac Majeur
	4. Valsesia Sous-préf., Varallo.	775	3	44	
	5. Biella.	960	12	85	*Pont de la Sesia;* mort de Bayard, 1524.
	6. Vercelli.	1257	11	56	
3. CUNEO OU CONI. Arrond. 4.	1. Cuneo.	2839	20	63	
	2. Saluces.	1558	14	52	*Saluces*, patrie de Silvio Pellico. — *Staffarde*, victoire de Catinat, 1690.
	3. Mondovi.	1722	18	71	*Cherasco*, traité sous Richelieu, 1631, et sous Bonaparte, 1796.
	4. Alba.	1015	12	77	
4. ALEXANDRIE. Arrond. 6.	1. Alexandrie.	859	11	34	*Alexandrie*, bâtie par Alexandre III en 1168. — *Marengo*. Victoire de Bonaparte, 1800.
	2. Casale-Monferrato.	856	16	73	*Casale*, siége par les Français, 1640.
	3. Asti.	961	13	86	
	4. Acqui.	885	12	62	
	5. Tortona.	651	8	50	*Tortona*, prise par les Français, 1799.
	6. Novi.	840	7	39	*Novi*, victoire, des Français, 1799; mort de Joubert.

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
5. GÊNES. Arrond. 5.	1. Gênes.	954	19	60	*Gênes.* Conspiration de Fiesque, 1547; — siége de Masséna, 1800.
	2. Savona.	1012	7	47	*Savone.* Détention de Pie VII, 1809-1812. — ***Montenotte***, ***Millesimo***, ***Dego***, victoires de Bonaparte, 1796.
	3. Albenga.	608	7	53	
	4. Chiavari.	896	8	28	
	5. Levante Sous-préfect. Spezia	640	6	29	
6. PORTO-MAURIZIO. Arrond. 2.	1. Porto-Maurizio.	531	6	69	
	2. S.-Remo.	679	8	38	
7. PAVIE. Arrond. 4. (Prise en partie sur la Lombardie, en partie sur l'anc. roy. de Sardaigne).	1. Pavia.	766	7	127	*Pavie.* Défaite de François Ier, 1525. — La *Chartreuse* de Pavie, construite par les Visconti.
	2. Lomelline Sous-préf. Vigevano.	1107	11	54	*Palestro*, victoire des Français et des Italiens sur les Autrichiens, 1859.
	3. Voghera.	780	12	75	*Montebello*, victoire des Franç., 1796, 1859.
	4. Bobbio.	675	4	27	
	Ile de Sardaigne.				
1 — 8. CAGLIARI. Arrond. 4.	1. Cagliari.	4167	20	81	
	2. Iglesias.	2823	9	24	
	3. Lanusei.	3291	10	49	
	4. Oristano.	3247	19	107	
2 — 9. SASSARI. Arrond. 5.	1. Sassari.	1877	10	24	
	2. Alghero.	1084	5	21	
	3. Ozieri	2355	6	22	
	4. Tempio.	2144	4	9	
	5. Nuoro.	3158	8	34	
10. MILAN. Arrond. 5.	1. Milan.	762	16	127	*Milan*, détruite par Frédéric Barberousse, 1162; entrée de Napoléon III et de Victor-Emmanuel, 1859. — ***Melegnano***. Victoire de François Ier en 1515 et des Français en 1859. — *Cassano*, victoire des Français sur le prince Eugène, 1705; défaite des Français par Souvaroff, 1799. — *La Bicoque*, défaite des Franç., 1522.
	2. Abbiate-Grasso.	557	4	74	*Magenta*, grande victoire de Napoléon III en 1859. — *Turbigo*, victoire des Français en 1859.
	3. Gallarate.	501	5	87	
	4. Monza.	424	6	93	*Legnano.* Victoire des Italiens sur Barberousse, 1176.
	5. Lodi.	746	8	115	*Lodi.* Victoire de Bonaparte en 1796.
11. CÔME Arrond. 3	1. Côme.	1240	13	230	
	2. Lecco.	706	6	135	
	3. Varese.	770	8	160	*Varèse.* Victoire de Garibaldi en 1859.
12. BERGAME. Arrond. 3.	1. Bergame.	1346	10	194	*Bergame*, patrie de Donizetti.
	2. Clusone.	815	3	58	
	3. Treviglio.	498	4	55	
13. SONDRIO. Arr. 1.	Sondrio.	3259	8	80	
14. BRESCIA. Arrond. 6.	1. Brescia.	1335	10	106	*Brescia*, prise par Gaston de Foix, 1512; défense de Bayard, 1520. — *Lonato*, *Decenzano*, victoires de Bonaparte, 1796.
	2. Castiglione.	808	5	30	*Castiglione*, victoire de Bonaparte, 1796. — *Solferino* et *S.-Martino*. Victoire de Napoléon III; combat livré par Victor-Emmanuel aux Autrichiens, 1859.
	3. Salà.	939	4	58	
	4. Breno.	1311	2	52	
	5. Chiari.	416	4	40	
	6. Verolanova	368	2	24	
15. CREMONE. Arrond. 3.	1. Crémone.	900	7	131	*Crémone*, prise sur Villeroi par les impériaux, 1702.
	2. Crema.	517	4	68	*Agnadel.* Victoire des Français en 1509.
	3. Casalmaggiore.	729	6	41	

II. PROVINCES DE l'**Émilie** (anciens duchés de PARME et de MODÈNE).

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
16. PLAISANCE. Arrond. 2.	1. Plaisance.	1509	11	29	*Roncaglia*, diète célèbre des empereurs d'Allemagne; Frédéric Ier, en 1158.
	2. Fiorenzuola.	990	7	18	

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
17. PARME. Arrond. 3.	1. Parme.	1593	10	29	*Fornoue*, victoire de Charles VIII, 1495.
	2. Borgotaro.	716	3	7	
	3. Borgo-S.-Donnino.	929	8	16	*Busseto*, patrie de Verdi.
18. REGGIO. Arrond. 2.	1. Reggio.	1853	13	34	*Canossa*, pénitence d'Henri IV et son entrevue avec Grégoire VII. 1073.
	2. Guastalla.	434	6	12	
19. MODÈNE. Arrond. 3.	1. Modène.	892	7	19	
	2. Mirandola.	465	5	10	
	3. Pavullo.	1144	9	17	
20. MASSA E CARARA. Arrond. 3.	1. Massa e Carara. (sous-préf. *Massa*).	851	7	14	
	2. Pontremoli.	418	3	6	
	3. Castelnuovo-di-Garfagnana.	491	4	17	

III. PROVINCES DE LA **Romagne** (provenant des ÉTATS DE L'ÉGLISE).

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
21. BOLOGNE. Arrond. 3.	1. Bologne.	2215	13	40	*Bologne*. Victoire de Gaston de Foix, 1512.
	2. Vergato.	735	3	12	
	3. Imola.	652	3	7	
22. FERRARE. Arrond. 3.	1. Ferrare.	1727	6	6	
	2. Cento.	192	2	4	
	3. Comacchio.	696	2	6	
23. RAVENNE. Arrond. 3.	1. Ravenne.	854	4	4	*Ravenne*, victoire de Gaston de Foix et sa mort, 1512.
	2. Lugo.	356	3	7	
	3. Faenza.	711	4	10	*Faënza*, victoire de Totila et des Ostrogoths sur les Grecs, 548.
24. FORLI. Arrond. 3.	1. Forli.	641	4	9	
	2. Cesena.	719	4	14	
	3. Rimini.	494	4	17	*Savignano*, patrie de Borghesi.

IV. PROVINCES FORMÉES DE L'ANCIENNE **Toscane**.

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
25. **Florence**. Arrond. 4.	1. Florence.	3271	11	41	*Florence*, peste de 1348; concile de 1439; patrie des Médicis, de Cimabué, de Michel-Ange, de Machiavel, de Dante, de Boccace, etc.
	2. Pistoja.	736	2	14	
	3. Rocca-S.-Casciano.	1019	3	12	
	4. S.-Miniato.	834	3	15	
26. LUCQUES. Arr. 1.	Lucques.	1493	9	21	
27. PISE. Arrond. 2.	1. Pise.	1561	5	24	
	2. Volterra.	1494	4	14	
28. LIVOURNE. Arrond. 2.	1. Livourne.	93	3		
	2. Ile d'Elbe.	232	1	4	
29. GROSSETO. Arr. 1.	Grosseto.	4434	6	20	
30. SIENNE. Arrond. 2.	1. Sienne.	2537	6	23	*Sienne*, patrie des Piccolomini et de sainte Catherine
	2. Montepulciano.	1255	5	15	
31. AREZZO. Arr. 1.	Arezzo.	3305	7	42	*Arezzo*, patrie de Gui d'Arezzo.

V. PROVINCES DES **Marches** (anciennement aux ÉTATS DE L'ÉGLISE).

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
32. URBINO. Arrond. 2.	1. Urbino.	2133	9	47	*Urbino*, patrie de Raphaël.
	2. Pesaro.	831	5	41	*Pesaro*, patrie de Rossini.
33. ANCÔNE. Arr. 1.	Ancône.	1916	14	51	*Ancône*, occupée par les Français de 1832 à 1838. — *Castelfidardo*, défaite de La Moricière et des troupes pontificales par les Italiens, 1860. — *Sinigaglia*, foire, patrie du pape Pie IX. — *Loreto*, pèlerinage célèbre.
34. MACERATA. Arrond. 2.	1. Macerata.	1687	12	34	*Tolentino*, traité de Bonaparte avec Pie VI, 1796.
	2. Camerino.	1048	3	20	
35. ASCOLI. Arrond. 2,	1. Ascoli.	1229	6	45	
	2. Fermo.	866	7	47	

VI. Province d'**Ombrie** (anciennement aux États de l'Église).

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
	1. Pérouse.	3495	8	30	*Pérouse*, patrie du Pérugin.
36. OMBRIE.	2. Fuligno.	923	5	10	*Assisi*, patrie de saint François.
	3. Orvieto.	1044	3	18	
Arrond. 6.	4. Rieti.	1371	6	66	
Ch.-l. PÉROUSE (PERUGIA).	5. Spolète.	1712	6	24	*Spolète*, capitale d'un duché important au neuvième siècle. Gui, duc de Spolète, fut empereur.
	6. Terni.	1085	3	28	*Terni*, célèbres cascades.

VII. **Provinces napolitaines** (TERRE-FERME).

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
37. ABRUZZE ULTÉRIEURE Ire. Arr. 2.	1. Teramo.	1908	11	39	
Ch.-l. TERAMO.	2. Penne.	1416	7	36	
38. ABRUZZE ULTÉRIEURE IIe Arr. 4.	1. Aquila.	1753	9	48	
	2. Avezzano.	1707	8	35	
Ch.-l. AQUILA.	3. Cittaducale.	1622	8	17	
	4. Solmona.	1416	7	27	
39. ABRUZZE CITÉRIEURE. Arr. 3.	1. Chieti.	951	8	41	
	2. Lanciano.	829	9	40	
Ch.-l. CHIETI.	3. Vasto.	1080	8	40	
40. MOLIZE.	1. Campobasso.	1270	10	42	
Arrond. 3.	2. Isernia.	1928	11	58	
Ch.-l. CAMPOBASSO.	3. Larino.	1404	9	34	
41. CAPITANATE.	1. Foggia.	3619	10	17	*Cerignola*, victoire de Gonzalve de Cordoue sur Nemours, qui y fut tué, 1503.
Arrond. 3.	2. Bovino.	713	6	11	
Ch.-l. FOGGIA.	3. S.-Severo.	3318	12		
	1. Caserte.	1209	14	67	
42. TERRE DE LABOUR.	2. Gaëte.	1589	9	34	*Gaëte*, Retraite du Pape en 1849; défense par le roi Ferdinand II contre les Italiens, 1860.
Arrond. 5.	3. Nola.	568	6	25	
	4. Piedimonte-d'Alife.	983	3	22	
Ch.-l. CASERTE.	5. Sora.	1623	9	39	*M.-Cassino*, couvent célèbre. — *S.-Germano*, défaite de Murat par les Autrichiens, 1815.
	1. Bénévent.	655	7	42	
43. BÉNÉVENT.	2. Cerreto-Sannita.	521	7	23	
Arrond. 3.	3. S.-Bartolomeo-in-Galdo.	574	6	16	
44. PRINCIPAUTÉ ULTÉRIEURE.	1. Avellino.	1198	15	68	
Arr. 3.	2. Ariano.	1135	8	26	
Ch.-l. AVELINO.	3. S. Angelo-dé Lombardi.	1323	11	36	
	1. Bari.	1789	19	32	
45. BARI. Arr. 3.	2. Altamura.	1956	7	10	
	3. Barletta.	2192	11	11	*Barletta* et *Canosa*, célèbres dans les guerres du quinzième siècle.
46. **Naples.**	1. Naples.	346	17	13	*Naples*, entrée de Garibaldi, 1860.
Arr. 4.	2. Pozzuoli.	216	6	14	
	3. Castellamare.	283	11	18	
	4. Casoria	253	8	24	
	1. Salerne.	1153	15	43	*Salerne* jadis célèbre école de médecine.
47. PRINCIPAUTÉ CITÉRIEURE. Arr. 4.	2. Campagna.	1574	9	35	
	3. Sala-consilina.	1425	8	27	
Ch.-l. SALERNE.	4. Vallo della Lucania.	1327	10	54	
48. BASILICATE.	1. Potenza.	2566	16	44	
Arr. 4.	2. Melfi.	2280	9	19	
Ch.-l. POTENZA.	3. Matera.	3017	8	22	
	4. Lagonegro.	2811	12	39	
49. TERRE D'OTRANTE. Arr. 4.	1. Lecce.	1709	13	43	
	2. Gallipoli.	1484	13	46	
Ch.-l. LECCE.	3. Brindes.	2562	8	16	
	4. Tarente.	2774	10	25	
50. CALABRE CITÉRIEURE. Arr. 4.	1. Cosenza.	2288	17	62	
	2. Paola.	1330	9	30	
Ch.-l. COSENZA.	3. Castrovillari.	2232	10	41	
	4. Rossano.	1506	7	18	

Provinces ou préfectures.	Arrondissements et sous-préfectures.	Superf. en kilom.	Cantons.	Communes.	Lieux remarquables et villes historiques.
51. CALABRE ULTÉRIEURE IIe. Arr. 4. Ch.-l. CATANZARO.	1. Catanzaro.	1724	11	53	
	2. Cotrone.	1281	6	26	
	3. Nicastro.	1317	10	28	
	4. Monteleone.	1651	10	46	
52 CALABRE ULTÉURE Ire. Arr. 3. Ch.-l. REGGIO.	1. Reggio.	1308	8	34	*Aspromonte*, défaite de Garibaldi, rebelle, par les Italiens, 1863. — *Seminara*, défaite de Gonzalve de Cordoue, 1495; de d'Aubigny, 1503; victoire des Français, en 1807.
	2. Palme.	1220	10	35	
	3. Geraci.	1395	10	39	
	Provinces de SICILE.				
53. PALERME. Arr. 4.	1. Palerme.	1205	13	27	*Palerme*, vêpres Siciliennes 1282.
	2. Corleone.	1048	4	9	
	3. Termini-Imerese.	1594	8	23	
	4. Cefalù.	1238	9	16	
54. MESSINE. Arr. 4.	1. Messine.	1184	11	28	
	2. Castroreale.	1030	7	30	
	3. Patti.	875	6	28	
	4. Mistretta.	1487	5	12	
55. CATANIA. Arr. 4.	1. Catania.	1448	12	25	
	2. Acireale.	524	6	14	
	3. Nicosia.	1475	7	13	
	4. Caltagirone.	1654	9	12	
56. NOTO. Arr. 3.	1. Noto.	1062	7	9	
	2. Syracuse.	1084	7	10	
	3. Modica.	1550	8	12	
57. CALTANISETTA. Arr. 3.	1. Caltanisetta.	1559	7	16	
	2. Piazza.	1126	7	8	
	3. Terranova.	1082	5	5	
58. GIRGENTI. Arr. 3.	1. Girgenti.	2028	14	21	
	2. Bivona	918	5	13	
	3. Sciacca.	913	5	6	
59. Trapani. Arr. 3.	1. Trapani.	1217	6	7	*Marsala*, vict. de Garibaldi, 1860.
	2. Alcamo.	975	4	8	
	3. Mazara.	952	5	6	

Population des principales villes.

Nom des villes.	Population.	Nom des villes.	Population.
Naples.	447 065	Foggia.	34 052
Turin.	204 715	Cesena.	33 871
Milan.	196 109	Rimini.	33 272
Palerme.	194 463	Marsala.	31 350
Gênes.	137 986	Crémone.	31 001
Florence.	114 363	Cagliari.	30 905
Bologne.	109 395	Andria.	30 892
Messine.	103 324	Asti.	30 717
Livourne.	96 471	Trapani.	30 592
Catane.	68 810	Reggio (en Calabre).	30 587
Ferrare.	67 988		
Lucques.	65 435	Modica.	30 547
Ravenne.	57 303	Pavie.	30 480
Alexandrie.	56 545	Salerne.	29 031
Modène.	55 512	Caserta.	27 728
Pise.	51 057	Novare.	27 528
Reggio (Emilia).	50 371	Tarente.	27 484
Parme.	47 428	Imola.	27 012
Corpi Santi di Milano.	46 348	Barletta.	26 952
		Faenza.	26 357
Ancône.	46 090	Term. Imerese.	26 193
Perugia.	44 130	Casale Montferrato.	26 032
Brescia.	40 499		
Plaisance.	39 387	Sassari.	25 086
Bergame.	38 765	Cortona.	25 032
Forli.	38 646	Verceil.	25 012
Capannori.	38 349	Molfetta.	24 958
Arezzo.	36 806	Corato.	24 857
Prato (Toscane).	35 634	Copparo.	24 820
Acireale.	35 447	Monza.	24 662
Bari (Pouille).	34 063	Caltagirone.	24 417

Nom des villes.	Population.	Nom des villes.	Population.
Como.	24 088	Sienne.	21 902
Caltanisetta.	23 879	Castellamare di Stabia.	21 794
Bitonto.	23 832		
Sinigaglia.	23 226	Gubbio.	21 772
Lugo.	23 020	Cerignole.	21 639
Cuneo.	23 012	Lecce.	21 345
Citta di Castello.	22 916	Maddaloni.	20 257
Trani.	22 702	Fuligno.	20 255
Catanzaro.	22 451	Barcellona Pozzo di Cottò.	20 246
Piazza Armer.	22 142		
Raguse.	21 988	Canicatti.	20 149

Il y a en outre 71 villes qui ont une population communale de 15 000 à 20 000 habitants; le nombre des endroits où la population agglomerée se montait à 10 000 âmes et au-dessus, est, en tout, de 123.

II. ÉTATS PONTIFICAUX.

Les États pontificaux ont perdu depuis 1859 : 1° la Romagne par suite du soulèvement de 1853; 2° les Marches, annexées au royaume d'Italie, 17 décembre 1860; 3° l'Ombrie, annexée à la même date. *L'étendue territoriale actuelle et de fait* des États du saint-siége ne compend plus par contre que les provinces de la Comarca de Rome (82,45 m. c.), Viterbe (54,51 m. c.), Civita-Vecchia (17,88 m. c.), Velletri (26,88 m. c.), et Frosinone (sans Ponte-Corvo, 32,68 m. c.), qui ont ensemble une superficie de 214,40 m. c. et environ 700 000 habitants.

Population de la ville de Rome en :

1858 :	1859 :	1860 :	1861 :	1862 :	1863 :
180 339	182 585	184 049	194 478	197 078	201 161

En outre on comptait en 1853 : à Viterbe, 14 000, à Velletri 13 000, à Alatri 11 370, et à Civita-Vecchia 10 000 habitants.

Finances. Depuis les dernières années, les renseignements authentiques sur les finances pontificales manquent; les budgets doivent avoir eu en réalité à peu près les résultats définitifs suivants :

1860 :	dépenses	22 000 000	revenus	8 000 000	scudi.
1861 :	»	20 000 000	»	8 000 000	»
1862 :	»	10 000 000	»	5 000 000	»

Le « Denier de Saint-Pierre » avait produit (d'après l'*Osservatore Romano*) jusqu'au commencement de 1863, 27 millions de francs.

III. RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

Le plus ancien État de l'Europe. 5000 habitants, 3 bourgs : San-Marino, Borgo, Serravalle. Gouvernement électif : conseil souverain de 60 membres et 2 capitaines-régents semestriels. Un juge triennal, étranger.

IV. PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Réduite à la petite ville de Monaco, depuis la cession de Menton à la France.

CARTE N° 73.

TURQUIE D'EUROPE.

Géographie physique. Voy. la carte.

Superficie. Les statistiques sont très-imparfaites.

Ethnographie. L'élément turc, c'est-à-dire, tartare proprement dit est en minorité dans la Turquie d'Europe, et, dans les familles musulmanes mêmes, il est très-altéré par le mélange avec le sang circassien, par les femmes. Les autres éléments de la population sont, les Grecs et les Arméniens; et, dans les principautés surtout, les Roumains et les Slaves.

Population. Rien de plus difficile que d'obtenir des statistiques exactes dans les pays musulmans, les femmes échappant d'abord à toute opération de relevé. On évalue approximativement la population de tout l'empire à 39 000 000 d'hab.; celle des États d'Europe à 15 730 000, chiffre dans lequel les principautés danubiennes figurent pour 5 100 000 hab., et le Monténegro, pour 130 000.

Gouvernement. Pouvoir absolu du sultan ; l'aîné de la famille succède au souverain et non son fils. L'autorité du chef de l'État est à la fois civile, militaire et religieuse; il est, aux yeux des Sunnites, la première autorité visible de l'Islam. Il est assisté par un *divan* ou conseil composé du *grand vizir*, du *cheikh-el-islam*, chef du corps religieux des *Uhlémas*, des 17 ministres. Le nom de *divan*, s'étend aussi à la chancellerie d'État, qui comprend la généralité des emplois supérieurs et inférieurs connus sous le nom de kalemiié (emplois de la plume). Il se compose de cinq rangs de fonctionnaires dont le plus élevé est assimilé, dans l'ordre militaire, fondement de toute hiérarchie en Turquie, au grade de férik (général de division). Outre le *divan* il existe divers *conseils spéciaux* de l'empire, tels que *conseils de justice*, *conseil suprême de la guerre*, *conseil de l'amirauté*, etc.

Les 3 provinces danubiennes ont une constitution à part. (Voy. plus bas).

Religion. *Rapport numérique entre les différents cultes dans tout l'empire.*

	En Europe.	En Asie.	Ensemble.
Musulmans . .	4 550 000	12 650 000	21 000 000
Grecs et Arméniens.	10 000 000	300 000	13 000 000
Catholiques . .	640 000	260 000	900 000
Juifs.	70 000	80 000	150 000

La Porte reconnaît les diverses religions étrangères : Grecs unis : 1 patriarche; Arméniens non unis : 1 patriarche; Arméniens unis : 1 primat ; Grecs unis : 1 patriarche civil; Juifs : 1 grand rabbin. Les patriarches et archevêques catholiques, en Europe, sont ceux d'*Antivari* (Albanie), de *Constantinople*, de *Durazzo*, de *Philippopoli*, de *Rhodes* (Voyez plus bas, pour les principautés danubiennes).

Finances. Grande obscurité; les résultats approximatifs sont les suivants :

Malgré le déficit des années précédentes, les projets de budgets pour les exercices de 1862 à 1863 et de 1863 à 1864, qui ont été publiés par ordre du gouvernement, accusent les chiffres suivants :

	Livr. Sterl.
1862 à 1863. Recettes. . . .	15 101 192
— Dépenses . . .	13 551 775
Excédant probable .	1 548 437
1863 à 1864. Recettes. . . .	13 684 266
— Dépenses . . .	13 495 477
Excédent probable .	188 789

Dette publique. — La dette publique était, au mois de mars 1862, de 40 850 000 livr. sterl. environ ; la dette extérieure figurait dans ce chiffre pour une somme de 22 540 000 livr. sterl. On sait que cette dette s'est accrue depuis et s'accroît tous les ans.

Armée. — I. Pour tout l'Empire l'armée permanente (*nisam*) est divisée en 6 corps d'armée (*ordou*), commandés chacun par un mouchir.

Chaque ordou est composé de deux corps, celui de la ligne (*Nisamia*) et celui de la réserve (*Redif*) : le premier est formé de 2 divisions, ayant chacune 4 régiments d'infanterie, 2 de cavalerie et 1 d'artillerie, commandé par un férik-pacha; le corps de réserve est aussi composé de 2 divisions, commandées par un liva-pacha.

Pour la ligne, l'effectif de chaque corps d'armée (6 régiments d'infanterie, 4 de cavalerie et 1 brigade de cavalerie), doit être de 30 000 h., ainsi celui des six corps ensemble est de 180 000 h. déficit 60 000, pour le moins, 3 corps pour l'Europe, 3 pour l'Asie.

Outre la ligne, actuellement d'environ 120 000 h., en temps de guerre, il y a encore la réserve (Redif) forte de 300 000 h. [?] (d'après d'autres renseignements d'environ 126 000 h.).

II. *Troupes auxiliaires*, ou contingent des provinces, qui ne sont pas encore sujettes au nizam, et des États mi-souverains; elles comptent ensemble 100 000 h. environ. (Haute-Albanie, 10 000; Bosnie, 30 000 ; Servie, 20 000 ; principautés danubiennes, 7000; Égypte, 20 000; Tunis et Tripoli 10 000 h.)

III. *Troupes irrégulières :* Bachi-bozouks, gendarmes à pied et à cheval, Tatares de la Dobroutcha, etc., etc. Le nombre de ces troupes est évalué de 80 à 90 000 hommes.

D'après un rapport ministériel turc l'armée ottomane était constituée comme suit pendant la guerre

de la Crimée : Nizam, 105 235; Redif, 103 827; milices, 7741; total : 216 893 h.

Marine. — L'effectif de la flotte est évalué à 48 vaisseaux (dont 2 vaisseaux de ligne, 5 frégates, 6 corvettes, 5 bricks, 18 vapeurs) portant ensemble 1218 canons et montés par 34 000 soldats et matelots.

On a de plus construit 23 vapeurs à hélice de différentes dimensions, armés, ensemble, de 820 canons.

Commerce. — On n'a pas de renseignements détaillés sur le commerce général de la Turquie pendant les dernières années. L'importation générale de la Turquie proprement dite et des pays tributaire, est évaluée, pour 1862 et 1863, à 1300 millions, et l'exportation à 1200 millions de francs.

Divisions administratives. Le territoire de l'empire ottoman est divisé en *eyalets* ou gouvernements généraux dont les administrateurs portent le titre de *Vali* (gouverneur général). Les eyalets sont subdivisés en *livas* (provinces, à la tête desquels sont des *Kaïmakans* (lieutenants-gouverneurs). Les livas se divisent en *cazas* (districts), les cazas en *nahiyés*, composés de villages et de hameaux.

I. TURQUIE D'EUROPE.

Éyalets ou gouvernements généraux.	Siége des gouv.
Edirné (Thrace, Tchirmen).	Andrinople.
Silistré (Bulgarie).	Silistrie.
Boghdan (Moldavie)	Jassy.
Eflack (Valachie).	Bucharest.
Vidin (Bulgarie).	Vidin.
Nich (Nissa, Bulgarie.)	Nissa.
Syrp (Servie).	Belgrade.
La forteresse de Belgrade.	
Bosna (Bosnie et Croatie).	Seravejo.
Roumili (Albanie et Macédoine).	Monastir.
Schkodra (Scutari).	Scutari.
Yania (Épire).	Janina.
Tirhala.	Tirhala.
Selanik (Macédoine et Thessalie).	Salonique.
Djizaïr (Archipel).	Rhodes.
Girid (Crète).	Candie.

Principautés danubiennes-unies (Valachie et Moldavie), **sous le nom de Roumanie.**

On a proclamé l'*union*, sous le nom de *Roumanie*, à Bukarest et à Jassy, le 23 déc. 1861. La commission centrale de Forkshani reste suspendue pendant toute la durée de l'union; le prince gouvernera avec le concours du ministère commun aux deux principautés, et les deux assemblées électives seront réunies en une seule. Les chambres des Principautés-Unies se sont réunies pour la première fois, le 5 févr. (24 janv.) 1862, à Bukarest. La Porte a sanctionné l'union.

GOUVERNEMENT. HOSPODAR DE ROUMANIE (Valachie et Roumanie). 5 *ministères*, 1 *conseil d'état* (créé en 1864), 1 *cour de justice et de cassation*, Bukarest; 1 *cour des comptes*, 3 *circonscriptions militaires:* Bukarest, Jassy, Crajova; *cultes*, archevêque et métropolitain grec : Bukarest; évêque : Jassy; culte catholique romain, évêque de Nicopolis (1863).

FINANCES. Recettes (1864), 175 000 000 de piastres (125 piastres = 1 liv. st.). Dépenses (1864), 204 000 000. — ARMÉE. 16 à 17 000 h.

ADMINISTRATION ET STATISTIQUE. — VALACHIE. *Superficie :* Grande-Valachie, 920,22, Petite-Valachie, 410 m. c. géogr.; ensemble, 1330,22 m. c. géogr. — *Population :* 2 400 920 hab.

MOLDAVIE. *Superficie :* autrefois 735,68, la partie cédée par la Russie, 222,27 m. c. géogr. : ensemble, 957,95 m. c. géogr. — *Population :* 1 600 000 h.

La superficie totale des Principautés-Unies se monterait ainsi à 2288,17 m. c. géogr. Une communication plus récente l'évalue à 2584 m. c. géogr. et évalue la population totale à 4 500 921 hab., parmi lesquels il y aurait 125 150 catholiques romains, et 28 900 protestants.

Les Principautés-Unis sont divisées en 33 districts, administrés chacun par un préfet. Les subdivisions sont formées par les arrondissements, placés sous l'administration d'un sous-préfet.

Servie. Constitution de 1830. L'élection du prince est confirmée par le sultan; culte grec et catholique. — *Superficie :* 1000 m. c. géogr. — *Population :* 1 120 000 hab.; *armée :* 10 000 h., 5 commandements : *Sabac*, *Karanovac*, *Zajcar*, *Pozorevac*, *Kragujevac*.

Le Monténégro reconnaît, depuis le traité de Cetinjo, 9 sept. 1862, la souveraineté de la Porte. — *Superficie :* 80 m. c. géogr. — *Population :* 130 000 h.; *armée*, 25 000 h., non permanente; *religion :* grecque.

CARTE N° 74.

GRÈCE ET ILES IONIENNES.

Géographie physique. Voyez la carte et reportez-vous aux tableaux et aux cartes 8 et 9, Grèce ancienne. La plupart des noms de géographie physique devant leur illustration à l'antiquité, nous avons donné, sur la carte, les noms classiques d'autrefois au-dessous des noms modernes.

Superficie : Grèce, 900 milles carrés géographiques; Iles Ioniennes, 51.

Ethnographie et LANGUE. Grecs (Indo-Européens). Grec (langue aryenne).

Formation historique. Après une lutte de neuf ans contre la Turquie, la Grèce fut reconnue indépendante et forma un État à partir du 3 février 1830.

Population : 1 096 800, et pour les îles Ioniennes, 225 000. Ensemble 1 321 800.

Gouvernement. Monarchie constitutionnelle; chambre des députés. Suffrage universel établi par décret du gouvernement provisoire du 4 décembre 1862. D'ailleurs, l'ancienne constitution du 3 septembre 1843 est en vigueur. Le 5 octobre 1863, les îles Ioniennes votent leur annexion à la Grèce. Les cinq grandes puissances signent à Londres le protocole relatif à la cession des îles Ioniennes à la Grèce, 14 novembre 1863; traité ratifié le 2 janvier. Neutralité de ces îles.

Religion grecque. *Archevêques grecs:* Athènes, Mégare et Égine, Chalcis et toute l'Eubée, Phthiotide, Arcananie et Étolie, Argolide, Corinthie, Patras et Élide, Mantinée et Cynourée, Messénie, Monembasie et Sparte, Syra et Ténos.

1 *archevêque catholique romain :* Naxos; 3 *évêques :* Andros (év. de Tyne et Mycone), Santorin, Syra.

Finances. Dépenses : 24 785 000 drachmes (1 dr. 90 cent.); recettes : *id.*

Armée : 4000 hommes; en 1861 : 10,000.

Marine : 32 navires portant 182 canons; personnel : 1070 hommes.

Justice : Aréopage (cour de cassation) : *Athènes;* 3 cours d'appel (cours royales) : Athènes, Nauplie, Patras; 10 tribunaux de 1re instance : Athènes, Chalcis, Syra, Nauplie, Sparte, Navarin, Tripolitza, Patras, Missolonghi Amphyssa (Salona).

Commerce. Importation : 47 000 000 drachmes ; exportation : 28 000 000 drachmes.

MARINE MARCHANDE. Effectif : environ 4070 bâtiments jaugeant 263 000 tonneaux ; matelots : 24 000.

DIVISIONS ADMINISTRATIVES. 10 préfectures subdivisées en éparchies (Voy. le *Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie* de Bouillet, art. GRÈCE).

Préfectures.	M. carr. géogr.	Chefs-lieux.	Habitants.	Villes célèbres.
Attique et Béotie.	116	Athènes.	41 298	Pirée, Colouri, Leusina, Mégara, Égina, Thiva (Thèbes), Livadia.
Eubée	79	Chalcis.	4 558	Chalcis, Xerochori, Carysto, Scopelo.
Phthiodite et Phocide.	111	Lamie.	4 685	Zeitoun, Castri (Delphes), Salona (Amphissa).
Acarnanie et Étolie.	138	Missolonghi.	6 059	Belle résistance (1826) ; Lépante, victoire navale de don Juan d'Autriche sur les Turcs (1571).
Argolide et Corinthie.	91	Nauplie.	6 024	Corinthe, Kastri (Hermione), ruines de Tyrinthe et de Mycènes.
Achaïe et Élide.	94	Patras.	18 342	
Arcadie.	79	Tripolitza.	7 441	Navarin, victoire des Français, des Russes et des Anglais sur les Turcs et les Égyptiens, 1827.
Messénie.	62	Calamata.	6 292	
Laconie.	76	Sparte.	2 024	Mistra, Marathònisi, Malvoisie, cru célèbre.
Cyclades.	49	Syra.	18 511	
Total	900			

La monarchie hellénique a, depuis l'annexion des îles Ioniennes, une superficie de 947_{94} milles carrés géographiques. — Athènes et Pirée ensemble : 47 723 habitants.

ILES IONIENNES.

Iles Ioniennes appelées *République des Sept-Iles*.

Iles.	M. carr. géogr.	Iles.	M. carr. géogr.	Iles.	M. carr. géogr.	Iles.	M. carr. géogr.
Corfou.	12	*Sainte-Maure.*	5_{18}	*Ithaque.*	0_{77}	Makri et îles infér.	0_{03}
Fano.	0_{28}	Meganisi.	0_{42}	*Céphalonie.*	12_{06}	*Zante.*	7_{75}
Merlera.	0_{14}	Arkudi.	0_{08}	Les Échinades.	0_{12}	*Cérigo* et îles vois.	5_{04}
Samothraki.	0_{08}	Calamo.	0_{37}	Petala.	0_{13}	Iles Strivali.	0_{05}
Paxo.	0_{34}	Castus.	0_{15}	Oxia.	0_{09}	Cerigotto.	0_{18}
Antipaxo.	0_{05}	Atoko.	0_{08}	Bromona.	0_{02}		

ASIE.

CARTE N° 75.

ASIE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. Voy. la carte.

SUPERFICIE. 2 100 000 lieues carrées géographiques (5 fois la superficie de l'Europe).

ETHNOGRAPHIE. Voy. le tableau et la carte n° 41.

POPULATION. Estimations contradictoires des géographes. Les différences qui existent entre leurs chiffres sont quelquefois de plus de 100 millions. En portant la population de 550 à 600 millions, on est certain d'être au-dessous de la vérité.

RELIGIONS. Voy., pour chaque division politique, ci-dessous.

GRANDES DIVISIONS POLITIQUES DE L'ASIE.

1° Sibérie ou Russie d'Asie.

Elle se divise d'ordinaire en 2 parties : les pays du Caucase et la Sibérie ; mais nous avons donné les pays du Caucase avec la Russie d'Europe (voy. carte et tableau 62). Les Russes ont fait, dans ces derniers temps, de grands progrès dans la Petite-Tartarie. Ils sont aujourd'hui maîtres de Takshend et de Khokan. Leurs fondations importantes et leurs établissements maritimes de l'embouchure du fleuve Amour les rend souverains dans les mers du Japon et de la Chine. Les productions de la Sibérie sont surtout des peaux, des fourrures et des métaux précieux

Divisions administratives.

Gouvernements.	Superficie en milles c. géog.	Population.
Tobolsk.	$27\,000_{20}$	1 021 266
Tomsk.	$15\,733_{90}$	694 651
Jenisséisk.	$45\,708_{10}$	303 256
Irkoutsk.	$13\,357_{00}$	319 936
Territoires :		
Transbaïkalien.	$10\,057_{20}$	352 534
de Jakotsk.	$71\,571_{63}$	217 965
de l'Amour[1].	$5\,129_{50}$	40 000
du Littoral[2].	$33\,790_{70}$	26 438
de Ssemipalatinsk.	$8\,498_{50}$	217 451
des Kirghises de Sibérie[3].	$14\,544_{00}$	277 451
des Kirghises d'Orenbourg[4].	$17\,355_{24}$	600 000
Total	$262\,745_{97}$	4 070 938
Total de la Russie d'Asie (compris les pays caucasiens).	$270\,628_{72}$	8 328 642

1. Récemment formé ; il comprend le territoire qui s'étend le long de l'Amour jusqu'à la chaîne du Stanovoï.
2. Comprend le Kamtschatka, le district d'Okhotsk, l'embouchure de l'Amour, et le Littoral entre l'Oussouri et la mer du Japon.
3. Le pays de la Grande Horde et du Lac d'Issik-koul.
4. Le pays de la Petite Horde.

2° Empire du Japon.

GOUVERNEMENT. Le Japon a un empereur spirituel et un empereur temporel; le titre du premier est *Micado* ou *Daïri*, celui du second est *Taicoun* ou *Sjogoun*. Le Micado n'a qu'un pouvoir religieux; il vit dans une exclusion complète dans la petite principauté de Kioto, où il est vénéré comme un dieu et entouré d'un cérémonial très-sévère. Le nom de sa résidence est *Miaco*. Le Taïcoun est l'empereur réel, il dispose des revenus et de l'armée du pays. Il a immédiatement sous lui un grand conseil de 13 conseillers qui gouvernent en son nom. 5 de ces membres sont choisis parmi les princes vassaux, 8 parmi la noblesse héréditaire. L'un des conseillers, le gouverneur de l'empire, a la préséance sur les autres, et exerce, à proprement parler, le pouvoir impérial. Les décisions importantes sont présentées à l'empereur, qui doit immédiatement donner son approbation. En cas de refus de sa part, 3 princes du sang sont chargés de prononcer définitivement sur la question; si leur sentence est contraire à celle de l'empereur, celui-ci doit aussitôt abdiquer en faveur de son fils ou de son héritier; dans le cas contraire, le conseiller qui a fait la proposition, et quelquefois même tout le conseil, se donne la mort. Le pays se divise en 604 principautés, seigneuries, provinces impériales et villes, qui ont une administration spéciale. Les premières sont gouvernées par les princes vassaux héréditaires, cependant elles demeurent entièrement sous la dépendance du Taicoun et du conseil d'État.

ORGANISATION SOCIALE. Castes. Il doit y en avoir 8, savoir : 1° les princes-vassaux héréditaires (Daïmios); 2° la noblesse héréditaire (Siomio), qui est feudataire des Daïmios ou de l'empereur, et qui doit les servir dans les guerres; 3° les prêtres; 4° les soldats mis sur pied par les nobles; 5° les médecins, les fonctionnaires civils, etc.; 6° les marchands ; 7° les mécaniciens, les artisans, etc.; 8° les pêcheurs, les bateliers, les laboureurs, etc. Les 4 premières classes portent le nom de *Yaconins;* elles seules donnent le droit de porter des épées et des vêtements distingués (des pantalons larges). Les paysans appartiennent à la glèbe et au propriétaire du pays. Toutes les castes sont héréditaires.

RELIGION. Adoration du soleil comme divinité et dieu protecteur du Japon, ainsi que d'un grand nombre de divinités inférieures (Kami, dont la plupart sont des hommes divinisés).

POPULATION : 35 à 40 millions.

DIVISIONS.

Japon.	Milles carrés
Japon ou Niphon avec Sado, Oki, Awadsi, etc.	4 248
Sikof.	328
Kiusiu et les petites îles.	812
Iles dépendantes.	
Jéso et les petites îles.	1465
Kouriles.	174
89 îles Bonins.	—
Lieou-Kieou.	38
Total :	7 065

La Russie compte à présent l'île de Sakhalien (Krafto) parmi ses possessions de l'Amour. Les Kouriles occidentales jusqu'à l'île d'Iturup inclusivement appartiennent au Japon.

ARMÉE. 368 000 h. d'infanterie et 38 000 h. de cavalerie, chaque prince vassal devant entretenir 20 fantassins et 2 cavaliers autant de fois qu'il a 10 000 thalers de revenus. Le Taïcoun entretient en outre une armée de 100 000 fantassins et de 20 000 cavaliers.

COMMERCE ET NAVIGATION. Les ports qui doivent, en vertu des traités, être ouverts aux Européens et Américains du Nord, sont[1] : *Hioga* (au sud de Miaco), *Kanagawa* (Yocohama, baie de Yedo), *Niegata* (côte N. O. de Niphon), *Hakodadi* (Jeso) et *Nargasaki* (Kiusiu). Traités de commerce conclus avec le Japon : 1° Traité du 31 mars 1854 avec les États-Unis de l'Amérique du Nord; 2°, du 14 octobre 1854, avec la Grande-Bretagne; 3°, du 26 janvier 1855, avec la Russie; 4°, du 9 novembre 1855, avec les Pays-Bas; 5°, du 3 août 1860, avec le Portugal ; 6°, du 25 janvier 1861, avec la Prusse ; 7°, avec la Suisse, 6 février 1864.

La valeur de mouvement général de 1863 est évaluée, suivant des données officielles, pour l'exportation, à 5 017 000 dollars; pour l'importation, à 1 600 000 dollars; cependant elle pourrait bien se monter réellement au triple de ce chiffre, car l'exportation de la soie brute seule s'est élevée, en 1863, à plus de 1 million de dollars (le dollar compté à 6f 30c).

Sont entrés, en 1863, dans les ports du Japon : 170 navires jaugeant 64 328 tonneaux, dont 100 navires britanniques, 40 américains, 13 hollandais, 8 allemands, 7 français, 2 russes; sorties : 168 navires, jaugeant 61 210 tonneaux.

3° Empire chinois.

SUPERFICIE : De 60 à 77 000 milles carrés (estimations variées entre ces deux chiffres : Mac-Culloch, Barrow, Malte-Brun).

POPULATION : 400 millions. Chiffre très-douteux et probablement exagéré. Suivant Malte-Brun (Éd. Lavallée), 380 millions.

GOUVERNEMENT : Monarchie héréditaire et absolue. La Chine proprement dite est seule soumise à l'autorité de l'empereur. Les autres parties de l'empire sont seulement tributaires.

Le premier pas vers l'introduction d'une sorte de gouvernement représentatif a été fait par un décret impérial qui convoque pour deux mois annuellement, dans la capitale, une assemblée délibérante, pour la composition de laquelle chaque province devra envoyer deux représentants.

Les fonctionnaires de l'État ou *mandarins* sont répartis en 9 classes, chaque classe se divise à son tour en un 1er et 2e ordre. Les employés civils ont la préséance sur le militaire.

Le *conseil d'État* se compose de 4 hauts dignitaires; le *conseil de Régence;* le *Sénat* se compose d'une assemblée de 18 dignitaires.

RELIGIONS : 3 religions principales répandues dans l'empire et dans la Chine proprement dite : 1° Religion philosophique de Confucius; 2° religion des esprits; 3° bouddhisme. Aucune ferveur religieuse en Chine. La Tartarie et le Tibet surtout sont le centre du bouddhisme sérieux.

RACE. Tartare.

LANGUE. Chinois, mandchoux, tibétain, même famille de langues monosyllabiques.

FINANCES. On ne peut obtenir des renseignements authentiques sur les revenus de l'État (d'après un rapport officiel de l'année 1844, ils s'élevaient à 191 804 139 taels ou à 63 934 713 liv. sterl.).

ARMÉE. L'armée est, d'après de nouvelles données, forte de 600 000 h., qui sont disséminés sur toute l'étendue de l'empire; il y a, en outre, un corps de 200 000 Tartars, qui se trouvent à la disposition immédiate du gouvernement. Il n'y a pas d'armée permanente selon les notions européennes.

RELATIONS AVEC L'EUROPE. *Commerce.* Le traité de Nanking, conclu en 1842, n'ouvrait au commerce étranger que les ports de *Canton*, *Amoy*, *Foutcheou*, *Ning-po* et *Chang-haï*. Celui de Tienn-tsinn, conclu en 1858, lui a ouvert en outre les ports suivants : *Kiung-tcheou*, sur l'île d'Haï-nan; *Tai-wan*,

1. D'après les diverses données, tous ces ports sont la propriété privée du Taïcoun.

sur l'île de Formose; *Swa-tao*, sur la côte de la province de Kwang-toung; *Tchei-fou*, sur la côte septentrionale de la province de Chan-toung; *Nieou-tchouang*, dans le golfe de Leaotong, et les ports de *Tchennkiang Kieou-kiang* et *Han-keou*, sur le Yang-tse-kiang.

Les données statistiques concernant le mouvement du commerce général des ports sus-mentionnés manquent; le mouvement des deux principaux ports, Canton et Chang-haï seulement, est évalué comme suit (valeur en liv. sterl.):

	Canton.		*Chang-haï.*	
En	Importation.	Exportation	Importation.	Exportation.
1860	4 353 743	3 838 938	18 326 442	10 779 319
1861	2 919 908	3 557 590	16 003 062	9 958 957
1862	—	—	22 863 953	14 667 406

DIVISIONS. Les 10 grandes divisions de l'empire sont: La *Chine propre*, capitale *Péking*, ville principale, *Nanking* et les ports susmentionnés; 2° la *Mandchourie*; 3° la *Dzoungarie* ou *Thian-chan-pelou*; 4° la *Petite-Boukharie* ou *Thian-chan-nan-lou*; 5° le *Tibet*, capitale *Llassa*, ville religieuse; 6° le *Boutan*, limitrophe de l'Inde et aujourd'hui indépendant; 7° le *royaume de Corée*; puis viennent les TRIBUS NOMADES : 8° les *Mongols*; 9° les *Khalkhas* et 10° les Tartares du *Khou-kou-noor*.

La Chine propre est divisée en 18 provinces, 187 départements et 248 arrondissements.

4° Indo-Chine.

Ce qu'on appelait autrefois Inde au delà du Gange se compose de plusieurs États:

1° Empire des Birmans, capitale *Amarapoura*; ville, *Ava*. Les provinces maritimes lui ont été enlevées par les Anglais; 5 divisions; PRODUCTIONS abondantes; LANGUE composée de pali et de chinois; RELIGION bouddhique; GOUVERNEMENT despotique; les chiffres de la population varient, dans les estimations qu'on en a faites, de 5 à 15 millions.

2° Possessions anglaises au delà du Gange (voy. la carte et le tabl. 77).

3° Royaume de Siam, capit. *Bangkok*; v. *Siam*, détruite; avec le pays de LAOS, au N., tributaire du roi de Siam; RACE mongole; PRODUCTIONS abondantes; LANGUE monosyllabique; RELIGION: variété du bouddhisme, tendance idolâtrique, culte de l'éléphant blanc et du singe blanc; GOUVERNEMENT despotique; le souverain est chef de la religion et incarnation de Dieu, comme au Tibet et en Tartarie; POPULATION: 5 à 6 millions; ARMÉE : 10 000 h., en temps de paix.

4° Presqu'île de Malacca. Les Siamois et les Anglais en occupent une partie, mais il y a 5 petits royaumes encore indépendants: 1° *Perak*, 2° *Saiengore*, 3° *Pahang*, 4° *Roumbo*, 5° *Djohore*.

5° Empire d'Annam ou Cochinchine. RACE mongole; LANGUE procédant du chinois; RELIGION bouddhique; polygamie permise.

Toute la partie orientale de l'Indo-Chine a formé dans le principe le puissant royaume de Tonkin, qui est longtemps resté dans les liens d'une vassalité purement nominale à l'égard de la Chine. Vers la fin du seizième siècle (de 1570 à 1600) la partie centrale de ce royaume secoua ouvertement le joug des Chinois et forma le premier empire de l'Annam[1] séparé. Les Annamites profitèrent de l'affaiblissement du Cambodge pour descendre vers les contrées si favorisées du sud et y constituer une vice-royauté qu'on désigna longtemps sous le nom de Cambodge annamite, mais qui a définitivement, et avec plus de raison, pris celui de Basse-Cochinchine. En 1777, l'usurpateur Tây-duc, chef des Tây-sôn ou montagnards de l'ouest, fit étrangler Hieu-vuong, dernier roi des Nguyên, mais laissa échapper son neveu Nguyên-chung ou Nguyên-anh, connu plus tard sous le nom fameux de Gia-long. Ce jeune prince, grâce à l'intervention française de 1790 (deuxième traité de Versailles, 28 novembre 1787), reprit une à une (1791-1802) les provinces qui formaient l'héritage de ses pères et fonda ainsi le second empire d'Annam sur lequel il régna paisiblement jusqu'en 1820.

Aujourd'hui l'empire annamite occupe toute la longueur de la partie orientale de la presqu'île indo-chinoise (600 kilom. de long sur 150 de large) s'étendant ainsi du 8°30' jusqu'au 23° de latitude N., et depuis le 101° jusqu'au 107° de longitude E. du méridien de Paris. Il comprend quatre régions politiques, qui sont, du N. au S. : 1° Le Ton-kin (Dong-kinh, *cité royale d'Orient*, ou Dong-bac, *partie septentrionale*, ou encore Dong-ngai, *région extérieure*).

2° La Haute-Cochinchine (Dong-trong), région intérieure[2].

3° La Moyenne-Cochinchine.

4° La Basse-Cochinchine (Nâm-ky, *partie méridionale*).

L'ensemble de ces diverses régions est divisé administrativement en trente et une grandes provinces (Xu ou Tinh), dont quinze pour le Tonkin et six pour la Basse-Cochinchine. La Haute-Cochinchine en comprend quatre qui se nomment : 1° Nghê-ân; 2° Quang-binh; 3° Quang-tri; 4° Quan-duc, *cour de l'est*, Phutuathiên ou Phu-xuân, ou plus simplement Hué, du nom de la capitale. La Moyenne-Cochinchine contient six provinces qui sont: 1° le Quang-nam ou Phu-cham; 2° le Hoa-ngai ou Quang-ngai; 3° le Qui-nhon ou Binh-dinh; 4° le Phu-yen; 5° le Nha-trang, Binh-hoa ou Dien-knanh; 6° le Binh-thuân ou l'ancien royaume de Ciampa, nommé autrefois Chiêm ou Xiem-thanh, Thuan-Thien et Lôi[2].

6° Cochinchine française (Voy. le tableau et la carte 79).

N. B. Pour l'**Inde**, la **Perse**, l'**Afghanistan**, la **Tartarie**, la **Turquie** et l'**Arabie**, voyez les cartes spéciales et les tableaux 77 et 78.

CARTE N° 76.

CARTE HISTORIQUE DE LA RÉUNION SUCCESSIVE DES TERRITOIRES FORMANT L'INDE ANGLAISE.

Cette carte, dressée d'après l'excellente étude qui accompagne la carte n° 29 du nouvel Atlas de Kieppert, n'a rapport qu'à la formation du domaine immédiat de l'ancienne Compagnie des Indes, aujourd'hui vaste colonie du Royaume-Uni. Les peuples tributaires n'y sont pas compris. C'est un résumé synoptique de l'histoire des accroissements de l'Angleterre depuis cent dix ans, c'est-à-dire depuis que l'empire colonial de la France aux Indes,

1. On le nomme Nam-viêt, *empire méridional* ou Dai-viêt, *grand vainqueur*; mais l'appellation de An-nam, *paix méridionale*, a prévalu.
2. Ces renseignements sont empruntés à un article de M. L. de Grammont (*Bull. de la Soc. de géogr.*).

formé par le génie politique de Dupleix, a été sacrifié par les étroites maximes de la Compagnie française et du cabinet de Versailles. La légende explicative des couleurs qui est au bas de la carte fixe les dates de ces accroissements et nous dispense de toute explication.

CARTE N° 77.

POSSESSIONS ANGLAISES DANS L'INDE.

Position astronomique. 5°-35° lat. N., — 65°-100° long. E.

Géographie physique. MERS. Mer des Indes, qui forme la mer d'Oman, le golfe du Bengale, le détroit de *Manaar*, entre Ceylan et le continent; le golfe de Martaban, au S. de la Birmanie; le détroit de Malacca, entre la presqu'île de ce nom et l'île de Sumatra. — ILES. Ceylan, les Maldives et les Laquedives, les îles Andaman, Nicobar et Tenasserim. — CAP. Comorin, au S. de l'Hindoustan.

OROGRAPHIE. Chaîne de l'Himalaya, la plus haute du monde, au N., et les Ghattes orient. et occident., dans l'Hindoustan mérid.; côtes de Coromandel et de Malabar.

HYDROGRAPHIE. Le Gange, dont le cours inférieur formait autrefois une division géographique qui a cessé d'être employée, en Inde au delà et Inde en deçà du Gange; affluents nombreux; le Bramapoutre, dont tout le cours moyen et inférieur appartient à l'Angleterre; l'Iraouaddy, dont le cours inférieur arrose également les possessions anglaises; le Godavery, dans l'Hindoustan, ainsi que la Nerbouddah; le Sind ou Indus, dont le cours presque entier arrose les possessions nouvelles du Penjab et les anciennes provinces de l'Hayderabad.

MINES. Or et argent de Golconde, d'Achem, du Karnatik, du Bengale; cuivre des monts Kumaoun, du Badrikesram, d'Agra, d'Adjnûr ; fer généralement répandu dans le Dekhan et dans le royaume d'Acham ; aimant d'Hoa (prov. d'Agra); plomb dans les pays qui donnent l'argent; étain de l'Adjmir et du Penjab; zinc très-abondant, exportation en Europe; diamants du Bengale, d'Allahabad, d'Orissa, de Bedjapour, de Bérar, du Karnatik, de Golconde, de Sambelpour, sur les bords du Manahady (Adamas des anciens); cristal de roche, rubis, saphirs, améthystes, onyx : vallée du Manahady, district de Gorkhas dans le Népaul; lapis-lazuli dans l'Himalaya; sel, marbre, salpêtre, soufre, charbon de terre.

FAUNE. Singes de presque toutes les variétés, chauves-souris, ichneumons, rats, martres, ours, tigres, chacals, loups, hyènes, renards, lynx, rhinocéros, panthères, léopards ; l'éléphant très-répandu, surtout dans la vallée de Brahmapoutre et du Gange; peu de chevaux, beaucoup de chameaux; moutons : espèces variées et supérieures de Cachemire, chèvres du Tibet et de Cachemire; porcs, sangliers, cerfs, antilopes : espèce bovine très-abondante, le zébore, le yack; le buffle; rhinocéros, crocodiles dans presque tous les fleuves et tous les lacs, serpents, tortues; même abondance et même variété dans les oiseaux, les poissons et les insectes.

FLORE. Riz, froment, orge, millet, doura, toll, igname ; lin, chanvre, indigo, tabac; coton, culture qui a pris un grand développement dans ces derniers temps; anis bétel, safran, opium, sésame, bambou, canne à sucre, cocotiers, bananiers, palmiers et tous les arbres fruitiers de l'Europe; arbres de forêts de toute espèce.

Superficie des possessions anglaises médiates et immédiates : 1 029 000 milles carrés anglais, et pour l'ensemble de tout le pays : 1 466 000 milles carrés anglais.

Ethnographie : Race aryenne pure dans l'Hindoustan, mélangée de Tartars au-delà du Gange et sur les confins du Tibet ; population coloniale européenne. — La langue des indigènes est l'hindoustani avec tous les idiomes dérivés du sanscrit; l'arabe est parlé dans les pays musulmans et l'anglais, le portugais et le français dans les centres européens.

Formation historique. Voyez la carte n° 76 et l'*Atlas univ. d'hist. et de géogr.* au mot INDE.

Population. Possessions anglaises immédiates et médiates : 143 271 000 hab., et pour toute l'Inde, estimation variable dont le maximum ne doit pas dépasser 150 000 000 hab.

Gouvernement. Le privilége de la compagnie fondé par Élisabeth a été supprimé en 1858, et les possessions anglaises dépendent aujourd'hui de la couronne. (Voy. plus bas pour les divisions et l'administration.)

Religion. La majorité des Hindous suit la religion de Brahma et est encore divisée en castes. 20 millions environ sont bouddhistes, c'est-à-dire suivent la religion réformée par Sakia-Mouni, au sixième siècle avant J.-C., dont le siége principal est au Tibet et qui s'étend dans la plus grande partie de l'Asie. On compte aussi de 16 à 20 millions de musulmans, et c'est de ces pays que partent souvent les révoltes.

Finances. Le budget de l'exercice qui a fini le 30 avril 1864 accuse 44 753 500 liv. sterl. pour la recette, et 44 495 611 pour la dépense; il reste ainsi un excédant de 257 889 liv. sterl. (Frais d'entretien de l'armée, 12 765 281, frais de perception, 6 144 700, travaux publics, 5 158 575, etc.)

La dette des Indes orientales s'élevait, au 30 avril 1862, à 107 514 159 liv. sterl. Il y a en outre un passif de 12 millions de liv. sterl. formant le capital de l'ancienne compagnie et les garanties assurées aux chemins de fer, qui s'élevaient, au 30 avril 1863, à 2 197 788 liv. sterl.

Armée. 72 000 h., dont 10 800 artilleurs et 6000 cavaliers.

Justice. Cours suprêmes dans les chefs-lieux de présidence et tribunaux mixtes dans quelques villes; partout ailleurs la loi du pays est seule en vigueur.

Travaux publics. Les chemins de fer sont poussés avec une grande activité. Dans la vallée du Gange, les points principaux sont déjà en communication; il en est de même de l'ouest et du sud. (Voy. la carte.)

Commerce. des Indes avec la métropole. L'importation des produits de l'Inde en Angleterre est de 40 000 000 liv. sterl. environ; l'exportation de l'Angleterre aux Indes est de moitié.

COMMERCE général des Indes. Importation de 40 à 45 000 000 liv. sterl.; exportation de même importance.

Divisions : 1° Possessions anglaises; 2° pays libres; 3° possessions des autres États européens.

1° Possessions anglaises. Deux grandes subdivisions : I. les possessions immédiates; II. les possessions médiates.

I. POSSESSIONS IMMÉDIATES. 3 présidences, administratives, militaires et civiles, et 2 vice-présidences : Présidence de *Calcutta* : prov. du Bengale et du Behar ; villes : *Calcutta*, 1 500 000 hab., en y com-

prenant les faubourgs; Patna; Dacca. — Présidence de *Madras*, provinces : Karnatic; sur la côte de Coromandel; Coïmbetour; Maïssour ou Mysore; dont la plus grande partie est possession médiate; Malabar, sur la côte de ce nom; Kanara; de même, Balaghat, au N. de Mysore, et Circars, sur la côte septentrionale de l'E. : Villes : *Madras*, 600 000 hab.; Golconde; Mazulipatam; Tranquebar, acheté aux Danois; et, sur la côte de Malabar, les villes historiques de Calicut, Mangalore, Kananore. — Présidence de *Bombay;* provinces : Aurengabad; Bedjapour avec le Concan au S.; Khandeish et Guzerate (en partie seulement), au centre, et le *Sindh* au N., à l'embouchure de l'Indus; villes : *Bombay*, dans l'île de ce nom, 570 000 hab.; Surate; Punah; Haïderabad; Ahmedabad; Kurratchi, à l'embouchure de l'Indus. — Vice-présidence d'*Allahabad;* provinces : Gheroual; Delhi; Bathies; Agra; Aoude; Allahabad; proprement dit; Berar dans l'ancien Nizam, et Gondouana. Villes : Delhi, ville musulmane en partie, centre de l'insurrection de 1857; Agra, ancienne résidence d'Akbar et d'Aureng-Zeb; Rampour; Luknow, ancienne capitale du royaume d'Aoude; Allahabad; Bénarès, ville sainte, sur le Gange; Mezzapour et Nagpour, dans le Nizam; une petite partie de l'Adjemir avec la ville de ce nom. — Vice-présidence du *Penjab*, dernière conquête de l'Angleterre, bassin supérieur de l'Indus. Villes : Lahore; Peschawar; Multan; Amritsir.

II. POSSESSIONS MÉDIATES : L'*Adjemir*, divisé en un grand nombre de principautés : Djeypour, Kotah, Boundi ou Bundilund; Odeypour ou Mewar, Djoudpour ou Marwar, Tonk, Djesselmir, Bikanir et les Batthies, en partie. — Le *Katch*, presqu'île au N. de Guzerate. — Le *Guzerate*, comprenant le royaume de Baroda et les principautés de Banswara, Cambodge, etc. — Le *Malwa*, comprenant le Holkar, le Dara et le Bhopal. — L'*Allahabad*, dont la plus grande partie est possession immédiate aujourd'hui, comme on l'a vu plus haut. La partie tributaire comprend les principautés de Rewah, de Tehri, de Pannah, etc. — L'*Agra*, dont quelques parties seulement sont tributaires, le reste est soumis. — Le *Delhi*, pour le territoire des *Seikhs*. — Le *Bedjapour*, dont une petite partie seulement est encore tributaire, enclavée dans la présidence de Bombay. — L'ancien royaume de *Décan*, comprenant l'Hayderabad avec la capitale du même nom, le Bidar, une partie de l'Aurengabad avec la ville de ce nom. — Le Gandouana et l'Orissa, dont une faible partie est encore possession médiate. — Le *Mysore;* villes : Seringapatam et Mysore. — Les royaumes de *Travancore*, cap. Trivanderam, et de Cochin, sur la côte de Malabar.

POSSESSIONS ANGLAISES AU DELA DU GANGE. Royaume d'Assam, le Djintiah, le Katchar, les Garrows, les Kouki (Tipperah), les Moïtay, l'Aracan, le Pégou, le Martaban, le Ye, le Tavay, le Tenasserim, île du Prince-de-Galles, Singapour et une petite portion du Malacca.

2° Pays libres. Le *Népaul;* ville : Katmandou; — le *Bhoutan;* — le *Kaschmir* avec ses 3 divisions : Ladakhjoul, ville : Leh; Balti, ville : Schigar; le Cachemire propre, v. : Cachemire ou Srinagas; — les peuples du bassin supérieur de l'Indus, au N. de l'Afghanistan et du Penjab : les Sijaposch du Kafir, le Kattawar, le Jasan, le Dardu, le Marri et le Pandjkora, cap. Damawar.

3° Colonies européennes.

COLONIES FRANÇAISES. *Pondichéry*, résidence du gouverneur, cour impériale, tribunal de 1re instance, collége colonial. — *Chandernagor*, tribunal de 1re instance. — *Karikal*, tribunal. — *Yanaon*, tribunal. — *Mahé*, tribunal.

COLONIES PORTUGAISES. *Goa, île Diu, Daman.*

CARTE N° 78.

TURQUIE D'ASIE. — MASCATE. — PERSE. — TURKESTAN OU PETITE TATARIE. AFGHANISTAN OU CABOUL AVEC HÉRAT. — BELOUTCHISTAN.

I. Turquie d'Asie. DIVISIONS ACTUELLES de la Turquie d'Asie.

(Voyez pour les généralités, la Turquie d'Europe carte et tableau n° 73.)

Eyalets et gouvernements généraux.	Capitales.
Kastamouni (Paphlagonie).	Kastamouni.
Khoudavendigiar (Bithynie).	Brousse.
Aydin (Lydie).	Smyrne.
Karaman (Phrygie et Pamphilie).	Konieh.
Adana (Cilicie).	Adana.
Angora.	Angora.
Sivas (Cappadoce).	Sivas.
Tarabezoun (Pont et Colchide).	Trébizonde.
Erzeroum (Arménie).	Erzeroum.
Van (Assyrie).	Van.
Kourdistan.	Diarbekir.
Kharbout (Sophène et Comagène).	Kharbout.
Haleb (Syrie et Orsoène).	Alep.
Saïda (Phénicie et Palestine).	Beirouth.
Dschebeli Libnan (Libanon).	Deir el Kamr.
Scham (Syrie).	Damas.
Schehrzor.	Schehrzor.
Bagdad (Babylonie).	Bagdad.
Mecque.	Mecque.
Habech (Arabie).	Djidda.
Haremi-Nebevi.	Médine.
Yémen.	Moka.

RELIGION musulmane.

Patriarches et archev.-catholiques. Alep, Amadie (Mésopotamie), Antioche, Babylonie, Bezoumna (Cilicie), Libanon, Damas, Diarbékir ou Séleucie, Jérusalem, Smyrne, Tyr.

ARMES, INDUSTRIE ET COMMERCE : *Smyrne*, tapis, industrie supérieure, fruits; *Damas* et la *Syrie*, soie, bijoux;

ARABIE : Médine, *La Mecque* et son port de Djeddah, sont considérés comme dépendances de la Turquie, ainsi que toute la côte de l'Hedjaz jusqu'à *Moka*.

II. L'iman de Mascate possède, outre son domaine en Arabie, quelques établissements sur les côtes de la Perse et d'importantes dépendances en Afrique, côte de Zanzibar.

III. Perse. SUPERFICIE : environ 26 000 m. c (d'après F. B. Engelhard : 26 450 m. c.)

POPULATION de 10 millions d'habitants, ce qui fait à peine 400 h. par m. c. Plus de 3 millions vivent comme nomades; la population agricole établie dans les bourgs, et villages, s'élève à environ 4 millions; les autres 3 millions forment la population des villes dont les principales sont Ispahan avec environ 60 000, Tauris avec environ 100 000, TÉHÉRAN, capitale, avec 80 000, Meschhed avec 100 000 h.

RELIGION. La grande majorité est musulmane,

savoir : 7 500 000 de la confession schiitique, 500 000 dissidents de différentes sectes, 1 500 000 de confession sunnite, tandis que les chrétiens (Arméniens 200 000, Nestoriens 100 000 etc.), juifs, guèbres, païens n'atteignent ensemble que le chiffre d'un demi million.

GOUVERNEMENT ET ADMINISTRATION. Pouvoir absolu et héréditaire. Le schah est assisté de trois ministres principaux. Les provinces sont administrées par des gouverneurs, chaque ville et village est régi par un khetkouda ou maire, toujours élu par le peuple, sans traitement proprement dit, mais ayant le privilége de percevoir un demi cran (52 c.) par maison, et de faire cultiver une certaine étendue de terrain, exempte de taxe, par ses administrés.

PROVINCES. L'*Azerbaïdjân*, cap. Tauriz ; le *Gilân*, cap. Rescht ; le *Mazenderân*, cap. Balfruch ; v. pr.: Amol, Sari, Astevabab ; l'*Irak-Adjemi*, cap. TÉHÉRAN, 100 000 hab., cap. de la Perse ; v. pr.: Ispahan, ancienne cap.; Hamadan, Kasbin, Kaschan, Demawend, au pied du fameux sommet du même nom ; le *Tabaristân* ou *Kumis*, v. Damghan ; le *Dahistân*, sur les confins du Turkestan ; le *Chorassân* avec le *Derbidjân* et le *Kuhistân*, v. Mesched 100 000 hab., Mischapour, Turchiz, Jezd ; le *Kermân*, cap. Kermân ou Sirdjân ; le *Morghistân* ou le *Germasir* dont le littoral appartient à l'iman de Mascate ; le *Daristân*, v., Lâr ; le *Farsistan*, cap. Schiraz, près de laquelle sont les ruines de Persépolis ; le *Chouzistân*, cap. Schuster. Les ruines de Suse en sont peu éloignées ; v. pr. Dizfûl ; le *Luristân*, v. Dschaïdar ; le *Kourdistân*, cap. Kirmanschah.

FINANCES. Les recettes du trésor de la couronne se montent à : 3 000 000 tomans (ou 12 millions de francs). Il faut ajouter à ce chiffre la valeur des dons extraordinaires faits au souverain. Le trésor de la couronne sert à défrayer les dépenses privées du schah et de sa cour, et toutes les dépenses publiques. Il n'existe pas de dette publique, attendu que les dépenses supplémentaires sont couvertes au moyen de contributions extraordinaires, amendes, etc.

ARMÉE. Évaluée à 50 000 hommes d'infanterie régulière, de 500 h. de cavalerie régulière, de 2000 h. d'artillerie et de cavalerie irrégulière, dont le nombre est très-variable.

CULTURE, INDUSTRIE et COMMERCE. Le commerce général de la Perse s'élève aux chiffres suivants :

	Importation.	Exportation.
Par les frontières de l'ouest.	12 950 000 thlrs.	13 200 000 thlrs.
Par les frontières de l'est.	8 000 000 »	7 800 000 »
Somme totale	20 950 000 thlrs.	21 000 000 thlrs.

Dans l'Azerbaïdjân, tabac excellent, fruits secs de toute nature et délicieux d'Ourmiah et Merahga, excellent vin de Khoï, où se fabrique de la bonneterie d'un genre particulier ; étoffes de soie, cotonnades et toiles de Perse de toutes couleurs, de Tauris ; laines à 40 cent. le kilog. Les innombrables troupeaux des Iliaths s'étendent dans cette province, qui fournit, en outre, du miel et de la cire en abondance.

Dans le Guilân, le Mazendérân et le Tabaristân : huile d'olive, noix, noisette, amandes, figues, raisin sec, lin, chanvre, céréales, riz d'un parfum exquis, soie, safran, minerai de fer, de cuivre de Sari ; plomb, étain, antimoine, soufre de Démavend ; huile de pétrole qui découle des montagnes ; salpêtre abondant comme dans le reste de la Perse, graine de ver à soie et cocons de diverses provenances.

Dans le Khorassân : tapis, cachemires, vraies étoffes de Perse, tissus de poil de chameau, oranges, rhubarbe, assa-fœtida, manne, turquoises de Nichapour ; peaux de mouton-astracan, de renard, de martre, de loup et de chacal.

L'Irak-Adjémi, en dépit du grand désert Salé qui voudrait l'envahir, a des fruits secs de toute espèce, des pistaches plus grosses que celles de la Syrie, les vins délicieux de Kasbin, des noix de galles, de la garance, de l'indigo de l'Arabistân, toutes sortes de céréales et de conserves de fruits, des cuirs ouvragés, des tapis de drap brodés d'arabesques, des soieries, des velours, du satin, de l'orfévrerie de Cachan. Cette ville tissait jadis du *zerbaf*, brocart d'or qui valait 30 écus le pouce, soit 3600 francs le mètre. C'était la plus riche étoffe du monde.

Cette province a en outre, des cuirs, du tombecki (tabac pour kalioun), le meilleur safran du monde, quatorze espèces de raisins, des pâtes d'abricots tocmchams d'une grosseur si extraordinaire qu'on les appelle en langage hyperbolique *œufs du soleil* et conserves de toutes sortes ; des marbres rouges, noirs et blancs ; enfin les tapis indestructibles d'Hamadan ; les alcarazas, vases poreux de Kom ; des armes blanches à lames damassées, des cottes de maille, des arcs ; mille fantaisies en marqueterie ; ornements inimitables, du tabac à profusion, du coton filé et en bourre, de la safranelle pour les couleurs rouges, de la sésame, enfin l'*afioun* ou opium.

A Kachan : chaudronnerie ciselée et vases d'émail cloisonnés.

Dans le Farsistân : porcelaines, vin, essence de rose, grenades de Schiraz, huile de naphte de Baradjoun, coffrets et ustensiles en bois sculptés d'Abadeh, dattes de Persépolis, de Sistan et de Jaron, miel exquis de Kazeroun, encens, gommes, térébenthine, le henneh et le rank, du Kirman, étoffes de soie, châles, garance d'Yezd, casse, séné, noix vomique, gomme ammoniaque.

IV. Turkestan. Ce pays, occupé au nord par les Russes, maîtres aujourd'hui de Khokand et en marche sur Samarkand ; au sud par les Afhgans qui se sont rendus maîtres de la vallée de l'Amou-Daria et de la v. de *Kundaz*, est encore au pouvoir, dans sa partie occidentale, de ces féroces *Turcomans* qui paralysent tout dans cette région de l'Asie par le brigandage le plus audacieux et le plus barbare. *Merw* est le point de départ de leurs expéditions contre le commerce de Chivas, de Boukhara et de la Perse. *Boukhara* et *Chivas* forment deux sultanies un peu plus policées. L'heure approche où les Russes auront cerné par les flottes de la mer Caspienne et par les armées du nord ces ennemis de toute civilisation, dont l'extermination seule peut assurer le calme à ces riches contrées.

V. Afghanistan ou **Caboul**. Sultanie importante, qui s'est accrue dans ces derniers temps de *Hérat* avec son territoire et du Turkestan méridional. Villes : *Kaboul*, Kandahar, Djellahabad, Farrah, Hérat.

VI. Le **Béloutchistan** est plutôt un territoire à moitié désert, à moitié occupé par des tribus nomades qu'un état constitué. On y trouve cependant *Kelath* et Kedj.

CARTE N° 79.

COLONIE FRANÇAISE DE BASSE-COCHINCHINE[1].

Sol, Climat, 3 parts dans le sol : 1° terres basses inondées favorables aux rizières ; 2° marais par suite de l'inondation et du défaut d'écoulement ; 3° collines, forêts.

Dans ces diverses zones le terrain formant la bordure des fleuves y est d'une admirable fécondité. La terre y est composée d'un humus de plusieurs pieds d'épaisseur ; tous les arbres à fruits y viennent facilement ; villages nombreux.

La Basse-Cochinchine, s'étend du 8° au 12° degré de lat. N. Aussi la chaleur à peu près stationnaire, n'y varie-t-elle qu'entre 17 et 34° centigr.

Productions. Le riz, le coton, le tabac, l'arachide, la canne, le maïs, l'indigo, le thé, les épices, les fécules alimentaires et le bétail.

Divisions TERRITORIALES ET AGRICOLES, PAR PROVINCES. DÉPARTEMENTS ET ARRONDISSEMENTS.

La Basse-Cochinchine comprend les 6 provinces de *Dong-naï* ou de Bien-hoà, de *Saigon* ou de Giadinh, de *Mi-tho* ou de Dinh-tûông, de Longho ou de Vinh-lûông, de Châu-dôc ou d'An-giang, de Can-cao ou de Ha-tien ; mais la Cochinchine française comprend seulement les 3 premières prov. ; les autres font encore partie de l'empire d'Annam.

Nos possessions sont limitées au nord par le Lao, le royaume de Cambodge et le territoire de Vinh-xûông ; au sud, par la province de Vinh-luong et de la mer de Chine ; à l'est, par la province Binh-thuan, qui fait partie de la Moyenne Cochinchine ; à l'ouest, par la province de Châu-dôc.

I. BIEN-HOA (tinh), ch.-l. *Bien-hoà*, v. fort. la rive gauche du Dong-naï ; 2 départements ou *phu* :

1° *Phuoc-long(phu)*, 2 arrondissements ou huyen : Phuoc-chanh (huyen), ch.-l. Benca ; — et Binh-An (huyen), ch.-l. Bung. Carrières de pierres et de granit, fabr. de tuiles et de poteries. Le mangoustan, ce fruit délicieux, est cultivé seulement dans les villages chrétiens des environs de Bung ; on récolte en outre, beaucoup d'oranges, d'ananas de mangues, etc.

2° *Phuoc-thuy* (*phu*), ch.-l. *Baria*, 2 arrondissements : Phuoc-an (huyen), ch.-l. An-diêu, — et Long-thanh (huyen), ch. l. Long-thanh, vastes forêts, minerai de fer à Bengo, salines près de la v. chinoise de Ben ; cultures : coton, riz.

II. GIA-DINH (tinh), cap. **Saïgon**, siége du gouvernement des trois provinces, rive dr. du Saïgon, port de guerre, port de commerce.

Gia-dinh est divisée en 3 départements :

1° *Tayninh* (*phu*), ch.-l. *Tay-ninh*, forme trois arrond. : Tan-ninh (huyen) ch.-l. Tan-hinh, riz, tabac, forêts, indigo et des fruits. — Quang-hoà (huyen) : ch.-l. Trang-bang, mûriers, coton ; — Binh-long (huyen), ch.-l. Hoc-mon, grandsmarais du Rach-tra.

2° *Tan-binh* (phu), ch.-l. *Saïgon*, 3 arrond. : — Binh-duong (huyen), ch.-l. Saïgon ; — Ten-long (huyen) ch.-l. Cho-lon. *Ville chinoise*, v. très-importante, jadis reliée à Saïgon, commerce de riz, de poisson sec, de poteries et d'étoffes de soie ou de coton. La partie N. de cet arrond. est marécageuse, riz ; — Phuoc-loc (huyen) ch.-l. Canginoc : marais pêcheries à Can-giou.

3° *Tan-an* (phu), rizières, 3 arrond : Cuu-an (huyen), ch.-l. Cuu-an, rizières ; — Tan thanh (huyen), rizières. — Tan-hoà (huyen), ch.-l. Go-cong, marécageux, parties fertiles.

III. DINH TUONG (tinh), ch.-l. *Mi-tho*, la plus riche en productions ; les terrains cultivés représentent une surface de 135 256 mâu[2], tandis qu'il ne s'élèvent qu'à 13 156 dans la province de Bien-hoà ; la province de Gia-dinh en possède 178 255, mais la population est trois fois plus nombreuse. Dinh-tuong (tinh) est la moins salubre de nos possessions ; le choléra et les fièvres paludéennes y sont en permanence. La ville de Mi-tho est sur le Mèkong, citadelle ; à l'est du *Vieux Mi-tho*, village tr.-import. Cette prov. est divisée en 2 départ. :

1° *Kien-an phu*, ch.-l. (Kien-an,) forme 2 arrond. — Kien-bûng (huyen), ch.-l. Tan hiep-thôn, rizières et plaines incultes ; cocotiers aréquiers, coton. — Kiên-Hoà (huyen), ch.-l. Tan-hoà-then, riz, patates douces, pastèques, concombres, fabr. d'huile de coco.

2° *Kiên-tuong* (phu), ch.-l. *Mi-tra-thon*, 2 arrond. : — Kiên-phong (huyen), ch.-l. Mi-tra-thon ; *le huyen* réside à Mi-lûông : — Kiên-dang (huyen,) ch.-l. Caï-laï, riz. plaines incultes,

Les éléphants, les rhinocéros, les sangliers, les tigres sont très nombreux en Cochinchine, ainsi que les crocodiles, les serpents, les scorpions et les moustiques.

Les îles de Poulo-Condore font partie de la Cochinchine-française ; à 180 kil. au sud du cap St-Jacques.

En 1862, le gouvernement français y établit un pénitencier pour les Annamites.

Population. La population indigène de nos trois provinces s'élève à peu près à un million d'âmes. Les Chinois ont 10 000 hab. environ.

AFRIQUE.

CARTE N° 80.

AFRIQUE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. L'Afrique a été explorée avec tant de soin et de persévérance depuis ces quarante dernières années que, sauf le plateau central, la géographie physique de ce pays est assez bien connue aujourd'hui. Les découvertes des voyageurs doivent se diviser en 3 groupes principaux.

1. RENSEIGNEMENTS. — Les éléments de ce tableau ont été puisés dans le rapport détaillé envoyé par M. L. de Grammont à la Société de géographie de Paris, et à la notice géographique, qui accompagne ce rapport et qui a été rédigée par M. L. Bineteau. C'est la carte de ce géographe qui nous a servi également à dresser la nôtre Voy. le *Bulletin de la Société de géographie*, de janv. et fév. 1864.

2. 63 mètres carrés.

1° Celui du Soudan central et occidental exploré par les Clapperton, les Caillié, les Barth, les Duveyrier, les Vogel, les Beurmann; 2° les découvertes de l'Afrique australe avec Livingstone; 3° celles du bassin du Nil avec les d'Arnaud-Bey, les Krapf, les Rebmann, les Guillaume Lejean, les Burton, les Peney, les Speke, les Grant, les Baker. Nous examinerons les deux groupes du Soudan et du Nil dans les tableaux des cartes spéciales, n°s 81 et 83, et nous dirons un mot ici des voyages de Livingstone dans l'Afrique australe pour laquelle nous n'avons pas de carte particulière. Pour la géographie physique dans son ensemble, voy. la carte 80, les cartes particulières 81, 82, 83, et les tableaux qui les accompagnent; enfin la carte 59 pour l'Algérie.

Voyages du Rév. Dr David Livingstone dans l'Afrique australe. 1849. Le Dr Livingstone part de Kolobeng, au N. du pays des Hottentots, en compagnie de MM. Oswell et Murray, 1er juin. Découverte du lac N'gami, le 29 juillet. Retour à Kolobeng, la station la plus septentrionale des missions anglaises, au N. du Cap, à l'automne de 1849.

1850. Tentative infructueuse du Dr Livingstone et de M. Oswell pour pénétrer au N. E. du lac de N'gami. Voyage des deux explorateurs à la vallée du Liambye, 1851. Séjour à Seskéké et à Linyanti.

1852 à 1854. Le Dr Livingstone part du Cap, décembre 1852, arrive à Linyanti en 1853, excursion dans la vallée de Barotsé (vallée de Zambèze); il se dirige vers le N. O. et arrive à Loanda, le 31 mai 1854, après avoir reconnu que le lac Dilolo est le point de jonction du bassin du Zambèze qui va se jeter dans l'océan Indien, et du bassin du Congo qui porte ses eaux à l'océan Atlantique.

1854-1856. Le Dr Livingstone part de Loanda le 20 septembre 1854, se rend à Linyanti, y séjourne en 1855 et se dirige à l'E. Il arrive à Tété, le 2 mars 1856, sur le Zambèze, au Monomotapa et à Quilimané, le 26 mai, après avoir travervé, de l'E. à l'O., l'Afrique Australe, entre le 9° et le 19° lat. S., entre le 10° et le 35° méridien E. de Paris.

ÉTATS POLITIQUES ET PAYS DE L'AFRIQUE.

1° États dépendants, à des degrés différents, de l'empire turc : *vice-royauté d'Égypte* (voy. la carte et le tableau 81); 2° la *régence de Tripoli*; 3° la *régence de Tunis*.

2° L'*empire du Maroc*.

3° L'*Algérie française* (voy. carte et tab. 59).

4° La *Sénégambie* avec les *établissements français, anglais* et *portugais* (voy. la carte et le tableau n° 82).

5° La *Guinée septentrionale* ou *Ouankara*, comprenant les *établissements français, anglais* et *hollandais*; — la république de *Liberia*, l'*Achanti*, le *Dahomey*, le *Yébu*, *le Bénin*, le *Calabar* (voy. la carte et le tabl. n° 82).

6° Le *Soudan* ou *Nigritie*, comprenant, au S. du désert de Sarah un grand nombre d'États nègres, musulmans pour la plupart, répartis surtout entre les Touaregs, au N., et les Fellatahs au S.: Le *Ouaday* ou *Waday*, le *Baghermi*, le *Kanem*, le *Bornou*, d'*Adamaoua*, le *Damergou*, l'oasis d'*Asben*, l'*empire du Sakatou*, l'*Haoussa*, le *Borghou* et *Tombouctou* (voy. le tabl. et la carte 82, et surtout le résumé du voyage de Barth, tabl. 83).

7° Le *Darfour*.

8° L'*empire d'Abyssinie* avec les pays qui l'entourent (voy. carte et tabl. 81).

9° La *Guinée inférieure : Loango, Congo, Angola, Benguela* avec les *établissements portugais* de cette côte: *Saint-Paul de Loanda* et *Saint-Philippe de Benguela*.

10° La *Colonie anglaise du Cap, Cafrerie britannique* et *Port-Natal*. Ensemble : 123 268 milles carrés angl. de superficie; population 505 900 hab. — Le pays des Hottentots

11° La *Cafrerie* avec la *côte de Mozambique* et les *établissements portugais* de ces parages : Inhambala, Sofala, Quilimané, Mozambique et Quérimba, ainsi que les républiques indépendantes et les contrées voisines de l'intérieur.

12° La côte de *Zanguebar* avec les *établissements arabes de l'iman de Mascate* sur cette côte : Zanzibar, Monfia, Monbaza, Brava, Magadoxo.

13° L'État libre de *Madagascar*, cap. Tananarive, avec les *établissements français* et *anglais* de ces parages.

14° Les îles *espagnoles* (les Canaries, Fernando-Pô, Annobon); *portugaises* (Açores, Madère, Cap-Vert, Bissagos, I. du Prince et St-Thomas); et *anglaises* (de l'Océan : Ste-Hélène, Ascension).

De ces quatorze divisions qui comprennent toute l'Afrique aujourd'hui connue, nous ne passerons en revue, dans ce tableau, que celles qui ne sont pas l'objet d'un examen spécial dans les tabl. et les cartes 59, 81, 82 et 83.

I. Régence de Tripoli.

Dépendance immédiate de l'empire turc, administrée par un pacha ; obligée de fournir des impôts et un contingent armé. — 14 000 carrés géogr. de *superficie;* — *population* évaluée à 1 500 000; — *religion* musulmane; — divisée en 3 provinces : le *Tripoli*, cap. *Tripoli*, et le *Barcah*, cap. Bengazi, sur la côte; et le *Fezzan*, formant une grande oasis dans l'intérieur, cap. Mourzouk (voy. le Voy. du Dr Barth, tabl. 83.)

II. Régence de Tunis.

État presque indépendant. Le souverain est héréditaire depuis 1705; ne paye pas de tribut à la Porte, fait hommage au sultan comme à un chef spirituel à l'avénement; la prière se dit au nom du sultan et la monnaie est frappée à son nom. Le Bey est d'ailleurs reconnu comme prince souverain et traité comme tel par les États européens. — *Superficie :* 3 710 milles carrés géogr.; —*population* évaluée 2 000 000 d'hab. — *Religion* musulmane; — *armée*, en partie mobile, 15 000 h. environ; cap. *Tunis*, 150 000 hab. environ, avec son port de la *Goulette*, près des ruines de Carthage; v. pr.: Kaïroan, v. sainte; Bizerte, Le Kef, dans l'intérieur; Hamamat, Monastir, Sousa, Gabès et l'île Gherba. — Pays autrefois tr. fertile et qui peut le redevenir; céréales abondantes, coton, troupeaux. — *Industrie* développée pour certaines branches, confection d'étoffes de laine et de soie.

III. Empire du Maroc.

État indépendant. *Superficie :* 753 000 kil. carrés; — *population*, évaluée à 8 500 000 hab.; — *gouvernement* absolu; — *religion* musulmane; — *armée*, 16 000 h. dont 8000 caval.; — *culture et produits :* Grande fertilité, 3 récoltes par an dans le Tell; tabac, coton, surtout céréales (le Maroc nourrit une partie de l'Espagne, et pourrait nourrir une partie de l'Europe), abondance incroyable de bestiaux : nombre des moutons évalué à 40 millions; chèvres, 12 millions; bœufs et vaches, 6 millions; ânes et mulets, 2 millions; chameaux, 500 000; chevaux 400 000; — *divisions :* 5 pays : 1° le Fez; 2° le Maroc proprement dit; 3° le Tafilet, oasis; 4° le Ouad-Noun et 5° les possessions espagnoles de Ceuta, Mellila, Alhucemas, El Peñon-de-Velez. L'empire du Maroc est divisé administrativ. en 32 gouvern. ou Amalatz : 15 au Maroc, 15 au Fez, 2 au Tafilet. — *Villes:* Fez, 40 000 h.; *Mequinez*, MAROC, cap. 30 000 hab., résidence du souverain, *Mogador*, bombardée par les Français en 1844.

IV. Établissements français.

Aux environs de Madagascar : *Ile de la Réunion* (anciennement île Bourbon), évêché, cour impériale et 2 trib. de 1re instance, lycée impérial, 2 arrond.:

Ville : S.-Denis. Commerce important de production : sucre, coton, café, etc., pour l'exportation, et des objets manufacturés, denrées, etc., de France et d'Angleterre, pour l'importation. — Les Français possèdent encore les petites îles de *Mayotte, Nossi-bé* et *Ste-Marie.*

CARTE N° 81.

BASSIN DU NIL. — VICE-ROYAUTÉ D'ÉGYPTE. — EMPIRE ABYSSIN.

N. B. Documents : Renseignements officiels sur la statistique, pris à l'intendance du service sanitaire d'Alexandrie; notes de voyages ; récits des explorations au Nil supérieur; communications de G. Lejean sur l'Abyssinie, etc.

Bassin du Nil. — Les explorations faites depuis quarante ans surtout, ont amené l'éclaircissement du grand problème topographique relatif au cours supérieur du Nil. Si l'on n'est pas assuré de connaître l'origine du fleuve, du moins sait-on qu'une notable partie de ses eaux sort du grand lac Nyanza, ou Ukérévé, ou Victoria; qu'il existe deux autres lacs dans la même région, c'est-à-dire presque sous la ligne ; le lac Baringo à l'E. et le lac Nzigé, à l'O., qui apportent le trop-plein de leurs eaux au fleuve Blanc. C'est sur les affluents de l'O. qu'il reste encore de l'incertitude ; c'est de ce côté qu'on est porté à croire que des rivières inconnues dont la source est peut-être assez voisine de celles du Faro et du Bénoué de Barth, apportent de plus loin un tribut plus abondant que celui du lac Nyanza. — Depuis les voyages célèbres de Bruce, après un long intervalle, la reprise des explorations scientifiques au Nil supérieur eut lieu, grâce aux encouragements de Mehemet Ali, vers 1840. En 1839, le Français Thibaut remonta le fleuve Blanc jusqu'au 6e degré, au pays de Bhorr. En 1840, Arnaud, Français, pénétra jusqu'à Gondokoro; Miani, Italien, parvint jusqu'à Makedo, au S. de Gondokoro, 3e degré N., tandis que Burton et Speke, Anglais, avaient pénétré, en 1853, en partant de la côte de Zanguebar jusqu'au 2e degré S. et avaient reconnu le lac Nyanza. En 1861, le docteur Péney, Français, parvient à Makedo déjà visité, mais il laisse un excellent travail sur ce pays. La même année (1861), Guillaume Lejean, Français, remonte le Bahr-el-Ghazal, fleuve des Gazelles, affluent du Nil Blanc, en fixe la topographie et explore la région du Darfour. Il remonte, en outre, le Nil Blanc comme les précédents. Mlle Tinné, Hollandaise, fait, en 1863, une exploration nouvelle du Bahr-el-Ghazal. En 1863, Speke et Grant, Anglais, partis de la côte de Zanguebar, explorent le lac Nyanza, côté occidental, constatent la sortie d'un grand fleuve au N. et reconnaissent que c'est le Nil Blanc; mais ils le perdent de vue en marchant vers le N. et ne le retrouvent qu'à Makedo. C'est dans ce coude de l'O., non exploré par eux, que peuvent se trouver des cours d'eau plus considérables que celui dont ils ont constaté l'origine. — En 1865, M. Baker, Anglais, reconnaît le lac Nzigé, côté oriental.

Pour la topographie physique du bassin actuellement connu, voy. la carte.

Vice-royauté d'Égypte. — L'Égypte, qui a formé un empire imposant et presque indépendant avec Méhémet-Ali, est considérée comme province de l'empire turc, qui lui envoie tous les deux ans, le grand cadi du Caire et auquel elle paye tribut, fournit un contingent armé en cas de besoin, rend hommage et soumet toutes les mesures graves de sa politique. Le vice-roi, absolu dans ses domaines, n'a aucun des droits de souverain en dehors de ses États; il a 5 ministres. — La religion est musulmane. — *Population,* évaluée à 5 000 000 d'habitants. — *Finances,* inconnues, sauf du vice-roi. — *Armée,* 15000 h. (sous Méhémet Ali, 80 000 h.). — *Flotte,* nulle. — La *culture* fait la richesse de ce pays comme autrefois : aujourd'hui les principaux produits sont : en première ligne, le coton, dont la récolte a décuplé depuis dix ans, le blé, le maïs, le doura, l'indigo, la canne, le riz. — *Commerce* considérable avec l'Angleterre surtout et la France; exportation du coton.

Divisions. — Les États du vice-roi sont divisés en 2 régions : 1° l'Égypte; 2° le Soudan égyptien ou Nubie (ce qui comprend, outre la Nubie proprement dite, le Tahka, le Senaar et le Cordofan). Ces régions sont administrées par un certain nombre de *mudyrs* ou préfets, les grandes villes ont des gouverneurs. Les mudyries sont divisées en districts et les districts comprennent un certain nombre de villages gouvernés par des cheiks, autorité civile presque absolue. Les cadis sont à la fois théologiens consultants, juges de paix et avocats. Les uhlémas sont les prêtres d'un degré supérieur qui forment, en certains cas, un tribunal. Il y a deux cours d'appel : à *Tanta* et à *Syout;* enfin la juridiction suprême du cadi du Caire, envoyé de Constantinople. En somme, la justice est entre les mains du clergé musulman, puisque le seul code est le Coran.

ÉGYPTE PROPRE.

Préfectures ou mudyries.	Chefs-lieux.	Population.
Behera.	*Damanhour.*	86 545
Baherem.	*Tanta.*	945 903
Dakahlié.	*Mansourah.*	413 854
Galloubieh.	*Zagazig.*	462 388
Ghizeh.	*Ghizeh.*	209 234
Minieh et Benimazar.	*Minieh.*	280 791
Benisouef et Fayoum.	*Beni Souef.*	238 791
Syout.	*Syout.*	401 064
Ghirghe.	*Soadj.*	347 055
Kéneh et Esneh [1].	*Kéneh.*	417 776
		3 813 401

Les villes administrées à part par des gouverneurs sont :

Alexandrie.	200 000
Le Caire.	300 000
Damiette et Port Saïd.	40 000
Rosette.	18 000
Suez.	8 000
Total pour l'Égypte	4 379 401
En chiffre rond	4 500 000

SOUDAN ÉGYPTIEN.

Mudyries.	Chefs-lieux.	
Khartoum.	*Khartoum.*	
Dongola.	*Dongola.*	
Cordofan.	*Obeïd.*	
Tahka.	*Kassala,* v. pr. *Ghedaref.*	
Les tribus du désert et les oasis. Population ensemble évaluée		500 000
Total :		5 000 000

1. Cette mudyrie s'étend en Nubie jusqu'à Ouady-Halfa qui en dépend.

La côte de Souakin et Massaoua, sur la mer Rouge a été donnée en fief au vice-roi par le sultan.

Quant au *Darfour*, il est entièrement libre.

Empire abyssin. — Dans des limites plus resserrées, l'Abyssinie contient une population au moins égale à celle de la vice-royauté d'Égypte et elle a l'avantage d'être compacte.

GOUVERNEMENT. Absolu. Empire héréditaire fondé sur les débris de plusieurs monarchies par Théodore, le *négus*, ou empereur actuel. — *Religion* chrétienne, rite oriental, ne reconnaissant pas le pape. Une partie de la population est copte et il existe, à Gondar, un archevêque copte.—Population, 5 000 000 d'hab. environ. — Armée, 80 000 h., dont la plus grande partie en cavalerie, 25 canons. — *Culture* assez prospère; principaux produits: chevaux, mules, céréales, cires, peaux, etc.

DIVISIONS : 2 régions principales : 1° l'*Amhara*, cap. *Gondar*; v. pr. : Debra-Tabor, résidence ordinaire du négus; — 2° la *vice-royauté du Tigré*, administrée par un gouverneur général au nom du négus : cap. Adoua, v. pr. Axoum, ville sainte.

Possessions européennes. — Les FRANÇAIS ont acheté *Obok*, à l'entrée de la mer Rouge; — *Zoula* (ancienne *Adulis*, si célèbre par l'inscription grecque de ce nom), et *Dessie*, île en face de Zoula, sur la mer Rouge.

Les ANGLAIS possèdent, en Arabie, *Aden*, ville importante, fortifiée; puis, vers l'entrée de la mer Rouge : Perym, Missah et Camaran.

CARTE N° 82.

SOUDAN OCCIDENTAL, SÉNÉGAL ET GUINÉE.

Cette partie de l'Afrique a été l'objet de récentes explorations dans l'intérieur des terres, et des établissements européens se sont multipliés sur les côtes.

1° INTÉRIEUR. Les voyages de Caillié, de Laing, et, plus récemment, du Dr Barth, ont permis de connaître toute la région intérieure qui s'étend à l'O. du lac Tchad et qui est désignée sous le nom de Soudan ou Takrour. Les races sont les *Touaregs* au N. et les *Fellatahs* au S. et les autres divisions de la race nègre proprement dite. Les pays principaux, dont quelques-uns sont des États politiques avec un chef absolu ou sultan, suivant la religion musulmane, et toujours en guerre les uns avec les autres, sont : l'Oasis d'*Ahir* ou *Asben;* l'*Hamada;* le *Damergou;* le *Bornou*, cap. *Kouka*, à l'O. du lac Tchad, v. pr. *Zinder*, *Moskena*, *Dutchi;* le *Kanem* au N. du lac; le *Baghermi*, cap. *Maséna*, au S. E. du lac: l'*Adamaoua*, cap. *Yola;* le *Sakatou*, le plus puissant de ces États musulmans, comprenant plusieurs pays tributaires, v. *Sakatou*, *Wurno*, *Yacoba*, *Kano*, *Kaschna;* le *Borghou*, cap. *Boussa;* enfin l'État dont *Tombouctou*, la ville sainte, est capitale. Tels sont les principaux États au N. des monts de Kong qui séparent la Guinée du Soudan. — Au S., à l'O. et au N. O. de cette chaîne, on trouve la Sénégambie; le pays de *Fouta;* l'*Achanti*, cap. *Koumassi;* le *Yarribah;* le *Benin* et le *Dahomey*, v. pr. *Abomey*, États nègres, suivant le fétichisme et connus par leurs mœurs féroces, surtout dans le *Dahomey*. — La ville d'*Abbeokuta* est devenue, sous la protection des Européens, le centre d'une réaction contre la barbarie et les excès des souverains de l'intérieur.

2° CÔTES. POSSESSIONS EUROPÉENNES.— I. **Français** : Au Sénégal, où notre colonie a prospéré, grâce surtout à la remarquable administration du colonel (auj. général) Faidherbe : *Portendik*, SAINT-LOUIS, cap. avec toute la côte à l'embouch. du Sénégal; *Rufisque*, *Portudal*, l'île, la v. et le fort de *Gorée;* puis, en remontant le cours du Sénégal, *Richard-Toll*, *Dagana*, *Podor*, *Matam*, dans le Fouta central; le fort *Bakel*, *Arondon*, *Makanna*, *Sénou-Débou*, dans le Gallam, *Kenieba* avec ses mines d'or, près de Nakatou, dans le Bambouk. — A l'embouch. de la riv. Casamance : *Diogué*, *Sedhiou*, *Carabane*, *Guiemberin*. — Sur la côte de Guinée, *Assinie* et *Grand Bassam*, à l'embouch. de la riv. de ce nom; *Wydah* de moitié avec les Angl. dans le Dahomey; — dans la Guinée méridionale l'établiss. du Gabon à l'entrée de la riv. de ce nom. — II. **Anglais** : Au Sénégal, *Bathurst*, cap.; *Albreda*, le fort *Saint-James* et *Pisania*, à l'embouch. de la Gambie; — sur la côte de Sierra-Leone, les *îles de Loss*, *Freetown*, *York* et l'*île Sherboro;* — En Guinée: *Harper*, sur la côte d'ivoire; *Dixcove-Castle*, *Cape-Coast-Castle* ou *Cap Corse*, *Anamabou*, le fort *James*, *Accra*, *Christiansborg*, *Prampram*, *Adda* sur la côte d'Or; *Quitta*, *Badagry*, *Lagos* ou *Eko* et *Whydah*, de moitié avec les Franç., sur la côte du Dahomey. — III. **Portugais**. *Les îles du Cap Vert;* au Sénégal : *Zingicor*, *Cacheo*, *Bissao* et *Geba*, à l'embouch. de la *Geba*, et l'archipel *des Bissagos;* les îles *du Prince* et *Saint-Thomas*. — IV. **Espagnols**. Iles *Fernando-Pô* et *Annobon*. — V. **Hollandais**. sur la côte d'Or, *Saint-Georges de la Mine* et *Axim;* et sur la côte du Dahomey, *Grand-Popo*.

République de **Liberia**, cap. *Monrovia*, État créé sous le protectorat des États-Unis par les noirs d'Amérique rendus à la liberté et à leur pays.

Cette carte donne une portion de l'itinéraire du Dr Barth.

CARTE N° 83.

EXPLORATIONS DU SOUDAN.

ITINÉRAIRES SUIVIS PAR LES VOYAGEURS QUI ONT PÉNÉTRÉ DANS LE SARAH.

N. B. DOCUMENTS : Bulletin des sociétés de Géographie franç., angl., allem. Ouvrages divers, surtout celui du docteur Barth; rapports officiels adressés au gouverneur général de l'Algérie.

I. Grands voyages au Soudan.

En 1788, association anglaise formée dans le but d'encourager et d'activer les découvertes en Afrique.

En 1823, le lieut. **Clapperton**, le maj. **Denham** et le doct. **Oudnay** arrivent au lac Tchad.

En 1825, 2e voyage de Clapperton sur le Niger.

En 1826, le maj. **Laing** pénètre à Tombouctou; mais il meurt au Soudan.

En 1828, le Français **Caillié** pénètre à Tombouctou par le Sénégal.

En 1845, exploration de James **Richardson** dans les oasis, au S. de la Tunisie, et à l'O. du Fezzan. Il arrête le plan de la grande exploration du Soudan.

De 1850 à 1855 voyage de **Barth**, **Richardson**, et **Overweg**.

Richardson, né en 1809 à Boston (Lincolnshire), le Dr Barth, né en 1821 à Hambourg, Ad. Overweg, né, en 1822, à Hambourg, partent de Marseille pour Tripoli, que les deux derniers quittèrent, le 2 février, pour explorer les montagnes, à 92 kil. s. de cette ville. — Départ pour le Bornou, le 30 mars, avec 40 chameaux et un grand nombre de nègres; arrivée au Gharian, 3 jours, pays des anciens Troglodytes (Plin. *Hist. nat.* III, v); — Mizdah, 3 jours; ruines romaines à Ghariah; — plateau d'Hamada; 26 avril à Edri (51 degrés centig. de chal.); — Djerma (ancienne Garama, cap. des Garamantes); — 6 mai, à Mourzouk, cap. du Fezzan, 39 jours après le départ: 10 districts, 26000 hab.; Mourzouk, 2000 hab.; séjour jusqu'au 12 juin; — départ pour Ghat; à Telissareh, sculptures égyptiennes (41 degrés centigr. à l'ombre); Kasr-Janoon, demeure des génies, masses immenses de rochers, 15 juillet; — Ghat, 18 juillet, séjour jusqu'au 25 juillet.— Marche de Ghat à l'oasis d'Ahir ou d'Asben (Agizymba de Ptolémée), qui commence à Taghradjit; — 4 sept., à Tin-Tellust, 450 hab., l'oasis d'Asben a 400 kil.; séjour de 3 mois; — excursion du Dr Barth à Aghadès, 8000 hab., résidence du sultan d'Ahir : jusque-là, la race dominante est celle des Touaregs, Berbers; séjour du docteur de 10 jours; retour auprès de ses compagnons, le 6 nov. — Les 3 voyageurs se dirigent sur le Damergou; — traversée du plateau d'Hamadah; — 3 janvier 1851, village de Tegama; — le 6 janvier, entrée dans le Damergou à Tagelat: 300 villages, pays fertile, grenier de l'Asben, beaucoup de girafes, 15000 hab. noirs sous la domination des Touaregs, cap. Olaloal. —Séparation des 3 voyageurs : Barth se rend à Kano, au S.; Overweg, à Maradi, à l'O.; Richardson, à Zinder, à l'E. : le rendez-vous était à Kouka, sur les bords du lac Tchad. — Zinder (20000 hab.), cap. du Damergou, dépend de l'empire du Bornou, cap. Kouka; Richardson séjourne jusqu'au 9 février à Zender; le 14, à Gourai (7000 hab.) séjour jusqu'au 19 févr.: — *mort de Richardson à Ungurutua*, à 6 jours de Kouka (4 mars 1851), 11 mois après son départ de Tripoli. — Le Dr Barth, qui s'était séparé de ses 2 compagnons à Tagelat, dans le Damergou, prend la direction de Kaschna, vers le S.; — il traverse Olaloal, arrive à Kaschna, puis à Cano; séjour d'un mois (févr. 1851); pays des Fellans ou Foullanes, territoire fertile, bien cultivé, tributaire du sultan de Sakatou (qui a encore sous sa dépendance Yakoba, Zegreg, Yola, Hadéja, Kaschna, Katagoum, Messawa, Nœnawa, Shera, Boberu, Daura, Bakura, Afasa, Noufi). — 3 mars, départ du Dr Barth pour Kouka: — arivée au Bornou, 12 mars; — il traverse Mashena, se rend à Ungurutua, en apprenant la mort de Richardson et arrive, le 2 avril, à Kouka. — Excursions sur les bords du Tchad, du côté de la grande rivière Chary. — Arrivée d'Overweg à Kouka, 7 mai. — Overveg avait quitté ses compagnons à Taguelat ou Tagelat; il marche vers l'O., arrive à Tassawa, v. frontière du Bornou et du Damergou, visite Mariadi et Gouber, frontières de l'empire fellan de Sakatou. Mariadi est païenne (exception unique dans cette partie de l'Afrique musulmane); race mélangée de Touaregs et de nègres; — il gagne Zender et Kouka. — Barth entreprend un voyage à l'Adamaua, au S. du Tchad; traverse le pays du Marghi, le district d'Ujé : population noire, de petite taille, idolâtre; — arrive à Uba; traverse plusieurs grandes villes; éléphants en abondance dans l'Adamaua et le Baya, à 12 j. au S. de ce dernier pays et que Barth ne visita point. — Il atteint le confluent du Bénoué, affluent du Niger, avec le Faro, rivières pleines de crocodiles; — le 22 juin, à Yola, cap. de l'Adamaua; — 22 juillet, retour à Kouka. — Overweg, resté à Maduari, sur les bords du Tchad, visite le lac, immense marais rempli de crocodiles et d'hippopotames, parsemé de 100 îles environ (il a 150 kil. de large; population des îles, idolâtres; langue du Bornou mêlée d'arabe. — Le 15 septembre, Barth et Overweg quittent Kouka, suivent les bords du Tchad vers le N., passent le Yéou à son embouchure, gagnent Bizzi, au N. du lac, pays riche en éléphants, et se dirigent, avec l'armée des Ouled-Soleyman, sur Maw, cap du Kanem, contrée où l'on parle arabe, ou N. du Tchad; — retour à Kouka, 14 novembre. — Ils ne purent explorer la Waday qui sépare cette contrée du Darfour, à cause de la guerre. Le Kanem est habité par des Tibbous. — Départ pour le Mandara, au S. du lac de Tchad, avec l'armée que le sultan du Bornou envoyait pour châtier ce pays, 25 nov.; — ils laissent le Mandara à droite, et marchent vers le pays des Musgos, gagnent Wulia. Ils reviennent avec l'armée à Kouka (1er févr. 1852). — Barth part de Kouka pour le pays du Bagirmi (fin de mars); empêché à Aisou, près de Kernake, par les habitants, il gagne cependant Maséna, la cap. du Bagirmi; 3 mois de séjour; — retour à Kouka (20 août). — Pendant ce temps, son compagnon avait cherché à pénétrer dans le pays des Fellatahs, au S. O. du Bornou; il pénétra jusqu'à Fiko et se dirigea ensuite vers le Marghi, plus à l'E. et pénétra jusqu'à Kodokshan et regagna Kouka, le 22 mai. Tout le pays qu'il visita est fertile, habité par une population noire, païenne, tributaire du Bornou. — Overweg meurt, à Maduari, sur le lac, de la fièvre, le 27 septembre 1852.

— Le Dr Barth quitte Kouka, le 25 nov., pour se rendre à Tombouctou; — le 1er janvier 1853, à Zinder; du 6 au 21 mars, à Kaschna, Sakatou, ou mieux, Sôkoto, 22000 hab., et Vourno, 15000 hab.; résidence du sultan de l'empire de Sôkoto; — en mai 1853, à Gando, cap. d'un roy.; arrivée à Say, sur le Niger; — en juillet, arrivée à Dore, cap. du Libtakou. — Le 7 sept. 1853, arrivée à Tombouctou (20000 hab., musulmans), fondée en 1213, cap. d'un royaume important disputé par les Touaregs et les Fellans; séjour de 7 mois; — départ, le 20 mars. — Retour en suivant le cours du Niger jusqu'à Say; quitte Vourno (5 oct. 1854); puis Kano par Gando et Kammora. — Il rencontre le Dr Vogel près de Boundi (1er déc.); il regagne Kouka; — départ pour Mourzouk et Tripoli (17 mai (1855). — Il revient à Mourzouk par une route différente de celle qu'il avait suivie. — Arrivée à Tripoli, le 27 août 1855, 5 ans et 5 mois après l'avoir quittée.

De 1853 à 1855, voyage du Dr **Vogel** dans l'Afrique centrale.

Vogel est né à Leipzig, le 7 mars 1829. 1853, départ de Londres. Le but était de rejoindre le Dr Barth au Soudan et de revenir ensemble du lac Tchad à l'Océan indien, en traversant le Waday. — Vogel part de Tripoli, le 28 juin 1853; il se rend à Mourzouk, au Fezzan, qu'il quitte le 13 oct. Détails sur la statistique et la division du Fezzan en 15 districts (54000 hab.); tribut au sultan: 150000 fr. — De Mourzouk, il gagne le lac Tchad en traversant le grand désert en 35 jours. — Arrivée à Kouka. Le Bournou était en révolution et en guerre avec ses voisins. — Vogel accompagne le sultan du Bornou dans une expédition au pays des Musgos. — Exploration du Dr Vogel à l'O. du Tchad : il pénètre à Yakoba, après avoir rencontré le Dr Barth à Boundi; il revient à Kouka. Il partit pour le Bagirmi et le Waday à l'E. du Tchad, d'où il ne revint pas.

Pour le grand et récent voyage de **Beurmann**, voy. la carte.

II. Voyages accomplis aux Contrées voisines de l'Algérie.

(*Extrait des rapports officiels.*)

1850. — M. Renaud se proposait de prendre, en partant de l'Algérie, la route de Tombouctou; il projetait de s'y rendre par Ouargla, Goléa, le Touat. Le cheik de N'gouça le fit arrêter et l'obligea à retourner sur ses pas.

1850. — M. Berbrugger entreprit un voyage dans l'est. Il se rendit en Tunisie par Soukharas, revint par le sud, visita le Djérid, le Souf et l'Oued-R'ir, les oasis de Nefta et Touggourt; enfin il regagna Alger avec beaucoup de renseignements géographiques et archéologiques sur ces régions.

1853. — M. Renou reçut une mission pour parcourir le M'Zab et en visita les oasis.

1856. — Voyage du cap. Bonnemain à Ghadamès.

1857. — M. Ismaël Bouderba, interprète au bureau arabe de Laghouat, suivit la direction de Guerrara (M'zab), et N'gouça en laissant Ouargla à l'E. A El-Biod, il sortit de la région des dunes, qu'il traversait depuis N'gouça. Après une marche totale de 33 jours, il parvint devant Ghât. — Les études de M. Bouderba sur Ghât concordent avec celles du docteur Barth, dont elles confirment l'exactitude.

1859. — M. Henri Duveyrier, agissant avec ses propres ressources, s'avança par Metlili jusqu'à El-Goléa, dans le but de pénétrer jusqu'au Touat; mais le fanatisme des habitants arrêta ses projets.

1860. — Le command. Colonieu et le lieut. Burin sont envoyés pour étudier l'état commercial des oasis du Touat, à Timimoun et à l'Ouguerout.

En 1860, M. **Duveyrier** se rendit à l'oasis de Temacin, de là à Ghadamès, explora la Tripolitaine, revint à Ghadamès, et en partit pour Ghât. — N'ayant pu pénétrer à Ghât, M. Duveyrier parvint à Mourzouk; de là il se rendit à Tripoli, puis à Alger. Très-beau voyage et très-productif.

Les lignes de caravanes, indiquées par le rapport officiel déjà mentionné, sont:

1° Celle de Ghadamès à Kouka (Bornou) ou à Kano, par Ghât et le pays d'Aïr; route très-sûre et déjà parcourue par Dr le Barth, Richardson et Overweg;

2° Celle de Ghadamès à Insalah; route fréq.;

3° Celle d'Insalah à Tombouctou ou à Arouan; souv. interrompue par les dissensions des Touaregs;

4° Celle d'Insalah au pays d'Aïr, momentanément dangereuse, à cause des troubles du Hoggar;

5° Celle d'Insalah à Ghât, route fréquentée;

6° Celle de Tombouctou à Tafilet, souvent coupée;

7° Celle de Tripoli au Bornou, par Mourzouk et Bilma, route pénible mais sûr

AMÉRIQUE.

CARTE N° 84.

AMÉRIQUE DU NORD.

Cette carte d'ensemble comprend: 1° le *Groënland et l'Islande*, possessions danoises; — 2° l'*Amérique russe;* — 3° la *Nouvelle-Bretagne*, à l'Angleterre; — 4° les *États-Unis*.

Ce dernier État, formant l'objet spécial de la carte n° 85, nous n'en parlerons pas ici.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. Voy. la carte. Nous avons résumé les découvertes faites dans les mers polaires depuis 200 ans, et nous y avons fait figurer en particulier les résultats des explorations de Franklin, de Mac-Clure, de Kane. (Voy. aussi la carte et le tabl. 39, pour l'histoire de ces découvertes).

I. **Groënland.** Les établissements danois du Groënland figurent pour 186 milles carrés de superficie et 9880 habitants, vivant de la pêche, de la chasse et du commerce des fourrures. (Voy. les villes et établissements principaux sur la carte).

II. **L'Amérique russe** a été, jusqu'en 1863, la propriété d'une compagnie particulière, et ce pays n'a pas encore reçu du gouvernement son organisation administrative. Mêmes ressources qu'au Groënland. Ville, Nouvelle-Arkangel dans l'île Sitka.

III. **Nouvelle-Bretagne.** Ce vaste territoire, — profondément creusé au N. par la baie d'Hudson, arrosé par les lacs Supérieur, Huron, Érié, Ontario, par le Saint-Laurent qui les traverse; par le lac Winnipeg et le Nelson, enfin par le Mackensie avec son système de lacs: lacs des Rennes, des Montagnes, Wollaston, de l'Esclave, du Grand-Ours, — appartient à l'Angleterre, se divise administrativement en 9 parties, et comprend en outre un vaste territoire qui entoure la baie d'Hudson et qui est abandonné à la compagnie de ce nom pour la grande chasse. Le revenu de cette compagnie consiste dans les produits de la chasse, c'est-à-dire surtout en fourrures.

DIVISION EN 9 PROVINCES.	M. c géogr.	Habitants
Labrador.	170 000	5 000
Bas-Canada.	210 020	1 110 664
Haut-Canada.		1 396 091
Nouveau-Brunswick.	27 105	252 047
Nouvelle-Écosse	18 671	332 264
Iles du Prince Édouard.	2 173	80 859
Terre-Neuve.	40 200	122 638
Colombie britannique.	200 000	—
Ile Vancouver.	14 000	—
Colonies dans l'Amérique du N.	682 169	3 299 563
Iles Bermudes	24	11 450

La population des deux Canada s'élève ainsi à 2 506 755. La population immigrée s'est montée à 588 978, les habitants nés dans le pays étaient au nombre de 1 917 777; dont 1 037 070 d'origine britannique, 880 607 d'origine française et 12 717 Indiens. Le nombre des habitants parlant la langue anglaise s'était accru de 40 pour 100 dans la dernière décennie. Les catholiques étaient au nombre de 1 200 915 (942 744 dans le Bas-Canada, 258 141 dans le Haut-Canada.) Au Nouveau-Brunswick on comptait 85 238 catholiques, et la population indienne ne s'y élevait plus qu'à 1212 individus.

Les villes les plus considérables sont, dans le Bas-Canada: *Montréal*, 90 323 hab.; *Québec*, 51 100 hab. Dans le Haut-Canada: *Toronto*, 44 821 hab.; *Hamilton*, 19 096 hab.; *Kingston*, 13 743 hab.; *Ottawa*, 14 696 hab.; *Londres*, 11 555 hab.

RECETTE ET DÉPENSE ORDINAIRES. Les recettes *ordinaires* et *extraordinaires* s'élèvent environ à 7 900 000, et les dépenses ordinaires et extraordinaires à 7 500 000 liv. sterl.

PÊCHE. Grande importance de la pêche des morues à Terre-Neuve.

PRODUITS DU SOL ET COMMERCE. Les principaux produits sont le bois de construction, les fourrures et la glace qui sont aussi les principaux articles de commerce. Nous avons donné la division des territoires occupés par la compagnie de la baie d'Hudson en districts.

Établissem. français de *St-Pierre* et de *Miquelon*, près de Terre-Neuve, pour la pêche de la morue.

CARTE N° 85.

ÉTATS-UNIS.

Nous avons conservé à cette carte l'aspect historique qu'elle avait pendant la guerre, c'est-à-dire que nous avons indiqué par des couleurs différentes les États à esclaves, qui avaient embrassé, en grande partie du moins, la cause du Sud ou des confédérés; — les États sans esclaves, qui s'étaient déclarés pour le Nord, pour les défenseurs de la constitution ou fédéraux; et les territoires mixtes ou neutres.

Géographie physique. La carte suffit à la faire comprendre et fournit les principaux noms.

Produits naturels. *Faune :* Bœufs sauvages, élans, chats des montagnes, aigles, vautours, boas, serpents à sonnettes; poissons très-variés sur les côtes maritimes et dans les fleuves. — *Flore :* Coton dans le S. et l'E.; forêts riches en essences variées, pâturages immenses, céréales. — *Minéraux :* houille sur le versant occidental des monts Alléghaniens et dans le bassin du Mississipi; le fer distribué dans les mêmes gisements; or en Californie, au Nouv. Mexique, en Virginie, dans les Carolines, la Géorgie et le Tennessée; on trouve encore aux Etats-Unis du plomb, du cuivre, du zinc et du manganèse; soufre dans l'Etat de New-York; marbre dans le Vermont.

Superficie. Voy. le tableau des États plus bas.

Ethnographie. M. Sch olcraît a fait une statistique détaillée de la répartition des Aborigènes d'Amérique dans les États de l'Union. Elle ne s'élevait qu'au chiffre de 350 000 environ. La très-grande majorité de la population est donc d'origine européenne, et pour la plupart anglaise et allemande. Les peuples dits Aborigènes comprennent un grand nombre de familles distinctes : les Sioux, les Chipeways, les Menomènes, les Winebagos, les Otogamis, les Saques, les Ayonas, les Ricaras, les Shoschonies, les Mahaws, les Osages, les Kansas, les Panis, les Tétans, les Arikaras, les Cheyennes, les Arepabas, les Apaches, les Comanches.

Gouvernement. Depuis la fin de la guerre (1865), il n'y a plus qu'un seul gouvernement. La déclaration de l'indépendance des États qui formaient une vaste colonie anglaise est du 4 juillet 1776; la constitution, du 7 déc. 1787. Celle-ci répartit les pouvoirs de l'Etat entre trois corps d'État indépendants et distincts l'un de l'autre : le pouvoir exécutif (le président), pouvoir législatif (le congrès), le pouvoir judiciaire (la cour suprême etc.). — Capitale fédérale : Washington, district de Colombie. — Par suite de la victoire que le parti républicain (parti abolitionniste) remporta au mois de novembre 1860, aux élections préliminaires pour l'occupation du siége de la présidence au mois de mars 1861, les États à esclaves suivants : la Caroline du Sud, en déc. 1860, le Mississipi, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, la Louisiane en janvier 1821, sortirent de l'Union, et se constituèrent, le 9 février, provisoirement, et le 19 février 1861 définitivement à Montgomery (Alabama) comme : « États confédérés de l'Amérique. » Les autres États à esclaves (à l'exception de Delaware et Maryland qui sont restés dans l'Union), savoir : le Texas, l'Arkansas, la Caroline du Nord, tout le Tennessee, la Virginie, le Kentucky, une partie du Missouri, se joignirent à eux pendant la première partie de l'année. — La guerre entre les États sécessionnistes et les États fidèles à la constitution a éclaté le 12 avril 1861. Elle a été terminée par la victoire des fédéraux (1865).

Le ministère est composé de 4 membres (finances, guerre, marine, intérieur), d'un secrétaire d'État, du directeur général des postes et de l'attorney général.

Le *Congrès* se compose du *Sénat* et de la *Chambre des représentants*. — Le Sénat est formé de 2 membres pour chaque État, quelle que soit sa population, nommés pour 6 ans par les autorités législatives de chacun de ces États. Tous les deux ans le Sénat se renouvelle par tiers. — Les représentants sont nommés pour 2 ans d'après le chiffre de la population. Ainsi l'État de New-York a 31 députés, le Kansas n'en a qu'un seul.

Justice. Il ne faut pas confondre les tribunaux de l'Union avec ceux de chaque État. Les juges fédéraux sont nommés à vie par le président et ne relèvent que du Congrès : *Cour suprême* à Washington, composée de 1 juge suprême, de 9 juges adjoints et du procureur général; *circuit courts*, ou cours de cercle; 10 cercles de juridiction pour tous les États-Unis; dans chaque cercle est une *cour;* enfin *cours de districts* pour chaque État en particulier; quelques-uns en ont 2 ou 3.

Religion. Séparation complète de l'Église et de l'Etat; la majorité est protestante de diverses communions, surtout presbytériens. Les archevêques catholiques sont ceux de Baltimore, Cincinnati, S.-Francisco, St-Louis, Nouvelle-Orléans, New-York, Orégon.

		dollars[1].
Finances. Recettes ann. environ	:	800 000 000
Dépenses	—	900 000 000

Dette : 1 715 000 000 de dollars.

Avant la guerre, la dette était de 66 000 000 de dollars seulement.

Armée. Armée permanente, 43 000 h.; — armée recrutée par enrôlements et composée de volontaires soldés, illimitée : on estime que depuis le 1er avril 1861 jusqu'à la fin de la guerre, le chiffre des enrôlements s'est élevé à 2 240 000 h.

Le territoire des États-Unis est divisé en 12 départements militaires, dont les quartiers généraux sont : *New-York, Baltimore, Washington, Milton-Head, Nlle-Orléans, St-Paul* (Minesota), *Cincinnati, Cumberland et Tennessee, St-Louis, Sta Fé* (Nouv.-Mexique), *S.-Francisco.*

Marine (d'après l'*Almanach national de Philadelphie de* 1864) :

Vapeurs (hélices)	196	armés de	1454	canons
Vapeurs (aubes)	193	—	1012	—
Navires cuirassés	37	—	196	—
Total des vapeurs	426	—	2662	—
Bâtiments à voiles divers	113	—	1028	—
Total de navires	539	—	3690	—
En construction	88			

1. 1 dollar = 5 fr. 30 c

Travaux publics. Voyez sur la carte le tracé du chemin de fer.

Commerce et navigation. Exportation annuelle des produits nationaux et étrangers, avant la guerre : 250 millions de dollars.

Importation annuelle avant la guerre 335 — —

Exportation annuelle pendant la guerre 210 — —

La destination d'Angleterre figure à elle seule pour 105 millions de dollars, et la destination de la France pour 20 millions de dollars.

Mouvement de la navigation marchande annuelle avant la guerre.

Sorties 21 000 nav. tonnage 715 000, dont moitié sous pavillons américains.

Entrées : mêmes à peu près.

Ensemble du mouvement : 43 000 nav. 14 000 000 ton.

La capacité de la marine marchande des États-Unis serait de 5 000 000 de tonneaux, dont 580 000 tonn. sur nav. à vapeur.

Divisions. Il y a 44 États en comprenant les territoires nouvellement annexés. Ils se répartissent de la manière suivante :

Notice statistique. Superficie et population (d'après des données fournies par le bureau de recensement de Washington pour le *National-Almanach*).

I. *États* dits *libres*. — États de la Nouvelle-Angleterre.

États et territoires.	Milles carrés géogr.	Population en 1860.	Députés au Congrès.
1. Maine	1494	628 729	5
2. New Hampshire	437	326 873	
3. Vermont	426	315 098	
4. Massachusetts	367	1 231 066	
5. Rhode-Island	49	174 620	
6. Connecticut	222	460 147	4
États moyens.			
7. New-York	2376	3 880 735	31
8. New-Jersey	391	672 035	5
9. Pensylvanie	2164	2 906 115	24
États du Nord-Ouest.			
10. Ohio	1880	2 339 502	19
11. Michigan	2645	749 113	6
12. Indiana	1590	1 350 428	11
13. Illinois	2606	1 711 951	14
14. Wisconsin	2536	775 881	6
15. Jowa	2395	674 948	6
16. Minnesota	3822	173 855	2
17. Kansas	3689	107 206	1
États pacifiques.			
18. Californie	7314	379 994	
19. Orégon	3763	52 465	1
II. *États anciennement à esclaves.* — États frontières.			
20. Delaware	100	112 216	1
21. Maryland	523	687 049	5
22. Virginie orientale	1945	1 261 397	11
22. Virginie occidentale[2]	941	334 921	
23. Caroline du Nord	2117	992 622	7
24. Kentucky	1772	1 155 684	9
25. Tennessee	2145	1 109 801	8
26. Missouri	3169	1 182 012	9
27. Arkansas	2455	435 450	3
États maritimes du Sud.			
28. Caroline du Sud	1420	703 708	4
29. Géorgie	2728	1 057 286	7
30. Floride	2788	140 425	1
31. Alabama	2386	964 201	6
32. Mississipi	2218	791 305	5
33. Louisiane	1941	708 002	5
34. Texas	11171	604 215	4
III. *Territoires.*			
35. Nouv.-Mexique	10348	93 516	»
36. Utah	6177	40 273	»
37. Nebraska	5738	28 841	»
38. Washington	8285	11 594	

États et territoires.	Milles carrés géogr.	Population en 1860.	Députés au Congrès.
39. Colorado	4 977	34 277	»
40. Nevada	2 155	6 857	»
41. Dukota	14 963	4 837	»
42. Distr. de Colombie	8,2	75 080	»
Total, Etats-Unis	132 630,8	31 445 080	241

Territoires nouvellement organisés. Arizona, organisé en territoire le 23 février, 1863, a fait partie jusqu'alors du Nouveau-Mexique, et en forme la partie la plus méridionale, il comprend environ 130 800 m. carrés anglais. *Idaho*, organisé le 3 mars 1863, a une superficie d'environ 326 370 (d'après d'autres données 333 200), m. c. anglais formée des moitiés orientales du territoire de Washington et de l'Orégon, de la moitié occidentale du Nebraska, et d'une petite partie d'Utah ;

Total des États : 44.

Répartition, pendant la guerre, des *blancs*, des *hommes de couleurs libres* et des *hommes de couleurs esclaves*.

Il y a dans les	Hommes blancs.	Hommes de couleur libres.	Hommes de couleur esclaves.	Total.
États libres	18 741 150	225 896	20	18 967 066
États à esclaves	8 262 164	262 100	3 953 750	12 478 014
Ensemble	27 003 314	487 996	3 953 770	31 445 080
États de l'Union	21 553 851	355 236	432 650	22 341 737
États confédérés	5 449 463	132 760	3 521 120	9 103 343
Ensemble	27 003 314	487 996	3 953 770	31 445 080

POPULATION DES PRINCIPALES VILLLES.

Villes (État)	Habit.	Villes (État).	Habit.
New York (N. Y.)	805 651	Troy (N. Y.)	39 232
Philadelphie (Pens.)	562 529	Richmond (Virg.)	37 910
Brooklyn (N. Y.)	269 661	Lowell (Massach.)	36 827
Baltimore (Maryl.)	212 418	Montgomery (Alab.)	35 902
Boston (Massach.)	177 812	Mobile (Alab.)	29 258
N.-Orléans (Louis.)	168 675	Jersey City (N. J.)	29 226
Cincinnati (Ohio)	161 044	Hartfort (Connect.)	29 154
St-Louis (Missouri)	160 773	Alleghany City (Ps.)	28 702
Chicago (Illin)	109 260	Syracuse (N. Y.)	28 119
S.-Francisco (Cal.)	103 000	Portland (Maine)	26 341
Buffalo (N. Y.)	81 129	Cambridge (Mass.)	26 060
Newark (N. Y.)	71 914	Roxbury (Mass.)	25 137
Louisville (Kent.)	68 033	Charlestown (Mass.)	25 063
Albany (N. Y.)	62 367	Worcester (Mass.)	24 960
Washington (Del.)	61 122	Reading (Pens.)	23 161
Providence (Rh. Isl.)	50 666	Memphis (Tenn.)	22 623
Pittsburg (Pensylv.)	49 217	Utica (N. J.)	22 529
Rochester (N. Y.)	48 204	Savannah (Géorgie)	22 292
Détroit (Michig.)	45 619	Salem (Massach.)	22 252
Milwaukee (Wisc.)	45 246	Wilmington (Del.)	21 508
Cleveland (Ohio)	43 417	Trenton (N. J.)	20 228
Charleston (C. du S.)	40 578	Manchester (N. H.)	20 109
New Haven (Conn.)	39 267	Dayton (Ohio)	20 081

CARTE N° 86.

EMPIRE DU MEXIQUE. AMÉRIQUE CENTRALE. LES CINQ RÉPUBLIQUES. LES ANTILLES.

I. EMPIRE DU MEXIQUE.

Posit. astronom. 88°-120° long. E., 15-33° lat. N.
Superf. 1 613 127 kil. carrés.

Ethnogr. Population mixte. Indiens Peaux-Rouges, Toltèques et Aztèques ou Mexicains proprement dits, et Européens, surtout Espagnols. La moitié de la population environ est de race indienne.

Formation historique de l'État actuel. Soumis par Fernand Cortès au roi d'Espagne, 1523. — Le peuple mexicain se soulève contre la domination espagnole en 1810. — Indépendance reconnue (traité d'Aquala), 23 août 1821. — Augustin 1er, empereur, 1822; — il abdique, 1823. — République fédérative, 1823. — Renversement du général Comonfort, 1858. — Juarez proclamé président par le parti radical, et Miramon par le parti clérical ; guerre civile. — Intervention de l'Angleterre, de la France et de l'Espagne, 31 oct. 1861; — débarquement des troupes alliées, déc. 1861, janv. 1862 ; — l'Angleterre et l'Espagne se retirent (traité de Soledad, 19 fév. 1862; conf. d'Orizaba, 9 avril 1862); — la France soutient

seule la guerre; — Juarez se retire à S.-Luis de Potosi; — entrée des Français à Mexico, 5 juin 1863; — réunion de la *Junte* des notables (250 membres), 8 juillet 1863; gouvernement provisoire de 3 membres; — la junte décide que la forme du gouvernement sera un empire héréditaire, et l'archiduc Maximilien d'Autriche est désigné, 10 juillet 1863; — il accepte, 10 avril 1864; — 28 mai, arrivée de l'empereur Maximilien Ier.

POPULATION. 8 137 000 habitants.

GOUVERNEMENT. Empire héréditaire, quatre ministres.

RELIGION. Culte catholique. Trois archevêchés: *Mexico*, *Michoacan*, *Guadalaxara*; huit évêchés : *Puebla, Yucatan, Oajaca, Potosi, Durango, Nuevo Leon, Chiapas, Sonora, Chiapas.*

FINANCES
- *Recettes.* piastres 8 500 000 (1 piastre = 5f40).
- *Dépenses.* 13 126 239
- *Dette.* 133 524 000

Les recettes proviennent des douanes et des impôts indirects, car il n'y a point d'impôts fonciers; mais on évalue à 3 ou 4 millions de piastres le produit qui pourrait être réalisé chaque année par la vente des terres publiques. En 1860, le seul bureau des douanes de Vera-Cruz a donné 3 440 000 piastres.

Quant à la dette, elle s'est notablement accrue dans ces derniers temps, car, d'une part, les réclamations des puissances étrangères s'élèvent à 40 800 000 piastres; d'autre part, le remboursement des frais de guerre porte la dette envers la France seule à 42 596 000 piastres. Le nouvel emprunt mexicain est de 201 600 000 francs.

ARMÉE. L'armée indigène ne s'élève qu'à 15 000 hommes. Outre les troupes françaises qui sont provisoirement établies au Mexique, il se forme des corps de volontaires belges et autrichiens.

Divisions administratives et militaires. — Le journal officiel a publié deux décrets de l'empereur Maximilien, en date des 3 et 16 mars 1865, qui divisent comme suit le territoire de l'empire, au point de vue politique et militaire.

I. Divisions politiques.

1° Le territoire de l'empire est formé par les États ou départements, territoires et îles de l'Océan Atlantique, de l'océan Pacifique et du golfe de Cortès, qui, de fait et de droit, constituaient le territoire de la république mexicaine.

Au nord, il est séparé des États-Unis par les limites tracées dans le traité de Guadalupe Hidalgo, du 2 février 1848, et modifiées plus tard par le traité de la Mesilla, en date du 30 décembre 1853.

Au sud, ses limites avec les républiques du Centre-Amérique seront définitivement fixées par un traité spécial.

2° Le territoire de l'empire est divisé en 50 départements, de la manière suivante.

L'ancienne division était en 27 départements

N°	Départements.	Capitales et villes principales.
1	Yucatan	Merida.
2	Campêche	Campêche.
3	La Laguna	El Carmen.
4	Tabasco	San Juan Bautista.
5	Chiapas	San Cristobal, *ruines de Palenque.*
6	Tehuantepec	Suchi.
7	Oajaca	Oajaca.
8	Ejutla	Ejutla.
9	Teposcoluta	Teposcoluta.
10	Vera-Cruz	Vera-Cruz, *Solidad, Orizaba.*
11	Tuxpan	Tuxpan.
12	Puebla	Puebla.
13	Tlaxcala	Tlaxcala.
14	Valle de Mexico	Mexico.
15	Tulancingo	Tulancingo.
16	Tula	Tula.
17	Toluca	Toluca.
18	Iturbide	Tasco.
19	Quaretaro	Queretaro.
20	Guerrero	Chilpancingo.
21	Acapulco	Acapulco.
22	Michoacan	Morelia (Valladolid).
23	Tancitaro	Tancitaro.
24	Coalcoman	Coalcoman.
25	Colima	Colima.
26	Jalisco	Guadalajara.
27	Autlan	Autlan.
28	Nayarit	Acaponeta.
29	Guanajuato	Guanajuato.
30	Aguascalientes	Aguascalientes.
31	Zacatecas	Zacatecas.
32	Fresnillo	Fresnillo.
33	S. Luis Potosi	San-Luis.
34	Matehuala	Matehuala.
35	Tamaulipas	Ciudad Victoria, *Tampico.*
36	Matamoros	Matamoros.
37	Nuevo-Leon	Monterey.
38	Coahuila	Saltillo.
39	Mapimi	S.-Fern. de Rosas
40	Mazatlan	Mazatlan.
41	Cinaloa	Cinaloa, *Culiacan.*
42	Durango	Durango.
43	Nazas	Indee.
44	Alamos	Alamos.
45	Sonora	Ures.
46	Arizona	El Altar.
47	Huejuquilla	Jimenez.
48	Batopilas	Hidalgo.
49	Chihuahua	Chihuahua.
50	Californie	La Paz.

II. Divisions militaires.

Art. 1er. Le territoire de l'empire est partagé en huit divisions militaires:

La première comprend les départements du Valle de Mexico, d'Iturbide, de Tocula, Guerrero, Acapulco, Michoacan, Tula et Tulancingo. Le chef-lieu de cette division est Toluca.

La seconde, ceux de Vera-Cruz, Tuxpan, Puebla, Tlaxcala, Teposcolula, Oajaca, Tehuantepec, Ejutla. Le chef-lieu est Puebla.

La troisième, ceux de Fresnillo, Matehuala, Tamaulipas, Potosi, Queretaro, Guanajuato. Le chef-lieu est San-Luis Potosi.

La quatrième, ceux de Nayarit, Zacatecas, Aguascalientes, Jalisco, Autlan, Colima, Coalcoman et Tancitaro. Le chef-lieu est Guadalajara.

La cinquième, ceux de Cohahuila, Mapimi, Nuevo Leon et Matamoros. Le chef-lieu est Monterey.

La sixième, ceux de Durango, Nazas, Chihuahua, Batopilas et Huejuquilla. Le chef-lieu est Durango.

La septième, ceux de Campêche, Yucatan, la Laguna, Tabasco et Chiapas. Chef-lieu est Merida.

La huitième, ceux de Mazatlan, Sinaloa, Alamos, Sonora, Arizona et Californie. Chef-l. Culiacan.

MARINE. Les forces navales du Mexique s'élèvent à 9 bâtiments armés portant 35 canons.

Un récent décret vient d'organiser les préfectures maritimes et les capitaineries de port. Les préfectures sont au nombre de trois: *Vera-Cruz*, dans le golfe du Mexique, *Acapulco* et *Mazatlan*, dans la mer Pacifique.

CULTURE. Il existe au Mexique 1 007 000 fanegas de terres en culture (1 fanega = 64 ares 26 c.). Les principaux produits sont le maïs, le froment, les haricots, la cochenille, la vanille et l'élève des bestiaux.

De riches capitalistes de San-Francisco viennent de former une compagnie pour cultiver, sur une grande échelle, le coton sur la côte de l'océan Pacifique, spécialement dans les limites des municipalités de San Blas et de Santiago, dans le territoire de Tépic, où l'on trouve des terrains arrosés extrêmement favorables à ce genre de culture, et qui ne le cèdent point à ceux des terres chaudes, d'Oajaca et de Colima. Cette dernière ville va se relier, par une route et par une ligne télégraphique, d'un côté à Valladolid et à Guadalajara, et de l'autre à l'excellent port de Manzanillo. Par sa position, il peut aisément approvisionner les riches et populeuses provinces de la nouvelle Galice et du Michoacan.

La création d'un consulat de France à Mazatlan, l'occupation de San-Blas et celle de Guaymas doivent favoriser les opérations commerciales sur cette côte. Le port de Guaymas est excellent; il reçoit les produits de la magnifique province de la Sonora, dont les richesses agricoles peuvent si bien lutter avec le produit de ses mines.

INDUSTRIE. L'exploitation de mines d'or et d'argent est à peu près la seule industrie florissante. Le rendement est d'environ 100 000 000 fr. par an. Les huit hôtels des monnaies sont : *Mexico, Guanajuata, Zacatecas, Culiacan, S.-Luis de Potosi, Guadalaxara, Chihuahua* et *Durango*; ils frappent ensemble pour 800 000 000 fr. par an.

COMMERCE ET NAVIGATION. Entrées et sorties : 1000 navires, jaugeant ensemble 100 000 tonneaux. Le port de la Vera-Cruz a reçu, en 1860, 427 navires jaugeant 69 997 tonneaux, dont 258 navires de cabotage jaugeant 27 293 tonn. — Le port de Tampico a reçu, en 1861, 219 navires jaugeant 19 864 tonn. — Le commerce de la Vera-Cruz a été, en 1860, pour l'importation, de 65 991 390 fr., et pour l'exportation, de 34 422 805 fr., c'est-à-dire moitié du premier. — Le commerce de Tampico a donné 9 856 000 fr. à l'importation, et 32 910 000 fr. à l'exportation.

Dans l'importation, l'Angleterre figure pour 22 702 000 fr., la France pour 15 096 000 fr., les États-Unis pour 10 862 000 fr., les Villes-Hanséatiques pour 9 612 000 fr., l'Espagne seulement pour 1 700 000 fr. — Dans l'exportation, l'Angleterre figure pour 26 776 100 fr., les États-Unis pour 5 903 000 fr., la France seulement pour 921 000 francs.

Voici les ports mexicains ouverts au commerce étranger, dans le golfe du Mexique :

Sisal, Campêche, Tabasco, Vera-Cruz, Tampico, Matamoros, Isla del Carmen.

Au commerce de cabotage :

Goatzacoalcos, Alvarado, Tecolutla, Tuxpan, Santecomapan.

Dans la mer Pacifique et le golfe de Cortès, sont ouverts au commerce étranger :

Acapulco, Manzanillo, San-Blas Mazatlan, Guaymas.

Sont ouverts au commerce de cabotage, dans le golfe de Californie :

Cap de San-Lucas, La Paz, Navachiste, Altata.

Dans l'océan Pacifique :

Zihuatanejo, La Escondida, Tonala, Zapalata.

II. LES CINQ RÉPUBLIQUES.

1° Guatémala, république indépendante depuis le 21 mars 1847, avec un président à vie et quatre ministres. — Religion catholique ; archevêché à Guatémala ; — une Chambre de représentants, une Cour suprême. — 194 456 kil. car. de superficie. — Population : environ 1 000 000 d'habitants. — Capitale, *Guatemala*. — 17 départements : *Guatemala, Sacaltepec, S.-Marco, Chimaltenango, Suchiltepec, Escuintla, Amatitlan, Santa-Rosa, Mita, Solola, Totoniacapan, Guegnetenango, Quesaltenango, Chiquimula, Vera-Paz, Salama, Izabal.* — FINANCES. *Recettes* en 1859 : 1 283 594 dollars. *Dépenses* : 1 272 280 dollars. *Dette intérieure* : 700 000 doll.; *extérieure* : 500 000 doll. — ARMÉE : 3200 hommes. — COMMERCE. Importation annuelle : 1 450 000 doll.; exportation : 1 970 000 doll. Les deux ports sont : *S.-José* et *Izabal*. L'Angleterre entre dans l'importation pour 714 000 doll. et la France pour 205 900. — NAVIGATION. Sont entrés, en 1862, dans le port d'Izabal (Atlantique), 52 navires jaugeant 2527 tonneaux; dans le port de S.-Jose (côtes du Pacifique), 91 nav. jaug. 26 044 ton.

2° Honduras, république avec un président élu pour 4 ans, une chambre législative de 11 députés, un sénat de 7 membres, des ministres et un conseil d'État. — Religion catholique : un évêque à *Comayaguá*. — Superficie de 60 390 kil. car. — Population de 350 000 habit. — Capitale, *Comayagua* (18 000 hab.) — 7 départements : *Comayagua, Rejucigalpa, Choluteca, Santa-Barbara, Gracias, Yoro, Olancho.* — Recettes ; 250 000 doll. — Commerce, importation ; 750 000 d. (la majeure partie avec l'Angleterre). — Exportation : 825 000 doll.— Port d'*Omoa*.

3° San-Salvador, république avec un président élu pour six ans, une chambre législative de 24 députés, sénat de 12 membres et 2 ministres; un évêque à *S.-Salvador*. — Superficie : 41 900 kil. carrés ; — population : 600 000 hab. ; — cap. *S.-Salvador*; — 8 départements : *S.-Miguel, S.-Vicente, La Paz, Cuscatlan, S.-Salvador, Sonsonate, Santa-Ana, Chalantenango*; — recettes annuelles : 560 000 doll. ; dépenses, 605 000; — armée, 5 000 h. dont 1000 permanents ; — commerce, importation : 1 320 000 doll. ; exportation : 2 340 000 doll. ; — navigation : 40 gros navires, jaugeant 24 554 tonneaux, entrés à S.-Salvador

4° Nicaragua. République (constitution du 19 août 1858) avec un président nommé pour quatre ans, une chambre législative et un sénat, de plus 4 ministres; un évêque à *Nicaragua*. — Superficie : 119 462 kil. carrés (Greytown et les Mosquitos, en grande partie, sont réunis au Nicaragua) ; — nouv. capit. : *Managua*, 10 000 hab.; anc. capit. : *Léon*, 35 000 hab. ; — 5 départements . *Rivas, Granada, Léon, Ségovie, Matagalpa*; — population : 400 000 h.; — recettes, annuelles : 385 000 doll.; dépenses ; 379 000 doll.; — dette, 400 000 doll.

5° Costa-Rica. République avec un président élu pour trois ans, un sénat de 25 membres, une chambre des députés de 29 membres et 3 ministres; — une cour de justice à S.-Jose, trois instances ; — un évêque à *S.-José* ; — superficie : 58 743 kil. carr. ; — population, 126 750 hab.; — capitale *S.-Jose*, 30 000 hab. ; — 6 provinces : *S.-Jose, Cartago, Heredia, Alajuela, Moracia, Punta-Arenas*; — recettes annuelles, en moyenne, 1 million de piastres; — le mouvement d'importation dans le port de *Punta-Arenas*, en 1859, 911 000 piastres; exportation, 1 373 940 piastres ; — entrée et sortie du port de Punta-Arenas en 1859 : 118 navires jaugeant 52 159 tonn.; — milices, 5000 h.

III. ANTILLES.— COLONIES EUROPÉENNES.

1. Colonies anglaises. I. SUR LE CONTINENT : *Honduras Britannique*. Balise et territoire, superficie : 17 000 milles carrés anglais ; — 155 026 hab.; — recettes, 35 000 liv. sterl. ; dépenses, 28 000 liv. sterl. ; — un lieutenant gouverneur.

II. ILES. Les *Bahama*, 3522 milles carr. angl.; 35 289 hab. ; — recettes : 40 000 liv. st. ; dépenses: 49 000 l. st. ; — gouverneur commandant en chef.

Les *îles Turcs* et *Caïques*. 4372 hab. ; — recettes, 8000 l. st. ; dépenses : 9000 l. st. ; — un président du conseil.

Grande Antille. La *Jamaïque*. 6400 m. c. angl. de superficie ; — 441 255 hab. ; — recettes, 275000

l. st.; dépenses, 274000 l. st.; — un gouverneur en chef; — capitale *Kingstown;* ville princip., *Spanishtown* (Santiago); 3 comtés : *Cornwall, Middlesex; Surrey.*

Petites Antilles : 1° *Iles-sous-le-vent, îles Vierges.* 4 principales : *Tortola, Anegada, Virgin-Gorda, Anguilla,* 94 m. c. angl.; 6051 hab.; 2000 liv. st. de recettes; 2000 l. st. de dépenses. un président; — île *Saint-Christophe,* 106 m. c. angl.; 24440 hab.; 20000 l. st. de recettes; 21000 l. st. de dépenses; lieutenant gouverneur; — *Nieves,* 50 m. c. angl.; 9822 hab.; 6000 l. st. de recettes; 6000 de dépenses; un président; — îles *Antigoa* et *Barboude,* 183 m. c. angl.; 37125 hab.; 37000 l. st. de recettes; 38000 l. st. de dépenses; résidence du gouverneur général commandant en chef les Iles-sous-le-vent. — *Montserrat,* 47 m. c. angl.; 7645 hab.; 4000 l. st. de recettes et de dédenses. — *Dominique,* 291 m. c. angl.; 25065 hab.; 12000 l. st. de recettes; 13000 l. st. de dépenses; lieutenant gouverneur.

2° *Iles-sus-le-vent. Sainte-Lucie,* 250 m. c. angl.; 26705 hab.; 14000 l. st. recettes et dépenses; lieut. gouverneur. — *Saint-Vincent,* 131 m. c. angl.; 31755 hab.; 25000 l. st. recettes et dépenses; lieutenant gouverneur. — *Barbade,* 166 m. c. angl., 152727 hab.; 98000 l. st. de recettes, 115000 l. st. de dépenses; gouverneur et commandant en chef des Iles-sus-le-vent. — *Grenade* et *Grenadille,* 133 m. c. a.; 32268 habit.; 16000 liv. recettes; 18000 liv. dépenses; un lieutenant-gouverneur. — *Tabago,* 97 m. c. a.; 15410 hab.; 8000 liv. recettes et dépenses; un lieutenant-gouverneur. — *Trinité,* 1754 m. c. a.; 84438 hab.; 171000 liv. de recettes; 188000 de dépenses; un lieutenant-gouverneur.

Produits des colonies : rhum, sucre, café, coton, tabacs.

2° Colonies françaises. — *Petites Antilles,* 2 gouvernements.

Ier Gouvernement : *Martinique* (à la France depuis 1635); superficie, 98782 hectares; popul., 135991 hab.; 1 contre-amiral ou 1 capitaine de vaisseau, gouverneur à *Fort-de-France,* avec un conseil privé, 1 conseil général, 1 escadron de gendarmerie, 1 d'artillerie, 1 compagnie du génie, 1 régiment d'infanterie de marine; 1 évêque catholique à *Saint-Pierre;* 1 cour impériale à *Fort-de-France;* tribunaux de 1re instance : *Fort-de-France* et *Saint-Pierre;* tribunaux de paix : *Fort-de-France, Saint-Esprit, Anses-d'Arlet,* le *Marin,* le *Lamentin;* — le *Mouillage* (Saint-Pierre), *Fort-Saint-Pierre, Basse-Pointe, Trinité.* — 1 commissaire de la marine ordonnateur; 1 directeur des affaires de l'intérieur, dont dépendent les municipalités; 1 directeur des douanes; 2 chambres de commerce, *Saint-Pierre* et *Fort-de-France.*

IIe Gouvernement : *Guadeloupe* (à la France depuis 1635) et dépendances : *Désirade,* les *Saintes, Marie-Galante* (1647) et la moitié de *Saint-Martin,* 1648 (partagé avec les Hollandais). — Ensemble, 108590 hectares de superf.; 138069 hab.; — 1 général de brigade gouverneur à la *Basse-Terre;* — conseil privé, conseil général; — 1 direction de l'artillerie; 1 sous-direction du génie; 1 escadron d'artillerie; 1 escadron de gendarmerie; 1 compagnie du génie; un régiment d'infanterie de marine; 1 évêché à la *Basse-Terre;* 1 cour impériale à la *Basse-Terre;* 3 tribunaux de 1re instance : *Basse-Terre; Pointe-à-Pitre, Marie-Galante;* tribunaux de paix : *Basse-Terre, Capesterre, Pointe-Noire, le Marigot* (à Saint-Martin), *Pointe-à-Pitre, Lamentin, Pont-Louis, le Moule, Saint-François, Marie-Galante;* — 1 commissaire de la marine ordonnateur; 1 directeur de l'intérieur; 1 directeur des douanes; 2 chambres de commerce : *Basse-Terre, Pointe-à-Pitre.*

Produits des Antilles françaises : Coton, café, sucre, tafia, tabacs.

3° Colonies espagnoles. 2 capitaineries générales : 1° capitainerie générale de l'*Ile de Cuba :* superficie, 2309 milles carrés géogr.; population : 1449462 hab.; la *Real audiencia,* rend la justice; tribunaux de commerce : *La Havane, Matanzas, San-Iago;* 3 districts : 1° *La Havane;* 2° *Puerto-Principe;* 3° *San-Iago;* ce sont aussi des départements militaires et des intendances financières. — 1 archevêché : *San-Iago;* 1 évêché : *la Havane.* — Recettes : 60000000 fr.; 12000 hom. de troupes. — *Commerce:* tabacs, sucre, cacao, coton, métaux, houille, etc. L'exportation est double de l'importation; importation, 162 millions; exportat., 224 millions.

2° Capitainerie générale de *Porto-Rico :* 188 milles carrés géogr.; 380000 hab.

Les petites îles voisines, *Vierges espagnoles,* dépendent de la capitainerie. — Évêché à *Saint-Jean de Porto-Rico.*

Les Espagnols ont abandonné Saint-Domingue, qui avait été un instant à eux, 1861-1865.

4° Colonies hollandaises : *Saint-Martin* (de moitié avec les Français), *Saba* et les îles situées au nord du Venezuela : *Gallinas, Arouba, Curaçao.*

5° Colonies danoises : *Sainte-Croix,* cap. *Friderichstadt, Saint-Eustache, Saint-Jean, Saint-Thomas.*

6° Colonie suédoise : Ile *Saint-Barthélemy.*

Haïti. — Divisée en deux États : la *République d'Haïti* et la *République dominicaine.*

I. *République Haïtienne.* — 480 milles carr. géog.; popul. 572000 hab.; 1 président à *Port-au-Prince,* capitale; 7 ministres; une Chambre des représentants de 50 membres élus pour 5 ans : les sénateurs (36 membres) élus pour 9 ans par la chambre des représentants; une Cour suprême à *Port-au-Prince,* 7 tribunaux civils, criminels et correctionnels : *Port-au-Prince, Aux-Cayes, Cap-Haïti, Les Gonaïves, Jacmal, Jérémie, Port-de-Paix;* — archevêque à *Port-au-Prince.* — Recettes : 1457680 piastres; dépenses : 1326160 piast.; — dette : 150 millions. — Armée : 50000 hommes. — Commerce annuel : import. : 38000000 fr.; export. : 43000000. — Les États-Unis et la France tiennent le 1er rang dans les relations commerciales de cet État. Produits : Bois, sucre, café, tabac, etc.

II. *République Dominicaine.* — Cette république s'était donnée à l'Espagne en 1861; mais les Espagnols n'ont pu la conserver; l'abandon eut lieu en 1865, et aujourd'hui la constitution de cet État n'est pas encore fixée définitivement. Villes : *San-Domingo, Sant-Iago, Samana,* avec sa fameuse baie, un des plus beaux ports naturels du monde.

CARTE N° 87.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. La carte suffit aux renseignements généraux :

États. L'Amérique méridionale comprend les États politiques suivants : 3 États formés du démembrement de l'ancienne Colombie, affranchie par Bolivar 20 nov. 1818 : 1° RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUA-

TEUR, 2° RÉPUBLIQUE DE NOUVELLE GRENADE, 3° RÉPUBLIQUE DE VENEZUELA. — 4° la GUYANNE ANGLAISE, 5° la GUYANNE HOLLANDAISE ; 6° la GUYANNE FRANÇAISE ; 7° l'EMPIRE DU BRÉSIL ; 8° la RÉPUBLIQUE DU PÉROU, 9° la RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE, 10° la RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY, 11° la RÉPUBLIQUE ARGENTINE ou de la PLATA, 12° la RÉPUBLIQUE DE L'URAGUAY ; 13° la RÉPUBLIQUE DU CHILI et 14° les établissements Anglais des ÎLES MALOUINES OU FALKLAND.

1° République de l'Equateur, cap. *Quito*, gouvernée par un président. — Archevêque cathol. à Quito ; — *Superficie :* 13 400 milles carrés géogr. — *Population :* 1 041 000 hab. dont 600 000 blancs. — *Finances.* Revenus : 1 million de piastres (1 piastre = 5 fr. 30) environ ; dépenses : id. ; dette : 3 millions de £ environ ; — pas d'armée ni de marine. — *Commerce :* importation annuelle, environ : 26 millions de fr. Exportation 20 millions. Port principal : Guayaquil. — DIVISIONS : 3 départements : Quito, Guayaquil, Assuay. V. princip. : Quito, 76 000 hab., Guayaquil, Cuenca, Rio Bamba, Conception. — Le vaste territoire des Maynas et la province de Loreto sont l'objet de contestations entre cet État et le Pérou.

2° République de Nouvelle Grenade, cap. *Santa-Fé-de-Bogota : Gouvernement :* Une révolution a changé, en 1860, l'ancienne constitution ; la constitution actuelle date du 8 mai 1863. Cet État forme aujourd'hui une fédération de 9 États ou provinces, gouvernées : 1° par une chambre de 66 représentants, élus à raison de 1 député par 50 000 hab., un sénat de 27 membres (3 pour chaque État) ; 2° par un président qui est élu pour 4 ans par les États assisté de 4 ministres. — A Bogota, cour suprême de justice et archevêché. *Population :* 2 793 400 hab. — *Superficie* 13 313 myriam. carrés ; — *Finances ;* recettes : 1 830 000 piastres (1 piastre = 5 fr.) ; dépenses : 2 137 000 p. ; dette ; 44 millions de piastres environ. — *Armée :* 2000 h. — *Commerce ;* importation annuelle : 14 500 000 p. ; Exportation : 12 500 000 p. — Grand commerce de transit par le chemin de fer de Panama. — DIVISIONS : 9 États ou provinces : 1° Antiquiora, cap. du même nom ; 2° Bolivar, cap. Carthagène, port ; 3° Boyaca, cap. Tunja ; 4° Cauca, cap. Popayan ; 5° Cumdinamarca, cap. Funza ; 6° Magdalena, cap. Santa-Maria ; 7° Panama, cap. Panama, port ; 8° Santander, cap. Pamplona ; 9° Tolima, cap. Purification.

L'État de Panama peut être considéré comme une petite république indépendante et ne participant pas à la confédération. Mais elle n'est pas reconnue et n'a pas d'agents consulaires étrangers.

3° République de Venezuela, cap. *Caracas.* Etat séparé du reste de la Colombie 1829, république fédérative depuis 1863, avec un président, 4 ministres, 1 archevêque, à Caracas. *Superficie* 20 097 milles carrés géogr. ; — *Population :* 1 570 000 hab. ; — *Finances :* dépenses : 8 millions de dollars ; recettes : 3 millions environ ; dette : 30 millions de dollars environ. — *Commerce,* ensemble des échanges annuels : 15 millions de dollars. — DIVISIONS. Avant la révolution, la République comptait 13 provinces : Apure, Barquisimeto, Varinas, Barcelone, Carabolo, *Caracas,* Coro, Cumana, Guayana, Maracaïbo, Margarita, Merida, Truxillo. Aujourd'hui les provinces sont réunies deux à deux pour former les 7 États de la nouvelle république fédérale.

4° Guyanne Anglaise, prise aux Hollandais par les Anglais en 1808. *Superficie :* 76 000 milles carrés angl. ; *population :* 148 000 hab. ; *Recettes :* 300 mille £ ; dépenses 325 mille £. Cap. *Georgetown* ou *Stabrok.*. 2 gouvernements.

5° Guyanne Hollandaise, ou **Surinam,** enlevée par les Hollandais aux Anglais en 1667, reprise par ces derniers, et rendue, dans ses limites actuelles, en 1802, à la paix d'Amiens ; *population :* 52 000 hab. ; *superficie :* 115 000 kil. carrés, cap. *Paramaribo.*

6° Guyanne Française, occupée par les Français dès 1604, prise par les Anglais 1654, par les Hollandais, 1676 ; par les Portugais, 1809 ; rendue à la France, 1817. *Superficie,* 150 000 kil. carrés, population, 25 000 hab. gouverneur : 1 général de brigade d'infant. de marine, 1 directeur de l'intérieur ; cour impér. ; tribun. de 1re instance ; collége ; cap. *Cayenne,* ville : Sinnamari, Oyapok.

7° Empire du Brésil, colonisé par les Portugais au XVIe siècle, et perdu par eux en 1820, époque où le pays forma un empire indépendant. *Gouvernement :* monarchie représentative et héréditaire ; conseil d'État ; sénat de 58 membres ; Chambre des députés de 122 membres. — *Superficie :* 147 624 milles carrés géog. — *Population :* 7 677 000 hab. — *Culte* catholique, archevêché, Bahia ; — évêchés : Fortalezza, Cuyaba, Diamantina, Goyas, Maranhâo, Minas-Geraes (Ouro-Preto), Parà, Pernambouc, Rio-de-Janeiro, Rio-Grande-do-Sul, Saint-Paulo. — *Finances :* Recettes annuelles : 50 700 000 mille reis (350 reis = 1 fr.), dépenses : 56 600 000 ; dette : 13 000 000 £ environ. — *Armée :* 22 000 h, — *Flotte :* 22 navires à vapeur ; 16 à voiles. — *Justice :* Cour suprême à Rio-Janeiro ; — 4 tribunaux d'appel : Rio-Janeiro, Bahia, Pernambouc, Maranhâo. — Dans les mêmes villes sont des tribunaux de commerce. — *Commerce.* Exportation annuelle : 127 295 000 mille reis ; importation : 119 300 000. Ces chiffres sont de l'année du maximum. Depuis 10 ans, la moyenne serait 100 000 000 mil reis. — *Navigation :* Entrée : 2760 navires jaugeant 878 590 tonneaux ; sortie, 2470, jaugeant 904 000 tonneaux. — *Ports princip.* ; Rio-Janeiro, Bahia, Pernambouc, Para, etc. — Cap. **Rio-Janeiro.**

DIVISIONS. Le Brésil est divisé administrativement en 28 provinces qui sont :

Provinces.	Sénat.	Dép.	Chefs-lieux.
Parà.	1	3	Parà.
Maranhâo.	3	6	Maranhâo.
Piauhy.	1	3	Therezina.
Ciarà.	4	8	Fortaleza.
R. Gr. del Norte.	1	2	Natal.
Parahyba.	2	5	Parahyba.
Pernambouc.	6	13	Pernambouc.
Alagôas.	2	5	Alagôas (Maceyo).
Sergipe.	2	4	Sergipe.
Bahia.	7	14	San-Salvador.
Espiritu-Santo.	1	2	Vittoria.
Rio de Janeiro.	6	12	RIO DE JANEIRO, cap.
Santo-Paulo.	4	9	Santo-Paulo.
Sta-Catharina.	1	2	Destero.
S.-Pedro do Sul.	3	6	Porto Alegre.
Minas Geraes.	10	20	Ouro Preto.
Matto Grosso.	1	2	Cuyaba.
Goyaz.	1	2	Goyaz.
Amazonas.	1	2	Manaos (Rio-Negro)
Paranà.	1	2	Curitiba.

8° République du Pérou. — Le Pérou conquis par les Espagnols au XVIe siècle, s'affranchit en 1821, Bolivar, Sucré, Saint-Martin et Cochrane consolidèrent cette indépendance par leurs victoires. Les deux portions du Pérou se divisèrent et formèrent deux républiques distinctes. *Gouvernement :* président élu pour 6 ans par le suffrage direct ; congrès : un sénat de 36 membres, deux membres par département : une chambre des députés de 86 membres (1 député élu par 20 000 hab.) ; — *Culte* catholique : Archevêché à Lima ; — *Justice :* Cour suprême à Lima, tribunaux d'appel : Lima, Cusco, Arequipa, Truxillo, Ayacucho et Puno. — Tribunaux de première instance dans les districts. — *Superficie.* — 23 940 milles carrés géographiques ; —

population : 2 500 000 hab. ; — *Finances :* recettes : 21 246 000 dollars ; dépenses : 21 446 000 ; dette : 34 millions de dollars. — *Armée :* 16 000 h. ; — *Flotte :* 18 navires dont 8 à vapeur : 90 canons. — *Commerce :* importation annuelle : 27 millions de dollars ; exportation : 33 millions doll. Le principal article d'exportation est le guano. Les ports marchands, dans leur ordre d'importance, sont : Callao (port de Lima), Arica, Islay, Iquique, Huanchaco, Payta, San-Jose — L'effectif de la marine marchande est de 110 bâtiments, jaugeant 24 000 tonneaux.

DIVISIONS : le Pérou est administrativement divisé en 16 provinces : 1° Lima, cap. LIMA, 100 000 h. 2° Amazones, ch.-l. Chachapoyas ; 3° Cajamarca, ch.-l. id. ; 4° Libertad, ch.-l. Truxillo ; 5° Ancas, ch.-l. Huaras ; 6° Junin, ch.-l. El-Cerro-de-Pasco ; 7° Guancavilca, ch.-l. id. ; 8° Ayacucho, ch.-l. id. vict. de Bolivar 1824 ; 9° Cuzco, ch.-l. id., anc. cap. des Incas, antiquités dans cette province ; 10° Arequipa, ch.-l. id. ; 11° Moquega, cap. Tacna ; 12° Puno, ch.-l. id. ; 13° Piura, ch.-l. id. ; 14° Callao, ch.-l. id. ; 15° Yca, ch.-l. id. ; 16° Territoire de Loreto.

9° République de Bolivie ou HAUT-PÉROU. Affranchie par Bolivar, 6 août 1824. Séparée du Pérou, 11 août 1825, cap. CHUQUISACA ou la *Plata.* — *Gouvernem. :* Président, assemblée siégeant à Oruro ; — *Culte :* catholique ; 1 archevêque à la Plata, évêques à Cochabamba, à Santa-Cruz et à la Paz ; — *Superficie :* 24 000 milles carrés géogr. ; — *Population :* 1 987 000 hab. dont 245 000 Indiens ; — *Armée,* 1500 h. ; — *Flotte :* 3 navires. — *Finances,* recette : 1 976 000 piastres. Dépenses 1 739 000 p. Dette, pas de dette extérieure ; — *Commerce :* importation 7 000 000 de francs. Un seul port marchand : Cobija ; 38 navires marchands. —

DIVISIONS : 9 départements : 1° La Paz, 2° Cochabamba, 3° Potosi, 4° Chuquisaca, cap., ch.-l. du dép. Sucré ; 5° Oruro, résidence de l'Assemblée ; 6° Santa-Cruz, 7° Tarija, 8° Veni, ch.-l. Trinidad : 9° Atacama, ch.-l. Cobija.

10° République du Paraguay. Anciennement État fondé par les jésuites ; il passa aux Espagnols, puis aux Portugais, indépendant en 1811 ; gouvernement dictatorial d'abord, avec Lopez. Le président, à vie, désigne son successeur. — *Superficie :* 11 113 lieues carrées de 20 au degré. — (*Les renseignements sur ce pays sont très-incomplets, très-indécis, son étendue, son gouvernement et son indépendance même sont mises en question.*) Cap. *Assomption,* évêché. Le vaste territoire de Chaco lui est enlevé aujourd'hui par la Bolivie et tout le pays est menacé par le Brésil et la République Argentine.

11° République Argentine. *Gouvernement :* État fédéral, d'après la constitution de 1853, revisée en 1860 ; un président, 2 chambres ; 28 sénateurs et 54 députés ; *Superficie :* 25 530 milles carrés géographiques ; *Population :* 1 172 000 h. — *Culte :* évêchés de Parana, Cordoua, Tucuman, Cuyo, Salta, Bueynos-Ayres. — *Finances.* Recettes évaluées à 9 millions de piastres, provenant des douanes. — *Armée :* 10 000 h. — *Flotte :* 17 petits bâtiments dont 7 à vapeur. — *Commerce :* importation : 4 millions 2 ports principaux : Buenos-Ayres et Rosario.

DIVISIONS : 14 provinces subdivisées en 173 départements ou districts. La cap. est *Buenos-Ayres :* 120 000 h.

Provinces.	Départ.	Chefs-lieux.
Jujuy.	9	Jujuy.
Salta.	16	Salta.
Catamarca.	8	Catamarca.
Tucuman.	9	Tucuman.
S.-Iago del Estero.	8	San-Iago.
Corrientes.	17	Concepcion.
La Rioja.	7	La Rioja.
Cordova.	14	Cordova.
Santa-Fé.	4	Santa-Fé.
Entre-Rios.	10	Parana.
San Juan.	4	San-Juan.
San Luis.	8	San-Luis.
Mendoza.	8	Mendoza.
Buenos-Aires	51	Buenos-Aires.
	173	

12° République de l'Uruguay. État indépendant (depuis le 25 août 1825, constitution du 18 juillet, 1830) ; président, corps législatif, sénat ; — *Superficie :* 3375 milles carrés géographiques ; — *Population :* 241 000 h. — *Armée :* 2800 h. et 20 000 h. de garde nationale ; — *Université* à Montevideo ; — *Finances :* recettes et dépenses : 15 000 000 fr. ; — *Commerce :* importation annuelle : 9 642 000 piastres ; exportation : 7 580 000 piastres, cap. *Montevideo :* 45 000 h.

DIVISIONS : 13 départements.

13° République du Chili. État indépendant depuis le 18 septembre 1810 ; constitution de 1833 : un président quinquennal, conseil d'État, sénat de 20 membres élus pour 9 ans ; ch. des députés (1 député par 20 000 h.) ; — *Religion :* archevêché : San-Iago ; évêché : Serena, Conception, San-Carlos de Chiloé. — *Superficie :* 2260 milles carrés géogr. ; — *Population :* 1 560 000 h. ; — *Finances :* recettes et dépenses : 7 500 000 piastres ; — *Armée :* 3 000 h., garde nationale : 30 000 h. ; — *Commerce :* importation annuelle : 27 millions de piastres ; export. : 25 millions p. — Marine marchande : 267 navires jaugeant 60 000 tonneaux.

DIVISIONS : 14 provinces : Atacama, Coquimbo, Aconcagua, Valparaiso, port principal, *San-Iago ;* cap. Colchagua, ou Curico, Talca, Maule, Nuble, Conception, Arauco, Valdivia, Chiloé, Llanquihué

14° Iles Malouines. Aux Anglais : 600 h.

OCÉANIE.

CARTE N° 88.

OCÉANIE.

Nous avons adopté la division en quatre parties : 1° Malaisie, 2° Mélanésie, comprenant le continent Australien; 3° Micronésie; 4° Polynésie.

Ce qui fait la principale importance de cette 5e partie du monde, ce sont les découvertes et les établissements des Européens.

1° Malaisie. (Voy. pour les races : le tableau et la carte n° 41).

Possessions hollandaises, ville principale *Batavia* dans l'île Java, grand commerce.

	Hab.		Hab.
Java et Madura.	13 019 108	Bornéo côte occidentale.	331 409
Sumatra (côte ouest).	1 079 743	— côte sud et est.	553 343
Benkulen.	126 253	Célèbes.	266 030
Lampongs.	90 487	Moluques. Menado.	177 361
Palembang.	502 210	— Ternate.	93 370
Rhiau.	26 185	— Amboine.	167 760
Banca.	52 244	— Banda.	111 195
Billiton.	13 771	Timor.	907 146
		Bali et Lombok.	32 170

Le nombre des Européens établis dans les colonies des Indes néerlandaises s'élève à 30 789.

Possessions espagnoles (Voyez Espagne, tableau 69). Iles Philippines : *Manille, Mindanao.*

Possessions portugaises (Idem.)

Possessions anglaises. La *petite île Labuan.*

2° Mélanésie, qui comprend l'Australie, découverte par les Espagnols, reconnue par les Hollandais, occupée aujourd'hui par les Anglais. Le territoire a été exploré à l'intérieur, depuis ces 15 dernières années et traversé deux fois du N. au S. Les possessions anglaises se divisent en six parties et sept avec la Nouvelle Zélande qui appartient à la Polynésie :

Possessions anglaises.

	M. c.	Hab.	
Nouvelle Galles du Sud.	323 437	365 635	24 comtés, v. princ. Sidney.
Queensland.	678 000	56 000	détachée en 1859 de la précéd., cap. Brisbane.
Victoria ou Austr. heureuse.	86 831	548 944	22 comtés. cap. Melbourne.
Australie méridionale.	383 328	126 830	8 comtés, cap. Adélaïde.
Australie occidentale.	978 000	15 691	26 comtés, cap. Perth.
Tasmanie.	26 215	90 211	11 comtés, cap. Hobartown.
Nouvelle Zélande.	106 259	155 070	2 régions : Ikanamauwî, Tawaï-Pounamou.
Total....	2 582 070	1 358 381	

Possessions françaises. *Nouvelle Calédonie* et *Iles des Pins.*

3° Micronésie. Possessions espagnoles. (Voy. tableau 69).

4° Polynésie. Possessions françaises, ou îles placées sous le protectorat de la France. (Elles sont indiquées sur la carte.)

Nous renvoyons à la Carte pour les autres groupes d'îles et au tableau 39 pour l'histoire des découvertes dans ces parages.

Les Iles *Haway* ou *Sandwich* forment aujourd'hui un État indépendant avec une constitution presque européenne. Cap. Honoloulou.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CHRONOLOGIE.

GÉNÉALOGIE.

ÉLÉMENTS DE L'ART HÉRALDIQUE.

GÉOGRAPHIE.

CARTES ET EXPLICATION DES CARTES.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

GÉOGRAPHIE MODERNE.

GÉOGRAPHIE CONTEMPORAINE.

N. B. Pour chacun des États politiques de l'Europe, les cartes et le texte explicatif font connaître, autant que cela est possible : la géographie physique, la faune, la flore, les productions, les mines, la superficie, la population, le gouvernement, la religion, l'organisation militaire, financière et administrative, le mouvement du commerce et de la navigation, l'effectif et le mode de recrutement de l'armée, la flotte, les divisions militaires, les divisions judiciaires, les universités, les divisions politiques, les villes et lieux remarquables.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.



Gravé par Erhard 12 R Duguay-Trouin.

Librairie de L. HAC



TE et Cie à Paris

LES P

SYSTÈMES G

DES

GÉOGRAPHIE D'





SYSTÈME GÉOGR

BRITANNICÆ INSULÆ
Albion
Thule
GERMANIA
EUROPA
SARMATIA
Riphaei Mtes
Palus Maeotis
GALLIA
HISPANIA
ITALIA
Roma
PONTUS EUXINUS
Armenia
ASIA MINOR
MEDIA
Babylonia
Mesopotamia
SYRIA
PERSI
INTERNUM MARE
MAURETANIA
NUMIDIA
Atlas Mons
CYRENAICA
Alexandria
ÆGYPTUS
ARABIA
SINUS ARABICUS
GETULIA
Garamantes
ÆTHIOPIA
AFRICA
Sabæi
Homeritæ
ÆTHIOPES HESPERII
ÆTHIOPIA INTERIOR
Azania
Raptum Pr.
Prasum Pr.
Agisymba?

Librairie de L. HAC

CIPAUX

OGRAPHIQUES

CIENS

TOSTHÈNE (né 272 av. J.C.)

Pl. 2.



GÉOGRAPHIE D'HÉRODOTE (mort 408 av. J.C.)

Hyperborei

EUROPA

Thracia

Scythae

Sauromatae

Isseclones

Massagetae

Caucasus M.

Araxus

Armenia

Parthia

Bactria

Medi

Persae

Babylon

ASIA

India

Indus

Arabia

LIBYA

Thebae

Meroe

Aethiopia

OCEANUS ATLANTICUS

ERYTHRAEUM MARE

IQUE DE PTOLÉMÉE

SCYTHIA intra IMAUM

SCYTHIA extra IMAUM

Imaus Mons

SERICA

Sera Metropolis

Turris lapidea

Iaxartes Fl.

SOGDIANA

Oxus Fl.

BACTRIANA

Hyrcania

Paropamisus

Ms Sacae

ASIA

INDIA intra GANGEM

INDIA extra GANGEM

Ganges Fl.

GEDROSIA

Indus Fl.

Indo Scythia

Comaria Regio

GANGETICUS SINUS

MAGNUS SINUS

Aurea Chersonesus

TAPROBANA

MARE

INDICUM

SINAE vel THINAE

Catigara

Linea Æquinoctialis

DISPERSION DES PEUPLES
d'après la Genèse

Pl. 3.



Gravé sur acier par Erhard.

Dessiné par Vuillemin

ENFANTS DE SEM	*Descendants de Sem*
ENFANTS DE JAPHET	*Descendants de Japhet*
ENFANTS DE CHAM	*Descendants de Cham*

LA PÉNINSULE DU SINAÏ
avec la marche des Israélites dans le Désert
et la
TERRE DE CHANAAN

Pl. 4.

CARTE DU ROYAUME de DAVID et de SALOMON

TOPOGRAPHIE DU SINAÏ

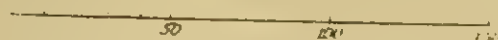
1. Couvt de St Catherine
2. Mayan el Gebehel
3. Chapelle de la Vierge
4. Chapelle d'Elisée
5. Chap. el puits de St J. Bapt.
6. Ch. de la Vierge a la ceinture
7. Rah es-Süfsafeh
8. Ras el-Arbain
9. Cimetière Arabe

Gravé par Erhard, 12 R. Duguay-Trouin

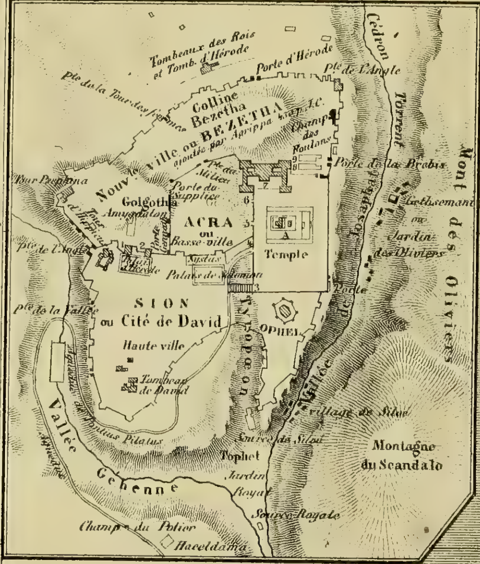
Dessiné par Vuillemin

- - Itinéraire des Israélites d'Egypte dans la terre de Chanaan.

Kilomètres.



PALESTINE
DIVISÉE
EN XII TRIBUS



JÉRUSALEM
au temps de J.C.

1 Tour de Phasaël.
2 Tour de Mariamne.
A Temple d'Hérode sur l'empl. du Temple de Salomon.
3 Porte du Temple.
4 - - - - Schalleket.
5 - - - - Pharphar.
6 - - - - Supérieure.
7 Forteresse Antonia, et Gabbatha.
8, 9 Viviers.

1re enceinte enfermant la ville supérieure ou Sion et la montagne du Temple.
2e enceinte enfermant l'Acra ou ville inférieure.
3e enceinte dite d'Hérode & d'Agrippa 8 ans après la mort de J.C.
enceinte au temps de J.C.

Royaume d'Israël
Royaume de Juda.
Limites des Tribus
Villes Lévitiques
Villes de refuge
Chef-lieux des 5 districts établis par Gabinius
(X) Villes de la Décapole.

Stades Hébraïques
Milles Romains



Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Pl. 6.


EGYPTE
ANCIENNE
Renvois.
(EGYPTE INFÉRIEURE)
I NOME SÉBENNYTIQUE
II N. TANITE.
III N. BUSIRITE.
IV N. SÉTROÏTE.
V N. PHACRORIOPOLITE.
MER MÉDITERRANÉE
Bouches du Nil
ALEXANDRIA
Naucratis
Saïs
Sebennytus
Busiris
Bubastus
Tanis
Pelusium
Cassio
Rhinocura
Magdolon
Héroopolis
Thaubasto
GESSEN
Sérapeum
Lacs Amers
Héliopolis
Babylon
Térénuthis
Létopolis
Pyramides
MEMPHIS
Aphroditopolis
N. APHRODITOPOLITE
Arsinoe
ou Crocodilopolis
N. ARSINOÏTE
Lac Mœris
Héracléopolis-Magna
N. HÉRACLÉOPOLITE
N. OXYRHYNCHITE
Oxyrhynchus
Arsinoe, ou
Cléopatris
Clysma
Désert de Pharan
GOLFE HÉROOPOLITE
Route de l'Oasis d'Ammon
LIBYE
DÉSERT
HEPTANOMIDE
ALEXANDRIE
Pharos
Port des Pirates
Phare
VILLE DE PHAROS
GRAND PORT
Port des Rois
PORT D'EUNOSTE
Bruchium
Port Kibotos
Rhacotis
Nécropolis
Quartr des Grecs et des Macédons
Quartr des Juifs
Lac Maréotis
THÈBES
Biban-el-Molouk
Tombeaux des Rois
Nécropole
Memnonium
Ruines de Karnak
Obélisque
Temple de Louqsor
DIOSPOLIS MAGNA
Nil Fl.
Limite du Désert
Etendue présumée de la cité sur la rive droite du Nil.
Limite du désert et de la Nécropole de Thèbes.
Etendue présumée de la ville sur la rive gauche du Nil.
Fouilles d'Aug. Mariette.
Kilomètres.

MEMPHIS
et sa Nécropole

Kilomètres

Pyramides de Gizeh
Temple du Sphinx (Mariette)
et de la Nécropole de Memphis
++++ Étendue présumée de Memphis
Fouilles d'Aug. Mariette
NÉCROPOLE DE MEMPHIS
Forêt de Palmiers
Nil
Canal
Pyramides d'Abousir
Abousir
Tombeaux
Sérapéum
Tombe d'Apis (Mariette)
Pyramides de Sakkarah
Mastabat el Pharaoun
Sakkarah
Mit Rahineh
Colosse de Ramsès
Bedrechin
Pyramides de Daschour
Daschour

EMPIRE ÉGYPTIEN
sous Toutmès III, le Grand et sous Ramsès II Sésostris

Limites de l'Empire sous Toutmès III et Ramsès II
Égypte proprement dite
Pays soumis
+Pays tributaires

Pont Euxin
Mer Caspienne
ASIE MINEURE
Arméniens (Remenen)
Assyrie
Pays des Rotenou
Mésopotamie (Naharina)
Syrie
Babylonie (Sennaar)
Mer Méditerranée
Libye
Maketa
Arabes (Sasou)
ARABIE
Pyramides
Memphis
Héracléopolis
ÉGYPTE
Thèbes
Syène
Mer Rouge
Napata
Méroé
Arabie Heureuse (Pount)
ÉTHIOPIE
TERRE DE KOUSCH

Milles Romains
Kilomètres
Chef-lieu de Nôme
Fouilles d'Aug. Mariette

Petite
LIBYE
Cynopolis
Hermopolis Magna
N. HERMOPOLITE
Grotte de Beni Hassan
Speos Artemidos
Antinoé (Besa)
Psinaula
Pesola
N. LYCOPOLITE
Lycopolis
Hypselé
N. HYPSELITE
Abotis
Apollonis Minor
Antæopolis
N. ANTÆOPOLITE
N. APHRODITOPOLITE
Aphroditopolis
Chemmis ou Panopolis
N. PANOPOLITE
Ptolémaïs
Crocodilopolis
N. THINITE
This
Abydos
Diospolis Parva
Tentyris ou Tentyra (Denderah)
Cænopolis
Pampanis
Coptos
N. TENTYRITE
Apollinopolis Parva
Phœnicon
Hermonthis
THÈBE ou Diospolis Magna
N. HERMONTHITE
N. PHATIRITE
Aphroditopolis
Latopolis
N. LATOPOLITE
Eléthyia
Hiéracompolis
Apollinopolis Magna
N. APOLLINOPOLITE
Silsilis
Ombos
N. OMBITE
I. Éléphantine
Syène
Cataractes
Philæ
Grande Oasis
Myos-Hormos
Didyme
Aphrodito
Campasi
Jovis Hydræum
Aristonis
M. Smaragde
Phalacrum
Apollinis Hydræum
Cabalsi
Cœnon Hydreuma
Bérénice
THÉBAÏDE
GOLFE ÉLANITE
GOLFE ou MER ROUGE
ARABIQUE
Ichthyophages
Désert
ÉTHIOPIE

Gravé par Erhard, R. Bonaparte 42.

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Dessiné par A. Vuillemin.



Gravé par Erhard, 12 r. Duguay Trouin.



Dessiné par Vuillemin

ATE et Cie a Paris.

GRAECIA SUPERIOR.

Civitates Pelasgicae | Doricae | Aeolicae | Ionicae

Stadia Olympica: 40, 100, 200

Millia Romana: 5, 10, 15, 20, 25

(Kilomètres): 5, 10, 20, 30, 40

18 · 19 · 40 · 39 · 38

LYNCESTIS
Begorrites L.
Arnissa
Celetrum
ORESTIS
Haliacmon
Aegae
Cilium
Berrhoea
Mieza
Phylacae
Elima
ELIMIOTIS
PERRHAEBIA
Oxynia
Alalcomenae
Europus
Aeginium
Malloea
Meliboea
Mylae
Phalanna
Eurymenae
Pelinna
Pharcadon
Tricca
Phacium
Crannon
Limnaea
Pirasia
Gomphi
Ithome
THESSALIOTIS
Cierium
Acharrae
Metropolis
Celaethra ?
Thaumaci
Ctimene
Xynias L.
PARAUAEI
Eriboea
Argyrium
Phanote
ATINTANIA
Omphalium
CHAONIA
Phoenice
Onchesmus
Buthrotum
Corcyra
CORCYRA
Cestrine
Cestria
Ilium
Photice
Pambotis L.
MOLOSSIS
Tomarus M.
Hellopia
Lyncus M.
Dodona
Passaron
Thyamis F.
Phylace ?
Aous F.
Tymphe M.
Trampya
Lacmon M.
Perrhaebi
Chalcis
Metanastae
ATHAMANIA
Thium
Argithea
Heraclea
Arachthus F.
Acheron F.
Euroea
Cocytus F.
THESPROTIA
Chimerium
Torone
Ephyra
Elaea
Pandosia
Charadra
Cassope
Charadrus
Sinus Thesprotius
Paxus
AMBRACIA
Cranea M.
DOLOPIA
Idomene
Amphilochia
DRYOPES
Tymphrestus M.
Sperchiae
AENIANES
Hypata
Oeta M.
Nicopolis
Sinus Ambracius
Actium Prom.
Actium
Anactorium
Echinus
Amphilochicum
Nericum
Thyreum
Leucas
Leucas
Dioryctus
Limnaea
Medeon
Solium
ACARNANIA
AGRAEI
Agrinium
Palaerus
Taphos
Alyzia
Stratus
Phytia
Panaetolicus M.
Thermum
AETOLIA
Phara
Leucate Pr.
Metropolis
Carnus
Astacus
Metapa
Phytaeum
Trichonis L.
Trichonium
Lysimachia L.
Aracynthus M.
Praechium
Achelous
Pleuron
Calydon
Evenus F.
Naupactus
Chalcis
Molycria
Antirrhium Pr.
Rhium Pr.
Patrae
Araxus Pr.
Apodoti
Apollonia
Oeneon
Anticyra
Crocylium
Eupalium
LOCRI OZOLAE
Neritus M.
Ithaca
Alalcomenae
Echinades
Pale
Same
CEPHALLENIA
Cranii
Proni
Dyme
Olenus
Peirus
ACHAIA
Aegium
Selinus F.
Aegae
SINUS
IONIUM MARE

Gravé chez Erhard, 12. R. Duguay Trouin

Librairie de L. HA



TE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin



Gravé par Erhard, R. Bonaparte 42.

Librairie de L.HA



TTE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin.



Gravé chez Erhard, 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L. HA



TTE et Cie à Paris.
Dessiné par Vuillemin.

VINDELICIA
MAXIMA SEQUANORUM
RHAETIA
HELVETII
Ambrones
Sarunetes
Suanitae
Alpes Lepontiae
Alpes Rhaeticae
Alpes Penninae
Alpes Graiae
Alpes Cottiae
Alpes Maritimae
Alpes Venetae
Cambodunum
Brigantium
Augusta Rauracorum
Vindonissa
Aventicum
Curia
Veldidena
Medullum
Tridentum
Bellunum
Tarvisium
Altinum
PATAVIUM
Vicentia
Verona
Mantua
Brixia
Bergomum
Comum
MEDIOLANUM
Ticinum
Vercellae
Eporedia
Augusta Praetoria
Salassi
Libici
Insubres
Orobii
Cenomani
Euganei
Taurini
Augusta Taurinorum
Segusio
Pollentia
Alba Pompeia
Statielli
Augusta Vagiennorum
Vagienni
Ligures
Ilvates
LIGURIA
Genua
Savo
Dertona
Placentia
Cremona
Parma
Brixellum
Mutina
BONONIA (Felsina)
Faventia
Hostilia
Atria
Hadria
Ravenna
Spina
GALLIA TRANSPADANA
GALLIA CISPADANA
Celelates
Friniates
Apuani
Luna
Luca
Pisae
Pistoria
Faesulae
Florentia
Arretium
Cortona
Volaterrae
Vetulonia
Sena Julia
Populonia
Rusellae
Clusium
Volsinii
Tarquinii
Falerii
Caere
ROMA
Ostia
Portus Augusti
Argentarius
ETRURIA
Nicaea
Antipolis
Albium Intemelium
Albium Ingaunum
Intemelii
Sinus Ligusticus
Sacrum Pr.
Mariana
Aleria
CORSICA
Ilva
Planasia
Capraria
Igilium
MARE TYRRHENUM s. INFERUM

Gravé par Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. HA



Dessiné par Vuillemin.



Gravé par Erhard, R. Bonaparte 42

Librairie de L. HAC

ITALIA
INFÉRIOR

MARE HADRIATICUM S. SUPERUM

MARE IONIUM

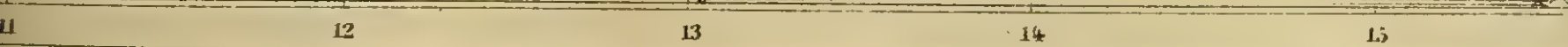
Tarentinus Sinus

Liparae (Aeolia s. Vulcania) I.

REGIO CAMPANIAE NEAPOLITANA

Neapolis, Beneventum, Capua, Vesuvius M., Salernum, Paestum, Venusia, Potentia, Brundisium, Tarentum, Metapontum, Heraclea, Sybaris, Thurii, Consentia, Croton, Scylacium, Hipponium, Locri Epizephyrii, Rhegium, Messana, Tyndaris, Aetna M., Catana, Syracusae, Agrigentum, Gela, Panormus, Melita, Gaulos

Campi Phlegraei, Puteoli, Cumae, Baiae, Misenum, Prochyta I., Dicaearchia vel Palaepolis, Herculanum, Pompeii, Stabiae



et Cie. à Paris

Dessiné par Vuillemin



Gravé par Erhard Rᵉ P. Dupuy-Trouin

Librairie de L.H.



TTE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillem...



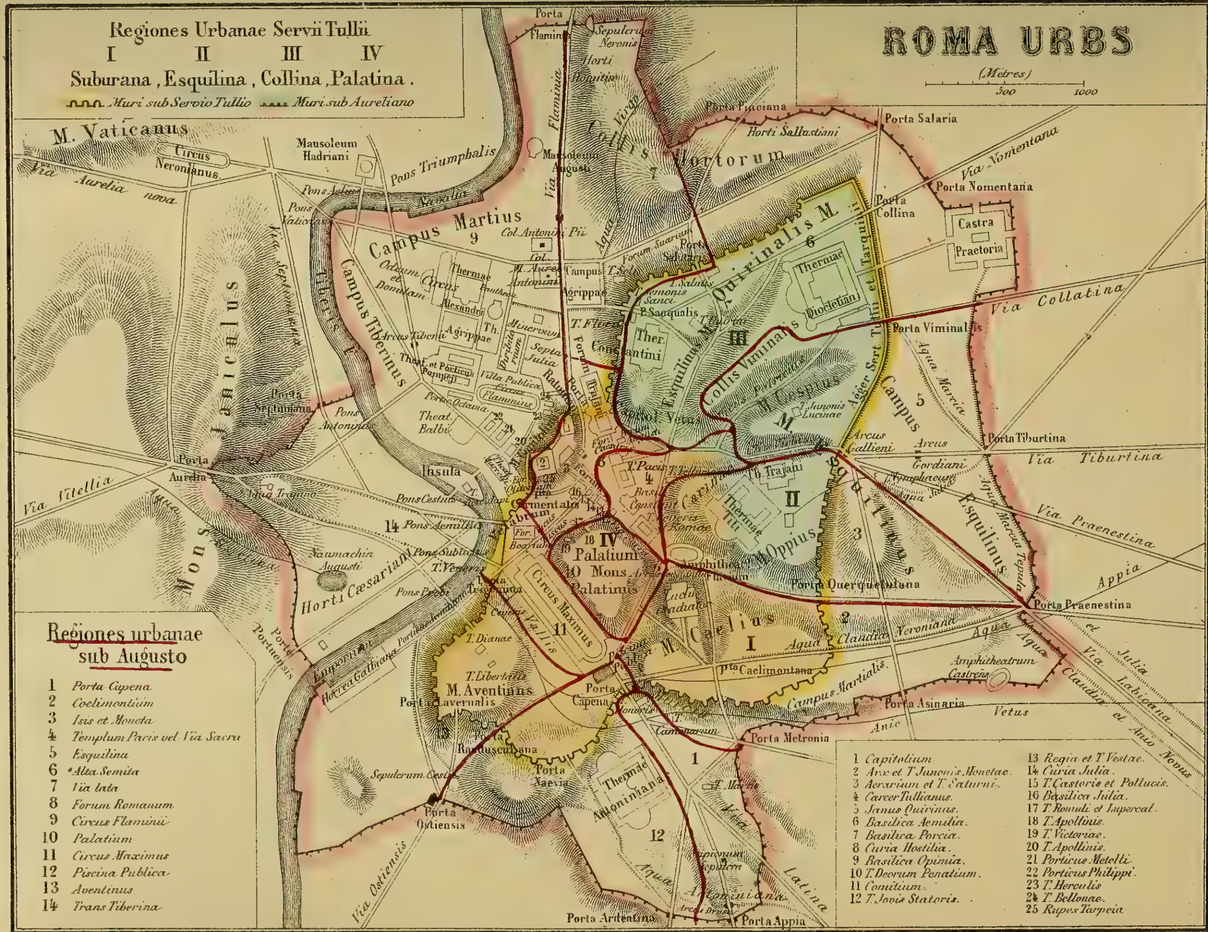
Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HA



...TTE et Cie à Paris

Dessiné par Vuillemin



Gravé chez Erhard 12 r. Duguay-Trouin — Dessiné par Vuillemin

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.
Imp Monrocq.

GALLIA
A C.J. CAESARIS TEMPORE USQUE AD THEODOSII MAGNI TEMPUS.
PARS SUPERIOR

Provinciae sub Augusto — Provinciae sub Theodosio
Civitates — Civitates liberae — Civitates foederatae
Coloniae J. Caesaris dict. — Augusti — Claudii
Vespasiani (V) — Trajani (T) — Hadriani (H)

LEGIONES

Inferioris Germaniae	Superioris Germaniae
XVII, XVIII, XVIIII (9 p. Ch.)	II Aug. Mogont. (43 p. Ch.)
XX Val Victr. Bonnae	XII Gem. Mogont. (ante Galbam)
XXI Rapax Veterae	XIV Gem Mogont. (43-70 Trajan)
I Germ. Bonnae	XVI Mogont.
V Alauda Veterae	IIII Maced. Mogont. (43 Vespas.
XV primig. Bonnae	XXII prim. Mogont. (43-
XVI Gall. Novesii (70 p. Ch.)	XXI Rapax Vindoniss. (Claud.)
X Gem. Noviomagi, Autunnaci (70-)	VIII Aug. Mogont. Argentorat.
I Minerv. Bonnae (Domitian)	XI Claud Vindonissae Mogont. (Domit. Trajan)
XXX Ulp. Vict. Veter. (Trajan)	Gall. Lugdun. I Ital (Lugduni (Nero 69)

Sec. Not. dignitatum:
Sub disp. comitis littoris Saxonici per Britannias
——— comitis Argentoratensis
——— ducis provinciae Sequanicae
——— ducis tractus Armoricani
——— ducis Belgicae II
——— ducis Germaniae II
——— ducis Mogontiacensis



Chez Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. H.



TTE et Cie à Paris.



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. Ha...
Imp...

GALLIA
INFERIOR
a Julio Cæsare usque ad Theodosii Magni tempus

Provinciae sub Augusto
id. sub Theodosio
Fines civitatum.
Alpium populi



TE et Cie. à Paris

Dessiné par Vuillemin.

ALPES COTTIAE, MARITIMAE, NARBONENSIS II, VIENNENSIS.

Pl. 18



Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Imp. Monrocq

Dessiné par Vuillemin



Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay Trouin.

Librairie de L.



ETTE et Cie à Paris



Gravé chez Erhard 12 r. Duguay-Trouin — Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris. — Dessiné par Vuillemin

Imp. Monrocq

IMPERIUM ROMANUM
AD MORTEM
AUGUSTI
Anno 14 p.J.C.

—— Fines Provinciarum

Provinciae Augusti (Cons) (Prae (Prae (Pro

Provinciae Senatus et popul

XI Regiones Italiae

Regna quæ in fide et client

Millia Romana: 50, 100, 200, 300

(Myriamètres): 5, 10, 20, 30, 40

OCEANUS ATLANTICUS

MARE GERMANICUM

BRITANNIA

Oceanus Britannicus

MARE CANTABRICUM

GERMANIA

BELGICA

LUGDUNENSIS

AQUITANIA

NARBONENSIS (Praet)

TARRACONENSIS (Cons)

LUSITANIA (Praet)

BAETICA (Praet)

Corsica (Praet)

SARDINIA

Baleares Ins.

MARE

MARE TYRRHENUM

MAURETANIA

NUMIDIA

AFRICA (Cons)

BYZACIUM

TRIPOLITANA

GAETULIA

LIBYA INTERIOR

Garamantes

RETIA

VINDELICIA

NORICUM

Roma

Carthago

Lugdunum

Narbo Martius

Tarraco

Carthago Nova

Gades

Corduba

Emerita Augusta

Caesarea

Gravé chez Erhard 12 R. Duguay Trouin.

Librairie de L. H



TE et Cie, à Paris.

OCEANUS ATLANTICUS

OCEANUS GERMANICUS

HIBERNIA

D. BRITANNIARUM

Maxima Caesariensis

Britania II

Britania I

Flavia Caesariensis

GERMA…

Germania II

Belgica I

Lugdunensis II

D. GALLIARUM

Senonia

Lugdunensis I

Aquitania II

Sequania

Alpes Graiae et Poeninae

Raetia

D. VIENNENSIS

Novempopuli

Narbonensis I

Narbonensis II

Alpes Maritimae

Alpes Cottiae

Liguria

Venetia Histria

Aemilia

Flaminia

Tuscia Umbria

Picenum

Valeria

Samnium

Campania

ROMA

Corsica

Sardinia

Gallaecia

D. HISPANIARUM

Tarraconensis

Lusitania

Carthaginensis

Baetica

Baleares

MARE

Sicilia

Mauretania Tingitana

Mauretania Caesariensis

Mauretania Sitifensis

Numidia Cirtensis

Africa proconsularis Zeugitana

Byzacena

Numidia milic…

Durius Fl.

Iberus Fl.

Tagus Fl.

Anas Fl.

Liger Fl.

Sequana Fl.

Rhenus Fl.

Rhodanus Fl.

Danubius

Padus Fl.

Fines Imperii Romani

Dioeceses.

Provinciae.

Millia Romana.

0 50 100 200 300 400.

(Kilomètres.)

0 50 100 200 400 600.

Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. I…



Dessiné par Vuillemin.

HETTE et C.ie à Paris.

rocq.



Gravé par Erhard. R. Duguay-Trouin 12.

Librairie de L. HAC



TE et Cie à Paris.



Gravé chez Erhard Fs R. Duguay Trouin

Librairie de L.H[...]



Royaume des Francs après la bataille de Soissons
Roy^me des Francs à la mort de Clovis
Bretagne
Bourgogne avant 516
Septimanie et Provence
Evêchés
Abbayes célèbres
SAXE
THURINGE
TOXANDRIE
SENNONAGUS PAGUS
Tongrie
ARDENNES
AUSTRASIE
CHAMPAGNE
ALAMANIE
BAVIÈRE
BOURGOGNE
SABAUDIA (Savoie)
ROY^ME DES LOMBARDS
PROVENCE
MÉDITERRANÉE
Golfe de Gênes
CORSE
Apennins
Alpes Rhétiques
Alpes Lépontiennes
Alpes Pennines
Alpes Maritimes
Jura
Vosges
Cologne
Divitia
Tolbiac 496
Coblentz (Confluentes)
Mayence
Trèves
Worms
Spire
Wurtzbourg
Eichstadt
Argentoratum (Strasbourg)
Metz
Verdun
Toul
Reims
Soissons
Laon
Châlons
Troyes
Sens
Meaux
Melun
Auxerre
Langres
Dijon
Besançon
Autun
Nevers
Châlon
Mâcon
Lyon
Vienne
Valence
Grenoble
Die
Gap
Embrun
Sisteron
Digne
Riez
Vaison
Orange
Carpentras
Avignon
Nîmes
Arles
Aix
Marseille
Fréjus
Antibes
Nice
Cemenelum
Glandève
Vence
Apta Julia
Forcalquier
Cavaillon
Uzès
Lodève
Montpellier
Maguelonne
Agde
Viviers
Genève
Lausanne
Avenche
Sion
St Maurice
Aoste
Maurienne
Tarentaise
Belley
Turin
Asti
Milan
Pavie
Parme
Modène
Bologne
Florence
Pise
Gênes
Constance
St Gall
Bâle
Luxeuil
Remiremont
Andelot
Tongres
Liège
Namur
Trijectum
Anvers
Gand
Bruges
Ypres
Tournai
Cambrai
Vermand
Vellaoum (Le Puy)
Gabalum
Rodez
Clermont
Cap de Creux
Elne
Narbonne
I. d'Elbe
C. Corse

LA GAULE FRANQUE

en 511.

Partage entre les fils de Clovis.

Metz _ Thierry

Soissons _ Clotaire

Paris _ Childebert

Orléans _ Clodomir

OCÉAN ATLANTIQUE — OCÉAN BRITANNIQUE — OCÉAN GERMANIQUE — ROYME DE SOISSONS — ROYME D'AUSTRASIE — ROYME DE PARIS — RME D'ORLÉANS — Au Royme de Soissons — ROYME DE BOURGOGNE — Au Royme de Paris — Au Roy d'Austrasie — BRETAGNE — Vascons — Septimanie aux Wisigoths — MÉDITERRANÉE — ADRIATIQUE — Rouen — Paris — Soissons — Metz — Orléans — Angers — Bourges — Limoges — Bordeaux — Lyon — Vienne — Besançon — Genève — Pyrénées

L'EMPIRE FRANC

à la mort de

DAGOBERT Ier

628-638.

Limite des États immédiats et tributaires de Dagobert Ier

OCÉAN ATLANTIQUE — OCÉAN BRITANNIQUE — OCÉAN GERMANIQUE — Royaumes Bretons — Royaumes Saxons — Frisons — Saxons — Sorabes — Toxandrie — AUSTRASIE — FRANKIA ou AUSTRASIE — Thuringe — Tczeches — NEUSTRIE — BRETAGNE — ALAMANIE — BAVAROIS — BOURGOGNE — AQUITAINE — VASCONIE — PROVENCE — WISIGOTHS — ROYME DES LOMBARDS — MÉDITERRANÉE — ADRIATIQUE — Rouen — Laon — Soissons — Reims — Paris — Metz — le Mans — Orléans — Angers — Tours — Auxerre — Dijon — Besançon — Bourges — Nevers — Limoges — Saintes — Angoulême — Périgueux — Bordeaux — Genève — Vienne — Pavie — Pyrénées

Librairie de L. HA

ROYAUMES
FRANCS
en 567

Partage entre les Fils
de Clotaire I, à la mort
de Caribert roi de Paris.

Roy. de Soissons (Chilpéric)
Roy. de Metz (Sigebert)
Roy. d'Orléans et Bourgogne (Gontran)

OCÉAN ATLANTIQUE
OCÉAN BRITANNIQUE
OCÉAN GERMANIQUE
Rme DE PARIS
ROYme DE SOISSONS
ROYme D'AUSTRASIE
ROYme D'ORLÉANS
BRETAGNE
Rouen
Seine F.
Paris
Soissons
Tournay
Meuse F.
Rhin F.
Moselle F.
Metz
Danube F.
Elbe F.
Orléans
Angers
Tours
Loire F.
Poitiers
Limoges
Angoulême
Saintes
Périgueux
Bordeaux
Garonne F.
Adour R.
Toulouse
Alby
Allier
Loire
Rhône F.
Lyon
Vienne
Septimanie aux Wisigoths
Provence
ALPES
LOMBARDS
Pô F.
ADRIATIQUE
MÉDITERRANÉE

LES ÉTATS FRANCS
à la mort de
PÉPIN D'HÉRISTAL
714.

Empire soumis à Pépin en 714
Duché d'Aquitaine
Possessions d'Eudes

OCÉAN ATLANTIQUE
OCÉAN BRITANNIQUE
OCÉAN GERMANIQUE
Frisons
Saxons
AUSTRASIE-TRANS-RHÉNANE OU FRANKIA
Héristal
Cologne
Bonn
Tolbiac
Leptine
Vinci
AUSTRASIE
Trèves
Reims
Metz
NEUSTRIE
Seine
EMPIRE SOUMIS À PÉPIN 714
ALAMANNIE
BAVAROIS
Danube F.
Elbe F.
Loire F.
Besançon
Bourges
Allier
Loire
AQUITAINE
Genève
Lyon
Vienne
Bordeaux
Garonne F.
Adour R.
Toulouse
Pyrénées
SEPTIMANIE
PROVENCE
LOMBARDS
Pô F.
ADRIATIQUE
MÉDITERRANÉE



Librairie de L. HACHETTE et Cie, à Paris



Librairie de L. HACHETTE et Cie, à Paris



OCÉAN GERMANIQU
IRLANDE
ROYME DES ANGLO-SAXONS
OCÉAN
BRETAGNE
Marche de Bretagne
NEUSTRIE
AQUITAINE
AUSTRASIE
BOURGOGNE
Provence
Savoie
WASCONIE Dé
Marche de Wasconie
NAVARRE (Basques)
Septimanie
Marche de Gothie
Marche d'Espagne
M. d'Espagne
Pyrénées
ROYME DES ASTURIES ou D'OVIEDO
KHALIFAT DE CORDOUE
MÉDITE
Iles Baléares 799 (au Royaume d'Aquitaine)
Minorque
Majorque
Palma
Ivice
Formentera
Caer-Léon (Chester)
Leicester
Caernarthen
Cambridge
Oxford
Londres
Guildford
Chichester
Exeter
I. de Wight
Boulogne
Etaples
Gand
Utrech
Aix-la-Chapelle
Nimègue
Héristal
Liège
Bonn
Duren
Trèves
Thionville
Verdun
Metz
Amiens
St. Quentin
Laon
Noyon
Corbie
Compiègne
Soissons
Reims
Rouen
Jumièges
Bayeux
Coutances
Paris
Meaux
Chalons
Troyes
Sens
Ferrières
Orléans
Fleury
Fontanet 841
Auxerre
Langres
Rennes
Le Mans
Nantes
Tours
Vannes
Quimper
Dol
Doué
Thouars
Poitiers
St. Maixent
Bourges
Nevers
Autun
Chalon
Macon
Lyon
Besançon
Luxeuil
Saintes
Angoulême
Limoges
Clermont
Périgueux
Fronsac
Turenne
Bordeaux
Chasseneuil 778
Cahors
Agen
Rhodez
Bazas
Albi
Toulouse
Auch
Carcassonne
Narbonne
Nîmes
Arles
Aix
Marseille
Vienne
Grenoble
Embrun
Tarentaise
Le Puy
Mende
Velay
Cté d'Auvergne
Gévaudan
Bayonne
Roncevaux
Pampelune
Jaca
Huesca
Saragosse
Lérida
Urgel
Cardona
Gérone
Barcelonne
Tarragone
Ampurias
Elne
Collioure
Oviedo
Léon
Zamora
Douro Fl.
Osma
Ebre Fl.
Empire de Charlemagne en 814. Partage de Verdun 843
Possessions immédiates
Pays tributaires
Rᵉ de Lothaire
Rᵉ de Louis
Rᵉ de Charles
Limites des trois royaumes en 806
Limites des anciennes nationalités
Provinces données aux papes
par Pépin et Charlemagne
Villes Métropolitaines de l'Empire Frank en 814
Evêchés nouveaux, fondés par Charlemagne
Abbayes



E et Cie à Paris



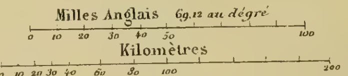
Grave chez Erhard, 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris

Imp. Monrocq

Dessiné par Dumas-Vorzet

ANGLETERRE
HISTORIQUE



MER DU NORD

Iˢ Orcades
Kirkwall
C. Duntansby
C. Wrath
Sutherland
Caithness
HIGHLANDS
G. de Dornoch
G. de Forth
Cromarty
Culloden 1746
Inverness
Elgin
Banff
Buchan
Kuntly
Murray
Spey R.
Marr
Dee R.
Aberdeen
Monts Grampians
SCOTS
Angus
Montrose
Brechin
Albany
Dunkeld
Dundee
Scone
Perth
Tay R.
S. Andrew
Fife
Loch Leven
G. de Forth
Stirling
Falkirk
Linlithgow
Edimbourg
Preston Pans 1745
Dalkeith
Dumbarton
Glasgow
Lanark
Rothesay
Clyde R.
Douglas
Selkirk
Melrose
Jedburgh
Flodden 1513
Alnwick
Berwick
I. Holy
Bamborough
Halidon Hill 1331
Hedgeley Moor 1464
Newcastle
Tynemouth
Dumfries
Annan
Solway Moor
Ayr
Arran
G. de la Clyde
Cantire
Jura
Islay
Canal du
I. Rathlin
Bann
Mull
I. Coll
I. Tirie
Hy Iona ou Kolm'kill 565
I. Rum
Skye
Gd. Minch
I. Lewis
Iles Hébrides
N. Uist
Benbecula
S. Uist
Barra
58
56
12
10
8
6
4
2
0



Gravé par Erhard, 12. R. Duguay-Trouin

Librairie de HACHETTE et Cie à Paris

Imp Monrocq.

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L.



ETTE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin

...nrocq



Gravé par Erhard, 12 r Duguay-Trouin.

Librairie de L. [...]



Dessiné par A. Vuillemin



Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. H.



TE et Cie à Paris

4° 3° 2°

OCÉAN ATLANTIQUE

CHARENTE INFre

Charente Fl.

Collines du Périgord

Royan

Tour de Cordouan

Talmont

Pointe de Grave

St Maubert

Gironde Fl.

Castillon

Lesparre

St Louis

Pauillac

Blaye 1832

Ft de Médoc

Ft Paté

Bourg

Cubzac

Etang de Carcans

Etang de la Canau

Montguyon

Aubeterre

Brantôme

Dronne R.

Bourdeille

Ribérac

St Aulaye

La Roche Chalais

DORDOGNE

PERIG

Coutras

Isle R.

Laubardemont

Montpont

Libourne

St Emilion

Castillon

Bergerac 1577

Limeuil

Lalinde

Dordogne R.

Ste Foy

BORDEAUX 732 1451 1814

Bec d'Ambès

Garonne Fl.

GIRONDE

La Brède Montesquieu

Castres

Rions

Cadillac

St Macaire

La Réolle

Dropt R.

Villeréal

Bassin d'Arcachon

la Teste de Buch

Collines du Bordelais

Langon

Meilhan

Marmande

LOT ET GARONNE

Etg de Sanguinet

Etg de Parentis

Etg d'Aureilhan

Tonneins

Villeneuve sur Lot

Aiguillon

Vianne

Lavardac

AGEN

Nérac

Albret

LANDES

Etang de St Julien

Roquefort

Douze R.

Collines de Gascogne

Condom

Lectoure 1473

MONT DE MARSAN

Midouze R.

Villeneuve de Marsan

Tartas

Grenade

Adour Fl.

Cazères

St Sever

Aire

Midou R.

GERS

Valence

Fleurance

Dax

Luy de France R.

Baïse R.

AUCH

Adour Fl.

Bayonne 1452 1808

St Esprit

Gave de Pau

Orthez 1814

Mirande

Gers R.

Lombez

St Jean de Luz 1660

Fontarabie

Andaye

I. des Faisans 1659

Bidassoa R.

Bidouze R.

Gave d'Oleron

BASSES PYRÉNÉES

Ste Palais

PAU 1553

Nive R.

St Jean Pied de Port

Mauléon

Oléron

TARBES

HAUTES PYRÉNÉES

Collines du Bigorre

Aldudes 1794

Roncevaux 778

Lourdes

Bagnères

Argelès

Pic du Midi

Eaux Bonnes

Cauterets

St Sauveur

St Gaudens

St Bertrand

Pyrénées Occidentales

Mt Perdu

Maladetta

Pyrénées Centrales

Garonne

Pamplona

Ro Aragon

Ro Arga

Ebre Fl.

ESPAGNE

Ro Gallego

Noguera R.

4° 3° 2°

45

44

43

Gravé chez Erhard 12 r Duguay-Trouin

Librairie de L.H.



TE et Cie à Paris
Dessiné par Vuillemin

Pl. 35.


LA FRANCE HISTORIQUE
BASSIN DU RHÔNE
Châtillon sur Seine
Plateau de Langres
Mts Faucilles
Vosges
Ballon d'Alsace
Rhin Fl.
Belfort
Bâle
Montbard
CÔTE D'OR
Mt Tasselot
DIJON
Beaune
Côtes d'Or
Autun
Chalon sur Saône
SAÔNE ET LOIRE
Charolles
MACON
Villefranche
Trevoux
LYON
Rhône Fl.
Loire Fl.
Allier R.
HAUTE SAÔNE
VESOUL
Lure
Gray
Montbéliard
Baume les Dames
BESANÇON
DOUBS
Dole
Pontarlier
Poligny
LONS le Saunier
JURA
Louhans
St Claude
BOURG en Bresse
AIN
Nantua
Belley
Lausanne
Lac de Genève
Thonon
Genève
St Julien
SAVOIE
Bonneville
ANNECY
Mt Blanc
Albert-ville
SUISSE
Alpes Bernoises
Mt Furka
Sion
Alpes Pennines
Mt Rose

SAVOIE

St Jean de Maurienne

ISÈRE

GRENOBLE

St Marcellin

Tournon

VALENCE

Die

DRÔME

Montélimart

Nyons

PRIVAS

ARDÈCHE

Largentière

HAUTES ALPES

Briançon

Embrun

GAP

Mt Viso

Alpes Cottiennes

Alpes Maritimes

BASSES ALPES

Sisteron

DIGNE

Barcelonnette

Forcalquier

Castellane

Puget Theniers

ALPES MARITIMES

NICE

Monaco

Menton

Grasse

VAR

DRAGUIGNAN

Brignoles

Toulon 1793

Iles d'Hyères

VAUCLUSE

AVIGNON

Carpentras

Orange

Apt

BOUCHES DU RHÔNE

Arles

Aix

MARSEILLE

GARD

Alais

Uzès

NÎMES

Le Vigan

Montlgnes

HÉRAULT

Lodève

MONTPELLIER

Béziers

Cévennes

GOLFE DU LION

MER MÉDITERRANÉE

Gravé chez Erhard ... Trouin.

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Dessiné par A. Vuillemin.



Gravé par Erhard, 12, R. Duguay-Trouin.

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin


LA FRANCE HISTORIQUE
BASSINS SECONDAIRES
de la Bretagne
OCÉAN ATLANTIQUE
MANCHE
MANCHE
CÔTES DU NORD
ILLE ET VILAINE
MORBIHAN
FINISTÈRE
LOIRE INFRE
Guernesey
Jersey
Aurigny
Cherbourg
Valognes
La Hague 1692
Barfleur
Carentan
Isigny
Bayeux
CAEN
Le Havre
Touques R.
St LO
Coutances
Vire
Orne R.
Granville 1793
Avranches
Mortain
St Malo
Cancale
St Servan
Dol 1793
Pontorson 1793
Dinan
Combourg
Fougères
St Aubin du Cormier 1488
Vitré
RENNES 1354
Montfort s. Meu
ALENÇON
LAVAL
LEMANS
Mayenne R.
Sarthe R.
ANGERS
Loire Fl.
NANTES
Sèvre R.
Pornic
Bourgneuf
I. de Noirmoutier
Loire Fl.
St Nazaire
Guérande 1365
La Roche Bernard
Redon
Vilaine R.
VANNES
Auray 1364
Ploërmel
Josselin
Malestroit
Oust R.
Rohan
Napoléonville
Hennebon
Port Louis
Lorient
Quimperlé 1342
QUIMPER
Douarnenez
Audierne
Châteaulin
Montagnes Noires
Brest
Landernau
Morlaix
St Pol de Léon
Lannion
Tréguier
Paimpol
La Roche-Derrien 1347
Guingamp
St BRIEUC
Lamballe
Matignon 1356
Loudéac
Belle - Ile
Les Minquiers
I. de Bréhat
I. d'Ouessant
I. Molène
Concarneau
Quiberon
Les Sept Iles
B. de St Brieuc
B. de Cancale
Raz d'Aurigny
Fr de Vauville
Formigny 1450
Ille R.
Meu R.
Rance R.
Aulne R.
Blavet R.
Vilaine R.
Sée R.
Sienne R.
Aure R.
Drome R.
Vire R.
Elorn R.



Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Librairie L. H[...]



E et Cie à Paris

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet



Gravé par Erhard, 12 R. Duguay Trouin.

Librairie de L. HA



Dressé par Vuillemin.

TE et Cie à Paris

MAPP



Librairie de L. H

MONDE



TTE et C.ie à Paris

DIVISIONS DE L'E

PAR GRA



Race blanche

Race Couchite

Race jaune ou

Races nègre

Races rouges

Race boréale

Race Malayo-po

Gravé chez Erhard 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. HA

ÈCE HUMAINE

RACES.



ENDE

péenne et Sémitique.

e.

e.

éthiopienne, australienne et Papoue

nes.

ne.

TE et Cie à Paris.

OCÉAN GLACIA

OCÉAN ATLANTIQUE

ILES BRITANNIQUES

ISLANDE

Iles Féroë

MER DU NORD

ECOSSE

IRLANDE

ANGLETERRE

LONDRES

Dublin

Edimbourg

Liverpool

Manchester

La Manche

FRANCE

PARIS

Rouen

Nantes

Orléans

Bordeaux

Lyon

Marseille

Toulouse

BELGIQUE

Amsterdam

Luxembourg

PRUSSE

BERLIN

Hambourg

Hanovre

Dresde

Prague

Munich

Stuttgard

VIENNE

AUTRICHE

SUISSE

Genève

Berne

Bâle

Milan

Turin

Gênes

Venise

Florence

Rome

Naples

Palerme

ITALIE

CORSE

SARDAIGNE

ESPAGNE

MADRID

Barcelone

Saragosse

Valence

Séville

Cadix

Gibraltar

PORTUGAL

LISBONNE

Coïmbre

DANEMARK

COPENHAGUE

Christiania

Bergen

Drontheim

Gotembourg

MER MÉDITERRANÉE

AFRIQUE

Alger

Tunis

Constantine

Bône

Oran

MER TYRRHÉNIENNE

MER ADRIATIQUE

TURQUIE

Bude

Presbourg

Cracovie

Dantzig

◎ *Capitales de Contrées*

⊙ ○ *Villes principales*

------ *Limites d'Etats*

Gravé par Erhard, R. Bonaparte 42.

Librairie de L



ETTE et C.ie à Paris

CARTE PHYSIQUE DE LA FRANCE

N.B. *Les chiffres qui accompagnent le nom des montagnes expriment leur hauteur moyenne en mètres.*

Kilomètres

10 50 100 150



E et Cie à Paris
Dessiné par Vuillemin

CARTE GÉOLOGIQUE de la FRANCE a l'époque actuelle

	Terrains éruptifs
	Terrain tertiaire
	Terrain crétacé
	Terrain jurassique
	Terrain triasique
	Terrain houiller
	Terrain de transition (Silurien et dévonien)
	Terrain primitif

Kilomètres 50 100 150 200

ANGLETERRE
LA MANCHE
ALLEMAGNE
SUISSE
ITALIE
ESPAGNE
OCÉAN
MÉDITERRANÉE
Golfe de Gascogne
Golfe de Gênes
Alpes
Apennins
Pyrénées
Ardennes
Argonne
Vosges
Jura
Cévennes
Hundsruck
Taunus
Schwarz Wald (Forêt Noire)
C. Lands'end
I. de Wight
Douvres
Pas de Calais
Dunkerque
Lille
Boulogne
Arras
Mons
Namur
Coblentz
Mayence
Trèves
Metz
Nancy
Strasbourg
Remiremont
Dieppe
Amiens
Rouen
le Havre
Cherbourg
I. Guernesey
I. Jersey
St. Lô
Caen
Avranches
St. Malo
I. d'Ouessant
Brest
St. Brieuc
Mts. d'Arrez
Rennes
Quimper
Vannes
Belle Ile
Loire Fl.
I. Noirmoutier
I. d'Yeu
Mayenne
le Mans
Angers
Nantes
Tours
Orléans
Chartres
Versailles
Paris
Melun
Chalons sur Marne
Bar le Duc
Troyes
Chaumont
Langres
Auxerre
Bourges
Nevers
Moulins
Chateau-Chinon
Besançon
Bâle
Lons le Saulnier
Berne
L. de Genève
Genève
Bourg
Lyon
Mt. Blanc
Chambéry
St. Jean de Maurienne
Mt. Iseran
Mt. Rosa
Turin
Mt. Viso
Gênes
Milan
L. de Como
L. de Garda
Venise
Florence
L. de Constance
Niort
la Rochelle
I. de Ré
I. d'Oléron
Gironde F.
Saintes
Angoulême
Limoges
Guéret
Puy de Dôme
Clermont-Ferrand
Mont Dore
Plomb du Cantal
Tulle
Aurillac
St. Flour
le Puy
Valence
Gap
Digne
Périgueux
Bordeaux
Agen
Cahors
Rodez
Alby
Montauban
Toulouse
Mont de Marsan
Auch
Bayonne
Pau
Foix
Pic du Midi
Mt. Canigou
Perpignan
Rosas
Montpellier
Avignon
Marseille
Aix
Toulon
Draguignan
Nice
St. Tropez
CORSE
Danube
Rhin
Rhône
Loire
Seine
Marne
Meuse
Moselle
Saône
Doubs
Garonne
Dordogne
Lot
Tarn
Aude
Adour
Vienne
Allier
Cher
Somme
Oise
Aisne
Yonne
Sarthe
Charente
Isère
Durance
Inn
Pô
Adige
Arno
Èbre



Gravé chez Erhard R. Bonaparte 42.

Dressé par Vuillemin.



Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HAC



Dessiné par Vuill...

...E et Cie à Paris.



Gravé chez Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L



…ETTE et C.ie à Paris



Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L.



L. HACHETTE et Cie à Paris.



Librairie de L. H



TTE et Cie à Paris.



Librairie de L. H.



TTE et Cie à Paris.



Librairie de l



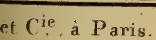
TTE et Cie à Paris.



Gravé chez Erhard, 12, R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HACH[ETTE]

BELGIQUE
BRUXELLES
Escaut R.
Armentières
Tourcoing
Roubaix
LILLE
DOUAI
Valenciennes
NORD
Cambrai
le Cateau
Avesnes
Bapaume
Vervins
Péronne
St. Quentin
Rocroy
Charleville
MÉZIÈRES
Namur
Meuse R.
Luxembourg
Sedan
LAON
ARDENNES
Rethel
Chauny
Oise
Soissons
Montmédy
Vouziers
Thionville
Briey
Compiègne
Reims
Verdun
MOSELLE
Senlis
Epernay
Ste. Menehould
Ch. Thierry
CHALONS sur Marne
MEUSE
St. Mihiel
METZ (2)
Coulommiers
SEINE ET MARNE
Vitry le François
Toul
Vic
Sarrebourg
Provins
Arcis s. Aube
BAR le Duc
NANCY (3)
MEURTHE
Saverne
St. Dizier
Wassy
Lunéville
Nogent sur Seine
AUBE
Sens
Bar sur Aube
TROYES
Bar sur Seine
Joigny
Neufchâteau
HTE. MARNE
Mirecourt
ÉPINAL
VOSGES
St. Dié
Remiremont
CHAUMONT
Montereau
Yonne R.
Tonnerre
AUXERRE
YONNE
Avallon
Langres
Châtillon sur Seine
Semur
VESOUL
HTE. SAÔNE
Lure
Belfort
Montbéliard
Clamecy
CÔTE D'OR
DIJON
Gray
Baume les Dames
Saulieu
Nuits
Auxonne
BESANÇON (3)
St. Hippolyte
Château Chinon
NIÈVRE
NEVERS
Beaune
Autun
St. Jean de Losne
Dole
Pontarlier
Salins
Arbois
Louhans
Châlon sur Saône
SAÔNE ET LOIRE
LONS le Saunier
JURA
St. Claude
St. Amand
MOULINS
ALLIER
Montluçon
Gannat
Cusset
Charolles
Tournus
MÂCON
Nantua
Gex
AIN
BOURG
Trévoux
St. Julien
Roanne
Villefranche
RIOM
Ambert
Thiers
Ampuis
PUY DE DÔME
Montbrison
LOIRE
LYON
Bourgoin
Belley
HTE. SAVOIE
ANNECY
Bonneville
Thonon
Albertville
CHAMBÉRY
Moutiers
SAVOIE
St. Jean de Maurienne
Issoire
St. Chamond
ST. ETIENNE
Vienne
ISÈRE
St. Marcellin
Annonay
Brioude
CANTAL
HTE. LOIRE
Yssengeaux
Tournon
St. Flour
LE PUY
Romans
GRENOBLE
Briançon
VALENCE
Die
HTES. ALPES
ARDÈCHE
PRIVAS
DRÔME
Embrun
GAP
Barcelonette
Marvejols
LOZÈRE
MENDE
Largentière
Aubenas
Montélimart
Nyons
Florac
RODEZ
AVEYRON
Millau
Alais
Orange
Sisteron
BASSES ALPES
DIGNE
ALPES MARITIMES
GARD
Uzès
Carpentras
AVIGNON
VAUCLUSE
Forcalquier
Apt
Manosque
Le Vigan
Anduze
St. Affrique
Lodève
Clermont
St. Hippolyte
NÎMES
Tarascon
Arles
Durance R.
Castellane
Grasse
NICE
Antibes
DRAGUIGNAN
HÉRAULT
Bédarieux
AIX
BOUCHES DU RHÔNE
Fréjus
St. Pons
Béziers
Agde
MONTPELLIER
MARSEILLE
la Ciotat
Brignolles
VAR
St. Tropez
Toulon
Narbonne
AUDE
Iles d'Hyères
MER MÉDITERRANÉE



ALLEMAGNE
Rhin Fl.
Coblentz
Moselle R.
Mayence
Trèves
Manheim
Sarreguemines
Wissembourg
CARLSRUHE
BAS RHIN
STRASBOURG
Danube F.
Ulm
Schelestadt
Ste. Marie aux Mines
COLMAR
HAUT RHIN
Thann
Mulhouse
Rhin F.
L. de Constance
SUISSE
BERNE
Aa R.
Lausanne
Rhône F.
Sion
Sondrio
MILAN
ITALIE
TURIN
Pô F.
Alexandrie
Gênes

Kilomètres
0 50 100 150

Ile Rousse
BASTIA 1
Calvi
Corte
CORSE
AJACCIO
Sartène



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L



...TTE et Cie à Paris

ARRONDISSEMENTS DE BREST ET DE LORIENT

ARRONDISSEMENT DE BREST

ARR.T DE LORIENT

ARRONDISSEMENT DE ROCHEFORT

ARRONDISSEMENT DE ROCHEFORT

PRÉFECTURE MARIT.

CH-L. DE SOUS ARRONDISS.ENT

Ch-l. de Quartier.

Sous-quartier.

Syndicats.

Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L.

Im

ARRONDISSEMENT DE CHERBOURG

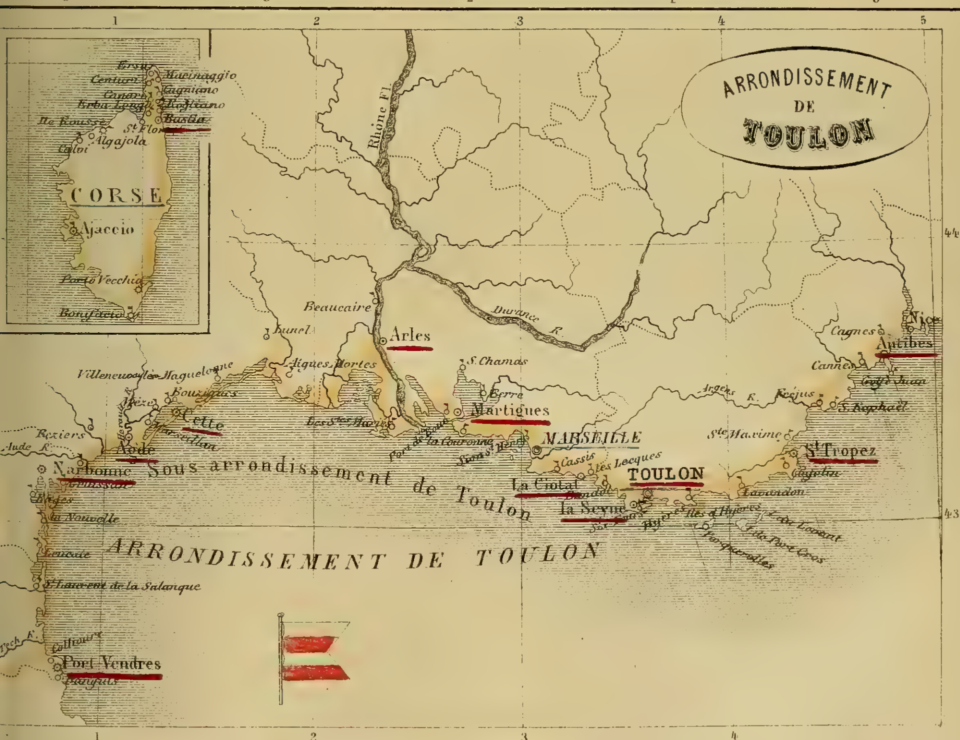
ARRONDT. DE CHERBOURG

Sous-arrondissement de Dunkerque

Sous-arrondissemt. du Havre

Sous-arrondt. de Cherbourg

DUNKERQUE
Gravelines
Oye
Calais
Wissant
Marck
Audreselles
Boulogne
Le Portel
Etaples
Canche R.
Berck
le Crotoy
St. Valéry
Abbeville
Somme R.
Cayeux
Tréport
Eu
Bresle R.
Berneval
Dieppe
St. Valery-en-Caux
S. Pierre-en-Port
Fécamp
Criqueboeuf-en-Caux
Etretat
LE HAVRE
Honfleur
Harfleur
Tancarville
Quillebeuf
Caudebec
la Mailleraye
Duclair
Rouen
la Bouille
Elbeuf
Seine Fl.
Pont Audemer
Vieux Port
Trouville
Touques
CHERBOURG
Barfleur
St. Vaast
La Hougue
Les Pieux
Carteret
St. Germain
Carentan
Isigny
Port en Bessin
Courseulles
Ouistreham
Caen
Dives
Sallenelles



TTE et Cie. à Paris

Dessiné par A. Vuillemin

FRANCE
AGRICOLE, INDUSTRIELLE
ET COMMERCIALE
1ère Partie.

LÉGENDE

- Lim. des conservations des forêts.
- Sept.le de la culture du maïs.
- " de la culture de la vigne.
- " " de la culture de l'olivier.
- " " de la culture de l'oranger.
- " des Départements.
- Conservations des forêts.
- Inspections des forêts.
- Inspections des forêts et domaines de la Couronne.
- École Impériale d'Agriculture.
- Ferme, bergerie impériale.
- Fermes-écoles.
- Chaires d'Agriculture.
- Dépot d'étalons.
- Ec. Imp. vétérinaire.
- Vignobles renommés.
- F. Mines de Fer
- H. " de Houille
- P. " de Plomb.
- C. " de Cuivre.
- M. " de Manganèse.
- A. " d'Ardoises.
- S. " de Sel gemme.
- (C) Chambre de Commerce.
- (A) Chambre des Arts et Manufactures.
- Ec. Am. École impériale des Arts et Métiers.
- c. Industrie du Coton, filat.res etc.
- f. Indust. du fer, forges, armes, fonderies, etc.
- l. Ind.trie de la laine, bonneteries, draps etc.
- v. Verres et cristaux.
- t. Toiles.
- p. Peaux, tanneries, selleries.
- b. Broderies, tulles, dentelles.
- po. Poteries, porcelaines, faïences.
- pp. Papiers.
- m. Instruments de musique.
- tp. Tapis.
- g. Glaces.
- ep. Epingles, aiguilles, tréfileries.
- So. Manufacture de soie.
- h. Horlogerie.
- s. Raffinerie de sucre.
- cm. Comestibles.
- (Fr) Fromages.
- es. Esprits, eaux-de-vie et liqueurs.
- ⚓ Ports.

ANGLETERRE
LA MANCHE
OCÉAN

Pl. 54.


DIVISIONS et Subdivisions du Service DES MINES.
Angleterre
La Manche
Océan
Méditerranée
BELGIQUE
PRUSSE RHÉNANE
BAVIÈRE RHÉNANE
BADE
SUISSE
MER DU NORD
Myriamètres
Lieues de 25 au degré
BRUXELLES
PARIS
CHALONS
TROYES
CHAUMONT
METZ
NANCY
STRASBOURG
EPINAL
VESOUL
BESANÇON
DIJON
LONS LE SAUNIER
MOULINS
BOURG
COLMAR
DOUAI
ARDENNES
MOSELLE
MEURTHE
VOSGES
MARNE
AUBE
CÔTE D'OR
ALLIER
SAÔNE ET LOIRE
JURA
DOUBS
Mayence
Mulhouse
Belfort
Montbéliard
Auxerre
Avallon
Beaune
Mâcon
Lille
Laon
Mézières
Verdun
Sédan
Montmédy
Thionville
Langres
Remiremont
Thonon
Bonneville

FRANCE
AGRICOLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
2e. Partie.

Echelles.

Myriamètres.

0 1 2 3 4 5 10

Lieues de 25 au degré.

0 5 10 20 30

LA CÔTE D'OR.
VIGNOBLES.

0 1 2 Kil.es

OCÉAN

ESPAGNE

Gravé chez Erhard. 12 R. Duguay Trouin.

Librairie de L. I



Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet.



Gravé chez Erhard, 12, R. Duguay Trouin

Librairie de L. HAC



Dessiné par Vuil...

...E et C.ie à Paris.



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L.HA



TE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin.



Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris

Imp. Monrocq


ESPAGNE
MURCIE
R. Segura
Carthagène
C. de Palos
C. Tinoso
Vera
C. de Gata
MER MÉDITERRANÉE
Cherchel
Koleah
Tenez
C. Khamis
Djebel Dahra
DAHRA
Orléansville
Milianah
Teniet el Hâad
Boghar
Mostaganem
Arzeu
Mers el Kebir
Misserghine
ORAN
C. Figalo
Ammi Moussa
Dar Ben Abdallah
Sig
St. Denis
Mascara
Tiaret
Plateau de Sersou
Aïn Temouchen
Nemours
Sidi Bel Abbès
Tlemcen
Lalla Maghrnia
Sebdou
Daya
Saïda
Plaines d'Halfa
Plaine d'Oum el Ficau
Djebel Amour
Géryville
Brizina
Aïn Madhy
Djebel Rekom Hallouf
Oasis des Ouled Sidi Cheikh
SAHARA
Echelles
Myriametres et Kilometres
Lieues de France de 20 au degré
Lieues marines de 20 au degré
Librairie de L. H.



TTE et Cie à Paris



Centre industriel et commercial DU LANCASHIRE et du YORSHIRE
ENVIRONS de LONDRES
CENTRE Industriel et Commercial de L'ÉCOSSE
ILES SHETLAND
ORKNEY ou ORCADES
HEBRIDES
MER DU NORD
CANAL DU NORD
MER D'IRLANDE
Légende
Chef-lieux de Comté
Archevêchés et Evêchés cathol.
Archevêchés et Evêchés anglicans
Universités
Ports de guerre et Chantiers de la Marine Royale
Ports marchands
Bains de mer
Eaux minérales
Chemins de fer
Canaux
Milles Anglais
Lieues communes
Kilomètres
Routes
INVERNESS
ABERDEEN
PERTH
EDIMBOURG
Glasgow
DUMFRIES
NEWCASTLE
LONDRES
Liverpool
Manchester
Leeds
Sheffield



ANGLETERRE
MER D'IRLANDE
CANAL DE St GEORGES
MANCHE ou CANAL D'ANGLETERRE
Canal de Bristol
OCÉAN ATLANTIQUE
FRANCE
Baie de Cardigan
LONDRES
YORK
LINCOLN
NORWICH
IPSWICH
CAMBRIDGE
LEICESTER
NORTHAMPTON
OXFORD
GLOCESTER
BRECKNOCK
HEREFORD
SHREWSBURY
CHESTER
DENBIGH
FLINT
HOLYHEAD
ANGLESEY
MAN
DUBLIN
WICKLOW
CARLOW
KILDARE
WEXFORD
WATERFORD
CLONMELL
KILKENNY
LIMERICK
CORK
TRALEE
GALWAY
ENNIS
CASTLEBAR
SLIGO
CAVAN
DOWNPATRICK
DUNDALK
TRIM
CAERMARTHEN
PEMBROKE
CARDIFF
EXETER
LAUNCESTON
TAUNTON
SALISBURY
SOUTHAMPTON
CHELMSFORD
MAIDSTONE
GUILDFORD
LEWES
DORCHESTER
BEDFORD
HERTFORD
HUNTINGDON
RADNOR
MONTGOMERY
Liverpool
Manchester
Sheffield
Leeds
Birmingham
Bristol
Plymouth
Portsmouth
Brighton
Kingston ou Hull
Scarborough
Dieppe
Fécamp
I. Wight
Is Scilly ou Sorlingues
Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris

SUÈDE NORWÈGE et DANEMARK

ILES FÆRÖE
Stromöe
Osteröe
Thorshaven
Sandöe
Suderöe

ISLANDE
C. Nord
G. de Breide
Madruvalla
Presbakke
Refstadr
VESTER AMTEL
NORDER AMTEL
OSTER AMTEL
SONDER-AMTEL
Geyser (Source chaude)
Skalholt
Reikiavik
Mt. Hekla

OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE
ILES LOFODEN
ILES TROMSEN
C. Nord
Hagerœ
Soröe
Tromsöe
Vardœhuus
Golfe de Varanger
FINMARKEN NORWÉGIENNE
LAPONIE
Gouffre de Mal-Strom
Golfe Occidental
Bodöe
Monts de Laponie
NORR BOTTEN
Gellivara
LAPONIE SUÉDOISE
Cercle Polaire
Torneå
Haparanda
Luléa
Piteå
Uléaborg
WESTER-BOTTEN
Skellefteå
Umeå
BOTNIE
ANGERMANIE
Östersund
NORD DRONTHEIM
Iles Drontheim
Levanger
Drontheim
Christiansund
Arctique
C. Kandalakskaia
MER BLANCHE
MOSCOVITE
NORWÈGE
SUÈDE

Légende.

- ⊙ Chefs-lieux de province, Amts ou Laen.
- ✲ Places fortes.
- ☩ ☩ Archevêchés et Evêchés Luthériens.
- ⚓ Ports marchands.
- Y Stations navales de la Marine roy.le
- ♀ Universités.
- Y Eaux thermales.
- C.S. Cours suprême de Justice.
- C. Cours d'appel.
- ..... Suède.
- ___ Norwège.
- ━ Divisions de Suède et de Norwège en régions.
- ...... Divisions administratives en Laen pour la Suède, en Amts p.r la Norwège.
- ━ Chemins de fer.
- ↔ Canaux.
- N.B. Quand la province porte le même nom que la capitale, le nom n'est inscrit qu'une fois.

OCÉAN

R.me DE DANEMARK

MER BALTIQUE

GOLFE

SKAGER RACK

CATTÉGAT

Lieues de Suède.

5 10 15

Kilomètres.

25 50 100 150 200

Légende

Roy.me de Danemark

Duchés dépendants de la Confédér.ion Germanique

Stift de Seeland.

Stift de Laaland.

Stift de Fionie.

Le Jutland.

Divisions en Stifts.

Duché de Sleswig.

Chef-lieux de Div.ons Militaires.

Bergen — Stavanger — Christiansand — Christiania — Carlstadt — Upsal — Stockholm — Nykøping — Linköping — Jonköping — Gothebourg — Calmar — Carlscrona — Christianstad — Malmö — Copenhague — Wisby — Gottland — Aalborg — Viborg — Aarhuus — Odensee — Ribe — Flensborg — Sleswig — Kiel — Glückstadt — Altona — Hambourg — Lubeck — Lauenbourg — Schwerin — Stralsund — Stettin — Rugen — Brême — Oldenbourg

HOLLANDE — R.me DE HANOVRE — POMÉRANIE — R.me DE PRUSSE — MECKLEMBOURG — HOLSTEIN — SLESWIG — FIONIE — SEELAND — JUTLAND — SUÈDE — LAC LADOGA

Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Dessiné par Vuillemin.

Librairie de L. HACHETTE et C.ie à Paris


ENVIRONS DE ST PÉTERSBOURG
Golfe de Kronstadt
Kronstadt
St PÉTERSBOURG
Oranienbaum
Peterhof
Pargolovo
Souzdolskoï
Lisii Nos
Mourino
Staraïa
Tsarskoïe Sélo
Krasnoïe Sélo
Ropcha
Douderhof
Pavlovsk
Pétrovskaïa
Strielenskaïa
Medviéji Konetz
Kouzmino
Ribatskoïe
Oust Ijora
Bol. Poulkovo
1/666000
OCÉAN ARCTIQUE
NOUVELLE ZEMBLE
Limites de la Russie Européenne
Gd Duché de Finlande et Provces du Caucase
Limites de l'ancienne Pologne
Royme de Pologne
Limites des Gouvts
Chemins de Fer
Chefs-lieux des Gouvernts
Places fortes
Archevêchés et évêchés Grecs ou Luthériens
Catholiques
Universités
Ports de Commerce
Werstes de Russie
Kilomètres
Cap Nord
Golfe de Waranger
I. Waigatz
I. Kalgonev
C. Kanin
Golfe de l'Obi
MER DU NORD
Cercle Polaire Arctique
MER BLANCHE
Kandalakscha
Arkhangel
Onéga
Mezen
Petchora R.
Uléaborg
Tornéa
Kemi R.
GOLFE DE BOTHNIE
Wasa
Christiania
Glommen R.
Klara R.
L. Wenern
STOCKHOLM
Skager-Rack
Kattegat
Helsingfors
G. de Finlande
Petrozawodsk
Olonetz
L. Onéga
L. Ladoga
Viborg
St PÉTERSBOURG
Narwa 1700
Novgorod
Wologda
Weliki-Oustioug
Wiatka
Perm
Monts Ourals
Monts Iwalli
Obi F.
SIBÉRIE
ESTHONIE
LAPONIE
FINLANDE
ARKHANGEL
OLONETZ
CARÉLIE
WOLOGDA
KOSTROMA
IAROSLAW
NOVGOROD
SUÈDE

RUSSIE
D'EUROPE
et anciens Royaumes
de
POLOGNE
MER NOIRE
MER CASPIENNE
TURKESTAN
OTTOMAN
PERSE
AUTRICHE
PRUSSE
POLOGNE
BULGARIE
SERVIE
VALACHIE
BOSNIE
ROUMÉLIE
GRÈCE
ARCHIPEL
MER ADRIATIQUE
CRIMÉE
GÉORGIE
CAUCASE
DAGHESTAN
Saratow
Astrakhan
Kiew
Odessa
Kherson
Moscou
Kazan
Orenbourg
Samara
Constantinople
Andrinople
Salonique
Boukharest
Belgrade
Vienne
Bude
Pesth
Berlin
Breslau
Varsovie
Tiflis
Trébizonde
Erzeroum
Sinope
Brousse
Canal de Constantinople
Dessinée par Vuillemin.
Gravé par Erhard R. Duguay-Trouin 12.
Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris


ROYAUMES
de
HOLLANDE
et de
BELGIQUE
Légende.
Capitale de Royaume
Chef-lieu de Province
Ville forte
Archevèchés et évèchés Catholiques
Universités
H.C. Haute Cour de justice
C.C. Cour de Cassation
C. Cour d'appel
Chef-lieu de divisions milit. en Belgique
Eaux minérales
Port de mer
Chemin de fer
Canal
Digues
Hollande
Divisions en provinces
Belgique
Divisions en provinces
MER DU NORD ou D'ALLEMAGNE
ZUIDER-ZÉE
GRONINGUE
FRISE
DRENTHE
OVER-YSSEL
GUELDRE
UTRECHT
HOLLANDE
ROY. DE HANOVRE
WESTP
AMSTERDAM
LA HAYE
Rotterdam
Utrecht
Leyde
Haarlem
Delft
Groningue
Leeuwarden
Assen
Zwolle
Arnheim
Deventer
Zutphen
Nimègue
Bois-le-Duc
Dordrecht
Texel
Vlieland
Ter Schelling
Ameland
Emden
Dollart
Bentheim
Hœvorden
Meppel
Kampen
Harlingen
Sneek
Hoorn
Edam
Saardam
Naarden
Amersfoort
Gorkum
Heusden
Schouven
Overflakkee
Beyerland
Isselmonde
Voorne
Bréda 1667
Cleves



Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Dessiné par Vuillemin

Librairie de L.HACHETTE et Cie. à Paris



Gravé par Erhard, 12 r. Duguay Trouin

Librairie de L. HA[...]

Imp. [...]



et Cie. a Paris.

Dessiné par Vuillemin



Gravé par Erhard, 12 r. Duguay-Trouin.

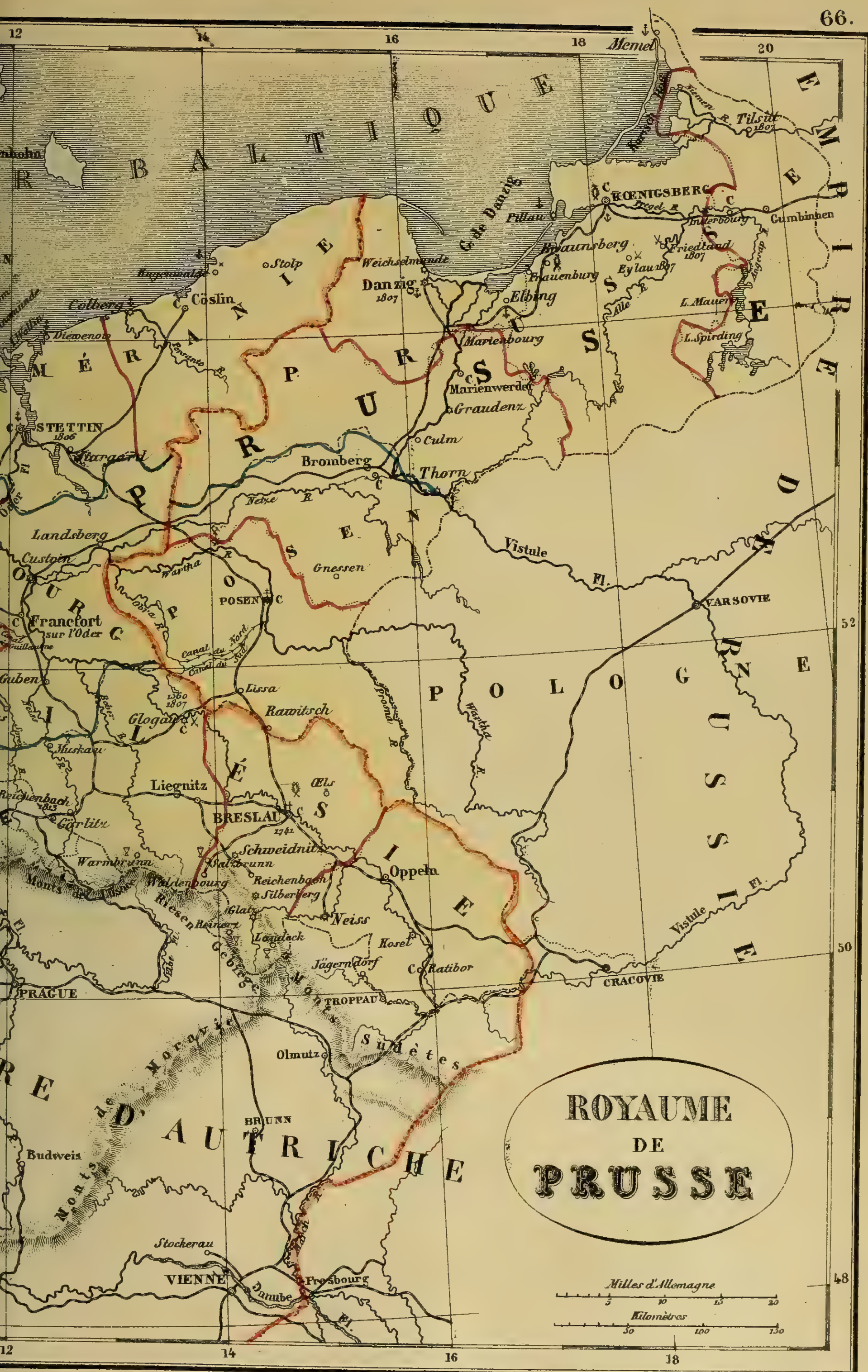
Librairie de L.



TE et Cie à Paris. Dessiné par A. Vuillemin.



Places fortes
Universités
Archevêché, Evêché
Bataille
Port de mer
Capitales de Province
Chefs-lieux de Régences
Limites du Roy. de Prusse
Limites de la Confédération Germanique
Chemin de fer
CS Cour Suprême
C Cours d'Appel
Eaux thermales
Bains de mer fréquentés
Limites des Provinces
Limites des Régences
Limites des Etats de la Conf.
Abréviations
PR Dépendances de la Prusse
AN des Duchés d'Anhalt
H de Hanovre
LS de Lippe-Schaumbg
R de Reuss
W de Waldeck
HA de Hambourg
HE de Hesse Electle
HH de Hesse Homb.
SA de Saxe Altenbourg
SCH de Schwarzbourg
WR de Saxe Weimar
BK de Brunswick
BR de Brême
O d'Oldenbourg
DANEMARK
COPENHAGUE
MER DU NORD
HOLLANDE
ROYAUME DE HANOVRE
DUCHÉ DE HOLSTEIN
HAMBOURG
LUBECK
BRÊME
HANOVRE
BRUNSWICK
MAGDEBOURG
WESTPHALIE
PROVINCE DU RHIN
HESSE ÉLECTORALE
CASSEL
GRAND DUCHÉ DE BADE
DUCHÉ DE NASSAU
FRANKFURT
DARMSTADT
BAVIÈRE (PALATINAT)
ROY. DE BAVIÈRE
MUNICH
WURZBOURG
STUTTGARD
CARLSRUHE
Strasbourg
FRANCE
LEIPZIG
WEIMAR
GOTHA
Gd DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Trèves
Coblenz
Cologne
Aix-la-Chapelle
Dusseldorf
Munster
Ratisbonne
Danube
Nancy
Metz
Epinal
Gravé par Erhard, 12 R. Duguay-Trouin.
Librairie de L. HAC



et C[ie] à Paris.

Dessiné par Vuillemin.



Légende
Pays Allemands
Pays Italiens
Pays Slaves de l'Ouest
Pays Slaves de l'Est ou Polonais
Pays Hongrois
Pays Roumains de l'Est
Pays Slaves du Sud
Chefs-lieux de Comm.ts Milit.es
G Ecole de Génie milit.
EM Ecole Militaire
BC Ecole de Cavalerie
Archevêchés
Evêchés
F Directions des finances
CS Cours Suprêmes
Tribunal sup. d'Appel
Universités
Eaux minérales
Limites de la Confédération germanique
Empire d'Autriche
Limites des Gouv.ts et des provinces
Confins militaires
Subdivisions des Gouv.ts et des Provinces
Chemins de fer
Ports
CAPITALES des Gouv.ts et des Provinces
Chef-lieu de Cercle
Ville
Villes fortes
MER ADRIATIQUE
BAVIÈRE
WURTEMBERG
SAXE
BOHÊME
MORAVIE
TYROL
VÉNÉTIE
CARINTHIE
LOMBARDIE
ITALIE
CROATIE
Prague
Vienne
Munich
Venise
Trieste
Salzbourg
Innsbruck
Linz
Laybach
Agram
Fiume
Zara
Librairie de L.H


EMPIRE D'AUTRICHE.
P O L O G N E
R U S S I E
GALLICIE
HONGRIE
TRANSYLVANIE
VALACHIE
SERVIE
BULGARIE
EMPIRE OTTOMAN
Kielce
Oppeln
Cracovie
Wadowice
Bochnia
Tarnow
Rzeczow
Jaroslaw
Zolkiew
Brody
Lemberg
Zloczow
Przemysl
Sambor
Brzezany
Tarnopol
Stry
Czortkow
Stanislanow
Kolomea
Czernowitz
Teschen
N. Sandec
Sanok
Tatra
Kubin
Sz. Miklos
Leutschau
Eperies
Trentchin
Neusohl
Kaschau
Unghwar
Munkacs
Rima Szombath
Miskolcz
Erlau
Gran
Ofen
Bude
Pesth
Debreczin
Szathmar Nemethi
Szigeth
Bistritz
Dees
Klausenbourg
Gross Wardein
Szillagy Somly
Kecskemet
Szegedin
Arad
Temesvar
Lugos
Karansebes
Maros Vasarhely
Udwarhely
Karlsbourg
Hermanstadt
Kronstadt
Szaszvaros
Zombor
Eszek
Neusatz
Peterwardein
Mitrowitz
Belgrade
Semendria
Weisskirchen
Alt Orsowa
Craiowa
Boukharest
Widdin
Danube Fl.
Bosna Serai
Cattaro
Alpes de Transylvanie
Monts Karpathes
ECHELLES
Kilomètres
0 10 20 30 40 50 100 200
Milles d'Allemagne
0 5 10 15 20 25 30
Milles Hongrois
0 5 10 15 20
16 17 18 19 20 21 22 23 24
50 49 48 47 46 45 44 43



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L. H

6 7 8

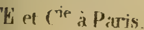
Kilomètres
5 10 20 30 40
Lieues Suisses
1 2 3 4 5

DÉ DE BADE
WURTEMBERG
BAVIÈRE
THURGOVIE
ZURICH
SCHAFFHOUSE
APPENZELL
St GALL
GLARIS
SCHWYTZ
URI
GRISONS
TESSIN
TYROL
VALTELINE
LOMBARDIE
ALPES RHÉTIQUES
ALPES LÉPONTIENNES
Engadine
LAC DE CONSTANCE
Lac de Côme
Lac de Lugano

Stockach 1799
Ueberlingen
Ravensburg
Kempten
Radolfzell
Schaffhouse
Constance
Meersburg
Friedrichshafen
Lindau
Bregenz
Staufen
Sonthofen
Frauenfeld
Weinfelden
Wyl
Bischofszell
Romanshorn
Rorschach
Rheineck
St Gall
Herisau
Appenzell
Winterthur
Andelfingen
Bulach
Regensberg
Zürich 1799
Greifensee
Pfeffikon
Küsnacht
Gruningen
Rapperswyl
Cappel 1531
Wadenschwyl
Zug
Einsiedeln
Morgarten
Schwytz
Wesen
Wallenstadt
Næfels
Mollis
Glaris
Vaduz
Feldkirch
Sargans
Ragatz
Pfeffers
Mayenfeld
Mt Rhætikon
Mt Selvretta
Landquart
Hochwang
Coire
Reichenau
Ilanz
Thusis
Via Mala
Splügen
Mt Splügen
Mt Bernardino
Vogelberg
Mt Albula
Col du Julier
Mt Septimer
Maloya
Mt Bernina
Chiavenna
Mt Disgrazia
Sondrio
Tirano
Bormio
Glurns
Mt Gallo
Mt Braglio
Col du Stelvio
Mt Ortler
Altorf
Engelberg
Tödi
Mt Crispalt
Dissentis
Val Misocco
Bellinzona
Locarno
Maggia
Lugano
Porlezza
Colico
Côme
Lecco
Bergame
Mendrisio
Arona
Adda R.
Oglio R.
Rhin R.
Inn R.
Lech R.
Iller R.
Danube Fl.

47
46

7 8





Gravé chez Erhard

Librairie de L. H



TE et Cie à Paris


CARTE
PHYSIQUE ET POLITIQUE
DE
L'ITALIE,
avant 1859
Les provinces dont le nom n'est pas indiqué portent celui de leur chef-lieu.
EMPIRE D'AUTRICHE
SUISSE
FRANCE
CROATIE
TURQUIE
DALMATIE
MER ADRIATIQUE
MER LIGUSTIQUE
GOLFE DE GÊNES
CORSE (à la France)
ARCHIPEL TOSCAN
ISTRIE
TYROL
Alpes Rhétiques
Alpes Carniques
Alpes Cadoriques
Alpes Juliennes
Alpes Pennines
Alpes Lépontiennes
Alpes Maritimes
Apennin
MAREMME
Pic des Trois Seigneurs 3150m
Mt. Ortler 3919m
Mt. Blanc 4793m
Mt. Viso 3836m
Mt. Tabor 3172m
Mt. Cenis
Iseran 4045m
Simplon
St. Gothard
Besançon
Bâle
Rhin
Constance
L. de Constance
Lucerne
Berne
L. de Neuchâtel
Lons-le Saunier
Genève
Annecy
Chambéry
Grenoble
Gap
Digne
Draguignan
Nizza
Monaco
Insprück
Laibach
Trieste
Fiume
Carlopago
Zara
Udine
Belluno
Treviso
Vicenza
Padova
Verona
Mantova
Brescia
Bergamo
Como
Sondrio
MILANO
Lodi
Cremona
Pavia
Novare
Vercelli
Ivrea
TORINO
Alessandria
Coni
Mondovi
Savona
Genova
Piacenza
PARMA
MODENA
Bologna
Ferrara
Rovigo
VENEZIA
Ravenna
Forli
Lucca
Pisa
Livorno
FIRENZE (Florence)
Arezzo
Siena
Grosseto
Pérouse
Orvieto
Viterbo
Civita Vecchia
ROMA
Spoleto
Rieti
Camerino
Ancona
Macerata
Fermo
Ascoli
Urbino
Chieti
Aquila
ABRUZZE ULTRE 1re
ABRUZZE CITÉRIEURE
Ajaccio
Corte
Campo Formio 1797
Marengo 1800
Novi 1799



Gravé chez Erhard, 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. HACHETTE et Cie. Paris

Dessiné par Vuillemin



Librairie de L. H



...TE et C.ie, à Paris.



Librairie de L. H.


ENVIRONS DE NAPLES
NAPLES
G. de Naples
G. de Salerne
G. de Manfredonia
G. de Tarente
G. de Policastro
G. de Ste Euphémie
Iles de Lipari
Dét. de Messine
G. de Squillace
FOGGIA
CAMPOBASSO
BENEVENTO
AVELLINO
POTENZA
SALERNE
CASERTE
COSENZA
CATANZARO
MESSINE
REGGIO
CATANE
CALTANISETTA
GIRGENTI
PALERME
BARI
LECCE
Brindisi
Tarente
Gallipoli
C. de Leuca
C. Spartivento
Syracuse
Noto
Modica
Terranova
Caltagirone
Piazza
Nicosia
Mt. Etna
Aci Reale
Mistretta
Corleone
Cefalu
MALTE
La Vallette
Champs Phlégréens
Pouzzoles
ISCHIA
I. Procida
GOLFE DE NAPLES
Castellammare
I. Capri
GOLFE DE SALERNE
Kilomètres
12
14
16
38
36


TURQUIE D'EUROPE
ET
PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES
RUSSIE
BESSARABIE
MOLDAVIE (BOGHDAN)
BUKOVINE
EMPIRE D'AUTRICHE
HONGRIE
TRANSYLVANIE
BANAT
SLAVONIE
CROATIE
DALMATIE
BOSNIE
HERZEGOVINE
SERVIE
VALACHIE (EFLAK)
BULGARIE
SILISTRIA
DOBROUDJA
ROUMÉLIE
MER NOIRE
MER ADRIATIQUE
Monts Karpathes
Monts Balkans
Monts de Servie
BUDE
PESTH
Debreczen
Klausenburg
Maros-Vasarhely
Temesvar
HERMANSTADT
Pietra
Belgrad
Semlin
SEMENDRIA
JASSY
BUKAREST
WIDDIN
Kalafat
SILISTRIA
NISSA
BOSNA SERAÏ
ou SERAJEVO
Banjaluka
Traunik
Zvornik
Mostar
Cettina
Scodra ou Scutari
USKUP
Sofia
Philippopoli
Kazanlik
Eski-Sagra
Schoumla
Varna
G. de Bourgas
Rimnik
Braïlow
Galatz
Ismaïl
Kilia
Akerman
Roustchouk
Giurgewo
Sistova
Tirnova
Plowna
Danube Fl.
Dniester R.
Pruth R.
Sereth R.
Theiss R.
Save R.
Drave R.
Maros R.
Aluta R.
Morawa R.
Passarowitz 1718
Raguse
Cattaro
Zara
Mt. Klek
Mt. Dinaras
Sebenico
Okna
Husch
Hirsova
Babadagh
Kustendjé
Mangali
Rasgrad
Nicopoli
Rahowa
Wratza
Krajova
Tirgovisch
Ottenitza
Bourgas
Toultscha
I. Leti
Bosphore de Thrace
l de Constantinople
12
14
16
18
20
22
24
26
28
48
46
44
42



Gravé chez Erhard, 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HACHETTE et Cie, à Paris

Dessiné par Vuillemin.

C. Ste Catherine 18 19 20

Mt Pando kratora
Butrinto
C. St Angelo
Corfou
CORFOU (Corcyre)
C. Alefkimo
C. Bianco
Paxo
Gaïo
I. Anti Paxo
Parga
T U R Q U I E
Ianina
Kalamas R.
Paramythia
Louro R.
Arta
(Ambracie)
Arta (Arachthos) R.
Mt Gaurova 2040m
Mt Mezzovo (Pinde)
Alassona
Turnova
Saranto Poros R.
Tricala
Salembria R.
Larissa
Sataldjé R.
Mt Bugikaki
Tschataldscha
Mt Itamo
L. Nizero
Almyro
Mont Othrys
ZEITOUN
39
Golfe d'Arta
Prevesa
C. Ko Kalami (Actium)
Vonitza
L. Valto
Katouna
L. Ozero
Kalamo
Zavitza
ACARNANIE ET ETOLIE
Aspro Potamo Fl.
Vrachori
L. de Vrachori
Karpenisé
Thermopyles
Mt Guiona
Mt Liakoura Parnasse 2240m
PHTHIOTIDE
PHOCIDE
Salona (Amphissa)
Castri (Delphes)
Hamaxiki
HAGIA MAURA ou SAINTE MAURE
Meganisi
I. Kalamo
I. Kastus
I. Nathro
C. Viscardo
Thiaki (Ithaque)
Vathy
Aro
C. Aterra
I. Petala
I. Oxia
CEPHALONIA (Cephallenie)
Lixouri
C. Ghelia
Argostoli
I. Vardiani
C. Kapri
C. Skala
MISSOLONGHI
Lepante (Naupacte)
Ch. de Roumélie
Ch. de Morée
G. de Patras
PATRAS
C. Katogria (Araxos)
Vostitza
Galaxidi
GOLFE DE LÉPANTE (G. de Corinthe)
M E R I O N I E N N E
38
C. Skinari
I. Kotiki
C. Clarentza
C. Tornèse
Clarentza (Cyllène)
Pres d'Elis
Gastouni
Mt Olenos (Erymanthe)
ACHAÏE
ELIDE
Kalavryta
Mt Mavrocoros 1845
Mt Ziria (Cyllène)
CORINTHE
ARGOLIDE
ZAKYTHO ou ZANTE (Zacynthos)
Zakytho
C. Tracha
I. Marathonisi
C. Kieri
Pyrgos
Alphée
C. Katakolo
Agulinitza
Rouphia
L. de Phonia
Dimitzana
TRIPOLITZA
Karytena
Mt Klenia 1607m
ARCADIE
Mt Diaphorti
Mgs de Megalopolis
GOLFE D'ARCADIA (G. de Cyparissa)
Is Strivali (Strophades)
Arcadia (Cyparisse)
Mt Malia
MESSÉNIE
de Messène
Vrachova
Kastanitza
CALAMATA
Mistra
SPARTE
Vasili Potamo (Eurotas)
LACONIE
37
I. Prodano (Prote)
Paleo Navarin (Pylos)
I. Sphagia (Sphacterie)
Neo Castro Navarin
Modon (Methone)
Coron (Asinae)
I. Sapienza
Iles Œnusses
I. Cabrera
C. Gallo (Akritas)
I. Venetiko (Theganusa)
GOLFE DE CORON (G. de Messénie)
Mt St Elie 2408m
Pentadaktylon
Kitries
Marathonisi
G. DE MARATHONISI (G. de Laconie)
C. Matapan (Tenare)
I. Platona
I. Elaphonisi

Milles Grecs
5 10 20 30 40 50 60
Kilomètres
10 20 30 40 50 60 70 80

36
18 19 20

Gravé chez Erhard. 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. HA
Imp



TTE et Cie à Paris.

Dessiné par Vuillemin



Librairie de L. HA



C. et Cie à Paris.



Gravé par Erhard 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. HACHETTE et C.ie à Paris.

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet



Gravé chez Erhard. R. Bugnay-Fr. uin

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris

Imp. Monrocq

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet



Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris

Pl. 79.



Librairie de L. HACHETTE et Cie, à Paris

Dessiné par Ed. Dumas Vorzet



Gravé chez Erhard, 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L.H.

Myriamètres
25 50 100 150
Lieues de 25 au degré
25 100 200 250

TURQUIE
ASIE
MER MÉDITERRANÉE
ÉGYPTE
ARABIE
MER ROUGE
DÉSERT DE LIBYE
NUBIE
SENNAAR
KORDOFAN
DAR-FOUR
ABYSSINIE
GALLAS
SOMAULIS
AJAN
ZANGUÉBAR
OUNYAMEZI
CAZEMBE
BALONDA
MAKOLOLO
BATOKA
Matebelé
MOZAMBIQUE
Canal de Mozambique
MADAGASCAR
République Transvaalique
CAFRERIE
COLONIE DU CAP
MER DES INDES
Golfe Persique
Iles Seychelles
Iles Mascareignes

Le Caire
Médine
la Mecque
Gondar
Mozambique
Tananarive
Port Natal

Français
Anglais
Espagnols
Portugais
Hollandais
Arabes (Iman de Mascate)
Vassaux des Turcs
Limites des états Africains
Itinéraire du Dr. Barth


BASSIN DU NIL
VICE ROYAUTÉ D'ÉGYPTE
ET EMPIRE ABYSSIN
MER MÉDITERRANÉE
Candie
Chypre
G. de la Sidre
Benghazi
Dernah
BARKAH
TRIPOLI
Bouches du Nil
Alexandrie
Damanhour
Tantah
Ghizeh
LE CAIRE
Jérusalem
Damas
Beyrouth
Tripoli
Acre
ARABIE PÉTRÉE
Mt Sinaï
Akabah
Beni Souef
Pte Oasis
Minieh
Syout
Soadj (Girgeh)
Keneh
Esneh
Gde Oasis
Khardjeh
Assouan
1re Cataracte
2e Cataracte
3e Cataracte
4e Cataracte
Ouady Halfay
Dongola
Désert de Bahiouda
Khartoum
Sennaar
Kassala
Souakim
KORDOFAN
Obeïd
DÉSERT DE LIBYE
Oasis de Zurzurah
Tropique du Cancer
Arabes Kababich
Dj Ghéribat
ZACHAOUA
Ouàra
Kabbabieh
Tendelty
FEZZARAH
Abababdeh
Bichary
Hadendoa
TIGRÉ
Adoua
Antalo
ABYSSINIE
ARABIE
HEDJAZ
YÉMEN
Médine
Yambo
la Mecque
Djeddah
Er Riyad
GOLFE PERSIQUE
Moka
Sana
Hodeïdah
Mareb
Dankot
Pl. 81.
20
30
40
50



Gravé par Erhard 12 R. Duguay Trouin.

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Impr. Monrocq

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet



Gravé par Erhard, 12 R. Duguay-Trouin. Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet.

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.



Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet.

OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE

GRAND OCÉAN

Légende

aux Anglais
aux Danois
aux Français
aux Russes

Echelles

Lieues de 25 au degré

0 10 20 30 40 50 100 150 200 250

Myriamètres

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120

Gravé par Erhard 12 R. Duguay-Trouin.

Librairie de L. HAC



E et Cie à Paris.

Dessiné par Ed. Dumas-Vorzet.



Gravé par Erhard, 12 r. Duguay-Trouin

Librairie de L. HAC

Impr



E et Cie à Paris.



Gravé chez Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. H



...ETTE et C.ie à Paris.
...onrocq.
Dessiné par Ed. Dumas Vorzet.


Echelles
Myriamètres
Lieues de 25 au Degré
Lieues d'Espagne
Milles Géographiques
MER DES ANTILLES
OCEAN PACIFIQUE
OCEAN ATLANTIQUE
Equateur
Mosquitos
NICARAGUA
COSTA RICA
Panama
Bᵉ de Panama
Bᵉ de Choco
Carthagène
Maracaybo
CARACAS
Valencia
Barcelona
Cumana
la Trinité
Bouches de l'Orénoque
V E N E Z U E L A
NOUVELLE GRENADE
SᵀᴬFÉ DE BOGOTA
Orénoque R.
Rᵒ Negro
Rᵒ Branco
GUYANE ANGLAISE
GUYANE HOLLANDAISE
GUYANE FRANÇAISE
Paramaribo
Cayenne
Macapa
Bouches de l'Amazone
Rᵒ Para ou Tocantins
PARA ou Belem
Manaos
RIO NEGRO
Barra de Rio Negro
Rio Maranon ou Fleuve des Amazones
QUITO
EQUATEUR
Guayaquil
Golfe de Guayaquil
Cuenca
Payta
Maynas
S O L I M O E S
B R É S I L
Rio Madeira
M A T T O G R O S S O
CUYABA
Trinidad
Chiquitos
B O L I V I E
LA PLATA ou Chuquisaca
Potosi
Cochabamba
Oruro
Arequipa
Puno
Cuzco
LIMA
Callao
Truxillo
Ucayale R.
Pampas del Sacramento
G O Y A Z
VILLA BOA ou Goyaz
Tacahunas
Iguaranas
Topinambous
SᵀLUIZ de Maranhao
MARANHAO
PIAUHY
Theresina
CIARA ou Fortaleza
RIO GRANDE DEL NORTE
NATAL
PARAHYBA
PERNAMBUCO
RECIFE ou Pernambuco
ALAGOAS
SERGIPE
BAHIA
SAN SALVADOR
Baie de tous les Saints
MINAS GERAES
OURO PRETO
I. Fernando de Noronha

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

Légende

- CAPITALES D'ÉTATS
- Chef-lieu de Province
- Villes ou Bourgs
- Limites d'États
- Limites des Provinces
- aux Anglais
- aux Français
- aux Hollandais

Tropique du Capricorne

GRAND OCÉAN

OCÉAN

CONFÉDÉRATION ARGENTINE

CHILI

PATAGONIE

RIO GRANDE DO SUL

URUGUAY

Pampas

BUENOS AYRES

MONTEVIDEO

Rio de la Plata

SANTIAGO

Valparaiso

VALDIVIA

G. de St. Mathias

Golfe de St. Georges

Is. MALOUINES ou Falkland

Dt. de Magellan

Terre de Feu

Archipel de Magellan

Géorgie Australe

RIO DE JANEIRO

PORTO ALEGRE

ASSOMPTION

Gravé chez Erhard 12 R. Duguay-Trouin

Librairie de L. HACHETTE et Cie à Paris.

Impe Monrocq



Gravé chez Erhard, 12 R. Duguay Trouin

Librairie de L. HA[C]

OCÉANIE

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE

Tropique du Cancer

Equateur ou ligne équinoxiale

Tropique du Capricorne

POLYNÉSIE

OCÉANIE

I. Hawaii

Iles Sandwich ou Hawaii

Honolulu

I. Johnston (Haw.)

I. Palmyra (Haw.)

I. Washington

I. Fanning

I. Christmas (E.U.)

I. Walker (E.U.)

I. New Nantucket

Arch. Phoenix

I. Malden (E.U.)

Archipel Nouka-Hiva ou Iles Marquises

I. Mendana

Iles Washington

I. Caroline

Arch. Pomotou ou Iles Basses

P.^s Disappointement

Arch. Taiti

I. Clermont Tonnerre

Arch. de Cook

I. Palmerston

I. Roratonga

I. Mangaia

Arch. Toubouai

I. Pitcairn

I. Elisabeth

I. Ducie

I.^s Mangareva ou Gambier

I. de Pâques ou Vai-Hou

Sala-y-Gomez

I.^s Samoa

Iles Tonga ou Iles des Amis

I.^s Kermadec

I. Raoul

I. Rapa

I. Tabar

I.^s Revilla-Gigedo

I. Clipperton

I.^s Chatham ou Arch. de Brougthon

I.^s Cornwallis

I. Pitt

Ika-na-mawi

Dét. de Cook

I. Antipode

Légende

à l'Angleterre

à la France

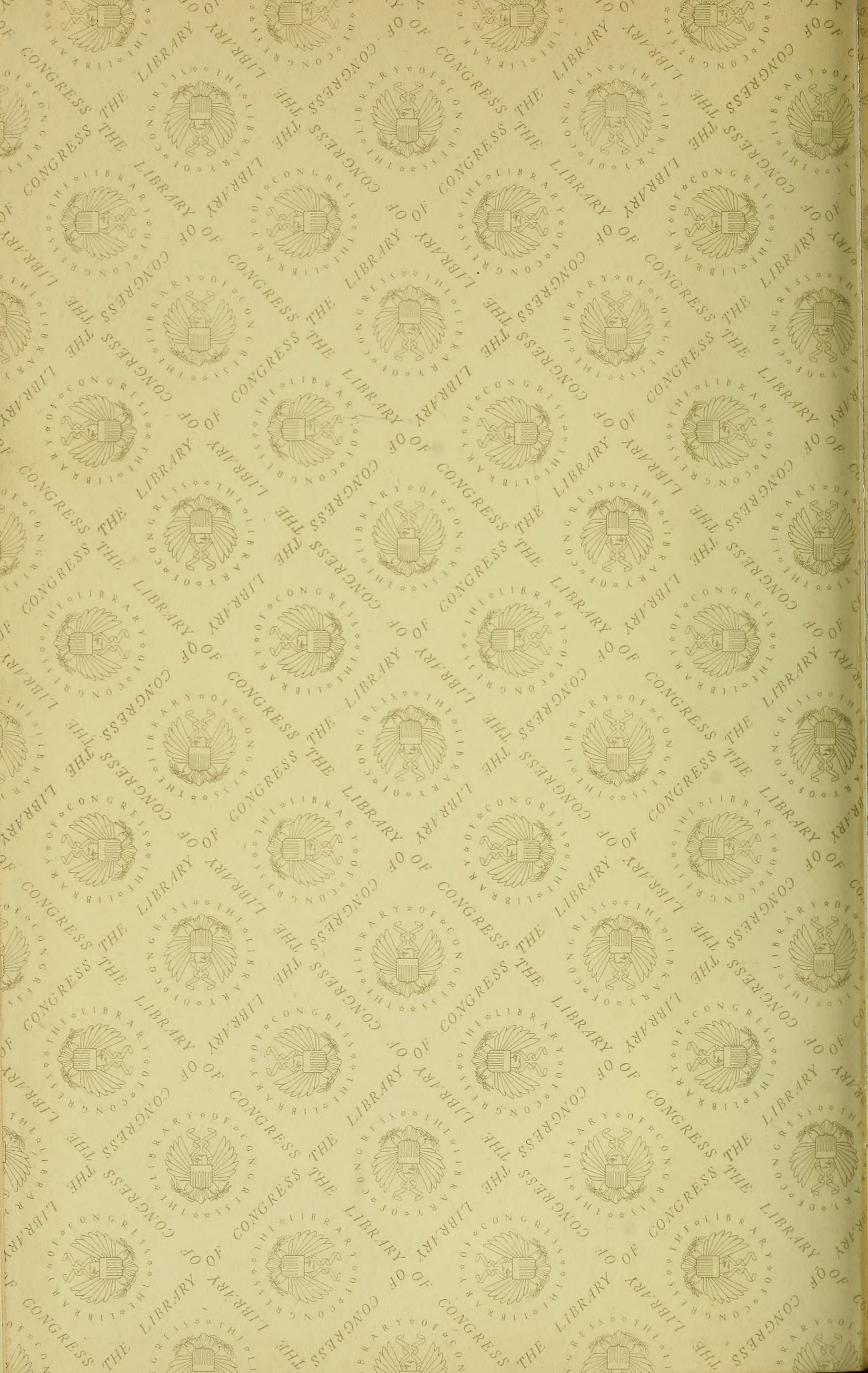
à la Hollande

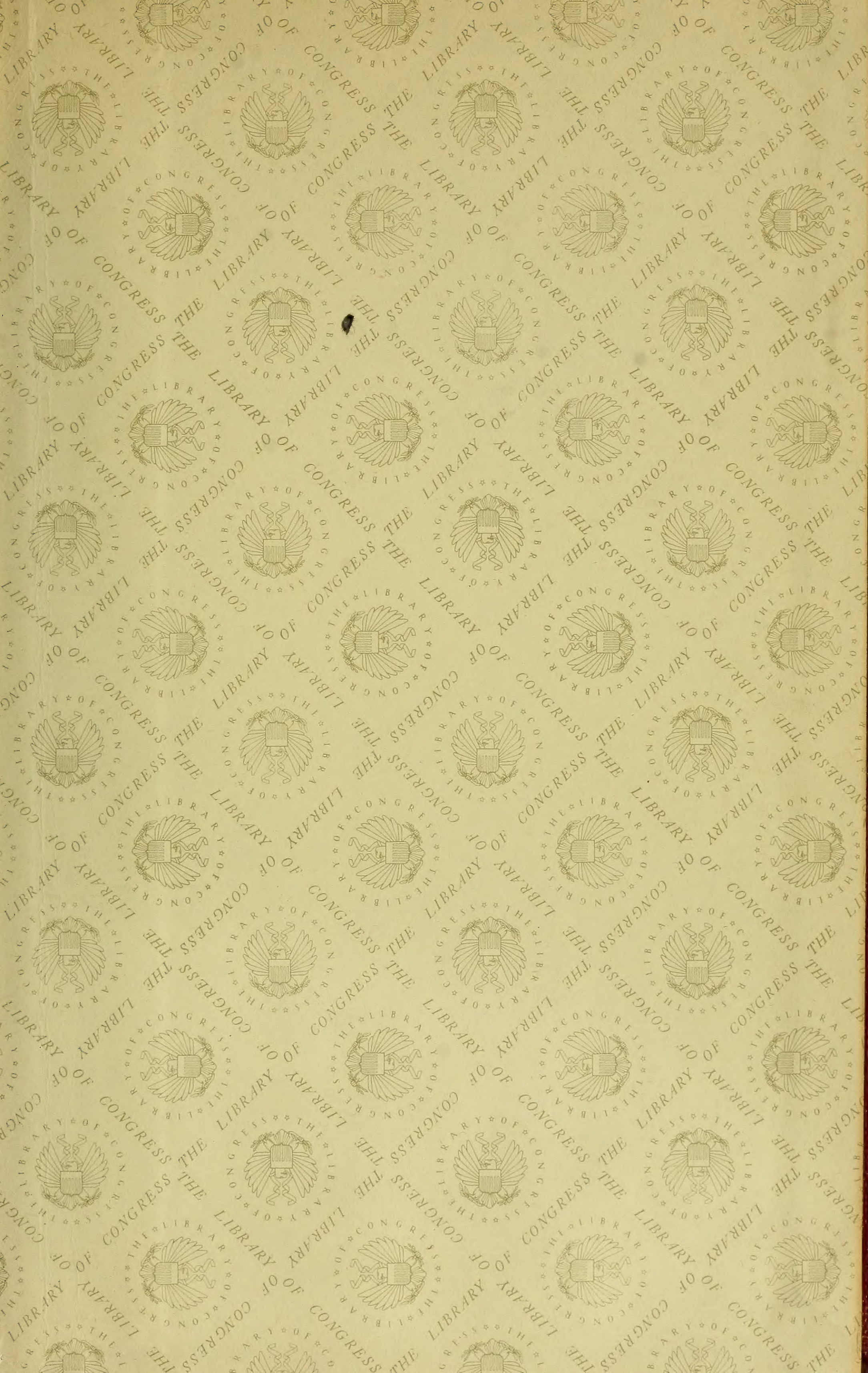
à l'Espagne

au Portugal

(E.U.) aux États-Unis, (Haw.) à Hawaii

180 170 160 150 140 130 120 110




THE LIBRARY OF CONGRESS


LIBRARY OF CONGRESS
0 018 459 586 2